

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

<36602710580010

<36602710580010

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

2° Gall. g. 75 (1



Bibliotheca Palatina

Digitized by Google

<36602710580010

<36602710580010

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

2° Gall. g. 75 (1



Digitized by Google

<36602710580010

<36602710580010

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE CEREMONIAL FRANÇOIS.

OV

DESCRIPTION DES CEREMONIES, RANGS ET SEANCES,

OBSERVE'ES EN FRANCE

en diuers Actes, & Assemblées solennelles.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE
CEREMONIAL FRANÇOIS.

TOME PREMIER

CONTENANT LES CEREMONIES OBSERVE'ES en France aux Sacres & Couronnemens de Roys, & Reynes, & de quelques anciens Ducs de Normandie, d'Aquitaine, & de Bretagne: Comme auſſi à leurs Entrées ſolennelles: Et à celles d'aucuns Dauphins, Gouuerneurs de Prouinces, & autres Seigneurs, dans diuerſes Villes du Royaume.

Recueilly par THEODORE GODEFROY, *Conſeiller du Roy en ſes Conſeils.*

Et mis en lumiere par DENYS GODEFROY, *Aduocat en Parlement, & Hiſtoriographe du Roy.*



A PARIS,

Chez { SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur ordinaire du Roy, & de la Reyne Regente: ET GABRIEL CRAMOISY. } ruë S. Iacques aux Cicognes.

M. DC. XLIX.

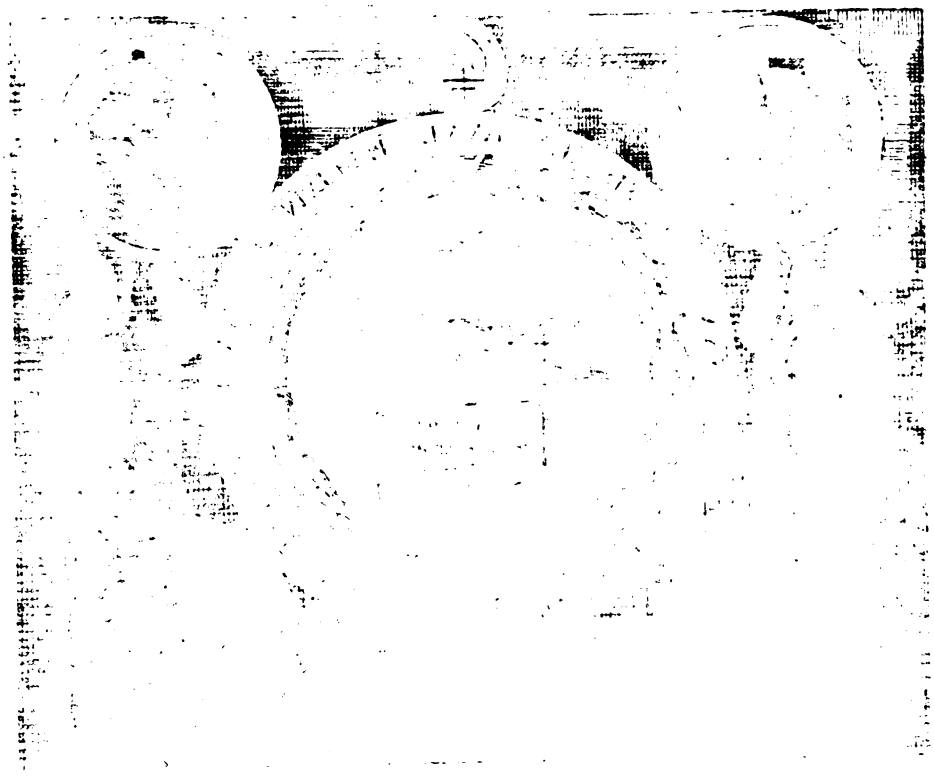
AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

Godefroy
Le ceremonial
François
1

91 F

Digitized by Google

Digitized by Google



BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

AV ROY.

SIRE,

AVEC tout le respect & les soubmissions deuës à vostre Maiesté, & plein de zele pour vostre seruice, en qualité d'vn de vos plus humbles & affectionnez suiets, ie prends la hardiesse de vous dedier ce Recueil de Ceremonies, comme les premices de la fonction de la Charge dont il plût au feu Roy vostre pere Louys le Iuste, d'immortelle memoire, m'honorer il y a huit ans. Les anciens Perses, dont l'Empire autrefois si floriſſant a composé la seconde Monarchie du monde, n'osoient paroistre deuant leurs Roys, & moins encore les aborder pour la premiere

Digitized by Google

fois, ſans leur faire offre de quelque preſent, qui ſeruoit de témoignage exterieur de la reconnoiſſance & bonne volonté qu'ils conſeruoient en leur endroit: Vn pauure ſuiet n'auoit rien à donner au Grand Artaxerxes; il n'y a rien de ſi commun à l'vſage des hommes que l'eau, il s'auiſa de luy en offrir pleines ſes mains; ce Prince eſtimant plus le cœur & l'affection, que la valeur, & qualité du don, le receut de bon viſage, ayant autant agreable cette petite offrande que toutes les magnifiques & opulentes de ſes plus riches ſuiets: I'eſpere de meſme,* SIRE, *de la bonté de voſtre Maieſté, qu'elle ne refuſera ce preſent, conſiderant pluſtoſt en iceluy l'acquit de mon deuoir, que toute autre choſe. Dans ce Recueil ſe voyent d'abord (comme vn magnifique portail qui ſert d'entrée à pluſieurs autres belles Ceremonies) les Sacres & Couronnemens des Roys vos predeceſſeurs depuis prés de neuf cens ans, qui ſont des Actes des plus memorables de leurs vies, eſtans d'inſtitution diuine, à commencer depuis Saül, qui du commandement de Dieu fut oinct par Samüel; & cela ſe verifie par vne ſuite de preuues authentiques, & témoignages irreprochables. I'oſe bien,* SIRE, *auancer en preſence de voſtre Maieſté, (car il n'y a rien de plus facile à ſouſtenir que la verité) que pas vn des autres Roys, & Princes de la Chreſtienté, encore ſont-ils en petit nombre, ne peut legitimement*

* *Æliani varia Hiſtoria lib.* 1. Et Plutarque en la vie de ce Prince.

Digitized by Google

prouuer vne extraction illuſtre, ſuiuie de maſles en maſles, ſans aucune interruption, comme la voſtre, plus haute de quatre à cinq cens ans, & moins encore peuuent-ils trouuer chez eux vne ſi ancienne Ceremonie que celle de cette Onction ſacrée, dont la pratique s'eſt obſeruée par le Miniſtere des Prophetes, dés le temps des premiers Roys d'Iſraël és perſonnes principalement de Dauid & de Salomon: Auſſi voſtre origine, SIRE, *eſt ſans aucun contredit, la premiere & plus Royale de l'Europe, & par conſequent de tout le monde, dont elle fait la plus digne partie: De ſa ſouche comme d'vne pepiniere feconde ſont ſortis preſque tous les autres Roys, & Princes Chreſtiens, qui n'ont point de plus grand auantage, & de plus haut luſtre de leur Nobleſſe, que l'honneur de deſcendre ou d'approcher d'vne ſi noble race. Suiuent aprés, pluſieurs autres Ceremonies, qui ont eſté miſes ſelon l'ordre le plus conuenable, & ſe rapportant mieux à la ſuite des actions & des differents âges de la vie humaine, leſquelles ſont clauſes & fermées par les Pompes Funebres, qui ſont les derniers honneurs & deuoirs que les mortels peuuent rendre à ceux qui ne le ſont plus. Vous auez,* SIRE, *deſia ſeruy de matiere & de ſuiet à deux importantes Actions de Ceremonies: Voſtre naiſſance* preſque ineſperée a remply de ioye toute l'Europe, mais ſur tout la France; les* Te Deum, *Proceſſions, Graces publiques, & Feux de Ioye en*

* Pages 209. 212. 215. &c. du Tome II.

Digitized by Google

ont eſté des euidens témoignages : Les Ceremonies pour voſtre Bapteſme * ont ſuiuy quelques années aprés : Vous eſtes ſur le poinct d'en pratiquer vne autre pour la Ratification ſolennelle, & le Serment requis pour l'obſeruation du nouueau Traité * de la Paix d'Alemagne : Tous les bons François eſperent que les reſiouyſſances publiques pour cette Paix generale, tant attenduë & deſirée de tout le monde, & ſingulierement de vos ſuiets, ſuiuront de prés, & ne precederont que de peu celles qui legitimement ſont deſtinées pour le temps de voſtre Sacre bien-heureux ; Nous vous en faiſons ardemment les vœux & les ſouhaits, & vous diſons par auance ces deux vers qui ſe trouuent écrits en vn tableau * repreſentant le Couronnement du feu Roy voſtre pere :

Vngere, magne puer, Procerum ſtipante corona,
Ornent ſceptra manus, & diadema caput.

Qu'vn beau cercle de Pairs tout autour enuironne
De voſtre Maieſté la ſacrée perſonne,
Lors que le Sceptre en main vous ſerez couronné,
Comme Dieu de tout temps vous y a deſtiné.

Enfin, SIRE, nous nous promettons que vous ſerez ſuccéder les doux fruits de la Paix aux amertumes d'vne ſi longue & penible guerre en mariant l'Oliue auec la Palme, & nous faiſant reſſentir en toute aſſeurance, repos & tranquillité, l'agreable odeur de vos lauriers. Au reſte toutes ces Ceremonies ne ſont la pluſpart que deuoirs iuſtes & raiſonnables que les François doiuent aux Maieſtez de leurs

* Page 245. du meſme Tome.

* Le Traité de Paix entre la France & l'Empire a eſté ſigné à Munſter le Samedy 24. Octobre 1648.

* Il eſt dans le Chœur de l'Abbaye S. Remy de Rheims, vn peu derriere le Maiſtre Autel du coſté gauche.

Digitized by Google

leurs Souuerains ; leſquels ainſi que Dieu leur commande , ils conſiderent & contemplent en ce monde comme les principales images & reſſemblances de la Maieſté diuine. Le Grand Roy des Roys vous faſſe la grace de receuoir en paix , & iouyr longuement de tous ces honneurs : Vos ſuiets ne ſe laſſeront iamais de vous rendre toutes ſortes de reſpects ; auſſi ſe promettent-ils tout bon-heur , & proſperité ſous voſtre Regne : Voſtre naiſſance ſi miraculeuſe , qui vous fait ſurnommer Dieu-donné , *ainſi que Philippes* * *Auguſte voſtre predeceſſeur , leur a fait eſperer dés ſon commencement de tels auantages ; Ils continuëront à cette fin inceſſamment leurs prieres pour voſtre conſeruation , qui leur eſt ſi chere. Permettez , SIRE , que ie participe à ce Zele public , & que ie rende par ce preſent Labeur témoignage de ce qui vous eſt deu ; Si ie ſuis vn des moindres , en recompenſe ie crois auoir cet auantage , que vous ne pouuez auoir perſonne qui ſoit plus que moy ,*

* Il viuoit il y a 426. ans, & eſt decedé en 1223.

SIRE ,

De voſtre Maieſté ,

A Paris , le Lundy 14. Decembre 1648.

Le tres-humble, tres-obeyſſant ,
& tres-fidele ſeruiteur & ſuiet ,
DENYS GODEFROY.

Digitized by Google

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & Priuilege de ſa Maieſté, il eſt permis à Sebaſtien Cramoiſy, Marchand Libraire Iuré, Imprimeur ordinaire du Roy, & de la Reyne Regente, & Ancien Eſcheuin de la ville de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter vn Recueil, intitulé: *Les Ceremonies & Rangs qui s'obſeruent entre les Roys, Princes, & Grands és Actes ſolennels, tant en France qu'és Pays eſtrangers: Recueillies & miſes en lumiere par* THEODORE, *&* DENYS GODEFROY, *Hiſtoriographes du Roy;* & ce pour le temps & eſpace de dix ans conſecutifs: Auec defenſes à tous Libraires & Imprimeurs d'imprimer, ou faire imprimer ledit Liure ſous pretexte de déguiſement, ou changement qu'ils y pourroient faire, à peine de confiſcation, & de l'amende portée par ledit Priuilege. Donné à Sainct Germain en Laye, le 30. iour d'Octobre 1648. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, CRAMOISY.

Digitized by Google

ADVERTISSEMENT
AV LECTEVR.

CE Recueil ne s'eſt pas pû faire, ny colliger en peu de temps, comme il eſt aiſé de coniecturer à la veuë, & principalement à la lecture d'iceluy. Il y a plus de trente ans que Monſieur Godefroy M. P. Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, s'eſt appliqué à ce labeur; dés l'année 1619. il en donna quelque partie au Public: Mais comme, plus on trauaille & s'eſtudie ſur vne matiere, & plus on la groſſit & amplifie inſenſiblement; il s'eſt trouué enfin que ſon trauail eſt venu iuſques au poinct, qu'il eſt preſentement mis en lumiere. Il a donc ramaſſé auec grand ſoin, diligence & aſſiduité, tout ce qui s'eſt pû extraire de quantité de diuerſes Hiſtoires anciennes & modernes de France, & Païs eſtrangers, faiſant à ſon ſuiet; & de pluſieurs Regiſtres des Parlement, Chambre des Comptes, & Hoſtel de Ville de Paris; Comme auſſi des Relations, Diſcours & Memoires de Maiſtres des Ceremonies, Conducteurs d'Ambaſſadeurs, Secretaires du Roy, Herauts d'Armes, & autres dignes de foy; le tout exactement conferé, & collationné ſur les originaux en toute fidelité, ſans ſuiure aucun party ny paſſion que celuy de la verité, & de la bonne foy. Aprés vn ſi ample & penible Recueil, compoſant vn grand nombre de manuſcrits, il eſtoit ſur les termes de le mettre ſous la preſſe, lors qu'en 1643. au mois d'Octobre, il a eſté enuoyé de la part du Roy à l'Aſſemblée de la Paix generale de la Chreſtienté à Munſter, pour y ſeruir en qualité de Conſeiller & Secretaire de l'Ambaſſade de France: Sa longue abſence a fait que pour n'eſtre cependant oiſif, & ne retarder plus long temps de rendre ce deuoir au Public; comme auſſi pour m'acquitter en quelque ſorte de la Charge d'Hi-

Digitized by Google

ſtoriographe, dont il luy a plû me procurer ſa ſuruiuance dés l'année 1640. au mois de May : ie me ſuis employé à le mettre en lumiere, pour ne retenir plus long temps ſans profit & vtilité, ce qui luy a couſté tant de peines, de ſuietion & d'années.

Or dans l'ordre & la diſpoſition de ce trauail, on a crû ne pouuoir mieux faire que de diſpoſer & reduire enſemble, ſelon l'ordre Chronologique, tout ce qui eſt d'vne meſme matiere, afin que lors qu'on pourra auoir beſoin de quelque exemple & paſſage on le rencontre plus aiſément ; outre que la Table Alphabetique, qui eſt adiouſtée à la fin de chaque Liure, fera trouuer en peu de temps les rangs & ſeances qui ſeront en queſtion.

Tout ce Recueil eſt diuiſé en trois Volumes.

Le premier comprend les Ceremonies obſeruées en France aux Sacres & Couronnemens de Roys & Reynes, & de quelques anciens Ducs de Normandie, d'Aquitaine, & de Bretagne ; Comme auſſi à leurs Entrées ſolennelles, & à celles d'aucuns Dauphins, Gouuerneurs de Prouinces, & autres Seigneurs, dans diuerſes villes du Royaume.

Le ſecond contient les Mariages & Feſtins, Naiſſances & Bapteſmes, Maioritez de Roys, Eſtats Generaux & Particuliers, Aſſemblées des Notables, Licts de Iuſtice, Hommages, Sermens de fidelité, Receptions & Entreueuës, Sermens pour l'obſeruation des Traitez, Proceſſions & *Te Deum* ; & c'eſt ce qui eſt acheué, & ſe publie pour le preſent.

Le troiſiéme, qui ſuiura en bref, comprendra les Cheualeries, Pompes Funebres, & quelques autres matieres ; Puis ſur la fin ſe verra vn Recueil de diuers Traitez, Diſcours & Actes de preſeances, Pieces iuſtificatiues, Raiſons alleguées, Proteſtations, Deciſions de rangs, Arreſts rendus à ce ſuiet, & les Regles & Maximes principales en fait de ceremonies ; auquel dernier Recueil ſont renuoyez ceux qui pourroient alleguer quelques raiſons

Digitized by Google

contre les Rangs, qui dans les Relations ſuiuantes ſont attribuez ou à eux, ou à ceux de meſme office & qualité; perſonne ne ſe pouuant plaindre contre la teneur d'icelles, puiſqu'on n'a eu autre but que de reciter & repreſenter naifuement les choſes ainſi qu'effectiuement elles ſont arriuées, ſans pour cela faire aucun preiudice ny tort à ceux qui pourroient pretendre quelque plus aduantageuſe place qu'ils ne ſe trouueront auoir.

Voila quelle eſt la diſpoſition de cet Ouurage; Quant au but & deſſein d'iceluy, il n'eſt autre que pour ſeruir à appaiſer & terminer tant de debats qui ſuruiennent chaque iour en matieres de preſeances; ce qui arriue le plus ſouuent pour ne ſçauoir pas bien, ou ignorer tout à fait comment on s'y eſt conduit dans les temps precedens; le tout ſe reglant mieux en telles choſes par l'exemple du paſſé, & la poſſeſſion legitime, où on ſe trouue de tout temps, que par aucune vſurpation & nouueau droit pretendu au contraire. En tous Royaumes & Eſtats bien policez on a touſiours eu eſgard à ce que l'ordre requis és Rangs fuſt exactement obſerué, & cela pour ce que y ayant confuſion dans les Ceremonies elles en paroiſſent moins, ce qui tourne au preiudice de ceux pour le reſpect deſquels elles ſe font; ioint que ce qui rompt l'amitié & concorde, & dont arriuent ſouuent de grands inconueniens, c'eſt quand les vns ſont en differend auec les autres pour des prerogatiues d'honneur: outre qu'il eſt de la iuſtice, & importe que chacun ſoit maintenu au degré qui luy appartient, ſoit à cauſe de ſon extraction, ſoit pour ſon Eſtat & Office, ou bien en conſideration de ſes merites, ou pour quelque autre ſuiet raiſonnable. On apprendra entre autres dans cette Recherche ce qui eſt de la grandeur de la Cour de France, & quelles ſont les Maiſons qui ont eu les grandes charges & premieres dignitez du Royaume; ce qui donne autant de luſtre à ceux qui en ſont deſcendus: & nommément on y reconnoiſtra

Digitized by Google

le Rang honorable qu'ont touſiours tenu les Anceſtres de ſa Maieſté. Prenez donc en bonne part, & ioüiſſez de ce Labeur, que ie croiray eſtre aſſez vtile s'il peut ſeruir à pacifier tant de noiſes & diſputes qui ſuruiennent à chaque rencontre pour le ſuiet que deſſus.

I'ay declaré au commencement de cette Preface comme on s'eſtoit ſeruy pour ce Recueil de quantité d'Autheurs, & des Relations de perſonnages qui ne ſont plus: il ne me reſte qu'à adiouſter & rendre témoignage au Public du zele & ſoin qu'ont pris pluſieurs perſonnes d'honneur de groſſir & illuſtrer cet ouurage par la communication de pluſieurs pieces & diſcours qu'ils ont fourny à ce ſuiet: ſur tous Monſieur Dupuy Conſeiller du Roy en ſes Conſeils n'y a rien eſpargné de ſon riche treſor de manuſcrits; ſemblablement y ont beaucoup aydé & contribué Meſſieurs de Sainte-Marthe Conſeillers & Hiſtoriographes de ſa Maieſté, Meſſieurs de Saintot Freres, Maiſtre, & Ayde des Ceremonies, Monſieur de Vyon Sieur d'Herouual Auditeur des Comptes, Monſieur Galland Preſtre de l'Oratoire, Monſieur le Breton Roy d'Armes, Monſieur du Buiſſon-Aubenay: Et hors de Paris les Sieurs Camuſat Chanoine de ſainct Pierre de Troyes, duquel eſt parlé plus amplement dans ce premier Tome *; Et Leon Godefroy mon frere Chanoine de Montpezat en Quercy, dont ie ne croy pas deuoir taire le nom pluſtoſt que des autres, puiſque dés long temps il a auſſi beaucoup trauaillé, & ſeruy à ce Recueil.

* page 680. ſur la fin.

Voila Lecteur, dequoy vous falloit aduertir, rien n'empeſche plus que n'entriez dans la lecture de ces Volumes.

Tout à la Gloire de Dieu.

Digitized by Google

DE LA NECESSITE' DE FAIRE VN *Recueil des Rangs & Seances* entre les Princes, Officiers de la Couronne, & autres grands Seigneurs du Royaume de France.

Neceſſité de faire vn Recueil touchant les Rãgs des Grands de France.

Et la Commiſsion donnée à ce ſuiet par le Roy Henry II. en 1548.

CE iourd'huy vingt-deuxiéme iour de Decembre, mil cinq cens quarante-huit, A moy Iean du Tillet, Protonotaire & Secretaire du Roy, Greffier Ciuil de ſon Parlement à Paris, a eſté apportée par vn Cheuaucheur de l'Eſcurie dudit Seigneur la Commiſſion, de laquelle la teneur enſuit. 1548.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, A noſtre amé & feal Protonotaire & Secretaire, Maiſtre Iean du Tillet, Greffier Ciuil de noſtre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection: Pource que nous deſirons ſçauoir & entendre quel rang & ordre, du temps de nos predeceſſeurs Roys de France iuſques à huy, ont tenu en toutes grandes & ſolennelles Aſſemblées les Princes de noſtre Sang, tant Ducs que Comtes, & les autres Princes de noſtre Royaume, Ducs, Comtes, & autres de moindre titre & dignité; & ſemblablement les Conneſtable, Mareſchaux, & Admiral de France: A cette cauſe nous vous mandons & commettons, que tous autres affaires ceſſans & poſtpoſez, vous ayez tant par vous que par ceux que vous commettrez ſous vous à bien voir & viſiter les Regiſtres de noſtredite Cour de Parlement, faiſans mention de ſemblables choſes: Et ſur iceux feſiez bons & loyaux Extraits de ce que verrez appartenir à la verification de ce que deſſus; leſquels Extraits feront mention ſpeciale de la qualité de l'Aſſemblée, & ſi elle eſtoit ſolennelle en forme d'Eſtats, ou d'Entrées des Roys nos anteceſſeurs en leurs Villes, ou en tenans le Lict de la Iuſtice, ou autres ſolennelles Aſſemblées, eſquelles les Rangs & ordres ſe ſoient gardez, & aſſignez à vn chacun, & de quels temps, & ſous quels Roys elles auront eſté faites: & ſi vous connoiſſez que pour plus ample intelligence, & verification de tout ce que deſſus, il ſoit requis voir aucuns Regiſtres eſtans, ſoit en noſtre Chambre des Comptes, ou au Treſor de nos Chartres audit Paris, vous vous retirerez par deuers les Gens de nos Comptes, & Treſorier de noſdites Chartres; Auſquels nous mandons & enioignons vous exhiber & repreſenter, ou faire exhiber & repreſenter ſi toſt que requis en ſeront par vous leſdits Regiſtres, pour ſur iceux faire faire ſemblables Extraits: Tous leſquels Extraits qui ainſi ſeront par vous faits, vous ferez tenir és mains de noſtre tres-cher & feal Chancelier incontinent, & le plus diligemment qu'il vous ſera poſſible: Car tel eſt noſtre plaiſir. De ce faire vous auons donné, & donnons plein pouuoir, puiſſance, authorité, commiſſion & mandement eſpecial. Donné à Sainct Germain en Laye le vingt-vniéme iour de Decembre, l'an

Le Rang des Princes, Ducs, Comtes, & Officiers de la Couronne.

Ce Recueil ſe deuoit faire du Greffe Ciuil de la Cour de Parlement.

De la Chambre des Comptes Et du Treſor des Chartes.

Les Extraits deuoiẽt eſtre deliurez és mains du Chancelier.

Digitized by Google

de grace mil cinq cens quarante-huit ; & de noſtre Regne le deuxiéme. Ainſi ſigné, Par le Roy, *De l'Aubeſpine*. Et ſeellé à ſimple queuë de cire iaune. Pour executer le contenu de laquelle Commiſſion, ie me ſuis tranſporté au Greffe Ciuil dudit Parlement, celuy de la Chambre des Comptes, & au Treſor des Chartres dudit Seigneur : Et aprés la plus diligente viſitation & perquiſition que poſſible m'a eſté, i'ay aſſemblé & collationné fidelement les Extraits & Copies par l'ordre & en la forme qui enſuiuent, *&c.*

1583. *Les Articles, & Propoſitions du Roy Henry III. à l'Aſſemblée des Princes, Officiers de la Couronne, Conſeillers de ſon Conſeil, & des Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers, tant de la Cour de Parlement de Paris, que de la Chambre des Comptes, & autres Cours Souueraines, à Sainct Germain en Laye, l'an mil cinq cens quatre-vingts trois.*

La Propoſition du Roy.

SI l'on doit reſoudre les Rangs & Seances tant des Princes, Ducs, Officiers de la Couronne, qu'autres qui en doiuent auoir, comme les Compagnies ; A ſçauoir ceux du Conſeil du Roy, les Parlemens, Chambres des Comptes, & autres Cours & Corps, pour éuiter la contention & confuſion que ſouuentefois l'on voit arriuer en tous lieux, où leſdits Rangs & Seances ſe doiuent tenir ; & en faire vn Regiſtre autentique, pour à l'aduenir eſtre obſerué.

L'aduis de l'Aſſemblée.

Reſponſe à icelle Propoſition.

COMBIEN que l'ordre qui paroiſt és choſes exterieures & publiques ſoit vn grand indice de la diſpoſition des plus particulieres, & que pour cette occaſion il fuſt tres-expedient pour la reputation de ce Royaume, de pouruoir à l'incertitude des Rangs & Seances, qui rend nos Ceremonies (qui ſont d'ailleurs tres-belles & bien eſtablies) toutes confuſes & imparfaites ; toutesfois parce que ce ſeroit vn œuure grand, plein d'épines, & qui ne ſe peut pas acheuer promptement, leſdits Sieurs ont eſtimé qu'il ſuffira, quant à preſent, d'y donner quelque commencement.

Rang des Grands.

Et à cette fin qu'il plaiſe à ſa Maieſté commander au Maiſtre de ſes Ceremonies de luy recueillir vn Memoire bien ample de toutes les diſputes qui ſont entre les Princes, Officiers de la Couronne, & autres grands Seigneurs pour raiſon deſdits Rangs ; enſemble de ce qu'il trouuera ſur les Regiſtres & Memoires concernans leſdites diſputes, pour auec le temps y eſtre pourueu par ſa Maieſté comme elle verra bon eſtre. Et

Rang des Communautez.

pour le regard des diſputes qui ſont pour leſdits Rangs entre les Communautez, tant de Gens d'Egliſe, Cours Souueraines, qu'autres particuliers Officiers de ſa Maieſté ; qu'il eſt bien expedient de les vuider dés à preſent, & pour ce faire en retenir la connoiſſance en ſon Conſeil, ou l'attribuer à tels autres Iuges qu'il plaira à ſa Maieſté choiſir, & deputer.

Digitized by Google

Creation, & inſtitution de la Charge de Grand Maiſtre des Ceremonies de France, par le Roy Henry III. & les Lettres de Prouiſion d'icelle en faueur du ſieur de Rhodes, l'an 1585.

DE PAR LE ROY.

GRAND MAISTRE de France, Maiſtres ordinaires de noſtre Hoſtel, & vous Maiſtre & Controlleur de noſtre Chambre aux Deniers, Salut: Comme pour le ſingulier deſir que nous auons que toutes choſes ſoient conduites & maintenuës en noſtre Cour auec l'ordre requis pour y faire reconnoiſtre la dignité, & ſplendeur conuenable à noſtre Royale Grandeur, nous ayons fait pluſieurs beaux Reglemés*, pour l'execution d'aucuns deſquels nous auons par exprés voulu & ordonné, que le ſieur de Rhodes Guillaume Pot, Preuoſt & Maiſtre des Ceremonies de nos deux Ordres, ſoit ordinairement, ou le plus ſouuent qu'il pourra à noſtre ſuite, afin de faire & accomplir ce qui dépendra de ſa Charge ſelon noſtre intention: Et tout ainſi que ce nous ſera beaucoup de contentement de voir cette Charge dignement deſſeruie, auſſi voulons nous bien l'honorer le plus que faire ſe pourra. Sçauoir faiſons, que nous pour ces cauſes, & autres bonnes conſiderations à ce nous mouuans, & ayans égard meſmement aux continuels & agreables ſeruices qu'il nous a cy-deuant faits en icelle, comme nous eſperons qu'il continuëra de bien en mieux: Auons iceluy ſieur de Rhodes fait, creé & inſtitué, faiſons, creons & inſtituons par ces preſentes Grand Maiſtre des Ceremonies, pour par luy doreſnauant en cette qualité nous ſeruir audit Eſtat, & en iouyr & vſer aux honneurs, authoritez, prerogatiues, préeminences, franchiſes, libertez, & droicts qui y appartiennent, & aux gages de mil eſcus par an, que nous luy auons ordonnez & attribuez, ordonnons & attribuons par ces preſentes tant qu'il nous plaira. Si vous mandons que ſans prendre dudit ſieur de Rhodes autres nouueaux Sermens que celuy qu'il a cy-deuant fait & preſté, Vous, cette preſente creation & inſtitution de Grand Maiſtre des Ceremonies feſiez enregiſtrer és Regiſtres, papiers & écrits de noſtre Chambre aux Deniers, & dudit Eſtat & Charge feſiez, ſouffriez, & laiſſiez iceluy ſieur de Rhodes iouyr, & vſer pleinement & paiſiblement, & à luy obeyr & entendre de tous ceux, & ainſi qu'il appartiendra és choſes touchans & concernans icelle. Mandons en outre aux Treſoriers de noſtre Eſpargne, qu'ils payent, ou par les Treſoriers de nos Officiers domeſtiques chacun en l'année de ſon exercice, faſſent payer audit ſieur de Rhodes leſdits gages de mil écus doreſnauant par chacun an, ſelon & enſuiuant les eſtats qui en ſeront par nous faits, & qu'il eſt accouſtumé en ſemblable: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris ſous le ſeel de noſtre Secret le deuxiéme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quatre-vingts cinq. Signé, *Henry*; Et plus bas, Par le Roy, *Brulart*, auec vn paraphe.

1585. 2. Ianuier.

* Ils ſe verront dans le troiſiéme Volume.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES
DV PREMIER TOME
DV CEREMONIAL FRANÇOIS.

FORMVLAIRES DES SACRES, & Couronnemens des Roys.

L'ORDRE *qui se doit obseruer au Sacre & Couronnement des Roys de France, commandé par le Roy Louys le Ieune, l'an* 1179. page 1

L'ordre du Sacre & Couronnement des Roys & Reynes, mis par écrit du regne du Roy Louys VIII. l'an mil deux cens vingt-trois, 13

L'ordre du Sacre & Couronnement des Roys, recueilly du regne du Roy Sainct Louys, l'an 1226. 26

Comment la Reyne doit estre couronnée, 29

L'ordre & ceremonies qui se doiuent obseruer au Sacre & Couronnement des Roys & Reynes, mis par écrit du commandement du Roy Charles V. l'an 1365. 31

L'ordre pour le Couronnement de la Reyne, 48

Formulaire moderne qui s'obserue au Sacre & Couronnement des Roys de France, qui fut recueilly pour seruir au Sacre de Louys XIII. en mil six cens dix, 52

Quelques obseruations sur les diuers Formulaires que dessus, 76

Quelques Extraits des Discours, Remonstrances & Harangues de Iean Iuuenal des Vrsins, 77

Que le Roy à son Sacre promet garder & conseruer les Eueſques, & autres Ecclesiastiques, en leur Iurisdiction, Droicts, & Priuileges, 77

Que le Roy iure à son Sacre de n'aliener le Domaine de la Couronne, 78

Du Serment que les Roys de France font à leurs suiets lors qu'ils sont sacrez & couronnez, & comme cela a varié, 78

Du droict que les Roys de France se reseruent à leur Sacre sur le Royaume d'Angleterre, depuis l'an 1216. 80

Table alphabetique des principales remarques, tant sur lesdits Formulaires, que sur les Sacres & Couronnemens des Roys, 83

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS des Roys.

L'ONCTION, & eſleuation au Thrône Royal du Roy Pepin, par Boniface Archeueſque de Mayence, à Soiſſons, l'an 752. le 1. May, page 87

Du Roy Pepin auec ſes fils Charlemagne & Carloman, par le Pape Eſtienne III. à Sainct Denys, l'an 754. 88

De Charles & Carloman fils dudit Roy Pepin, à Noyon & à Soiſſons, l'an 768. 88

Ceremonie du Couronnement de Charlemagne Roy d'Italie ou Lombardie, l'an 774. au mois de May, 89

L'onction de Pepin, & de Louys le Debonnaire, Roys d'Italie & d'Aquitaine, fils de l'Empereur Charlemagne, par le Pape Adrian I. à Rome, l'an 781. 90

Le Sacre & Couronnement Imperial de Charlemagne, comme Empereur des Romains par le Pape Leon III. à Rome, l'an 801. le iour de Noël, 91

Ceremonie de la reſignation faite par Charlemagne à Louys Roy d'Aquitaine ſon fils, de ſes Royaume & Eſtats, & comme il le declara ſon ſucceſſeur à l'Empire, à Aix le ſeiziéme Nouembre, l'an huit cens treize, 94

Le Sacre de Louys Empereur, & Roy de France, ſurnommé le Debonnaire, à Rheims, l'an 816. par le Pape Eſtienne IV. 96

Lothaire fils aiſné de l'Empereur Louys le Debonnaire, couronné Empereur par le Pape Paſchal à Rome, le cinquiéme Auril, l'an huit cens vingt-trois, 98

Charles le Chauue ſe fait couronner Roy à Limoges, l'an huit cens cinquante quatre, 98

L'Onction & Couronnement du Roy Charles le Chauue comme Roy de Lorraine, en l'Egliſe de Sainct Eſtienne à Mets, l'an 869. le neufiéme Septembre, 98

Le Roy Charles le Chauue deuxiéme du nom, couronné Empereur à Rome, l'an huit cens ſoixante & ſeize, le iour de Noël, par le Pape Iean VIII. puis à Pauie par l'Archeueſque de Milan, 105

Le Sacre & Couronnement de Louys II. dit le Begue, à Compiegne, l'an huit cens ſoixante & dix-ſept, par Hincmar Archeueſque de Rheims, qui luy bailla auec cela le Sceptre, pour marque qu'il eſtoit obligé à la defenſe de ſon Royaume, 106

Le meſme Roy couronné Empereur à Troyes par le Pape Iean VIII. le 7. Septembre, l'an 879. 110

Le Duc Boſon eſt declaré Roy

Digitized by Google

de Prouence, l'an 876. 110
Le Couronnement de Boſon Roy de Bourgongne, l'an huit cens ſoixante & dix-neuf, p. 110
Louys & Carloman fils de Louys le Begue, ſacrez & couronnez dans l'Egliſe S. Pierre de Ferrieres, par Anſegiſe Archeueſque de Sens, l'an huit cens ſoixante & dix-neuf, 111
Charles dit le Gros, ſe fait couronner Empereur à Rome par le Pape Iean VIII. l'an 881. p. 111
Le Sacre du Roy Eudes à Compiegne, l'an 888. par l'Archeueſque de Sens, 112
Eudes Comte de Paris eſt declaré Roy de France durant la Minorité de Charles le Simple, 112
Charles dit le Simple, couronné à Rheims, l'an 893. 112
Robert I. du nom ſacré à Rheims, l'an 922. 113
Rodolphe ou Raoul, fils de Richard Duc de Bourgongne, eſleu & ſacré Roy de France en l'Abbaye S. Medard de Soiſſons, le 13. Iuillet de l'an 923. 113
L'onction & Couronnement du Roy Louys d'Outremer, fils du Roy Charles le Simple, à Laon l'an 936. 114
Couronnement du Roy Lothaire à Rheims, l'an 954. 115
Louys V. du nom fils de Lothaire, & le dernier Roy de la lignée de Pepin, & de Charlemagne, dite des Carlouingiens, laquelle a regné par l'eſpace de 236. ou 237. ans, eſleué au Royaume, à Compiegne l'an neuf cens quatre-vingts cinq, 116
Le Sacre du Roy Hugues Capet à Rheims, l'an 987. 117
Du Roy Robert II. du nom à Orleans, l'an 988. 117
Du Roy Henry I. à Rheims, l'an 1032. 118
Du Roy Philippes I. à Rheims, l'an 1059. le vingt-ſeptiéme May, à ſon âge de ſept à huit ans, & du viuant de ſon pere Henry I. 119
De Louys VI. dit le Gros dans l'Egliſe de Sainct Sanſon à Orleans, l'an 1106. le troiſiéme Aouſt, par l'Archeueſque de Sens, 125
Epiſtre d'Yues Eueſque de Chartres ſur le Sacre & Couronnement des Roys de France, pour monſtrer qu'ils ne ſont aſtraints de ſe faire Sacrer à Rheims, 127
Verſion de ladite Epiſtre en François, 130
Sacre du Roy Louys le Ieune fils de Louys le Gros, à Rheims, l'an 1131. le vingt-cinquiéme Octobre, par le Pape Innocent II. 133
Du Roy Philippes Auguſte II. du nom, ſurnommé le Conquerant, & Dieu-donné, à Rheims, l'an 1179. 135
Le meſme Roy Philippes Auguſte couronné pour la deuxiéme fois à Sainct Denys, auec ſa femme Iſabelle de Hainaut, l'an 1180. par l'Archeueſque de Sens, 138
Sacre de Louys VIII. Roy de France & d'Angleterre auec la

Digitized by Google

la Reyne Blanche de Castille sa femme à Rheims, au mois d'Aouſt l'an 1223. 140

Du Roy S. Louys à Rheims, l'an 1226. *par l'Eueſque de Soiſſons,* 140

Du Roy Philippes III. ſurnommé le Hardy, à Rheims le 15. *Aouſt* 1271. *par l'Eueſque de Soiſſons,* 142

Du Roy Philippes le Bel à Rheims, le 6. *Ianuier* 1286. 144

Du Roy Louys X. à Rheims, le 3. *Aouſt* 1315. 144

Du Roy Philippes le Long à Rheims, l'an 1316. 145

Serment preſté audit Roy en ſuite de ſon Sacre par les Grands du Royaume, & la Loy Salique confirmée de nouueau, 146

Sacre du Roy Charles le Bel à Rheims au mois de Feurier, 1321. 147

Du Roy Philippes VI. dit de Valois à Rheims, le 27. *May iour de la Trinité, de l'an* 1328. 148

Du Roy Iean II. auec la Reyne Ieanne Comteſſe de Boulongne & d'Auuergne ſa ſeconde femme, à Rheims le 26. *Septembre* 1350. 149

Du Roy Charles V. auec ſa femme Ieanne fille de Pierre I. Duc de Bourbon, à Rheims, le 19. *May* 1364. 151

Du Roy Charles VI. à Rheims, le 25. *Octobre* 1380. *& ſon Entrée à Paris au mois de Nouembre enſuiuant,* 154

Du Roy Charles VII. à Poictiers, l'an 1422. *puis à Rheims au mois de Iuillet* 1429. 163

D'Henry VI. uſurpateur du Royaume de France en l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, l'an 1431. 169

Du Roy Louys XI. à Rheims, le 15. *Aouſt iour de l'Aſſomption de la Vierge,* 1461. 172

Cheualiers creez à ce Sacre tant de la main de ce Roy, que du Duc de Bourgongne, 174

L'Entrée & reception dudit Roy à Paris au retour de ſon Sacre, 179

Sacre & Couronnement du Roy Charles VIII. à Rheims, le Dimanche 30. *May* 1484. 184

L'Entrée du meſme Roy à Paris le 8. *Iuillet* 1484. *au retour de ſon Sacre,* 208

Le Sacre & Couronnement du Roy Louys XII. à Rheims, le 27. *May* 1498. 231

L'Entrée dudit Roy à Paris le 2. *de Iuillet de la meſme année au retour de ſon Sacre, p.* 233. *&* 238

Tournoy fait à Paris en ſuite de cette Entrée, 244

Le Sacre & Couronnement du Roy François I. à Rheims, l'an 1514. *le* 25. *Ianuier, p.* 245. 253. *&* 264

L'ordre obſerué à l'Entrée dudit Roy au retour de ſon Sacre, 266. *&* 275

Confirmation de la Cour de Parlement par ce Roy à ſon nouuel aduenement à la Couronne, 278

Digitized by Google

L'ordre obſerué au Sacre & Couronnement du Roy Henry II. à Rheims, le 28. Iuillet 1547. 279. & 309

Du temps de la creation des Pairries, & quel rang les Pairs doiuent tenir, 294

Debat de preſeance entre les Ducs de Montpenſier, de Guiſe & de Neuers pour le ſuiet de leurs Pairries, 295. & 297

L'ordre qui ſe deuoit obſeruer aux Funerailles du Roy François I. & à l'Entrée du Roy Henry II. l'an 1547. 298. & 300

La Reception du meſme Roy Henry II. dans la ville de Rheims lors qu'il y arriua pour ſon Sacre, 303

Le Sacre & Couronnement de François II. Roy de France & d'Eſcoſſe, à Rheims le 18. Septembre 1559. 311

L'Entrée, Sacre & Couronnement du Roy Charles IX. faits en la ville de Rheims le 14. & 15. de May, l'an 1561. p. 312. 317. & 320

Les freres de Roys peuuent ſeruir de Pairs aux Sacres, 315

L'Entrée & Sacre du Roy Henry III. à Rheims, le 15. Feurier 1575. par l'Eueſque de Mets, 321. & 331

Seance aux nopces & feſtin dudit Roy en ſuite de ſon Sacre, 328

Te Deum, *Proceſſion, & Feux de Ioye pour le retour en France de ce Roy venant de Pologne, l'an 1574. p. 329. 330. & 922*

Preſeance adiugée par Henry III. au Duc de Montpenſier ſur le Duc de Guiſe, p. 332. iuſques à 346

Sacre du Roy Henry IV. à Chartres, l'an 1594. par l'Eueſque du lieu, 346. 383. & 397

Ledit Roy receu Cheualier de l'Ordre du S. Eſprit en ſuite de ſon Sacre, 382

Que les Roys ne ſont tenus de ſe faire couronner touſiours en vn meſme lieu, 401

Diuers témoignages pour la ſaincte Ampoule de l'Abbaye de Marmonſtier, 402

Entrée, & Sacre du Roy Louys XIII. à Rheims, le 17. Octobre 1610. p. 404. 419. 437. & 459

LES SACRES ET COVRONNEMENS des Reynes.

LE Couronnement de Iudith fille du Roy Charles le Chauue, qui fut mariée à vn Roy d'Angleterre, l'an 854. 462

Sacre d'Hermintrude, fille du Prince Vodon, & femme de Charles le Chauue, à Soiſſons l'an 866. 465

De Marie fille de Iean Duc de Brabant, & épouſe du Roy Philippes le Hardy, dans la ſaincte Chappelle de Paris, l'an 1275. 468

Digitized by Google

Des Reynes Marie, & Ieanne ſucceſsiuement femmes de Charles le Bel, en la ſainte Chapelle, és années 1323. *&* 1326. *par l'Archeueſque de Sens,* 469

De la Reyne Anne fille de François Duc de Bretagne, & femme du Roy Charles VIII. l'an 1489. *à S. Denys,* 469

De la Reyne Marie d'Angleterre, ſeconde femme de Louys XII. à Sainct Denys, l'an 1514. *& ſon Entrée faite en ſuite à Paris,* 470

De la Reyne Claude fille du Roy Louys XII. & premiere femme de François I. & ſon Entrée à Paris le Dimanche au mois de May 1517. 472. *&* 478

D'Eleonor d'Auſtriche, ſeconde femme du Roy François I. à S. Denys; & en ſuite l'ordre tenu à ſon Entrée à Paris, l'an 1530. 487. 494. *&* 506

De la Reyne Catherine de Medicis femme du Roy Henry II. à Sainct Denys le dixiéme Iuin, mil cinq cens quarante-neuf, par le Cardinal de Bourbon, 510

L'ordre tenu à l'Entrée du Roy Charles IX. à Paris, l'an 1571. *le* 6. *Mars, peu auant le Sacre à S. Denys de la Reyne Eliſabeth ſa femme,* 519

L'ordre obſerué au Sacre & Couronnement de la Reyne Elizabeth, l'an 1571. *le Dimanche* 25. *Mars,* 530

L'ordre de l'Entrée de la meſme Reyne à Paris, au retour de ſon Sacre, 538

Sacre & Couronnement de Marie de Medicis femme du Roy Henry le Grand, fait à S. Denys le Ieudy 13. *de May* 1610. *par le Cardinal de Ioyeuſe,* 556. 567. 577. *&* 583

Proiet des Ceremonies concertées par ordre du Roy Henry IV. peu auant leſdits Sacre & Couronnement de la Reyne Marie de Medicis ſa femme, l'an 1610. 584

Differentes ceremonies obſeruées aux Sacres des Reynes, 592

COVRONNEMENS DES DVCS DE NORMANDIE, d'Aquitaine, & de Bretagne.

COVRONNEMENS *des Ducs de Normandie, p.* 602

La forme du Couronnement des Anciens Ducs d'Aquitaine dans la ville Epiſcopale de Limoges, 605

L'Entrée & Couronnement du Duc François III. de ce nom, fils aiſné du Roy François I. en la ville & cité de Rennes, capitale du Duché de Bretagne, en l'an 1532. 609

Ceremonie du Couronnement du Duc François I. du nom, auec la forme des Entrées & Sermens des Ducs de Bretagne, 626

Le ſuſdit Dauphin François couronné Duc à Rennes, & les ceremonies du Couronnement, 628

Digitized by Google

ENTREES SOLENNELLES DES ROYS, & Reynes.

ENTRE'E *du Roy Guntran dans Orleans,* 634

De la venuë du Roy Iean, & de ſon Entrée à Paris aprés ſon retour d'Angleterre, en l'an 1360. 635

De Louys d'Aniou couſin germain du Roy Charles VI. dans Paris en qualité de Roy de Sicile; auec l'arriuée du Duc de Bretagne en la meſme ville, l'an 1388. 635

D'Iſabeau de Bauiere Reyne de France, femme du Roy Charles VI. & mere de Charles VII. l'an 1389. 637.647. *&* 649

Du Roy Charles VI. à Lyon, & de ſa reception faite à Auignon par le Pape Clement, l'an 1389. 650

De ladite Reyne Iſabeau à Paris, l'an 1406. 651

Du meſme Roy Charles VI. à Paris, l'an 1408. 651

Dudit Roy à Paris, & de Henry V. Roy d'Angleterre, l'an 1420. 652

Du Roy Charles VII. à Paris, en l'an 1437. *p.*653.656.*&* 658

Autre dudit Roy à Roüen repris ſur les Anglois, l'an 1449. *p.*659. *&* 663

Autre du meſme Roy à Caën, l'an 1450. 670

Entrée à Paris de la Reyne Charlotte de Sauoye, femme du Roy Louys XI. le premier Septembre 1467. 671

A Paris de Madame de Beaujeu fille aiſnée du Roy Louys XI. & de Madame la Dauphine, qui fut promiſe au Roy Charles VIII. és annees 1482. *&* 1483. 672

Du Roy Charles VIII. en la ville de Troyes, au mois de May de l'annee 1486. 675

De la Reyne Anne de Bretagne, femme dudit Roy Charles VIII. à Paris, 681

Du ſuſdit Roy Charles VIII. és villes de Naples, Rome, Siene, & Piſe, en l'annee 1495. 682

Entree du meſme Roy en la ville de Lyon, le 7. *Nouembre de ladite annee* 1495. 685

Entree du Roy Louys XII. à Paris au retour de ſon Sacre, 686

Preparatifs pour l'Entree à Paris de la Reyne Anne de Bretagne, femme en ſecondes nopces du Roy Louys XII. l'an 1501. *au mois de Ianuier,* 686

Entree de ladite Reyne à Paris, l'an 1504. *au mois de Nouembre,* 690

Entree du Roy Louys XII. à Genes, l'an mil cinq cens deux, 696. *&* 700

Comment le Roy partit de Pauie pour aller à Genes, auec le triomphe, la ſituation, & la force d'icelle, & la ſomptueuſe Entree du Roy, 702

Digitized by Google

Autre Entree dudit Roy en ladite ville de Genes, l'an 1507. 712. & 715

Autre du meſme Roy dans Pauie & Milan, l'an 1507. *p.* 718

Tournoy, & Feſtins faits à Milan au ſuiet de la venuë de ce Roy, 723. & 725

Entree dudit Roy à Troyes, l'an 1510. 730

Autre du ſuſdit Roy Louys XII. en ſa ville de Paris à ſon retour d'Italie 1509. *le* 16. *Mars,* 730

L'Entree de la Reyne Marie d'Angleterre à Paris, le 6. *Nouembre* 1514. *p.* 731. 737. 746. & 748

Entree en armes du Roy François I. à Milan, l'an 1515. *& des Iouſtes & Tournois qui y furent faits,* 751

Comment le Pape Leon X. & ledit Roy s'entreuirent à Boulongne la Graſſe, 752

Entree de la Reyne de France à Paris, le 12. *May* 1517. *p.* 753. & 759

Seconde Entree du Roy François I. à Paris, l'an mil cinq cens vingt ſix, 762. & 764

Entree des Enfans dudit Roy, & de la Reyne Eleonor à leur venuë d'Eſpagne, en la ville de Bayonne, l'an 1530. *p.* 765. & 769

De la meſme Reyne Eleonor à Bourdeaux, le 11. *Iuillet* 1530. 773

Entree à Paris de ladite Reyne Eleonor d'Auſtriche, ſeconde femme du Roy François I. en ſuite de ſon Sacre à Sainct Denys, l'an 1530. *au mois de Mars,* 777. & 780

Feſtin fait à l'Hoſtel de la Ville de Paris à cette Reyne, 801

Entree de la meſme Reyne à Lyon, l'an 1533. *le* 27. *May,* 804

Du Pape Clement VII. & dudit Roy François, auec ſa femme & ſes enfans, à Marſeille, l'an 1533. 816. & 820

Du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis ſon eſpouſe en la cité de Lyon, le 23. *Septembre* 1548. *p.* 823. 849. & 857

Du meſme Roy à Paris, l'an 1549. 858. 879. 885. & 887

De la ſuſdite Reyne Catherine de Medicis femme du ſuſdit Roy Henry II. à Paris, l'an 1549. 870

Entree des meſmes Roy & Reyne à Roüen, l'an 1550. *les* 1. & 2. *Octobre,* 893

Du Roy Charles IX. en la ville de Troyes, le 23. *Mars* 1564. 894

Du meſme Roy en la ville de Diion, le 15. *May* 1564. 897

Du meſme Roy en ſa ville de Lyon, le 13. *Iuin* 1564. 898

Du meſme Roy à Bourdeaux la meſme année 1564. *p.* 907. 910. & 917

De Henry Duc d'Aniou, depuis troiſiéme du nom Roy de France, aprés qu'il eut eſté eſleu Roy de Pologne, à Orleans le 24. *Iuillet* 1573. 918

Digitized by Google

Les Feux de Ioye faits à Paris pour l'arriuée du Roy Henry III. en France à ſon retour de Pologne, auec l'ordre tenu à l'Entree & reception de ſa Maieſté à Lyon, en Septembre 1574. 922

Entree faite à la Reyne Eliſabeth d'Auſtriche, veufue du Roy Charles IX. & Doüairiere de France, à Orleans le 21. *Aouſt* 1575. 927

Dudit Roy Charles IX. à Angers, l'an 1566. 929

Du Roy Henry IV. en la ville de Lyon, le 4. *Septembre* 1595. 930

Du meſme Roy à Roüen, le 16. *Octobre* 1596. 945

Arriuee de la Reyne Marie de Medicis en France, l'an 1600. 953

Reception de la Reyne Marie de Medicis femme du Roy Henry le Grand, à ſon arriuee à Marſeille, l'an 1600. *le* 3. *Nouembre,* 955

Entree de la meſme Reyne à Auignon la meſme annee, 958

Reuerence faite par les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins au Roy & à la Reyne à leur arriuee à Paris, l'an 1601. *p.* 959

Deſſein de l'Entree à Paris de la meſme Reyne Marie de Medicis au retour de ſon Sacre à S. Denys, le 13. *May* 1610. 960

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de Paris vont au deuant du Roy Louys XIII. au retour de ſon Sacre, l'an 1610. *en Octobre,* 967

Entree dudit Roy Louys XIII. à Orleans, l'an mil ſix cens quatorze, 969

Du meſme Roy à Paris au retour de ſon voyage de Bretagne, l'an 1614. 970

Dudit Roy, & de la Reyne à Bourdeaux, l'an 1615. 971

Retour du meſme Roy Louys XIII. à Paris de ſon voyage de Guienne, & l'Entree de la Reyne ſa femme en la meſme ville, l'an 1616. *au mois de May,* 977

L'Entree des meſmes Roy & Reyne en la ville de Chartres, l'an mil ſix cens dixneuf, le 26. *Septembre,* 981

Reuerence faite par les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à la Reyne Mere Marie de Medicis, l'an 1620. 984

Entree du ſuſdit Roy Louys XIII. à Paris au retour de ſon voyage de Guienne & de Bearn, l'an 1622. *au mois de Ianuier,* 987

Du meſme Roy en la ville d'Arles, 1622. 991

Du meſme Roy à Paris au retour de la Rochelle, en 1628. *le* 23. *Decembre,* 994. *& 999*

Du meſme Roy en la ville de Troyes, le vingt-cinquiéme Ianuier 1629. 1000

La premiere Entree du Roy Louys XIV. dans la ville de Paris, le 15. *May* 1643. *p.* 1003

Digitized by Google

QVELQVES AVTRES ENTREES DE DAVPHINS, Gouuerneurs de Prouinces, & autres Seigneurs, dans diuerſes villes du Royaume.

ENTRE'E *du Duc d'Orleans frere du Roy Charles VI. à Orleans, l'an mil quatre cens trois,* 1004

Du Comte de Dunois à Bourdeaux, l'an 1451. 1004

Du Comte de Foix Lieutenant du Roy à Bayonne, l'an 1451. 1006

De Monſeigneur le Dauphin fils aiſné du Roy Henry II. qui fut depuis le Roy François II. à Paris, l'an 1549. 1007

Reception du ſieur de Chaſtillon Gouuerneur de Paris, l'an 1551. 1008

Reception de Monſeigneur le Dauphin en 1551. 1009

Du Cardinal de Bourbon Lieutenant du Roy à Paris, l'an mil cinq cens cinquante & vn, le 10. *Auril,* 1010

Reuerence au Conneſtable de Montmorency de la part de la ville de Paris, aprés ſa conualeſcence à ſon retour du Camp de Cambray, l'an 1553. 1011

Reception du Roy de Nauarre, l'an 1572. *le huitiéme Iuillet,* 1014

Preſens faits à François Duc d'Aniou, frere du Roy Henry III. l'an 1584. 1015

Inionction aux Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de Paris de ſalüer le Prince de Condé comme Premier Prince du Sang, l'an 1595. 1016

Reuerence faite par les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à Monſeigneur le Dauphin paſſant par Paris, l'an 1604. 1017

Reuerence faite par leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à la Reyne Marguerite, l'an 1605. 1017

Reuerence à Monſeigneur le Dauphin paſſant par Paris, l'an 1607. 1018

Au Chancelier de Sillery, l'an 1607. 1019

Reuerence & congratulation de la ville de Paris au Preſident du Vair, en qualité de Garde des Seaux de France, l'an 1616. 1019

Reuerence faite par la Ville au ſieur de Champigny Premier Preſident, l'an 1629. 1020

La Ville ne ſaluë en Corps Monſieur frere du Roy, l'an 1630. *en Auril,* 1020

Reuerence faite par la Ville à Monſieur frere du Roy, l'an 1630. *en May,* 1020

Reuerences faites par la Ville aux ſieurs de Chaſteauneuf Garde des Seaux, & le Iay Premier Preſident, l'an 1630. *p.* 1020

Reuerence faite par les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de Paris au Comte de Soiſſons, commandant à Paris en

Digitized by Google

l'abſence du Roy, l'an mil ſix cens trente-vn, 1021

Reception & Seance des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à l'Aſſemblée generale du Clergé, l'an 1635. *le dix-huitiéme Iuin,* 1022

Deſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins en l'Aſſemblée generale dudit Clergé, l'an 1635. *le* 14. *Iuillet,* 1022

Deſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la part de l'Aſſemblée generale du Clergé, l'an 1636. 1022

Les Gouuerneurs de Guienne entrans à Bourdeaux ne ſe veulent mettre ſous le poiſle, 1023

Liſte de pluſieurs Entrées qui ſe trouuent en diuers Tomes du Mercure François, 1024

FORMV-

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE ROYALE

FORMVLAIRE DES SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'ORDRE QVI SE DOIT OBSERVER au Sacre & Couronnement des Roys de France.

Sous le Roy Louys VII. dit le Ieune, l'an de Ieſus-Chriſt 1179.

Commandé par le Roy Louys le Ieune l'an 1179. & enregiſtré en la Chambre des Comptes à Paris.

Traduit du Latin en François, & inſeré dans le Recueil des Rois de France, par le Greffier du Tillet.

PREMIEREMENT, ſoit preparé vn Troſne en maniere d'eſchaffaut aucunement eminent, ioignant par dehors au chœur de l'Egliſe, mis au milieu entre l'vn & l'autre, auquel ſoit monté par degrez, & y puiſſent eſtre auec le Roy les Pairs du Royaume, & autres ſi meſtier eſt.

Au iour que ledit Roy viendra pour eſtre couronné, ſoit receu à Proceſſion tant de Chanoines que autres Egliſes conuentuelles.

Le Samedy precedent le Dimanche du Sacre & Couronnement dudit Roy, à l'iſſuë de Complies, la garde de ladite Egliſe ſoit commiſe aux gardes deputez par iceluy Roy, auec les propres gardes de ladite Egliſe, en laquelle ledit Roy au ſilence de cette nuict, vienne faire ſon Oraiſon, & ſelon ſa deuotion y veille vne piece en prieres. Quand Matines ſonnent, les gardes dudit Roy ſoient appareillées pour garder l'entrée de ladite Egliſe, & les autres portes d'icelle bien fermées & garnies, mettre honorablement & diligemment les Chanoines & Clercs de ladite Egliſe toutes les fois qu'il leur ſera beſoin. Les Matines ſoient chantées ainſi qu'il eſt accouſtumé, leſquelles ache-

Digitized by Google

uées, ſoit Prime ſonnée & chantée à l'aube du iour.

Aprés vienne ledit Roy en l'Egliſe auec les Archeueſques, Eueſques, Barons, & autres qu'il voudra qui y entrent, & ce auant que l'eau beniſte ſoit faite. Les ſieges ſoient diſpoſez enuiron l'Autel d'vne part & d'autre, eſquels les Archeueſques & Eueſques ſoient aſſis par honneur. Les Eueſques Pairs, celuy de Laon le premier, puis celuy de Langres, aprés celuy de Beauuais, puis celuy de Chaalons, & le dernier celuy de Noyon, auec les autres Eueſques ſuffragans de l'Archeueſché de Rheims, eſtans aſſis à part entre l'Autel & le Roy, à l'oppoſite dudit Autel non loin dudit Roy, ſans qu'il y ait entre eux gueres de perſonnes, pour éuiter l'indecence.

Conuient ſçauoir que le Roy doit choiſir de ſes plus notables & puiſſans Barons, & les enuoyer à la pointe du iour à S. Remy, pour auoir la ſainte Ampoulle ; & ils doiuent iurer aux Abbé & Egliſe, que de bonne foy ils reconduiront la ſainte Ampoulle à ladite Egliſe ſainct Remy. Ce fait, entre Prime & Tierce, les Moines dudit S. Remy viennent en Proceſſion, auec les Croix & cierges & ladite ſainte Ampoulle, laquelle ſoit portée par l'Abbé tres-reueremment ſous vn poiſle de ſoye, duquel les quatre baſtons ſoient portez par quatre Religieux veſtus en aubes. Et quand ils ſeront arriuez en l'Egliſe S. Denys, ou pour la preſſe ſi elle eſtoit trop grande, iuſques à la grande porte d'icelle, l'Archeueſque accompagné des autres Archeueſques, Eueſques & Barons, & des Chanoines (ſi faire ſe peut) aille au deuant de ladite ſainte Ampoulle, la reçoiue de la main dudit Abbé, & luy promette de la luy rendre de bonne foy. Ainſi l'apporte à l'Autel auec grande reuerence du peuple, ledit Abbé & aucuns deſdits Moines. Cependant les autres Moines attendent en ladite Egliſe ſaint Denys, ou en la Chappelle ſainct Nicolas, iuſques à ce que tout ſoit parfait, & que ladite ſainte Ampoulle ſoit rapportée.

L'Archeueſque lors s'appareille à la Meſſe, veſtu des plus inſignes veſtemens & du palle auec les Diacres & Sous-diacres ; & en cette maniere veſtu vienne à l'Autel en Proceſſion, ſelon qu'il eſt accouſtumé, & le Roy ſe leue, & le reuere venant. Quand ledit Archeueſque ſera à l'Autel, demande au Roy pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes ce qui enſuit.

Nous te requerons nous octroyer, que à nous & aux Egliſes à nous commiſes, conſerues le priuilege Canonique, Loy & Iuſtice deuë, nous gardes & defendes comme Roy eſt tenu en ſon Royaume, à chacun Eueſque & Egliſe à luy commiſe. Et ledit Roy reſpond aux Eueſques:

Ie vous promets & octroye, qu'à chacun de vous, & aux Egliſes à vous commiſes, ie garderay le priuilege Canonique, Loy & Iuſtice deuë, & à mon pouuoir (Dieu aidant) vous defendray comme Roy eſt tenu par droit en ſon Royaume, à chacun Eueſque & à l'Egliſe à luy commiſe. Auſſi ledit Roy promette, & iure par ſerment ce qui enſuit:

Ie promets au nom de Ieſus-Chriſt, au peuple Chreſtien ſuiet à moy ces choſes.

Digitized by Google

Premierement, que tout le peuple Chreſtien gardera à l'Egliſe de Dieu en tout temps la vraye paix par voſtre aduis. Item, que ie defendray toutes rapines & iniquitez de tous degrez. Item, qu'en tous Iugemens ie commanderay equité & miſericorde, afin que Dieu clement & miſericordieux m'octroye & à vous ſa miſericorde. Que toute l'aſſiſtance reſponde aux promeſſes qu'aura fait le Roy, tant aux Egliſes qu'au peuple, Ainſi ſoit-il; puis le Roy derechef adiouſtera, Toutes les choſes ſuſdites ie confirme par ſerment. Il mettra alors la main ſur le liure des Euangiles.

Ces promeſſes faites, ſoit incontinent commencé le *Te Deum*. Et deux Archeueſques ou Eueſques menent le Roy par les mains à l'Autel, deuant lequel il ſe proſterne, iuſques à la fin dudit *Te Deum*, aprés ſe leue. Auparauant doiuent auoir eſté miſes ſur ledit Autel, la Couronne Royale, ſon eſpée encloſe dans le fourreau, ſes eſperons d'or, le Sceptre doré, la Verge à la meſure d'vne coudée ou plus, ayant au deſſus vne main d'yuoire; auſſi les chauſſes appellées ſandales ou botines de ſoye de couleur de bleu azuré, ſemées par tout de fleurs de lys d'or, & la tunique ou dalmatique de meſme couleur & œuure, faite en maniere de chaſuble, de laquelle les Sous-diacres ſont veſtus à la Meſſe; & auec ce le ſurcot qui eſt le manteau Royal, totalement de ſemblable couleur & œuure, fait à peu prés en maniere d'vne chappe ſans chapperon. Toutes leſquelles choſes l'Abbé de ſainct Denys en France doit de ſon Monaſtere apporter à Rheims, & eſtre à l'Autel pour les garder. Lors le Roy eſtant deuant l'Autel, deſpoüille premierement ſes veſtemens, fors la camiſole de ſoye & ſa chemiſe, qui ſoient ouuertes bien aual deuant & derriere, ſçauoir à la poitrine & entre les eſpaules, les ouuertures de ladite camiſole eſtans recloſes & reiointes enſemble par attaches d'argent.

Adonc tout premier le grand Chambellan de France chauſſe au Roy leſdites botines, que ledit Abbé de ſainct Denys luy aura baillées, & aprés le Duc de Bourgongne luy attache les eſperons, & incontinent les luy oſte: puis l'Archeueſque ſeul luy ceigne ſon eſpée, & auſſi-toſt la luy déceigne & la tire hors du fourreau, qui ſoit mis ſur l'Autel, & ladite eſpée nuë miſe par ledit Archeueſque en la main du Roy, en diſant l'Oraiſon qui enſuit:

Prens ce glaiue à toy donné auec la benediction de Dieu, par lequel en la vertu du ſaint Eſprit, tu puiſſes reſiſter & repouſſer tous les ennemis & les aduerſaires de la ſainte Egliſe, defendre le Royaume à toy commis, & garder l'armée de Dieu par l'aide de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt triomphateur inuincible, lequel regne auec le Pere, &c.

Lors par le Chœur ſoit chantée cette Antienne: Sois conforté & viril, obſerue les enſeignemens du Seigneur ton Dieu, afin que tu chemines en ſes voyes, & gardes ſes ceremonies, commandemens, teſmoignages & iugemens, & qu'il te confirme en quelque endroit que tu retournes.

Et l'Archeueſque die cette Oraiſon:

Dieu qui par ta Prouidence gouuerne les choſes celeſtes & terriennes enſemble, ſois propice à noſtre Roy tres-Chreſtien, à ce que par la vertu du glaiue ſpirituel toute la force de ſes ennemis ſoit rompuë, & toy bataillant pour luy, entierement briſée, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

A l'heure ledit Roy reçoiue en humilité ladite eſpée de la main dudit Archeueſque, & l'offre à l'Autel, puis la reprenne de la main de l'Archeueſque, & ſans demeure la baille au Conneſtable de France s'il en a, & s'il n'en a, à celuy de ſes Barons qu'il luy plaira, pour la porter deuant, tant en l'Egliſe iuſques à la fin de la Meſſe, que aprés la Meſſe iuſques au Palais. Cela fait, l'Onction ſoit preparée en cette maniere. Le Chreſme eſtant mis à l'Autel ſur vne patene conſacrée, l'Archeueſque ouure la ſainte Ampoule apportée par l'Abbé Saint Remy, & eſtant ſur ledit Autel, & en tire auec vne petite verge d'or vn peu de l'huile enuoyée du Ciel, & diligemment auec le doigt le meſle au Chreſme preparé en la patene pour oindre le Roy : lequel ſeul entre tous les Roys de la terre reſplendit de ce glorieux priuilege, qu'il eſt ſingulierement oinct de l'huile enuoyée du Ciel. Ladite Onction preparée, ſoient par ledit Archeueſque defermées leſdites attaches des ouuertures des veſtemens du Roy deuant & derriere. Et ledit Roy mis à genoux, deux Archeueſques ou Eueſques commencent la Letanie, laquelle finie, l'Archeueſque aſſis comme il ſe ſied quand il conſacre, les Eueſques diſent ſur luy auant que l'oindre les trois Oraiſons qui enſuiuent :

Dieu Eternel qu'il te plaiſe cettuy ton ſeruiteur (ſoit nommé) auquel par la Prouidence de la diuine diſpenſation, creé dés le commencement, as donné croiſtre à ce preſent iour, reſiouy de la fleur de ieuneſſe, enrichy du don de ta pieté, & plein de la grace de verité, faire de iour en iour touſiours profiter en mieux deuant Dieu & les hommes, afin que par la grace ſuperieure il prenne en grande lieſſe le troſne du ſupréme Gouuernement, & par le mur de ta miſericorde couuert de toutes parts de l'aduerſité des ennemis en la paix de propitiation & vertu de victoire, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Dieu qui par vertu conſeille tes peuples, & par amour les domine, donne à cettuy ton ſeruiteur l'eſprit de ta Sapience, auec la regle de diſcipline, à ce qu'à toy deuot de tout ſon cœur il ſoit touſiours idoine au gouuernement du Royaume, & par ton don en ſon temps la ſeureté de l'Egliſe ſoit adreſſée; & que la deuotion Eccleſiaſtique ſoit permanente en tranquillité, & que luy perſeuerant en bonnes œuures, puiſſe par ta conduite paruenir au Royaume eternel, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c. En ſes iours naiſſe à tous equité & iuſtice, aux amis ſecours, aux ennemis obſtacle, aux affligez conſolation, aux eſleuez correction, aux riches enſeignement, aux pauures pitié, aux pellerins pacification, aux pauures ſuiets paix & ſeureté en la patrie, apprenne continuellement à ſe commander ſoy-meſme, & moderément gouuerner vn chacun ſelon ſon eſtat, afin qu'arrouſé de la com-

Digitized by Google

ponction il puiſſe donner à tout le peuple exemple de vie à toy agreable, & cheminant par la voye de verité auec le troupeau à luy ſuiet, acquiere en abondance frugales richeſſes, & perçoiue enſemble tout ce qui eſt par toy concedé pour le ſalut des ames & des corps, & ainſi mette en toy la cogitation de ſa penſée, & tout conſeil, ſoit veu inuenter touſiours les gouuernacles du peuple en paix & ſapience aſſemblées, & par ton aide ait la prolixité & proſperité de la preſente vie, & par temps bons paruienne à grande vieilleſſe, & deliuré des liens de tous vices par la largeſſe de ta pieté, obtienne la parfaite fin de cette fragilité, & les perpetuelles recompenſes de la felicité infinie & ſocietez eternelles des Anges, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Leſdites trois Oraiſons acheuées, l'Archeueſque dira celle de la conſecration du Roy, qui enſuit: Dieu Eternel tout-puiſſant, Createur & Gouuerneur du Ciel & de la terre, Facteur & diſpoſiteur des Anges & des hommes, Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs, qui fis Abraham ton fidele ſeruiteur triompher de ſes ennemis: à Moyſe & Ioſué prepoſez à ton peuple, as donné pluſieurs victoires, as eſleué à la hauteſſe du Royaume de Dauid ton humble ſeruiteur, & l'as deliuré de la gueule du lyon & de la main de la beſte, & de Goliath, & du malin glaiue de Saül, & de tous ſes ennemis; as enrichy Salomon du don indicible de ſapience & paix: appaiſé, regarde aux prieres de noſtre humilité, & multiplie les dons de tes benedictions ſur cettuy ton ſeruiteur, (ſoit nommé) lequel par humble deuotion nous eſliſons par enſemble au Royaume, & l'enuironne touſiours & en tous lieux de la dextre de ta puiſſance, à ce que confirmé de la fidelité dudit Abraham, iouyſſant de la manſuetude de Ioſué, exalté de l'humilité de Dauid, decoré de la ſapience de Salomon, il te ſoit en toute ſorte complaiſant, & marche touſiours de pas, ſans choquer, par la voye de Iuſtice, & tellement nourriſſe, enſeigne, garde & inſtruiſe doreſnauant l'Egliſe de tout le Royaume, & peuples y annexez, adminiſtre puiſſamment & regalement le regiment de ta vertu, contre tous ennemis viſibles & inuiſibles, qu'il ne delaiſſe le throſne Royal, ſçauoir eſt les Sceptres des François *, Bourguignons & Aquitainiens: mais reforme par ton aide leurs volontez à la concorde des premieres Foy & Paix, afin que clarifié de la deuë ſuietion de tous ſes peuples, & glorifié de l'amour condigne, il puiſſe par ta miſeration eſtablir & gouuerner en vnion le ſommet de la gloire paternelle par long eſpace de vie, & garny du heaume de ta protection, touſiours couuert du bouclier inuincible, & enuironné des armes celeſtes, il prenne heureuſement le triomphe de la victoire deſirable de ſes ennemis, faſſe crainte de ſa puiſſance aux infideles, & rapporte en ioye la paix à ceux qui militent ſous roy, & le decore par multipliée benediction d'honneur, des vertus deſquelles as decoré tes fideles ſuſdits, le colloque hautement au Gouuernement du Royaume, & l'oinds de l'huile de la grace du ſaint Eſprit.

* Ces trois mots de cette Priere furent depuis changez ſous le Roy Louys VIII. en l'an 1223. en ceux de *Saxons, Merciis, & Nordan-Cimbriens*, qui ſignifient & comprennent le Royaume d'Angleterre, ainſi qu'il ſe verra cy-aprés.

Digitized by Google

Ladite Oraiſon finie faſſe ledit Archeueſque l'onction des chreſme & huile enuoyée du Ciel, par luy meſlez auparauant en la patene, comme dit a eſté, & ce en cinq endroits de la perſonne du Roy: Le premier au deſſus du chef; le ſecond à la poitrine; le tiers entre les eſpaules; le quart és dites deux eſpaules; le quint és iointures des deux bras, diſant à chacun endroit; Ie t'oinds de l'huile ſanctifié, au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit; & tous reſpondent, Ainſi ſoit-il. A prendre les eſpaules pour deux, & bras pour deux, l'onction ſeroit faite en ſept endroits. Pendant que ledit Archeueſque la fait, ſoit chantée l'Antienne:

Le Preſtre Sadoc, & le Prophete Natham oignirent Salomon Roy en Ieruſalem, & venans ioyeux dirent, Viue le Roy eternellement. Laquelle acheuée ledit Archeueſque die les Oraiſons qui enſuiuent:

Seigneur Dieu oinds ce Roy au gouuernement, de ce qu'as oinds les Preſtres, Roys, Prophetes, & Martyrs, qui par foy ont vaincu les Royaumes, ouuré la Iuſtice, & obtenu les promiſſions. Ta tres-ſacrée onction decoule ſur ſon chef, deſcende iuſques au dedans, penetre le profond de ſon cœur, & ſoit par ta grace fait digne des promeſſes qu'ont obtenuës les tres-victorieux Roys, afin qu'il regne heureuſement au ſiecle preſent, & paruienne à leur compagnie au regne celeſte, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt ton Fils, qui a eſté oingt de l'huile de ioye pardeſſus tous ſes conſorts, & en vertu de la Croix a debellé les puiſſances de l'air, deſtruit les enfers, vaincu le Royaume du Diable, & vainqueur eſt monté aux Cieux, en la main duquel conſiſtent victoire, toute gloire, & puiſſance, vit auec toy, & regne Dieu en vnité du Sainct Eſprit par tous les ſiecles des ſiecles.

Dieu fortitude des eſleus, & hauteſſe des humbles, qui as au commencement voulu chaſtier les pechez du monde par effuſion du deluge, & as demonſtré par colombe, portant le rameau d'oliue, la Paix eſtre renduë aux terres, & aprés par onction d'huile as ordonné le Preſtre Aaron ton ſeruiteur, & puis par infuſion de cet onguent as rendus parfaits les Preſtres, Roys & Prophetes pour regir le peuple d'Iſraël, & as par la voix prophetique de Dauid ton ſeruiteur, predit que la face de l'Egliſe ſeroit ioyeuſe en huile. Ainſi nous te ſupplions, Pere tout-puiſſant, que ton plaiſir ſoit ſanctifier de ta benediction celuy ton ſeruiteur par la greſſe de cette creature, à ce qu'il apporte, à la ſemblance de la colombe, la paix de ſimplicité au peuple à luy commis, qu'il imite diligemment au ſeruice de Dieu les exemples d'Aaron, & qu'il atteigne touſiours les hauteſſes du Royaume en conſeils de ſcience, & equité de iugement, & le fais auoir par cette onction d'huile (toy aydant) la face preparée à ioye à tout le peuple, par Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, &c. Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur Dieu, Fils de Dieu, qui par le Pere a eſté oinct de l'huiſle d'exultation par deſſus tous ſes participans, par la preſente infuſion du ſacré onguent du S. Eſprit infonde ſur ton chef la benediction, & la faſſe penetrer iuſques à l'interieur de ton cœur, afin que tu puiſ-

Digitized by Google

ſe par ce don viſible & traitable perceuoir les choſes inuiſibles, & aprés auoir par iuſtes moderations accomply le regne temporel, regner auec luy eternellement, par Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, &c.

Leſdites Oraiſons acheuées ſoient par ledit Archeueſque, Preſtres ou Diacres, les attaches des ouuertures des veſtemens du Roy, refermées à cauſe de l'onction. Et lors ledit grand Chambellan de France veſte audit Roy les dalmatiques de bleu azuré, & par deſſus le manteau Royal, de façon que la main dextre ſoit à deliure deuers l'ouuerture dudit manteau, lequel ſur la feneſtre main ſoit eſleué comme la chaſuble d'vn Preſtre: & aprés ledit Archeueſque luy met l'anneau au doigt medicinal de la main dextre, diſant:

Prens l'anneau ſignal de la ſainte Foy, ſolidité du Royaume, augmentation de puiſſance, par leſquelles choſes tu ſçaches chaſſer les ennemis par puiſſance triomphale, exterminer les hereſies, reünir les ſuiets, & les annexer à la perſeuerance de la Foy Catholique de Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, &c.

Aprés ledit anneau baillé, die ledit Archeueſque l'Oraiſon qui enſuit:

Dieu duquel eſt toute puiſſance & dignité, donne à ton ſeruiteur l'heureux effet de ſa dignité, en laquelle toy remunerant il ſoit permanent, te craigne touſiours, & s'efforce cõplaire par Ieſus-Chriſt, &c.

Puis ledit Archeueſque mette le Sceptre en la main dextre du Roy, en diſant:

Prens le Sceptre, enſeigne de la puiſſance Royale: ſçauoir eſt la droite verge du Royaume, verge de vertu, par laquelle gouuerne bien toy-meſme, defends des meſchans par Royale puiſſance, ſainte Egliſe qui eſt le peuple Chreſtien à toy commis de Dieu, corrige les mauuais, pacifie les droituriers, addreſſe les, qu'ils puiſſent par ta grace tenir la droite voye, afin que du Royaume temporel tu paruienne au Royaume eternel, aydant celuy duquel le regne & empire eſt ſans fin permanent és ſiecles des ſiecles.

Aprés ledit Sceptre baillé, die l'Oraiſon qui s'enſuit:

Seigneur, fontaine de tous biens, Dieu autheur de tous bons effets, donne (nous te ſupplions) à ton ſeruiteur de bien gouuerner celle dignité qu'il a apprehendée: te plaiſe luy corroborer l'honneur, auquel l'as conſtitué, honorifie-le par deſſus tous les Roys de la terre, enrichis-le de benediction abondante, conſolide-le de ferme ſtabilité au throſne du Royaume, viſite-le en lignée, donne luy prolixité de vie, en ſes iours naiſſe touſiours iuſtice, afin qu'en ioye & lieſſe il ait gloire au Royaume eternel, par Ieſus-Chriſt, &c.

Conſequemment ledit Archeueſque mette la main de Iuſtice en la main ſeneſte dudit Roy, en diſant:

Prens la verge de vertu & equité, par laquelle tu ſçaches aſſeurer les bons, & faire craindre les mauuais, enſeigne le chemin aux deſuoyez, tends la main aux tombez, rabaiſſe les orgueilleux, eſleue les humbles, afin que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt t'ouure l'huis, ayant de

Digitized by Google

luy-meſme prononcé: Ie ſuis l'huis par lequel qui entrera ſera ſauué, luy qui eſt la clef de Dauid, & le Sceptre de la maiſon d'Iſraël, qui ouure, & nul ferme; qui ferme, & nul ouure: celuy qui met hors de la maiſon de priſon l'enchaiſné ſeant és tenebres & ombre de mort, te ſoit aidant, à ce que tu puiſſes enſuiure en toutes choſes celuy duquel le Prophete Dauid a chanté, Dieu ton ſiege eſt au ſiecle du ſiecle, la verge d'equité eſt la verge de ton regne, & imiter celuy qui dit, Ayme Iuſtice & hay iniquité, pource Dieu ton Dieu t'a oint de l'huile de lieſſe, à l'exemple de celuy qu'il auoit oint deuant les ſiecles par deſſus tous ſes participans Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur.

Ladite main de Iuſtice baillée audit Roy, le Chancelier de France s'il y eſt, ſinon ledit Archeueſque appelle par leurs noms, & ſelon leur ordre les Pairs de France, les laics les premiers, puis les clercs. Leſquels eſtans à l'entour, prenne ledit Archeueſque la Couronne Royale de deſſus l'Autel, & la mette ſur le chef du Roy, & auſſi toſt tous leſdits tant clercs que laics y mettent les mains, & eux ſeuls la ſouſtiennent de tous coſtez, diſant ledit Archeueſque:

Dieu te couronne de la Couronne de gloire & iuſtice, honneur, & œuure de conſtance, afin que par l'office de benediction auec droite foy & fruit multiplié de bonnes œuures, tu paruiennes au Royaume perpetuel, par la largeſſe de celuy duquel le regne & empire eſt permanent és ſiecles des ſiecles.

Ladite Couronne aſſiſe ſur le chef du Roy, ſouſtenuë par les Pairs, ledit Archeueſque die les Oraiſons ſuiuantes:

Dieu d'eternité, Duc des vertus, vainqueur de tous ennemis, benis cettuy ton ſeruiteur à toy inclinant ſon chef, conſerue-le en longue ſanté & proſpere felicité, en quelque endroit qu'il inuoque ton aide, aſſiſte-luy auſſitoſt, le garde & defends: octroye-luy (nous t'en ſupplions, Seigneur) les richeſſes de ta grace, accomplis en biens ſon deſir, la Couronne luy ſoit en miſeration & miſericorde, & à toy, Seigneur, ſerue continuellement en bonne deuotion par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Le Dieu tout-puiſſant eſtende la dextre de ſa benediction, & infonde ſur toy le don de ſa protection; t'enuironne du mur de felicité, & garde de ſa propitiation par l'interceſſion des merites de la ſainte Vierge Marie, des benoiſt ſainct Pierre Prince des Apoſtres, ſainct Denys, ſainct Remy, & tous les Saints; Ainſi ſoit-il.

Le Seigneur te pardonne tous les maux que tu as fait, t'octroye la grace & miſericorde que humblement tu luy demandes, & te deliure de toutes aduerſitez, & de toutes embuſches des ennemis viſibles & inuiſibles: Ainſi ſoit-il.

Commette à ta garde ſes bons Anges, leſquels touſiours, & en tous lieux te precedent, accompagnent & ſuiuent; & ſa puiſſance te deliure de peché, de glaiue & de maladuanture de tous perils, Ainſi ſoit-il.

Conuertiſſe tes ennemis à la benignité de paix & charité, te faſſe gracieux & aymable à tous les bons, rempliſſe de confuſion à toy ſalutaire

luaire ceux qui ſeront obſtinez à te haïr & perſecuter, & ſur toy floriſſe ſanctification eternelle. Ainſi ſoit-il.

Te faſſe touſiours victorieux & triomphateur de tes ennemis visibles & inuiſibles: infonde continuellement en ton cœur les craintes & amour conioinctes de ſon ſaint nom: te rende perſeuerant en droicte foy & bonnes œuures, & la paix concedée en tes iours te conduiſe auec la palme de victoire au regne perpetuel. Ainſi ſoit-il.

Et celuy qui t'a voulu conſtituer Roy ſur ſon peuple, t'ayant fait heureux en ce preſent ſiecle, t'octroye participation de la felicité eternelle; ce que veüille donner celuy qui regne, &c.

Seigneur qui de tout temps gouuerne les regnes de tous les Roys, benis ce preſent Prince: Ainſi ſoit-il. Et de telle benediction le glorifies, qu'il tienne le Sceptre de ſalut auec la ſublimité de Dauid, & ſoit enrichy du don de ſainte propitiation. Ainſi ſoit-il.

Octroye luy par ton inſpiration gouuerner le peuple, comme as donné à Salomon le regne pacifique; ce que veüille donner celuy qui regne, &c.

Aprés ledit Archeueſque addreſſant ſa parole audit Roy, luy die,

Sois ſtable, & retiens doreſnauant l'eſtat lequel as tenu iuſqu'à preſent par la ſucceſſion de ton pere de droict hereditaire, delegué par l'authorité de Dieu tout-puiſſant, & par noſtre preſente tradition, ſçauoir eſt de tous les Eueſques & autres ſeruiteurs de Dieu, & ayes ſouuenance de partir en lieux conuenables, autant plus grand honneur au Clergé, que tu le vois eſtre plus proche des Autels, afin que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs qui regne auec Dieu, &c. te faſſe auec luy regner au Royaume eternel.

Et adiouſte ledit Eueſque les benedictions ſuiuantes:

Le Dieu tout-puiſſant te donne la roſée du Ciel, & graiſſe de la terre, abondance de forment, vin & huile: Les peuples te ſeruent, & les lignées te reuerent; ſois Seigneur de tes freres, & les fils de ta mere s'agenoüillent deuant toy, quiconque te benira ſoit remply de benedictions, & Dieu ſoit à ton aide, par noſtre Seigneur, &c.

Le Dieu tout-puiſſant te beniſſe des benedictions du Ciel en haut, és montagnes & colines, & des benedictions de l'abyſme eſtans çà bas, benedictions des mammelles, raiſins & pommes. Les benedictions des anciens Peres, Abraham, Iſaac & Iacob ſoient la fortitude du Prince, reçoy les œuures de ſes mains: ſa terre par ta benediction ſoit remplie de pommes, du fruit du Ciel, roſée & abyſme qui eſt deſſous, du fruit des Soleil & Lune, & du ſommet des anciennes montagnes, des pommes des colines eternelles, des bleds de la terre & de ſa plenitude. La benediction de celuy qui apparuſt au buiſſon vienne ſur ſon chef, & la plene benediction du Seigneur ſoit en ſes fils. Son pied ſoit teint en huile, ſes cornes ſoient comme les cornes du Rhinoceros: en eux il déchaſſera les Gentils iuſques aux limites de la terre, car celuy qui a monté au Ciel ſera à touſiours ſon aide.

Digitized by Google

Leſdites oraiſons ou benedictions acheuées, ledit Archeueſque, accompagné deſdits Pairs ſouſtenans ladite Couronne, mene ledit Roy au troſne à luy preparé, & le aſſiée en ſa chaiſe ſi eminente qu'il puiſſe eſtre veu de tous. Ce fait ſa mitre oſtée, l'aille baiſer ainſi ſeant, & die Viue le Roy eternellement. Aprés luy les autres Pairs, Eueſques & laics ſouſtenans ſadite Couronne faſſent le ſemblable, diſans meſmes paroles, & les premier Chantre & Souſchantre gardans le Chœur commencent la Meſſe, qui ſoit chantée en ſon ordre, & dite l'Oraiſon ſpeciale pour le Roy, qui enſuit:

Nous te requerons, Dieu tout puiſſant, que noſtre Roy (ſoit nommé) ton ſeruiteur, lequel par ta miſeration a receu le gouuernement du Royaume, perçoiue auſſi l'accroiſſement de toutes vertus, deſquelles decemment orné il puiſſe euiter les monſtres des vices, vaincre les ennemis & paruenir agreable à toy qui eſt la voye, verité, & vie, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Lors que l'Euangile eſt chantée ledit Roy ſe leue de ſa chaiſe, & luy ſoit oſtée ſa Couronne de deſſus ſa teſte.

Aprés l'Euangile le plus grand des Archeueſques, & Eueſques prenne le liure des Euangiles, & le porte baiſer au Roy, puis audit Archeueſque celebrant la Meſſe. A l'Offrande ſoient portez vn pain, vn baril d'argent plein de vin, & treize beſans d'or, & ledit Roy y ſoit conduit & ramené par leſdits Pairs ſouſtenans ſadite Couronne, ſon eſpée nuë portée deuant luy allant à ladite Offrande, & retournant.

En ſes ſecrets die ledit Archeueſque ce qui enſuit:

Nous te ſupplions, Seigneur, qu'il te plaiſe ſanctifier les preſens offerts, & que par ta largeſſe ils profitent à noſtre Roy (ſoit nommé) pour obtenir le ſalut de l'ame & du corps, & paracheuer l'office enioint, par noſtre, &c.

Seigneur, par cette Oraiſon ſalutaire preſerue noſtre Roy (ſoit nommé) ton ſeruiteur de toutes aduerſitez, afin qu'il obtienne la tranquillité de la paix Eccleſiaſtique, & aprés le decours de ce temps paruienne à l'heritage eternel, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Auant que ledit Archeueſque chante, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, il die ſur ledit Roy & ſon peuple les benedictions ſuiuantes.

Le Seigneur te beniſſe & garde, & ainſi qu'il luy a plû te conſtituer Roy ſur ſon peuple, ainſi il te faſſe heureux en ce preſent ſiecle, & compaghon de l'eternelle felicité, Ainſi ſoit-il. Les Clergé peuple qu'il a voulu par ſa grace & ſon commandement eſtre aſſemblez, faſſe eſtre heureuſement gouuernez, moyennant ta diſpenſation & ſon adminiſtration, Ainſi ſoit-il. Afin que obeiſſans aux diuins admoneſtemens, vuides de toutes aduerſitez, abondans de tous biens, ſeruans à ton miniſtere par amour fidele ils iouyſſent en ce preſent ſiecle de la tranquillité de paix, & aprés auec toy de la ſocieté des citoyens eternels; ce que veüille donner celuy qui regne. Ainſi ſoit-il. Aprés ledit *Pax Domini*, celuy qui aura porté baiſer au Roy

Digitized by Google

le liure des Euangiles, prenne la paix dudit Archeueſque le baiſant en la iouë & la preſente par le baiſer audit Roy : aprés luy tous les autres Archeueſques & Eueſques en leur ordre aillent baiſer iceluy Roy ſeant en ſon throſne. Et la Meſſe acheuée leſdits Pairs derechef l'amenent deuant le grand Autel, où il reçoiue par la main dudit Archeueſque la Communion des Corps & Sang de noſtre Seigneur.

Ce fait ledit Archeueſque luy oſte la grande Couronne qu'il auoit ſur la teſte, & à luy, deſpoüillé de ſes plus inſignes habillemens, & reueſtu d'autres, mette ſur ſon chef vne couronne plus petite; ainſi ledit Roy s'en aille au Palais, ſadite eſpée eſtant portée nuë deuant luy, & ſoit ſa chemiſe bruſlée à cauſe de la ſaincte Onction.

Aprés leſdits Sacre & Meſſe leſdits Barons reconduiſent la ſaincte Ampoule iuſques à Sainct Remy honorablement, & ſeurement, & ſoit remiſe en ſon lieu. Au partir de Rheims le Roy a accouſtumé d'aller à ſainct Marcol qui en eſt diſtant de ſix lieuës, & y faire ſa neufuaine, aprés il touche les malades des eſcroüelles.

Quand la Royne eſt ſacrée & couronnée auec le Roy audit Rheims, luy ſoit preparé vn throſne moindre aucunement que celuy dudit Roy, lequel y ſeant ià couronné, la Royne ſoit amenée à l'Egliſe & ſe proſterne deuant l'autel pour faire ſon oraiſon. Laquelle acheuée ſoit releuée par les Eueſques ſur ſes genoux, & encline ſon chef pendant que ledit Archeueſque dira l'Oraiſon qui enſuit :

Seigneur entends à nos ſupplications, & ce qui eſt à faire par le miniſtere de noſtre humilité ſoit remply de l'effet de ta vertu.

Les tunique & chemiſe de la Royne doiuent eſtre ouuertes iuſques à la ceinture, & ledit Archeueſque l'oigne du ſaint huile au chef & en la poitrine, diſant :

Au nom du Pere & du Fils & du ſainct Eſprit. Cette onction d'huile te profite en honneur & confirmation eternelle. Aprés ladite onction die l'Oraiſon qui enſuit :

Dieu eternel tout puiſſant, appaiſé par nos prieres, infonde l'abondant eſprit de ta benediction ſur ta ſeruante, afin qu'elle ce iourd'huy inſtituée Royne par l'impoſition de noſtre main demeure par ta ſanctification digne & eſleuë, & que iamais cy aprés elle comme indigne, ne ſoit ſeparée de ta grace, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c. Puis ledit Archeueſque ſans oraiſons mette és mains de la Royne le Sceptre, faict d'autre maniere que celuy du Roy, & la Verge de Iuſtice ſemblable à celle du Roy : Et lors luy mette l'anneau au doigt, luy diſant :

Prens l'anneau de la foy, ſignacle de la Saincte Trinité, par lequel tu puiſſes euiter toutes malices Heretiques, & par la vertu qui t'eſt donnée appeller les nations barbares à la cognoiſſance de la verité. Aprés die l'Oraiſon ſuiuante :

Dieu duquel eſt toute puiſſance & dignité, donne à ta ſeruante par ce ſigne de ta foy, l'effet proſpere de ſa dignité, en laquelle foy

Digitized by Google

elle demeure touſiours ferme, & continuellement elle s'efforce de te plaire, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt &c. Soit puis aprés par le ſeul Archeueſque impoſée la Couronne ſur le chef de ladite Royne. Laquelle Couronne ſoit ſouſtenuë de toutes parts par les Barons, & la mettant die ledit Archeueſque :

Prens la Couronne de gloire, honneur, & lieſſe, afin que tu reluiſe ſplendide, & ſois couronnée de ioye perdurable.

Aprés auoir miſe ladite Couronne, adiouſte l'Archeueſque l'Oraiſon qui s'enſuit :

Seigneur, fontaine de tous biens, & donneur de tous honneurs, octroye à ta ſeruante bien regir cette dignité qu'elle a priſe, & fortifie en elle par bonnes œuures la gloire que tu luy as donnée, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.

Ce fait les Barons ſouſtenans ſa Couronne, la menent & colloquent en ſon throſne, eſtans leſdits Barons, & les plus grandes & nobles Dames ioignans elle.

A l'Offrande de la Meſſe, la Paix, & la Communion, l'Ordre du Sacre du Roy ſoit obſerué en celuy de la Royne, & le meſme ordre ſuſdit eſt gardé quand elle eſt ſacrée & couronnée ailleurs qu'audit Rheims.

Digitized by Google

L'ORDRE DV SACRE ET COVRONNEMENT des Roys, mis par escrit du regne du Roy Louys VIII. qui commença de regner en l'an 1223. & deceda l'an 1226.

Sous le Roy Louys VIII. l'an 1223.

Et tiré de la Bibliotheque du Roy.

Incipit Ordo ad consecrandum, & coronandum Regem.

PARATVR *primò solium in medio Chori. Exeunte autem Rege de thalamo dicitur hæc Oratio ab vno Episcoporum.* Omnipotens sempiterne Deus, qui famulum tuum N. Regni fastigio dignatus es sublimare, tribue ei quæsumus, vt ita in huius sæculi cursu cunctorum in commune salutem disponat, quòd à tuæ veritatis tramite non recedat. Per, &c. *Postea ducitur processionaliter ad Ecclesiam cantando hoc Resp.* Ecce mitto Angelum meum qui præcedat te, & custodiat semper, obserua & custodi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis & affligentes te affligam. Et præcedet te Angelus meus. *Vers.* Israël si me audieris, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum. Ego enim Dominus. Et præcedet, &c. *Ad ostium Ecclesiæ subsistant Archiepiscopus & Episcopi, & Archiepiscopus hanc orationem dicat:* Dominus vobiscum. *Oremus.* Deus qui scis humanum genus nulla sua virtute posse subsistere. Concede propitius vt famulus tuus N. quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio quatenus quibus potuit præesse valeat & prodesse. Per, &c. *Introeuntes autem Ecclesiam cantent hanc Ant.* Domine saluum fac Regem. Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te. *Vsque in introitum Chori Psalmus.* Exaudiat te Dominus in die tribulationis. Protegat te nomen Dei Iacob. Gloria Patri. Sicut erat, &c. *Tunc Metropolitanus dicat hanc orationem*, Dominus vobiscum, & cum Spiritu tuo. *Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, cælestium terrestriúmque moderator, qui famulum tuum N. ad Regni fastigium dignatus es prouehere, concede quæsumus vt à cunctis aduersitatibus liberatus, Ecclesiasticæ pacis dono muniatur, & ad æternæ pacis gaudia te donante peruenire mereatur. Per Dom.

Le Roy couché sur vn lict.

Le Roy mené en procession à l'Eglise.

Post Primam cantatam debet Rex venire in Ecclesiam antequàm fiat aqua benedicta, & debent esse sedes dispositæ circa altare vbi honorificè sedeant Archiepiscopi & Episcopi, & Regni Pares sedeant seorsùm ad oppositum altaris.

Le Roy doit venir à l'Eglise aprés Prime.

Les Pairs du Royaume doiuent seoir à part à l'opposite de l'Autel.

Inter Primam & Tertiam debet Abbas Sancti Remigij Remensis processionaliter cum crucibus & cereis deferre reuerentissimè sacrosanctam Ampullam sub cortica serica, quatuor perticis à quatuor Monachis albis indutis subleuata. Cùm autem venerit Archiepiscopus ad altare, debet vel ipse, vel aliquis de Episcopis pro omnibus Ecclesiis sibi subditis à Rege petere, vt pro-

La Saincte Ampoule.

Digitized by Google

mittat & iuramento firmet se obseruaturum & iura Episcoporum, & Ecclesiarum, ita dicendo : A vobis perdonari petimus vt nobis & Ecclesiis nostris canonicum priuilegium ac debitam legem, atque iustitiam conseruetis ac defendatis. *Responsio Regis* : Promitto vobis quòd vobis & Ecclesiis vestris canonicum priuilegium, & debitam legem atque iustitiam seruabo. Et defensionem quantùm potuero adiuuante Domino exhibebo, sicut Rex in suo Regno vnicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet. *Postea inquirant alij duo Episcopi assensum populi. Quo habito cantent* Te Deum, &c.

Serment du Roy de conseruer les Droicts des Euesques, & des Eglises.

Cantato Te Deum laudamus &c. *erigatur Rex de solio ab Episcopis, & hæc promittens dicat :*

Serment du Roy à ses suiets.

Hæc tria populo Christiano & mihi subdito in Christi nomine promitto.

La Paix.

Imprimis, vt Ecclesiæ Dei omnis populus Christianus veram pacem nostro arbitrio seruet in omni tempore.

La Iustice.

Secundò, vt omnes rapacitates & iniquitates interdicam.

La Clemence.

Tertiò, vt in omnibus iudiciis æquitatem & misericordiam præcipiam. *dicant omnes*, Amen.

Le Roy se prosterne en terre.

Postea prosternat se Rex humillimè totus in cruce cum Episcopis & Presbyteris hinc inde prostratis, cæteris in Choro breuiter psallentibus Lataniam quæ sequitur.

La Letanie.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison, Christe audi nos, Pater de cælis Deus, miserere nobis, Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis, Spiritus Sancte Deus, miserere nobis. Sancta Trinitas vnus Deus, miserere nobis. Sancta Maria, ora pro nobis. Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis. Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis. Sancte Michaël, ora pro nobis. Sancte Gabriel, ora pro nobis. Sancte Raphaël, ora pro nobis. Omnes Sancti Angeli & Archangeli Dei, orate pro nobis. Omnes Sancti Beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis. Sancte Ioannes Baptista, ora pro nobis. Omnes Sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis. Sancte Petre, ora pro nobis. Sancte Paule, ora pro nobis. Sancte Andrea, ora pro nobis. Sancte Iacobe, ora pro nobis. Sancte Ioannes, ora pro nobis. Sancte Thoma, ora pro nobis. Sancte Iacobe, ora pro nobis. Sancte Philippe, ora pro nobis. Sancte Bartholomæe, ora pro nobis. Sancte Matthæe, ora pro nobis. Sancte Simon, ora pro nobis. Sancte Iuda, ora pro nobis. Sancte Matthia, ora pro nobis. Sancte Barnaba, ora pro nobis. Sancte Marce, ora pro nobis. Sancte Luca, ora pro nobis. Sancte Martialis, ora pro nobis. Omnes Sancti Apostoli & Euangelistæ, orate pro nobis. Omnes Sancti Discipuli Domini, orate pro nobis. Omnes Sancti Innocentes, orate pro nobis. Sancte Stephane, ora pro nobis. Sancte Line, ora pro nobis. Sancte Clete, ora pro nobis. Sancte Clemens, ora pro nobis. Sancte Sixte, ora pro nobis. Sancte Grisogone, ora pro nobis. Sancte Corneli, ora pro nobis. Sancte Cypriane, ora pro nobis. Sancte Cosma, ora pro nobis. Sancte Damiane, ora pro nobis. Sancte Laurenti, ora pro nobis. Sancte Vincenti, ora pro nobis. Sancte

Digitized by Google

Georgi, ora pro nobis. Sancte Chriſtophore, ora pro nobis. Sancte Dionyſi, cum ſociis tuis, ora pro nobis. Sancte Maurici, cum ſociis tuis, ora pro nobis. Sancte Hipolyte, cum ſociis tuis, ora pro nobis. Sancte Nichaſi, cum ſociis tuis, ora pro nobis. Omnes Sancti Martyres, orate pro nobis. Sancte Sylueſter, ora pro nobis. Sancte Leo, ora pro nobis. Sancte Gregori, ora pro nobis. Sancte Martine, ora pro nobis. Sancte Auguſtine, ora pro nobis. Sancte Ambroſi, ora pro nobis. Sancte Hieronyme, ora pro nobis. Sancte Germane, ora pro nobis. Sancte Vedaſte, ora pro nobis. Sancte Amande, ora pro nobis. Sancte Memi, ora pro nobis. Sancte Donatiane, ora pro nobis. Sancte Domiciane, ora pro nobis. Sancte Alpine, ora pro nobis. Sancte Ludomire, ora pro nobis. Sancte Elaphi, ora pro nobis. Sancte Nicolae, ora pro nobis. Sancte Benedicte, ora pro nobis. Sancte Remigi, ora pro nobis. Sancte Eligi, ora pro nobis. Sancte Hilari, ora pro nobis. Sancte Ægidi, ora pro nobis. Sancte Leonarde, ora pro nobis. Omnes Sancti Confeſſores, orate pro nobis. Omnes Sancti Monachi & Eremitæ, orate pro nobis. Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis. Sancta Maria Ægyptiana, ora pro nobis. Sancta Felicitas, ora pro nobis. Sancta Perpetua, ora pro nobis. Sancta Petronilla, ora pro nobis. Sancta Agnes, ora pro nobis. Sancta Agatha, ora pro nobis. Sancta Lucia, ora pro nobis. Sancta Cecilia, ora pro nobis. Sancta Anaſtaſia, ora pro nobis. Sancta Catharina, ora pro nobis. Sancta Margareta, ora pro nobis. Sancta Iuliana, ora pro nobis. Sancta Barbara, ora pro nobis. Sancta Brigida, ora pro nobis. Sancta Eufemia, ora pro nobis. Sancta Fides, ora pro nobis. Sancta Spes, ora pro nobis. Sancta Charitas, ora pro nobis. Omnès Sanctæ Virgines, orate pro nobis. Omnes Sancti & Sanctæ, orate pro nobis. Propitius eſto, parce nobis Domine. Ab omni malo, libera nos Domine. Ab inſidiis diaboli, libera nos Domine. A damnatione perpetua, libera nos Domine. Ab ira & odio & omni mala voluntate, libera nos Domine. A ſubitanea & æterna morte, libera nos Domine. Ab impetu inanis gloriæ, libera nos Domine. A ſpiritu fornicationis, libera nos Domine. A cæcitate cordis, libera nos Domine. A pœnis inferni, libera nos Domine. In hora mortis ſuccurre nobis Domine. Per Annunciationem tuam, libera nos Domine. Per Aduentum tuum, libera nos Domine. Per Natiuitatem tuam, libera nos Domine. Per Circumciſionem tuam, libera nos Domine. Per Apparitionem tuam, libera nos Domine. Per Baptiſmum tuum, libera nos Domine. Per ieiunium tuum, libera nos Domine. Per Paſſionem & Crucem tuam, libera nos Domine. Per piiſſimam mortem tuam, libera nos Domine. Per glorioſam Reſurrectionem tuam, libera nos Domine. Per admirabilem Aſcenſionem tuam, libera nos Domine. Per Aduentum Spiritûs Sancti paracleti, libera nos Domine. In die Iudicij, libera nos Domine. Peccatores, te rogamus audi nos. Vt pacem nobis dones, te rogamus audi nos. Vt remiſſionem peccatorum & emendationem vitæ nobis dones, te rogamus audi nos. Vt Eccleſiam tuam regere & defendere digneris, te

Digitized by Google

rogamus audi nos. Vt famulum tuum N. in Regem eligere digneris, te rogamus audi nos. Vt eum regere, benedicere & sublimare digneris, te rogamus audi nos. Vt eum ad Regni fastigium perducere digneris, te rogamus audi nos. Vt eum & omnes Principes nostros in tua voluntate custodias, te rogamus audi nos. Vt locum istum & omnes habitantes in eo conseruare digneris, te rogamus audi nos. Vt cunctum populum Christianum pretioso sanguine tuo redemptum conseruare digneris, te rogamus audi nos. Vt fructus terræ dare & conseruare digneris, te rogamus audi nos. Vt oculos misericordiæ tuæ super nos reducere digneris, te rogamus audi nos. Vt animas nostras & parentum nostrorum ab æterna damnatione eripias, te rogamus audi nos. Vt omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus audi nos. Vt nos exaudire digneris, te rogamus audi nos. Fili Dei, te rogamus audi nos. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison. Pater noster, &c. Et ne nos, &c. Et veniat super nos misericordia tua Domine. Salutare tuum secundùm eloquium tuum. Esto nobis Domine turris fortitudinis. A facie inimici. Memor esto Domine congregationis tuæ. Quam possedisti. Domine saluos fac Reges. Et exaudi nos in die, &c. Saluos fac seruos tuos, & ancillas tuas. Deus meus sperantes in te. Fiat pax in virtute tua. Et abundantia in turribus tuis. Oremus pro benefactoribus nostris. Miserere eis Domine. Vt pro fidelibus defunctis. Requiem æternam. Domine exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo.

Le Roy se releue.

Finita autem Letania erigant se. Sublatus verò Princeps interrogetur à Domino Metropolitano hoc modo:

Promesse du Roy reïterée à son peuple.

Vis fidem sanctam à Catholicis viris tibi traditam tenere, & operibus iustis obseruare. *Responsio Regis.* Volo.

Iterum Metropolitanus.

Vis sanctis Ecclesiis Ecclesiarúmque ministris tutor & defensor esse. *Responsio Regis.* Volo.

Iterum Metropolitanus.

Vis Regnum tuum à Deo concessum secundùm iustitiam patrum tuorum regere & defendere. *Responsio Regis.* Volo. Et in quantum diuino fultus adiutorio, solatio omnium esse valuero, ita me per omnia fideliter acturum esse promitto. *Si sanctas Dei Ecclesias ac Rectores Ecclesiarum, nec non & cunctum populum sibi subiectum iustè ac religiosè Regali prouidentia iuxta morem patrum suorum defendere ac regere velit: illo autem profitente in quantum esse acturum, ipse Episcopus affatur populum, si tali Principi ac Rectori se subiicere, ipsíúsque Regnum firma fide stabilire atque iussionibus illius obtemperare velint iuxta Apostolum, qui dicit.* Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit, Regi quasi præcellenti. *Tunc ergo à circumstante Clero & populo vnanimiter dicatur,*

Digitized by Google

catur. Fiat, Fiat, Amen. *Postea verò illo deuotè inclinato, dicatur ab vno Episcopo hæc oratio.* Dominus vobiscum. Oremus. Benedic Domine hunc Regem nostrum N. qui regna omnia moderaris à sæculo, & tali benedictione glorifica, vt Dauidicæ teneat sublimitatis sceptrum, & glorificatus in eius protinus inueniatur merito. Da ei tuo inspiramine cum mansuetudine ita regere populum, sicut Salomonem feciſti regnum obtinere pacificum. Tibi semper cum timore sit subditus, tibique militet cum quiete. Sit tuo clypeo protectus cum Proceribus. Et vbique tuâ gratiâ victor exiſtat. Honorifica eum præ cunctis Regibus gentium, felix populis dominetur, & feliciter eum Nationes adorent: Viuat inter gentium cateruas magnanimus. Sit in iudiciis æquitatis singularis: Locupletet eum tua prædiues dextera, frugiferam obtineat patriam, & eius liberis tribuas profutura. Præsta ei prolixitatem vitæ per tempora, vt in diebus eius oriatur iustitia. A te robustum teneat regiminis solium, & cum iucunditate & iustitia æterno glorietur in regno. Per, &c.

Deinde ab vno Episcoporum dicatur hæc Oratio. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator Imperij, confirmator Regni, qui ex vtero fidelis amici Patriarchæ nostri Abrahæ præelegisti Reges sæculi profuturos: Tu præsentem Regem hunc N. cum exercitu suo per interceſſionem Beatæ Mariæ semper Virginis, & omnium Sanctorum vbere benedictione locupleta, & in solium regni firmâ stabilitate connecte, Visita eum sicut Moysem in rubo, Iosue in prælio, Gedeon in agro, Samuelem in Templo, & illâ eum benedictione sidereâ, ac sapientiæ tuæ rore perfunde, quam beatus Dauid in Psalterio, Salomon filius eius te remunerante percepit è cœlo. Sis ei contra inimicorum acies lorica, in aduersis galea, in prosperis patientia, in protectione clypeus sempiternus. Et præsta vt gentes illi teneant fidem, proceres sui habeant pacem, diligant caritatem, abstineant se à cupiditate, loquantur iustitiam, custodiant veritatem, & ita populus iste sub eius imperio pullulet, coalitus benedictione æternitatis, vt semper maneant tripudiantes in pace victores, Quod ipse præstare, &c.

† *Postmodùm positis super altare corona Regia, gladio in vagina incluso, calcaribus aureis, sceptro deaurato, & virga ad mensuram vnius cubiti vel ampliùs, habente desuper manum eburneam. Item caligis sericis, & iacintinis, intextis per totum liliis aureis, & tunica eiusdem coloris, & operis, in modum tunicalis quo induuntur Subdiaconi ad Missam, nec non & socco prorsus eiusdem coloris, & operis, qui est factus ferè in modum cappæ sericæ absque caparone. Quæ omnia Abbas Sancti Dionysij in Francia de Monasterio suo debet Remis apportare, & stans ad altare custodire.*

Rex autem ad altare stans, deponit vestes suas præter tunicam sericam benè profundè apertam antè in pectore, & retrò in dorso, videlicet inter scapulas, aperturis tunicæ sibi inuicem connexis ansulis argenteis.

Tunc in primis ibi à magno Camerario Franciæ Regi dictæ caligæ calcean-

Ornemens *Royaux.*
1. *La* Couronne *Royale.*
2. L'Espée *dãs le fourreau.*
3. *Les* Espérons.
4. *Le* Sceptre.
5. *La* Verge *de Iustice.*
6. *Les* Botines *&* sãdales.
7. *La* Tunique.
8. *La* Chappe.
L'Abbé de Sainct Denys a la garde *des habits & ornemens Royaux.*

Digitized by Google

tur. Et postmodùm à Duce Burgundiæ calcaria eius pedibus astringuntur, & statim tolluntur.

Le Roy offre son Espée *à l'Autel.*

Postmodum Rex à solo Archiepiscopo gladio cum vagina accingitur. Quo accincto, statim idem gladius de vagina ab Archiepiscopo extrahitur, vaginâ super Altare repositâ, & datur ei ab Archiepiscopo in manibus: quem debet Rex humiliter afferre ad Altare, & statim resumere de manu Episcopi: & incontinenti dare Senescallo Franciæ ad portandum ante se & in Ecclesia vsque ad finem Missæ, & post Missam cùm ad Palatium vadit.

L'Espée *nuë portée deuant le Roy, premier qu'il soit oinct, iusques à la fin de la Messe, & depuis la Messe iusques à ce qu'il retourne à son Palais.*

His ita gestis, chrismate in Altari super patenam consecratam præparato, debet Archiepiscopus sacrosanctam Ampullam super Altare aperire, & inde cum acu aureâ aliquantulùm de oleo cælitùs misso attrahere, & chrismati parato diligentiùs immiscere, & ad inungendum Regem, qui solus inter vniuersos Reges terræ hoc glorioso præfulget Priuilegio, vt oleo cælitùs misso singulariter inungatur.

L'huile *enuoyée du Ciel meslée auec d'autre huile consacrée.*

Tunc dissutis ansulis aperturarum antè & retro, & genibus in terram positis, primò Archiepiscopus cum eodem oleo inungit Regem in summitate capitis: Secundò in pectore: Tertiò inter scapulas: Quartò in scapulis: Quintò in compagibus brachiorum, dicens. Vngo te in Regem de oleo sanctificato, In nomine Patris, & Filij, & Spiritûs Sancti. *Dicant omnes* Amen. *Et cantatur hæc Antiphona.* Vnxerunt Salomonem Sadoch Sacerdos, & Nathan Propheta Regem in Gyhon, & accedentes læti dixerunt, viuat Rex in æternum. *Dum cantatur hæc Antiphona, dicit basse Archiepiscopus.* Christe perunge hunc Regem in Regimen. *Oratio.* Vnde vnxisti Sacerdotes, Reges, Prophetas, ac Martyres, qui per fidem vicerunt Regna, operati sunt iustitiam, & adepti sunt promissiones, tua sacratissima vnctio super caput eius defluat, atque ad interiora descendat, & cordis illius intima penetret, & promissionibus, quas adepti sunt victoriosissimi Reges, gratiâ tuâ dignus efficiatur, quatenus & in præsenti sæculo feliciter regnet, & ad eorum consortium in cælesti regno perueniat. Per Dominum nostrum Iesum Christum, filium tuum, qui vnctus est oleo lætitiæ præ consortibus suis, & virtute crucis potestates aëreas debellauit, tartara destruxit, regnúmque diaboli superauit, & ad cælos victor ascendit. In cuius manu victoria omnis, gloria & potestas consistunt, & tecum viuit & regnat Deus in vnitate eiusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen. *Alia Oratio.* Deus, Dei Filius, Dominus noster Iesus Christus, qui à Patre oleo exultationis vnctus est præ participibus suis, ipse per præsentem sacri vnguinis infusionem Spiritus paracleti super caput tuum infundat benedictionem, eandémque vsque ad interiora cordis tui penetrare faciat. Quatenus hoc visibili & tractabili dono inuisibilia percipere, & temporali regno iustis moderaminibus executo, æternaliter cum eo regnare merearis. Per Dominum nostrum Iesum Christum.

L'onction *du Roy.*

En quelles parties du corps le Roy est oinct.

1. *A la teste.*

2. *A la poitrine.*

3. *Entre les espaules.*

4. *Aux espaules.*

5. *Es iointures des bras.*

Post hoc vngat ei manus, dicens. Vngantur manus istæ de oleo sanctificato, vnde vncti fuerunt Reges, & Prophetæ, & sicut vnxit Sa-

Onction des mains du Roy.

Digitized by Google

muel Dauid in Regem, vt sis benedictus, & constitutus Rex in regno isto super populum istum, quem Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum ac gubernandum, quod ipse præstare dignetur. *Sequitur Oratio.* Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. Prospice omnipotens Deus ferenis obtutibus hunc glorioſum Regem N. Et sicut benedixisti Abraham, & Iacob, sic illum largis benedictionibus spiritualis gratiæ cum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare, atque perfundere dignare. Tribue ei de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei, & omnium frugum opulentiam, & largitatem diuini muneris longa per tempora: Vt illo regnante sit sanitas corporum in patria & pax inuiolata sit in Regno, & dignitas glorioſa regalis, oculis omnium fulgeat, luce clareſcat, atque splendore quasi splendidiſſima fulgura maximo profusa lumine videatur. Tribue ei quæsumus omnipotens Deus, vt sit fortiſſimus protector patriæ, & consolator Eccleſiarum, atque Cœnobiorum sanctorum maxima cum pietate Regalis munificentiæ, atque vt sit fortiſſimus Regum, triumphator hostium ad opprimendas rebelles & paganas Nationes. Sitque suis inimicis sat terribilis præ maxima fortitudine & regalis potentiæ optimatibus quoque atque præcelsis proceribúsque ac fidelibus sui Regni sit magnificus, & amabilis & pius, vt ab omnibus timeatur atque diligatur: Reges quoque de lumbis eius per succeſsiones temporum futurorum egrediantur: Regnum hoc regere totum, & post glorioſa tempora atque felicia præsentis vitæ & gaudia sempiterna in perpetua beatitudine habitare mereatur. Quod ipse præstare dignetur, &c. *Alia Oratio.* Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus qui es iustorum gloria, & misericordia peccatorum, qui misisti filium tuum pretioſiſſimo sanguine suo genus humanum redimere, qui conteris bella, & propugnator es in te sperantium, & sub cuius arbitrio omnium Regnorum continetur potestas, te humiliter deprecamur vt præsentem famulum tuum N. in tua misericordia confidentem, in præsenti sede Regali benedicas, eique propitius adesse digneris, vt qui tua expetit protectione defendi, omnibus sit hostibus fortior. Fac eum Domine beatum esse & victorem de inimicis suis, corona eum coronâ iustitiæ & pietatis, vt ex toto corde, & tota mente in te credens, tibi deseruiat, sanctam tuam Eccleſiam defendat & sublimet, populúmque à te sibi commiſsum iustè regat, nullis insidiantibus malis eum in iustitiam vertat: Accende Domine cor eius ad amorem gratiæ tuæ, per hoc vnctionis oleum, vnde vnxisti Sacerdotes Reges, & Prophetas, quatenus iustitiam diligens, per tramitem similiter iustitiæ populum ducens post peracta à te diſpoſita in regali excellentiâ annorum curricula peruenire ad æterna gaudia mereatur. Per Dominum nostrum Ieſum Christum filium tuum qui tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum Amen. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Surſum corda. Habemus ad Dominum. Gratias agamus Domino Deo nostro. Dignum & iustum est. *Præfatio.* Verè dignum &

Digitized by Google

ſtum eſt, æquum & ſalutare, nos tibi ſemper & vbique gratias agere. Domine Sancte Pater omnipotens æterne Deus, Creator ac gubernator cæli & terræ, conditor & diſpoſitor Angelorum & hominum, Rex Regum, & Dominus Dominorum, qui Abraham fidelem famulum tuum de hoſtibus triumphare feciſti, Moyſi, & Ioſue populo tuo prælatis multitudinem victoriarum tribuiſti, humilem quoque puerum tuum Dauid Regni faſtigio ſublimaſti, eúmque de ore leonis & de manu beſtiæ atque Goliæ, ſed & de gladio maligno Saul, & omnium inimicorum liberaſti & Salomonem ſapientiæ pacíſque ineffabili munere ditaſti. Reſpice propitius ad preces hoſtræ humilitatis, & ſuper hunc famulum tuum N. quem ſupplici deuotione in Regnum pariter eligimus, benedictionum tuarum dona multiplica, eúmque dextera tuæ potentiæ ſemper vbique circumda, quatenus prædicti Abrahæ fidelitate firmatus, Moyſis manſuetudine fretus, Ioſue fortitudine munitus, Dauidis humilitate exaltatus, Salomonis ſapientia decoratus, tibi in omnibus complaceat, & per tramitem iuſtitiæ inoffenſo greſſu ſemper incedat, & totius Regni Eccleſiam deinceps cum plebibus ſibi annexis ita enutriat, ac doceat, muniat, & inſtruat, & contra omnes viſibiles & inuiſibiles hoſtes idem potentialiter regaliterque tuæ virtutis Regnum adminiſtret: Vt Regale ſolium videlicet *Saxonum Merciorum, Nordan-Chimbrorum* Sceptra non deſerat, ſed ad priſtinæ fidei, pacíſque concordiam eorum animos te opitulante reformet. Vt vtrorumque horum populorum debita ſubiectione fultus, condigno amore glorificatus per longum vitæ ſpatium paternæ apicem gloriæ tua miſeratione vnà tecum ſtabilire & gubernare mereatur, tuæ quoque protectionis galea munitus, & ſcuto inſuperabili iugiter protectus, armíſque cœleſtibus circundatus optabilis victoriæ triumphum feliciter capiat, terrorémque ſuæ potentiæ infidelibus inferat. Et pacem tibi militantibus lætanter reportet virtutibus, nec non quibus præfatos fideles tuos decoraſti, multiplici honoris benedictione condecora, & in Regni regimine ſublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritus ſancti perunge.

Ces paroles denotent le Royaume d'*Angleterre*, auparauant on diſoit, *Francorum, Burgundiorum, Aquitanorum*, &c.

La Tunique. *Poſt vnctionem omnium prædictorum ſic factam, connectuntur anſulæ aperturarum propter inunctionem. Et tunc à Camerario Franciæ induitur tunica iacintina, & deſuper ſoccus, ita quod dexteram manum habet liberam in apertura ſocci. Et ſuper ſiniſtram ſoccum eleuatur ſicut eleuatur caſula ſacerdotis.*

Le Sceptre. *Demum datur ei ab Archiepiſcopo Sceptrum in manu dextera, & virga in*
La Verge de Iuſtice. *ſiniſtra. Ad vltimum conuocatis ex nomine Paribus Regni, & circumſtantibus, Archiepiſcopus accipit de altari coronam Regiam & ſolus imponit capiti*
La Couronne. *Regis: Qua impoſita omnes Pares tam Clerici quàm Laici manum apponunt co-*
Le Roy mis au Throſne Royal, ou ſiege eminent. *ronæ, & eam vndique ſuſtentant. Tunc Archiepiſcopus (coronam ſuſtinentibus) Regem taliter inſignitum deducit in ſolium ſibi præparatum ſericis ſtratum & ornatum, vbi collocat eum in ſede eminenti vnde ab omnibus poſſit videri, quem*
Pairs, Clercs, & Laics *baiſent le Roy.* *in ſede ſua taliter reſidentem mox Archiepiſcopus mitrâ ob reuerentiam depoſitâ oſculatur, & poſt eum Epiſcopi, & alii Pares qui eius coronam ſuſten-*

Digitized by Google

tam; Postea ab Episcopis ensem accipiat & cum ense totum sibi Regnum fideliter administrandum secundùm supradicta verba sciat esse commendatum, dicente Metropolitano. Accipe gladium per manus Episcoporum licèt indignas, vice tamen & auctoritate Sanctorum Apostolorum consecratas, tibi regaliter impositum, nostræque benedictionis officio in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ diuinitus ordinatum, & esto memor de quo Psalmista prophetauit, dicens, Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime, vt in hoc per eundem vim æquitatis exerceas, molem iniquitatis potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam, eiúsque fideles propugnes, ac protegas, nec minus sub fide falsos quàm Christiani nominis hostes execreris ac destruas, viduas ac pupillos adiuues ac defendas, desolata restaures, restaurata conserues, vlciscaris iniusta, confirmes bene disposita: quatenus hæc in agendo, virtutum triumpho glorioſus, iustitiæque cultor egregius, cum mundi Saluatore cuius typum geris in nomine sine fine merearis regnare, qui cum Patre, &c. *L'Espée.*

Accinctus autem ense similiter ab illis armillas & pallium accipiat, & annulum dicente Metropolitano: Accipe Regiæ dignitatis annulum, & per hunc in te Catholicæ fidei cognosce signaculum, quia vt hodie ordinaris caput & Princeps populi, ita perseuerabilis auctor ac stabilitor Christianitatis, & Christianæ fidei, vt felix in opere, locuples in fide cum Rege Regum glorieris. Per eundem, cui est honor, & gloria per infinita sæcula sæculorum, Amen. *Oratio post annulum.* Deus cuius est omnis potestas, & dignitas, da famulo tuo pro spiritu suæ dignitatis effectum: in qua te remunerante permaneat, tibique iugiter placere contendat. Per, &c. *L'Anneau.*

Postea Sceptrum & baculum accipiat dicente sibi Ordinatore. Accipe virgam virtutis atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam pandere, lapsis manum porrigere, dispergas superbos, & releues humiles, vt aperiat tibi ostium Iesus Christus Dominus noster, qui de ipso ait, Ego sum ostium, per me si quis introierit saluabitur, & ipse qui est clauis Dauid, & sceptrum domûs Israël, qui aperit & nemo claudit, claudit & nemo aperit. Sitque tibi auctor qui educit vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris, & in vmbra mortis, & in omnibus sequi merearis eum, de quo Propheta Dauid cecinit, Sedes tua Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga Regni tui: Et imitando ipsum, diligas iustitiam, & odio habeas iniquitatem, quia propterea vnxit te Deus Deus tuus ad exemplum illius quem ante sæcula vnxerat oleo exultationis præ participibus suis: Iesum Christum Dominum nostrum, qui viuit & regnat. Per omnia sæcula sæculorum, Amen. *Le Sceptre, & la Verge.*

Tunc solus Metropolitanus reuerenter coronam capiti Regis imponat dicens: Accipe coronam Regni, quæ licèt ab indignis, nostris tamen manibus capiti tuo imponitur, & quia sanctitatis gloriam & honorem, & opus fortitudinis expresè signare intelligas, & per hanc te participem ministerij nostri non ignores: ita vt sicut nos in interio- *La Couronne.*

Digitized by Google

ribus Paſtoréſque animarum intelligimur: tu quoque in exterioribus verus Dei cultor, ſtrenuúſque contra omnes aduerſitates Eccleſiæ Dei defenſor Regnique tibi à Deo dati, & per officium noſtræ benedictionis in vice Apoſtolorum, omniúmque Sanctorum tuo regimini commiſſi vtilis executor regnatórque proficuus ſemper appareas, vt inter glorioſos athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio ſempiternæ felicitatis coronatus, cum Redemptore ac Saluatore Ieſu Chriſto, cuius nomen vicémque geſtare crederis, ſine fine glorieris, qui viuit, & imperat Deus cum Deo Patre in vnitate Spiritûs ſancti. Per omnia ſæcula ſæculorum, Amen.

Et ab eo ſtatim dicatur Benedictio ſuper eum, quæ eo tempore dicenda eſt ſuper Regem. Benedicat tibi Dominus, cuſtodiat & re. Et ſicut voluit te ſuper populum ſuum eſſe Regem, ita in præſenti ſæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem, Amen. Clerum ac populum quem ſua voluit opitulatione in tua ſanctione congregari, ſua diſpenſatione & tua adminiſtratione per diuturna tempora faciat feliciter gubernari, Amen. Quatenus diuinis monitis parentes, aduerſitatibus carentes, bonis omnibus exuberantes tuo Imperio fideli amore obſequentes, & in præſenti ſæculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum omnium conſortio potiri mereantur, Amen. Quod ipſe præſtare, &c.

Deinde coronatus honorificè per chorum ducatur de altari ab Epiſcopis vſque ad ſolium, cantante Choro hoc Reſp. Deſiderium animæ eius tribuiſti ei, & voluntate labiorum eius non fraudaſti eum Domine: Quoniam præueniſti eum in benedictionibus dulcedinis. Poſuiſti in capite eius coronam de lapide pretioſo, & voluntate labiorum, &c.

Le Royaume de France hereditaire.

Deinde dicat ei dominus Metropolitanus. Sta & retine locum amodò quem hucuſque paterna ſucceſſione tenuiſti hæreditario iure tibi delegatum, per auctoritatem Dei omnipotentis, & præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum; & quantò Clerum ſacris altaribus propinquiorem proſpicis, tantò ei potiorem in locis congruis honorem impendere memineris. Quatenus mediator Dei & hominum te mediatorem Cleri, & plebis conſtituat.

Le Roy aſſis en ſon Throſne.

Hoc in loco dominus Metropolitanus ſedere eum faciat ſuper ſedem, dicendo: In hoc Regni ſolio te confirmet, & in Regno æterno ſecum regnare faciat Ieſus Chriſtus Dominus noſter, Rex Regum, & Dominus Dominantium, qui cum Deo Patre, & Spiritu ſancto viuit & regnat Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum, Amen.

Promeſſe d'adminiſtrer Iuſtice *à ſon peuple, & le conſeruer* en Paix, *reïterée pour la troiſieſme fois.*

Profeſſio Regis ante ſolium coram Deo, Clero & populo. Profiteor & promitto coram Deo & Angelis eius amodò, & deinceps legem & iuſtitiam pacémque ſanctæ Dei Eccleſiæ populóque mihi ſubiecto, pro poſſe, & noſſe facere, & conſeruare ſaluo condigno miſericordiæ reſpectu, ſicut in Conſilio fidelium noſtrûm meliùs inuenire poterimus: Pontificibus quoque Eccleſiarum Dei condignum & canonicum honorem exhibere, atque ea quæ ab Imperatoribus, & Regibus

Digitized by Google

Ecclesiis sibi commissis collata & reddita sunt inuiolabiliter conseruare, Abbatibus etiam Comitibus, & Vassis Dominicis nostris congruum honorem secundùm consilium fidelium nostrorum præstare, Amen.

Tunc det illis osculà pacis, cunctus autem cœtus Clericorum tali Rectori gratulans sonantibus campanis altâ voce concinat. Te Deum laudamus, &c. *cantante populo* Kyrie eleison. *Le Te Deum.*

Tunc Episcopus Metropolitanus Missam celebret, plenâ Processione. *La Messe.*

Sequitur ordo Missarum, si in Feria euenerit, sed melius & honorabilius est in die Dominica. Pax vobis. Oremus. Deus qui miro ordine vniuersa disponis, & ineffabiliter gubernas, præsta quæsumus vt famulus tuus N. hoc in huius sæculi cursu implenda discernat vnde tibi in perpetuum placere prævaleat. Per Dominum nostrum. *Secreta.* Concede quæsumus omnipotens Deus his salutaribus sacrificiis placatus, vt famulus tuus ad peragendum Regalis dignitatis officium inueniatur semper idoneus, & cœlesti patriæ reddatur acceptus. Per, &c. *Il est mieux que le Sacre & Couronnement se fassent un iour de Dimanché.*

Benedictio. Omnipotens Deus, qui te populi sui voluit esse Rectorem, ipse te cœlesti benedictione sanctificans æterni regni faciat esse consortem, Amen. Concedátque tibi contra omnes Christianæ fidei hostes visibiles atque inuisibiles victoriam triumphalem, & pacis & quietis Ecclesiasticæ felicissimum te fieri longè latéque fundatorem, Amen. Quatenus te gubernacula Regni tenente populus tibi subiectus Christianæ Religionis iura custodiens vndique tutus pace tranquillâ perfruatur, & te in concilio Regum beatorum collocato, æternâ felicitate ibidem tecum pariter gaudere mereatur, Amen. Quod ipse præstare dignetur, & pax eius sit semper vobiscum.

Post-communio. Hæc Domine salutaris sacrificij perceptio famuli tui N. peccatorum maculas diluat, & ad regendum secundùm tuam voluntatem populum, idoneum illum reddat: vt hoc salutari mysterio contra visibiles atque inuisibiles hostes reddatur inuictus per quod mundus est diuinâ dispensatione redemptus. Per Dominum, &c.

Alia Missa. Deus cuius regnum est omnium sæculorum, supplicationes nostras clementer exaudi, & Christianissimi Regis nostri protege Principatum, vt in tua virtute confidens, & tibi placeat, & super omnia Regna præcellat. Per Dominum, &c. *Le Roy appellé tres-Chrestien.*

Secreta. Sacrificiis Domine placatus oblatis pacem tuam nostris temporibus clementer indulge. Per Dominum, &c.

Post-communio. Deus qui diligentibus te facis cuncta prodesse, da cordi Regis nostri inuiolabilem caritatis affectum, vt desideria de tua inspiratione concepta nullâ possint tentatione mutari. Per Dominum, &c.

VERVM *si Regina fuerit inungenda, & coronanda cum Rege, paratur ei similiter solium à sinistra parte Chori, solio Regis aliquantulum eminentiori ex parte Chori dextera collocato, & postquam Rex in modum præmissum in solio suo resederit, Archiepiscopo ad Altare regresso, Regina sericis induta* *Le Couronnemẽt de la Reine.*

1. *Le siege du Roy est plus haut que celuy de la Reine.*

ab Episcopo dicente quæ inferiùs scripta sunt post consecrationem Regis, inungitur in capite tantùm, & in pectore, nec inunctione Regis cœlitùs emissâ, sed oleo sanctificato simplici. Post inunctionem datur ei ab Archiepiscopo Sceptrum modicum alterius modi quàm Sceptrum Regium, & virga consimilis virgæ Regiæ: Deinde imponitur ab Archiepiscopo solo corona capiti ipsius, quam impositam sustentant vndique Barones, & sic deducunt eam ad solium, vbi in sede parata collocatur, circumstantibus eam Baronibus & Matronis nobilioribus. His expletis Missa tum demùm à Cantore, & Succentore Chorum seruantibus inchoatur, & solemniter decantatur. Lecto autem Euangelio, maior inter Episcopos & Archiepiscopos assistentes librum Euangelij accipit, & tam ad Regem quàm ad Reginam ad eum osculandum deportat: deinde refert eum ad Archiepiscopum qui Missam celebrat. Dum autem cantatur Officium deducitur tam Rex quàm Regina solemniter de solio, & offert vterque ad manum Archiepiscopi tam panem vnum, quàm vinum in vrceo argenteo, & tredecim aureos. Postmodum hoc facto deducitur vterque ad solium suum & sedem. Tunc celebratur Missa ab Archiepiscopo: antequam autem dicat Pax vobis, *facit benedictionem super Regem & populum, & accepto osculo pacis ab Archiepiscopo, is qui librum Euangelij deosculandum antè detulerat, defert Pacem Regi, & Reginæ in soliis suis residentibus: & postea omnes Archiepiscopi & Episcopi dant osculum Pacis vnus post alium Regi in suo solio residenti. Post perceptionem Eucharistiæ factam ab Archiepiscopo, iterùm descendunt Rex & Regina de soliis suis, & accedentes humiliter ad Altare percipiunt Corpus & Sanguinem Domini de manu Archiepiscopi: & Missâ expletâ deponit Archiepiscopus coronas de capitibus eorum, exutis regalibus insignibus, iterùm imponit capitibus eorum modicas coronas, & sic vadunt ad Palatium, nudo gladio præcedente. Incipit Benedictio Reginæ: hæc Oratio dicitur in egressu Ecclesiæ.* Adesto Domine supplicationibus nostris, & quod humilitatis nostræ gerendum est ministerio, tuę virtutis impleatur effectu. Per Dominum, &c. Dominus vobiscum. Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, fons & origo totius bonitatis, qui fœminei sexus fragilitatem nequaquàm reprobando auersaris, sed dignanter comprobando potiùs eligis, & qui infirma mundi eligendo, fortia quæque confundere decreuisti, quique etiam gloriæ virtutisque tuæ triumphum in manu Iudith feminæ olim Iudaïcæ plebi de hoste sæuissimo resignare voluisti: respice quæsumus ad preces humilitatis nostræ, & super hanc famulam tuam N. quam supplici deuotione in Reginam eligimus, benedictionum tuarum dona multiplica, eámque dexterâ tuæ potentiæ semper & vbique circumda, vt munimine tuo vndique firmiter protecta, visibilis seu inuisibilis hostis nequitias triumphaliter expugnare valeat, & vnà cum Sarra, atque Rebecca, Lia & Rachel, beatis reuerendisque feminis, fructu vteri sui fœcundari seu gratulari mereatur, ad decorem totius Regni Statúmque sanctæ Dei Ecclesiæ regendum, nec non protegendum. Per Christum Dominum nostrum, qui ex intemerato Beatæ Mariæ Virginis aluo nasci, visitare ac renouare dignatus est mundum, qui tecum viuit, & gloriatur Deus in vnitate Spiritus sancti per immortalia sæcula sæculorum, Amen.

Item

2. *La Reine n'est ointe qu'à la teste, & à la poitrine.*

3. *La Reine n'est ointe de la Saincte Ampoule.*

4. *Le Sceptre de la Reine n'est si grand que celuy du Roy, & est d'vne autre sorte.*

Offrande.

Le Roy & la Reine communient sous les deux Especes.

Couronnes moyennes.

Digitized by Google

Item Benedictio eiusdem ante Altare. Deus qui solus habes immortalitatem lucémque habitas inaccessibilem, cuius prouidentia in sui dispositione non fallitur, qui fecisti ea quæ futura sunt, & vocas ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt, qui superbos æquo moderamine de Principatu deiicis: atque humiles dignanter in sublime prouehis: inæstimabilem misericordiam tuam supplices exoramus, vt sicut Hester Reginam Israhelis causa salutis de captiuitatis suæ compede solutam, ad Regis Assueri thalamum Regnique sui consortium transire fecisti, ita hanc famulam tuam N. humilitatis nostræ benedictione Christianæ plebis gratia salutis ad dignam sublimémque Regis nostri copulam Regnique sui participium misericorditer transire concedas, & vt in Regalis fœdere coniugij semper manens pudica, proximam virginitatis palmam continere queat, tibique Deo viuo, & vero in omnibus & super omnia iugiter placere desideret, & te inspirante quæ tibi placita sunt toto corde perficiat. Per, &c.

In sacri olei vnctione. Spiritus Sancti gratia humilitatis nostræ officio, &c.

Ad Coronæ impositionem. Accipe coronam regalis excellentiæ, quæ licèt ab indignis, Episcoporum tamen manibus capiti tuo imponitur. Vnde sicut exteriùs auro & gemmis redimita emicas, ita & interiùs auro sapientiæ virtutúmque gemmis decorari contendas, quatenus post occasum huius sæculi cum prudentibus virginibus sponso perenni Domino nostro Iesu Christo dignè & laudabiliter occurrens & regiam cœlestis aulæ merearis ingredi ianuam, auxiliante eodem Domino nostro Iesu Christo, qui cum Deo Patre, &c.

Introitus ad Missam, Sicut oculi ceruorum, &c. *Psalmus.* Ad te leuaui oculos. *Epistola ad Ephesios*, Fratres, mulieres viris suis subditæ sint, sicut domino, &c. *Resp.* Protector noster, &c. *Vers.* Domine Deus virtutum, Alleluya, *Vers.* Domine refugium. *Euangelium secundùm Matthæum*, In illo tempore accesserunt ad Iesum Pharisæi tentantes, & dicentes, Si licet homini dimittere vxorem, &c. *Offert.* In te Domine speraui, Domine, &c. *Communio*, Domine memorabor, &c. *Oratio.* Deus tuorum corona fidelium, qui quos ad Regnum vocas in misericordia, & miseratione coronas, huic coronæ plenitudinem tuæ benedictionis digneris infundere, vt per istam vnctionem, & nostram benedictionem sanctificetur, & insigne regni habeat. Quatenus eius impositione famulus tuus Rex noster insignitus cæteræ plebi tuæ emineat, & memor desponsatoris & honoris à te sibi collati ita tibi deuotus existat, vt in diebus suis iustitia, & abundantia pacis oriatur, & ad ianuam Paradisi de manu tua qui es Rex Regum, coronam Regni cœlestis percipere mereatur. Qui viuis & regnas, &c.

Digitized by Google

Sous le Roy S. Louys IX. du nom l'an 1226.

L'ORDRE DV SACRE ET COVRONNEMENT des Roys; Recueilly du regne du Roy Sainct Louys. Traduit en ce temps meſme du Latin en François : Et qui eſt au deuant d'vne vie manuſcrite dudit Sainct Louys, faite par Guillaume de Nangis, lequel Roy commença de regner, & fut Sacré en l'an 1226.

Ce manuſcrit ſe trouue, tant en Latin qu'en François, és Bibliotheques de Meſſieurs du Puy, & Petau.

C'eſt l'Ordenance à enoindre, & couronner le Roy.

Dais du Roy.

PREMIEREMENT, l'en doit appareiller vn échaffaut vn peu haut, ioignant au Chœur de l'Egliſe au dehors, mis au milieu de l'vn & l'autre Chœur, ouquel l'en montera par degrez, & ouquel puiſſent eſtre auec le Roy les Pers du Royaume de France, & autres ſi meſtier eſt.

Réception du Roy.

Au iour que li Roy vient à eſtre couronné, il doit eſtre receu à Proceſſion de Chanoines de la Maiſtre Egliſe, & des perſonnes, & des autres Egliſes Conuentuaux.

Le Roy doit eſtre couronné vn ieur de Dimanche.

Le Samedy deuant le Dimenche que le Roy doit eſtre conſacré & couronné, aprés Complies chantées, doit eſtre l'Egliſe baillée à garder aux Gardes qui ſeront eſtablis à ce du Roy, auec les propres Gardes de l'Egliſe: & à la nuit aſſez touſt le Roy doit venir à ladicte Egliſe pour faire ſon oroiſon, & veiller illecque en oroiſon vne piece ſe il velt.

Les Gardes du Roy doiuent garder l'Egliſe dés le iour de deuant que le Roy y vienne.

Quand l'en ſonne à Matines les Gardes du Roy doiuent eſtre appareillées pour garder l'entrée de l'Egliſe, & doiuent mettre eux honorablement & o diligence entre les autres Chanoines & les Clers de l'Egliſe, & adoncques, & par aprés de iour, quand meſtier en ſera, & les autres entrées de l'Egliſe doiuent bien & fermement eſtre fermées & garnies.

La veille du Sacre le Roy doit venir de nuict à l'Egliſe pour y faire ſon oraiſon.

Les Matines doiuent eſtre chantées comme il eſt accouſtumé: & icelles Matines chantées, l'en ſonne Prime: & aprés Primes chantées, le Roy doit venir à l'Egliſe; & auec luy les Arceueſques & Eueſques, & les Barons qu'il voudra faire mettre ceans, & doit venir ainçois que l'eyoüe benoite ſoit faicte; & doiuent eſtre les ſieges ordonnez enuiron l'Autiel, où les Arceueſques & Eueſques ſe doiuent ſeoir honorablement, & les Eueſques qui ſeront Pers du Royaume vn peu au dehors à l'encontre de l'Autiel, non pas loing du Roy, ne ne doit pas auoir moult de gens mis entre eux.

Seance des Pairs Eccleſiaſtiques.

L'Archeueſque de Rheims doit aller au de-

Entre Prime & Tierce doiuent venir les Moynes de Sainct Remy à Proceſſion, ou les Croix & ou les cierges, & auec la Saincte Ampolle:

Digitized by Google

laquelle l'Abbé doit porter à tres-grant reuerence ſoubs vne courtine de ſoye, portée ſur quatre perches de quatre Moynes veſtus en aubès: Et quand ils viendront à l'Egliſe de Reins, ou ſe il conuenoit mieux pour la preſſe, ſe elle eſtoit trop grant, iuſques à la porte grigneur de l'Egliſe, l'Arceueſque doit aller à l'encontre, & auec luy les autres Arceueſques & Eueſques, & les Chanoines ſe ce ſe puyt faire; & ſe ce ne puyt eſtre faict pour la grant preſſe qui ſeroit dehors, allaſſent auec luy aucuns des Eueſques & des Barons: Adoncques l'Arceueſque doit prandre l'Ampole de la main de l'Abbé, & luy doit promettre en bonne foy que il luy rendra; & en telle maniere doit l'Arceueſque porter icelle Ampole à l'Autiel ou grande reuerence du peuple; & la doit accompagner l'Abbé auec aucuns de ſes Moynes, & les autres doiuent attendre tant que tout ſoit parfaict: Et doncques la Saincte Ampole ſera rapportée ou en l'Egliſe Sainct Remy, ou en la Chappelle Sainct Nicolas.

nant de la Sainte Ampoulle iuſques à la porte de l'Egliſe.

L'Archeueſque de Rheims porte la Saincte Ampoulle, promettant auparauant de la rendre aprés le Sacre. Ce qui eſt exprimé par le Diſtique ſuiuant qui ſe lit dans vn Tableau repreſentant le Sacre, attaché au coſté gauche du Chœur de l'Abbaye Sainct Remy de Rheims vis à vis le magnifique Tombeau de S. Remy, & proche le lieu où eſt gardée la Saincte Ampoulle.

Accipis Antiſtes donum hoc caleſte, manúque
Adjectus poſitâ, reddere ſpondes idem.

Ces choſes faictes l'Arceueſque s'appareillera à la Meſſe veſtu des plus nobles veſtemens & du palle, Eueſques ſeront les Diacres, & Eueſques les Souſdiacres; & doit en ceſte maniere veſtu, venir à l'Autiel à proceſſion ſi comme il eſt accouſtumé, & le Roy ſe doit leuer o reuerence & eſter illeuques: Et quand l'Arceueſque ſera venu à l'Autiel, ou il ou aucuns des Eueſques pour tous, & pour les Egliſes qui leur ſont ſoubmiſes, doiuent demander au Roy que il promette & afferme par ſon ſerment à garder & à faire garder les Droictures des Eueſques & des Egliſes, ſi comme il auient au Roy à faire en ſon Royaume, & les autres chouſes ainſi qu'ils ſont contenus en l'ordinaire, où trois chouſes li ſont propoſées à eſtre promiſes & iurez. Et le Serment de la nouuelle Conſtitution du Concile de Latran *: c'eſt à ſçauoir, de mettre hors de ſon Royaume les Hereges.

Veſtement des Pairs Eccleſiaſtiques.

Et ces chouſes promiſes du Roy, & fermées par ſon ſerment ſus les Saincts Euangiles, tuis enſemble chantent, *Te Deum laudamus, te Dominum, &c.* Entre ce l'en doit auoir appareillé & mis ſus l'Autiel la Couronne du Roy, & l'Eſpée & miſe dedans ſon feurre, ſes Eſperons d'or, ſon Ceptre d'or, & ſa Verge à la meſure d'vn coude ou de plus, qui ara au deſſus vne main d'yuoire. Item les Chauſſes de ſoye de couleur violette brodées ou tiſſuës de fleurs de Lys d'or: & la Cote de ceſte couleur & de ceſte œuure meſme, faicte en maniere de Tunique dont les Soubſdiacres ſont veſtus à la Meſſe; & auec ce le Sercot qui doit eſtre du tout en tout de celle meſme couleur, & de celuy meſme œuure, & ſi eſt faict en maniere à bien prés d'vne Chappe de ſoye ſans chapperon. Toutes leſquelles deuant dictes, l'Abbé de Sainct Denys en France doit apporter de ſon Monſtier à Reins, & doit eſtre à l'Autiel & les garder.

* Il fut tenu en l'an 1215. ſous le Pape Innocent III. regnant Philippe Auguſte.

Le Roy faict ſerment ſur les Saincts Euangiles.

Le Te Deum.

L'Abbé de S. Denys doit garder deuers l'Autel les ornemens & habits Royaux.

Le Roy ſera à l'Autiel en eſtat, & deſpoüillera ſa robe, fors ſa cotte de ſoye, & ſa chemiſe qui ſeront ouuertes bien aual deuant & derriere, c'eſt à ſçauoir au pis & entre les eſpaules, & les ouuertures de la cotte ſeront à la fois recloſes & reiointes auec eſtaches d'argent

Digitized by Google

Adonc tout premierement le grand Chambrier de France chauſſera illec au Roy les deuant dictes chauſſes, leſquelles l'Abbé de Sainct Denys luy baudra: & aprés le Duc de Bourgongne luy mettra les eſperons és pieds que l'Abbé de Sainct Denys luy baudra, & maintenant ils ſeront oſtez. Aprés l'Arceueſque tout ſeul ſaindra au Roy l'eſpée auec le feurre, laquelle eſpée ſainte li Arceueſque meſme traira hors l'eſpée du feurre, & le feurre ſera mis ſus l'Autiel, & l'Arceueſque mettra au Roy l'eſpée en ſa main, & le Roy la doit offrir humblement à l'Autiel, & maintenant il la reprendra de la main de l'Arceueſque, & la baudra tantoſt au Seneſchal de France à porter deuant luy en l'Egliſe iuſques à la fin de la Meſſe, & aprés la Meſſe quand il ira au Palais.

L'Archeueſque ceint au Roy l'Eſpée.

L'Eſpée eſt portée nuë deuant le Roy iuſques à la fin de la Meſſe.

Ces chouſes ainſi faictes, & le creſme mis à l'Autiel ſus vne patene conſacrée li Arceueſque doit appareiller la Saincte Ampoulle ſus l'Autiel, & en doit traire en vne aiguile d'or aucun petit de l'huile enuoyée des Cieux, & meſler ou grande diligence auec le creſme qui eſt appareillé à enoindre le Roy. Lequeulx Roy ſeulement reſplandit deuant tous les autres Roys du Monde de ce glorieux priuilege, que il ſingulierement ſoit enoinct de l'huile enuoyée des Cieux. Adoncques li deferme les deuant dictes attaches des ouuertures deuant & derriere. Aprés il ſe doit mettre à genoux à terre & donc il doit eſtre enoinct.

Les Roys de France ont ſeuls ce priuilege, d'eſtre oincts d'vne huile enuoyée miraculeuſemẽt des Cieux.

Premierement au deſſus du chef de la deuant dicte huile, la ſeconde fois au pis, la tierce entre les eſpaules, la quarte aux eſpaules, la quinte en la ioincture des bras, & en dementres que l'en l'enoint cils qui ſont entour doiuent chanter ceſte Antienne: *Vnxerunt Regem Salomonem.* Aprés l'en li doit refermer les attaches des ouuertures pour l'onction. Adonc le Chambrier de France le doit veſtir de la deuant dite cotte de

En quelles parties du corps le Roy doit eſtre oint.

l'euure & de la couleur deuiſée cy deſſus, & l'Abbé de S. Denys la doit bailler à iceluy Chambrier; & auſſi le doit le dict Chambrier veſtir par deſſus du deuant dict ſercot en telle maniere que il doit auoir la dextre main deliurée deuers l'ouuerture du ſurcot, & ſus la ſeneſtre main doibt eſtre leué le ſurcot ainſi comme la chaſuble d'vn Prebſtre; & aprés le Arceueſque li met le Sceptre en la main dextre & la Verge en la ſeneſtre, & darraynement ſont appellez les Pairs de France qui ceſtent entour.

L'Arceueſque prend la Couronne Royale & il ſeul la met au chef du Roy, & icelle Couronne miſe tuis les Pairs de France & les Clercs & les Laics y doiuent mettre les mains, & ſouſtenir deçà & delà. Lors doit l'Arceueſque auec les Pers qui ſouſtiennent la Couronne mener le Roy en la chere, qui eſt appareillée & adornée de draps de ſoye, & le doit illeucques mettre en ſon ſiege, qui doit eſtre ſi haut que tous le puiſſent veoir, & doit l'Arceueſque pour reuerence baiſier le Roy en telle maniere ſeyant en ſon ſiege, & aprés l'Arceueſque & les Laics Pers qui ſouſtiennent la Couronne & en ceignant luy l'eſpée ſi comme il eſt deſſus dict, & quand li Arceueſque l'enoinct, &

Les Pairs ſouſtiennent la Couronne du Roy.

Le Thrône Royal.

Les Pairs baiſent le Roy.

Digitized by Google

quand il li baille le Ceptre & la Verge, & il li met la Couronne, & quand il s'aſſiet en ſa chaire, il dict les Oroyſons qui en leur lieu ſont eſcrites en l'ordinaire. En celle maniere le Roy aſſis en ſa chairre & les Pers du Royaume auec luy qui ſouſtiennent la Couronne, l'Arceueſque retourne à l'Autiel.

S'enſuit comment la Royne doit eſtre enointe & couronnée.

Le Sacre & Couronnement de la Reyne.

ET ſe il auient que la Royne doit eſtre enoincte & couronnée auec le Roy l'en li appareille vn échaffaut deuers la ſeneſtre partie du Cueur: & lors doit eſtre mis l'échaffaut du Roy deuers la dextre partie du Cueur vn peu plus haut que celuy à la Royne, & que le Roy ſera aſſis en ſon échaffaut en la maniere deuãt dicte, & lors que l'Arceueſque ſera retourné de l'Autiel, il enoindra la Royne qui doit eſtre veſtuë de ſoye; & ſera enoincte en chef tant ſeulement & ou pis, non pas de l'onction du Roy enuoyée des Cieux, mais d'huile ſimple ſainctefiée: Et aprés l'onction l'Arceueſque luy baille vn petit Ceptre d'autre maniere que le Ceptre du Roy: & ſi li baille vne verge ſemblant à la Verge Royale. Et aprés l'Arceueſque tout ſeul li met la Couronne en ſon chef, laquelle Couronne miſe doiuent ſouſtenir les Barons deçà & delà: & en celle maniere ils la doiuent mener à ſon échaffaut, où elle eſt aſſiſe en ſon ſiege qui ly eſt appareillé, & les Barons & les plus nobles Dames doiuent eſtre enuiron.

La Reyne n'eſt ointe de l'huile enuoyée des Cieux, mais d'vne huile ſimple ſanctifiée.

La Reyne n'eſt ointe qu'au ſommet de la teſte, & au pis, c'eſt à dire à la poitrine, & le Roy aux épaules & aux bras.

Ces chouſes accomplies l'en doit chanter la Meſſe ſolemnellement, & le Chantre & le Soubſchantre doiuent garder le Cueur. Et l'Euangile leuë, le grigneur des Arceueſques & des Eueſques doit prendre l'Euangelier & porter au Roy & à la Royne à baiſer, & aprés le doit rapporter à l'Arceueſque qui chante la Meſſe.

La Reyne ne porte vn Sceptre ſi grand que celuy du Roy, & eſt d'autre maniere.

Et quand l'en chante l'offrande, l'en doit ſolemnellement mener le Roy & la Royne de leurs échaffauts à faire leurs offrandes, & offrent l'vn & l'autre en la main de l'Arceueſque vn pain & du vin en vn orceau d'argent, & onze deniers d'or; laquelle chouſe faite l'vn & l'autre doit eſtre ramené à ſon échaffaut, & en ſon ſiege: Aprés s'en retourne l'Arceueſque à l'Autiel pour faire le Sacrement de l'Autiel, & ainçois qu'il die, *Pax vobis*, il doit faire la Benediction ſur le Roy ſur la Royne, & ſur le Peuple: & aprés cil qui a baillé l'Euangile à baiſer, doit prendre la Paix de l'Arceueſque & la doit porter au Roy & à la Royne ſeants en leurs ſieges: & par aprés tous les Arceueſques & Eueſques l'vn aprés l'autre doiuent donner le baiſer de la Paix au Roy ſeant en ſa chairre. Aprés ce que l'Arceueſque aura prins le Corps de noſtre Seigneur, le Roy & la Royne doiuent deſcendre de leurs échaffauts, & venier humblement à l'Autiel, & prendre de la main de l'Arceueſque le Corps & le Sang de noſtre Seigneur: & la Meſſe chantée l'Arceueſque oſte leurs Couronnes de leurs chefs, auſquels, oſtez les Enſeignes Royaux, il leur met en leurs chefs autres petites Couronnes. En celle maniere ils s'en vont au Palais l'Epée nuë portée deuant.

La Couronne de la Reyne n'eſt ſouſtenuë par les Pairs, mais par des Barons.

Le Roy & la Reyne baiſent l'Euangile.

La Reyne n'offre que onze deniers d'or, & le Roy offre treize eſcus.

Benediction.

Baiſer la Paix.

Communion ſous les deux Eſpeces du Roy & de la Reyne.

Moindres Couronnes.

L'Eſpée nuë portée deuant le Roy.

Digitized by Google

Le Rang des anciens Pairs, du regne du Roy Charles V. enuiron l'an 1370.

Au temps ancien n'auoit que douze Pers en France, ſix Clercs & ſix Laics, dont ne ſe remuënt les Clercs.

Ce ſont les Clercs Ducs: L'Arceueſque de Reims : L'Eueſque de Laon : L'Eueſque de Langres.

Ce ſont les Clercs Comtes : L'Eueſque de Beauuais : L'Eueſque de Chaalons : L'Eueſque de Noyon.

Ce ſont les Pers Laics Ducs : Le Duc de Bourgongne : Le Duc de Normandie : Le Duc d'Aquitaine.

Ce ſont les Comtes : le Comte de Toulouſe : Le Comte de Flandre : le Comte de Champagne. A preſent le Roy de France tient en ſa main la Comté de Toulouſe, & la Comté de Champagne.

Pairs Laics de nouuelle creation, du temps dudit Roy Charles V.

Ces Pairs precedoient entre eux ſelon le temps de leur creation, ſans diſtinguer ſur le titre de Ducs ou de Comtes.

Le Comte d'Alençon : Le Duc de Bourbon : Le Comte d'Eſtampes : Le Comte d'Artois : Le Duc de Bretagne : Le Comte de Clermont : Le Roy de Nauarre, pour cauſe de la Comté d'Eureux, & des Terres qu'il tient au Royaume de France.

Les Pairs Laics doiuent ſeoir à la dextre du Roy, & les Pairs Clercs à la ſeneſtre lors qu'ils ſiéent en Iugement auec le Roy.

Ces ſept Pairries ſont nouuelles, & doiuent ſeoir ſelon leur temps ; c'eſt à ſçauoir ſelon ce qu'ils ſont faicts Pers.

Ces Pers anciens ſont mis ſi comme ils doiuent ſeoir en Iugement en la preſence du Roy, & doiuent les Pers Laics ſeoir à la dextre du Roy, & les Pers Clercs à ſa ſeneſtre.

Digitized by Google

L'ORDRE ET CEREMONIES QVI SE doiuent obſeruer au Sacre & Couronnement des Roys & Reynes.

L'an 1365. ſous le Roy Charles V. ſurnommé le Sage.

Corrigé & mis par eſcrit en l'an 1365. du commandement du Roy Charles V.

Pris ſur l'Original, & inſeré au Liure intitulé, Les Titres d'Honneur : *Recueilly par* Iean Seldens, *& imprimé à Londre l'an 1631.*

Ledit *Seldens* témoigne qu'au deuant du manuſcrit, d'où il a pris ce Formulaire, il y a cecy en eſcrit : *Ce Liure du Sacre des Roys de France eſt à nous Charles V. de noſtre nom Roy de France, & le fimes corriger, ordeiner, eſcrier, & iſtorier l'an* MCCCLXV.

Ordo ad inungendum & coronandum Regem.

PRIMO *paratur ſolium in modum eſchafaudi aliquantulum eminens contiguum exteriùs choro Eccleſiæ inter vtrumque Chorum poſitum in medio, in quo per gradus aſcenditur, & in quo poſſint Pares Regni, & aliqui, ſi neceſſe fuerit, cum eo conſiſtere.*

Rex autem die quo ad coronandum venerit debet proceſſionaliter recipi, tam à Canonicis quàm à cæteris Eccleſiis Conuentualibus. *Le Roy doit eſtre receu à* Proceſſion.

Sabbato præcedente diem Dominicam (in qua Rex eſt conſecrandus; & coronandus) poſt Completorium expletum, committitur Eccleſiæ cuſtodia cuſtodibus à Rege deputatis cum propriis cuſtodibus Eccleſiæ. *Le Roy doit eſtre ſacré vn iour de Dimanche.*

Et debet Rex intempeſtæ noctis ſilentio venire in Eccleſiam orationem facturus, & ibidem in oratione aliquantulum, ſi voluerit, vigilaturus. Cùm pulſatur autem ad matutinas debent eſſe parati cuſtodes Regis introitum Eccleſiæ obſeruantes, qui aliis oſtiis Eccleſiæ firmiùs obſeratis & munitis, Canonicos & Clericos Eccleſiæ debent honorificè intromittere, ac diligenter quotieſcunque opus fuerit eis. Gardes *de l'Egliſe.* *Le Roy doit* venir de nuict *à l'Egliſe pour faire ſon oraiſon.*

Matutinæ more ſolito decantentur : Quibus expletis pulſatur ad Primam, quæ cantari debet in aurorâ diei. *Les Matines.*

Poſt Primam cantatam debet Rex cum Archiepiſcopis & Epiſcopis, & Baronibus & aliis quos intromittere voluerit in Eccleſiam venire, antequam fiat aqua benedicta, & debent eſſe ſedes diſpoſitæ circa Altare, hinc & inde, vbi Archiepiſcopi & Epiſcopi honorificè ſedeant. Epiſcopis Paribus, videlicet, primo Laudunenſi, poſtea Beluacenſi, deindè Lingonenſi, poſtea Catalaunenſi, vltimùm Nouiomenſi cum aliis Epiſcopis Archiepiſcopatus Remenſis ſedentibus ſeorſum inter Altare & Regem ab oppoſitis Altaris non longè à Rege, nec multis indecenter interpoſitis. Et debent Canonici Eccleſiæ Remenſis proceſſionaliter cum duabus crucibus, cereis & thuribulo cum incenſo ire ad Palatium Archiepiſcopale, & Epiſcopi Laudunenſis & Beluacenſis, qui ſunt primi Pares de Epiſcopis, debent eſſe in prædicta Proceſſione habentes Sanctorum Reliquias in *Prime.* *Seance & Rang des* Pairs *Eccleſiaſtiques.* *L'Eueſque de* Beauuais *nommé deuant celuy de* Langres. *Les* Eueſques *Suffragans de l'Archeueſché de Rheims.*

Digitized by Google

collo pendentes, & in camera magna debent reperire Principem in Regem conſecrandum ſedentem, & quaſi iacentem ſupra thalamum decenter ornatum: & cùm ad dicti Principis præſentiam applicauerint, dicat Laudunenſis Epiſcopus hanc orationem. Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum N. faſtigio dignatus es ſublimare, tribue quæſumus ei, vt ita in huius ſæculi curſu multorum in commune ſalutem diſponat, quatenus à veritatis tuæ tramite non recedat. Per Dominum, &c.

Le Roy appuyé ſur vn Lict.

Qua oratione dicta, ſtatim ſuſcipiant eum duo prædicti Epiſcopi dextèra læuáque honorificè, & ipſum reuerenter ducant ad Eccleſiam canentes hoc Reſp. cum Canonicis prædictis. Ecce mitto Angelum meum qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper. Obſerua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam: Et præcedet te Angelus meus.

Le Roy conduit à l'Egliſe par deux Eueſques Pairs.

Finito Reſp. cantetur Verſ. Iſraël ſi me audieris, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum: Ego enim Dominus. Obſerua, &c. *Cunctóque eum populo ſequente ad oſtium Eccleſiæ Clerus ſubſiſtat: & alter Epiſcopus ſcilicet Beluacenſis, ſi præſens fuerit, dicat hanc orationem, quæ ſequitur.* Deus qui ſcis humanum genus nullâ virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius vt famulus tuus N. quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio, quatenus quibus potuit præeſſe valeat, & prodeſſe. Per Dominum, &c. *Introeuntes autem Eccleſiam præcedentes Canonici dicant vſque ad introitum Chori, hanc Antiphonam,* Domine in virtute tua lætabitur Rex.

Oraiſon à l'entrée de l'Egliſe.

Finita Antiphona Metropolitanus, cui in Eccleſia expectanti ante Altare, per prædictos Epiſcopos Rex conſecrandus præſentabitur, dicat hanc orationem ſequentem. Omnipotens Deus cæleſtium moderator, qui famulum tuum N. ad regni faſtigium dignatus es prouehere, concede quæſumus, vt à cunctis aduerſitatibus liberatus, & Eccleſiaſticæ pacis dono muniatur, & ad æternæ pacis gaudia, te donante, peruenire mereatur. Per Dominum, &c. *Quâ oratione dicta ducant prædicti Epiſcopi Regem conſecrandum ad ſedendum in Cathedra ſibi præparata, in conſpectu Cathedræ Archiepiſcopi, & ibi ſedebit donec Archiepiſcopus veniat cum ſancta Ampulla; cui venienti aſſurget Rex reuerenter.*

Le Roy preſenté à l'Archeueſque de Rheims pour eſtre ſacré.

La Chaire du Roy vis à vis de celle de l'Archeueſque de Reims.

Le Roy ſe leue deuant la ſainte Ampoulle.

Quando ſancta Ampulla debeat venire.

INTER *primam & tertiam debent venire Monachi beati Remigij proceſſionaliter cum crucibus, & cereis cum ſacroſancta Ampulla, quam debet Abbas reuerentiſſimè deferre ſub cortina ſerica quatuor perticis à quatuor Monachis albis indutis ſubleuata. Rex autem debet mittere de Baronibus qui eam ſecurè conducant. Et cùm venerit ad Eccleſiam beati Dionyſij vel vſque ad maiorem ianuam Eccleſiæ propter turbam comprimentem, debet Archiepiſcopus ſuperpilitio, ſtola, & capa ſolemni indutus, cum mitra & baculo paſtorali, ſua cruce præcedente, cum cæteris Archiepiſcopis, & Epiſcopis, Baronibus necnon & Canonicis, ſi fieri poteſt, occurrere ſanctæ Ampullæ, & eam de manu Abbatis recipere, cum pollicitatione de reddendo bona fide, & ſic ad Altare cum magna populi reuerentia deferre, Abbate & aliquibus de Monachis pariter con-*

Comme l'Archeueſque de Rheims doit receuoir la ſainte Ampoulle.

Digitized by Google

concomitantibus : cæteri verò Monachi debent expectare in Eccleſia beati Dionyſii, vel in Capella beati Nicolai donec omnia peracta fuerint, & quo vſque ſacra Ampulla fuerit reportata.

Quid ſuſceptâ Ampullâ agendum ſit.

Archiepiſcopus ad Miſſam ſe præparat cum Diaconibus, & ſubdiaconibus, veſtimentis inſignioribus, & pallio induendus : Et in hunc modum indutus venit proceſſionaliter ad altare more ſolito. Cui venienti, Rex debet aſſurgere reuerenter : Cùm autem venerit Archiepiſcopus ad Altare, debet pro omnibus Eccleſiis ſibi ſubditis à Rege hæc petere.

Admonitio ad Regem, dicendo ita:

'A vobis perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſſis, canonicum priuilegium, ac debitam legem, atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno debet vnicuique Epiſcopo & Eccleſiæ ſibi commiſſæ.

Reſponſio Regis ad Epiſcopos.

Promitto vobis & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis, canonicum priuilegium, & debitam legem atque iuſtitiam conſeruabo, & defenſionem quantum potero exhibebo Domino adiuuante, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet. *Item hæc dicit Rex & promittit & firmat iuramento.* Hæc populo Chriſtiano, & mihi ſubdito in Chriſti nomine promitto.

Serment du Roy à ſes ſubiets Eccleſiaſtiques & ſeculiers.

In primis, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet.

Et ſuperioritatem, iura, & nobilitates Coronæ Franciæ inuiolabiliter cuſtodiam, & illa nec tranſportabo, nec alienabo. Item vt omnes rapacitates & iniquitates omnibus gradibus interdicam. Item vt in omnibus iudiciis æquitatem & miſericordiam præcipiam : vt mihi & vobis indulgeat per ſuam miſericordiam clemens & miſericors Dominus.

N'aliener la Souueraineté & les Droicts de la Couronne.

Item de terra mea ac iuriſdictione mihi ſubdita vniuerſos hæreticos ab Eccleſia denotatos, pro viribus bona fide exterminare ſtudebo. Hæc omnia prædicta firmo iuramento.

Le Serment des Roys de chaſſer les Heretiques de leur Royaume, a eſté adiouſté depuis le Concile de Latran en l'an 1215. ſous le Pape Innocent III.

Tunc manum apponat libro, & librum oſculetur. His factis promiſſionibus, ſtatim incipiatur Te Deum laudamus. *Sed ſecundum vſum Romanum & aliquorum Regnorum non dicitur* Te Deum, *vſque poſt intronizationem quæ eſt poſt Orationem* Sta & retine. *Et videtur melius ibi dici quàm hîc. Et duo prædicti Epiſcopi ducunt Regem per manus ante altare, qui proſternit ſe ante altare vſque in finem* Te Deum. *Poſtmodum ſurgit, iam anteà præparatis & poſitis ſuper altare, corona Regia, gladio in vagina incluſo, calcaribus aureis, ſceptro deaurato, & virga ad menſuram vnius cubiti vel ampliùs, habente deſuper manum eburneam : Item caligis ſericis, & iacintinis per totum intextis Liliis aureis, & tunica eiuſdem coloris, & operis in*

Le Te Deum. Ornemens, & habits Royaux ſur l'Autel.

Digitized by Google

modum tunicalis quo induuntur Subdiaconi ad Missam, nec non & socco prorsus eiusdem coloris & operis, qui est factus ferè in modum cappæ sericæ absque caperone. Quæ omnia Abbas beati Dionysij in Francia de Monasterio suo debet Remos afferre, & stans ad Altare custodire.

Tunc primò Rex stans ante Altare deponit vestes suas præter tunicam sericam & camisiam, apertas profundiùs antè & retrò, in pectore videlicet, & inter scapulas aperturis tunicæ sibi inuicem connexis ansulis argenteis, & tunc imprimis dicatur ab Archiepiscopo Oratio sequens. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator Imperij, confirmator Regni, qui ex vtero fidelis amici tui, Patriarchæ nostri Abrahæ prælegisti Regem sæculis profuturum: Tu præsentem Regem hunc N. cum exercitu suo per interceſſionem omnium Santorum vberi benedi†ctione locupleta, & in solium Regni firma stabilitate connecte. Visita eum sicut Moysem in rubo, Iesum Naue in prælio, Gedeon in agro, Samuelem in templo, & illa eum benedictione siderea ac sapientiæ tuæ rore perfunde, quam beatus Dauid in Psalterio, Salomon filius eius te remunerante percepit è cœlo. Sis ei contra acies inimicorum lorica, in aduersis galea, in prosperis patientia, in protectione clypeus sempiternus: & præsta vt gentes illi teneant fidem, Proceres sui habeant pacem, diligant caritatem, abstineant se à cupiditate, loquantur iustitiam, custodiant veritatem: Et ita populus iste pullulet coalitus benedictione æternitatis, vt semper maneant tripudiantes in pace victores. Quod ipse præstare, &c. *Qua Oratione dicta statim ibi à magno Camerario Franciæ, Regi dictæ caligæ calceantur. Et postmodum à Duce Burgundiæ calcaria eius pedibus astringuntur, & statim tolluntur.*

Les Sandales, ou Botines.

Les Esperons.

Benædictio super Gladium.

L'Espée.

EXAVDI Domine quæsumus preces nostras, & hunc gladium quo famulus tuus N. se accingi desiderat, Maiestatis tuæ dextera benedicere † dignare, quatenus defensio atque protectio possit esse Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, omniúmque Deo seruientium contra sæuitiam paganorum, aliisque insidiantibus sit pauor, terror, & formido.

Postmodum Rex à solo Archiepiscopo gladio accingitur, quo accincto, statim idem gladius discingitur & è vagina ab Archiepiscopo extrahitur, vaginâ super altare repositâ, & datur ei ab Archiepiscopo in manibus, quem Rex in manu sua teneat cuspide eleuato, donec Ant. Confortare, &c. *fuerit cantata, & Oratio sequens dicta per Archiepiscopum.* Accipe hunc gladium cum Dei benedictione tibi collatum, in quo per virtutem Sancti Spiritus resistere, & eiicere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos sanctæ Dei Ecclesiæ aduersarios, Regnúmque tibi commissum tutari, atque protegere castra Dei per auxilium inuictissimi Triumphatoris Domini nostri Iesu Christi.

Accipe inquam hunc gladium per manus nostras vice & auctoritate Sanctorum Apostolorum consecratas, tibi regaliter imposi-

Digitized by Google

tum noſtræque benedictionis officio in defenſione ſanctæ Dei Eccleſiæ ordinatum diuinitus. Et eſto memor de quo Pſalmiſta prophetauit dicens, *Accingere gladio tuo ſuper femur tuum potentiſsime*, vt in hoc per eundem vim æquitatis exerceas, molam iniquitatis potenter deſtruas, & ſanctam Dei Eccleſiam, eiúſque fideles propugnes & protegas, nec minus ſub fide falſos quàm Chriſtiani nominis hoſtes execreris, ac deſtruas, viduas, & pupillos clementer adiuues, ac defendas, deſolata reſtaures, reſtaurata conſerues, vlciſcaris iniuſta, confirmes bene diſpoſita, quatenus hæc in agendo, virtutum triumpho glorioſus, Iuſtitiæque cultor egregius cum Mundi Saluatore, cuius typum geris in nomine, ſine fine merearis regnare, qui cum Patre, &c.

Hîc cantatur iſta Antiphona. Confortare, & eſto vir, & obſerua cuſtodias Domini Dei tui, vt ambules in viis eius, & cuſtodias ceremonias eius, & præcepta eius & teſtimonia, & iudicia & quocunque te verteris confirmet te Deus. *Cantata iſta Antiphona dicitur iſta oratio poſt dationem gladij.*

Deus qui prouidentia tua cœleſtia ſimul & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſſimo Regi noſtro, vt omnis hoſtium ſuorum fortitudo virtute gladij ſpiritualis frangatur, à te pro illò pugnante penitus conteratur. Per Dominum.

Le Roy doit offrir ſon Eſpée à l'Autel.

Gladium debet Rex humiliter recipere de manu Archiepiſcopi, & deuotè flexis genibus offerre ad altare, & ſtatim genibus Regis in terram poſitis reſumere de manu Archiepiſcopi, & incontinenti dare Seneſchallo Franciæ, ſi Seneſchallum habuerit, ſin autem cui voluerit de Baronibus ad portandum ante ſe, & in Eccleſia vſque in finem Miſſæ, & poſt Miſſam vſque ad Palatium. Tradito per Regem gladio, vt dictum eſt, dicat Archiepiſcopus hanc orationem. Proſpice omnipotens Deus ſerenis obtutibus hunc glorioſum Regem N. & ſicut benedixiſti Abraham, Iſaac, & Iacob, & ſic illum largis benedictionibus ſpiritualis gratiæ, cum omni plenitudine potentiæ irrigare atque perfundere dignare. Tribue ei de rore cœli, & de pinguedine terræ, abundantiam frumenti, vini & olei, & omnium frugum opulentiam, ex largitate diuini muneris longa per tempora, vt illo regnante ſit ſanitas corporum in patria, & pax inuiolata ſit in Regno, & dignitas glorioſa regalis Palatij maximo ſplendore regiæ poteſtatis oculis omnium fulgeat, luce clariſſima coruſcare atque ſplendere quaſi ſplendidiſſima fulgura maximo perfuſa lumine videatur. Tribue ei omnipotens Deus vt ſit fortiſſimus protector Patriæ, & conſolator Eccleſiarum, atque Cœnobiorum ſanctorum maxima cum pietate regalis munificentiæ: atque vt ſit fortiſſimus Regum, triumphator hoſtium, & ad opprimendas rebelles, & paganas nationes; ſitque ſuis inimicis ſatis terribilis præ maxima fortitudine regalis potentiæ, optimatibus quoque, atque præcelſis Proceribus, ac fidelibus ſui Regni ſit munificus, & amabilis & pius, vt ab omnibus timeatur atque diligatur: Reges quoque de lumbis eius per ſucceſſiones temporum futurorum egrediantur, Regnum hoc re-

Digitized by Google

gere totum, & poſt glorioſa tempora, atque felicia præſentis vitæ gaudia ſempiterna in perpetuâ beatitudine habere mereatur. Quod ipſe præſtare dignetur, &c.

Alia Benedictio.

BENE†DIC Domine quæſumus hunc Principem noſtrum, quem ad ſalutem populi, nobis à te credimus eſſe conceſſum: Fac eum eſſe annis multiplicem, vigenti, atque ſalubri corporis robore vigentem, & ad ſenectutem optatam, atque demum ad finem peruenire felicem: Sit nobis fiducia eam obtinere gratiam pro populo, quam Aaron in tabernaculo, Heliſeus in fluuio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetrauit in templo: Sit illi regendi virtus atque auctoritas, qualem Ioſue ſuſcepit in caſtris, Gedeon ſumpſit in præliis, Petrus accepit in claue, Paulus eſt vſus in dogmate: Et ita Paſtorum cura tuum proficiat in ouile, ſicut Iſaac profecit in fruge, & Iacob dilatatus eſt in grege. Quod ipſe, &c. *Oratio.* Deus Pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus, & protector, & omnipotens benedicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat & vitam tuam longitudine dierum adimpleat, thronum regni tui iugiter firmet, & gentem populúmque tuum in æternum conſeruet, & inimicos tuos confuſione induat, & ſuper te ſanctificatio Chriſti floreat, vt qui tibi tribuit in terris Imperium, ipſe in cœlis conferat præmium. Qui viuit, &c.

L'Onction. *Hucuſque de gladio. Poſt hæc præparatur Vnctio in hunc modum. Sed quandiu ab Archiepiſcopo paratur, incipit Cantor Reſp.* Gentem Francorum inclitam, Simul cum Rege nobili, Beatus Remigius ſumpto Cœlitùs chriſmate, ſacro Sanctificauit gurgite, Atque Spíritus Sancti Plenè ditauit munere. *Verſ.* Qui dono ſingularis gratiæ in columba apparuit, & diuinum chriſma cœlitus Pontifici miniſtrauit.

Verſ. Ora pro nobis beate Remigi. *Reſp.* Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti. *Oratio.* Oremus. Deus, qui populo tuo æternæ ſalutis beatum Remigium miniſtrum tribuiſti, præſta quæſumus, vt quem doctorem vitæ habuimus in terris, interceſſorem habere mereamur in cœlis. Per Chriſtum, &c.

Prendre vne portion de la ſaincte huile enuoyée du Ciel, dite la Saincte Ampoulle. *Chriſma in Altari ponitur ſuper patenam conſecratam, & Archiepiſcopus ſacroſanctam Ampullam quam Abbas beati Remigij attulit ſuper altare debet aperire, & inde cum acu aurea, aliquantulum de oleo cœlitus miſſo attrahere, & chriſmati parato in patena diligentiùs cum digito immiſcere ad inungendum Regem, qui ſolus inter vniuerſos Reges terræ hoc glorioſo præfulget priuilegio, vt oleo cœlitùs miſſo ſingulariter inungatur.*

La Letanie. *Parata Vnctione, qua Rex debet inungi ab Archiepiſcopo, debent diſſolui anſulæ aperturarum veſtimentorum Regis antè & retrò, & genibus Regis in terram poſitis, proſtrato ſuper faldiſtorium, Archiepiſcopo etiam conſimiliter proſtrato, duo Archiepiſcopi, vel Epiſcopi incipiunt Letaniam.* Kyrie eleiſon. Chriſte eleiſon. Kyrie eleiſon. Chriſte audi nos. Sancta Maria, ora pro nobis. Sancte Michaël, ora. Sancte Gabriel, ora. San-

Digitized by Google

cte Raphaël, ora. Sancte Chorus Angelorum, ora. Sancte Ioannes Baptiſta, ora. Sancte Petre, ora. Sancte Paule, ora. Sancte Andrea, ora. Sancte Iacobe, ora. Sancte Ioannes, ora. Sancte Thoma, ora. Sancte Philippe, ora. Sancte Iacobe, ora. Sancte Bartholomæe, ora. Sancte Matthæe, ora. Sancte Simon, ora. Sancte Thadæe, ora. Sancte Matthia, ora. Sancte Barnaba, ora. Sancte Chorus Apoſtolorum, ora. Sancte Stephane, ora. Sancte Clemens, ora. Sancte Calixte, ora. Sancte Marcelle, ora. Sancte Nicaſi cum ſociis tuis, ora. Sancte Laurenti, ora. Sancte Dionyſi cum ſociis tuis, ora. Sancte Maurici cum ſociis tuis, ora. Sancte Geruaſi, ora. Sancte Protaſi, ora. Sancte Timothee, ora. Sancte Apollinaris, ora. Sancte Chorus Martyrum, ora pro nobis. Sancte Silueſter, ora. Sancte Remigi, ora. *Bis, & altiori voce cantetur.* Sancte Auguſtine, ora. Sancte Hieronyme, ora. Sancte Ambroſi, ora. Sancte Gregori, ora. Sancte Sixte, ora. Sancte Sinici, ora. Sancte Rigoberte, ora. Sancte Martine, ora. Sancte Maurili, ora. Sancte Nicolae, ora. Sancte Chorus Confeſſorum, ora. Sancta Maria Magdalena, ora. Sancta Maria Ægyptiaca, ora. Sancta Felicitas, ora. Sancta Perpetua, ora. Sancta Agatha, ora. Sancta Agnes, ora. Sancta Cecilia, ora. Sancta Eutropia, ora. Sancta Genouefa, ora. Sancta Columba, ora. Sancta Scholaſtica, ora. Sancta Petronilla, ora. Sancta Catharina, ora. Sancte Chorus Virginum, ora. Omnes Sancti orate. Propitius eſto, parce nobis Domine. Propitius eſto, libera nos Domine. Ab inſidiis diaboli, libera. A damnatione perpetua, libera. Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, libera. Per Paſſionem & Crucem tuam, libera. Per gratiam Sancti Spiritûs paracleti, libera. In die Iudicij, libera. Peccatores, te rogamus audi nos. Vt pacem nobis dones, te rog. Vt miſericordia & pietas tua nos cuſtodiat, te rog. Vt gratiam Sancti Spiritus cordibus noſtris clementer infundere digneris, te rogamus. Vt Eccleſiam tuam regere, & defendere digneris, te rogamus. Vt Domnum Apoſtolicum, & omnes gradus Eccleſiæ in ſancta Religione conſeruare digneris, te rogamus. Vt Archiepiſcopum noſtrum N. cum omni grege ſibi commiſſo in tuo ſancto ſeruitio confortare, & conſeruare digneris, te rogamus. *(& dicitur bis.)* Vt obſequium ſeruitutis noſtræ rationabile facias, te rogamus.

Tunc Archiepiſcopus ab accubitu ſurgens, & ad Regem conſecrandum ſe voluens, baculum Paſtoralem cum ſiniſtra tenens dicat hos verſus, choro poſt eum quemlibet integrè repetente. Vt hunc præſentem famulum tuum N. in Regem coronandum bene†dicere digneris, te rogamus audi nos.

Secundò dicit. Bene†dicere & ſublimare digneris, te rogamus.

Tertiò dicit. Bene†dicere, & ſubli†mare, & conſe†crare digneris, te rogamus.

Quo dicto & à choro reſponſo, redit ad accubitum, Epiſcopis reſumentibus & proſequentibus Letaniam. Vt Regibus & principibus Chriſtianis pacem, & concordiam donare digneris, te rogamus. Vt cunctum populum Chriſtianum pretioſo ſanguine tuo redemptum conſeruare digneris, te rogamus. Vt cunctis fidelibus defunctis requiem æter-

Digitized by Google

nam donare digneris, te rogamus. Vt nos exaudire digneris, te rogamus. Fili Dei, te rogamus. Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine. Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine. Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Christe audi nos. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Letania finita Metropolitanus surgens, Rege, & Episcopis prostratis manentibus annunciat, Pater noster. Et ne nos, &c. Saluum fac seruum tuum. Deus meus, sperantem in te. Esto ei Domine turris fortitudinis. A facie inimici. Nihil proficiat inimicus in eo. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. Domine exaudi. Et clamor. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. *Oratio*. Prætende quæsumus Domine huic famulo tuo N. dexteram cœlestis auxilij, vt te toto corde perquirat, & quæ dignè postulat assequi mereatur. Per Dominum, &c. *Resp.* Amen.

Alia Oratio. Actiones nostras quæsumus Domine aspirando præueni, & adiuuando prosequere, vt cuncta nostra operatio & oratio, à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum, &c.

Item Archiepiscopus debet super Regem dicere has Orationes antequam eum inungat, & debet sedere sicut sedet, quando consecrat Episcopos. Te inuocamus Domine, sancte Pater omnipotens, æterne Deus, vt hunc famulum tuum N. quem tuæ diuinæ dispensationis prouidentiâ in primordio plasmatum vsque in hunc præsentem diem, iuuenili flore lætantem crescere concessisti, eum tuæ pietatis dono ditatum plenúmque gratiâ veritatis de die in diem coram Deo & hominibus ad meliora semper proficere facias, vt summi regiminis solium gratiæ supernæ largitate gaudens suscipiat, & misericordiæ tuæ muro ab hostium aduersitate vndique munitus, & plebem sibi commissam cum pace propitiationis, & virtute victoriæ regere mereatur. Per, &c.

Alia Oratio. Deus qui populis tuis virtute consulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ tuæ cum regimine disciplinæ vt tibi toto corde deuotus, in Regni regimine semper maneat idoneus, tuóque munere ipsius temporibus securitas Ecclesiæ dirigatur, & in tranquillitate deuotio Ecclesiastica permaneat, vt in bonis operibus perseuerans, ad æternum Regnum te duce valeat peruenire. Per, &c.

Alia Oratio. In diebus eius oriatur omnibus æquitas & iustitia, amicis adiutorium, inimicis obstaculum, humilibus solatium, elatis correctio, diuitibus doctrina, pauperibus pietas, peregrinis pacificatio, propriis in Patria pax & securitas, vnumquemque secundùm suam mensurã moderatè gubernans se ipsum sedulus discat, vt tua irrigatus compunctione toto populo tibi placita præbere vitæ possit exempla, & per viam veritatis cum grege gradiens sibi subdito, opes frugales abundanter acquirat, simúlque ad salutem non solùm corporum sed etiam cordium à te concessam, cuncta accipiat, sicque in te cogitatum animi, consiliúmque omne componens, plebis gubernacula cum pace simul, & sapientia semper inuenire videatur: téque auxiliante

Digitized by Google

præsentis vitæ prosperitatem,& prolixitatem percipiat, & per tempora bona vsque ad summam senectutem perueniat,huiúsque fragilitatis finem perfectum ab omnibus vitiorum vinculis tuæ pietatis largitate liberatus,& infinitæ prosperitatis præmia perpetua, Angelorúmque æterna commercia consequatur. Per Dominum,&c.

Consecratio Regis.

OMNIPOTENS sempiterne Deus creator ac gubernator cœli, & terræ conditor, & dispositor Angelorum & hominum, Rex Regum, & Dominus Dominorum, qui Abraham fidelem famulum tuum de hostibus triumphare fecisti; Moysi & Iosue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuisti; humilem quoque puerum tuum Dauid Regni fastigio sublimasti, eúmque de ore leonis, & de manu bestiæ atque Goliæ, sed & de gladio maligno Saül, & omnium inimicorum eius liberasti, & Salomonem sapientiæ pacísque ineffabili munere ditasti: respice propitius ad preces nostræ humilitatis, & super hunc famulum tuum N. quem supplici deuotione in huius Regni Regem pariter eligimus, benedictionum tuarum dona multiplica, eúmque dextera potentiæ tuæ vbique circunda: quatenus prædicti Abrahæ fidelitate firmatus, Moysi mansuetudine fretus, Iosue fortitudine munitus, Dauid humilitate exaltatus, Salomonis sapientiâ decoratus,tibi in omnibus complaceat, & per tramitem iustitiæ inoffenso gressu semper incedat,& totius Regni Ecclesiam deinceps cum plebibus sibi annexis ita enutriat, ac doceat, muniat & instruat, contráque omnes visibiles & inuisibiles hostes idem potenter, regalitérque tuæ virtutis regimen administret, vt Regale solium, videlicet *Saxonum*, *Merciorum*, *Nordanchimbrorum* Sceptra non deserat, sed ad pristinæ fidei, patísque concordiam eorum animos te opitulante reformet, vt vtrorumque horum populorum debita protectione fultus, cum digno amore glorificatus per longum vitæ spatium paternæ apicem gloriæ tua miseratione vnitum stabilire & gubernare mereatur, tuæ quoque protectionis galea munitus,& scuto insuperabili iugiter protectus armísque cœlestibus circundatus,optabilis victoriæ triumphum de hostibus felicitet capiat, terroréinque suæ potentiæ infidelibus inferat, & pacem militantibus lætanter reportet, virtutibus nec non quibus præfatos fideles tuos decorasti, multiplici honoris benedictione condecora, & in regimine regni sublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritus sancti perunge. Per Dominum nostrum,qui virtute Crucis tartara destruxit, regnóque diaboli superato ad cœlos victor ascendit, in quo potestas omnis, regnúmque consistit, & victoria, quæ est gloria humilium,& vita, salúsque populorum. Qui tecum, &c.

Le Sacre du Roy.

Ces mots signifient le Royaume *d'Angleterre*, & ont esté mis depuis le Regne du Roy Louys VIII. qui fut esleu Roy d'Angleterre en l'an 1216. Auparauant il se disoit: *Vt Regale solium, videlicet Francorum, Burgundiorum, Aquitanorum sceptra non deserat.*

Hîc inungatur inunctione chrismatis & olei de cœlo missi priùs ab Archiepiscopo confecti in patena, sicut superiùs dictum est. Inungat autem Archiepiscopus eum primò in summitate capitis de dicta unctione. Secundò in pectore. Tertiò inter scapulas. Quartò in compagine brachiorum, & dicat cuilibet unctioni. Vngo te in Regem de oleo sanctificato. In nomine Patris,

En quelles parties du corps le Roy est oint.

Digitized by Google

& Filij, & Spiritus Sancti. *Dicant omnes,* Amen.

Dum hæc vnctio agitur, cantent assistentes hanc Antiphonam. Vnxerunt Salomonem Sadoc Sacerdos, & Natham Propheta Regem in Gyon, & accedentes læti dixerunt, viuat Rex in æternum.

Facta vnctione, & cantata Antiphona, dicat Archiepiscopus hanc orationem. Christe perunge hunc Regem in regimen vnde vnxisti Sacerdotes, Reges ac Prophetas, ac Martyres, qui per fidem vicerunt Regna, operati sunt iustitiam, atque adepti sunt promissiones: Tua sacratissima vnctio super caput eius defluat, atque ad interiora descendat, & cordis illius intima penetret. Et promissionibus quas adepti sunt victoriosissimi Reges, tuâ gratiâ dignus efficiatur, quatenus & in præsenti sæculo feliciter regnet, & ad eorum consortium in cœlesti regno perueniat. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui vnctus est oleo lætitiæ præ consortibus suis, & virtute Crucis potestates aëreas debellauit, tartara destruxit, regnúmque diaboli superauit, & ad cœlos victor ascendit, in cuius victoriæ manu omnis gloria & potestas consistunt: & tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum, Amen.

Alia Oratio. Deus electorum fortitudo, & humilium celsitudo, qui in primordio per effusionem diluuij mundi crimina castigare tribuisti, & per columbam ramum oliuæ portantem pacem terris redditam demonstrasti; iterúmque Sacerdotem Aaron famulum tuum per vnctionem olei Sacerdotem sanxisti, & postea per huius vnguenti infusionem ad regendum populum Israëliticum Sacerdotes, Reges, ac Prophetas perfecisti; vultúmque Ecclesiæ in oleo exhilarandum per propheticam famuli tui vocem Dauid esse prædixisti: ita quæsumus, omnipotens Deus Pater, vt per huius creaturæ pinguedinem hunc seruum tuum sanctificare bene†dictione dignetis, eúmque in similitudinem columbæ pacem simplicitatis populo sibi commisso præstare, & exempla Aaron in Dei seruitio diligenter imitari, Regnique fastigia in consiliis scientiæ, & æquitate iudicij semper assequi, vultúmque hilaritatis per hanc olei vnctionem, tuámque bene†dictionem, te adiuuante toti plebi paratam, habere faciat. Per Dominum, &c.

Alia Oratio. Deus Dei filius Dominus noster Iesus Christus, qui à Patre oleo exultationis vnctus est præ participibus suis, ipse per præsentem sacri vnguinis infusionem Spiritus paracleti super caput tuum infundat bene†dictionem, eandémque vsque ad interiora cordis tui penetrare faciat, quatenus hoc visibili & tractabili dono inuisibilia percipere, & temporali Regno iustis moderaminibus executo, æternaliter cum eo regnare merearis. Qui solus sine peccato Rex Regum viuit & gloriatur cum Deo Patre in vnitate eiusdem Spiritus Sancti Deus. Per Dominum, &c.

On ferme les vestemens du Roy à cause de l'onction.

His dictis Orationibus connectuntur ansulæ aperturarum vestimenti Regis ab Archiepiscopo, vel Sacerdotibus, vel Diaconibus propter vnctionem.

Benedictio

Digitized by Google

Benedictio cuiuſcunque regalis ornamenti.

DEVS Rex Regum, & Dominus Dominantium, per quem Reges regnant, & Legum conditores iura decernunt, dignare propitius benedicere hoc regale ornamentum, & præſta vt famulus tuus Rex noſter, qui illud portaturus eſt ornamento bonorum morum, & ſanctarum actionum in conſpectu tuo fulgeat, & poſt temporalem vitam æternam gloriam quæ tempus non habet, ſine fine poſſideat, &c. *Benediction des Ornemens, & Habits Royaux.*

Et tunc à Camerario Franciæ induitur tunica iacintina, & deſuper ſocco, ita quod dexteram manum habet liberam in apertura ſocci, & ſuper ſoccum eleuatum, ſicut eleuatur caſula Sacerdoti. *La Tunique. La Dalmatique.*

Tunc ab Archiepiſcopo vngantur ſibi manus de prædicto oleo cœlitus miſſo vt ſuprà, & dicat Archiepiſcopus. Vngantur manus iſtæ de oleo ſanctificato vnde vncti fuerunt Reges & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel Dauid in Regem, vt ſis benedictus, & conſtitutus Rex in Regno iſto quod Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum. Quod ipſe præſtare, &c. *Onction des mains.* Huile *enuoyée du Ciel.*

Deinde dicat Archiepiſcopus hanc Orationem. Deus qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum, qui miſiſti filium tuum pretioſiſſimo ſanguine ſuo genus humanum redimere, qui conteris bella, pugnator es in te ſperantium, & ſub cuius arbitrio omnium Regnorum continetur poteſtas, te humiliter deprecamur, vt præſentem famulum tuum N. in tuâ miſericordiâ confidentem in præſenti ſede regali bene†dicas, eíque propitius adeſſe digneris, vt qui tua expetit protectione defendi omnibus hoſtibus ſit fortior. Fac eum Domine beatum eſſe, & victorem de inimicis ſuis, corona eum corona iuſtitiæ, & pietatis, vt ex toto corde, & tota mente in te credens tibi deſeruiat, ſanctam Eccleſiam tuam defendat, & ſublimet, populúmque à te ſibi commiſſum iuſtè regat, & nullis inſidiantibus malis eum iniuſtitia conuertat: Accende Domine cor eius ad amorem gratiæ tuæ, per hoc vnctionis oleum, vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges & Prophetas, quatenus iuſtitiam diligens per tramitem ſimiliter incedens iuſtitiæ, poſt peracta à te diſpoſita in regali excellentiâ annorum curricula, peruenire ad æterna gaudia mereatur. Per eundem.

Facta autem manuum vnctione iungat Rex ante pectus, poſteà ſi voluerit Rex chirothecas ſubtiles induere ſicut faciunt Epiſcopi dum conſecrantur, ob reuerentiam ſanctæ vnctionis ne manibus nudis aliquid tangant: Primò ab Archiepiſcopo benedicentur chirothecæ in hæc verba ſequentia. Oratio. Omnipotens Creator, qui homini ad imaginem tuam creato manus digitis diſcretionis inſignitas tanquam organum intelligentem ad rectè operandum dediſti, quas ſeruari mundas præcepiſti, vt in eis anima digna portaretur, & tua in eis dignè contractarentur myſteria, bene†dicere, & ſancti†ficare digneris hæc manuum tegumenta, vt quicunque Reges his cum humilitate manus ſuas velare voluerint, tam cordis quàm operis munditiam tua miſericordia ſubminiſtret: Per Chriſtum, &c. *Les Gants. Benediction des Gants.*

Digitized by Google

Les Gants ſont mis és mains du Roy.

Et aſpergantur chirothecæ aqua benedicta, deinde imponantur manibus Regis per Archiepiſcopum dicentem. Circunda Domine manus huius famuli tui N. munditia noui hominis qui de cælo deſcendit, vt quemadmodum Iacob dilectus tuus pelliculis hædorum opertis manibus paternam benedictionem, oblato patri cibo, potúque gratiſſimo, impetrauit, ſic & iſte gratiæ tuæ benedictionem impetrare mereatur. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, qui in ſimilitudinem carnis peccati tibi obtulit ſemetipſum. Amen.

Lauement des mains du Roy.

Vel ſi Rex maluerit chirothecas non habere, tunc facta manuum vnctione, dictiſque orationibus ad eam ſpectantibus, Epiſcopi adſiſtentes cum cotone manus Regis abſtergant, & mica panis vel cum ſale fricent, deinde lauent ſibi manus. Quibus lotis, & manibus etiam Archiepiſcopi, benedicat Archiepiſcopus Anulum ſic dicens. Oremus. *Oratio.* Deus totius creaturæ principium & finis, Creator & conſeruator humani generis, dator gratiæ ſpiritualis, largitor æternæ ſalutis, in quo clauſa ſunt omnia, tu Domine tuam emitte bene†dictionem ſuper hunc Anulum, ipſúmque benedicere, & ſanctificare digneris, vt qui per eum famulo tuo honoris inſignia concedis, virtutum præmia largiaris, quo diſcretionis habitum ſemper retineat, & veræ fidei fulgore præfulgeat, ſanctæ quoque Trinitatis armatus munimine miles inexpugnabilis acies diaboli conſtanter euincat, & ſibi veram ſalutem mentis, & corporis proficiat. Per Chriſtum, &c.

Benedictio de l'Anneau.

Benedict.o Anuli.

DEVS cæleſtium, terreſtriúmque conditor creaturarum, atque humani generis benigniſſimus reparator, dator ſpiritualis gratiæ, omniúmque benedictionum largitor, qui iuſtitiam tuæ legis in cordibus credentium digito tuo, id eſt, vnigenito tuo ſcribis, cui Magi in Ægypto reſiſtere non valentes continuabant dicentes, Digitus Dei hîc eſt: immitte Spiritum ſanctum tuum paracletum de cælis ſuper hunc Anulum arte fabrili decoratum, & ſublimitatis tuæ potentia ita eum emundare digneris, ac omni nequitia liuidi venenoſíque ſerpentis procul expulſa metallum à te bono conditore creatum munimine à cunctis ſordibus inimici maneat. Amen.

Alia Oratio. Bene†dic Domine, & ſancti†fica Anulum iſtum, & mitte ſuper eum ſeptiformem Spiritum tuum, quo famulus tuus eo fruens Anulo fidei ſubaratus, virtute Altiſſimi ſine peccato cuſtodiatur, & omnes benedictiones quæ in ſcripturis diuinis reperiuntur, ſuper eum copiosè deſcendant, vt quæcunque ſanctificauerit ſanctificata permaneant, & quæcunque benedixerit, ſpirituali benedictione benedicantur. Per Dominum, &c.

Le Sceptre, & la Main de Iuſtice.

Deinde datur ei ab Archiepiſcopo Sceptrum in manu dexterâ, & Virga in ſiniſtra, & in datione Sceptri, & Virgæ dicentur iſtæ orationes. Sed notandum antequam dantur Sceptrum & Virga, datur Anulus & in datione Anuli dicitur hæc oratio.

Digitized by Google

Hîc detur annulus, & dicatur. Accipe anulum ſignaculum videlicet fidei ſanctæ, ſoliditatem Regni, augmentum potentiæ, per quæ ſcias triumphali potentia hoſtes repellere, hæreſes deſtruere, ſubditos coadunare, & Catholicæ fidei perſeuerabilitati connecti.

Oratio poſt anulum. Deus cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulo proſperum ſuæ dignitatis effectum, in quo te remunerante permaneat, ſempérque timeat, tibique iugiter placere contendat. Per Dominum noſtrum, &c.

Dato anulo, ſtatim poſt detur Sceptrum in manu dextera, & dicatur hæc oratio. Accipe Sceptrum, Regiæ poteſtatis inſigne, virgam ſcilicet Regni rectam virgam virtutis, qua te ipſum bene regas, ſanctam Eccleſiam, populúmque videlicet Chriſtianum tibi à Deo commiſſum regiâ virtute ab improbis defendas, prauos corrigas, rectos pacifices, & vt viam rectam tenere poſſint tuo iuuamine dirigas, quatenus de temporali Regno ad æternum Regnum peruenias, ipſo adiuuante cuius Regnum, Imperium, ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum.

Oratio poſt Sceptrum datum. Omnium Domine fons bonorum cunctorum Deus inſtitutor profectuum, tribue quæſumus famulo tuo N. adeptam bene regere dignitatem, & à te ſibi præſtitum honorem dignare corroborare, honorifica eum præ cunctis Regibus terræ, vberi eum benedictione locupleta, & in ſolio Regni firma ſtabilitate conſolida, viſita eum in ſobole, præſta ei prolixitatem vitæ, in diebus eius oriatur iuſtitia, vt cum iucunditate, & lætitia æterno glorietur in regno. Per Dominum, &c.

Poſt ſtatim datur ei Virga in manu ſiniſtra, & dicitur. Accipe virgam virtutis, atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam dare, lapſíſque manum porrige, diſperdáſque ſuperbos, & releues humiles, vt aperiat tibi oſtium Ieſus Chriſtus Dominus noſter qui de ſe ipſo ait: Ego ſum oſtium, per me ſi quis introierit ſaluabitur, & qui eſt clauis Dauid, & Sceptrum domus Iſraël, qui aperit, & nemo claudit, claudit & nemo aperit. Sit tibi adiutor qui adduxit vinctum de domo carceris ſedentem in tenebris, & vmbra mortis, vt in omnibus ſequi merearis eum de quo Prophetа Dauid cecinit, Sedes tua Deus in ſæculum ſæculi, virga æquitatis virga Regni tui: & imiteris eum qui dixit, Diligas iuſtitiam & odio habeas iniquitatem, propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, ad exemplum illius quem ante ſæcula vnxerat præ participibus ſuis Ieſum Chriſtum Dominum.

Benedictio Coronæ.

DEVS tuorum corona fidelium, qui in capitibus eorum ponis coronam de lapide pretioſo, bene†dic, & ſanctifica coronam iſtam, quatenus ſicut ipſa diuerſis pretioſiſque lapidibus adornatur, ſic famulo tuo largiente gratia repleatur. Per Dominum. La Couronne.

Poſt iſtam Orationem conuocantur Pares nomine ſuo à Cancellario ſuo, ſi præſens eſt, ſin autem ab Archiepiſcopo: primò Laici, poſtea Clerici, quibus Le Chancelier *conuoque les Pairs pour aſſi-*

Digitized by Google

ſter au Couronnement du Roy.

Les Pairs Laics ſont les premiers conuoquez pour aſſiſter au Couronnement du Roy, & aprés eux les Pairs Clercs.

votatis, & circumſtantibus, Archiepiſcopus accipit de altari Coronam Regiam, & ſolus imponit eam capiti Regis, qua poſita omnes Pares tàm Clerici quàm Laici apponunt manum coronæ & eam vndique ſuſtentant, & ſoli Pares. Tunc Archiepiſcopus dicit iſtam Orationem antequam coronam ſituet in capite, ſed eam tenet ſatis altè ante caput Regis. Oratio. Coronet tē Deus coronâ gloriæ atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium noſtræ benedictionis cum fide recta & multiplici bonorum operum fructu ad Coronam peruenias Regni perpetui: ipſo largiente cuius Regnum, & Imperium permanet in ſæcula ſæculorum.

Qua Oratione dicta ponendo Coronam in capite dicat Archiepiſcopus: Accipe Coronam Regni in homine Patris, & Filij & Spiritus † Sancti, vt ſpreto antiquo hoſte, ſpretiſque contagiis vitiorum omnium, ſic iuſtitiam, miſericordiam, & iudicium diligas, & ita iuſtè, & miſericorditer & piè viuas, vt ab ipſo Domino noſtro Ieſu Chriſto in conſortio ſanctorum æterni Regni coronam percipias. Accipe inquam Coronam Sanctitatis, gloriam & honorem & opus fortitudinis intelligas ſignare, & per hanc te participem miniſterij noſtri non ignores, ita vt ſicut nos in interioribus Paſtores, Rectoréſque animarum intelligimur, ita tu contra omnes aduerſitates Eccleſiæ Chriſti defenſor aſſiſtas, Regníque tibi à Deo dati, & per officium noſtræ benedictio † nis in vice Apoſtolorum, omniúmque Sanctorum regimini tuo commiſſi vtilis executor, perſpicuúſque Regnator ſemper appareas, vt inter glorioſos Athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio ſempiternæ felicitatis coronatus cum Redemptore, ac Saluatore noſtro Chriſto, cuius nomen vicémque geſtare crederis ſine fine glorieris: Qui viuit & imperat Deus cum Deo Patre in ſæcula ſæculorum. Amen.

Le Roy defenſeur & protecteur des droicts & franchiſes de l'Egliſe.

Oraiſons aprés le Couronnement.

Oratio poſt Coronam. Deus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, benedic hunc famulum tuum, tibi caput ſuum inclinantem, & prolixa ſanitate, & proſpera felicitate eum conſerua, & vbicunque pro quibus auxilium tuum inuocauerit, citò adſis & protegas ac defendas: tribue ei quæſumus Domine diuitias gloriæ tuæ, comple in bonis deſiderium eius, corona eum in miſeratione, & miſericordia tibíque Deo pia deuotione iugiter famuletur. Per Dominum noſtrum, &c.

Statim poſt iſtam Orationem dicatur iſta benedictio. Extendat omnipotens Deus dexteram ſuæ benedictionis & circundet te muro felicitatis, ac cuſtodia ſuæ protectionis, Sanctæ Mariæ, ac beati Petri Apoſtolorum Principis, Sanctíque Dionyſij, atque omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Alia Benedictio. Indulgeat tibi Dominus omnia peccata quæ geſſiſti, & tribuat tibi gratiam, & miſericordiam, quam humiliter ab eo depoſcis, & liberet te ab aduerſitatibus cunctis, & ab omnibus inimicorum omnium viſibilium, & inuiſibilium inſidiis. Amen.

Alia Benedictio. Angelos ſuos bonos qui te ſemper, & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, & à

Digitized by Google

peccato siue gladio, & ab omnium periculorum discrimine sua potentia liberet. Amen.

Alia Benedictio. Inimicos tuos ad pacis, charitatisque benignitatem conuertat, & bonis omnibus te gratiosum & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui insectatione, & odio, infusione salutari induat, super te autem participatio & sanctificatio sempiterna floreat. Amen.

Alia Benedictio. Victoriosum te, atque triumphatorem de inuisibilibus atque visibilibus hostibus semper efficiat, & sancti nominis sui timorem pariter, & amorem continuum cordi tuo infundat, & in fide rectâ, ac bonis operibus perseuerabilem reddat, & pace in diebus tuis concessa cum palma victoriæ, te ad perpetuum regnum perducat. Amen.

Alia Benedictio. Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, vt & in præsenti sæculo felicem, æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen. Quod ipse præstare, &c.

Alia Benedictio dicenda super eum. Bene†dic Domine hunc Regem nostrum, qui Regna omnium Regum à sæculo moderaris. Amen.

Alia Benedictio. Et tali eum benedi†ctione glorifica, vt Dauidica teneat sublimitate Sceptrum salutis, & sanctificæ propitiationis munere reperiatur locupletatus. Amen.

Alia Benedictio. Da ei tuo spiramine cum mansuetudine ita regere populum, sicut Salomonem fecisti regnum obtinere pacificum. Amen.

Alia Benedictio. Tibi cum timore sit subditus, tibique militet cum quiete: Sit tuo clypeo protectus, cum Proceribus, & vbique gratia tua victor existat. Amen.

Alia Benedictio. Honorifica eum præ cunctis Regibus gentium, felix populis dominetur, & feliciter eum nationes adornent, viuat inter gentium nationes magnanimus. Amen.

Alia Benedictio. Sit in iudiciis æquitatis singularis, locupletet eum tua prædiues dextera, frugiferam obtineat patriam, & eius liberis tribuas profutura. Amen.

Alia Benedictio. Præsta ei prolixitatem vitæ per tempora, vt in diebus eius oriatur iustitia: à te robustum teneat regiminis solium, & cum iucunditate, & lætitiâ æterno glorietur regno. Quod ipse præstare dignetur, &c.

Alia Oratio. Omnipotens Deus det tibi de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei, & seruiant tibi populi, & adorent te tribus. Esto Dominus fratrum tuorum, & incuruentur ante te filij matris tuæ, & qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur, & qui maledixerit tibi, maledictionibus repleatur. Et Deus erit adiutor tuus.

Alia Oratio. Omnipotens bene†dicat tibi benedictionibus cœli desuper in montibus, & collibus, benedictionibus abyssi iacentibus deorsum, benedictionibus vberum & vuarum, pomorúmquebe, ne-

Digitized by Google

dictiones patrum antiquorum Abraham, Isaac, & Iacob confortatæ sint super te. Per Dominum,&c.

Alia Oratio. Benedic Domine fortitudinem Principis, opera manuum illius suscipe, & benedictione tua, terra eius de pomis repleatur de fructu cœli & rore atque abyssi subiacentis, de fructu Solis & Lunæ, & de vertice antiquorum montium, de pomis æternorum collium,& de frugibus terræ, & de plenitudine eius benedictio illius,qui apparuit in rubo, veniat super caput eius, & plena sit benedictio Domini in filiis eius, & tingat in oleo pedem suum, cornua rinoceruntis cornua illius. In ipsis ventilabit gentes vsque ad terminos terræ, quia ascensor cœli auxiliator suus in sempiternum, fiat. Per Dominum nostrum, &c.

Deinde coronatus Rex, ducatur per manum ab Archiepiscopo, concomitantibus Paribus, tam Prælatis quàm Laicis, de Altari per chorum vsque ad solium iam antea præparatum: & dum Rex ad solium venerit, Archiepiscopus ipsum collocet in sede. Et hîc Regis status designatur, & dicat Archiepiscopus:

Le Roy portant la Couronne est mené de l'Autel au Chœur.

Le Royaume de France hereditaire.

Sta & tetine amodò statum quem huc paterna successione tenuisti hæreditario iure tibi delegatum per auctoritatem Dei omnipotentis, & per præsentem traditionem nostram, omnium scilicet Episcoporum, cæterorúmque seruorum Dei, & quanto clerum propinquiorem sacris altaribus prospicis, tanto ei potiorem in locis congruentibus honorem impendere memineris, quatenus mediator Dei, & hominum te mediatorem Cleri, & plebis. *(Hic faciat eum sedere Archiepiscopus, tenendo eum per manum.)* In hoc Regni solio confirmet, & in regno æterno secum regnare faciat, Iesus Christus Dominus noster Rex Regum & Dominus dominantium. Qui cum Deo Patre, &c.

Le Roy assis en son Throsne.

Secundùm vsum aliquorum, maximè secundùm vsum Romanorum, post intronizationem, & non antè, Metropolitanus inchoat, Canonicis prosequentibus, Te Deum laudamus. *Quo finito dicit super Regem Vers.* Firmetur manus tua & exaltetur dextera tua. *Resp.* Iustitia & iudicium præparatio sedis tuæ. Domine exaudi. Et clamor. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. *Oratio.* Deus qui victrices Moysi manus in oratione firmasti, qui quamuis ætate lassesceret infatigabili sanctitate pugnabat, vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus Nationum populus subiugatur, exterminatis alienigenis hæreditati tuæ possessio copiosa seruiret, opus manuum nostrarum pia nostræ orationis exauditione confirma: Habemus & nos apud te, Sancte Pater, Dominum Saluatorem qui pro nobis manus suas tetendit in cruce, per quem etiam precamur altissimè, vt eius potentia suffragante, vniuersorum hostium frangatur impietas, populúsque tuus cessante formidine te solum timere condiscat. Per eundem, &c.

L'Archeuesque de Rheims baise le Roy.

His expletis Archiepiscopus cum Paribus Coronam sustentantibus Regem taliter insignitum, & deductum in solium sibi præparatum sericis stratum, & ornatum, vbi collocabit eum in sede eminenti, vnde ab omnibus possit videri: quem in sede sua taliter residentem, mox Archiepiscopus mitrâ depositâ, osculatur eum dicens. Viuat Rex in æternum. *Et post eum Episcopi &*

Digitized by Google

Laici Pares, qui eius coronam ſuſtentant, hoc idem dicentes.

Les Pairs diſent, Viue le Roy.

His expletis manebit Rex ſedens in ſuo ſolio, donec Regina fuerit conſecrata, quâ conſecratâ & ad ſuam ſedem reductâ, Miſſa à Cantore primo, & Succentore chorum ſeruantibus inchoetur, & ſuo ordine decantetur. Oratio pro Rege. Quæſumus omnipotens Deus vt famulus tuus Rex noſter N. qui tua miſeratione Regni ſuſcepit gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & hoſtes ſuperare, & ad te qui via veritas & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Dominum. *Secreta.* Munera quæſumus Domine oblata ſanctifica, & vt nobis vnigeniti tui corpus & ſanguis fiant, & N. Regi noſtro ad obtinendam animæ corporiſque ſalutem, & ad peragendum iniunctum officium te largiente vſquequaque proficiant. Per, &c. *Poſt communio.* Hæc Domine oratio ſalutaris famulum tuum N. Regem noſtrum ab omnibus tueatur aduerſis, quatenus & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt illius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem. Per, &c.

La Meſſe eſt dicte.

Quando legitur Euangelium Rex, & Regina debent deponere Coronas ſuas. Notandum quòd lecto Euangelio maior inter Archiepiſcopos & Epiſcopos accipit librum Euangelij & defert domino Regi ad deoſculandum, & poſtea Reginæ, & poſtea Domino Archiepiſcopo Miſſam celebranti.

Lors que l'Euangile ſe dit, le Roy & la Reyne depoſent leurs Couronnes.

Poſt Offertorium Pares deducunt Regem ad altare Coronam eius ſuſtinentes: Rex autem debet offerre panem vnum, vinum in vrceo argenteo, tredecim Biſantos aureos, & Regina ſimiliter.

Le Liure des Euangiles eſt porté à baiſer au Roy, & à la Reyne.

In eundo autem, & redeundo gladius nudus defertur coram eo.

L'offrande du Roy, & de la Reyne.

L'Eſpée nuë portée deuant le Roy.

Finitâ Miſsâ iterum Pares adducunt Regem coram altari, & communicat Corpus, & Sanguinem Domini de manu Domini Archiepiſcopi Miſſam celebrantis. Sed notandum eſt, quòd ille qui dedit ei Euangelium ad deoſculandum debet poſt Pax Domini, *accipere Pacem ab Archiepiſcopo Miſſam celebrante & deferre Regi, cum oris oſculo, & Reginæ cum libro. Et poſt eum omnes Archiepiſcopi, & Epiſcopi vnus poſt alium, dant oſculum pacis Regi in ſuo ſolio reſidenti.*

Le Roy communie ſous les deux Eſpeces.

Le Roy baiſe la Paix.

Miſsâ finitâ deponit Archiepiſcopus Coronam de capite Regis, & exſpoliato Rege de inſignioribus veſtimentis, & aliis indutis, iterùm imponit capiti ſuo Archiepiſcopus aliam Coronam minorem, & ſic vadit ad Palatium, nudo gladio præcedente.

Les Archeueſques & Eueſques baiſent le Roy.

Le Roy porte vne Couronne moindre.

Et ſciendum quòd eius camiſia propter ſanctam vnctionem debet comburi.

La Camiſolle du Roy doit eſtre bruſlée à cauſe de l'onction.

De Ampullæ reductione.

Barons Conducteurs & Gardes de la Saincte Ampoulle.

SCIENDVM *quòd Rex debet accipere de Baronibus ſuis nobilioribus, & fortioribus in die Coronationis ſuæ in aurora diei, & mittere apud Sanctum Remigium pro ſancta Ampulla, & illi debent iurare Abbati, & Eccleſiæ quòd dictam Sanctam Ampullam bonâ fide ducent, & reducent ad ſanctam Eccleſiam beati Remigij. Abbas autem hoc facto debet ſanctam Ampullam afferre ſicut ſuperiùs eſt notatum. Finitâ Conſecratione, & Miſſa, debent iterùm iidem Barones reducere ſanctam Ampullam vſque ad ſanctum Remigium honorificè, & ſecurè, & eam reſtituere loco ſuo.*

Digitized by Google

Ordo ad Reginam benedicendam.

Le Couronnement de la Reyne.

Le Thrône de la Reyne n'eſt haut que celuy du Roy.

QVÆ debet conſecrari ſtatim poſt factam Conſecrationem Regis, debet ei parari ſolium in modum ſolij Regis, debet tamen aliquantulum minus eſſe. Debet autem Regina adduci à duobus Epiſcopis in Eccleſiam, & Rex in ſuo ſolio ſedere in omnibus ornamentis ſuis Regiis ſicut in ſolio reſidebat poſt inunctionem & coronationem ſuam ſuperiùs annotatam: Regina autem adducta in Eccleſiam debet proſterni ante altare & proſtrata debet orare, quâ eleuatâ ab oratione ab Epiſcopis, debet iterùm caput inclinare, & Archiepiſcopus hanc Orationem dicere. Oratio. Adeſto Domine ſupplicationibus noſtris, & quod humilitatis noſtræ gerendum eſt miniſterio, tuæ virtutis impleatur effectu. Per Dominum noſtrum, &c.

Deinde dicat Archiepiſcopus hanc Orationem. Omnipotens æterne Deus fons & origo totius bonitatis, qui fœminei ſexus fragilitatem nequaquam reprobando potiùs aduerſaris, ſed dignanter comprobando, potiùs eligis, & qui infirma mundi eligendo, fortia quæque confundere decreuiſti, quíque etiam gloriæ virtutiſque tuæ triumphum in manu Iudith fœminæ, olim Iudaicæ plebi de hoſte ſæuiſſimo deſignare voluiſti: reſpice quæſumus ad preces humilitatis noſtræ, & ſuper hanc famulam tuam N. quam ſupplici deuotione in Reginam eligimus, benedictionum tuarum dona multiplica, eámque dexterâ tuæ potentiæ ſemper & vbique circunda, ſitque bono muniminis tui vndique firmiter protecta, quatenus viſibilis ſeu inuiſibilis hoſtis nequitias triumphaliter expugnare valeat, & vnà cum Sara, atque Rebecca, Lya, & Rachel beatis reuerendiſque fœminis fructu vteri ſui fœcundari ſeu gratulari mereatur, ad totius decorem Regni ſtatúmque ſanctæ Dei Eccleſiæ regendum nec non protegendum. Per Chriſtum Dominum noſtrum, qui ex intemerato beatæ Mariæ Virginis aluo naſci, viſitare ac renouare dignatus eſt mundum. Qui tecum viuit, &c.

Alia Oratio. Deus qui ſolus habes immortalitatem, lucémque inhabitas inacceſſibilem, cuius prouidentia in ſui diſpoſitione non fallitur, qui feciſti quæ futura ſunt, & vocas ea quæ non ſunt, qui ſuperbos æquo moderamine de Principatu deiicis, atque humiles in ſublime dignanter prouehis, ineffabilem miſericordiam tuam ſupplices exoramus, vt ſicut Heſter Reginam Iſraëlis cauſa ſalutis, de captiuitatis ſuæ compede ſolutam ad Regis Aſſueri thalamum Regníque ſui conſortium tranſire feciſti, ita hanc famulam tuam N. humilitatis noſtræ benedictione Chriſtianæ plebis gratia ſalutis ad dignam ſublimémque copulam Regis noſtri miſericorditer tranſire concedas, & vt in fœdere coniugij ſemper manens pudica, proximam virginitatis palmam continere queat, tibique Deo viuo & vero in omnibus & ſuper omnia iugiter placere deſideret, & te inſpirante quæ tibi placita ſunt toto corde perficiat. Per Dominum noſtrum.

Alia Oratio. Omnipotens ſempiterne Deus hanc famulam tuam cœleſti benedictione ſanctifica, & quam in adiutorio Regni Reginam eligi-

Digitized by Google

eligimus, tua vbique ſapientia doceat, atque confortet, & Eccleſia tua fidelem famulam ſemper agnoſcat. Per Chriſtum Dominum noſtrum.

Notandum quòd tunica Reginæ, & camiſia debent eſſe apertæ vſque ad corrigiam, & Dominus Archiepiſcopus debet inungere eam oleo ſancto in capite & in pectore, & dicere dum inungit in qualibet vnctione. In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti, proſit tibi hæc vnctio olei in honorem, & confirmationem æternam in ſæcula ſæculorum. Amen. *Onction de la Reyne.*

Facta vnctione dicat Archiepiſcopus. Oremus. Spiritus ſancti gratia humilitatis noſtræ officio in te deſcendat copioſa, vt ſicut manibus noſtris indignis oleo materiali oblita pingueſcis exteriùs, ita eius inuiſibili vnguine delibuta impinguari mereare interiùs eius ſpirituali vnctione perfectiſſimè ſemper imbuta, & illicita declinare tota mente, & ſpernere diſcas ſeu valeas, & vtilia animæ tuæ iugiter cogitare, optare, atque operari queas.

Alia Oratio. Deus Pater æternæ gloriæ ſit tibi adiutor; Et omnipotens benedicat tibi, preces tuas exaudiat, vitam tuam longitudine dierum adimpleat, benedictionem tuam iugiter confirmet, te cum omni populo, in æternum conſeruet, inimicos tuos confuſione induat, & ſuper te Chriſti ſanctificatio ac huius olei infuſio floreat. Vt qui tibi in terris tribuit benedictionem, ipſe in cœlis conferat meritum Angelorum, benedicat & cuſtodiat te in vitam æternam, Dominus noſter Ieſus Chriſtus. Qui viuit, &c.

Tunc debet ab Archiepiſcopo annulus immitti digito, & dicere. Accipe annulum fidei ſignaculum ſanctæ Trinitatis, quo poſſis omnes hæreticas prauitates denitare, barbaras gentes virtute tibi præſtita ad agnitionem veritatis aduocare. *Sequitur Oratio.* Dominus vobiſcum. Oremus. Deus cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulæ tuæ ſigno tuæ fidei proſperum ſuæ dignitatis effectum, in qua tibi ſemper firma maneat, tibique iugiter placere contendat. Per Dominum, &c. *L'Anneau.*

Poſt iſtam Orationem datur ab Archiepiſcopo Sceptrum modicum alterius modi quàm Sceptrum Regium, & Virga conſimilis Virgæ Regiæ, & in tradendo dicat Archiepiſcopus. Accipe virgam virtutis, & æquitatis, & eſto pauperibus miſericors & affabilis, viduis, pupillis & orphanis diligentiſſimam curam exhibeas, vt omnipotens Deus augeat tibi gratiam ſuam. Qui viuit & regnat. *Le Sceptre de la Reyne moindre que celuy du Roy.*

Sequitur poſt dationem Sceptri, & Virgæ hæc Oratio. Omnipotens ſempiterne Deus affluentem ſpiritum tuæ benedictionis ſuper famulam tuam nobis orantibus propitiatus infunde, vtque per manus noſtræ impoſitionem hodie Regina inſtituitur, ſanctificatione tua digna & electa permaneat, vt numquam poſtmodum de tua gratia ſeparetur indigna. Per Dominum.

Tunc debet ei imponi à ſolo Archiepiſcopo corona in capite ipſius, quam impoſitam ſuſtentare debent undique Barones: Archiepiſcopus autem debet dicere in impoſitione Orationem. Accipe Coronam gloriæ & regalis excellentiæ, honorem iocunditatis, vt ſplendida fulgeas & æterna exulta- *La Couronne.*

Digitized by Google

tione coroneris, vt ſcias te eſſe conſortem Regni, populóque Dei ſemper proſperè conſulas, & quanto plus exaltaris tanto ampliùs humilitatem diligas, atque cuſtodias, vnde ſicut exteriùs auro & gemmis redimita enites, ita & interiùs auro ſapientiæ, virtutúmque gemmis decorari contendas: Quatenus poſt occaſum huius ſæculi cum prudentibus virginibus ſponſo perenni Domino noſtro Ieſu Chriſto dignè & laudabiliter occurrens, regiam cæleſtis aulæ merearis ingredi ianuam, auxiliante Domino noſtro Ieſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat per infinita ſæcula ſæculorum. Amen.

Poſt impoſitam Coronam dicat Archiepiſcopus. Omnium Domine fons bonorum, & cunctorum dator prouectuum, tribue famulæ tuæ N. adeptam benè regere dignitatem, & à te ſibi præſtitam in ea bonis operibus corrobora gloriam. Per Dominum, &c. Domine ſancte Pater omnipotens æterne Deus, bonorum cunctorum auctor & diſtributor, benedictionúmque omnium largus infuſor, tribue ſuper hanc famulam tuam Reginam benedictionis gratiæ tuæ copiam, & quam humana ſibi electio præeſſe gaudet, tuæ ſupernæ electionis, ac benedictionis infuſio accumulet. Concede ei Domine auctoritatem regiminis, conſilij magnitudinem, ſapientiæ, prudentiæ & intellectus abundantiam, religionis, ac pietatis cuſtodiam, quatenus mereatur benedici, & augmentari in nomine vt Sara, viſitari & fœcundari vt Rebecca, contra omnium muniri monſtra vitiorum vt Iudith, in Regni regimine eligi vt Heſter, vt quam humana nititur fragilitas benedicere, cæleſtis potiùs intimi roris & ſacri olei repleat infuſio. Et quæ à nobis coronatur benedicitur in Reginam à te mereatur obtinere in præmio æternitatis perpetuæ, & ſicut ab hominibus ſublimatur in nomine ita à te ſublimetur fide & operatione, illo etiam ſapientiæ tuæ cum rore perfunde, quem Beatus Dauid in repromiſſione, & filius eius Salomon percepit in locupletatione. Sis ei Domine contra cunctorum ictus inimicorum lorica, in aduerſis galea, in proſperis ſapientia, in protectione clypeus ſempiternus: Sequatur pacem, diligat charitatem, abſtineat ſe ab omni impietate, loquatur iuſtitiam, cuſtodiat veritatem, ſit cultrix iuſtitiæ, & pietatis, amatrix Religionis, vigeátque præſenti benedictione in hoc æuo annis plurimis, & in ſempiterno ſine fine æternis: præſtante Domino noſtro Ieſu Chriſto, qui cum Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Poſt iſtam Orationem Barones qui Coronam eius ſuſtentant, deducunt eam ad ſolium vbi in ſede parata collocatur, circunſtantibus eam Baronibus, & Matronis nobilioribus. In oblatione, in pace ferenda, & in Communione penitus eſt ordo Regu ſuperiùs annotatus obſeruandus.

Benediction ſur le Roy auant que dire la Paix.

Notandum quòd antequam Archiepiſcopus dicat Pax Domini, &c. *debet dicere hanc benedictionem ſuper Regem, & ſuper populum, ſic.* Benedicat tibi Dominus, cuſtodiátque te, & ſicut voluit te ſuper populum ſuum conſtituere Regem, ita in præſenti ſæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.

Digitized by Google

Alia Benedictio. Clerum ac populum quem sua voluit opitulatione tua sanctione congregari, tua dispensatione, & tua administratione per diuturna tempora facias feliciter gubernari. Amen.

Alia Benedictio. Quatenus diuinis monitis parentes, aduersitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, & in præsenti sæculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium consortio potiri mereantur. Amen. Quod ipse præstare dignetur, cuius regnum, & imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

Et Benedi†ctio Dei omnipotentis Patris † & Filij † & Spiritus † Sancti super vos descendat, & maneat semper. Amen.

Explicit ordo, & officium in Consecratione Regis, & Reginæ.

Digitized by Google

FORMVLAIRE MODERNE QVI s'obſerue au Sacre & Couronnement des Roys de France.

Auec toutes les Ceremonies, Prieres & Oraiſons, qui ſe font auſdits Sacre & Couronnement, en l'Egliſe Metropolitaine & Archiepiſcopale de Rheims, deſtinée d'ordinaire à tels Actes ſolennels.

Recueilly exprés pour ſeruir au Sacre du Roy Louys XIII. en l'an 1610.

QVAND par le decés d'vn ROY DE FRANCE, ſon legitime ſucceſſeur ſe veut faire Sacrer & Couronner, la couſtume eſt telle, qu'il fait apporter à Rheims, ville ordinaire du Sacre, les ornemens Royaux qui ſont en l'Abbaye de Sainct Denys, ordonnez & deſtinez au Sacre & Couronnement de nos Roys: A ſçauoir, la Camiſolle, les Sandales, Botines, les Eſperons, l'Eſpée, la Tunique, Dalmatique, Manteau Royal, Sceptre, Main de Iuſtice, grande & moyenne Couronne. Tous leſquels ornemens aprés le Sacre, ſont rendus à l'Abbé de Sainct Denys, pour les remettre és lieux ordinaires de leur conſeruation.

Le Roy donc procedant à ſon Sacre & Couronnement, ſe rend couſtumierement en vne maiſon prochaine des portes de ladite ville de Rheims, où il reçoit les obeyſſances, offres, requeſtes & ſupplications des habitans de ladite ville.

Le Recteur accompagné des quatre Facultez, Bedeaux & Officiers de l'Vniuerſité, va iuſques au meſme lieu luy faire l'obeyſſance, & harangue.

Et ce faict, fait ſon entrée en ladite ville de Rheims, eſtant receu ſous vn riche Ciel ou Poiſle porté par quatre des principaux & premiers Habitans de cette Ville, en laquelle luy ſont preparez pluſieurs plaiſans & ſomptueux ſpectacles, tant à l'entrée qu'au dedans d'icelle.

Arriuant au grand & magnifique Portail de l'Egliſe noſtre Dame, (qui eſt l'Egliſe Metropolitaine & Archiepiſcopale) il trouue Monſieur l'Archeueſque, Duc de Rheims, premier Pair de France, accompagné d'aucuns Pairs Eccleſiaſtiques, de ſes Eueſques Suffragans, & autres Prelats en habits Pontificaux, auec ſes Chanoines, & autres habituez en ladite Egliſe, tous reueſtus richement de chappes de drap d'or & de ſoye.

Et là ledit Seigneur ſe met à genoux ſur vn grand drap de pied de veloux, & deux carreaux de meſme, ſous vn petit Daiz ou Poiſle preparé pour cét effet.

Digitized by Google

Aprés que ledit Seigneur a fait ſon oraiſon, il baiſe le texte de l'Euangile, que luy preſente ledit ſieur Archeueſque, & oit l'oraiſon ou harangue qu'il luy veut faire. Puis ledit Archeueſque l'introduit en ladite Egliſe, ayant à ſa dextre Monſieur l'Eueſque Duc de Laon, & à ſa ſeneſtre Monſieur l'Eueſque Comte de Beauuais, Pairs de France: leſquels le menent iuſques deuant le grand Autel, où il ſe met à genoux ſur vn grand drap de pied & deux carreaux de riche eſtoffe.

Et cependant le Chantre de ladite Egliſe commence le Reſpons ſuiuant, & le Chœur pourſuit. *Reſponſorium. Ecce ego mitto Angelum meum, qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper. Obſerua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam, & præcedet te Angelus meus. Verſus. Iſraël ſi me audieris, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum: ego enim Dominus. Obſerua & audi vocem meam, & inimicus erò inimicis tuis*, &c.

L'Archeueſque dit l'oraiſon ſuiuante. *Oremus. Deus qui ſcis genus humanum nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius, vt famulus tuus N. quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio: quantò quibus potuit præeſſe, valeat & prodeſſe. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum. Qui tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus ſancti Deus*, &c.

Se chante aprés quelque Antienne de noſtre Dame: laquelle finie, ledit ſieur Archeueſque dit ces Verſets & Oraiſons qui s'enſuiuent. *Verſus. Domine ſaluum fac Regem. Reſp. Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Concede nos famulos tuos, quæſumus Domine Deus, perpetua mentis & corporis ſalute gaudere & glorioſa Beatæ Mariæ ſemper virginis interceſſione à præſenti liberari triſtitia, & æterna perfrui lætitia.*

Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter N. qui tua miſeratione ſuſcepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa: quibus decenter ornatus & vitiorum monſtra deuitare, hoſtes ſuperare, & ad te, qui via, veritas, & vita es, gratioſus valeat peruenire. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum.

Le Roy ayant fait ſon oraiſon, leſdits Sieurs Eueſques de Laon & de Beauuais le menent baiſer le grand Autel, où il preſente quelque riche Reliquaire, lequel luy eſt adminiſtré & mis és mains par quelque grand Seigneur de ſa Cour.

Ce fait, s'il plaiſt audit Seigneur ouyr à l'inſtant les Veſpres, il ſe met dedans ſon oratoire dreſſé & preparé au coſté dudit grand Autel, là où il les oyt, officiant mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims; ou bien ſe fait conduire au Palais Archiepiſcopal en la chambre pour luy preparée, pour ſe déboter, ou changer d'habillemens, ſi bon luy ſemble: & aprés retourne en l'Egliſe pour ouyr leſdites Veſpres. Leſquelles dites & acheuées, ledit Seigneur ſe retire audit Palais Archiepiſcopal iuſques aprés ſouper, enuiron huit ou neuf heures: & lors reuient en ladite Egliſe pour ſatisfaire à ſes deuotions, & entre en ſondit oratoire, & ſe confeſſe: & aprés ſe retire à ſondit logis, pour prendre ſon repos.

Digitized by Google

Et lors ſont mis Capitaines & gardes en ladite Egliſe, auec les Couſtres & Marguillers ordinaires d'icelle: leſquels font ſortir tous ceux qui n'y ont que faire, & n'ouurent qu'vne porte qui leur eſt deſignée, tenans toutes les autres bien fermées: laquelle porte eſt ouuerte aux Chanoines & autres habituez de ladite Egliſe, pour venir aux Matines: à ceux auſſi qui leur ſont baillez par eſcrit.

Peut auſſi demeurer en icelle Egliſe celuy qui aura la charge des preparatifs, & accouſtremens, pour mettre ordre à ce que le tout ſoit bien ordonné pour le lendemain: deſquels preparatifs & accouſtremens l'ordre s'enſuit.

Premierement, tout le deuant du grand Autel iuſques à la marche ſur laquelle ſe met le ſeau de l'eau beniſte, eſt couuert & paué de veloux cramoiſi, enrichy d'or; & pardeſſus & ioignant ledit grand Autel eſt poſée & aſſiſe la chaire, en laquelle officie ordinairement mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims, couuerte d'vn grand drap de pied de drap d'or.

Vis à vis de ladite chaire, enuiron huict ou dix pieds en arriere, eſt aſſiſe vne autre chaire pour le Roy ſur vn grand drap de pied de drap d'or, & ladite chaire couuerte de meſme. Et entre la chaire du Roy & celle dudit ſieur Archeueſque, y a vn appuy d'oratoire couuert d'vn autre grand drap de pied de drap d'or, & deux carreaux de meſme, dont l'vn, & le plus bas, doit eſtre de longueur enuiron cinq quartiers, pour ſeruir tant au Roy, qu'audit ſieur Archeueſque de Rheims, lors qu'il ſe vient proſterner auec ledit Seigneur durant la Letanie, ainſi que la ceremonie le requiert, & qu'il ſera dit cy aprés.

Derriere le Roy, enuiron cinq pieds, y a vn eſcabeau couuert de drap d'or, ſur lequel eſt aſſis Monſieur le Conneſtable, ou quelque autre qui le repreſente, ſelon l'exigence de la ceremonie. Et enuiron quatre pieds plus arriere, y a vn autre eſcabeau pareillement couuert, ſur lequel eſt aſſis Monſieur le Chancelier. Et plus arriere enuiron trois pieds, ſur vne ſelle de huict pieds de long, couuerte auſſi de drap d'or, ſont aſſis au milieu Monſieur le grand Maiſtre, à ſa dextre Monſieur le grand Chambellan, & à la ſeneſtre Monſieur le premier Chambellan.

A la dextre dudit grand Autel, y a vne longue ſelle couuerte ſemblablement de drap d'or, ſur laquelle ſont aſſis les Pairs Eccleſiaſtiques.

Derriere eux eſt auſſi vne longue forme, ſur laquelle ſont aſſis Meſſieurs les Cardinaux aſſiſtans audit Sacre, leurs Caudataires à leurs pieds. Et derriere eux ſur vne ou deux longues formes, ſont aſſis les Archeueſques & Eueſques, qui ne ſont occupez aux myſteres dudit Sacre. Et encores derriere eux ſont quelques autres longues formes pour les Gentilshommes de la Chambre, & Gentilshommes ſeruans.

Et ſi audit Sacre ſe trouue vn Legat du Pape, on luy prepare vne chaire, auſſi parée de drap d'or, au deſſus de ladite forme de meſdits Sieurs les Cardinaux, ſon Caudataire & porte-Croix deuant luy.

Digitized by Google

Et ioignant iceux, de ce meſme coſté ſe fait vn eſchaffaut entre deux pilliers, paré de broderie de fleurs de Lys d'or ſur ſatin bleu, auquel ſont aſſiſes pluſieurs Dames & Damoiſelles de Maiſon. Et au deſſus d'iceluy y en a vn autre pour la Reyne, & autres Princeſſes & Dames.

Au coſté ſeneſtre dudit grand Autel, ſur vne longue ſelle, ſont aſſis les ſix Pairs Laics. Et ſi audit Sacre ſe trouue quelque Roy, tenant le lieu du premier Pair Laic, on luy prepare vne chaire au deſſus de ladite longue ſelle.

Au Sacre du Roy Henry II. l'an 1547. Antoine Roy de Nauarre repreſenta le premier Pair Laic.

Derriere eux ſur vne autre longue ſelle, couuerte auſſi de drap d'or, ſont aſſis autres Princes & Seigneurs n'eſtans occupez au myſtere ſuſdit.

Et derriere eux ſur autres grandes formes couuertes de meſme, ſont encores autres Seigneurs, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, & Gentils-hommes de la Chambre. Et derriere iceux entre deux pilliers, eſt fait vn eſchaffaut correſpondant à celuy eſtant à l'oppoſite (duquel eſt mention cy deuant) qui ſert pour les Ambaſſadeurs qui ſont preſens.

Au deſſus dudit eſchaffaut y en a vn autre, qui ſert pour les Dames & Damoiſelles. Outre iceux eſchaffauts ordinaires, on en fait quelque fois encore deux autres plus bas, ſur les chaires des Chanoines: Tous leſquels eſchaffauts ſont parez & accouſtrez de fleurs de lys d'or ſur ſatin bleu, ou autre riche tapiſſerie.

Au Pulpitre ou Iubé de ladite Egliſe, au deſſous du Crucifix, eſt dreſſé & aſſis le Throſne Royal dudit Seigneur, ainſi que s'enſuit.

Au milieu dudit Pulpitre eſt fait vne plate-forme de ſept ou huict pieds de long, & cinq pieds de large, en laquelle on monte dudit Pulpitre par quatre marches: ſur laquelle plateforme eſt poſée la chaire du Roy, en telle maniere que luy eſtant là aſſis, le peuple eſtant en la Nef de ladite Egliſe, le peut voir par derriere dés la ceinture en amont.

Deuant luy y a vn appuy d'oratoire, au deſſous duquel, & ſur le plan dudit Pulpitre, eſt vne ſelle, ſur laquelle eſt aſſis Monſieur le Conneſtable, ou tel autre qu'il plaiſt au Roy.

A ſa dextre ſur la ſeconde marche de ladite plate-forme eſt aſſis Monſieur le grand Chambellan, & à la ſeneſtre ſur la premiere & plus baſſe marche d'icelle plate-forme le premier Chambellan. Et deuant ledit Seigneur ſur le plan dudit Pulpitre, à la dextre eſt aſſis Monſieur le Chancelier, & à la ſeneſtre Monſieur le Grand Maiſtre.

A la dextre du Roy, contre l'appuy dudit Pulpitre qui regarde ſur la Nef, ſont aſſis les Pairs Eccleſiaſtiques: & à la ſeneſtre les Pairs Laics. Tous leſdits throſne, ſieges, enuirons & parterre dudit Pulpitre, couuerts & ornez de riche tapiſſerie de velous cramoiſy ſemé de fleurs de Lys d'or.

Au bout dudit Pulpitre à la dextre du Roy, eſt preparé vn Autel pour ſeruir à dire la baſſe Meſſe deuant ledit Seigneur.

Digitized by Google

Pour aller audit Throſne & Pulpitre eſt faite vne longue & large montée, ayant de part & d'autre acouldoirs, barrieres & appuis, le tout richement orné & tapiſſé.

Le iour du Sacre enuiron ſix heures du matin, le Roy dépeſche quatre Seigneurs & Barons pour aller en l'Abbaye de Sainct Remy, aduertir l'Abbé dudit lieu de venir, & apporter en ladite Egliſe de noſtre Dame de Rheims la ſaincte Ampoulle, pour d'icelle prendre du ſainct huile, & eſtre employé au Sacre dudit Seigneur, ſe obligeans & ſe faiſans caution leſdits Barons & Seigneurs, de la rendre & reſtituer à ladite Abbaye de Sainct Remy aprés le Sacre acheué.

Leſquels Seigneurs & Barons partent incontinent auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portant l'vn d'iceux, chacun deuant ſon Maiſtre & Seigneur, ſa baniere peinte & deſignée de ſes armes & couleurs: menans auec eux vne hacquenée, ſur laquelle ſera porté & rapporté ledit ſieur Abbé, ou en ſon abſence le grand Prieur de ladite Abbaye, auec vn poiſle de damas blanc à fleurs d'or, qui ſera touſiours ſur ledit Abbé, ou grand Prieur, tant en allant en ladite Egliſe de noſtre Dame, qu'en retournant en ladite Abbaye: ledit poiſle ſouſtenu par quatre Religieux reueſtus d'Aubes blanches.

Toſt aprés le partement deſdits Seigneurs & Barons, ſortent du Palais Archiepiſcopal, logis du Roy, les trois Pairs Ducs, & les trois Pairs Comtes Laics, reueſtus d'vne tunique longue iuſques à my-iambe: & pardeſſus d'vn manteau, ou epitoge de ſarge drapée, teinte en écarlatte violette, auec vn collet rond & renuerſé, fourré d'hermines mouchetées: la teſte nuë enrichie; c'eſt à ſçauoir, leſdits trois Ducs d'vn chapeau d'or; & leſdits trois Comtes de cercles auſſi d'or. Les manteaux ſuſdits ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droite, & enrichis ſur l'ouuerture de boutons & agraphes de pierrerie, auec quelque difference (quant à l'enrichiſſement) de ceux des Ducs à ceux des Comtes.

Leſdits Pairs Laics ainſi accouſtrez & veſtus viennent en ladite Egliſe prés du grand Autel, où eſt ledit ſieur Archeueſque de Rheims, accompagné des Pairs Eccleſiaſtiques, qui ſont aſſis en l'ordre qui s'enſuit, ſur les deux longues ſelles, dont a eſté cy-deuant fait mention. C'eſt à ſçauoir du coſté des Eccleſiaſtiques, le premier & plus prés de l'Autel.

1. L'Eueſque Duc de Laon.
2. L'Eueſque Duc de Langres.
3. L'Eueſque Comte de Beauuais.
4. L'Eueſque Comte de Chaalons.
5. L'Eueſque Comte de Noyon.

S'ils ſont tous preſens.

Sur ladite autre longue ſelle à l'oppoſite de la precedente, ſeront aſſis les Pairs Laics, en l'ordre qui ſuit:

1. Le Duc de Bourgongne.
2. Le Duc de Normandie.
3. Le Duc d'Aquitaine.
4. Le Comte de Thoulouſe.
5. Le Comte de Flandres.
6. Le Comte de Champagne.

Or pource qu'auiourd'huy les Duchez & Comtez deſſuſdits ſont annexez & vnis à la Couronne & Domaine du Roy, au lieu deſdits

Ducs

Digitized by Google

Ducs & Comtes, aucuns Princes & Seigneurs de France, ordonnez & éleus par ſa Maieſté, tiennent leſdits lieux.

Et eſtans ainſi aſſis leſdits onze Pairs, & mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims faiſant le douziéme, aſſis en la chaire le dos contre l'Autel, ſont deleguez par eux enſemble leſdits ſieurs Eueſques de Laon & de Beauuais, pour aller querir le Roy en ſon logis ; leſquels ayans Reliques des Saincts penduës en leurs cols, & eſtans accompagnez des Chanoines, Vicaires, & Chapelains de ladite Egliſe, les deux croix, cierges, eauë benîte, & encenſoirs marchans deuant eux, viennent proceſſionnellement en la premiere chambre dudit Seigneur.

En ladite chambre eſt preparé vn lict, ſur lequel le Roy eſt couché, veſtu d'vne chemiſe de toile de Holande, fenduë deuant & derriere pour receuoir la ſaincte Onction ; & par deſſus la camiſole de ſatin cramoiſy, cy-deuant deſignée, auſſi fenduë deuant & derriere pour ſemblable cauſe, & d'vne robbe longue en façon de robbe de nuit.

Et lors que leſdits Eueſques de Laon & de Beauuais apperçoiuent ledit Seigneur, celuy de Laon dit l'oraiſon ſuiuante. *Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum N. Regis faſtigio dignatus es ſublimare : tribue quæſumus ei, vt ita huius ſæculi curſu multorum in commune ſalutem diſponat : quatenus à veritatis tuæ tramite non recedat. Per Dominum, &c.*

Laquelle oraiſon finie & acheuée, ledit ſieur Eueſque de Laon par le coſté dextre, & celuy de Beauuais par le feneſtre, reuerемment & aprés auoir baiſé leurs mains, ſoûleuent ledit Seigneur de deſſus ſon lit, & le menent proceſſionnellement dedans l'Egliſe, marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable, ou autre qu'il plaira à ſa Maieſté, ſon eſpée nuë au poing, reueſtu de tunique & de manteau, & ayant cercle ſur la teſte en la forme & maniere que les Pairs Comtes Laics.

Aprés ledit Seigneur, marche tout ſeul Monſieur le Chancelier, veſtu de ſon manteau & epitoge d'écarlate rouge fourré d'hermines, & ſon mortier de Chancelier : Et aprés luy marchent Monſieur le Grand Maiſtre ; à ſa dextre Monſieur le Grand Chambellan, tous veſtus comme les Pairs Laics.

Et cependant aprés la ſuſdite oraiſon, le Chantre & les Chanoines chantent le répons ſuiuant. *Reſponſorium. Ecce mitto Angelum meum, qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper. Obſerua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam, & præcedet te Angelus meus. Verſus. Iſraël ſi me audieris, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum : ego enim Dominus. Obſerua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, &c.*

Lors le Clergé s'arreſtant quelque peu à l'entrée de l'Egliſe, Monſieur l'Eueſque de Beauuais dit l'oraiſon ſuiuante. *Oremus. Deus, qui ſcis genus humanum nulla virtute poſſe ſubſiſtere : concede propitius vt famulus tuus N. quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio : quanto quibus potuit præeſſe, valeat & prodeſſe. Per Dominum noſtrum, &c.*

Aprés cette oraiſon finie, les Chanoines entrans en l'Egliſe, &

Digitized by Google

cheminans deuant iuſques à l'entrée du Chœur, chantent l'Antienne : *Domine, in virtute tua lætabitur Rex.*

Laquelle Antienne finie, & le Roy arriué deuant le grand Autel, eſt preſenté par leſdits Eueſques audit ſieur Archeueſque, lequel dit l'oraiſon ſuiuante. *Oremus. Omnipotens Deus, cæleſtium moderator, qui famulum tuum N. ad regni faſtigium dignatus es prouehere : concede quæſumus, vt à cunctis aduerſitatibus & Eccleſiaſticæ pacis dono muniatur, & ad æternæ pacis gaudia te donante, peruenire mereatur. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.*

Laquelle oraiſon, enſemble celle du Roy dite & finie, il eſt mené par leſdits Eueſques de Laon, & de Beauuais en ſa chaire preparée comme a eſté dit cy-deſſus, & placée vis à vis de celle dudit ſieur Archeueſque de Rheims.

Derriere luy eſt aſſis Monſieur le Conneſtable, ou celuy qui le repreſente, ſans eſpée, parce que s'approchant dudit grand Autel, il met la ſienne entre les mains d'vn ſien Eſcuyer pour prendre celle qui ſert au myſtere du Sacre, ainſi qu'il ſera dit cy-aprés. Monſieur le Chancelier derriere luy : Et plus en arriere ſur la ſelle cy-deuant deſignée, Monſieur le Grand Maiſtre, Monſieur le Grand Chambellan, & Monſieur le Premier Chambellan.

Et en attendant la venuë de la ſaincte Ampoulle, Monſieur de Rheims, aprés les oraiſons ſuſdites, preſente de l'eau benîte à ſa Maieſté, & puis en donne à toute l'aſſiſtance, & lors le Chœur commence à chanter Tierce.

A la venuë de ladite ſaincte Ampoulle, apportée par l'Abbé, ou le Grand Prieur de Sainct Remy, monté ſur la hacquenée cy-deuant deſignée, & ſous le poiſle porté par quatre Religieux de ladite Abbaye, accompagné des autres Religieux d'icelle, & deſdits quatre Seigneurs, Monſieur l'Archeueſque marche au deuant Pontificalement reueſtu, & accompagné de ſes Eueſques Suffragans, & d'aucuns Chanoines de ladite Egliſe, auec ſa Croſſe & ſa Croix deuant luy iuſques au grand portail de ladite Egliſe, là où il reçoit, & prend des mains dudit Abbé, ou Grand Prieur, ladite ſaincte Ampoulle, auec promeſſe & obligation de la rendre & reſtituer ledit Sacre parfait, & acheué.

Et en telle maniere retourne audit grand Autel, ſuiuy dudit Abbé, ou Grand Prieur, laiſſant leſdits Religieux hors le Chœur. Leſquels ſe retirerent en la Chapelle Sainct Nicolas, ou à l'Egliſe S. Denys, attendans la fin dudit Sacre pour reconduire ladite Saincte Ampoulle, en la forme & maniere qu'on l'a apportée. Et Monſieur de Rheims arriuant audit grand Autel en tenant ladite Saincte Ampoulle, le Roy ſe leue de ſa chaire pour la reuerer : & lors ledit Abbé, ou Grand Prieur de Sainct Remy ſe met au coſté dextre dudit grand Autel, comme gardien & témoin de ce qui ſe fait de ladite Saincte Ampoulle : & de l'autre coſté dudit Autel, ſe met l'Abbé de Sainct Denys en France, ou bien le Grand Commandeur dudit lieu, pour

Digitized by Google

garder & adminiſtrer quand beſoin eſt, tous les habits Royaux cy-deſſus declarez, preparez ſur ledit grand Autel pour ſeruir au Sacre, & Couronnement.

Et durant le temps que mondit ſieur l'Archeueſque reuient de receuoir ladite ſaincte Ampoulle, iuſques à ſon arriuée audit grand Autel, ſe chantent les oraiſons ſuiuantes. *Antiphona. O pretioſum munus, ô pretioſa gemma, quæ pro vnctione Francorum Regum miniſterio Angelico cælitus eſt emiſſa. Verſus. Inueni Dauid ſeruum meum. Reſponſorium. Oleo ſancto meo vnxi eum. Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus, qui pietatis tuæ dono, genus Regum Francorum oleo perungi decreuiſti: præſta quæſumus, vt famulus tuus Rex noſter perunctus hac ſacra & præſenti vnctione ſancto Pontifici Remigio emiſſa diuinitus, & in tuo ſeruitio ſemper dirigatur, & ab omni infirmitate miſericorditer liberetur. Per Dominum noſtrum, &c.*

Et ce fait Monſieur de Rheims ſe retire au Reueſtiaire, qui luy eſt preparé derriere le grand Autel, pour ſe reueſtir & habiller d'habits Pontificaux, comme pour dire Meſſe, aſſiſté de deux de ſes Suffragans Eueſques pour chanter l'Epiſtre & l'Euangile, auec douze Chanoines, reueſtus en habits de Diacres & Sous-Diacres. Et retournant audit grand Autel, le Roy ſe leue de ſa chaire pour luy faire honneur: Lequel raſſis en ſadite chaire, Monſieur de Rheims approche pour luy faire les requeſtes, & receuoir de luy les ſermens & promeſſes faites pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes, ainſi que s'enſuit.

A vobis perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſsis Canonicum priuilegium & debitam legem atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo regno debet vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ.

Réponſe, & promeſſe du Roy.

PROMITTO *vobis, & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſsis Canonicum priuilegium & debitam legem atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem (quantùm potero, adiuuante Domino) exhibebo, ſicut Rex in ſuo regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ, per rectum exhibere debet.*

Aprés que ledit Seigneur aura fait cette promeſſe & ſerment, il ſera ſouſleué de ſa chaire par leſdits Eueſques de Laon, & de Beauuais: Leſquels eſtans auſſi debout demandent au peuple, & circonſtance, s'ils ne le reconnoiſſent pas pour leur Roy: Et comme ayans receu le conſentement du peuple, & de toute l'aſſiſtance, Monſieur de Rheims luy fait faire le ſerment du Royaume en cette maniere, ayant les mains ſur l'Euangile, lequel il baiſe aprés ladite promeſſe.

Promeſſe, & ſerment du Roy.

HÆC *populo Chriſtiano, & mihi ſubdito, in Chriſti promitto nomine. In primis, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet:*

Digitized by Google

Item, vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam.

Item, vt in omnibus iudiciis æquitatem & misericordiam præcipiam : vt mihi & vobis indulgeat suam misericordiam clemens & misericors Deus.

Item, de terra mea, ac iurisdictione mihi subdita vniuersos hæreticos ab Ecclesia denotatos pro viribus bona fide exterminare studebo. Hæc omnia supradicta firmo iuramento. Sic me Deus adiuuet, & hæc sancta Dei Euangelia.

Aprés lequel serment & promesse, ledit sieur Archeuesque s'achemine vers lesdits habits & ornemens Royaux preparez auparauant, comme dit est. Et le Roy est mené deuant le grand Autel par lesdits Euesques de Laon & de Beauuais, & là est deuestu par le premier Chambellan de sa robbe longue. Et estant en sa camisole de satin, mondit sieur de Rheims dit sur luy ce qui s'ensuit: *Versus. Adiutorium nostrum in nomine Domini. Resp. Qui fecit cælum & terram. Versus. Sit nomen Domini benedictum. Resp. Ex hoc nunc & vsque in sæculum. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator imperii, confirmator regni, qui ex vtero fidelis amici tui Patriarchæ nostri Abrahæ præelegisti regem sæculi profuturum, tu præsentem Regem hunc N. cum exercitu suo per intercessionem omnium Sanctorum vberi bene†dictione locupleta, & in solium regni firma stabilitate connecte : visita eum sicut Moysen in rubo, Iesum Naue in prælio, Gedeon in agro, Samuelem in templo, & illa bene†dictione syderea ac sapientiæ tuæ rore perfunde, quam beatus Dauid in psalterio, Salomon filius eius, te remunerante, percepit è cælo. Sis ei contra acies inimicorum lorica, in aduersis galea, in prosperis patientia, in protectione clypeus sempiternus. Et præsta, vt gentes illius teneant fidem, proceres sui habeant pacem, diligant charitatem, abstineant se à cupiditate, loquantur iustitiam, custodiant veritatem. Et ita populus iste pullulet, coalitus bene†dictione æternitatis, vt semper maneant tripudiantes in pace victores. Quod ipse præstare dignetur, qui tecum & cum Spiritu sancto sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.*

Cette oraison finie, Monsieur le Grand Chambellan luy chausse les botines ou sendales, dont cy-deuant est faite mention : & le Duc de Bourgongne (ou celuy qui tient son lieu) luy met les esperons, & incontinent les luy oste : Et lors Monsieur de Rheims fait la benediction sur l'espée estant dans le fourreau, en cette maniere. *Oremus. Exaudi quæsumus Domine, preces nostras, & hunc gladium, quo famulus tuus N. se accingi desiderat, maiestatis tuæ dextera bene†dicere dignare, quantò defensio atque protectio possit esse Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, omniúmque Deo seruientium, contra sæuitiam paganorum, aliísque insidiantibus sit potior terror & formido. Per Christum Dominum nostrum.*

Cette oraison finie, ledit sieur Archeuesque ceint l'espée au Roy, & incontinent aprés la luy déceint, & la prend nuë en la main, laissant le fourreau sur l'Autel ; & la tenant ainsi nuë dit l'oraison suiuante, mettant ladite espée és mains du Roy, lequel la reçoit, & la tient droite la pointe esleuée, iusques à la fin de l'Oraison, & An-

Digitized by Google

tienne ſuiuantes. *Oremus. Accipe hunc gladium tuum Dei bene†dictione tibi collatum, in quo per virtutem Spiritus ſancti reſiſtere & eiicere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos ſanctæ Eccleſiæ aduerſarios, regnúmque tibi commiſſum tutari, atque protegere caſtra Dei, per auxilium inuictiſsimi triumphatoris Domini noſtri Ieſu Chriſti. Accipe, inquam, hunc gladium per manus noſtras vice & auctoritate ſanctorum Apoſtolorum conſecratas, tibi regaliter impoſitum, noſtræque bene†dictionis officio in defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ ordinatum diuinitus. Et eſto memor de quo Pſalmiſta prophetauit dicens: Accingere gladio tuo ſuper femur tuum potentiſsimè. Vt in hoc per eundem vim æquitatis exerceas, molam iniquitatis potenter deſtruas, & ſanctam Dei Eccleſiam eiúſque fideles propugnes ac protegas: nec minùs ſub fide falſos, quàm Chriſtiani nominis hoſtes execreris ac deſtruas, viduas & pupillos clementer adiuues ac defendas, deſolata reſtaures, reſtaurata conſerues, vlciſcaris iniuſta, confirmes bene diſpoſita: quatenus hæc in agendo virtutum triumpho glorioſus, iuſtitiæque cultor egregius cum mundi Saluatore, cuius typum geris in nomine, ſine fine merearis regnare. Qui cum Deo Patre, & Spiritu ſancto viuit & regnat Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

Lors ſe chante cette Antienne. *Confortare, & eſto vir, & obſerua cuſtodias Domini Dei tui: vt ambules in viis eius, & cuſtodias ceremonias eius, & præcepta eius, & teſtimonia & iudicia, & quocunque te verteris, confirmet te Deus. Oremus. Deus, qui prouidentia tua cæleſtia ſimul & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſsimo Regi noſtro: vt omnis hoſtium ſuorum fortitudo, virtute gladii ſpiritualis frangatur: ac te pro illo pugnante, penitus conteratur. Per Dominum noſtrum, &c.*

Le Roy ayant receu l'eſpée, l'offre & la met ſur l'Autel; & incontinent aprés Monſieur de Rheims la prend, & la remet en la main du Roy, ledit Seigneur eſtant à genoux; lequel la baille incontinent à Monſieur le Conneſtable, ou à tel autre Seigneur qu'il luy plaiſt, (lequel la porte touſiours nuë deuant ſa Maieſté durant tous les actes qui ſe font aprés, & meſme durant le diſner) ledit ſieur de Rheims continuant l'oraiſon ſuiuante ſur ledit Seigneur à genoux. *Oremus. Proſpice, omnipotens Deus, ſerenis obtutibus hunc glorioſum Regem N. & ſicut benedixiſti Abraham, Iſaac, & Iacob: ſic illum largis benedictionibus ſpiritualis gratiæ cum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare, atque perfundere dignare: Tribue ei de rore cæli & de pinguedine terræ, abundantiam frumenti, vini & olei, & omnium frugum opulentiam ex largitate diuini muneris longa per tempora: vt illo regnante ſit ſanitas corporis in patria, & pax inuiolata ſit in regno, & dignitas glorioſa regalis maximo ſplendore Regiæ poteſtatis oculis omnium fulgeat luce clariſsima coruſcante, atque ſplendere quaſi ſplendidiſsima fulgura maximo perfuſa lumine videatur. Tribue ei, omnipotens Deus, vt ſit fortiſsimus protector patriæ, & conſolator Eccleſiarum, atque cœnobiorum ſanctorum maxima cum pietate regalis munificentiæ: atque vt ſit fortiſsimus regum, triumphator hoſtium ad opprimendos rebelles, & paganorum nationes. Sitque ſuis inimicis ſatis terribilis præ maxima fortitudine regalis potentiæ, optimatibus quoque atque præcelſis proceribus ac fidelibus ſuis regni ſit munificus, & amabilis, & pius: vt ab omnibus timeatur, atque diligatur. Re-*

Digitized by Google

ges quoque de lumbis eius per ſucceſsiones temporum futurorum egrediantur. Regnum hoc regere totum, & poſt glorioſa tempora, atque fœlicia præſentis vitæ gaudia ſempiterna, in perpetua beatitudine habere mereatur. Quod ipſe præſtare digneris, qui cum vnigenito filio tuo Domino noſtro Ieſu Chriſto, & Spiritu ſancto viuis & regnas Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Vne autre Benediction. *Oremus. Benedic† Domine, quæſumus, hunc Principem noſtrum, quem ad ſalutem populi nobis à te credimus eſſe conceſſum. Fac eum eſſe annis multiplicem, ingenti atque ſalubri corporis robore vigentem, & ad ſenectutem optatam, atque demum ad finem peruenire fœlicem. Sit nobis fiducia eum obtinere gratiam pro populo, quam Aaron in tabernaculo, Heliſeus in fluuio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetrauit in templo. Sit illi regendi virtus atque auctoritas, qualem Ioſue ſuſcepit in caſtris, Gedeon ſumpſit in præliis, Petrus accepit in claue, Paulus eſt vſus in dogmate. Et ita Paſtorum cura tuum proficiat in ouile, ſicut Iſaac profecit in fruge, & Iacob dilatatus eſt in grege. Quod ipſe præſtare digneris, qui cum vnigenito filio tuo Domino noſtro Ieſu Chriſto, & Spiritu ſancto viuis & regnas Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen. Oremus. Deus pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus & protector, & omnipotens bene†dicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat, & vitam tuam longitudine dierum adimpleat: Thronum regni tui iugiter firmet, & gentem populúmque tuum in æternum conſeruet, & inimicos tuos confuſione induat, & ſuper te ſancti†ficatio Chriſti floreat: vt qui tibi tribuit in terris imperium, ipſe in cælis conferat præmium. Qui viuit & regnat trinus & vnus Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

Les ſuſdites oraiſons finies, Monſieur de Rheims ſe retourne deuers le grand Autel pour preparer la ſaincte & ſacrée Onction, en la forme que s'enſuit.

Il prend la platine du Calice de S. Remy, ſur laquelle il met du ſainct Chreſme, autant qu'il en faut pour ſacrer vn Eueſque; & de ladite Saincte Ampoulle auec vne éguille d'or qui y pend, il prend du ſacré huile la groſſeur d'vn poix, qu'il meſle du doigt auec ledit ſainct Chreſme.

Pendant ces myſteres, les Chantre & Sous-Chantre chantent le Répons ſuiuant, & Monſieur de Rheims l'Oraiſon. *Reſponſorium. Gentem Francorum inclytam ſimul cum Rege nobili beatus Remigius ſumpto cælitus chriſmate, ſacro ſanctificauit gurgite, atque Spiritus ſancti plenè ditauit munere. Verſus. Qui dono ſingularis gratiæ in columba apparuit, & diuinum chriſma cælitus Pontifici miniſtrauit. Verſus. Ora pro nobis beate Remigi. Reſponſ. Vt digni efficiamur, &c. Oremus. Deus, qui populo tuo æternæ ſalutis beatum Remigium miniſtrum tribuiſti, præſta quæſumus, vt quem doctorem vitæ habuimus in terris, interceſſorem ſemper habere mereamur in cælis. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.*

Aprés cette oraiſon le Roy ſe proſterne deuant l'appuy de ſon Oratoire, & mondit ſieur de Rheims quant & luy, pour vacquer à leurs contemplations, durant leſquelles deux Archeueſques ou Eueſques commencent la Letanie, & le Chœur répond ainſi que s'enſuit.

Litania. Les Eueſques commencent. *Kyrie eleiſon.* Le Chœur. *Kyrie*

Digitized by Google

eleiſon. Les Eueſques. *Chriſte eleiſon.* Le Chœur. *Chriſte eleiſon.* Les Eueſques. *Kyrie eleiſon.* Le Chœur. *Kyrie eleiſon.* Les Eueſques. *Chriſte audi nos.* Le Chœur. *Chriſte audi nos.* Les Eueſques. *Sancta Maria.* Le Chœur. *Ora pro nobis. Sancte Michaël, ora. Sancte Gabriel, ora. Sancte Raphaël, ora. Sancte Chorus Angelorum, ora. Sancte Ioannes Baptiſta, ora. Sancte Petre, ora. Sancte Paule, ora. Sancte Andrea, ora. Sancte Iacobe, ora. Sancte Bartholomæe, ora. Sancte Matthæe, ora. Sancte Simon, ora. Sancte Thadæe, ora Sancte Mathia, ora. Sancte Barnaba, ora. Sancte Chorus Apoſtolorum, ora. Sancte Stephane, ora. Sancte Clemens, ora. Sancte Calixte, ora. Sancte Marcelle, ora. Sancte Nicaſi cum ſociis tuis, ora. Sancte Laurenti, ora. Sancte Dionyſi cum ſociis tuis, ora. Sancte Maurici cum ſociis tuis, ora. Sancte Geruaſi, ora. Sancte Prothaſi, ora. Sancte Timothee, ora. Sancte Appollinaris, ora. Sancte Chorus Martyrum, ora. Sancte Sylueſter, ora. Sancte Remigi, ora.* Deux fois, & à plus haute voix. *Sancte Auguſtine, ora. Sancte Hieronyme, ora. Sancte Ambroſi, ora. Sancte Gregori, ora. Sancte Sixte, ora. Sancte Sinici, ora. Sancte Rigoberte, ora. Sancte Martine, ora. Sancte Maurili, ora. Sancte Nicolae, ora. Sancte Chorus Confeſſorum, ora. Sancta Maria Magdalena, ora. Sancta Maria Ægyptiaca, ora. Sancta Fœlicitas, ora. Sancta Perpetua, ora. Sancta Agatha, ora. Sancta Agnes, ora. Sancta Cæcilia, ora. Sancta Eutropia, ora. Sancta Genouefa, ora. Sancta Columba, ora. Sancta Scholaſtica, ora. Sancta Petronilla, ora. Sancta Catharina, ora. Sancte Chorus Virginum, ora pro nobis. Omnes Sancti, orate pro nobis. Propitius eſto, parce nobis Domine. Propitius eſto, libera nos Domine. Ab inſidiis diaboli, libera nos Domine. A damnatione perpetua, libera nos Domine. Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, libera nos Domine. Per Paſſionem & Crucem tuam, libera nos Domine. Per gratiam ſancti Spiritus Paracleti, libera nos Domine. In die iudicij, libera nos Domine. Peccatores, te rogamus audi nos. Vt pacem nobis dones, te rogamus audi nos. Vt miſericordia & pietas tua nos cuſtodiat, te rogamus audi nos. Vt gratiam Spiritus ſancti cordibus noſtris clementer infundere digneris, te rogamus audi nos. Vt Eccleſiam tuam ſanctam regere & defenſare digneris, te rogamus audi nos. Vt Archiepiſcopum noſtrum N. cum omni grege ſibi commiſſo, in tuo ſancto ſeruitio confortare & conſeruare digneris, te rogamus audi nos.* Ce verſet ſe dit deux fois. *Vt obſequium ſeruitutis noſtræ rationabile facias, te rogamus audi nos.*

Icy le Roy ſe leue, comme auſſi fait mondit ſieur de Rheims, lequel ſe tournant vers ſa Maieſté, & tenant ſa croſſe en la main, ~~chan~~te les trois Verſets ſuiuans, le Chœur luy répondant entierement.

Vt hunc præſentem famulum tuum N. in Regem coronandum bene† dicere digneris, te rogamus audi nos.

Vt hunc præſentem famulum tuum N. in Regem coronandum bene† dicere, & ſublimare digneris, te rogamus audi nos.

Vt hunc præſentem famulum tuum N. in Regem coronandum bene† dicere, ſublimare, & conſecrare digneris, te rogamus audi nos.

Ce verſet dit ainſi par trois fois, & répondu par le Chœur, Monſieur de Rheims ſe remet ſur ſon accoudoir prés du Roy, & les Eueſques pourſuiuent le reſte de la Letanie, ainſi que s'enſuit: *Vt Regibus & Principibus Chriſtianis pacem & concordiam donare digneris, te rogamus.*

Digitized by Google

Vt cunctum populum Christianum pretioso sanguine redemptum conseruare digneris, te rogamus, audi nos. Vt cunctis fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos. Vt nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos. Fili Dei, te rogamus, audi nos. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi exaudi nos Domine. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Christe audi nos. Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

La Letanie chantée, le Roy & les Eueſques ſe proſternent en terre, & Monſieur l'Archeueſque eſtant debout, dit à haute voix. *Pater noſter. Et ne nos. Verſus. Saluum fac ſeruum tuum. Reſponſorium. Deus meus ſperantem in te. Verſus. Eſto ei Domine, turris fortitudinis. Reſp. A facie inimici. Verſus. Nihil proficiat inimicus in eo. Reſp. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. Verſus. Domine exaudi orationem meam. Reſp. Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Prætende quæſumus Domine, huic famulo tuo N. dexteram cæleſtis auxilii: vt te toto corde perquirat, & quæ dignè poſtulat, aſſequi mereatur. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.* Autre oraiſon. *Oremus. Actiones noſtras quæſumus Domine, aſpirando præueni, & adiuuando proſequere: vt cuncta noſtra operatio & oratio à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum.*

Ledit Sieur Archeueſque dit les oraiſons ſuiuantes ſur le Roy, auant que le ſacrer, & eſt aſſis comme quand il conſacre vn Eueſque. *Te inuocamus, ſancte Pater omnipotens, æterne Deus, vt hunc famulum tuum N. quem tuæ diuinæ diſpenſationis prouidentia in primordio plaſmatum, vſque in hunc præſentem dicm iuuenili flore lætantem creſcere conceſiſti, eum tuæ pietatis dono ditatum, plenúmque gratia veritatis, de die in diem coram Deo & hominibus ad meliora ſemper proficere facias, vt ſummi regiminis ſolium gratiæ ſupernæ largitate gaudens ſuſcipiat, & miſericordiæ tuæ muro ab hoſtium aduerſitate vndique munitus plebem ſibi commiſſam propitiationis, & virtute victoriæ fæliciter regere mereatur. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum. Oremus. Deus, qui populis tuis virtute conſulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo N. ſpiritum ſapientiæ tuæ cum regimine diſciplinæ: vt tibi toto corde deuotus, in regni regimine ſemper maneat idoneus, tuóque munere ipſius temporibus Eccleſiæ ſecuritas dirigatur in tranquillitate, deuotio Eccleſiaſtica permaneat: vt in bonis operibus perſeuerans ad æternum regnum te duce, valeat peruenire. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Oremus. In diebus eius oriatur omnis æquitas & iuſtitia, amicis adiutorium, inimicis obſtaculum, humilibus ſolatium, elatis correctio, diuitibus doctrina, pauperibus pietas, peregrinis pacificatio, propriis in patria pax & ſecuritas, vnumquemque ſecundùm ſuam menſuram moderatè gubernans, ſeipſùm ſedulus regere diſcat: vt tua irrigatus compunctione toti populo tibi placita præbere vitæ poſsit exempla, & per viam veritatis cum grege gradiens ſibi ſubdito, opes frugales abundanter acquirat, ſimúlque ad ſalutem corporum non ſolùm, ſed etiam cordium à te conceſſam cuncta accipiat: Sicque in te cogitatum animi conſiliúmque omne componens, plebis gubernacula cum pace ſimul & ſapientia ſemper inuenire videatur: téque auxiliante præſentis vitæ proſperitatem & prolixitatem percipiat: vt per tempora bona vſque ad ſummam ſenectutem perueniat, huiúſque fragilitatis finem perfectum ab omnibus vitiorum vinculis tuæ largitate pietatis liberatus, & infinitæ proſperitatis*

præmia

Digitized by Google

præmia perpetua Angelorúmque æterna commercia conſequatur. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum. Conſecration du Roy. *Oremus.* (Icy l'Archeueſque eſleue ſa voix.) *Omnipotens ſempiterne Deus, gubernator cæli & terræ, conditor & diſpoſitor Angelorum & hominum, Rex Regum, & Dominus dominorum, qui Abraham fidelem famulum tuum de hoſtibus triumphare feciſti, Moyſi & Ioſue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuiſti, humilem quoque puerum Dauid regni faſtigio ſublimaſti, eúmque de ore leonis, & de manu beſtiæ atque Goliæ, ſed & de gladio maligno Saül, & omnium inimicorum eius liberaſti: & Salomonem ſapientiæ pacíſque ineffabili munere ditaſti, reſpice propitius ad preces noſtræ humilitatis, & ſuper hunc famulum tuum N. quem ſupplici deuotione in huius regni regem pariter eligimus, bene†dictionum tuarum dona multiplica, eúmque dextera tuæ potentiæ ſemper & vbique circunda: quatenus prædicti Abrahæ fidelitate firmatus, Moyſi manſuetudine fretus, Ioſue fortitudine munitus, Dauid humilitate exaltatus, Salomonis ſapientia decoratus, tibi in omnibus complaceat, & per tramitem iuſtitiæ, inoffenſo greſſu ſemper incedat, & totius regni Eccleſiam deinceps cum plebibus ſibi annexis ita enutriat, doceat, muniat, & inſtruat, contráque omnes viſibiles & inuiſibiles hoſtes idem potenter regalitérque tuæ virtutis regimen adminiſtret: vt regale ſolium videlicet Saxonum, Merciorum, Nordan-Cimbrorum ſceptra non deſerat:* L'Angleterre. *ſed ad priſtinæ fidei pacíſque concordiam eorum animos, te opitulante, reformet: vt vtrorumque horum populorum debita ſubiectione fultus, condigno amore glorificatus, per longum vitæ ſpatium paternæ apicem gloriæ tua miſeratione vnitum ſtabilire & gubernare mereatur. Tuæ quoque protectionis galea munitus, & ſcuto inſuperabili iugiter protectus, armíſque cæleſtibus circundatus, optabilis victoriæ triumphum de hoſtibus fœliciter capiat, terrorémque ſuæ potentiæ infidelibus inferat, & pacem tibi militantibus lætanter reportet virtutibus: necnon quibus præfatos fideles tuos decoraſti, multiplici honoris bene†dictione condecora, & in regimine regni ſublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritus ſancti perunge. Per Dominum noſtrum, qui virtute crucis tartara deſtruxit, regnóque diaboli ſuperato, cælos victor aſcendit: in quo poteſtas omnis regúmque conſiſtit victoria, qui eſt gloria humilium, & vita, ſalúſque populorum. Qui tecum viuit, &c.*

Aprés les oraiſons deſſus dites, mondit ſieur de Rheims tenant ladite platine, ſur laquelle eſt la ſacrée onction, commence à oindre & ſacrer le Roy.

Premierement au ſommet de la teſte.

Secondement (aprés que les camiſole & chemiſe luy ſont ouuertes & aualées) en la poitrine.

Troiſiémement, entre les deux épaules.

Quatriémement, en l'épaule droite.

Cinquiémement en l'épaule ſeneſtre.

Sixiémement, au plis du bras dextre.

Septiémement, au plis du bras ſeneſtre.

Et à chacune, & ſinguliere deſdites onctions, Monſieur de Rheims dit: *Vngo te in Regem, de oleo ſanctificato, In nomine Pa†tris, & Fi†lii, & Spi†ritus ſancti.* Et tous répondent, *Amen.*

I

Et durant icelles onctions, les Chantre & Sous-Chantre chantent cette Antienne. *Vnxerunt Salomonem Sadoch ſacerdos, & Nathan Prophcta Regem in Gyon, & accedentes læti dixerunt, viuat Rex in æternum.*

Aprés laquelle Antienne, Monſieur l'Archeueſque dit l'oraiſon ſuiuante. *Oremus. Chriſte, perunge hunc Regem in regimen, vnde vnxiſti ſacerdotes, reges, & prophetas, & martyres, qui per fidem vicerunt regna, operati ſunt iuſtitiam, atque adepti ſunt repromiſsiones. Tua ſacratiſsima onctio ſuper caput eius defluat, atque ad interiora deſcendat, & cordis illius intima penetret, & promiſsionibus, quas adepti ſunt victorioſiſsimi Reges, gratia tua dignus efficiatur. Quatenus & in præſenti ſæculo feliciter regnet, & ad eorum conſortium in cæleſti regno perueniat. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum, qui vnctus eſt oleo lætitiæ præ conſortibus ſuis, & virtute crucis poteſtates aëreas debellauit, tartara deſtruxit, regnúmque diaboli ſuperauit, & ad cælos victor aſcendit: In cuius manu victoria omnis, gloria & poteſtas conſiſtunt: & tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen. Oremus. Deus electorum fortitudo, & humilium celſitudo, qui in primordio per effuſionem diluuii, mundi crimina caſtigare voluiſti, & per columbam ramum oliuæ portantem pacem terris redditam demonſtraſti: iterúmque ſacerdotem Aaron famulum tuum per vnctionem olei ſacerdotem ſanxiſti: & præterea per huius vnguenti infuſionem ad regendum populum Iſraëliticum, Sacerdotes, Reges, ac Prophetas perfeciſti, vultúmque Eccleſiæ in oleo exhilarandum per propheticam famuli tui vocem Dauid eſſe prædixiſti: ita, quæſumus omnipotens Deus Pater, vt per huius creaturæ pinguedinem, hunc ſeruum tuum ſanctificare tua bene†dictione digneris, eúmque in ſimilitudine columbæ pacem ſimplicitatis populo ſibi commiſſo præſtare, & exempla Aaron in Dei ſeruitio diligenter imitari, Regníque faſtigia in conſiliis ſcientiæ, & æquitate iudicii ſemper aſſequi, vultúmque hilaritatis per hanc olei vnctionem, tuámque bene†dictionem, te adiuuante, toti plebi paratum habere facias. Per Dominum noſtrum. Oremus. Deus Dei filius Dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui à patre oleo exultationis vnctus eſt præ participibus ſuis, ipſe per præſentem ſacri vnguenti infuſionem, Spiritus Paracleti ſuper caput tuum infundat benedictionem, eandémque vſque ad interiora cordis tui penetrare faciat: quatenùs hoc viſibili & tractabili dono, inuiſibilia percipere, & temporali regno iuſtis moderaminibus executo, æternaliter cum eo regnare digneris. Qui ſolus ſine peccato Rex Regum viuit & gloriatur cum Deo Patre in vnitate eiuſdem Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum.*

Leſquelles oraiſons dites & acheuées, ledit ſieur Archeueſque auec leſdits Prelats aſſiſtans, releuent & ferment les fentes deſdites chemiſe & camiſole: & lors mondit ſieur le Grand Chambellan baille au Roy les trois habillemens qui ſe doiuent mettre par deſſus ladite camiſole; c'eſt à ſçauoir la tunique, ou celuy qui repreſente le Sous-Diacre, la dalmatique, ou celuy qui repreſente le Diacre, & le manteau Royal repreſentant la chaſuble.

Et le Roy eſtant ainſi veſtu, mondit ſieur de Rheims reprend la platine, ſur laquelle eſt ladite ſacrée Onction, & en met en la paul-

Digitized by Google

me de la main dextre dudit Seigneur pour la huitiéme onction; puis en celle de ſa main ſeneſtre pour la neufiéme onction, diſant ainſi: *Vngantur manus iſtæ de olco ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges & Prophetæ, & ſicut vnxit Samüel Dauid in Regem: vt ſis benedictus & conſtitutus Rex in Regno iſto, quod Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum. Oremus. Deus, qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum, qui miſiſti filium tuum pretioſo ſanguine ſuo genus humanum redimere, qui conteris bella, & pugnator es in te ſperantium, & ſub cuius arbitrio omnium Regnorum continetur poteſtas, te humiliter deprecamur: vt præſentem famulum tuum N. in tua miſericordia confidentem, in præſenti ſede regali bene†dicas, eidémque propitius adeſſe digneris: vt qui tua expetit protectione defendi, omnibus hoſtibus ſit fortior. Fac eum Domine, beatum eſſe, & victorem de inimicis ſuis. Corona eum coronâ iuſtitiæ & pietatis: vt ex toto corde & ex tota mente in te credens, tibi deſeruiat, ſanctam tuam Eccleſiam defendat & ſublimet, populúmque à te ſibi commiſſum iuſtè regat, & nullis inſidiantibus malis eum iniuſtitia conuertat. Accende Domine cor eius ad amorem gratiæ tuæ per hoc vnctionis oleum, vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges, & Prophetas, quatenus iuſtitiam diligens, per tramitem ſimiliter incedens iuſtitiæ, poſt peracta à te diſpoſita in Regali excellentia annorum curricula, peruenire ad gaudia æterna mereatur. Per eundem Dominum noſtrum.*

Le Roy ayant ainſi les mains ointes & ſacrées, il les ioint contre ſa poitrine; puis luy eſt preſentée vne paire de gands benits, dedans leſquels il met les mains; deſquels gands la benediction enſuit.

La Benediction des gands.

OREMVS. *Omnipotens creator, qui homini ad imaginem tuam creato, manus digitis diſcretionis inſignitas tanquam organum intelligentiæ ad rectè operandum dediſti, quas ſeruari mundas præcepiſti, vt in eis anima digna portaretur, & tua in eis dignè contrectarentur myſteria, bene†dicere & ſanctificare digneris hæc manuum tegumenta: vt quicunque Reges iis cum humilitate manus ſuas velare voluerint, tam cordis quàm operis munditiam tua miſericordia miniſtret. Per Chriſtum Dominum noſtrum.*

Ledit ſieur Archeueſque ayant benit leſdits gands, & les mettant aux mains du Roy, dit: *Circunda Domine, manus huius famuli tui N. munditia noui hominis, qui de cælo deſcendit: vt quemadmodum Iacob dilectus tuus pelliculis hœdorum opertis manibus paternam benedictionem oblato patri cibo potúque gratiſsimo impetrauit, ſic & iſte gratiæ tuæ bene†dictionem impetrare mereatur. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui in ſimilitudinem carnis peccati tibi obtulit ſemetipſum. Amen.*

Si toutefois le Roy ne veut prendre des gands, les Eueſques luy lauent les mains, & les luy frottent auec du cotton & de la mie de pain; eux enſuite lauent auſſi leurs mains, comme fait pareillement ledit ſieur Archeueſque; qui fait aprés la Benediction de l'anneau, ainſi que s'enſuit: *Oremus. Deus, totius creaturæ principium & finis, creator & conſeruator generis humani, dator gratiæ ſpiritualis, largitor æternæ ſalutis, in quo clauſa ſunt omnia: tu Domine, tuam emitte bene†dictionem*

Digitized by Google

ſuper hunc annulum, ipſúmque bene†dicere & ſancti†ficare digneris: vt qui per eum famulo tuo honoris inſignia concedis, virtutum præmia largiaris, quo diſcretionis habitum ſemper retineat, & veræ fidei fulgore præfulgeat, ſanctæ quoque Trinitatis armatus munimine, miles inexpugnabilis acies Diaboli conſtanter euincat, & ſibi ad veram ſalutem mentis & corporis proficiat. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Aprés cette Benediction, mondit ſieur de Rheims met ledit anneau (duquel ledit Seigneur épouſe le Royaume) au quatriéme doigt de la main dextre dudit Seigneur, diſant ainſi: *Accipe annulum, ſignaculum videlicet fidei ſanctæ, ſoliditatem regni, augmentum potentiæ: per quem ſcias triumphali potentia hoſtes repellere, hæreſes deſtruere, ſubditos coadunare, & Catholicæ fidei perſeuerabilitati connecti. Oremus. Deus, cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulo tuo proſperum ſuæ dignitatis effectum, in qua te remunerante permaneat, ſempérque te timeat, tibíque iugiter placere contendat. Per Chriſtum Dominum noſtrum.*

Cette oraiſon dite, mondit ſieur de Rheims prend le Sceptre Royal ſur l'Autel, & le met en la main dextre dudit Seigneur, diſant ainſi: Tradition du Sceptre. *Accipe Sceptrum, Regiæ poteſtatis inſigne, virgam ſcilicet Regni, rectam virgam virtutis, qua teipſum bene regas, ſanctam Eccleſiam, populúmque videlicet Chriſtianum tibi à Deo commiſſum, Regia virtute ab improbis defendas, prauos corrigas, rectos pacifices: & vt viam rectam tenere poſſint, tuo iuuamine dirigas, quatenùs de temporali regno ad æternum regnum peruenias, ipſo adiuuante, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen. Oremus. Omnium Domine fons bonorum, cunctorum Deus inſtitutor profectuum, tribue, quæſumus, famulo tuo N. adeptam bene agere dignitatem, & à te ſibi præſtitum honorem dignare roborare. Honorifica eum præ cunctis Regibus terræ, vberi eum bene†dictione locupleta, & in ſolio regni firma ſtabilitate conſolida: viſita eum in ſobole, præſta ei prolixitatem vitæ, in diebus eius ſemper oriatur iuſtitia, & cum iucunditate & lætitia æterno glorietur in regno. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui tecum viuit & regnat, &c.*

Incontinent aprés mondit ſieur de Rheims luy donne la Main de Iuſtice en la feneſtre, diſant ainſi: *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam dare, lapſíſque manum porrige, diſperdáſque ſuperbos, & releues humiles: vt aperiat tibi oſtium Jeſus Chriſtus Dominus noſter, qui de ſeipſo ait: Ego ſum oſtium, per me ſi quis introierit, ſaluabitur: & ipſe qui eſt clauis Dauid, & Sceptrum domus Iſraël: qui aperit, & nemo claudit: claudit, & nemo aperit: ſit tibi adiutor, qui eduxit vinctum de domo carceris, ſedentem in tenebris, & vmbra mortis: vt in omnibus ſequi merearis eum, de quo Propheta Dauid cecinit:* Sedes tua Deus in ſæculum ſæculi: virga æquitatis, virga regni tui. *Et imiteris eum, qui dicit:* Diligas iuſtitiam, & odio habeas iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, *ad exemplum illius, quem ante ſæcula vnxerat præ participibus ſuis, Ieſum Chriſtum Dominum noſtrum.*

Tout ce que deſſus eſtant fait, Monſieur le Chancelier ſe met

Digitized by Google

contre l'Autel, tournant le visage deuers le Roy, & l'assistance, & appelle à haute voix les douze Pairs selon leur ordre & dignité, les Laics les premiers: si toutefois ledit sieur Chancelier estoit absent, l'Archeuesque de Rheims à son defaut les appelle, ainsi que s'ensuit.

Monsieur N. qui seruez pour le Duc de Bourgongne, presentez vous à cet acte.

Monsieur N. qui seruez pour le Duc de Normandie, presentez vous.

Monsieur N. qui seruez pour le Duc d'Aquitaine, presentez vous.

Monsieur N. qui seruez pour le Comte de Thoulouse, presentez vous.

Monsieur N. qui seruez pour le Comte de Flandres, presentez vous.

Monsieur N. qui seruez pour le Comte de Champagne, presentez vous à cet acte.

Et quant aux autres Pairs Ecclesiastiques, ils seront appellez par mondit sieur le Chancelier, (ou par l'Archeuesque) selon l'ordre cy-deuant designé.

Icelle conuocation faite, mondit sieur de Rheims se leue de sa chaire, & se tourne deuers le grand Autel, sur lequel il prend la grande Couronne de Charlemagne apportée de S. Denys, comme a esté dit cy-dessus, & la met sur le chef du Roy, sans toutefois le toucher: à laquelle incontinent tous les Pairs, tant Laics qu'Ecclesiastiques, mettent les mains pour la soustenir, mondit sieur de Rheims disant ainsi: *Coronet te Deus corona gloriæ, atque iustitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium nostræ bene†dictionis, cum fide recta, & multiplici bonorum operum fructu, ad coronam peruenias regni perpetui, ipso largiente, cuius regnum & imperium permanet in sæcula sæculorum. Amen.*

Laquelle oraison finie, mondit sieur de Rheims seul met & assiet la Couronne sur la teste du Roy, la tenant tousiours de la main senestre; à laquelle tous les autres Pairs mettent aussi la main, disant mondit sieur de Rheims l'oraison suiuante: *Accipe Coronam regni, in nomine Pa†tris, & Fi†lii, & Spiritus† sancti: vt spreto antiquo hoste, spretisque contagiis vitiorum omnium sic iustitiam, misericordiam, & iudicium diligas: & ita iustè, misericorditer & piè viuas, vt ab ipso Domino nostro Iesu Christo in consortio Sanctorum æterni regni coronam percipias. Accipe, inquam, coronam, quam sanctitatis gloriam & honorem, & opus fortitudinis intelligas signare: & per hanc te participem ministerii nostri non ignores: ita vt sicut nos in interioribus pastores rectoresque animarum intelligimur: ita tu contra omnes aduersitates Ecclesiæ Christi defensor assistas, regnique tibi à Deo dati, & per officium nostræ benedictionis in voce exultationis, vice Apostolorum, omniumque Sanctorum, regimini tuo commissi vtilis executor, perspicuúsque regnator semper appareas: vt inter glorioſos athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio felicitatis æternæ coronatus, cum Redemptore ac Saluatore nostro Iesu Christo, cuius nomen vicémque gestare crederis, sine fine glorieris. Qui viuit & imperat Deus cum Deo Patre, in sæcula sæculorum. Amen.*

Digitized by Google

Oraiſon aprés le Couronnement.

OREMVS. *Deus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, bene†dic hunc famulum tibi caput ſuum inclinantem, & prolixa ſanitate, & proſpera felicitate eum conſerua: & vbicunque pro quibus tuum auxilium inuocauerit, citò adſis, & protegas; ac defendas: tribue ei, quæſumus Domine, diuitias gloriæ tuæ, comple in bonis deſiderium eius, corona eum in miſeratione & miſericordia, tibíque Deo pia deuotione iugiter famuletur. Per Chriſtum Dominum noſtrum.*

Premiere Benediction ſur le Roy.

EXTENDAT *omnipotens Deus dexteram ſuæ bene†dictionis, & circundet te muro felicitatis, ac cuſtodia ſuæ protectionis, ſanctæ Mariæ, ac beati Petri Apoſtolorum Principis, ſancti Dionyſii, atque beati Remigii, & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.*

Indulgeat tibi Dominus omnia peccata, quæ geſsiſti, & tribuat gratiam, & miſericordiam, quam ab eo humiliter depoſcis, & liberet te ab aduerſitatibus cunctis, & ab omnibus inimicorum viſibilium & inuiſibilium inſidiis. Amen.

Angelos ſuos bonos, qui te ſemper & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat: & te à peccato, ſeu gladio, & ab omni periculorum diſcrimine, ſua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis, charitatíſque benignitatem conuertat, & bonis operibus te gratioſum & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui inſectatione & odio, confuſione ſalutari induat: ſuper te autem participatio & ſancti†ficatio ſempiterna floreat. Amen.

Victorioſum atque triumphatorem de inuiſibilibus atque viſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, & ſancti nominis ſui timorem pariter & amorem continuum cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perſeuerabilem reddat, & pace in diebus tuis conceſſa, cum palma victoriæ te ad perpetuum regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, & in præſenti ſæculo felicem æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen. Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum Amen.

Seconde Benediction ſur le Roy.

BENE†DIC *Domine, Regem noſtrum, qui Regna omnium Regum à ſæculo moderaris. Amen.*

Et tali eum benedictione glorifica, vt Dauidica teneat ſublimitate Sceptrum ſalutis, & ſanctificæ propitiationis munere reperiatur locupletatus. Amen.

Da ei à ſpiramine tuo cum manſuetudine ita regere populum, ſicut Salomonem feciſti Regnum obtinere pacificum. Amen.

Tibi cum timore ſit ſubditus, tibíque militet cum quiete: ſit tuo clypeo protectus, cum proceribus & vbique gratia tua victor exiſtat. Amen.

Honorifica eum præ cunctis Regibus gentium, felix populis dominetur, & feliciter eum nationes adornent: viuat inter gentium nationes magnanimus. Amen.

Digitized by Google

Sit in iudiciis æquitatis ſingularis, locupletet eum tua prædiues dextera, frugiferam obtineat patriam, & eius liberis tribuas profutura. Amen.

Præſta ei prolixitatem vitæ per tempora: vt in diebus eius orietur iuſtitia, à te robuſtum teneat regiminis ſolium, & cum iocunditate & lætitia æterno glorietur regno. Amen.

Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen. Oremus. Omnipotens Deus, det tibi de rore cœli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini & olei: & ſeruiant tibi populi, & adorent te tribus: Eſto dominus fratrum tuorum, incuruentur ante te filii matris tuæ: & qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur, & Deus erit adiutor tuus: omnipotens bene†dicat tibi benedictionibus cœli deſuper, in montibus & collibus, benedictionibus abyſſi iacentibus deorſum, benedictionibus vberum, & vuarum, pomorúmque. Benedictiones Patrum antiquorum Abraham, Iſaac, & Iacob confortatæ ſint ſuper tc. Per Chriſtum Dominum noſtrum. Oremus. Benedic Domine fortitudinem Principis, & opera manuum illius ſuſcipe, & benedictione tua terra eius de pomis repleatur, de fructu cæleſti & rore atque abyſſi ſubiacentis, de fructu ſolis & lunæ, & de vertice antiquorum montium, de pomis æternorum collium, & de frugibus terræ & plenitudine eius: benedictio illius qui apparuit in rubo veniat ſuper caput eius, & plena ſit benedictio Domini in filiis eius, & tingat in oleo pedem ſuum: cornua Rinocerontis cornua illius, in ipſis ventilabit gentes vſque ad terminos terræ: quia aſcenſor cœli auxiliator ſuus in ſempiternum fiat. Per Dominum noſtrum, &c.

Toutes ces oraiſons finies & acheuées, mondit ſieur de Rheims prend le Roy par la manche du bras dextre, ledit Seigneur tenant le Sceptre, & la Main de Iuſtice en ſes mains; leſdits Pairs tant Laics qu'Eccleſiaſtiques eſtans autour dudit Seigneur, & mettans autant qu'ils peuuent la main à ſa Couronne: Marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable (ou quelque autre Seigneur) l'eſpée nuë en la main: Aprés luy Monſieur le Chancelier: Et aprés d'vn rang Monſieur le Grand Maiſtre au milieu, à ſa dextre Monſieur le Grand Chambellan, & à ſa ſeneſtre Monſieur le Premier Chambellan.

Et en cet ordre mondit ſieur de Rheims mene le Roy en ſon Thrône & haut ſiege, preparé au pulpitre ou Iubé, ainſi qu'a eſté dit: & là arriuez, le Roy eſtant tourné le dos contre la Nef, mondit ſieur de Rheims le tenant touſiours, luy dit ce qui s'enſuit: *Sta, & retine amodò ſtatum, quem huc vſque paterna ſucceſsione tenuiſti, hæreditario iure tibi delegatum per authoritatem Dei omnipotentis, & per præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum. Et quantò Clerum propinquiorem ſacris altaribus proſpicis, tantò ei potiorem in locis congruentibus honorem impendere memineris: quatenus mediator Dei & hominum te mediatorem cleri, & plebis conſtituat.*

Mondit ſieur de Rheims tenant le Roy par la main le fait ſeoir, & dit: *In hoc Regni ſolio confirmet te, & in Regno æterno ſecum regnare faciat Ieſus Chriſtus Dominus noſter, Rex Regum, & Dominus dominantium. Qui cum Deo Patre, & Spiritu ſancto viuit & regnat. Per omnia ſæcula ſæ-*

Digitized by Google

culorum. Amen. Verſus. Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua. Reſp. Iuſtitia & iudicium præparatio ſedis tuæ. Domine exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Deus, qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti, qui quamuis ætate laſſeſceret, infatigabili ſanctitate pugnabat: vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus nationum populus ſubiugatur, exterminatis alienigenis hæreditati tuæ poſſeßio copioſa ſeruiret: opus manuum noſtrarum pia noſtræ orationis exauditione confirma. Habemus & nos apud te, ſancte Pater, Dominum Saluatorem, qui pro nobis manus ſuas tetendit in cruce, per quem etiam precamur, Altiſſime, vt eius potentia ſuffragante, vniuerſorum hoſtium frangatur impietas, populúſque tuus ceſſante formidine, te ſolum timere condiſcat. Per eundem Dominum.

Cette oraiſon finie, & le Roy aſſis en ſon Thrône, mondit ſieur de Rheims oſte ſa mitre; & aprés grande reuerence, & honneur par luy fait audit Seigneur, le baiſe; & puis dit à haute voix: *Viuat Rex in æternum.*

Aprés luy le baiſent ſemblablement tous les autres Pairs, les Eccleſiaſtiques les premiers, diſans auſſi: *Viuat Rex in æternum.*

Et lors tout le peuple fait acclamation, & crie, *Viue le Roy*, ſonnans les trompettes, hauts-bois, & tous inſtrumens: & mondit ſieur de Rheims commençant le *Te Deum laudamus*, accompagné d'orgues, & autre Muſique.

Or durant cette ioye & acclamation publique, tant dans la Nef de ladite Egliſe, que dehors en la place de deuant le grand Portail ſe fait largeſſe de bon nombre de pieces d'or & d'argent, ordinairement marquées de la repreſentation, & effigie dudit Seigneur, auec la datte du iour & année de ſon Sacre & Couronnement, ou de telle autre figure qu'il plaiſt audit Seigneur; enſemble de quelque nombre de pieces & monnoyes courantes.

Aprés que mondit ſieur de Rheims a inthroniſé le Roy en ſon ſiege Royal, & ſatisfait à ce que deſſus, il deſcend en bas & retourne au grand Autel pour officier, & dire la grande Meſſe, durant laquelle ſe dit la baſſe Meſſe ordinaire du Roy à l'Autel preparé audit pulpitre, ainſi comme dit eſt, le Sceptre & la Main de Iuſtice poſez de bout aux deux coſtez de l'appuy d'oratoire dudit Seigneur: Et quand ſe vient à l'Euangile de la grande Meſſe, ledit Seigneur ſe leue, & luy eſt oſtée la Couronne de deſſus la teſte par le ſieur Pair Laic repreſentant le Duc de Bourgongne; lequel la met & poſe ſur le carreau dudit appuy, & accoudoir. Enſuite le Liure des Euangiles eſt apporté par l'Eueſque faiſant Office de Diacre, qui l'a prononcé; & marche deuant quelque Cardinal, s'il y en a, aſſiſtant audit Sacre, lequel prend ledit Liure dudit ſieur Eueſque lors qu'ils ſont au haut dudit échaffaut: Et aprés les reuerences faites par ledit ſieur Cardinal au pied de la montée, au milieu d'icelle, tiercement eſtant arriué prés dudit Seigneur, luy preſente ledit Liure à baiſer, & puis le rend audit Eueſque, lequel le porte à mondit ſieur de Rheims officiant:

Digitized by Google

officiant: & ledit Sr Cardinal s'en retourne en ſa place: Que s'il ne ſe rencontroit pas de Cardinal, ce ſeroit le meſme Eueſque ſeruant de Diacre, qui s'acquitteroit de ladite Ceremonie.

Quand ce vient à l'Offerte, quatre Seigneurs, qui ſont aſſis durant le Sacre & Couronnement derriere les Pairs Laics, & lors que le Roy monte en ſon Throſne, ſe viennent mettre en quatre chaires des Chanoines de ladite Egliſe, qui leur ſont preparées, pour eſtre plus prés & à propos pour ſeruir à porter les offices de ladite Offerte, partent en l'ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſçauoir. Le premier, portant le vin en vn grand vaiſſeau de Nacles de perles, garny d'or, & enrichy de pierreries de tres-grand prix & valeur. Le ſecond, porte vn grand pain d'argent. Le troiſieſme, vn autre grand pain d'or. Et le quatrieſme, vne riche bourſe, en laquelle y a treize grandes pieces d'or, marquées de telle figure qu'il plaiſt audit Seigneur: marchans deuant les quatre deſſuſdits Seigneurs deux Roys d'armes ou Herauts, & n'obmettans rien des reuerences requiſes en tel cas, montent iuſques au Throſne du Roy. Et eſtans là arriuez, en partent incontinent en l'ordre qui s'en ſuit.

Premierement, marchent leſdits deux Herauts, aprés eux deux Huiſſiers de la Chambre du Roy: puis les quatre ſuſdits Seigneurs, dont le premier porte le vin: le ſecond porte le pain d'argent: le troiſieſme le pain d'or: & le quatrieſme la bourſe, où ſont les treize pieces d'or: Puis Meſſieurs les Chancelier & Grand Maiſtre, Monſieur le Conneſtable, l'eſpée nuë en la main. Puis le Roy, tenant en ſa dextre le Sceptre, & en la ſeneſtre la Main de Iuſtice, enuironné de tous les Pairs. Et demeurent cependant audit Throſne, comme pour le garder, Meſſieurs le Grand Chambellan, & le premier Chambellan.

Le Roy ainſi accompagné, eſtant arriué au grand Autel, leſdits Herauts, Conneſtable, Chancelier & Grand Maiſtre, ſe ſeparent des deux coſtez, pour faire place à deux autres Seigneurs, leſquels viennent reuerемment prendre le Sceptre & la main de Iuſtice, pour en deſcharger le Roy: Et lors celuy qui porte la bourſe, aprés vne profonde reuerence, la met en la main du Roy, pour l'offrir: puis l'autre, le pain d'or: en aprés le pain dargent: & pour le dernier, le vaiſſeau où eſt le vin.

L'Offrande ainſi faite, & le Roy ayant repris leſdits Sceptre, & Main de Iuſtice, s'en retourne en ſon Throſne, & hault-ſiege, accompagné de meſdits ſieurs les Pairs, Conneſtable, Chancelier, & Grand Maiſtre: Et ceux qui auront porté les offices de l'offrande, s'en retournent aux chaires des Chanoines, où ils eſtoient auparauant.

La Meſſe pourſuiuie iuſques au *Pax Domini*, auant que mondit Sieur de Rheims le diſe, il dit ſur le Roy, & ſur le peuple l'oraiſon ſuiuante: *Benedicat tibi Dominus, cuſtodiénſque te, ſicut te voluit ſuper populum tuum conſtituere Regem, ita & in præſenti ſæculo fœlicem, & æternæ fœlicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.*

Clerum ac populum, quem ſua voluit opitulatione, & tua ſanctione congre-

Digitized by Google

gari, ſua diſpenſatione, & tua adminiſtratione per diuturna tempora faciat fœliciter gubernari. Amen.

Quatenus diuinis monitis parentes, aduerſitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo miniſterio fideli amore obſequentes, & in præſenti ſæculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium conſortio potiri mereantur. Amen.

Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Et benedictio Dei omnipotentis Pa†tris, & Fi†lij, & Spiritus † ſancti deſcendat ſuper vos, & maneat ſemper. Amen.

Monſieur de Rheims ayant chanté *Pax Domini*, le meſme qui a porté l'Euangile au Roy pour baiſer, prend la Paix de mondit ſieur de Rheims, le baiſant en la ioue: & remontant au ſiege & Throſne du Roy, luy preſente la Paix par ce meſme baiſer: & aprés, tous les Pairs font le ſemblable, luy baillants le baiſer de paix.

Cependant mondit Sieur de Rheims fait la benediction ſur la banniere Royale, ainſi que s'enſuit. *Oremus. Inclina Domine, aurem tuam ad preces noſtræ humilitatis, & per interuentum beati Michaëlis Archangeli tui, omniúmque cæleſtium virtutum, ſed & beatorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutheri, omniúmque Sanctorum tuorum, præſta nobis auxilium dexteræ tuæ: vt ſicut benedixiſti Abraham aduerſus quinque Reges triumphantem, atque Dauid Regem in tui nominis laude triumphales congreſſus exercentem, ita benedicere & ſanctificare digneris vexillum hoc, quod ob defenſionem Regni, & ſanctæ Eccleſiæ contra hoſtilem rabiem defertur: quatenùs in Chriſti nomine fideles & defenſores populi Dei illud conſequentes per virtutem ſanctæ Crucis, triumphum & victoriam ſe ex hoſtibus acquiſiſſe lætentur. Qui cum Patre, &c.*

S'enſuit la Collecte, ou premiere Oraiſon, qui ſe dit en la Meſſe le iour du Sacre. *Collecta. Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter N. qui tua miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa: quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, hoſtes ſuperare, & ad te, qui via, veritas, & vita es, gratioſus valeat peruenire. Per Dominum noſtrum.*

Seconde Oraiſon, ou Secrete. *Munera, quæſumus Domine, oblata ſanctifica: vt & nobis vnigeniti tui corpus & ſanguis fiant, & N. Regi noſtro ad obtinendam animæ corporíſque ſalutem, & ad peragendum iniunctum officium te largiente vſquequaque proficiant. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.*

La derniere Oraiſon de la Meſſe, ou Poſtcommunion. *Hæc Domine, oratio ſalutaris famulum tuum N. Regem ab omnibus tueatur aduerſis: quatenùs & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt illius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem. Per Dominum, &c.*

La Meſſe ainſi acheuée, ledit ſieur Archeueſque de Rheims s'appuyant contre l'Autel, attend que les autres Pairs Eccleſiaſtiques & ſeculiers, auec la compagnie, qui eſt en ce haut ſiege & Throſne ayent amené le Roy, lequel arriué prés dudit grand Autel, entre en ſon pauillon, duquel cy-deuant eſt faite mention, pour ſe reconcilier

Digitized by Google

auec ſon Confeſſeur : puis ſe preſente à genoux deuant ledit grand Autel. Et aprés auoir dit ſon *Confiteor*, & l'abſolution à luy donnée par mondit ſieur de Rheims, il reçoit le precieux Corps, & Sang de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt ſous les deux eſpeces de pain & de vin, en grande humilité.

Et ce fait, mondit Sieur de Rheims luy oſte la grande Couronne, qu'il a ſur la teſte, & luy en met vne moyenne, & plus legere. Et cette premiere Couronne eſt miſe en main de quelque Seigneur preſent, pour la porter deuant le Roy iuſques au Palais : marchant toutefois touſiours Monſieur le Conneſtable (ou autre en ſon lieu) l'eſpée nuë en la main, entre deux, & plus prochain du Roy, lequel ainſi reueſtu de tous ſes ornemens Royaux, retourne au Palais : Et là arriué, ladite grande Couronne eſt miſe ſur le bout de la table, où ledit Seigneur doit manger, ſur vn riche carreau là preparé : & pareillement le Sceptre, & la Main de Iuſtice.

Cependant la Sainte Ampoulle eſt reportée par l'Abbé, ou Grand Prieur de S. Remy, accompagné des quatre Seigneurs ou Barons enuoyez par le Roy, en l'ordre & maniere deuant dite.

Le Roy donc de retour au Palais, entre en ſa chambre pour changer d'habillemens, faire dégreſſer, & lauer ſes mains, & bailler ſes chemiſe & gands à vn de ſes Aumoſniers Prelat, pour eſtre bruſlez : Et les autres habillemens commande eſtre rendus à l'Abbé de S. Denys, ou à celuy qui eſt venu pour luy audit Sacre.

Ledit Seigneur ainſi deueſtu, & reueſtu d'autres tres-riches & ſomptueux habillemens, ſe vient mettre à table ſur vn Dais preparé en la grande Salle dudit logis Archiepiſcopal, ornée & parée de riches tapiſſeries, & au deſſous d'vn haut Daiz ou Ciel de tres riche eſtoffe.

La table dudit Seigneur eſt communement en ce lieu de neuf pieds de longueur, ou enuiron, vn pied plus haute que les tables de Meſſieurs les Pairs, leſquelles ſont dreſſées aux deux bouts de celle du Roy, eſtant à ſa dextre & au bout plus prochain de luy, ledit Sieur Archeueſque de Rheims : & conſecutiuement les autres Pairs Eccleſiaſtiques ſelon leur ordre.

A la feneſtre, & à l'autre table auſſi plus baſſe d'vn pied que celle du Roy, ſont aſſis les Pairs Laics, ſuiuant l'ordre cy deuant deſigné.

En ladite Salle y a autres tables dreſſées pour Meſſieurs les Cardinaux, & Ambaſſadeurs, leſquels ſe mettent tous d'vn coſté.

Autres y ſont encore dreſſées pour les Princes, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, & Gentils-hommes de la Maiſon.

Aprés le diſner le Roy ſe retire en ſa chambre, Monſieur le Conneſtable, ou autre portant deuant luy l'eſpée nuë, laquelle doit eſtre ainſi tenuë deuant ledit Seigneur durant le diſner : & d'autres Seigneurs portent la Main de Iuſtice, le Sceptre Royal, & la grande Couronne, qui ont demeuré ſur la table durant ledit diſner.

Pour ce iour, le Roy demeure audit Palais Archiepiſcopal.

Digitized by Google

Et le lendemain pour l'ordinaire va ouyr la Meſſe, & diſner en l'Abbaye de Sainct Remy.

Et ayant en ſuite demeuré en ladite ville de Rheims autant qu'il luy plaiſt, ou que ſes affaires le permettent, il en part pour aller à Sainct Marcoul faire ſa neufuaine, ſuiuant la bonne & ancienne couſtume de ſes predeceſſeurs Roys de France.

QVELQVES OBSERVATIONS sur les diuers Formulaires que deſſus.

Du Serment des Roys de France à leur Sacre, de conſeruer inuiolablement la *Souueraineté*, les Droicts & Prerogatiues de la Couronne, & ne les point tranſporter, ny aliener.

Serment du Roy Charles V. de n'aliener les Droicts de la Couronne.

CE Serment ſe trouue dedans l'ordre qui ſe doit obſeruer au Sacre & Couronnement des Roys: corrigé & mis par eſcrit en l'an 1365. du commandement du Roy Charles V. en ces termes: *Et Superioritatem, Iura, & Nobilitates Coronæ Franciæ inuiolabiliter cuſtodiam, & illa nec tranſportabo, nec alienabo.*

Mais l'on ne void pas que ce Serment ait eſté continué depuis le Regne du Roy Charles VIII. en l'an 1484. & n'en eſt fait aucune mention au Formulaire pour le Couronnement des Roys, compoſé du Regne du Roy Louys VIII. pere du Roy Sainct Louys, en l'an 1223. Non plus que du temps du meſme Sainct Louys, il ne ſe faiſoit point encore: Ainſi qu'il appert du Ceremonial du Sacre des Roys, mis par eſcrit du Regne dudit Roy Sainct Louys l'an 1226. ny ne s'en void aucunes marques dans les Deſcriptions des Couronnemens des Roys Charles VIII. François I. Henry II. Henry le Grand, & Louys XIII. qui ſont aſſez amples, & particulieres.

Et neantmoins les Empereurs d'Allemagne, & les Roys de Hongrie, de Boheme & de Pologne, font le Serment à leur Couronnement de n'aliener, ny diminuer, ains plûtoſt accroiſtre ce qui eſt de l'Empire, & deſdits Royaumes: Comme auſſi font le meſme les Roys d'Angleterre, de Dannemarc & de Suede, pour ce qui eſt de leurs Pays.

Or il ſemble, que depuis il ait eſté iugé ſuperflu, & inutile de ſtipuler de nos Roys qu'ils n'alieneront les Droicts de la Couronne: Dautant que promettans de defendre & proteger leurs ſuiets; de les maintenir en paix; de leur faire adminiſtrer bonne iuſtice, & vſer de clemence & miſericorde enuers eux, ils ne le pourroient faire s'ils conſentoient iamais, ou permettoient qu'ils tombaſſent ſous la Domination & Seigneurie d'aucun Prince Eſtranger. Ce qui fut treſprudemment remonſtré par le Preſident de Selue, parlant au nom de toutes les Cours des Parlemens de France, au Roy François I. tenant ſon Lict de Iuſtice en l'an 1527. lors qu'il fut queſtion de deliberer ſur cette matiere; ſçauoir ſi ledit Roy pouuoit aliener le Duché de Bourgongne: ledit Preſident ſouſtint genereuſement que

Digitized by Google

non par de tres-puiſſantes & conuaincantes raiſons, qui ſe verront cy aprés parmy le Recueil des Licts de Iuſtice, & Seances de nos Roys en leurs Parlemens, dans la Harangue qu'il prononça ſur ce ſuiet.

Quelques Extraicts des Diſcours, Remonſtrances & Harangues de Iean Iuuenal des Vrſins, qui a eſté Eueſque de Beauuais, depuis de Laon, & finalement Archeueſque de Rheims.

Que le Roy à cauſe de ſon Sacre eſt perſonne Eccleſiaſtique.

Au Diſcours touchant les differens entre les Roys de France & d'Angleterre l'an 1436. *Le Roy à cauſe de ſon Sacre eſt perſonne Eccleſiaſtique.*

Le Roy de France conſacré eſt perſonne Eccleſiaſtique.

En la Remonſtrance du Roy Charles VII. pour la reformation du Royaume.

Au regard de vous, mon Souuerain Seigneur, vous n'eſtes pas ſimplement perſonne Laye, mais Prelat Eccleſiaſtique, &c.

Et plus auant. De toutes les perſonnes Eccleſiaſtiques, que il n'y ait abus, il y en a largement. Et comme Chef, & la premiere perſonne Eccleſiaſtique, appellez vos Prelats, & ceux de voſtre Sang y pouuez pouruoir. Et pource que à Chartres aucuns en vouldrent faire doute, ie me leuay, & dis que l'an mil trois cens quatre-vingts & dix-huict, la matiere fut hautement traictée; & conclu que vous pouuez preſider au Conſeil de voſtre Egliſe de France: & par leur aduis, & de ceux de voſtre Sang, & Conſeil, conclure au faict des libertez, & franchiſes de voſtre Egliſe, & en faire Loy, Ordonnance & Pragmatique Sanction; & icelle faire garder, & obſeruer par toutes voyes deuës & raiſonnables. *L'an 1398.*

Que le Roy à ſon Sacre promet garder & conſeruer les Eueſques, & autres Eccleſiaſtiques; en leur Iuriſdiction, Droicts & Priuileges.

En la Harangue aux trois Eſtats à Tours l'an 1468.

En effet ſont les franchiſes & libertez de l'Egliſe de France, que le Roy à ſon Sacre a promis, & iuré garder, & faire entretenir. *Libertez de l'Egliſe Gallicane.*

En la Remonſtrance au Roy Charles VII. pour la reformation du Royaume.

La ſeconde conſideration, ſi eſt touchant la Iuriſdiction que peuuent, & dient droict auoir les Prelats, & autres ayans Iuriſdiction Eccleſiaſtique; non mie ſeulement ſur ceux ſur leſquels ils ont Iuriſdiction temporelle, mais ſur tous ceux de leurs Dioceſes, ou Prouinces, ſoient Clercs, ou Laics; & en tous cas dont ils ſont capables: & laquelle Iuriſdiction vous eſtes tenu de garder & conſeruer: Car quand vous auez eſté ſacré de la main de mon predeceſſeur voſtre Chancelier, vous promites garder leurs Iuſtices, Droicts & Priuileges; en diſant ces paroles: *Promitto vobis, & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis Canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iuſtitiam ſeruabo: & defenſionem, quantùm potero, adiuuante Domino, exhibebo, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.* Laquelle promeſſe eſt bien grande, & à am- *Iuriſdiction, Droicts, & Priuileges des Eccleſiaſtiques.*

Digitized by Google

plier: car où il y auroit aucune choſe douteuſe, touſiours elle ſe doit amplier en la faueur de l'Egliſe, & en ce on ne peut faillir. De qui prenez vous l'eſpée que de l'Archeueſque de Rheims, tant à tout le fourreau que nuë? Et ſe il vous plaiſoit à voir les belles paroles que l'Archeueſque dit en la baillant, vous trouueriez que c'eſt bien fait que de garder la Iuriſdiction Eccleſiaſtique: & vos predeceſſeurs l'ont fait auſſi anciennement. Et ne ſe trouuera point que la Iuriſdiction Eccleſiaſtique euſt eſté en rien empeſchée aux Prelats, qui leur compete tant de raiſon eſcrite, que d'vſage & de vne maniere de priuilege ou de permiſſion par vos predeceſſeurs.

N'aliener le Domaine.

Que le Roy iure à ſon Sacre de n'aliener le Domaine de la Couronne.

Au meſme Diſcours que deſſus, ſur les differens entre les Roys de France & d'Angleterre l'an 1436.

Le Roy ne peut aliener vne partie de ſon Royaume, & le iure à ſon Sacre expreſſément que il n'alienera rien de ſon heritage.

Aux Memoires dreſſez par le commandement dudit Roy Charles VII. touchant les differens auec le Roy d'Angleterre.

Et ſeroit choſe trop merueilleuſe, que le Roy peut aliener partie de l'heritage de ſa Couronne, & de le non aliener iure à ſon Sacre.

Miſericorde.

Le Roy promet à ſon Sacre d'vſer de Miſericorde.

Exhortation au Roy Charles VII. d'vſer de miſericorde enuers Iean Duc d'Alençon, criminel de leze Maieſté, l'an 1458.

Iuſtice doit eſtre touſiours accompagnée de clemence & miſericorde: Et pour ce quand vous futes ſacré & couronné, iuraſtes ce qui s'enſuit: *Vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam. Vt mihi indulgeat ſuam miſericordiam clemens, & miſericors Deus.* Accompliſſez doncques voſtre Serment en faiſant miſericorde.

Le Serment du Roy à ſon Sacre, aux Eccleſiaſtiques & Seculiers.

Du Serment que les Roys de France font à leurs Suiets, lors qu'ils ſont ſacrez & couronnez: & comme cela a varié.

Au Diſcours à ſon frere Guillaume Iuuenal des Vrſins Chancelier de France, touchant la charge de Chancelier.

Qui n'eſt en effet que accomplir les Sermens qu'il fait à ſon Sacre, quand il eſt ſacré & couronné, l'vn à l'Egliſe, l'autre à tout le Peuple ſubiet à luy: & ces Sermens il les fait à l'Archeueſque de Rheims, preſens les autres Prelats.

Celuy de l'Egliſe ſi eſt: *Promitto vobis & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis Canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iuſtitiam ſeruabo: & defenſionem quantùm potero, adiuuante Domino, exhibebo, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.*

Et au regard du Peuple, il promet & iure ce qui s'enſuit. *Hæc populo Chriſtiano, & mihi ſubdito in Chriſti nomine promitto: In primis vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tem-*

Digitized by Google

pore ſeruet. Item vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam. Item vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam. Qui eſt à dire

1. Maintenir ſes Suiets en paix, ainſi qu'il verra eſtre à propos.

2. Leur faire rendre Iuſtice, & empeſcher les pilleries.

3. Donner ordre qu'en tous Iugemens l'equité & la miſericorde ayent lieu.

Au Liure du Sacre du Roy eſcrit du Regne du Roy Louys VIII. l'an 1223. marqué cy-deſſus fol. 13. il y a le Serment que le Roy fait, qui eſt tel. — Louys VIII. 1223.

Hæc tria Populo Chriſtiano, & mihi ſubdito in Chriſti nomine promitto.

In primis, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio ſeruet in omni tempore.

2. *Vt omnes rapacitates, & iniquitates interdicam.*

3. *Vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam.*

Au Liure du Sacre corrigé & eſcrit l'an 1365. par l'ordre du Roy Charles V. Voyez cy deſſus fol. 31. — Charles V. 1365.

Hæc Populo Chriſtiano, &c. comme deſſus.

In primis, vt Eccleſiæ Dei, &c. comme deſſus.

Et ſuperioritatem, iura, & nobilitates Coronæ Franciæ inuiolabiliter cuſtodiam, & illa nec tranſportabo, nec alienabo. — Le Domaine.

Item, vt omnes rapacitates, &c. comme deſſus.

Item, vt in omnibus iudiciis, &c. comme deſſus.

Item de terra mea, & iuriſdictione mihi ſubdita, vniuerſos Hæreticos, ab Eccleſia denotatos, pro viribus bona fide exterminare ſtudebo. — Heretiques.

Ceremonies du Sacre de Charles VIII. 1484. — Charles VIII. 1484.

Hæc Populo Chriſtiano, &c. comme deſſus.

In primis vt Eccleſiæ Dei, &c. comme deſſus.

Et les autres, comme au Rituel de Louys VIII.

Puis ſuit l'article de l'expulſion des Heretiques, tel qu'au Sacre de Charles V. cy-deſſus.

Le Roy François I. l'an 1514. promit, & iura la meſme choſe que ledit Charles VIII. — François I. 1514.

Le Roy Henry IV. l'an 1594. fit la meſme promeſſe. — Henry IV. 1594.

Ce qui fut reiteré au Sacre & Couronnement du Roy Louys XIII. en l'an 1610. — Louys XIII. 1610.

1. De ce que deſſus il ſe recueille, que du Regne des Roys Louys VIII. François I. Henry le Grand, & Louys XIII. ils n'ont pas promis particulierement, ny expreſſément de garder inuiolablement la Souueraineté, & les droicts & prerogatiues de la Couronne de France, & ne les point transferer, ou aliener; ainſi qu'il s'eſt faict du Regne du Roy Charles V. & qu'il ſe void cy-deſſus fol. 33. Et cela ſans doute pour les raiſons qui viennent d'eſtre conſiderées à la fin du premier Chapitre de ces Obſeruations. — *N'aliener les Droicts de la Couronne.*

Digitized by Google

Chaſſer les Heretiques.

2. Et quant à la promeſſe de chaſſer du Royaume les Heretiques, elle ne ſe faiſoit point du Regne dudit Roy Louys VIII. Auſſi y a-t'il vn Regiſtre en la Chambre des Comptes, & vn Liure des Sacres & Couronnemens des Roys en la Bibliotheque du feu Preſident de Thou, qui apprennent que cette promeſſe ne s'eſt faite que depuis le Concile de Latran, en l'an 1215. comme eſt remarqué aux pages 27. & 33. de ce Volume.

Angleterre. *Du droict que nos Roys ſe reſeruent à leur Sacre au Royaume d'Angleterre, & la priere qui ſe faict à ce ſuiet par celuy qui conſacre.*

1216. L'an mil deux cens ſeize les Eſtats d'Angleterre declarerent le Roy Iean, ſurnommé Sans Terre, priué du Royaume à cauſe de ſon mauuais gouuernement, & eſleurent en ſa place pour leur Roy Louys, depuis Huictieſme du nom Roy de France, fils du Roy Philippes Auguſte, & pere du Roy Sainct Louys : mais ledit Roy Iean, & ſon fils le Roy Henry III. s'eſtans rendus tributaires, & vaſſaux du Pape, ils en receurent aſſiſtance ; & le Roy Iean eſtant dans la meſme année decedé, les Anglois recogneurent ledit Henry pour leur Roy, & contraignirent le Roy Louys de ſe retirer du pays, & reuenir en France.

Droict des Roys de France ſur le Royaume d'Angleterre.

Il ne laiſſa neantmoins pour cela de pretendre touſiours au Royaume d'Angleterre : comme ont faict auſſi les Roys de France, ſes ſucceſſeurs iuſques à preſent. Selon qu'il ſe remarque en l'ordre qui ſe doit obſeruer au Sacre & Couronnement des Roys de France, mis par eſcrit du commandement dudit Roy Louys en l'an 1223. & du Roy Charles V. en l'an 1365. & ſuiuant qu'il a eſté obſerué au Sacre & Couronnement des autres Roys de France : Car à l'vne des Oraiſons du Sacre il y a, *Vt Regale ſolium, videlicet Saxonum, Merciorum, Nordancimbrorum Sceptra non deſerat, ſed ad priſtinæ fidei, paciſque concordiam eorum animos Deo opitulante reformet.* Qui eſt à dire, Que le Roy conſerue ſous ſon obeyſſance les anciens Royaumes des Saxons, Merciens, & Nort-Cimbriens, & qu'il maintienne les peuples de ces Royaumes en bonne paix, & vnion entre eux. Le Roy Edouard, dit le Vieil (fils d'Alfred) qui commença de regner en l'an 901. & qui regna 23. ans, fut le premier des Roys Saxons d'Angleterre qui plus abſolument reünit leſdits Royaumes en vn, aprés que les autres Roitelets de ce pays eurent eſté ſubiuguez, & fut ſeul Monarque de toute l'Angleterre : Ainſi qu'il ſe lit en l'Hiſtoire d'Angleterre de Guillaume de Malmeſbury, Liu. 1. & 2. où auſſi il apprend quelles eſtoient les dépendances deſdits Royaumes, & iuſques où ils s'eſtendoient. Ce que remarquent pareillement Guillaume de Cambden en la deſcription d'Angleterre, d'Eſcoſſe, & d'Irlande : Iean Speed dans ſon Theatre de la grande Bretagne, imprimé à Londres en l'an 1616. in folio : Henry Sauillus dans ſon Catalogue des Roys d'Angleterre : Maginus, Cluuerius, & Mercator, dans leurs Geographies, & autres. Or eſt à noter que ces trois mots de *Saxonum, Merciorum, & Nordancimbrorum*, ou *Nordan-*

Digitized by Google

Nordamchimbrorum, ou ſelon les autres, *Nordanimbrorum*, ou *Northumbrorum*, furent par ledit Roy Louys appoſez au lieu de ces mots, *Francorum, Burgundiorum, & Aquitanorum*, qui ſe diſoient auparauãt: leſquelles paroles de *Saxonum*, &c. ne ſignifiẽt autre choſe en general que le Royaume d'Angleterre qui a eſté gouuerné depuis les Romains, tantoſt par les Saxons, puis par des peuples Danois, & en ſuite par les Normans ou Northmãs. Car l'ancien Royaume des *Saxons*, dãs la partie de la grande Bretagne, qui s'eſtend principalement vers l'Occident, comprend auiourd'huy les Prouinces, & Comtez de Suſſex, Surrey, Cornwalle, Deuon, Dorſet, Somerſet, Wilton, Hanton, Barck, Eſſex, & Middelſex. L'ancien Royaume des *Mercïens*, qui regarde le Midy, contient les Seigneuries de Buckingham, Huntington, Northampton, Leceſter, Lincolne, Darby, Waruuick, Oxforde, Gloceſter, & quelques autres. Et celuy des *Nortcimbriens*, qui eſt le plus voiſin du Septentrion, les Prouinces d'Yorke, Lancaſter, Durham, Weſtmorland, Cumberland, & *Northumberland*, qui retient encore iuſques à preſent le nom general de cette troiſieſme diuiſion approchante du North. Ces derniers peuples eſtoient originaires du Cherſoneſe de Dannemarc, où proprement ſont auiourd'huy les Duchez & Seigneuries d'Holſace, ou Holſtein, Iutland, Sleſuuick, Stormare, Dithmarſe, & autres. D'où l'on void que les trois diuiſions ſuſdites compoſent enſemble la plus grande & principale part de l'Angleterre moderne.

Et pour ce Droict des Roys de France au Royaume d'Angleterre, voicy ce qu'en eſcrit Iean Iuuenal des Vrſins Eueſque de Laon, depuis Archeueſque de Rheims, au Recueil des differens entre les Roys de France, & d'Angleterre, mis par eſcrit enuiron l'an 1444. du commandement du Roy Charles VII. auquel ce Diſcours eſt adreſſé.

Et pour ce les Anglois cognoiſſans les Droicts qu'auoient ledit Philippes Roy de France, & Louys, tant à cauſe de ſa femme *, que autrement, manderent à Louys qu'il allaſt à Londre en Angleterre: Et aſſembla le Roy Iean foiſon de gens, & plus trois fois que n'auoit Louys; laquelle choſe nonobſtant il deſcendit, & s'enfuit Iean, & ſes gens, & fut receu à Londre comme vray Roy, des Princes, Seigneurs & populaires; & dient aucuns qu'il fut couronné; Mais le Pape * en fut indigné, pource qu'il auoit faueur à Iean; car il l'auoit receu en ſon homme, comme dit eſt, & proceda par Sentence contre Philippes Roy de France ſon fils, & le Royaume, en ſoy monſtrant comme partie formelle: laquelle choſe le Roy Philippes craignit; tellement qu'il n'oſa ayder à ſon fils, & ne s'en fut ià Louys party d'Angleterre; mais il n'auoit point d'argent, & ſon pere ne luy en oſoit ayder obſtãt ladite Sentence d'Excõmunication, & pour ce s'en reuint: & depuis mourut Iean d'Angleterre, delaiſſée ſadite niepce femme dudit Louys: & en l'abſence dudit Louys, vray Roy d'Angleterre, les Anglois en prindrent vn autre, & lors Louys l'année d'aprés paſſa en Angleterre, & fit aucunes conqueſtes de Places, & en aſſiegea aucunes, mais ſon pere ne luy oſoit

* Elle s'appelloit Blanche de Caſtille fille du Roy Alphonſe IX. & d'Alienor, ou Eleonor d'Angleterre, ſœur de ce Roy Iean Sans Terre.

* C'eſtoit le Pape Innocent III. dont il y a des Epiſtres Decretales.

Digitized by Google

ayder ; & ſi euſt aucunes fortunes contraires, & fut conſeillé de s'en retourner ; & de fait le fit, & emporta quinze mille marcs d'argent, & furent le Roy Philippes, & Louys abſous*: & fut tout ce fait par le conſeil du Pape qui lors eſtoit ; mais pourtant Philippes ne Louys ne renoncerent pas au droict qu'ils auoient és Couronne, & Royaume d'Angleterre, lequel droict eſt touſiours venu aux Roys de France: *Ergo* à vous, Sire, qui auiourd'huy eſtes Roy. Ne il ne ſe trouuera ia par Croniques, ne autrement, que oncques ils y renonçaſſent.

* Ce fut par le Pape Honoré III. ſucceſſeur d'Innocent III.

Le Greffier du Tillet au Recueil des Traictez d'entre les Roys de France & d'Angleterre, au Chapitre des Guerres & Traictez d'entre le Roy Philippes Auguſte, & les Anglois.

Ayant ledit Roy Iean repos auec les François par ladite Tréue, s'eſmeut en Angleterre guerre ciuile contre luy, qui appella ledit Pape Innocent à ſon ayde, ſous couleur que ſon Royaume auoit par luy eſté ſoubmis à l'Egliſe Romaine. Les Barons d'Angleterre pour eſtre ſouſtenus, demanderent ſecours audit Roy Philippes, qui leur enuoya auec forces, mondit Sieur Louys de France ſon fils aiſné ; lequel à Londres fut declaré Roy d'Angleterre, & ledit Roy Iean priué par les Eſtats du Royaume.

Et peu aprés, ſur la fin du meſme Chapitre.

L'an 1223. Auant ladite Tréue finie, mourut ledit Roy Philippes, lequel à bon droict a eu titre de Conquerant : car il humilia les Anglois, non ſeulement les chaſſant de France, & leur oſtant par crime de felonnie les puiſſans fiefs qu'ils tenoient de ſa Couronne, laquelle en fut grandement enrichie : Mais acquerant celle d'Angleterre à ſa poſterité qui à meilleure raiſon peut prendre titre de Roys d'Angleterre, que ne fait celle d'Edoüard III. & d'Henry VI. de Roys de France.

Et en la Recollection des principales querelles des Roys d'Angleterre, & Defenſe de ceux de France.

Et par forme de Reconuention, les Roys Tres-Chreſtiens ont leur querelle de la Couronne d'Angleterre tres-bien fondée ſur la deſtitution du Roy Iean ſurnommé Sans Terre, par ſes démerites, & eſlection faite en ſon lieu, par les Eſtats d'Angleterre du Roy Louys VIII. auant ſon aduenement à celle de France.

De ce que deſſus ſe peut en paſſant recueillir, que le droict ſi vainement pretendu par les Anglois ſur la France depuis 2. à 300. ans, quand il auroit quelque couleur, & fondement apparent (ce qui ne ſe rencontrera iamais) ſe trouueroit toutesfois nul, en ce qu'il eſt de beaucoup poſterieur au noſtre, qui dés ſa ſource, & ſon commencement a deſtruit, eſteint, & comme aneanty par preuention, & par anticipation toutes leurs pretentions futures & imaginaires, qui ne font que manifeſter dauantage l'vſurpation qu'ils continuënt ſur nous depuis plus de 400. ans en çà.

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQVE
DES PRINCIPALES REMARQVES QVI se peuuent faire, tant sur les susdits Formulaires, que dans les Relations suiuantes des Sacrés & Couronnemens des Roys de France.

A

LEs Roys peuuent estre Sacrez auant *l'Age* de quatorze ans, pages 140. 154. 159. 161. 184. 316.

Le rang des *Ambassadeurs*, p. 326. 406. 416.

La Saincte *Ampoule* enuoyée du Ciel pour le Sacre des Roys, p. 18. 28. 36. 137

Les Ostages & Conducteurs pour amener, & ramener la Saincte *Ampoule*, p. 32. 47. 75

La Sainte *Ampoule* apportée par l'Abbé de Sainct Remy, ou par vn Religieux, monté sur vne hacquenée blanche, p. 32. 195

Comme l'Archeuesque de Rheims va au deuant de la Saincte *Ampoule* pour la receuoir, p. 32. 196

De l'honneur & veneration qui est rendue à la Saincte *Ampoule* par le Roy, p. 32

Preparation, & mixtion du sainct Cresme auec la celeste liqueur de la Saincte *Ampoule*, p. 36

Du droict au Royaume d'*Angleterre* que se reseruent les Roys en leur Sacre & Couronnement dés le Regne du Roy Louys VIII. en l'an 1223. qui est plus ancien que les pretentions des Roys d'Angleterre au Royaume de France, qui n'ont commencé que du Regne du Roy Philippes de Valois, p. 39. 80

L'*Anneau*, p. 42

Les Roys Sacrez par les *Archeuesques* de Mayence & de Sens, p. 87. 111. 112. 125 138

Les *Archeuesques* peuuent Sacrer les Roys és Eglises des Euesques leurs Suffragans, en la presence desdits Euesques, p. 87. 114. 125

Auertissement au Roy de son deuoir, pour le Gouuernement de son Estat, contenu és Oraisons & Benedictions, p. 44. 59. 78. 102. 410

B

LE Roy *Baise* l'Euangile, p. 47. 414

Le Roy *Baise* la Paix, p. 47. 415

Les Pairs *baisent* le Roy, p. 47. 205.

Les Princes & Barons *baisent* le Roy en luy faisans la Foy & Hommage, p. 159

Benedictions, p. 45. 205

La chemise & les gands *brûlez* à cause de l'onction, p. 47. 75. 206

Besans, ou monnoye d'or de Constantinople, p. 47. 204

C

DEs *Cardinaux* qui ont Sacré les Roys, pages 135. 171. 231. 311. 312. 321. 404.

La *Camisole*, p. 408. 411. *Cercles* de Ducs & de Comptes, p. 193. 325. *Chaire* du Roy, p. 405.

Le rang & seance du Grand *Chambellan*, p. 405. Fonction du Grand *Chambellan*, p. 407. 411. Habit du *Chancelier*, p. 357. 408. Le rang du *Chancelier* à l'aller, p. 325. Le rang du *Chancelier* au seoir en l'Eglise, p. 193. 413. De la fonction du *Chancelier* d'appeller les Pairs pour assister au Couronnement du Roy, p. 43. 201. Du rang du *Chancelier* au Festin Royal, estant en mesme table auec les Ambassadeurs, p. 380. 416

Aucuns Roys créez *Cheualiers* le iour de leur Sacre, p. 174. 175. 204

Les Roys font des *Cheualiers* le iour de leur Sacre, p. 166. 169. 174

Rang des *Cheualiers* de l'Ordre, p. 351. 406. 408. 444

Le *Cheual* du Roy à son Entrée à Reims de poil blanc, p. 173. Le *Cheual* du Roy pris par les Valets de pied, p. 439

Oliuier de Cliſſon Connestable, & le Mareschal de Sancerre, portét les viandes à *cheual* au Festin du Roy, p. 155. 159

Le Roy *Communie* sous les deux especes, p. 47. 75. 205. 291. 378. 415

Le Roy Charles VII. crée le sieur de

Digitized by Google

Laual *Comte* le iour de son Sacre, p. 167
Le rang du *Connestable* à l'aller, & au seoir, p. 282. 287. 392. La fonction du *Connestable* de porter l'épée nuë deuant le Roy, p. 285. 291. 313
Confession du Roy, p. 75. 291. 378. 415
La *Couronne* Imperiale close, p. 298
La *Couronne* moyenne, p. 75. 362
Les Pairs soustiennent la *Couronne* du Roy, p. 44. 205. 371
Le *Couronnement*, p. 39. 366. 413
Couleur des habits du Roy, de blanc & de violet, p. 314

D

DAIS, p. 31. 187. 439
Dalmatique, represente le Diacre, p. 34. 412

E

PROMESSE du Roy de maintenir les *Ecclesiastiques* és Priuileges, Droicts, & en la Iurisdiction qui deuëment leur appartient, & de les defendre & proteger, p. 33. 77. 360
Entrée du Roy à Rheims pour son Sacre, p. 186. 303. 312. 321. 404
Eschançon, p. 380. 416
De la guerison des malades des *Escrouelles*, p. 76. 168. 185. 417
Rang du Grand *Escuyer*, p. 187
Escuyer Trenchant, p. 453
L'espée dés le temps de Charlemagne appellée *la Ioyeuse*, portée deuant le Roy, p. 142. 158
L'espée ceinte, & déceinte au Roy, p. 34
Espée offerte par le Roy à l'Autel, p. 35
Espée nuë portée deuant le Roy, p. 413
Des *Esperons*, p. 34
La Couronne Royale est ostée de dessus le chef du Roy lors qu'on lit *l'Euangile*, p. 47. 414
Les Roys sacrez & couronnez par des *Eueſques* de Soissons, de Chartres, & autres, p. 117. 140. 142. 346
Seance en l'Eglise des *Eueſques* Suffragans de l'Archeueſché de Rheims, p. 31

F

SEANCE du Roy au *Festin* auec les Pairs, p. 75. 169. 243
Festin Royal fait aux Dames au souper, p. 381
Des *Fils* des Roys sacrez & couronnez du viuant de leurs peres, p. 117. 118. 119. 134
La *Foy & Hommage*, & le Serment de fidelité rendus au Roy par les Princes & Barons le iour de son Sacre, p. 159. 176. 178
Les *Freres* du Roy precedent le Roy de Nauarre, Prince du Sang, p. 312. 325
Les *Freres* du Roy precedent le Duc de Lorraine, p. 328. 329

G

LEs Abbez de Sainct Remy, & de Sainct Denys *Gardes* de la Saincte Ampoule, & des habits & ornemens Royaux, p. 34
Gardes de l'Egliſe, p. 31. 447
Les *Gands*, p. 41. 201. 368
Le rang & seance du Premier *Gentilhomme* de la Chambre, p. 440

H

HABIT du Roy à son Sacre, p. 34. 194. 446
Habit des Pairs, p. 355. 407
Herauts d'armes, p. 73. 447
Les Roys sont sacrez à Rheims d'vne *huile* enuoyée du Ciel, meslée auec de l'huile des Catechumenes, p. 36. 101. Voyez *Ampoule*.
Les Roys peuuent estre oincts d'vne autre *huile* que de celle de la Saincte Ampoule, p. 353. 399. 402

I

LEs Roys doiuent estre sacrez vn Dimanche, ou autre *iour* de Feste, p. 31. 166. 192. 443.

L

LARGESSE, p. 374. 451
Letanie, p. 14. 36. 249. 365
Lict du Roy, sur lequel il est couché lors que les Eueſques de Laon & de Beauuais, Pairs de France, le viennent querir pour le mener à son Sacre, p. 32. 408. 446
Roys sacrez & couronnez à Soissons, Rome, Laon, Compiegne, Orleans, Chartres, Sainct Denys, & autres *lieux* qu'à Rheims, p. 128. 130. 138. 163

Digitized by Google

M

LE rang & seance du Grand *Maistre* d'Hostel, p.193
La fonction au Festin du Roy du Grand *Maistre* d'Hostel, p.207
Le *manteau* Royal, ou Soccus, qui represente la chasuble du Prestre, p.34.209
Serment du Roy de commander qu'en tous iugemens l'on vse d'equité, & de *misericorde*, p.33.361

N

NOMBRE de trois à crier par trois fois Viue le Roy, p.373
Nombre de treize pieces d'or à l'Offrande, p.376

O

OFFRANDES de pains d'or & d'argent, de vin & de pieces d'or, p.47.73.376
En quelles parties du corps le Roy est *oinct*, & comme cela a varié, p.18.28.39.65.288.366.411
Des Roys *oincts* par des Papes, p.88.90.91.96.98.105.111.133
Des Roys *oincts* par l'Archeuesque de Rheims, p.102.106
Des Roys *oincts* par d'autres Archeuesques & Euesques, que par l'Archeuesque de Rheims, p.87.128.401
Appuy *d'Oratoire* pour le Roy, p.406
Les *Ornemens* Royaux portez de Sainct Denys à Rheims, p.279

P

PAIN d'or, p.73.376
Pain d'argent, p.73.376
Rang des *Pairs* Ecclesiastiques auec les Pairs seculiers, p.285.444
Rang des *Pairs* Ecclesiastiques entre eux, p.31.284
Rang des six anciens *Pairs* seculiers, & comme cela a varié, p.289
Le Duc de Bourgongne Doyen des *Pairs* seculiers, p.155.158
Debat de *Preseance* au Sacre du Roy Charles VI. entre les Ducs d'Aniou, & de Bourgongne, oncles paternels du Roy: Le Duc d'Aniou disoit qu'il estoit l'aisné, & le Duc de Bourgongne qu'il estoit Doyen des *Pairs*, & l'emporta à cet Acte sur son frere, p.155
Serment du Roy de procurer que tout le peuple Chrestien, qui est du Corps de l'Eglise de Dieu, soit conserué en vne vraye *Paix* en tout temps, p.33.361
Panetier, p.380
Des Roys & fils des Roys sacrez par les *Papes*. Voyez *oincts*.
Pauillon, p.74.406.415.443
Pelerinage du Roy à Sainct Marcoul, p.76.169.457
Priere du Roy de nuict à l'Eglise la veille de son Sacre, p.31.354.406
Le Premier *Prince du Sang* est preferé au Doyen des Cardinaux pour receuoir l'Ordre de Cheualerie du Sainct Esprit, p.454
Le Premier *Prince du Sang* precede vn Duc de Lorraine, p.272
Les *Princes du Sang* doiuent preceder les autres Princes Pairs, encore que leurs Pairries soient de plus ancienne Erection, p.332.343.344
Les *Pairs* qui ne sont Princes ne *baisent* le Roy à la ioue, mais seulement sa robbe, p.314
Le Roy mené à *Procession* en l'Eglise, la veille, & le iour de son Sacre, p.31.32

R

RECEPTION du Roy arriuant en la ville de Rheims, p.404
Comme le Roy est *receu* venant à l'Eglise, p.32.357
Le Couronnement des *Reynes* à Reims, à Sainct Denys, & autre part, p.23.29.48.13
Les *Reynes* couronnées auec les *Roys* leurs maris en mesme iour, p.138.149.151
Prerogatiues d'honneur des *Roys* par preference sur les *Reynes* leurs femmes, pour ce qui est de l'Onction, du Sceptre, du Thrône Royal, & autrement, p.48
Les grands Seigneurs, & Gentils-hommes encore qu'ils ne soient Princes, ou Pairs de France, peuuent *representer* les anciens Pairs Laics de France, à defaut des Princes du Sang, & des Gentils-hommes Pairs, p.168
Le Sacre & Couronnement des Roys *reiteré*, p.89.91.98.105.138
Ceux qui *representent* les anciens Pairs

Digitized by Google

ne tiennent le meſme rang que s'ils eſtoient Pairs, & n'en reçoiuent les meſmes honneurs, p.292

S

SANDALES, ou botines, page 34
Des Roys qui n'ont eſté *Sacrez* par les Archeueſques de Rheims, p.128
Le *Sceptre*, p.42.261
Du *Serment* des Roys de France à leur Sacre, p.33.76.257
1. De procurer de tout leur pouuoir, que tout le peuple Chreſtien, qui eſt du Corps de l'Egliſe de Dieu, ſoit conſerué en vne vraye Paix en tout temps.
2. Empeſcher toutes rapacitez & iniquitez à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient.
3. Commander qu'en tous Iugemens l'on vſe d'équité, & de miſericorde.
4. S'efforcer de bonne foy, lors qu'ils en auront les moyens, de chaſſer de leurs Terres & Seigneuries tous les heretiques pour tels declarez par l'Egliſe; lequel Article eſt depuis le Concile de Latran, en l'an 1215.
5. Conſeruer inuiolablement les Droicts & Prerogatiues de la Couronne, & ne les point transferer ny aliener. Ce qui fut introduit du Regne du Roy Charles V. & n'a eſté continué par les Roys ſes ſucceſſeurs, comme ſuperflu: Les Roys y eſtans d'ailleurs aſſez obligez, puis qu'ils ſont tenus de defendre leurs ſuiets, & ne les point abandonner, p.78.106.197.248.360.361

T

LE Roy ſied au *Thrône* Royal en vn lieu eſleué, p.46.373.444
Trompettes, p.374
De la *Tunique*, ou habit de Souſdiacre, p.34

V

VERGE de Iuſtice, pages 42.261. 370
Cry de *Viue* le Roy, p.46.187.373

Saul vngitur in Regem à Samuele.

Libro 1. Regum, Capite x. verſu 1.

TVLIT *autem Samuel lenticulam olei, & effudit ſuper caput Saul, & deoſculatus eſt eum, & ait: Ecce vnxit te Dominus ſuper hæreditatem ſuam in Principem, & liberabis Populum ſuum de manibus inimicorum eius, qui in circuitu eius ſunt: Et hoc tibi ſignum quia vnxit te Deus in Principem.*

Dauid à Samuele vngitur.

Lib. 1. Reg. Cap. xvi. verſ. 13.

ET *ait Samuel ad Iſai:* Mitte, & adduc Dauid: *Miſit ergo, & adduxit eum: Erat autem rufus, & pulcher aſpectu, decoráque facie, & ait Dominus:* Surge, vnge eum, ipſe eſt enim. *Tulit ergo Samuel cornu olei, & vnxit eum in medio fratrum eius: & directus eſt Spiritus Domini à die illa in Dauid, & deinceps.*

Salomon vngitur in Regem ſuper Iſraël.

Lib. III. Reg. Cap. I. verſ. 33.

DESCENDIT *ergo Sadoc ſacerdos, & Nathan Propheta, & Banaias, &c. & impoſuerunt Salomonem ſuper mulam Regis Dauid, & adduxerunt eum in Gihon: Sumpſitque Sadoc ſacerdos cornu olei de Tabernaculo, & vnxit Salomonem: & cecinerunt buccina, & dixit omnis populus:* Viuat Rex Salomon: *Et aſcendit vniuerſa multitudo poſt eum, & populus canentium tibiis, & lætantium gaudio magno, & inſonuit terra à clamore eorum.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'ONCTION, ET ESLEVATION AV Throſne Royal du Roy Pepin, par Boniface Archeueſque de Mayence à Soiſſons, l'an 752. le premier May.*

L'an de Ieſus-Chriſt 752.

* Du Tillet met ce Couronnement en l'an 751.

Le Roy Pepin oinct à Soiſſons par Boniface Archeueſque de Mayence.

ES *Annales de France qui commencent l'an* 708. *& finiſſent l'an* 808. Anno 752. Pipinus ſecundùm morem Francorum electus ad Regem, & vnctus per manus ſanctæ memoriæ Bonifacij Epiſcopi, eleuatus à Francis in Regno, Sueſſionis ciuitate.

Les Annales de France qui commencent l'an 741. *& finiſſent l'an* 814. Anno 752. Pipinus ſecundùm morem Francorum electus eſt ad Regem, & vnctus per manum ſanctæ memoriæ Bonifacij Archiepiſcopi, & electus à Francis in Regno ſuo, in Sueſſionis ciuitate.

Le Roy Pepin eſleué au Throſne *Royal à Soiſſons.*

Les Annales de France qui commencent l'an 741. *& finiſſent l'an* 829. Anno 752. Pipinus Rex Francorum eſt appellatus, & ad huius dignitatem honoris vnctus ſacra vnctione, manu ſanctæ memoriæ Bonifacij Archiepiſcopi & Martyris, & more Francorum eleuatus in ſolium Regni, in ciuitate Sueſſiona.

Les Annales de France qui commencent l'an 714. *& finiſſent l'an* 900. Anno 752. Pipinus in ciuitate Sueſſionum à ſancto Bonifacio Archiepiſcopo in Regem vnctus, Regni honore ſublimatus eſt.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'ONCTION DV ROY PEPIN AVEC SES fils Charlemagne & Carloman par le Pape Eſtienne III. dans l'Egliſe de l'Abbaye de S. Denys, l'an 754.

Le Roy Pepin, & ſes deux fils oincts par le Pape Eſtienne III. l'an 754.

LEs *Annales de France qui commencent l'an* 708. *& finiſſent l'an* 808. Anno 754. ſupradictus Apoſtolicus Stephanus confirmauit Pipinum vnctione ſancta in Regem, & cum eo vnxit duos filios eius Carlum, & Carlomannum in Regibus.

Les Annales de France qui commencent l'an 741. *& finiſſent l'an* 814. Anno 754. ſupradictus Apoſtolicus Stephanus confirmauit Pipinum vnctione ſancta in Regem, & cum eo inunxit duos filios eius, Dominum Carlum & Carlomannum in Regibus.

Ex veteri Cod. Ms. cui titulus Genealogia Regum Francorum à Merouео vſque ad vnctionem Pipini Regis: Inſerée dans le Recueil des Hiſtoriens François qui ont eſcrit en Latin, par André du Cheſne, Tome I. page 796. Denique Zacharia Pontifice defuncto, Stephanus ſuccedit, qui in Franciam ad Pipinum vrgente neceſſitate venit, eúmque ac duos filios eius Karolum, & Karlomannum pariter ſuæ benedictionis oleo perunxit.

Le Roy Pepin.

Ex Hiſtoria Pontificia Anaſtaſij Bibliothecarij in vita Stephani III. Sed quia tempus imminebat hiemale eundem Papam cum ſuis omnibus Pariſius apud venerabile Monaſterium beati Dionyſij ad hiemandum pergere curauit: Quo peracto Domino annuente poſt aliquantos dies idem Chriſtianiſſimus Pipinus Rex ab eodem Papa Chriſti gratia cum duobus filiis ſuis Reges vncti ſunt Francorum.

CHARLES ET CARLOMAN FILS DV ROY Pepin, oincts, & eſleuez au ſiege Royal à Noyon & à Soiſſons, l'an 768.

Les Roys Charles, & Carloman freres, oincts l'an 768.

LEs *Annales de France qui commencent l'an* 708. *& finiſſent l'an* 800. DCCLXVIII. In iſto anno Domnus Pipinus Rex defunctus eſt IX. Kal. Octob. & filij eius KAROLVS, & KAROLOMANNVS vncti fuerunt in Reges VII. Idus Octobris.

Autres Annales depuis l'an 708. *iuſques à* 808. Domnus Rex Pipinus ad S. Dionyſium venit, ibique diem obiens finiuit, Domnus Karolus, & Carlomannus eleuati ſunt in Regnum, Domnus Karolus in Nouiomo ciuitate VII. Idus Octobris, &c.

La Vie de l'Empereur Charlemagne par vn Moine d'Angouleſme. Anno igitur ab Incarnatione Domini DCCLXVIII. ipſo anno quo Rex Pipinus Pius obiit, duo filij eius Domnus Carolus, & Carlomannus eleuati ſunt in Regnum vno die ſimul, id eſt VII. Idus Octobris: Domnus quidem Carolus in Nouiomo, Carlomannus Sueſſionis ciuitate. Et cele-

Digitized by Google

celebrauit eo anno glorioſus Domnus Rex Carolus Natale Domini in Aquiſvilla, & Paſcha in Rodomo ciuitate. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les Annales des Roys Pepin, Charlemagne, & Louys le Debonnaire, depuis l'an 741. iuſques à 829. par Eginhard, Eſcriuain dudit Roy Charlemagne, & depuis Abbé. Rex Pipinus inde cùm ad Pariſios veniſſet VIII. Cal. Octob. diem obiit: cuius corpus in Baſilica beati Dionyſij Martyris humatum eſt. Filij verò eius Karolus, & Karolomannus conſenſu omnium Francorum Reges creati: & KAROLVS in Nouiamago * ciuitate, KAROLOMANNVS in Sueſſiona inſignia Regni ſuſceperunt. Karolus Aquaſgrani profectus, ibi Natalem Domini, & in Rotomago ciuitate Paſcha celebrauit.

* Nouiodunoʒ

CEREMONIES DV COVRONNEMENT de Charlemagne Roy d'Italie, ou Lombardie, l'an 774. au mois de May.

EXTRAICT *du Liure VI. des Antiquitez Françoiſes de Fauchet.* 774.

Charles donc le iour d'aprés que Diſier ſe fut rendu, & le ſixieſme an de ſon Regne en France, entra au mois de May dans Pauie auec chants & cris de ioye, où ayant pris la poſſeſſion du Royaume Lombard, & receu le ſerment des Seigneurs, il voulut eſtre couronné en la ville de Modece, voiſine de Milan, d'vne Couronne, laquelle encores qu'elle fut d'or pardeſſus, pour auoir dedans vn cercle de fer, a depuis eſté appellée Couronne de fer, dont les anciens Roys Lombards auoient vſé; ordonnant qu'il fuſt ainſi obſerué par ſes ſucceſſeurs, en la maniere eſcrite en vn Liure intitulé, *Ordre Romain*: qui eſt telle. Le Prince qui doit eſtre Roy, conduit par les Eueſques depuis ſa chambre iuſques à l'Egliſe, eſt preſenté deuant le Maiſtre Autel: où l'Archeueſque de Milan, aprés auoir dit aucunes oraiſons, demande au Peuple s'il veut bien eſtre ſuiet d'vn tel Prince, & fidelement obeïr à ſes commandemens. Quand le Peuple a reſpondu, ouy; l'Archeueſque oinct l'eſtomac, eſpaules, & ioinctures du bras du Roy de l'huile ſaincte; priant Dieu qu'il ſoit en ſon ayde en la guerre, & luy donne des enfans. Puis l'ayant paré de l'Eſpée, Armilles, ou Braſſelets, de l'Anneau, & Manteau Royal, il luy met la Couronne ſur la teſte. Ce fait, il le mene tout le long du Chœur, & le met en vne chaire eſleuée ſur vn haut eſchaffaut: & aprés l'auoir baiſé, acheue la Meſſe en ſa preſence. Pour lors telle Ceremonie fut accomplie en la perſonne de Charlemagne par Thomas Archeueſque de Milan. La Ceremonie de tel Couronnement a eſté recitée comme vn modele de ce que poſſible au meſme temps les François pratiquoient; car il ne s'en trouue point de tant ancienne, ny auec tant de particularitez: pource qu'on n'a pas celles dont Boniface Archeueſque de Mayence, & Eſtienne Pape vſerent au Couronnement de Pepin:

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Mais par la complainte de Charles le Chauue contre Ganneſon Archeueſque de Sens, on apprend que les Roys eſtoient lors oincts d'huile beniſte, qu'on leur donnoit vn Sceptre en main; & que telles Ceremonies ſe faiſoient aux Egliſes par les Eueſques, du conſentement, & en preſence de la Nobleſſe.

---

781. *L'ONCTION DE PEPIN, ET DE LOVYS le Debonnaire, Roys d'Italie & d'Aquitaine, fils de l'Empereur Charlemagne, par le Pape Adrian I. à Rome, l'an 781.*

Pepin, & Loüys fils de l'Empereur Charlemagne, oincts par le Pape, Roys d'Italie, & d'Aquitaine.

LE *Fragment des Annales de France, qui commence l'an 769. & finit l'an 806.* Anno 781. Perrexit Carlus Rex Romam, & baptiſatus eſt ibi filius eius, qui vocabatur Carlomannus, quem Adrianus Papa mutato nomine vocauit Pipinum, & vnxit in Regem ſuper Italiam, & fratrem eius Hludouicum ſuper Aquitaniam.

Les Annales de France, qui commencent l'an 741. & finiſſent l'an 814. Anno 781. Et Rex Carolus ſupradictus iter peragens, celebrauit Paſcha in Roma, & ibi baptiſatus eſt Domnus Pipinus filius ſupradicti Domni Caroli Magni Regis ab Adriano Papa, qui & ipſe eum de ſacro fonte ſuſcepit, & duo filij Domni Caroli Regis inuncti ſunt Reges à ſupradicto Pontifice. Hi ſunt Domnus Pipinus, & Domnus Hludouicus Reges, Domnus Pipinus Rex in Italiam, & Domnus Hludouicus Rex in Aquitaniam.

La Vie de l'Empereur Charlemagne, qui commence l'an 768. & finit l'an 814. Anno 781. Inde profectus celebrauit Paſcha in Vrbe Roma, & ibi baptizatus eſt Domnus Pippinus, filius Domni Regis Caroli ab Adriano Papa, & duo eiuſdem filij vncti ſunt in Reges à ſupradicto Pontifice, Pipinus ſcilicet & Ludouicus, præfecítque eos pater Pipinum Italiæ, & Ludouicum Aquitaniæ.

La Vie de l'Empereur Charlemagne par vn Moine d'Angouleſme. Et ſupradictum peragens iter celebrauit Paſcha Romæ. Et ibi Pipinus filius eius baptiſatus eſt ab Adriano Papa, qui & ipſe eum de ſacro fonte ſuſcepit, & duos filios Domni Regis Caroli, Pipinum & Ludouicum, ipſe Papa vnxit in Reges, Pipinum in Italia, Ludouicum in Aquitania.

Les Annales de France, qui commencent l'an 741. & finiſſent l'an 829. par Eginhard, Secretaire de Charlemagne, & depuis Abbé. Anno 781. Inde Romam veniens, honorificè ab Adriano Papa ſuſceptus eſt, & cùm ibi ſanctum Paſcha celebraret, baptiſauit idem Pontifex filium eius Pipinum, vnxitque in Regem: vnxit etiam & Ludouicum fratrem eius, quibus & Coronam impoſuit: quorum maior, id eſt, Pipinus in Langobardia, minor verò in Aquitania Rex conſtitutus eſt.

Les Annales de France, qui commencent l'an 714. & finiſſent l'an 900. Anno 781. Pipinus filius Carli Romæ baptiſatur ab Adriano Papa, à quo ipſe & frater eius Ludouicus vncti ſunt in Reges.

Digitized by Google

Fauchet Liure VI. de ſes Antiquitez Françoiſes. Charles prit le chemin de Rome, reuerемment & honorablement receu de tous les Seigneurs des Villes par où il paſſoit. Le Pape Adrian ne luy fit moins d'honneur, ſe ſouuenant des anciens biens-faits de Pepin, & nouueaux Priuileges octroyez par Charles à ſon Egliſe: Ce fut pourquoy facilement il luy octroya le iour de Paſques (qui lors fut le quinzieſme d'Auril) de couronner Pepin Roy d'Italie en la preſence des Seigneurs du pays: comme auſſi il couronna Roy d'Aquitaine Louys ſon frere eſtant bien petit: & encores leua des Fonts vn autre fils du Roy, qu'il nomma Pepin.

Sacres et Covronnemens des Roys.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT IMPERIAL de Charlemagne, comme Empereur des Romains, par le Pape Leon III. à Rome, l'an 801. le iour de Noël.

EXTRAICT *du Liure VII. des Antiquitez Françoiſes de Fauchet.* Perſonne ne doutoit que s'il y auoit quelqu'vn digne du titre d'Empereur que ce ne fut Pepin, & aprés ſa mort Charles ſon fils, Illuſtres, & Tres-Chreſtiens Roys de France, à qui cét honneur eſtoit deu pour les ſeruices par eux faits à l'Egliſe Catholique. Le Pape Leon conclut de faire cette Ceremonie au iour de la Feſte de Noël: Et pour rendre l'Aſſemblée plus magnifique, l'on manda Pepin Roy d'Italie, qui amena quant & ſoy vne infinité de Nobleſſe, deſireuſe de voir vne ſi celebre action.

Le Sacre de l'Empereur Charlemagne, l'an 801.

Le Couronnement donc fut conduit en telle ſorte. Le iour de Noël de l'an 801. le Roy Charles ſe trouua de grand matin en l'Egliſe, où s'eſtant agenoüillé deuant l'Autel de Sainct Pierre, il y fit ſon oraiſon; laquelle acheuée le Pape le veſtit de la Chappe Imperiale, & mit ſur ſon chef vne Couronne d'or, garnie de pierres tres-precieuſes, qu'il auoit fait faire exprés: puis le peuple s'eſcria par trois fois à haute voix: (au rapport d'Eginard, & des Annales) *Honneur, longue vie, & victoire aduienne à Charles Auguſte, le Grand & paiſible Empereur des Romains que Dieu a couronné.* (qui ſont les propres mots d'vne vieille Chronique) Aprés ce cry le Pape le ſacra, & oignit Empereur: & Roy d'Italie Pepin ſon fils: puis dit la Meſſe.

Les Annales de France, qui commencent l'an 708. & finiſſent l'an 808. miſes en lumiere par André du Cheſne, l'an 1636. in folio. Anno 801. ipſa die ſacratiſſima Natalis Domini, cùm Rex ad Miſſam ante Confeſſionem beati Petri Apoſtoli ab oratione ſurgeret, Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, & à cuncto Romanorum populo adclamatum eſt, *Karolo Auguſto à Deo coronato magno, & pacifico Imperatori Romanorum vita & victoria.* Et poſt Laudes, ab Apoſtolico more antiquorum Principum, *adoratus eſt*, atque ablato Patricij nomine, Imperator, & Auguſtus eſt appellatus.

Le Couronnement.

Viue *le Roy.*

Les Annales de France, qui commencent l'an 741. & finiſſent l'an 814.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Couronnement.

Anno 801. ipſa die ſacratiſſimâ Natalis Domini, cùm Rex ad Miſſam ante Confeſſionem beati Petri Apoſtoli ab oratione ſurgeret, Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, & à cuncto Romanorum populo adclamatum eſt, *Karolo Auguſto à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, Vita, & Victoria.* Et poſt Laudes, ab Apoſtolico more antiquorum Principum *adoratus eſt*, atque ablato Patricij nomine Imperator, & Auguſtus appellatus eſt.

La Vie de l'Empereur Charlemagne, qui commence l'an 768. & finit l'an 814. Ipſa die ſacratiſſima Natalis Domini, cùm Rex ad Miſſam ante Confeſſionem beati Petri ab oratione ſurgeret, Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, & à cuncto Romanorum populo acclamatum eſt, *Karolo Auguſto, à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, Vita, & Victoria.* Et poſt Laudes, ab Apoſtolico, antiquorum more Principum, *adoratus eſt*, atque ablato Patricij nomine Imperator, & Auguſtus appellatus eſt.

Le Couronnement.

Viue *le Roy.*

La Vie de l'Empereur Charlemagne par vn Moine d'Angouleſme. Ipſa autem die ſacratiſſima Natalis Domini, cùm Rex ad Miſſam ante Confeſſionem beati Petri Apoſtoli ab oratione ſurgeret, Dominus Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, & à cuncto Romanorum populo acclamatum eſt, *Carolo Auguſto à Deo coronato, magno, & pacifico Imperatori Romanorum, Vita, & Victoria.* Antea enim Domnus Carolus vocabatur ab omnibus Rex Francorum, & Patricius Romanorum: Sed poſt Laudes à Domno Apoſtolico, more antiquorum Principum, *adoratus eſt*, atque ablato Patricij nomine, Imperator & Auguſtus eſt appellatus.

Le Couronnement.

Viue *le Roy.*

Les Annales de France, qui commencent l'an 741. & finiſſent l'an 829. Anno 801. Ipſe autem cùm die ſacratiſſima Natalis Domini, ad Miſſarum ſolemnia, Baſilicam beati Petri Apoſtoli fuiſſet ingreſſus, & coram Altari, vbi ad orationem ſe inclinauerat aſſiſteret, Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, cuncto Romanorum populo acclamante, *Karolo Auguſto à Deo coronato, magno, & pacifico Imperatori Romanorum, Vita, & Victoria.* Poſt quas Laudes, à Pontifice more antiquorum Principum, *adoratus eſt*, ac deinde omiſſo Patricij nomine, Imperator & Auguſtus appellatus.

Le Couronnement.

Viue *le Roy.*

Les Annales de France, qui commencent l'an 714. & finiſſent l'an 900. In die Natalis Domini ante Confeſſionem Beati Petri Apoſtoli, cùm Rex ab oratione ſurgeret, Leo Papa Coronam capiti eius impoſuit, & à cuncto Romanorum populo acclamatum eſt; *Carolo Auguſto à Domino coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, Vita, & Victoria*, & poſt Laudes more antiquorum Principum, *adoratus eſt*, atque ablato Patricij nomine Imperator, & Auguſtus eſt appellatus.

Les Annales des faicts de Charlemagne en vers lib. 4.

801. Feſta dies cœlis eadem celeberrima terris
Virginei partus, Chriſtíque refulſerat ortus,
Poſt octingentos ex quo proceſſerat annos
Tectus ſeruilis Dominus velamine formæ

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et iam Natalis tanti cumulauerat omnem
Lætitiam Româ Caroli præsentia Regis.
Hic cùm Missarum sacro solennia ritu
Incipienda forent, magnam processit in aulam,
Quæ corpus mundo venerandum continet omni
Petri, cui claues Christus dedit ipse polorum.
Eius & ante sacros artus, cùm mente fideli
Effusis precibus, sese Rex inde leuaret,
Ipsius imposuit capiti Leo Papa Coronam.
Conclamat pariter populus, sacra personat ædes
Ingenti iubilo, vox fertur ad æthera plebis
Romanæ, sic concordi simul ore canentis,
Augusto Carolo Magno, pacémque ferenti,
Imperij meritò Romani sceptra tenenti,
Gloria, Prosperitas, Regnum, Pax, Vita, Triumphus.
Post laudes igitur dictas, & summus eumdem
Præsul *adorauit*, sicut mos debitus olim
Principibus fuit antiquis, ac nomine dempto
Patricij, quo dictus erat priùs, inde vocari
Augustus meruit pius, Imperij quoque Princeps.

Viue *le Roy.*

La Chronique de Constantin Manasses. Tùm verò vicem Carolo referens Leo, Romæ veteris eum Imperatorem renunciat, neque tantùm Coronâ caput eius more Græcorum cingit, verùm etiam legibus Iudæorum vsus, à capite ad pedes oleo totum perungit.

Onction *de l'Empereur Charlemagne.* *Massonius Annalium lib. 2.*

Extraict d'vn ancien Fragment de l'Histoire du Roy Charlemagne. Post hæc in iam dicta Basilica beati Petri Apostoli omnes iterùm congregati sunt, & tunc Pontifex manibus suis pretiosissimâ coronâ coronauit Carolum Magnum. Tunc vniuersi fideles Romani videntes tantam defensionem & dilectionem, quam erga sanctam Romanam Ecclesiam, & eius Vicarium habuit, vnanimiter altisona voce Dei nutu exclamauerunt, *Carolo Piissimo, Augusto*, &c. & ab omnibus constitutus est Imperator Romanorum, ilicò Pontifex vnxit oleo sancto Carolum, & excellentissimum filium eius Regem in ipso die Natalis Domini nostri Iesu Christi, &c.

Explication de deux mots notables qui se rencontrent és Extraicts que dessus, touchant le Couronnement de Charlemagne.

Patricius, c'est à dire, principal Senateur du Royaume, le Chef du Senat.
Patricij, Consiliarij Imperatoris.
Patricij, Franciæ sunt quos Pares Franciæ vocant. *Bud.*

L'Empereur Anastase donna l'an 510. le titre de *Patrice* & de *Consul* au Roy Clouis, luy enuoyant quant & quant vne Couronne Royale, vne robe, & vn manteau de pourpre.

Adorare, est procumbendo venerari, sic adorare purpuram Principis, *l.* 3. §. *de domest. & protect. in C. Theod. l.* 6. *C. de aduocat. diuers. Iudic. &c.* Talem autem honorem Principi in salutatione exhiberi solitum *Zonaras Tomo* 3. *in Iustiniano* indicat. Ex quo apparet, humi procumbere, & ad pedes Principum prouolui

Brissonius de verborum quæ ad ius pertinent significatione.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

solitos, quos illi salutationis officio dignabantur, *Capitolin. in Maximinis.* Cùm iam cœpisset Heliogabalus adorari, more Regum Persarum, nam in salutationibus superbissimus erat, & manum porrigebat, & genua sibi osculari patiebatur, nonnunquam etiam pedes. Quod nunquam passus est senior Maximinus, qui dicebat, Dij prohibeant vt quisquam ingenuorum pedibus meis osculum figat. Atque hoc loquendi genus à Diuo Augustino non vno loco vsurpatur.

CEREMONIES DE LA RESIGNATION faite par Charlemagne à Louys Roy d'Aquitaine son fils, de ses Royaume & Estats ; & comme il le declara son successeur à l'Empire, à Aix le 16. Nouembre l'an 813.

Louys le Debonnaire, l'an 813.

THEGAN *aux Gestes dudit Louys le Debonnaire, article 6.* Supradictus verò Imperator cùm iam intellexisset appropinquare sibi diem obitus sui (senuerat enim valdè) vocauit filium suum Ludeuuicum ad se cum omni exercitu, Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Loco positis : habuit grande colloquium cum eis Aquisgrani Palatio, pacificè & honestè ammonens vt fidem erga filium suum ostenderent : Interrogans omnes à maximo vsque ad minimum, si eis placuisset vt nomen suum, id est Imperatoris, filio suo Ludeuuico tradidisset, illi omnes responderunt, Dei esse admonitionem illius rei. Quo facto, in prima die Dominica ornauit se cultu Regis, & Coronam capiti suo imposuit, incedebátque clarè vestitus, & ornatus, sicut eum decuerat. Perrexit ad Ecclesiam, quam ipse à fundamentis construxerat, peruenítque ante altare in eminentiori loco constructum cæteris altaribus, & consecratum in honorem Domini nostri Iesu Christi : super quod Coronam auream aliam, quam ipse gestabat in capite suo, iussit poni. Postquam diu orauerunt ipse, & filius eius, locutus est ad filium suum coram omni multitudine Pontificum, & optimatum suorum, ammonens eùm inprimis omnipotentem Deum diligere & timere, eius præcepta seruare in omnibus, Ecclesias Dei gubernare & defendere à prauis hominibus. Sororibus suis, & fratribus, qui erant natu iuniores, & nepotibus & omnibus propinquis suis indeficientem misericordiam semper ostendere præcepit : Deinde Sacerdotes honorare vt patres, populum diligere vt filios, superbos & nequissimos homines in viam salutis coactos dirigere, cœnobiorum consolator & pauperum esse : Fideles ministros & Deum timentes constitueret, qui munera iniusta odio haberent : nullum ab honore suo sine causa discretionis eiiceret : semetipsum omni tempore coram Deo, & omni populo irreprehensibilem demonstraret. Postquam hæc verba & alia multa coram multitudine filio suo ostenderat, interrogauit si obediens voluisset esse præceptis suis. At ille respondit, libenter obedire, & cum Dei adiutorio omnia præcepta, quæ mandauerat ei pater, custodire. Tunc iussit eum pater, vt propriis manibus Coronam quæ erat super altare eleuaret, & capiti suo imponeret ob recordationem omnium præceptorum quæ

Digitized by Google

mandauerat ei pater. At ille iuſſionem patris impleuit. Quo facto, audientes Miſſarum ſolemnia ibant ad Palatium: Suſtinuit enim filius patrem eundo, & redeundo, quamdiu cum eo fuerat filius. Non poſt multos dies magnificis donis honorauit eum pater ſuus, & dimiſit eum ire in Aquitaniam. Antequam diuiſi eſſent, amplexantes ſe, & oſculantes propter gaudium amoris flere cœperunt. Ille perrexit in Aquitaniam, & Dominus Imperator tenuit Regnum, & nomen ſuum honorificè ſicut dignum erat. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Preſident Fauchet en ſon Recueil de la Succeſſion Royale a traduit ce paſſage de Thegan, ainſi qu'il s'enſuit. Le ſuſdit Empereur cognoiſſant approcher la fin de ſes iours (car il eſtoit ià fort vieil) appella ſon fils prés de ſoy, & toute ſa puiſſance, Eueſques, Abbez, Ducs, & Comtes; Auec leſquels aſſemblez au Palais d'Aix, il eut vn grand parlement, où paiſiblement & honeſtement il les admoneſta de monſtrer leur fidelité enuers ſon fils: les interrogeant du grand iuſques au petit s'il ne leur plaiſoit pas qu'il donnaſt ſon nom (à ſçauoir d'Empereur) à Louys ſon fils. Tous reſpondirent que cela eſtoit vn Aduis de Dieu.

Ce fait, le prochain Dimanche il ſe para d'habillemens Royaux: & ayant la Couronne ſus la teſte, bien noblement & richement veſtu, ainſi qu'il appartenoit, il s'achemine vers l'Egliſe qu'il auoit fait baſtir depuis les fondemens, & vint iuſques à vn Autel plus haut eſleué que les autres, conſacré en l'honneur de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt: ſus lequel il commanda eſtre miſe vne autre Couronne, que celle qu'il portoit au chef.

Aprés que le pere & le fils eurent aſſez longuement prié Dieu, l'Empereur parla à ſon fils deuant toute la multitude des Eueſques & de la Nobleſſe: l'admoneſtant ſur tout d'aimer Dieu, & le craindre: de garder en tout ſes commandemens: gouuerner les Egliſes de Dieu, (le Latin par le mot, *Eccleſiam*, ſemble entendre la Communauté des Chreſtiens ſes ſuiets, auſſi bien que les Eccleſiaſtiques) & les defendre des meſchans hommes: ſe monſtrer miſericordieux enuers ſes freres, & ſœurs puiſnez, comme auſſi à ſes nepueux & parens: honorer les Preſtres comme ſes peres, & traicter le peuple comme ſes enfans: contraindre les ſuperbes & meſchans, de cheminer la droicte voye: & d'eſtre le conſolateur des Monaſteres & des pauures: Qu'il n'euſt à chaſſer aucun de ſon Eſtat ſans iuſte cauſe & ſe monſtraſt ſoy meſme irreprehenſible deuant Dieu, & les hommes.

Aprés qu'il eut dit ces paroles, & autres, deuant la multitude du peuple, il demanda à ſon fils s'il ne vouloit pas ſe rendre obeyſſant à ſes commandemens. Aquoy il reſpondit, que volontiers auec l'ayde de Dieu, il les garderoit. Lors ſon pere luy commanda qu'auec ſes propres mains il allaſt leuer la Couronne qui eſtoit ſur l'Autel, & ſe la miſt ſur la teſte, en ſouuenance des commandemens que ſon pere luy auoit faits: & le fils accomplit les commandemens de ſon pere, &c. Voila les meſmes mots de cet ancien Autheur, lors viuant, que i'ay d'autant plus volontiers mis en François.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Eſt à noter en cet Acte ſi ſolemnel, que Charlemagne declarant ſon fils Empereur, n'attend point le conſentement de perſonne là deſſus, ny ne voulut qu'autre que ſon fils touchaſt à la Couronne Imperiale pour la mettre ſur ſon chef: choſe, qui ſemble n'auoir eſté faite par cét Empereur ſans myſtere, & pour monſtrer qu'il ne tenoit l'Empire que de Dieu ſeul, puis qu'il enuoya ſon fils la prendre ſur l'Autel comme de la main de Dieu.

LE SACRE DE LOVYS EMPEREVR, ET ROY de France, ſurnommé le Debonnaire, à Rheims, l'an 816. par le Pape Eſtienne IV.

Louys le Debonnaire, l'an 816.

* Maintenant cette Abbaye eſt enfermée dans la ville.

FAVCHET *au Liure VIII. de ſes Antiquitez Françoiſes.* Cependant l'Empereur vint en l'Abbaye de Sainct Remy*, lors voiſine de Rheims: & quand le Pape fut à demy lieuë prés, il alla au deuant, & en pleine campagne deſcendit de cheual ſi toſt qu'il l'apperceut, en diſant: Benit ſoit celuy qui vient au Nom de Dieu. Et le Pape auſſi toſt deſcendu, reſpondit: Benit ſoit noſtre Dieu qui nous a fait la grace de voir de nos yeux vn ſecond Roy Dauid. Cela dit, ils s'entrebaiſerent, puis ayant l'Empereur pris le Pape par la main, le conduit en l'Egliſe de Sainct Remy, où longuement ils prierent Dieu: & l'Hymne de *Te Deum laudamus* chantée, le Pape & ſon Clergé à haute voix firent les loüanges Royales à l'Empereur: c'eſt à dire, firent les cris de ioye accouſtumez en la recognoiſſance & reception des nouueaux Empereurs. Ce fait, le Pape fut mené en la maiſon preparée pour luy audit Sainct Remy, où il recita à l'Empereur les cauſes de ſa venuë. Il fut volontiers eſcouté, & aprés auoir pris du pain, & du vin enſemble, l'Empereur ſe retira en la ville, où depuis il fit venir le Pape, qu'il feſtoya de banquets & preſens: comme auſſi fit le Pape l'Empereur. Pour le comble de laquelle reſiouyſſance, le Pape par vn Dimanche durant la Meſſe, mit ſur la teſte dudit Louys vne Couronne d'or enrichie de pierreries, par luy apportée de Rome, & vne autre auſſi ſur celle de Hermengard, femme de cet Empereur, les appellant tous deux Auguſtes. En memoire dequoy Ebon Archeueſque de Rheims, fit peindre au haut & faiſte de ſon Egliſe, les images de l'Empereur & du Pape: auquel l'Empereur preſenta, auant que s'en retourner, vne Croix d'ineſtimable valeur pour mettre en l'Egliſe de Sainct Pierre à Rome: & commanda qu'il fuſt bien receu, & feſtoyé par tout où il paſſeroit.

816. *Extraict des Annales des Roys Pepin, Charlemagne, & Louys le Debonnaire, par Eginhard Secretaire dudit Charlemagne, & depuis Abbé.* Leo Papa anno Pontificatus ſui XXI. circiter VIII. Cal. Iun. à ſæculo migrauit, Stephanúſque Diaconus in locum eius electus atque ordinatus eſt, nondúmque duobus poſt conſecrationem ſuam exactis menſibus, quàm maximis potuit itineribus ad Imperatorem venire contendit.

Digitized by Google

tendit. Quod vbi Imperator audiuit, Remis ei occurrere ſtatuit, & magno eum honore ſuſcepit. Qui ſtatim Imperatori aduentus ſui cauſam inſinuans, celebratis ex more Miſſarum ſolemniis, eum Diadematis impoſitione coronauit, multis deinde inter eos muneribus datis, & acceptis, conuiuiiſque opimè celebratis, & amicitia viciſſim fortiſſimo robore conſtituta, Pontifex Romam, Imperator Compendium Palatium petiit.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ex opuſculo in morem Annalium Thegani Chorepiſcopi Treuirenſis, de Geſtis Domni Ludouuici Pij Imperatoris. Eodem anno Leo Papa Romanus obiit, & Stephanus poſt eum ſucceſſit. Qui ſtatim poſtquam Pontificatum ſuſcepit, iuſſit omnem populum Romanum fidelitatem cum iuramento promittere Ludeuuico : & dirigens Legatos ſuos ad ſupradictum Principem, nunciauit ei vt libenter eum videre voluiſſet in loco vbicunque ſibi placuiſſet. Quod audiens, magno tripudio repletus cœpit gaudere, & confeſtim iuſſit Miſſos ſuos obuiam ire ſancto Pontifici cum ſalutationibus maximis, & ſeruitia præparare: Perrexit poſt Miſſos Dominus Ludeuuicus obuiam ſupradicto Pontifici, obuians ei in campo magno Remenſium. Deſcendit vterque de equo ſuo, & Princeps ſe proſternens omni corpore in terram tribus vicibus ante pedes tanti Pontificis, & tertia vice erectus ſalutauit Pontificem iſtis verbis dicens: *Benedictus qui venit in nomine Domini Deus Dominus, & illuxit nobis.* Et reſpondit Pontifex: *Benedictus ſit Dominus Deus noſter, qui tribuit oculis noſtris ſecundum Dauid Regem videre.* Amplexantes enim ſe, & oſculantes, pacificè perrexerunt ad Eccleſiam, qui cùm diu orauerunt, erexit ſe Pontifex, & excelſa voce cum Clero ſuo fecit ei laudes regales.

Poſteà Pontifex honorauit eum magnis honoribus, & multis, & Reginam Irmingardam, & omnes Optimates & Miniſtros eius. Et in proxima die Dominica in Eccleſia ante Miſſarum ſolemnia coram Clero & omni populo conſecrauit eum, & vnxit ad Imperatorem, & Coronam auream miræ pulchritudinis & precioſiſſimis gemmis ornatam, quam ſecum apportauerat, poſuit ſupra caput eius. Et Irmingardam Reginam appellauit Auguſtam, & poſuit Coronam auream ſuper caput eius. Quamdiu ibi erat Beatiſſimus Papa, quotidie colloquium habebant de vtilitate ſanctæ Dei Eccleſiæ. Poſt quod Dominus Imperator eum honorauit magnis & innumeris donis tripliciter & ampliùs quàm ſuſcepiſſet ab eo, ſicut ſemper ſolebat agere, magis dare quàm accipere, dimiſit eum ire Romam cum Legatis ſuis. quibus præcepit vbique in itinere ſuo honeſtum exhibere ſeruitium.

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LOTHAIRE FILS AISNE' DE L'EMPEREVR Louys le Debonnaire, couronné Empereur par le Pape Paſchal, à Rome, le 5. Auril, l'an 823.

Lothaire l'an 823.

EXTRAICT *des Annales d'Eginhard, l'an* 823. Lotharius verò cùm ſecundùm patris iuſſionem in Italia iuſtitias faceret, & iam ſe ad reuertendum de Italia præpararet, rogante Paſchale Papa Romam venit: & honorificè ab illo ſuſceptus, in ſancto Paſchali die apud ſanctum Petrum Regni Coronam, & Imperatoris, & Auguſti nomen accepit.

823. *Fauchet Liu.* VIII. *des Antiquitez Françoiſes, Chap.* V. Or comme Lothaire exerce la iuſtice en Italie au contentement d'vn chacun, ainſi que luy auoit commandé ſon pere, & qu'il ſe preparoit pour venir en France : il fut prié du Pape Paſchal d'aller à Rome faire Paſques; à quoy il s'accorda, & ayant eſté honorablement receu, le propre iour de Paſques (qui lors aduint le cinquieſme Auril) il fut couronné Empereur Auguſte. Cela fait, il prit le chemin de Pauie, pour retourner en France trouuer ſon pere au mois de Iuin, & luy rendre compte de l'ordre par luy mis en Italie.

CHARLES LE CHAVVE SE FAIT couronner Roy à Limoges, l'an 854.

FAVCHET *au Liure* IX. *de ſes Antiquitez Françoiſes, Chap.* XIV. Le Parlement acheué, le Roy de France vint en Aquitaine : où le quinzieſme an aprés la bataille de Fontenay, & le ſixieſme de Iuin, il fut couronné Roy en la ville de Limoges. Ce que vous entendrez & prendrez pour le Royaume d'Aquitaine.

L'ONCTION ET COVRONNEMENT DV ROY Charles le Chauue, comme Roy de Lorraine, en l'Egliſe de S. Eſtienne à Mets, l'an 869. le 9. Septembre.

Charles le Chauue, l'an 869.

EXTRAICT *des Capitulaires du Roy Charles le Chauue, imprimez l'an* 1623 *par Iacques Sirmond Ieſuite.* Conſecratio Caroli Calui Regis, quando in Regno Lotharij córonatus eſt.

Ordo qualiter Karolus Rex fuit coronatus in Mettis ciuitate, anno DCCCLXIX. *in menſe Septembr.* V. *Idus Septembris, quæ euenit die Veneris, cum iſtis Epiſcopis, videlicet Hincmaro Archiepiſcopo, Aduentio, Hattone, Arnulfo, Francone, Hincmaro, & Odone, quando quondam Rex Hlotharius, filius Hlotharij Imperatoris, fuit mortuus in Placentia ciuitate.*

Digitized by Google

*Adnuntiatio Aduentij Episcopi ante initium Missæ in Ecclesia sancti Stephani *, coram Rege, & Episcopis & aliis quamplurimis.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* C'est la Cathedrale de Metz.

CAP. I. Vos scitis, & multis in plurimis Regnis est cognitum, quantos & quales euentus tempore Senioris nostri, quem hactenus habuimus pro causis notissimis communiter sustinuimus, & quanto dolore, quantáque angustiâ de illius infaustâ morte nuper cordibus perculsi sumus. Vnde vnicum refugium, & singulariter salubre consilium Rege & Principe nostro destituti, ac desolati, nobis omnibus esse considerauimus, vt ieiuniis & orationibus ad eum nos conuerteremus, qui est adiutor in opportunitatibus, in tribulatione, & cuius est consilium, ac cuius est Regnum, & vt scriptum est, cui voluerit dabit illud, & in cuius manu corda sunt Regum, & facit vnanimes habitare in domo, soluens medium parietem, & faciens vtraque vnum: Deprecantes ipsius misericordiã, vt daret nobis Regem ac Principem secundùm cor suum, qui in iudicio, & iustitia nos in omni ordine, ac professione regeret, saluaret, atque defenderet iuxta voluntatem eius, & corda omnium nostrorum vnanimiter in eum inclinaret, atque vniret, quem ipse ad salutem, & profectum nostrum præscitum, & electum atque prædestinatum habeat secundùm misericordiam suam.

II. Quia denique voluntatem Dei, qui voluntatem timentium se facit & deprecationes eorum exaudit, in concordi vnanimitate nostra videmus hunc Regni huius hæredem esse legitimum, cui nos sponte commisimus, Domnum videlicet præsentem Regem ac Principem nostrum Karolum vt nobis præsit & prosit, videtur nobis, si vobis placet, vt sicut post illius verba vobis manifestabimus signo certissimo demonstremus quia illum à Deo electum, & nobis datum Principem credimus, & eidem largitori Deo ex suis beneficiis non simus ingrati, sed gratiarum actiones illi referentes, oremus quatenus & eum nobis ad salutem, & defensionem sanctæ suæ Ecclesiæ, & ad auxilium atque profectum omnium nostrûm cum salute ac pace, & tranquillitate nobis conseruet diutiùs, & nos fideli deuotione illi obsequentes, atque optatâ saluatione fruentes sub illius administratione in suo gubernet seruitio.

III. Et si illi placet, dignum ipsi, & necessarium nobis esse videtur, vt ex eius ore audiamus, quod à Christianissimo Rege, fideli & vnanimi in seruitio illius populo, vnicuique in suo ordine conuenit audire, & deuota mente suscipere.

Post hæc Rex Karolus hæc quæ sequuntur per se in eadem Ecclesiâ cunctis qui adfuerunt denuntiauit. Quia sicut isti venerabiles Episcopi vnius ex ipsis voce dixerunt, & certis indiciis ex vestra vnanimitate monstrauerunt, & vos acclamastis me Dei electione ad vestram saluationem & profectum atque regimen, & gubernationem huc aduenisse: sciatis me honorem, & cultum Dei atque sanctarum Ecclesiarum Domino adiuuante, conseruare, & vnumquemque vestrûm secundùm sui ordinis dignitatem, & personam, iuxta meum scire & posse honorare, & saluare, & honoratum, ac saluatum tenere velle, & vnicuique

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

in ſuo ordine ſecundùm ſibi competentes leges tam Eccleſiaſticas quàm mundanas legem & iuſtitiam conſeruare: In hoc vt honor Regius, & poteſtas, ac debita obedientia atque adiutorium ad Regnum mihi à Deo datum continendum, & defenſandum ab vno quoque veſtrûm ſecundùm ſuum ordinem, & dignitatem atque poſſibilitatem mihi exhibeatur, ſicut veſtri anteceſſores fideliter, iuſtè, & rationabiliter meis anteceſſoribus exhibuerunt.

Et poſt hæc Hincmarus Remorum Epiſcopus hæc quæ ſequuntur Capitula iubente ac poſtulante Aduentio ipſius ciuitatis Epiſcopo, ac cæteris Epiſcopis Treuirorum Prouinciæ, Attone ſcilicet Eccleſiæ Viridunenſis Epiſcopo, & Arnulfo Tullenſis ciuitatis Epiſcopo, Francone Tungrenſis ciuitatis Epiſcopo, conhibentibus Prouinciæ Remorum Epiſcopis, coram Epiſcopis & Rege, cunctiſque qui adfuerunt in eadem Eccleſia publicè denuntiauit.

CAP. I. Nec alicui forte videatur incongruè ac præſumptiosè me, ac Prouinciæ noſtræ venerabiles Coepiſcopos facere, quoniam de alterâ Prouinciâ ordinationi & cauſis huius Prouinciæ nos immiſcemus, ſciat nos contra Canones ſacros non agere, quoniam Remenſis & Treuerenſis Eccleſiæ in hac regione Belgica commiſſis Eccleſiis ſorores & comprouinciales habentur, ſicut auctoritas Eccleſiaſtica, & antiquiſſima demonſtrat conſuetudo. Ac per hoc vnanimi conſenſu & ſynodalia iudicia exercere, & quæ à ſanctis Patribus conſtituta ſunt debent concorditer cuſtodire: Hac priuilegij conditione ſeruata, vt qui prior de Remenſi, & Treuerenſi Epiſcopis fuit ordinatus, prior etiam habeatur.

Deut. 23. 25. II. Et lex diuinitus inſpirata præcipit dicens: *Si tranſieris per meſſem amici tui colligens ſpicas, manu confricabis ad manducandum, falcem autem non mittas*, vel *falce non metas.* Meſſis eſt populus, vt Dominus monſtrat in Euangelio dicens. Matth. 9. 37. *Meſſis quidem eſt multa, operarij autem pauci, rogate dominum meſſis vt mittat operarios in meſſem ſuam*, quia vos pro nobis Epiſcopis debetis orare, vt vobis digna poſſimus loqui. Meſſis autem amici, eſt populus in prouincia, alteri Metropolitano commiſſa. Vnde vos hortando, quaſi manu operis confricando ad Dei voluntatem, & veſtram ſalutem in corpus vnitatis Eccleſiæ valemus & debemus traiicere: In parrochianos autem prouinciarum aliis Metropolitanis commiſſarum falcem iudicij non mittimus: quia nec eſt vnde, nec noſtrum eſſe conſideramus.

III. Eſt & alia cauſa, quia iſti venerabiles Domini, & confratres noſtri Prouinciæ iſtius Epiſcopi, non habentes Metropolitanum Epiſcopum, exiguitatem noſtram ſic in ſuis, ſicut & in ſpecialibus noſtris cauſis nos fraterna caritate iubent, & commonent agere. Eſt ita Domini fratres? Et reſponderunt ipſi Epiſcopi, Ita eſt.

IV. Præterea, quæ Domnus Epiſcopus, & frater noſter Aduentius vobis ex ſua, & cæterorum ſuorum, ac noſtrorum fratrum, & venerabilium Epiſcoporum voce dixit, in hoc etiam animaduertere poteſtis voluntatem Dei eſſe, vt præſens Domnus & Rex noſter, qui in parte Regni, quam hactenus tenet, & tenuit, & nobis ac Eccleſiis noſtris &

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

populo sibi commisso vtiliter præest, ac præfuit; & salubriter prodest & profuit, inde ad hunc locum Domino ducente peruenerit. Quo etiam vos eius inspiratione confluxistis & ipsi vos sponte commendastis, cuius instinctu animantia omnia in arcam Noë, significantem Ecclesiæ vnitatem, nullo cogente conuenerunt. Quia sanctæ memoriæ pater ſuus, Domnus Hludouicus Pius Imperator Augustus, ex progenie Hludouuici Regis Francorum inclyti per Beati Remigij Fancorum Apostoli Catholicam prædicationem cum integra gente conuersi, & cum tribus Fancorum millibus, exceptis paruulis, & mulieribus, vigilia sancti Paschæ in Remensi metropoli baptizati, & *cælitus sumpto chrismate*, vnde adhuc habemus, perunctι, & in Regem sacrati, exortus per beatum Arnulfum, cuius carne idem Hludouicus Pius Augustus originem duxit carnis, & à Stephano Papa Romano, antè sanctæ Dei genitricis & semper virginis Mariæ altare Remis in Imperatorem est coronatus, & demum factione quorumdam terreno Imperio est destitutus, in prædictam Regni partem, vnanimitate Episcoporum, & fidelis populi, ante sepulchrum Sancti Dionysij eximij Martyris Ecclesiæ sanctæ est redditus, & in hac domo * ante hoc altare protomartyris Stephani, cuius nomen interpretatum resonat coronatus, per Domini Sacerdotes, acclamatione fidelis populi, sicut vidimus qui adfuimus, corona Regni est Imperio restitutus: & quia vt in Historiis sacris legimus, Reges quando Regna obtinuerunt, singulorum Regnorum sibi diademata imposuerunt, non incongruum videtur istis venerabilibus Episcopis, si vestræ vnanimitati placet, vt in obedientia Regni vnde vos ad illum sponte conueniſtis, & vos ei commendastis, sacerdotali ministerio ante altare hoc coronetur, & sacra vnctione Deo consecretur. Quod si vobis placet, propriis vocibus consonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Episcopus: Agamus ergo vnanimiter Deo gratias, decantantes, Te Deum laudamus.

Le Roy Clouis.

L'huile *enuoyée du Ciel, dite la* Saincte Ampoulle, *employée au Baptesme dudit Roy Clouis, en l'an 499.*

Louys le Debonnaire couronné à Rheims par le Pape Estienne IV. l'an 816.

* In Basilica Metensi.

Louys le Debonnaire couronné dans Sainct Estienne à Mets, l'an 835.

*Benedictiones * super Regem Karolum ante Missam, & altare sancti Stephani.*

Benedictions *des Euesques* de Mets.

* Les benedictions qui se donnẽt à present aux Sacres de nos Roys sont differẽtes & se disent par celuy seulement qui cõsacre, & non par les autres Euesques assistans, comme il se pratiquoit en ce temps là, & comme il se fit au restablissement de Louys le Debonnaire, l'an 835. dans la mesme Eglise de Mets, où sept Archeuesques pendant qu'on celebroit la Messe chanterent sur luy sept Oraisons reconciliatoires, pour tesmoignage de la reconciliation Ecclesiastique en son endroit.

ADVENTIVS EPISC. METENSIS.

Deus qui populis tuis indulgentia consulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ, cui dedisti regimen disciplinæ, vt tibi toto corde deuotus & in Regni regimine maneat semper idoneus, & in bonis operibus perseuerans ad æternum Regnum te duce valeat peruenire. Per Dominum, &c.

HATTO VIRDVNENSIS.

Gratiæ tuæ quæsumus, Domine, huic famulo tuo tribue largita-

De Verdun.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

tem, vt mandata tua te operante sectando consolationem præsentis vitæ percipiat, & futuræ. Per Dominum, &c.

De Toul. ARNVLFVS TVLLENSIS.

Nostris quæsumus, Domine, in regimine istius famuli tui propitiare temporibus, vt tuo munere dirigatur & nostra securitas, & deuotio Christiana. Per Dominum, &c.

De Liege. FRANCO TVNGRENSIS.

Da, quæsumus Domine, huic famulo tuo salutem mentis & corporis: vt bonis operibus inhærendo, tua semper mereatur virtute defendi. Per Dominum, &c.

De Laon. HINCMARVS LAVDVNENSIS.

Benedictionem tuam Domine, hic famulus tuus accipiat: qua corpore saluatus & mente, & gratam tibi semper exhibeat seruitutem, & propitiationis tuæ beneficia semper inueniat. Per Dominum, &c.

De Beauuais. ODO BELLOVACENSIS.

Conserua quæsumus Domine, hunc famulum tuum, & benedictionum tuarum propitius vbertate purifica, vt eruditionibus tuis semper multiplicetur, & donis. Per Dominum, &c.

De l'Archeuesque de Rheims. BENEDICTIO HINCMARI ARCHIEPISCOPI.

Extendat omnipotens Dominus dexteram suæ benedictionis, & effundat super te donum propitiationis, & circumdet te felici muro custodiæ suæ protectionis, sanctæ Mariæ, & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Indulgeat tibi mala omnia quæ gessisti, & tribuat tibi gratiam & misericordiam quam humiliter ab eo deposcis, liberétque te ab aduersitatibus cunctis, & ab omnibus visibilium, & inuisibilium inimicorum insidiis. Amen.

Angelos suos bonos semper & vbique, qui te præcedant, comitentur & subsequantur, ad custodiam tui ponat, & à peccato seu gladio, & ab omnium periculorum discrimine te sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis caritatísque benignitatem conuertat, & apud odientes te gratiosum, & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui insectatione, & odio confusione salutari induat, super te autem sanctificatio sempiterna efflореat. Amen.

En quelles parties du corps cette onction se fait.

* Aujourd'huy nos Roys ont coustume d'estre oincts & sacrez: premierement au chef, puis à la poictrine. 3. entre les espaules. 4. & 5. sur les

Ad ista verba, Coronet te Dominus, *inunxit eum Hincmarus Archiepiscopus de chrismate, ad dexteram* * *auriculam, & in fronte vsque ad sinistram auriculam, & in capite.*

Coronet te Dominus corona gloriæ in misericordia & miserationibus suis, & vngat te in Regni regimine oleo gratiæ Spiritûs sancti sui, vnde vnxit Sacerdotes, Reges, Prophetas, & Martyres, qui per fidem vicerunt Regna & operati sunt iustitiam, atque adepti sunt pro-

Digitized by Google

missiones : eisdémque promissionibus gratia Dei dignus efficiaris, quatenus eorum consortio in cælesti Regno perfrui merearis. Amen.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Victoriosum te, atque triumphatorem de visibilibus atque inuisibilibus hostibus semper efficiat, & sancti nominis sui timorem pariter & amorem continuè cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perseuerabilem reddat, & pace in diebus tuis concessa, cum palma victoriæ te ad perpetuum Regnum perducat. Amen.

espaules mesmes. 6. & 7. aux ioinctures des bras : & pour le 8. & neufiesme lieu, dans les mains.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, & in præsenti sæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clerum ac populum, quem sua voluit opitulatione tuæ subdere ditioni, sua dispensatione & tua administratione, per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare : quo diuinis monitis parentes, aduersitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, & in præsenti sæculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium consortio potiri mereatur. Amen. Quod ipse præstare dignetur.

Ad ista verba, Coronet te Dominus, *miserunt illi Episcopi coronam in capite.*

La Couronne.

Coronet te Dominus corona gloriæ atque iustitiæ : vt cum fide recta & multiplici bonorum operum fructu ad coronam peruenias Regni perpetui, ipso largiente, cuius est Regnum & Imperium in sæcula sæculorum.

Ad ista verba, Det tibi Dominus velle, *dederunt illi palmam*, & sceptrum.*

La Palme, ou Main de Iustice.

Le Sceptre.

Det tibi Dominus velle & posse quæ præcipit, & in Regni regimine secundùm voluntatem suam proficiens, cum palma perseuerantis victoriæ ad palmam peruenias gloriæ sempiternæ. Gratia Domini nostri Iesu Christi qui viuit.

* Maintenant on presente aux Roys à leurs Sacres auec le *Sceptre*, non pas vn rameau, ou brãche d'vne palme, qui se ruoit lors de symbole des victoires qu'on souhaittoit aux Princes qui estoient consacrez ; mais bien la paume de la *Main*, surnommée *de Iustice* ; pour marque qu'ils seront aussi soigneux de l'administrer, que de regir leur Royaume, dont la puissance leur est signifiée par le *sceptre*.

Orationes in Missa. Da nobis omnipotens Deus, vt Beati Gorgonij* Martyris tui veneranda solemnitas & deuotionem nobis augeat & salutem. Per Dominum.

* La Feste de ce Sainct Martyr eschet, & se celebre le 9. du mois de Septembre : la memoire duquel est principalement en veneration dans le Pays Messin, à cause de ses Reliques iadis ramassées par l'Eueſque Chrodgang dans l'Abbaye de Gorze.

Quæsumus omnipotens, vt famulus tuus qui tua miseratione suscepit Regni gubernacula, à te virtutum etiam percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monstra vitare, & ad te, qui via, veritas, & vita es gratiosus valeat peruenire. Qui viuis & regnas cum Deo.

Super Oblata. Respice, Domine, munera populi tui sanctorum festiuitate votiua, & tuæ testificatio veritatis nobis proficiat ad salutem. Per Dominum.

Offertoire.

Munera, quæsumus Domine, oblata sanctifica, vt & nobis vnigeniti tui corpus, & sanguis fiant, & Karolo Regi nostro ad obtinen-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

dam animæ corporisque salutem te largiente, vsquequaque proficiant. Per eundem.

Post Commun. Sacramentorum tuorum, Domine, communio sumpta nos saluet, & in tuæ veritatis luce confirmet. Per Dominum.

Postcommunion.

Hæc, Domine, communio salutaris famulum tuum ab omnibus tueatur aduersis, quatenus, & Ecclesiasticæ pacis obtineat tranquillitatem, & post istius temporis decursum ad æternam perueniat hæreditatem. Per Dominum.

Annales Francorum Fuldenses ab anno 714. ad annum 900. Anno 869. Karolus Rex in vrbe Metensi diadema capiti suo ab illius ciuitatis Episcopo imponi, & se Imperatorem, & Augustum appellari præcepit.

Le President Fauchet au Liure X. de ses Antiquitez Françoises Chap. 1. Cette mesme année de 869. Charles le Chauue ayant eu certaines nouuelles de la mort de Lothaire son nepueu Roy de Lorraine, il tira à Verdun, où il fut receu de Haton Eueſque, & des habitans qui luy firent serment de fidelité, & le cinquiesme de Septembre il arriue à Mets, où semblablement il receut les hommages des Eueſques, Aduent de Mets, & de Frangues de Liege, d'Arnoul de Toul, & de plusieurs autres. Ce fait, & le neufuiesme du mesme mois, les Eueſques assemblez en l'Eglise de S. Estienne auec les autres Seigneurs, ils procederent à son Couronnement en la maniere qu'il sensuit:

Aduent Eueſque de Mets, en la presence du Roy de France, & du peuple, commença à dire:

Mes Freres, vous sçauez les maux par nous endurez du temps de nostre feu Seigneur le Roy Lothaire, pour les causes notoires à chacun: Et encores que soyons tres-dolents de sa mort, si deuons nous en ieusnes & oraisons prier Dieu de nous en donner vn autre selon son cœur, afin de gouuerner ce peuple en equité & iustice: & en cette election, nous faire tous d'vn cœur & volonté pour luy obeyr. Or Dieu qui volontiers accompagne le desir de ceux qui le craignent, d'vn commun consentement nous a fait eslire, & donné pour Roy Charles icy present, vray & legitime heritier de ce Royaume. Et pour ce, nous requerons à Dieu, que long-temps il le veüille tenir au profit, paix & tranquillité de chacun d'entre nous. Lors Charles commença à dire, Vous auez ouy par la bouche d'vn venerable Eueſque, la volonté de tous les autres, & la mienne aussi: & pour ce qu'il vous a dit à haute voix, que Dieu m'auoit esleu pour vostre profit, salut, & gouuernement de ce Royaume; sçachez que ie maintiendray l'honneur de Dieu, que ie conseruerai l'Eglise à mon pouuoir, & chacun de vous selon son estat; ensemble ses Loix Ecclesiastiques, & Ciuiles: Mais aussi, afin que ie puisse entretenir l'honneur & puissance Royale, ie requiers de chacun de vous, selon ses degrez & dignitez, la reuerence que vos predeceſſeurs iustement & fidelement ont porté aux miens.

Cette Remonstrance acheuée, Hincmar Archeueſque de Rheims en la presence des Eueſques de la Prouince de Treues, Aduent de Metz,

&

Digitized by Google

& Arnoul de Toul; & du-conſentement des Suffragans de Rheims, dit: Vous ne deuez trouuer eſtrange, ſi ie me meſle des affaires de cette Prouince; car les Egliſes de Treues, & de Rheims, de tout temps ont eſté eſtimées ſœurs en ce Pays de Belges, & doiuent garder les Ordonnances les vnes des autres: ayans ce priuilege obſerué de long-temps, que le premier eſleu des deux Eueſques, doit preceder l'autre. Voila pourquoy, Meſſieurs mes Freres, les Eueſques de la Prouince de Treues n'ayans point de Chef, m'ont prié de faire en leur cauſe comme en la noſtre. Eſt-il pas ainſi, Meſſieurs mes Freres? Les Eueſques reſpondirent: Il eſt ainſi. Lors Hincmar recommença: Outre ce que Monſieur & Frere Aduent vous a fait entendre, vous deuez penſer, que noſtre Sire le Roy icy preſent, nous a eſté donné par la volonté de Dieu: veu que nous auons exemple de ſon bon gouuernement, & par le doux traittement qu'il fait tant à nous, qu'aux Egliſes & peuple qui luy eſt, & a eſté commis, & donné en charge. Auſſi eſt-il fils de l'Empereur Louys le Debonnaire, deſcendu de la lignée de Clouis, qui par S. Remy fut baptiſé auec 3000. François, ſans les femmes & enfans, & oinct d'huile receuë du Ciel, de laquelle nous auons encores. A cette cauſe il ne ſera deshonneſte de le couronner deuant cet Autel; auquel auſſi feu ſon pere (qui auoit eſté couronné à Rheims par le Pape Eſtienne: & par la faction d'aucuns malins, priué de ſon Empire, & puis reſtably) reprit ſes dignitez: ainſi que tres-bien il me ſouuient, ayant eſté preſent à l'Acte. Partant ſi le trouuez bon, à haute voix donnez-en teſmoignage à Dieu, en chantant l'Hymne de *Te Deum laudamus*. A tant le Roy fut benit, & couronné: qui eſt la plus grande ceremonie, que iuſques là nous ayons trouuée pour vn Couronnement de Roy.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LE ROY CHARLES LE CHAVVE, II. DV NOM couronné Empereur à Rome, l'an 876. le iour de Noël, par le Pape Iean VIII. puis à Pauie par l'Archeueſque de Milan.

FAVCHET *Liure x. des Antiquitez Françoiſes Chap.* VI. Charles le Chauue venu à Rome le 18. Decembre audit an 876. le iour de Noël enſuiuant il y fut couronné Empereur en grande magnificence par le Pape Iean VIII. Il ſortit de cette ville le 5. de Ianuier ſuiuant pour venir à Pauie, où il fut couronné Roy de Lombardie par Auſpert Archeueſque de Milan, & y tint ſon Parlement: Auquel les Eueſques, Abbez, Comtes, & autres principaux Seigneurs du Royaume d'Italie eſtans aſſemblez, ils declarerent ledit Charles *Tres-glorieux Empereur, couronné de Dieu, grand & pacifique Empereur*. En ſuite voulant retourner en France, il laiſſa pour ſon Lieutenant en ce Royaume, Boſon frere de ſa femme, qu'il couronna de Couronne Ducale, luy donnant pour Comtes ceux qu'il voulut choiſir au Gouuernement de Lombardie. 876.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Annalis Francorum Fuldenſes, depuis l'an 714. iuſques à 900. Interea Hludowicus Italiæ Imperator obiit: cuius corpus tranſlatum Mediolani, in Baſilica ſancti Ambroſij ſepultum eſt: Quod cùm Karolus Galliæ Rex comperiſſet quanta potuit velocitate Romam profectus eſt: Ita vt etiam Ioannes Papa votis eius annuens, corona capiti eius impoſita eum Imperatorem, & Auguſtum appellari præcepit.

Iacques Sirmond Ieſuite, en ſes Notes ſur les Capitulaires de Charles le Chauue, page 97. Ludouico Imp. Rege Italiæ vita functo, Karolus Romam profectus Imperator à Ioanne VIII. Pontifice conſecratus eſt, die Natalis Chriſti exeuntis anni DCCCLXXV.* Inde Ticinum repetens Synodum habuit menſe Februario DCCCLXXVI. in qua Imperator ab Italici Regni Epiſcopis, proceribúſque acclamatus eſt, & Capitula XV. edidit. Tum in Franciam reuerſus, alteram apud Pontigonem * Synodum eodem anno conuocauit: in qua Imperium illi pariter à Ciſalpinis confirmatum eſt, & recepta Capitula quæ Ticini * fuerant promulgata. Synodi vtriuſque acclamationes, & capitula cum ſubſcriptionibus continentur in Titulo XLI. Capitulorum Karoli Calui.

* Du Tillet, Fauchet, & autres, eſcriuent que ce fut en l'année 876.

* Pontigon, ou Pontion, qui eſtoit anciennement vne ville celebre, ſituée ſur le chemin de Chaalons à Langres; mais à preſent n'eſt plus qu'vn village qui retient encore ce meſme nom.

* Pauie dans le Duché de Milan.

LE SACRE ET COVRONNEMENT de Louys II. dit le Begue, fils de Charles le Chauue à Compiegne, l'an 877. par Hincmar Archeueſque de Rheims: qui luy bailla auec cela le Sceptre, pour marque qu'il eſtoit obligé à la defenſe de ſon Royaume.

Le Sacre du Roy Louys le Begue, l'an 877.

CONSECRATIO Ludouici II. Francorum Regis Caroli Calui F. quando Compendij coronatus eſt.

Ordo qualiter Hludouuicus Rex anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII. VI. *Idus Decembris, ab Hincmaro Archiepiſcopo fuit coronatus in Compendio Palatio, quando & hæc quæ ſequuntur ab Epiſcopis petita ſunt apud Regem, & ab eo promiſſa Epiſcopis.*

Requeſte des Eueſques.

Petitio Epiſcoporum. A vobis perdonari nobis petimus, vt vnicuique de nobis & Eccleſiis nobis commiſſis ſecundùm primum Capitulum, quod nouiſſimè in Cariſiaco * Domnus Imperator pater veſter à ſe, & à vobis ſeruaturum conſentientibus fidelibus illius, ac veſtris, atque Apoſtolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiauit, canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.

* C'eſt Crecy ſur Oyſe.

Promeſſe du Roy à ſon Sacre.

Promiſſio Regis. Promitto & perdono vobis quia vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis ſecundùm primum capitulum, quod nouiſſimè in Cariſiaco Domnus Imperator pater meus à ſe, & à me ſeruaturum, conſentientibus fidelibus illius ac noſtris atque Apoſtolicæ Sedis Legatis, legente Gauzleno denuntiauit, canonicum priuilegium, & debitam legem atque iuſtitiam conſeruabo, & defenſionem quantum potuero, adiuuante Domino exhibebo, ſicut Rex

Digitized by Google

vnicuique Episcopo, & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Benedictiones super Hludouicum Regem factæ.

Ces mesmes Benedictions, & les suiuantes, de si ancienne institution, sont auiourd'huy pour la pluspart encore en vsage, & se disent aux Sacres de nos Roys.

DEVS qui populis tuis virtute consulis & amore dominaris, da huic famulo tuo spiritum sapientiæ, cum regimine disciplinæ, vt tibi toto corde deuotus in Regni regimine maneat semper idoneus, tuóque munere ipsius temporibus securitas Ecclesiæ dirigatur, & in tranquillitate deuotio Christiana permaneat. Per Dominum nostrum.

L'onction.

Sacri olei infusio. Omnipotens sempiterne Deus, creator & gubernator cæli & terræ, conditor & dispositor Angelorum & hominum, qui Abraham famulum tuum de hostibus triumphare fecisti, Moysi, & Iosue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuisti, humilem quoque Dauid puerum tuum Regni fastigio sublimasti, eúmque de ore leonis, & de manu bestiæ atque Goliæ, sed & de gladio maligno Saül, & omnium inimicorum eius liberasti, & Salomonem sapientiæ, pacísque ineffabili munere ditasti, respice quæsumus ad preces humilitatis nostræ, & hunc famulum tuum virtutibus, quibus præfatos fideles tuos decorasti, multiplici honoris benedictione condecóra, & in Regni regimine sublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritus sancti tui perunge, vnde vnxisti Sacerdotes, Reges, Prophetas, & Martyres qui per fidem vicerunt Regna, & operati sunt iustitiam, atque adepti sunt promissiones. Cuius sacratissima vnctio super caput eius defluat, atque ad interiora eius descendat, & cordis illius intima penetret, & promissionibus, quas adepti sunt victoriosissimi Reges, gratia tua dignus efficiatur, quatenus & in præsenti sæculo feliciter regnet, & ad eorum consortium in cælesti regno perueniat. Per Dominum nostrum Iesum Christum, filium tuum qui vnctus est oleo lætitiæ, præ consortibus suis, & virtute crucis potestates aëreas debellauit, tartara destruxit, regnúmque diaboli superauit, & ad cælos victor ascendit. In cuius manu victoria, omnis gloria, & potestas consistunt, & tecum viuit, & regnat Deus, in vnitate eiusdem Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

La Couronne.

Impositio Coronæ. Coronet te Dominus Corona gloriæ, atque iustitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium nostræ benedictionis, cum fide recta, & multiplici bonorum operum fructu, ad coronam peruenias regni perpetui, ipso largiente, cuius Regnum, & Imperium permanet in sæcula sæculorum. Amen.

Le Sceptre.

Sceptri Traditio. Accipe Sceptrum, Regiæ potestatis insigne, virgam scilicet rectam Regni, virgam virtutis, qua te ipsum benè regas, sanctam Ecclesiam, populum videlicet Christianum tibi à Deo commissum, Regia virtute ab improbis defendas, prauos corrigas, rectos vt viam rectam tenere possint tuo iuuamine dirigas: quatenus de temporali Regno, ad æternum Regnum peruenias, ipso adiuuante, cuius Regnum, & Imperium sine fine permanet in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Benedictiones.

Secondes Benedictions. Num. 6. 23.

DOMINVS Deus omnipotens, qui dixit ad Moyſem ſeruum ſuum, Loquere ad Aaron fratrem tuum, & ad filios eius dicens, ſic benedicetis populo meo, & ego benedicam ei, benedicat tibi, & cuſtodiat te. Amen.

Illuminet faciem ſuam ſuper te, & miſereatur tui. Amen.

Conuertat vultum ſuum ad te, & donet tibi pacem. Amen.

Extendat dexteram ſuæ benedictionis, & effundat ſuper te donum ſuæ propitiationis, & circumdet te felici muro cuſtodiæ ſuæ protectionis, ſanctæ Mariæ; & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Indulgeat tibi mala omnia quæ geſſiſti, & tribuat tibi gratiam, & miſericordiam quam humiliter ab eo depoſcis, liberétque te ab aduerſitatibus cunctis, & ab omnibus viſibilium, & inuiſibilium inimicorum inſidiis. Amen.

Multiplicet in te copiam ſuæ benedictionis, & confirmet in ſpe Regni cæleſtis. Amen.

Actus tuos corrigat, vitam emendet, mores componat, & te ad cæleſtis paradiſi hæreditatem perducat. Amen.

Talique intentione repleri valeas, quæ ei in perpetuum placeat. Amen.

Angelos ſuos bonos ſemper & vbique qui te præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, & à peccato, ſeu gladio, & ab omnium periculorum diſcrimine te ſuâ potentiâ liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis charitatiſque benignitatem conuertat, & odientibus te gratioſum, & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui inſectatione, & odio confuſione ſalutari induat: Super te autem ſanctificatio ſempiterna effloreat. Amen.

Victorioſum te, atque triumphatorem de viſibilibus atque inuiſibilibus hoſtibus Dominus ſemper efficiat, & ſancti nominis ſui timorem pariter & amorem continuè cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perſeuerabilem reddat: & pace in diebus tuis conceſſa cum corona victoriæ ad perpetuum te regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem & in præſenti ſæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.

Clerum ac populum, quem ſua voluit opitulatione tuæ ſubdere ditioni, ſua diſpenſatione, & tua adminiſtratione per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare: Quo diuinis monitis parentes, aduerſitatibus cunctis carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo miniſterio fideli amore obſequentes, & in præſenti ſæculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium conſortio potiri mereantur. Amen. Quod ipſe præſtare dignetur.

Digitized by Google

Le Continuateur d'Aimoin Liu. v. *chap.* 36. Richildis Compendium ad Ludouicum veniens in feſto ſancti Andreæ, attulit ei præceptum per quod pater ſuus illi Regnum ante mortem ſuam tradiderat, & ſpatham quæ vocatur Sancti Petri per quam eum de Regno inueſtiret, ſed & Regium veſtimentum, Coronam ac Fuſtem * ex auro, & gemmis; Et diſcurrentibus legatis inter Ludouicum, & Regni primores, & pactis honoribus ſingulis quos petierunt, VI. Idus Decembris conſenſu omnium tam Epiſcoporum & Abbatum, quàm Regni primorum, cæterorúmque qui affuerunt conſecratus, & coronatus eſt in Regem Ludouicus ab Hincmaro Remorum Epiſcopo: Et Epiſcopi ſe, ſuáſque Eccleſias illi ad debitam defenſionem, & debita priuilegia ſibi ſeruanda commendauerunt, profitentes ſecundùm ſuum ſcire & poſſe, iuxta ſuum miniſterium, conſilio, & auxilio illi fideles fore: Abbates etiam, & Regni primores ac Vaſſi Regij ſe illi commendauerunt, & ſacramento, ſecundùm morem, fidelitatem promiſerunt.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.
L'eſpée.
La Couronne.
Le Sceptre.
* Ce mot ſignifie le *Sceptre*.

Fauchet Liu. X. *des Antiquitez Françoiſes Chap.* 10. L'Emperiere vint à Compiegne droict à la feſte S. Martin, trouuer le Roy Louys; auquel elle bailla le Teſtament du feu Empereur, par lequel il apparoiſſoit que ſon pere luy auoit donné ſon Royaume, & luy enuoyoit l'eſpée qu'on appelloit de S. Pierre, l'inueſtiſſant du Royaume par la tradition d'icelle: l'habillement Royal, la Couronne, le Baſton, ou Sceptre d'or, couuert de pierreries, luy furent auſſi par elle apportez: Et lors pluſieurs Ambaſſadeurs coururent de coſté & d'autre, pour accorder le Roy auec les Princes, qui enfin eurent les eſtats, & benefices qu'ils demandoient. L'an 877.

Et le huictieſme iour de Decembre ledit Louys le Begue fut couronné par Hincmar Archeueſque de Rheims, du conſentement de tous les Eueſques, Abbez, & Seigneurs du Royaume, qui s'y trouuerent preſens. Les Eueſques luy firent hommage, & luy demanderent confirmation de leurs Priuileges, iurans qu'ils luy ſeroient fideles, & l'ayderoient & ſeruiroient à leur pouuoir, de conſeil & de force ſelon leur eſtat. Les Abbez, Princes & Vaſſaux firent pareil hommage, & iurerent ainſi qu'il eſt accouſtumé.

Papirius Maſſonus Francorum Annalium lib. 11. Hincmarus Rhemorum Pontifex illum vnxit in Regem ſexto Idus Decembris 877. cùm Richildem nouercam ſibi priùs conciliaſſet, accepiſſétque ab ea Coronam auream, aureúmque Sceptrum, & gladium gemmis ornatum, quæ erant Regum inſignia.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LE MESME ROY COVRONNE' EMPEREVR à Troyes par le Pape Iean VIII. le 7. Septembre 879.

879. FAVCHET *Liu.* X. *Chap.* 12. *des Antiquitez Françoises.* Le Pape Iean VIII. commença à Troyes vn Synode des Eueſques de France & de Belges. Cela fait ledit Roy Louys y fut par luy couronné Empereur, le 7. Septembre l'an 879.

LE DVC BOSON EST DECLARE' Roy de Prouence, l'an 876.

876. FAVCHET *Liu.* X. *Chap.* VI. *des Antiquitez Françoiſes.* L'Empereur Charles le Chauue donna en mariage au Duc Boſon ſon Beaufrere (car il auoit en ſecondes nopces eſpouſé ſa ſœur Richilde) Hermengarde fille de Louys II. Empereur, & Roy de Prouence, & en fit les nopces auec de tres-grandes magnificences: Puis il le declara Roy de Prouence, luy mettant la Couronne Royale ſur la teſte. Ce qui arriua l'an 876. afin qu'on pût dire, que commandant à des Roys, à l'exemple des anciens Empereurs, il eſtoit Roy des Roys.

LE COVRONNEMENT DE BOSON Roy de Bourgongne, l'an 879.

879. VOYEZ *le Tome II. des Conciles de France: les Antiquitez de Bourgongne de S. Iulian, & de Guillaume Paradin: & le II. Volume des Hiſtoriens de du Cheſne, page* 480. Interea Boſo (perſuadente vxore ſua, quæ nolle ſe viuere dicebat, ſi filia Imperatoris Italiæ, & deſponſata Imperatori Græciæ, maritum ſuum Regem non faceret) partim comminatione conſtrictis, partim cupiditate illectis, pro Abbatiis & Villis eis promiſſis & poſtea datis, Epiſcopis illarum partium perſuaſit, vt ſe in Regem vngerent, & coronarent.

Paul Emil.

Fauchet Liu. X. *Chap.* XIV. *des Antiquitez Françoiſes.* Cependant Boſon ſe fit couronner Roy de Bourgongne & Prouence à Lyon, le 15. Iuin de l'an 879. par les mains d'Aurelian Archeueſque de cette ville. A laquelle ceremonie aſſiſterent auſſi quatre autres Archeueſques auec leurs Suffragans: & les Actes de ce Couronnement ſe trouuent encores, auſquels celuy d'Arles prend titre de Primat, & celuy de Vienne d'Archichancelier de Bourgongne.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LOVYS, ET CARLOMAN FILS DE LOVYS le Begue, ſacrez & couronnez dans l'Egliſe Sainct Pierre de Ferrieres, Abbaye ſituée au Pays de Gaſtinois, par Anſegiſe Archeueſque de Sens, l'an 879. 879.

LE Continuateur d'Aimoin Liu. v. Cap. xxxix. pag. 502. 503. Ipſe autem cum magnâ difficultate per Adiodrum* Monaſterium Compendium venit, & ſentiens ſe ab infirmitate liberari non poſſe, per Odonem Bellouacenſem Epiſcopum, & Albuinum Comitem coronam, & ſpatam, ac reliquum regium apparatum filio ſuo Ludouico miſit: mandans illis qui cum eo erant, vt eum in Regem ſacrari, ac coronari facerent, &c.

* Ou *Abrodium*, qui eſt l'Abbaye de *Iouarre*, en Brie.

Audientes verò Hugo Abbas, & cæteri primores qui cum filiis quondam ſenioris ſui agebant, Ludouicum cum vxore ſua in has partes venturum, quoſdam Epiſcopos miſerunt ad Ferrarias* Monaſterium, & ibi eos conſecrari, & coronari in Reges fecerunt.

* L'Abbaye de *Ferrieres*, en Gaſtinois.

Fauchet Liu. x. Chap. xiii. des Antiq. Francoiſes. Quant audit Roy Louys le Begue, à grande peine peut il venir à Compiegne, ſa maladie s'augmentant de plus en plus: Puis cognoiſſant qu'il ne pouuoit eſchapper, il enuoya par Eude Eueſque de Beauuais, & Aubin Comte, porter (comme arres de la ſucceſſion en ſon Royaume) ſon eſpée, ſa Couronne, & autres habillemens Royaux, à Louys ſon fils, commandant à ceux qui eſtoient prés de luy, de le faire couronner & ſacrer Roy, &c.

Le meſme Autheur au Chap. xiv. enſuiuant. Quand l'Abbé Hugues, le Comte Thierry, & autres Seigneurs du party des enfans de Louys le Begue, entendirent que Louys Roy de Germanie s'appreſtoit pour retourner en France, ils enuoyerent des Eueſques en l'Abbaye de Ferrieres, qui eſt en Gaſtinois, où ils firent ſacrer, & couronner Roys Louys & Carloman, enfans dudit Louys le Begue.

CHARLES DIT LE GRAS, AVTREMENT ſurnommé le Gros, III. du nom, ſe fait couronner Empereur à Rome par le Pape Iean VIII. l'an 881. 881.

LE ſuſdit Autheur ſur la fin du meſme Chapitre. Charles le Gras ayant appris le treſpaſſement de Carlon, ou Carloman ſon frere aiſné, arriué le 20. Mars, ou ſelon d'autres le 2. Auril de l'anneé 880. deſcendit en Italie, où s'eſtant ſaiſi de toute la Lombardie, il ſe fit couronner à Milan au grand contentement de tout le peuple, & des Seigneurs du Pays: & paſſant plus auant iuſques à Rome, il s'y fit couronner Empereur par le Pape Iean VIII. * le iour de la Feſte de Noël en l'an 881. & Charles le Gras III. du nom, aprés ſon retour à Rome, l'an 881. Ce que iamais n'eſt aduenu à autres

* Ce Pape Romain de nation, couronna trois Empereurs en l'eſpace de cinq années: ſçauoir, Charles le Chauue II. du nom à Rome, l'an 876. Louys le Begue II. du nom, en vn Concile tenu à Troyes, l'an 879. Papes.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Sacre du Roy Eudes, l'an 888.

LE SACRE DV ROY EVDES A COMPIEGNE, l'an 888. par Gautier Archeueſque de Sens.

Le Continuateur d'Aimoin, qui finit l'an 1165. Liu. V. Chap. 41. Supererant autem duo filij Roberti Comitis Andegauorum (qui fuit Saxonici generis vir) ſenior ex his *Odo* dicebatur, *Robertus* alter, patrem nomine referens: Ex his maiorem natu Odonem Franci Burgundiones, Aquitanienſeſque proceres congregati in vnum, licèt reluctantem tutorem Caroli * pueri, Regnique elegere gubernatorem: quem vnxit Galtherius * Archiepiſcopus Senonum: Qui mente benignus, & Reipublicæ hoſtes arcendo ſtrenuè præfuit, paruulum optimè touit, eique ſemper extitit fidelis.

* C'eſtoit Charles, dit le Simple.
* *al.* Valterus.

Ledit Roy Eudes oinct.

*EVDE * COMTE DE PARIS, EST DECLARE Roy de France durant la minorité de Charles IV. du nom, ſurnommé le Simple, fils du Roy Louys le Begue.*

* Il eſtoit frere aiſné de Robert, ayeul de Hugues Capet Roy de France.

FAVCHET *Liure* XI. *Chap.* 1. *des Antiquitez Françoiſes.* Les François voyans que Charles fils de Louys le Begue, eſtant encore enfant, n'auoit aage ſuffiſant pour gouuerner vn ſi grand pays, s'aſſemblerent à Compiegne l'an 888. où le mois de Ianuier la pluſpart des Seigneurs eſleurent, & firent Roy Eudes Comte de Paris, fils de Robert dit le Fort & le Grand Marquis de France tué en Anjou par les Normans, & ce contre le vouloir du meſme Eudes (ainſi que rapporte Aymon) & neantmoins incontinent aprés il fut couronné du conſentement des Seigneurs de Weſtrie*, & de Bourgongne par Gauthier Archeueſque de Sens, nonobſtant l'empeſchement de Foulques Archeueſque de Rheims, & d'Arnoul de Flandres, ce Prince ayant par ſa vaillance, beauté de ſa perſonne, & dexterité aux armes, totalement gagné le courage des François.

* C'eſt auiourd'huy la Normandie.

Charles le Simple couronné Roy par Fouques Archeueſque de Rheims, l'an 893.

CHARLES, DIT LE SIMPLE, ROY de France, de Lorraine, & de Bourgongne, ſacré à Rheims par l'Archeueſque Fouques, l'an 893.

FAVCHET *Liure* XI. *Chap.* 3. *des Antiquitez Françoiſes.* Fouques Archeueſque de Rheims, ioinct à Heribert, & Pepin freres, Comtes de Vermandois, ayant rappellé Charles fils poſthume du Roy de France, & Empereur Louys le Begue, & d'Adelaide ſa ſeconde femme, retiré en Angleterre, (où ce Prince s'eſtoit ſauué) le couronna à Rheims le 28. Ianuier de l'an 893. ou ſelon Nangis, du Tillet, & autres, l'an 892. à ſon aage de 13. à 14. ans: & ce en preſence deſdits Comtes, de Bauldouin de Flandres, & autres.

Pavir.

Digitized by Google

Papir. Masson au Liure 11. *de ses Annales de France.* Fulco, & alij proceres conueniunt, ac sententiis dictis censent Regnum Carolo deberi: quòd Franci ex successione Reges habere consueuerint, & hic solus ex regia progenie supereſſet consanguineus Arnulphi: itaque Carolum Fulconi inungendum tradunt. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Mireus és Notes sur le Liure intitulé, Codex donationum piarum, *page* 117. Carolus autem ipse in Diplomatibus suis quinquennio altiùs repetit, à die videlicet, quo Remis Fulco Archiepiscopus ipsum vnxit in Regem, hoc est à quinto die ante Kalendas Februarias anni octingentesimi nonagesimi tertij, quem annum Regino indicat, cùm Regem leuatum ait sub finem anni octingentesimi nonagesimi tertij. 893.

ROBERT PREMIER DV NOM, FRERE du Roy Eudes, sacré à Rheims l'an 922. par Herué Archeuesque dudit lieu.

Robert esleu Roy, & couronné par Herué Archeuesque de Rheims, l'an 922.

LE *Continuateur d'Aimoin*, *Liure* v. *Chapitre* 42. Mortuo autem prædicto Duce Richardo, secundo anno post mortem eius Robertus * Princeps, quia pars ei Regiminis, quam germanus suus Odo Francorum Rex tenuit, non redhibebatur, à quibusdam Episcopis diademate se Regio coronari, ac sceptro Regni insigniri, ac inungi obtinuit.

* Il estoit ayeul de Hugues Capet Roy de France, duquel sont depuis descendus tous nos Roys.
Couronne.
Sceptre.
Onction.

Fauchet escrit au Chap. x. *dudit Liure* x 1. Que le susdit Charles le Simple eut sur la fin de son Regne, à cause de son mauuais gouuernement, pour concurrent en la Royauté Robert, frere puisné du Roy Eudes susnommé, lequel fut esleué Roy à Sainct Remy par les Eueſques, Princes, & Seigneurs du Royaume de France, le 29. Iuin de l'an 922. & couronné par Herué, ou Heriuée Archeuesque de Rheims.

RODOLPHE, OV RAOVL, FILS DE RICHARD Duc de Bourgongne, & Comte d'Autun, esleu & sacré Roy de France en l'Abbaye de Sainct Medard de Soissons, le 13. *Iuillet de l'an* 923.

Le Roy Raoul sacré à Soissons, l'an 923.

LE *Continuateur d'Aimoin*, *Liure* v. Et quia status Regni sine Principe agebatur in incertum, ideò Carolus positus in custodiâ, Rodulfum filium Richardi Ducis Burgundiorum, quem de sacro fonte susceperat, cum consilio Hugonis magni (filij supradicti Roberti) & procerum Francorum in Regem ordinari præcepit, vnctúsque est in Regem Rodulfus in Suessionis ciuitate.

Extraict de la Chronique de Frodoard Prestre de l'Egliſe de Rheims, depuis l'an 919. *iusques à* 966. Tunc Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti eligunt, & sic Rodulfus filius Richardi Rex apud vrbem Suessionicam, in Monasterio sancti Medardi, constituitur. 923.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Ce fut le pere du Roy Hugues Capet.

Fauchet Liu. XI. *Chap.* 10. *&* 11. En ce temps (dit Glaber) eſtoit Duc de Bourgongne Raoul, bel homme, & de bon ſens, qui auoit eſpouſé Emme fille dudit Roy Robert, auſſi belle femme, & de gentil eſprit, & ſœur de Hugues * le Grand, Duc de France, & Comte de Paris, lequel manioit lors la pluſpart des Seigneurs du Royaume de France, eſtant fort eſtimé d'vn chacun pour ſes vertus: toutefois cognoiſſant l'affection que chacun portoit au Bourguignon, iugea ne pouuoir eſtre Roy, mais qu'il en ſçauroit bien faire vn autre tel qu'il luy plairoit: & pour teſmoigner le credit, & la grande authorité qu'il auoit, il enuoya dire à ſa ſœur qu'elle euſt à choiſir pour Roy, ou luy qui eſtoit ſon frere, ou Raoul Duc de Bourgongne ſon mary: mais elle reſpondit, qu'elle aimoit mieux baiſer le genoüil de ſon mary Roy, que celuy de ſon frere: (& par ce baiſement de genoüil, faut entendre vne partie de la façon de faire l'hommage) Hugues volontiers s'accorda auec ſon beaufrere, & Raoul accepté par les François, fut couronné le 13. Iuillet (ſelon Yue de Chartres) de l'année 923. au Monaſtere de Sainct Medard à Soiſſons, en preſence de pluſieurs Seigneurs. Peu de temps aprés, Seulfe Archeueſque de Rheims, ſacra auſſi ladite Royne Emme ſa femme, en l'Egliſe de S. Remy.

Glaber Rodulphus, Lib. 1. *Cap.* 2. Rodulphus, Richardi Burgundiæ Ducis filius, vxorem duxit Emmam, Roberti I. Regis filiam, & ſororem Hugonis magni Francorum Ducis, cuius induſtriâ militari Regnum dirigebatur. Is Hugo cernens ſolium poſſeſſore deſtitutum, ſciénſque, Regis inſtaurationem ex ſuo pendere arbitrio, miſit ad ſororem Emmam, conſultum quemnam illa potiſſimum ad regale eligeret culmen, ipſúmne, qui frater erat, an potiùs maritum Rodulphum. Illa itaque prudenter admodum, & conſultò reſpondet, malle ſe Regis mariti genu oſculari quàm fratris. Quæ cùm audiſſet Hugo, gratanter annuit, Regníque habenas, & dignitatem Rodulpho permiſit: qui Rodulphus carens omni prole, ſolus ſui generis Regno potitus obiit.

Louys d'Outre-Mer ſacré & couronné à Laon l'an 936.

L'ONCTION ET COVRONNEMENT DV ROY Louys d'Outre-Mer, fils du Roy Charles le Simple, à Laon par Artold Archeueſque de Rheims, l'an 936.

LA Chronique de Frodoard depuis l'an 919. iuſques en l'an 966. Anno 936. Hugo Comes trans mare mittit pro accerſiendo ad apicem Regni ſuſcipiendum Ludouico Karoli filio, quem Rex Alſtanus auunculus ipſius, accepto priùs iureiurando à Francorum Legatis, in Franciam cum quibuſdam Epiſcopis, & aliis fidelibus ſuis dirigit. Cui Hugo, & cæteri Francorum proceres, obuiam profecti, mox nauim egreſſo in ipſis littoreis arenis apud Bononiam ſeſe committunt, vt erat vtrimque depactum: Indéque ab ipſis Laudunum deductus, ac Regali benedictione ditatus, vngitur, atque coronatur à Domno Artaldo Archiepiſcopo præſentibus Regni Principibus, cum Epiſcopis xx. & amplius.

Digitized by Google

Glaber Rodulphus, Moine d'Auxerre, & depuis de Clugny, en l'Hiſtoire de France, qui commence l'an 900. & finit l'an 1045. Liure 1. Chap. 3. Interea totius Regni Primates elegerunt Ludouicum, filium videlicet prædicti Regis Caroli, vngentes eum ſuper ſe Regem hæreditario iure regnaturum : Iam enim prædictus Heribertus morte crudeli obierat. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Continuateur d'Aimoin, Liure V. Poſt cuius * obitum, Hugo magnus vnà cum Francis accerſens Guliermum Archiepiſcopum Senonum, miſit illum ad Headhginam, vxorem iam dicti Caroli Simplicis, quæ fugerat ad patrem ſuum Regem Anglorum, qui ſub ſacramenti titulo, datis obſidibus, reduxit eam in Franciam vnà cum filio : Igitur XIV. Calend. Iul. vnctus eſt in Regem Ludouicus filius Caroli Simplicis apud Laudunum. * Il entend dudit Roy Raoul.

Fauchet Liu. XII. *Chap.* 1. Si toſt que Hugues Comte de Paris, fut aduerty de la mort de Raoul Roy de France, il pria Guillaume Archeueſque de Sens de paſſer en Angleterre, & d'aller vers Ogine, ou Odgiue, vefue du Roy Charles le Simple, luy remonſtrer que les François eſtimans qu'il n'y auoit point de plus prochain heritier de la Couronne que Louys ſon fils, elle voulut le donner, & rendre à ſes ſuiets, deliberez de le recognoiſtre pour leur Roy. Mais elle qui de crainte de l'enuelopper dans les miſeres de ſon pere, l'auoit ſauué en la Cour d'Aſtan, ou Adelſtan, Roy d'vne partie d'Angleterre, & ſon oncle maternel, ne voulut promettre de bailler ſon fils, que les Ambaſſadeurs n'euſſent iuré au Roy ſon frere, qu'ils n'eſtoient venus pour autre intention que d'eſtablir au Royaume de France ſon nepueu, leur Prince naturel. Cela fait, & Alſtan aſſeuré par les ſermens que luy firent les Prelats, & Seigneurs François : & par les oſtages que Nangis dit luy auoir eſté donnez, il fit embarquer le ieune Prince dans des vaiſſeaux François, auec leſquels il vint à Boulongne, où Hugues, & les Nobles de France l'attendans, ſi toſt qu'il fut deſcendu, luy firent hommage ſur la greue meſme, ainſi qu'il auoit eſté conuenu de part & d'autre. De là, le ieune Roy fut mené à Laon, où (ſelon Frodoard, qui lors viuoit) il fut oinct, & ſacré d'huile Royale par l'Archeueſque de Rheims, nommé Artaud, le 20. iour du mois de Iuin, ou le 19. ce dit Vigner, de l'an 936. en preſence d'vn grand nombre de Seigneurs François, & de vingt Eueſques, & plus. 936.

LOTHAIRE FILS DVDIT ROY LOVYS d'Outre-Mer, eſleué au Royaume, & couronné à Rheims par Artaud Archeueſque de ce lieu, l'an 954. le 13. Nouembre, à l'aage de treize ans.

Couronnement du Roy Lothaire à Rheims, l'an 954.

EXTRAICT *de la Chronique de Frodoard.* Lotharius puer filius Ludouuici, apud ſanctum Remigium Rex conſecratur ab Artaldo Archiepiſcopo, fauente Hugone Principe, ac Brunone Archiepi-

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſcopo, cæteriſque Præſulibus, ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ, atque Aquitaniæ. Burgundia quoque, & Aquitania Hugoni dantur ab ipſo.

Fragmentum Hiſtoriæ Francorum à Ludouico II. Caroli Calui filio, vſque ad Hugonem cognomento Capetum. Ex antiqua Membrana Floriacenſis * *Cœnobij.* Ludouicus autem poſt adminiſtratum per 18. annos Regnum, diem clauſit vltimum, anno Dominicæ Incarnationis 954. Quo anno filius eius Lotharius in Regem nobiliter Remis eſt elcuatus.

* C'eſt l'Abbaye de S. Benoiſt ſur Loire.

Fauchet Liure XII. *Chap.* 14. La Reyne Gerberge de Saxe vefue du Roy Louys d'Outre-Mer, eſtant venuë trouuer le Duc Hugues, ils conclurent enſemble ce qu'ils auoient à faire, & firent venir à Sainct Remy Lothaire; lequel, par le ſupport dudit Hugues, de Brunon Eueſque de Colongne, & autres Seigneurs, & Prelats de France; du conſentement auſſi des Seigneurs de Bourgongne, & d'Aquitaine, (car ces trois Royaumes depuis le meſme Louys, s'eſtans ioincts enſemble, n'ont plus ſeparé leurs forces) ils firent couronner par l'Archeueſque Artold, le 12. ou 13. Nouembre de l'an 954. Lors ce Roy donna aux Princes Hugues, pere & fils, les Duchez de Bourgongne, & d'Aquitaine.

---

*LOVYS V. DV NOM FILS DE LOTHAIRE, & le dernier Roy de la lignée de Pepin, & de Charlemagne, dite des Carlouingiens, (laquelle a regné par l'eſpace de 236. ou 237. * ans) eſleué au Royaume à Compiegne, l'an 985.*

* Du Tillet ne met que 235. & Fauchet 216. ans.

FRAGMENTVM *ex antiqua membrana Flor. Cœnobij.* Porro Lotharius per triginta annorum curricula Regno nobiliter amminiſtrato obiit anno Incarn. Domin. DCCCCLXXXV. cui ſucceſſit Ludouicus filius eius, huius proſapiæ Regalis Rex vltimus, qui apud Compendium, patre defuncto, ſublimatur in Regno. Hic adoleſcens immaturâ præuentus morte, deſtitutum proprio hærede Francorum principatum dereliquit. 985.

Glaber Rodulphus, Liu. 1. *Chap.* 3. Hic denique (Lotharius) genuit filium nomine Ludouicum, quem iam adultum iuuenem, vt poſt ſe regnaret, Regem conſtituit, cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus vxorem.

Fauchet Liure XII. *Chapitre* 18. En ce temps le Roy Lothaire fit couronner Louys ſon fils, pour regner auec luy, aprés qu'il eut eſpouſé Blanche, ou Blandine, fille d'vn Seigneur d'Aquitaine. Ledit Lothaire mourut à Rheims, l'an 986. & peu aprés, ſçauoir en l'an 987. ledit Roy Louys deceda auſſi, & fut enterré à Compiegne en l'Egliſe de S. Corneil: lequel par ainſi ne regna ſeul gueres plus d'vne année. 986. 987.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LE SACRE DV ROY HVGVES CAPET, à Rheims, l'an 987. au mois de Iuillet, par l'Archeuesque Adalberon.

Le Roy Hugues Capet esleué au Thrône Royal à Noyon, & sacré à Rheims, l'an 987.

GLABER *Rodulphus Lib.* II. *Cap.* I. Mortuis igitur Lothario, ac Ludouico Regibus, totius Franciæ Regni dispositio incubuit Hugoni Parisiensis Ducis filio, videlicet illius magni Hugonis suprà memorati: Cuius etiam frater erat nobilissimus Burgundiæ Dux Henricus: qui simul cum totius Regni Primatibus conuenientes, prædictum Hugonem in Regem vngi fecerunt.

Fragmentum Historiæ Francorum à Ludouico II. Caroli Calui filio, vsque ad Hugonem cognomento Capetum. Ex antiqua membrana Floriacensis Cœnobij. Ludouicus V. decessit Incarnationis Dominicæ anno 987. & sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelij, & Cypriani. Francorum autem Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cuius iam mentio facta est, Nouiomo sublimant Regio solio, eodē anno quo dictus Ludouicus adolescens obiit: & vnctus est Hugo Remis v. Non. Iul.

Ex Vitâ MS. domni Garnerij Præpositi Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, ipsius restauratoris, qui obiit anno ML. Hugo magnus Dux Franciæ Hugonis Magni filius, qui Ludouicum patrem Lotharij Regno restituit, omnium Procerum, & Ducum assensu in Regnum sublimatus est.

LE SACRE DV ROY ROBERT II. DV NOM, à Orleans, l'an 988. du viuant de son pere.

Le Roy Robert sacré à Orleans, l'an 988. le premier iour de l'an.

GLABER *Rodulphus Liure* II. *Chapitre* I. Susceptō igitur Hugo regimine Regni Francorum, vt erat corpore, & mente viuidus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit: Habebat enim filium admodum prudentem, nomine Robertum, artium, etiam literarum plurimum studiis eruditum. Cúmque se cognouisset iam aliquantulum viribus defici, congregatis in Aurelianâ vrbe Regiâ quibusque Francorum, ac Burgundionum Regni primoribus, eumdem Robertum, filium videlicet suum, anno scilicet tertio-decimo ante millesimum Incarnati Saluatoris, adhuc se superstite, Regem constituit. Post aliquot verò annos idem etiam Rex Hugo in pace Regno dispositō, feliciter obiit: Erat namque Robertus Rex tunc iuuenis, vt diximus, prudens, atque eruditus, dulcísque eloquio, ac pietate insignis, sed diuinâ prouidente clementiâ, huiusmodi virum ad Catholicæ plebis regimen, omnium Dominus illo præcipuè in tempore dignatus est destinare: nam diebus Regni ipsius non modicæ clades incubuêre Christi Ecclesiæ, quibus nisi idem Rex sapienter, Deo se iu-

987. C'est en effet 988.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

uante, reſtitiſſet, ſæuiendo multipliciter in longinquum proceſſiſſent.

Extraict du meſme Fragment que deſſus. Ita Francorum Regum ſecundâ deficiente lineâ, Regnum in tertiam eſt tranſlatum, in qua Hugo Robertum filium ſuum ſibi conſortem legit Regni, & benedici fecit Remis* Kal. Ian. * Ipſe verò per decem annos continuos Regno potitus eſt cum eodem filio Roberto, & defunctus eſt 1x. Kal. Nouemb. ac ſepultus in æde ſancti Dionyſij iuxta patrem ſuum anno 996.

* Pluſieurs autres eſcriuent que ce fut à Orleans.

* Sçauoir enuiron ſix mois aprés ſon pere.

Extraict d'vne Chronique de Guillaume de Nangis, Moine de Sainct Denys. Hugo Capetus adminiculante Richardo Duce Normanniæ cum nonnullis Baronibus Regni, eodem anno coronatus in Regem Remis, regnauit annis 1x. Etiam eodem anno iſto Rex Hugo, vt Regnum * ſecuriùs tenere poſſet, & tueri, Robertum filium ſuum, robuſtum equidem iuuenem, & agilem, Regem poſt ſe deſignauit, & coronari fecit in vrbe Aurelianenſi. Sic tranſlatum eſt Regnum Francorum de progenie Karoli in progeniem Comitum Pariſienſium: Aliis tamen, nec ſine cauſa, videtur quòd in Hugone iſto non defecit progenies Karoli Magni, &c. Sed nec iſte Hugo Regni inuaſor, aut vſurpator aliqualiter eſt iudicandus, quem ad tantam dignitatem eiuſdem Regni proceres elegerunt, & euexerunt, quémque & diuinum patri ſuo factum oraculum ad iſtud Regnum prædixerat aſſumendum.

987.

* C'eſtoit vne grande prudence en ce temps là, de faire couronner les fils dés le viuant de leurs peres, afin d'affermir d'autant plus la ſucceſſion dans leur famille, à l'exemple de Pepin & de Charlemagne, fondateurs de la ſeconde race de nos Roys, qui le pratiquerent ainſi lors de leur eſtabliſſement.

Fragmentum de Roberto Rege Hugonis Capeti filio. Ex textu inuentionis corporis beati Iudoci, MS. Ludouico defuncto, Hugo tunc Dux Francorum inuitus ſuſcepit Regnum: Qui non multò pòſt filium Robertum participem fecit ſui Imperij, inclytum moribus, ſapientiâ tam diuinâ quàm mundanâ præditum. Cuius adhuc Imperium viget, vigeátque opto multos Deo concedente per annos.

Extraict de la Vie dudit Garnier Preuoſt de l'Egliſe Sainct Eſtienne de Diion, qui mourut l'an 1050. Hugo Rex ſenectuti ſuæ, & labori proſpiciens, filium ſuum Robertum in Regem vngi, & ſecum regnare fecit. Nec multò pòſt, Hugone deficiente, totius Regni Monarchiam Robertus ſolus obtinuit.

Le Roy Henry I. couronné à Rheims, l'an 1032. ou ſelon du Tillet, l'an 1030.

LE COVRONNEMENT DV ROY HENRY I. du nom, à Rheims, l'an 1032. *du viuant dudit Roy Robert ſon pere, aprés le decés d'Hugues le Grand ſon frere aiſné, qui auoit eſté couronné Roy en l'Egliſe de Sainct Corneil de Compiegne, l'an* 1019. * *le iour de la Pentecoſte.*

* La Chronique Latine de du Tillet met l'an 1024.

HISTORIÆ *Franciæ fragmentum à Roberto ad mortem Philippi I. Regis. Ex veteri exemplari Floriacenſi.* Hugo Rex in ſuum aſciuit coniugium filiam Guillelmi Tholoſani Comitis, nomine Conſtantiam, cognomento Candidam, ſtrenuam ſanè puellam, & ſuo nomine di-

Digitized by Google

gnam. De qua ſuſcepit inclitos filios, Hugonem, Ainricum, Robertum, Odonem. De quibus Hugonem conſortem Regni effecit, ſublimans eum regio ſolio apud Compendium: qui poſt octo ſuæ ſublimationis annos, ſuperſtite patre vita diſceſſit. Quòd cernens pater, in eius locum Ainricum ad regimen totius Regni ſibi aſſociauit, prouehens Remis ciuitate.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Extraict de la meſme Vie que deſſus. Robertus, cùm filius, qui pro ſuæ iuuentutis elegantia, ac liberalitate Hugo Magnus cognominabatur, iam in Regem vnctus obiiſſet, alterum filiorum ſuorum Henricum nomine in Regnum Franciæ, alium nomine Robertum in Ducem Burgundiæ ſublimauit.

LE SACRE DV ROY PHILIPPES I. à Rheims, l'an 1059. le 27. May, Feſte de la Pentecoſte, à ſon aage enuiron de 7. à 8. ans, & du viuant de ſon pere Henry I. par Geruais de Beleſme Archeueſque dudit lieu, & grand Chancelier de France.

Philippe I. oinct à Rheims l'an 1059.

Du Tillet, & autres, diſent que ce fut l'année ſuiuante 1060.

L'HISTOIRE *de France, miſe par eſcrit par vn Religieux de S. Benoiſt lez Fleury ſur Loire, qui commence l'an 997. & finit l'an* 1108. Ainricus ergo per viginti ſeptem annos poſt obitum patris Regno Francorum ſtrenuè gubernato Vitriaci defungitur, anno Incarnati Verbi 1059. Relinquens Regnum totius Franciæ Philippo ſuo filio, quem ante obitum ſuum Remis ciuitate in Regem vngi cum magna fecerat ambitione; In cuius obſequio Geruaſius, eiuſdem Metropolis Præſul, expendit non modicum apparatum. Qui Præſul quantæ fuerit ſtrenuitatis, difficile eſt proſequi. Philippus igitur quoniam puerulus erat, tutorem, & nutritorem à patre accepit Balduinum Flandrenſium Comitem, probum ſanè virum, & iuſti tenacem: Qui vſque ad intelligibilem ætatem, eum benignè fouit, Regnum gnauiter adminiſtrauit, rebelles, & inquietos virga directionis correxit; Adoleſcenti verò demum ex integro Regnum reſtituit.

Excerptum ex MS. Libro Monaſterij S. Theoderici prope Remos, cui titulus eſt. De ratione Temporum. Anno Incarnati Verbi milleſimo quinquageſimo nono Indictione XII. regnante Henrico Rege, & Regni eius anno XXXII. eodem die completo, Epiſcopatus verò Geruaſij Archiepiſcopi anno IV. X. Kal. Iunij, die ſancto Pentecoſtes, dum adhuc ſeptennis eſſet Philippus, in Regem à Geruaſio conſecratus eſt, aſſiſtentibus ſibi tribus Archiepiſcopis, XVIII. Epiſcopis, XXVI. Abbatibus, Legatis Sedis Apoſtolicæ, & Legatis Balduini Marchionis, Wedone Duce Aquitaniæ, Hugone Legato, & filio Ducis Burgundiæ. His, & ceteris aſtantibus Geruaſius verbum habuit coram Rege, quia eſſe deberet, ſicut ſui anteceſſores fuerant, ſummus Regis Cancellarius: Quod eodem Rege gratiſſimè annuente, & ceteris conniuenti- 1059.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bus, prædictus Pontifex sibi & Ecclesiæ suæ obtinuit: Geruasius verò octauus fuit Archiepiscopus post Heriueum.

De Rege Philippo I. Henrici I. filio.

Acte fait au Sacre dudit Roy Philippes I. l'an 1059.

Ordo qualiter Philippus primus in Regem consecratus est.

Ex MS. Codice Petauij Senatoris Parisiensis.

Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quinquagesimo nono, Indictione duodecima, regnante Henrico Rege anno trigesimo secundo eadem die completo, decimo Kalend. Iunij, Episcopatus autem domni Geruasij anno quarto, in die sancto Pentecostes, Philippus Rex hoc ordine in maiori Ecclesia ante Altare sanctæ Mariæ à Geruasio Archiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ, antequàm Epistola legeretur, Dominus Archiepiscopus vertit se ad eum, & exposuit ei Catholicam fidem, scisciians ab eo vtrum hanc crederet, & defendere vellet. Quo annuente, delata est eius Professio, quam accipiens, ipse legit, dum adhuc septennis esset, eique subscripsit. Erat autem professio hæc: Ego Philippus, Deo propitiante, mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis meæ, promitto coram Deo & Sanctis eius, quòd vnicuique de vobis commissis canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iustitiam conseruabo, & defensionem quantùm potero, adiuuante Domino, exhibebo, sicut Rex in suo regno vnicuique Episcopo, & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet. Populo quoque nobis credito me dispensationem legum in suo iure consistentem nostra auctoritate concessurum. Quâ completâ, posuit eam in manus Archiepiscopi, astante Hugone Bisonticensi, Nicolai Papæ Legato, & cum eo Ermenfredo Sedunensi: Archiepiscopis quoque, Mainardo Senonensi, & Bartholomæo Turonensi: nec non Episcopis, Heidone Suessionensi, Rogero Cathalaunensi, Elinanno Laudunensi, Balduino Nouiomensi, Frollando Syluanectensi, Letberto Cameracensi, Guidone Ambianensi, Aganone Eduensi, Harduino Lingonensi, Achardo Cabillonensi, Isembardo Aurelianensi, Imberto Parisiacensi, Galtero Meldensi, Hugone Neuernensi, Gaufrido Autissiodorensi, Hugone Trecassino, Itero Lemouicensi, Guillelmo Ecolesmensi, Arnulfo Sanctonensi, Wereco Nannetensi. Et de Abbatibus, Herimaro sancti Remigij, Rainero sancti Benedicti, Hugone sancti Dionysij, Adroldo sancti Germani, Geruino sancti Richarij, Guathone sancti Walerici..... sancti Vuingaloei, Varino sancti Vidotii, Fulchone de Foresti Monasterio, Gerardo sancti Medardi, Henrico Humolariensi, Conzzone Florinensi, Fulcone Sancti Michaëlis Laudunensis, Arthenueo Laudunensi, Guidone Marcianensi, Rodulpho Mosomensi, Alberto Sancti Theoderici, Varino Altouilarensi, Vuenrico sancti Basoli, Hugone Orbacensi, Odilardo Cathalaunensi, Vuandelgero Cleruensi, Waleranno Virdunensi, Adalberone Diuionensi, Arnoldo Pulta-

Archeuesques & Euesques.

Abbez.

Digitized by Google

Pultarienſi, Guillelmo Trenorcenſi, Hugone Carrocenſi, Auelgaudo Cenomanenſi, Hugone Criſpinenſi : Accipiens baculum ſancti Remigij diſſeruit quietè, & pacificè quomodo ad eum pertineat maximè electio Regis, & conſecratio Regis, ex quo ſanctus Remigius Hludouicum Regem baptiſauit, & conſecrauit. Diſſeruit etiam quomodo per illum baculum hanc conſecrandi poteſtatem, & totius Galliæ Primatum Hormiſda Papa ſancto dederit Remigio, & quomodo Papa Victor ſibi & ſuæ Eccleſiæ conceſſerit. Tunc annuente Patre eius Heinrico elegit eum in Regem. Poſt eum Legati Romanæ Sedis (cùm id ſine Papæ nutu fieri licitum eſſe diſertum ibi ſit, honoris tamen & amoris gratiâ tantum *eius ibi affuerunt Legati.) Poſt hos Archiepiſcopi & Epiſcopi, Abbates & Clerici. Pòſt Widdo Dux Aquitaniæ, pòſt Hugo filius, & Legatus Ducis Burgundiæ. Pòſt Legati Balduini Marchionis, & Legati Gaufridi Comitis Andecauenſis. Deinde Comites, ſcilicet Rodulphus Vadenſis, Herbertus Vermandenſis, Vuiddo Ponticenſis, Vuillelmus Sueſſionicus, Rainaldus, Rogerus, Manaſſes, Hilduinus, Willelmus Aruernenſis, Heldebertus de Illa Marchia, Folco Ecoleſmenſis, Vicecomes Lemouicenſis. Pòſt milites, & populi tam maiores quàm minores, vno ore conſentientes laudauerunt ter, proclamantes : Laudamus, Volumus, Fiat. Tunc fecit ipſe Philippus præceptum, ſicut anteceſſores ſui fecerunt, de rebus ſanctæ Mariæ, & Remenſi Comitatu, & de rebus ſancti Remigij, & de cæteris Abbatiis, quod firmauit, eique ſubſcripſit : Subſcripſit etiam Archiepiſcopus ; nam ibi conſtituit eum Summum Cancellarium, ſicut anteceſſores ſui anteceſſores ſuos fecerant, & ita conſecrauit eum in Regem. Reuertente autem Archiepiſcopo in ſedem ſuam, & ſedente, delatum eſt Priuilegium quod Papa Victor ei dederat, lectúmque eſt circumſtantibus, & audientibus Epiſcopis. Facta ſunt hæc omnia cum omni deuotione, & alacritate quàm maxima, ſine omni diſturbatione, & nullatenus alicuius contradictione, vel aliquo Reipublicæ damno. Hos omnes Geruaſius Archiepiſcopus libenter excepit, & de ſumptibus ſuis eis pleniſſimè erogauit : Nulli tamen ex debito præter Regem, ſed honoris cauſâ Eccleſiæ, & liberalitatis ſuæ. *Ce acte eſt tiré d'vn ancien Liure de la Bibliotheque du Sr. Petau. Vignier en ſa Bibliotheque, & Bodin en ſa Republique l'ont rapporté fort corrompu, & incorrect. Du Tillet l'a traduit en François conforme au Latin, ainſi que s'enſuit.*

L'an de grace 1059. du Regne du Roy Henry XXXII. ce meſme iour complet, & quatrieſme du Pontificat de Monſ. Geruais, Indiction douzieſme, le 23. May iour Sainct de la Pentecouſte, le Roy Philippes fut ſacré par l'Archeueſque Geruais en la grande Egliſe de Rheims deuant l'Autel noſtre Dame en ceſt ordre. La Meſſe commencée auant l'epiſtre ledit Sieur Archeueſque ſe tourna deuers luy, & luy expoſa la Foy Catholique, luy demandant s'il la croyoit & vouloit defendre. Ayant ledit Sieur Roy reſpondu que ouy, fut apporté ſon Serment, lequel il print, leut, & ſouſſigna, n'eſtant encore aagé que de ſept

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* tum.

Les Ducs.

Les Comtes.

Les Nobles, & le Peuple.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ans: Eſtoit ledit Serment tel: Ie Philippes par la grace de Dieu prochain d'eſtre ordonné Roy de France, promets au iour de mon Sacre deuant Dieu & ſes Saincts, que ie conſerueray le Priuilege Canonique, Loy, & Iuſtice deuë à vn chaſcun de vos Prelats, & vous defendray tant que ie pourray (Dieu aydant) comme vn Roy doit par droit defendre en ſon Royaume chaſcun Eueſque, & l'Egliſe à luy commiſe: octroiray au peuple à nous commis la defenſe des Loix en leur droit conſiſtant en noſtre autorité. Lequel ſerment leu, ledit Sieur Roy Philippes le meit és mains dudit Archeueſque, preſens Hugues Archeueſque de Beſançon, & Ermanfroy Eueſque de Syon, Legats du Pape Nicolas: les Archeueſques Maynard de Sens, & Barthelemy de Tours: les Eueſques Baudouyn de Noyon, Frolland de Senlis, Letbert de Cambray, Gui d'Amiens, Aganon d'Autun, Hardouin de Langres, Accard de Chalon, Yſembard d'Orleans, Hugues de Neuers, Heydon de Soiſſons, Roger de Chalons, Elmand de Laon, Ymbert de Paris, Gautier de Meaux, Geoffroy d'Auxerre, Hugues de Troyes, Yuier de Lymoges, Guillaume d'Angouleſme, Arnoult de Xainctes, Gueret de Nantes. Et des Abbez, Aymar de Sainct Remy, Regnier de Sainct Benoiſt, Hugues de Sainct Denys, Adrol de S. Germain, Geruyn de S. Riquier, Gothon de Sainct Valery, Guerin de S. Vidoul, Foulques de Foreſmonſtier, Gerard de S. Marc, Henry d'Hermieres, Foulques de Sainct Michel, Archimée de Laon, Gonton de Sainct Flour, Guy de Martianenſe, Raoul de Mouſon, Albert de Sainct Thierry, Guerin d'Anuilliers, Wenric de Sainct Baſoul, Hugues de Rebets, Odilard de Chalons, Wendelger de Monſtierender, Valeran de Verdun, Adalberon de Dion, Arnoul de Potieres, Guillaume de Tournuz, Hugues de Charroux, Aueſgand du Mans, & Hugues de Creſpy. Ce fait *, ledit Archeueſque Geruais prenant la croc Sainct Remy, recita en paiſible & bonne audience, comment à luy appartenoit principalement l'élection, & Sacre du Roy, depuis que Sainct Remy baptiſa, & ſacra le Roy Clouis: Et comment le Pape Ormiſde audit Sainct Remy, & le Pape Victor à luy, & ſon Egliſe, auoient donné par icelle croce ce pouuoir dudit Sacre, & le Primat de toute la Gaule. Lors par le conſentement du Roy Henry pere, il eſleut ledit Philippes ſon fils en Roy. Et aprés luy les Legats du Siege de Rome: (combien que là fut traicté & declaré que le conſentement du Pape n'y eſtoit requis, toutesfois ſes Legats y aſſiſterent par honneur, & amitié) aprés eux les Archeueſques, Eueſques, Abbez, & Clercs: Puis Guy Duc d'Aquitaine, Hugues fils, & Ambaſſadeur du Duc de Bourgongne, les Ambaſſadeurs des Marquis, c'eſtoit de Flandres, Baudouin, & Geoffroy Comte d'Aniou. Les Comtes, ſçauoir eſt Raoul de Vaden, Herbert de Vermandois, Guy de Ponthieu, Guillaume de Soiſſons, Roynal, Rorger, Manaſſes, Hildoüin, Guillaume d'Auuergne, Hildebert de la Marche, Foulques d'Angouleſme, le Vicomte de Lymoges: & aprés eux les Cheualiers, & le peuple

* Ledit Greffier du Tillet faiſant quelques obſeruations ſur cét Acte dit, qu'il appartiendroit au Roy ſeulement de donner de telles prerogatiues.

Digitized by Google

tant grands que petits ; le consentans, d'vne voix l'approuuerent, crians par trois fois, Nous l'approuuons, Nous le voulons, soit fait. A l'heure fut chanté *Te Deum*, & la solemnité des Sacre & Couronnement faite selon la vieille forme. Puis ledit Roy Philippes confirma (comme ses predecesseurs auoient fait) les biens de l'Eglise Nostre Dame & Comté de Rheims, les biens Sainct Remy, & des autres Abbayes, & soubsigna la confirmation. Aussi la soubsigna ledit Archeuesque Geruais : car ledit Roy Philippes lors le fit son grand Chancelier, comme ses anteceſſeurs Roys auoient fait leurs grands Chanceliers les Archeuesques anteceſſeurs dudit Geruais, lequel sacra ainsi ledit Philippes en Roy. Et estant iceluy Archeuesque retourné en son siege, & assis, fut apporté le priuilege que ledit Pape Victor luy auoit donné, & leu, oyans & assistans lesdits Eueſques. Toutes ces choses furent faites en toute deuotion, & tres-grande ioye, sans aucun empeschement, contradiction d'autruy, ou dommage de la Republique. Ce fait, ledit Archeuesque Geruais recueillit & festoya de bon cœur toute l'assistance.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Bodin au Liure premier de sa Republique. Ie mettray les mots ainsi qu'ils sont extraicts de mot à mot de la Bibliotheque de Rheims, d'vn ancien Liure, qui commence : *Iuliani ad Ernigium Regem. Anno* M. LVIII. *Henrico regnante* XXXII. IV. *Kalend. Iunij, in die Pentecostes Philippus Rex hoc ordine in maiori Eccleſia ante altare ſanctæ Mariæ à venerabili Archiepiſcopo conſecratus eſt. Inchoatâ miſſâ, antequam Epiſtola legeretur, Dominus Archiepiſcopus vertit ſe ad eum, & expoſuit ei fidem Catholicam, ſciſcitans ab eo vtrum hanc crederet, & defendere vellet : quo annuente delata eſt eius profeſſio, quam accipiens ipſe legit, dum adhuc ſeptennis eſſet, eique ſubſcripſit : erat autem profeſſio eius hæc, Ego Philippus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum in die ordinationis meæ promitto coram Deo, & Sanctis eius, quòd vnicuique de vobis mihi commiſſis Canonicum priuilegium, & debitã legem atque iuſtitiam conſeruabo, & defenſionem adiuuante Domino, quantum potero exhibebo, ſicut Rex in ſuo regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet : Populo quoque nobis credito, me diſpenſationem legum in ſuo iure conſiſtentem, noſtra auctoritate conceſſurum. Qua perlecta poſuit eam in manus Archiepiſcopi.* I'ay sceu que celle qui se trouue en la Bibliotheque de Beauuais, est pareille & du mesme Roy Philippes I. mais i'en ay veu vne autre en vn petit Liure tres-ancien, en l'Abbaye Sainct Allier en Auuergne, portant ces mots : Ie iure au nom de Dieu Tout-puissant, & promets de gouuerner bien & deuëment li sugets commis en me garde, & faire de tout mon pouuoir iugement, iustice & misericorde. Qui semble estre tiré de Hieremie 9. où il est dit : Ie suis le grand Dieu eternel qui fais iustice, iugement, & misericorde ; & en ces choses ie prends vn singulier plaisir.

Le Serment fait par Philippes I. fils de Henry I.

9. cap. 24.

Papirij Maſſoni Annalium Libro tertio, pag. 229. 230. 231. de son Impression in quarto, à Paris l'an 1578. in Henrico Rege. Præcipua Henrico cura fuit impuberi filio cauendi, ne qui in posterum contemptu teneræ ætatis rebus nouis studerent. Itaque vocatis Lutetiam ad col-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

loquium regni proceribus, consilium suum de filio in Regem promouendo eis exponit: cùm id omnes laudassent, séque iurisiurandi religione interposita obsequentes futuros spopondissent, Rex Lutetia Rhemos profectus, eò Optimates conuenire iussit. Vetus formula Regum Franciæ consecrandorum, in Bibliotheca Ecclesiæ Bellouacensis adhuc seruatur, ad eius præscriptum Philippus in Regem vnctus est. Successores formulam longè diuersam scripsere, qua Rhemensis Ecclesia vti consueuit, eáque nuper in lucem edita est. Rhemis quoque in actis publicis, Philippi consecratio reperitur, quam describi, & Lutetiam ad me transmitti procuraui, vt lectores veterem rationem Rhemensium sacrorum cum recenti conferre possint: simul videant in illa nullam Parium regni mentionem fieri, qui tamen successorum temporibus primas in regia coronatione partes obtinuerunt: multúsque de eis in recenti formula sermo est. Anno millesimo sexagesimo, indictione duodecima, Henrico regnante tricesimo secundo, & quarto Cal. Iun. in die Pentecostes, Philippus Rex, hoc ordine in maiore Ecclesia, ante altare sanctæ Mariæ à venerabili Archiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ antequam Epistola legeretur, Dominus Archiepiscopus vertit se ad eum, & exposuit ei fidem Catholicam, sciscitans ab eo vtrùm hanc crederet, & defendere vellet. Quo annuente, delata est eius professio, quam accipiens ipse legit, dum adhuc septennis esset, eíque subscripsit. Erat autem professio eius hæc; Ego Philippus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis meæ promitto coram Deo, & Sanctis eius, quòd vnicuique de vobis mihi commissis, Canonicum priuilegium & debitam legem, atque iustitiam conseruabo, defensionem adiuuante Domino, quantum potero, exhibebo, sicut Rex in suo regno, vnicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet: Populo quoque nobis credito, me dispensationem legum in suo iure consistentem, nostrâ auctoritate concessurum. Qua perlecta posuit eam in manus Archiepiscopi. Deinde accipiens Archiepiscopus baculum sancti Remigij, disseruit quietè & pacificè, quomodo ad eum maximè pertineret electio Regis, & consecratio, ex quo S. Remigius Ludouicum baptisauit, & consecrauit. Disseruit etiam quomodo per illum baculum, hanc consecrandi potestatem, & totum Galliæ principatum Ormisdas Papa sancto dederit Remigio, & quomodo Victor Papa sibi, & Ecclesiæ suæ concesserit. Tunc annuente patre eius Henrico, elegit eum in Regem post eum. Huic inaugurationi Episcopi viginti duo, Abbates, ac proceres ex omni Gallia quamplurimi interfuere, qui in Bellouacensi formulâ nominantur. Aliquanto pòst Henricus decessit Lutetiæ Parisiorum, superstite Philippo filio, quem ex Anna Georgij Russiæ Regis filia susceptum, impuberem reliquit, sub tutela Balduini Pij Comitis Flandrensis, qui amitam eius habebat vxorem. Annales monasterij Dionysio sacri de Balduini in tutelâ studio sic loquuntur: Balduinus Philippum vsque ad annos iuueniles decentissimè tractauit, dulciter educauit, & Regnum strenuè rexit, & defendit.

Le Formulaire ancien du Sacre des Roys.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy Louys VI. sacré & couronné à Orleans, l'an 1106.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT DV ROY Louys VI. dit le Gros, dans l'Eglise de Sainct Sanson à Orleans, l'an 1106. le 3. Aouſt, par Daimbert* Archeueſque de Sens; aſsiſté des Eueſques de Paris, Meaux, Orleans, Chartres, Neuers, & d'Auxerre, ſes Suffragans.*

* D'autres eſcriuent que ce fut en l'Egliſe de Saincte Croix, dans la meſme ville.

* Du Tillet le nomme Gilbert.

Le meſme Archeueſque luy ceignit l'Eſpée, & luy bailla le Sceptre, & la Verge de Iuſtice, pour marque qu'il deuoit defendre les Egliſes, & les pauures. Et l'on n'eut point d'eſgard aux remonſtrances de ceux de Rheims, qui pretendoient que par priuilege du Siege Apoſtolique, les Roys de France ne peuuent eſtre ſacrez en autre lieu qu'en l'Egliſe Noſtre Dame dudit Rheims.

EXTRAICT *de l'Hiſtoire du Roy Louys le Gros, miſe par eſcrit par Suger Abbé de ſainct Denys, Chap. 13. Et du Continuateur d'Aimoin, qui finit l'an 1165. Liure* V. *Chap.* 49. Anno Domini 1106. Ludouicus præfati Regis Philippi filius, quoniam in adoleſcentiâ Eccleſiæ amicitiam liberali defenſione promeruerat, pauperum, & orphanorum cauſam ſuſtentarat, Tyrannos potenti virtute perdomuerat, Deo annuente ad Regni faſtigia, ſicut bonorum voto adſciſcitur, ſic malorum & impiorum votiuâ machinatione, ſi fieri poſſet excluditur *. Conſulti * ergo proceres, & potiſſimum dictante venerabili, & ſapientiſſimo Iuone Carnotenſi Epiſcopo, vt ad refellendam impiorum machinationem citiſſimè Aurelianos conueniant, eiúſque exaltationi operam dare maturè feſtinent. Senonenſis igitur Archiepiſcopus Dembertus inuitatus, cum Comprouincialibus, videlicet Vualone * Pariſienſi Epiſcopo, Manaſſe Meldenſi, Ioanne Aurelianenſi, Iuone Carnotenſi, Hugone Niuernenſi, Hymbaldo* Altiſſiodorenſi, acceſſit. Qui in die Inuentionis S. protomartyris Stephani, ſacratiſſimæ vnctionis liquore delibutum Regem, & Miſſas gratiarum agens, abiectóque ſæcularis militiæ gladio, Eccleſiaſtico ad vindictam malefactorum eum accingens, diademate Regni gratanter coronauit: nec non & Sceptrum & Virgam, & per hæc Eccleſiarum, & pauperum defenſionem, & quæcumque Regni inſignia, approbante Clero, & populo deuotiſſimè contradidit. Necdum poſt celebrationem diuinorum feſtiuas depoſuerat exuuias, cùm ſubitò mali nuntij baiulatores à Remenſi Eccleſiâ aſſiſtunt, litteras contradictorias deferentes, & auctoritate Apoſtolica ſi tempeſtiuè veniſſent ne Regia fieret Vnctio interminantes. Dicebant ſiquidem primæ Regis coronæ primitias ad ius Eccleſiæ Remenſis pertinere, & à primo Rege Francorum (quem baptiſauit beatus Remigius) Clodouæo hanc prærogatiuam illibatam, & inconuulſam obtinere: Siquis eam temerario auſu violare tentauerit, anathemati perpetuo ſubiacere: Ea ſiquidem oc-

* *al.* excluderetur.

* *al* Conſultè ergò agitur, &c.

* *al.* Galone.

* *al.* Humbaldo Autiſſiodorenſi.

L'Archeueſque de Sens oinct, & couronne ledit Roy Louys à Orleans, meſme en preſence de l'Eueſque de cette ville.

Luy ceint l'Eſpée, & luy baille le Sceptre, *la* Verge *de Iuſtice, & autres ornemens Royaux.*

L'on n'euſt eſgard à l'oppoſition de ceux de l'Egliſe de Rheims, qui pretendoient que le Sacre des Roys de France ſe doit faire en ladite Egliſe.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ce Sacre ne se fit à *Rheims*, parce que l'Archeuesque de cette ville, qui estoit lors, auoit esté esleu sans le consentement du Roy.

casione Archiepiscopo suo venerabili, & emerito viro, Viridi Rodolfo, qui Domini Regis, eò quòd absque eius assensu electus, & inthronizatus fuerat Sede Remensi, grauissimas, & periculosas inimicitias incurrerat, pacem impetrare, aut Regem non coronari sperabant. Qui quia intempestiuè venerunt, ibi muti ad propria loquaces redierunt: aut si quid dixerunt nihil tamen vtile retulerunt.

Extraict de la Chronique vulgairement dite de S. Denys. Le Damoisel Louys qui en sa ieunesse auoit desseruie l'amour & la grace de saincte Eglise, par la grant cure, & par la grand defense qu'il auoit mise à la defendre: & ainsi comme il auoit soustenuë la cause des pauures & des orphelins, & domptez & ployez par sa vertu les tyrans & les ennemis du Royaulme; aussi fut-il appellé par la volonté de Dieu à la hautesse & à la Seigneurie du Royaulme par le commun accord des preud'hommes, & des bonnes gens, qui moult volontiers en eust esté mis hors se ce eust peu estre, par le pourchas & par l'engin aux felons traistres qui tendoient à troubler le Royaulme: Mais par le commun conseil des preud'hommes, & mesmement du sage Yuon l'Eueſque de Chartres, (qui fut ordonné contre l'engin à la force aux malfaicteurs du Royaulme) s'assemblerent à Orleans pour le couronner hastiuement. Là feut semons Danibert l'Archeueſque de Sens, & les Eueſques de sa contrée. C'est à sçauoir Galant l'Eueſque de Paris, Nensier Eueſque de Meaux, Iehan Eueſque d'Orleans, Yuon Eueſque de Chartres, Hue l'Eueſque de Neuers, & celuy d'Auxerre: droictement le iour de l'Inuention Sainct Estienne ou mois d'Aouſt, feurent tous assemblez en la cité d'Orleans. Là feut sacré & couronné à Roy par la main Danibert l'Archeueſque de Sens: La Couronne luy meirent sur son chief: & luy ceingnirent l'espée de Iustice pour prendre vengeance des malfaicteurs du Royaulme: Et le reuestirent du Sceptre, & des autres ornemens de la defense de saincte Eglise, du Clergié & des poures gens, par la voix du Clergié, & par la requeste du commun peuple. Encores n'estoit point l'Archeueſque deuestu des ornemens où il auoit la Messe chantée, quand les Messagiers de l'Eglise de Rheims suruindrent, qui apporterent lettres de contradiction parquoy ils eussent empesché le Couronnement du Roy de France, qui appartient à l'Eglise de Rheims tant seulement: & cette Seigneurie, & ce priuilege en auoient dés le temps du fort Roy Clouis que Sainct Remy baptisa. Et cette droicture vouloit touſiours auoir sauue, & sans nulle fraction. Et se nul luy en vouloit faire tort, ne de rien contredire, si fust excommunié pardurablement. Et par cette occasion cuiderent faire la paix de Domp Raoul leur Archeueſque, auquel le Roy estoit courroucé moult durement; pource que sans son assentement auoit esté esleu, & mis au Siege de l'Archeueſque. Et tendoient à ce qu'ils ne peussent faire ne paix ne accord par celle contradiction, & destourbassent son Couronnement: Mais pource qu'ils vindrent trop tard, furent illec taisans, & muets, & s'en retournerent tous courroucez de leur faute: Ne de rien qu'ils eussent dit

Digitized by Google

ne fait, ou racompterent à leur Seigneur chose, où il euſt aucun profit.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Epiſtre LXX. * *d'Yues Eueſque de Chartres, ſur le Sacre & Couronnement des Roys de France, pour monſtrer qu'ils ne ſont aſtraints de ſe faire ſacrer à Rheims.*

* Du Tillet ſa marque eſtre la 189. & du Chesne la 189. & la met au nombre 40. des Epiſtres Hiſtoriques de cét Eueſque, page 237. du Vol. IV. des Hiſtoriens François Latins.

De Conſecratione LVDOVICI Regis.

IVO *Carnotenſis Eccleſiæ humilis miniſter.* Nouerit ſancta Romana Eccleſia, nouerint omnes Eccleſiæ, ad quas murmur Remenſium clericorum peruenerit, nos in conſecratione Ludouici Regis Francorum nihil noſtrum quæſiſſe, ſed pro communi vtilitate Regni, & ſacerdotij conſultè vigilaſſe. Erant enim quidam Regni perturbatores, qui ad hæc omni ſtudio vigilabant, vt aut Regnum in aliam perſonam transferretur, aut non mediocriter minueretur. Quod ne fieret, cooperante Deo, & pro integritate Regni, & pro tranquillitate Eccleſiarum, quantum potuimus præcauere ſtuduimus. Vnde liuori adſcribendum videtur, aut tumori, ſi quis vtili, & honeſtæ actioni deroget, quam nec ratione poteſt redarguere, nec conſuetudine infirmare, nec lege damnare.

Ludouicus VI. Groſſus.

La Raiſon.

Si enim Rationem conſulimus, iure in Regem eſt conſecratus, cui iure hæreditario Regnum competebat, & quem communis conſenſus Epiſcoporum, & Procerum iam pridem elegerat. Præterea quæ ratio eſt Belgicorum Regem ſuum creare, & conſecrare, quamuis in aliis prouinciis regnaturus ſit, ſi ita ipſorum Regum voluntas, & temporum, atque locorum opportunitas ſe obtulerit, eadem eſt Celticorum, & Aquitanorum, qui Belgarum prouinciæ nihil debent, Regem ſuum, quamuis & in Belgica regnaturus ſit, eligere, & omne Regi debitum obſequium exhibere.

La Couſtume.

Si verò ad Conſuetudinem recurrimus, quæ in exemplis maximè declaratur, reſpondemus ex verbis Auguſtini, quia ratio exemplis anteponenda eſt, cui tamen & exempla concordant. Licet rationem dedimus, quam apud eos æquè validam ſuper hoc negocio inueniri, non credimus. Addamus exempla rationi concordantia. Sicut enim legitur in Geſtis Francorum, *Diuiſo Regno inter Lotharij filios, nepotes Clodouei. Charibertus, & Guntrannus prouincias Celticorum, & Aquitanorum acceperunt in Regnum ſuum: & alter eorum, Charibertus ſcilicet, Pariſius ſibi ſedem Regiam poſuit, & vſque ad flumen Garumnam Regnum ſuum extendit: Guntrannus verò Aurelianis ſedem Regiam ſibi conſtituit, & Burgundiam, quæ Celtica pars eſt, in Regnum accepit.* Iſti Reges quippe nullam à Rhemenſi Epiſcopo benedictionem vel coronam acceperunt, ſed à ſacerdotibus prouinciarum quas regebant ſublimati ſunt, & ſacrati.

Charibert. Guntran.

Les Rois Pepin & Charlemagne n'ont eſté couronnez à Rheims.

Poſtquam verò Regnum Gallorum in ſuam Monarchiam reuocatum eſt, deleta progenie Clodouei, Pipinus, & filij eius Carolus, & Carolomanus, nec Rhemis, nec à Rhemenſi Archiepiſcopo in Reges ſublimati ſunt nec inuncti.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ludouicus quoque nepos Ludouici senioris apud Ferrarias, qui locus est in pago Senonensi, & vxor eius, nullo præsente Metropolitano à quibusdam Episcopis in Reges sunt consecrati, & coronati: Vnde in Gestis Francorum ita legitur. *Audientes Hugo Abbas, & cæteri Primates, qui cum filiis quondàm senioris sui Ludouici agebant, Ludouicum nepotem cum vxore sua ad has partes venturum, quosdam Episcopos miserunt ad Ferrarias Monasterium, & ibi consecrari eos, & coronari in Reges fecerunt.*

Loüys le Begue couronné à Ferrieres dans l'Archeuesché de Sens.

Item in Gestis Francorum: Supererant duo filij Roberti Comitis Andegauorum, qui fuit Saxonici generis vir: Ex his senior Odo dicebatur, Robertus alter. Ex his maiorem natu Odonem Franci & Burgundiones Aquitanienséſque Proceres congregati in vnum, licèt reluctantem, tutorem Caroli pueri, Regníque elegêre Gubernatorem, quem vnxit Vualterus Archiepiscopus Senonum.

Le Roy Eudes sacré par Gautier Archeuesque de Sens.

Item Carolus Simplex in carcere positus Rodulfum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducis*, quem de fonte sacro susceperat vnà cum consilio Hugonis magni filij supradicti Roberti & Procerum Francorum in Regnum sublimauit. Vnctus verò est in Regem ipse Rodulphus, tertio Idus Iulij Suessionis ciuitate.

Raoul couronné à Soissons.
* *al.* Ducem.

Post mortem Rodulphi Regis, per Vuilelmum Archiepiscopum reductus est ab Anglia Ludouicus filius Caroli Simplicis in Franciam, & quarto Cal. Iulij vnctus est in Regem apud Laudunum.

Loüys d'Outre-Mer couronné à Laon.

Post translationem verò Regni Francorum in progeniem Hugonis Magni Ducis, Robertus piissimus Rex, filius Hugonis Regis, Aurelianis in Regem consecratus est, & coronatus.

Le Roy Robert couronné à Orleans.

Cuius filius Hugo iuuenis Compendij est vnctus & in Regem sublimatus.

Hugues fils dudit R. Robert couronné à Compiegne.

Ex his & huiusmodi exemplis manifestum est, quòd Francorum Reges non omnes in Remensi Ecclesia, vel à Rhemensibus Archiepiscopis sunt consecrati: sed multi in multis aliis locis, & à multis aliis personis consecrati sunt. Quæ omnia si rerexcentur, & prolixam faterer orationem & superfluam disputationem, cùm nullis scriptis vel exemplis probari possit Rhemensem Archiepiscopum Francorum Regem extra Belgicam vnxisse, aut coronasse. Cùm ergo hæc eadem potestas sit cuiusque Metropolitani in metropoli sua, mirum videtur quare vnus in proprium ius ambiat vendicare, quod multorum constat esse commune, nisi fortè quis dicere audeat, maiorem vim sacramentorum esse apud alios, quàm apud alios, quod schismaticum esset, & vnitatem Ecclesiæ diuideret. Hæc dicentes non reprehendimus institutionem Ecclesiasticam, per quam Pax Ecclesiæ firmiùs colligata est, cùm inferiores à superioribus sacramentorum dispensationem susciperent, nec vltrà quàm sibi concessum est vsurpare præsumunt. Verùm vbi personarum æqualis est potestas, quarum altera alteri nihil præter charitatem debet, si altera alteri ius suum vult detrahere, & sibi soli arrogare, sua quærens, decepta est sæculi ambitione. Nos quippe Rhemensi Ecclesiæ non inuidemus, & si Reges Francorum erga eam habuerint

buerint tantam deuotionem, & malint à Metropolitano eius conſecrari, quàm ab alio, non repugnamus, non dolemus: immo ſuper benedictionem eorum ſi nos adeſſe contigerit, gratanter loco idiotæ, Amen, reſpondebimus. Supradicta verò verborum ſerie oſtenſum eſt in Vnctione Ludouici Regis nihil nos feciſſe contra morem.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Vues monſtre qu'au Sacre du Roy Louys le Gros rien n'a eſté fait contre la Loy.

Reſtat vt oſtendamus nihil nos feciſſe contra Legem. Lex quippe eſt præceptio vel prohibitio ſcripta ad communem vtilitatem, referens quicquid iubet, aut prohibet. Contra hanc ergo nihil fecimus: quia *nulla contradictione prohibiti, communi vtilitati in hoc facto charitate ſuggerente conſulimus *.

* *al.* qui

* *al.* conſuluimus.

Si verò Priuilegiis nititur Remenſis Eccleſia, illa Priuilegia apud nos nulla ſunt quia nec in generalibus Conciliis nobis audientibus ſunt recitata, nec ad Eccleſias noſtras Epiſtolari maturitate directa. Et vt manifeſtiùs dicamus, nulla nobis familiari vel publica relatione propalata. Illius ergo Legis præuaricatores non ſumus, cuius auditores numquam fuimus. Quæ tamen ſi audita eſſet, nihil nobis obeſſe deberet. Lex enim iuſta debet eſſe, & poſſibilis, loco & tempori congruens. Iuſta ſi ſit Deus ſcit. Nos autem interim nec vt iuſtam approbamus, nec vt iniuſtam condemnamus quam adhuc ignoramus. Poſſibilis verò non erat, quia conſecratio Regis Remis ab Archiepiſcopo Eccleſiæ nondum inthronizato ſine ſummâ perturbatione & ſanguinis effuſione celebrari non poterat. Loco non conueniebat, quia ciuitas ſub anathemate poſita erat. Tempori opportuna non erat, quia ſi Conſecratio Regis differretur, Regni ſtatus, & Eccleſiæ Pax grauiter periclitaretur. Quod ergo fecimus, ſalubri deliberatione, & prouidâ diſpenſatione fecimus, nulli inuidentes, nullius nobis auctoritatem arrogare molientes, ſed nos intra terminos noſtro ſimplici oculo cohibentes. Sentiant aliter qui volunt: Non timemus tribunal terreni iudicis, quia ſecuros nos facit conſcientia noſtra ante tribunal interni cognitoris. Nouimus enim quia neceſſariæ diſpenſationis modus nulli vnquam ſapientium diſplicuit, quam non ſolùm priuatæ Leges, quibus nec fidei veritati, nec morum honeſtati conſulitur *, ſed etiam Leges generales contra hæreticos vel ſceleratos promulgatæ admittunt, quando maioribus morbis ſanandis, vel maioribus malis amouendis meliùs ſubuenit moderatio ſinceræ charitatis, quàm rigor indiſcretæ ſeueritatis. Hæc primò ex auctoritate Euangelicâ, dehinc ex Actibus Apoſtolorum, tertiò ex Epiſtolis Apoſtoli, poſtremò ex Decretis Romanorum Pontificum, cæterorúmque orthodoxorum Patrum ſententiis facilè probarentur, niſi prolixitas Epiſtolæ modum excedere videretur.

Les priuileges pretendus par l'Egliſe de Rheims, touchant le Sacre des Roys.

* *al.* conſuleretur.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Version de ladite Epistre en François, tirée du Ceremonial de France, donné au public l'an 1619. par M. T. Godefroy M. P. page 699.

YVES humble Ministre de l'Eglise de Chartres. Sçache la Saincte Eglise Romaine, & les autres qui ont ouy parler de la Plainte du Clergé de Rheims, Qu'au Sacre de Louys Roy des François, nous n'auons rien apporté de nostre particulier, mais auons prudemment veillé pour l'vtilité du Royaume de France, & de l'Eglise: Car il y auoit quelques perturbateurs de l'Estat, qui s'estudioient du tout, ou à le transferer en vne autre personne, ou à le diminuer & démembrer: Or nous auons empesché de tout nostre pouuoir que cela n'aduinst, tant pour la conseruation du Royaume en son entier, que pour le repos vniuersel de l'Eglise. Parquoy il semble qu'il faille imputer à enuie & à orgueil, si quelqu'vn blasme vne action tant vtile & loüable; laquelle ne se peut reprendre par la Raison, ne infirmer par la Coustume, ne condamner par la Loy. Car si nous regardons la Raison, celuy là est legitimement sacré Roy, auquel par droict hereditaire le Royaume appartient, & qui a esté approuué du commun consentement des Eueſques, & des Princes. Dauantage, la mesme raison que les Belges ont de vouloir creer & sacrer leur Roy, si ainsi sa Maiesté le veut, & l'opportunité des temps & des lieux le requiert, encores qu'il doiue aussi regner en d'autres Prouinces que la leur. Cette mesme raison assiste les Celtes & Aquitanois, qui ne cedent en rien aux Belges, de desirer cognoistre celuy qui les doit regir & gouuerner, & luy offrir leur seruice, combien qu'il doiue aussi regner en la Belgique. Que si nous recourons à la Coustume, qui consiste principalement en exemples, laquelle S. Augustin dit ne deuoir estre preferée à la raison, nous trouuerons que les exemples s'y accordent. Voila donc la raison que nous en rendons, & croyons qu'elle ne se trouuera si forte de leur part en cet affaire. Adiousstons les exemples s'accordans à la raison. On lit és Histoires de France, que le Royaume fut diuisé entre les enfans de Lothaire, qui estoient petits fils de Clouis, & que Charibert, & Guntran, eurent les Prouinces des Celtes, & Aquitanois pour y regner: L'vn d'iceux à sçauoir Charibert establit à Paris son Siege Royal, & estendit son Royaume iusques au fleuue de la Garonne: Guntran constitua son siege Royal à Orleans, & fut Roy de la Bourgongne, qui est vne partie de la Celtique. Ces Roys ne receurent aucune benediction, ou couronnement de l'Eueſque de Rheims: mais furent esleuez, & sacrez par les Eueſques des Prouinces sur lesquelles ils commandoient. Depuis, quand le Royaume des Gaulois fut reüny en sa Monarchie, la race de Clouis esteinte, Pepin & ses enfans Charles & Carloman ne furent oincts, ou sacrez Roys, ny à Rheims, ny par l'Eueſque de Rheims. De mesme Louis le vieil, & sa femme furent couronnez & sacrez à Ferrieres, qui est vn bourg

Exemples.

Sacres des Roys de la premiere Race.

Digitized by Google

au Dioceſe de Sens, par quelques Eueſques, ſans eſtre aſſiſté d'aucun Metropolitain. Dont ſe lit aux Actes des François, que Hugues Abbé, & les autres principaux du Royaume qui eſtoient à la ſuite du feu Roy Louys leur Seigneur, entendans que Louys ſon petit fils auec ſa femme, deuoit venir en ces quartiers-là, enuoyerent certains Eueſques au Monaſtere de Ferrieres, & là les firent ſacrer & couronner Roys. Et encores és Chroniques de France, il eſtoit demeuré deux fils à Robert Comte d'Aniou, qui eſtoit de la Race des Saxons. L'aiſné d'iceux s'appelloit Eudes, & l'autre Robert. Les plus apparens Seigneurs des François, Aquitanois & Bourguignons aſſemblez, eſleurent Eudes l'aiſné malgré luy tuteur à Charles, que Gautier Archeueſque de Sens oignit & couronna. Item, Charles le Simple eſtant en priſon eſleua au Throſne Royal Raoul, fils de Richard Duc de Bourgongne, duquel il eſtoit parrain; & ce par le conſeil de Hugues le Grand, fils dudit Robert, & des grands Seigneurs de France, & fut ledit Raoul oinct Roy en la ville de Soiſſons, le treizieſme iour de Iuillet. Apres la mort du Roy Raoul, Guillaume Archeueſque fit reuenir d'Angleterre en France, Louys fils de Charles le Simple, & le vingt-huictieſme de Iuin fut ſacré Roy à Laon. Plus, aprés que le Royaume de France fut transferé en la race de Hugues le Grand, Robert le Pieux fils du Roy Hugues, fut ſacré & couronné Roy en la ville d'Orleans, duquel le fils nommé Hugues le Ieune fut oinct Roy à Compiegne. De tels, & ſemblables exemples, il eſt manifeſte que tous Roys de France n'ont eſté ſacrez dans l'Egliſe de Rheims, ny par l'Archeueſque de Rheims, mais pluſieurs en pluſieurs autres lieux, & par pluſieurs autres perſonnes. Toutes leſquelles choſes ſi elles eſtoient amplement déduites, feroient vn trop long diſcours, & vne diſpute ſuperfluë; veu qu'il ne ſe peut prouuer par aucuns eſcrits, ou exemples, que l'Archeueſque de Rheims aye oinct, ou couronné quelque Roy hors la Prouince Belgique. Auſſi eſtant vne meſme puiſſance attribuée à chacun Metropolitain en ſa ville Metropolitaine; c'eſt choſe eſtrange qu'vn ſeul ſe veüille approprier, & vendiquer ce droict, lequel on voit eſtre commun à pluſieurs, ſi ce n'eſt que quelqu'vn oſe dire que les Sacremens ont plus de pouuoir chez les vns que chez les autres, qui ſeroit vne propoſition ſchiſmatique, & troublant l'vnion de l'Egliſe. Diſans ces choſes nous ne reprenons l'inſtitution Eccleſiaſtique, par laquelle la paix de l'Egliſe eſt plus eſtroitement liée, quand les inferieurs reçoiuent la diſpenſe des Sacremens par les Superieurs, & ne preſument d'vſurper plus qu'il ne leur eſt permis. Mais là où la puiſſance des perſonnes eſt eſgale, deſquelles l'vne ne doit à l'autre rien que la charité, ſi l'vne veut oſter à l'autre ſon droict, & l'attribuer à elle ſeule, cherchant ce qui luy appartient, elle eſt deceuë de l'ambition du ſiecle. Quant à nous, nous ne portons point d'enuie à l'Egliſe de Rheims: & ſi les Roys de France ont eu telle deuotion enuers elle, & ont mieux aimé eſtre ſacrez par le Metropolitain d'icelle

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

que par vn autre, nous ne le debattons point, nous n'en ferons point marris : Au contraire s'il aduenoit que nous nous trouuassions en lieu où l'on vouluſt augmenter ſes benedictions, nous reſpondrons tres-volontiers comme le moindre du peuple, *Amen.*

Par ce que nous auons dit cy deſſus a eſté monſtré qu'au Sacre du Roy Louys nous n'auons rien fait contre la couſtume, il reſte que nous monſtrions que n'auons rien fait contre la Loy: Car la Loy eſt, ou vn commandement, ou vne defenſe eſcrite, qui rapporte à la commune vtilité tout ce qu'elle ordonne, ou defend. Nous n'auons doncques rien fait contre icelle ; d'autant que n'y ayant aucune Loy qui nous defende de faire ce qu'auons fait en cét affaire, nous auons pourueu à la commune vtilité, ſelon que la charité nous y a meus, & pouſſez. Que ſi l'Egliſe de Rheims ſe fonde ſur des Priuileges particuliers, ils ſont de nul effet enuers nous, parce qu'ils n'ont eſté leus en nos preſences aux Conciles generaux, ny addreſſez à nos Egliſes par mandemens meurs & deliberez: Et pour le dire plus clairement, ils ne ſont venus à noſtre cognoiſſance ne par priué & familier, ne par public rapport, & recit. Nous ne ſommes partant preuaricateurs d'vne Loy de laquelle nous ne fuſmes oncques auditeurs, & toutesfois quand l'aurions entenduë, elle ne nous pourroit preiudicier : car la Loy doit eſtre iuſte, poſſible, & conuenable au lieu & au temps. Dieu ſçait ſi celle cy eſt iuſte. Cependant pour noſtre regard nous ne l'approuuons pas comme iuſte, & ne la condamnons pas comme iniuſte, d'autant que nous l'ignorons encores. Elle n'eſtoit pas poſſible, attendu que le Sacre du Roy ne ſe pouuoit faire ſans grands troubles, & effuſion de ſang, à cauſe que l'Archeueſque de Rheims n'eſtoit encores inthroniſé. Cela ne conuenoit au lieu, car la ville eſtoit excommuniée, & n'eſtoit commode, parce que ſi le Sacre du Roy euſt eſté differé, l'Eſtat du Royaume, & la Paix de l'Egliſe euſſent eſté en danger. Ce que donc nous auons fait, nous l'auons fait auec meur conſeil, & prouidence, ſans que nous ayons porté enuie à aucun, ou que nous ayons eu volonté de nous attribuer la puiſſance qui ne nous appartenoit pas, ains de nous contenir en nos bornes & limites d'vn œil ſimple. En penſe autrement qui voudra: Nous ne redoutons le tribunal d'aucun Iuge terrien, pource que noſtre conſcience nous rend aſſeurez deuant le Iuge qui cognoiſt nos plus ſecrettes penſées, & ce que nous auons dans le cœur. Car nous ſçauons bien que les hommes ſages n'ont iamais fait de difficulté de ſe diſpenſer en cas de neceſſité. Ce que non ſeulement les Loix particulieres, eſquelles il ne s'agit de la verité de la Foy, ne de l'honneſteté des mœurs, mais auſſi les Loix generales faites contre les heretiques & meſchans, reçoiuent, & permettent, dautant que la moderation de ſincere charité eſt plus propre pour obuier à plus grands maux, que la rigueur d'vne indiſcrette ſeuerité. Choſe qui ſe pourroit prouuer premierement par l'authorité Euangelique, puis par les Actes des Apoſtres, en tiers lieu par leurs Epi-

Digitized by Google

ſtres, & finalement par les Decrets des Papes Romains, & reſolution des anciens Peres Orthodoxes, n'eſtoit que la longueur excederoit la capacité d'vne Epiſtre.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Maſſon au Liure III. *de ſes Annales page* 240. *&* 241. Philippi Regnum iure hæreditario ad Ludouicum peruenit, cuius res geſtas Sugerius Præfectus Monaſterio Dionyſij ſcripſit ad Goſlenum Sueſſionum Pontificem. Regni inſignia Aureliæ ſumpſit, inunctus à Demberto Senonum Archiepiſcopo: id factum contra morem maiorum Rhemi arguebant, aſſerentes Regia ſacra ad Rhemigij ſucceſſores pertinere. Iuo Carnutum Pontifex, qui ſacris illis interfuerat, elegantem ſuper eâ controuerſiâ Apologiam ſcripſit: nec videtur Rhemenſia ſacra pluris quàm Aurelianenſia facere: Illa Apologia oſtendens Ludouicum meritò inunctum, cui Regnum hæreditario iure competebat, & quem communis conſenſus Epiſcoporum, ac Procerum iam pridem elegerat*: deinde Rhemenſia ſacra expectari nec potuiſſe, nec debuiſſe. Erant enim, inquit, quidam Regni perturbatores, qui ad hoc omni ſtudio vigilabant, vt aut Regnum in aliam perſonam transferretur, aut non mediocriter minueretur. Non debuiſſe inauguration-nem Rhemis fieri contendit, quia ciuitas ſub anathemate poſita erat, & Regis conſecratio Rhemis ab Archiepiſcopo nondum in Eccleſiæ poſſeſſionem miſſo ſine ſummâ perturbatione, & ſanguinis effuſione celebrari non poterat. Rhemorum legitimus Pontifex erat Radulphus Eccleſiaſtici ordinis iudicio creatus. Cæterùm Geruaſius ſedem illam inuaſerat, hic Ludouico acceptus, ille inuiſus propterea quòd abſque impetratâ ab Rege eligendi facultate, Rhemorum Pontifex deſignatus eſſet. Iuo precibus ſuis apud Regem cui charus erat, effecit vt Radulphus rediret in gratiam, vtque Geruaſius loco cederet. Verùm hoc impetrari conditione aliâ non potuit, quàm vt Radulphus Aureliam venire iuſſus per manum, & ſacramentum eam fidelitatem Regi faceret, quam deceſſoribus ſuis Regibus Francorum antea fecerant omnes Rhemenſes Archiepiſcopi, & cæteri Regni Francorum quamlibet religioſi, & ſancti Epiſcopi. Hæc ſunt Iuonis verba ex Epiſtola ad Paſchalem Pontificem maximum.

* Le Greffier du Tillet remarque tres-bien que ce mot d'*Eſlection*, dont il eſt ſi ſouuent fait mention dans les premiers Sacres de nos Roys, & meſmes dans les prieres qui ſe diſent à ce ſuiet, ſe doit entendre pour vne ſubmiſſion au Roy eſleu & deſigné de Dieu, qui l'a fait eſtre le plus proche heritier de la Couronne: Et non pas pour aucun droict aux ſuiets de donner le Royaume par leurs voix & eſlection; car il a touſiours eſté tenu hereditaire, tant durant le Paganiſme, que Chriſtianiſme.

Le Serment de fidelité deu par les Eueſques aux Roys de France.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT DE Philippes, & de Louys VII. ſurnommé le Ieune, fils du Roy Louys le Gros. Celuy dudit Roy Louys le Ieune fait à Rheims l'an 1131. *le* 25. *Octobre, par le Pape Innocent II.*

Le Roy Louys le Ieune couronné à Rheims l'an 1131. du viuant de ſon pere, par le Pape Innocent II.

Le Continuateur d'Aimoin, qui finit l'an 1165. *Chap.* 51. Rex autem Ludouicus duxit vxorem Adalaidem, filiam Humberti Comitis de Mauriana: De qua genuit ſex filios, & vnam filiam: Philippum [a], qui vnctus eſt in Regem *, &c. Illo in tempore morabatur Altiſſiodori Papa Innocentius *: quem vt patrem ſuum ſpiritualem petiit Rex piiſſimus, vt alium filium ſuum Ludouicum inungeret, & coro-

* Sçauoir l'an 1129.

* Le Pape Innocent II. fut eſleu l'an 1130.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

naret. Conuocatâ igitur Procerum Regni, & Cleri multitudine, vir piæ recordationis Innocentius summus Pontifex Remos accessit, & Ludouicum adolescentem pium & modestum, vnxit in Regem, & coronauit.

a Ce Prince estoit fils aisné du Roy Louys VI. surnommé le Gros, & de la Royne Alix de Sauoye sa femme, & fut sacré & couronné Roy à Rheims estant encore fort ieune, par l'Archeuesque Renaud des Prez, le 14. iour d'Auril Feste de Pasques, l'an 1129. assistans à cette Ceremonie le Roy son pere, & Henry I. du nom Roy d'Angleterre: mais il ne suruescut gueres cet Acte, & perdit la vie 2. ans & demy aprés, sçauoir l'an 1131. sans auoir esté marié, par vn triste accident prouenu de la cheute de son cheual, sur lequel il estoit monté. Et ainsi par sa mort, le Roy Louys le Ieune son frere deuint aisné. Suger donne cet Eloge au ieune Roy Philippes, d'auoir esté *la fleur, l'honneur, & l'esperance des bons, & la terreur des meschans*. Et n'obmet ledit Autheur à representer l'extreme deüil, que porta le Roy son pere, & toute la France, de la mort deplorable de ce ieune Prince.

Le mesme Suger, Abbé de Sainct Denys, en la Vie dudit Roy Louys le Gros. Qui ergo intimi eius, & familiares eramus, formidantes ob iugem debilitati corporis molestiam eius subitum defectum, consuluimus ei quatenus filium Ludouicum, pulcherrimum puerum * Regio diademate coronatum, sacri liquoris vnctione Regem secum ad refellendum æmulorum tumultum constitueret *. Qui consiliis nostris acquiescens, Remis cum coniuge & filio, & Regni proceribus deuenit: vbi in pleno & celeberrimo, quod Dominus Papa Innocentius conuocauerat, Concilio *, sacri olei vnctione, & coronæ Regni deportatione in Regem sublimatum, felicem prouidit Regno successorem. Vnde multis quasi quodam præsagio videbatur, eius debere amplificari potentiam, qui tot & tantorum, & tam diuersorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Francorum, Theutonicorum, Aquitanorum, Anglorum, Hispanorum susceptit benedictionem copiosam.

* Il n'auoit lors que douze ans.

* Parce que depuis ce Sacre le pere, & le fils regnerent ensemble, pour les distinguer on appella cettuy-cy le *Ieune*.

* Ce Pape s'estant refugié en France tenoit lors vn Concile à Rheims.

Ex Libro II. *Vitæ beati Bernardi Clarauallensis Abbatis, auctore Bernardo Bonæuallis Abbate.* Perlustratâ igitur Franciâ Innocentius Remis conuocauit Concilium: in quo multis ad honorem Dei dispositis, Regem Ludouicum, viuente patre, pro Philippo fratre coronauit in Regem, & vnxit.

Oinct, & couronné.

Chronicon Morigniacensis Monasterij, ab anno Christi 1108. *vsque ad annum* 1147. *quo Rex Ludouicus VII. in terram sanctam profectus est, Lib.* 2. Dein Papa Innocentius Archiepiscopos, Episcopos, Abbates per obedientiam monuit, quatenus sacris atque festiuis, sicut erant in Conuentu, vestibus induti, die crastina, quæ Dominica futura erat, sese repræsentarent, & consecrationi noui Regis interessent. Igitur eo die solito clarior sol illuxit, & rebus agendis suum obsequium ouanter præsentare visus est. Papa mane summo de Palatio Pontificis egrediens cum suis Curialibus, & Archiepiscopis, Episcopis, & Abbatibus, ad Ecclesiam beati Remigij, vbi Rex cum filio hospitatus erat, perrexit, & cum magna deuotione, atque processione Monachorum decentissimè susscipitur. Ibíque Romani Pontificis omnibus insignibus indutus, ac vt sibi consuetudinis est in sacris magníque festiui-

Digitized by Google

tatibus, Frigio coronatus, innumera Eccleſiaſtici atque militaris Ordinis, plebiſque multitudine conſtipatus, ad Eccleſiam Matricem, quæ in honore beatæ Mariæ conſecrata eſt, cum puero conſecrando peruenit. Ante fores Eccleſiæ eos expectabant Rex, Proceres eius, Archiepiſcopi, quidam Epiſcopi, Abbates, Monachi, Canonici, Clerici, Conſcholaſtici, qui de diuerſis Galliæ, ac Germaniæ partibus ad Concilium confluxerant: Intrant Eccleſiam, puerum ad Altare præſentant, *& oleo quo S. Remigius per Angelicam manum ſibi præſentato Clodoueum Regem Francorum in Chriſtianum vnxerat*, puerulum decem annos plus minus habentem cum ingenti tripudio dominus Papa conſecrauit. Fuerunt qui dicerent nunquam in Francia ſimul euenisſe Concilij celebrationem, & ab ipſo Romano Pontifice factam Regis conſecrationem. Itaque Rex Ludouicus ſumpta poſt lamentationem conſolatione, cum coniuge, & filio, & Curia ad tractanda Regni negotia reuerſus eſt. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ordericus Vitalis au Liure XII. *de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique qui finit en l'an* 1141. Concilium Remis menſe Octobri habendum conſtituit *, ad quod omnes Epiſcopos, & Abbates totius Occidentis accerſiit: Interea Philippus puer quem ante biennium Ludouicus Rex in Regem conſecrari fecerat, quíque pro ſimplicium nectare morum omnibus qui cognouerant eum placuerat, dum quendam armigerum per vicos Lutetiorum ludens perſequeretur de equo corruit, & membris horribiliter fractis in craſtinum obiit. Sic coram patre, & matre tertio Idus Octobris mortuus eſt, & cum magno luctu inter Reges Francorum tumulatus eſt. Sequenti Dominicâ Papa Sueſſionis Baſilicam Sancti Medardi Epiſcopi dedicauit, & inde Remis ad Concilium properauit, ibíque ſublimium multiplices cauſas perſonarum diſcutiens, ferè quindecim diebus permanſit. Illic affuerunt tredecim Archiepiſcopi & ducenti ſexaginta tres Epiſcopi, & Abbatum, ac Monachorum, & Clericorum magna multitudo: Illuc Rex, & Regina, & tota Nobilitas Franciæ confluxerunt, & per Rainaldum Remorum Archiepiſcopum ad totam Synodum ſuam petitionem fecerunt, puerum ſcilicet Ludouicum pro Philippo fratre ſuo Regem conſecrari poſtulauerunt. Innocentius igitur Papa octauo Kalendas Nouembris filium Regis Regem conſecrauit.

* Il entend dudit Pape Innocent II.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT DV ROY Philippes Auguſte II. du nom, ſurnommé le Conquerant, & Dieu-donné.

Sacre du Roy Philippes Auguſte, l'an 1179.

Obſeruations ſur ledit Sacre.

1. L'AN 1179. le iour de la Touſſaincts ce Roy fut ſacré, & couronné à Rheims à l'aage de quatorze ans, & deux mois, ſon pere le Roy Louys le Ieune viuant encores, lequel eſtoit preſque ſeptuagenaire.
2. Son Oncle maternel Guillaume de Champagne, (frere de la Royne Alix ſa mere, troiſieſme femme dudit Louys le Ieune) Archeueſque de Rheims, Cardinal de S. Sabine, & Legat du Siege Apoſtolique, aſſiſté d'autres Eueſ-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ques, fit la Ceremonie, l'oignit, & luy mit la Couronne sur la teste, selon la maniere, & coustume de laquelle il auoit esté vsé enuers les Roys ses predecesseurs.

3. Ce Couronnement a esté l'vn des plus solemnels qui se remarquent en l'Histoire, parce que la meilleure part des Princes, Pairs, & Barons de France s'y trouua; mesme le Ieune Henry II. du nom Duc de Normandie, & couronné Roy d'Angleterre, y vint exprés, & y assista en qualité de Pair, & de vassal de la Couronne de France: ayant en signe d'obeyssance, & suiection, soustenu d'vne part ladite Couronne sur la teste du nouueau Roy, ainsi qu'il y estoit obligé.

4. Le mesme Roy d'Angleterre cria auec les Eueſques, Princes, Nobles, tout le Clergé, & le peuple par deux fois, *Viue le Roy.*

5. Ce Sacre se fit auec l'huile apportée du Ciel au Bapteſme du Roy Clouis par vne Colombe, & preparée des mains des Anges par vertu diuine. Au lieu que les autres Roys de la Chreſtienté ſont ſacrez ſeulement d'vne huile materielle, & commune. De ſorte que les Roys de France ſont vrayement plus dignes, & nobles que tous les autres Roys du monde.

6. Ledit Roy Louys le Ieune fit lors deſcrire exprés, au ſuiet de ce Prince, l'ordre du Sacre, & Couronnement, tant pour ſeruir audit Philippes ſon fils, que pour leurs ſucceſſeurs Roys à l'aduenir; departant aux Pairs de France (alors creez, dit du Tillet) leur Rang & Office au Sacre. Ordre qui fut enregiſtré en la Chambre des Comptes à Paris, & depuis a touſiours eſté obſerué. Ainſi qu'il ſe voit cy-deſſus dans le Recueil des Formulaires des Sacres, fol. 1.

EX *Lib.* III. *Chronicorum anonymi Scriptoris, quorum exemplar eſt in Bibliotheca Monaſterij S. Victoris Pariſ.* Ludouicus VII. Iunior cùm deficientes artus mortem in foribus eſſe nuntiarent, prudentum virorum vſus conſilio, filium ſuum Philippum in ipsâ omnium ſolemnitate Sanctorum, à Guillelmo Remenſi Archiepiſcopo, & à ſuis Coëpiſcopis, in Remenſi ciuitate fecit inungi, & in Regem conſecrari. Nec multò pòſt filia Comitis Henodij, religioſa, & commendabilis pulchritudinis puella legitimo, & ſolenni matrimonio illi per manus Epiſcoporum copulata eſt.

* Ce Rigord ſe dit dans la Preface de ſon Hiſtoire, Goth de nation: c'eſt à dire de Languedoc, qu'on appelloit autrement Gothie, à cauſe du ſeiour qu'y firent les Goths: Phyſicien, ou Medecin de profeſſion, Hiſtoriographe du Roy de France, & Religieux de l'Abbaye de S. Denys.

Rigord aux Geſtes du Roy Philippes Auguſte Dieu-donné, du Regne duquel il viuoit.* Anno Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo ſeptuageſimo nono. Superueniente omnium Sanctorum feſtiuitate, Philippus à-Deo-datus, conuocatis Archiepiſcopis, Epiſcopis, & omnibus Terræ Baronibus, à Vuilhelmo illo reuerendo Remenſium Archiepiſcopo tituli Sanctæ Sabinæ Preſbytero Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, ipſiúſque Regis auunculo, coronatus eſt Remis, aſtante Henrico Rege Angliæ, & ex vna parte ſuper caput Regis Franciæ ex debita ſubiectione *Coronam* humiliter portante: cum omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, cæteriſque Regni Principibus, & vniuerſo Clero, & populo, clamantibus: *Viuat Rex, Viuat Rex*, cuius ætas fuerat annorum quatuordecim in feſtiuitate Timothei, & Simphoriani præteritâ. Et tunc cœperat volui annus decimus quintus: ita quòd in anno quinto decimo ſuæ ætatis in Regem eſt inunctus, in feſto ſcilicet omnium Sanctorum, adhuc viuente patre ſuo Chriſtianiſſimo Rege Ludouico, tamen aduerſa ægritudine nimis grauato: videlicet paralyſi, quæ ei greſſum prorſus negauerat.

Les

Digitized by Google

Les Annales de France, qui finiſſent l'an 1380. Droit à la feſte de Touſſaincts, Philippe Auguſte fut couronné ſelon la maniere & la couſtume des anciens Roys de France. Là furent preſens tuit li Prelat & li Baron du Royaume, & ſes oncles Guillaume Archeueſque de Rheims, Preſtre Cardinal de Saincte Sabine, qui en ce temps eſtoit Legat en France. Et ſi fut preſent à ſon Couronnement le Roy Henry d'Angleterre, qui à celle iourneé luy tint d'vne part la Couronne moult deuotement pour la raiſon de ſon hommage & de droicte ſubiection: Qui auec les autres Princes & Barons crioit moult deuotement, Viue Roys, Viue Roys. En ce iour que l'enfant fut couronné il auoit treize ans d'aage tous parfaits, tres la feſte Sainct Timothée, & S. Simphorien, qui ià eſtoit paſſée, ſi eſtoit le 14. an commencié. Son pere, le bon Roy Louys, ne fut pas à Rheims à couronner ſon cher fils; car il eſtoit ià ſi ſurpris de paralyſie, que il ne pouuoit mais aller ne cheuaucher.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Guillaume le Breton, qui a eſté Precepteur de Pierre Charlot Eueſque de Noyon, l'an 1243. *fils naturel du meſme Roy Philippes, en la Vie dudit Roy Philippes, dite la Philippide, qui contient douze Liures en vers Latins, Liure* I.

Iámque dies aderat cunctis optata, Nouembris,
Quod caput eſt menſis, quæ cunctis * ſanctificata
Iamdudum Sanctis, nunc longè ſanctior extat.
In qua ſceptrifero fulſit redimitus honore
Magnanimus ſacro Rex delibutus oliuo,
Quo Deus, angelicis manibus virtute parato
Diuinâ, noſtris conceſſit Regibus vti,
Vt ſacrentur eo ſoli ſpecialiter illi,
Qui ſucceſſiuè Francorum Sceptra capeſſunt:
Quo maior noſtri patet excellentia Regni,
Dignior vt verè Rex noſter Rege ſit omni,
Quem ſacrare ſuis Remorum Metropolites
Cum Compræſulibus habet illo criſmate ſacro
Hoc ad opus ſolùm quod cælica fudit oliua:
Hoc & non alio perfudit membra liquore
Carolidæ noſtri, Guillelmus Præſul in Vrbe
Remenſi, patrum ſeruato more ſuorum:
Impoſuítque ſacrum capiti diadema verendo,
Conniuente ſimul Cleri, populíque fauore.
Tam ſpeciale decus Chriſti dignatio præſtat
Nobis, Francorum qui congaudemus honore:
Sic Regem noſtrum ſibi Rex cæleſtis amicat,
Sic ſuperexaltat terræ præ Regibus illum,
Quem facit vt ſolum ſacra conſecret vnctio cæli,
Vnguine cùm reliqui ſacrentur materiali.
Tunc pater eius erat annorum ſeptuaginta,
Ad Dominum qui mox anno migrauit eodem:
Ipſéque quindenum non dimidiauerat annum,

* Le iour de la Touſſaincts.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Tantùm primæuo pubescens flore, duobus
Mensibus adiectis septem * geminauerat annos.

Roger de Houeden, en l'Histoire d'Angleterre in Henrico II. Anno Gratiæ 1179. Ludouicus Rex Francorum in magno fluctuans gaudio, quia Philippus filius eius pristinam adeptus erat sanitatem, publico præcepit Edicto, vt omnes Principes Regni sui Ecclesiastici, & seculares conuenirent Remis in capite Kalendarum Nouembrium ad coronationem dicti Philippi filij sui. Quibus congregatis, Vuillemus Remensis Archiepiscopus præfatum Philippum filium Alæ sororis suæ, iam quintumdecimum annũ ætatis suæ agentem coronauit, & in Regem vnxit Remis in Ecclesiâ Sedis Pontificalis, die solemnitatis omnium Sanctorum, ministrantibus ei in illo officio Vuillelmo Turonensi, & Bituricensi, & Senonensi Archiepiscopis, & ferè omnibus Episcopis Regni. Henricus autem Rex Angliæ filius, in progressione à thalamo * vsque in Ecclesiam ipso die coronationis, ibat ante illum gestans Coronam auream de iure Ducatus Normanniæ, qua prædictus Philippus coronandus erat : Et Philippus Comes Flandriæ præibat, ferens ante illum Gladium Regni. Alij verò Duces, Comites, & Barones præibant, & sequebantur diuersi diuersis deputati obsequiis, prout res exigebat. Sed Ludouicus Rex pater eius, senio & morbo laborans paralytico, coronationi illius interesse non potuit.

* A l'aage de 14. ans, & deux mois.

* Le Roy conduit depuis son lict iusques en l'Eglise.

La Couronne.

L'espée.

Le Roy Philippes Auguste couronné pour la seconde fois à Sainct Denys, l'an 1180.

LE MESME ROY PHILIPPES AVGVSTE II. du nom, couronné pour la deuxiesme fois à S. Denys, auec sa femme Isabelle de Hainaut, mere du Roy Louys VIII. par l'Archeuesque de Sens, le 29. May iour de l'Ascension, l'an 1180.

RIGORDVS *de Gestis Philippi Augusti Christianissimi Franc. R.* Anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo octogesimo-primo, Kalendis Iunij, ea die qua Dominus noster Iesus Christus baiulis nubibus cælos ascendit, in Ecclesiâ Beati Dionysij ad suggestionem, & consilium cuiusdam boni viri, qui zelum Dei videbatur habere, idem Rex Philippus secundò imposuit sibi diadema, & tunc iun-
al. vncta &ta * fuit Elisabet vxor eius venerabilis Regina, filia Balduini illustris Comitis Haenuensis, neptis Philippi magni Comitis Flandrensium, qui ea die provt moris est, ensem ante Dominum Regem honorificè portauit. Sed dum hæc in Ecclesiâ Beatissimi Dionysij solenniter agerentur, & ipse Rex cum Reginâ ante maius altare flexis genibus, & inclinatis capitibus, nuptialem benedictionem à venerabili Guidone Senonensi Archiepiscopo, astantibus multis Episcopis, & Baronibus humiliter reciperent : accidit quiddam dignum memoriâ, quod huic operi inserendum vtiliter æstimauimus. Interea dum multa turba populi de circumpositis ciuitatibus, suburbiis, vicis, & villis, cum magno gaudio ad tantam solennitatem videndam conuenissent, & vt viderent Regem cum Reginâ diademate insignitos, con-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

flictum cum tumultu facerent : quidam miles de Officialibus Regis tenens virgam in manu suâ, cùm ad sedandum tumultum populi, virgam huc & illuc in incertum iaceret, tres lampades super capita ipsorum ante maius altare pendentes subito vno ictu fregit, & oleum illarum super capita Regis & Reginæ, in signum plenitudinis donorum Spiritus Sancti cælitus missum, miraculosè emissum fuisse credimus, & ad dilatandam famam nominis ipsius, & gloriam in omnem terram circunquaque diffundendam. Vnde in Cantico amoris Salomon de isto propheticè videtur dixisse; Oleum effusum nomen tuum. Quasi diceret; Fama nominis tui & gloria & sapientia diffundetur à mari vsque ad mare, & à flumine vsque ad terminos orbis terrarum, & inclinabunt capita sua ante eum Reges, & multæ gentes seruient ei. Ex his & aliis huiusmodi coniicere possumus, quod ea quæ circa ipsum Regem Deo ordinante gesta sunt, sic intelligi possunt.

Le mesme Roger de Houeden és Annales d'Angleterre, qui finissent l'an 1204. Anno Gratiæ millesimo centesimo octogesimo. Post Pascha Philippus Rex Franciæ duxit in vxorem filiam Comitis de Hanou, neptem Philippi Comitis Flandriæ, filiam sororis suæ. Cui idem Comes Flandriæ dedit in maritagio cum nepte sua totam terram de Vermandeis* vsque ad aquam de Lis. Deinde statuit Philippus Rex Franciæ, quòd ipse & vxor eius coronarentur die Pentecostes apud Senonem Ciuitatem; Sed per consilium Comitis Flandriæ anticipauit terminum illum, & fecit se, & vxorem suam coronari die Ascensionis apud Sanctum Dionysium ab Archiepiscopo Senonense. Quod cùm Willielmo Remensi Archiepiscopo constaret, indignatus est vehementer; & Alexandro summo Pontifici conquestus est, de transgressione Senonensis Archiepiscopi.

* Cét Historien estranger se mesprend; ce fut le Comté d'Artois qui fut donné par Philippes d'Alsace Comte de Flandre à sadite niepce Isabeau, en faueur de ce Mariage. Et furent sous ce Don compriſes les villes d'Arras, S. Omer, Aire, Hesdin, Bapaume, & Lens.

Sceuole, & Louys de Saincte Marthe, freres iumeaux, Historiographes du Roy, en leur Histoire Genealogique de la Maison de France. La solemnité du Couronnement (aucuns disent aussi du mariage) de la Princesse Isabel de Hainault fut accomplie le vingt-neufiesme iour de May, l'an mil cent quatre-vingts en l'Eglise de Sainct Denys, où le Comte de Flandres porta l'espée deuant le Roy, suiuant la coustume obseruée au Sacre des Roys : Car Philippes voulut y estre derechef couronné auec son Espouse, par Guy Archeuesque de Sens. Vn accident y arriua pris pour heureux presage : C'est que trois lampes de cryſtal ayans par mégarde esté rompuës, l'huile dont elles estoient remplies fut respanduë sur les testes du Roy, & de la Royne : Et daurant qu'és sainctes Lettres cette liqueur est prise pour symbole de la diffusion des Graces diuines, l'on interpreta ainsi cét accident, qui laissa vne pareille impression à toute l'assistance. De fait l'euenement témoigna que ce grand Prince fut assisté de la Grace, & du secours celeste, en des occasions où les forces humaines sembloient luy defaillir; cette grace & benediction ayant continué en son heureuse posterité.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

LE SACRE DE LOVYS VIII. DV NOM Roy de France, & d'Angleterre, auec la Royne Blanche de Caſtille ſa femme à Rheims, au mois d'Aouſt de l'an 1223. par l'Archeueſque Guillaume de Ioinuille.

Le Roy Louys VIII. ſacré & couronné à Rheims, l'an 1223.

C'eſt ce Prince qui fit mettre par eſcrit l'ordre du Couronnement des Roys, tel qu'il ſe voit cy-deſſus, fol. 13. & c'eſt depuis luy que nos Roys renouuellent à leurs Sacres leurs Pretentions ſur le Royaume d'Angleterre, ainſi qu'il eſt remarqué, fol. 80. 81. & 82.

EXTRAICT *de la Chronique de Guillaume de Nangis Moine de Sainct Denys.* Anno Domini milleſimo ducenteſimo viceſimo tertio, defuncto pridie Idus Iulij Rege Franciæ Philippo famoſiſſimo, qui Normannos ſubiugauit: Ludouicus eiuſdem primogenitus ex Yſabellâ filiâ Balduini Comitis Hannoniæ, eidem ſuccedens in Regno, octauo Idus Auguſti prædicti anni, ſcilicet in feſto ſancti Scirci *, Remis à Guillermo Remenſi Archiepiſcopo cum Blancha vxore ſua, præſente Iohanne Rege Hieruſalem, & Regni Principibus in Regem Franciæ coronatur, anno ætatis ſuæ triceſimo ſexto. In hoc ergo rediit Regnum ad ſtirpem Karoli Magni Imperatoris, de qua originem ex parte matris dignoſcitur contraxiſſe.

* *al.* Sixti

Extraict des Annales manuſcrites de ſainct Denys. En l'an de l'Incarnation 1223. le iour deuant les Ydes de Iuillet treſpaſſa de ce ſiecle Phelippe, tres-renommé Roy de France, qui conquit & ramena toute Normendie en ſa poeſce. Aprés le Roy Phelippe regna Loys ſon premier fils, qui fut né de moult tres-Noble Dame Madame Yſabeau, fille le Comte Baudouin, iadis Comte de Henault, & tint le Regne de France en l'huictieſme iour aprés les Ydes du mois d'Aouſt. En ce meiſme an, le iour de la feſte Sainct Sixte, le couronna à Rains Guillaume Arceueſque de Rains, & auec luy Madame Blanche ſa femme, preſent le Roy Iean de Brienne de Hieruſalem, & preſens les Princes du Royaume de France, & auoit ia le Roy Loys 36. ans d'aage, & en celuy Roy Loys retourna la lignée du grant Charlemagne, qui fu Empereur, & Roy de France, qui eſtoit faillie par ſept generations; car il fu eſtraict de la Lignée Charlemaine de par ſa mere.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT DV ROY Sainct Louys IX. du nom, à ſon aage d'onze à douze ans, par l'Eueſque de Soiſſons, à Rheims le premier iour de Decembre, & premier Dimanche de l'Aduent, l'an 1226.

Le Roy Sainct Louys oinct & couronné à Rheims, l'an 1226.

GVILLAVME *de Nangis en l'Hiſtoire dudit Roy Sainct Louys.* Nobiliſſimo, atque ſtrenuiſſimo Rege Franciæ Ludouico filio illuſtriſſimi Philippi Auguſti Regis Francorum, qui Normanniam ſub-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

iugauit apud *Montpenſier* in Aruerniâ in reditu de terra Albigenſium defuncto, Ludouicus eius filius qui nondum ætatis ſuæ annum duodecimum attigerat, Regni Francorum faſtigium eſt adeptus, & infra menſem poſt patris obitum Remis primâ Dominicâ Aduentus per manum venerabilis patris Domini Iacobi Sueſſionenſis Epiſcopi, vacante ſede Remenſi *, coronatus, & inunctus fuit, anno videlicet ab Incarnatione Domini milleſimo ducenteſimo viceſimo ſexto. Qui ſummæ ingenuitatis puer, cœpit ſub diſciplina egregiæ, & venerabilis matris ſuæ Blanchæ, quæ eum ſub protectione curatoria prudenter, & diligenter educabat, liberalem animum ad ſapientiam informare.

* L'Archeueſque de Rheims Guillaume de Ioinuille eſtant decedé peu auparauant, Iacques de Baſoges, ou de Baſoches, Eueſque de Soiſſons luy ſucceda: ou ſelon d'autres Henry de France Eueſque de Beauuais.

[a] Ledit de Nangis Moine de Sainct Denys, a commencé de continuer la Chronique de Sigebert dés l'an 1113. & finit la ſienne l'an 1300. qui a eſté continuée par deux autres Religieux du meſme Monaſtere, iuſques en l'an 1368. dont le premier viuoit du Regne du Roy Philippes de Valois, l'an 1328.

Iean Sire de Ioinuille, & Seneſchal de Champagne, en l'Hiſtoire du Roy Sainct Louys. Il fut couronné le premier Dimanche des Aduents, duquel Dimanche la Meſſe ſe commence à ces mots: *Ad te leuaui animam meam.* Qui vaut à dire: Beau Sire Dieu, i'ay leué mon ame, & mon cœur enuers toy, ie me fie en toy. Eſquelles paroles auoit le bon Roy grand fiance, en le diſant de ſa perſonne, pour la grand charge qu'il venoit à prendre. Il eut en Dieu moult grant fiance dés ſon enfance, & iuſques à la mort.

Extraict d'vne Chronique manuſcrite, qui commence l'an 1223. *& finit l'an* 1340. Ludouicus huius nominis IX. Ludouici VIII. filius primogenitus: defuncto patre ſuo Regni moderamina ſuſcipiens, adoleſcens fuit coronatus in Regem Dominicâ primâ Aduentus Remis ciuitate per manum Epiſcopi Sueſſionenſis, anno Domini 1226. ætatis ſuæ anno XII. quem completurus erat in feſto D. Marcæ Euangeliſtæ tunc proximo * ſequenti, in quo natus eſt ipſe homo in mundo. Plures autem Maiorum Baronum Franciæ ad coronationem ſuam vocati venire recuſant, præ dolore patris, & deſolatione Regni. Qui autem venerunt non vacant ibi gaudio, ſed magis intendunt lacrimis, & mœrori.

* al. proximè

Extraict des Annales de France manuſcrites. Ou mois aprés que le Roy Louys fut treſpaſſez, Sainct Louys ſon fils, qui n'auoit pas plus de 12. ans accomplis, fu menez à Rheims, & manda on l'Eueſque de Soiſſons pour luy couronner, pource qu'il n'auoit adonc point d'Arceueſque à Raims; l'Eueſque de Soiſſons vint à Raims à grant cõpagnie de Prelats, & de Clergié, & enoinct, & ſacra l'enfant, & luy mit la Couronne en la teſte, & dit les prieres, & les paroles qui affierent à dire à telle dignité: quant l'enfant fut couroné il s'en vint à Paris, là où il fut receu à grant ioye du peuple, & des gens du Pays. La Royne Blanche ſa mere le fit moult bien endoctriner, & enſeigner, car en garde l'auoit par raiſon de tuterie, & de Bail, & luy quit gens de Conſeil les plus prudommes & les plus ſages que on peuſt trouuer, qui reſplendiſſoient de droicture, & de loyauté, pour les beſongnes du Royaume gouuerner, au-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

tant Clercs, comme Laics. Ce fu fait le premier Dimanche de l'Aduent de noſtre Seigneur.

Dans le Threſor des Chartes de France à la Saincte Chappelle, parmy le Recueil des Meſlanges, *ſe voyent les pieces ſuiuantes, concernantes le Couronnement dudit Roy S. Louys, contenuës dans vne Layette.*

1. Promeſſe faite au Roy Louys VIII. par l'Archeueſque de Sens, les Eueſques de Beauuais, Noyon & Chartres, les Comtes de Bologne, & de Blois, Enguerran de Coucy, Archambault de Bourbon, le Comte de Montfort, Eſtienne de Sancerre, Iean de Neſle, Vrſe le Chambellan, & autres, qu'aduenant le decez dudit Roy ils feront ſerment de fidelité à ſon fils aiſné le Roy Sainct Louys, & le feront couronner au pluſtoſt, & à ſon defaut feront le meſme enuers Robert ſon frere. A Montpenſier l'an 1226. en Nouembre, ſeellée.
2. Lettre des Archeueſques de Bourges, & de Sens, Eueſques de Beauuais, Noyon & Chartres, de Philippes Comte de Boulongne & autres, au Conneſtable de Normandie, Richard du Vernon, Richard de Harecourt, Robert Mallet, le Chambellan de Tancaruille, Guillaume de Mortenar, Richard le Mareſchal, & autres: par laquelle leur eſt mandé que le Roy S. Louys deuoit eſtre couronné à Rheims le Dimanche prochain auant la feſte Sainct André, ſeellée.
3. Lettre pour meſmes effects des meſmes aux Vicomtes de Thouars, Beaumont, & Chaſteaudun, aux Comtes de Vendoſme, à Geofroy de Pons, Geofroy de Leſignan, & autres, ſeellée.
4. Promeſſe de Simon Archeueſque de Bourges, & Primat d'Aquitaine au Roy Louys VIII. qu'aduenant ſon decés, il recognoiſtra pour Roy ſon fils le Roy Sainct Louys, à ſon defaut ſon frere Robert. A Montpenſier, l'an 1226. en Nouembre, ſeellé.
5. Lettres des deſſus dits à meſme effet, à l'Archeueſque de Roüen, &
6. ſes ſuffragans, ſeellées. Duplicata.
7. Lettres des deſſus dits pour meſme effet, aux Eueſques de Neuers, Auxerre, & Troyes, ſeellées.
8. Pareille lettre aux Eueſques d'Autun, Maſcon & Chalons, ſeellée.

Le Sacre du Roy Philippes III. l'an 1271.

* Du Tillet eſcrit que ce fut le 30. d'Aouſt.

LE COVRONNEMENT DV ROY Philippes III. du nom, ſurnommé le Hardy, à Rheims le 15. d'Aouſt de l'an 1271. par Milon de Bazoges Eueſque de Soiſſons.*

GVILLAVME *de Nangis en la Vie du Roy Philippes III.* Anno Domini 1271. in feſto Aſſumptionis Beatæ Mariæ Philippus Rex Franciæ fuit per manum Epiſcopi Sueſſionenſis, vacante ſede Remenſi, coronatus. Et quoniam à tempore Caroli Magni Regis Franciæ, & Imperatoris Romanorum, conſueuerunt Reges Franciæ iocoſam ſpatam prædicti Caroli Regis & Imperatoris, in die coronationis ſuæ, dum celebratur prædictæ coronationis Officium, in memo-

L'eſpée *de Charlemagne, dite la* Ioyeuſe.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

riam tam victorioſiſſimi Principis à quodam de nobilioribus ante ſe facere teneri & deferri : Illam Rex Roberto * Comiti Attrebatenſi conſanguineo ſuo militi probiſſimo tradidit illa die deferendam. Seruatur enim illa Spata cum Corona & Sceptro Regali ac cum cæteris regalibus ornamentis, huiuſmodi ſolemnitati aptis, in Eccleſiâ Beati Dionyſij in Francia. Quæ tenentur Monachi illius Eccleſiæ vbicunque Reges Franciæ coronati ſint, facere deportari. Rex autem in craſtinum Coronationis ſuæ, Baronibus, & Prælatis licentiatis, Vermedenſe territorium viſitauit. Vbi dum eſſet, à Roberto Comite Attrebatenſi requiſitùs eſt, vt in terram ſuam venire dignaretur : Quod cùm feciſſet, apud Attrebatum tanta lætitia, & exultatione ſuſceptus eſt per quatuor dies, quòd nemo illorum qui viderunt meminerit ſe vidiſſe vel audiſſe fieri pro aliquo Rege Franciæ in aliquo loco tantam lætitiæ iucunditatem. Villa enim per totum palliis, & pannis varij coloris mirabiliter palliata, mandauit Comes Attrebati omnes dominas, & domicellas illiùs patriæ, vt cum vxoribus burgenſium vrbis choreas ducentes, & lætitiæ, & exultationi intendentes totam lætificarent ciuitatem. Rege igitur ſic honorato, reuerſus eſt ipſe in Franciam, & in feſto decollationis Sancti Ioannis Baptiſtæ beatum Dionyſium patronum ſuum viſitauit.

* Ce Robert II. du nom Comte d'Artois, eſtoit couſin germain dudit Roy Philippes, au Sacre duquel il repreſenta, & fit l'Office de Conneſtable, portant ſon *Eſpée* Royale deuant luy.

La Couronne.

Le Sceptre *Royal.*

Extraict des Annales de France Manuſcriptes. L'an de Grace 1271. à l'Aſſomption noſtre Dame Phelippe Roy de France vint à Reims, & fut couronné par l'Eueſque de Soiſſons, car il n'y auoit point d'Archeueſque à Rheims, ains eſtoit le Siege vacant. Si fut la feſte grant, & y furent les Barons au Roy de France, & grant foiſon de Prelas & pluſieurs autres. Les Roys de France ont accoûtumé dés le temps Charlemaine le grant Roy de France & Empereur, de faire porter Ioyeuſe deuant eulx le iour de leur Couronnement en l'onneur de la puiſſance du Roy de France Charlemaine, qui tant de terres conquit & tant de Sarrazins en mata : ſi la doibt bailler le Roy au plus proudomme & au plus loyal du Royaume, & de tous ſes Barons, & à celuy qui plus ayme l'onneur & le prouffit du Royaume & de la Couronne pour la porter deuant luy quant il va à ſon Couronnement. Le Roy Phelippe regarda entour ly bien & appertement tous ſes Barons, & la tendit à Robert Comte d'Artois, & cil la print & la porta deuant ly moult liement celle iournée. Celle eſpée qui a nom Ioyeuſe, & la Couronne & le Sceptre Royal, & les autres aornemens ſont gardez au Mouſtier S. Denys ou Treſor d'iceluy moult richement, & ſont tenus les Moines de les enuoyer au Couronnement du Roy de France en quelque lieu que il ſoit.

Quant la feſte fut paſſée les Barons & les haulx hommes ſe departirent, & alla chaſcun en ſa contrée : le Roy ſe departit, & alla droit en Vermandois viſiter le Pays & ſoy eſbatre : Si comme il eſtoit illec le Comte d'Artois ly pria & requit qu'il veniſt ſoy deporter en ſon Pays, & que il veniſt veoir la Cité d'Arras, le Roy luy octroya volontiers : les Bourgeois qui ſceurent ſa venuë commencierent à faire grant feſte,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& parerent la ville, & mistrent hors le vair & le gris & moult d'autres grans richesces, & receurent le Roy à grant leesce & à si grant ioye comme ils porent plus, ne il n'est pas homme qui peust dire que onques mais eust veüe plus belle feste ne plus grant. Le Comte d'Artois manda les Dames, & les Damoiselles du Pays pour faire tresches & karolles auec les femmes des Bourgeois, qui s'estudierent en toutes manieres de dancier & despinguier, & se demenoient en toutes manieres que elles pensoient qu'il deust plaire au Roy. Quand le Roy ot ainsi esté honnourez, si ly prinst talent de retourner en France.

Le Couronnement du Roy Philippes le Bel, l'an 1286.

PHILIPPES LE BEL IV. DV NOM, ROY de France, & de Nauarre, couronné à Rheims le 6. Ianuier 1286. par l'Archeuesque Pierre Barbet.

EXTRAICT *des susdites Annales.* Et lors aprés Phelippe successeur de son pere, fut couronné à Rheims auec la Royne Ieanne sa femme en Roy de France, le iour de la Tiephaine.

Le Greffier du Tillet en son Recueil des Roys de France. Le Roy Philippes le Bel fut sacré, & couronné, & la Royne Ieanne sa femme fut couronnée à Rheims le iour des Roys l'an mil deux cens octante six. Il auoit esté fait Cheualier le iour de la my-Aoust 1284. & le lendemain marié à ladite Royne: de par laquelle il fut heritier des Royaume de Nauarre, Comtez de Champagne, & Brie.

Robert Guaguin rapporte la mesme choſe en ſon Hiſtoire.

Le Roy Louys X. sacré l'an 1315.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT de Louys X. du nom, Roy de France, & de Nauarre, surnommé Hutin, à Rheims le 3. Aouſt 1315. par Robert de Courtenay Archeueſque du lieu.

LEs *Annales de France, qui finissent l'an* 1380. Aprés Philippes le Bel, regna en France Louys Roy de Nauarre son fils, & commença à regner en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1315. Et à Rheims le Dimanche d'aprés les Octaues de l'Assomption à la Benoiste Vierge Marie, auec sa femme la Royne Clemence de Hongrie, fille au Roy Robert de Sicile, fut sacré, & couronné en Roy: laquelle Clemence le Mardy deuant son Couronnement iceluy Roy de main de Prestre auoit espousée.

La Royne couronnée auec le Roy en mesme iour.

Le mesme du Tillet en sondit Recueil. Le Roy Louys Hutin nasquit le 3. Octobre 1289. & fut couronné à Pampelune Roy de Nauarre le premier Octobre 1307. Et le Dimanche aprés les Octaues de la my-Aoust 1315. fut à Rheims sacré, & couronné Roy de France: & ledit iour fut couronnée audit Rheims la Royne Clemence sa seconde femme, laquelle il auoit espousée le Mardy precedent.

Couron-

Digitized by Google

Sacres et Covronnemens des Roys.

COVRONNEMENT DV ROY PHILIPPES le Long V. du nom, Roy de France, & de Nauarre, fait à Rheims en preſence de ſes oncles, des Grands du Royaume, & des Pairs, au mois de Ianuier 1316. par ledit Archeueſque Robert de Courtenay.

Couronnement du Roy Philippes le Long, l'an 1316.

LA Comteſſe d'Artois, belle mere dudit Roy, tint rang à ce Sacre entre les Pairs, & les ayda à ſouſtenir la Couronne: non ſans indignation de quelques-vns. Et l'Eueſque de Beauuais eut adiudication de la preſeance ſur celuy de Langres, nonobſtant la prerogatiue de Pairrie pretenduë par ledit Eueſque de Langres.

Le Comte de la Marche frere du Roy, s'eſtant retiré & abſenté le iour meſme que la ceremonie ſe deuoit faire: Et le Duc de Bourgongne ayant refuſé de s'y trouuer, à cauſe de l'Appellation interiettée par la vieille Ducheſſe de Bourgongne, & de l'intimation faite aux Pairs, principalement aux Prelats, de ne point proceder au Couronnement iuſques à ce qu'il euſt eſté traicté du Droict pretendu ſur les Royaumes de France, & de Nauarre, par Ieanne fille aiſnée du feu Roy Louys Huttin, petite fille de ladite Ducheſſe. Nonobſtant cela, il fut paſſé outre au Couronnement, les portes de la Ville eſtans cloſes, & munies de corps de gardes, le Dimanche aprés les Roys, l'an 1316. de l'Incarnation noſtre Seigneur.

Extraict d'vn certain Fragment contenu en vn cahier de parchemin d'eſcriture ancienne d'enuiron trois cens ans, arraché de quelque Regiſtre ou Iournal des choſes aduenuës en l'an 1316.

Qualiter Dominus noſter Rex inunctus eſt Rhemis cum Dominâ Ioannâ.

ANNO Dominicæ Incarnationis milleſimo trecenteſimo ſexto-decimo, Pariſius apud Luparam XVII. Calendas Decembris ex Reginâ Clementiâ quartanâ laborante natus eſt puer maſculus, Regis Ludouici nuper defuncti primus filius nocte. Qui in Chriſto regeneratus IOANNES vocatus XIII. Calendas menſis prædicti, ibidem deceſſit, die ſcilicet Veneris immediatè ſequenti: die verò ſequenti in Eccleſiâ Beati Dionyſij ad pedes patris ſui defuncti, Philippo Pictauenſi Comite, corpuſque paruuli, vnà cum ſuis auunculis Carolo, & Ludouico ad tumulum deferente, & ex tunc pro Rege Franciæ, & Nauarræ non immeritò ſe tenente, traditus eſt Eccleſiaſticæ ſepulturæ. Philippus Regis Ludouici defuncti frater, Dominicâ poſt feſtum Epiphaniæ, vnà cum coniuge ſua Iohannâ inunctus eſt Remis in Regem: Auunculis ſuis Carolo, & Ludouico, Proceribuſque Regni, & Paribus, licèt non omnibus, ibidem præſentibus. Quamuis enim frater ipſius Carolus Comes Marchiæ ſecum Remis vſque veniſſet: ante Coronationem tamen ſummo mane ex inſperato receſſit. Dux autem

1316.

Oinct, & couronné vn Dimanche, *auec la Royne Ieanne ſa femme.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Burgundiæ venire non voluit: immo etiam & antiqua Duciſſa Burgundiæ, appellatione vt dicebatur factâ, intimari fecit Paribus, qui Coronationi intererant, & præcipuè Prælatis, ne in ipſam procederent donec tractatum eſſet de iure quod Ioanna iuuencula puella Ludouici Regis defuncti primogenita habebat in Regnis Franciæ, & Nauarræ. Ex quibus, & aliis ſignis, & factis nonnullis, multorum concludebatur iudicio, prædictos, & alios nonnullos Regni proceres, & magnates contra Regem ipſum, ſaltem in occulto, ſimultatem habere: cùm etiam auunculus eius Carolus Comes Valeſij tunc eſſet partem eorum, vt dicebatur, fouens. Iſtis tamen non obſtantibus Coronationis feſtum fuit ſolenniter celebratum, ianuis ciuitatis clauſis, & armatis ad earum cuſtodiam deputatis. Quamuis autem eſſet diſſenſio inter Beluacenſem Epiſcopum, & Lingonenſem, quis eorum in ordine ſeſſionis, præferri deberet ratione Paritatis, tamen adiudicatum extitit pro Epiſcopo Beluacenſi. Mathildis etiam Comitiſſa Attrebatenſis, mater Reginæ tanquam Par Regni, coronam Regis * cum cæteris Paribus dicitur ſuſtentaſſe: de quo aliqui indignati fuerunt.

Debat de Preſeance, auquel l'Eueſque de Beauuais *fut preferé à celuy de Langres.*

La Comteſſe d'Artois fait fonction de Pairrie au Sacre du Roy, en ſouſtenant la Couronne *auec les autres Pairs.*

* *al.* Regni.

Serment preſté audit Philippes le Long nouueau Roy, en ſuite de ſon Sacre, par les Grands, & Nobles de ſon Royaume; & par pluſieurs Prelats, & habitans de Paris, en preſence du Cardinal Pierre de Arrebloy, ſon Chancelier. Et la Loy Salique confirmée de nouueau.

L'an 1316.

CIRCA Purificationem Beatæ Mariæ virginis congregati fuerunt in præſentiâ Petri de Arrebloi dudum Regis Philippi Cancellarij, quem Papa de nouo Cardinalem effecerat, quamplures Proceres, & Regni Nobiles, ac Magnates, vnà cum pleriſque Prælatis, & habitatoribus Pariſienſis ciuitatis, qui omnes Coronationem Regis Philippi pariter approbabant, nec non ipſi tanquam Regi pariter obedire, & poſt eum filio eius Ludouico primogenito tanquam ſucceſſori, & hæredi legitimo, iuramento firmarent: Magiſtris Vniuerſitatis ciuitatis ipſius hoc ipſum vnanimiter approbantibus, quamuis non adhibito iuramento. Tunc etiam declaratum fuit, quòd ad Coronam Regni Franciæ fœmina non ſuccedit.

Serment au Roy.

Loy Salique.

Extraict des Annales de France. En l'an de Grace enſuiuant 1316. la Royne Clemence qui eſtoit enceinte cheut en vne fieure qui moult greua ſa porture, & enfanta vn fils qui ot nom Iean, qui mourut aſſez toſt aprés: pourquoy Phelippe Comte de Poictiers ſe miſt en poſſeſſion des Royaumes, mais le Duc de Bourgongne & ſa mere luy eſtoient contraires, & diſoient que la fille de ſon frere le Roy Louys deuoit heritier; mais les autres diſoient que nulle femme ne puet heritier au Royaume de France: Et pource ledit Phelippe fut couronné en Roy, & à la nuict de la Tiephaine enſuiuant, fut receu à Paris comme Roy.

Sceuole, & Louys de Saincte Marthe, freres iumeaux, au Liure VII. *de leur Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France.* Aprés le decés du Roy

Digitized by Google

Louys Hutin, & du petit Roy Iean, premier du nom ſon fils, Philippes ſucceda à la Couronne, & fut ſacré, & couronné Roy de France à Rheims * le iour & feſte des Roys 1316. par l'Archeueſque du lieu Robert de Courtenay, ſans auoir eſgard aux nouueaux empeſchemens que luy donna Eudes IV. Duc de Bourgongne, qui contre toute raiſon pretendoit que la ieune Royne de Nauarre leur niepce, nommée Ieanne, deuoit ſucceder à la Couronne de France, comme heritiere de ſon frere le ieune Roy Iean: eſtant ledit Duc en ſa pourſuite aucunement fauoriſé par les Comtes de Valois, & d'Eureux, Oncles de Philippes, qui refuſerent de ſe trouuer au Sacre d'iceluy. Mais à la pretenſion d'Eudes il oppoſa la diſpoſition de la Loy Salique, & l'ancienne, & inuiolable Couſtume de France, laquelle exclud les femmes, & les fils des femmes de la ſucceſſion, & admet ſeulement les maſles: ce qui fut arreſté par les Eſtats Generaux du Royaume conuoquez à Paris. Et bien que Belle-foreſt, & du Haillan, recens Hiſtoriens, ayent eſcrit que la Loy Salique fut alors premierement pratiquée en France; neantmoins leur malice, ou ignorance, ſe recognoiſt en ce qu'elle l'auoit deſia eſté par deux ou trois fois en la premiere Lignée de nos Roys, comme nous auons monſtré.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Cy-deſſus eſt marqué que ce ne fut qu'vn Dimanche ſuiuant les Roys.

Les meſmes au Liu. XVII. On remarque la Princeſſe Mahauld Comteſſe d'Artois, & de Bourgongne, fille de Robert II. du nom, pareillement Comte d'Artois, auoir aſſiſté au Sacre, & Couronnement du Roy Philippes le Long ſon gendre, en nom & qualité de Pair de France, & auec les autres Pairs auoir ſouſtenu la Couronne, tandis que l'Archeueſque de Rheims, qui celebroit l'Office diuin, prioit ſur luy; quoy qu'on en murmuraſt, parce qu'on diſoit cela appartenir aux ſeuls Pairs, & non aux femmes.

Supplementum G. Nangij.

Que les Pairs ſe doiuent trouuer au Couronnement du Roy, ou enuoyer leurs excuſes. Extraict d'vne ancienne Chronique.

Dominus Rex remittit Ioanni Duci Britanniæ defectum quod fecit propter hoc, quod ad Coronationem non venit, nec ſe excuſarit tunc, licèt poſtea fecerit: Nec vult Dominus Rex quòd ſibi vel ſuis præiudicium generet in futurum. Datum die 2. Martij 1316.

CHARLES LE BEL IV. DV NOM ROY de France, & de Nauarre, couronné à Rheims par les mains de l'Archeueſque Robert de Courtenay, au mois de Feurier 1321.

Le Roy Charles le Bel ſacré à Rheims, l'an 1321.

LEs *Annales de France.* Du Roy Phelippe, qui fut mort en l'an 1321. vint en ſucceſſion le Royaume, ſans nul contredit, à Charles Comte de la Marche, qui fut couronné à Rheims le Dimanche de la Quinquageſime, ce fut le 12. iour de Feurier, mais il ne vint à Paris deuant le Kareſme aprés.

Le Greffier du Tillet. Le Roy Charles le Bel fut ſacré, & couronné

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

à Rheims au mois de Feurier de l'an 1321. & non ſa premiere femme Blanche de Bourgongne, parce qu'il pourſuiuoit eſtre ſeparé d'elle par authorité Apoſtolique : ce qui fut, & elle fut renduë à Maubuiſſon.

Couronnement du Roy Philippes de Valois, l'an 1328.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy Philippes VI. du nom, dit de Valois, à Rheims le 27. May, iour de la Trinité, de l'an 1328. par l'Archeueſque Guillaume de Trie.

LEs *Annales de France, qui finiſſent l'an* 1380. En dementiers faiſoit on à Rheims tres-grand appareil pour le Couronnement du Roy & de la Royne; & tant qu'il n'eſtoit memoire d'homme, qui oncques tel euſt veu. Alors quand les choſes furent preſtes, ſe partirent le Roy, & la Royne, pour aller à Rheims, & là furent couronnez tous deux enſemble par la main de Guillaume de Trie Archeueſque de Rheims, le iour de la Trinité, & dura ladite feſte cinq iours continuels. Aprés le Couronnement, & ladicte Feſte paſſée, le Roy s'en retourna à Sainct Denys, ſon Patron, & là fut honorablement receu. Et aprés alla à noſtre Dame de Paris: Et depuis s'en retourna au Palais, où le diſner fut appareillé tres ſolemnellement; Et là diſna le Roy, & auec luy pluſieurs Barons de ſon Royaume.

Extraict d'vne Chronique, qui commence l'an 1223. *& finit l'an* 1380. Interim verò pro Coronatione Regis, & Reginæ Rhemis fiebat maximus apparatus, ita vt pro tunc non eſſet memoria antiquorum, quòd in Regno fuiſſet talis, vel tantus apparatus factus; & duravit feſtum Coronationis per quinque dies continuos. Coronatus verò Rex eſt cum Reginâ vxore ſuâ Rhemis, per manum Archiepiſcopi Rhemenſis, Domini videlicet Guillelmi de Tria, Dominicâ die in feſto Sanctæ Trinitatis. Rex de Coronatione ſua rediens, viſitato priùs beato Dionyſio patrono ſuo Pariſius cum magno honore recipitur, & Eccleſiâ Cathedrali beatæ Mariæ deuotè viſitatâ, regale Palatium Pariſienſe ingreditur, vbi parato regali conuiuio à ſui Regni primoribus, vt Rex magnificus, magnificè honoratur.

Le Greffier du Tillet. Philippes de Valois fils aiſné de Charles de France, Comte de Valois, frere du Roy Philippes le Bel, par le decés du Roy Charles le Bel ſon couſin germain, & le dernier de trois Roys fils dudit Philippes le Bel, qui n'auoit laiſſé aucuns enfans maſles, fut ſacré Roy, & couronné à Rheims par Guillaume de Trie Archeueſque dudit lieu. Et la Royne Ieanne fille de Robert II. du nom, Duc de Bourgongne, ſa premiere femme, fut couronnée auec luy le iour de la Trinité, l'an mil trois cens vingt-huict.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Sacre du Roy Iean II. l'an 1350.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT DV ROY Iean II. fils dudit Roy Philippes de Valois, auec la Royne Ieanne Comteſſe de Boulongne, & d'Auuergne, ſa ſeconde femme, à Rheims le 26. Septembre 1350. par l'Archeueſque Iean d'Arcy.

LEs *Annales de France, qui finiſſent l'an* 1380. Aprés le treſpaſſement du Roy Philippes de Valois, regna pour luy Iean ſon aiſné fils, & fut couronné en l'Egliſe de Rheims, le Dimanche vingt-ſixieſme iour de Septembre, l'an de grace mil trois cens cinquante. Et auſſi fut couronnée à celuy iour la Royne Ieanne, femme dudit Roy Iean. Et aprés ce Couronnement, le Roy fit pluſieurs Cheualiers nouueaux: C'eſt à ſçauoir, Charles ſon aiſné fils, Dauphin de Viennois, Louys ſon ſecond fils, le Comte d'Alençon, le Comte d'Eſtampes, Monſeigneur Iean d'Artois, Monſeigneur Philippes Duc d'Orleans, frere dudit Roy Iean, le Duc de Bourgongne, fils de la deuant dite Royne Ieanne de ſon premier mary: c'eſt à ſçauoir, de Monſeigneur Philippes de Bourgongne: le Comte de Dampmartin, & pluſieurs autres. Et aprés ces choſes faites, le Roy ſe partit de ladite ville de Rheims le Lundy au ſoir, & s'en retourna à Paris par Laon, par Soiſſons, & par Senlis: & entrerent leſdits Roy & Royne à Paris à tres-belle Feſte, le Dimanche dix-ſeptieſme iour du mois d'Octobre enſuiuant aprés Veſpres, & dura la feſte toute la ſemaine. Et puis demeura le Roy à Paris à Neſle, & au Palais, iuſques aprés la Sainct Martin enſuiuant, & fit l'Ordonnance de ſon Parlement. Et quand le Roy entra à Paris au retour de ſon ioyeux aduenement, la ville de Paris, & grant pont eſtoient encourtinez de diuers draps, & toutes manieres de gens de meſtier eſtoient veſtus chacun Meſtier d'vne robbe pareille: & les Bourgeois de ladite ville d'vne autre robbe pareille: & les Lombards, qui demeuroient en ladite ville, furent tous veſtus d'vne robbe partie de deux tartares de ſoye, & auoit chacun ſur ſa teſte chapeaux hauts, aigus, my-partis de meſme leurs robbes: & tous les vns aprés les autres par ordonnance, les vns à cheual, & les autres à pied, allerent au deuant du Roy qui entra à Paris à grand ioye, & ioüoit-on deuant de pluſieurs, & diuers inſtrumens.

Couronné vn Dimanche.

La Royne couronnée au meſme iour que le Roy ſon mary.

Le Roy fait ſes deux fils Cheualiers le iour de ſon Sacre.

Entrée ſolemnelle du Roy, & de la Royne à Paris au retour de leur Sacre.

Extraict de la ſuſdite Chronique en Latin. Anno 1332. Rex Philippus apud Meldunum fecit nuptias Ioannis filij ſui, Ducis Normanniæ, & filiæ Ioannis Regis Bohemiæ, quondam Henrici Imperatoris filij.

Ledit Roy Iean marié l'an 1332.

Hoc eodem anno Philippus Rex in die ſancti Michaëlis fecit militem filium ſuum Ioannem Pariſius, cum magnâ ſolennitate, & gaudio totius populi, & fuit ibi magna congregatio Magnatorum, inter quos fuit Rex Bohemiæ, qui erat pater vxoris noui militis, Rex Nauarræ, Dux Burgundiæ, Dux Britanniæ, Dux Lotharingiæ, Dux Brabantiæ, Dux Borbonenſis, cum multis aliis nobilibus innumera-

Creé Cheualier par le Roy ſon pere à Paris, la meſme année en grande ceremonie, & aſſemblée de Princes.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bilibus : Et eodem die Rex fecit desponsari filiam suam Mariam, cum filio Ducis Brabantiæ.

Eodem anno die Veneris post festum Sancti Michaëlis, congregatis omnibus prænominatis Principibus, cum aliquibus Prælatis, multísque militibus, ac nobilibus Parisius in Capellâ Regiâ, Rex fecit proponere coram omnibus, quòd ipse intendebat Terræ Sanctæ iter arripere, & filium suum Ioannem decimum quartum annum agentem, custodem Regni dimittere, rogans eos quatenus extensis manibus ad sacrosanctas Reliquias, iurarent ei obedientiam tanquàm Domino, & hæredi Regni : Et si contingeret in istâ viâ ipsum Regem decedere, quàm citiùs bono modo possent, ipsum filium in Regem coronarent. Quod omnes simul tam Prælati, quàm Barones eleuatis manibus ad sanctas Reliquias iurauerunt, & postea quilibet per se illud iurauit.

Serment qui luy est fait par les Prelats, & Barons au defaut du Roy son pere, à son aage de 14. ans.

Anno 1350. obiit inclitus Princeps Dominus Philippus de Valesio Rex Franciæ, durante adhuc crudeli bello inter ipsum, & Eduardum Regem Anglorum, & regnauit in Franciâ Dominus Ioannes Dux Normanniæ primogenitus eius, & fuit coronatus pacificè eodem anno Rhemis cum magnâ solennitate, 26. mensis Septembris, quæ fuit dies Dominica, anno primo. Hic autem Philippus Rex videns quòd moreretur, vocauit duos filios suos, videlicet Dominum Ioannem primogenitum, & Philippum Ducem Aurelianensem, & ostendens eis literas solennes, in quibus determinationes, & rationes efficaces Doctorum solennium tam Theologorum, quàm Decretorum, & etiam Legum erant scriptæ, qualiter hæreditas, & corona Regni Franciæ ad ipsum Regem, & ad liberos suos successores iure hæreditario pertinebat, & non ad Regem Angliæ, qui propter istam dictam hæreditatem, & coronam, contra ipsum prælium iniustè, & indebitè suscitabat. Monens ipsos, & specialiter primogenitum post eius decessum regnaturum, vt audacter ius suum & Regnum contra Anglicos defenderet, & pugnaret, dicens quòd iusta causa semper indiget defensione, &c. dicens quòd volebat (sicut & iustum erat) quòd Dominus Ioannes Regnum, & Coronam obtineret, & alter Dominus Philippus secundo-genitus, Dux Aurelianensis, Cómitatum de Valesio, à quo ipse Rex Philippus cognomen habuerat, possideret : Ad quod Dominus Ioannes libenti animo condescendit. Sicque Dominus Rex Philippus de Valesio spiritum reddens migrauit ad Dominum, sepultúsque est cum aliis Regibus in Monasterio Sancti Dionysij in Franciâ honorificè, & deuotè.

Son Sacre aprés la mort dudit Roy son pere, l'an 1350.

Extraict du Testament de Philippes de Valois en 1350.

Iean Froissart, Volume premier, Chapitre 153. Celuy an 1350. le 22. iour d'Aoust, le Roy Philippes de France mourut à Nogent le Roy prés de Coubois : & fut apporté à Nostre Dame de Paris. Le Ieudy ensuiuant fut enterré le corps à Sainct Denys, au costé fenestre du grand Autel : & les entrailles furent enterrées aux Iacobins à Paris, & le cœur fut enterré à Bourfontaines * en Valois.

* C'est la Chartreuse de Bourgfontaine, autrement dite Bonne-Fontaine, située dãs la foreſt de Villiers-Costrets à 5. ou 6. lieuës de Soissons

Le 26. iour de Septembre ensuiuant, vn iour de Dimanche, fut sa-

Digitized by Google

cré à Rheims le Roy Iean, aiſné fils dudit Roy Philippe ; & auſſi fut couronnée ce iour la Royne Ieanne, femme dudit Roy Iean. Et là fit le Roy Cheualiers : c'eſt à ſçauoir, ſon aiſné fils, Dauphin de Vienne, Louys ſon ſecond fils, le Comte d'Alençon, le Comte d'Eſtampes, Monſeigneur Iean d'Artois, le Duc Philippe d'Orleans, frere dudit Roy Iean, le Duc de Bourgongne, fils de ladite Royne Ieanne de ſon premier mary, (c'eſt à ſçauoir de Monſeigneur Philippe de Bourgongne) le Comte de Dampmartin, & pluſieurs autres. Puis ſe partit de Rheims ledit Iean le Lundy enſuiuant, & retourna vers Paris par Laon, par Soiſſons, & par Senlis: & entrerent leſdits Roy, & Royne à Paris en tres-belle feſte, le Dimanche dix-ſeptieſme iour d'Octobre: & dura la feſte toute celle ſemaine. Puis demeura le Roy à Paris à Neſle, & au Palais, iuſques prés la Sainct Martin enſuiuant: & fit l'Ordonnance de ſon Parlement.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Nicole Gilles, & François de Belle foreſt, dans leurs Annales. Le Dimanche 26. iour de Septembre l'an mil trois cens cinquante le Roy Iean, & Madame Ieanne ſa femme, furent ſolennellement couronnez en l'Egliſe de Rheims: & là fit le Roy pluſieurs nouueaux Cheualiers ; c'eſt à ſçauoir, Charles ſon fils aiſné Dauphin de Viennois, Louys ſon ſecond fils Duc d'Aniou, Monſeigneur Philippe Duc d'Orleans ſon frere, Philippe Duc de Bourgongne, fils de Madame Ieanne ſa femme, & de feu Philippe Duc de Bourgongne ſon premier mary, les Comtes d'Alençon, d'Eſtampes, & de Dampmartin, Meſſire Iean d'Artois, & pluſieurs autres. Puis s'en vint le Roy à Paris, où il fit ſon entrée le dix-ſeptiéme iour d'Octobre enſuiuant, tres-belle, & honorable ; & eſtoient tous les Artiſans, & gens de méſtier de Paris habillez de liurées de diuerſes couleurs, & dura la feſte vne ſemaine: & illec demeura le Roy iuſques à la Sainct Martin d'hyuer, pour donner ordre à ſa Cour de Parlement, & au fait de la Iuſtice, & aux autres affaires de ſon Royaume.

Les noms des Cheualiers faits en cette ſolennité.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy Charles V. ſurnommé le Sage, auec ſa femme Ieanne fille de Pierre I. du nom Duc de Bourbon, à Rheims le 19. May 1364. à ſon aage de 27. ans, par l'Archeueſque Iean de Craon.

Le Roy Charles le V. ſacré à Rheims, l'an 1364.

LEs *Annales de France, qui finiſſent l'an* 1380. L'an de grace mil trois cens ſoixante & quatre, le Dimanche iour de la Trinité, qui fut le dix-neufieſme iour du mois de May, furent Charles le Quint Roy de France, & Madame Ieanne de Bourbon ſa femme, ſacrez à Rheims par Monſeigneur Iean de Craon, lors Archeueſque dudit lieu: & furent audit Sacre les Eueſques de Laon, de Beauuais, lors Chancelier de France, de Langres, & de Noyon Pers de France, & pluſieurs autres Prelats, qui n'eſtoient pas Pers. Et les Barons Louys Duc d'Aniou, & Philippes Duc de Touraine, freres du Roy, & la Comteſſe de Flandre

Le Roy ſacré vn iour de Feſte.

La Royne ſacrée en meſme iour que le Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& d'Artois Pers de France, le Roy de Cypre *, le Duc de Brabant, frere de l'Empereur, & oncle dudit Roy de France, le Duc de Lorraine, le Duc de Bar, & plusieurs autres nobles Barons, qui n'estoient pas Pers.

* Il se nommoit Pierre.

Le Roy, & la Royne font leur Entrée à Paris en mesme iour.

Le Mardy, vingt & huictiesme iour dudict mois de May, lesdits Roy & Royne de France, qui retournoient de leur Sacre, entrerent à Paris; c'est à sçauoir le Roy enuiron heure de midy, & alla droict à Nostre Dame, & de là retourna au Palais. Et enuiron heure de None la Royne entra à Paris, & alla droict au Palais: & auec elle estoient à cheual la Ducheſſe d'Orleans, femme de Monseigneur Philippes Duc d'Orleans, oncle du Roy, la Ducheſſe d'Aniou, & Madame Marie sœur du Roy, laquelle n'auoit oncques esté mariée, & depuis fut femme du Duc de Bar. Et menoit ladite Royne par le frein du cheual Monseigneur de Touraine, qui alloit à pied, lequel estoit frere dudit Roy; Monseigneur le Comte d'Eu semblablement menoit Madame d'Orleans, Monseigneur d'Estampes Madame d'Aniou, & Messire Louys de Chaalons, & Monseigneur de Beaujeu, menoient ladite Madame Marie.

La Royne, & les Princesſes entrent à cheual, & non dans des litieres.

La femme de l'oncle du Roy precede la femme du frere du Roy.

Les Princes aſtans à pied, conduiſent la Royne, & les Princesſes, qui eſtoient à cheual.

Le Disner.

Le lendemain l'on feit vn grand disner au Palais, là où furent tous les Prelats qui estoient à Paris. Et aprés disner, qui fut enuiron None, y eut de grandes iousstes en la Cour du Palais, & le lendemain aussi: & à tous les deux iours, iousterent le Roy de Cypre, & plusieurs Ducs, Comtes, & Barons.

Iouſtes.

Inueſtiture du Duché de Bourgongne à Philippes le Hardy, qui en rendit l'hommage au Roy ſon frere.

Le Vendredy dernier iour de May, ledit Roy de France octroya à son plus ieune frere la Duché de Bourgongne, laquelle auoit esté parauant requise au Roy Iean, & l'en receut ce mesme iour en sa foy, & hommage, & iceluy Monseigneur Philippes laissa audit Roy son frere la Duché de Touraine, que le Roy son pere luy auoit donnée l'an de Grace 1361.

Extraict d'vne Chronique Latine, qui commence l'an 1223. & finit l'an 1380.

Sepulto igitur Rege Franciæ Ioanne in sancto Dionysio, vt dictum est, regnauit Dominus Carolus primogenitus eius, qui tunc erat Normanniæ Dux, & Delphinus Viennæ; & in festo sanctæ Trinitatis Dominus Rex Carolus vnà cum Ioannâ de Borbonio vxore suâ, suscepit Sacramenta de manu Archiepiscopi Rhemensis Ioanne de Craon, similiter & Coronam, Sanctámque Vnctionem anno supradicto 1364. apud Rhemos.

Froiſſart Vol. I. Chap. CCXXIII. Le iour de la Saincte Trinité, mil CCC.LXIV. le Roy Charles aisné fils du Roy Iean de France, fut couronné, & consacré à Roy, en la grande Eglise Nostre-Dame de Rheims (& aussi sa femme, fille au Duc Pierre de Bourbon) par l'Archeuesque dudit lieu. Là furent le Roy Pierre de Cypre, le Duc d'Aniou, le Duc de Bourgongne *, Messire Wincellant de Behaigne * Duc de Luxembourg, & de Brabant, les Comtes d'Eu, de Dampmartin, de Tancaruille, & de Vaudemont, & moult de Prelats, & de Seigneurs: Et adonc furent à Rheims grandes festes, & solennitez par

* Il entend Philippes le Hardy, le plus ieune des freres du Roy, ià designé Duc de Bourgongne.

* Vvinceslaus de [illegible]ne.

cinq

cinq iours que le Roy y seiourna, puis s'en partit, & vint à Paris; Si ne pourroit on racompter en vn iour les solennitez, ny les grandes cheres qu'on luy fit à Paris, où il fut receu à grande ioye, & à grands esbatemens, & là trouua la plus grande partie des Seigneurs qui auoient esté à la bataille de Cocherel en Normandie; si les festoya, & honora grandement, & par dessus tous les autres, Messire Bertran de Claquin, ou du Guesclin. Puis retournerent les Seigneurs en leur pays; c'est à sçauoir les estrangers, qui auoient esté à son Couronnement. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Nicole Gilles en ses Annales. Charles V. de ce nom, qui fut surnommé le Sage, fils du Roy Iean, commença à regner l'an mil trois cens soixante & quatre, & trespassa le dix-septiesme an de son Regne, l'an 1380. au Chasteau de Beauté, prés le bois de Vincennes, & gist à S. Denys en France. Cestuy Charles, & Madame Ieanne de Bourbon sa femme furent sacrez, & couronnez en l'Eglise de Rheims, à grand honneur, & reuerence par Messire Iean de Craon Angeuin, Archeuesque de Rheims, le iour de la Trinité audit an 1364. & furent presens audit Sacre, Louys Duc d'Aniou, & Philippe lors Duc de Touraine, ses freres, la Comtesse de Flandres, & d'Artois, le Roy de Cypre, de la Maison de Lusignan, le Duc de Brabant, le frere de l'Empereur, freres d'armes dudit Roy Charles, les Ducs de Lorraine, & de Bar, & plusieurs autres. Et des Prelats, assisterent audit Sacre, les Euesques de Laon, de Beauuais, nommé Messire Guillaume des Dormans Chancelier de France, l'Euesque de Langres, & celuy de Noyon, tous Pairs de France. Mais quant aux Pairs seculiers, on peut par là voir que l'erection des Pairies est à la discretion des Roys, selon les occurrentes du temps, comme ailleurs nous auons dit: Car en ce Sacre, ny les Ducs de Normandie, & Guyenne n'y vindrent, ny celuy de Bourgongne; car encores n'en estoit pourueu Philippe frere du Roy le Sage, & n'y assista point le Comte de Thoulouse, le Roy mesme estant iceluy, ny le Flamand, ny le Champenois: & ainsi il y a long-temps que ces tiltres sont imaginaires, bien que l'effet des Pairies ait eu sa teneur, vigueur, & son cours depuis leur premiere institution. Aprés ledit Sacre, le Roy & la Royne s'en vindrent à Paris, & firent leur entrée le 28. iour de May, où ils furent receus en grand triomphe, & honneur, & fit-on grandes iousles au Palais, & y iousta le Roy de Cypre, & plusieurs grands Seigneurs.

Les noms des Princes, & Seigneurs qui assisterent à ce Couronnement.

Dans le Tresor des Chartes de France, en la Layette des Regences, & Maioritez des Roys, se veoit L'Edict perpetuel, & irreuocable dudit Roy Charles V. par lequel, aprés auoir donné quelques exemples des Roys ieunes admis au Gouuernement en bas aage, & apporté entr'autres celuy de S. Louys, qui à l'aage de quatorze ans receut les hommages, & sermens des Euesques, & autres: il ordonna qu'à l'aduenir les Roys de France ayans atteint ledit aage de 14. ans, prendroient le Gouuernement de leur Estat en main, receuroient la Foy, & Hommage de leurs suiets, & des Archeuesques, & Euesques; bref seroient reputez pour Maieurs, comme s'ils auoient 25. ans accomplis, auquel

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

aage de quatorze* ans ils se pourroient faire sacrer, & couronner. A Vincennes, au mois d'Aoust 1374. seellé.

C'est ce mesme Roy qui fit corriger en l'an 1365. l'Ordre du Sacre des Roys, comme on le voit cy-dessus, fol. 31.

* Il y a exemples d'autres Roys couronnez auant cét aage, auparauant, & depuis cette Ordonnance.

LE SACRE DV ROY CHARLES VI. DIT le Bien-aimé, à Rheims à son aage de 13. à 14. ans, le 25. Octobre 1380. par Richard de Picque, dit de Besançon Archeuesque, & son Entrée à Paris au mois de Nouembre ensuiuant.

Le Sacre du Roy Charles VI. l'an 1380.

EXTRAICT *de l'Histoire dudit Roy Charles VI. depuis l'an* 1380. *iusques en* 1422. *par Iean Iuuenal des Vrsins Archeuesque de Rheims. (mise en lumiere par M. T. Godefroy M. P. Conseiller, & Historiographe du Roy, l'an* 1614.) *Et du Recueil intitulé, les Grandes Chroniques de France, contenuës en trois volumes in folio, & imprimées sous le Roy Louys XII. à Paris, l'an* 1514. Aprés le trespassement du noble Roy Charles V. lequel fut nommé le Sage, l'an mil trois cens quatre-vingts, y auoit plusieurs paroles sentans diuisions merueilleuses à cause du bas aage des deux fils du Roy, l'aisné desquels Charles luy deuoit succeder au Royaume; mais aprés plusieurs differentes opinions, & contestations de la part de Louys Roy de Sicile, & Duc d'Aniou frere aisné dudit feu Roy Charles, touchant la Regence, & le gouuernement du Royaume, Messire Iean des Mares, qui estoit Aduocat du Roy en Parlement, bien notable Clerc, & de grande prudence, considerant les choses dessus dites, fit vne belle, & notable proposition, en remonstrant qu'on deuoit aimer ledit successeur Charles, & le mener à Rheims pour estre sacré; & allegua là dessus plusieurs grandes raisons, & comme plusieurs fois en moindre aage les Roys auoient eu le Gouuernement de leurs Royaumes, & mesmement le Roy S. Louys; & monstra que quelque Loy ou Ordonnance qui auroit esté faite au temps passé, elle se pouuoit muer & changer pour éuiter plus grands inconueniens, & que quand le Roy seroit sacré toutes telles diuisions cesseroient, & le Gouuernement se prendroit en son nom: outre ce plusieurs autres gens de bien, dirent & prononcerent sur cette matiere leur sentence, & imagination en la maniere qui s'ensuit. C'est à sçauoir, que la Loy des predecesseurs Roys de France, ne pouuoit pas tellement arrester, ou retarder la lignée Royale, qu'ils ne peussent anticiper le terme prefix de leur Sacre. Finalement ce faire fut assigné à la fin d'Octobre, & fut ordonné que tous les Feaux, & Vassaux, luy feroient Foy & Hommage, & que tout le faict de la guerre se conduiroit en son nom, & soubs son seel.

Quand donc on eut deliberé de mener le Roy au Sacre, il voulut aller par Melun voir les armures qui y estoient, que il auoit veuës durant la vie du feu Roy Charles son pere, & auoit esté resolu que à grande compagnie de gens d'armes il iroit audit Rheims.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Auant que le Roy fut à Rheims pour ſon Sacre, fut ouuerte la matiere de faire vn Conneſtable, car depuis la mort de Meſſire Bertrand du Gueſclin, n'en auoit point eſté eſleu ne fait vn, & par la deliberation de tous, fut nommé Meſſire Oliuier de Cliſſon, qui eſtoit vn vaillant Cheualier de Bretagne, & le fit le Roy Conneſtable, & luy bailla l'eſpée, & fit les Sermens en tel cas accouſtumez, & luy commanda le Roy de aſſembler gens d'armes pour le conduire iuſques à Rheims à ſon Sacre. Et le 25. iour d'Octobre partit ledit Conneſtable de Melun, & prit ſon chemain à Rheims, & le Roy aprés partit accompagné des Ducs d'Aniou, de Berry, de Bourgongne, de Bourbon, & de Bar; des Comtes de Hainault, d'Harcourt, & d'Eu, & de pluſieurs Barons Cheualiers, & Eſcuyers; Et firent ceux de Rheims bel, & grand appareil pour receuoir le Roy, & ſa compagnie. Le Roy vint donc à Rheims là où il fut bien grandement & honorablement receu à proceſſions de tous les Colleges, & Egliſes de la ville, puis fut mené en l'Hoſtel Archiepiſcopal, & y auoit foiſon de peuple tant nobles que autres, & fut le Roy ſacré, tous les Pairs de France Eccleſiaſtiques preſens, le Duc de Bourgongne y eſtoit, mais le Comte de Flandres n'y fut point; Et eſtoit moult belle & noble choſe de veoir le myſtere du Sacre, la maniere d'aller querir la Saincte Ampoulle, de l'apporter, & bailler és mains de l'Archeueſque, les Ceremonies de la Meſſe, la douce, & belle maniere du Roy, veu l'aage qu'il auoit, car il ſe maintenoit auſſi conſtant que s'il euſt eu vingt ou trente ans; Et qui voudroit veoir le Liure du Sacre du Roy, on diroit bien que c'eſt vne bien pretieuſe choſe. La Meſſe finie, & le Seruice fait, le Roy s'en vint au Palais de l'Archeueſque pour diſner, où tout eſtoit ordonné, & appreſté, ainſi qu'il appartenoit. Et à l'aſſiete des Seigneurs, y eut aucunes controuerſes & diſſenſions entre le Duc d'Aniou Louys, & Philippes Duc de Bourgongne: Car Louys diſoit qu'il eſtoit aiſné, & auant ſon frere Philippes maiſné il deuoit auoir les honneurs, & eſtre le premier aſſis: Philippes diſoit qu'au Sacre du Roy les principaux eſtoient les Pairs de France, & comme Pair, & Doyen des Pairs il debuoit aller deuant, & y euſt pluſieurs paroles d'vn coſté & d'autre aucunement arrogantes: car Louys ſe tenoit Pair, & tenoit en Pairrie ſa Duché: Philippes reſpondit qu'il eſtoit Doyen des Pairs, & que ſon frere ne tenoit qu'en Pairrie; Et parce le Roy aſſembla ſon Conſeil, auquel il y eut diuerſes opinions; Et finalement fut conclu par le Roy, que Philippes au cas preſent iroit le premier, dõt Louys ne fut pas bien content; Et dient aucuns que ce nonobſtant Louys s'en alla ſeoir aſſez prés du Roy, qui auoit ſon ſiege paré ſur le banc: mais Philippes ſaillit par deſſus, & ſe vint mettre entre le Roy, & ſon frere Louys, lequel print en patience, & diſſimula le tout; Et lors Philippes fut appellé le Hardy. Le Roy fut ſacré le Dimanche auant la Touſſaincts; Les Conneſtable, & Mareſchaux ſeruirent portans les mets à cheual, le Roy fit des Cheualiers, & receut les hommages, & s'en vint à Paris ſans paſſer par aucunes bonnes Villes fermées où on l'at-

Oliuier de Cliſſon fait Conneſtable de France.

Pluſieurs Princes accompagnent le Roy à ſon Sacre.

Eſt iugé par le Conſeil du Roy, que Philippes Duc de Bourgongne Doyen des Pairs ſeculiers, deuoit eſtre aſſis au Diſner Royal au deſſus de ſon frere aiſné Louys Duc d'Anion, Pair de France.

Les Conneſtable, & Mareſchaux portent les mets à cheual au diſner du Roy, fait enſuite de ſon Sacre.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

tendoit, pour doubte des Requeſtes que on euſt peu faire touchant les Aydes: La maniere de ſes predeceſſeurs eſtoit, qu'il debuoit venir à S. Denys faire ſes Oraiſons, & l'attendoit l'Abbé, mais empeſché fut par mauuaiſes gens.

Entrée du Roy à Paris.

Il entra à Paris veſtu d'vne robbe bien riche toute ſemée de fleurs de lys: Ceux de la ville de Paris allerent au deuant de luy bien deux mille perſonnes veſtus tout vn: c'eſt à ſçauoir de robbes my-parties de verd, & de blanc: & eſtoient les ruës tenduës, & parées bien, & notablement, & y eut diuers perſonnages, & hiſtoires, & cryoit-on Noël, & fut receu à tres grande ioye; & tout droit vint à Noſtre Dame, ſi fut grandement receu par l'Eueſque, & s'en alla au Palais, & receut les Dons que la Ville, & autres luy faiſoient, & par trois iours fit grands conuis, & iouſtes, & furent les Dames preſentes, & y eut grande ioye demenée.

Froiſſart, Volume II. Chap. LVIII. *&* LX. Adonc fut ſignifié le Couronnement du ieune Roy, és pays loingtains: comme au Duc de Brabant, au Duc Albert de Bauiere, au Comte de Sauoye, au Comte de Blois, au Duc de Gueldres, au Duc de Iuilliers, au Comte d'Armaignac, & au Comte de Foix. Le Duc de Bar, le Duc de Lorraine, le Sire de Coucy, & le Comte Dauphin d'Auuergne eſtoient à la pourſuite des Anglois, ſi ne furent pas ſi toſt mandez: Mais le Comte de Flandres en fut prié. Et fut la iournée aſſignée à la Touſſaincts, qui deuoit eſtre le Dimanche*.

* Ledit Iuuenal des Vrſins eſcrit que ce fut vn Dimanche auant la Touſſaincts.

Ainſi que vous deuez ſçauoir rien ne fut eſpargné de Nobleſſes, ny auſſi de Seigneuries à faire le Couronnement dudit ieune Roy Charles de France, qui fut couronné à Roy le iour d'vn Dimanche, au douzieſme* an de ſon aage mil trois cens quatre-vingts. A la ſolennité de ſon Couronnement eut grand nombre de grands Seigneurs & Hauts: ſes quatre oncles y furent, Aniou, Berry, Bourgongne, & Bourbon: & auſſi ſes grands oncles,* Vincelin Duc de Brabant, le Duc de Bar, le Duc de Lorraine, le Comte de Sauoye, le Comte de la Marche, le Comte d'Eu, & Meſſire Guillaume de Namur: mais le Comte de Flandres, & le Comte Iean de Blois s'excuſerent. Il y eut grand nombre d'autres Seigneurs que ie ne puis nommer; & entra le ieune Roy en la Cité de Reims le Samedy à heure de Veſpres, moult bien accompagné de Nobleſſe, de hauts Seigneurs, & de Meneſtriers: & par eſpecial il auoit plus de trente Trompettes deuant luy, qui ſonnoient ſi clair que merueilles: & deſcendit le ieune Roy Charles de France, deuant l'Egliſe de Noſtre Dame de Rheims, ſes oncles, & ſon frere en ſa compagnie. Là eſtoient ſes couſins, tous ieunes enfans; celuy de Nauarre, d'Albret, de Bar, & de Harecourt*, & grand nombre d'autres ieunes Eſcuyers, enfans de hauts Barons du Royaume de France: leſquels le ieune Roy au lendemain (qui fut Dimanche iour de ſon Couronnement) il fit tous Cheualiers: & ce Samedy ouyt le Roy ſes Veſpres en l'Egliſe de Noſtre Dame de Rheims: & veilla en l'Egliſe (ainſi qu'vſage en eſt) la greigneur partie de la nuict;

* Le meſme Autheur le fait lors plus aagé de deux ans.

* C'eſtoit Vvinceſlaus frere de Bonne de Luxembourg, ou de Boheme, mere du Roy Charles V. Quant au Duc de Bar, il auoit eſpouſé vne des ſœurs dudit Charles V. Au regard des autres qui ſuiuent, ils n'eſtoient point ſes oncles, ſinon le Comte de Sauoye qui auoit eſpouſé l'vne des ſœurs de ſa feuë mere.

* Ils eſtoient ſes couſins de par leurs meres.

Digitized by Google

& tous les enfans qui Cheualiers vouloient eſtre auec luy. Quand ce vint le Dimanche iour de la Touſſaincts, l'Egliſe de Noſtre Dame fut moult richement parée: tellement qu'on ne la ſçauroit mieux ordonner, & là fut à haute ſolennité à la Meſſe de l'Archeueſque de Rheims, benit & ſacré: C'eſt de la Saincte Ampole, dont Monſeigneur Sainct Remy conſacra Clouis, le premier Roy Chreſtien des François, & fut cette onction enuoyée de Dieu & des Cieux par vn Sainct Ange: & touſiours depuis les Roys de France en ont eſté conſacrez: & point n'amoindrit. Or regardez ſi c'eſt digne choſe, & noble. Auant la Conſecration le Roy fit là deuant l'Autel tous les ieunes Cheualiers nouueaux, & aprés on fit l'office de la Meſſe tres-ſolennellement, & là chanta l'Archeueſque de Rheims: & là fut le ieune Roy en habit Royal, en vne chaire eſleuée moult haut, & parée de drap d'or, & tous les ieunes Cheualiers deſſous ſur bas eſchaffauts, deſſus couuerts de drap d'or, à ſes pieds, & ainſi perſeuera l'Office tout le iour. Là eſtoit le nouueau Conneſtable de France Meſſire Oliuier de Cliſſon, qui auoit eſté fait & eſleu Conneſtable puis peu de temps, & faiſoit moult bien ſon office, & ce qu'il y appartenoit. Là eſtoient auſſi les hauts Barons de France, veſtus & parez ſi tres-richement, que merueilles ſeroit à racompter: & ſeoit le Roy en Maieſté Royale, la Couronne tres-riche, & outre meſure precieuſe, au chef. L'Egliſe de Noſtre Dame de Rheims fut à celle heure de la Meſſe & de la ſolennité, pleine de Nobleſſe, tellement qu'on n'y ſçauoit ſon pied tourner: Si entendis adonc, qu'au nouuel aduenement du ieune Roy, & pour reſioüyr le peuple par le Royaume de France, toutes impoſitions, aydes, gabelles, foüages, ſubſides, & autres choſes mal priſes, (dont le Royaume eſtoit moult bleſſé) furent abbatuës & oſtées: & fut grandement à la contemplation, & plaiſance du peuple. Aprés la Meſſe on vint au Palais: & pource que la Salle eſtoit trop petite pour receuoir tel peuple, on auoit fait en la court du Palais vn haut & grand traict ſur hautes eſtages, & là fut le diſner fait & ordonné: & s'aſſeirent le ieune Roy & ſes cinq oncles, Brabant, Aniou, Berry, Bourgongne, & Bourbon, à ſa table, bien loin de luy, & l'Archeueſque de Rheims & autres Prelats, furent à ſa dextre: & les ſeruoient des hauts Barons, le Sire de Coucy, le Sire de Cliſſon, Meſſire Guy de la Trimoüille, l'Admiral de la Mer, & ainſi des autres, ſur hauts* deſtriers tous couuerts & parez de drap d'or. Ainſi ſe continua en tous honneurs la iournée, & au lendemain moult de hauts Barons prirent congé du Roy, & de ſes oncles, & s'en retournerent en leurs pays. Si vint le Roy celuy iour, diſner en l'Abbaye S. Thierry, à deux lieuës de Rheims: Car ceux de leans luy doiuent ce paſt, & ceux de la cité de Rheims le Sacre du Roy. Ainſi ſe departit celle noble feſte de la Conſecration du Roy Charles de France: & s'en vint le Roy à Paris, où il fut des Pariſiens à l'entrée moult grandement feſtoyé. Aprés toutes ces feſtes, ſolennitez, & honneurs, y eut de grands Conſeils en France ſur le Gouuernement & Eſtat du Royaume; & fut ordonné que le Duc de Berry auroit le Gouuernement de tout le Lan-

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France.

* Ce mot deſtrier ſignifie vn cheual, & auſſi les Chron. de Fr. diſent que ce diſner fut ſeruy à cheual.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

guedoc, le Duc de Bourgongne de toute la Picardie, & Normandie, & le Duc d'Aniou demeureroit delez le Roy, ſon Seigneur, & auroit principalement, & reaument, l'Adminiſtration, & Gouuernement du Royaume.

Le Duc d'Aniou principal Gouuerneur du Royaume de France pendant la minorité du Roy Charles ſon nepueu.

Extraict de l'Hiſtoire du Regne dudit Roy Charles VI. qui commence l'an 1380. & finit l'an 1415. compoſée & miſe par eſcrit par vn Religieux de S. Denys, du commandement de Guy de Monceaux, & Philippes de Villette Abbez de Sainct Denys. Rex in ciuitatem Rhemenſem introductus, cum ineffabili gaudio ab vtriuſque ſexus populo, laudes Regis acclamante, exceptus, & à viris Eccleſiaſticis cum ſolenni Proceſſione ad Eccleſiam Beatæ Mariæ perductus, cùm debitas orationes prout expoſcebat perſoluiſſet, in Archiepiſcopali Palatio ſe recepit. Cum ſimili Proceſſione iterùm die ſequenti ad Eccleſiam perductus, ibi nouæ militiæ præſtito Iuramento ad Tironum Ordinem eſt aſſumptus, & à Duce Andegauenſi accinctus balteo militari antequam oleo inungeretur cæleſti, aut cultu inſigniretur Regio. Quarum rerum venerabiles Abbates Sancti Remigij, ac beati Dionyſij cuſtodes ſunt, & qui iure habent illas in tantâ ſolennitate miniſtrare. Aderant & cum Archiepiſcopo Remenſi omnes Epiſcopi Pares Regni, ſed de Temporalibus Dominis circulo Parium inſignitis, Dominus Dux Burgundiæ Decanus omnium ſolus interfuit; Nam Comes Flandriæ Ludouicus abſens erat, & Aquitaniæ, Normanniæ, Campaniæ, & Toloſæ dominia Coronæ Regali ſubiacebant. Inter Miſſarum ſolennia prænominati Proceres ipſum Regem de manu Archiepiſcopi inunctum, & Regalibus indumentis decoratum, in eminentiorem locum in hoc aptum, vt à cunctis cerni poſſet, perduxerunt Regali ſolio collocandum; & ſecundùm morem à tempore Caroli Magni introductum, ſcilicet de ſpatâ eius tenendâ, quæ Gaudioſa vocatur, die Coronationis Regum in memoriam tam victorioſiſſimi Principis, eam Domino Lodouico fratri Regis decem annorum puero tradiderunt deferendam: Peractóque Seruitio Rex his decoratus inſignibus filios Ducis Barenſis, Domini quoque Montis-Morenciaci, & decem alios adoleſcentes nobiles titulo nouæ Militiæ inſigniens. Cùm ad prandium acceſſiſſet, vt perſæpè lætis quid diſplicens inſurgit, aſſiſtentes, inter Duces Andegauiæ, & Burgundiæ, perturbat, mota diſcordia propter prioritatem diſcumbendi. Dum enim Dux Andegauiæ ſedem Regi proximiorem eam ſibi titulo antiquitatis, alter verò iure Decanatûs Parium Franciæ illam ſibi aſcriberet, ob hoc alternis diſceptationibus turbatur Curia, & dum Decuriones fouent partem verbis ſibi prædilectam, cauſam tanto daturi diſcrimini, cùm extemplo de verbis per arma, de facili ſopienda videbatur ab vtriuſque fautoribus, oriebatur, & iam concurſus eorum fiebat in Regiam, apparebátque obtenturus qui viciſſet: Ad vltimum tamen Ducis Burgundiæ audacia vincit verecundiam ætatis, locúmque anticipando, dicens, Frater, quod mihi competit hac vice, obtinebo, nec hanc indignitatem diutiùs quàm neceſſe eſt patiar: Quia ex conniuentiâ Regis hoc proceſſit prandium

Le Roy mené à Proceſſion en l'Egliſe la veille, & le iour de ſon Sacre.

Le Roy fait Cheualier le iour de ſon Sacre.

Huile *enuoyée du Ciel.*

Les Abbez de S. Remy, & de S. Denys Gardes *de la Saincte Ampoulle, & des habits, & ornemens Royaux.*

Le Duc de Bourgongne Doyen des Pairs *ſeculiers.*

Le Roy eſt oinct par l'Archeueſque de Rheims.

Le Roy mis au Throſne *Royal en vn lieu eſleué.*

L'Eſpée *du temps de Charlemagne appellée la Ioyeuſe, portée deuant le Roy par ſon frere âgé de dix ans.*

Le Roy fait des Cheualiers *le iour de ſon Sacre.*

Debat de Preſeance entre les Ducs d'Aniou, & de Bourgongne oncles paternels du Roy: le premier diſoit qu'il eſtoit l'aiſné, & l'autre qu'il eſtoit Doyen des Pairs, *& l'emporta en cét Acte ſur ſon frere.*

Digitized by Google

reddidit gaudioſum : Quod vt continuaretur magnificentiùs, Conneſtabularius nouus, & Franciæ Mareſchallus Sacri-Cæſaris Ludouicus, Equeſtres, propter impreſſionem aſſiſtentium, fercula menſæ Regiæ obtulerunt: Antiquæ Hiſtoriæ prandio perdurante effigiatæ fuerunt, quæ conuiuas redderent hilariores: Et breui eloquio vtens, nihil ibi defuit quod deceret ſolennitatem celebriorem reddere. Cùm feodalia iura, & fidelitatis iuramenta Regi pretioſo diamante inſignito Principes, & Barones manualiter, ſubſequente humili oſculo, perſoluiſſent, ipſum, biduo non exacto, per Campaniam, & Picardiam Pariſius reducere maturauerunt.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Olivier de Cliſſon Conneſtable, & le Mareſchal de Sancerre portent les viandes à cheual au diſner du Roy en ſuite de ſon Sacre.

La Foy, & Hommage, & le Serment de fidelité rendus au Roy.

Les Princes, & Barons baiſent le Roy en luy faiſant la Foy, & Hommage.

Que les Roys peuuent eſtre ſacrez auant l'aage de quatorze ans, nonobſtant l'Ordonnance du Roy Charles V. à Vincennes 1374. (dont eſt fait mention cy deſſus, fol. 154.) qui ne les fait Maieurs, pour gouuerner leur Royaume, qu'à l'aage de quatorze ans.

Iean des Mares Aduocat du Roy au Parlement. Regum liberos tenerâ ſub ætate moribus & prudentiâ imbutos Reipublicæ vtilitati referunt citiùs concurriſſe, quàm alios minoris ſtatûs ætate longè maiori, iuxta illud quod ſcribitur, *Cæſaribus virtus contigit ante dies.* Modernorum, & veterum Principum decus Franciæ Sanctiſſimum Ludouicum, (cuius memoria erit in benedictione perenni) vobis ſæpius retuli in decimo quarto anno coronatum: Præteritis igitur futura præueniens, & vt liberiùs loquar, attendens Carolus V. multorum creſcente malitiâ, mundum iugiter in deteriora prolabi, & quòd quaſi damna infinita per Adminiſtratores alienos minoribus ſint illata retroactis temporibus, de veſtro, & regnicolarum aſſenſu lege irrefragabili primogenitos Regum ſuccedentium hac ætate puberes decreuit reputari, & habiles ad regnandum, &c. In hanc ſententiam ibant ferè cuncti regnicolæ, timentes ne Regnum ſic diuideretur in ſe ipſo: Quorum circumſpectorum iudicio, finis ſummæ rerum ſubiacebat diſcrimini, niſi, diuinâ clementiâ mediante, quæ rebus periclitantibus competentia nouit aptare remedia, Duces, quoſdam timentes Deum, & bonum zelum habentes, ad vnionem eorum, conueniſſent. Tunc certâ, & ſufficienti ſubmiſſione factâ de ſeruando quicquid per eos determinatum foret, & ſacramentis vallatâ, Arbitri attendentes rem differri non debere, nondum exacto quatriduo vnanimi conſenſu ſequentia decreuerunt: Et primò ætatem Regiam non ſic attendendam primogenitorum lege, quin, anticipando præfixum terminum, poteſtate ſceptrigera, & regalibus inſignibus valeret inſigniri. Ad miniſterium etiam peragendum, finis Octobris dicitur. Et additur, quòd à Feodatis nobilibus, Regi manuali fidelitate exhibitâ, extunc ciuilis & militaris diſciplina, expeditionéſque bellicæ ſuo moderarentur arbitrio *, & ſigillo Regio roborarentur quæ iudicium, & iuſtitiam concernunt.

Il fut iugé que le Roy Charles VI. pouuoit eſtre ſacré, & couronné auant l'aage de 14. ans, & que le Royaume deuoit eſtre gouuerné ſous ſon nom, encores qu'il fut ſous la Regence, & tutele de ſes oncles.

* *al.* nomine.

On voit au Threſor des Chartes dans vne Layette cottée, *Regences & Maioritez des Roys*, L'Edict du Roy Charles VI. par lequel il declare qu'il veut que ſon fils aiſné, ou celuy qui le ſera lors de ſon decés, &

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ceux de ſes ſucceſſeurs Roys de France, en quelque petit aage qu'ils ſoient, aprés le decés de leurs peres ſoient appellez, & tenus Roys de France, & ſoient couronnez, & ſacrez en Roys incontinent aprés le decés de leurs peres: Et au cas que leſdits fils de Roys viennent à la Couronne en aage de minorité, veut qu'ils ſe gouuernent par les aduis & conſeil des Roynes leurs meres, s'ils en ont, & des plus prochains du ſang Royal, & du Conneſtable, & Chancelier, & du Conſeil. Cét Edict fut leu publiquement, le Roy ſeant au Parlement, aſſiſté de grand nombre de Princes, & Officiers de la Couronne, & de Iuſtice, le lendemain de la feſte de Noël 26. Decembre 1407. ſeellé.

L'an 1407. le 26. Decembre.

Le meſme Iean Iuuenal des Vrſins allegué cy-deſſus. Le 26. iour de Decembre 1407. il y eut vne maniere de Lict de Iuſtice tenu, où on feit pluſieurs Ordonnances; Et entre les autres, parce qu'on voyoit le Roy ſouuent malade, fut ordonné, que ſi le Roy alloit de vie à treſpaſſement, ſon fils aiſné, quelque aage qu'il euſt, ſeroit couronné, & ſacré en Roy, & que le Roy eſtant eſſonié de maladie, le Dauphin ſon fils aiſné regenteroit, & comme Regent, gouuerneroit.

Les Roys de France ſeront couronnez en quelque minorité d'aage qu'ils ſoient.

Vn autre Autheur rapporte ce qui ſuit. Oudit Treſor des Chartes, i'ay collationné vne Ordonnance faicte, & publiée en Parlement, le Roy y tenant ſon Lict de Iuſtice, eſtant ladicte Ordonnance en la Layette cottée, *Ordinationes* XI. XX. VII. Et ſert pour voir l'ordre, ouquel pluſieurs Princes, & Seigneurs ſont eſcrits preſens: Et faut entendre que le Duc de Bauiere eſtoit frere de la Royne, non de la Maiſon de France, neantmoins eſt mis le dernier des Ducs, auant les Comtes du Sang: celuy de Mortaing eſtoit frere du Roy de Nauarre, Neuers fils du Duc de Bourgongne: les autres dudit Sang ſont aſſez cogneus. Auſſi ſert pour monſtrer la prerogatiue baillée par ladite Ordonnance aux plus prochains dudit Sang, Conneſtable, & Chancelier de France, pour conſeiller les Roys eſtans en minorité. Cette Ordonnance eſt telle.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: Comme la diſpoſition, & introduction des Droicts diuin & naturel, demonſtre les peres deuoir labourer & trauailler à ce que aprés leurs decés leurs enfans vſent paiſiblement de leurs ſucceſſions, & tellement, & ſi ſeurement y pourueoir, que aprés eux ils n'y ſoient, ou puiſſent eſtre perturbez ou empeſchez. Sçauoir faiſons à tous preſens & à venir, Que nous, à qui noſtre Seigneur par ſa grace a donné lignée, laquelle par ſon plaiſir eſperons ſucceder à noſtre Royaume, & à nous quand il luy plaira nous appeller deuers luy; Voulans enſuiuir, & mettre à effet la diſpoſition & introduction deſſus dites: Conſiderans que ſi toſt qu'il plaiſt à Dieu enuoyer au Roy de France, qui eſt pour le temps hoir maſle, ou maſles, Droict de nature baille le premier né d'iceux heritier & ſucceſſeur audit Royaume: Et que tantoſt que ſon pere eſt allé de vie à treſpas, iceluy ainſné, ſuppoſé qu'il ſoit mendre d'ans, en quelconque minorité qu'il ſoit, eſt & doit eſtre tenu & reputé pour Roy; & ledit Royaume eſtre gouuerné, & les faiz & beſongnes d'iceluy eſtre diſpoſez par luy, & en ſon nom. Deſirans, pour obuier à toutes doutes, & ſcru-

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſcrupules,& aux grans inconueniens qui ſont apparus ou temps paſſé, & pourroient enſuir ou temps à venir ; & pour pourueoir à la ſeureté de noſtre tres-cher, & tres-amé fils Loys Duc de Guyenne, ou de celuy qui ſera pour le temps noſtre & ainſné fils, & deura par droict de ainſneſſe ſucceder aprés nous à la Couronne de France, & des autres ainſnez fils de nos ſucceſſeurs Roys de France, afin que ſi toſt que nous, & eux ſeront departis de ce monde, noſtredit, & les autres ainſnez fils de noſdits ſucceſſeurs, ſuppoſé qu'ils feuſſent mendres d'ans, & en quelque minorité d'aage qu'ils feuſſent, & ſoient, puiſſent plainement vſer de leurdit droict, qui lors par le decez de nous, & de noſdits ſucceſſeurs leur ſeroit, & ſera acquis,& aduenu à ladite Couronne. Eus de & ſur ce grand aduis & meure deliberation, auons ordonné & decerné, ordonnons & decernons,& declarons,& par maniere de Loy, Edict, Conſtitution, & Ordenance perpetuelles & irreuocables, eſtabliſſons de nos certaine ſcience, pleine puiſſance, & auctorité Royales, Que noſtredit ainſné fils qui eſt à preſent, ou qui le ſera pour le temps, & auſſi les ainſnez fils de noſdits ſucceſſeurs, *en quelque petit aage qu'ils ſoient, & puiſſent eſtre* ou temps du decés de nous, & d'iceux nos ſucceſſeurs, ſoit, & ſoient incontinent aprés nous, & noſdits ſucceſſeurs Roys, dits, appellez, tenus, & reputez Roys de France: & à iceluy Royaume ſuccedans, *ſoient couronnez, & ſacrez en Roys,* incontinent aprés le decés de nous,& de noſdits ſucceſſeurs,ou au moins au tres pluſtoſt que faire ſe pourra : & vſent & ioyſſent de tous droicts, préeminences, dignitez,& prerogatiues appartenans à Roy de France, & à ladite Couronne : ſans ce que quelconque autre, tant ſoit prochain de leur lignage, entrepreigne, puiſſe, ne doye, ou luy loiſe entreprendre Bail, Regence, ou autre quelconque Gouuernement, & adminiſtration dudit Royaume : ne que à noſtredit, & autres ainſnez fils deſſus dits, puiſſent eſtre faits, mis ou donnez en ce ſur leurdit droict, à eulx deu par droict de nature, ne és autres choſes deſſus touchées, empeſchement & perturbation quelconques, ſoubs ombre de ce que dit eſt, ne autrement pour quelconques raiſon, couleur, ou occaſion que ce ſoit, ou puiſt eſtre. Touteuoies s'il aduenoit que noſtredit ainſné fils, & noſdits autres enfans, & auſſi ceux de noſdits ſucceſſeurs demouraſſent aprés nous, & iceulx nos ſucceſſeurs, mendres d'ans, en quelque minorité que lors fuſſent ; Il nous plaiſt, voulons,& ordennons que, en ce cas, ils ſoient durant leur minorité gardez, gouuernez, & nourris : & les faicts, affaires & beſongnes d'eulx & du Royaume, traictiez, deliberez, & appointiez par noſtredit, & autres ainſnez fils de noſdits ſucceſſeurs, de leur auctorité, & en leur nom, par les bons aduis,deliberation,& conſeil des Roynes leurs meres, ſi elles viuoient, & des plus prochains du lignage, & Sang Royal qui lors ſeroient, & auſſi par les aduis, deliberation, & conſeil des Conneſtable, & Chancelier de France, & des ſaiges hommes du Conſeil qui ſeroient lors à nous,& à noſdits ſucceſſeurs. Et que à noſtredit, & autres ainſnez fils d'iceux nos ſucceſſeurs, & non à autres quel-

Le fils aiſné du Roy ſera couronné *en quelque bas aage qu'il ſoit.*

La Regence *du Royaume appartiendra à la Reyne, aux plus prochains Princes du Sang Royal, & aux principaux du Conſeil, pendant la minorité des Roys.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

conques obeyſſent comme à leur Roy, tous les deſſus nommez de leur Sang, & Conſeil : & en toutes choſes leur facent obeyr par tous les Iuſticiers, Officiers, feaulx & ſubgets deſdits Royaume & Couronne, de quelconque auctorité, eſtat & condition qu'ils ſoient, comme à leurs vrais Roys, droicturiers & Souuerains Seigneurs : & comme à tels leur preſtent, & facent preſter, & faire les foys, hommaiges, & ſermens, en quoy, & ſi comme ils y ſeront tenus. Et nous par ces preſentes leur mandons, en les requerant ſur les foy & loyautez, eſquelles ils ſont, & ſeront tenus à nous, à noſtredit, & autres ainſnez fils de noſdits ſucceſſeurs, & à ladite Couronne, que ainſi le facent, & accompliſſent chacun endroit ſoy, ceſſans & regetez tous contredits & delais. Et en outre voulons & ordennons, que toutes les deliberations, appointemens & concluſions, qui par la maniere deſſus declarée ſeront faites, & priſes és faits, affaires & beſongnes deſſus touchées, ſoient aduiſées, priſes & concluſes ſelon les voix, & opinions de la greigneur, & plus ſaine partie des plus prochains & principaux deſdits Sang Royal, & Conſeil : & ſelon ce qu'il ſera dit, & aduiſé pour & aux bien, & prouſit de noſtredit, & autres ainſnez fils deſſus dits dudit Royaume, & des faits, affaires, & beſongnes deuant dites. Toutes leſquelles choſes cy-deſſus exprimées, & chaſcune d'icelles, Nous voulons, decernons, declarons, & eſtabliſſons par la teneur de ces Lettres, auoir, prendre, & ſortir plain & entier effect, ores & és temps à venir : & que elles ayent, & obtiennent force & vigueur de Loy, Edict, Conſtitution, & Ordennance perpetuelles eſtables, & non iamais reuocables ; & ſans ce que aucun, ou aucuns de quelconque auctorité & condition qu'il ſoit, & vſe, ou ſoient, & vſent, y puiſſent ou doient faire aucunes interpretation, mutation, ou changement contre la teneur de ces preſentes : Nonobſtant quelconques contraires Lois, Conſtitutions, Edicts, Ordennances, Vſages, Couſtumes, Obſeruances, & Lettres perpetuelles & temporelles, ſoubs quelconque forme de paroles que elles ſoient faites par noſtre Seigneur & Pere, & autres nos predeceſſeurs, ou par nous ſur le faict & gouuernement de noſtredit, & des autres ainſnez fils des Roys de France, & autres Lettres & choſes quelſconques ; iaçoit ce que ne ſoient cy exprimées, qui pourroient au contenu en ces preſentes, faire ou porter preiudice, ou derogation quelſconques : leſquelles nous voulons eſtre de nul effect & valeur ; & par ces preſentes les reuoquons, caſſons, & mettons du tout au neant. Et s'il aduenoit, que Dieu ne veüille, que par inaduertence, importunité, ou autremẽt, nous octroiſſions, ou commandiſſions, ou euſſions octroyé, & commandé aucunes Lettres qui aucunement peuſſent eſtre derogatiues, ou preiudiciables aux choſes deſſus touchées, ou feiſſions aucune autre choſe au contraire : Nous, dés maintenãt les declarons, & decernons nulles & de nulle valeur, qu'il n'y ſoit obey, ne ayẽt force, ou vigueur contre la forme & teneur de ces preſentes. Toutteuoies par icelles nous ne entendõs deroger à certaine Conſtitution, & Ordennance auiourd'huy par nous faites en faueur de noſtredit aiſné fils le Duc de Guyenne, & de noſdits

Digitized by Google

autres enfans. Ainçois voulons icelles Conſtitution, & Ordenance demourer en leur force, & vigueur. Si donnons en mandement, & enioignons eſtroitement à nos amez, & feaulx Conſeillers les Gens de noſtre Parlement, de nos Comptes, & Treſoriers à Paris, & à tous nos Iuſticeirs, Officiers, Vaſſaulx, & Subiets preſens, & à venir, ou à leurs Lieutenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, Que contre nos preſents Loy, Edict, Conſtitution, & Ordenance, ils ne viennent, facent, ou ſouffrent venir, & faire en quelconque maniere, ne pour quelque cauſe, couleur, ou occaſion que ce ſoit, ou puiſt eſtre, ores, ne és temps à venir, mais les gardent, tiennent, & accompliſſent, & facent garder, tenir, & accomplir de point en point, ſans enfraindre: Et afin que ce ſoit ferme, & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre Seel à ces preſentes. Données & leuës publiquement, & à haulte voix en la grand Chambre de noſtredit Parlement à Paris, où eſtoit dreciè le Lict de Iuſtice, lendemain de la Feſte de Noël, qui fut le 26. iour de Decembre l'an de grace 1407. & le 28. de noſtre Regne. Et ſur le reply eſtoit eſcript: Par le Roy, tenant ſon Parlement, preſents le Roy de Secile, Meſſieurs les Ducs de Guyenne, de Berry, de Bourbonnois, & de Bauiere, les Comtes de Morraing, de Neuers, d'Alençon, de Clermont, de Vendoſme, de Sainct Pol, de Tanquaruille, & pluſieurs autres Comtes, Barons, & Seigneurs du Sang Royal, & autres: Le Conneſtable, Vous*, les Arceueſques de Sens, & de Beſançon, les Eueſques d'Auxerre, d'Angers, d'Eureux, de Poictiers, & de Gap, grand nombre d'Abbez & autres gens d'Egliſe, le grand Maiſtre d'Hoſtel, le premier & autres Preſidens en Parlement, le premier & pluſieurs autres Chambellans: grande quantité de Cheualiers, & autres Nobles, de Conſeillers tant du grand Conſeil, & dudit Parlement, comme de la Chambre des Comptes, des Requeſtes de l'Hoſtel, des Enqueſtes, & Requeſtes du Palais, des Aydes, du Treſor, & autres Officiers, & Gens de Iuſtice, & d'autres notables perſonnes en grande multitude. Signé, MANGHAC, & NEAVVILLE. Et plus bas. Viſa: Et ſeellée en cire verte du grand Seel du Roy ſur lacs de ſoye verte, & rouge.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Lict de *Iuſtice en* 1407.

Le Duc de Bauiere au deſſus de quelques Princes *du Sang, qui n'eſtoient pas Ducs, mais ſeulement Comtes.*

* *Les Archeueſques nommez aprés le* Chancelier.

Les Preſidens *du Parlement nommez aprés les Eueſques & Abbez.*

LE COVRONNEMENT DV ROY Charles VII. ſurnommé le Victorieux, à Poictiers l'an 1422. *puis à Rheims au mois de Iuillet* 1429. *par Renaud de Chartres ſon Chancelier, & Archeueſque du lieu.*

Sacre du Roy Charles VII. à Rheims, l'an 1429.

ENGVERRAN *de Monſtrelet au Volume* II. *de ſes Chroniques.* En l'an 1422. au mois d'Octobre, furent portées les nouuelles du treſpas du Roy Charles le Bien-aimé au Duc de Touraine ſon ſeul fils, lequel eſtoit emprés le Puy en Auuergne en vn petit Chaſtel nommé Eſpally, qui eſtoit à l'Eueſque du Puy: lequel Daulphin oyant les nouuelles deſſus dites, en eut au cœur grande triſteſſe, & plora tres-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

abondamment: & preſtement par l'ordonnance de ſon Conſeil fut veſtu de noir pour la premiere iournée: & le lendemain à ſa Meſſe fut veſtu d'vne robbe de vermeil, & y auoit pluſieurs Officiers d'armes veſtus de leurs blaſons: ſi fut lors leuée vne banniere de France de la Chappelle; & adonc leſdits Officiers commencerent à crier haut, & cler, *Viue le Roy.* Aprés lequel cry fut fait l'office de l'Egliſe, & n'y fut fait pour lors autre ſolennité, & de ce iour en auant tous ceux tenans ſon party le nommerent Roy de France, &c.

Aprés la mort du Roy Charles de France deſſus dit, ſon ſeul fils Charles Duc de Touraine Dauphin, par le conſeil de ſes Princes ſe feit couronner, & eſleuer à Roy de France en la ville de Poictiers: & de ce iour en auant par tous ceux tenans ſon party, fut nommé Roy de France, comme eſtoit ſon pere en ſon viuant.

Extraict de ladite Hiſtoire de Monſtrelet en l'an 1429. Item, Charles Roy de France, luy eſtant à Troyes en Champagne, (comme dit eſt deſſus) vindrent deuers luy aucuns Deputez de Chaalons en Champagne, qui luy apporterent les clefs de leur Ville & Cité, en luy promettant de par icelle faire toute obeyſſance. Aprés la venuë deſquels, ledit Roy vint audit lieu de Chaalons, où il fut benignement, & en grande humilité receu: & là pareillement luy furent apportées les clefs de la ville de Rheims, en luy promettant, comme deſſus, faire toute obeyſſance, & le receuoir comme leur Souuerain Seigneur: En laquelle Cité de Rheims nagueres auoit eſté le Seigneur de Saueuſes, de par le Duc de Bourgongne, auec certain nombre de gens d'armes, pour icelle ville tenir en l'obeyſſance du Roy Henry *, & du deſſus dit Duc de Bourgongne: lequel Seigneur de Saueuſes venu à Rheims, par le Gouuerneur & grand nombre des habitans, luy fut promis d'eux entretenir du party, & en la querelle du Roy Henry; & auſſi d'iceluy Duc iuſques à la mort: mais nonobſtant ce pour la cremeur, qu'ils auoient de la Pucelle * qui faiſoit de grandes merueilles, (comme on leur donnoit à entendre) ſe rendirent en l'obeyſſance du Roy Charles: Iaçoit ce que le Seigneur de Chaſtillon, & le Seigneur de Saueuſes, qui eſtoient leurs Capitaines, leur remonſtraſſent & vouloient donner à entendre le contraire: leſquels deux Seigneurs voyans leur volonté & affection, ſe departirent de ladite ville de Rheims. Car en leurs remonſtrances ceux de ladite ville de Rheims n'auoient en riens voulu entendre, ains leur auoient fait reſponſes dures, & aſſez eſtranges: leſquelles paroles ouyes, iceux Seigneurs de Saueuſes, & de Chaſtillon, retournerent à Chaſteau-Thierry: Si auoient dés lors iceux de Rheims prins concluſion l'vn auec l'autre de receuoir le ſuſdit Roy Charles; laquelle choſe ils feirent (comme dit eſt deſſus) tant par le moyen de l'Archeueſque de Rheims, lequel eſtoit Chancelier du Roy Charles, comme par aucuns autres. Si entra le Roy dans la Ville & Cité de Rheims, le Vendredy ſixieſme iour de Iuillet, auec tres-grand nombre de Cheualerie: & puis fut le Dimanche enſuiuant par ledit Archeueſque conſacré, & couronné à Roy dedans ladite

* C'eſtoit Henry VI. Roy d'Angleterre.

* Elle s'appelloit Ieanne d'Arc, vulgairement dite la *Pucelle d'Orleans.*

Digitized by Google

Ville & Cité de Rheims, preſens ſes Princes, & Prelats, & toute la Baronnie & Cheualerie qui là eſtoit. Là eſtoient le Duc d'Alençon, le Comte de Clermont, le Seigneur de la Trimoüille, (qui eſtoit ſon principal Gouuerneur) le Seigneur de Beaumanoir, Breton, le Seigneur de Maillé en Touraine: leſquels eſtoient en habits Royaux, repreſentans les nobles Pairs de France, qui point n'eſtoient au faict & noble Sacre du Roy, & auſſi au noble Couronnement deſſus dit. Si auoient eſté les deſſus dits Pairs abſens, euoquez & appellez deuant le grand Autel, par le Roy d'Armes de France, ainſi & par la maniere qu'il eſt accouſtumé de faire: Aprés lequel Sacre fait & accomply, le Roy alla diſner en l'Hoſtel Epiſcopal de l'Archeueſque, les Seigneurs & Prelats en ſa compagnée, & ſe ſeit à ſa table ledit Archeueſque de Rheims, & ſeruirent le Roy à ſon diſner le Duc d'Alençon, & le Comte de Clermont, auec pluſieurs autres grands Seigneurs. Et feit le Roy le iour de ſon Sacre trois Cheualiers dedans l'Egliſe, deſquels le Damoiſeau de Commercis en fut l'vn, & à ſon departement laiſſa en la Cité de Rheims pour Capitaine, Antoine de Hollande, nepueu dudit Archeueſque. Et le lendemain ſe departit de ladite Ville, & s'en alla en pelerinage à Corbeny viſiter S. Marcou: auquel lieu luy vindrent faire obeyſſance ceux de la ville de Laon, ſi comme auoient fait les autres bonnes Villes & Citez deſſus dites: duquel lieu de Corbeny, ledit Roy alla à Soiſſons, & à Prouins, qui ſans contredit luy feirent plaine ouuerture.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Princes du Sang, & Seigneurs, qui repreſentent les anciens Pairs ſeculiers de France au Sacre du Roy.

Les Pairs *abſens appellez par le* Roy d'Armes *de France.*

L'Archeueſque de Rheims premier Pair *ſied à la table du Roy.*

Le Roy va en Pelerinage à S. Marcoul.

Alain Chartier en l'Hiſtoire du Roy Charles VII. La Cité de Troyes feit obeyſſance au Roy, lequel ſe partit de là & veint à Chaalons, qui luy feit pareillement obeyſſance, & de là à Rheims, où il fut grandement accompagné des Seigneurs de ſon Sang, & Barons de ſon Royaume, comme par le Duc d'Alençon le Comte de Vendoſme, le Sire d'Albret, le baſtard d'Orleans, le Comte de Clermont, les Mareſchaux, l'Admiral, le Maiſtre des Arbaleſtriers, le Sire de Laual, & moult d'autres Barons: Et fut le Roy ſacré, & couronné à Rheims en moult grande ſolennité, & aprés ſe partit le Roy de Rheims, & alla à Soiſſons, & de là à Chaſteau-Thierry, & à Prouins, leſquels il mit en ſon obeyſſance.

Extraict d'vne Hiſtoire manuſcrite du Regne du Roy Charles VII. depuis l'an 1422. *iuſques en l'an* 1429. La Pucelle haſtoit le Roy le plus diligemment qu'elle pouuoit d'aller à Rheims, & ne faiſoit doubte que il y ſeroit ſacré. Et pour ce le Roy ſe partit de ſa Cité de Troyes, & print ſon chemin à Chaalons en Champagne auec tout ſon oſt, la Pucelle touſiours deuant armée de toutes pieces, & cheuaucha tant qu'il vint deuant ladite ville de Chaalons. Et quand ceux de la Ville ſceurent ſa venuë, l'Eueſque auec grande multitude de peuple de ladite Cité vinrent au deuant du Roy, & luy feirent pleine obeyſſance. Il logea la nuict auec ſon oſt en ladite ville, en laquelle il eſtablit Capitaine & autres Officiers de par luy, & tout ny plus ny moins, comme à ceux de Troyes. De ladite Cité de Chaalons, le Roy print ſon chemin pour aller à

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Rheims, & vint en vn Chaſtel qui eſt à l'Archeueſque de Rheims nommé Sepeſaulx, qui eſt à quatre lieuës de Rheims, en laquelle Cité eſtoient les Seigneurs de Chaſtillon ſur Marne, & de Saueuſes, tenans le party des Anglois & Bourguignons, deuers leſquels ceux de la Ville vinrent par leur ordonnance & commandement, & s'en diſoit ledit de Chaſtillon Capitaine : Ils demanderent auſdits habitans ſi ils auoient bonne volonté de eux tenir, & defendre ; & les habitans leur demanderent ſi ils eſtoient aſſez pour leur ayder & garder, & ils reſpondirent que non : Mais ſi ils ſe pouuoient tenir ſix ſemaines, ils leur ameneroient grand ſecours, tant du Duc de Betfort, que de Bourgongne ; & ſur ce s'en partirent par la volonté des habitans de la Ville. Il y auoit lors en la Ville aucuns de bonne volonté, leſquels commencerent lors à dire qu'il falloit aller vers le Roy, & le peuple dit qu'on y enuoyaſt. Et y enuoya-on des notables gens de la Ville, tant gens d'Egliſe qu'autres. Et aprés pluſieurs Requeſtes qu'ils faiſoient, eſquelles on trouua expedient, conclurent & delibererent de laiſſer entrer le Roy & l'Archeueſque, & leur compagnée dedans. Et eſt vray que l'Archeueſque n'auoit point fait ſon entrée, & la fit le Sabmedy matin.

Et aprés diſner ſur le ſoir entra le Roy, luy & ſes gens dans la Ville, où Ieanne la Pucelle eſtoit fort regardée ; & là vinrent les Ducs de Bar & de Lorraine, & le Seigneur de Commercy, bien accompagnez de gens de guerre, eux offrans à ſon ſeruice.

Le Roy ſacré vn iour de Dimanche.

Le lendemain, qui fut le Dimanche, on ordonna que le Roy prendroit & receuroit ſon digne Sacre, & toute la nuict fit on diligence que tout fut preſt au matin, & fut vn cas bien merueilleux : Car on trouua en ladite Cité toutes les choſes neceſſaires, qui ſont grandes, & ſi ne pouuoit-on auoir celles de Sainct Denys en France. Et pour ce que l'Abbé de S. Remy n'a pas accouſtumé de bailler la Saincte Ampoulle, ſinon en certaine forme, & maniere, le Roy y enuoya le Seigneur de Rais, Mareſchal de France, le Seigneur de Bouſſac, & de Saincte Seuere, auſſi Mareſchal de France, le Seigneur de Grauille, Maiſtre des Arbaleſtriers *, & le Seigneur de Culant, Admiral de France, leſquels feirent les ſermens accouſtumez ; c'eſt à ſçauoir de la conduire ſeurement, & auſſi raconduire iuſques à l'Abbaye : & ledit Abbé l'apporta reueſtu des habillemens Eccleſiaſtiques, bien ſolennellement, & deuotement deſſoubs vn poiſle, iuſques à la porte deuant Sainct Denys : & là l'Archeueſque reueſtu, accompagné de Chanoines, l'alla querir & l'apporta dedans la grande Egliſe, & la mit ſur le grand Autel. Lors vint le Roy au lieu qui luy auoit eſté ordonné, veſtu & habillé de veſtemens à ce propices, & l'Archeueſque luy fit faire les Sermens accouſtumez, & fut fait Cheualier par le Duc d'Alençon : puis l'Archeueſque proceda à la Conſecration, gardant tout au long les ceremonies & ſolennitez contenuës au Pontificat. Le Roy fit le Seigneur de Laual Comte, & y eut pluſieurs Cheualiers faits par les Ducs d'Alençon & de Bourbon, & y eſtoit Ieanne la Pucelle

Conducteurs de la Saincte Ampoulle, & oſtages donnez pour icelle.

* Les *Mareſchaux*, & le *Colonnel* de l'Infanterie deuant *l'Admiral.*

L'Archeueſque de Rheims reçoit la Saincte Ampoulle *deuant la Porte S. Denys, & l'apporte dedans la grande Egliſe.*

Le Roy faict Cheualier *par le Duc d'Alençon.*

Creation de Cheualiers.

Digitized by Google

tenant ſon eſtendart en ſa main, laquelle en effet eſtoit cauſe dudit Sacre, & Couronnement, & de toute l'Aſſemblée. Si fut rapportée & conduite ladite Saincte Ampoulle par les deſſus dits iuſques en ladite Abbaye: & qui euſt veu ladite Pucelle accoler le Roy à genoulx par les iambes, & baiſer le pied pleurant à chaudes larmes, en euſt eu pitié, & elle prouoquoit pluſieurs à pleurer, en diſant, Gentil Roy or eſt executé le plaiſir de Dieu qui vouloit que vinſſiez à Rheims receuoir voſtre digne Sacre, en monſtrant que vous eſtes vray Roy, & celuy auquel le Royaume doibt appartenir. Le Roy ſeiourna en ladite Cité par trois iours. Or eſt vray que de tout temps les Roys de France aprés leur Sacre auoient accouſtumé d'aller en vn Prieuré qui eſt de l'Egliſe Sainct Remy nommé Corbigny, aſſis & ſitué à enuiron ſix lieuës de Rheims, auquel eſt vn glorieux Sainct, qui fut du Sang de France, nommé Sainct Marcoul, auquel tous les ans a grande affluence de peuple, pour la maladie des eſcrouëlles: Par les merites duquel on dit que les Roys en guariſſent: Et pour ce s'en alla audit lieu de Sainct Marcoul, & y feit bien & deuotement ſes oraiſons, & offrandes.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les Roys de France guariſſent des Eſcroüelles.

Extrait de l'Hiſtoire manuſcrite dudit Roy Charles VII. par Iean Chartier ſon Hiſtoriographe, Chantre de l'Abbaye S. Denys. Et des grandes Chroniques de France ſuſmentionnées. Le Roy deſlogea de la ville de Troyes, & prit ſon chemin auec ſon oſt droict à Chaalons en Champagne, & tant cheuaucha qu'il arriua deuant icelle ville de Chaalons: Et luy vindrent au deuant l'Eueſque & grand nombre de Bourgeois d'icelle ville, & luy feirent obeyſſance. Et ſe logea auec ſon oſt celle nuict en icelle ville, en laquelle il eſtablit de par luy Capitaine & Officiers, & puis en partit auec ſon oſt, & print ſon chemin droit à Rheims: Et tant cheuaucherent que luy & ſondit oſt arriuerent deuant ladite ville de Rheims, laquelle eſtoit tenuë de par le Roy d'Angleterre, ainſi que les autres villes dont deſſus eſt faicte mention, & luy feit icelle ville de Rheims plaine obeyſſance, & entra dedans icelle auec ſon oſt, en laquelle il fut receu à grand ioye. Et vinrent au deuant du Roy, apportant les clefs ainſi que les autres villes auoient fait: & vint deuers le Roy le Duc de Bar & de Lorraine, & le Sire de Commercy, à grande compagnée de gens d'armes, pour eux employer à ſon ſeruice. Et le lendemain, qui fut iour de Dimanche, fut le Roy ſacré & couronné en l'Egliſe de Noſtre Dame de Rheims, par Regnault de Chartres Archeueſque dudit lieu, & Chancelier de France. Et fut ledit Roy fait Cheualier par le Duc d'Alençon. Et aprés ce feit ledit Roy le Sire de Laual, Comte. Et de par le Roy, le Duc d'Alençon, le Duc de Bourbon, & autres Princes qui là eſtoient furent faicts pluſieurs Cheualiers, & y eſtoit ladite Ieanne la Pucelle, laquelle tenoit ſon eſtendart en ſa main, car elle eſtoit cauſe dudit Couronnement, & de toute icelle Aſſemblée, ainſi que deſſus eſt dit. Et fut apportée de l'Abbaye de Sainct Remy la Saincte Ampoulle en l'Egliſe de Noſtre Dame par le Sire de Rais Mareſchal de France, & le Seigneur d'Eubauld Admiral de France: & aprés ce, ſeiourna le Roy en ladite ville de Rheims trois iours, &

Le Roy ſacré par l'Archeueſque de Rheims Chancelier *de France.*

Le Roy faict Cheualier *par le Duc d'Alençon.*

Cheualiers *creez par le Roy, & les Ducs d'Alençon, & de Bourbon.*

La Saincte Ampoulle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

puis ſe partit auec ſon oſt pour aller en vne Abbaye nommée Sainct Marcoul, auquel lieu les Roys de France ont de couſtume d'aller aprés leur Couronnement. Et fait-on là certain ſeruice & myſtere, pourquoy on dit que le Roy de France guairit des eſcroüelles.

Gueriſon des Eſcroüelles.

Extraict des Annales d'Angleterre, miſes par eſcrit par Iean Sieur de Foreſtel. En ces meſmes iours que le Roy Charles de France eſtoit autour la Cité de Troyes en Champagne, (comme vous auez oüy cy-deſſus) vinrent deuers luy les Deputez de la ville de Chaalons qui luy apporterent les clefs d'icelle, en luy promettant faire toute obeyſſance: Aprés la venuë deſquels le Roy Charles alla audit lieu de Chaalons, où il fut des habitans benignement receu & en grand honneur. Et là pareillement luy feurent apportées les clefs de la ville de Rheims, en luy promettant de faire telle obeyſſance qu'ils debuoient à leur naturel & ſouuerain Seigneur. Auquel lieu de Rheims auoit eſté vn peu auparauant le Seigneur de Saueuſes enuoyé du Regent pour icelle cuider entretenir en la foy, & obeyſſance du Roy Henry d'Angleterre, & du Duc de Bourgongne: Lequel Seigneur de Saueuſes là venu luy fut promis par les Gouuerneurs & grand nombre des habitans d'icelle, d'eux entretenir en la querelle, & du party du Roy Henry, & de Philippes Duc de Bourgongne, iuſques à mourir: mais nonobſtant ce, principalement pour la crainte de la Pucelle, qui comme on leur donnoit à entendre faiſoit de grandes, & non accouſtumées merueilles, ſe rendirent en l'obeyſſance du Roy Charles, iaçoit-il que le Seigneur de Chaſtillon qui eſtoit leur Capitaine, & ledit Seigneur de Saueuſes, leur feiſſent pluſieurs remonſtrances au contraire. Leſquels deux Seigneurs cognoiſſans les changemens des volontez deſdits de Rheims, & voyans que muer ne leur pouuoit ce propos s'en departirent: Car nonobſtant les premieres promeſſes à eux faites n'y vouloient en rien obeïr, ainçois leur auoient fait reſponſe aſſez dure & eſtrange. Laquelle euë les deſſus nommez ſe retirerent à Chaſteau-Thierry; car les Rheimois auoient deſia pris concluſion enſemble de receuoir le Roy Charles, comme ils feirent, (ainſi que dit a eſté cy-deſſus) tant par le moyen de l'Archeueſque de ladite Cité Metropolitaine de Rheims, Chancelier du Roy Charles, appellé Regnaud de Chartres, comme par aucuns autres Traicteurs: Si entra ledit Roy Charles dedans Rheims le Vendredy ſeizieſme iour de Iuillet auec grand nombre de ſa Cheualerie, tel que bon luy ſembla. Et le Dimanche enſuiuant fut par ledit Archeueſque conſacré & couronné Roy, dedans l'Egliſe Noſtre Dame, preſens les Princes & Prelats, auec les plus notables de ſa compagnée. Aucuns deſquels, c'eſt à ſçauoir le Duc d'Alençon, le Comte de Clermont, le Seigneur de la Trimoüille, (qui eſtoit ſon principal Gouuerneur) le Seigneur de Gaucourt, le Seigneur de Beaumanoir, le Seigneur de Maillé en Touraine, & autres des plus nobles de la compagnée, eſtoient veſtus d'habits Royaux, repreſentans les douze Pairs de France qui n'eſtoient point audit Sacre du Roy Charles, & Couronnement deſſus dit. Combien que les Pairs abſens feuſſent illec

Princes, & Seigneurs repreſentans les anciens Pairs de France.

Digitized by Google

illec euoquez, & appellez par leurs noms deuant le grand Autel de l'Egliſe Noſtre Dame, ainſi qu'il eſt d'ancienne couſtume, par le Roy d'Armes de France.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés le ſolennel Office du Sacre & Couronnement accomply, le Roy alla diſner en l'Hoſtel Epiſcopal de l'Archeueſque, les grands Seigneurs & Prelats en ſa compagnie: & diſna auec le Roy en ſa table ledit Archeueſque. Si les ſeruoient le Duc d'Alençon, le Comte de Clermont, & aucuns autres des plus nobles: & feit ce iour le Roy trois Cheualiers nouueaux dedans l'Egliſe de Noſtre-Dame, deſquels le Damoiſeau de Commercy feut l'vn. Et à ſon partement de Rheims y laiſſa le Roy pour Capitaine Antoine de Holande, nepueu dudit Archeueſque, puis s'en alla en pelerinage à Sainct Marcoul de Corbie, auquel lieu luy veinrent faire obeyſſance ceux de la ville de Laon, telle que auoient fait les autres villes deſſus dites.

Le Roy d'Armes appelle deuant l'Autel les Pairs *abſens.*

L'Archeueſque de Rheims premier Pair *diſne à la table du Roy, & non ceux qui repreſentoient les Pairs abſens.*

Le Roy fait des Cheualiers *le iour de ſon Sacre.*

Le Roy va en Pelerinage à S. Marcoul.

Henry VI. fils d'Henry V. Roy d'Angleterre, qui pendant la maladie du Roy Charles VI. & à l'ayde de Iean, & Philippes (pere & fils) Ducs de Bourgongne, & autres rebelles de France, auoit vſurpé vne partie du Royaume, au preiudice du Roy Charles VII. vray, & legitime heritier de la Couronne, duquel il ſe rendoit competiteur, ſans aucun Droit: vint à Paris l'an 1431. où à l'aage de 9. à 10. ans il fut ſacré, comme s'il euſt eſté Roy de France. Or bien que cette Ceremonie ſemble icy hors de ſuiet, & indigne d'eſtre miſe au rang des Couronnemens de nos legitimes Roys; toutesfois elle paroiſt tellement particulariſée, & remplie de ſi notables circonſtances, dont les Exemples pourroient ſeruir en autres occaſions, qu'en cette conſideration ſeulement, elle eſt icy inſerée de mot à mot, ainſi que la rapporte Enguerran de Monſtrelet au Volume II. de ſes Chroniques pages 77. & 78. de l'impreſſion de Mettayer l'an 1595. in folio.

Enuiron l'iſſuë du mois de Nouembre vint le ieune Roy Henry de Ponthoiſe à Sainct Denys en France, ſur l'intention d'aller à Paris pour luy faire enoindre, ſacrer, & couronner Roy du Royaume de France. Si eſtoit auec luy de la nation d'Angleterre, ſon oncle le Cardinal de Vinceſtre, & le Cardinal d'Iorth, ſon oncle, le Duc de Bethfort, & le riche Duc d'Iorth, les Comtes de Varuich, de Salſebery, de Suffort, & aucuns autres notables Cheualiers, & Eſcuyers de la nation de France, y eſtoient les Eueſques de Theroüenne nommé Meſſire Loys de Luxembourg, de Beauuais Maiſtre Pierre Cochon, de Noyon Maiſtre Iean de Mailly, de Paris & d'Eureux, Meſſire Iean Baſtard de Sainct Pol, Meſſire Guy le Bouteillier, le Seigneur de Courcelles, Meſſire Gilles de Clamecy, Meſſire Iacques Painel, Meſſire Iean de Preſſi, le Seigneur de Paſſy, le Baſtard de Thian, & aucuns autres. Si pouuoit auoir ledit Roy Henry tant en ſa compagnie comme au Pays aſſez prés à l'enuiron, de deux à trois mille combattans pour la ſeureté de ſa perſonne; & ſe partit de Sainct Denys pour aller à Paris enuiron neuf heures du matin: Et vindrent à l'encontre de luy iuſques à la Chapelle d'entre Paris, & Sainct Denys, Meſſire Simon Morier Preuoſt de Paris, pour luy faire reuerence, & honneur, & pluſieurs autres tous veſtus de ſatin vermeil, & chapperons de bleu. Auec leſquels eſtoient

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

grand nombre des plus notables Bourgeois de la ville de Paris, veſtus, & affublez de vermeil. Et aprés qu'ils eurent faicte la reuerence, vindrent audeuant dudit Roy les neuf Preux à cheual, chaſcun armé des armes à luy appartenans. En aprés vindrent le Cheualier du Guet, le Preuoſt des Marchans, auec eux les Officiers de la Cour, tous veſtus de pers, & chapperons vermeils. Et vn petit aprés enſuiuant vint Maiſtre Philippe de Moruillier premier Preſident, en habit Royal, & tous les Seigneurs de Parlement veſtus de longs habits de vermeils. Et aprés ſuiuoient les Seigneurs de la Chambre des Comptes, les gens des Finances, les Maiſtres des Requeſtes, & les Secretaires, & auoient robbes vermeilles. Et ainſi comme ils venoient l'vn aprés l'autre chaſcun ſelon ſon eſtat, ils faiſoient au Roy la reuerence, & aux Seigneurs eſtans auec luy: & quant eſt du commun il y en auoit ſans nombre: Et quand le Roy vint à l'entrée de la porte S. Denys, les armes de la ville y eſtoient ſi grandes, qu'en la nef d'icelles armes y auoit ſix hommes, l'vn en guiſe d'vn Eueſque, le ſecond l'Vniuerſité: le tiers les Bourgeois: & les trois autres eſtoient comme Sergens: leſquels à l'entrée de ladite porte preſenterent au Roy trois cœurs vermeils, dont au premier auoit deux couloms, au ſecond de petits oiſelets, qu'ils laiſſerent voler par deſſus le chef du Roy: & le tiers cœur eſtoit plein de violettes, & autres fleurs qu'ils ietterent ſur les Seigneurs. Et là tantoſt le Préuoſt des Marchans, & leſdits Eſcheuins apporterent vn Ciel d'azur ſemé de fleurs de Lys d'or, & le meirent & porterent tout parmy la ville par deſſus le Roy. Si auoit au Poncelet Sainct Denys vn eſchaffaut, ſur lequel eſtoit comme vne maniere de bois, où eſtoient trois hommes ſauuages, & vne femme qui ne ceſſerent de combatre l'vn contre l'autre, tant que le Roy & les Seigneurs fuſſent paſſez. Et auoit deſſoubs ledit eſchaffaut vne fontaine iettant hypocras, & trois Seraines dedans: & eſtoit ledit hypocras abandonné à chaſcun. Et depuis le Poncelet en tirant vers la ſeconde porte de la rüe S. Denys, auoit perſonnages ſans parler, de la Natiuité Noſtre-Dame, de ſon Mariage, & de l'Adoration des trois Roys, des Innocens, & du bon homme qui ſemoit ſon bled: & furent ces perſonnages tres-bien ioüez. Et ſur la porte S. Denys, fut ioüée la legende Sainct Denys, qui fut volontiers veuë des Anglois. En outre deuant les Innocens auoit vne maniere de foreſt en la ruë, dedans laquelle auoit vn cerf vif, & quand le Roy paſſa deuant on feit courre ledit cerf, & des chiens & veneurs: aprés fut grand piece chaſſé à force, & ſe vint rendre emprés les pieds du cheual du Roy, lequel Roy luy feit ſauuer la vie. Et à l'entrée de la porte du Chaſtelet, auoit encores vn eſchaffaut, ſur lequel auoit en perſonnage vn petit enfant en ſemblance du Roy veſtu de fleurs de Lys, deux Couronnes ſur ſon chef. Et à coſté dextre eſtoit en ſon perſonnage le Duc de Bourgongne, & le Comte de Neuers, qui luy preſentoient l'eſcu de France: & au coſté ſeneſtre le Duc de Bethfort ſon oncle, & les Comtes de Varuich, & de Salſebery, qui luy preſentoient l'eſcu d'Angleterre, & eſtoient tous veſtus par perſonnages des cottes d'armes des deſſus

Digitized by Google

dits Seigneurs : & de là s'en alla au Palais, où luy furent monſtrées les Sainctes Reliques, & à ceux qui eſtoient auec luy : & puis fut mené en l'Hoſtel des Tournelles pour prendre ſon repas : & quand il eut diſné, il alla voir la Royne ſa grande mere à l'Hoſtel de S. Pol. Et le lendemain fut mené au bois de Vincennes, où il fut iuſques au quinzieſme iour du mois de Decembre qu'il retourna au Palais. Et le 17. iour d'iceluy mois ſe partit de là à tout grande Seigneurie, tant de gens d'Egliſe comme ſeculiers, & s'en vint à l'Egliſe Noſtre Dame de Paris pour eſtre ſacré : auquel lieu de Noſtre Dame de Paris, auoit en la nef vn grand eſchaffaut de bois de quatre vingts pieds de long, & haut iuſques au Crucifix. Si montoit-on dedans iceluy par la nef, & deſcendoit-on par autre lieu dedans le Chœur : & fut ledit Roy ſacré par le Cardinal de Vinceſtre qui chanta la Meſſe, dont l'Eueſque de Paris ne fut point bien content, & dit qu'à luy appartenoit à faire iceluy Office. Et quand ce vint à l'offertoire, ledit Roy offrit vin & pain, ainſi qu'il eſt accouſtumé de faire en tel cas ; lequel vin eſtoit en vn grand pot d'argent doré : lequel pot fut reprins, & oſté de ladite Egliſe des Officiers du Roy : dont grandement deſpleut aux Chanoines d'icelle Egliſe, pourtant qu'ils diſoient ce à eux appartenir de droict. Si en feirent grande pourſuite enuers iceluy Roy & ſon Conſeil ; & en concluſion, aprés ce qu'il leur eut beaucoup couſté à faire ladite pourſuite, leur fut rendu : & furent faites en iceluy iour toutes les beſongnes appartenans audit Sacre, & plus enſuiuant les Couſtumes d'Angleterre que de France : & touſiours les Seigneurs cy-deſſus nommez, eſtoient au plus prés du Roy en ladite Egliſe chaſcun ſeruant de ſon Office. Et aprés que la Meſſe fut finée, le Roy retourna au Palais, & ſe ſeit, & diſna à la Table de Marbre enuiron le milieu d'icelle, & au coſté de la Chambre de Parlement à celle table, ledit Cardinal de Vinceſtre, & Maiſtre Pierre Cochon Eueſque de Beauuais, & Maiſtre Iean de Mailly Eueſque de Noyon, comme Pairs de France eſtoient enſuiuans. Et à l'autre coſté les Comtes de Stanffort, de Mortains, & de Salſebery. Si eſtoit grand Maiſtre d'Hoſtel Meſſire Iean Baſtard de S. Pol : & auec luy eſtoient deuant la viande Meſſire Guy le Bouteiller, Meſſire Gilles de Clamecy, & Meſſire Iean de Preſſy : le Seigneur de Courcelles fut pour ce iour grand Eſchançon, & Meſſire Iacques Painel fut pour ce iour grand Panetier, & vn Cheualier Anglois nommé Meſſire Vuatier de Hongrefort trencha deuant le Roy. Auquel diſner furent preſentez quatre entremets deuant la table : c'eſt à ſçauoir, le premier d'vn Image de Noſtre Dame, & vn petit Roy couronné emprés : le ſecond fut vne fleur de Lys couronnée d'or tenuë de deux Anges : le tiers vne Daine & vn paon : & le quart vne Dame & vn ſinge. Et quant eſt à parler des diuers mets de vins, & de viandes dont on y fut ſeruy, ils ſeroient trop longs à racompter, car il y en eut ſans nombre. Et pareillement y fut ioüé de pluſieurs inſtrumens de Muſique : & le lendemain enſuiuant furent faites de moult belles iouſtes en l'Hoſtel de S. Pol : deſquelles iouſtes emporterent le cry, &

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

eurent la voix des Dames le Comte d'Arondel, & Messire Iean Bastard de S. Pol, comme les mieux iouſtans : & aprés le deſſus dit Roy ſeiourna en ladite ville de Paris aucuns iours, & puis peu de temps aprés s'en retourna en la ville de Roüen.

Mais ce pretendu Roy ne ioüyt pas long temps de ſon iniuſte conqueſte, & outre ce 30. ans aprés, ſçauoir l'an 1461. fut ſpolié de ſon propre Royaume paternel, en ſuite de diuers ſouſleuemens, & guerres ciuiles ſuruenuës en ſon pays, & finit miſerablement le reſte de ſes iours dans la Tour de Londres, où il fut tué l'an 1470. De ſorte qu'on peut dire qu'il fut ruiné par les meſmes moyens dont ſon pere & luy auoient taſché de perdre la France.

Couronnement du Roy Louys XI. l'an 1461.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy Louys XI. à Rheims, le 15. Aouſt, iour de l'Aſſomption de la Vierge 1461. par l'Archeueſque Iean Iuuenal des Vrſins.

EXTRAICT *d'vne Relation particuliere dudit Sacre, manuſcrite.* L'an 1461. le 14. iour d'Aouſt entra Louys Roy de France tres-Chreſtien, & excellent Roy XI. de ce nom en ſa ville & Cité de Rheims, où alla au deuant de luy mon tres redouté Seigneur, Monſieur le Duc de Bourgongne iuſques à l'Abbaye de Sainct Thierry, acompagné de pluſieurs Princes, Barons, Cheualiers, & Eſcuyers, houſſez & habillez en la maniere qui enſuit.

Premierement, mondit tres-redouté Seigneur eſtoit monté ſur vn courſier blanc, habillé & houſſé d'vne tres-riche houſſure d'orfebueries & de pierreries. Monſieur de Charrolois, houſſé & habillé d'vne iaquette de drap d'or, & la houſſure de veloux blanc bordé de riche drap d'or. Monſ. le Comte de Neuers habillé d'vn tres-riche palletot de broderie, & houſſé pareillement. Monſ. le Comte d'Eſtampes, habillé d'vn riche palletot d'orfebuerie, & houſſé pareillement. Monſieur le Comte de Sainct Paul, houſſé d'vn riche drap d'or. Monſieur Adolphe de Cleues Sieur de Rauaſtein, habillé d'vn drap d'orfebuerie, & houſſé d'orfebueries, bordé de brodures, & à fermettes. Monſieur le Baſtard de Bourgongne, habillé d'vn riche palletot de drap noir, houſſé de broderie & d'orfebuerie, & ſa deuiſe de barbacanes. Monſieur de Croy, houſſé d'vn drap d'or noir. Monſieur de Chimay, pareillement. Monſieur de Wauurin, pareillement. Monſieur de Renti, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur Iean de Croy Sieur de Ruës du Meſnil. Monſieur le Bailly de Hainaut de drap d'or vermeil à vne Croix Sainct André, & groſſe trame d'orfebuerie. Monſieur Antoine de Croy Sieur de Sempy, houſſé d'vn drap d'or noir. Monſieur de Lannoy, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur de Haubourdin, enharnaché d'orfebuerie. Monſieur de Creuecœur, pareillement. Monſieur d'Auxy, pareillement. Monſieur de Hubercourt. Monſ. Philippes de Creuecœur, d'vn drap d'or noir. Monſieur de la Roche, d'vn riche drap d'or cramoiſy, & habillé d'vn palletot d'orfebuerie. Monſieur de Robais, houſſé d'vn drap de

Digitized by Google

veloux noir. Monſieur de Sainct Venant, houſſé d'vn drap de veloux my-party moitié bleu, & moitié violet, orné d'orfebuerie d'argent, ſur vne houſſe de ſatin cramoiſy. Meſſire Claude de Toulonion, & Meſſire Triſtan ſon frere, houſſez de veloux noir. Meſſire Simon de Lalaing, houſſé d'vn drap d'or vermeil tres-riche. Monſieur d'Eſtournay, d'vn veloux noir. Monſieur de Humiere, d'vn damas noir. Monſieur de Beaniou, idem. Monſieur Iacques de Bourbon, idem. Monſieur le Comte de Wirtemberg, idem. Monſieur de Bergues, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur de Hamberche, d'vn veloux noir. Meſſire Adrian de Broſſelles ſieur de Bourdan, d'vn drap de damas bordé de riche drap d'argent. Monſieur de Boſſut, d'vn damas noir. Monſieur de Menelles en Flandres, d'vn veloux noir. Monſieur le Souuerain de Flandres, pareillement. Monſieur Philippes de Lalaing, & Monſieur de Cambray, houſſez de veloux noir. Meſſire Philippes Baſtard de Brabant, d'vn veloux vermeil. Monſieur de Montcourt, pareillement. Et pluſieurs Cheualiers Eſcuyers à grand nombre montez richement, habillez, & houſſez. Item, y auoit trois Cheualiers houſſez de drap d'or : c'eſt à ſçauoir, Monſieur le Mareſchal de France, Monſieur l'Admiral, Monſieur le Bailly de Senlis. Auſſi y auoit vn homme armé de pied en cap, nommé Poncelet de Riuiere.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy noſtre Sire habillé de damas blanc & rouge, & menoit-on deuant luy vn courſier blanc houſſé des armes de France, ſurquoy il monta à l'entrée de la porte de la ville.

Habit du Roy de damas blanc.

Le Roy monté ſur vn courſier blanc.

Le lendemain 15. iour d'Aouſt 1461. Monſieur le Mareſchal de France, Monſieur l'Admiral, Monſieur Daux, & autres allerent querir la Saincte Ampoulle de l'Egliſe de Sainct Remy, & fut portée par l'Abbé dudit lieu iuſques dedans l'Egliſe de Rheims, tout à cheual vn poiſle au deſſus, accompagné de pluſieurs Roys d'Armes, & Herauts pourſuiuans à ſon de Trompettes.

La Saincte Ampoulle.

S'enſuiuent les Pairs de France, qui feurent au Sacre & Couronnement du Roy noſtre Sire.

L'Archeueſque de Rheims, Duc & Pair. L'Eueſque de Langres, Duc & Pair. L'Eueſque de Chaalons, Comte & Pair. L'Eueſque de Noyon, Comte & Pair. L'Eueſque de Beauuais, Comte & Pair. Laon manque, vn Eueſque Pair.

Le Duc de Bourgongne premier, & Doyen des Pairs. Le Duc de Guyenne, Duc & Pair ; le Duc de Bourbon fut en ſon lieu comme Procureur. Le Duc de Normandie ; le Comte d'Angouleſme en ſon lieu. Le Comte de Flandres ; le Comte de Neuers en ſon lieu. Le Comte de Champagne ; le Comte de Vendoſme en ſon lieu. Le Comte de Toulouſe ; le Comte d'Eu en ſon lieu.

Autres Princes, Ducs & Comtes. Le Duc de Cleues, Comte de Marle. Le Comte de Charolois. Le Comte d'Eſtampes. Le Comte de Geneue. Le Comte de S. Paul. Le Comte de Dunois. Le Comte de Harcourt. Le Comte de Brienne. Le Comte de Portian. Le Comte de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Roussi. Le Comte de Wirtemberg. Le Comte de Bouchay. Le Comte de Brenne. Le fils du Marquis de Saluces. Le Comte de Saintres, sieur de Rochelay.

Autres Prelats. Le Patriarche d'Antioche. Le Cardinal de Constance. Le Legat du Pape. Les Archeuesques de Lion, de Bourges, & de Bourdeaux. Les Eueſques du Liege, Troyes, Chartres, du Puy en Auuergne, Paris, Cambray, Tournay, Senlis, Soiſſons, Alby, Rennes en Bretagne, Lizieux, Saluces, & Amiens. Les Abbez de Sainct Denys en France, de Sainct Rhemy de Rheims, de Sainct Vincent d'Igny.

S'enſuiuent les Cheualiers faicts & creez au Sacre & Couronnement du Roy noſtre Sire, tant par la main du Roy, que par la main de Monſieur le Duc de Bourgongne.

Le Roy creé Cheualier le iour de ſon Sacre.

Le Roy cree des Cheualiers.

LE Roy fut creé par la main de Monſieur le Duc de Bourgongne. Et le Roy feit & crea Monſieur de Beaulieu, Monſieur Iacques de Bourbon, le Comte de Geneue, le Comte de Portian, le Comte de Wirtemberg, Meſſire Iean de Luxembourg, le fils du Marquis de Saluces, le Vicõte de Gaules, Iean de Montmorency ſieur de Niuelle, Monſieur de Bourbon, le ſieur de Craon, le ſieur de Chaſtillon, le Baron de Ferrieres, le Seigneur de Dampmarch, le Sieur de Dureſelles, le Sieur de Renty, Iean de Croy ſieur des Ruës, Anthoine de Croy ſieur de Sempy, Antoine de Lalaing Sieur de Bourdan, Pierre de Bourbon, le Sieur de Chimay, Monſieur de Lau, Arnoul de Hornes ſieur de Bruneau, Iean de Creuecœur, le ſieur de Beauſen, le ſieur de Iraſengues, Iean de Montmorency, Iean de Halbi, Meſſire Charles de Gaucourt, Bernard de Moreul, Vicomte de Noſtre-Dame, le ſieur de Licternede, le ſieur de Vilmaiſons, Charles de Vieſuille, Iean ſon frere, Iean de Sarengnier, Hue ſon frere, Roger Paſſet, Louys d'Eſtournay ſieur de Beuz, le ſieur de Montreul, Philippes de Bigorne, Iean Remy, Amaury de S. Lizier, Michel de Gournaux, Nicolas Rouſſet, Nicolas d'Oſche, Bernois de Sornu, Iean de Caſtelus, Honoré de Marle, Artus de Longueual, Sigemond de Salemberde. Louys de Montorembert, Antoine Boutillier, Philippes Sourbrun, Barthelemy de Conflans, Guillaume d'Eſtaule, Iean de Vermeilles, Robert du Queſnay, Guillaume de Trieffons, Adrian de Billon, Pierre Herruche, Emerard Forceaux, Iean de Rauceſtan, Iean Diſque, Charles de Potiers, Geofroy de Mont de fer, Florimond de Villiers, Claude d'Aumale, Nicolas de Conſielles, Geſtrendon, Morata, Deruenne, Iean Laye Guillaume Gatien, Meſſire Werry Rouſſet, Iean Deluge, Iean du Change, Adrien Bachelier, le ſieur de Crammail, & de Vburtoy *, Iean de Mailly ſieur de Boutancourt *, Iean d'Auly ſieur de Vauarenne, Iean Sanglier, Iean de Sailly, Morlet Renty, Oudart de Renty, François de Sercus, André de Mailly, Salladin de Bornas, dit le haut Pas, Honoré Carpantier, le ſieur de la Feillée, le ſieur de Vendel, le ſieur de Cobas, le ſieur de Loncepreau. Sanſon de Sainct Germain, le ſieur de Bouteuille, Iean la Perſonne ſieur de Cantin, Iean Piſſeleu ſieur de Hely, Iean de Lubé, le ſieur d'Anguilliers *, le ſieur de Planſin,

* *al.* Vburroy,

* *al.* Boulancourt.

* *al.* d'Arguilliers.

Digitized by Google

Sacres et Covronnemens des Roys.

Louys Chantemarle: Philippes Villain: Guillaume de Fontaine: Iean Bureau: Libert de Ligny ſieur d'Oneſſy: Pierre d'Orguimont: Monſieur le Bourg: & de la Guelle, Antoine de Villerual: Iean le Cohurre: ſieur de Viſurange: Adrien de Bourg: Iean Maret: ſieur de Chaſteau Regnault: Iean de Lannoy. Thibault de Cranes: le ſieur de Rouurou: Le ſieur de Laiſneuille: Meſſire Guillaume de Bello: Meſſire Iean Cornolphin.

Les Pairs Clercs aſſis à la table du Roy à main dextre, & les Pairs Laics à main ſeneſtre.

Quand le Roy veint à la ſale, il eſtoit à la dextre du Duc de Cleues. A la table, le Roy eſtoit aſſis au milieu: à dextre les Prelats Pairs: à ſeneſtre les Pairs Laics-Ducs, & Comtes. Audeuant de la table du Roy eſtoit le Mareſchal de France, tenant vne eſpée nuë en ſa main. Le Comte de Portian ſeruoit pour grand Maiſtre de France: Ioüachin Rouault ſeruoit pour premier, & grand Eſcuyer de France.

Le Mareſchal de France tient vne Eſpée *nuë en ſa main au deuant de la table du Roy.*

Iean ſieur de Foreſtel, Cheualier du Comté de Hainaut, és Annales d'Angleterre, qui finiſſent l'an 1471. Le quatorzieſme iour du mois d'Aouſt, audit an ſoixante & vn, entra le Roy Louys en la ville & Cité de Rheims, accompagné du noble Duc de Bourgongne, & du Comte de Charrolois, ſon fils, du Duc de Bourbon, du Duc de Cleues, & du Seigneur de Rauestain ſon frere, tous trois nepueux du Duc Philippes, du Comte de Neuers, & du Comte d'Eſtampes, ſon frere, de Meſſire Iean de Lorraine, du Comte de Sainct Pol, & tant d'autres Seigneurs, Barons & nobles hommes, que plaiſir eſtoit à regarder: Car tous eſtoient richement habillez: Puis y eſtoient le Comte d'Angouleſme: le Comte d'Eu; le Comte de Vendoſme: le Comte de Grandpré: Meſſire Philippes de Sauoye: le Comte de Naſſau, & pluſieurs autres.

Le Roy Louys XI. eſt fait Cheualier *le iour de ſon Sacre par Philippes le Bon Duc de Bourgongne.*

Cheualiers faits au Sacre du Roy.

Le lendemain iour de l'Aſſomption Noſtre-Dame fut le Roy Louys ſacré Roy de France par l'Archeueſque de Rheims: Preſens à ce les Pairs de France, ou leurs Procureurs. Et lors comme le Roy fut habillé & preſt pour receuoir le Sacre, il tira ſon eſpée, & la bailla au Duc Philippes de Bourgongne, en luy priant qu'il le fiſt Cheualier de ſa main. Qui fut choſe nouuelle: Car l'on dit communement que tous fils de Roys ſont Cheualiers ſur les fonts, & à leurs Bapteſmes. Neantmoins le Duc Philippes pour obeir, luy donna l'Accollée, & le feit Cheualier; Puis le Roy preſtement feit auſſi Cheualiers cinq, ou ſix nobles hommes, qui là prés de luy eſtoient: Ceſt à ſçauoir le Seigneur de Beauieu, & Iacques ſon frere, freres au Duc de Bourbon, les deux fils du Seigneur de Crouy, & Maiſtre Iean Bureau, Treſorier de France; Puis pria au Duc de Bourgongne qu'il feiſt les autres qui le vouloient eſtre. Si en feit aucuns, tant qu'il en fut tanné: Puis commit l'office aux autres Seigneurs qui en feirent tant que longue choſe ſeroit à les nommer: Mais l'on diſoit qu'il y en eut fait ce iour prés de deux cens. Pluſieurs beaux myſteres & ceremonies furent faictes au Sacre du Roy: Aprés leſquelles accomplies, & le ſeruice fait, on alla diſner.

Les Pairs *de France ſieent à la table du Roy.*

Et ſeirent à la table du Roy les douze Pairs de France: A laquelle ſolennité furent preſens de gens Eccleſiaſtiques le Cardinal de Con-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

stance: le Patriarche d'Antioche, vn Legat du Pape, quatre Archeueſques, dix-ſept Eueſques, & ſix Abbez de France, ainſi que tenus y eſtoient. Quand les tables furent oſtées, le noble Duc de Bourgongne, vſant de ſon accouſtumée benignité, & nobleſſe de courage, ſe meit à genoux deuant le Roy, & luy pria au nom de la mort & Paſſion de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, qu'il voulſiſt pardonner ſon maltalent à tous ceux qu'il tenoit ſuſpects d'auoir mis le diſcord entre ſon feu pere, & luy; Et outre, qu'il voulſiſt tous les Officiers de ſondit feu pere entretenir en leurs Offices. Leſquelles Requeſtes le Roy luy accorda, reſerué ſept perſonnages. Ne ſçay pas quels: Puis luy dit le Duc: Mon tres-redouté Seigneur ie vous fais Hommage preſentement de la Duché de Bourgongne, & des Comtez de Flandres, & d'Artois, & generalement de tous les Pays que ie tiens de la noble Couronne de France, vous tiens à Seigneur, & vous promets obeiſſance, & ſeruice, non pas ſeulement de celles que ie tiens de vous: mais de mon corps & de mes hommes, ſi meſtier en auez en Paix, ou en Guerre, tant que ie viuray: Atout auſſi tant d'or & d'argent que ie pourray finer. Aprés leſquelles paroles, tous les autres Princes, Ducs, Comtes, Barons, & Seigneurs, qui le debuoient, feirent hommage au Roy Louys. Puis ſe partirent de Rheims & s'en allerent le Roy & ſa compagnie à Meaux en Brie, & de là à Sainct Denys. Si alla le Roy au Sepulcre de ſon pere, faire ſa deuotion.

Le Duc de Bourgongne, & les autres Princes & grands Seigneurs font la Foy & Hommage au Roy le iour de ſon Sacre.

Et entre temps le Duc de Bourgongne alla de Meaux à Paris, où il arriua le penultieſme iour d'Aouſt, à bien petite route. Car parauant eſtoit deſia à Paris ſon fils Charles, à tout la plus part de ſes gens, ſept ou huit iours deuant luy.

Extraict des Chroniques de Monſtrelet l'an 1461. Volume III. Si toſt comme le Dauphin ſçeut le treſpas de ſon pere, il enuoya haſtiuement en la Ville de Heſdin ſon meſſage au Duc Philippes de Bourgongne, qui luy ſignifia le treſpas du Roy, mais le Duc en eſtoit ià aduerty: & prindrent iour le Dauphin, & le Duc, de eſtre à Aueſnes en Hainaut pour d'illec tirer à Rheims, pour ſacrer illec iceluy Daulphin Roy de France. Et pour plus grande ſeureté de ce faire, le Duc feit mettre ſus en armes tous les nobles hommes de tous ſes Pays: & leur ordonna par ſes mandemens, que tous feuſſent en point autour de Sainct Quentin en Vermandois au huitieſme iour d'Aouſt lors prochain. Et lors n'y eut Seigneur, ne Baron qui ne ſe meiſt au plus beau point de monture, & de harnois qui faire le pouuoient, & ou plus grand nombre d'hommes d'armes, & d'Archiers, ſi que ce fut vne moult noble choſe à regarder. Mais quand le Daulphin fut aduerty, que le Duc mettoit ſus ſi grande armée, doubtant que les Pays où ils paſſeroient, ne feuſſent tous mangez & gaſtez, il pria au Duc qu'il voulſiſt mettre ius celle Armée, & qu'il ne menaſt auec luy, que les plus grands de ſes Pays à leur Eſtat quotidian, armez ou deſarmez: ce que le Duc feit volontiers, & renuoya la pluſpart de ſon armée chaſcun en ſa place; & n'allerent auec luy que enuiron quatre mille combatans

Digitized by Google

batans le mieux en poinct, qu'oncques furent nobles hommes : & si tous y feuſſent allez, l'on diſoit lors qu'ils euſſent eſté plus de cent mille combatans. D'autre part des Pays du Roy venoient tous les iours au Daulphin pluſieurs Seigneurs eux rendre à ſon obeyſſance, & le cognoiſtre à Roy, & ſemblablement ceux des bonnes villes. Toſt aprés les nouuelles du treſpas venuës à la cognoiſſance du Duc Philippes de Bourgongne, il ſe partit de Heſdin, & s'en alla à Aueſnes en Hainault deuers le Daulphin qui là l'attendoit, & eux mis enſemble fut fait vn moult notable Seruice pour le feu Roy les deux & troiſieſme iour d'Aouſt. Auquel furent, faiſans le deüil veſtus de noir, ice-luy Daulphin en chef, & aprés luy le Duc Philippes de Bourgongne, & puis ſon fils Comte de Charrolois aprés luy : Puis le ſuiuoit le Comte d'Eſtampes, Iacques de Bourbon, Adolf de Cleues, & autres pluſieurs grands Seigneurs. Et le Seruice fait, tout incontinent le Daulphin, que ie nommeray deſormais le Roy, lors ſe veſtit de pourpre, qui eſt à la couſtume de France : pource que ſi toſt comme le Roy eſt mort, ſon fils plus prochain ſe veſt de pourpre, & ſe nomme Roy : car le Royaume n'eſt iamais ſans Roy. Le quatrieſme iour d'Aouſt ſe partit d'Aueſnes le Roy Louys pour tirer vers Laon ; & le Duc de Bourgongne s'en partit le lendemain pour tirer vers Sainct Quentin, pour recueillir les nobles hommes de ſes pays, qu'il auoit mandez venir illec, & pour le compagner au Sacre du Roy. Entre ces choſes le corps du feu Roy Charles fut embaulmé, & porté ſur vn chariot à grande humilité, couuert de drap d'or, iuſques à Paris en l'Egliſe de Noſtre-Dame, là où ſur ſon corps fut fait vn moult noble Seruice : puis fut porté à Sainct Denys, & ſur ſon corps fut fait derechef vn moult beau Seruice : puis fut mis en terre auec les autres Roys ſes predeceſſeurs, qui ſont enterrez en l'Egliſe de celle Abbaye de Sainct Denys.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le quatorzieſme iour d'Aouſt l'an 1461. entra le Roy Louys de France en la Cité de Rheims, accompagné du noble Duc Philippes de Bourgongne, & du Comte de Charrolois ſon fils, du Duc de Bourbon, du Duc de Cleues, du Seigneur de Raueſtain ſon frere, tous trois nepueux dudit Duc Philippes, du Comte de Sainct Pol, & de tant d'autres Barons, Seigneurs & nobles hommes, que noble choſe eſtoit à regarder, car tous eſtoient richement habillez : puis y eſtoient le Comte d'Angouleſme, le Comte d'Eu, le Comte de Vendoſme, le Comte de Grandpré, Meſſire Philippes de Sauoye, le Comte de Naſſau, & pluſieurs autres.

Et le lendemain iour de l'Aſſomption Noſtre-Dame fut ledit Roy Louys ſacré, & fait Roy de France par l'Archeueſque de Rheims, preſens les Pairs de France, ou leurs Procureurs. Et lors comme le Roy fut habillé, & preſt pour receuoir le Sacre, il tira ſon eſpée & la bailla au Duc Philippes de Bourgongne, en luy priant qu'il le feiſt Cheualier de ſa main. Qui fut vne nouuelle choſe : Car l'on dit communement, que tous les fils des Roys de France ſont Cheualiers ſur

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

les fonts à leur Bapteſme. Neantmoins le Duc pour luy obeyr, luy donna l'Accollée, & le feit Cheualier de ſa main, & cinq ou ſix Seigneurs qui là eſtoient: C'eſt à ſçauoir le Seigneur de Beaujeu, & Iacques ſon frere, freres au Duc de Bourbon, les deux fils du Seigneur de Croy, & Maiſtre Iean Bureau, Treſorier de France. Puis pria au Duc de Bourgongne, qu'il feiſt les autres qui le vouloient eſtre: & il en feit aucuns, tant qu'il en fut tanné: & commit cét office aux autres Seigneurs, qui en feirent tant que longue choſe ſeroit de les nommer tous icy: Mais l'en diſoit lors, qu'il y eut cedit iour faits prés de deux cens Cheualiers nouueaux. Pluſieurs beaux myſteres & ceremonies furent faictes à ſacrer le Roy. A ce noble myſtere furent preſens, outre & auec les Seigneurs temporels qui y eſtoient, le Cardinal de Conſtances, le Patriarche d'Antioche, vn Legat du Pape, quatre Archeueſques, dix-ſept Eueſques, & ſix Abbez. Aprés le Sacre, diſnerent à la table du Roy les douze Pairs de France, ainſi que faire le deuoient. Quand les tables furent oſtées, le noble Duc de Bourgongne vſant de ſon accouſtumée benignité, & nobleſſe de courage, ſe meit à genoux deuant le Roy, & luy pria en l'honneur de la Paſſion, & de la Mort de noſtre Seigneur, qu'il vouluſiſt pardonner ſon mautalent à tous ceux qu'il tenoit ſuſpects d'auoir mis le diſcord entre ſon feu pere & luy, & qu'il vouluſiſt tous les Officiers de ſon feu pere entretenir en leurs Offices, ſe n'eſtoit que par bonne & deuë information fuſt trouué qu'ils euſſent fait faute en leurs Offices. Laquelle requeſte luy accorda, reſeruées ſept perſonnes, ne ſçay quelles. Puis luy dit le Duc: Mon tres-redouté Seigneur, ie vous fais hommage preſentement de la Duché de Bourgongne, des Comtez de Flandres, & d'Artois, & de tous les Pays que ie tiens de la noble Couronne de France, & vous tiens à Seigneur, & vous en promets obeyſſance & ſeruice; & non pas ſeulement de celles que ie tiens de vous, mais de tous mes autres Pays que ie ne tiens point de vous: & d'autant de Seigneurs & nobles hommes de gens de guerre & autres qui y ſont, que i'en pourray traire, ie vous en promets faire ſeruice auec mon propre corps, tant que ie viuray: auec auſſi tout quanque ie pourray finer d'or, & d'argent. Aprés leſquelles paroles, tous les autres Princes, Ducs, & Comtes, & tous les autres Seigneurs feirent hommage au Roy. Puis ſe partirent de Rheims ces choſes ainſi faictes, & s'en allerent à Meaux en Brie: de là s'en alla le Roy à Sainct Denys & au ſepulcre de ſon pere faire ſa deuotion: & entre temps le Duc de Bourgongne à petite compagnie s'en alla de Meaux à Paris, & y arriua le Dimanche penultieſme iour d'Aouſt, & trouua à Paris ſon fils, & la pluſpart de ſes gens qui y eſtoient arriuez huict iours deuant.

Le Roy Louys XI. ſe fait faire Cheualier par Philippes le Bon Duc de Bourgongne.

Requeſte dudit Duc au Roy, qui luy eſt accordée.

Foy, & Hommage rendus au Roy Louys XI. le iour de ſon Sacre, & Couronnement, par Philippes le Bon Duc de Bourgongne, & autres Princes & Seigneurs.

Digitized by Google

Entrée & reception dudit Roy Louys en la ville de Paris, au retour de ſon Sacre.

LE Lundy dernier iour d'Aouſt audit an 1461. s'en iſſit de Paris aprés diſner, le tres-noble Duc Philippes de Bourgongne, moult noblement accompagné pour compagner le Roy, qui ce iour meſme y deuoit entrer pour la premiere fois aprés ſon Sacre, & attendoit aprés le Duc aux champs. Quand doncques ils eurent trouué l'vn l'autre, & honoré comme bien faire le ſçauoient, ils feirent mettre leurs gens en ordonnance pour entrer en la ville en la maniere qui s'enſuit. Et premierement deuant tous les autres alloient le Seigneur de Rauestain, le Seigneur de Bauſſegines & le Seigneur de la Roche tous trois en rang, chaſcun ayant ſix Pages aprés luy tant noblement montez, & tant richement fringans, que noble choſe eſtoit à regarder. Aprés leſquels ſuiuoient deux à deux en rang les Archiers du Comte d'Eſtampes, qui eſtoient vingt & quatre moult bien en point, & deux Cheualiers auec eux comme leurs Chefs. Et aprés eux ſuiuoient le Comte de Neuers, & ledit Comte d'Eſtampes freres; & aprés le Comte d'Eſtampes eſtoient treize Pages moult richement habillez, & aprés eux tous les Seigneurs & Gentilshommes de l'Hoſtel dudit Comte, tant noblement montez & habillez, que belle choſe eſtoit à regarder, & eſtoient plus de trente. Aprés ceux-cy eſtoient les Archiers du Duc de Bourbon iuſques à 24. ou plus. Aprés ceux-cy eſtoient les Archiers du Comte de Charrolois iuſques à trente tres-bien en point, & deux Cheualiers, leſquels eſtoient leurs Chefs. Puis y eſtoient deux Cheualiers Capitaines des Archiers du Duc de Bourgongne, qui conduiſoient les Archiers du Duc, qui eſtoient illec iuſques à cent moult bien en point. Aprés les Archiers du Duc ſuiuoient les Seigneurs, & les nobles hommes de ſa compagnie, & de ſon Hoſtel en grand nombre, tant richement montez, parez & houſſez, que c'eſtoit noble choſe à regarder, & eſtoient plus de deux cens, & quarante houſſures pendans iuſques à terre, moult nobles, & moult riches. Puis eſtoient aprés eux l'Admiral de France, & le Mareſchal, & autres pluſieurs Seigneurs & Gentilshommes de l'Hoſtel du Roy, iuſques à quarante houſſures moult bien en point. Et deuant ceux-cy eſtoient les Comtes d'Eu, de la Marche, & de Patriarch, ſans houſſures, tous trois en rang. Puis ſuiuoient les Herauts du Roy & des Princes, qui eſtoient bien ſoixante & ſeize. Puis y eſtoient les Archiers du Roy iuſques à ſix-vingts tres-bien en point, chaſcun ayant ſon Valet de pied de coſté luy. Puis y eſtoient les Trompettes iuſques à 54. mais ne ſonnoient, ſinon celles du Roy. Aprés les Trompettes eſtoient le Mareſchal de Bourgongne, & le Seigneur de Croy moult bien en point, & richement. Aprés eux eſtoient Ioachin Rouhault premier Eſcuyer d'Eſcuyerie du Roy, portant l'eſpée en eſcharpe. Aprés luy eſtoit le fils de Floquet, qui portoit le heaume du Roy à vne Couronne d'or moult riche. Entre cettuy-cy & le Roy eſtoit vn cheual que l'en

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

menoit à dextre, couuert de veloux bleu tout ſemé de fleurs de Lys d'or. Puis y eſtoit le Roy monté ſur vn blanc cheual, veſtu d'vne robbe de ſoye blanche ſans manches, & affublé d'vn petit chapperon loqueté. Et entour luy eſtoient quatre Bourgeois de Paris, qui portoient ſur lances vn drap d'or, dont ils couuroient ledit Roy, ainſi que l'on fait quand l'en porte le S. Sacrement de l'Autel; & derriere le Roy eſtoient deux hommes d'armes de pied, tenans chaſcun vne hache en ſa main. Puis ſuiuoit aprés le Roy, le noble Duc de Bourgongne, tant noblement, & tant richement habillé luy & ſon cheual, que les bagues valoient dix cens mille eſcus, comme diſoit commune renommée. Et aprés luy eſtoient neuf Pages, tant noblement montez & habillez, que c'eſtoit noble choſe à regarder. Chaſcun Page portoit ſalade moult riche; & entre les autres y en auoit vne que l'en diſoit valoir cent mille eſcus: le chanfrain du cheual du Duc eſtoit tout chargé de pierreries moult riches. Delez le Duc à ſa feneſtre eſtoit le Duc de Bourbon ſon nepueu, moult richement monté & habillé. Et au coſté feneſtre du Duc de Bourbon, eſtoit le Comte de Charrolois fils du Duc de Bourgongne, tant bien en point, & tant richement, que c'eſtoit merueilles à regarder. Aprés ceux-cy vn iect de pierre, ſuiuoit le Duc de Cleues, moult richement paré de pierreries, & autrement. Puis y eſtoient tous les autres Seigneurs de la compagnie du Roy ſi grand nombre, que iuſques à douze mille cheuaux, tant beaux & tant richement parez, que noble choſe eſtoit à regarder: non pas ainſi, ne ainſi houſſez comme ceux du party de Bourgongne; car pluſieurs y eſtoient qui ne ſçauoient comment ils eſtoient du Roy, ou bien ou mal. Mais deuant que cette maniere d'entrée commençaſt, vint vn Cardinal, & auec luy vindrent ceux de Paris faire la reuerence au Roy au dehors de la Ville. Le Duc d'Orleans n'iſſit point de Paris, tant pour ſon ancienneté, comme pource qu'il faiſoit deüil pour le Roy Charles: mais il ſe meit en vne chambre ſur la ruë pour veoir paſſer toute la compagnie: & auſſi feit la Ducheſſe d'Alençon, & ſon fils le Comte du Perche aagé de quinze ans, ou enuiron, en noble eſtat & ioyaux: car ſon pere fut mis hors de priſon, ſi toſt comme le Roy Charles fut treſpaſſé. A l'entrée de la porte de Paris eſtoit vne nef moult bien faite: de laquelle par engin deſcendirent deux Angelets droit deſſus le Roy, & luy poſerent vne Couronne ſur ſon chef, puis remonterent en leur nef. En la ruë S. Denys eſtoit vne fontaine qui donnoit vin & hypocras à ceux qui boire en vouloient. Au coin d'vne ruë prés du cartier des Halles, eſtoit vn Boucher de Paris, qui s'eſcria à haute voix quand il veit le Duc de Bourgongne, & luy dit: Franc & noble Duc de Bourgongne, vous ſoyez le bien venu en cette ville de Paris, long temps a que vous n'y fuſtes, combien que vous y ayez eſté moult deſiré. A l'entrée du Chaſtelet eſtoit faite la prinſe de la Baſtille de Dieppe, que le Roy Louys auoit conquiſe luy eſtant Daulphin. Et en autre lieu eſtoit la crucifixion de Noſtre Seigneur; puis y eſtoient Hiſtoires de diuers myſteres. Et ſi eſtoient les ruës ſi

Duc d'Alençon hors de priſon aprés la mort du Roy.

Paroles d'vn Boucher au Duc de Bourgongne.

Digitized by Google

pleines de gens, que à pou pouuoient paſſer ceux de cheual: iaçoit ce que l'on ait crié à ſon de trompe, que nul ne ſe trouuaſt ſur les ruës par où le Roy deuoit paſſer : mais ce nonobſtant chaſcun deſiroit à voir ſi grand Nobleſſe. Car là eſtoit toute la Seigneurie de France, excepté le Roy René de Sicile, & ſon frere le Comte du Maine, qui ſe tenoit auec la veufue Royne ſa ſœur: Auſſi n'y furent point le Duc de Bretagne, le Duc d'Alençon, ne le Comte d'Armignac, que le Roy defunt auoit declaré banny de ſon Royaume, & declaré tous ſes biens confiſquez: Mais toſt aprés, c'eſt à ſçauoir le dix-huictieſme iour de Septembre il vint à Paris deuers le nouueau Roy, qui luy feit bonne chiere, & l'abſout, & luy rendit toutes ſes terres & Seigneuries: puis ſe trouua deuers le Duc de Bourgongne, qui luy feit auſſi tres-bon recueil. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy Louys venu à Paris (comme dit eſt) il s'en alla tout droit à l'Egliſe de Noſtre-Dame, où il feit ſa deuotion: & feit illec le ſerment tel, que les Roys ont accouſtumé de faire à leur premiere entrée dedans la ville, & feit en celle Egliſe quatre Cheualiers nouueaux : Puis remonta à cheual & s'en alla au Palais, qui eſtoit tendu, & paré moult noblement: & là tint il Cour planiere & y ſoupa, & auec luy à ſa table ſouperent les Pairs de France, & ceux de ſon Sang. Et le lendemain s'en alla loger aux Tournelles. Le Duc de Bourgongne fut touſiours logé en ſon Hoſtel d'Artois, qui eſtoit tout tendu, & paré moult noblement, & de la plus riche tapiſſerie que les Pariſiens euſſent oncques veuë: & ſi y eſtoit ſon Eſtat tant riche, & tant noble, que Prince teniſt oncques: ſi que tout le monde alloit en ſondit Hoſtel, & s'eſmerueilloit de la grande largeſſe qu'il veoit: Meſmement quand il cheuauchoit par les ruës, pour aller en aucunes Egliſes faire ſa deuotion, tout le monde couroit pour le veoir, pource que tous les iours il portoit quelque nouuelle bague de ſi grand prix, que c'eſtoit nobleſſe à regarder: & ſi l'accompagnoient touſiours parmy la ville ſept ou huict que Ducs, que Comtes, & trente ou quarante de ſes Archiers eſtans à pied, tenans chaſcun en ſa main vn vouge, ou hache, ou autre baſton de guerre. En la ſalle de ſon Hoſtel, où il mangeoit, eſtoit vn dreſſoir quarré à degrez: lequel dreſſoir à l'heure du manger, eſtoit couuert & chargé de vaiſſelle d'or, & d'argent, moult riche: & à chaſcun cornet du dreſſoir, eſtoit vne vnicorne, tant riche, & tant bien faicte, que merueilles eſtoit à regarder. En ſon iardin eſtoit vn pauillon tendu moult riche, tout couuert par dehors de fin veloux, tout ſemé de fuſils d'or, eſtincellez d'or moult richement brodez, & entre les fuſils eſtoient les armes de tous ſes Pays, & Seigneuries, moult richement faictes. En concluſion fut le Duc à l'Hoſtel où par les ruës, chaſcun deſiroit à le veoir, tant pour ſon noble maintien, comme pour ſes grandes richeſſes.

Extraict de l'Hiſtoire du meſme Roy Louys XI. autrement dite la Chronique Scandaleuſe. Au mois d'Aouſt de l'année 1461. noſtre Souuerain Seigneur le Roy de France Louys, lors eſtant Daulphin de Viennois,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& aiſné fils du defunt Roy Charles VII. ſucceda à la Couronne, & fut ſacré Roy à Rheims par l'Archeueſque Iuuenal, auquel lieu il fut noblement accompagné par la pluſpart des Seigneurs de nom de ſon Royaume en moult grand, & notable nombre.

Entrée du Roy Louys XI. à Paris aprés ſon Sacre.

Et le dernier iour dudit mois d'Aouſt, il partit d'vn Hoſtel eſtant aux Fauxbourgs de la porte Sainct Honoré, nommé les Porcherons, appartenant à Meſſire Iean Bureau, qui fut fait Cheualier audit Sacre à Rheims; pour venir faire ſon Entrée en ſa bonne ville de Paris. Au deuant de laquelle Entrée iſſirent hors de la ville tous les Eſtats d'icelle, & par bel ordre, pour illec trouuer le Roy, & luy faire la reuerence & le bien viengner. En laquelle aſſemblée eſtoit l'Eueſque de Paris nommé Chartier, l'Vniuerſité, la Cour de Parlement, le Preuoſt de Paris, Chambre des Comptes, & tous Officiers, le Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins tous veſtus de robes de damas fourrées de belles martres. Et leſquels Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins vindrent aux champs rencontrer & faire la reuerence au Roy, & propoſa deuant luy pour ladite ville ledit Preuoſt des Marchans nommé Maiſtre Henry de Liures, qui luy bailla, & preſenta les clefs de la porte Sainct Denys, par où il fit ſadite Entrée. Et ce fait chaſcun ſe tira à part: & au meſme lieu le Roy fit ce iour grand nombre de Cheualiers. Et en venant le Roy par ladite porte Sainct Denys, il trouua prés de l'Egliſe de Sainct Ladre vn Herault monté à cheual reueſtu des armes de ladite Ville, qui eſtoit nommé Loyal Cœur, qui de par ladite ville luy preſenta cinq Dames richement aournées, leſquelles eſtoient montées ſur cinq cheuaux de prix, & eſtoit chaſcun cheual couuert & habillé de riches couuertures toutes aux armes d'icelle Ville: Leſquelles Dames & chaſcune par ordre auoient tous perſonnages tout compilez à la ſignification de cinq lettres faiſans Paris, qui toutes parlerent au Roy ainſi que ordonné leur eſtoit.

Et en icelle entrée faiſant, le Roy eſtoit moult noblement accompagné de tous les grands Princes, & nobles de ſon Royaume; comme de Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bourgongne, de Bourbon, & de Cleues, le Comte de Charrolois fils vnique dudit Duc de Bourgongne, des Comtes d'Angouleſme, de Sainct Pol, & de Dunois, & autres pluſieurs Comtes, Barons, Cheualiers, Capitaines, & autres Gentilshommes de grande façon, qui pour honneur luy faire en ladite entrée, auoient de moult belles & riches houſſures, dont leurs cheuaux eſtoient tous couuerts; leſquelles houſſures eſtoient de diuerſes ſortes & façons, & eſtoient les vnes d'icelles de fin drap d'or, fourrées de martres ſebelines; les autres de veloux fourrées de pennes d'ermines, de drap, de damas, d'orfebuerie, & chargées de groſſes campanes d'argent blanches & dorées, qui auoient couſté moult grande finance: & ſi y auoit ſur leſdits cheuaux & couuertures de beaux ieunes enfans Pages, & bien richement veſtus; & ſur leurs eſpaules auoient de belles eſcharpes branlans ſur les croupes deſdits cheuaux, qu'il faiſoit moult bel & plaiſant veoir.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et à l'entrée que fiſt le Roy à ladite ville de Paris par ladite porte Sainct Denys, il trouua vne moult belle nef en figure d'argent, portée par hault contre la maſſonnerie de ladite porte deſſus le pont-leuis d'icelle, en ſignifiance des armes de ladite ville : dedans laquelle nef eſtoient les trois Eſtats, & aux Chaſteaux de deuant & derriere icelle nef eſtoient Iuſtice, & Equité, qui auoient perſonnages pour ce à eux ordonnez ; & à la hune du maſt de la nef qui eſtoit en façon d'vn lys, yſſoit vn Roy habillé en habit Royal que deux Anges conduiſoient.

Et vn peu auant dedans ladite ville eſtoient à la fontaine du Ponceau hommes & femmes ſauuages qui ſe combatoient, & faiſoient pluſieurs contenances : & ſi y auoit encores trois belles filles faiſans perſonnages de Seraines, & diſoient de petits motets, & bergerettes. Et prés d'eux ioüoient pluſieurs bas inſtrumens qui rendoient de grandes melodies. Et pour bien raffreſchir les entrans en ladite ville, y auoit diuers conduits en ladite fontaine iettans laict, vin, & hypocras, dont chaſcun buuoit qui vouloit : Et vn peu audeſſoubs dudit Ponceau à l'endroit de la Trinité, y auoit vne Paſſion par perſonnages, & ſans parler, Dieu eſtendu en la Croix, & les deux larrons à dextre, & à ſeneſtre. Et plus auant, à la porte aux peintres, auoit autres perſonnages moult richement habillez, & à la fontaine Sainct Innocent y auoit auſſi perſonnages de chaſſeurs qui accueilloient vne biſche illec eſtant ; qui faiſoient moult grand bruit de chiens & de trompes de chaſſes. Et à la boucherie de Paris y auoit eſchaffaux figurez à la Baſtille de Dieppe. Et quand le Roy paſſa il ſe liura illec merueilleux aſſault de gens du Roy à l'encontre des Anglois eſtans dedans ladite Baſtille, qui furent prins & gagnez, & eurent tous les gorges couppées. Et contre la porte du Chaſtelet y auoit de moult beaux perſonnages. Et outre ledit Chaſtelet ſur le Pont aux changes y auoit autres perſonnages, & eſtoit tout tendu par deſſus : & à l'heure que le Roy paſſa, on laiſſa voler parmy ledit pont plus de deux cens douzaines d'oyſeaux de diuerſes ſortes & façons, que les oyſeleurs de Paris laiſſerent aller, comme ils ſont tenus de ce faire : pour ce qu'ils ont ſur ledit pont lieu & place à iour de Feſte pour vendre leſdits oyſeaux. Et par tous les lieux en ladite ville par où le Roy paſſa celle iournée, eſtoit tout tendu au long des rües bien notablement : & ainſi s'en alla faire ſon oraiſon en l'Egliſe Noſtre Dame de Paris, & puis s'en retourna ſouper en ſon Palais Royal à Paris en la grande ſalle d'iceluy : lequel ſouper fut moult bel, & plantureux, & coucha celle nuict audit Palais. Et le lendemain premier iour de Septembre audit an 1461. il ſe deſlogea dudit Palais, & s'en alla loger en ſon Hoſtel des Tournelles prés de la Baſtille de Sainct Antoine, où il ſeiourna depuis par aucun temps : Et là il fiſt, & ordonna pluſieurs choſes touchant les affaires de ſon Royaume, & illec fiſt pluſieurs ordonnances.

Nicolle Gilles, & F. de Belleforeſt Comingeois en leurs Chroniques, & Annales de France. Si toſt que le Roy Louys XI. ſceuſt la mort de Charles VII. ſon pere, il ſe miſt en chemin pour s'en venir prendre poſſeſſion

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

du Royaume, & auec luy vindrent les Ducs de Bourgongne, & de Cleues; le Comte de Charrolois fils dudit Duc de Bourgongne, & plusieurs autres gens, & grands Princes desdits Pays de Flandres qui l'accompagnerent iusques à Rheims; & là se rendirent les Ducs d'Orleans, & de Bourbon, & la pluspart des grands Princes, & Seigneurs du Royaume: En la presence desquels il fut sacré en l'Eglise de Rheims par Monseigneur Iean Iuuenal des Vrsins, lors Archeuesque de Rheims, le iour de la Feste de l'Assomption Nostre-Dame, quinziesme iour d'Aoust: & le dix-septiesme iour dudit mois, le mesme Duc Philippes de Bourgongne luy fit Hommage (en l'Abbaye de Sainct Thierry, prés dudit lieu de Rheims) du Duché de Bourgongne, Pairrie, & Doyenné des Pairs de France, de la Comté de Flandres, & Pairrie d'icelle: & generalement des autres terres qu'il tenoit de la Couronne de France. Puis s'en partit le Roy, & s'en vint à Paris, où il fit son Entrée le dernier iour dudit mois d'Aoust en grand triomphe, & honneur: car presque tous les Seigneurs, & Barons de France y estoient.

Sacre du Roy Charles VIII. l'an 1484. le 30. May.

LE COVRONNEMENT DV ROY Charles VIII. à Rheims, le Dimanche 30. May, 1484. à son aage de 13. à 14. ans, par l'Archeuesque Pierre de Laual.

Extraict d'vne Relation manuscrite, qui porte ce titre. Cy-aprés s'ensuit la venuë du Roy Charles Huictiesme de ce nom à Rheims, pour receuoir son sainct Sacre & Couronnement; & les choses qui y furent faites. Ensemble le mystere du sainct Sacre, & Couronnement des Roys de France.

LE Samedy vingt-neufiesme iour du mois de May, l'an mille quatre cens quatre-vingts & quatre aprés disner, le tres-Chrestien Roy de France Charles Huictiesme de ce nom, aagé de prés de quatorze ans, fils du feu Roy Louys Onziesme de ce nom, & de la feuë Royne Charlotte fille de Sauoye, se partit du Chasteau de Gueux distant de la Cité de Rheims de deux lieuës, auquel il estoit arriué dés le Ieudy deuant, & iour de l'Ascension, pour aller audit Rheims prendre & receuoir son sainct Sacre & Couronnement, comme auoient fait ses predecesseurs Roys de France. Et enuiron vne heure aprés midy de ce iour, se partirent pour aller au deuant dudit Roy, les gens d'Eglise, Escheuins, Nobles, Bourgeois & habitans de ladite ville de Rheims, iusques au nombre de soixante, bien montez & honnestement habillez, auec & en la compagnie de Charles de la Ramée Capitaine de Rheims, lesquels cheuaucherent iusques à la descente de Muyre, où ils

Habit du Roy.

trouuerent le Roy vestu d'vne robbe courte de drap d'or, ayant vn bonnet noir sur sa teste, vn chapeau violet dessus, & vne plume d'austruche blanche pardessus, monté sur vn cheual de poil moreau fort esueillé, accompagné de tres-hauts & puissans Princes, Barons & Seigneurs, Messeigneurs Louys Duc d'Orleans, de Valois & de Milan, René

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

né Duc d'Alençon, Pierre de Bourbon Comte de Clermont, de la Marche, ſieur de Beaujeu & d'Armignac : Philippes de Sauoye Comte de Breſſe : François de Bourbon Comte de Vendoſme : François d'Orleans Comte de Dunois : Louys de Bourbon Comte Daulphin d'Auuergne : François de Laual Comte de Montfort : Iean Comte de Rouſſy : Robert de Sarrebruche Comte de Braine : Iean d'Armaignac, Louys d'Armaignac, Comtes de Guiſe, & de Mayenne : Philippes de Croüy Comte de Portien : Louys de Luxembourg : Guy Pot Comte de S. Pol, qui eſtoit prochain du Roy : & de pluſieurs autres Seigneurs, Comtes, Cheualiers & Eſcuyers. En preſence deſquels, & de pluſieurs autres qui eſtoient illec arriuez de toutes parts, le Roy s'arreſta tout court au deuant deſdits habitans, qui le ſaluerent par la bouche de Meſſire Brice Bobille Docteur en Decret, Chanoine & Doyen de l'Egliſe de Rheims, en la maniere qui s'enſuit. Noſtre Souuerain Seigneur, Vos tres-humbles & tres-obeyſſans Chappelains & ſuiets, les gens d'Egliſe, Eſcheuins, Nobles, Bourgeois, & tout le peuple de voſtre noble & ancienne Cité de Rheims, ſçachans voſtre tres-glorieuſe venuë, en enſuiuant le Pſalmiſte, qui dit : *Filiæ Sion exultent in Rege ſuo.* Et pour accomplir ce qui eſt eſcrit : *Regem honorificate*, en feſte, en ioye, & en lieſſe : enuoyent cette compagnie au deuant de voſtre Royale Maieſté, en toute humilité & obedience, pour vous receuoir & obeyr : vous offrans, comme autresfois par moy vous ont fait offrir, leurs corps, leurs biens, leurs cœurs, & tout ce qu'ils ont, pour du tout faire & diſpoſer à voſtre bon plaiſir, & obeyr à vos commandemens, comme vos bons, vrais & loyaux ſuiets, iuſques à la mort incluſiuement. Chantans par grande ioye ce qui eſt eſcrit, Matth. 21. *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Sire, benit ſoyez vous, & le bien venu, qui venez au nom de Dieu. Sire, vous venez au nom de Dieu, qui venez en voſtre ieune aage, vierge, pur & net, pour receuoir voſtre ſainct Sacre de la diuine Onction enuoyée de Dieu le Createur pour les tres-Chreſtiens Roys de France, & non pour autres. Parquoy ils ont, & au plaiſir de Dieu, vous aurez grace, & pouuoir de guerir & alleger les pauures malades de la douloureuſe maladie que chaſcun ſçait, qui eſt don celeſte & diuin. Et pour ce vous pouuons dire, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Vous ſoyez le tres-bien venu, auecques voſtre tres-noble, & tres-excellente compagnée, qui venez au nom de Dieu. Au ſurplus, Sire, & noſtre Souuerain Seigneur, pource que ceux de voſtredite ville vous feroient volontiers aucunes petites Remonſtrances, & que l'heure eſt importune, vous ſupplient tres-humblement, que voſtre bon plaiſir ſoit, aprés la reception de voſtre ſainct Sacre, leur donner vn petit mot de voſtre benigne audience, & vous ſoyez le tres-bien venu, *in nomine Domini.* A la fin de laquelle propoſition, qui fut honorablement & doucement prononcée par ledit Doyen, le Roy meit la main au chapeau, & dit : Grand mercy, Meſſieurs : en tenant lors, & tout au long de ladite propoſition, vne tres-bonne grauité, & vn tres-honneſte maintien, autant qu'il eut pû faire en l'aage

Princes, & Seigneurs qui accompagneient le Roy.

Harangue faite au Roy par le Doyen de Rheims lors de ſon entrée en cette ville.

Pouuoir qu'ont ſeuls les Roys de France de guerir des Eſcroüelles.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

de cinquante ans. Et ce dit, leſdits habitans ſe retirerent deuant ledit Sieur Roy en ladite ville, excepté ledit Capitaine, ſes gens, & les deux Sergens d'icelle ville qui demeurerent derriere. Lequel Capitaine preſenta audit Sieur Roy les clefs des portes dudit Rheims qui les delaiſſa en ſa charge; en luy diſant, qu'il les auoit bien gardées auparauant, & que s'il auoit bien fait, il feiſt encores mieux, ainſi qu'il en auoit bonne fiance en luy. Ces choſes ainſi faites & dites, le Roy print à marcher, & cheuaucher auant, auec leſdits Princes, Ducs, Comtes, Barons, Seigneurs, Cheualiers, Eſcuyers eſtans entour, & auec luy. Et tout auprés d'illec, trouua les freres des quatre Ordres des Mendians, les Religieux du Val des Eſcoliers, qui en Proceſſion luy eſtoient allez au deuant à tout leurs Croix; & bien quatre cens ieunes hommes compagnons, & enfans portans torches de cire allumées, & ardentes comme ſi c'euſt eſté de nuict, qui luy eſtoient venus au deuant auec leſdits Freres, & Religieux. Tous leſquels aprés leur ſalut fait au Roy, s'en retournerent en ladite ville, chantans ioyeuſement *Noël, Viue le Roy*. Et marcha ledit Seigneur Roy aprés eux, accompagné comme deſſus, iuſques emprés vne Chapelle de Saincte Geneuiefue eſtant aux champs, auprés de laquelle eſtoient les Gentilshommes de l'Hoſtel du Roy, les Archers de la Garde, les Preuoſts de l'Hoſtel, & des Mareſchaux, à tout leurs Archers en armes; & pluſieurs autres Seigneurs & Capitaines qui ſe meirent tous illec en bel ordre & conduite, & conuoyerent le Roy de là en auant, ſans l'abandonner, ne delaiſſer iuſques à ce qu'il euſt fait ſon entrée en l'Egliſe, & qu'il fut au Palais Archiepiſcopal, qui luy eſtoit preparé pour repoſer, comme dit ſera cy-aprés: ceſdits Archers de la Garde eſtans à pied depuis la premiere porte iuſques audit Palais. Quand le Roy veint deuant l'Egliſe Sainct Eloy, du coſté de la porte à Veſle, par laquelle il faiſoit ſon entrée en ladite ville, il trouua illec le Conuers dudit lieu, qui auoit preparé vne table bien honneſtement, ſur laquelle eſtoient pain, pommes, poires, & autres fruicts, & vin à grande largeſſe, qu'il preſentoit & donnoit à tous paſſans. De là en tirãt outre, pour entrer en ladite ville, quand le Roy veint à la premiere porte, où les Portiers, & Gardes de la ville ont accouſtumé de eux tenir, il trouua illec vne belle ieune fille, ayant les cheueux de couleur d'or pendans iuſques ſur les reins, ſur ſon chef vn chapeau d'argent doré, & vn de fleurs, veſtuë d'vne robbe de drap de ſoye, de laquelle le corps & les manches eſtoient de couleur d'azur, ſemez de fleurs de Lys d'or, & le bas de couleur blanche, & vn rainſeau de ſoye verte pardeſſus tout au long, tenant en ſes mains les clefs des portes de ladite ville, laquelle ſubtilement par engin ſecret, deſcendit du haut de ladite porte au bas au deuant du Roy, & le ſalüa en luy preſentant leſdites clefs, diſant les mots qui s'enſuiuent.

Les Clefs des Portes de la ville de Rheims preſentées au Roy à ſon Entrée.

Cris publics de Noël, & Viue le Roy, par ceux de Rheims à ſadite Entrée.

Vne ieune fille vient au deuant du Roy pour luy offrir les clefs de la ville.

Noſtre Roy, Prince, & ſouuerain Seigneur,
Tres-Chreſtien nommé par excellence;
A qui ſont deubs gloire, loüange, honneur,
Subiection, amour, & reuerence.

Digitized by Google

Voſtre Cité de Rheims obeyſſance
Vous fait par moy, qui cy là repreſente:
Et de franc cœur, en vraye confidence,
Les clefs des portes humblement vous preſente.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Deſquels mots, offre & preſent le Roy fut bien content & ioyeux, comme il ſembloit à le regarder, & ordonna à l'vn de ſes gens eſtant entour luy, qu'il priſt leſdites clefs: ce qu'il feit, & les emporta en ſon logis au Palais. Et ladite fille, par ledit engin remonta au lieu dont elle eſtoit deſcenduë. En ce dit lieu, droit au deuant de ladite porte, eſtoit le Pallion preparé à porter ſur le Roy, lequel eſtoit de damas pers, ſemé de fleurs de Lys d'or, eſleué ſur quatre lances, au ſommet deſquelles auoit quatre Anges, dont les deux tenoient les armes du Roy, & les deux autres les armes de la ville de Rheims: Que ſouſtenoient & portoient Philippes de Beſannes, Eſcheuin & Preuoſt de l'Eſcheuinage, Maiſtre Iean Bourguet Eſcheuin, Maiſtre Iean Cauchon le ieune Lieutenant du Capitaine, & Maiſtre Iean de Reims Bailly du Chapitre de Rheims, à ce faire eſleus & ordonnez par les Eſcheuins dudit Rheims..

Le Pallion, ou Daiz *porté au deſſus du Roy.*

Sous lequel Pallion, auant que le Roy s'y meit, Meſſire Pierre d'Vrſé Cheualier, comme grand Eſcuyer qui cheuauchoit deuant luy, portant l'eſpée en eſcharpe, fut & ſe teint vne eſpace auant que le Roy veinſt iuſques audit lieu, la face tournée deuers le Roy. Quand le Roy approcha, il en ſaillit par coſtiere du coſté dextre: & les quatre portans ledit Pallion l'approcherent du Roy qui entra deſſoubs: & fut de là en auant conduit ſoubs iceluy iuſques au portail de l'Egliſe de Rheims. Le peuple qui en grande multitude eſtoit, & auoit eſté depuis le lieu de Muyre iuſques à ladite Egliſe, chantant à haute voix quand il paſſoit: *Viue le Roy, Noël, Viue le Roy.* Dés incontinent que le Roy fut entré en ladite premiere porte de ladite ville, il eut la riuiere de Veſle à deſcouuert iuſques au bouleuert, ſur laquelle y auoit en trois nacelles des ieunes compaignons qui iouſtoient en la quintaine, & y en eut deux ou trois cheus dedans l'eauë. Contre ledit bouleuert eſtoit la fontaine de Iouuent, qui ſans ceſſer iettoit eauë, en laquelle ſe baignoient gens de diuers eſtats pour raieunir: Et au deſſus eſtoient les perſonnages de Cupidon les yeux bandez tenant vn dard, & de Venus habituée en Dame: & au front de ladite fontaine par hault, eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit:

Le grand Eſcuyer.

Cris de Viue le Roy, *& de* Noël.

C'eſt la fontaine de Iouuent,
Où les vieux ſe baignent ſouuent,
Dont raieuniſſent auſſi beaux,
Comme font ieunes iouuenceaux.

Au deſſus de la groſſe porte iumelle, de la porte à Veſle eſtoient les armes du Roy, & vne grande banniere aux armes de France. Item, & auſſi toſt que le Roy eut paſſé ladite porte, & entré en ladite ville, on commença à ſonner les cloches par toutes les Egliſes ſans ceſſer, iuſques à ce qu'il fuſt au Palais Archiepiſcopal à luy preparé. Au coing

Toutes les Cloches *ſonnent dans Rheims à l'entrée du Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

de la Magdeleine, au deuant de la Croix ſur vn eſchaffault, y auoit deux ieunes enfans tous nuds alaictans vne Louue, ayans chaſcun vn eſcriteau lié au bras, où eſtoit eſcrit à l'vn Rheims, ou Remus, & à l'autre Romulus : & auprés d'eux vn Paſteur gardant des brebis, ayant vn eſcriteau, nommé Fauſtulus, & ſa femme emprés luy nommée Lorence, à qui ledit Paſteur porta garder, & nourrir leſdits enfans quand il les eut trouuez. Et au front dudit eſchaffault eſtoit eſcrit en groſſe lettre ce qui s'enſuit :

Deux fils iumeaux Remus, & Romulus,
Nez de Rhea, d'vne Louue alaictez,
Par vn Paſteur appellé Fauſtulus,
Et par ſa femme gardez, & bien traictez,
Furent depuis ſi hautement montez,
Qu'ils feirent Rome dominant ſur tous hommes,
Les gens Remus hors de Rome boutez,
Fonderent Rheims la Cité où nous ſommes.

Item, & droit deuant Sainct Fiacre ſur vn autre eſchaffault, auoit vn Roy portant grande barbe & grande cheuelure, aſſis en vne chaire tenant en l'vne des mains vne eſpée nuë, & en l'autre vn ſceptre Royal, ayant vn breuet contenant Pharamond premier Roy des François, entour lequel eſtoient pluſieurs perſonnaiges à grandes barbes & cheuelures qui le couronnoient, & tenoient vne Couronne d'or ſur ſa teſte, qui eſtoient habillez comme Turcs & Sarrazins, les vns armez, les autres non. Et au deuant dudit Roy eſtoient quatre grands barbus habituez comme en Docteurs, qui tenoient vne grande lettre deuant luy, faiſans ſemblant de lire, & ne diſoient mot, portans chaſcun ſon nom par eſcrit attaché chaſcun à ſon affublure, qui ſont tels: Salagaſt, Vuiſogaſt, Boſogaſt, Vuidagaſt. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit en groſſe lettre ce qui s'enſuit.

Les François extraicts des Troyens,
Payens nommez Sicambriens,
Font Pharamond leur premier Roy,
Qui leur feit la Salique Loy.
Et les affranchit des Romains,
Lors regnans ſur tous les humains.
On contoit quand ce cas aduint,
L'an 420. *L'an de grace quatre cens vingt.*

Depuis ledit Sainct Fiacre tout au long de la ruë, iuſques à la Croix Sainct Victor, & depuis ladite Croix en retournant pardeuant Sainct Denys, eſtoient ardentes les grandes torches des Meſtiers qu'on porte à la Feſte Dieu, qui ſont fort grandes & groſſes ; & telles y a de plus de quarante pieds de hauteur ; & bien ſoixante liures de cire, & les ruës bien parées par contre les maiſons, les vnes de rainſeaux d'arbres, les autres de linge fin, les autres de tapiſſerie, les autres de peintures : & au deuant de la Chapelle de Clermareſt, y auoit vn petit eſchaffaut, ſur lequel eſtoient pluſieurs ſaincts Reliquaires, & cierges ardens, & vn

Les ruës tendues.

Digitized by Google

Moine de l'Abbaye de Signy emprés, qui faiſoit grand debuoir de crier, *Viue le Roy*. Et tout au long aux feneſtres, & par la ruë tant de gens que c'eſtoit merueille, crians ſemblablement *Noël*, *Viue le Roy*. Ioindant de la Croix Sainct Victor, ſur vn eſchaffaut bien tendu de tapiſſerie, eſtoit le myſtere du Baptiſtaire, & Sacre du Roy Clouis premier Roy Chreſtien des François par perſonnaiges, & la miſſion de la Saincte Ampoulle. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'an de grace cinq cens, le Roy Clouis
Receut à Rheims par ſainct Remy Bapteſme,
Couronne, & Sacre de l'Ampoulle pour creſme, *La Saincte Ampoulle.*
Que Dieu des Cieux par ſon Ange a tranſmis.

Quand le Roy apperceut ledit myſtere, il arreſta vn petit, & demanda que c'eſtoit: A quoy luy fut reſpondu, que c'eſtoit le myſtere du Sacre qu'il debuoit receuoir, & lors il ſe defubla & meit ius ſon chappeau, & paſſa outre en tirant pardeuant l'Abbaye de Sainct Denys. Contre l'Aumoſne dudit Sainct Denys, auoit vn autre eſchaffaut, ſur lequel eſtoit vn ieune fils veſtu d'vne robbe d'azur, ſemée de fleurs de Lys de couleur d'or, ayant vne Couronne d'or ſur ſa teſte, entour luy ſes ſeruiteurs, comme le Roy, en luy baillant à lauer quand il guarit des Eſcroüelles, & deuant luy perſonnaiges, comme gens malades de ladite maladie, leſquels il guariſſoit en les touchant en ſigne de la Croix. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit. *Pouuoir des Roys de guerir des* Eſcroüelles, *en vertu de leur* onction.

En la vertu de la ſaincte Onction,
Qu'à Rheims reçoit le noble Roy de France,
Dieu par ſes mains confere gueriſon
D'eſcroüellez, voicy la demonſtrance.

En paſſant pardeuant ladite Hiſtoire, pluſieurs non regardans les vers deſſus eſcripts, cuidoient que ce fuſt vn miracle de Sainct Marcoul, & ainſi le dit-on au Roy, lequel ſans gueres arreſter, paſſa outre pour tirer en l'Egliſe de Rheims, qui luy eſtoit en plein regard deuant ſes yeux: Au deuant de laquelle, à la deſcente du portail, & en tirant dedans le paruis, eſtoient les Religieux de Sainct Remy reueſtus d'aubes, & chappes de drap d'or & de ſoye, qui eſtoient venus, cuidans eſtre proceſſionnellement auec Meſſieurs les Dignitez, & Chanoines de l'Egliſe de Rheims, à la reception du Roy, comme ils ſont és autres Proceſſions generales. Mais ſuppoſé, que les anciens Liures ordinaires, & Regiſtres de ladite Reception, portent que les Egliſes Collegiales & Conuentuelles dudit Rheims ſoient à ladite Reception, auec leſdits Chanoines; neantmoins on les feit tenir au dehors de ladite Egliſe: Et entre eux, audeuant du portail d'icelle Egliſe, deſcendit le Roy. Incontinent qu'il fut deſcendu, les Maiſtres de ſon Hoſtel feirent prendre & emporter le Pallion qui auoit eſté porté ſur luy, duquel les gens du Preuoſt de l'Hoſtel prindrent, & eurent les lances, & les angles qui eſtoient deſſus. Tout au milieu dudit portail auoit vne chaire parée, *Le Pallium.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& vn couſſin de drap d'or audeuant, ſur lequel le Roy ſe meit à genoux, & là luy fut baillé à baiſer le liure aux Euangiles par Monſieur de Rheims, qui illec l'attendoit en habit Pontifical, ſa Croix, & ſa croſſe deuant luy, accompaigné des Reuerends Pairs les Eueſques de Laon, Langres, Chaalons, Noyon, Pairs de France, Amiens, Lombais, Seez, Perigueux, Alby, & Sainct Pons, & des deſſus dits Chanoines, & Chappelains de ladite Egliſe, reueſtus en chappes de drap d'or, veloux, damas, & ſoye. Aprés que le Roy eut baiſé le Liure aux Euangiles, l'Archeueſque de Rheims le meit, & introniſa en ladite Egliſe. Et ce fait, les Eueſques de Laon à dextre, & d'Amiens à ſeneſtre (eſtably & ordonné par ledit Archeueſque de Rheims à officier audit Sacre, pour & au lieu de l'Eueſque de Beauuais abſent, & excuſé par maladie) fut conduit ledit Roy iuſques dedans le Chœur, au deuant du grand Autel, non pas que leſdits Eueſques teinſſent le Roy, mais alloient pas à pas aprés luy. Et Monſeigneur de Dunois, & autres Seigneurs le tenoient, & ſupportoient pour la tres-grande foule & preſſe du peuple qui y eſtoit, deſirant le veoir. Et depuis ledit portail iuſques audit Chœur, n'eut le Roy que ſon bonnet noir ſur ſa teſte. Et quand il fut arriué prés du grand Autel, ſe meit à genoux, & y fut tandis que l'on chantoit les Antiennes qui s'enſuiuent, que commencerent à chanter leſdits Chanoines, Chappelains, & Vicaires, en conduiſant le Roy depuis ledit portail, & iuſques au grand Autel. Et premier le Reſpons qui s'enſuit. *Reſponſorium. Ecce ego mitto angelum meum qui præcedat te, &c. Verſet. Iſrael ſi me audieris, &c.* En la fin dudit Reſpons, chanterent l'Antienne de Noſtre-Dame, qui s'enſuit. *Antienne. Beata Dei genitrix Maria virgo perpetua, templum Domini, ſacrarium Spiritus ſancti, ſola ſine exemplo placuiſti fœmina Ieſu Chriſto. Ora pro populo, interueni pro clero, intercede pro deuoto fœmineo ſexu.* Quand ladite Antienne fut chantée, le Roy fut leué de ſon Oraiſon par les Eueſques de Laon, & d'Amiens. Et aprés qu'il fut leué, Monſeigneur l'Archeueſque de Rheims dit. *Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.* Et le Chœur reſpondit: *Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.* Puis ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Concede nos famulos tuos quæſumus Domine Deus perpetua mentis, & corporis ſanitate gaudere, & gloriosâ Beatæ Mariæ Virginis interceſſione à præſenti liberari triſtitiâ, & æterna perfrui lætitiâ. Per Dominum, &c.* Et le Chœur reſpondit, *Amen.* Puis aprés mondit Seigneur de Rheims dit: *Domine ſaluum fac Regem.* Et le Chœur reſpondit: *Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te.* Et puis il dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter Carolus, qui tua miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Dominum, &c.* Et le Chœur reſpondit, *Amen.* Quand leſdites Oraiſons furent dites & acheuées, leſdits Eueſques de Laon, & d'Amiens menerent le Roy baiſer le grand Autel, & faire ſon oblation. Et ce fait, il fut conduit & mené par les Princes & Seigneurs, eſtans auec luy au Palais Archiepiſcopal,

Le Roy baiſe *les Saincts Euangiles.*

Ces Antiennes, Reſpons, Verſets, Oraiſons, & Litanies, ſe voyent au long parmy les Formulaires ſuſdits des Sacres des Roys, fol 13. 31. & 53. partant on les obmet icy afin d'euiter les redites.

Digitized by Google

en la chambre à luy preparée pour repoſer. Et enuiron vne heure aprés, le Roy qui auoit changé d'habit, retourna en ladite Egliſe veſtu d'vne robbe longue de damas blanc fourrée de martes ſebelines pour ouyr les Veſpres, où il fut tout au long d'icelles, leſquelles furent tenuës par mondit Seigneur l'Archeueſque en habit Pontifical, en la fin deſquelles ledit Roy retourna audit Palais. Depuis que le Roy fut party de ladite Egliſe, on y dit & acheua Complies en la maniere accouſtumée: Et incontinent aprés on ſonna les Matines qui furent dites & chantées dés ce iour pour le lendemain. Et aprés qu'on eut tout chanté, Monſeigneur de Dunois alla en ladite Egliſe ordonner qu'on y fiſt vne cloſture en maniere de barrieres au deuant du grand Autel, à l'entour du lieu où le Roy debuoit receuoir ſon ſainct Sacre, & Couronnement, afin que le lendemain en le receuant la foule du peuple aſſiſtant ne luy peuſt nuire, ne aux Princes, Prelats & Seigneurs d'entour luy, laquelle cloſture fut incontinent faite, & acheuée. Entre huit & neuf au ſoir de ce iour, les Archers de la Garde du Roy furent enuoyez en ladite Egliſe pour la garder auec les Couſtres d'icelle, pour y demeurer toute la nuit, & le lendemain iuſques aprés le Sacre & Seruice fait: Et enuiron vn quart d'heure aprés le Roy alla en ladite Egliſe faire ſon Oraiſon, pource que l'ordinaire du Sacre porte que de nuict en grand ſilence, & ſans bruit, le Roy doibt aller en ladite Egliſe faire ſon Oraiſon, & en icelle veiller vne eſpace de temps, s'il luy plaiſt, en Prieres & Oraiſons: Et aſſez toſt aprés, s'en retourna audit Palais où il dormit, & fut depuis toute la nuict iuſques au lendemain que on le fut querir pour ſacrer & couronner, comme ſera dit cy-aprés.

Sacres et Covronnemens des Roys.

Le Roy aſſiſte à Veſpres.

Cloſture ou barrieres miſes au deuant du grand Autel, pour preſeruer le Roy de la preſſe du peuple.

Les Roys doiuent aller en l'Egliſe de nuict la veille de leurs Sacres pour y faire leurs Oraiſons.

Le ſoir, aprés que l'Egliſe fut cloſe, on prepara tous les ſieges requis pour le myſtere dudit Sacre, & les para-t'on de tapiſſerie. Dés auant la venuë du Roy on auoit preparé ſon Throſne, & les ſieges des Pairs, ainſi que les anciens Liures, & Ordinaires du myſtere portent que faire ſe doibt à chacun Sacre, leſquels ont eſté pour ce veus & concordez par Monſeigneur l'Archeueſque de Rheims, & les autres Pers Eccleſiaſtiques, & par autres auec eulx: & en a eſté fait, & parfait, (en tant que touche le myſtere, & les Ceremonies du Sacre, & Couronnement) entierement, ainſi que faire ſe doibt ſelon leſdits Liures, & Ordinaires: Parquoy, ne faut plus querir ne chercher pour ſçauoir comment on doibt faire en tel cas, car tout a eſté accomply à celuy-cy.

Les anciens Liures du Sacre.

Et pour monſtrer la forme du Throſne, eſt à ſçauoir que au pulpitre, droit au milieu au deſſoubs de l'Arche qui porte le Crucifix, y auoit vne chaire hault eſleuée ſur vn ſiege, à laquelle & à coſté d'icelle on montoit à trois pas, qui eſtoit le Throſne du Roy: & aux deux coſtez par bas ſur ledit pulpitre deux bancs, qui eſtoient les ſieges des Pers Eccleſiaſtiques, & Seculiers, comme ſera dit cy aprés: Et au coſté dextre contre la cloſture dudit pulpitre, du coſté vers le Chœur, y auoit vn Autel paré, ſur lequel furent dites les Meſſes du Roy, comme cy aprés ſera declaré: Et montoit-on audit pulpitre par vne large

Le Throſne du Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

montée de bois faite tout propre, de laquelle les bouts des montants, s'arreſtoient & boutoient en trois trous dans le Chœur, dont les pierres, qui ſont petites, auoient eſté leuées du paué du coſté dextre: Emprés l'entrée moyenne des chaires, & en approchant dudit pulpitre, par deſſous ladite montée, y auoit de ſemblables pierres leuées, & en leurs trous eſtoient mis debout les treteaux qui portoient, & ſouſtenoient ladite montée, de laquelle les marches eſtoient cloſes, & ſi y auoit barrieres & appuis aux deux coſtez, & ſi eſtoit de largeur pour y monter & deſcendre à l'aiſe trois hommes de front, le tout paré hault & bas de tapiſſerie le plus honneſtement que faire ſe peut.

Habits Royaux.

Ce meſme ſoir, Monſieur de Lombais Abbé de Sainct Denis en France, enuoya au Roy la robbe de couleur iacinte en façon d'vne tunique à Soubs-Diacre, pour luy veſtir le lendemain ſur ſa chemiſe.

Le Sacre fait vn Dimanche.

Le Dimanche trentiéme, & penultiéme iour du mois de May audit an mil quatre cens quatre-vingts & quatre, qui fut le iour du ſainct Sacre & Couronnement, enuiron cinq heures du matin, le Roy enuoya le Comte de Rouſſy, le grand Seneſchal de Normandie, Meſſire Hardouin Seigneur de Mailly, & Meſſire Iacques de Luxembourg, en l'Egliſe de Sainct Remy, par deuers l'Abbé, & les Religieux, pour auoir la Saincte Ampoulle. Leſquels Seigneurs arriuez audit Sainct Remy requirent à Maiſtre Robert de Lenoncourt, Commendataire, & Adminiſtrateur perpetuel de ladite Abbaye, & aux Religieux pour ce aſſemblez, d'auoir ladite Saincte Ampoulle, & leur iurerent, & promirent en preſence de Iehan Vauchelet, & Iehan Ioffrin Notaires de la Cour de Rheims, qui en firent Inſtrument, que de bonne foy ils la conduiroient iuſques en l'Egliſe de Rheims, & aprés le Sacre & Seruice fait, la reconduiroient en ladite Egliſe de Sainct Remy, & ſi bailleroient en ladite Egliſe en ſigne de ce les bannieres de leurs armes.

Conducteur de la Saincte Ampoulle.

Hacquenée de poil blanc pour porter la Saincte Ampoulle: & le Poeſle porté ſur icelle.

A ladite heure de cinq heures, ou enuiron, le Roy enuoya audit Commendataire vne hacquenée de poil blanc pour luy monter, à apporter & reporter ladite Saincte Ampoulle, & ſi enuoya vn pallion, de damas blanc broché d'or, pour porter ſur icelle Saincte Ampoulle.

Rang des Pairs de France Eccleſiaſtiques entre eux: qui ſont aſſis en l'Egliſe à main dextre, & les Pairs ſeculiers du coſté ſeneſtre.

Entre cinq & ſix heures du matin que Prime eſtoit deſia ſonnée & chantée, l'Archeueſque de Rheims, & les Eueſques de Laon, Langres, Chaalons, & Noyon Pairs de France, celuy d'Amiens commis à repreſenter l'Eueſque de Beauuais Pair de France, abſent, & excuſé par maladie, les Eueſques de Lonbais Abbé de Sainct Denys en France, de Says, de Perigueux, d'Alby, & de Sainct Ponts, allerent au Chœur de ladite Egliſe de Rheims, tous & chacun d'eux en eſtat, & habit Pontifical, pour proceder au myſtere dudit Sainct Sacre, & Couronnement. Quand ils furent en iceluy Chœur ledit Archeueſque de Rheims alla ſeoir en vne chaire qui luy eſtoit preparée, le dos contre le grand Autel, & les Eueſques Pairs de France, ſur vn banc preparé du coſté dextre au lieu, & ainſi qu'on a accouſtumé de faire pour ſeoir les Diacres & Soubs-Diacres en iours ſolennels, & furent aſſis en l'ordre que s'enſuit.

L'Eueſ-

Digitized by Google

L'Eueſque de Laon le premier au bout vers l'Autel. L'Eueſque de Langres le ſecond. L'Eueſque de Chaalons le tiers, pource que celuy de Beauuais n'y eſtoit pas, qui l'euſt precedé s'il y euſt eſté en perſonne. L'Eueſque de Noyon le quart, qui euſt eſté le quint. L'Eueſque d'Amiens commis pour Beauuais, le cinquieſme. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'Eueſque de Lonbais, Abbé de Sainct Denys en France, ſe tint au coing feneſtre de l'Autel, gardant les habits Royaux qu'il auoit apporté de ſadite Abbaye pour ledit Sacre, leſquels il mit ſur ledit Autel, c'eſt à ſçauoir la Couronne Royale, l'eſpée à tout ſa guaine, ou fourreau, les eſperons d'or ou dorez, qui ont des boulettes rondes aſſez groſſes ſur les bouts des verges, le Sceptre Royal d'or ou doré, la Verge longue enuiron d'vne coudée, ayant vne main d'yuoire au bout d'enhault: Les chauſſes, & le ſoc, ou mantel en façon de Chappe ſans chaperon derriere, de couleur hyacinte, qui eſt entre iaune, roux, & bleu, ſemé de fleurs de Lys d'or: Et les autres Eueſques eſtoient debout, & tous droicts.

Enuiron ſix heures du matin, les ſix Pairs de France Seculiers commis & ordonnez par le Roy noſtre Sire à eſtre & officier au dit Sacre, ſe partirent de la chambre dudit Seigneur, où ils eſtoient tous aſſemblez, pour aller en ladite Egliſe, veſtus de manteaux, ou ſocques de Pairrie, renuerſez ſur les eſpaules, comme vn epitoge, ou chappe de Docteur, & fourrez de hermines, ayants ſur leurs teſtes des Cercles d'or, les Ducs à demy fleurons, & les Comtes tous ſimples: Et s'en allerent enſemble au Chœur de ladite Egliſe, auquel ils furent aſſis du coſté feneſtre ſur vn banc ſemblable à celuy des Pairs Eccleſiaſtiques, & en l'ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſcauoir

Les Cercles *des Pairs Seculiers Ducs, differens de ceux des Pairs Comtes.*

Le premier au bout prés de l'Autel, Monſeigneur Louys Duc d'Orleans, repreſentant le Duc de Bourgongne. Le ſecond aprés, Monſeigneur René Duc d'Alençon, repreſentant le Duc de Normandie. Le tiers Monſeigneur Pierre de Bourbon, Comte de Clermont & de la Marche, que le Roy fit Duc quant à ce, repreſentant le Duc d'Aquitaine. Le quart, Monſeigneur Louys de Bourbon Comte Daulphin d'Auuergne, repreſentant le Comte de Flandres viuant, qui par ce preceda celuy de Champagne, qui debuoit eſtre le quatrieſme. Le quint, Monſeigneur Philippes de Sauoye Comte de Breſſe, repreſentant le Comte de Champagne. Le ſixieſme, Monſeigneur François de Bourbon Comte de Vendoſme, repreſentant le Comte de Thouloufe. *Rang des ſix anciens* Pairs *Seculiers entre eux.*

Au dit myſtere furent preſents, Monſeigneur François de Laual, Comte de Montfort, Seigneur du Guaure, grand Maiſtre d'Hoſtel de France portant cercle, & habitué comme leſdits Pairs Comtes. Et Meſſire Guillaume de Rochefort, Cheualier, Docteur en Loix, & en Decret, Chancelier de France, ayãt ſur ſa teſte vn mortier de drap d'or. *Le grand* Maiſtre d'Hoſtel. *Le* Chancelier.

Cedit iour, enuiron ſept heures du matin, meſdits Seigneurs les Eueſques de Laon & de Langres, (commis pour Beauuais quant à ce) accompagnez des Chanoines, Vicaires, & Chappelains de ladite Egliſe, *Deux Pairs Eccleſiaſtiques vont querir le Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſe partirent d'icelle, & allerent proceſſionnellement à tout les deux Croix que portoient Maiſtre Nicole Bourgeois, & Meſſire Thomas Mayreau Couſtres Clercs de ladite Egliſe ; l'eau beniſte que portoit Meſſire Pierre Bourgeois, Chappelain d'icelle Egliſe; deux cierges allumez,& deux encenſoirs,que portoient quatre enfans de Chœur,querir le Roy audit Palais Archiepiſcopal, qui eſtoit lors en la premiere chambre haute ſur le iardin en montant par la grande ſalle par le bout de la ſalle baſſe, aſſis ou acoudé, & à demy couché ſur le lict de parement illec preparé: Et monterent ſeulement en ladite chambre leſdits Eueſques de Laon, & Langres, & leurs Clercs portants leurs croſſes, les deſſus dits Couſtres, portants leſdites Croix, le Chappelain portant l'eau beniſte, & leſdits enfans portants les cierges, & encenſoirs,& peu d'autres, auec Maiſtre Iehan Encher, Docteur en Theologie Chantre,& Meſſire Nicole Coulemois Chanoine & Soubs-Chantre de ladite Egliſe: Et eux arriuez en ladite chambre, quand ils apperceurent le Roy ſur ledit lict, l'Eueſque de Laon dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum Carolum Regis faſtigio dignatus es ſublimare, tribue quæſumus ei, vt ita in huius ſæculi curſu*, &c.

Le Roy couché ſur vn lict.

Aprés que ladite Oraiſon fut acheuée, leſdits Eueſques de Laon à dextre, & de Langres à ſeneſtre, leuerent reuerемment le Roy de deſſus ledit lict, & le menerent auec ladite Proceſſion en l'Egliſe pour eſtre ſacré, & couronné Roy de France : & en allant fut chanté le Reſpons qui s'enſuit, qui fut commencé par leſdits Chantre & Soubs-Chantre en ſaillant de ladite chambre. *Reſponſorium. Ecce ego mitto Angelum meum qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper*, &c.

Le Roy leué de deſſus ledit Lict.

Quand le Roy partit de ſa chambre en allant à l'Egliſe, il eſtoit veſtu d'vne chemiſe de ſoye à nud ſur ſa chair, & au deſſus d'vne robbe de ſoye de couleur hyacinte, qui eſt en façon d'vne tunique à Soubs-Diacre, fenduë & fermée à boutons pardeuant & par derriere, apportée de Sainct Denys en France, & au pardeſſus d'vne longue robbe de damas blanc fourrée de martes, vn bonnet noir ſur ſa teſte; & alloit en grande deuotion, comme on pouuoit cognoiſtre à le regarder.

Habit *du Roy allant à l'Egliſe.*

A l'entrée de ladite Egliſe, au portail de la croiſée du coſté des fonts, quand il fut illec paruenu, on arreſta, & à cedit lieu, l'Eueſque de Langres (commis pour celuy de Beauuais) dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui ſcis humanum genus nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius, vt famulus tuus Carolus, quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio, quatenùs quibus potuit præeſſe valeat, & prodeſſe. Per Dominum*, &c.

Entrée du Roy dans l'Egliſe.

Et aprés que ladite Oraiſon fut dite, ils entrerent en l'Egliſe en chantant l'Antienne qui s'enſuit, qui fut commencée par leſdits Chantre, & Soubs-Chantre. *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, &c.

Et tantoſt que ladite Antienne fut dite, on commença à ſonner les Orgues iuſques à ce que le Roy fut entré dedans le Chœur par l'huys de deuant les fonts. Le Roy entré audit Chœur, leſdits Eueſques de Laon, & Langres, le menerent & preſenterent reuerемment pour le conſacrer en Roy audit Archeueſque, aſſis en ſa chaire le dos contre

Les Orgues ioüent tandis que le Roy entre dans le Chœur.

Digitized by Google

l'Autel qui l'attendoit, ſur lequel tantoſt qu'il luy fut preſenté, il dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Omnipotens ſempiterne Deus, cæleſtium, terreſtriúmque moderator, qui famulum tuum Carolum ad Regni faſtigium dignatus es prouehere, &c.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Oraiſon dite par l'Archeueſque de Rheims ſur le Roy.

En la fin de ladite Oraiſon, leſdits Eueſques de Laon, & Langres leuerent le Roy, & le menerent ſeoir en vne chaire qui luy eſtoit preparée, ainſi comme à l'oppoſite de celle dudit Archeueſque, auprés du lieu où on met le ſeau à eau beniſte quand on la fait en ladite Egliſe; & en laquelle chaire il fut iuſques à ce que on apporta ladite Saincte Ampoulle de Sainct Remy. Et en attendant la venuë de ladite Saincte Ampoulle, Monſeigneur de Rheims prit de l'eau beniſte, qui auoit eſté faite à la premiere Meſſe au poinct du iour, & en donna au Roy; pource que le Chanoine ſepmainier qui la debuoit faire ne put auoir entrée au Chœur, pour la faire au lieu accouſtumé, pour la preſſe des gens, & la fit à la fin de tout le Seruice, au lieu où elle eſt ordinairement chacun iour derriere le grand Autel au deuant de l'Autel de la Magdeleine. Auant la venuë d'icelle Saincte Ampoulle on chanta Tierce, le Roy eſtant touſiours aſſis en ſa chaire.

Le Roy aſſis en vne chaire vis à vis de l'Archeueſque.

Entre les ſept à huict heures au matin de ce iour vint Maiſtre Robert de Lenoncourt Commendateur, & Adminiſtrateur perpetuel de l'Abbaye dudit Sainct Remy, veſtu d'vn ſurplis, & d'vne chappe de drap d'or deſſus, vn bonnet noir ſur ſa teſte, & monté ſur la hacquenée, & ſoubs le pallion que le Roy luy auoit enuoyé, que porterent ſur luy à quatre baſtons au partir du lieu où elle fut prinſe iuſques au dehors de l'Egliſe, outre les auantloges, quatre Religieux de ladite Abbaye, reueſtus d'aulbes, leſquels chanterent en la prenant, & portant les Antienne, & Oraiſon qui s'enſuiuent. *Antiphona. O precioſum munus*, &c. *Oratio. Omnipotens ſempiterne Deus qui pietatis tuæ dono, genus Regium Francorum oleo perungi decreuiſti, præſta quæſumus, vt famulus tuus Rex noſter Carolus perunctus hac ſacrâ & præſenti Vnctione, ſancto Pontifici Remigio emiſſâ diuinitus, & in tuo ſeruitio ſemper dirigatur, & ab omni infirmitate miſericorditer liberetur. Per Dominum noſtrum*, &c.

Venuë de la Saincte Ampoulle.

Et depuis leſdits auantloges iuſques au portail de l'Egliſe de Rheims, combien que ſelon tous les Liures anciens leſdits Religieux deuſſent auoir porté ledit pallion touſiours, neantmoins il fut porté depuis leſdits auantloges, & iuſques audit portail de l'Egliſe par Maiſtres Iehan Cauchon le ieune, Iehan de Secaneuel, Iacques des Champs, & Claude Tognel, feodaux dudit Sainct Remy, accompagnez des deſſus dits Iehan Comte de Rouſſy, Iacques de Brezé, Comte de Moleurier Seneſchal de Normandie, Meſſire Hardoüin Seigneur de Mailly, & Iacques de Luxembourg qui l'eſtoient allé querir comme dit eſt deſſus: ledit de Lenoncourt apporta ladite Saincte Ampoulle pendante à ſon col: Les Religieux de ladite Abbaye allants proceſſionnellement deuant, iuſques au deuant du portail de ladite Egliſe de Rheims, auquel lieu il deſcendit de deſſus ladite hacquenée, & eut audit voyage, auec les deſſus dits, vingt-quatre hommes, Arbaleſtriers du Cheſne le

Conduite de la Saincte Ampoulle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

populeux, en hocquetons de liurée, portants chacun l'arbaleſtre ſur l'eſpaule, pour conduire & raconduire ladite Saincte Ampoulle: Et laquelle ainſi apportée, eſtant deuant ledit portail, mondit Seigneur l'Archeueſque en habit Pontifical, accompagné d'aucuns des Eueſques deſſus nommez, & d'aucuns Chanoines, auſſi à tout ſa croſſe, & la Croix deuant, alla proceſſionnellement ſur ledit portail prendre & receuoir ladite Saincte Ampoulle des mains dudit Commendataire, qui l'auoit apportée; Et, auant que la receuoir, promit de bonne foy à iceluy Commendataire de la luy rendre, & reſtituer aprés le Sacre du Roy, & le Seruice fait, en la preſence de Iehan Ioffrin, & Iehan Vauchelet Notaires, auſquels ledit Commendataire en requiſt Inſtrument: Et aprés ladite promeſſe la print, & receut, & tres-reuerемment la porta ſur le grand Autel, ledit Commendataire, aucuns des Religieux dudit Sainct Remy, les Eueſques & Chanoines l'accompagnants, qui chanterent en la receuant, & portant ſur ledit Autel les Antienne & Oraiſon deſſus eſcriptes. *O precioſum munus*, &c.

L'Archeueſque de Rheims va au deuant de la Saincte Ampoulle.

La Saincte Ampoulle *miſe ſur le grand Autel.*

Aprés que Monſieur de Rheims eut mis ladite Saincte Ampoulle ſur le grand Autel, le deſſus dit Commendataire de Sainct Remy qui l'auoit apportée, comme dit eſt, ſe meit au coing dextre dudit Autel, & s'y tint au long du myſtere gardant icelle Saincte Ampoulle.

Ces choſes ainſi faites ledit Archeueſque & les Eueſques & Chanoines commis à faire Offices de Diacre & Soubs-Diacre aſſiſtans, & procedants à la Meſſe, allerent au Reueſtiaire ou Sacraire de ladite Egliſe, eux preparer & reueſtir, pour faire le ſainct Sacre, & Seruice Diuin: Et combien que par les Ordinaires & anciens Liures dudit myſtere ſoit expreſſement dit, que deux des Eueſques de la Prouince de Rheims doiuent faire Office, l'vn de Diacre, l'autre de Soubs-Diacre; neantmoins pource que d'iceux n'eſtoient venus ſinon ceux de Laon, Chaalons & Noyon, qui ſont Pairs de France, & officioient audit myſtere, comme Pairs, & celuy d'Amiens, qui fut commis à tenir lieu de Pair pour celuy de Beauuais abſent; mon dit Seigneur l'Archeueſque commiſt & ordonna l'Eueſque de Sainct Pons à faire Office de Diacre, & l'Eueſque de Says à faire celuy de Soubs-Diacre, qui le firent en habit Pontifical, chacun d'eux la mitre ſur la teſte. Monſeigneur l'Archeueſque reueſtu en habit Pontifical, comme pour dire Meſſe, de la chaſuble que le Roy Charles Quint donna à ladite Egliſe, qui eſt de veloux pers, ſemé de petites fleurs de Lys d'or, ayant ſon pallion, & le rational deſſus, leſdits Eueſques de Sainct Pons, & de Says reueſtus de tunicques, & dalmatiques, pareilles à ladite chaſuble, & auſſi du don dudit Roy Charles le Quint; Auec douze des Chanoines de ladite Egliſe, aſſiſtants & procedants, reueſtus d'autres tunicques, & dalmatiques de diuers drap, de veloux, damas & ſoye de couleurs, s'en vint au deuant du grand Autel, & en paſſant par prés du Roy, pour approcher ledit Autel, quand le Roy le veid, il ſe leua reuerемment deuant luy, & puis ſe raſſeit en ſadite chaire.

Eueſques pour ſeruir de Diacre, & Soubs-Diacre.

Le Roy ſe leue deuant l'Archeueſque de Rheims venant à l'Autel pour officier.

Le Roy eſtant en ſadite chaire aſſis, ledit Archeueſque s'approcha

Digitized by Google

de luy, & luy fit pour toutes les Egliſes à luy ſubietes les requeſtes & petitions qui s'enſuiuent. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Petitio Archiepiſcopi pro omnibus Eccleſiis ſibi ſubditis.

A vobis perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſſis Canonicum priuilegium, ac debitam legem, atque iuſtitiam conſeruetis & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet. A laquelle requeſte & petition, le Roy reſpondit en cette maniere.

Reſponſio Regis.

Promitto vobis, & perdono quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis Canonicum priuilegium, ac debitam legem, atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem quantum potero exhibebo, Domino adiuuante, ſicut Rex in ſuo Regno, vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet. Puis fit les autres promeſſes qui s'enſuiuent. *Hæc populo Chriſtiano, & mihi ſubdito, in Chriſti nomine promitto. In primis vt Eccleſiæ Dei omnipotentis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet.* * *Item, vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus interdicam. Item, vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam: Vt mihi, & vobis indulgeat ſuam miſericordiam clemens & miſericors Dominus. Item, de terrâ meâ ac iuriſdictione mihi ſubditâ, vniuerſos hæreticos * ab Eccleſiâ denotatos, pro viribus bona fide exterminare ſtudebo. Hæc omnia ſupradicta firmo iuramento.* Et en diſant les mots & iuremens, il mit les deux mains ſur le Liure des Euangiles, & puis le baiſa. Quand le Roy eut fait leſdites promeſſes & iuremens, ainſi que dit eſt, il ſe leua de ſa chaire, & fut deueſtu deuant le grand Autel de ſa robbe de damas fourrée de martes, & de ſes autres habits, excepté de ſa chemiſe, & la robbe en façon de tunicque qu'il auoit deſſus, leſquelles eſtoient fenduës bien auant deuant & derriere entre les eſpaules, & fermées à boutons d'argent: Et lors l'Archeueſque de Rheims dit ſur luy l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus ineenarrabilis auctor mundi*, &c.

Promeſſe du Roy à ſes ſuiets.

* C'eſt icy où on a obmis de mettre *Superioritatem, Iura, & Nobilitates Coronæ Franciæ inuiolabiliter cuſtodiam, & illa nec tranſportabo, nec alienabo.* Ce qui eſtoit en vſage dés le Regne du Roy Charles V. ainſi qu'il eſt remarqué cy-deſſus fol. 76. 78. & 79.

* Voyez cy-aprés à la fin du Sacre du Roy Louys XIII.

Aprés que ladite Oraiſon fut dite, ledit Comte de Dunois, comme grand ou premier Chambellan de France, chauſſa au Roy les chauſſes apportées de Sainct Denys en France: Et aprés Monſeigneur d'Orleans, faiſant office de Pair de France, mit & ferma aux pieds du Roy les eſperons apportez dudit Sainct Denys, & vn peu aprés les luy oſta. Et ce fait, ledit Archeueſque de Rheims, fit ſur l'eſpée apportée dudit Sainct Denys, la Benediction qui s'enſuit.

Les Sandales, *& botines.*

Les Eſperons.

Benedictio ſuper gladium Regi dandum.

Exaudi quæſumus Domine preces noſtras, & hunc gladium quo famulus tuus Carolus accingi deſiderat, maieſtatis tuæ dextera benedicere dignare, &c.

Benediction de l'Eſpée.

Quand ladite Benediction fut faite, l'Eueſque print ladite eſpée auec ſa gaiſne & la ceignit au Roy, & vn peu aprés la luy deceignit, & la tira hors de ladite gaiſne, & mit ladite gaiſne ſur l'Autel, & puis

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bailla ladite eſpée toute nuë au Roy en ſes mains, en diſant l'Oraiſon qui s'enſuit, laquelle eſpée le Roy receut humblement des mains dudit Archeueſque, & durant ladite Oraiſon la tint toute droite la pointe en hault, & auſſi tandis qu'on chanta le reſpons aprés, & l'Oraiſon enſuiuant. *Accipe hunc gladium cum Dei benedictione tibi collatum*, &c.

Ladite Oraiſon acheuée, leſdits Chantre, & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur acheua l'Antienne qui s'enſuit. *Confortare, & eſto vir*, &c. Aprés laquelle ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui prouidentiâ tuâ cœleſtia ſimul, & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſſimo Regi noſtro*, &c.

En la fin de ladite Oraiſon le Roy tenant l'eſpée nuë en la maniere deſſus dite, ſe mit deuotement à genoulx, &, ce fait, la rendit audit Archeueſque qui la luy rendit derechef; & aprés qu'il l'eut receuë, le Roy la bailla à Monſeigneur Pierre de Rohan Seigneur de Gié, Mareſchal de France, lequel la porta nuë deuant le Roy depuis lors, iuſques en fin du Sacre, & Seruice fait en l'Egliſe, & depuis en retournant au Palais, & durant tout le diſner. Et aprés que le Roy, eſtant à genoux, eut baillé ladite eſpée audit Seigneur de Gié, ledit Archeueſque dit ſur luy les trois Oraiſons cy-aprés enſuiuantes. *Prima Oratio. Proſpice omnipotens Deus ſerenis obtutibus hunc glorioſum Regem Carolum*, &c. *Secunda Oratio. Benedic quæſumus Domine hunc Principem noſtrum*, &c. *Tertia Oratio. Deus Pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus, & protector*, &c.

Le Mareſchal de Gié porte l'eſpée nuë deuant le Roy le iour de ſon Sacre.

Quand leſdites Oraiſons furent dites & acheuées, Monſeigneur l'Archeueſque ſe retourna deuers l'Autel, & ſur iceluy prepara la tres-ſacrée Onction pour enoindre, & conſacrer le Roy, qui eſt ſeul entre tous les Roys, & Princes du monde, enoint & conſacré d'onction Diuine: & la prepara en la maniere qui s'enſuit.

Preparation de l'Onction.

Premierement, il print la platene du Calice Sainct Remy, qui eſt fort grande, & ſur icelle mit du Sainct Creſme, ainſi comme pour ſacrer vn Eueſque, ou vn autre Roy, & la mit ſur ledit Autel: & en aprés il print la Saincte Ampoulle apportée de Sainct Remy, comme dit eſt, & la ouurit, & en vne eſguille, ou eſpingle d'or pendant à icelle, tira de dedans enuiron le gros d'vn poix de l'huile diuinement enuoyée, dont les Roys de France (ſingulierement entre tous les autres Roys de la terre, & nuls autres) ſont enoints & conſacrez, & en pluſieurs lieux comme dit ſera cy-aprés; car les autres Roys le ſont ſeulement en la teſte, & ceux de France le ſont en neuf places, comme le Roy Charles preſent l'a eſté; & icelle tirée, prit & meſla au doigt tres-bien auec ledit Creſme, & puis reſtoupa & recloüit ladite Saincte Ampoulle, comme elle eſtoit auparauant: Et tandis que ledit Archeueſque preparoit ladite Onction, leſdits Chantre & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur, & les aſſiſtants reſpondirent, & acheuerent l'Antienne qui s'enſuit. *Gentem Francorum inclitam*, &c. *Verſus. Qui dono ſingularis gratiæ*, &c. Puis ledit Archeueſque dit: *Ora pro nobis beate Remigi.* Et le Chœur reſpondit: *Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.* Et puis aprés ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'en-

Les Roys de France ſont oincts en neuf parties du corps.

Digitized by Google

ſuit. *Deus qui populo tuo æternæ ſalutis beatum Remigium Miniſtrum tribuiſti*, &c. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ladite onction preparée, & les Antiennes, Verſet & Oraiſon acheuez, les boutons d'argent, dont la robbe du Roy eſtoit fermée deuant & derriere, furent défermez, & ladite robbe & ſa chemiſe auallée bien bas: & ce fait, le Roy ſe mit à genoux, & ſe proſterna ſur vn tapis, & vn couſſin preparez deuant ledit Autel, & auſſi fit ſemblablement ledit Archeueſque: & eux eſtans ainſi proſternez, les Eueſques de Chaalons & Noyon, commencerent à chanter la Letanie qui s'enſuit, le Chœur diſant comme eux, & aprés eux, iuſques à *Sancta Maria*, que le Chœur de là en auant reſpondit, *Ora pro nobis*, iuſques en la fin: puis *Libera nos Domine, & te rogamus audi nos, parce nobis Domine, exaudi nos Domine, miſerere nobis.* Excepté en d'aucuns lieux que l'Archeueſque chanta, & tous les autres enſemble dirent aprés luy, comme il auoit dit, ainſi que ſera dit ſur le pas, *Kyrie eleiſon, Chriſte eleiſon, Kyrie eleiſon, Chriſte audi nos*, &c. *Vt obſequium ſeruitutis noſtræ rationabile faciας. Te rogamus audi nos.* *La* Letanie.

Quand la Letanie fut dite iuſques à ce pas, Monſeigneur l'Archeueſque ſe leua, & ſe tourna vers le Roy à conſacrer, print le baſton Paſtoral, c'eſt à ſçauoir la croſſe, en la main ſeneſtre, & dit les vers qui s'enſuiuent, leſquels le Chœur reprint, & dit entierement aprés luy en la maniere qui s'enſuit. *Vt hunc famulum tuum Carolum in Regem coronandum benedicere digneris, te rog.* Chorus. *Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem*, &c. vt ſuprà.

Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem coronandum benedicere, & ſublimare digneris, te rog. Chorus. *Vt hunc famulum*, &c.

Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem coronandum benedicere, ſublimare, & conſeruare digneris, te rog. Chorus. *Vt hunc famulum tuum*, vt ſuprà.

Aprés que mondit Seigneur l'Archeueſque eut dit, & le Chœur reſpondu les trois vers deſſus dits, il s'en retourna mettre emprés le Roy en proſternation comme deuant, & leſdits Eueſques de Chaalons, & Noyon acheuerent la Letanie, le Chœur reſpondant en la maniere qui s'enſuit. *Vt Regibus & Principibus Chriſtianis pacem & concordiam donare digneris*, &c. *Vt hunc famulum tuum Carolum in Regem eligere digneris, te rogamus audi nos. Vt eum benedicere digneris, te rog. Vt eum ſublimare digneris, te rog. Vt eum ad Regni faſtigium perducere digneris, te rog.* &c.

Ladite Letanie acheuée, comme dit eſt, mondit Seigneur l'Archeueſque ſe leua derechef, & dit: *Pater noſter:* lequel il dit tout bas, & en fin d'icelle dit: *Et ne nos inducas in tentationem.* Chorus. *Sed libera nos à malo. Saluum fac ſeruum tuum.* Chorus. *Deus meus ſperantem in te. Eſto ei Domine turris fortitudinis.* Chorus. *A facie inimici. Nihil proficiat inimicus in eum.* Chorus. *Et non apponat vltrà nocere ei. Domine exaudi orationem meam.* Chorus. *Et clamor meus*, &c. *Dominus vobiſcum.* Chorus. *Et cum ſpiritu tuo. Oremus.* Oratio. *Prætende quæſumus Domine huic famulo tuo Carolo, dextram cæleſtis auxilij, vt te toto corde perquirat, & quæ dignè po-*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſtulat aſſequi mereatur. Per Dominum noſtrum, &c. Alia Oratio. *Actiones noſtras quæſumus Domine aſpirando præueni, & adiuuando proſequere, vt cuncta noſtra operatio, & oratio à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum noſtrum*, &c.

En fin deſdites Oraiſons, ledit Archeueſque ſe aſſeit deuant le Roy ſur vne chaire preparée en façon comme s'il vouloit conſacrer vn Eueſque, & dit ſur le Roy eſtant à genoux deuant luy, les Oraiſons qui s'enſuiuent auant qu'il le ſacraſt. *Te inuocamus ſancte Pater omnipotens ſempiterne Deus, vt hunc famulum tuum Carolum*, &c. Alia Oratio. *Deus qui populis tuis virtute conſulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo Carolo ſpiritum ſapientiæ tuæ cum regimine diſciplinæ*, &c. Alia Oratio. *In diebus eius oriatur omnis æquitas, & iuſtitia, amicis adiutorium, inimicis obſtaculum*, &c. Alia Oratio quæ eſt conſecratio Regis. *Omnipotens ſempiterne Deus, gubernator cæli & terræ, conditor & diſpoſitor Angelorum & hominum, Rex Regum & Dominus Dominorum*, &c.

Le Roy oinct en neuf places.

Quand ladite Oraiſon fut dite, ledit Archeueſque de Rheims print la platine ſur laquelle il auoit preparé l'onction, comme deſſus eſt deuiſé, & d'icelle oignit, & ſacra le Roy en neuf places. Premierement, au ſommet de la teſte. Secondement, en la poitrine. Tiercement, entre les deux eſpaules. Quartement, en l'eſpaule dextre. Quintement, en l'eſpaule ſeneſtre. Sextement, au plis du bras dextre. Septieſmement, au plis du bras ſeneſtre. Huictieſmement, en la paulme, & au long de la main dextre. Neufieſmement, en la main ſeneſtre. Et à chacune onction (excepté celle des mains) ledit Archeueſque dit ce qui s'enſuit. *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato, In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.* Et les aſſiſtans à chacune fois reſpondirent, *Amen.* Tandis qu'il faiſoit leſdites onctions, leſdits Chantre & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur & les aſſiſtans acheuerent l'Antienne qui s'enſuit, *Vnxerunt Salomonem Sadoch ſacerdos, & Nathan Propheta Regem in Gyon, & accedentes læti dixerunt, viuat Rex in æternum.*

Leſdites onctions faites, & ladite Antienne chantée, ledit Monſeigneur l'Archeueſque dit ſur le Roy les Oraiſons qui s'enſuiuent. *Chriſte perunge hunc Regem in regimen vnde vnxiſti ſacerdotes, Reges ac Prophetas, & Martyres, qui fide vicerunt Regna, operati ſunt iuſtitiam*, &c. Alia Oratio. *Deus electorum fortitudo, & humilium celſitudo*, &c. Alia Oratio. *Deus Dei filius, Dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui à Patre oleo exultationis vnctus eſt, præ participibus ſuis*, &c.

Leſdites oraiſons acheuées, mondit Seigneur l'Archeueſque, & les Prelats eſtants entour le Roy, releuerent ſa chemiſe, & ſa robbe de couleur hyacinthe, & la refermerent aux boutons qui y eſtoient comme deſſus eſt dit, pour la netteté & pureté de la ſacrée onction par luy receuë: Et ce fait Monſeigneur de Dunois comme grand, ou premier Chambellan de France, luy veſtit la robbe hyacinthe, & par deſſus le ſoc, qui eſt en façon d'vne chappe d'Egliſe, non ayant chapperon derriere, du coſté dextre duquel il eut le bras à deliure, & ſur le bras

Le grand Chambellan.

Le Soc.

Digitized by Google

bras ſeneſtre ledit ſocq fut leué, comme on leue la chaſuble à vn Preſtre ; & puis aprés mondit Seigneur l'Archeueſque luy oignit les mains, comme deſſus eſt dit, de ladite onction eſtant ſur la platene, & en luy oignant dit ce qui s'enſuit. *Vngantur manus iſtæ de oleo ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges, & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel Dauid in Regem, vt ſis benedictus & conſtitutus Rex in Regno iſto, quod Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum. Quod ipſe præſtare dignetur qui in Trinitate perfectâ viuit, & regnat vnus Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Onction *des mains.*

En aprés mondit Seigneur l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum ; qui miſiſti filium tuum pretioſiſſimo ſanguine ſuo genus humanum redimere*, &c.

Quand leſdites mains furent enointes & ſacrées, comme dit eſt, le Roy les ioignit enſemble deuant ſa poitrine, & print-on vne paire de gans, que ledit Archeueſque benit en la forme qui s'enſuit. *Omnipotens Creator, qui homini ad imaginem tuam creato, manus digitis diſcretionis inſignitas, tanquam organum intelligentiæ ad rectè operandum dediſti*, &c. Puis ietta de l'eau beniſte deſſus, & les mit és mains du Roy pour la ſainteté de l'onction, comme on fait à vn Eueſque quand on le ſacre, & en les luy mettant dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Circunda Domine manus huius famuli tui Caroli munditia noui hominis qui de cœlo deſcendit*, &c.

Benediction des Gants.

Leſdites choſes faites & acheuées, mondit Seigneur l'Archeueſque print l'anel du Roy, & ſur iceluy fit la Benediction qui s'enſuit. *Deus totius creaturæ principium, & finis, Creator, & conſeruator humani generis, dator gratiæ ſpiritualis, largitor æternæ ſalutis*, &c.

Et de l'Anneau.

Ladite Benediction faite, mondit Seigneur l'Archeueſque print ledit anel, & le mit au doigt medicinal de la main dextre du Roy, en diſant ce qui s'enſuit. *Accipe annulum ſignaculum videlicet fidei ſanctæ, ſoliditatem Regni*, &c. Aprés dit l'oraiſon qui s'enſuit. Oratio poſt annulum. *Deus cuius eſt omnis poteſtas, & dignitas, da famulo tuo proſperum ſuæ dignitatis effectum*, &c.

En aprés ledit Archeueſque print le Sceptre, & le bailla au Roy en ſa main dextre, en diſant l'Oraiſon qui s'enſuit. *Accipe ſceptrum Regiæ poteſtatis inſigne, virgam ſcilicet Regni rectam, virgam virtutis, quâ te ipſum bene regas, ſanctámque Eccleſiam, & populum videlicet Chriſtianum tibi à Deo commiſſum Regiâ virtute ab improbis defendas*, &c. Aprés dit l'Oraiſon qui s'enſuit. Oratio poſt ſceptrum datum. *Omnium Domine fons bonorum, cunctorum Deus inſtitutor profectuum, tribue quæſumus famulo tuo Carolo adeptam bene regere dignitatem*, &c.

Le Sceptre.

Ladite Oraiſon acheuée, mondit Seigneur l'Archeueſque print la Verge, au ſommet de laquelle y a vne main d'yuoire, & la bailla au Roy en ſa main ſeneſtre, en diſant ce qui s'enſuit. *Accipe virgam virtutis, atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios, & terrere improbos*, &c.

La Verge de Iuſtice.

Aprés ladite Oraiſon, Monſeigneur Meſſire Guillaume de Rochefort Cheualier, Docteur en Loix & en Decret, Chancelier de

Le Chancelier de France appelle

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

France illec preſent, appella les Pairs de France en l'ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſçauoir

les Pairs pour aſſiſter au Couronnement, & mettre la Couronne Royale ſur le chef du Roy, & l'accõpagner iuſques à ſon Throſne.

Le Duc de Bourgongne, pour lequel ſe preſenta le Duc d'Orleans.

Le Duc de Normandie, pour lequel ſe preſenta le Duc d'Alençon.

Le Duc d'Aquitaine, pour lequel ſe preſenta le Cõte de Clermont.

Le Comte de Flandres, pour lequel ſe preſenta le Comte Daulphin.

Le Comte de Champagne, pour lequel ſe preſenta le Comte de Breſſe.

Les Pairs Laics appellez au Couronnement du Roy auant les Pairs Clercs.

Le Comte de Thoulouſe, pour lequel ſe preſenta le Comte de Vendoſme.

Rang des Pairs Eccleſiaſtiques entre eux.

L'Archeueſque Duc de Rheims preſent, qui faiſoit le Sacre. L'Eueſque Duc de Laon, preſent. L'Eueſque Duc de Langres, preſent. L'Eueſque Comte de Beauuais (pour lequel ſe preſenta l'Eueſque d'Amiens.) L'Eueſque Comte de Chaalons, preſent. L'Eueſque Comte de Noyon, preſent.

Et ſi ledit Chancelier de France n'euſt eſté preſent audit Sacre, ledit Archeueſque de Rheims euſt appellé leſdits Pairs en l'ordre deſſus dit.

L'Archeueſque de Rheims prend ſur l'Autel la Couronne Royale, & la met deſſus le chef du Roy ſans l'aſſeoir.

Aprés ladite euocation, ledit Archeueſque de Rheims ſe leua de ſa chaire, & alla prendre ſur l'Autel la Couronne Royale apportée de S. Denys en France, & la mit ſeul deſſus le chef du Roy ſans l'aſſeoir; à laquelle tantoſt les Pairs Seculiers & Eccleſiaſtiques, mirent la main pour la ſouſtenir auec ledit Archeueſque, qui dit adoncques l'Oraiſon qui s'enſuit. *Coronet te Deus coronâ gloriæ, atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium noſtræ benedictionis †, cum fide rectâ & multiplici bonorum operum fructu, ad coronam perueenias Regni perpetui, ipſo largiente cuius Regnum, & Imperium permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.*

Ledit Archeueſque aſſiet & impoſe ſeul la Couronne ſur le chef du Roy, & les autres Pairs y mettent la main, & la ſouſtiennent de toutes parts.

Puis ledit Archeueſque ſeul aſſit, & impoſa ladite Couronne ſur le chef du Roy, & tantoſt leſdits Pairs y mirent la main, & la ſouſtinrent de toute part, & puis ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Accipe Coronam Regni in nomine Patris † & Filij † & Spiritus ſancti †, vt ſpreto antiquo hoſte, ſpretiſque contagiis vitiorum omnium, ſic iuſtitiam, miſericordiam, & iudicium diligas, & ita iuſtè, miſericorditer, & piè viuas, vt ab ipſo Domino noſtro Ieſu Chriſto, in conſortio Sanctorum, æterni Regis coronam percipias. Accipe inquam coronam, quam ſanctitatis gloriam, & honorem, & opus fortitudinis intelligas ſignare, & per hanc te participem miniſterij noſtri non ignores, ita vt ſicut nos in interioribus Paſtores, rectoréſque animarum intelligimur; ita tu contra omnes aduerſitates Eccleſiæ Chriſti defenſor aſſiſtas,* &c. Alia Oratio. *Deus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, benedic hunc famulum tuum, tibi caput ſuum inclinantem,* &c.

Le Couronnement du Roy.

Le Roy eſt participant du Miniſtere Eccleſiaſtique auec les Eueſques.

Aprés que leſdites Oraiſons furent acheuées, ledit Archeueſque fit ſur le Roy la Benediction en la maniere qui s'enſuit. *Extendat omnipotens Deus dexteram ſuæ benedictionis †, & circundet te muro felicitatis, ac cuſtodiâ ſuæ protectionis, ſanctæ Mariæ, ac beati Petri Apoſtolorum principis, ſanctique Dionyſij, atque beati Remigij, & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.*

Indulgeat tibi Dominus omnia peccata quæ geſſiſti, &c.

Digitized by Google

Angelos ſuos bonos, qui te ſemper & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, &c. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Inimicos tuos ad pacis charitatiſque benignitatem conuertat, &c.

Victorioſum te, atque triumphatorem de viſibilibus, atqu einuiſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, &c.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, &c.

Et incontinent aprés fit l'autre Benediction qui s'enſuit. *Benedic Domine hunc Regem noſtrum præelectum Principem, qui Regna omnium Regum à ſæculo moderaris. Amen*, &c.

Puis aprés dit les autres Oraiſons & Benedictions qui s'enſuiuent. *Omnipotens Deus det tibi de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei, & ſeruiant tibi populi*, &c. Alia Benedictio. *Benedic Domine fortitudinem Principis, & opera manuum illius ſuſcipe*, &c.

Les quatre Benedictions, & Oraiſons deſſus dites acheuées, & dites par ledit Archeueſque, il prit le Roy par la main, & le mena, accompagné des Pairs ſouſtenants ſa Couronne, de deuant l'Autel parmy le Chœur au pulpitre, entre le Chœur & la Nef, au lieu où ſon Siege ou Throſne luy eſtoit preparé, comme cy-deſſus eſt declaré : & quand ils furent illec arriuez, le Roy eſtant tout debout, le dos contre ſon ſiege preſt à ſoy ſeoir en iceluy, qui eſtoit fort hault & eſleué, tellement qu'on le pouuoit veoir du dehors de l'Egliſe. Auant qu'il s'aſſit ledit Archeueſque luy dit ce qui s'enſuit en le tenant touſiours par la main, iuſques à ce que diſant les mots, *In hoc Regni ſolio confirmet*, il le fit ſeoir, & ne le tint plus. *Le Roy mené en ſon Throſne Royal.* *Sta, & retine amodo ſtatum quem huc vſque paternâ ſucceſſione tenuiſti, hæreditario iure tibi delegatum, per auctoritatem Dei omnipotentis, & per præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum: & quanto clerum propinquiorem ſacris altaribus proſpicis, tanto ei potiorem in locis congruentibus honorem impendere memineris, quatenus mediator Dei & hominum, te mediatorem Cleri & plebis in hoc Regni ſolio confirmet, & in Regno æterno ſecum regnare faciat Ieſus Chriſtus Dominus noſter Rex Regum, & Dominus Dominantium. Qui cum Deo Patre & Spiritu ſancto viuit, & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.* Et en fin de ce, dit le verſet qui s'enſuit. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua.* Et le Chœur reſpondit : *Iuſtitia, & iudicium præparatio ſedis eius* *. *Domine exaudi orationem meam, Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Deus qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti, qui, quamuis ætate caſſus, infatigabili ſanctitate pugnabat, vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus nationum populus ſubiugatur, exterminatis alienigenis, hæreditati tuæ poſſeſſio copioſa ſeruiret*, &c. Le Royaume de France hereditaire. * al. tuæ. Exod. 17.

Aprés que ladite Oraiſon fut dite, le Roy eſtant aſſis en ſon ſiege, ou Throſne, comme dit eſt, ledit Archeueſque défubla, & mit ius ſa mitre, & en grand amour, honneur, & reuerence baiſa le Roy en la bouche, & ſe print à crier à haute voix, *Viuat Rex in æternum*. Et quand il eut ce dit, le peuple cria, *Viue le Roy*, & les trompettes & clairons ſe prindrent à ſonner melodieuſement. *L'Archeueſque de Rheims baiſe le Roy.* *Cry de Viue le Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Semblablement aprés luy le baiserent tous les autres Pairs, tant Seculiers, comme Eccleſiaſtiques, diſant chacun en ſon ordre comme auoit fait ledit Archeueſque, *Viuat Rex in æternum.* Et le peuple reſpondit comme deſſus, en criant, *Viue le Roy*, les trompettes & clairons ſonnans. Et quand tous les Pairs eurent ainſi fait, ledit Archeueſque commença à chanter à haulte voix, *Te Deum laudamus*, qui fut acheué partie par les orgues, partie à muſique faite par les Chantres du Roy, & partie à plein chant commun, pour auoir pluſtoſt fait, à cauſe du Seruice qui eſtoit fort long : Et quand il fut acheué, ledit Archeueſque retourna en bas auec les Diacre & Soubs-Diacre, pour aller dire la Meſſe.

Les autres Pairs baiſent auſſi le Roy.

Te Deum laudamus *chanté.*

Ainſi que ledit Archeueſque deſcendoit pour retourner à l'Autel dire la Meſſe, comme dit eſt, le Duc d'Orleans print ſon eſpée, en donna l'accolée au Roy, & le fit Cheualier en armes, & ce fait le Roy print l'eſpée, & auant que Monſeigneur de Rheims commençaſt ſa Meſſe à l'Autel, fit quatre-vingts dix-ſept Cheualiers de diuerſes nations & pays, dont les Roys d'Armes, Heraults, & Trompettes prindrent depuis, & receurent leurs noms, & armes par eſcrit.

Le Roy fait Cheualier *aprés ſon Sacre par le Duc d'Orleans ſon beau-frere.*

Le Roy fait des Cheualiers *iuſques au nombre de 97.*

Ce fait les Chantre & Soubs-Chantre deſſus nommez, commencerent l'Introite de la Meſſe, qui fut celle commençant, *Exaudi*, &c. laquelle fut chantée par les Chantres de la Chappelle du Roy le plus legerement que faire ſe peut, & durant laquelle furent dites audit pulpitre les Meſſes ordinaires du Roy ſur vn Autel pour ce illec preparé. Monſeigneur l'Eueſque de Says leut à ladite Meſſe l'Epiſtre, & fit office de Soubs-Diacre, & Monſeigneur l'Eueſque de Sainct Pons l'office de Diacre, & dit l'Euangile ; au commencement de laquelle le Roy mit ius ſa Couronne de ſa teſte, ſe leua tout droit, & ſe tint en cét eſtat iuſques à ce qu'elle fuſt acheuée, & en la fin d'icelle ſe raſſit, & remit ſadite Couronne ſur ſon chef. Et aprés que ledit Eueſque de Sainct Pons faiſant office de Diacre, eut dit & prononcé ladite Euangile, il print le Liure aux Euangiles & le porta baiſer au Roy, & puis aprés le porta baiſer audit Archeueſque.

L'Archeueſque de Rheims dit la Meſſe, *qui fut reſpondüe par les Chantres de la Chappelle du Roy.*

Le Roy oſte ſa Couronne *de la teſte lors que* l'Euangile *ſe dit, & ſe leue debout.*

Le Roy baiſe *le Liure des Euangiles.*

Quand les Chantres de la Chappelle du Roy, tenans la Meſſe, eurent chanté l'Offertoire, les onze Pairs de France ſouſtenans la Couronne du Roy, l'amenerent à l'Offrande au grand Autel, & y offrit vn pot d'argent doré plein de vin, vn gros pain de froment doré, & treize eſcus d'or pour beſans, ſelon les anciens Liures ; puis le remenerent en ſondit ſiege, comme ils l'auoient amené : & en allant à ladite Offrande, comme dit eſt, & en retournant audit pulpitre en ſon ſiege Royal, Monſeigneur le Mareſchal de Gié, par luy à ce faire ordonné, porta touſiours l'Eſpée toute nuë deuant luy, pour & au lieu de Monſeigneur le Conneſtable ; & durant l'allée & reuenuë, ioüoient les trompettes & clairons.

Offrande *du Roy.*

L'eſpée *nuë portée deuant le Roy par le Mareſchal de Gié, pour & au lieu du Conneſtable.*

Tantoſt aprés que le Roy eut fait ſon offrande, & tandis qu'il s'en retournoit, les Prelats & Chanoines officians à l'Autel, firent l'offrande accouſtumée de pain & de vin pour celebrer, & offrirent deux

Digitized by Google

hoſties & du vin, comme à double de ce qu'on a accouſtumé, que ledit Archeueſque conſacra. *Sacres et Covronnemens des Roys.*

En aprés l'Oraiſon Dominicale par luy dite, auant qu'il dit, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, il ſe retourna deuers le Roy & le peuple, la mitre ſur ſa teſte, ſa croſſe en ſa main ſeneſtre, & fit ſur le Roy & le peuple, la Benediction qui s'enſuit. *Benedicat tibi Dominus, cuſtodiénſque te, ſicut te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, ita & in præſenti ſæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.* *La Benediction.*

Clerum ac populum quem ſua voluit opitulatione, & tua ſanctione congregari, ſua diſpenſatione & tua adminiſtratione per diuturna tempora faciat feliciter gubernari. Amen, &c.

Et benedictio Dei omnipotentis Patris †, *& Filij* †, *& Spiritus* † *ſancti ſuper vos deſcendat, & maneat ſemper. Amen.*

Item, eſt à noter que l'Archeueſque auant ladite Epiſtre, dit l'Oraiſon & Collecte qui s'enſuit. *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter Cærolus, qui tua miſeratione Regni ſuſcepit gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & ad te qui via, veritas, & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum*, &c.

Et pour la ſecrette, il print celle qui s'enſuit. *Munera quæſumus Domine oblata ſanctifica, vt & nobis vnigeniti tui corpus & ſanguis fiant, & Carolo Regi noſtro ad obtinendam animæ, corporiſque ſalutem, & ad peragendum iniunctum officium, te largiente, vſquequaque proficiant. Per Dominum noſtrum*, &c.

Sa Communion fut celle qui s'enſuit. *Hæc, Domine, oratio ſalutaris famulum tuum Carolum Regem noſtrum ab omnibus tueatur aduerſis, quatenus & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt iſtius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium*, &c.

Quand ledit Archeueſque eut dit, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, alors qu'on a accouſtumé de donner baiſer la paix, ledit Eueſque de S. Pons Diacre print la paix dudit Archeueſque pour la baiſer, & ce fait l'alla porter au Roy en le baiſant, & aprés qu'il l'eut baiſée, tous les autres Eueſques eſtants entour luy le baiſerent ſemblablement, où il eſtoit aſſis en ſon ſiege Royal. *Le Roy baiſe la Paix.* *Les Eueſques baiſent le Roy.*

Et quand ledit Archeueſque eut pris, & vſé vne Hoſtie ſacrée, & du precieux Sang qu'il auoit conſacré, auant que dire la Poſtcommunion ne prendre perception de vin, il attendit accoudé ſur l'Autel, iuſques à ce que les Pairs Eccleſiaſtiques, & Seculiers eurent amené le Roy de ſon ſiege d'enhault emprés le grand Autel, ſouſtenants toûiours ſa Couronne comme deuant: lequel venu illec, entra en l'Oratoire qu'on luy auoit preparé emprés le grand Autel, & là ſe reconcilia à ſon Confeſſeur, puis ſe vint mettre à deux genoulx deuant ledit Autel, où il dit ſon *Confiteor*, & aprés eut l'abſolution, & benediction dudit Archeueſque, & puis receut en grande deuotion le precieux Corps, & le Sang de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt: & pour ce qu'il ne *Les Pairs ſoûtiennent la Couronne du Roy.* *L'Oratoire du Roy.* *Le Roy communie ſous les deux Eſpeces.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

peut tout vſer le Sang qui eſtoit au Calice, ledit Archeueſque vſa le ſurplus; & print du vin aprés, mais il n'en bailla point au Roy, puis il laua ſes mains, & acheua la Meſſe.

La Meſſe finie, ledit Archeueſque oſta la Couronne de deſſus la teſte du Roy, & ſi fut le Roy deſpoüillé des habits Royaux apportez de Sainct Denys en France, qui furent tous rendus à l'Abbé dudit Sainct Denys.

Le Roy reueſtu d'autres habits.

Et le Roy reueſtu d'autres habits de drap d'or, ledit Archeueſque luy mit ſur ſa teſte vne autre Couronne plus petite, & plus legere, & en cét eſtat, tenant le Sceptre en la main dextre, & la Verge en la main ſeneſtre fut conduit, & mené au Palais Archiepiſcopal pour diſner & repoſer, l'eſpée nuë touſiours precedant, que portoit ledit Mareſchal de Gié au lieu du Conneſtable, qui la tint durant le diſner en tel eſtat deuant le Roy eſtant à table.

Vne Couronne *plus petite, & plus legere miſe ſur la teſte du Roy.*

L'eſpée *nuë portée deuant le Roy durant ſon diſner.*

En la fin de ladite Meſſe, ledit Archeueſque rendit, & reſtitua la Saincte Ampoulle audit Abbé de Sainct Remy, qui ne la reporta pas ſi toſt aprés, parce que les quatre Barons qui la deuoient reconduire eſtoient allez auec le Roy audit Palais, auquel Dom Guillaume Groſſaire grand Prieur de l'Abbaye de S. Remy les fut requerir: & quand ils furent venus, ledit Abbé veſtu d'vn ſurplis, & vne chappe de drap d'or deſſus, ayant ladite Saincte Ampoulle penduë à ſon col, monta ſur la hacquenée que le Roy luy auoit enuoyé eſtant au pas du grand portail, & ſoubs le Pallium donné par le Roy, la reporta proceſſionnellement en ladite Abbaye, où en la preſence deſdits Barons, elle fut remiſe en ſon lieu emprés le corps de Monſeigneur Sainct Remy.

En ſouuenance, & recordation de la conduite & reconduite de ladite Saincte Ampoulle, faite par leſdits quatre Barons, iceux ont fait mettre les bannieres de leurs Armes en ladite Egliſe de Sainct Remy ſur des lances miſes ſur les allées des voûtes d'entour le grand Autel.

La Chemiſe *du Roy bruſlée pour reuerence de l'onction.*

Tantoſt que le Roy fut retourné audit Palais, il alla à ſa chambre, & illec fut deſpoüillé de la chemiſe qu'il auoit veſtu, laquelle fut pour reuerence, & ſainteté de la tres-Saincte Onction par luy receuë, à laquelle elle auoit touché, portée en l'Egliſe de Rheims, & illec arſe, & bruſlée; & luy en fut veſtu vne autre: Et luy rehabillé, & mis en point, alla en eſtat, & habit Royal ſeoir à table, pour diſner à la grand table, à laquelle luy, & tous les Pairs diſnerent & y furent aſſis en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement, le Roy fut, & eſtoit aſſis droit au milieu du banc, ayant deſſus luy ſon pallion de drap de veloux pers, ſemé de fleurs de Lys de fin or, couurant à ſon endroit toute la table de largeur, & deſcendant par derriere bien bas contre la tapiſſerie, qui y eſtoit tenduë: Et eſtoit ledit Roy veſtu d'vne robbe de drap d'or, doublée de ſoye changeant, ayant vne Couronne d'or ſur ſa teſte: Et deuant luy ſur la table du coſté dextre y en auoit vne plus grande ſur vn couſſin de drap d'or, & ſur ladite table à ſeneſtre, y auoit vne grande nef d'argent doré, en laquelle eſtoit le linge de bouche pour ſa perſonne.

Deux Couronnes, *l'vne ſur la teſte, & l'autre ſur la table du Roy pendant ſon diſner.*

Digitized by Google

A ſa dextre eſtoit aſſis le plus prochain de luy l'Archeueſque Duc de Rheims, aprés luy l'Eueſque Duc de Laon, aprés, l'Eueſque Duc de Langres, aprés, l'Eueſque Comte de Chaalons, & aprés, l'Eueſque Comte de Noyon.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et combien que l'Eueſque d'Amiens fiſt office pour celuy de Beauuais audit Sacre, neantmoins il ne fut point aſſis à la table du Roy.

Les Pairs Eccleſiaſtiques aſſis au diſner du Roy à main droite, & les Seculiers à main ſeneſtre.

A la ſeneſtre eſtoit aſſis auprés le Roy le Duc d'Orleans; aprés, le Duc d'Alençon, aprés, le Comte de Clermont, aprés, le Comte Daulphin, aprés, le Comte de Breſſe; Et au bout de la table le Comte de Vandoſme, qui eſtoit mal diſpoſé.

Ceux qui repreſentent les Pairs Clercs ne ſont aſſis à la table du Roy.

Au deuant de la table du Roy, au trauers de ladite ſalle, y auoit trois tables, en l'vne deſquelles, & la prochaine de celle du Roy diſnerent, & furent aſſis les Huiſſiers d'armes de l'Hoſtel du Roy; en celle du milieu, les Roys d'Armes, & Heraults; & en la tierce, & derniere les trompettes, & clairons.

Entour ladite ſalle de tous coſtez eſtoient dreſſées autres tables, auſquelles furent aſſis, & diſnerent gens de diuers eſtats.

A ce diſner Meſſire Gaſton de Lyon Seneſchal de Toulouſe, fit office d'Eſcuyer trenchant deuant le Roy, & les mets, & ſeruices ſe faiſoient, & portoient par ceux, & en la maniere qui s'enſuit.

En quel ordre la viande eſtoit portée, & ſeruie au feſtin Royal fait en ſuite du Sacre.

Premierement, au partir de la cuiſine de bouche, les trompettes, & clairons alloient tous deuant ſonnants melodieuſement; Aprés eux les Roys d'Armes, & Heraults; Aprés eux ſix Maiſtres d'Hoſtel ordinaires, qui alloient deux à deux; Et aprés eux François de Laual, Comte de Montfort, habitué comme vn Pair Laic, faiſant office de grand Maiſtre d'Hoſtel, & derriere luy l'Eſcuyer, qui portoit la viande.

Habit du grand Maiſtre d'Hoſtel lors dudit diſner.

Sur la fin du diſner, Madame de Beauieu ſœur du Roy entra en ladite ſalle, par l'huys d'emprés la Chapelle, veſtuë d'vne robbe de drap d'or: Et aſſez toſt aprés qu'elle y fut entrée on leua la table, & au leuer de la table, le Roy fit deux Cheualiers, puis s'en alla en ſa chambre pour repoſer.

Ce iour le Roy fut ouyr Veſpres en l'Egliſe de Rheims, qui furent tenuës ſolennelles par ledit Archeueſque; Et en y allant receut, & ouyt les ſupplications, & requeſtes des habitants ſeculiers dudit Rheims, demandants affranchiſſement des tailles, & des menuës impoſitions: Et de ceux de ladite Egliſe demandants ayde pour reparer icelle Egliſe.

Aprés leſdites Veſpres s'en alla ſouper, & coucher audit Palais.

Le Lundy dernier iour de May, & le lendemain du iour dudit Sacre, le Roy, & Madame de Beauieu, allerent ouyr Meſſe à Sainct Remy, & ſalüer, & viſiter le Corps de mon dit Seigneur Sainct Remy; Et la Meſſe ouye, & leur deuotion faite, s'en allerent aprés en l'Egliſe de Monſeigneur Sainct Nicaiſe audit Rheims, puis s'en retournerent diſner audit Palais Archiepiſcopal.

Aprés que le Roy eut diſné, & repoſé de ce iour, il s'en alla eſbatre

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Rheims, & vint en vn Chaſtel qui eſt à l'Archeueſque de Rheims nommé Sepeſaulx, qui eſt à quatre lieuës de Rheims, en laquelle Cité eſtoient les Seigneurs de Chaſtillon ſur Marne, & de Saueuſes, tenans le party des Anglois & Bourguignons, deuers leſquels ceux de la Ville vinrent par leur ordonnance & commandement, & s'en diſoit ledit de Chaſtillon Capitaine : Ils demanderent auſdits habitans ſi ils auoient bonne volonté de eux tenir, & defendre ; & les habitans leur demanderent ſi ils eſtoient aſſez pour leur ayder & garder, & ils reſpondirent que non : Mais ſi ils ſe pouuoient tenir ſix ſemaines, ils leur ameneroient grand ſecours, tant du Duc de Betfort, que de Bourgongne ; & ſur ce s'en partirent par la volonté des habitans de la Ville. Il y auoit lors en la Ville aucuns de bonne volonté, leſquels commencerent lors à dire qu'il falloit aller vers le Roy, & le peuple dit qu'on y enuoyaſt. Et y enuoya-on des notables gens de la Ville, tant gens d'Egliſe qu'autres. Et aprés pluſieurs Requeſtes qu'ils faiſoient, eſquelles on trouua expedient, conclurent & delibererent de laiſſer entrer le Roy & l'Archeueſque, & leur compagnée dedans. Et eſt vray que l'Archeueſque n'auoit point fait ſon entrée, & la fit le Sabmedy matin.

Et aprés diſner ſur le ſoir entra le Roy, luy & ſes gens dans la Ville, où Ieanne la Pucelle eſtoit fort regardée ; & là vinrent les Ducs de Bar & de Lorraine, & le Seigneur de Commercy, bien accompagnez de gens de guerre, eux offrans à ſon ſeruice.

Le Roy ſacré vn iour de Dimanche.

Le lendemain, qui fut le Dimanche, on ordonna que le Roy prendroit & receuroit ſon digne Sacre, & toute la nuict fit on diligence que tout fut preſt au matin, & fut vn cas bien merueilleux : Car on trouua en ladite Cité toutes les choſes neceſſaires, qui ſont grandes, & ſi ne pouuoit-on auoir celles de Sainct Denys en France. Et pour ce que l'Abbé de S. Remy n'a pas accouſtumé de bailler la Saincte Ampoulle, ſinon en certaine forme, & maniere, le Roy y enuoya le Seigneur de Rais, Mareſchal de France, le Seigneur de Bouſſac, & de Saincte Seuere, auſſi Mareſchal de France, le Seigneur de Grauille, Maiſtre des Arbaleſtriers *, & le Seigneur de Culant, Admiral de France, leſquels feirent les ſermens accouſtumez ; c'eſt à ſçauoir de la conduire ſeurement, & auſſi raconduire iuſques à l'Abbaye : & ledit Abbé l'apporta reueſtu des habillemens Eccleſiaſtiques, bien ſolennellement, & deuotement deſſoubs vn poiſle, iuſques à la porte deuant Sainct Denys : & là l'Archeueſque reueſtu, accompagné de Chanoines, l'alla querir & l'apporta dedans la grande Egliſe, & la mit ſur le grand Autel. Lors vint le Roy au lieu qui luy auoit eſté ordonné, veſtu & habillé de veſtemens à ce propices, & l'Archeueſque luy fit faire les Sermens accouſtumez, & fut fait Cheualier par le Duc d'Alençon : puis l'Archeueſque proceda à la Conſecration, gardant tout au long les ceremonies & ſolennitez contenuës au Pontificat. Le Roy fit le Seigneur de Laual Comte, & y eut pluſieurs Cheualiers faits par les Ducs d'Alençon & de Bourbon, & y eſtoit Ieanne la Pucelle

Conducteurs de la Saincte Ampoulle, *& oſtages donnez pour icelle.*

* Les *Mareſchaux*, & le *Colonnel* de l'Infanterie deuant *l'Admiral.*

L'Archeueſque de Rheims reçoit la Saincte Ampoulle *deuant la Porte S. Denys, & l'apporte dedans la grande Egliſe.*

Le Roy faict Cheualier *par le Duc d'Alençon.*

Creation de Cheualiers.

Digitized by Google

tenant ſon eſtendart en ſa main, laquelle en effet eſtoit cauſe dudit Sacre, & Couronnement, & de toute l'Aſſemblée. Si fut rapportée & conduite ladite Saincte Ampoulle par les deſſus dits iuſques en ladite Abbaye: & qui euſt veu ladite Pucelle accoler le Roy à genoulx par les iambes, & baiſer le pied pleurant à chaudes larmes, en euſt eu pitié, & elle prouoquoit pluſieurs à pleurer, en diſant, Gentil Roy or eſt executé le plaiſir de Dieu qui vouloit que vinſſiez à Rheims receuoir voſtre digne Sacre, en monſtrant que vous eſtes vray Roy, & celuy auquel le Royaume doibt appartenir. Le Roy ſeiourna en ladite Cité par trois iours. Or eſt vray que de tout temps les Roys de France aprés leur Sacre auoient accouſtumé d'aller en vn Prieuré qui eſt de l'Egliſe Sainct Remy nommé Corbigny, aſſis & ſitué à enuiron ſix lieuës de Rheims, auquel eſt vn glorieux Sainct, qui fut du Sang de France, nommé Sainct Marcoul, auquel tous les ans a grande affluence de peuple, pour la maladie des eſcrouëlles: Par les merites duquel on dit que les Roys en guariſſent: Et pour ce s'en alla audit lieu de Sainct Marcoul, & y feit bien & deuotement ſes oraiſons, & offrandes.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les Roys de France guariſſent des Eſcrouëlles.

Extrait de l'Hiſtoire manuſcrite dudit Roy Charles VII. par Iean Chartier ſon Hiſtoriographe, Chantre de l'Abbaye S. Denys. Et des grandes Chroniques de France ſuſmentionnées. Le Roy deſlogea de la ville de Troyes, & prit ſon chemin auec ſon oſt droict à Chaalons en Champagne, & tant cheuaucha qu'il arriua deuant icelle ville de Chaalons: Et luy vindrent au deuant l'Eueſque & grand nombre de Bourgeois d'icelle ville, & luy feirent obeyſſance. Et ſe logea auec ſon oſt celle nuict en icelle ville, en laquelle il eſtablit de par luy Capitaine & Officiers, & puis en partit auec ſon oſt, & print ſon chemin droit à Rheims: Et tant cheuaucherent que luy & ſondit oſt arriuerent deuant ladite ville de Rheims, laquelle eſtoit tenuë de par le Roy d'Angleterre, ainſi que les autres villes dont deſſus eſt faicte mention, & luy feit icelle ville de Rheims plaine obeyſſance, & entra dedans icelle auec ſon oſt, en laquelle il fut receu à grand ioye. Et vinrent au deuant du Roy, apportant les clefs ainſi que les autres villes auoient fait: & vint deuers le Roy le Duc de Bar & de Lorraine, & le Sire de Commercy, à grande compagnée de gens d'armes, pour eux employer à ſon ſeruice. Et le lendemain, qui fut iour de Dimanche, fut le Roy ſacré & couronné en l'Egliſe de Noſtre Dame de Rheims, par Regnault de Chartres Archeueſque dudit lieu, & Chancelier de France. Et fut ledit Roy fait Cheualier par le Duc d'Alençon. Et aprés ce feit ledit Roy le Sire de Laual, Comte. Et de par le Roy, le Duc d'Alençon, le Duc de Bourbon, & autres Princes qui là eſtoient furent faicts pluſieurs Cheualiers, & y eſtoit ladite Ieanne la Pucelle, laquelle tenoit ſon eſtendart en ſa main, car elle eſtoit cauſe dudit Couronnement, & de toute icelle Aſſemblée, ainſi que deſſus eſt dit. Et fut apportée de l'Abbaye de Sainct Remy la Saincte Ampoulle en l'Egliſe de Noſtre Dame par le Sire de Rais Mareſchal de France, & le Seigneur d'Eubauld Admiral de France: & aprés ce, ſeiourna le Roy en ladite ville de Rheims trois iours, &

Le Roy ſacré *par l'Archeueſque de Rheims* Chancelier *de France.*

Le Roy faict Cheualier *par le Duc d'Alençon.*

Cheualiers *creez par le Roy, & les Ducs d'Alençon, & de Bourbon.*

La Saincte Ampoulle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

puis ſe partit auec ſon oſt pour aller en vne Abbaye nommée Sainct Marcoul, auquel lieu les Roys de France ont de couſtume d'aller aprés leur Couronnement. Et fait-on là certain ſeruice & myſtere, pourquoy on dit que le Roy de France guairit des eſcroüelles.

Gueriſon des Eſcroüelles.

Extraict des Annales d'Angleterre, miſes par eſcrit par Iean Sieur de Foreſtel. En ces meſmes iours que le Roy Charles de France eſtoit autour la Cité de Troyes en Champagne, (comme vous auez oüy cy-deſſus) vinrent deuers luy les Deputez de la ville de Chaalons qui luy apporterent les clefs d'icelle, en luy promettant faire toute obeyſſance: Aprés la venuë deſquels le Roy Charles alla audit lieu de Chaalons, où il fut des habitans benignement receu & en grand honneur. Et là pareillement luy feurent apportées les clefs de la ville de Rheims, en luy promettant de faire telle obeyſſance qu'ils debuoient à leur naturel & ſouuerain Seigneur. Auquel lieu de Rheims auoit eſté vn peu auparauant le Seigneur de Saueuſes enuoyé du Regent pour icelle cuider entretenir en la foy, & obeyſſance du Roy Henry d'Angleterre, & du Duc de Bourgongne: Lequel Seigneur de Saueuſes là venu luy fut promis par les Gouuerneurs & grand nombre des habitans d'icelle, d'eux entretenir en la querelle, & du party du Roy Henry, & de Philippes Duc de Bourgongne, iuſques à mourir: mais nonobſtant ce, principalement pour la crainte de la Pucelle, qui comme on leur donnoit à entendre faiſoit de grandes, & non accouſtumées merueilles, ſe rendirent en l'obeyſſance du Roy Charles, iaçoit-il que le Seigneur de Chaſtillon qui eſtoit leur Capitaine, & ledit Seigneur de Saueuſes, leur feiſſent pluſieurs remonſtrances au contraire. Leſquels deux Seigneurs cognoiſſans les changemens des volontez deſdits de Rheims, & voyans que muer ne leur pouuoit ce propos s'en departirent: Car nonobſtant les premieres promeſſes à eux faites n'y vouloient en rien obeïr, ainçois leur auoient fait reſponſe aſſez dure & eſtrange. Laquelle euë les deſſus nommez ſe retirerent à Chaſteau-Thierry; car les Rheimois auoient deſia pris concluſion enſemble de receuoir le Roy Charles, comme ils feirent, (ainſi que dit a eſté cy-deſſus) tant par le moyen de l'Archeueſque de ladite Cité Metropolitaine de Rheims, Chancelier du Roy Charles, appellé Regnaud de Chartres, comme par aucuns autres Traicteurs: Si entra ledit Roy Charles dedans Rheims le Vendredy ſeizieſme iour de Iuillet auec grand nombre de ſa Cheualerie, tel que bon luy ſembla. Et le Dimanche enſuiuant fut par ledit Archeueſque conſacré & couronné Roy, dedans l'Egliſe Noſtre Dame, preſens les Princes & Prelats, auec les plus notables de ſa compagnée. Aucuns deſquels, c'eſt à ſçauoir le Duc d'Alençon, le Comte de Clermont, le Seigneur de la Trimoüille, (qui eſtoit ſon principal Gouuerneur) le Seigneur de Gaucourt, le Seigneur de Beaumanoir, le Seigneur de Maillé en Touraine, & autres des plus nobles de la compagnée, eſtoient veſtus d'habits Royaux, repreſentans les douze Pairs de France qui n'eſtoient point audit Sacre du Roy Charles, & Couronnement deſſus dit. Combien que les Pairs abſens feuſſent illec

Princes, & Seigneurs repreſentans les anciens Pairs de France.

Digitized by Google

illec euoquez, & appellez par leurs noms deuant le grand Autel de l'Egliſe Noſtre Dame, ainſi qu'il eſt d'ancienne couſtume, par le Roy d'Armes de France.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés le ſolennel Office du Sacre & Couronnement accomply, le Roy alla diſner en l'Hoſtel Epiſcopal de l'Archeueſque, les grands Seigneurs & Prelats en ſa compagnie : & diſna auec le Roy en ſa table ledit Archeueſque. Si les ſeruoient le Duc d'Alençon, le Comte de Clermont, & aucuns autres des plus nobles : & feit ce iour le Roy trois Cheualiers nouueaux dedans l'Egliſe de Noſtre-Dame, deſquels le Damoiſeau de Commercy feut l'vn. Et à ſon partement de Rheims y laiſſa le Roy pour Capitaine Antoine de Holande, nepueu dudit Archeueſque, puis s'en alla en pelerinage à Sainct Marcoul de Corbie, auquel lieu luy veinrent faire obeyſſance ceux de la ville de Laon, telle que auoient fait les autres villes deſſus dites.

Le Roy d'Armes appelle deuant l'Autel les Pairs *abſens.*

L'Archeueſque de Rheims premier Pair *diſne à la table du Roy, & non ceux qui repreſentoient les Pairs abſens.*

Le Roy fait des Cheualiers *le iour de ſon Sacre.*

Le Roy va en Pelerinage à S. Marcoul.

Henry VI. fils d'Henry V. Roy d'Angleterre, qui pendant la maladie du Roy Charles VI. & à l'ayde de Iean, & Philippes (pere & fils) Ducs de Bourgongne, & autres rebelles de France, auoit vſurpé vne partie du Royaume, au preiudice du Roy Charles VII. vray, & legitime heritier de la Couronne, duquel il ſe rendoit competiteur, ſans aucun Droit : vint à Paris l'an 1431. où à l'aage de 9. à 10. ans il fut ſacré, comme s'il euſt eſté Roy de France. Or bien que cette Ceremonie ſemble icy hors de ſuiet, & indigne d'eſtre miſe au rang des Couronnemens de nos legitimes Roys; toutesfois elle paroiſt tellement particulariſée, & remplie de ſi notables circonſtances, dont les Exemples pourroient ſeruir en autres occaſions, qu'en cette conſideration ſeulement, elle eſt icy inſerée de mot à mot, ainſi que la rapporte Enguerran de Monſtrelet au Volume II. de ſes Chroniques pages 77. & 78. de l'impreſſion de Mettayer l'an 1595. in folio.

Enuiron l'iſſuë du mois de Nouembre vint le ieune Roy Henry de Ponthoiſe à Sainct Denys en France, ſur l'intention d'aller à Paris pour luy faire enoindre, ſacrer, & couronner Roy du Royaume de France. Si eſtoit auec luy de la nation d'Angleterre, ſon oncle le Cardinal de Vinceſtre, & le Cardinal d'Iorth, ſon oncle, le Duc de Bethfort, & le riche Duc d'Iorth, les Comtes de Varuich, de Salſebery, de Suffort, & aucuns autres notables Cheualiers, & Eſcuyers de la nation de France, y eſtoient les Eueſques de Theroüenne nommé Meſſire Loys de Luxembourg, de Beauuais Maiſtre Pierre Cochon, de Noyon Maiſtre Iean de Mailly, de Paris & d'Eureux, Meſſire Iean Baſtard de Sainct Pol, Meſſire Guy le Bouteillier, le Seigneur de Courcelles, Meſſire Gilles de Clamecy, Meſſire Iacques Painel, Meſſire Iean de Preſſi, le Seigneur de Paſſy, le Baſtard de Thian, & aucuns autres. Si pouuoit auoir ledit Roy Henry tant en ſa compagnie comme au Pays aſſez prés à l'enuiron, de deux à trois mille combattans pour la ſeureté de ſa perſonne; & ſe partit de Sainct Denys pour aller à Paris enuiron neuf heures du matin : Et vindrent à l'encontre de luy iuſques à la Chapelle d'entre Paris, & Sainct Denys, Meſſire Simon Morier Preuoſt de Paris, pour luy faire reuerence, & honneur, & pluſieurs autres tous veſtus de ſatin vermeil, & chapperons de bleu. Auec leſquels eſtoient

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

grand nombre des plus notables Bourgeois de la ville de Paris, veſtus, & affublez de vermeil. Et aprés qu'ils eurent faicte la reuerence, vindrent audeuant dudit Roy les neuf Preux à cheual, chaſcun armé des armes à luy appartenans. En aprés vindrent le Cheualier du Guet, le Preuoſt des Marchans, auec eux les Officiers de la Cour, tous veſtus de pers, & chapperons vermeils. Et vn petit aprés enſuiuant vint Maiſtre Philippe de Moruillier premier Preſident, en habit Royal, & tous les Seigneurs de Parlement veſtus de longs habits de vermeils. Et aprés ſuiuoient les Seigneurs de la Chambre des Comptes, les gens des Finances, les Maiſtres des Requeſtes, & les Secretaires, & auoient robbes vermeilles. Et ainſi comme ils venoient l'vn aprés l'autre chaſcun ſelon ſon eſtat, ils faiſoient au Roy la reuerence, & aux Seigneurs eſtans auec luy: & quant eſt du commun il y en auoit ſans nombre: Et quand le Roy vint à l'entrée de la porte S. Denys, les armes de la ville y eſtoient ſi grandes, qu'en la nef d'icelles armes y auoit ſix hommes, l'vn en guiſe d'vn Eueſque, le ſecond l'Vniuerſité: le tiers les Bourgeois: & les trois autres eſtoient comme Sergens: leſquels à l'entrée de ladite porte preſenterent au Roy trois cœurs vermeils, dont au premier auoit deux couloms, au ſecond de petits oiſelets, qu'ils laiſſerent voler par deſſus le chef du Roy: & le tiers cœur eſtoit plein de violettes, & autres fleurs qu'ils ietterent ſur les Seigneurs. Et là tantoſt le Préuoſt des Marchans, & leſdits Eſcheuins apporterent vn Ciel d'azur ſemé de fleurs de Lys d'or, & le meirent & porterent tout parmy la ville par deſſus le Roy. Si auoit au Poncelet Sainct Denys vn eſchaffaut, ſur lequel eſtoit comme vne maniere de bois, où eſtoient trois hommes ſauuages, & vne femme qui ne ceſſerent de combatre l'vn contre l'autre, tant que le Roy & les Seigneurs fuſſent paſſez. Et auoit deſſoubs ledit eſchaffaut vne fontaine iettant hypocras, & trois Seraines dedans: & eſtoit ledit hypocras abandonné à chaſcun. Et depuis le Poncelet en tirant vers la ſeconde porte de la rüe S. Denys, auoit perſonnages ſans parler, de la Natiuité Noſtre-Dame, de ſon Mariage, & de l'Adoration des trois Roys, des Innocens, & du bon homme qui ſemoit ſon bled: & furent ces perſonnages tres-bien ioüez. Et ſur la porte S. Denys, fut ioüée la legende Sainct Denys, qui fut volontiers veuë des Anglois. En outre deuant les Innocens auoit vne maniere de foreſt en la ruë, dedans laquelle auoit vn cerf vif, & quand le Roy paſſa deuant on feit courre ledit cerf, & des chiens & veneurs: aprés fut grand piece chaſſé à force, & ſe vint rendre emprés les pieds du cheual du Roy, lequel Roy luy feit ſauuer la vie. Et à l'entrée de la porte du Chaſtelet, auoit encores vn eſchaffaut, ſur lequel auoit en perſonnage vn petit enfant en ſemblance du Roy veſtu de fleurs de Lys, deux Couronnes ſur ſon chef. Et à coſté dextre eſtoit en ſon perſonnage le Duc de Bourgongne, & le Comte de Neuers, qui luy preſentoient l'eſcu de France: & au coſté ſeneſtre le Duc de Bethfort ſon oncle, & les Comtes de Varuich, & de Salſebery, qui luy preſentoient l'eſcu d'Angleterre, & eſtoient tous veſtus par perſonnages des cottes d'armes des deſſus

Digitized by Google

dits Seigneurs : & de là s'en alla au Palais, où luy furent monſtrées les Sainctes Reliques, & à ceux qui eſtoient auec luy : & puis fut mené en l'Hoſtel des Tournelles pour prendre ſon repas : & quand il eut diſné, il alla voir la Royne ſa grande mere à l'Hoſtel de S. Pol. Et le lendemain fut mené au bois de Vincennes, où il fut iuſques au quinzieſme iour du mois de Decembre qu'il retourna au Palais. Et le 17. iour d'iceluy mois ſe partit de là à tout grande Seigneurie, tant de gens d'Egliſe comme ſeculiers, & s'en vint à l'Egliſe Noſtre Dame de Paris pour eſtre ſacré : auquel lieu de Noſtre Dame de Paris, auoit en la nef vn grand eſchaffaut de bois de quatre vingts pieds de long, & haut iuſques au Crucifix. Si montoit-on dedans iceluy par la nef, & deſcendoit-on par autre lieu dedans le Chœur : & fut ledit Roy ſacré par le Cardinal de Vinceſtre qui chanta la Meſſe, dont l'Eueſque de Paris ne fut point bien content, & dit qu'à luy appartenoit à faire iceluy Office. Et quand ce vint à l'offertoire, ledit Roy offrit vin & pain, ainſi qu'il eſt accouſtumé de faire en tel cas ; lequel vin eſtoit en vn grand pot d'argent doré : lequel pot fut reprins, & oſté de ladite Egliſe des Officiers du Roy : dont grandement deſpleut aux Chanoines d'icelle Egliſe, pourtant qu'ils diſoient ce à eux appartenir de droict. Si en feirent grande pourſuite enuers iceluy Roy & ſon Conſeil ; & en concluſion, aprés ce qu'il leur eut beaucoup couſté à faire ladite pourſuite, leur fut rendu : & furent faites en iceluy iour toutes les beſongnes appartenans audit Sacre, & plus enſuiuant les Couſtumes d'Angleterre que de France : & touſiours les Seigneurs cy-deſſus nommez, eſtoient au plus prés du Roy en ladite Egliſe chaſcun ſeruant de ſon Office. Et aprés que la Meſſe fut finée, le Roy retourna au Palais, & ſe ſeit, & diſna à la Table de Marbre enuiron le milieu d'icelle, & au coſté de la Chambre de Parlement à celle table, ledit Cardinal de Vinceſtre, & Maiſtre Pierre Cochon Eueſque de Beauuais, & Maiſtre Iean de Mailly Eueſque de Noyon, comme Pairs de France eſtoient enſuiuans. Et à l'autre coſté les Comtes de Stanffort, de Mortains, & de Salſebery. Si eſtoit grand Maiſtre d'Hoſtel Meſſire Iean Baſtard de S. Pol : & auec luy eſtoient deuant la viande Meſſire Guy le Bouteiller, Meſſire Gilles de Clamecy, & Meſſire Iean de Preſſy : le Seigneur de Courcelles fut pour ce iour grand Eſchançon, & Meſſire Iacques Painel fut pour ce iour grand Panetier, & vn Cheualier Anglois nommé Meſſire Vuatier de Hongrefort trencha deuant le Roy. Auquel diſner furent preſentez quatre entremets deuant la table : c'eſt à ſçauoir, le premier d'vn Image de Noſtre Dame, & vn petit Roy couronné emprés : le ſecond fut vne fleur de Lys couronnée d'or tenuë de deux Anges : le tiers vne Daine & vn paon : & le quart vne Dame & vn ſinge. Et quant eſt à parler des diuers mets de vins, & de viandes dont on y fut ſeruy, ils ſeroient trop longs à racompter, car il y en eut ſans nombre. Et pareillement y fut ioüé de pluſieurs inſtrumens de Muſique : & le lendemain enſuiuant furent faites de moult belles iouſtes en l'Hoſtel de S. Pol : deſquelles iouſtes emporterent le cry, &

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

eurent la voix des Dames le Comte d'Arondel, & Messire Iean Bastard de S. Pol, comme les mieux iouſtans : & aprés le deſſus dit Roy ſeiourna en ladite ville de Paris aucuns iours, & puis peu de temps aprés s'en retourna en la ville de Roüen.

Mais ce pretendu Roy ne ioüyt pas long temps de ſon iniuſte conqueſte, & outre ce 30. ans aprés, ſçauoir l'an 1461. fut ſpolié de ſon propre Royaume paternel, en ſuite de diuers ſouſleuemens, & guerres ciuiles ſuruenuës en ſon pays, & finit miſerablement le reſte de ſes iours dans la Tour de Londres, où il fut tué l'an 1470. De ſorte qu'on peut dire qu'il fut ruiné par les meſmes moyens dont ſon pere & luy auoient taſché de perdre la France.

Couronnement du Roy Louys XI. l'an 1461.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy Louys XI. à Rheims, le 15. Aouſt, iour de l'Aſſomption de la Vierge 1461. *par l'Archeueſque Iean Iuuenal des Vrſins.*

EXTRAICT *d'vne Relation particuliere dudit Sacre, manuſcrite.* L'an 1461. le 14. iour d'Aouſt entra Louys Roy de France tres-Chreſtien, & excellent Roy XI. de ce nom en ſa ville & Cité de Rheims, où alla au deuant de luy mon tres redouté Seigneur, Monſieur le Duc de Bourgongne iuſques à l'Abbaye de Sainct Thierry, acompagné de pluſieurs Princes, Barons, Cheualiers, & Eſcuyers, houſſez & habillez en la maniere qui enſuit.

Premierement, mondit tres-redouté Seigneur eſtoit monté ſur vn courſier blanc, habillé & houſſé d'vne tres-riche houſſure d'orfebueries & de pierreries. Monſieur de Charrolois, houſſé & habillé d'vne iaquette de drap d'or, & la houſſure de veloux blanc bordé de riche drap d'or. Monſ. le Comte de Neuers habillé d'vn tres-riche palletot de broderie, & houſſé pareillement. Monſ. le Comte d'Eſtampes, habillé d'vn riche palletot d'orfebuerie, & houſſé pareillement. Monſieur le Comte de Sainct Paul, houſſé d'vn riche drap d'or. Monſieur Adolphe de Cleues Sieur de Rauaſtein, habillé d'vn drap d'orfebuerie, & houſſé d'orfebueries, bordé de brodures, & à fermettes. Monſieur le Baſtard de Bourgongne, habillé d'vn riche palletot de drap noir, houſſé de broderie & d'orfebuerie, & ſa deuiſe de barbacanes. Monſieur de Croy, houſſé d'vn drap d'or noir. Monſieur de Chimay, pareillement. Monſieur de Wauurin, pareillement. Monſieur de Renti, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur Iean de Croy Sieur de Ruës du Meſnil. Monſieur le Bailly de Hainaut de drap d'or vermeil à vne Croix Sainct André, & groſſe trame d'orfebuerie. Monſieur Antoine de Croy Sieur de Sempy, houſſé d'vn drap d'or noir. Monſieur de Lannoy, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur de Haubourdin, enharnaché d'orfebuerie. Monſieur de Creuecœur, pareillement. Monſieur d'Auxy, pareillement. Monſieur de Hubercourt. Monſ. Philippes de Creuecœur, d'vn drap d'or noir. Monſieur de la Roche, d'vn riche drap d'or cramoiſy, & habillé d'vn palletot d'orfebuerie. Monſieur de Robais, houſſé d'vn drap de

Digitized by Google

veloux noir. Monſieur de Sainct Venant, houſſé d'vn drap de veloux my-party moitié bleu, & moitié violet, orné d'orfebuerie d'argent, ſur vne houſſe de ſatin cramoiſy. Meſſire Claude de Toulonion, & Meſſire Triſtan ſon frere, houſſez de veloux noir. Meſſire Simon de Lalaing, houſſé d'vn drap d'or vermeil tres-riche. Monſieur d'Eſtournay, d'vn veloux noir. Monſieur de Humiere, d'vn damas noir. Monſieur de Beaniou, idem. Monſieur Iacques de Bourbon, idem. Monſieur le Comte de Wirtemberg, idem. Monſieur de Bergues, d'vn veloux cramoiſy. Monſieur de Hamberche, d'vn veloux noir. Meſſire Adrian de Broſſelles ſieur de Bourdan, d'vn drap de damas bordé de riche drap d'argent. Monſieur de Boſſut, d'vn damas noir. Monſieur de Menelles en Flandres, d'vn veloux noir. Monſieur le Souuerain de Flandres, pareillement. Monſieur Philippes de Lalaing, & Monſieur de Cambray, houſſez de veloux noir. Meſſire Philippes Baſtard de Brabant, d'vn veloux vermeil. Monſieur de Montcourt, pareillement. Et pluſieurs Cheualiers Eſcuyers à grand nombre montez richement, habillez, & houſſez. Item, y auoit trois Cheualiers houſſez de drap d'or : c'eſt à ſçauoir, Monſieur le Mareſchal de France, Monſieur l'Admiral, Monſieur le Bailly de Senlis. Auſſi y auoit vn homme armé de pied en cap, nommé Poncelet de Riuiere.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy noſtre Sire habillé de damas blanc & rouge, & menoit-on deuant luy vn courſier blanc houſſé des armes de France, ſurquoy il monta à l'entrée de la porte de la ville.

Habit du Roy de damas blanc.

Le Roy monté ſur vn courſier blanc.

Le lendemain 15. iour d'Aouſt 1461. Monſieur le Mareſchal de France, Monſieur l'Admiral, Monſieur Daux, & autres allerent querir la Saincte Ampoulle de l'Egliſe de Sainct Remy, & fut portée par l'Abbé dudit lieu iuſques dedans l'Egliſe de Rheims, tout à cheual vn poiſle au deſſus, accompagné de pluſieurs Roys d'Armes, & Herauts pourſuiuans à ſon de Trompettes.

La Saincte Ampoulle.

S'enſuiuent les Pairs de France, qui feurent au Sacre & Couronnement du Roy noſtre Sire.

L'Archeueſque de Rheims, Duc & Pair. L'Eueſque de Langres, Duc & Pair. L'Eueſque de Chaalons, Comte & Pair. L'Eueſque de Noyon, Comte & Pair. L'Eueſque de Beauuais, Comte & Pair. Laon manque, vn Eueſque Pair.

Le Duc de Bourgongne premier, & Doyen des Pairs. Le Duc de Guyenne, Duc & Pair ; le Duc de Bourbon fut en ſon lieu comme Procureur. Le Duc de Normandie ; le Comte d'Angouleſme en ſon lieu. Le Comte de Flandres ; le Comte de Neuers en ſon lieu. Le Comte de Champagne ; le Comte de Vendoſme en ſon lieu. Le Comte de Toulouſe ; le Comte d'Eu en ſon lieu.

Autres Princes, Ducs & Comtes. Le Duc de Cleues, Comte de Marle. Le Comte de Charolois. Le Comte d'Eſtampes. Le Comte de Geneue. Le Comte de S. Paul. Le Comte de Dunois. Le Comte de Harcourt. Le Comte de Brienne. Le Comte de Portian. Le Comte de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Roussi. Le Comte de Wirtemberg. Le Comte de Bouchay. Le Comte de Brenne. Le fils du Marquis de Saluces. Le Comte de Saintres, sieur de Rochelay.

Autres Prelats. Le Patriarche d'Antioche. Le Cardinal de Constance. Le Legat du Pape. Les Archeuesques de Lion, de Bourges, & de Bourdeaux. Les Eueſques du Liege, Troyes, Chartres, du Puy en Auuergne, Paris, Cambray, Tournay, Senlis, Soiſſons, Alby, Rennes en Bretagne, Lizieux, Saluces, & Amiens. Les Abbez de Sainct Denys en France, de Sainct Rhemy de Rheims, de Sainct Vincent d'Igny.

S'enſuiuent les Cheualiers faicts & creez au Sacre & Couronnement du Roy noſtre Sire, tant par la main du Roy, que par la main de Monſieur le Duc de Bourgongne.

Le Roy creé Cheualier le iour de ſon Sacre.

LE Roy fut creé par la main de Monſieur le Duc de Bourgongne. Et le Roy feit & crea Monſieur de Beaujeu, Monſieur Iacques de Bourbon, le Comte de Geneue, le Comte de Portian, le Comte de Wirtemberg,

Le Roy cree des Cheualiers.

Meſſire Iean de Luxembourg, le fils du Marquis de Saluces, le Vicõte de Gaules, Iean de Montmorency ſieur de Niuelle, Monſieur de Bourbon, le ſieur de Craon, le ſieur de Chaſtillon, le Baron de Ferrieres, le Seigneur de Dampmarch, le Sieur de Dureſelles, le Sieur de Renty, Iean de Croy ſieur des Ruës, Anthoine de Croy ſieur de Sempy, Antoine de Lalaing Sieur de Bourdan, Pierre de Bourbon, le Sieur de Chimay, Monſieur de Lau, Arnoul de Hornes ſieur de Bruneau, Iean de Creuecœur, le ſieur de Beauſen, le ſieur de Iraſengues, Iean de Montmorency, Iean de Halbi, Meſſire Charles de Gaucourt, Bernard de Moreul, Vicomte de Noſtre-Dame, le ſieur de Licternede, le ſieur de Vilmaiſons, Charles de Vieſuille, Iean ſon frere, Iean de Sarengnier, Hue ſon frere, Roger Paſſet, Louys d'Eſtournay ſieur de Beuz, le ſieur de Montreul, Philippes de Bigorne, Iean Remy, Amaury de S. Lizier, Michel de Gournaux, Nicolas Rouſſet, Nicolas d'Oſche, Bernois de Sornu, Iean de Caſtelus, Honoré de Marle, Artus de Longueual, Sigemond de Salemberde. Louys de Montorembert, Antoine Boutillier, Philippes Sourbrun, Barthelemy de Conflans, Guillaume d'Eſtaule, Iean de Vermeilles, Robert du Queſnay, Guillaume de Trieffons, Adrian de Billon, Pierre Herruche, Emerard Forceaux, Iean de Raueſtan, Iean Diſque, Charles de Potiers, Geofroy de Mont de fer, Florimond de Villiers, Claude d'Aumale, Nicolas de Conſielles, Geſtrendon, Morata, Deruenne, Iean Laye Guillaume Gatien, Meſſire Werry Rouſſet, Iean Deluge, Iean du Change, Adrien Bachelier, le ſieur de Crammail, & de Vburtoy *, Iean de Mailly ſieur de Boutancourt *, Iean d'Auly ſieur de Vauarenne, Iean Sanglier, Iean de Sailly, Morlet Renty, Oudart de Renty, François de Sercus, André de Mailly, Salladin de Bornas, dit le haut Pas, Honoré Carpantier, le ſieur de la Feillée, le ſieur de Vendel, le ſieur de Cobas, le ſieur de Loncepreau. Sanſon de Sainct Germain, le ſieur de Bouteuille, Iean la Perſonne ſieur de Cantin, Iean Piſſeleu ſieur de Hely, Iean de Lubé, le ſieur d'Anguilliers *, le ſieur de Planſin,

* *al.* Vburroy,

* *al.* Boulancourt.

* *al.* d'Arguilliers.

Digitized by Google

Sacres et Covronnemens des Roys.

Louys Chantemarle: Philippes Villain: Guillaume de Fontaine: Iean Bureau: Libert de Ligny ſieur d'Oneſſy: Pierre d'Orguimont: Monſieur le Bourg: & de la Guelle, Antoine de Villerual: Iean le Cohurre: ſieur de Viſurange: Adrien de Bourg: Iean Maret: ſieur de Chaſteau Regnault: Iean de Lannoy. Thibault de Cranes: le ſieur de Rouurou: Le ſieur de Laiſneuille: Meſſire Guillaume de Bello: Meſſire Iean Cornolphin.

Les Pairs Clercs aſſis à la table du Roy à main dextre, & les Pairs Laics à main ſeneſtre.

Quand le Roy veint à la ſale, il eſtoit à la dextre du Duc de Cleues. A la table, le Roy eſtoit aſſis au milieu: à dextre les Prelats Pairs: à ſeneſtre les Pairs Laics Ducs, & Comtes. Audeuant de la table du Roy eſtoit le Mareſchal de France, tenant vne eſpée nuë en ſa main. Le Comte de Portian ſeruoit pour grand Maiſtre de France: Ioüachin Rouault ſeruoit pour premier, & grand Eſcuyer de France.

Le Mareſchal de France tient vne Eſpée *nuë en ſa main au deuant de la table du Roy.*

Iean ſieur de Foreſtel, Cheualier du Comté de Hainaut, és Annales d'Angleterre, qui finiſſent l'an 1471. Le quatorzieſme iour du mois d'Aouſt, audit an ſoixante & vn, entra le Roy Louys en la ville & Cité de Rheims, accompagné du noble Duc de Bourgongne, & du Comte de Charrolois, ſon fils, du Duc de Bourbon, du Duc de Cleues, & du Seigneur de Raueſtain ſon frere, tous trois nepueux du Duc Philippes, du Comte de Neuers, & du Comte d'Eſtampes, ſon frere, de Meſſire Iean de Lorraine, du Comte de Sainct Pol, & tant d'autres Seigneurs, Barons & nobles hommes, que plaiſir eſtoit à regarder: Car tous eſtoient richement habillez: Puis y eſtoient le Comte d'Angouleſme: le Comte d'Eu; le Comte de Vendoſme: le Comte de Grandpré: Meſſire Philippes de Sauoye: le Comte de Naſſau, & pluſieurs autres.

Le Roy Louys XI. eſt fait Cheualier *le iour de ſon Sacre par Philippes le Bon Duc de Bourgongne.*

Le lendemain iour de l'Aſſomption Noſtre-Dame fut le Roy Louys ſacré Roy de France par l'Archeueſque de Rheims: Preſens à ce les Pairs de France, ou leurs Procureurs. Et lors comme le Roy fut habillé & preſt pour receuoir le Sacre, il tira ſon eſpée, & la bailla au Duc Philippes de Bourgongne, en luy priant qu'il le fiſt Cheualier de ſa main. Qui fut choſe nouuelle: Car l'on dit communement que tous fils de Roys ſont Cheualiers ſur les fonts, & à leurs Bapteſmes. Neantmoins le Duc Philippes pour obeir, luy donna l'Accollée, & le feit Cheualier; Puis le Roy preſtement feit auſſi Cheualiers cinq, ou ſix nobles hommes, qui là prés de luy eſtoient: Ceſt à ſçauoir le Seigneur de Beauieu, & Iacques ſon frere, freres au Duc de Bourbon, les deux fils du Seigneur de Crouy, & Maiſtre Iean Bureau, Treſorier de France; Puis pria au Duc de Bourgongne qu'il feiſt les autres qui le vouloient eſtre. Si en feit aucuns, tant qu'il en fut tanné: Puis commit l'office aux autres Seigneurs qui en feirent tant que longue choſe ſeroit à les nommer: Mais l'on diſoit qu'il y en eut fait ce iour prés de deux cens. Pluſieurs beaux myſteres & ceremonies furent faictes au Sacre du Roy: Aprés leſquelles accomplies, & le ſeruice fait, on alla diſner.

Cheualiers *faits au Sacre du Roy.*

Les Pairs de France ſieent à la table du Roy.

Et ſeirent à la table du Roy les douze Pairs de France: A laquelle ſolennité furent preſens de gens Eccleſiaſtiques le Cardinal de Con-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſtance: le Patriarche d'Antioche, vn Legat du Pape, quatre Archeueſques, dix-ſept Eueſques, & ſix Abbez de France, ainſi que tenus y eſtoient. Quand les tables furent oſtées, le noble Duc de Bourgongne, vſant de ſon accouſtumée benignité, & nobleſſe de courage, ſe meit à genoux deuant le Roy, & luy pria au nom de la mort & Paſſion de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, qu'il voulſiſt pardonner ſon maltalent à tous ceux qu'il tenoit ſuſpects d'auoir mis le diſcord entre ſon feu pere, & luy; Et outre, qu'il voulſiſt tous les Officiers de ſondit feu pere entretenir en leurs Offices. Leſquelles Requeſtes le Roy luy accorda, reſerué ſept perſonnages. Ne ſçay pas quels: Puis luy dit le Duc: Mon tres-redouté Seigneur ie vous fais Hommage preſentement de la Duché de Bourgongne, & des Comtez de Flandres, & d'Artois, & generalement de tous les Pays que ie tiens de la noble Couronne de France, vous tiens à Seigneur, & vous promets obeiſſance, & ſeruice, non pas ſeulement de celles que ie tiens de vous: mais de mon corps & de mes hommes, ſi meſtier en auez en Paix, ou en Guerre, tant que ie viuray: Atout auſſi tant d'or & d'argent que ie pourray finer. Aprés leſquelles paroles, tous les autres Princes, Ducs, Comtes, Barons, & Seigneurs, qui le debuoient, feirent hommage au Roy Louys. Puis ſe partirent de Rheims & s'en allerent le Roy & ſa compagnie à Meaux en Brie, & de là à Sainct Denys. Si alla le Roy au Sepulcre de ſon pere, faire ſa deuotion.

Le Duc de Bourgongne, & les autres Princes & grands Seigneurs font la Foy & Hommage au Roy le iour de ſon Sacre.

Et entre temps le Duc de Bourgongne alla de Meaux à Paris, où il arriua le penultieſme iour d'Aouſt, à bien petite route. Car parauant eſtoit deſia à Paris ſon fils Charles, à tout la plus part de ſes gens, ſept ou huit iours deuant luy.

Extraict des Chroniques de Monſtrelet l'an 1461. Volume III. Si toſt comme le Dauphin ſçeut le treſpas de ſon pere, il enuoya haſtiuement en la Ville de Heſdin ſon meſſage au Duc Philippes de Bourgongne, qui luy ſignifia le treſpas du Roy, mais le Duc en eſtoit ià aduerty: & prindrent iour le Dauphin, & le Duc, de eſtre à Aueſnes en Hainaut pour d'illec tirer à Rheims, pour ſacrer illec iceluy Daulphin Roy de France. Et pour plus grande ſeureté de ce faire, le Duc feit mettre ſus en armes tous les nobles hommes de tous ſes Pays: & leur ordonna par ſes mandemens, que tous feuſſent en point autour de Sainct Quentin en Vermandois au huitieſme iour d'Aouſt lors prochain. Et lors n'y eut Seigneur, ne Baron qui ne ſe meiſt au plus beau point de monture, & de harnois qui faire le pouuoient, & ou plus grand nombre d'hommes d'armes, & d'Archiers, ſi que ce fut vne moult noble choſe à regarder. Mais quand le Daulphin fut aduerty, que le Duc mettoit ſus ſi grande armée, doubtant que les Pays où ils paſſeroient, ne feuſſent tous mangez & gaſtez, il pria au Duc qu'il voulſiſt mettre ius celle Armée, & qu'il ne menaſt auec luy, que les plus grands de ſes Pays à leur Eſtat quotidian, armez ou deſarmez: ce que le Duc feit volontiers, & renuoya la pluſpart de ſon armée chaſcun en ſa place; & n'allerent auec luy que enuiron quatre mille combatans

Digitized by Google

batans le mieux en poinct, qu'oncques furent nobles hommes : & si tous y feussent allez, l'on disoit lors qu'ils eussent esté plus de cent mille combatans. D'autre part des Pays du Roy venoient tous les iours au Daulphin plusieurs Seigneurs eux rendre à son obeyssance, & le cognoistre à Roy, & semblablement ceux des bonnes villes. Tost aprés les nouuelles du trespas venuës à la cognoissance du Duc Philippes de Bourgongne, il se partit de Hesdin, & s'en alla à Auesnes en Hainault deuers le Daulphin qui là l'attendoit, & eux mis ensemble fut fait vn moult notable Seruice pour le feu Roy les deux & troisiesme iour d'Aouſt. Auquel furent, faisans le deüil vestus de noir, iceluy Daulphin en chef, & aprés luy le Duc Philippes de Bourgongne, & puis son fils Comte de Charrolois aprés luy : Puis le suiuoit le Comte d'Estampes, Iacques de Bourbon, Adolf de Cleues, & autres plusieurs grands Seigneurs. Et le Seruice fait, tout incontinent le Daulphin, que ie nommeray desormais le Roy, lors se vestit de pourpre, qui est à la coustume de France : pource que si tost comme le Roy est mort, son fils plus prochain se vest de pourpre, & se nomme Roy : car le Royaume n'est iamais sans Roy. Le quatriesme iour d'Aouſt se partit d'Auesnes le Roy Louys pour tirer vers Laon ; & le Duc de Bourgongne s'en partit le lendemain pour tirer vers Sainct Quentin, pour recueillir les nobles hommes de ses pays, qu'il auoit mandez venir illec, & pour le compagner au Sacre du Roy. Entre ces choses le corps du feu Roy Charles fut embaulmé, & porté sur vn chariot à grande humilité, couuert de drap d'or, iusques à Paris en l'Eglise de Nostre-Dame, là où sur son corps fut fait vn moult noble Seruice : puis fut porté à Sainct Denys, & sur son corps fut fait derechef vn moult beau Seruice : puis fut mis en terre auec les autres Roys ses predecesseurs, qui sont enterrez en l'Eglise de celle Abbaye de Sainct Denys.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le quatorziesme iour d'Aouſt l'an 1461. entra le Roy Louys de France en la Cité de Rheims, accompagné du noble Duc Philippes de Bourgongne, & du Comte de Charrolois son fils, du Duc de Bourbon, du Duc de Cleues, du Seigneur de Raueſtain son frere, tous trois nepueux dudit Duc Philippes, du Comte de Sainct Pol, & de tant d'autres Barons, Seigneurs & nobles hommes, que noble chose estoit à regarder, car tous estoient richement habillez : puis y estoient le Comte d'Angoulesme, le Comte d'Eu, le Comte de Vendosme, le Comte de Grandpré, Messire Philippes de Sauoye, le Comte de Nassau, & plusieurs autres.

Et le lendemain iour de l'Assomption Nostre-Dame fut ledit Roy Louys sacré, & fait Roy de France par l'Archeuesque de Rheims, presens les Pairs de France, ou leurs Procureurs. Et lors comme le Roy fut habillé, & prest pour receuoir le Sacre, il tira son espée & la bailla au Duc Philippes de Bourgongne, en luy priant qu'il le feist Cheualier de sa main. Qui fut vne nouuelle chose : Car l'on dit communement, que tous les fils des Roys de France sont Cheualiers sur

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy Louys XI. ſe fait faire Cheualier par Philippes le Bon Duc de Bourgongne.

les fonts à leur Bapteſme. Neantmoins le Duc pour luy obeyr, luy donna l'Accollée, & le feit Cheualier de ſa main, & cinq ou ſix Seigneurs qui là eſtoient: C'eſt à ſçauoir le Seigneur de Beaulieu, & Iacques ſon frere, freres au Duc de Bourbon, les deux fils du Seigneur de Croy, & Maiſtre Iean Bureau, Treſorier de France. Puis pria au Duc de Bourgongne, qu'il feiſt les autres qui le vouloient eſtre: & il en feit aucuns, tant qu'il en fut tanné: & commit cét office aux autres Seigneurs, qui en feirent tant que longue choſe ſeroit de les nommer tous icy: Mais l'en diſoit lors, qu'il y eut cedit iour faits prés de deux cens Cheualiers nouueaux. Pluſieurs beaux myſteres & ceremonies furent faictes à ſacrer le Roy. A ce noble myſtere furent preſens, outre & auec les Seigneurs temporels qui y eſtoient, le Cardinal de Conſtances, le Patriarche d'Antioche, vn Legat du Pape, quatre Archeueſques, dix-ſept Eueſques, & ſix Abbez. Aprés le Sacre, diſnerent à la table du Roy les douze Pairs de France, ainſi que faire le deuoient. Quand les tables furent oſtées, le noble Duc de Bourgongne vſant de ſon accouſtumée benignité, & nobleſſe de courage, ſe meit à genoux deuant le Roy, & luy pria en l'honneur de la Paſſion, & de la Mort de noſtre Seigneur, qu'il vouſiſt pardonner ſon mautalent à tous ceux qu'il tenoit ſuſpects d'auoir mis le diſcord entre ſon feu pere & luy, & qu'il vouſiſt tous les Officiers de ſon feu pere entretenir en leurs Offices, ſe n'eſtoit que par bonne & deuë information fuſt trouué qu'ils euſſent fait faute en leurs Offices. Laquelle requeſte luy accorda, reſeruées ſept perſonnes, ne ſçay quelles. Puis luy dit le Duc: Mon tres-redouté Seigneur, ie vous fais hommage preſentement de la Duché de Bourgongne, des Comtez de Flandres, & d'Artois, & de tous les Pays que ie tiens de la noble Couronne de France, & vous tiens à Seigneur, & vous en promets obeyſſance & ſeruice; & non pas ſeulement de celles que ie tiens de vous, mais de tous mes autres Pays que ie ne tiens point de vous: & d'autant de Seigneurs & nobles hommes de gens de guerre & autres qui y ſont, que i'en pourray traire, ie vous en promets faire ſeruice auec mon propre corps, tant que ie viuray: auec auſſi tout quanque ie pourray finer d'or, & d'argent. Aprés leſquelles paroles, tous les autres Princes, Ducs, & Comtes, & tous les autres Seigneurs feirent hommage au Roy. Puis ſe partirent de Rheims ces choſes ainſi faictes, & s'en allerent à Meaux en Brie: de là s'en alla le Roy à Sainct Denys & au ſepulcre de ſon pere faire ſa deuotion: & entre temps le Duc de Bourgongne à petite compagnie s'en alla de Meaux à Paris, & y arriua le Dimanche penultieſme iour d'Aouſt, & trouua à Paris ſon fils, & la pluſpart de ſes gens qui y eſtoient arriuez huict iours deuant.

Requeſte dudit Duc au Roy, qui luy eſt accordée.

Foy, & Hommage rendus au Roy Louys XI. le iour de ſon Sacre, & Couronnement, par Philippes le Bon Duc de Bourgongne, & autres Princes & Seigneurs.

Digitized by Google

Entrée & reception dudit Roy Louys en la ville de Paris, au retour de ſon Sacre.

LE Lundy dernier iour d'Aouſt audit an 1461. s'en iſſit de Paris aprés diſner, le tres-noble Duc Philippes de Bourgongne, moult noblement accompagné pour compagner le Roy, qui ce iour meſme y deuoit entrer pour la premiere fois aprés ſon Sacre, & attendoit aprés le Duc aux champs. Quand doncques ils eurent trouué l'vn l'autre, & honoré comme bien faire le ſçauoient, ils feirent mettre leurs gens en ordonnance pour entrer en la ville en la maniere qui s'enſuit. Et premierement deuant tous les autres alloient le Seigneur de Rauestain, le Seigneur de Bauſſegines & le Seigneur de la Roche tous trois en rang, chaſcun ayant ſix Pages aprés luy tant noblement montez, & tant richement fringans, que noble choſe eſtoit à regarder. Aprés leſquels ſuiuoient deux à deux en rang les Archiers du Comte d'Eſtampes, qui eſtoient vingt & quatre moult bien en point, & deux Cheualiers auec eux comme leurs Chefs. Et aprés eux ſuiuoient le Comte de Neuers, & ledit Comte d'Eſtampes freres; & aprés le Comte d'Eſtampes eſtoient treize Pages moult richement habillez, & aprés eux tous les Seigneurs & Gentilshommes de l'Hoſtel dudit Comte, tant noblement montez & habillez, que belle choſe eſtoit à regarder, & eſtoient plus de trente. Aprés ceux-cy eſtoient les Archiers du Duc de Bourbon iuſques à 24. ou plus. Aprés ceux-cy eſtoient les Archiers du Comte de Charrolois iuſques à trente tres-bien en point, & deux Cheualiers, leſquels eſtoient leurs Chefs. Puis y eſtoient deux Cheualiers Capitaines des Archiers du Duc de Bourgongne, qui conduiſoient les Archiers du Duc, qui eſtoient illec iuſques à cent moult bien en point. Aprés les Archiers du Duc ſuiuoient les Seigneurs, & les nobles hommes de ſa compagnie, & de ſon Hoſtel en grand nombre, tant richement montez, parez & houſſez, que c'eſtoit noble choſe à regarder, & eſtoient plus de deux cens, & quarante houſſures pendans iuſques à terre, moult nobles, & moult riches. Puis eſtoient aprés eux l'Admiral de France, & le Mareſchal, & autres pluſieurs Seigneurs & Gentilshommes de l'Hoſtel du Roy, iuſques à quarante houſſures moult bien en point. Et deuant ceux-cy eſtoient les Comtes d'Eu, de la Marche, & de Patriarch, ſans houſſures, tous trois en rang. Puis ſuiuoient les Herauts du Roy & des Princes, qui eſtoient bien ſoixante & ſeize. Puis y eſtoient les Archiers du Roy iuſques à ſix-vingts tres-bien en point, chaſcun ayant ſon Valet de pied de coſté luy. Puis y eſtoient les Trompettes iuſques à 54. mais ne ſonnoient, ſinon celles du Roy. Aprés les Trompettes eſtoient le Mareſchal de Bourgongne, & le Seigneur de Croy moult bien en point, & richement. Aprés eux eſtoient Ioachin Rouhault premier Eſcuyer d'Eſcuyerie du Roy, portant l'eſpée en eſcharpe. Aprés luy eſtoit le fils de Floquet, qui portoit le heaume du Roy à vne Couronne d'or moult riche. Entre cettuy-cy & le Roy eſtoit vn cheual que l'en

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

menoit à dextre, couuert de veloux bleu tout ſemé de fleurs de Lys d'or. Puis y eſtoit le Roy monté ſur vn blanc cheual, veſtu d'vne robbe de ſoye blanche ſans manches, & affublé d'vn petit chapperon loqueté. Et entour luy eſtoient quatre Bourgeois de Paris, qui portoient ſur lances vn drap d'or, dont ils couuroient ledit Roy, ainſi que l'on fait quand l'en porte le S. Sacrement de l'Autel; & derriere le Roy eſtoient deux hommes d'armes de pied, tenans chaſcun vne hache en ſa main. Puis ſuiuoit aprés le Roy, le noble Duc de Bourgongne, tant noblement, & tant richement habillé luy & ſon cheual, que les bagues valoient dix cens mille eſcus, comme diſoit commune renommée. Et aprés luy eſtoient neuf Pages, tant noblement montez & habillez, que c'eſtoit noble choſe à regarder. Chaſcun Page portoit ſalade moult riche; & entre les autres y en auoit vne que l'en diſoit valoir cent mille eſcus: le chanfrain du cheual du Duc eſtoit tout chargé de pierreries moult riches. Delez le Duc à ſa ſeneſtre eſtoit le Duc de Bourbon ſon nepueu, moult richement monté & habillé. Et au coſté ſeneſtre du Duc de Bourbon, eſtoit le Comte de Charrolois fils du Duc de Bourgongne, tant bien en point, & tant richement, que c'eſtoit merueilles à regarder. Aprés ceux-cy vn ieet de pierre, ſuiuoit le Duc de Cleues, moult richement paré de pierreries, & autrement. Puis y eſtoient tous les autres Seigneurs de la compagnie du Roy ſi grand nombre, que iuſques à douze mille cheuaux, tant beaux & tant richement parez, que noble choſe eſtoit à regarder: non pas ainſi, ne ainſi houſſez comme ceux du party de Bourgongne; car pluſieurs y eſtoient qui ne ſçauoient comment ils eſtoient du Roy, ou bien ou mal. Mais deuant que cette maniere d'entrée commençaſt, vint vn Cardinal, & auec luy vindrent ceux de Paris faire la reuerence au Roy au dehors de la Ville. Le Duc d'Orleans n'iſſit point de Paris, tant pour ſon ancienneté, comme pource qu'il faiſoit deüil pour le Roy Charles: mais il ſe meit en vne chambre ſur la ruë pour veoir paſſer toute la compagnie: & auſſi feit la Ducheſſe d'Alençon, & ſon fils le Comte du Perche aagé de quinze ans, ou enuiron, en noble eſtat & ioyaux: car ſon pere fut mis hors de priſon, ſi toſt comme le Roy Charles fut treſpaſſé. A l'entrée de la porte de Paris eſtoit vne nef moult bien faite: de laquelle par engin deſcendirent deux Angelets droit deſſus le Roy, & luy poſerent vne Couronne ſur ſon chef, puis remonterent en leur nef. En la ruë S. Denys eſtoit vne fontaine qui donnoit vin & hypocras à ceux qui boire en vouloient. Au coin d'vne ruë prés du cartier des Halles, eſtoit vn Boucher de Paris, qui s'eſcria à haute voix quand il veit le Duc de Bourgongne, & luy dit: Franc & noble Duc de Bourgongne, vous ſoyez le bien venu en cette ville de Paris, long temps a que vous n'y fuſtes, combien que vous y ayez eſté moult deſiré. A l'entrée du Chaſtelet eſtoit faite la priſe de la Baſtille de Dieppe, que le Roy Louys auoit conquiſe luy eſtant Daulphin. Et en autre lieu eſtoit la crucifixion de Noſtre Seigneur; puis y eſtoient Hiſtoires de diuers myſteres. Et ſi eſtoient les ruës ſi

Duc d'Alençon hors de priſon aprés la mort du Roy.

Paroles d'vn Boucher au Duc de Bourgongne.

Digitized by Google

pleines de gens, que à pou pouuoient paſſer ceux de cheual: iaçoit ce que l'on ait crié à ſon de trompe, que nul ne ſe trouuaſt ſur les ruës par où le Roy deuoit paſſer : mais ce nonobſtant chaſcun deſiroit à voir ſi grand Nobleſſe. Car là eſtoit toute la Seigneurie de France, excepté le Roy René de Sicile, & ſon frere le Comte du Maine, qui ſe tenoit auec la veufue Royne ſa ſœur: Auſſi n'y furent point le Duc de Bretagne, le Duc d'Alençon, ne le Comte d'Armignac, que le Roy defunt auoit declaré banny de ſon Royaume, & declaré tous ſes biens confiſquez: Mais toſt aprés, c'eſt à ſçauoir le dix-huictieſme iour de Septembre il vint à Paris deuers le nouueau Roy, qui luy feit bonne chiere, & l'abſout, & luy rendit toutes ſes terres & Seigneuries: puis ſe trouua deuers le Duc de Bourgongne, qui luy feit auſſi tres-bon recueil. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy Louys venu à Paris (comme dit eſt) il s'en alla tout droit à l'Egliſe de Noſtre-Dame, où il feit ſa deuotion: & feit illec le ſerment tel, que les Roys ont accouſtumé de faire à leur premiere entrée dedans la ville, & feit en celle Egliſe quatre Cheualiers nouueaux : Puis remonta à cheual & s'en alla au Palais, qui eſtoit tendu, & paré moult noblement: & là tint il Cour planiere & y ſoupa, & auec luy à ſa table ſouperent les Pairs de France, & ceux de ſon Sang. Et le lendemain s'en alla loger aux Tournelles. Le Duc de Bourgongne fut touſiours logé en ſon Hoſtel d'Artois, qui eſtoit tout tendu, & paré moult noblement, & de la plus riche tapiſſerie que les Pariſiens euſſent oncques veuë : & ſi y eſtoit ſon Eſtat tant riche, & tant noble, que Prince teniſt oncques: ſi que tout le monde alloit en ſondit Hoſtel, & s'eſmerueilloit de la grande largeſſe qu'il veoit: Meſmement quand il cheuauchoit par les ruës, pour aller en aucunes Egliſes faire ſa deuotion, tout le monde couroit pour le veoir, pource que tous les iours il portoit quelque nouuelle bague de ſi grand prix, que c'eſtoit nobleſſe à regarder: & ſi l'accompagnoient touſiours parmy la ville ſept ou huict que Ducs, que Comtes, & trente ou quarante de ſes Archiers eſtans à pied, tenans chaſcun en ſa main vn vouge, ou hache, ou autre baſton de guerre. En la ſalle de ſon Hoſtel, où il mangeoit, eſtoit vn dreſſoir quarré à degrez: lequel dreſſoir à l'heure du manger, eſtoit couuert & chargé de vaiſſelle d'or, & d'argent, moult riche: & à chaſcun cornet du dreſſoir, eſtoit vne vnicorne, tant riche, & tant bien faicte, que merueilles eſtoit à regarder. En ſon iardin eſtoit vn pauillon tendu moult riche, tout couuert par dehors de fin veloux, tout ſemé de fuſils d'or, eſtincellez d'or moult richement brodez, & entre les fuſils eſtoient les armes de tous ſes Pays, & Seigneuries, moult richement faictes. En concluſion fut le Duc à l'Hoſtel où par les ruës, chaſcun deſiroit à le veoir, tant pour ſon noble maintien, comme pour ſes grandes richeſſes.

Extraict de l'Hiſtoire du meſme Roy Louys XI. autrement dite la Chronique Scandaleuſe. Au mois d'Aouſt de l'année 1461. noſtre Souuerain Seigneur le Roy de France Louys, lors eſtant Daulphin de Viennois,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& aiſné fils du defunt Roy Charles VII. ſucceda à la Couronne, & fut ſacré Roy à Rheims par l'Archeueſque Iuuenal, auquel lieu il fut noblement accompagné par la pluſpart des Seigneurs de nom de ſon Royaume en moult grand, & notable nombre.

Entrée du Roy Louys XI. à Paris aprés ſon Sacre.

Et le dernier iour dudit mois d'Aouſt, il partit d'vn Hoſtel eſtant aux Fauxbourgs de la porte Sainct Honoré, nommé les Porcherons, appartenant à Meſſire Iean Bureau, qui fut fait Cheualier audit Sacre à Rheims; pour venir faire ſon Entrée en ſa bonne ville de Paris. Au deuant de laquelle Entrée iſſirent hors de la ville tous les Eſtats d'icelle, & par bel ordre, pour illec trouuer le Roy, & luy faire la reuerence & le bien viengner. En laquelle aſſemblée eſtoit l'Eueſque de Paris nommé Chartier, l'Vniuerſité, la Cour de Parlement, le Preuoſt de Paris, Chambre des Comptes, & tous Officiers, le Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins tous veſtus de robes de damas fourrées de belles martres. Et leſquels Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins vindrent aux champs rencontrer & faire la reuerence au Roy, & propoſa deuant luy pour ladite ville ledit Preuoſt des Marchans nommé Maiſtre Henry de Liures, qui luy bailla, & preſenta les clefs de la porte Sainct Denys, par où il fit ſadite Entrée. Et ce fait chaſcun ſe tira à part: & au meſme lieu le Roy fit ce iour grand nombre de Cheualiers. Et en venant le Roy par ladite porte Sainct Denys, il trouua prés de l'Egliſe de Sainct Ladre vn Herault monté à cheual reueſtu des armes de ladite Ville, qui eſtoit nommé Loyal Cœur, qui de par ladite ville luy preſenta cinq Dames richement aournées, leſquelles eſtoient montées ſur cinq cheuaux de prix, & eſtoit chaſcun cheual couuert & habillé de riches couuertures toutes aux armes d'icelle Ville: Leſquelles Dames & chaſcune par ordre auoient tous perſonnages tout compilez à la ſignification de cinq lettres faiſans Paris, qui toutes parlerent au Roy ainſi que ordonné leur eſtoit.

Et en icelle entrée faiſant, le Roy eſtoit moult noblement accompagné de tous les grands Princes, & nobles de ſon Royaume; comme de Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bourgongne, de Bourbon, & de Cleues, le Comte de Charrolois fils vnique dudit Duc de Bourgongne, des Comtes d'Angouleſme, de Sainct Pol, & de Dunois, & autres pluſieurs Comtes, Barons, Cheualiers, Capitaines, & autres Gentilshommes de grande façon, qui pour honneur luy faire en ladite entrée, auoient de moult belles & riches houſſures, dont leurs cheuaux eſtoient tous couuerts; leſquelles houſſures eſtoient de diuerſes ſortes & façons, & eſtoient les vnes d'icelles de fin drap d'or, fourrées de martres ſebelines; les autres de veloux fourrées de pennes d'ermines, de drap, de damas, d'orfebuerie, & chargées de groſſes campanes d'argent blanches & dorées, qui auoient couſté moult grande finance: & ſi y auoit ſur leſdits cheuaux & couuertures de beaux ieunes enfans Pages, & bien richement veſtus; & ſur leurs eſpaules auoient de belles eſcharpes branlans ſur les croupes deſdits cheuaux, qu'il faiſoit moult bel & plaiſant veoir.

Digitized by Google

Et à l'entrée que fiſt le Roy à ladite ville de Paris par ladite porte Sainct Denys, il trouua vne moult belle nef en figure d'argent, portée par hault contre la maſſonnerie de ladite porte deſſus le pont-leuis d'icelle, en ſignifiance des armes de ladite ville : dedans laquelle nef eſtoient les trois Eſtats, & aux Chaſteaux de deuant & derriere icelle nef eſtoient Iuſtice, & Equité, qui auoient perſonnages pour ce à eux ordonnez ; & à la hune du maſt de la nef qui eſtoit en façon d'vn lys, yſſoit vn Roy habillé en habit Royal que deux Anges conduiſoient. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et vn peu auant dedans ladite ville eſtoient à la fontaine du Ponceau hommes & femmes ſauuages qui ſe combatoient, & faiſoient pluſieurs contenances : & ſi y auoit encores trois belles filles faiſans perſonnages de Seraines, & diſoient de petits motets, & bergerettes. Et prés d'eux ioüoient pluſieurs bas inſtrumens qui rendoient de grandes melodies. Et pour bien raffreſchir les entrans en ladite ville, y auoit diuers conduits en ladite fontaine iettans laict, vin, & hypocras, dont chaſcun buuoit qui vouloit : Et vn peu audeſſoubs dudit Ponceau à l'endroit de la Trinité, y auoit vne Paſſion par perſonnages, & ſans parler, Dieu eſtendu en la Croix, & les deux larrons à dextre, & à ſeneſtre. Et plus auant, à la porte aux peintres, auoit autres perſonnages moult richement habillez, & à la fontaine Sainct Innocent y auoit auſſi perſonnages de chaſſeurs qui accueilloient vne biſche illec eſtant ; qui faiſoient moult grand bruit de chiens & de trompes de chaſſes. Et à la boucherie de Paris y auoit eſchaffaux figurez à la Baſtille de Dieppe. Et quand le Roy paſſa il ſe liura illec merueilleux aſſault de gens du Roy à l'encontre des Anglois eſtans dedans ladite Baſtille, qui furent prins & gagnez, & eurent tous les gorges couppées. Et contre la porte du Chaſtelet y auoit de moult beaux perſonnages. Et outre ledit Chaſtelet ſur le Pont aux changes y auoit autres perſonnages, & eſtoit tout tendu par deſſus : & à l'heure que le Roy paſſa, on laiſſa voler parmy ledit pont plus de deux cens douzaines d'oyſeaux de diuerſes ſortes & façons, que les oyſeleurs de Paris laiſſerent aller, comme ils ſont tenus de ce faire : pour ce qu'ils ont ſur ledit pont lieu & place à iour de Feſte pour vendre leſdits oyſeaux. Et par tous les lieux en ladite ville par où le Roy paſſa celle iournée, eſtoit tout tendu au long des rües bien notablement : & ainſi s'en alla faire ſon oraiſon en l'Egliſe Noſtre Dame de Paris, & puis s'en retourna ſouper en ſon Palais Royal à Paris en la grande ſalle d'iceluy : lequel ſouper fut moult bel, & plantureux, & coucha celle nuict audit Palais. Et le lendemain premier iour de Septembre audit an 1461. il ſe deſlogea dudit Palais, & s'en alla loger en ſon Hoſtel des Tournelles prés de la Baſtille de Sainct Antoine, où il ſeiourna depuis par aucun temps : Et là il fiſt, & ordonna pluſieurs choſes touchant les affaires de ſon Royaume, & illec fiſt pluſieurs ordonnances.

Nicolle Gilles, & F. de Belleforeſt Comingeois en leurs Chroniques, & Annales de France. Si toſt que le Roy Louys XI. ſceuſt la mort de Charles VII. ſon pere, il ſe miſt en chemin pour s'en venir prendre poſſeſſion

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

du Royaume, & auec luy vindrent les Ducs de Bourgongne, & de Cleues; le Comte de Charrolois fils dudit Duc de Bourgongne, & plusieurs autres gens, & grands Princes desdits Pays de Flandres qui l'accompagnerent iusques à Rheims; & là se rendirent les Ducs d'Orleans, & de Bourbon, & la pluspart des grands Princes, & Seigneurs du Royaume: En la presence desquels il fut sacré en l'Eglise de Rheims par Monseigneur Iean Iuuenal des Vrsins, lors Archeuesque de Rheims, le iour de la Feste de l'Assomption Nostre-Dame, quinziesme iour d'Aoust: & le dix-septiesme iour dudit mois, le mesme Duc Philippes de Bourgongne luy fit Hommage (en l'Abbaye de Sainct Thierry, prés dudit lieu de Rheims) du Duché de Bourgongne, Pairrie, & Doyenné des Pairs de France, de la Comté de Flandres, & Pairrie d'icelle: & generalement des autres terres qu'il tenoit de la Couronne de France. Puis s'en partit le Roy, & s'en vint à Paris, où il fit son Entrée le dernier iour dudit mois d'Aoust en grand triomphe, & honneur: car presque tous les Seigneurs, & Barons de France y estoient.

Sacre du Roy Charles VIII. l'an 1484. le 30. May.

LE COVRONNEMENT DV ROY Charles VIII. à Rheims, le Dimanche 30. May, 1484. à son aage de 13. à 14. ans, par l'Archeuesque Pierre de Laual.

Extraict d'vne Relation manuscrite, qui porte ce titre. Cy-aprés s'ensuit la venuë du Roy Charles Huictiesme de ce nom à Rheims, pour receuoir son sainct Sacre & Couronnement; & les choses qui y furent faites. Ensemble le mystere du sainct Sacre, & Couronnement des Roys de France.

LE Samedy vingt-neufiesme iour du mois de May, l'an mille quatre cens quatre-vingts & quatre aprés disner, le tres-Chrestien Roy de France Charles Huictiesme de ce nom, aagé de prés de quatorze ans, fils du feu Roy Louys Onziesme de ce nom, & de la feuë Royne Charlotte fille de Sauoye, se partit du Chasteau de Gueux distant de la Cité de Rheims de deux lieuës, auquel il estoit arriué dés le Ieudy deuant, & iour de l'Ascension, pour aller audit Rheims prendre & receuoir son sainct Sacre & Couronnement, comme auoient fait ses predecesseurs Roys de France. Et enuiron vne heure aprés midy de ce iour, se partirent pour aller au deuant dudit Roy, les gens d'Eglise, Escheuins, Nobles, Bourgeois & habitans de ladite ville de Rheims, iusques au nombre de soixante, bien montez & honnestement habillez, auec & en la compagnie de Charles de la Ramée Capitaine de Rheims, lesquels cheuaucherent iusques à la descente de Muyre, où ils

Habit du Roy.

trouuerent le Roy vestu d'vne robbe courte de drap d'or, ayant vn bonnet noir sur sa teste, vn chapeau violet dessus, & vne plume d'austruche blanche pardessus, monté sur vn cheual de poil moreau fort esueillé, accompagné de tres-hauts & puissans Princes, Barons & Seigneurs, Messeigneurs Louys Duc d'Orleans, de Valois & de Milan, René

Digitized by Google

né Duc d'Alençon, Pierre de Bourbon Comte de Clermont, de la Marche, ſieur de Beaujeu & d'Armignac: Philippes de Sauoye Comte de Breſſe: François de Bourbon Comte de Vendoſme: François d'Orleans Comte de Dunois: Louys de Bourbon Comte Daulphin d'Auuergne: François de Laual Comte de Montfort: Iean Comte de Rouſſy: Robert de Sarrebruche Comte de Braine: Iean d'Armaignac, Louys d'Armaignac, Comtes de Guiſe, & de Mayenne: Philippes de Croüy Comte de Portien: Louys de Luxembourg: Guy Pot Comte de S. Pol, qui eſtoit prochain du Roy: & de pluſieurs autres Seigneurs, Comtes, Cheualiers & Eſcuyers. En preſence deſquels, & de pluſieurs autres qui eſtoient illec arriuez de toutes parts, le Roy s'arreſta tout court au deuant deſdits habitans, qui le ſaluerent par la bouche de Meſſire Brice Bobille Docteur en Decret, Chanoine & Doyen de l'Egliſe de Rheims, en la maniere qui s'enſuit. Noſtre Souuerain Seigneur, Vos tres-humbles & tres-obeyſſans Chappelains & ſuiets, les gens d'Egliſe, Eſcheuins, Nobles, Bourgeois, & tout le peuple de voſtre noble & ancienne Cité de Rheims, ſçachans voſtre tres-glorieuſe venuë, en enſuiuant le Pſalmiſte, qui dit: *Filiæ Sion exultent in Rege ſuo.* Et pour accomplir ce qui eſt eſcrit: *Regem honorificate*, en feſte, en ioye, & en lieſſe: enuoyent cette compagnie au deuant de voſtre Royale Maieſté, en toute humilité & obedience, pour vous receuoir & obeyr: vous offrans, comme autresfois par moy vous ont fait offrir, leurs corps, leurs biens, leurs cœurs, & tout ce qu'ils ont, pour du tout faire & diſpoſer à voſtre bon plaiſir, & obeyr à vos commandemens, comme vos bons, vrais & loyaux ſuiets, iuſques à la mort incluſiuement. Chantans par grande ioye ce qui eſt eſcrit, Matth. 21. *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Sire, benit ſoyez vous, & le bien venu, qui venez au nom de Dieu. Sire, vous venez au nom de Dieu, qui venez en voſtre ieune aage, vierge, pur & net, pour receuoir voſtre ſainct Sacre de la diuine Onction enuoyée de Dieu le Createur pour les tres-Chreſtiens Roys de France, & non pour autres. Parquoy ils ont, & au plaiſir de Dieu, vous aurez grace, & pouuoir de guerir & alleger les pauures malades de la douloureuſe maladie que chaſcun ſçait, qui eſt don celeſte & diuin. Et pour ce vous pouuons dire, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Vous ſoyez le tres-bien venu, auecques voſtre tres-noble, & tres-excellente compagnée, qui venez au nom de Dieu. Au ſurplus, Sire, & noſtre Souuerain Seigneur, pource que ceux de voſtredite ville vous feroient volontiers aucunes petites Remonſtrances, & que l'heure eſt importune, vous ſupplient tres-humblement, que voſtre bon plaiſir ſoit, aprés la reception de voſtre ſainct Sacre, leur donner vn petit mot de voſtre benigne audience, & vous ſoyez le tres-bien venu, *in nomine Domini.* A la fin de laquelle propoſition, qui fut honorablement & doucement prononcée par ledit Doyen, le Roy meit la main au chapeau, & dit: Grand mercy, Meſſieurs: en tenant lors, & tout au long de ladite propoſition, vne tres-bonne grauité, & vn tres-honneſte maintien, autant qu'il eut pû faire en l'aage

Princes, & Seigneurs qui accompagnoient le Roy.

Harangue faite au Roy par le Doyen de Rheims lors de ſon entrée en cette ville.

Pouuoir qu'ont ſeuls les Roys de France de guerir des Eſcroüelles.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

de cinquante ans. Et ce dit, leſdits habitans ſe retirerent deuant ledit Sieur Roy en ladite ville, excepté ledit Capitaine, ſes gens, & les deux Sergens d'icelle ville qui demeurerent derriere. Lequel Capitaine preſenta audit Sieur Roy les clefs des portes dudit Rheims qui les delaiſſa en ſa charge; en luy diſant, qu'il les auoit bien gardées auparauant, & que s'il auoit bien fait, il feiſt encores mieux, ainſi qu'il en auoit bonne fiance en luy. Ces choſes ainſi faites & dites, le Roy print à marcher, & cheuaucher auant, auec leſdits Princes, Ducs, Comtes, Barons, Seigneurs, Cheualiers, Eſcuyers eſtans entour, & auec luy. Et tout auprés d'illec, trouua les freres des quatre Ordres des Mendians, les Religieux du Val des Eſcoliers, qui en Proceſſion luy eſtoient allez au deuant à tout leurs Croix; & bien quatre cens ieunes hommes compagnons, & enfans portans torches de cire allumées, & ardentes comme ſi c'euſt eſté de nuict, qui luy eſtoient venus au deuant auec leſdits Freres, & Religieux. Tous leſquels aprés leur ſalut fait au Roy, s'en retournerent en ladite ville, chantans ioyeuſement *Noël, Viue le Roy*. Et marcha ledit Seigneur Roy aprés eux, accompagné comme deſſus, iuſques emprés vne Chapelle de Saincte Geneuiefue eſtant aux champs, auprés de laquelle eſtoient les Gentilshommes de l'Hoſtel du Roy, les Archers de la Garde, les Preuoſts de l'Hoſtel, & des Mareſchaux, à tout leurs Archers en armes; & pluſieurs autres Seigneurs & Capitaines qui ſe meirent tous illec en bel ordre & conduite, & conuoyerent le Roy de là en auant, ſans l'abandonner, ne delaiſſer iuſques à ce qu'il euſt fait ſon entrée en l'Egliſe, & qu'il fut au Palais Archiepiſcopal, qui luy eſtoit preparé pour repoſer, comme dit ſera cy-aprés: ceſdits Archers de la Garde eſtans à pied depuis la premiere porte iuſques audit Palais. Quand le Roy veint deuant l'Egliſe Sainct Eloy, du coſté de la porte à Veſle, par laquelle il faiſoit ſon entrée en ladite ville, il trouua illec le Conuers dudit lieu, qui auoit preparé vne table bien honneſtement, ſur laquelle eſtoient pain, pommes, poires, & autres fruicts, & vin à grande largeſſe, qu'il preſentoit & donnoit à tous paſſans. De là en tirãt outre, pour entrer en ladite ville, quand le Roy veint à la premiere porte, où les Portiers, & Gardes de la ville ont accouſtumé de eux tenir, il trouua illec vne belle ieune fille, ayant les cheueux de couleur d'or pendans iuſques ſur les reins, ſur ſon chef vn chapeau d'argent doré, & vn de fleurs, veſtuë d'vne robbe de drap de ſoye, de laquelle le corps & les manches eſtoient de couleur d'azur, ſemez de fleurs de Lys d'or, & le bas de couleur blanche, & vn rainſeau de ſoye verte pardeſſus tout au long, tenant en ſes mains les clefs des portes de ladite ville, laquelle ſubtilement par engin ſecret, deſcendit du haut de ladite porte au bas au deuant du Roy, & le ſaliüa en luy preſentant leſdites clefs, diſant les mots qui s'enſuiuent.

Les Clefs *des Portes de la ville de Rheims preſentées au Roy à ſon Entrée.*

Vne ieune fille *vient au deuant du Roy pour luy offrir les clefs de la ville.*

Noſtre Roy, Prince, & ſouuerain Seigneur,
Tres-Chreſtien nommé par excellence;
A qui ſont deubs gloire, loüange, honneur,
Subiection, amour, & reuerence.

Cris publics de Noël, *&* Viue le Roy, *par ceux de Rheims à ſadite Entrée.*

Digitized by Google

Voſtre Cité de Rheims obeyſſance
Vous fait par moy, qui cy là repreſente:
Et de franc cœur, en vraye confidence,
Les clefs des portes humblement vous preſente.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Deſquels mots, offre & preſent le Roy fut bien content & ioyeux, comme il ſembloit à le regarder, & ordonna à l'vn de ſes gens eſtant entour luy, qu'il priſt leſdites clefs: ce qu'il feit, & les emporta en ſon logis au Palais. Et ladite fille, par ledit engin remonta au lieu dont elle eſtoit deſcenduë. En ce dit lieu, droit au deuant de ladite porte, eſtoit le Pallion preparé à porter ſur le Roy, lequel eſtoit de damas pers, ſemé de fleurs de Lys d'or, eſleué ſur quatre lances, au ſommet deſquelles auoit quatre Anges, dont les deux tenoient les armes du Roy, & les deux autres les armes de la ville de Rheims: Que ſouſtenoient & portoient Philippes de Beſannes, Eſcheuin & Preuoſt de l'Eſcheuinage, Maiſtre Iean Bourguet Eſcheuin, Maiſtre Iean Cauchon le ieune Lieutenant du Capitaine, & Maiſtre Iean de Reims Bailly du Chapitre de Rheims, à ce faire eſleus & ordonnez par les Eſcheuins dudit Rheims..

Le Pallion, ou Daiz *porté au deſſus du Roy.*

Sous lequel Pallion, auant que le Roy s'y meit, Meſſire Pierre d'Vrſé Cheualier, comme grand Eſcuyer qui cheuauchoit deuant luy, portant l'eſpée en eſcharpe, fut & ſe teint vne eſpace auant que le Roy veinſt iuſques audit lieu, la face tournée deuers le Roy. Quand le Roy approcha, il en ſaillit par coſtiere du coſté dextre: & les quatre portans ledit Pallion l'approcherent du Roy qui entra deſſoubs: & fut de là en auant conduit ſoubs iceluy iuſques au portail de l'Egliſe de Rheims. Le peuple qui en grande multitude eſtoit, & auoit eſté depuis le lieu de Muyre iuſques à ladite Egliſe, chantant à haute voix quand il paſſoit: *Viue le Roy, Noël, Viue le Roy.* Dés incontinent que le Roy fut entré en ladite premiere porte de ladite ville, il eut la riuiere de Veſle à deſcouuert iuſques au bouleuert, ſur laquelle y auoit en trois nacelles des ieunes compaignons qui iouſtoient en la quintaine, & y en eut deux ou trois cheus dedans l'eauë. Contre ledit bouleuert eſtoit la fontaine de Iouuent, qui ſans ceſſer iettoit eauë, en laquelle ſe baignoient gens de diuers eſtats pour raieunir: Et au deſſus eſtoient les perſonnages de Cupidon les yeux bandez tenant vn dard, & de Venus habituée en Dame: & au front de ladite fontaine par hault, eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit:

Le grand Eſcuyer.

Cris de Viue le Roy, *& de* Noël.

C'eſt la fontaine de Iouuent,
Où les vieux ſe baignent ſouuent,
Dont raieuniſſent auſſi beaux,
Comme font ieunes iouuenceaux.

Au deſſus de la groſſe porte iumelle, de la porte à Veſle eſtoient les armes du Roy, & vne grande banniere aux armes de France. Item, & auſſi toſt que le Roy eut paſſé ladite porte, & entré en ladite ville, on commença à ſonner les cloches par toutes les Egliſes ſans ceſſer, iuſques à ce qu'il fuſt au Palais Archiepiſcopal à luy preparé. Au coing

Toutes les Cloches *ſonnent dans Rheims à l'entrée du Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

de la Magdeleine, au deuant de la Croix ſur vn eſchaffault, y auoit deux ieunes enfans tous nuds alaictans vne Louue, ayans chaſcun vn eſcriteau lié au bras, où eſtoit eſcrit à l'vn Rheims, ou Remus, & à l'autre Romulus : & auprés d'eux vn Paſteur gardant des brebis, ayant vn eſcriteau, nommé Fauſtulus, & ſa femme emprés luy nommée Lorence, à qui ledit Paſteur porta garder, & nourrir leſdits enfans quand il les eut trouuez. Et au front dudit eſchaffault eſtoit eſcrit en groſſe lettre ce qui s'enſuit :

Deux fils iumeaux Remus, & Romulus,
Nez de Rhea, d'vne Louue alaictez,
Par vn Paſteur appellé Fauſtulus,
Et par ſa femme gardez, & bien traictez,
Furent depuis ſi hautement montez,
Qu'ils feirent Rome dominant ſur tous hommes,
Les gens Remus hors de Rome boutez,
Fonderent Rheims la Cité où nous ſommes.

Item, & droit deuant Sainct Fiacre ſur vn autre eſchaffault, auoit vn Roy portant grande barbe & grande cheuelure, aſſis en vne chaire tenant en l'vne des mains vne eſpée nuë, & en l'autre vn ſceptre Royal, ayant vn breuet contenant Pharamond premier Roy des François, entour lequel eſtoient pluſieurs perſonnaiges à grandes barbes & cheuelures qui le couronnoient, & tenoient vne Couronne d'or ſur ſa teſte, qui eſtoient habillez comme Turcs & Sarrazins, les vns armez, les autres non. Et au deuant dudit Roy eſtoient quatre grands barbus habituez comme en Docteurs, qui tenoient vne grande lettre deuant luy, faiſans ſemblant de lire, & ne diſoient mot, portans chaſcun ſon nom par eſcrit attaché chaſcun à ſon affublure, qui ſont tels: Salagaſt, Vuiſogaſt, Boſogaſt, Vuidagaſt. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit en groſſe lettre ce qui s'enſuit.

Les François extraicts des Troyens,
Payens nommez Sicambriens,
Font Pharamond leur premier Roy,
Qui leur feit la Salique Loy.
Et les affranchit des Romains,
Lors regnans ſur tous les humains.
On contoit quand ce cas aduint,
L'an 420. *L'an de grace quatre cens vingt.*

Depuis ledit Sainct Fiacre tout au long de la ruë, iuſques à la Croix Sainct Victor, & depuis ladite Croix en retournant pardeuant Sainct Denys, eſtoient ardentes les grandes torches des Meſtiers qu'on porte à la Feſte Dieu, qui ſont fort grandes & groſſes ; & telles y a de plus de quarante pieds de hauteur ; & bien ſoixante liures de cire, & les ruës bien parées par contre les maiſons, les vnes de rainſeaux d'arbres, les autres de linge fin, les autres de tapiſſerie, les autres de peintures : & au deuant de la Chapelle de Clermareſt, y auoit vn petit eſchaffaut, ſur lequel eſtoient pluſieurs ſaincts Reliquaires, & cierges ardens, & vn

Les ruës tendues.

Digitized by Google

Moine de l'Abbaye de Signy emprés, qui faiſoit grand debuoir de crier, *Viue le Roy*. Et tout au long aux feneſtres, & par la ruë tant de gens que c'eſtoit merueille, crians ſemblablement *Noël*, *Viue le Roy*. Ioindant de la Croix Sainct Victor, ſur vn eſchaffaut bien tendu de tapiſſerie, eſtoit le myſtere du Baptiſtaire, & Sacre du Roy Clouis premier Roy Chreſtien des François par perſonnaiges, & la miſſion de la Saincte Ampoulle. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'an de grace cinq cens, le Roy Clouis
Receut à Rheims par ſainct Remy Bapteſme,
Couronne, & Sacre de l'Ampoulle pour creſme, *La Saincte Ampoulle.*
Que Dieu des Cieux par ſon Ange a tranſmis.

Quand le Roy apperceut ledit myſtere, il arreſta vn petit, & demanda que c'eſtoit: A quoy luy fut reſpondu, que c'eſtoit le myſtere du Sacre qu'il debuoit receuoir, & lors il ſe defubla & meit ius ſon chappeau, & paſſa outre en tirant pardeuant l'Abbaye de Sainct Denys. Contre l'Aumoſne dudit Sainct Denys, auoit vn autre eſchaffaut, ſur lequel eſtoit vn ieune fils veſtu d'vne robbe d'azur, ſemée de fleurs de Lys de couleur d'or, ayant vne Couronne d'or ſur ſa teſte, entour luy ſes ſeruiteurs, comme le Roy, en luy baillant à lauer quand il guarit des Eſcroüelles, & deuant luy perſonnaiges, comme gens malades de ladite maladie, leſquels il guariſſoit en les touchant en ſigne de la Croix. Et au front dudit eſchaffaut eſtoit eſcrit ce qui s'enſuit. *Pouuoir des Roys de guerir des* Eſcroüelles, *en vertu de leur* onction.

En la vertu de la ſaincte Onction,
Qu'à Rheims reçoit le noble Roy de France,
Dieu par ſes mains confere gueriſon
D'eſcroüellez, voicy la demonſtrance.

En paſſant pardeuant ladite Hiſtoire, pluſieurs non regardans les vers deſſus eſcripts, cuidoient que ce fuſt vn miracle de Sainct Marcoul, & ainſi le dit-on au Roy, lequel ſans gueres arreſter, paſſa outre pour tirer en l'Egliſe de Rheims, qui luy eſtoit en plein regard deuant ſes yeux: Au deuant de laquelle, à la deſcente du portail, & en tirant dedans le paruis, eſtoient les Religieux de Sainct Remy reueſtus d'aubes, & chappes de drap d'or & de ſoye, qui eſtoient venus, cuidans eſtre proceſſionnellement auec Meſſieurs les Dignitez, & Chanoines de l'Egliſe de Rheims, à la reception du Roy, comme ils ſont és autres Proceſſions generales. Mais ſuppoſé, que les anciens Liures ordinaires, & Regiſtres de ladite Reception, portent que les Egliſes Collegiales & Conuentuelles dudit Rheims ſoient à ladite Reception, auec leſdits Chanoines; neantmoins on les feit tenir au dehors de ladite Egliſe: Et entre eux, audeuant du portail d'icelle Egliſe, deſcendit le Roy. Incontinent qu'il fut deſcendu, les Maiſtres de ſon Hoſtel feirent prendre & emporter le Pallion qui auoit eſté porté ſur luy, duquel les gens du Preuoſt de l'Hoſtel prindrent, & eurent les lances, & les angles qui eſtoient deſſus. Tout au milieu dudit portail auoit vne chaire parée, *Le Pallium.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& vn couſſin de drap d'or audeuant, ſur lequel le Roy ſe meit à genoux, & là luy fut baillé à baiſer le liure aux Euangiles par Monſieur de Rheims, qui illec l'attendoit en habit Pontifical, ſa Croix, & ſa croſſe deuant luy, accompaigné des Reuerends Pairs les Eueſques de Laon, Langres, Chaalons, Noyon, Pairs de France, Amiens, Lombais, Seez, Perigueux, Alby, & Sainct Pons, & des deſſus dits Chanoines, & Chappelains de ladite Egliſe, reueſtus en chappes de drap d'or, veloux, damas, & ſoye. Aprés que le Roy eut baiſé le Liure aux Euangiles, l'Archeueſque de Rheims le meit, & introniſa en ladite Egliſe. Et ce fait, les Eueſques de Laon à dextre, & d'Amiens à ſeneſtre (eſtably & ordonné par ledit Archeueſque de Rheims à officier audit Sacre, pour & au lieu de l'Eueſque de Beauuais abſent, & excuſé par maladie) fut conduit ledit Roy iuſques dedans le Chœur, au deuant du grand Autel, non pas que leſdits Eueſques teinſſent le Roy, mais alloient pas à pas aprés luy. Et Monſeigneur de Dunois, & autres Seigneurs le tenoient, & ſupportoient pour la tres-grande foule & preſſe du peuple qui y eſtoit, deſirant le veoir. Et depuis ledit portail iuſques audit Chœur, n'eut le Roy que ſon bonnet noir ſur ſa teſte. Et quand il fut arriué prés du grand Autel, ſe meit à genoux, & y fut tandis que l'on chantoit les Antiennes qui s'enſuiuent, que commencerent à chanter leſdits Chanoines, Chappelains, & Vicaires, en conduiſant le Roy depuis ledit portail, & iuſques au grand Autel. Et premier le Reſpons qui s'enſuit. *Reſponſorium. Ecce ego mitto angelum meum qui præcedat te, &c. Verſet. Iſrael ſi me audieris, &c.* En la fin dudit Reſpons, chanterent l'Antienne de Noſtre-Dame, qui s'enſuit. *Antienne. Beata Dei genitrix Maria virgo perpetua, templum Domini, ſacrarium Spiritus ſancti, ſola ſine exemplo placuiſti fœmina Ieſu Chriſto. Ora pro populo, interueni pro clero, intercede pro deuoto fœmineo ſexu.* Quand ladite Antienne fut chantée, le Roy fut leué de ſon Oraiſon par les Eueſques de Laon, & d'Amiens. Et aprés qu'il fut leué, Monſeigneur l'Archeueſque de Rheims dit. *Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.* Et le Chœur reſpondit: *Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.* Puis ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Concede nos famulos tuos quæſumus Domine Deus perpetua mentis, & corporis ſanitate gaudere, & gloriosa Beatæ Mariæ Virginis interceſſione à præſenti liberari triſtitiâ, & æterna perfrui lætitiâ. Per Dominum, &c.* Et le Chœur reſpondit, *Amen.* Puis aprés mondit Seigneur de Rheims dit: *Domine ſaluum fac Regem.* Et le Chœur reſpondit: *Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te.* Et puis il dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter Carolus, qui tua miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Dominum, &c.* Et le Chœur reſpondit, *Amen.* Quand leſdites Oraiſons furent dites & acheuées, leſdits Eueſques de Laon, & d'Amiens menerent le Roy baiſer le grand Autel, & faire ſon oblation. Et ce fait, il fut conduit & mené par les Princes & Seigneurs, eſtans auec luy au Palais Archiepiſcopal,

Le Roy baiſe *les ſainctsEuangiles.*

Ces Antiennes, Reſpons, Verſets, Oraiſons, & Litanies, ſe voyent au long parmy les Formulaires ſuſdits des Sacres des Roys, fol 23. 31. & 53. partant on les obmet icy afin d'euiter les redites.

Digitized by Google

en la chambre à luy preparée pour repoſer. Et enuiron vne heure aprés, le Roy qui auoit changé d'habit, retourna en ladite Egliſe veſtu d'vne robbe longue de damas blanc fourrée de martes ſebelines pour ouyr les Veſpres, où il fut tout au long d'icelles, leſquelles furent tenuës par mondit Seigneur l'Archeueſque en habit Pontifical, en la fin deſquelles ledit Roy retourna audit Palais. Depuis que le Roy fut party de ladite Egliſe, on y dit & acheua Complies en la maniere accouſtumée: Et incontinent aprés on ſonna les Matines qui furent dites & chantées dés ce iour pour le lendemain. Et aprés qu'on eut tout chanté, Monſeigneur de Dunois alla en ladite Egliſe ordonner qu'on y fiſt vne cloſture en maniere de barrieres au deuant du grand Autel, à l'entour du lieu où le Roy debuoit receuoir ſon ſainct Sacre, & Couronnement, afin que le lendemain en le receuant la foule du peuple aſſiſtant ne luy peuſt nuire, ne aux Princes, Prelats & Seigneurs d'entour luy, laquelle cloſture fut incontinent faite, & acheuée. Entre huit & neuf au ſoir de ce iour, les Archers de la Garde du Roy furent enuoyez en ladite Egliſe pour la garder auec les Couſtres d'icelle, pour y demeurer toute la nuit, & le lendemain iuſques aprés le Sacre & Seruice fait: Et enuiron vn quart d'heure aprés le Roy alla en ladite Egliſe faire ſon Oraiſon, pource que l'ordinaire du Sacre porte que de nuict en grand ſilence, & ſans bruit, le Roy doibt aller en ladite Egliſe faire ſon Oraiſon, & en icelle veiller vne eſpace de temps, s'il luy plaiſt, en Prieres & Oraiſons: Et aſſez toſt aprés, s'en retourna audit Palais où il dormit, & fut depuis toute la nuict iuſques au lendemain que on le fut querir pour ſacrer & couronner, comme ſera dit cy-aprés.

Sacres et Covronnemens des Roys.

Le Roy aſſiſte à Veſpres.

Cloſture ou barrieres miſes au deuant du grand Autel, pour preſeruer le Roy de la preſſe du peuple.

Les Roys doiuent aller en l'Egliſe de nuict la veille de leurs Sacres pour y faire leurs Oraiſons.

Le ſoir, aprés que l'Egliſe fut cloſe, on prepara tous les ſieges requis pour le myſtere dudit Sacre, & les para-t'on de tapiſſerie. Dés auant la venuë du Roy on auoit preparé ſon Throſne, & les ſieges des Pairs, ainſi que les anciens Liures, & Ordinaires du myſtere portent que faire ſe doibt à chacun Sacre, leſquels ont eſté pour ce veus & concordez par Monſeigneur l'Archeueſque de Rheims, & les autres Pers Eccleſiaſtiques, & par autres auec eulx: & en a eſté fait, & parfait, (en tant que touche le myſtere, & les Ceremonies du Sacre, & Couronnement) entierement, ainſi que faire ſe doibt ſelon leſdits Liures, & Ordinaires: Parquoy, ne faut plus querir ne chercher pour ſçauoir comment on doibt faire en tel cas, car tout a eſté accomply à celuy-cy.

Les anciens Liures du Sacre.

Et pour monſtrer la forme du Throſne, eſt à ſçauoir que au pulpitre, droit au milieu au deſſoubs de l'Arche qui porte le Crucifix, y auoit vne chaire hault eſleuée ſur vn ſiege, à laquelle & à coſté d'icelle on montoit à trois pas, qui eſtoit le Throſne du Roy: & aux deux coſtez par bas ſur ledit pulpitre deux bancs, qui eſtoient les ſieges des Pers Eccleſiaſtiques, & Seculiers, comme ſera dit cy aprés: Et au coſté dextre contre la cloſture dudit pulpitre, du coſté vers le Chœur, y auoit vn Autel paré, ſur lequel furent dites les Meſſes du Roy, comme cy aprés ſera declaré: Et montoit-on audit pulpitre par vne large

Le Throſne du Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

montée de bois faite tout propre, de laquelle les bouts des montants, s'arreſtoient & boutoient en trois trous dans le Chœur, dont les pierres, qui ſont petites, auoient eſté leuées du paué du coſté dextre: Emprés l'entrée moyenne des chaires, & en approchant dudit pulpitre, par deſſous ladite montée, y auoit de ſemblables pierres leuées, & en leurs trous eſtoient mis debout les treteaux qui portoient, & ſouſtenoient ladite montée, de laquelle les marches eſtoient cloſes, & ſi y auoit barrieres & appuis aux deux coſtez, & ſi eſtoit de largeur pour y monter & deſcendre à l'aiſe trois hommes de front, le tout paré hault & bas de tapiſſerie le plus honneſtement que faire ſe peut.

Habits Royaux. Ce meſme ſoir, Monſieur de Lombais Abbé de Sainct Denis en France, enuoya au Roy la robbe de couleur iacinte en façon d'vne tunique à Soubs-Diacre, pour luy veſtir le lendemain ſur ſa chemiſe.

Le Sacre fait vn Dimanche. Le Dimanche trentiéme, & penultiéme iour du mois de May audit an mil quatre cens quatre-vingts & quatre, qui fut le iour du ſainct Sacre & Couronnement, enuiron cinq heures du matin, le Roy enuoya le Comte de Rouſſy, le grand Seneſchal de Normandie, Meſſire Hardouin Seigneur de Mailly, & Meſſire Iacques de Luxembourg, en l'Egliſe de Sainct Remy, par deuers l'Abbé, & les Religieux, pour auoir la Saincte Ampoulle. Leſquels Seigneurs arriuez audit Sainct Remy requirent à Maiſtre Robert de Lenoncourt, Commendataire, & Adminiſtrateur perpetuel de ladite Abbaye, & aux Religieux pour ce aſſemblez, d'auoir ladite Saincte Ampoulle, & leur iurerent, & promirent en preſence de Iehan Vauchelet, & Iehan Ioffrin Notaires de la Cour de Rheims, qui en firent Inſtrument, que de bonne foy ils la conduiroient iuſques en l'Egliſe de Rheims, & aprés le Sacre & Seruice fait, la reconduiroient en ladite Egliſe de Sainct Remy, & ſi baillerоient en ladite Egliſe en ſigne de ce les bannieres de leurs armes.

Conducteur de la Saincte Ampoulle.

Hacquenée de poil blanc pour porter la Saincte Ampoulle: & le Poeſle porté ſur icelle. A ladite heure de cinq heures, ou enuiron, le Roy enuoya audit Commendataire vne hacquenée de poil blanc pour luy monter, à apporter & reporter ladite Saincte Ampoulle, & ſi enuoya vn pallion, de damas blanc broché d'or, pour porter ſur icelle Saincte Ampoulle.

Entre cinq & ſix heures du matin que Prime eſtoit deſia ſonnée & chantée, l'Archeueſque de Rheims, & les Eueſques de Laon, Langres, Chaalons, & Noyon Pairs de France, celuy d'Amiens commis à repreſenter l'Eueſque de Beauuais Pair de France, abſent, & excuſé par maladie, les Eueſques de Lonbais Abbé de Sainct Denys en France, de Says, de Perigueux, d'Alby, & de Sainct Ponts, allerent au Chœur de ladite Egliſe de Rheims, tous & chacun d'eux en eſtat, & habit Pontifical, pour proceder au myſtere dudit Sainct Sacre, & Couronnement. Quand ils furent en iceluy Chœur ledit Archeueſque de Rheims alla ſeoir en vne chaire qui luy eſtoit preparée, le dos contre le grand Autel, & les Eueſques Pairs de France, ſur vn banc preparé du coſté dextre au lieu, & ainſi qu'on a accouſtumé de faire pour ſeoir les Diacres & Soubs-Diacres en iours ſolennels, & furent aſſis en l'ordre que s'enſuit.

Rang des Pairs de France Eccleſiaſtiques entre eux: qui ſont aſſis en l'Egliſe à main dextre, & les Pairs ſeculiers du coſté ſeneſtre.

L'Eueſ-

Digitized by Google

L'Eueſque de Laon le premier au bout vers l'Autel. L'Eueſque de Langres le ſecond. L'Eueſque de Chaalons le tiers, pource que celuy de Beauuais n'y eſtoit pas, qui l'euſt precedé s'il y euſt eſté en perſonne. L'Eueſque de Noyon le quart, qui euſt eſté le quint. L'Eueſque d'Amiens commis pour Beauuais, le cinquieſme. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'Eueſque de Lonbais, Abbé de Sainct Denys en France, ſe tint au coing ſeneſtre de l'Autel, gardant les habits Royaux qu'il auoit apporté de ſadite Abbaye pour ledit Sacre, leſquels il mit ſur ledit Autel, c'eſt à ſçauoir la Couronne Royale, l'eſpée à tout ſa guaine, ou fourreau, les eſperons d'or ou dorez, qui ont des boulettes rondes aſſez groſſes ſur les bouts des verges, le Sceptre Royal d'or ou doré, la Verge longue enuiron d'vne coudée, ayant vne main d'yuoire au bout d'enhault: Les chauſſes, & le ſoc, ou mantel en façon de Chappe ſans chaperon derriere, de couleur hyacinte, qui eſt entre iaune, roux, & bleu, ſemé de fleurs de Lys d'or: Et les autres Eueſques eſtoient debout, & tous droicts.

Enuiron ſix heures du matin, les ſix Pairs de France Seculiers commis & ordonnez par le Roy noſtre Sire à eſtre & officier au dit Sacre, ſe partirent de la chambre dudit Seigneur, où ils eſtoient tous aſſemblez, pour aller en ladite Egliſe, veſtus de manteaux, ou ſocques de Pairrie, renuerſez ſur les eſpaules, comme vn epitoge, ou chappe de Docteur, & fourrez de hermines, ayants ſur leurs teſtes des Cercles d'or, les Ducs à demy fleurons, & les Comtes tous ſimples: Et s'en allerent enſemble au Chœur de ladite Egliſe, auquel ils furent aſſis du coſté ſeneſtre ſur vn banc ſemblable à celuy des Pairs Eccleſiaſtiques, & en l'ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſcauoir

Les Cercles des Pairs Seculiers Ducs, differens de ceux des Pairs Comtes.

Le premier au bout prés de l'Autel, Monſeigneur Louys Duc d'Orleans, repreſentant le Duc de Bourgongne. Le ſecond aprés, Monſeigneur René Duc d'Alençon, repreſentant le Duc de Normandie. Le tiers Monſeigneur Pierre de Bourbon, Comte de Clermont & de la Marche, que le Roy fit Duc quant à ce, repreſentant le Duc d'Aquitaine. Le quart, Monſeigneur Louys de Bourbon Comte Daulphin d'Auuergne, repreſentant le Comte de Flandres viuant, qui par ce preceda celuy de Champagne, qui debuoit eſtre le quatrieſme. Le quint, Monſeigneur Philippes de Sauoye Comte de Breſſe, repreſentant le Comte de Champagne. Le ſixieſme, Monſeigneur François de Bourbon Comte de Vendoſme, repreſentant le Comte de Thouloufe.

Rang des ſix anciens Pairs Seculiers entre eux.

Au dit myſtere furent preſents, Monſeigneur François de Laual, Comte de Montfort, Seigneur du Guaure, grand Maiſtre d'Hoſtel de France portant cercle, & habitué comme leſdits Pairs Comtes. Et Meſſire Guillaume de Rochefort, Cheualier, Docteur en Loix, & en Decret, Chancelier de France, ayãt ſur ſa teſte vn mortier de drap d'or.

Le grand Maiſtre d'Hoſtel.

Le Chancelier.

Cedit iour, enuiron ſept heures du matin, meſdits Seigneurs les Eueſques de Laon & de Langres, (commis pour Beauuais quant à ce) accompagnez des Chanoines, Vicaires, & Chappelains de ladite Egliſe,

Deux Pairs Eccleſiaſtiques vont querir le Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſe partirent d'icelle, & allerent proceſſionnellement à tout les deux Croix que portoient Maiſtre Nicole Bourgeois, & Meſſire Thomas Mayreau Couſtres Clercs de ladite Egliſe ; l'eau beniſte que portoit Meſſire Pierre Bourgeois, Chappelain d'icelle Egliſe; deux cierges allumez,& deux encenſoirs,que portoient quatre enfans de Chœur,querir le Roy audit Palais Archiepiſcopal, qui eſtoit lors en la premiere chambre haute ſur le iardin en montant par la grande ſalle par le bout de la ſalle baſſe, aſſis ou acoudé, & à demy couché ſur le lict de parement illec preparé: Et monterent ſeulement en ladite chambre leſdits Eueſques de Laon, & Langres, & leurs Clercs portants leurs croſſes, les deſſus dits Couſtres, portants leſdites Croix, le Chappelain portant l'eau beniſte, & leſdits enfans portants les cierges, & encenſoirs,& peu d'autres, auec Maiſtre Iehan Encher, Docteur en Theologie Chantre,& Meſſire Nicole Coulemois Chanoine & Soubs-Chantre de ladite Egliſe : Et eux arriuez en ladite chambre, quand ils apperceurent le Roy ſur ledit lict, l'Eueſque de Laon dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum Carolum Regis faſtigio dignatus es ſublimare, tribue quæſumus ei, vt ita in huius ſæculi curſu*, &c.

Le Roy couché ſur vn lict.

Aprés que ladite Oraiſon fut acheuée, leſdits Eueſques de Laon à dextre, & de Langres à ſeneſtre, leuerent reueremment le Roy de deſſus ledit lict, & le menerent auec ladite Proceſſion en l'Egliſe pour eſtre ſacré, & couronné Roy de France : & en allant fut chanté le Reſpons qui s'enſuit, qui fut commencé par leſdits Chantre & Soubs-Chantre en ſaillant de ladite chambre. *Reſponſorium. Ecce ego mitto Angelum meum qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper*, &c.

Le Roy leué de deſſus ledit Lict.

Quand le Roy partit de ſa chambre en allant à l'Egliſe, il eſtoit veſtu d'vne chemiſe de ſoye à nud ſur ſa chair, & au deſſus d'vne robbe de ſoye de couleur hyacinte, qui eſt en façon d'vne tunique à Soubs-Diacre, fenduë & fermée à boutons pardeuant & par derriere, apportée de Sainct Denys en France, & au pardeſſus d'vne longue robbe de damas blanc fourrée de martes, vn bonnet noir ſur ſa teſte; & alloit en grande deuotion, comme on pouuoit cognoiſtre à le regarder.

Habit *du Roy allant à l'Egliſe.*

A l'entrée de ladite Egliſe, au portail de la croiſée du coſté des fonts, quand il fut illec paruenu, on arreſta, & à cedit lieu, l'Eueſque de Langres (commis pour celuy de Beauuais) dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui ſcis humanum genus nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius, vt famulus tuus Carolus, quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio, quatenùs quibus potuit præeſſe valeat, & prodeſſe. Per Dominum*, &c.

Entrée du Roy dans l'Egliſe.

Et aprés que ladite Oraiſon fut dite, ils entrerent en l'Egliſe en chantant l'Antienne qui s'enſuit, qui fut commencée par leſdits Chantre, & Soubs-Chantre. *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, &c.

Et tantoſt que ladite Antienne fut dite, on commença à ſonner les Orgues iuſques à ce que le Roy fut entré dedans le Chœur par l'huys de deuant les fonts. Le Roy entré audit Chœur, leſdits Eueſques de Laon, & Langres, le menerent & preſenterent reueremment pour le conſacrer en Roy audit Archeueſque, aſſis en ſa chaire le dos contre

Les Orgues ſoüent tandis que le Roy entre dans le Chœur.

Digitized by Google

l'Autel qui l'attendoit, ſur lequel tantoſt qu'il luy fut preſenté, il dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Omnipotens ſempiterne Deus, cæleſtium, terreſtriúmque moderator, qui famulum tuum Carolum ad Regni faſtigium dignatus es prouehere, &c.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Oraiſon dite par l'Archeueſque de Rheims ſur le Roy.

En la fin de ladite Oraiſon, leſdits Eueſques de Laon, & Langres leuerent le Roy, & le menerent ſeoir en vne chaire qui luy eſtoit preparée, ainſi comme à l'oppoſite de celle dudit Archeueſque, auprés du lieu où on met le ſeau à eau beniſte quand on la fait en ladite Egliſe; & en laquelle chaire il fut iuſques à ce que on apporta ladite Saincte Ampoulle de Sainct Remy. Et en attendant la venuë de ladite Saincte Ampoulle, Monſeigneur de Rheims prit de l'eau beniſte, qui auoit eſté faite à la premiere Meſſe au poinct du iour, & en donna au Roy; pource que le Chanoine ſepmainier qui la debuoit faire ne put auoir entrée au Chœur, pour la faire au lieu accouſtumé, pour la preſſe des gens, & la fit à la fin de tout le Seruice, au lieu où elle eſt ordinairement chacun iour derriere le grand Autel au deuant de l'Autel de la Magdeleine. Auant la venuë d'icelle Saincte Ampoulle on chanta Tierce, le Roy eſtant touſiours aſſis en ſa chaire.

Le Roy aſſis en vne chaire vis à vis de l'Archeueſque.

Entre les ſept à huict heures au matin de ce iour vint Maiſtre Robert de Lenoncourt Commendateur, & Adminiſtrateur perpetuel de l'Abbaye dudit Sainct Remy, veſtu d'vn ſurplis, & d'vne chappe de drap d'or deſſus, vn bonnet noir ſur ſa teſte, & monté ſur la hacquenée, & ſoubs le pallion que le Roy luy auoit enuoyé, que porterent ſur luy à quatre baſtons au partir du lieu où elle fut prinſe iuſques au dehors de l'Egliſe, outre les auantloges, quatre Religieux de ladite Abbaye, reueſtus d'aulbes, leſquels chanterent en la prenant, & portant les Antienne, & Oraiſon qui s'enſuiuent. *Antiphona. O precioſum munus*, &c. *Oratio. Omnipotens ſempiterne Deus qui pietatis tuæ dono, genus Regium Francorum oleo perungi decreuiſti, præſta quæſumus, vt famulus tuus Rex noſter Carolus peruncTus hac ſacrâ & præſenti VnctIone, ſancto Pontifici Remigio emiſſâ diuinitus, & in tuo ſeruitio ſemper dirigatur, & ab omni infirmitate miſericorditer liberetur. Per Dominum noſtrum*, &c.

Venuë de la Saincte Ampoulle.

Et depuis leſdits auantloges iuſques au portail de l'Egliſe de Rheims, combien que ſelon tous les Liures anciens leſdits Religieux deuſſent auoir porté ledit pallion touſiours, neantmoins il fut porté depuis leſdits auantloges, & iuſques audit portail de l'Egliſe par Maiſtres Iehan Cauchon le ieune, Iehan de Secaneuel, Iacques des Champs, & Claude Tognel, feodaux dudit Sainct Remy, accompagnez des deſſus dits Iehan Comte de Rouſſy, Iacques de Brezé, Comte de Moleurier Seneſchal de Normandie, Meſſire Hardoüin Seigneur de Mailly, & Iacques de Luxembourg qui l'eſtoient allé querir comme dit eſt deſſus: ledit de Lenoncourt apporta ladite Saincte Ampoulle pendante à ſon col: Les Religieux de ladite Abbaye allants proceſſionnellement deuant, iuſques au deuant du portail de ladite Egliſe de Rheims, auquel lieu il deſcendit de deſſus ladite hacquenée, & eut audit voyage, auec les deſſus dits, vingt-quatre hommes, Arbaleſtriers du Cheſne le

Conduite de la Saincte Ampoulle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

populeux, en hocquetons de liurée, portants chacun l'arbaleſtre ſur l'eſpaule, pour conduire & raconduire ladite Saincte Ampoulle: Et laquelle ainſi apportée, eſtant deuant ledit portail, mondit Seigneur l'Archeueſque en habit Pontifical, accompagné d'aucuns des Eueſques deſſus nommez, & d'aucuns Chanoines, auſſi à tout ſa croſſe, & la Croix deuant, alla proceſſionnellement ſur ledit portail prendre & receuoir ladite Saincte Ampoulle des mains dudit Commendataire, qui l'auoit apportée; Et, auant que la receuoir, promit de bonne foy à iceluy Commendataire de la luy rendre, & reſtituer aprés le Sacre du Roy, & le Seruice fait, en la preſence de Iehan Ioffrin, & Iehan Vauchelet Notaires, auſquels ledit Commendataire en requiſt Inſtrument: Et aprés ladite promeſſe la print, & receut, & tres-reuerемment la porta ſur le grand Autel, ledit Commendataire, aucuns des Religieux dudit Sainct Remy, les Eueſques & Chanoines l'accompagnants, qui chanterent en la receuant, & portant ſur ledit Autel les Antienne & Oraiſon deſſus eſcriptes. *O precioſum munus*, &c.

L'Archeueſque de Rheims va au deuant de la Saincte Ampoulle.

La Saincte Ampoulle *miſe ſur le grand Autel.*

Aprés que Monſieur de Rheims eut mis ladite Saincte Ampoulle ſur le grand Autel, le deſſus dit Commendataire de Sainct Remy qui l'auoit apportée, comme dit eſt, ſe meit au coing dextre dudit Autel, & s'y tint au long du myſtere gardant icelle Saincte Ampoulle.

Ces choſes ainſi faites ledit Archeueſque & les Eueſques & Chanoines commis à faire Offices de Diacre & Soubs-Diacre aſſiſtans, & procedants à la Meſſe, allerent au Reueſtiaire ou Sacraire de ladite Egliſe, eux preparer & reueſtir, pour faire le ſainct Sacre, & Seruice Diuin: Et combien que par les Ordinaires & anciens Liures dudit myſtere ſoit expreſſement dit, que deux des Eueſques de la Prouince de Rheims doiuent faire Office, l'vn de Diacre, l'autre de Soubs-Diacre; neantmoins pource que d'iceux n'eſtoient venus ſinon ceux de Laon, Chaalons & Noyon, qui ſont Pairs de France, & officioient audit myſtere, comme Pairs, & celuy d'Amiens, qui fut commis à tenir lieu de Pair pour celuy de Beauuais abſent; mon dit Seigneur l'Archeueſque commiſt & ordonna l'Eueſque de Sainct Pons à faire Office de Diacre, & l'Eueſque de Says à faire celuy de Soubs-Diacre, qui le firent en habit Pontifical, chacun d'eux la mitre ſur la teſte. Monſeigneur l'Archeueſque reueſtu en habit Pontifical, comme pour dire Meſſe, de la chaſuble que le Roy Charles Quint donna à ladite Egliſe, qui eſt de veloux pers, ſemé de petites fleurs de Lys d'or, ayant ſon pallion, & le rational deſſus, leſdits Eueſques de Sainct Pons, & de Says reueſtus de tunicques, & dalmatiques, pareilles à ladite chaſuble, & auſſi du don dudit Roy Charles le Quint; Auec douze des Chanoines de ladite Egliſe, aſſiſtants & procedants, reueſtus d'autres tunicques, & dalmatiques de diuers drap, de veloux, damas & ſoye de couleurs, s'en vint au deuant du grand Autel, & en paſſant par prés du Roy, pour approcher ledit Autel, quand le Roy le veid, il ſe leua reuerемment deuant luy, & puis ſe raſſeit en ſadite chaire.

Eueſques pour ſeruir de Diacre, & Soubs-Diacre.

Le Roy ſe leue deuant l'Archeueſque de Rheims venant à l'Autel pour officier.

Le Roy eſtant en ſadite chaire aſſis, ledit Archeueſque s'approcha

Digitized by Google

de luy, & luy fit pour toutes les Egliſes à luy ſubietes les requeſtes & petitions qui s'enſuiuent. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Petitio Archiepiſcopi pro omnibus Eccleſiis ſibi ſubditis.

A vobis perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſſis Canonicum priuilegium, ac debitam legem, atque iuſtitiam conſeruetis & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet. A laquelle requeſte & petition, le Roy reſpondit en cette maniere.

Reſponſio Regis.

Promitto vobis, & perdono quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis Canonicum priuilegium, ac debitam legem, atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem quantum potero exhibebo, Domino adiuuante, ſicut Rex in ſuo Regno, vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet. Puis fit les autres promeſſes qui s'enſuiuent. *Hæc populo Chriſtiano, & mihi ſubdito, in Chriſti nomine promitto. In primis vt Eccleſiæ Dei omnipotentis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet.* * *Item, vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus interdicam. Item, vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam: Vt mihi, & vobis indulgeat ſuam miſericordiam clemens & miſericors Dominus. Item, de terrâ meâ ac iuriſdictione mihi ſubditâ, vniuerſos hæreticos * ab Eccleſiâ denotatos, pro viribus bona fide exterminare ſtudebo. Hæc omnia ſupradicta firmo iuramento.* Et en diſant les mots & iuremens, il mit les deux mains ſur le Liure des Euangiles, & puis le baiſa. Quand le Roy eut fait leſdites promeſſes & iuremens, ainſi que dit eſt, il ſe leua de ſa chaire, & fut deueſtu deuant le grand Autel de ſa robbe de damas fourrée de martes, & de ſes autres habits, excepté de ſa chemiſe, & la robbe en façon de tunicque qu'il auoit deſſus, leſquelles eſtoient fenduës bien auant deuant & derriere entre les eſpaules, & fermées à boutons d'argent: Et lors l'Archeueſque de Rheims dit ſur luy l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus inenarrabilis auctor mundi*, &c.

Promeſſe du Roy à ſes ſuiets.

* C'eſt icy où on a obmis de mettre *Superioris atem, Iura, & Nobilitates Coronæ Francia inuiolabiliter cuſtodiam, & illa nec tranſportabo, nec alienabo.* Ce qui eſtoit en vſage dés le Regne du Roy Charles V. ainſi qu'il eſt remarqué cy-deſſus fol. 76. 78. & 79.

* Voyez cy-aprés à la fin du Sacre du Roy Louys XIII.

Aprés que ladite Oraiſon fut dite, ledit Comte de Dunois, comme grand ou premier Chambellan de France, chauſſa au Roy les chauſſes apportées de Sainct Denys en France: Et aprés Monſeigneur d'Orleans, faiſant office de Pair de France, mit & ferma aux pieds du Roy les eſperons apportez dudit Sainct Denys, & vn peu aprés les luy oſta. Et ce fait, ledit Archeueſque de Rheims, fit ſur l'eſpée apportée dudit Sainct Denys, la Benediction qui s'enſuit.

Les Sandales, *& botines.*

Les Eſperons.

Benedictio ſuper gladium Regi dandum.

Exaudi quæſumus Domine preces noſtras, & hunc gladium quo famulus tuus Carolus accingi deſiderat, maieſtatis tuæ dextera benedicere dignare, &c.

Benediction de l'Eſpée.

Quand ladite Benediction fut faite, l'Eueſque print ladite eſpée auec ſa gaiſne & la ceignit au Roy, & vn peu aprés la luy deceignit, & la tira hors de ladite gaiſne, & mit ladite gaiſne ſur l'Autel, & puis

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bailla ladite eſpée toute nuë au Roy en ſes mains, en diſant l'Oraiſon qui s'enſuit, laquelle eſpée le Roy receut humblement des mains dudit Archeueſque, & durant ladite Oraiſon la tint toute droite la pointe en hault, & auſſi tandis qu'on chanta le reſpons aprés, & l'Oraiſon enſuiuant. *Accipe hunc gladium cum Dei benedictione tibi collatum*, &c.

Ladite Oraiſon acheuée, leſdits Chantre, & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur acheua l'Antienne qui s'enſuit. *Confortare, & eſto vir*, &c. Aprés laquelle ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui prouidentiâ tuâ cœleſtia ſimul, & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſſimo Regi noſtro*, &c.

En la fin de ladite Oraiſon le Roy tenant l'eſpée nuë en la maniere deſſus dite, ſe mit deuotement à genoulx, &, ce fait, la rendit audit Archeueſque qui la luy rendit derechef; & aprés qu'il l'eut receuë, le Roy la bailla à Monſeigneur Pierre de Rohan Seigneur de Gié, Mareſchal de France, lequel la porta nuë deuant le Roy depuis lors, iuſques en fin du Sacre, & Seruice fait en l'Egliſe, & depuis en retournant au Palais, & durant tout le diſner. Et aprés que le Roy, eſtant à genoux, eut baillé ladite eſpée audit Seigneur de Gié, ledit Archeueſque dit ſur luy les trois Oraiſons cy-aprés enſuiuantes. *Prima Oratio. Proſpice omnipotens Deus ſerenis obtutibus hunc glorioſum Regem Carolum*, &c. *Secunda Oratio. Benedic quæſumus Domine hunc Principem noſtrum*, &c. *Tertia Oratio. Deus Pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus, & protector*, &c.

Le Mareſchal de Gié porte l'eſpée nuë deuant le Roy le iour de ſon Sacre.

Quand leſdites Oraiſons furent dites & acheuées, Monſeigneur l'Archeueſque ſe retourna deuers l'Autel, & ſur iceluy prepara la tres-ſacrée Onction pour enoindre, & conſacrer le Roy, qui eſt ſeul entre tous les Roys, & Princes du monde, enoint & conſacré d'onction Diuine: & la prepara en la maniere qui s'enſuit.

Preparation de l'Onction.

Premierement, il print la platene du Calice Sainct Remy, qui eſt fort grande, & ſur icelle mit du Sainct Creſme, ainſi comme pour ſacrer vn Eueſque, ou vn autre Roy, & la mit ſur ledit Autel: & en aprés il print la Saincte Ampoulle apportée de Sainct Remy, comme dit eſt, & la ouurit, & en vne eſguille, ou eſpingle d'or pendant à icelle, tira de dedans enuiron le gros d'vn poix de l'huile diuinement enuoyée, dont les Roys de France (ſingulierement entre tous les autres Roys de la terre, & nuls autres) ſont enoints & conſacrez, & en pluſieurs lieux comme dit ſera cy-aprés; car les autres Roys le ſont ſeulement en la teſte, & ceux de France le ſont en neuf places, comme le Roy Charles preſent l'a eſté; & icelle tirée, prit & meſla au doigt tres-bien auec ledit Creſme, & puis reſtoupa & recloüit ladite Saincte Ampoulle, comme elle eſtoit auparauant: Et tandis que ledit Archeueſque preparoit ladite Onction, leſdits Chantre & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur, & les aſſiſtants reſpondirent, & acheuerent l'Antienne qui s'enſuit. *Gentem Francorum inclitam*, &c. *Verſus. Qui dono ſingularis gratiæ*, &c. Puis ledit Archeueſque dit: *Ora pro nobis beate Remigi.* Et le Chœur reſpondit: *Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.* Et puis aprés ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'en-

Les Roys de France ſont oincts en neuf parties du corps.

Digitized by Google

ſuit. *Deus qui populo tuo æternæ ſalutis beatum Remigium Miniſtrum tribuiſti*, &c.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ladite onction preparée, & les Antiennes, Verſet & Oraiſon acheuez, les boutons d'argent, dont la robbe du Roy eſtoit fermée deuant & derriere, furent défermez, & ladite robbe & ſa chemiſe auallée bien bas: & ce fait, le Roy ſe mit à genoux, & ſe proſterna ſur vn tapis, & vn couſſin preparez deuant ledit Autel, & auſſi fit ſemblablement ledit Archeueſque: & eux eſtans ainſi proſternez, les Eueſques de Chaalons & Noyon, commencerent à chanter la Letanie qui s'enſuit, le Chœur diſant comme eux, & aprés eux, iuſques à *Sancta Maria*, que le Chœur de là en auant reſpondit, *Ora pro nobis*, iuſques en la fin: puis *Libera nos Domine*, & *te rogamus audi nos*, *parce nobis Domine*, *exaudi nos Domine*, *miſerere nobis*. Excepté en d'aucuns lieux que l'Archeueſque chanta, & tous les autres enſemble dirent aprés luy, comme il auoit dit, ainſi que ſera dit ſur le pas, *Kyrie eleiſon*, *Chriſte eleiſon*, *Kyrie eleiſon*, *Chriſte audi nos*, &c. *Vt obſequium ſeruitutis noſtræ rationabile facias. Te rogamus audi nos.*

La Letanie.

Quand la Letanie fut dite iuſques à ce pas, Monſeigneur l'Archeueſque ſe leua, & ſe tourna vers le Roy à conſacrer, print le baſton Paſtoral, c'eſt à ſçauoir la croſſe, en la main ſeneſtre, & dit les vers qui s'enſuiuent, leſquels le Chœur reprint, & dit entierement aprés luy en la maniere qui s'enſuit. *Vt hunc famulum tuum Carolum in Regem coronandum benedicere digneris, te rog.* Chorus. *Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem*, &c. vt ſuprà.

Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem coronandum benedicere, & ſublimare digneris, te rog. Chorus. *Vt hunc famulum*, &c.

Vt hunc famulum tuum Carolum, in Regem coronandum benedicere, ſublimare, & conſeruare digneris, te rog. Chorus. *Vt hunc famulum tuum*, vt ſuprà.

Aprés que mondit Seigneur l'Archeueſque eut dit, & le Chœur reſpondu les trois vers deſſus dits, il s'en retourna mettre emprés le Roy en proſternation comme deuant, & leſdits Eueſques de Chaalons, & Noyon acheuerent la Letanie, le Chœur reſpondant en la maniere qui s'enſuit. *Vt Regibus & Principibus Chriſtianis pacem & concordiam donare digneris*, &c. *Vt hunc famulum tuum Carolum in Regem eligere digneris, te rogamus audi nos. Vt eum benedicere digneris, te rog. Vt eum ſublimare digneris, te rog. Vt eum ad Regni faſtigium perducere digneris, te rog.* &c.

Ladite Letanie acheuée, comme dit eſt, mondit Seigneur l'Archeueſque ſe leua derechef, & dit: *Pater noſter*: lequel il dit tout bas, & en fin d'icelle dit: *Et ne nos inducas in tentationem.* Chorus. *Sed libera nos à malo. Saluum fac ſeruum tuum.* Chorus. *Deus meus ſperantem in te. Eſto ei Domine turris fortitudinis.* Chorus. *A facie inimici. Nihil proficiat inimicus in eum.* Chorus. *Et non apponat vltrà nocere ei. Domine exaudi orationem meam.* Chorus. *Et clamor meus*, &c. *Dominus vobiſcum.* Chorus. *Et cum ſpiritu tuo. Oremus.* Oratio. *Prætende quæſumus Domine huic famulo tuo Carolo, dextram cæleſtis auxilij, vt te toto corde perquirat, & quæ dignè po-*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſtulat aſſequi mereatur. Per Dominum noſtrum, &c. Alia Oratio. *Actiones noſtras quæſumus Domine aſpirando præueni, & adiuuando proſequere, vt cuncta noſtra operatio, & oratio à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum noſtrum*, &c.

En fin deſdites Oraiſons, ledit Archeueſque ſe aſſeit deuant le Roy ſur vne chaire preparée en façon comme s'il vouloit conſacrer vn Eueſque, & dit ſur le Roy eſtant à genoux deuant luy, les Oraiſons qui s'enſuiuent auant qu'il le ſacraſt. *Te inuocamus ſancte Pater omnipotens ſempiterne Deus, vt hunc famulum tuum Carolum*, &c. Alia Oratio. *Deus qui populis tuis virtute conſulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo Carolo ſpiritum ſapientiæ tuæ cum regimine diſciplinæ*, &c. Alia Oratio. *In diebus eius oriatur omnis æquitas, & iuſtitia, amicis adiutorium, inimicis obſtaculum*, &c. Alia Oratio quæ eſt conſecratio Regis. *Omnipotens ſempiterne Deus, gubernator cæli & terræ, conditor & diſpoſitor Angelorum & hominum, Rex Regum & Dominus Dominorum*, &c.

Le Roy oinct en neuf places.

Quand ladite Oraiſon fut dite, ledit Archeueſque de Rheims print la platine ſur laquelle il auoit preparé l'onction, comme deſſus eſt deuiſé, & d'icelle oignit, & ſacra le Roy en neuf places. Premierement, au ſommet de la teſte. Secondement, en la poitrine. Tiercement, entre les deux eſpaules. Quartement, en l'eſpaule dextre. Quintement, en l'eſpaule ſeneſtre. Sextement, au plis du bras dextre. Septieſmement, au plis du bras ſeneſtre. Huictieſmement, en la paulme, & au long de la main dextre. Neufieſmement, en la main ſeneſtre. Et à chacune onction (excepté celle des mains) ledit Archeueſque dit ce qui s'enſuit. *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato, In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.* Et les aſſiſtans à chacune fois reſpondirent, *Amen.* Tandis qu'il faiſoit leſdites onctions, leſdits Chantre & Soubs-Chantre commencerent à chanter, & le Chœur & les aſſiſtans acheuerent l'Antienne qui s'enſuit, *Vnxerunt Salomonem Sadoch ſacerdos, & Nathan Propheta Regem in Gyon, & accedentes læti dixerunt, viuat Rex in æternum.*

Leſdites onctions faites, & ladite Antienne chantée, ledit Monſeigneur l'Archeueſque dit ſur le Roy les Oraiſons qui s'enſuiuent. *Chriſte perunge hunc Regem in regimen vnde vnxiſti ſacerdotes, Reges ac Prophetas, & Martyres, qui fide vicerunt Regna, operati ſunt iuſtitiam*, &c. Alia Oratio. *Deus electorum fortitudo, & humilium celſitudo*, &c. Alia Oratio. *Deus Dei filius, Dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui à Patre oleo exultationis vnctus eſt, præ participibus ſuis*, &c.

Leſdites oraiſons acheuées, mondit Seigneur l'Archeueſque, & les Prelats eſtants entour le Roy, releuerent ſa chemiſe, & ſa robbe de couleur hyacinthe, & la refermerent aux boutons qui y eſtoient comme deſſus eſt dit, pour la netteté & pureté de la ſacrée onction par luy receuë: Et ce fait Monſeigneur de Dunois comme grand, ou premier Chambellan de France, luy veſtit la robbe hyacinthe, & par deſſus le ſoc, qui eſt en façon d'vne chappe d'Egliſe, non ayant chapperon derriere, du coſté dextre duquel il eut le bras à deliure, & ſur le

Le grand Chambellan.

Le Soc.

bras

Digitized by Google

bras ſeneſtre ledit ſocq fut leué, comme on leue la chaſuble à vn Preſtre ; & puis aprés mondit Seigneur l'Archeueſque luy oignit les mains, comme deſſus eſt dit, de ladite onction eſtant ſur la platene, & en luy oignant dit ce qui s'enſuit. *Vngantur manus iſtæ de oleo ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges, & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel Dauid in Regem, vt ſis benedictus & conſtitutus Rex in Regno iſto, quod Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum. Quod ipſe præſtare dignetur qui in Trinitate perfectâ viuit, & regnat vnus Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Onction *des mains.*

En aprés mondit Seigneur l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Deus qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum ; qui miſiſti filium tuum pretioſiſſimo ſanguine ſuo genus humanum redimere*, &c.

Quand leſdites mains furent enointes & ſacrées, comme dit eſt, le Roy les ioignit enſemble deuant ſa poitrine, & print-on vne paire de gans, que ledit Archeueſque benit en la forme qui s'enſuit. *Omnipotens Creator, qui homini ad imaginem tuam creato, manus digitis diſcretionis inſignitas, tanquam organum intelligentiæ ad rectè operandum dediſti*, &c. Puis ietta de l'eau beniſte deſſus, & les mit és mains du Roy pour la ſainteté de l'onction, comme on fait à vn Eueſque quand on le ſacre, & en les luy mettant dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Circunda Domine manus huius famuli tui Caroli munditia noui hominis qui de cœlo deſcendit*, &c.

Benediction des Gants.

Leſdites choſes faites & acheuées, mondit Seigneur l'Archeueſque print l'anel du Roy, & ſur iceluy fit la Benediction qui s'enſuit. *Deus totius creaturæ principium, & finis, Creator, & conſeruator humani generis, dator gratiæ ſpiritualis, largitor æternæ ſalutis*, &c.

Et de l'Anneau.

Ladite Benediction faite, mondit Seigneur l'Archeueſque print ledit anel, & le mit au doigt medicinal de la main dextre du Roy, en diſant ce qui s'enſuit. *Accipe annulum ſignaculum videlicet fidei ſanctæ, ſoliditatem Regni*, &c. Aprés dit l'oraiſon qui s'enſuit. Oratio poſt annulum. *Deus cuius eſt omnis poteſtas, & dignitas, da famulo tuo proſperum ſuæ dignitatis effectum*, &c.

En aprés ledit Archeueſque print le Sceptre, & le bailla au Roy en ſa main dextre, en diſant l'Oraiſon qui s'enſuit. *Accipe ſceptrum Regiæ poteſtatis inſigne, virgam ſcilicet Regni rectam, virgam virtutis, quâ te ipſum bene regas, ſanctámque Eccleſiam, & populum videlicet Chriſtianum tibi à Deo commiſſum Regiâ virtute ab improbis defendas*, &c. Aprés dit l'Oraiſon qui s'enſuit. Oratio poſt ſceptrum datum. *Omnium Domine fons bonorum, cunctorum Deus inſtitutor profectuum, tribue quæſumus famulo tuo Carolo adeptam bene regere dignitatem*, &c.

Le Sceptre.

Ladite Oraiſon acheuée, mondit Seigneur l'Archeueſque print la Verge, au ſommet de laquelle y a vne main d'yuoire, & la bailla au Roy en ſa main ſeneſtre, en diſant ce qui s'enſuit. *Accipe virgam virtutis, atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios, & terrere improbos*, &c.

La Verge de Iuſtice.

Aprés ladite Oraiſon, Monſeigneur Meſſire Guillaume de Rochefort Cheualier, Docteur en Loix & en Decret, Chancelier de

Le Chancelier de France appelle

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

France illec preſent, appella les Pairs de France en l'ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſçauoir

les Pairs pour aſſiſter au Couronnement, & mettre la Couronne Royale ſur le chef du Roy, & l'accõpagner iuſques à ſon Throſne.

Le Duc de Bourgongne, pour lequel ſe preſenta le Duc d'Orleans.

Le Duc de Normandie, pour lequel ſe preſenta le Duc d'Alençon.

Le Duc d'Aquitaine, pour lequel ſe preſenta le Cõte de Clermont.

Le Comte de Flandres, pour lequel ſe preſenta le Comte Daulphin.

Le Comte de Champagne, pour lequel ſe preſenta le Comte de Breſſe.

Les Pairs *Laics appellez au Couronnement du Roy auant les Pairs Clercs.*

Le Comte de Thoulouſe, pour lequel ſe preſenta le Comte de Vendoſme.

Rang des Pairs *Eccleſiaſtiques entre eux.*

L'Archeueſque Duc de Rheims preſent, qui faiſoit le Sacre. L'Eueſque Duc de Laon, preſent. L'Eueſque Duc de Langres, preſent. L'Eueſque Comte de Beauuais (pour lequel ſe preſenta l'Eueſque d'Amiens.) L'Eueſque Comte de Chaalons, preſent. L'Eueſque Comte de Noyon, preſent.

Et ſi ledit Chancelier de France n'euſt eſté preſent audit Sacre, ledit Archeueſque de Rheims euſt appellé leſdits Pairs en l'ordre deſſus dit.

L'Archeueſque de Rheims prend ſur l'Autel la Couronne Royale, & la met deſſus le chef du Roy ſans l'aſſeoir.

Aprés ladite euocation, ledit Archeueſque de Rheims ſe leua de ſa chaire, & alla prendre ſur l'Autel la Couronne Royale apportée de S. Denys en France, & la mit ſeul deſſus le chef du Roy ſans l'aſſeoir; à laquelle tantoſt les Pairs Seculiers & Eccleſiaſtiques, mirent la main pour la ſouſtenir auec ledit Archeueſque, qui dit adoncques l'Oraiſon qui s'enſuit. *Coronet te Deus coronâ gloriæ, atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium noſtræ benedictionis †, cum fide rectâ & multiplici bonorum operum fructu, ad coronam peruenias Regni perpetui, ipſo largiente cuius Regnum, & Imperium permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.*

Ledit Archeueſque aſſiet & impoſe ſeul la Couronne ſur le chef du Roy, & les autres Pairs y mettent la main, & la ſouſtiennent de toutes parts.

Puis ledit Archeueſque ſeul aſſit, & impoſa ladite Couronne ſur le chef du Roy, & tantoſt leſdits Pairs y mirent la main, & la ſouſtinrent de toute part, & puis ledit Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit. *Accipe Coronam Regni in nomine Patris † & Filij † & Spiritus ſancti †, vt ſpreto antiquo hoſte, ſpretiſque contagiis vitiorum omnium, ſic iuſtitiam, miſericordiam, & iudicium diligas, & ita iuſtè, miſericorditer, & piè viuas, vt ab ipſo Domino noſtro Ieſu Chriſto, in conſortio Sanctorum, æterni Regis coronam percipias. Accipe inquam coronam, quam ſanctitatis gloriam, & honorem, & opus fortitudinis intelligas ſignare, & per hanc te participem miniſterij noſtri non ignores, ita vt ſicut nos in interioribus Paſtores, rectoréſque animarum intelligimur; ita tu contra omnes aduerſitates Eccleſiæ Chriſti defenſor aſſiſtas,* &c. Alia Oratio. *Deus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, benedic hunc famulum tuum, tibi caput ſuum inclinantem,* &c.

Le Couronnement *du Roy.*

Le Roy eſt participant du Miniſtere Eccleſiaſtique auec les Eueſques.

Aprés que leſdites Oraiſons furent acheuées, ledit Archeueſque fit ſur le Roy la Benediction en la maniere qui s'enſuit. *Extendat omnipotens Deus dexteram ſuæ benedictionis †, & circundet te muro felicitatis, ac cuſtodiâ ſuæ protectionis, ſanctæ Mariæ, ac beati Petri Apoſtolorum principis, ſanctique Dionyſij, atque beati Remigij, & omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.*

Indulgeat tibi Dominus omnia peccata quæ geſſiſti, &c.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Angelos ſuos bonos, qui te ſemper & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, &c.

Inimicos tuos ad pacis charitatíſque benignitatem conuertat, &c.

Victorioſum te, atque triumphatorem de viſibilibus, atqu einuiſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, &c.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, &c.

Et incontinent aprés fit l'autre Benediction qui s'enſuit. *Benedic Domine hunc Regem noſtrum præelectum Principem, qui Regna omnium Regum à ſæculo moderaris. Amen*, &c.

Puis aprés dit les autres Oraiſons & Benedictions qui s'enſuiuent. *Omnipotens Deus det tibi de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei, & ſeruiant tibi populi*, &c. Alia Benedictio. *Benedic Domine fortitudinem Principis, & opera manuum illius ſuſcipe*, &c.

Les quatre Benedictions, & Oraiſons deſſus dites acheuées, & dites par ledit Archeueſque, il prit le Roy par la main, & le mena, accompagné des Pairs ſouſtenants ſa Couronne, de deuant l'Autel parmy le Chœur au pulpitre, entre le Chœur & la Nef, au lieu où ſon Siege ou Throſne luy eſtoit preparé, comme cy-deſſus eſt declaré : & quand ils furent illec arriuez, le Roy eſtant tout debout, le dos contre ſon ſiege preſt à ſoy ſeoir en iceluy, qui eſtoit fort hault & eſleué, tellement qu'on le pouuoit veoir du dehors de l'Egliſe. Auant qu'il s'aſſit ledit Archeueſque luy dit ce qui s'enſuit en le tenant touſiours par la main, iuſques à ce que diſant les mots, *In hoc Regni ſolio confirmet*, il le fit ſeoir, & ne le tint plus. *Sta, & retine amodo ſtatum quem huc vſque paternâ ſucceſſione tenuiſti, hæreditario iure tibi delegatum, per auctoritatem Dei omnipotentis, & per præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum: & quanto clerum propinquiorem ſacris altaribus proſpicis, tanto ei potiorem in locis congruentibus honorem impendere memineris, quatenus mediator Dei & hominum, te mediatorem Cleri & plebis in hoc Regni ſolio confirmet, & in Regno æterno ſecum regnare faciat Ieſus Chriſtus Dominus noſter Rex Regum, & Dominus Dominantium. Qui cum Deo Patre & Spiritu ſancto viuit, & regnat per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.* Et en fin de ce, dit le verſet qui s'enſuit. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua.* Et le Chœur reſpondit : *Iuſtitia, & iudicium præparatio ſedis eius* *. *Domine exaudi orationem meam, Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Deus qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti, qui, quamuis ætate caſſus, infatigabili ſanctitate pugnabat, vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus nationum populus ſubiugatur, exterminatis alienigenis, hæreditati tuæ poſſeſſio copioſa ſeruiret*, &c.

Le Roy mené en ſon Throſne Royal.

Le Royaume de France hereditaire.

* al. tuæ.

Exod. 17.

Aprés que ladite Oraiſon fut dite, le Roy eſtant aſſis en ſon ſiege, ou Throſne, comme dit eſt, ledit Archeueſque défubla, & mit ius ſa mitre, & en grand amour, honneur, & reuerence baiſa le Roy en la bouche, & ſe print à crier à haute voix, *Viuat Rex in æternum.* Et quand il eut ce dit, le peuple cria, *Viue le Roy*, & les trompettes & clairons ſe prindrent à ſonner melodieuſement.

L'Archeueſque de Rheims baiſe le Roy.

Cry de Viue le Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Semblablement aprés luy le baiſerent tous les autres Pairs, tant Seculiers, comme Eccleſiaſtiques, diſant chacun en ſon ordre comme auoit fait ledit Archeueſque, *Viuat Rex in æternum.* Et le peuple reſpondit comme deſſus, en criant, *Viue le Roy*, les trompettes & clairons ſonnans. Et quand tous les Pairs eurent ainſi fait, ledit Archeueſque commença à chanter à haulte voix, *Te Deum laudamus*, qui fut acheué partie par les orgues, partie à muſique faite par les Chantres du Roy, & partie à plein chant commun, pour auoir pluſtoſt fait, à cauſe du Seruice qui eſtoit fort long : Et quand il fut acheué, ledit Archeueſque retourna en bas auec les Diacre & Soubs-Diacre, pour aller dire la Meſſe.

Les autres Pairs baiſent auſſi le Roy.

Te Deum laudamus *chanté.*

Ainſi que ledit Archeueſque deſcendoit pour retourner à l'Autel dire la Meſſe, comme dit eſt, le Duc d'Orleans print ſon eſpée, en donna l'accolée au Roy, & le fit Cheualier en armes, & ce fait le Roy print l'eſpée, & auant que Monſeigneur de Rheims commençaſt ſa Meſſe à l'Autel, fit quatre-vingts dix-ſept Cheualiers de diuerſes nations & pays, dont les Roys d'Armes, Heraults, & Trompettes prindrent depuis, & receurent leurs noms, & armes par eſcrit.

Le Roy fait Cheualier *aprés ſon Sacre par le Duc d'Orleans ſon beau-frere.*

Le Roy fait des Cheualiers *iuſques au nombre de 97.*

Ce fait les Chantre & Soubs-Chantre deſſus nommez, commencerent l'Introite de la Meſſe, qui fut celle commençant, *Exaudi*, &c. laquelle fut chantée par les Chantres de la Chappelle du Roy le plus legerement que faire ſe peut, & durant laquelle furent dites audit pulpitre les Meſſes ordinaires du Roy ſur vn Autel pour ce illec preparé. Monſeigneur l'Eueſque de Says leut à ladite Meſſe l'Epiſtre, & fit office de Soubs-Diacre, & Monſeigneur l'Eueſque de Sainct Pons l'office de Diacre, & dit l'Euangile ; au commencement de laquelle le Roy mit ius ſa Couronne de ſa teſte, ſe leua tout droit, & ſe tint en cét eſtat iuſques à ce qu'elle fuſt acheuée, & en la fin d'icelle ſe raſſit, & remit ſadite Couronne ſur ſon chef. Et aprés que ledit Eueſque de Sainct Pons faiſant office de Diacre, eut dit & prononcé ladite Euangile, il print le Liure aux Euangiles & le porta baiſer au Roy, & puis aprés le porta baiſer audit Archeueſque.

L'Archeueſque de Rheims dit la Meſſe, *qui fut reſpondüe par les Chantres de la Chappelle du Roy.*

Le Roy oſte ſa Couronne *de la teſte lors que l'*Euangile *ſe dit, & ſe leue debout.*

Le Roy baiſe *le Liure des Euangiles.*

Quand les Chantres de la Chappelle du Roy, tenans la Meſſe, eurent chanté l'Offertoire, les onze Pairs de France ſouſtenans la Couronne du Roy, l'amenerent à l'Offrande au grand Autel, & y offrit vn pot d'argent doré plein de vin, vn gros pain de froment doré, & treize eſcus d'or pour beſans, ſelon les anciens Liures ; puis le remenerent en ſondit ſiege, comme ils l'auoient amené : & en allant à ladite Offrande, comme dit eſt, & en retournant audit pulpitre en ſon ſiege Royal, Monſeigneur le Mareſchal de Gié, par luy à ce faire ordonné, porta touſiours l'Eſpée toute nuë deuant luy, pour & au lieu de Monſeigneur le Conneſtable ; & durant l'allée & reuenuë, ioüoient les trompettes & clairons.

Offrande *du Roy.*

L'eſpée *nuë portée deuant le Roy par le Mareſchal de Gié, pour & au lieu du Conneſtable.*

Tantoſt aprés que le Roy eut fait ſon offrande, & tandis qu'il s'en retournoit, les Prelats & Chanoines officians à l'Autel, firent l'offrande accouſtumée de pain & de vin pour celebrer, & offrirent deux

Digitized by Google

hoſties & du vin, comme à double de ce qu'on a accouſtumé, que ledit Archeueſque conſacra. *Sacres et Covronnemens des Roys.*

En aprés l'Oraiſon Dominicale par luy dite, auant qu'il dit, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, il ſe retourna deuers le Roy & le peuple, la mitre ſur ſa teſte, ſa croſſe en ſa main ſeneſtre, & fit ſur le Roy & le peuple, la Benediction qui s'enſuit. *La Benediction.* *Benedicat tibi Dominus, cuſtodiénſque te, ſicut te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, ita & in præſenti ſæculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.*

Clerum ac populum quem ſua voluit opitulatione, & tua ſanctione congregari, ſua diſpenſatione & tua adminiſtratione per diuturna tempora faciat feliciter gubernari. Amen, &c.

Et benedictio Dei omnipotentis Patris †, & Filij †, & Spiritus † ſancti ſuper vos deſcendat, & maneat ſemper. Amen.

Item, eſt à noter que l'Archeueſque auant ladite Epiſtre, dit l'Oraiſon & Collecte qui s'enſuit. *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter Cærolus, qui tua miſeratione Regni ſuſcepit gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & ad te qui via, veritas, & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum*, &c.

Et pour la ſecrette, il print celle qui s'enſuit. *Munera quæſumus Domine oblata ſanctifica, vt & nobis vnigeniti tui corpus & ſanguis fiant, & Carolo Regi noſtro ad obtinendam animæ, corporiſque ſalutem, & ad peragendum iniunctum officium, te largiente, vſquequaque proficiant. Per Dominum noſtrum*, &c.

Sa Communion fut celle qui s'enſuit. *Hæc, Domine, oratio ſalutaris famulum tuum Carolum Regem noſtrum ab omnibus tueatur aduerſis, quatenus & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt iſtius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium*, &c.

Quand ledit Archeueſque eut dit, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, alors qu'on a accouſtumé de donner baiſer la paix, ledit Eueſque de S. Pons Diacre print la paix dudit Archeueſque pour la baiſer, & ce fait l'alla porter au Roy en le baiſant, & aprés qu'il l'eut baiſée, tous les autres Eueſques eſtants entour luy le baiſerent ſemblablement, où il eſtoit aſſis en ſon ſiege Royal. *Le Roy baiſe la Paix.* *Les Eueſques baiſent le Roy.*

Et quand ledit Archeueſque eut pris, & vſé vne Hoſtie ſacrée, & du precieux Sang qu'il auoit conſacré, auant que dire la Poſtcommunion ne prendre perception de vin, il attendit accoudé ſur l'Autel, iuſques à ce que les Pairs Eccleſiaſtiques, & Seculiers eurent amené le Roy de ſon ſiege d'enhault emprés le grand Autel, ſouſtenants toûiours ſa Couronne comme deuant: lequel venu illec, entra en l'Oratoire qu'on luy auoit preparé emprés le grand Autel, & là ſe reconcilia à ſon Confeſſeur, puis ſe vint mettre à deux genoulx deuant ledit Autel, où il dit ſon *Confiteor*, & aprés eut l'abſolution, & benediction dudit Archeueſque, & puis receut en grande deuotion le precieux Corps, & le Sang de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt: & pour ce qu'il ne *Les Pairs ſoûtiennent la Couronne du Roy.* *L'Oratoire du Roy.* *Le Roy communie ſous les deux Eſpeces.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

peut tout vſer le Sang qui eſtoit au Calice, ledit Archeueſque vſa le ſurplus; & print du vin aprés, mais il n'en bailla point au Roy, puis il laua ſes mains, & acheua la Meſſe.

La Meſſe finie, ledit Archeueſque oſta la Couronne de deſſus la teſte du Roy, & ſi fut le Roy deſpoüillé des habits Royaux apportez de Sainct Denys en France, qui furent tous rendus à l'Abbé dudit Sainct Denys.

Le Roy reueſtu d'autres habits.

Vne Couronne *plus petite, & plus legere miſe ſur la teſte du Roy.*

Et le Roy reueſtu d'autres habits de drap d'or, ledit Archeueſque luy mit ſur ſa teſte vne autre Couronne plus petite, & plus legere, & en cét eſtat, tenant le Sceptre en la main dextre, & la Verge en la main ſeneſtre fut conduit, & mené au Palais Archiepiſcopal pour diſner & repoſer, l'eſpée nuë touſiours precedant, que portoit ledit Mareſchal de Gié au lieu du Conneſtable, qui la tint durant le diſner en tel eſtat deuant le Roy eſtant à table.

L'eſpée nuë portée deuant le Roy durant ſon diſner.

En la fin de ladite Meſſe, ledit Archeueſque rendit, & reſtitua la Saincte Ampoulle audit Abbé de Sainct Remy, qui ne la reporta pas ſi toſt aprés, parce que les quatre Barons qui la deuoient reconduire eſtoient allez auec le Roy audit Palais, auquel Dom Guillaume Groſſaire grand Prieur de l'Abbaye de S. Remy les fut requerir: & quand ils furent venus, ledit Abbé veſtu d'vn ſurplis, & vne chappe de drap d'or deſſus, ayant ladite Saincte Ampoulle penduë à ſon col, monta ſur la hacquenée que le Roy luy auoit enuoyé eſtant au pas du grand portail, & ſoubs le Pallium donné par le Roy, la reporta proceſſionnellement en ladite Abbaye, où en la preſence deſdits Barons, elle fut remiſe en ſon lieu emprés le corps de Monſeigneur Sainct Remy.

En ſouuenance, & recordation de la conduite & reconduite de ladite Saincte Ampoulle, faite par leſdits quatre Barons, iceux ont fait mettre les bannieres de leurs Armes en ladite Egliſe de Sainct Remy ſur des lances miſes ſur les allées des voûtes d'entour le grand Autel.

La Chemiſe *du Roy bruſlée pour reuerence de l'onction.*

Tantoſt que le Roy fut retourné audit Palais, il alla à ſa chambre, & illec fut deſpoüillé de la chemiſe qu'il auoit veſtu, laquelle fut pour reuerence, & ſainteté de la tres-Saincte Onction par luy receuë, à laquelle elle auoit touché, portée en l'Egliſe de Rheims, & illec arſe, & bruſlée; & luy en fut veſtu vne autre: Et luy rehabillé, & mis en point, alla en eſtat, & habit Royal ſeoir à table, pour diſner à la grand table, à laquelle luy, & tous les Pairs diſnerent & y furent aſſis en l'ordre qui s'enſuit.

Deux Couronnes, *l'vne ſur la teſte, & l'autre ſur la table du Roy pendant ſon diſner.*

Premierement, le Roy fut, & eſtoit aſſis droit au milieu du banc, ayant deſſus luy ſon pallion de drap de veloux pers, ſemé de fleurs de Lys de fin or, couurant à ſon endroit toute la table de largeur, & deſcendant par derriere bien bas contre la tapiſſerie, qui y eſtoit tenduë: Et eſtoit ledit Roy veſtu d'vne robbe de drap d'or, doublée de ſoye changeant, ayant vne Couronne d'or ſur ſa teſte: Et deuant luy ſur la table du coſté dextre y en auoit vne plus grande ſur vn couſſin de drap d'or, & ſur ladite table à ſeneſtre, y auoit vne grande nef d'argent doré, en laquelle eſtoit le linge de bouche pour ſa perſonne.

Digitized by Google

A ſa dextre eſtoit aſſis le plus prochain de luy l'Archeueſque Duc de Rheims, aprés luy l'Eueſque Duc de Laon, aprés, l'Eueſque Duc de Langres, aprés, l'Eueſque Comte de Chaalons, & aprés, l'Eueſque Comte de Noyon.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et combien que l'Eueſque d'Amiens fiſt office pour celuy de Beauuais audit Sacre, neantmoins il ne fut point aſſis à la table du Roy.

Les Pairs Eccleſiaſtiques aſſis au diſner du Roy à main droite, & les Seculiers à main ſeneſtre.

A la ſeneſtre eſtoit aſſis auprés le Roy le Duc d'Orleans; aprés, le Duc d'Alençon, aprés, le Comte de Clermont, aprés, le Comte Daulphin, aprés, le Comte de Breſſe; Et au bout de la table le Comte de Vandoſme, qui eſtoit mal diſpoſé.

Ceux qui repreſentent les Pairs Clercs ne ſont aſſis à la table du Roy.

Au deuant de la table du Roy, au trauers de ladite ſalle, y auoit trois tables, en l'vne deſquelles, & la prochaine de celle du Roy diſnerent, & furent aſſis les Huiſſiers d'armes de l'Hoſtel du Roy; en celle du milieu, les Roys d'Armes, & Heraults; & en la tierce, & derniere les trompettes, & clairons.

Entour ladite ſalle de tous coſtez eſtoient dreſſées autres tables, auſquelles furent aſſis, & diſnerent gens de diuers eſtats.

A ce diſner Meſſire Gaſton de Lyon Seneſchal de Toulouſe, fit office d'Eſcuyer trenchant deuant le Roy, & les mets, & ſeruices ſe faiſoient, & portoient par ceux, & en la maniere qui s'enſuit.

En quel ordre la viande eſtoit portée, & ſeruie au feſtin Royal fait en ſuite du Sacre.

Premierement, au partir de la cuiſine de bouche, les trompettes, & clairons alloient tous deuant ſonnants melodieuſement; Aprés eux les Roys d'Armes, & Heraults; Aprés eux ſix Maiſtres d'Hoſtel ordinaires, qui alloient deux à deux; Et aprés eux François de Laual, Comte de Montfort, habitué comme vn Pair Laic, faiſant office de grand Maiſtre d'Hoſtel, & derriere luy l'Eſcuyer, qui portoit la viande.

Habit du grand Maiſtre d'Hoſtel lors dudit diſner.

Sur la fin du diſner, Madame de Beauieu ſœur du Roy entra en ladite ſalle, par l'huys d'emprés la Chapelle, veſtuë d'vne robbe de drap d'or: Et aſſez toſt aprés qu'elle y fut entrée on leua la table, & au leuer de la table, le Roy fit deux Cheualiers, puis s'en alla en ſa chambre pour repoſer.

Ce iour le Roy fut ouyr Veſpres en l'Egliſe de Rheims, qui furent tenuës ſolennelles par ledit Archeueſque; Et en y allant receut, & ouyt les ſupplications, & requeſtes des habitants ſeculiers dudit Rheims, demandants affranchiſſement des tailles, & des menuës impoſitions: Et de ceux de ladite Egliſe demandants ayde pour reparer icelle Egliſe.

Aprés leſdites Veſpres s'en alla ſouper, & coucher audit Palais.

Le Lundy dernier iour de May, & le lendemain du iour dudit Sacre, le Roy, & Madame de Beauieu, allerent ouyr Meſſe à Sainct Remy, & ſalüer, & viſiter le Corps de mon dit Seigneur Sainct Remy; Et la Meſſe ouye, & leur deuotion faite, s'en allerent aprés en l'Egliſe de Monſeigneur Sainct Nicaiſe audit Rheims, puis s'en retournerent diſner audit Palais Archiepiſcopal.

Aprés que le Roy eut diſné, & repoſé de ce iour, il s'en alla eſbatre

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

hors de la ville, & saillit par la porte Mars, & tira par selon les fossez pardeuant Porte-chaire, Porte neufue, & Dieulimire iusques sur la riuiere à l'endroit de la tour de Chanteraine, en visitant l'enceinte & la fortification de la ville, & les ouurages qu'on y a fait puis n'agueres. Et quand il vint au deuant de ladite tour il s'arresta, & la regarda fort, & comme il pouuoit sembler, prenoit grand plaisir à la regarder, & aussi à regarder le tour & enceinte, & la longueur de ladite ville. Puis s'en retourna selon lesdits fossez, & rentra en ladite ville par la Porte de Portechaire, & s'en retira souper, & coucher audit Palais.

Le Mardy premier iour de Iuin ensuiuant, entre sept & huict heures du matin, le Roy alla ouyr Messe en l'Eglise de Rheims, & au saillir de sa Messe, au deuant de ladite Eglise, monta sur son mulet, & se partit de ladite ville de Rheims par Porte Mars, & s'en alla disner à Cornussy petite ville fermée appartenant à l'Archeuesque de Rheims: Et d'illec tira au giste à Corbem, faire son pelerinage à Monseigneur Sainct Marcoul, dont le precieux corps gist, & repose illec, qui guerit des escroüelles, comme le Roy : Auquel lieu de Corbem, le lendemain luy furent presentez six malades desdites escroüelles, sur lesquels il fit les prieres, & benedictions accoustumées, au moyen desquelles ont esté, & sont gueris.

Le Roy Charles VIII. touche & guerit six malades des escroüelles trois iours aprés son Sacre.

Dieu par sa grace & à l'intercession de la tres glorieuse Vierge Marie, & de tous les Saincts le doint tellement faire viure en ce monde, qu'il ait enfin, & ses subiets par son moyen, la gloire qui dure à tousiours, *Amen.*

L'entrée du mesme Roy Charles VIII. à Paris, le 8. Iuillet 1484. au retour de son Sacre à Rheims ; ainsi qu'elle se trouue naïfuement descrite en vieilles Rimes par un Poëte de ce temps-là. Ces vers portent ce titre.

Le Sacre du Roy nostre Sire à Rheims, & son Entrée en la Ville, & Cité de Paris.

LE huictiesme iour de Iuillet
Mille quatre cents quatre-vingts quatre,
De Paris me partis seullet,
Au matin, pour aller esbatre,
La Porte passay sans debatre,
Pour aller au deuant du *Roy*,
Le quel aprés son digne *Sacre*
Approchoit à moult noble arroy.
C'estoit pour faire son *Entrée*
En la grande Ville de *Paris*:
Par tout auoit grande Assemblée
De toutes gens, & de grand pris;
Et à fin que n'en sois repris,
Son Entrée veus reciter
Ainsi, que selon mon aduis
Mes yeux le m'ont peu inciter.

Autre

Digitized by Google

Autre choſe n'en ſçaurois dire
Sinon ce qu'aux yeux peus choiſir ;
Si prie, s'il y a que redire,
Qu'on ne le prene à deſplaiſir,
Car homme, tant ſoit de laiſir,
Ne peut en ſoy ſeul tout comprendre,
Mais pour à aucuns faire plaiſir,
A l'eſcrire ay voulu entendre.
Tout au plus brief que pourray
I'en feray recitation,
Ainſi qu'à mon cas ie verray,
Sans faire deuiation,
Et, à la mienne opinion,
I'en diray ainſi qu'il aduint,
Sans longue recitation,
Comme depuis on le maintint.
Le Roy eſtoit à *la Chapelle*
A demie lieüe prés de Paris,
Oncques Aſſemblée ne vis telle
Laquelle i'apperçeus, & vis,
Gens y venoient de tout Pays
Pour voire ceſte Noble Entrée,
Il ne faut point parler du prix,
Il en vint de toute contrée.
De Paris lors ie vis iſſir,
Pour aller au deuant du Roy,
Les Proceſſions ſans mentir
Des Egliſe, en moult noble arroy :
Aprés eux auoit beau conuoy
De mainte notable perſonne
Si vous diray tout à requoy,
Mais que la grace Dieu me donne.
Et puis aprés ie vis ſaillir
En noble arroy *les Gens des Comptes*,
Illec les euſſiez peu choiſir
Noblement veſtus, comme Comtes,
La quantité, que ne meſcontes,
Ne vous ſeroye reciter,
Mais eſt verité que vous comptes,
Beau les faiſoit veoir cheuaucher.
Aprés le *Preuoſt des Marchans*
Accompaigné des *Eſcheuins*,
Et de pluſieurs gens cheuauchans,
Tous veſtus de vermaux ſatins ;
Puis les *Archiers* ſans maux engins
Deuant eux, *de la Ville*, eſtoient,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et plusieurs *bourgeois* sur roucins,
Qui sagement se contenoient.
Puis les *Lieutenans Crimineulx*
Auec eux, ceux du *Chastelet*,
Issans de Paris, deuant eux,
Bien en point, tous les *gens du Guet*;
En aprés, sans faire long plet,
Ie vis venir les *Presidens*
Du Parlement, qui, à souhet,
Demonstroient bien estre prudens.
Lesquels accompaignez estoient
De tous ceux de ladite *Court*,
Les *Conseillers* si y estoient
Bien vestus, pour vous dire court,
Aucun ne se demonstroit sourd
A cheuaucher en bel arroy,
Vestus de long, non pas de court
Ainsi que Conseillers du Roy.
Deuant eux les *Huissiers* estoient,
Et aprés eux les *Aduocats*,
Et *Procureurs* qui s'en alloient
En ordre aprés eux pas à pas;
Puis vis passer à grand compas
Des *Cheualiers*, & *Gentils-hommes*
Du Roy, qui vindrent à grand tas,
Pour honnorer mieux sa personne.
Lesquels estoient sur beaux coursiers
Couuerts d'or, & d'orphauerie,
Qui auoient cousté bien chiers,
Auec eux grande Seigneurie,
Et, afin que verité die,
Armez estoient de plein harnois
Et dessus hucques bien iolie
Faites de fin or, & d'orfrois.
Puis vis les *Comtes de Vendosme*,
De *Dunois*, & de *Dampmartin*,
En leur compagnie n'auoient homme
Qui n'eust ou velours, ou satin:
Il n'estoit pas lors trop matin,
Que les Seigneurs ie vis issir
De Paris, mais, par *Sainct Martin*,
De les veoir prenois grand plaisir.
Car lesdits Comtes si estoient
Montez sur moult riches coursiers
Lesquels coursiers grands saults faisoient,
Couuerts estoient iusques aux pieds

Digitized by Google

D'orphauerie, & puis aprés
Iſſirent *Seigneurs* à foiſon,
Non pas par cents; mais par milliers,
Pour compaigner le Roy de nom.
Puis iſſirent tres-puiſſans Princes
Meſſeigneurs les *Ducs d'Orleans*,
Et de *Bourbon* qui n'eſtoient minces,
Ne mal garnis d'habillemens;
Auec eux treſnobles, & Puiſſans
Meſſeigneurs le Duc *d'Alençon*,
(Accompagné de nobles enfans)
De *Nemours*, & d'autres à foiſon.
Les courſiers deſdits Ducs eſtoient,
Au moins d'Orleans, & Bourbon:
Tous couuerts d'or, qui ſouſtenoient
Sur eux finance à grand foiſon,
En groſſes coquilles, & bourdon,
Qui eſt en effet demonſtrance
Que les *Seigneurs* de grand renon
Eſtoient *de l'Ordre au Roy* de France.
Auſſi ledit Duc d'Alençon
Eſtoit habillé richement,
Et monté ſur courſier de nom,
Tout couuert d'or moult proprement;
Les fils de Nemours enſement,
Aprés le *Sire de Grauille*,
Auoient innumerablement
Deſſus eux richeſſe infinie.
Et puis aprés eux cheuauchoient
Cheualiers, Seigneurs, *Eſcuyers*,
Qui noblement ſe conduiſoient
Aprés eux à cents, & milliers,
Si triumphaument habillez,
Que poſſible n'eſt de l'eſcrire,
Dont toutes gens eſmerueillez
Eſtoient ſans le ſçauoir dire.
Tous ceux que i'ay deſſus nommez
Allerent deuers noſtre Sire
Le Roy, de vertus renommez,
Et ſi bien s'y ſçeurent conduire,
Et de ſon faict ſi bien l'inſtruire
Aprés qu'eurent fait reuerence,
Que l'en ne viſt pieça conſtruire
En ieune Roy telle prudence.
Le Roy trouuerent accompagné
De ſon beau-frere de *Beaujeu*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et pluſieurs, qui ont bien ſongné
De ſa perſonne ſans mal ieu:
Ie vous iure par Sainct Mathieu
Que iamais en iour de ma vie
Depuis que ſuis ie n'auois veu
Enſemble ſi grand Seigneurie.
Noſtre Roy ſi eſtoit armé
D'vn beau harnois clair, & luiſant,
Sur vne hacquenée monté
Couuerte de drap d'or noblement,
Et auoit pour habillement
Deſſus ſon harnois vne hucque
De fin or garnie richement
De pierreries, & d'affique.
De pié ie vis deux Eſcuyers
Qui menoient ſa *haquenée*,
Et qui bien ſe pouuoit fier,
Et puis ſans longue demourée
S'en vint vers Paris grand allée:
Puis deuant luy vn Cheualier
Ie vis, qui par noble penſée
Luy portoit ſon *tymbre* d'acier.
Lequel tymbre eſtoit couronné
D'vne riche *Couronne* d'or:
Puis deuant luy ont cheuaucké
Douze *Pages* d'Honneur pour lors
Veſtus d'hucques battus à or,
Et deuant eux vn grand *courſier*
Couuert de veloux bleu, qu'encor
On menoit pour ſon bon détrier.
Lequel veloux eſtoit ſemé
Par tout de fleurs de lys ſans nombre,
Sur luy n'eſtoit ame monté;
Et puis deuant, ſans quelqu' encombre,
Le *Chancelier* alloit, comme homme
De Iuſtice en noble conroy;
Deuant lequel menoit vn homme
Par la bride vn grand *palefroy*.
Lequel cheual eſtoit couuert
De veloux vermeil, iuſqu'aux piez,
Si demandez à quoy ce ſert,
Preſtement de moy le ſçaurez;
Vn petit *coffret d'or* barrez,
Couuert de veloux il portoit,
Où *les Seaux du Roy* ſont ſerrez,
Le Chancelier garde en auoit.

Digitized by Google

Quand noſtre Roy fut à *la Porte*
Il trouua des Bourgeois à plante,
Incontinent on luy apporte
Par l'vn d'eux, qui les repreſente,
Vne grand *clef* d'argent ouuré,
Qui eſtoit la ſignifiance,
Que ſoubs luy, & en ſauueté
Se mettoient par obeiſſance.
Leſquels le clamere, & receurent
Comme leur Roy, Seigneur, & Prince;
Et illec tel le reconurent,
Et Souuerain de la Prouince:
Si conuint qu'illeques ie vinſſe
Pour conoiſtre le reſidu
Et qu'à la porte ie me tinſſe
Pour bien veoir le myſtere, & ieu.
I'y vis vn moult grand eſchaffaut
Couuert d'vne moult belle tente,
Où i'apperceus ſur en ſurſault
Vn ſoleil de grand reluiſance,
Et puis, ſans mettre reſiſtance,
Vn lys entrelaſſé parmy,
Où auoit ſur chaſcune branche
Les vertus que ie diray cy.
Sur la pointe du lys ſeoit
Vn fils le Roy repreſentant,
Puis ſur chacune feüille eſtoit
La vertu qu'iray demonſtrant,
Iuſtice y eſtoit en eſtant,
Miſericorde, amour, ſcience,
Raiſon, & Paix, ſignifiant
Que on leur doit grand'aſſiſtance.
Et qu'il ne peut bien gouuerne
Se les vertus ne ſont en luy,
Ne ſeurement ne peut regner,
Ne le peuple qui eſt ſoubs luy,
Lequel doit, ſoubs ſon ſauf-conduit
Eſtre en ſes vertus gouuerné,
En Paix maintenu, & conduit,
Et Dieu ſeruy, & honoré.
Puis à l'entrée de la Ville
Luy ont poſé les *Eſcheuins*
Vn *ciel* fait par œuure ſubtile
De ſoye ſemé de fleurs de lys,
Et en cet eſtat fut conduit
D'illec iuſques à *Noſtre-Dame*;

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et puis en ſon *Palais* de prix
L'ont reconduit ſans aucun blaſme.
Et, en paſſant parmy les ruës,
Furent faits *Ieux* de grand myſtere,
Le Roy ſi eut pluſieurs montures
Par le chemin, & en frontiere;
Auoit la garde riche, & belle,
Auec *Trompettes*, & Clairons;
Le peuple par tout faiſoit chiere,
Et ioye royans à hauts tons.
Noël, *Noël*, crioient par ioye
Par carrefours, & par ruelles,
Si ne ſçauois lors où i'eſtoye,
Eſtouper conuint mes oreilles;
Puis vn beau lys vis à merueilles
A la *Fontaine de la Reine*,
Lequel ſi auoit pluſieurs feüilles,
Qui iettoient eauë clere, & ſeine.
Au deſſus duquel lys eſtoit
Tout en eſtant vne pucelle,
Qui par ſes mamelles iettoit
Ypocras, & clairet, moult belle
Elle eſtoit, &, tout entour elle,
Y auoit Bergieres bien chantans,
Qui diſoient chanſon nouuelle
De melodieux, & doux chans.
Illec beuuoient tous venans
Duquel qu'ils vouloient choiſir,
Deux fois n'eſtoient demandans,
Qu'ils en euſſent à leur plaiſir;
Puis en aprés ie vins choiſir,
Au plus prés de la *Trinité*,
Myſtere, que ne veus taiſir,
Qui fut de grand' vtilité.
C'eſtoit l'amere Paſſion
De noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt,
Et ſa Crucification,
Et de Iudas le grand delict,
Qui à vn arbre ſe pendit
Par tres grande deſeſperance,
Donc en Enfer il deſcendit,
Où puny eſt de ſon offenſe.
Plus auant à la *Porte aux Paintres*
Vis le Galliffre de Braudas,
Qui engouloit, ſans nulles faintes,
Enclumes de fer à grand tas,

Digitized by Google

Denotant que tels goulias
En France ont fait grand mengerie,
Dont pluſieurs en ſont au pourchas
Par le monde querants leur vie.
Puis auprés de *Sainct Innocent*
Eſtoit Herode le cruel,
Qui fiſt mourir maint innocent
Par ſon malice monſtruel;
Puis vint illec Sainct Gabriel
Ouant, de par de Dieu enuoyé,
Qui bapetiſe les aiſnel
En leur ſang, dont Dieu eſt loüé.
Et puis auprés du *Chaſtelet*
Y auoit vn grand eſchaffaut,
Où illec vn Roy ſe ſéet
Par deſſus les autre' au plus haut,
Qui par engin ſubtil, & caut
Enuoyoit au peuple d'en bas
Plus leger qu'on ne fait vn ſault
La vertu de Paix par ſoulas.
En aprés la vertu de force
Par engin venoit à Nobleſſe:
Dilection, & amour forte
A l'Egliſe auoit ſon adreſſe;
Puis aprés, ſans grande longueſſe,
I'apperceus vn autre eſchafaut,
Qui eſtoit d'aſſez grand' hauteſſe,
Où ie vis vn myſtere hault.
Car i'y vis, en façon d'vn lys,
Vn arbre de grand eſtudie,
Sur lequel eſtoit vn beau fils,
Et au pied des gens grande lye,
Qui eſtoient pleins de maladie,
Car couchez eſtoient contre terre
Si penſay fort ie vous affye
Que vouloit dire ce myſtere.
Si vis qu'en regardant l'enfant,
De la terre ils le ſoubſleuoient
Et ſe dreſſoient, en eſtant
Comme ceux qui cœur reprenoient,
Si conclus lors, qu'ils denotoient,
Que par noſtre Roy debonnaire,
De tous maux releuez ſeroient
Ses ſubiets, & hors de miſere.
Aprés, ſur le *Pont des Changeurs*,
I'apperceus vn autre myſtere;

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Il estoit des premiers honneurs
Qu'eut Dauid de Dieu nostre Pere,
Et comme esleu de luy, en terre
Tua Golias le geant,
Luy enfant de moult grand affaire,
Et depuis fut Roy triumphant.
Qui estoit pour nous demonstrance,
Que nostre Roy ieune, & plaisant
De Dieu esleu par sa prudence
Sera de tous maux releuant
Son peuple, & sera détruisant
Ses ennemis, & aduersaires,
Et sera son peuple viuant
Soubs luy, en Paix, sans nulles guerres.
Puis à la *Porte du Palais*
I'apperceus vn autre mystere,
Qui fut moult beau, & non pas laiz,
Et estoit grande la matiere;
C'estoit qu'en vne grande chaire
Il y auoit vn Roy assis,
Et par grand vertu singuliere,
Sur luy venoit le Sainct Esprit.
Et quand vins deuant *Nostre-Dame*,
I'apperceus *l'Vniuersité*
Docteurs Regens, & de grand fame,
Qui au Roy se sont presenté;
L'vn d'eux de grand auctorité
Luy fist vne belle *harangue*,
Il sembloit qu'on l'eust ahurté,
Car rien ne luy sembloit estrange.
Puis, à l'approcher de *l'Eglise*,
Il trouua les portes fermées,
C'estoit pour tenir la franchise,
En la maniere accoustumée,
Illec auoit belle assemblée
De discrets *Prelats*, & *Chanoines*,
Qui par homme, de voix reglée,
Et beau parler, vint à son thesme.
Car au Roy ils firent *iurer*,
Qu'à tousiours il entretiendroit
L'Eglise, sans soy pariurer,
En ses *franchise*, & n'y faudroit,
Et puis aussi qu'il defendroit
Sur tous points la Foy Catholique,
N'au Royaume ne souffriroit
Iuifs, ne personne Heretique.

Aprés

Digitized by Google

Aprés iura qu'il ſouſtiendroit
Les Nobles, & les Laboureurs,
Et les Marchans, en ſon endroit
Chaſcun, ſans quelconques faueurs,
Et non plus aux Grands, qu'aux mineurs
Il ne feroit tort, n'iniuſtice,
Mais en tous leurs Droits (ſouſteneurs
Commettroit) pour tenir police.
Tantoſt on luy ouuriſt les *Portes*,
Et fut receu en grand honneur;
L'Egliſe lors ſonna ſes *cloches*,
Et les *orgues* de grand roideur,
Et pour vous dire le meilleur,
L'Egliſe chanta *Te Deum;*
Onc ioye ne fut veuë greigneur
Pour vn ieune Roy de tel nom.
Quand le Roy fut dedans l'Egliſe,
Et entré fut dedans le *Chœur*,
Illec vint par belle deuiſe
L'Eueſque de *Meaux*, qui de cœur
Et de fait, pour luy faire honneur,
A genoux, à ſes piez s'eſt mis,
Et comme *Doyen* de valeur
D'illeques, maints beaux mots a dits.
L'Egliſe luy recommanda,
Et tous les fais de ſon Royaume;
Puis d'illec on le ramena
Vers ſon *Palais*, ſans aucun blaſme,
Illec y euſt maint homme, & femme,
Qui crioient *Noël* ſi haut,
Et ſi grand foule, que le tremble
M'en print, ſi m'en courus en haut.

Enſuit l'aſſiette du ſouper à la table de Marbre de la grande Salle du Palais.

Tantoſt aprés le Roy s'aſſiſt
Pour ſouper, ie vous certifie,
En la grand ſalle de haut prix
Du *Palais*, bien appareillée,
Et tenduë de tapiſſerie
Si riche, qu'en la deuiſer,
Lettre y conuiendroit infinie,
Pour tout l'eſtat au vray compter.
Aprés qu'à ſa *table de marbre*
Il fut aſſis au fin milieu,

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Où fut ſeruy non pas en madre
Mais en or, & argent moullu,
Ie vis à deux toiſes ou plus,
Aſſis le hault *Duc d'Orleans*
Au coſté dextre de ce lieu,
Puis *Alençon*, ie vous creans.
Et puis aprés eſtoit *Beauieu*,
Et le Comte *Dauphin d'Auuergne*,
Verité eſt, ce n'eſt pas ieu,
Debat n'y euſt, ne cry ne hergne;
Au coſté ſeneſtre, ia ferme,
Du Roy, eſtoit le *Cardinal*
De Bourbon, qui bien s'y gouuerne,
Et auprés luy le *Mareſchal*
De *Naples*, qui eſtoit au Roy
D'illec, & ſon *Ambaſſadeur*,
Si fuſt mis en ceſtuy conroy,
Pour aux eſtrangers faire honneur,
Et aprés luy le haut Seigneur
De *Bourbon*, & Sire *de Breſſe*;
D'ainſi les veoir, par mon Sauueur,
En ordre, auois grande lieſſe.
Pour principaux ſeruans i'y vis
Huict *Maiſtres d'Hoſtel* ordinaire,
Et *Dampmartin*, ie vous pleuis,
Comte ancien, de grand affaire,
Qui en valoit bien vne paire,
Richement veſtu de drap d'or,
Qui de ſon *Office* ordinaire
De *grand Maiſtre*, ſeruoit encor.
Puis au ieune Duc de *Nemours*
Ie vis porter le *premier mets*.
Du Roy, qui eſt moult noble, & doux,
Et d'autre aprés ie vis aſſez;
De tant regarder fus laſſez,
Si m'en reuins en ma maiſon;
Aprés ſouper ſe ſont couchez
Au *Palais*, & à l'enuiron.
Le lendemain ie vis partir
Noſtre Roy, en moult noble arroy,
Qui s'en alla tout à laiſir
Aux *Tournelles*, ainſi le croy,
Si voulez ſçauoir qui ne quoy
Qu'on fiſt à Paris cependant,
Publiquement, non à recoy,
On fut en tous lieux eſbatant,

Digitized by Google

Feux furent faits parmy la Ville,
Et *tables* miſe, à tous coſtez,
Ce fut alors leur plus droit ſtile
De penſer à ioyeuſetez;
Puis les Gentils gens ont *iouſtez*
Par pluſieurs iours deuant le Roy,
Leſquels s'y ſont bien eſprouuez
Haultement, & en beau conroy.
Si plaiſe à Dieu noſtre Sauueur
Noſtre Roy tellement parfaire,
Qu'il puiſſe eſtre vray Protecteur,
Et gardien du populaire,
Et qu'à Dieu il puiſſe tant plaire
Qu'en ſa fin il ſoit triomphant,
Et au deſſus de tout affaire,
Le peuple à luy obeyſſant.
Amen.

Cy fine *l'Entrée* du Roy noſtre Sire en la Ville & Cité de Paris.

Le Sacre du Tres-Chreſtien Roy de France.

Cy pouuez veoir par ordonnance
Comme l'Archeueſque de Rains
A du Roy ſacrer la puiſſance,
Et l'Office des Pers humains.

Mon-Ioye Sainct Denys.

LE ROY.

Bien doy de cœur loüange rendre
A Dieu, mon parfait Createur
Quand deſſus moy a fait deſcendre
Grace, dont ie voy la teneur
Des *douze Pers*, qui en Seigneur
Sont à mon *Sacre* bien propice,
Faiſans, comme à leur cher Seigneur,
Chacun adroit le ſien Office.

LE DVC, ET ARCHEVESQVE DE RAINS.

Moy, Archeueſque Souuerains
Touchant aux douze Pers de France,
Ainſi que doit le *Duc de Rains*,
Du Roy *ſacrer*, & en ſubſtance
C'eſt le mien droit, & ordonnance,
Et aprés de le *couronner*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

De ce faire i'ay la puiſſance,
A ce m'ont voulu ordonner.

LE DVC DE BOVRGONGNE.

Moy qui ſuis le Duc de *Bourgongne*,
Et *Doyen* des Pers en arroy,
C'eſt ma ſouueraine beſongne,
Au notable Sacre du Roy,
Que de porter ſans nul deſroy
Sa *Couronne*, puiſſant, & riche,
Son *Eſpée* ceindre luy doy,
Et foy porter, c'eſt mon ſeruice.

L'EVESQVE DE LAON.

Moy Eueſque de *Laon*, & Duc
De la *ſaincte Ampoulle* porter
Au Sacre du Roy, ſuis tenu,
De ce ne m'en puis deporter,
Ie m'en veux tres-bien rapporter
A mes bons freres en ſubſtance,
Que chacun de nous comme Per
A ſon ſeruice en ordonnance.

LE DVC DE NORMANDIE.

Moy qui ſuis Duc de *Normandie*,
Au Sacre du Roy par maniere
Ie porte, quoy que nul en die,
Au Roy la *premiere Baniere*;
En monſtrant en fais, & en chiere,
Que i'auanturerois mon ſang,
Pour noſtre Foy iuſte, & entiere,
Et pour le Royaume eſtre franc.

L'EVESQVE DE LANGRES.

Moy Eueſque, & Duc de *Langres*,
Au Sacre du Roy Tres-Chreſtien
De France moy gardant d'eſclandre,
Son noble *Sceptre* en moyen
Ie doy porter, ſans nul moyen
Humblement ſuis tenu de faire,
Et de ce ie m'accorde bien;
Garder ie me veüil de méfaire.

LE DVC DE GVYENNE.

Moy, qui ſuis le Duc de *Guyenne*,
Porte la *Banniere* ſeconde

Digitized by Google

Au Sacre du Roy, c'eſt Enſeigne
A mon ſeruice, ie m'y fonde;
Mieux voudrois en chartre profonde
Mourir, que fuſſe reprouué
De cœur deſloyal en ce monde
Contre le Roy, ne ſes priuez.

L'EVESQVE ET COMTE DE BEAVVAIS.

Moy Comte, Eueſque de *Beauuais*,
La *Cotte d'armes*, pour meſtier,
Au Sacre du Roy par beaux tais,
A celuy iour ie doy porter,
A ce m'ont voulu ordonner,
C'eſt mon Office eſpecial,
Autre ne me pourroit trouuer
Fors que bon Per, iuſte, & loyal.

LE COMTE DE CHAMPAGNE.

Moy, qui ſuis Comte de *Champaigne*,
Au Sacre du Roy, pour ma part,
Ie ſupporte la ſeure *Enſeigne*
Du Roy, qui eſt vn *Eſtandart*:
D'eſpée, de lance, ou de dart
Aymerois bien mieux eſtre mort,
Que ie fuſſe trouué coüart
Au ſang Royal, ne ſon effort.

L'EVESQVE, ET COMTE DE CHALONS.

Moy, qui ſuis Comte de *Chalon*,
Et Eueſque, c'eſt mon droit fait,
Au Sacre du Roy, c'eſt raiſon,
Au Roy ie porte ſon *Signet*;
Mieux aymerois eſtre deffait,
Qu'à mon vray Seigneur naturel,
I'euſſe contre luy rien forfait
Fors que loyal, mon cœur eſt tel.

LE COMTE DE FLANDRES.

Moy qui ſuis de *Flandres* le Comte,
C'eſt mon droit, de *porter l'eſpée*
Au Sacre du Roy; pour vray compte
Ma Terre eſt à ce ordonnée,
Et ma puiſſance abandonnée
Deuers mon droicturier Seigneur,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Vie pour luy aduanturée,
Car c'eſt mon parfait enſeigneur.

L'EVESQVE, ET COMTE DE NOYON.

Moy Comte Eueſque de *Noyon*,
Au Sacre du Roy, par droiture,
Porter ie doy, par action,
Deuant luy la belle *Ceinture;*
C'eſt pour moy notable figure,
Et me ſert à certain propos,
Demonſtrant par voye ſecure,
S'il eſt ceint de biens, & enclos.

LE COMTE DE TOVLOVSE.

Moy qui ſuis Comte, & Per de France,
De *Toulouſe* par droit nommé,
Au Sacre du Roy, en ſubſtance,
Son ſeruiteur ſuis renommé,
Portant ſes *Eſperons* dorez,
C'eſt mon Office, ie l'afferme,
A ce faire ſuis ordonnez,
C'eſt de mon Tiltre le droit terme.

Cy fine le Sacre du Roy noſtre Sire à Rains.

Ce qui ſe paſſa au Parlement pour l'Entrée dudit Roy Charles Huict dans Paris, l'an 1484. au retour de ſon Sacre.

EXTRAICT DES REGISTRES du Parlement.

Du Lundy vingt-huictieſme Iuin 1484.

Les Gens du Roy.

SVR ce qu'il a eſté mis en deliberation, A ſçauoir en quel ordre iroient les Procureur & Aduocats du Roy noſtre Sire au deuant d'iceluy Seigneur, quand il fera ſa nouuelle Entrée en cette Ville de Paris : Pource qu'ils diſoient qu'ils deuoient aller incontinent aprés Meſſieurs de la grande Chambre, & auant Meſſieurs de la Chambre des Enqueſtes, ou chacun d'eux auec l'vn des plus anciens Conſeillers en ladite Chambre des Enqueſtes : Leſdits Conſeillers des Enqueſtes diſans le contraire. La Cour a ordonné, que leſdits Procureur & Aduocats du Roy iront en leur ordre ; c'eſt à ſçauoir aprés tous les Conſeillers, & Officiers de ladite Cour : Et au ſurplus, ſur l'ordre qui ſera tenu à aller au deuant dudit Seigneur à ſadite nouuelle Entrée, pour maintenant, & pour le temps aduenir, quand la Cour ira comme Cour, a ordonné ce qui s'enſuit.

Digitized by Google

C'eſt à ſçauoir que tous les Huiſſiers d'icelle Cour partiront du Palais en ordre deux à deux, & aprés qu'ils ſeront en la ruë, A. de la Croix, G. Barbin, Y. Branhon, & H. Beauclerc demeureront deuant, deux à deux, Pompon, Paris, Macher, Bonnet demeureront pour garder le rang des Conſeillers, afin qu'ils ne paſſent l'vn à l'autre, & ſi les garderont de preſſe; & pour ce faire, cheuaucheront loin l'vn de l'autre à coſté, comme au long du ruiſſeau : Et derriere demeureront, E. Bonnet, I. Soullerte, N. Rouſſelin, I. Guerreau, pour les garder de la preſſe : Et ſe tiendront des Procureurs & Aduocats du Roy, pour faire venir aprés eux les Procureurs tous en bel ordre : Aprés les Huiſſiers, qui iront deuant, ſeront les quatre Notaires deux à deux, honneſtement veſtus, garnis d'eſcritoires, & de chapperons fourrez : Aprés ſeront les Greffiers des Preſentations, & Criminel enſemble, habillez & garnis comme deſſus : Aprés eux le Greffier Ciuil en ſon epitoge fourré ; aprés lequel ſera le premier Huiſſier auec ſon bonnet fourré, & ſa verge en la main : Et aprés ſeront Meſſieurs les Preſidens deux à deux, veſtus ; C'eſt à ſçauoir Monſieur le Premier Preſident, de ſon manteau à lambeaux ſur les eſpaules & amigaux, & vn chappeau rond de veloux noir bordé d'or : & Meſſieurs les autres Preſidens de leurs manteaux, ayant vn chacun d'eux des chapperons fourrez, & des chappeaux ronds de veloux : Et conſequemment ſeront aprés les Conſeillers deux à deux, vn Clerc & vn Lay veſtus honneſtement, & chacun en chapperon fourré, ſelon leur ordre & antiquité : Et ſubſequemment ſeront les Aduocats, & Procureur du Roy, qui auront deuant eux deux Huiſſiers, ſi bon leur ſemble : Et aprés eux ſeront les Aduocats de la Cour deux à deux, ſelon leur antiquité : Et aprés, les Procureurs auſſi deux à deux ; & eſt ordonné que nul n'aura de ſeruiteur à cheual ; bien en pourra-t'on auoir deux à pied. Et defend la Cour à tous, que nul ne paſſe ſon ordre, & qu'on ſoit touſiours deux à deux iuſques à la Chappelle Sainct Denys : Que l'on paſſera par deuant le Roy, ſans ſoy approcher quand Monſieur le Preſident parlera ; car tous paſſeront proche du Roy, & s'en retourneront iuſques en l'Egliſe Noſtre-Dame de Paris : & quand on ſera de retour deuant le Paruis Noſtre-Dame, chacun s'en retournera par les ruelles, ſans reuenir par où on ſera paſſé. Et ſera deſormais cét ordre gardé à toutes Entrées des Roys & Roynes, & autres Princes & Princeſſes, quand le cas y eſchera : Excepté qu'aux autres Entrées que celles des Roys, on ne portera point manteaux, ne chapperons fourrez, ainſi qu'il eſt vſité, s'il n'eſt aduiſé qu'à l'Entrée des Roynes faire ſe doiue.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Du Lundy cinquieſme Iuillet enſuiuant 1484.

Auiourd'huy s'eſt aſſemblée la Cour au Palais entre vne & deux heures aprés midy, pour aller audeuant du Roy noſtre Sire Charles Huict, lequel ce dit iour faiſoit ſa noble Entrée en cette Ville de Paris : Et eſtoient Meſſieurs, chacun ſelon ſon eſtat veſtus ; C'eſt à

* La Relation ſuſdite faite en vers, porte que ce fut ſeulement le 8. Iuillet.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſçauoir, Meſſieurs les Preſidens chacun de robbes d'eſcarlate, & de leurs manteaux, auec leurs chapperons fourrez en formes, & les chappeaux de veloux noir deſſus, & auoit Monſieur le Premier Preſident des lambeaux ſur ſon manteau à trois bandes d'or, garnies de coctices, & à ſon chappeau de veloux vne bordure d'or par haut, & tous Meſſieurs eſtoient auſſi veſtus d'eſcarlate. Semblablement y eſtoient les Greffiers, & deux des quatre Secretaires du Roy, Notaires de la Cour; les autres deux Notaires eſtans abſens, pource qu'ils eſtoient occupez autour de la perſonne du Roy noſtre Sire: Iceux Conſeillers, Greffiers & Secretaires, Notaires de ladite Cour preſens, ayans auſſi tous chapperons fourrez, & le Greffier Ciuil eſtant veſtu d'vn epitoge d'eſcarlate. Et eſt partie ladite Cour dudit Palais pour aller au deuant dudit Seigneur, & a-t'on eſté par le grand Pont des Changes, & par la ruë Sainct Denys iuſques à la Chappelle Sainct Denys, où eſtoit ledit Seigneur, en l'ordre qui s'enſuit, ſelon la deliberation qui auoit eſté concluë le vingt-huictieſme Iuin dernier.

C'eſt à ſçauoir tous les Huiſſiers ayans chacun ſa verge en la main partirent les premiers dudit Palais; Et quand furent en la ruë, demeurerent quatre deſdits Huiſſiers, qui eſtoient commis à ce, ayans leur verge pour aller au deuant deux à deux. Aprés furent leſdits deux Secretaires du Roy Notaires en ladite Cour les premiers, eux deux enſemble, veſtus honneſtement, ayans leurſdits chapperons fourrez, & belles Eſcritoires dorées à leurs ceintures. Les Greffiers des Preſentations, & Criminel enſemble aprés leſdits Notaires, & le Greffier Ciuil ſeul, veſtu de ſon Epitoge, comme dit eſt; le premier Huiſſier aprés, ayant ſon bonnet fourré, & ſa verge en la main; Meſſieurs les Preſidens deux à deux conſequemment, & ſubſequemment tous Meſſieurs deux à deux, vn Clerc & vn Lay enſemble en l'habit que deſſus; Aprés eux eſtoient deux Huiſſiers, & aprés eux les Procureur, & Aduocats du Roy auſſi veſtus d'eſcarlatte ayans leurs chapperons fourrez; Car ainſi auoit-il eſté ordonné: & aprés eſtoient les Procureurs deux à deux, & chouanchoient quatre autres Huiſſiers, tout au long, pour faire garder à chacun ſon ordre & rang. Et, en tenant ledit ordre, fut ladite Cour iuſques à ladite Chappelle Sainct Denys deuant l'Hoſtel où eſtoit ledit Seigneur, lequel deſcendit de ſa chambre iuſques à la porte pour voir ladite Cour; Lors deſcendirent de cheual Meſſieurs les Preſidens, aucuns des plus anciens Conſeillers, & ledit Greffier Ciuil; Et par mondit ſieur le Premier Preſident fut dit audit Seigneur, que ſa Cour de Parlement luy eſtoit venu faire la reuerence, & obeyſſance tres ioyeuſe de ſon ioyeux Aduenement, & que ſes tres-humbles & tres-obeyſſans ſubiets les Gens de ſon Parlement eſtoient preſts d'expoſer corps, & biens à ſon ſeruice, ainſi que tenus y eſtoient, en le ſuppliant treshumblement, qu'il euſt ſa Cour en ſa bonne recommandation, & grace.

Et

Et par Monſieur le Chancelier fut reſpondu, de par ledit Seigneur, qu'iceluy Seigneur eſtoit tres-ioyeux de la venuë de ſadite Cour, & la voyoit volontiers, diſant que ſi ladite Cour auoit bien fait le temps paſſé, qu'elle fiſt encor mieux à l'aduenir, & que ledit Seigneur l'auroit en ſa bonne grace, & recommandation : A tant print congé ladite Cour, & ſe departit en l'ordre deſſus dit, & retourna par où elle eſtoit venuë iuſques audit Palais; & ne fut iuſques à Noſtre-Dame pour la preſſe des gens, & des cheuaux qui eſtoient par les ruës; car ceux de Meſſieurs qui eſtoient inuitez au ſouper du Roy, n'euſſent ſceu retourner audit Palais. Et par la ville y auoit de moult belles Hiſtoires, ieux, & eſbatemens.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Chancelier reſpond au nom du Roy à la Cour de Parlement.

Et pource qu'on trouua en chemin le Preuoſt de Paris, & ceux du Chaſtelet, qui alloient faire la reuerence au Roy aprés ladite Cour, en entreprenant ſur l'authorité de ladite Cour, & de la Chambre des Comptes, pource que ledit Preuoſt deuoit aller auant eux, & immediatement aprés la Ville faire la reuerence, pluſieurs de Meſſieurs l'en blaſmerent, & fut dit que *primâ die* ſeroit aduiſé de la reparation qu'il en feroit: De toutes leſquelles choſes m'a eſté commandé faire Regiſtre, (car on ne trouuoit en quel ordre ladite Cour auoit accouſtumé aller) pour garder ledit ordre quand le cas y eſchera; lequel ordre a eſté trouué moult beau, loüable, & imitable. Aprés vint ledit Seigneur accompagné de pluſieurs Ducs, & Comtes, & Princes de ſon Sang, Barons, Cheualiers, Eſcuyers, ſes Gentilshommes, & Archers bien parez de grands & riches ioyaux, & alla en l'Egliſe de Paris faire ſon oraiſon, *modo conſueto*; & d'illec retourna ſouper audit Palais.

Du Mardy ſixieſme Iuillet 1484.

Au Refectoir des Auguſtins où eſtoient Meſſieurs de la Cour nommez au Regiſtre.

Sur la Requeſte faite à la Cour par le Procureur General du Roy, diſant, Que combien que de tout temps & ancienneté, quand les Roys font leurs nouuelles Entrées en cette ville de Paris, ait touſiours eſté gardé vn ordre entre les Corps & Iuriſdictions de cette Ville, pour leur aller au deuant, & faire la reuerence & obeyſſance; & a-t'on accouſtumé aller en l'ordre, & maniere qui s'enſuit.

C'eſt à ſçauoir, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auec les autres de l'Hoſtel de Ville les premiers *.

* En telles rencontres les *Premiers* ſont reputez aller en rang moins honorable.

Lequel ordre a eſté gardé à toutes Entrées des Roys, Roynes, Dauphins, & Dauphines, & autres Princes & Princeſſes quand le cas s'y eſt offert, ſans qu'aucune choſe ait eſté faite au contraire. Ce nonobſtant hier à l'Entrée nouuelle du Roy noſtre Sire, le Preuoſt de Paris, ſes Lieutenans, & autres du Chaſtelet, qui ne peuuent pretendre ignorance dudit ordre, peruertirent iceluy, en non gardant l'honneur qui appartient au Roy noſtredit Seigneur: Et pour ce a requis ledit Procureur du Roy à ladite Cour qu'elle y pourueuſt. Surquoy la matiere miſe en deliberation: La Cour a ordonné, & ordonne, que par Iean

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Delentrea premier Huiſſier, le Preuoſt de Paris, ſes Lieutenans Ciuil & Criminel, & auſſi les Procureur & Aduocats du Roy audit Chaſtelet, ſeront adiournez à comparoir en perſonne en ladite Cour au premier iour plaidoyable, pour reſpondre audit Procureur General du Roy, comme il appartiendra.

Du Ieudy huictieſme Iuillet 1484.

Sur ce que par Ordonnance de la Cour, Mardy dernier faite, & pource que le Preuoſt de Paris, & autres du Chaſtelet, auoient eſté aprés la Cour pour faire la reuerence au Roy noſtre Sire à ſa nouuelle Entrée en cette ville de Paris, en peruertiſſant l'ordre qui de tout temps a accouſtumé eſtre gardé aux Entrées des Roys, Roynes, Dauphins, & autres Princes & Princeſſes, & en attribuant par ledit Preuoſt, & leſdits du Chaſtelet, à eux l'honneur qui appartient au Roy & à ladite Cour: ledit Preuoſt de Paris, ſes Lieutenans Ciuil, & Criminel, les Procureur & Aduocats dudit Seigneur audit Chaſtelet, auroient eſté adiournez à comparoir en perſonne en ladite Cour au premier iour plaidoyable, pour reſpondre au Procureur General du Roy, & proceder outre comme il appartiendroit. Auiourd'huy ſont comparus perſonnellement ledit Preuoſt de Paris, ſes Lieutenans Ciuil, & Criminel, & leſdits Procureur & Aduocats dudit Seigneur audit Chaſtelet: & de leur part par la bouche dudit Preuoſt, a eſté dit à la Cour en toute humilité, qu'ils ne deuoient pas aller au deuant dudit Seigneur aprés ladite Cour; mais deuoit aller la Ville la premiere, ledit Preuoſt aprés, les Gens des Comptes ſubſequemment, & la Cour la derniere: Et que de la part deſdits du Chaſtelet, ils ne voudroient rien faire contre l'honneur, ne l'authorité de la Cour: & auſſi que de leur part y auoit grande excuſation; car le Mareſchal de Gié auoit fait ſçauoir audit Preuoſt que l'heure eſtoit differée de partir, & parce ne s'eſtoit tant haſté; & ainſi que ledit Preuoſt auoit enuoyé deuers ceux de la Ville deux ou trois des Sergens dudit Chaſtelet, & n'en auoit ſceu auoir reſponſe certaine; & ſemblablement quand iceluy Preuoſt auoit cuidé partir ſes cheuaux s'eſtoient déferrez; & pour ce ſupplioit la Cour qu'elle tinſt les deſſus dits pour excuſez, offrant faire telle reparation qu'il plairoit à ladite Cour; & diſoit iceluy Preuoſt, que luy & les deſſus dits pour rien ne voudroient entreprendre, ne faire choſe contre l'authorité d'icelle. Et toſt aprés ſont venus en ladite Cour, Maiſtre Anthoine de Pompadour, Pierre l'Orfebure, Maiſtre Guy Aurillot, Clerc, Iean Egret Procureur du Roy, Iean de Baldonuillier l'vn des Scribes de la Chambre deſdits Comptes: Diſans que le Preuoſt de Paris, & autres du Chaſtelet, auoient grandement entrepris ſur ladite Chambre des Comptes d'aller aprés eux deuers ledit Seigneur à ſadite nouuelle Entrée, & en peruertiſſant ledit ordre; & qu'il eſtoit venu à la connoiſſance de ladite Chambre des Comptes, que leſdits Preuoſt, & autres deſſus dits, auoient eſté adiournez à comparoir en perſonne en ladite Cour pour ladite cauſe,

Le Chaſtelet.

Digitized by Google

& que ceux deſdits Comptes auoient enuoyé leſdits de Pompadour, l'Orfeure, Aurillot, Egret, & Badonuillier, pour en requerir à la Cour la reſponſe de par eux. Parquoy ſupplioient, & requeroient à ladite Cour de la part de ladite Chambre des Comptes, qu'icelle Cour fiſt faire reſponſe condigne ſur ce que dit eſt, à icelle Chambre des Comptes. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Leſdits Preuoſt de Paris, Lieutenans, Procureur & Adüocats audit Chaſtelet, perſeuerans en leur excuſe, office & requeſte comme deſſus: Surquoy par ledit Procureur General du Roy, la matiere miſe en deliberation, & conſideré ce que fait à conſiderer.

La Cour, pour cette fois, a pardonné l'offenſe deſſus dite auſdits Preuoſt, Lieutenans, Procureur & Aduocats du Roy, & autres dudit Chaſtelet; & a defendu & defend audit Preuoſt de Paris; ſes Lieutenans, Procureur, & Aduocats du Roy, & autres dudit Chaſtelet, que d'oreſnauant aux Entrées nouuelles des Roys, Roynes, Dauphins, & Dauphines, & autres Princes & Princeſſes, quand le cas y eſchera, ils ne ſoient ſi oſez ne hardis d'aller aprés ladite Cour, ne la Chambre des Comptes, mais voiſent aprés la Ville, ainſi que de tout temps a eſté accouſtumé; ſur peine d'amende arbitraire, & autre telle que la Cour aduiſera, & le cas le requerra, s'il y eſchet.

Iean Molinet, qui mourut l'an 1507. eſtant Chanoine dans Valenciennes, en ſon Hiſtoire des choſes plus memorables aduenuës és Pays-Bas, depuis l'an 1474. iuſques en 1505. du temps de l'Empereur Maximilian I. & de ſon fils l'Archiduc Philippes, en trois Volumes non encor imprimez. Le Dimanche 30. May 1484. le Roy Charles VIII. fut ſacré à Rheims par l'Archeueſque Pierre de Laual, & le 5. Iuillet enſuiuant feit ſon Entrée à Paris, à laquelle il eſtoit accompagné des Sieurs de Beaujeu, de Breſſe, & autres, & armé de harnois d'argent bel & clair, & au deſſus vne hucque garnie de pierres precieuſes, ſur la teſte vn chapeau blanc, & deuant luy vn Cheualier portant ſon heaume, ſur lequel eſtoit vne Couronne de fin or, & de pierres precieuſes, & au milieu d'icelle Couronne vne fleur de Lys d'or; & eſtoit monté ſur vne hacquenée blanche couuerte de drap d'or. A ſes deux coſtez auoit deux Valets de pied veſtus de hocquetons battus d'or, tenans par la reſne ladite hacquenée: & par deuant luy cheuauchoient douze Pages d'honneur veſtus de heuques batuës d'or: & lors ſe partit accompagné des Princes deſſus nommez, & tirerent vers Paris, ſa garde deuant tres-richement habillée: aprés laquelle venoient Clairons, Trompettes, Roys d'Armes, & Heraux, chacun portant les Armes de ſon Prince: & deuant luy marchoit vn courſier que l'on menoit par la reſne couuert d'vn drap de veloux ſemé de fleurs de Lys, ſur lequel eſtoit le grand Seau du Roy. Puis venoit le Chancelier de France habitué comme vn homme de Iuſtice, &c. *Entrée du Roy Charles VIII. à Paris.* *Le Seau.*

Item, le Roy eſtant deuant Noſtre-Dame trouua Meſſieurs les Prelats, l'Eueſque de Paris, celuy de Neuers, & celuy de Meaux, l'Archeueſque de Narbonne, les Doyen, & Chanoines de leans reueſtus de riches chappes; & en leur preſence feit le Serment * ſur les Saincts

* Ces promeſſes ſemblent eſtre priſes de celles que font nos Roys à leurs Sacres.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Euangiles, & iura entretenir Saincte Eglise en ses Libertez, & Franchises, qu'il defendroit nostre Saincte Foy Catholique contre tous infideles, & qu'il chasseroit toutes heresies hors de son Royaume. Item, il iura entretenir les Nobles, Laboureurs, & Marchans en leurs bonnes Coustumes, & feroit Iustice au petit & au grand, garderoit son peuple d'estre foulé des ennemis. Et cela fait, furent ouuertes les portes de l'Eglise, le Roy entra leans, & on chanta *Te Deum laudamus*. Item, le Roy alla deuant le grand Autel de Nostre-Dame paré de riches ioyaux, où ledit Archeuesque feit vne notable proposition. D'illec se partit le Roy, & alla souper au Palais, où il tint Cour Royale, & y fut ioyeusement entretenu d'instrumens, d'esbatemens & ieux, & estoit le dressoir chargé de vaisselles à grand nombre. Le Roy estoit assis au milieu de la table: Et à deux toises prés de luy estoient du costé dextre les Ducs d'Orleans & d'Alençon, auec le sieur de Beaujeu*, & le Dauphin d'Auuergne: Et du seneſtre costé estoient le Cardinal de Lyon*, Monsieur le Duc * de Bourbon, & Monsieur de Bresse *.

* Depuis nommé Pierre II. du nom Duc de Bourbon, ayant succedé à Iean II. son frere, & estoit beau-frere du Roy Charles VIII. dont il auoit espousé la sœur aisnée nommée Anne.

* C'estoit Charles Cardinal de Bourbon Archeuesque de Lyon, & Legat d'Auignon, fils de Charles I. Duc de Bourbon.

* Iean II. Duc de Bourbon & d'Auuergne, frere aisné dudit Cardinal.

* C'estoit Philippes Seigneur de Bresse, depuis Duc de Sauoye, oncle maternel dudit Roy.

Extraict des grandes Chroniques de France sus-mentionnées, imprimées à Paris l'an 1514. in fol. L'an mille quatre cens quatre-vingts & quatre, le Tres-Chrestien Roy Charles, estant en l'aage de quatorze ans, fut par les tres-nobles Seigneurs de son Sang le Duc d'Orleans, le Comte d'Angoulesme, le Comte de Foix, le Comte de Vendosme, le Seigneur de Beaujeu, le Seigneur de Dunois, le Duc de Lorraine, & plusieurs autres Princes, Capitaines, Cheualiers, & notables Seigneurs, conduit & mené en la ville & Cité de Rheims, pour illec estre sacré de l'onction de la Saincte Ampoulle: là où il fut pareillement accompagné des douze Pairs de France, ou par leurs Commis, lesquels tous d'vn commun accord comparurent en iceluy lieu pour l'assister, & le seruir vn chacun endroit soy selon son office, & comme en tel cas est accoustumé: Et aprés que l'office de ce sainct Sacre fut parfait en la personne dudit Roy Charles en ladite Cité de Rheims, là où il fut moult honorablement receu, & en grand triomphe auec tous les autres Princes, & notables Seigneurs, aucuns iours aprés euolus, il se partit dudit Rheims, & se disposa d'aller veoir plusieurs bonnes Villes illec à l'entour, esquelles il fut moult loüablement receu, & en grand honneur; c'est à sçauoir que les ruës d'icelles estoient tenduës & parées de tapisseries; le Clergé & autres estats, auec le commun populaire, chacun endroit soy, s'efforçoient & estoient employez de tous leurs courages à luy demonstrer bon signe d'amour & obeyssance, comme à leur Souuerain Seigneur, faisans esbats & feux de ioye à sa Venuë & Reception.

Consequemment aprés ledit Sacre en ladite ville de Rheims, iceluy Roy Charles fut conduit, & amené en la ville de Sainct Denys en France, pour illec prendre la Couronne, & faire les deuoirs accoustumez, ainsi que droit est, & de ce lieu de Sainct Denys fut semblablement par lesdits Seigneurs conduit, & amené en sa bonne ville, & Cité de Paris, pour illec faire son Entrée en la maniere qui s'ensuit.

Digitized by Google

Le ſixieſme iour de Iuillet l'an que deſſus 1484. pour aller au deuant dudit Roy à ſon Entrée, & Reception, iſſirent de ladite ville de Paris tous les eſtats d'icelle, & par bel ordre, vn chacun habitué ſelon ſon eſtat pour venir trouuer le Roy venant de la ville de Sainct Denys afin de luy faire honneur, & reuerence, comme à luy appartenoit, & en l'aſſemblée de ceſte Iſſuë, eſtoit l'Eueſque de Paris, auec aucuns de ſon Clergé, la Cour de Parlement, *le Preuoſt de Paris, la Chambre des Comptes, les autres Chambres, & tous Officiers, le Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins, tous & chacun d'iceux moult honorablement veſtus, & habituez ſelon leur qualité, & tant marcherent auant leſdits Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins, qu'au lieu dit la Chapelle, par delà Sainct Ladre, vindrent trouuer le Roy, accompagné des tres-Nobles Princes, & Seigneurs de ſon Sang, Monſeigneur le Duc d'Orleans, auec les deſſus nommez, & encor pluſieurs autres notables Seigneurs: & aprés que leſdits Preuoſt, & Eſcheuins furent ainſi venus au deuant du Roy, ils luy feirent l'honneur, & reuerence, comme il appartenoit, & là luy fut dit, & propoſé pour ladite Ville, en luy preſentant les clefs de la Porte de Sainct Denys, par où il fit ſadite Entrée, & conſequemment luy feirent tous la reuerence en luy propoſant auſſi de leurs affaires, en eux offrant à ſon ſeruice, & commandement chacun ſelon ſa faculté. Et ce fait, ils ſe retirerent tous à part pour marcher, & entrer en ladite ville ſelon le train de leurs degrez.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Cét Hiſtorien n'obſerue pas l'ordre en cét endroit, & ſemble ne s'arreſter ſeulement qu'à la narration.

Et en cette maniere entra le Roy Charles Huictieſme de ce nom dedans la ville de Paris moult richement veſtu, & accouſtré de drap d'or, auec autres riches parures, armé d'vn riche blanc harnois, excepté ſon armet d'honneur, lequel eſtoit triomphamment porté deuant luy ſur vn courſier de prix accouſtré de meſme, & au lieu d'iceluy armet, auoit vn chapeau ſur ſon chef, & vne moult riche Couronne d'or fin, & precieuſes pierres, comme ſoy monſtrant eſtre Roy: Et deſſus luy auſſi eſtoit porté vn tres-riche Ciel de drap d'or: & pareillement eſtoient tous les Princes Seigneurs de ſon Sang, & autres Seigneurs & Capitaines moult richement & honorablement accouſtrez, & bien armez de toutes pieces deſſus leurs cheuaux, deſquels pluſieurs eſtoient bardez, & moult notablement parez de diuerſes ſortes & façons, pour luy faire honneur en ſadite Entrée; & auſſi y eſtoient les Gentilshommes, & Pages d'honneur tres-richement appointez à cheual; & autres en ſi tres-grand nombre, qu'il eſt impoſſible de dire, leſquels il faiſoit tous bon veoir. Pluſieurs Myſteres, Hiſtoires, & eſbatemens eſtoient demonſtrez par la ville à l'honneur du prenommé Roy, qui ſeroient longs à reciter: Chacun crioit *Noël*, & *Viue le Roy*. Toutes les ruës par où il deuoit paſſer cedit iour, eſtoient tenduës & parées de riches tapiſſeries de pluſieurs & diuerſes manieres. A tous les paſſans faiſans ladite Entrée, & autres ſeiournans, eſtoit plantureuſement donné à boire de toutes manieres de vins, & ſi y auoit diuers commis pour en general donner à manger, & boire à tous paſſans & repaſſans. Bref chacun ſe parforça de faire en tous cas ſon deuoir par amour, & de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

cœur cordial pour l'honneur du tres-noble Roy, lequel ainſi fut receu honorablement auec tous ceux du Clergé de ladite ville, leſquels pour la pluſpart luy eſtoient venus au deuant en Proceſſion reueſtus de tres-riches chappes, & en moult grand nombre portans pluſieurs Saincts Reliquaires, & diuers ioyaux ; & fut droitement conduit, & mené en la grande Egliſe de Noſtre-Dame audit Paris. Aſſez prés du coin de la ruë Neufue Noſtre-Dame eſtoit attendant le Recteur de l'Vniuerſité honneſtement accompagné de pluſieurs Docteurs, & autres ſcientifiques perſonnages, lequel illec feit la reuerence audit Roy en luy propoſant ſa Harangue, & puis il le conduiſit iuſques à ladite Egliſe, là où il feit ſon Oraiſon. Et de ce dit lieu il fut conduit en ſon Palais Royal en ladite Ville, là où fut fait vn tres-magnifique, & plantureux ſouper en la grande Salle dudit Palais, auquel il eſtoit en tres-excellent triomphe, accompagné de pluſieurs Princes de ſondit Sang, & autres notables Seigneurs, & il coucha cette nuict en ſondit Palais.

Et aprés cette dite Entrée le Roy tint le Siege Royal au Parlement dudit Palais, & ſeiourna pluſieurs autres iours en icelle ville de Paris, où il demonſtra chacun iour auoir bon zele, & affection à la choſe publique, & à la tres-noble Couronne de France de laquelle il eſtoit deſcendu ; car il fut ſi tres-bien inſtruit, & maintenu en ſa ieuneſſe, qu'il a eſté touſiours bon Catholique, & bien aimé de tout ſon peuple.

Eſtant donc ledit Roy Charles ainſi accompagné des Princes de ſon Sang, & garny de gens ſages en ſadite ville de Paris, furent pluſieurs choſes conſiderées, & miſes en conſeil pour le bien & ſoulagement du Royaume, & de tout le peuple : Et entre pluſieurs autres choſes fut diligemment regardé que le feu Roy Louys ſon pere, decedé peu de temps auparauant, auoit fait & concedé aucuns grands dons ſuperflus en pluſieurs lieux, & diuerſes manieres, leſquelles ſuperfluës donations, toutes raiſons conſiderées, en y mettant droit & raiſon, furent reuoquées & remiſes à la bourſe, & au droit du Prince, pour touſiours ſoulager ſon peuple.

Et ainſi toutes choſes bien ordonnées & reduites au droit, furent faits iouſtes, & tournoyements ſomptueux pour le ioyeux aduenement dudit Roy Charles en ſadite ville de Paris.

Or aprés pluſieurs choſes politiques ainſi bien decidées, & miſes en ordre par droit & iuſtice, ledit Roy Charles Huictieſme ſe partit de ſa bonne ville de Paris, pour aller viſiter pluſieurs autres lieux de ſon Royaume, comme Roüen, Troyes, Orleans, & autres bonnes villes & Citez, eſquelles il fit ſon Entrée, touſiours accompagné de la plus grande partie des tres-Nobles Princes de ſon Sang, & autres notables Seigneurs, & vaillans Capitaines ; eſquelles bonnes villes il fut, auec ſa compagnie, honorablement receu, & luy furent faites pluſieurs bonnes cheres, & loyaux ſeruices de la part d'vne chacune d'icelles villes, & des habitans à qui mieux mieux, eux employans en tous eſbats, triomphes & magnificences pour l'honneur de luy & des

Digitized by Google

siens; car il estoit tant doux, & plein de bonté, qu'il estoit craint, aimé & honnoré de tout son peuple.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Extraict de l'Histoire du Roy Louys XII. par Iean de Sainct Gelais Seigneur de Monlieu, mise en lumiere par M. T. Godefroy M. P. l'an 1622.

Monseigneur le Duc d'Orleans * fut mandé s'en venir au Sacre du Roy Charles VIII. & meit la meilleure diligence qu'il peut de s'y trouuer, combien qu'il fallut qu'on le surattendist deux ou trois iours.

* Ce fut depuis le Roy Louys XII.

Ledit Roy fut couronné en la sorte, & maniere qu'on a accoustumé de couronner les Roys de France, qui est vn Acte qui ne se fait pas sans grand triomphe, & y estoient tous les Seigneurs de ce Royaume, excepté Monseigneur d'Engoulesme, qui n'y peut estre pour aucune occasion raisonnable qui l'en garda. Et depuis le Roy alla à Paris faire son Entrée, qui fut belle, & triomphante, ainsi qu'elles sont volontiers en tels cas: Et faut entendre que de toutes les Ioustes, & Tournois & belles entreprises qui se feirent en France depuis la mort du Roy Louys XI. tant à Tours, à Paris, que autre part: mondit Seigneur d'Orleans en fut l'entrepreneur, & luy en estoit tousiours donné l'honneur, & la gloire, & estoit en la grace du Roy tout ce qu'il estoit possible; & c'estoit raison, car à son occasion il auoit de plus beaux passe-temps que par le moyen de nul autre. Le Roy s'en alla de là à Montargis, où se feirent de beaux & grands banquets à merueille, & mondit Seigneur demeura à Paris: puis pour quelque occasion raisonnable, fallut qu'il en partist, & s'en alla à Alençon.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT de Louys XII. Roy de France, Duc de Milan, & Seigneur de Genes, surnommé le Pere du Peuple, à Rheims le 27. May 1498. à son aage de 36. ans, par Guillaume Brissonnet Cardinal, & Archeuesque dudit Rheims.

Le Couronnement du Roy Louys XII. l'an 1498.

PHILIPPES *de Commines au 8. Liure de ses Memoires, Chapitre 20.* Quand i'eus couché vne nuict à Amboise i'allay deuers ce Roy nouueau, de qui i'auois esté aussi priué que nulle autre personne, & pour luy auois esté en tous mes troubles & pertes, toutesfois pour l'heure ne luy en souuint point fort, mais saigement se meit en possession du Royaume: car il ne müa rien des pensions, pour celle année, qui auoit encores six mois à durer: Il osta peu d'Officiers, & dit qu'il vouloit tenir tout homme en son entier & estat, & tout cela luy feut bien seant, & le plustost qu'il peut il alla à son Couronnement là où ie fus; & pour les Pers de France s'y trouuerent ceux qui s'ensuiuent. Le premier feut le Duc d'Alençon, qui seruoit pour le Duc de Bourgongne. Le deuxiesme, Monseigneur de Bourbon, qui seruoit pour le Duc de Normandie. Le troisiesme, feut le Duc de Lorraine, qui seruoit pour le Duc de Guyenne. Le premier Comte, fut Philippe Monsieur de Rauestain, qui seruoit pour le Comte de Flandres. Le

Vn Autheur escrit que le Pape Alexandre VI. octroya des Indulgences à ce Roy, & à ceux qui assisteroient à son Sacre.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

deuxieſme Engilbert Monſieur de Cleues, qui ſeruoit pour le Comte de Champaigne. Et le troiſieſme, Monſeigneur de Foix, qui ſeruoit pour le Comte de Toulouſe. Et fut ledit Couronnement à Rheims du Roy Louys Douzieſme, de preſent regnant, le vingt-ſeptieſme iour de May, l'an mille quatre cens quatre-vingts & dix-huict.

Le Sacre dudit Roy Louys XII. imprimé à Paris l'an 1498.

S'enſuiuent les noms des Ducs, & Comtes qui ont aſſiſté & fait l'office pour les Duchez & Comtez, eſtans de long temps & à preſent ſoubs la Couronne de France.

Et premierement pour les Duchez.

Monſeigneur le Duc d'Alençon a aſſiſté, & fait l'office pour le Duc de Bourgongne.

Monſeigneur le Duc de Bourbon a aſſiſté, & fait l'office pour le Duc de Normandie.

Monſeigneur le Duc de *Lorraine* a aſſiſté, & fait l'office pour le Duc de Guyenne.

Pour les Comtez.

Engilbert Monſeigneur de Cleues, Comte de Neuers a aſſiſté, & fait l'office pour le Comte de Champaigne.

Monſeigneur de Raueſtain a aſſiſté, & fait l'office pour le Comte de Flandres.

Et Monſeigneur le Comte de Foix a aſſiſté, & fait l'office pour le Comte de Toulouſe.

Et aprés ſon Sacre, incontinent ledit Seigneur a fait Cheualiers de ſon Ordre de Monſeigneur Sainct Michel, & l'a donné à Monſeigneur de Taillebourg, à Monſeigneur des Pierres, Seigneur de la Graiuze, & au Seigneur de Clerieu. Et outre ce a fait Cheualiers pluſieurs en nombre de quatre-vingts ou plus, comme le Seigneur de Myolans, & Meſſire Claude de Montlor Seigneur de Chaſteauneuf, & de Salazuyt, & pluſieurs autres qui ſeroient trop longs à racompter.

Le meſme Molinet que deſſus en ſon Hiſtoire. Aprés le treſpas du Roy Charles VIII. de ce nom, Monſeigneur Louys Duc d'Orleans ſucceda à la Couronne de France; Car ledit Roy Charles ne laiſſa viuant nul hoir maſle legitime procreé de ſa chair: Et comme le plus prochain fut ſacré fort ſolennelement en la Cité de Rheims par l'Archeueſque dudit lieu, & fut celebrée ceſte Feſte le 27. iour du mois de May de l'an 1498. Et pource que aucunes Pairries Seculieres eſtoient retournées à la Couronne par faute de hoirs maſles de ceux qui les auoient, aucuns grands Perſonnages furent commis, & deputez pour ſeruir au Sacre, de telle condition, & myſteres, que ſi les vrais Pairs y euſſent eſté perſonelement. Monſieur le Duc d'Alençon aſſiſta, & feit l'office pour le Duc de Bourgongne Doyen des Pairs: le Duc de Bourbon, pour

Digitized by Google

pour le Duc de Normandie : Le Duc de Lorraine, pour le Duc de Guyenne : Monſieur de Raueſtain, pour le Comte de Flandre : Engilbert Monſieur de Cleues Comte de Neuers, pour le Comte de Champagne : Et Monſieur le Comte de Foix, pour le Comte de Toulouſe. Et les ſix Pairs Eccleſiaſtiques, comme l'Archeueſque & Duc de Rheims : L'Eueſque & Duc de Laon : L'Eueſque & Duc de Langres : L'Eueſque & Comte de Beauuais : L'Eueſque & Comte de Chaalons : Et l'Eueſque & Comte de Noyon ſeruirent en perſonne. Le Sacre acheué, le Roy donna ſon Ordre de Sainct Michel au ſieur de Taillebourg, au ſieur d'Eſpierres, & au ſieur de Clerieu : Et feit aucuns nobles hommes Cheualiers, comme le ſieur de Miolans, Meſſire Claude ſieur de Chaſteauneuf, & autres iuſques au nombre de quatre-vingts, ou enuiron.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'entrée dudit Roy Louys à Paris, le 2. de Iuillet l'an 1498.

LE Roy Louys XII. de ce nom à ſon Entrée dans Paris eſtoit armé à clair : au deſſus vne heucque de fin or battu accouſtrée de precieuſes pierreries : auoit en teſte vne toque de veloux noir ; le grand Eſcuyer de France portant deuant luy ſon heaume & ſon timbre, ſur lequel auoit vne riche Couronne, tant precieuſement ornée que rien plus. Et eſtoit ledit Roy monté ſur vne hacquenée couuerte de drap d'or ; eſtant accompagné à dextre & à ſeneſtre des Princes du Sang, & autres ; comme des Ducs de Bourbon, de Lorraine, & de Nemours ; des Comtes de Naſſau, de Dunois, de Guiſe, de Montpenſier, du ſieur de Raueſtain, du Preuoſt de Paris, & autres. En cette Entrée furent faits ſur eſchaffauts en diuers carrefours, des Tableaux & Hiſtoires pour conioüir le Roy, lequel deſcendit à Noſtre-Dame. Puis tint ſon Eſtat Royal au Palais, & eſtoit aſſis au milieu de la Table de Marbre : A la main dextre, deux toiſes arriere du Roy, ſeoient les Ambaſſadeurs d'Eſpagne, & autres : A la ſeneſtre main eſtoient, vne grande toiſe arriere, les Ducs de Bourbon, & de Lorraine, les Comtes de Naſſau, & de Montpenſier, Engilbert de Cleues, & Monſieur de Raueſtain. A ce Roy fut preſenté pour entremets, vn Porc eſpic ; au Duc de Bourbon, vn Cerf volant ; au Duc de Lorraine, vn Aigle ; & au Comte de Naſſauu, vn Lion.

L'Hiſtoire du meſme Roy par Sainct Gelais allegué cy-deſſus. Le Roy partit de Blois enuiron le mois de May pour s'en aller vers Paris ; & ſans faire mention des lieux par où il paſſa, il feit tant de iournées, qu'il arriua au Bois de Vincennes, auquel lieu il ſeiourna par quelque temps : Et là vinrent deuers luy la pluſpart des plus grands perſonnages de ce Royaume, & autres, pour luy faire la reuerence & obeyſſance ; dont il tint pluſieurs Conſeils pour aduiſer à ſes affaires, & puis s'en partit pour s'en aller faire ſacrer, & couronner, ainſi que de tout temps auoient accouſtumé de faire ſes predeceſſeurs Roys. Luy arriué à Rheims, le lendemain on proceda au Sacre, & y auoit par tout en l'Egliſe ſi tres-grande preſſe, que nonobſtant qu'elle ſoit bien grande,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

si y en eut-il de merueilleusement pressez. Le bon Prince, lequel s'estoit parauant tres-deuotement confessé, receut son Couronnement & Sacre en bonne & feruente deuotion, en remerciant Dieu des grands biens & honneurs qu'il luy auoit faits, & faisoit : Et à voir sa contenance on le pouuoit bien iuger vn Prince tout plein de bonne foy, de bon zele, & droite affection. Ie ne reciteray point les mysteres qui se font en tels affaires, car ce ne seroit qu'alonger le parchemin; mais si faut-il entendre qu'il s'y en feit autant, & en aussi grande solennité, qu'autre qui ait esté il y a long-temps : & aussi n'y en a eu aucun à qui il appartinst mieux que on fist de l'honneur largement, pour la grande abondance de vertus dont il est remply. Messeigneurs les Ducs d'Alençon & de Bourbon y estoient, & tout plein d'autres grands Seigneurs, & des Gentilshommes sans nombre : Car on peut presumer que telles choses ne se font point qu'il n'y ait grande compagnie de gens de tous Estats; & mesmement les plus apparens de France y estoient : mais ie me passeray d'en dire gueres, pource que chacun sçait comme cela se fait, & n'est pas ce qui est le plus necessaire d'estre mis en cette Histoire. Toutesfois c'est grand triomphe de le voir, & vne chose tres-deuote, & pleine d'admiration, de veoir prendre à vn Prince Laic cette Saincte Onction. Au partir de Rheims le Roy alla à Sainct Marcoul faire sa deuotion, ainsi qu'il est de coustume. Puis print son chemin pour s'en retourner vers Paris, & par petites iournées il arriua à Sainct Germain en Laye. Monseigneur le Duc Pierre de Bourbon estoit tousiours auec luy, lequel quelque temps qu'il eust auparauant couru, si aimoit-il tousiours le Roy, qui est à present; car il auoit esté nourry en la Maison d'Orleans, & de soy il estoit tout bon.

Quand le Roy eut seiourné par aucuns iours audit Sainct Germain, il vint à Sainct Denys, & au mois de Iuillet il partit dudit lieu, pour venir faire son Entrée à Paris. Et pource que i'ay par cy-deuant en la premiere Partie de cette Histoire, assez declaré comment les Estats & habitans de ladite Cité, & ville de Paris, tant Officiers que autres ont accoustumé d'aller, & en quel ordre au deuant des Roys & Roynes, ie n'en diray rien dauantage pour le present; sinon que à celle du Roy qui regne, ils n'oublierent rien qu'ils ne feissent comme ils auoient accoustumé de faire aux autres, & encores dauantage de tout ce qui peut estre en leur pouuoir. Le Roy entra par la porte de Sainct Denys; il faisoit bon veoir toute cette compagnie, tant les Archers de la garde, les Suisses à pied, que les Gentilshommes de la Maison, & autres tous en armes; voire, & si grand nombre d'autres gens de bien, que c'estoit assez pour donner vne bataille; mais sans faillir celuy qu'il faisoit le meilleur veoir, c'estoit le Roy, lequel estoit armé de toutes pieces, fors de la teste; monté sur vn tres-beau & puissant coursier, & son accoustrement, & celuy de son cheual, tel qu'il appartenoit à vn Seigneur qui alloit prendre possession d'vne telle Seigneurie. Il auoit bonne grace à merueille, & prenoit chacun grand plaisir à le regar-

Digitized by Google

der; car il eſtoit belle perſonne, & de bon aage, comme de trente ſix ans : & ſa contenance donnoit certaine eſperance à tous ceux qui le regardoient, qu'il ne tendoit qu'à tout bien, & que ſous luy on viuroit en Paix, & en Iuſtice. Meſſeigneurs d'Alençon, de Bourbon, de Lorraine, de Foix, de Dunois, le Prince d'Orenge, & autres Seigneurs qui l'accompagnoient, eſtoient tous tres-richement, & magnifiquement accouſtrez : & qui voudroit parler particulierement de chacun, auroit trop à faire. Le Roy s'en alla ainſi accompagné iuſques à Noſtre-Dame, où il feit deuotement ſon Oraiſon, en s'humiliant enuers Dieu comme bon Chreſtien, & Prince Catholique. Cela fait, il s'en alla deſcendre au Palais, lequel eſtoit preparé comme on a accouſtumé au ioyeux aduenement du Roy ; & là ſe feit le ſouper grand, & ſolennel, là où on fut ſi bien ſeruy que de mieux ſeroit impoſſible. A la table du Roy eſtoient les Seigneurs de ſon Sang, chacun ſelon ſon degré, & tous les Ambaſſadeurs des Roys, & autres Princes, qui pour cette heure là eſtoient à Paris.

Monſeigneur de Neuers auec certain nombre de tenans, dont il eſtoit le Chef & Entrepreneur, & ſe nommoit le Cheualier au Cigne, auoit fait crier des Iouſtes qui commencerent le lendemain, là où furent le Roy, & tous les Seigneurs & Dames qui pour lors eſtoient en la Ville, & grande multitude de toutes ſortes de gens pour les veoir. Leſdites Iouſtes ſe feirent en la ruë Sainct Antoine, aſſez prés des Tournelles, vis à vis du Beau Treillis, & furent fort belles, & y furent donnez maints beaux coups : & entre autres Monſeigneur de Clerieux, lequel eſtoit deſia en l'arriere ſaiſon de ſes années, feit merueilles : car d'vne courſe de lance il porta par terre vn Gentilhomme de Picardie, homme & cheual tout enſemble ; & incontinent ce coup fait, il s'en alla deſarmer, & ſe rafraiſchir entre deux beaux draps, & enuoya ſon heaume à vne Dame de Paris ; en la priant qu'elle le gardaſt, luy faiſant ſçauoir que quant à luy il auoit clos le pas, & que iamais il n'auoit intention de ſe trouuer en Iouſtes, ny en Tournois, où il falluſt porter harnois. Ledit Seigneur de Clerieux eſtoit vn tres-honneſte Cheualier, & plein de tous bons paſſe-temps, & merueilleuſement ſortable pour donner recreation à vn grand Prince : & ie ſçay que ceux qui m'ont nourry aimoient bien ſa compagnie, & l'auoient pour tres-agreable.

Durant que le Roy ſeiourna à Paris, il alloit ſouuent en Parlement, pour aduiſer en toutes choſes au bien & police de la Iuſtice, & pour corriger les abus : Et là y meit meilleur ordre qu'il n'auoit eſté fait cent ans auparauant. Il ſe delectoit à mettre peine de faire viure tous ſes ſubiets en Paix, & Iuſtice : Et ſembloit, & a touſiours ſemblé qu'il ſoit né proprement en ce monde pour l'vtilité d'vn chacun.

Il enuoya ſes Ambaſſadeurs deuers tous les Princes ſes voiſins, pour confirmer les anciennes Alliances, & en faire de nouuelles, ſi beſoin eſtoit. Car ſa totale intention eſtoit, s'il luy euſt eſté poſſible, d'auoir auec chacun des deſſus dits Princes, Paix, & concorde, tran-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

quillité, & vnion, & n'a pas tenu à luy qu'il ne l'ait euë : Car il y a mis bonne peine, & le tout pour l'honneur de Dieu, & le ſoulagement de ſes ſubiets.

Nicole Gilles, & Belleforeſt en leurs Chroniques, & Annales de France. Ledit Roy Louys XII. fut ſacré à Rheims le 27. iour de May l'an 1498. A ce Sacre aſſiſterent le Duc d'Alençon, ſeruant au lieu du Duc de Bourgongne : le Duc de Bourbon, pour le Duc de Normandie : le Duc de Lorraine, tenant la place du Duc de Guyenne : & pour le Comte de Flandres, eſtoit Philippe Monſieur Comte de Raueſtain : Engilbert Monſieur de Cleues, ſeruant pour le Comte de Champagne : & Monſeigneur de Foix, tenant le lieu du Comte de Toulouſe : Car quant aux Pairs Eccleſiaſtiques, ils ſont eſtablis ſans changement. Et print la Couronne en l'Abbaye de Sainct Denys en France le premier iour de Iuillet enſuiuant ; & le lendemain fit ſon Entrée à Paris fort triomphante, comme ie vey.

Extraict des grandes Chroniques de France, imprimées à Paris l'an 1514. Aprés que le Roy Charles VIII. fut decedé, ſans laiſſer hoirs maſles de ſon corps, & qu'il fut mis en ſepulture ; le tres-noble, tres-illuſtre, & tres-victorieux Prince Louys Duc d'Orleans, fils du tres-excellent, & illuſtriſſime Prince, & vaillant Seigneur Charles Duc d'Orleans, & de tres-noble Dame & Princeſſe, Madame de Cleues ſa mere, fut magnifiquement, & en moult grand honneur ſacré Tres-Chreſtien Roy de France en la Ville & Cité de Rheims, eſtant en grand triomphe & honneur, accompagné des principaux Princes, & Seigneurs de ſon tres-noble Sang, & de pluſieurs autres grands Seigneurs, & Prelats de l'Egliſe repreſentans les douze Pairs de France, & ſeruant chacun en leur office, ainſi comme en tel cas eſt accouſtumé faire aux Tres-Chreſtiens Roys de France ; lequel Sacre, & diuine Onction d'iceluy Tres-Chreſtien Roy Louys XII. de ce nom, fut fait le 27. du mois de May, l'an mil quatre cens quatre-vingts & dix-huict.

Le Dimanche premier iour de Iuillet fut en aprés tres-honorablement, & en toute excellente gloire couronné en l'Egliſe de Sainct Denys en France, preſens auſſi les tres-nobles Princes, & Seigneurs de ſon Sang ; le Duc d'Alençon, le Duc de Bourbon, le Duc de Lorraine, le Duc de Nemours, le Comte de Dunois, le Comte de Foix, le Comte de Neuers, Engilbert de Cleues, le Comte de Naſſauu, le Seigneur de Guiſe, le Seigneur de Raueſtain, & pluſieurs autres grands Seigneurs.

Et le Lundy deuxieſme iour dudit mois de Iuillet il feit ſon Entrée, & ioyeux aduenement moult ſolennel en ſa ville, & Cité de Paris, là où il fut tres-magnifiquement receu ; & en grand triomphe ; & honneur des Seigneurs de l'Egliſe, & Vniuerſité de Paris, des Nobles, & de tous Eſtats. Les Proceſſions de toutes les Parroiſſes d'icelle ville, & Cité de Paris luy furent au deuant ; c'eſt à ſçauoir les Preſtres tous honorablement reueſtus de riches chappes de drap dor, velours, & autres draps de ſoye, portans ioyaux, & Reliquaires auec leurs Croix, & Bannieres : Et pareillement furent en Proceſſion ceux des Religions,

Digitized by Google

& les Mendians auec leurs Croix, & ioyaux d'Egliſe; Et ainſi furent tous iuſques à la Chappelle diſtant enuiron demie lieuë de Paris, là où eſtoit le noble Roy, & pluſieurs Princes auec luy. Et auſſi furent au deuant dudit Seigneur en iceluy lieu de la Chappelle, les Seigneurs Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement auec leurs Huiſſiers: les Seigneurs Preſidens, & Maiſtres des Comptes, accompagnez des Seigneurs Treſoriers de France, Generaux des Finances: enſemble les Generaux, & Conſeillers de la Iuſtice: les Preſidens & Seigneurs des Requeſtes, & du Treſor, auec les Generaux des Monnoyes, & Eſleus de Paris. Les Lieutenans du Preuoſt de Paris, accompagnez des Cheualiers, & gens du Guet, Commiſſaires, Notaires, Aduocats, & Procureurs du Chaſtelet. Le Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la Ville, Archers, Arbaleſtriers, & pluſieurs autres Officiers, & Citoyens d'icelle Ville en vn tres-grand nombre; tous & chacun d'eux ſingulierement veſtus, & habituez ſelon leur eſtat, leſquels firent tous leur deuoir enuers le Tres-Chreſtien Roy, qui benignement les receut.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et aprés tous deuoirs faits d'vne part & d'autre, le tres-noble Roy Louys XII. de ce nom, auec tous les grands Seigneurs eſtans auec luy, & tous autres generalement, ſe mirent moult triomphamment à chemin pour venir entrer à Paris.

Le Tres-Chreſtien Roy, noſtredit Seigneur, eſtoit armé d'vn beau harnois, reluiſant comme vne eſcarboucle, & deſſus vne huque, ou iaquette de tres-fin drap d'or, garnie de toutes fines pierres precieuſes, & moult richement accouſtré ſur ſon chef, & par tout le corps: Il eſtoit triomphamment monté ſur vn bon cheual, couuert & bardé de drap d'or honorable, & riche à merueille: Deuant luy eſtoit ſon Grand Eſcuyer, qui portoit ſon heaume & armet, deſſus lequel auoit vne riche Couronne de fin or, garnie de fines pierres precieuſes: & au deſſus du heaume, & au milieu d'icelle Couronne, eſtoit vne fleur de Lys d'or, comme à maniere d'Empereur: Et à l'entour d'iceluy Roy eſtoient quatre Laquais de pied richement veſtus de drap d'or. Les autres Princes & grands Seigneurs triomphoient chacun à merueille en toute ioye & exultation; bref fut l'Entrée ſolennelle, & de moult grande renommée. Les ruës de Paris eſtoient tenduës, & richement parées de tapiſſerie: Pluſieurs beaux myſteres y furent faits, & demonſtrez ſur beaux eſchaffaux, au grand honneur & loüange du tres-noble Prince: Par tout y auoit feux de ioye, criant chacun, *Viue le Roy*. Le Roy fut touſiours moult honorablement à grande compagnie, & en bel ordre, conduit & mené iuſques à la grande Egliſe de Noſtre-Dame, là où il fit ſa deuotion, & les Sermens accouſtumez. Et au partir d'icelle Egliſe, fut ainſi touſiours triomphamment conduit iuſques à ſon Palais Royal, là où fut fait vn grand ſouper, & tenuë pleine Cour Royale, & puis chacun ſe retira: Et le Roy ſeiourna à Paris par certaines iournées aprés pour les affaires du Royaume.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

AVTRE RELATION PLVS PARTICVLIERE, qui a pour titre:

L'ordre obſerué à l'Entrée du Roy Louys XII. à Paris, l'an 1498. au retour de ſon Sacre.

Tirée du Ceremonial de France, recueilly & donné au publit l'an 1619. par M. T. Godefroy M. P.

L'ENTREE du Roy de France Tres-Chreſtien Louys Douzieſme de ce nom à ſa bonne Ville de Paris: Auec la Reception de l'Vniuerſité de Paris, & auſſi de Monſeigneur de Paris, & le ſouper qui fut fait au Palais. Faite l'an 1498. le Lundy 2. iour de Iuillet.

Pour l'honneur & reuerence du ioyeux aduenement du Roy noſtre Sire en la noble Ville & Cité de Paris, ſe partirent de ladite Ville les Proceſſions de chacune Parroiſſe, à tout leurs Bannieres, & Croix, auec les quatre Ordres Mendians, à tout pluſieurs dignes Reliquaires: Et cheminerent hors ladite Ville au deuant du Roy noſtre Sire: Et luy feirent honneur, & reuerence au mieux qu'ils peurent.

Aprés veindrent Meſſeigneurs les Preſidens & Maiſtres des Comptes, accompaignez de Meſſeigneurs les Treſoriers de France, & Generaux des Finances: Enſemble Meſſeigneurs les Conſeillers ſur le fait de la Iuſtice du Treſor, auec Meſſeigneurs les Generaux des Monnoyes, & Eſleus de Paris, tres-richement habillez: Et auec eux leurs Pourſuiuans, & Meſſaigers.

Et aprés veindrent Meſſeigneurs de la Ville; C'eſt à ſçauoir le Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins, qui auoient leurs robbes de ſatin vermeil, doublées de fin veloux. Et deuant eux les Archers & Arbaleſtriers de ladite Ville en hocquetons argentez, où auoit en eſcript en lettres d'or, *Paris ſans pair*. Et aprés eux grand nombre de Bourgeois veſtus d'eſcarlate. Et cheuaucherent iuſques à la Chappelle, qui eſt à demie lieuë de Paris, ou plus. Et là trouuerent le Roy noſtre dit Seigneur, & le receurent en tout honneur & reuerence.

Aprés veindrent les Lieutenans de Monſeigneur le Preuoſt de Paris, accompagnez du Cheualier & gens du Guet, des Commiſſaires, Notaires, Aduocats & Procureurs du Chaſtelet de Paris. Et deuant eux eſtoient les Sergens & gens du Guet à cheual, en hocquetons argentez, à vne eſtoile d'or, leſquels allerent vers ledit Seigneur, comme dit eſt.

Aprés veindrent Meſſeigneurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement; C'eſt à ſçauoir, leſdits Preſidens, veſtus de leurs manteaux d'eſcarlate, fourrez de menu vair *, auec grands mortiers de veloux noir ſur leurs teſtes, bordez de drap d'or. Aprés eux tous les Conſeillers de ladite Cour veſtus d'eſcarlate, à tout leurs chapperons fourrez, qu'ils ont quand ils tiennent le Parlement; Deuant eux les Greffiers & Huiſſiers de ladite Cour, leſquels pareillement veindrent au deuant dudit Seigneur: En luy faiſant honneur, ainſi que bien faire le ſçauent.

* C'eſt vne eſpece de panne riche chargée de poil blanc & bleu, dont nos Roys ont vſé anciennemẽt en fourrure.

Digitized by Google

Aprés veindrent audeuant dudit Seigneur Meſſeigneurs d'Alegre, & le Vidame, Capitaines & Chefs, chacun d'eux, de cent hommes d'armes, tous Cheualiers & Gentils-hommes de l'Hoſtel du Roy noſtredit Seigneur, montez ſur courſiers bardez d'orfeuerie & autres ſortes. Leſdits hommes d'armes armez de plains harnois, & deſſus hucques toutes faites à paillettes d'or. Et ſur leurs heaumes de grands plumaux richement faits.

Aprés veint Monſeigneur le Preuoſt de Paris, deuant luy douze Archers & deux Pages, montez ſur deux courſiers couuerts d'orfauerie: & eſtoit ledit Seigneur armé ſomptueuſement. Enſemble pluſieurs autres Barons, Cheualiers, & Eſcuyers de Paris, & Iſle de France, armez & habillez tres-richement, montez ſur courſiers bardez d'or & d'argent: leſquels veindrent au deuant dudit Seigneur en tout honneur, reuerence & obeyſſance.

Et trouuerent ledit Seigneur accompagné de Ducs & Comtes de ſon Sang, & de pluſieurs autres Ducs, Comtes, Barons, & Cheualiers de ſon Ordre, Eſcuyers, Secretaires, & autres notables perſonnages.

Le Roy, noſtredit Seigneur, eſtoit armé d'vn harnois clair comme vne eſcarboucle, où auoit deſſus vne hucque de fin or, battuë & garnie de fines pierres precieuſes, & riches ſans nombre: & auoit en ſa teſte vne tocque de veloux noir. Et deuant luy le Grand Eſcuyer, qui portoit ſon heaume & timbre, ſur lequel auoit vne Couronne de fin or, garnie de fines pierres precieuſes. Et au deſſus du heaume, au milieu de ladite Couronne, auoit vne fleur de Lys d'or comme Empereur. Et eſtoit ledit Seigneur monté ſus vne hacquenée, toute couuerte de drap d'or, le plus richement que faire ſe pouuoit. Et des deux coſtez dudit Seigneur auoit quatre Laquais à pied, veſtus de hocquetons battus d'or, leſquels menoient par la reſne la hacquenée dudit Seigneur.

Et deuant ledit Seigneur cheuauchoient douze Pages d'honneur, veſtus & habillez ſomptueuſement.

Aprés leſdits Pages marchoit vn courſier, lequel on menoit par la reſne, couuert iuſques aux pieds d'vn riche drap de veloux pers, ſemé de fleurs de Lys d'or, qui eſtoit le cheual de parement dudit Seigneur.

Deuant leſdits Pages marchoit Monſeigneur le Chancelier de France, veſtu d'vn manteau d'eſcarlate, comme homme de Iuſtice, & vn mortier de veloux noir, bordé de drap d'or, comme les Preſidens de Parlement. Et deuant luy marchoit vn beau cheual de parement, couuert de veloux pers iuſques aux pieds, ſemé de fleurs de Lys d'or, qui portoit ſeulement le coffret où eſtoit le grand Seau du Roy noſtredit Seigneur.

Deuant marchoient à pied les Archers & Gardes dudit Seigneur.

Deuant eux les Suiſſes, habillez tous d'vne liurée, hocquetons rouges & iaunes, & grands plumaux ſur leurs teſtes, & leurs Capitaines deuant eux, habillez & montez ſomptueuſement.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

A dextre & à seneſtre, deuant & aprés ledit Seigneur, marchoient tres-hauts & puiſſans Princes, les Ducs d'Alençon, de Bourbon, de Lorraine, de Nemours, & pluſieurs autres: les Comtes de Naſſauu, de Dunois, de Guyſe, de Montpenſier, de Ligny, Meſſire Philippes de Raueſtain, le Preuoſt de Paris, le Baron de Montmorency, le Seigneur de la Trimoüille Louys Monſeigneur, les Cheualiers de l'Ordre dudit Seigneur, les Seneſchaux de Toulouſe, & de Beaucaire, de Lyon, d'Armaignac, les Seigneurs de Piennes, de Chaumont, Iacques Monſeigneur de Rohan, & pluſieurs autres, ſi richement habillez & ſomptueuſement montez ſur courſiers & genets bardez de drap d'or, & à papillottes de fin or, & autres couleurs, que c'eſtoit choſe ineſtimable à veoir & comprendre.

L'eſchaffault de deſſus la Porte Sainct Denys eſtoit honorablement fait & compoſé par Meſſeigneurs les Preuoſt & Eſcheuins de la Ville de Paris. Deſſus lequel eſtoit vn lis triomphant, à ſept fleurons. Et au pied du lis eſtoit habillé vn perſonnage richement, en habit Royal, ſemé de fleurs de Lys d'or. Au premier des fleurons d'enbas à main dextre, eſtoit Nobleſſe habillé de drap de ſoye violette, & la teſte garnie de fermillets d'or à creſpines, & cheueux pendans. Et de l'autre coſté eſtoit vn autre perſonnage auſſi dedans le lis nommé Humanité, habillé de ſoye grife; & auoit en ſa teſte vne groſſe perruque, à deux boſſes, couuerte de fermillets d'or, & pierrerie, en la façon du temps paſſé: En demonſtrant que l'homme noble doibt eſtre humain.

Au deuxieſme fleuron du coſté dextre, eſtoit vn autre perſonnage nommé Richeſſe, habillé de drap de ſoye iaune doré, & la teſte comme vne eſpouſée, le plus richement qu'il eſtoit poſſible. Et de l'autre coſté du fleuron, vn autre perſonnage nommé Liberalité, veſtu de ſoye blanche, à deux cornes, en la façon du temps paſſé, garny de fermillets, & de pierres: Demonſtrant que l'homme riche doibt eſtre liberal.

Au troiſieſme fleuron, eſtoit vn autre perſonnage nommé Puiſſance, habillé de drap de ſoye rouge, tenant vne eſpée en ſa main, la teſte garnie d'vn gros bourlet, fourny de pierres, & de fermillets d'or. Et à l'autre coſté eſtoit Fidelité, veſtuë de drap de ſoye perſe, & de l'habit de teſte en façon d'vne Damoiſelle du temps paſſé à vn long atour. Demonſtrant que vn homme puiſſant doibt eſtre feal.

Au milieu du lys auoit vn fleuron, qui montoit depuis la teſte du Roy Charles le Quint tout outre les autres fleurons, & paruenoit à vne Couronne qui eſtoit richement compoſée. Et eſtoit au pied de l'eſchaffault vn perſonnage veſtu d'eſcarlatte, qui tenoit vn rolle de papier en ſa main, & diſoit ce qui s'enſuit.

Par nobleſſe, & humanité,
Richeſſe, liberalité,
Puiſſance, auſſi fidelité,
Le Chef paruient à la Couronne.
Qui procede d'antiquité
De Charles Quint par dignité

A

A ſa ſacrée Maieſté
Couronne, & Sceptre on abandonne.
Lors entra magnifiquement
Dedans ſa Ville Capitale.
Les Eſcheuins triomphamment
De parfaite amour cordiale
Comme à la puiſſance Royale,
Et des François le vray treſor,
Ciel d'azur à fleurs de lis d'or,
Du bon du cœur luy preſenterent:
Et reueramment le porterent
Sur ſon chef digne precieux:
Parmi la Ville cheminerent
D'vn franc vouloir fort actueux.

Le Roy paſſa outre iuſques enuiron les Filles Dieu, où il rencontra vn grand Porc eſpic, que deux Mores menoient; & auoit ledit Porc eſpic vn camail d'or, bordé d'argent, auquel camail tenoient deux groſſes & larges chaiſnes d'or tortillées enuiron de deux toiſes de long, qui menoient & conduiſoient ledit Porc eſpic. Et quand on vouloit il remuoit toutes ſes plumes, & tournoit les yeux en la teſte. Il eſtoit bardé dazur, ſemé de LL. couronnées, & de Soleils d'or. Et au milieu deſdits Soleils auoit vne fleur de Lys d'or, à champ d'azur. Et eſtoient leſdits Mores veſtus de ſoye rouge, & perſe, les tocques de ſoye iaune.

Y auoit à la fontaine du Ponceau vn lis bien ordonné, duquel lis ſortoit par quatre fleurons de l'eaue en grande abondance, pour rafraiſchir ceux qui eſtoient alterez & partroublez de chaud.

Plus outre deuant l'Egliſe de la Trinité, auoient fait faire les Gouuerneurs & Confreres de la Confrairie de la Paſſion vn eſchaffaut, où eſtoit Abraham qui ſacrifioit à Dieu le pere ſon fils Iſaac. Et à l'autre coſté de l'eſchaffaut le crucifiement de Ieſus-Chriſt: c'eſt à ſçauoir Ieſus pendu en la Croix entre deux larrons, Iudas pendu, Anne, Cayphe, Pilate, & pluſieurs Iuifs regardans le crucifiement. Et couloit inceſſamment vne maniere de Sang des playes du Crucifix.

A la Porte aux Peintres, auoit vn eſchaffaut, ſur lequel auoit vn monde, dedans lequel eſtoient deux perſonnages, Bon temps, & Paix, & Meneſtriers qui ioüoient melodieuſement. Et autour dudit monde, eſtoient trois autres perſonnages, le peuple François, reſiouyſſance, & le bon Paſteur, leſquels diſoient,

Ie ſuis dehait menant reſiouyſſance,
A la venuë du bon Paſteur de France,
Paix & Bon temps il entretient au monde,
Honneur, loüange, triomphe en luy abonde,
Dieu le preſerue de mal & de ſouffrance.

Audit lieu trouua ledit Seigneur vn Cerf volant, enuiron de vingt-ſix pieds de hauteur, & autant de long; lequel vne ieune fille nommée Bonne Volonté, menoit en laiſſe. Et eſtoit ledit Cerf bardé de gueules, ſemé de LL. d'or couronnées, & Soleils, auſquels auoit dedans en champ d'azur vne fleur de Lys dor, & au col auoit vne Couronne d'or, où pendoit vn eſcu de France. Et ladite fille preſenta ledit Cerf au Roy, en diſant,

A voſtre venuë excellente
Le Cerf volant ie vous preſente,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Affin que la Ville deſſerue
Voſtre amour, à vous ſe rend ſerue,
Et de tous biens obediente.

Deuant le Chaſtelet de Paris auoit vn grand eſchaffaut, deuant lequel auoit vn pauillon de couleur iaune & violete. Et au milieu dudit pauillon auoit vn lis où eſtoient figurées & empraintes neuf pourtraictures de Roys. Le premier deſquels Louys Douzieſme eſtoit au plus haut dudit lis, tenant vn Sceptre en ſa main dextre, & de l'autre vn baſton Royal. Aprés lequel en deſcendant eſtoit figuré Charles Duc d'Orleans, nepueu, & pere de Roy, tenant en ſa main vn eſpreuier. Et au troiſieſme degré eſtoit figuré Louys Duc d'Orleans, fils, frere oncle, & ayeul de Roy. Et au quatrieſme degré, eſtoit figuré Charles le Quint tenant en ſa main dextre vn Sceptre, & en l'autre vn baſton Royal. Et au cinquieſme degré, eſtoit figuré le Roy Iean, tenant en ſa main le Sceptre, & baſton Royal. Et au ſixieſme degré, eſtoit figuré Philippes de Valois, tenant en ſes mains le Sceptre & baſton Royal. Et au ſeptieſme degré, eſtoit figuré Charles Comte de Valois, fils, frere, pere de Roy, & oncle de quatre Roys. Et au huictieſme degré, eſtoit figurée la pourtraicture du Roy Philippes, tenant en ſes mains le Sceptre & baſton Royal. Et au neufieſme & dernier degré, eſtoit figuré le Roy Sainct Louys, tenant en ſes mains le Sceptre & baſton Royal; & vn chaſcun d'eux portant ſes armes. Et au coſté dextre auoit trois Porcs eſpics, & à ſeneſtre deux.

Au dedans dudit eſchaffaut eſtoit vn Roy au plus haut en ſiege Royal, & à main dextre eſtoit bon Conſeil, & à ſeneſtre Iuſtice. Et ſoubs les pieds dudit Roy Iniuſtice couchée. Pareillement y eſtoit Puiſſance armée, tenant vn voulge contre la poitrine de Diuiſion. Et eſtoient à l'enuiron ſix autres perſonnages, l'Egliſe, le Peuple, Seigneurie, Pouuoir, Vnion, & Paix.

Ces choſes veuës, ledit Seigneur paſſa outre, & veint deuant le Palais Royal. Et y eſtoit vn autre eſchaffaut, que Meſſeigneurs de la Chambre des Comptes auoient fait faire. Auquel eſchaffaut eſtoient deux Cerfs volans, qui tenoient vn grand eſcu de France timbré. Et au deſſous dudit eſcu vn Porc eſpic au pied, & deux ſerpens entrelaſſez, chaſcun en vn lys, iettant vn enfant nud & rouge par la gueule. Et aux deux coſtez dudit Porc eſpic les armes de Milan. Et eſtoit en eſcript ce qui s'enſuit,

Salut, honneur, & reuerence
Au Roy Louys le bien aimé,
Douzieſme de ce nom clamé,
Par eternelle prouidence.

Et deuant Noſtre-Dame de Paris, trouua ledit Seigneur l'Vniuerſité : c'eſt à ſçauoir, le Recteur en ſon habit fourré, les Bedeaux, & grand nombre de Docteurs, tant en Theologie, Decret, que Medecine, en leurs beaux habits, manteaux & chapperons fourrez, & grande multitude de Licenciez, Bacheliers, & Maiſtres és Arts. Entre leſ-

Digitized by Google

quels y eut vn ſolennel Docteur qui feit vne moult belle harangue deuant ledit Seigneur. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ledit Seigneur venu deuant ladite Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, icelle trouua fermée. Et deuant la porte eſtoient Reuerens Peres en Dieu Meſſeigneurs les Eueſques de Paris, de Sens, d'Angers, de Bourges, d'Auxerre, de Meaux, de Valence, de Sarlat, de Bethleem, d'Eureux, de Cornoaille, d'Angouleſme, les Abbez de Feſcamp, de Sainct Magloire, de Sainct Victor, de Saincte Geneuiefue, & pluſieurs autres Abbez, Eueſques, & Archeueſques, à tout leurs croſſes & mitres, & en eſtat Pontifical, accompagnez des Archidiacres & Chanoines de ladite Egliſe; enſemble ceux de la Saincte Chappelle du Palais, & pluſieurs autres Prelats, reueſtus moult richement de belles & riches chappes. Et illec en la preſence de tous, le Roy noſtredit Seigneur feit le ſerment ſur les Saincts Euangiles, & Reliques.

Premierement, iura qu'il entretiendroit l'Egliſe en ſes bonnes libertez, & franchiſes, & qu'il defendroit noſtre Foy Catholique contre tous Infideles, Iuifs, Payens, & Sarraſins, & qu'il chaſſeroit & bouteroit hors de ſon Royaume toutes hereſies.

Secondement, qu'il entretiendroit les Nobles, auſſi les Laboureurs; enſemble les Marchands en leurs bonnes loix & couſtumes anciennes: & qu'il feroit Iuſtice au petit comme au grand, & garderoit ſon peuple des ennemis & aduerſaires. Et ce fait, ouurirent les portes de l'Egliſe, & commencerent tous à chanter *Te Deum laudamus.*

Et veint ledit Seigneur deuant le grand Autel de ladite Egliſe, moult richement paré de nobles ioyaux & Reliquaires, enchaſſez en or & pierres precieuſes. Et illec Maiſtre Iean Lulier, Doyen de ladite Egliſe, ſe meit à genoux deuant ledit Seigneur, & luy feit vne moult belle propoſition.

Aprés ſe partit, & s'en alla ſouper en ſon Palais, où il teint Cour Royale: Et eſtoit ledit Seigneur aſſis au milieu de la Table de Marbre. Et à main ſeneſtre dudit Seigneur eſtoient aſſis en ladite Table de Marbre, arriere dudit Seigneur enuiron vne toiſe, tres-hauts & puiſſans Princes Meſſeigneurs les Ducs de Bourbon, & de Lorraine, les Comtes de Naſſauu, de Montpenſier, Engilbert Monſeigneur de Cleues, Meſſire Philippes de Raueſtain. Et à la dextre dudit Seigneur, deux toiſes arriere, eſtoient Meſſeigneurs les Ambaſſadeurs d'Eſpagne. Et pour les principaux ſeruans à la table du Roy, Monſeigneur de Chaumont grand Maiſtre, Monſeigneur de Guyſe, & pluſieurs autres. *Souper Royal à la Table de Marbre du Palais.*

En la Salle contre le deuxieſme pillier deuers ladite Table de Marbre auoit vn grand dreſſoir de cinq ou ſix degrez de hauteur, ſur lequel auoit grand nombre de vaiſſelle d'or: & ainſi des autres pilliers.

Et eſtoit ladite Salle tenduë tout autour moult richement, & les pilliers pareillement: & tout autour y auoit tables pour aſſeoir, boire & manger à toutes gens notables venans en Cour, leſquels feurent ſi

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bien ſeruis de toutes viandes, que iamais homme viuant ne veid ſi ſomptueux ſouper à Entrée de Roy.

En ladite Salle auoit trois grands eſchaffaux, ſur leſquels eſtoient Trompettes, Clairons, & hauts Meneſtriers, leſquels faiſoit ſi bel ouyr, que ſembloit vn Paradis.

Et aprés ſouper feurent apportez pluſieurs entremets à la table du Roy noſtredit Seigneur. Et premierement luy feut preſenté vn Porc eſpic, pardeſſus les armes dudit Seigneur. Et à Monſeigneur de Bourbon, feut preſenté vn Cerf volant, & deſſus les armes dudit Seigneur. Et à Monſeigneur le Duc de Lorraine feut preſentée vne Aigle, & au deſſus les armes dudit Seigneur. Et à Monſeigneur le Comte de Naſſauu, feut preſenté vn Lyon, portant les armes dudit Seigneur. Et à Monſeigneur le Comte de Montpenſier, feut preſenté vn Chaſteau, & par deſſus les armes dudit Seigneur. A Engilbert Monſeigneur de Cleues, feut preſentée vne Vache, portant les armes dudit Seigneur. Et à Meſſire Phelippes de Raueſtain, & aux Ambaſſadeurs d'Eſpagne, feurent preſentez d'autres entremets, qui ſeroit trop long à raconter.

Et aprés toutes les choſes deſſus dites, feurent faites pluſieurs ioyeuſetez & eſbatemens pour reſiouyr le Roy noſtredit Seigneur. Cela fait, ledit Seigneur s'en alla coucher, & ſe retira en ſa chambre; & lors chacun s'en alla à ſon logis.

Les Iouſtes faites à Paris en la ruë Sainct Antoine, huict iours aprés l'Entrée du Roy Louys Douzieſme de ce nom.

Et pour les Pas & Iouſtes, huict iours aprés l'Entrée de Louys de Valois Douzieſme de ce nom Roy de France, feut planté vn lys au bout des liſſes en la grand ruë Sainct Antoine, aſſez prés de ſon Hoſtel des Tournelles, de la hauteur de trente pieds de long, à la pointe duquel eſtoient ſix fleurons, à chacun d'iceux vn eſcu pendant: Auſquels eſcus eſtoient figurées les armes des Seigneurs, qui aprés s'enſuiuent, pour tenir ledit Pas & Iouſtes contre tous venans, au ioyeux aduenement du Roy noſtredit Seigneur: C'eſt à ſçauoir, Monſeigneur le Comte de Ligny: Monſeigneur le Comte de Neuers: Monſeigneur le Marquis Seigneur de Clerieux: Meſſire Pierre du Puy, Seigneur de Vatan: René Pot, Seigneur de la Rochepot: & Meſſire Louys de Hedouuille, Seigneur de Sandricourt.

Au deſſus d'iceux ſix fleurons où eſtoient les dix eſcus pendans auoit vn lis tout eſpany, duquel iſſoit vn ſion verd, au haut duquel eſtoit poſé vn eſcu de France, à trois fleurs de lys d'or, richement bordé tout autour d'vn collier de l'Ordre Sainct Michel, ſemé de coquilles. Et par deſſus ledit eſcu, eſtoit vne riche Couronne timbrée en façon d'Empereur.

En vne tournelle ioignant du lys deuant eſtoient attachez ſemblablement les eſcus des autres Seigneurs & Cheualiers qui vouloient eſprouuer leurs corps audit Pas & Iouſtes, pour ſouſtenir, garder & defendre ledit lys toutesfois que meſtier en ſeroit.

Digitized by Google

Et au pied du lys enuiron dix pieds de haut eſtoit vn perron en quarré en forme d'eſchaffaut, où auoit place de ſix Herauts d'armes, pour attendre & enregiſtrer par ordre tous ceux qui ſe voudroient preſenter, & pour attacher leurs eſcus ſelon leur preſentation, portans en leurs cottes d'armes vn Cigne blanc. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et marchoient deuant à pied quatre gros tambours de Suiſſes, qui ſonnoient au ſon de quatre fleuſtes d'argent, menans grand bruit.

Et au commencement des Iouſtes partirent de l'Hoſtel de Bretagne douze Trompetes, & Clairons, portans en leurs Trompetes les armes de pluſieurs grands & notables Seigneurs.

Et aprés leſdites Trompetes marchoient les Herauts du Roy noſtre Sire, & d'autres pluſieurs grands Seigneurs.

Aprés iceux vn grand Cigne blanc couronné d'vne grande couronne d'or, garnie de pierreries. Et pouuoit bien auoir ledit Cigne dix pieds de haut, & de groſſeur à l'equipolent.

Et aprés ledit Cigne venoit vn grand Porc eſpic, monté ſur vne terraſſe, qui par engin ſe remuoit & heriſſoit ſes plumes. Et ſur ladite terraſſe auoit vne belle fille pucelle, qui eſtoit aſſiſe en vne chaiſe haut eſleuée, laquelle eſtoit couuerte de drap d'or cramoiſy. Et eſtoit ladite pucelle habillée à la mode de Gennes, cuidant faire le tour au long des liſſes. Mais pour vne fortune & inconuenient d'aucuns eſchaffauts qui ſurueint, par faute qu'ils n'eſtoient pas bien faits, s'en retournerent, & ne feirent pas ledit tour.

Et tantoſt aprés ce bruit paſſé, veindrent en armes les ſix deſſus nommez qui auoient entrepris leſdits Pas & Iouſtes, & commencerent leur entrepriſe. A l'encontre deſquels ſe preſenterent les Comtes, Seigneurs, Cheualiers & autres cy-aprés declarez, qui preſenterent leurs eſcus: C'eſt à ſçauoir, Monſeigneur le Comte de Taillebourg, Meſſire Philippes de Raueſtain, François de Betencourt, Louys de Forel, René du Pleſſis, Iean de Poictiers, Ferry de Crouy, Guillaume Damartin, François de Coue, Ozeas de la Vernade, le Barrois, Nicolas de Louuiers, Charles baſtard de Bourbon, & le baſtard de Vendoſme. Et audit Pas & Iouſtes deſſus dites fut rompu grand nombre de lances tant d'vn coſté que d'autre.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy François I. ſurnommé le Grand, à Rheims l'an 1514. le 25. iour de Ianuier, par l'Archeueſque Robert de Lenoncourt.

Couronnement du Roy François I. l'an 1514.

Tiré d'vne Relation qui a pour titre:

L'ordre du Sacre du Roy en ce que i'en ay peu voir & entendre.

LE Roy feit ſon Entrée en la Cité de Rheims le vingt & quatrieſme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quatorze: & auant que ledit Sieur deſcendiſt au portail de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Rheims,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Messire Robert de Lenoncourt Archeuesque, & les Eueſques, tant Pairs de France que autres, qui eſtoient pour lors à Rheims, auec les Chanoines & habituez de l'Egliſe, receurent iceluy Seigneur, les Croix, encens, & cierges precedens.

Reception du Roy entrant en l'Egliſe.

Et à l'entrée de l'Egliſe l'Archeueſque luy preſenta le Texte de l'Euangile ouuert à baiſer: Lors le Chantre commença le Reſpons qui enſuit. *Ecce ego mitto Angelum meum qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper, obſerua & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam*, &c.

Le Roy baiſe l'Euangile entrant en l'Egliſe.

Le Roy fait ſon Oraiſon deuant le grand Autel.

Alors le Roy alla iuſques deuant le grand Autel, où il trouua vn ſiege preparé pour s'agenoüiller; & feit ſon Oraiſon, & demeura agenoüillé tant que ledit Reſpons, vne Antienne de Noſtre-Dame, auec vne Oraiſon, & vne autre Oraiſon pour ledit Sieur fuſſent dites, leſquelles Oraiſons l'Archeueſque dit.

Ce fait, deux Eueſques preſens leuerent le Roy, & le conduiſirent iuſques au Palais, où eſtoit ſon logis.

L'Egliſe gardée de nuict.

Et ce iour ſur le tard aprés Complies, feit le Roy commettre des Capitaines & Archers de ſa Garde pour garder l'Egliſe, auec les Couſtres & Marguilliers d'icelle; leſquels teinrent les portes fermées, pour eſuiter qu'il n'y euſt confuſion & deſordre pour la multitude du peuple.

Le Roy vient de nuict à l'Egliſe pour prier.

Et ledit iour enuiron neuf heures de nuict vint en ladite Egliſe, & y veilla quelque peu en faiſant ſes oraiſons.

Le Roy ſacré vn iour de Feſte.

Le lendemain, qui fut le 25. iour de Ianuier Feſte de la Conuerſion Monſieur Sainct Paul, on ſonna Matines de bonne heure, & au poinct du iour on chanta Prime: Prime dite, les Eueſques de Laon & de Beauuais Pairs de France, ayans à leurs cols Reliques de Saincts penduës, veſtus honnorablement de chappes de ſoye, auec les Chanoines & habituez de ladite Egliſe, veinrent en Proceſſion au Palais où eſtoit le Roy, leurs Croix, cierges & encenſoirs precedens, & entrerent en la chambre dudit Palais, où trouuerent ledit Seigneur ainſi comme giſant ſur ſa couche, eſtant en icelle chambre honneſtement veſtu d'vne robe de damas blanc fourrée de martes; & là l'Eueſque de Laon dit cette Oraiſon, *Omnipotens ſempiterne Deus qui famulum tuum Franciſcum Regni faſtigio dignatus es ſublimare, tribue ei quæſumus, vt ita in huius ſeculi curſu cunctorum in commune ſalutem diſponat, quatenus à tuæ veritatis tramite non diſcedat. Per Dominum noſtrum*, &c.

Le Roy receu à Proceſſion entrant en l'Egliſe.

Le Roy comme giſant ſur ſa couche, & veſtu d'vne robbe de damas blanc.

Laquelle dite, leſdits Eueſques receurent ledit Seigneur, & le conduiſirent en l'Egliſe, auec la Proceſſion, en chantant ce Reſpons; *Ecce ego mitto Angelum meum*, &c. que le Chantre commença auec le Verſet: *Iſrael ſi me audieris*, &c. Et quand furent arriuez au premier huys de l'Egliſe vers le paruis, l'Eueſque de Beauuais dit cette Oraiſon; *Deus qui ſcis humanum genus nulla ſua virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius vt famulus tuus Franciſcus, quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio quatenus quibus potuit præeſſe, valeat & prodeſſe. Per Dominum*, &c.

Oraiſon dite le Roy eſtant arriué au premier huys de l'Egliſe.

Digitized by Google

Laquelle dite, en entrant dedans l'Egliſe, le Chantre commença ce Verſet, *Domine in virtute tua lætabitur Rex, & exultabit vehementer, Deſiderium animæ tribuiſti ei, & voluntate labiorum eius non fraudaſti eum.* Les Chanoines precedans, & chantans touſiours ce Verſet iuſques à ce que veinrent dedans le Chœur; & quand furent arriuez, l'Archeueſque qui attendoit le Roy, dit cette Oraiſon. *Omnipotens ſempiterne Deus, cæleſtium, terreſtriúmque moderator, qui famulum tuum Franciſcum ad Regni faſtigium dignatus es prouehere, concede quæſumus, vt à cunctis aduerſitatibus liberatus Eccleſiaſticæ pacis dono muniatur, & ad pacis æternæ gaudia te donante peruenire mereatur. Per Dominum noſtrum*, &c.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy dedans le Chœur.

Icelle dite, leſdits Eueſques de Laon, & de Beauuais, conduiſirent ledit Sieur pour ſe ſeoir en vne chaire qui luy eſtoit preparée deuant celle de l'Archeueſque, en laquelle il s'aſſeit iuſques à ce que la Saincte Ampoulle fuſt apportée. Et audit Chœur eſtoient preparez pluſieurs ſieges honorablement pour ſeoir les Eueſques, & Princes.

Le Roy conduit en ſa chaire.

Au deſſus y auoit des eſchaffaux de bois, où eſtoient Madame mere du Roy, la Ducheſſe de Bourbon, la Ducheſſe de Lorraine, & pluſieurs autres Dames, pour veoir le Myſtere du Sacre.

Eſchaffauts dreſſez pour les Princeſſes afin de veoir le Sacre.

Les Eueſques Pairs eſtoient aſſis en l'ordre qui s'enſuit.

Seance en l'Egliſe des Pairs Eccleſiaſtiques.

Premierement, l'Eueſque & Duc de Laon.

Secondement, l'Eueſque & Comte de Beauuais.

Tiercement, l'Eueſque & Duc de Langres.

Quartement, l'Eueſque & Comte de Chaalons.

Cinquieſmement, l'Eueſque & Comte de Noyon.

Et les autres Eueſques preſens eſtoient aſſis plus bas.

L'Eueſque de Beauuais Pair Comte, *aſſis en l'Egliſe au deſſus de l'Eueſque de Langres* Pair Duc. *Voyez cy-deſſus fol. 146.*

Or faut noter la couſtume qui eſt touſiours obſeruée quand on apporte la Saincte Ampoulle, qui eſt en l'Abbaye Sainct Remy de Rheims. Premierement, l'Abbé accompagné des Religieux de ſon Abbaye apporte ladite Saincte Ampoulle proceſſionnellement, les Croix & cierges precedans, ſous vne courtine de ſoye, que quatre Religieux veſtus d'aubes doiuent porter. Et le Roy qui eſt à ſacrer doit enuoyer de ſes Barons pour la conduire ſeurement: & aprés qu'elle eſt arriuée deuant l'Egliſe Sainct Denys, qui eſt prés de la grande Egliſe de Rheims, où iuſques au grand portail d'icelle Egliſe, l'Archeueſque de Rheims veſtu de ſurplis & chappe, ſa mitre en teſte, ſa croſſe & Croix precedentes, accompagné des Eueſques, Barons & Chanoines preſens, doit venir au deuant de ladite Saincte Ampoulle, & la receuoir reuerемment de la main de l'Abbé, en promettant de la rendre: & de là, aprés qu'il l'aura receuë, la doit porter iuſques au grand Autel, l'Abbé & aucuns de ſes Religieux l'accompagnans: les autres Religieux doiuent attendre à l'Egliſe Sainct Denys, ou à la Chappelle Sainct Nicolas à l'Hoſtel-Dieu, iuſques à ce que tout le Myſtere ſoit fait. & que la Saincte Ampoulle ſoit rapportée.

Comme la Saincte Ampoulle *eſt apportée ſous vne courtine de ſoye.*

Le Roy doit enuoyer des Barons pour conduire la Saincte Ampoulle.

L'Archeueſque de Rheims doit aller au deuant de la Saincte Ampoulle *iuſques au grand portail de l'Egliſe.*

s que la Saincte Ampoulle fut apportée, on chanta Tierce;
r l'Archeueſque ſe prepara pour dire la Meſſe auec ſes Dia-
Diacres, aſſiſtans & preſens, ornez des plus beaux & ri-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ches ornemens de l'Egliſe; & veint auec deux Eueſques ſes Suffragans à l'Autel, deuant lequel le Roy ſe leua reuerentment. Ce fait, l'Archeueſque demanda audit Seigneur pour toutes les Egliſes, ce qui s'enſuit. *A vobis perdonari petimus, vt vnicuique noſtrûm, & Eccleſiis nobis commiſſis Canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem adhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno debet vnicuique Epiſcopo & Eccleſiæ ſibi commiſſæ exhibere.* A quoy le Roy reſpondit comme s'enſuit. *Promitto vobis & perdono quòd vnicuique veſtrûm, & Eccleſiis vobis commiſſis Canonicum priuilegium, & debitam legem, atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem, quatenùs potero, adhibebo Domino adiuuante, ſicut Rex in Regno ſuo vnicuique Epiſcopo & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.*

Promeſſe *du Roy aux Eueſques, & Egliſes.*

Promeſſe du Roy à ſes autres ſuiets ſeculiers.

Outre ledit Seigneur promit ce qui s'enſuit. *Hæc populo Chriſtiano mihi ſubdito in Chriſti nomine promitto: Imprimis procurabo, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus mihi ſubditus veram pacem in omni tempore ſeruet.*

Item omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam.

Item in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam ſeruabo, & ſeruari faciam.

Item de terra mea & iuriſdictione mihi ſubdita vniuerſos hæreticos ab Eccleſia denotatos pro viribus bona fide exterminare ſtudebo.

Ces promeſſes faites, le Roy ſe leua de ſa chaire, & les Eueſques de Laon, & de Beauuais le conduiſirent deuant l'Autel, & là ſe proſterna, & eſtoit deſia preparé & mis ſur l'Autel ce qui s'enſuit. La Couronne Royale. L'Eſpée dedans la gaiſne. Les Eſperons dorez. L'Anneau. Le Sceptre doré.

Les ornemens & habits Royaux.

La Verge d'vne coudée de longueur, ayant deſſus la main d'yuoire. Les chauſſes tiſſuës de ſoye & d'azur, ſemées de fleurs de Lys d'or par tout.

Le Roy à vn habit de Soubs-Diacre à ſon Sacre.

La robbe hyacinthine de meſme couleur, & ouurage en maniere d'vne tunique, dont ſe veſtent les Soubs-Diacres à la Meſſe.

Le manteau qui eſt dit *Soccus*, en maniere de chappe de ſoye ſans chapperon, de meſme couleur & ouurage: Leſquels habits l'Abbé de Sainct Denys en France auoit fait apporter.

Le Roy deueſtu *de ſes habits pour receuoir l'onction.*

Le Roy eſtant deuant l'Autel, on luy oſta & deueſtit ſes habillemens, excepté vne cotte de ſoye, & chemiſe qu'il auoit, leſquelles eſtoient ouuertes aſſez profondement deuant & derriere: c'eſt à ſçauoir à la poitrine, & entre les eſpaules, les ouuertures ferrées, & attachées d'annelets, ou boutons d'argent, & durant ce l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator Imperij, confirmator Regni, qui ex vtero fidelis amici tui Patriarchæ noſtri Abrahæ præelegiſti Reges ſæculi præfuturos, tu præſentem Regem hunc Franciſcum cum exercitu ſuo per interceſſionem Beatæ Mariæ ſemper Virginis, & omnium Sanctorum, vberi benedictione locupleta, & in ſolium Regni firmâ ſtabilitate connecte*, &c.

Laquelle Oraiſon dite, le Duc de Longueuille grand Chambellan de

Digitized by Google

de France chauſſa au Roy les chauſſes d'azur, & de ſoye ; & le Duc d'Alençon, faiſant office de Pair pour le Duc de Bourgongne, luy meit les eſperons dorez, & incontinent aprés les luy oſta.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ce fait, l'Archeueſque feit la benediction ſur l'Eſpée, laquelle faite la ceignit au Roy auec la gaine : & toſt aprés ledit Archeueſque la deſceignit, & tira l'eſpée hors de la gaine, & la bailla nuë audit Seigneur, laquelle iceluy Seigneur print, & la porta ſur l'Autel : Et ce fait, ledit Archeueſque la reprint de deſſus l'Autel, & la rebailla au Roy en diſant cette Oraiſon : *Accipe hunc gladium per manus Epiſcoporum licèt indignas, vice tamen, & auctoritate Sanctorum Apoſtolorum conſecratas, tibi regaliter impoſitum noſtræque benedictionis officio in defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ diuinitus ordinatum*, &c.

Les Sandales.
Les Eſperons.
L'Eſpee.
Le Roy porte l'Eſpée nuë ſur l'Autel.

Laquelle Oraiſon dite, le Roy bailla ladite eſpée au Duc de Bourbon Conneſtable de France, qui la porta touſiours deuant luy en l'Egliſe iuſques à la fin de la Meſſe ; & aprés la Meſſe iuſques au Palais. Aprés l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Proſpice omnipotens Deus ſerenis obtutibus hunc Regem gloriosum Franciſcum, & ſicut benedixiſti Abraham, Iſaac, & Iacob, ſic illum largis benedictionibus ſpiritualis gratiæ cum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare, atque perfundere dignare*, &c.

Le Conneſtable *porte l'Eſpée nuë deuant le Roy en l'Egliſe, & hors l'Egliſe iuſques au Palais.*

Laquelle dite, on prepara l'Onction, & le Creſme eſtant ſur l'Autel l'Archeueſque ouurit la Saincte Ampoulle ; & d'icelle auec vne eſguille tira vn peu de l'huile qui a eſté enuoyée du Ciel, & la meſla de ſon doigt auec le Creſme ſur la patene, pour en oindre le Roy. Et eſt à noter que ladite huile, qui eſt dedans la Saincte Ampoulle, combien qu'il y en ait peu, & qu'à chacun Sacre de Roy de France on en prenne vn peu, toutesfois elle n'y diminuë point, qui eſt grand miracle.

L'onction.
L'huile *enuoyée du Ciel, meſlée auec le Creſme.*
L'huile *enuoyée du Ciel pour le Sacre des Roys ne diminuë point.*

Aprés que l'Onction fut preparée, l'Archeueſque deſnoüa les fermetures & neruets, pour faire ouuerture des veſtemens du Roy deuant & derriere : Leſquelles ouuertures faites, ledit Seigneur ſe meit à genoux ſur vn couſſin, & l'Archeueſque ſur vn autre : Et cependant deux Eueſques preſens commencerent les Litanies, en diſant : *Kyrie eleiſon.* Le Chœur reſpondant, *Chriſte eleiſon*, en la forme qui s'enſuit.

Kyrie eleiſon. Chorus. *Chriſte eleiſon. Kyrie eleiſon. Chriſte audi nos. Sancta Maria, ora pro nobis*, &c. *Omnes Sancti, & Sanctæ Dei ; orate pro nobis. Propitius eſto*, &c. vſque ad vltimum, *Te rogamus*, &c.

La Letanie.

Aprés l'Archeueſque ſe leua, & tourna vers le Roy tenant ſa Croix en la main ſeneſtre, & dit : *Vt hunc famulum tuum Franciſcum in Regem elizere digneris, te rogamus audi nos. Vt eum benedicere, & ſublimare, & conſeruare digneris, te rogamus audi nos. Vt eum ad Regni faſtigium perducere digneris, te rogamus audi nos.*

Ce dit, l'Archeueſque ſe retourna agenoüiller, & les deux Eueſques pourſuiuirent les Litanies, ainſi qu'il eſt à la fin des ſept Pſeau-

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

mes iuſques à *Kyrie eleiſon, Chriſte eleiſon. Pater noſter.*

Ce fait, l'Archeueſque ſe leua, & dit : *Et ne nos inducas in tentationem.* Chorus. *Sed libera nos à malo. Saluum fac ſeruum tuum.* Reſp. *Deus meus ſperantem in te. Domine exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat.* Oremus. *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus hic Rex noſter Francorum, qui tua miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, & hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas, & vita es gratioſus valeat peruenire. Per Chriſtum Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui tecum viuit & regnat, in vnitate Spiritus ſancti Deus, per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.*

Promeſſe *du Roy à ſon peuple.*

Aprés les Litanies finies le Roy ſe leua ; Et l'Archeueſque luy demanda ce qui s'enſuit : *Vis fidem ſanctam à Catholicis viris tibi traditam tenere, & operibus iuſtis obſeruare?* Et Rex reſpondit, *Volo.*

Vis Sanctis Eccleſiis, Eccleſiarúmque Miniſtris tutor & defenſor eſſe? Rex reſpondit, *Volo.*

Vis Regnum tuum à Deo conceſſum ſecundùm iuſtitiam patrum tuorum regere, & defendere? Rex reſpondit, *Volo. Et in quantum diuino fultus adiutorio ſolatio omnium eſſe valuero, ita me per omnia fideliter acturum promitto.*

Ce fait, le Roy ſe retourna proſterner ; & l'Archeueſque s'aſſeit en vne chaire, comme quand il conſacre les Eueſques, & dit ſur le Roy l'Oraiſon qui s'enſuit : *Te inuocamus Sancte Pater omnipotens æterne Deus, Creator mundi, Imperator Angelorum, Rex Regum, & Dominus Dominantium*, &c.

En quelles parties du corps le Roy François I. fut oinct.

Ce fait, l'Archeueſque proceda à faire l'Onction au Roy, en la maniere qui s'enſuit. *Premierement*, l'oignit à la ſommité de la teſte. *Secondement*, à la poitrine. *Tiercement*, entre les eſpaules. *Quartement*, aux eſpaules. *Quintement*, aux iointures des bras. Et dit à chacune Onction ces paroles : *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato, in nomine Patris*, &c.

Aprés ce, l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit, *Deus, Dei filius Ieſus Chriſtus, Deus noſter, qui à patre oleo exultationis vnctus eſt præ participibus ſuis*, &c.

Les ouuertures des veſtemens du Roy reiointes.

Laquelle Oraiſon dite, on reioinghit & r'aſſembla les ouuertures des veſtemens du Roy pour la mondicité de la Conſecration, & icelles reiinctes ledit Duc de Longueuille, grand Chambellan de France, veſtit audit Seigneur la robbe hyacinthine, & deſſus le manteau, qui eſt comme dit eſt, comme vne chappe ſans chapperon, en ſorte que ledit Seigneur auoit la main dextre libre, & franche par l'ouuerture d'icelle chappe, & ſur la main ſeneſtre on eſleua ladite chappe, ainſi qu'on eſleue la chaſuble d'vn Preſtre : Et ce fait, l'Archeueſque luy oignit les mains, en diſant : *Vngantur manus iſtæ de oleo ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel Dauid in Regem*, &c.

La Tunique, & Chappe veſtuës au Roy.

Onction *des mains du Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés ce, l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit, *Deus qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum, qui miſiſti filium tuum pretioſiſſimo ſanguine ſuo genus humanum redimere*, &c.

Aprés que l'onction des mains fut faite, le Roy les ioignit deuant la poitrine, & aprés on luy meit des gants pour conſeruer l'onction, leſquels l'Archeueſque benit: & quand ledit Sieur les eut vn peu portez, deux Eueſques preſens les luy oſterent, & luy nettoyerent ſes mains auec du cotton, mie de pain, & du ſel, puis luy lauerent ſes mains, auſſi feirent les leurs, l'Archeueſque pareillement les ſiennes; puis dit l'Oraiſon qui s'enſuit, *Spiritus ſancti gratia humilitatis noſtræ officio in te copioſa deſcendat*, &c.

On nettoye les mains au Roy à cauſe de l'Onction.

Ce fait, l'Archeueſque benit l'Anneau, & le bailla au Roy, en diſant: *Accipe Regiæ dignitatis annulum, & per hunc in te Catholicæ fidei cognoſce ſignaculum*, &c.

Benediction de l'Anneau.

Aprés l'Anneau l'Archeueſque luy bailla le Sceptre en la main dextre, & la Verge en ſa main ſeneſtre, en diſant: *Accipe Sceptrum Regiæ poteſtatis inſigne, & virgam virtutis, atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam pandere, lapſis manum porrigere*, &c.

Le Sceptre, *& la* Main *de Iuſtice.*

Ce dit, Meſſire Antoine du Prat Chancelier de France, appella les Pairs de France par ordre. Premier les Laics; & aprés les Clercs. Ceux-cy en la forme qui a eſté dite cy-deſſus, quant à la preparation des ſieges: & les Laics en la forme qui s'enſuit.

Le Chancelier *de France appelle les* Pairs *pour aſſiſter au Couronnement du Roy.*

DVCS.

Le Rang des Pairs *Laics.*

Monſieur le Duc de *Bourgongne*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Duc d'Alençon *.

Monſieur le Duc de *Normandie*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Duc de Lorraine.

* Le Premier Prince du Sang precede vn *Duc de* Lorraine.

Monſieur le Duc de *Guyenne*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Duc de Chaſtelleraut.

COMTES.

Monſieur le Comte de *Flandres*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Comte de Vendoſme.

Monſieur le Comte de *Champagne*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Comte de Sainct Paul.

Monſieur le Comte de *Toulouſe*, au lieu duquel fera auiourd'huy tant ſeulement Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon.

L'Archeueſque de Rheims met la Couronne *Royale ſur la teſte du Roy.*

Aprés qu'ils furent appellez, l'Archeueſque prit la Couronne Royale eſtant ſur l'Autel, & luy ſeul la meit ſur la teſte du Roy, diſant: *Accipe Coronam Regni*, &c.

Les Pairs *ſoûtiennent la Couronne du Roy.*

Et icelle aſſiſe, tous les Pairs de France, Clercs & Laics, meirent la main à la Couronne, & la ſouſteinrent de tous coſtez; cependant l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit, *Benedic Domine hunc Regem noſtrum*, &c.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés ce, l'Archeueſque feit ſur le Roy les Benedictions qui enſuiuent, *Omnipotens Deus, qui te populi ſui voluit eſſe Rectorem, ipſe te cæleſti benedictione ſanctificans, æterni Regni faciat eſſe conſortem. Amen*, &c.

Le Roy aſſis en ſon Throſne *Royal, placé en lieu eminent dans le Pulpitre.*

Ce fait & dit, l'Archeueſque mena le Roy couronné par la main, de l'Autel au ſiege, & lieu qui luy eſtoit preparé au pulpitre, paſſa parmy le Chœur, accompagné des Pairs de France, & l'introduiſit & fit ſeoir en ſon ſiege: En diſant ce qui s'enſuit, *Sta, & retine amodo ſtatum & locum, quem huc vſque paternâ ſucceſſione tenuiſti hæreditario iure tibi delegatum per auctoritatem Dei omnipotentis*, &c.

Aprés que ledit Sieur fut aſſis audit ſiege qui eſtoit éminent, tellement que ceux qui eſtoient dedans le Chœur & la Nef de l'Egliſe le pouuoient veoir, l'Archeueſque le tenant par la main dit ce qui s'enſuit, *In hoc Regni ſolio te confirmet, & in Regno æterno ſecum regnare faciat Ieſus Chriſtus Dominus noſter Rex Regum, & Dominus Dominantium, qui cum Deo Patre, & Spiritu ſancto viuit & regnat*, &c.

Les Pairs *de France baiſent le Roy.*

Ce fait, l'Archeueſque oſta ſa mitre, & baiſa le Roy, diſant: *Viuat Rex in æternum.* Et aprés tous les Pairs de France Clercs & Laics baiſerent le Roy, en diſant: *Viuat Rex in æternum.* Et aprés tous les Trompettes du Roy, enſemble les Orgues de l'Egliſe commencerent à ſonner; & le peuple eſtant en l'Egliſe cria, *Viue le Roy.* Et l'Archeueſque commença *Te Deum laudamus*, que le Chantre & le Chœur parachéuerent.

Cris de Viue le Roy.

La Meſſe ſe dit.

Cependant l'Archeueſque rétourna au grand Autel pour dire la Meſſe, le Roy demeurant en ſon ſiege auec les Pairs: Et aprés le *Te Deum* paracheué, la Meſſe fut commencée du iour qui eſtoit la Conuerſion Sainct Paul; & fut dite l'Oraiſon qui s'enſuit, outre l'ordinaire, auant l'Epiſtre. *Deus qui miro ordine cuncta diſponis & ineffabiliter gubernas, præſta quæſumus, vt famulus tuus Rex noſter N.* &c.

Le Roy ſe leue, & oſte ſa Couronne *pendant qu'on dit* l'Euangile.

Et quand on commença l'Euangile, le Roy ſe leua, & oſta ſa Couronne pendant qu'on la diſoit. Et icelle dite, le plus grand des Eueſques apporta le Liure des Euangiles à baiſer au Roy.

Le Roy baiſe le Liure *des* Euangiles.

Et alors qu'on feit l'Offertoire les Pairs de France menerent le Roy à l'Autel, le ſouſtenants, & ayans leurs mains à la Couronne, & offrit ledit Sieur vn pain argenté, & vn broc d'argent plein de vin, auec treize pieces d'or, & en allant, & venant à ladite Offertoire, le Conneſtable Monſieur de Bourbon portoit l'eſpée nuë deuant ledit Sieur. Aprés ladite Offertoire fut dite l'Oraiſon: *Concede quæſumus omnipotens*, &c.

Offrande *du Roy.*

Le Canneſtable porte l'Eſpée nuë *deuant le Roy allant à l'Offrande.*

Benedictions ſur le Roy.

Et quand la Meſſe fut dite iuſques à *Pax Domini*, l'Archeueſque feit les Benedictions qui s'enſuiuent, *Benedicat tibi Dominus cuſtodiátque te*, &c.

Le Roy baiſe *la* Paix.

Aprés leſdites Benedictions l'Eueſque qui auoit apporté à baiſer les Euangiles au Roy, print la Paix de l'Archeueſque, & la porta baiſer audit Sieur, & puis tous les Pairs de France baiſerent iceluy Eueſque.

Aprés la Communion, fut dite cette Oraiſon, *Hæc Domine ſalutaris ſacrificij perceptio famuli tui Regis noſtri N. peccatorum maculas diluat, &*

Digitized by Google

ad regendum ſecundùm tuam voluntatem populum, idoneum illum reddat, vt hoc ſalutari myſterio contra viſibiles, atque inuiſibiles hoſtes reddatur inuictus, per quod mundus eſt diuinâ potentiâ, & diſpenſatione redemptus. Per Dominum noſtrum, &c.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Laquelle Oraiſon dite, & la Meſſe paracheuée, les Pairs de France conduiſirent le Roy iuſques à l'Autel, où il receut le Corps de noſtre Seigneur de la main de l'Archeueſque.

Le Roy communie.

Ce fait, l'Archeueſque luy oſta la Couronne, & luy meit-on vne autre Couronne moindre; puis fut dépoüillé de ſes veſtemens du Sacre: & on bruſla la chemiſe qu'il auoit, à cauſe de la Saincte Onction.

On met au Roy vne autre Couronne *moindre.*

Aprés, ledit Sieur alla au Palais, les Pairs de France eſtans deuant luy: & le Conneſtable portoit l'eſpée nuë auſſi deuant luy.

Les Pairs deuancent le Roy au marcher.

Le Conneſtable porte l'Eſpée nuë deuant le Roy ſortant de l'Egliſe, & allant au Palais.

Le Sacre finy, les Barons que le Roy auoit enuoyez pour querir la Saincte Ampoulle, & conduire, la reconduiſirent iuſques en l'Abbaye de Sainct Remy, & fut remiſe honorablement en ſon lieu.

La Saincte Ampoulle *reconduite par des Barons.*

Le Roy diſna au Palais en vne grande Salle, au bout de laquelle y a vne autre Salle en façon du ſigne de T. que portent ceux de l'Ordre Sainct Antoine: & eſtoit aſſis ledit Sieur au milieu de la table. Les douze Pairs de France diſnerent enſemble, ſix d'vn coſté, & ſix de l'autre.

Les douze Pairs de France diſnent auec le Roy le iour de ſon Sacre.

Fin de l'ordre du Sacre.

AVTRE RELATION MANVSCRITE, qui a pour titre:

L'Ordre du Sacre & Couronnement du Roy Tres-Chreſtien noſtre Sire, François de Valois premier de ce nom: fait en l'Egliſe Noſtre-Dame de Rheims, le Ieudy vingt-cinquieſme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens & quatorze.

PREMIEREMENT, il eſt à ſçauoir que le Roy auec ſa Nobleſſe arriué dedans la ville de Rheims le Mercredy vingt-quatrieſme iour de Ianuier, vigile de la Conuerſion Sainct Paul, enuiron heure de Veſpres, luy vindrent au deuant en deuote Proceſſion l'Archeueſque de Rheims, enſemble auec luy les Eueſques venus audit Sacre, & les Chanoines de ladite Egliſe, iuſques aux grands Portaux de l'Egliſe. Et les autres Egliſes Conuentuelles marcherent auec leurs Croix iuſques hors des Portes de la ville; & l'Archeueſque eſtant deuant le Roy luy donna à baiſer le Texte des Euangiles; & ce fait incontinent les gens d'Egliſe commencerent à chanter ce Reſpons, *Ecce ego mitto Angelum meum* &c. Puis dit l'Archeueſque cette Oraiſon, *Deus qui ſcis genus humanum*, &c. Aprés ledit Reſpons, & Oraiſon finis, fut commencée vne Antienne de Noſtre-Dame, & durant le chant deſdits Reſpons, Oraiſon, & Antienne, le Roy, les Prelats, & les Princes, & Seigneurs de ſa compagnie marcherent pour aller au Chœur deuant le grand Autel.

Le Roy adonques venu deuant le grand Autel, ſe proſterna en terre faiſant deuotement ſon Oraiſon; laquelle finie, deux Eueſques: c'eſt à ſçauoir, l'Eueſque de Laon, & l'Eueſque de Beauuais, en leur

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Pontificat, l'vn à dextre, l'autre à feneſtre, le vindrent leuer. Le Roy leué, l'Archeueſque dit ce Verſet: *Ora pro nobis Sancta Dei genitrix*, &c. Puis dit l'Oraiſon, *Concede nos famulos tuos*, &c. Puis iceluy Archeueſque dit le Verſet: *Domine ſaluum fac Regem*, &c. Aprés dit l'Oraiſon, *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter*, &c.

Cette Oraiſon par l'Archeueſque finie, leſdits deux Eueſques de Laon, & de Beauuais; l'vn à dextre, & l'autre à feneſtre, menerent le Roy baiſer le grand Autel; où il fit, & donna vne tres-riche offrande. Ce fait, le Roy s'en alla au Palais, & tous les Seigneurs & Prelats l'accompagnerent: Alors chacun ſe retira à ſon plaiſir au logis.

Cedit iour de Mercredy aprés Complies dites, le Roy commit Gardes en l'Egliſe auec les Bedeaux & Sergens, & Officiers d'icelle.

En ce meſme iour de nuit, ſans bruit, & en ſilence, ainſi qu'il eſt de couſtume le Roy accompagné de ſes Chambellans, & autres domeſtiques, vint en l'Egliſe faire ſon Oraiſon, & là fut aucun eſpace de temps vacant à Oraiſon, & choſes contemplatiues, & diuines moult deuotieuſement.

Celuy iour enuiron minuit ſe chanterent Matines en grande ſolennité, de la Feſte eſcheuë, qui eſt de la Conuerſion Sainct Paul.

Et quand l'on ſonna pour Matines, leſdits Gardes deputez en l'Egliſe de par le Roy furent preſts à garder les Portes, & entrée de l'Egliſe, leſquels faiſoient entrer, & ſortir par l'vne des Portes, les Chanoines, Chapelains, Vicaires, Clercs, & Enfans d'Egliſe pour faire le Seruice.

Aprés Matines dites au point du iour fut chantée Prime. Et ce fait l'on commença à proceder au Myſtere du Sacre en la maniere qui s'enſuit.

Commencement du Sacre, qui fut de bon matin ledit Ieudy iour & Feſte de Sainct Paul.

PREMIEREMENT fut fait & appareillé au Chœur de l'Egliſe Noſtre-Dame ſur le Pulpitre vn eſchaffaut, ſur lequel fut dreſſé en belle veuë le ſiege paré du Roy, auquel eſchaffaut l'on montoit par des larges degrez, & eſtoit ſi grand que les douze Pairs de France, & autres Princes & Nobles y eſtoient; laquelle montée, & degrez eſtoient depuis l'endroit du lieu où l'Aigle eſt pour chanter, entre l'Aigle, & les chaires du coſté dextre: Et furent celle montée, le ſiege Royal, & tout l'eſchaffaut parez, & tendus moult richement & ſomptueuſement.

Conducteurs de la Saincte Ampoulle.

Celuy iour de Ieudy iour du Sacre, le Roy enuiron le point du iour choiſit, & eſleut quatre de ſes Barons Nobles, & Puiſſans, leſquels il enuoya incontinant en l'Egliſe Sainct Remy de Rheims pour auoir la Saincte Ampoulle; leſquels Barons ſelon l'vſage iurerent à l'Abbé & à l'Egliſe, que de bonne foy ils conduiroient la Saincte Ampoulle & la reconduiroient ſeurement en icelle Egliſe de Sainct Remy.

Dés le matin furent preparez & diſpoſez au Chœur de l'Egliſe Noſtre-Dame de Rheims, les ſieges où ſe deuoient honorablement

Digitized by Google

seoir les Archeueſques, & Eueſques d'vn coſté & d'autre du grand Autel: enſemble le ſiege, ou la chaire du Roy, à l'oppoſite de l'Autel, comme au bout, & à coſté du ſiege dextre deſdits Eueſques, leſquels Eueſques Pairs de France y furent aſſis en tel ordre qui s'enſuit: c'eſt à ſçauoir

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le premier, l'Eueſque de *Laon*. Le ſecond, l'Eueſque de *Beauuais*. Le tiers, l'Eueſque de *Langres*. Le quart, l'Eueſque de *Chaalons*. Et le cinquieſme, & dernier, l'Eueſque de *Noyon*. Aprés eux ſe ſeirent ſeparément entre l'Autel, & le ſiege du Roy, non loin du Roy, les Eueſques de l'Archeueſché de Rheims.

L'Eueſque de Beauuais *Pair* Comte, *aſſis au deſſus de l'Eueſque de* Langres *Pair* Duc.

Du coſté ſeneſtre à l'oppoſite des Pairs Eccleſiaſtiques, furent auſſi preparez certains ſieges magnifiquement, auſquels furent aſſis les autres ſix Pairs de France Seculiers, en tel ordre: c'eſt à ſçauoir

Les Pairs Seculiers *aſſis à main gauche.*

Le Duc de *Bourgongne*, le Duc de *Normandie*, le Duc *d'Aquitaine*, le Comte de *Thoulouſe*, le Comte de *Flandres*, le Comte de *Champagne*.

Et pource que à preſent le Roy poſſede les trois Duchez, & deux Comtez qui ſont en Pairrie, il y commit Princes & Nobles, qui repreſentoient iceux Ducs, & Comtes, pour faire & ſeruir aux Myſteres du Sacre chacun ſelon ſon eſtat & office; & le Comte de Flandres y enuoya pour luy.

Auant que le Roy allaſt à l'Egliſe, il fut veſtu ſur ſa chemiſe d'vne tunique de ſoye, ouuerte par deuant à l'endroit de la poitrine, & derriere à l'endroit des eſpaules: Laquelle tunique l'Abbé de Sainct Denys en France, comme à ſon office appartenoit, luy auoit apportée.

Le Roy preſt à venir à l'Egliſe pour receuoir ſon Sainct Sacre, luy eſtant au Palais Archiepiſcopal, les Chanoines de l'Egliſe de Rheims proceſſionnellement à tout les deux Croix, les deux cierges, l'encenſoir, & l'encens, vindrent deuers le Roy, qu'ils trouuerent en la grande Chambre eſtant acoudé ſur le bord du lict conuenablement & decentement orné, comme faire ſe debuoit; en laquelle Proceſſion eſtoient les Eueſques de Laon, & de Beauuais, qui ſont les premiers Pairs des Eueſques, ayans Reliques de Saincts pendans au col.

Le Roy acoudé ſur le bord d'vn lict.

Eux paruenus à la preſence du Roy, l'Eueſque de Laon dit cette Oraiſon, *Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum Franciſcum Regis faſtigio dignatus es ſublimare*, &c.

Cette Oraiſon dite, incontinent leſdits deux Eueſques ſoubſleuerent, & prindrent le Roy honorablement l'vn à dextre, & l'autre à ſeneſtre, & reuerémment le menerent à l'Egliſe, chantans ce Reſpons auec leſdits Chanoines, *Ecce mitto angelum meum*, &c. Et le Reſpons dit, chanterent ce Verſet: *Iſraël ſi me audieris*, &c. Et ainſi vindrent le Roy, les deux Eueſques, & autres Prelats qui eſtoient en la compagnie du Roy, auec ſes Barons, & Nobles, qui le ſuiuirent iuſques à la Porte de l'Egliſe, où le Clergé ſe arreſta, & là l'Eueſque de Beauuais dit cette Oraiſon, *Deus qui ſcis genus humanum*, &c.

Cette Oraiſon chantée, ils entrerent en l'Egliſe, les Chanoines

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

deuant, disans iusques à l'entrée du Chœur cette Antienne, *Domine in virtute tuâ lætabitur Rex*, &c. Laquelle dite l'on ioüa des orgues iusques à ce que le Roy fut entré dedans le Chœur, & par lesdits deux Eueſques presenté à l'Archeueſque de Rheims premier Pair de France, qui là estoit attendant deuant l'Autel : Lequel Archeueſque receuant le Roy dit cette Oraiſon : *Omnipotens Deus cæleſtium moderator*, &c. Et ce dit, fut faite l'eauë benite.

Aprés l'eauë benite faite, lesdits deux Eueſques de Laon & de Beauuais menerent le Roy seoir en la chaire à luy preparée à l'oppoſite & deuant la chaire de l'Archeueſque, où là il demeura aſſis iusques à ce que l'Archeueſque euſt receu, & apporté la Saincte Ampoulle sur le grand Autel.

Icelle Saincte Ampoulle fut apportée entre Prime, & Tierce proceſſionnellement auec la Croix, & cierges, par l'Abbé & Moines de Sainct Remy tres-reuerемment, soubs vn ciel de soye, porté par quatre Moines veſtus en aubes ; leſquels venus iusques au grand Portail de l'Egliſe de Rheims, l'Archeueſque veſtu de surplis, eſtolle, & chappe ſolennelle, ayant sa Mitre, sa Croce, & sa Croix deuant, accompagné des autres Archeueſques, Eueſques, & Barons, & des Chanoines, alla au deuant d'icelle Saincte Ampoulle ; & la prit, & receut tres-reuerемment des mains de l'Abbé, en luy promettant, & iurant de bonne foy qu'il la rendra; & ainsi ledit Archeueſque la porta à grande reuerence du peuple iusques à l'Autel accompagné dudit Abbé, & d'aucuns de ses Moines, & dés l'heure que l'Archeueſque la receut, fut chantée cette Antienne, *O precioſum munus*. Puis l'Oraiſon : *Deus qui populo tuo*, &c. Et en l'apportant le Roy se leua reuerемment.

Les autres Moines de Sainct Remy demeurerent attendans en la Chapelle Sainct Nicolas, iusques à ce que tous les Myſteres furent acheuez, & que la Saincte Ampoulle fuſt rapportée.

Et eſt à ſçauoir, que enſuiuant les couſtumes, ledit Abbé de Sainct Remy, depuis que l'Archeueſque eut mis, & poſé la Saincte Ampoulle sur le grand Autel, se tint & demeura tout le long du Seruice, & Myſtere au bout, & coin dextre du grand Autel, comme Garde d'icelle Saincte Ampoulle : Et pareillement l'Abbé de Sainct Denys en France se tint & demeura durant tout le Seruice au bout & coin seneſtre dudit Autel gardant les habits, ornements, & ioyaux Royaux qu'il auoit apporté de son Egliſe, pour le Myſtere dudit Sacre.

Ces choſes ainsi faites, & aprés que l'Archeueſque eut donné de l'eauë benite au Roy, & aprés Tierce chantée, ledit Archeueſque s'en alla au Reueſtoir se preparer & veſtir auec ses Diacres, & Soubs-Diacres des plus riches & precieux veſtemens, & de son pallion : & en cét eſtat s'en vint proceſſionnellement au grand Autel, ayant deux Eueſques de sa Prouince en Pontificat, l'vn à dextre l'autre à seneſtre, auec ses Diacres & Soubs-Diacres. Ainsi l'Archeueſque entrant dedans le Chœur, & venant au grand Autel, le Roy reuerемment se leua deuant luy : & aprés, eſtant venu à l'Autel, il alla deuers le Roy en son siege, & là pour toutes

Digitized by Google

toutes les Egliſes à luy ſubiettes, demanda au Roy les choſes qui s'enſuiuent: *A vobis perdonari petimus*, &c. Qui eſt à dire en François:

La Requeſte des Prelats au Roy.

SIRE, Nous vous demandons à nous eſtre par vous fait ce don, que vous conſeruiez & gardiez à chacun de nous, & aux Egliſes à nous commiſes, le Priuilege Canonique, Loy deuë, & Iuſtice, & que à nous exhibiez & bailliez defenſe & protection, comme le Roy doit en ſon Regne à vn chacun Eueſque, & à l'Egliſe à luy commiſe.

La Reſponſe du Roy aux Prelats.

IE vous promets & donne parole, que à chacun de vous, & aux Egliſes à vous commiſes, ie garderay parfaitement le Priuilege Canonique, Loy deuë, & Iuſtice, & vous exhiberay defenſe & protection entant que ie pourray, Dieu aydant, ainſi que vn Roy en ſon Regne doit par droict exhiber à vn chacun Eueſque, & à l'Egliſe à luy commiſe.

Autre Reſponſe.

IE promets, au nom de Ieſus-Chriſt, au peuple Chreſtien à moy ſubiet, les choſes qui s'enſuiuent.

Premierement, que à noſtre pouuoir tout le peuple Chreſtien garde en tout temps à l'Egliſe de Dieu vraye paix.

Item, que ie interdiray à tous degrez, & toutes manieres de gens toutes rapacitez, & iniquitez.

Item, que ie commanderay, & ordonneray en tous iugemens equité & miſericorde, afin que Dieu clement & miſericordieux, donne à moy, & à vous ſa miſericorde.

Item, que de bonne foy, & de ma force & puiſſance, i'eſtudieray à exterminer, & dechaſſer de ma terre & iuriſdiction à moy ſubiette, tous les heretiques qui ſeront denotez, & declarez par l'Egliſe.

Toutes les choſes deſſus dites, ie iure & afferme tenir & accomplir.

En diſant ces paroles le Roy mit la main ſur le Liure des Euangiles.

Serment *du Roy ſur le Liure des Euangiles.*

Il eſt à entendre que durant le temps que l'Archeueſque alla querir la Saincte Ampoulle, l'Abbé de Sainct Denys en France prepara, & mit ſur l'Autel la Couronne Royale, le glaiue enclos en ſa gaine, les eſperons dorez, le Sceptre doré, & la Verge de la meſure d'vne coudée, ou plus, ayant au bout d'enhaut vne main d'yuoire: auſſi les chauſſes de ſoye de couleur de hyacinte ſemées tout du long de fleurs de Lys d'or, & la robbe de meſme couleur ouurée, & ſemée de fleurs de Lys, laquelle eſt faite en maniere d'vne Tunique dont ſont veſtus les Soubs-Diacres au Seruice de la Meſſe, auec ce, le mantel appellé *Soccus*, du tout de meſme couleur & ouurage, lequel eſt fait en façon d'vne Chappe de ſoye ſans chapperon: Toutes leſquelles choſes ledit Abbé de Sainct Denys en France, auoit ſelon ſon deu, apportées de ſon Monaſtere à Rheims, & les garda en eſtant à l'Autel au bout ſeneſtre, comme dit eſt.

Aprés les Iuremens & Sermens faits par le Roy, & les ioyaux & ha-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bits deſſus dits preparez, & mis ſur l'Autel, le Roy ſe leua, & luy eſtant deuant l'Autel fut deueſtu de ſes habits & veſtemens, excepté la tunique de ſoye, & la chemiſe qui eſtoient ouuertes profondement deuant & derriere: c'eſt à ſçauoir en la poictrine, & entre les deux eſpaules; & eſtoient les ouuertures de ladite tunique iointes & fermées l'vne à l'autre à annelets, & boutons moult riches.

Ce fait, l'Archeueſque dit cette Oraiſon: *Deus inenarrabilis auctor mundi*, &c. Aprés laquelle Oraiſon dite, incontinent le grand Chambrier, ou Chambellan de France, chauſſa au Roy leſdites chauſſes de ſoye.

Aprés le Commis pour le Duc de Bourgongne luy mit les eſperons dorez és pieds, & tantoſt l'on les luy oſta.

Aprés l'Archeueſque benit le glaiue, en diſant: *Exaudi quæſumus Domine preces noſtras*, &c. Puis iceluy Archeueſque ſeul luy ceignit ledit glaiue, & incontinent le luy deſceignit, & le tira hors de la gaine, & mit repoſer ſur l'Autel la gaine, & donna le glaiue nud és mains du Roy, en diſant cette Oraiſon: *Accipe hunc gladium*, &c. C'eſt à dire en François: Sire, prenez ce glaiue à vous conferé, & octroyé auec la Benediction de Dieu, auec lequel & par lequel vous puiſſiez par la vertu du S. Eſprit reſiſter & debouter tous vos ennemis, & tous les aduerſaires de la Saincte Egliſe de Dieu, & puiſſiez garder, proteger, & defendre le Royaume à vous commis par l'ayde du Triomphateur, non iamais vaincu, noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, qui auec le Pere, & le S. Eſprit, vit & regne par tous les ſiecles des ſiecles, *Amen*.

Encore autre Oraiſon qui ſe dit en baillant ledit glaiue, commençant, *Accipe inquam hunc gladium*, &c. C'eſt à dire en François: Sire, prenez cedit glaiue à vous Reaulment impoſé par nos mains conſacrées de la puiſſance & authorité des Saincts Apoſtres, & ordonné diuinement par l'office de noſtre Benediction en la defenſe de la Saincte-Egliſe de Dieu, & ſoyez memoratif de ce que le Pſalmiſte prophetiſa, diſant: Ceins ſur ta cuiſſe ton glaiue tres-puiſſamment: afin que en iceluy vous exerciez force, & puiſſance d'equité, deſtruiſiez puiſſamment la meule, & peſanteur d'iniquité, & que vous protegiez, propugniez, & defendiez la Saincte Egliſe de Dieu, & ſes loyaux Chreſtiens, deſtruiſiez les faux ennemis du nom Chreſtien, defendiez les vefues & pupilles, reſtauriez les choſes deſolées, gardiez & conſeruiez les reſtaurées, vengiez les iniuſtices, confermiez les choſes bien diſpoſées: afin que en ce faiſant ſoyez glorieux par triomphe de vertus, & noble cultiueur de Iuſtice auec noſtre Seigneur, duquel vous portez le nom, la figure, forme & ſemblance, & puiſſiez regner ſans fin. Lequel Sauueur vit & regne auec le Pere, & le Sainct Eſprit, *Amen*.

Ces Oraiſons ainſi dites, le Chœur chante cette Antienne: *Confortare*, &c. Aprés laquelle l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus qui prouidentiâ tua*, &c.

Le Roy offre ſon eſpée à l'Autel.

Le Roy adonc humblement receut celuy glaiue de la main de l'Archeueſque, & deuotement l'offrit à l'Autel; & tantoſt aprés le Roy

Digitized by Google

eſtant à genoux le reprit de la main de l'Archeueſque, & incontinent le donna au grand Eſcuyer qui deuant luy le porta iuſques à la fin de la Meſſe, & aprés la Meſſe iuſques au Palais.

Le glaiue ainſi par le Roy baillé, l'Archeueſque dit ces trois Oraiſons, & benedictions : *Proſpice omnipotens Deus*, &c. *Benedic Domine quæſumus hunc Principem noſtrum*, &c. *Deus Pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus, protector*, &c.

Aprés ces Oraiſons, & Benedictions l'Onction fut preparée à la maniere accouſtumée : En laquelle preparant, le Chantre chanta le Reſpons de Sainct Remy, *Gentem Francorum inclitam*, &c. auec le Verſet, *Qui dono ſingularis gratiæ*, &c. Et aprés l'Oraiſon, *Deus qui populo æternæ ſalutis*, &c.

S'enſuit la preparation de l'Onction.

PREMIEREMENT, fut le Creſme mis ſur la platine ; puis l'Archeueſque ouurit la Saincte Ampoulle ſur l'Autel, & d'icelle print auec vne eſguille d'or vn peu d'huile enuoyée des Cieux, & le plus diligemment qu'il pût la meſla du doigt auec ledit Creſme appareillé en la platine pour en oindre le Roy, lequel ſeul entre tous les Roys de la terre, reſplendit, & iouyt de ce glorieux priuilege, qu'il eſt enoinct ſingulierement du Creſme meſlé auec l'huile enuoyée des Cieux ; en autre & differente maniere que les autres Roys, qui ſont ſeulement oincts entre les eſpaules du ſimple Creſme : & le Roy de France Tres-Chreſtien eſt auec ce enoinct au chef & és membres, du Creſme & de l'huile des Cieux.

L'onction ainſi par l'Archeueſque preparée pour enoindre le Roy, on ouurit & deferma les annelets, & fermetures des ouuertures & fentes des veſtemens du Roy deuant & derriere : Alors ſe meit le Roy à deux genoux deuant l'Autel en ſoy acoudant, & appuyant ſur le couſſin, & autant en fit l'Archeueſque ; & cependant deux Eueſques chanterent la Letanie, auec pluſieurs Prieres & Oraiſons.

En chantant ladite Letanie, leſdits Eueſques dirent deux fois ce Verſet, *Vt obſequium ſeruitutis noſtræ rationabile facias, Te rogamus audi nos*, &c.

Lors l'Archeueſque ainſi acoudé ſe leua, & pour conſacrer le Roy ſe retourna deuers le Chœur, tenant ſa Croix en ſa main ſeneſtre, & dit les Verſets qui s'enſuiuent, chacun deſquels le Chœur repeta, en luy reſpondant : *Vt hunc præſentem famulum tuum Franciſcum in Regem coronandum bene† dicere digneris, Te rogamus audi nos.* A l'autre Verſet : *Benedicere, & ſublimare digneris, Te rogamus audi nos.* Et l'autre Verſet : *Benedicere, ſublimare, & conſecrare digneris, Te rogamus audi nos.* Et iceux Verſets dits, & reſpondus par le Chœur, l'Archeueſque ſe ragenoüilla & racouda, & leſdits Eueſques racheuerent la Letanie.

La Letanie finie, l'Archeueſque ſe leua, le Roy & les Eueſques demeurans proſternez, & l'Archeueſque annonça de dire, *Pater noſter :* puis ces deux Oraiſons, *Prætende quæſumus Domine huic famulo tuo*, &c. & *Actiones noſtras quæſumus Domine*, &c.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ce fait, l'Archeueſque eſtant, & ſeant comme il ſe ſied quand il conſacre les Eueſques, auant qu'il procedaſt à l'onction dit ſur le Roy cette Oraiſon : *Te inuocamus Sancte Pater æterne Deus*, &c. Puis dit ces deux autres Oraiſons, *Deus qui populis tuis*, &c. Et *in diebus eius oriatur omnibus æquitas*, &c. Et aprés dit cette Oraiſon de la Conſecration : *Omnipotens ſempiterne Deus creator, atque gubernator cæli & terræ*, &c.

Aprés icelles Oraiſons dites, l'Archeueſque enoignit le Roy de l'onction dudit Creſme & huile des Cieux, ainſi meſlé comme deſſus eſt dit. Et premierement, l'enoignit au ſommet du chef. Secondement, en la poitrine. Tiercement, entre les eſpaules. Quartement, en icelles eſpaules. Et quintement, és compages ou ioinctures des bras, & dit l'Archeueſque en faiſant chacune Onction, ces paroles : *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato, In nomine Patris* †, *& Filij* †, *& Spiritus Sancti* †. Et tous les aſſiſtans reſpondoient, *Amen.*

Durant le temps que ſe faiſoit icelle Onction les gens d'Egliſe là aſſiſtans chanterent cette Antienne, *Vnxerunt Salomonem*, &c. Laquelle Onction faite, & l'Antienne chantée, l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Chriſte perunge hunc Regem*, &c. Puis dit ces deux Oraiſons, *Deus electorum fortitudo, & humilium celſitudo*, &c. Et *Deus Dei Filius Dominus noſter Ieſus Chriſtus*, &c.

Ces Oraiſons dites, les Eueſques refermerent les annelets, & fermetures des ouuertures & fentes dudit veſtement, & tunique du Roy pour la netteté de la Conſecration à cauſe de la Saincte Onction : Et le grand Chambellan luy veſtit ſa robbe de hyacinte, & deſſus icelle ſon mantel appellé *Soccus* ; en telle maniere qu'en l'ouuerture dudit mantel, le Roy auoit la main dextre à deliure, & ſur le bras ſeneſtre eſtoit le mantel eſleué, comme l'on eſleue la Chaſuble à vn Preſtre, quand à la Meſſe il veut monſtrer le precieux Corps de noſtre Seigneur.

Lors l'Archeueſque enoignit les mains du Roy d'icelle huile des Cieux, en diſant ces mots : *Vngantur manus iſtæ de oleo ſanctificato*, &c. C'eſt à dire, ſoient enoinctes ces mains de l'huile ſanctifiée, dont furent enoincts les Roys & Prophetes, ſi comme Samüel enoignit Dauid en Roy, afin que vous ſoyez benit, & conſtitué Roy en ce Regne, que Dieu noſtre Seigneur vous a donné à regir, & gouuerner.

Aprés cette Onction faite, le Roy ioignit ſes mains deuant ſa poitrine, & l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum*, &c. Et l'Oraiſon dite, le Roy print des gants, comme font les Eueſques quand ils ſont conſacrez, afin que à main nuë il ne touchaſt aucune choſe, leſquels gants furent par l'Archeueſque benits de cette Benediction, *Omnipotens creator qui homini ad imaginem*, &c. Laquelle Benediction faite, l'Archeueſque les aſpergea, puis les mit és mains du Roy, en diſant cette Oraiſon, *Circunda Domine manus*, &c.

L'Anneau. Aprés ce, luy bailla ledit Archeueſque l'annel, en diſant ces paroles, *Accipe annulum ſignaculum*, &c. C'eſt à dire, prens l'annel qui eſt le ſi-

Digitized by Google

gnacle de Saincte Foy, la fermeté de Regne, & l'accroiſſement de puiſſance, par lequel annel vous ſçachiez par puiſſance triomphale, & vertueuſe repeller, & debouter vos ennemis, deſtruire les hereſies, conduire, & r'aſſembler vos ſubiets, & vous ioindre à la Foy Catholique. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés l'annel donné, l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus cuius eſt omnis poteſtas*, &c.

Les Oraiſons dites, l'Archeueſque donna en la main dextre du Roy le Sceptre, en diſant ces paroles: *Accipe Sceptrum Regiæ poteſtatis*, &c. C'eſt à dire, Prenez le noble Sceptre de puiſſance Royale; c'eſt à ſçauoir la droite verge de Regne, la verge de Vertu, par laquelle vous puiſſiez vous meſme bien regir, & Saincte Egliſe, & le peuple Chreſtien à vous de Dieu commis par vertu Royale, contre les mauuais defendre, iceux mauuais corriger, & les iuſtes & droicts pacifier, & les adreſſer à ce qu'ils puiſſent par voſtre ayde tenir voye droicte, afin que de ce Regne temporel parueniez au Regne eternel, aydant celuy duquel le Regne, & l'Empire demeurent ſans fin aux ſiecles des ſiecles. *Le Sceptre.*

Aprés le Sceptre baillé, l'Archeueſque dit l'Oraiſon qui s'enſuit, *Omnium Domine fons bonorum*, &c. Cette Oraiſon dite, l'Archeueſque mit en la main ſeneſtre du Roy la Verge, où eſtoit la main d'yuoire, en diſant ces mots, *Accipe virgam virtutis*, &c. C'eſt à dire; Sire, prenez la verge de vertu, & d'equité, par laquelle vous entendiez adoucir les bons, & eſpouuanter les mauuais, enſeigner aux errans la voye, tendre la main aux cheus & abatus, deietter les orgueilleux, & releuer les humbles, afin que à vous ouure l'huys noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, qui de luy meſme dit, ie ſuis l'huys & l'entrée, qui par moy entrera ſauué ſera, & celuy qui eſt la clef de Dauid, & le Sceptre de la Maiſon d'Iſraël, qui ouure, & nul ne cloſt, qui cloſt, & nul ne ouure, ſoit à vous adiuteur, lequel tira hors de la maiſon de priſon celuy qui eſtoit lié ſeant en tenebres & en ombre de mort, afin que en toutes choſes vous meritiez ſuiure celuy duquel chante le Prophete Dauid, Ton ſiege, ô Dieu, eſt au ſiecle du ſiecle, la verge d'equité eſt la verge de ton Regne, & que vous enſuiuiez celuy qui dit, Ayez iuſtice en dilection, & iniquité en haine: Pour ces choſes t'a enoinct ton Dieu de l'huile de lieſſe, à l'exemple de celuy que deuant les ſiecles il auoit enoinct deſſus tous ſes participans, c'eſt noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt. *La Verge de Iuſtice.* Ioan. 10. Apoc. 3. Pſalm. 44.

Aprés cette Oraiſon, le Chancelier appella par nom les Pairs de France, & furent les Laics appellez les premiers, & aprés les Clercs par l'ordre cy-deſſus eſcrit. *Le Chancelier de France appelle les Pairs Laics de France les premiers: Et puis les Pairs Clercs, pour aſſiſter au Couronnement du Roy.*

Aprés l'euocation deſquels, & eſtans preſens en ordre deuant l'Autel, l'Archeueſque print deſſus l'Autel la Couronne Royale, & ſeul l'impoſa & mit ſur le chef du Roy ſans la aſſeoir: à laquelle Couronne ainſi impoſée deſſus le chef du Roy, tous les Pairs de France, tant Clercs que Laics, & nuls autres, mirent la main & la ſouſtindrent de tous les coſtez. *La Couronne Royale.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Dés l'heure que l'Archeueſque tint la Couronne deſſus le chef du Roy, auant que la mettre ne toucher à celuy chef, il la tint aſſez haut deuant le chef du Roy, & dit l'Oraiſon qui s'enſuit, le Roy eſtant à genoux: *Coronet te Deus coronâ gloriæ, atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis*, &c. C'eſt à dire en François: Sire, Dieu vous veüille couronner de couronne de gloire, & de iuſtice, & d'honneur, & d'operation de force, à ce que par l'office de noſtre Benediction, auec foy droite, & grand fruict de bonnes œuures, vous puiſſiez paruenir à la Couronne du Regne perpetuel: Ce donnant & eſlargiſſant celuy duquel le Regne, & l'Empire demeure permanent és ſiecles des ſiecles.

Laquelle Oraiſon dite, l'Archeueſque en mettant la Couronne ſur le chef du Roy, dit ces paroles: *Accipe Coronam Regni, in nomine † Patris, † & Filij, & Spiritus † ſancti, vt ſpreto antiquo hoſte*, &c. C'eſt à dire: Sire, prenez la Couronne du Royaume au nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Eſprit, afin que delaiſſé, & mis arriere l'ancien ennemy, delaiſſées auſſi les contagions de tous vices & pechez, vous ayez tellement en amour & dilection, iuſtice, miſericorde & iugement, & viuiez ſi iuſtement, miſericordieuſement & piteuſement, que vous receuiez de Dieu noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt la Couronne du Regne eternel en la compagnie des Saincts: Prenez auſſi la Couronne qui ſignifie & denote gloire, & honneur de Saincteté, & œuure de force; & n'ignorez pas que par icelle vous eſtes participant de noſtre Myſtere; en telle maniere, que comme nous ſommes entendus Paſteurs és choſes interieures, & Recteurs des ames, ſemblablement vous deuez aſſiſter, & eſtre defenſeur contre toutes aduerſitez de l'Egliſe de Dieu, & du Royaume à vous de Dieu donné, & par l'office de noſtre Benediction, la vertu des Apoſtres, & de tous les Saincts, vous deuez apparoiſtre eſtre au Regne à vous commis executeur vtile, & regnant clair & ſubtil, afin que vous couronné de pierres precieuſes de vertus, & couronné de loyer de felicité ſempiternelle, ſoyez entre les glorieux champions, glorifié ſans fin auec Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur, & Redempteur, duquel vous eſtes reputé porter le nom, & la puiſſance, qui vit & regne auec Dieu le Pere, &c.

Aprés la Couronne miſe au chef du Roy, & les choſes ſuſdites, l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus perpetuitatis dux virtutum*, &c. Puis dit l'Archeueſque l'autre Benediction, commençant, *Benedic Domine Regem noſtrum*, &c. Puis dit ces deux Oraiſons, *Omnipotens Deus det tibi de rore cœli*, &c. &, *Benedic Domine fortitudinem Principis*, &c.

Aprés toutes ces Oraiſons ainſi dites & faites, & le Roy couronné, il fut mené par la main par l'Archeueſque accompagné des Pairs, tant Clercs que Laics, du grand Autel au long du Chœur iuſques au ſiege Royal, parauant preparé ſolennellement: Et quand ledit Roy fut venu audit ſiege Royal, l'Archeueſque luy deſigna, & dit en cette maniere: *Sta, & retine amodò ſtatum, quem huc vſque paternâ ſucceſſione tenuiſti.* C'eſt à dire: Sire, arreſtez & retenez doreſnauant l'Eſtat que iuſques à icy vous auez tenu par ſucceſſion paternelle & hereditaire,

Digitized by Google

& qui par l'authorité de Dieu tout puiſſant, & noſtre preſente tradition; c'eſt à ſçauoir de tous les Eueſques, & autres ſeruiteurs de Dieu, vous a eſté delegué, & eſt aduenu par droit hereditaire; Et de tant que voyez & regardez le Clergé eſtre plus prochain des Autels ſacrez, de tant plus ayez memoire de luy faire en lieu congru, & decent plus grand honneur, afin que le Mediateur de Dieu, & des hommes vous conſtituë en ce ſiege Royal Mediateur du Clergé, & du peuple, & vous faſſe au Regne eternel, regner auec luy noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs, qui auec Dieu le Pere, & le S. Eſprit, vit & regne par tous les ſiecles des ſiecles, *Amen.*

En diſant ladite Oraiſon, & proferant ces mots, vous conſerue en ce ſiege Royal; l'Archeueſque fit ſeoir le Roy en le tenant par la main, puis dit: *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua.* Sur quoy les aſſiſtans reſpondirent, *Iuſtitia, & iudicium præparatio ſedis tuæ.* Et aprés, l'Archeueſque dit cette Oraiſon, *Deus qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti*, &c. Exod. 17.

Ces choſes ainſi faites, l'Archeueſque auec les Pairs ſouſtenans la Couronne deſſus le Roy, orné ainſi que dit eſt, iceluy Archeueſque le colloqua en ſon ſiege paré, & orné richement, & ſi haut en ſiege, & ſi eminent, que de tous il pouuoit eſtre veu; & ainſi eſtant le Roy en ſon ſiege, l'Archeueſque mit ius ſa Mitre, & baiſa le Roy, en diſant à haute voix, *Viuat Rex in æternum*: C'eſt à dire, Viue le Roy ſans fin. Et aprés l'Archeueſque, les autres Pairs de France, Eueſques & Laics ſouſtenans ſa Couronne, le baiſerent, & dirent auſſi à haute voix leſdites paroles, *Viuat Rex in æternum.*

Aprés ces choſes faites, l'Archeueſque commença *Te Deum laudamus:* & en la fin d'iceluy, la Meſſe ſe commença par le Chantre, & Soubs-Chantre gardans le Chœur, & ſe chanta en l'ordre accouſtumé; en laquelle Meſſe ſe dit l'Oraiſon pour le Roy, *Quæſumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter*, &c. Et les Secrets, *Munera quæſumus Domine oblata ſanctifica*, &c. Auec la Poſt-Communion, *Hæc Domine oratio ſalutaris.* Mais quand l'Euangile ſe dit, le Roy ſe leua, & mit ius ſa Couronne, & aprés l'Euangile dite, l'vn des Eueſques apporta audit Seigneur le Liure à baiſer, puis le porta baiſer à l'Archeueſque qui celebroit ladite Meſſe.

Aprés l'Offertoire dite, leſdits Pairs de France menerent le Roy à l'Autel ſouſtenans ſa Couronne, & offrit ledit Seigneur du pain, du vin dans vn flacon d'argent, & treize pieces d'or, & en allant, & reuenant, le grand Eſcuyer * porta l'eſpée nuë deuant le Roy.

* La ſuſdite Relation porte, que ce fut le Conneſtable.

Deuant que l'Archeueſque dit, *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*: Il dit ſur le Roy, & ſur le peuple vne Benediction, qui ſe commence, *Benedicat tibi Dominus*, &c.

Celuy Eueſque qui au Roy donna à baiſer le Texte des Euangiles, aprés *Pax Domini*, &c. prit la Paix de l'Archeueſque celebrant, & la porta au Roy pour la baiſer de la bouche, & aprés les autres Archeueſques, & Eueſques l'vn aprés l'autre donnerent le baiſer de Paix au Roy eſtant en ſon Siege Royal.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

La Messe finie, le Roy fut derechef amené deuant l'Autel, où il se meit à genoux, & là deuotement receut le precieux Corps, & Sang de nostre Seigneur.

Aprés ces choses accomplies, l'Archeuesque de Rheims osta la Couronne du chef du Roy, & le despoüilla de ses vestemens nobles, & luy en vestit-on des autres; puis l'Archeuesque luy mit en son chef vne autre moindre Couronne, & en cét estat s'en alla au Palais disner, l'espée nuë portée deuant luy.

Et est à sçauoir, que la chemise en laquelle fut le Roy enoinct, fut bruslée pour cause de la Saincte Onction, & luy frota-t'on les mains de cotton, & de mie de pain.

Finalement, aprés tous ces Mysteres ainsi faits, les quatre Barons dessus dits, qui estoient allez querir la Saincte Ampoulle, la reconduirent conuenablement & seurement, laquelle fut remportée auec eux par l'Abbé de Sainct Remy, & restituée & remise en son lieu propre.

Extraict de l'Histoire des choses memorables aduenuës du Regne des Roys Louys XII. & François I. iusques en l'an 1521. Mise par escrit par Robert de la Marck, ou de la Marche, Seigneur de Fleurange, & de Sedan, Mareschal de France. Le Roy Louys XII. estant mort & enterré, Monsieur d'Angoulesme, François premier de ce nom, comme Roy faisoit son deuoir de reconforter la Royne Marie vefue dudit defunt, aussi faisoit Madame sa femme. Et est la coustume telle des Roynes de France, que quand le Roy est mort, elles sont six semaines au lict sans veoir, fors de la chandelle. Et estoient iournellement auec ladite Royne Madame de Neuers, & Madame d'Aumont, & auoit tout son Estat aussi grand, que quand le Roy son mary viuoit. Et ce temps pendant enuiron trois semaines, ou vn mois aprés la mort du feu Roy Louys, Monsieur d'Angoulesme Dauphin, demanda à ladite Royne s'il se pouuoit bien nommer Roy, à cause qu'il ne sçauoit si elle estoit enceinte, ou non. Sur quoy la bonne Dame luy fit response qu'oüy, & qu'elle n'y sçauoit autre Roy que luy, &c.

Comment Monsieur d'Angoulesme François I. fut sacré Roy de France: De son voyage de Rheims: De son Entrée à Paris: Et des belles Ioustes, & Tournois qui y furent faits.

AFIN que vous entendiez, quand le Roy Louys Douziesme fut mort, tous les Princes de France se retirerent vers Monsieur d'Angoulesme, & auoit vne merueilleusement grosse Cour à Paris; & quant & quant tous les Princes Chrestiens enuoyerent Ambassadeurs deuers luy, & veint nouuel Ambassadeur de par l'Empereur, le Comte de Nassauu: & le sieur de Sainct Py Ambassadeur pour le Roy Catholique: Et pour le Roy d'Angleterre fut nouuel Ambassadeur Maistre Bollent *, lequel apporta nouuelles que le Roy d'Angleterre estoit content du mariage de ladite Royne Marie sa sœur, & de l'auant dit Duc de Suffolc, de laquelle chose le Roy fut bien aise. Et feit

* al. Boulent,

faire

faire le Roy bonne dépeſche à ladite Royne Marie de tout le Doüaire qu'elle auoit en France, & s'en retourna en Angleterre auec ledit Duc de Suffolc: Et aprés celà fait, vint Madame de Bourbon, & toutes les Dames & Princeſſes de France, pour accompagner Madame d'Angouleſme au Sacre du Roy ſon fils à Rheims. Et vint paſſer ledit Seigneur de Paris à Chaſteau-Thierry, lequel il donna au ieune Aduanturеux *, qui eſt belle ville & belle place. Et de là à Rheims, où ſe trouuerent tous les Pairs de France, au moins ceux qui y ſeruoient, & crois que de toute la Chreſtienté y auoit Ambaſſadeurs: & y veint Monſieur de Lorraine, Monſieur de Geneue, & Monſieur de Sedan. Et fut le Sacre dudit Roy merueilleuſement beau & triomphant: & ſeiourna quelques iours à Rheims faiſant bonne chere, & tous les Ambaſſadeurs auec luy: Et de là s'en alla à Sainct Thierry à trois lieuës dudit Rheims, & de là à Sainct Marcoul, où le Roy feit ſa Neuuaine: Et eſt vn Sainct de grand merite, & qui donne grande vertu aux Roys de France; car par ce moyen ils gueriſſent des Eſcroüelles, & ne ſe paſſe année que le Roy n'en gueriſſe bien mille perſonnes, qui eſt vne merueilleuſement belle choſe. Cela fait, le Roy vint à Sainct Denys, où il fut couronné, & fut ſon Couronnement merueilleuſement triomphant. Et aprés vint à Paris faire ſon Entrée, qui fut merueilleuſement belle, où furent tous les Princes & Dames du Royaume de France, & beaucoup d'autres eſtrangers, tant Italiens que autres. Les Iouſtes furent belles, & y furent Tenans Monſieur de Vendoſme, Monſieur de Sainct Pol, le ieune Aduantureux, & autres Seigneurs. Et les Venans, eſtoient Monſieur d'Alençon, Monſieur de Bourbon, Monſieur de Guiſe, & autres Princes & gros Seigneurs: Et fut le Tournoy des plus beaux du monde, tant à pied qu'à cheual. Et aprés le Tournoy, des banquets & feſtins qui ſe feirent auec les Dames, n'en faut point parler; car ils furent des plus beaux qui ſe puiſſent faire. Or ce temps pendant que ces choſes ſe faiſoient, le Roy & ſon Conſeil ne perdoient point temps auec les Ambaſſadeurs des Princes qui eſtoient là: Car il confirma la Paix auec le Roy de Caſtille; & auſſi fut renforcée l'Alliance d'Angleterre & celle d'Eſcoſſe, & les intelligences qu'il auoit en Italie. Et cela fait, le Roy tira vers Blois, & ſe departirent tous ces Princes pour retourner chacun en ſon pays.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Ce ieune Aduanturеux eſtoit le fils aiſné de Robert Seigneur de Sedan, & Duc de Boüillon de par ſon pere, & ayeul, qui l'auoit eu d'vn Eueſque de Liege. Et c'eſt luy meſme qui eſt Autheur de cette Hiſtoire.

Nicole Gille, & Belleforeſt, és Annales de France. Parce que le Roy Louys XII. mourut ſans hoirs maſles de ſon mariage, Monſeigneur François Duc de Valois & d'Angouleſme, qui eſtoit le plus proche en ligne collaterale & maſculine, capable de ſucceder à la Couronne, fut ſacré Roy de France en l'Egliſe de Rheims, preſens les deputez repreſentans les douze Pairs de France, à la maniere des autres Roys, le 25. iour de Ianuier l'an 1514. Puis en paſſant par aucunes villes, où il fit ſon Entrée, s'en alla prendre la Couronne, & rendre graces à Dieu, & à Monſeigneur Sainct Denys Patron des Roys François. De S. Denys il alla faire ſon Entrée en la ville & Cité de Paris, qui eſt la capitale ville de ſon Royaume, où il fut receu triomphamment, & y eut Iouſtes &

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Tournois en la rue S. Antoine, où il se porta hardy & vaillant. C'estoit le Roy, & Prince aussi bien nay, & qualifié de bonnes & louables complexions & influences qu'il en fut oncques, tant en beauté corporele, eloquence, force, hardiesse, qu'autres vertus, desquelles les Princes & Roys doiuent estre decorez.

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTREE DV ROY François I. à Paris, l'an 1514. au retour de son Sacre.

Tiré du Ceremonial de M. T. Godefroy M. P. imprimé l'an 1619.

1514. APRES le Roy Louys XII. succeda au Royaume de France François I. de ce nom, lequel partit de Paris pour s'en aller faire sacrer en la ville & Cité de Rheims, comme estoit de coustume de faire à ses predecesseurs. Là où il fut moult dignement sacré & enoinct de la Saincte Onction, le Ieudy vingt-cinquiesme iour de Ianuier mille cinq cens & quatorze. Les douze Pairs de France, ou les Deputez à ce faire illec assistans, & appellez, faisant vn chacun son Office, ainsi qu'il est accoustumé : Ce qui fut fait moult reueremment, & en grand triomphe. Et fut audit Sacre Madame sa mere, Madame de Bourbon, Madame de Vendosme, & autres Dames & Damoiselles. Il veint suiuamment à S. Denys en France, & à son reuenir eut plusieurs belles Entrées, si comme à Laon, à Noyon, Compiegne, Senlis, & autres Villes. Et tellement que il veint tousiours accompagné des grands Princes & Seigneurs de son Royaume iusques à Sainct Denys en France ; & de là à la Chappelle, où les habitans & suiets de la bonne ville & Cité de Paris le veindrent receuoir en la maniere accoustumée, ainsi qu'il s'ensuit.

Les Archers de la Ville. Premierement, partirent de l'Hostel de la Ville les Archers & Arbalestriers de ladite Ville acoustrez de leurs hocquetons d'orfauerie, où estoient pourtraites les Armes de la Ville, qui sont vne Nef d'argent : Et estoient montez sur leurs cheuaux, allans deux à deux en tres-belle ordonnance.

Les Preuost. & Eschevins. Aprés les dessus dits, marcherent le Preuost & Eschevins de ladite Ville, le Clerc, le Receueur, & les douze Conseillers de l'Hostel de la Ville. Ledit Preuost tres-richement acoustré, sa robbe moitié de drap de veloux cramoisy, & l'autre moitié de veloux bleu ; & les Eschevins & Clerc en pareil ordre, & les douze Conseillers vestus de robbes d'escarlate, allans lesdits à cheual deux à deux.

Bourgeois de la Ville. Aprés marcherent les Bourgeois de ladite Ville, aucuns acoustrez de robbes de veloux noir, les autres de veloux cramoisy, aucuns de belle escarlate, & les autres de plusieurs honnestes habillemens, allans chacun deux à deux.

Les Mestiers. Aprés marcherent les gens des dix-sept Mestiers, & principalement les Maistres desdits Mestiers ; comme les quatre Maistres des Orfeures, lesquels estoient moult richement acoustrez de robbes, de liurées, & pourpoints de satin, & veloux cramoisy ; & les autres Maistres se-

Digitized by Google

lon leur eſtat, tous differens de liurée, deux à deux montez ſur leurs cheuaux. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés marcha le Cheualier du Guet à tout ſon acouſtrement de ſoye, demy de drap d'or, & demy de veloux cramoiſy, ſes deux Lieutenans derriere luy & tout le Guet à cheual, au nombre de ſoixante, ayans leurs hocquetons d'orfauerie, à tout leur Enſeigne & deuiſe accouſtumée, deuant & derriere, qui eſt vne eſtoille d'or couronnée, chacun d'eux la pertiſane au poing. *Cheualier du Guet.*

Aprés marcherent les Sergens à Verge, qui eſtoient en grand nombre tous à pied, armez de ſalades en la teſte, leur guidon au milieu d'entre eux de taffetas blanc, iaune & rouge; & tous acouſtrez de chauſſes, pourpoints, & plumes de meſmes couleurs, les vns portans picques ſur l'eſpaule, & les autres halebardes. *Les Sergens à Verge.*

Aprés eux, eſtoient les Sergens de la douzaine à cheual, veſtus du coſté dextre de drap noir & rouge à carreaux, & du coſté ſeneſtre de gris cendré, à leurs barres accouſtumées. *Sergens de la douzaine.*

Et ioignant eux, eſtoit le Preuoſt de Paris à tout ſon acouſtrement de ſoye, bordé d'vn coſté de veloux cramoiſy, & de l'autre de ſatin de Milan, le tout couuert d'orfauerie, à groſſes lettres & deuiſes d'argent. Et deuant luy eſtoient ſes deux Pages veſtus de meſme leſdits Sergens: & eſtoient montez ſur grands cheuaux enharnachez de veloux cramoiſy. *Le Preuoſt de Paris.*

Et aprés ledit Preuoſt, eſtoient les quatre Sergens fiefez, & auec eux deux Laquais. *Les quatre Sergens fiefez.*

Aprés furent les Lieutenans Ciuil, & Criminel, & les Greffiers du Chaſtelet, tous veſtus d'eſcarlate. *Le Chaſtelet.*

Aprés, eſtoient les Conſeillers, Aduocats, Procureurs, & Notaires dudit Chaſtelet.

Puis les onze-vingts Sergens à cheual. *Onze vingts Sergens.*

Peu aprés, marcherent les quatre Generaux de France veſtus de veloux noir, chacun la groſſe chaiſne d'or au col, le Preſident deuant, & les Conſeillers aprés de la Chambre des Generaux, tous veſtus d'eſcarlate, auec leurs Huiſſiers deuant. *Generaux.*

Aprés, marcherent les Seigneurs de la Chambre des Comptes, les vns veſtus de veloux noir, les autres de damas & de ſatin, & de camelot tanné, & quaſi tous ayans pourpoints de ſatin cramoiſy, & les autres de veloux noir, la pluſpart d'entre eux ayans de groſſes chaiſnes d'or au col. *Chambre des Comptes.*

Aprés, marcha la Cour de Parlement, tous les Huiſſiers deuant, le premier Huiſſier veſtu d'eſcarlate, ayant ſon bonnet de drap d'or à rebras, fourré de menu ver, les deux Greffiers Ciuil & Criminel aprés. Celuy du Ciuil auec ſa chappe d'eſcarlate. Puis les quatre Preſidens en leurs chappes d'eſcarlate, trouſſées ſur l'eſpaule gauche, & fourrées de menu ver. Ayant chacun en la teſte ſon mortier, qui eſtoit de veloux noir, à vn bord de drap d'or par enhaut. Et le premier Preſident ſur l'eſpaule gauche ſa chape à trois petites *Cour de Parlement.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bandes de drap d'or, pour difference des autres Preſidens.

Aprés, & ioignant eux, eſtoient Meſſieurs les Conſeillers Lais & Eccleſiaſtiques, Aduocats, Procureurs, & Notaires de ladite Cour, tous à cheual. Iceux Conſeillers en robbes d'eſcarlate, & leurs chapperons de meſme ſur l'eſpaule, fourrez de menu ver. Et eſt à ſçauoir, que tous les ſuſdits à l'Entrée de ladite ville au retour ne teindrent pas celuy ordre par les ruës: Car aprés l'honneur fait au Roy, les vns ſe retirerent chacun où il luy pleuſt, pour cauſe du grand nombre des Gentils-hommes qui eſtoient auec le Roy, & pour éuiter confuſion de peuple. Mais aucuns y furent & entrerent comme verrez cy-aprés.

Premierement, entrerent & marcherent tous leſdits Archers & Arbaleſtriers de la Ville, tout ainſi qu'ils eſtoient allez au deuant du Roy.

Aprés, aucuns des Marchans deſſus dits, les vns parmy les autres.

Aprés, marcherent leſdits Sergens à verge en pareil ordre que deſſus. Et deuant eux eſtoit à cheual vn Gentil-homme, qui les menoit tout armé.

Aprés, marcherent les Sergens de la douzaine comme deſſus, & les Sergens fiefez.

Aprés, le Cheualier du Guet, & le Guet ſuiuant comme deſſus.

Le Preuoſt de l'Hoſtel.

Aprés le Preuoſt de l'Hoſtel, veſtu d'vn ſaye de damas blanc, à pointes de veloux cramoiſy, la groſſe chaiſne d'or au col, & tous ſes Archers ſuiuant luy, auec leurs hocquetons d'orfauerie à la deuiſe du feu Roy, que Dieu abſolue, qui eſt vn Porc eſpic couronné, & deſſus vne eſpée muë. Chacun d'eux la pertiſane au poing, & la ſalade en la teſte.

La Garde du Roy.

Aprés, marcherent les cinquante Archers de la Garde du Roy, auec leurs hocquetons d'orfauerie, faits de drap blanc, à demies bandes, par tout ſemez de flambes de feu faites d'orfauerie, & deuant & derriere vne ſalamandre, pleine de feu, iettant l'eauë par la gueule; & ſur le bord de leur collet y auoit en eſcrit, *Nutriſco, & extinguo.* Le tout fait d'orfauerie, chacun d'iceux ayant la ſalade en la teſte, & la lance ſur la cuiſſe, & au bout vn petit guidon de taffetas blanc, iaune, & rouge. Et ſont iceux Archers ceux que le Roy auoit deuant qu'il fuſt Roy. Et deuant eſtoit Monſeigneur de Monſtrebonny, leur Capitaine, & Monſeigneur le Baillif de Touraine, ſon Lieutenant, acouſtrez & bardez d'vn coſté de drap d'or, & de l'autre coſté de veloux cramoiſy.

Mareſchaux de France.

Aprés, Meſſeigneurs les Mareſchaux de France; C'eſt à ſçauoir, le Seigneur Iean Iacques, Monſeigneur de la Palice, auec l'Ordre, & Monſeigneur de Lautrec, & Monſeigneur de Boiſy, grand Maiſtre de France, tous acouſtrez d'vne parure. C'eſt à ſçauoir la moitié de toile d'argent, & deſſus drap d'or friſé deſchiqueté, auec vn grand bord d'eſtocs* enuironnez de rouleaux, ſur leſquels eſtoit eſcrite la deuiſe particuliere de chacun d'entre eux.

* *al.* d'eſpics

Trompetes.

Puis aprés, eſtoient quatre Trompetes deuant à leurs banieres.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et ſuiuant eux les Gentils-hommes Penſionnaires du Roy: Pluſieurs d'entre eux acouſtrez, & leurs cheuaux bardez de drap d'or decouppé, & deſchiqueté, tenant à eſguilletes de ſoye rouge, & deſſous toile d'argent: Entre leſquels eſtoit Louys, Monſeigneur de Cleues, frere de Monſeigneur de Neuers, acouſtré, ſayé, & bardé de ſatin blanc, broché d'argent, tout ſemé deſſus de trefles ou triomphes de toile d'or retraict, iettans rayons de tous endroits, le tout ſemé de branlans d'orfauerie d'argent doré. Si auoit le bonnet de veloux cramoiſy, tout ſemé & enuironné de tres-riches pierreries. *Les Gentilshommes Penſionnaires.*

Aprés eux, eſtoit Monſieur de Chandiou, Capitaine de la Porte, & quatre autres auec luy, acouſtrez & bardez de drap d'or, couuert de veloux tanné, & de toile d'argent deſchiquetée. *Capitaine de la Porte.*

Suiuant eux, eſtoient Monſeigneur de Clermont, & Monſeigneur de la Molliere, freres de Monſeigneur le Cardinal d'Auchs, Legat d'Auignon, & auec eux Monſeigneur le Vicomte de Turenne, tous acouſtrez, ſayez & bardez d'vne parure; C'eſt à ſçauoir tout le coſté droict de drap d'or, & l'autre coſté demy ſatin blanc broché d'or, & demy veloux gris à ondes.

Aprés, marchoit autre grand nombre de Gentils-hommes, acouſtrez, ſayez & bardez tout differemment, ſans que l'vn fuſt ſemblable à l'autre, le tout de drap d'or, toile d'argent, veloux cramoiſy, veloux tanné, veloux iaune, veloux bleu, & de ſatin broché de diuerſes ſortes, & la pluſpart aux couleurs du Roy, qui ſont blanc, iaune, & rouge. Et auec eux y en auoit quatre tous acouſtrez de damas blanc, couuerts de branlans ou papillotes d'or, & d'argent, & vn autre acouſtré de ſatin cramoiſy, tout couuert de fil d'or, en façon de rets. *Gentils-hommes.*

Aprés marcha vne bande & compagnée de Gentils-hommes & Seigneurs, moult richement acouſtrez de drap d'or, de veloux, & & de ſatin broché de diuerſes couleurs & de toile d'argent, auec leſquels eſtoit Monſeigneur Charles de Rohan, Comte doüairier de Guiſe, & autres auec luy, tous acouſtrez, ſayez & bardez de drap d'or friſé. Et aucuns d'eux auoient leurs acouſtremens bordez à deux groſſes cordelieres enleuées, & noüées, & au milieu des gros feüillages enleuez, le tout d'orfauerie d'argent doré.

Aprés eſtoit Monſeigneur de Montbaſon, Capitaine des Suiſſes, ayant l'Ordre, acouſtré du coſté dextre de drap d'or, & toile dargent, à ondes, & tout le coſté ſeneſtre de veloux cramoiſy. Et le ſuiuoient à pied les cent Suiſſes de la garde du Roy, tous acouſtrez de pourpoints de damas d'vn coſté tout rouge, & de l'autre demy blanc, & demy iaune, les chauſſes & leurs plumails ſur le bonnet de meſmes couleurs, chacun la halebarde ſur l'eſpaule, quatre tambours, & deux fifres au milieu d'eux, veſtus de damas blanc, & vn guidon de taffetas blanc, iaune & rouge. *Capitaine des Suiſſes.* *Les cent Suiſſes de la Garde du Roy.*

Aprés marcherent Meſſeigneurs les Chambellans du Roy, acouſtrez de drap d'or, & deux d'iceux acouſtrez demy de drap d'or, & demy de veloux cramoiſy, & ayans l'Ordre. *Chambellans du Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Aprés furent les huict Maiſtres des Requeſtes ordinaires, & les Raporteurs de la Chancellerie, tous veſtus en robbes longues de veloux noir, fourrées de martres, leurs chapperons de meſme ſur l'eſpaule, fourrez de menu ver eſpuré.

Maiſtres des Requeſtes.

Le Seel du Roy.

Suiuant eux, eſtoit le Seel du Roy en vn coffret de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de Lys d'or, & ferré & garny d'or maſſif, & deſſus vne ceinture de meſme le coffret, lequel eſtoit deſſus vn couſſin de veloux bleu, & tout couuert de fleurs de Lys, le tout poſé & porté ſur vn grand cheual, tout couuert d'vne grande houſſe iuſques en terre de veloux cramoiſy. Lequel cheual fut mené par la bride des deux coſtez par deux Chauffecires à pied, veſtus d'vne robe de damas tanné, toute doublée de veloux noir à collet de meſme, & les ſayons & pourpoincts auſſi de veloux noir.

Le Chancelier.

Aprés eſtoit Monſeigneur le Chancelier, veſtu en robbe longue de veloux cramoiſy, fourrée de martres, ayant ſa chappe d'eſcarlate, fourrée de menu ver eſpuré, trouſſée ſur l'eſpaule gauche. Et deuant luy eſtoient à pied les deux principaux Chauffecires, veſtus de meſme les deux qui menoient ledit cheual, & Seel. Et de coſté d'eux eſtoient les deux Eſcuyers dudit Chancelier.

Pages.

Aprés marcherent l'vn aprés l'autre treize Pages du Roy veſtus demy de veloux blanc, & demy de ſatin blanc, montez ſur grands cheuaux enharnachez de meſme.

Haut-Bois.

Aprés, eſtoient les Sacquebutes & Hauts-Bois du Roy, veſtus de damas blanc, ioüans de leurs inſtrumens inceſſamment. Auec eux les

Trompettes.

Trompettes du Roy veſtus de meſme, ſonnans tout le long des rües.

Heraults.

Aprés eux, marcherent tous les Herauts des Princes, tant du Sang, que des autres, & ceux du Roy aprés, tous en nombre de vingt-deux, auec la cotte d'armes de chacun ſon Prince: Ceux du Roy veſtus de

Roy d'Armes.

veloux blanc. Et tout le dernier eſtoit Mont-Ioye Roy d'armes, auſſi veſtu de meſme, ayant la cotte d'armes de France veſtuë. Ayans chappeaux & bonnets blancs deſſus leurs teſtes.

Aprés eux, furent l'vn aprés l'autre trois Gentils-hommes, tous acouſtrez ſaye & les bardes de meſme le Roy, fors le chanfrin & la criniere de leurs cheuaux qu'ils n'auoient pas comme le Roy. Et eſtoient iceux trois: Le premier, Monſeigneur de Chiſſé qui portoit le cha-

Le Chapeau Royal.

peau Royal de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de Lys d'or, à vn rebras d'hermines: Le ſecond, eſtoit Franciſque de Montaureal, qui portoit

Le Manteau Royal.

le manteau Royal auſſi de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de Lys d'or, & fourré d'hermines: Et le troiſieſme, eſtoit le premier Eſcuyer, ayant

L'Eſpée Royale.

l'eſpée Royale toute garnie d'or maſſif, & le fourreau tout couuert de veloux bleu ſemé de fleurs de Lys d'or, & tout garny d'or maſſif.

Le Cheual d'honneur.

Aprés eux trois, eſtoit le cheual d'honneur, tout couuert iuſques en terre de veloux bleu, & par tout ſemé de fleurs de Lys d'or, mené par deux Palefreniers veſtus de veloux pers.

Suiuant iceluy cheual, tout deuant & vis à vis du Roy marchoit le grand Eſcuyer, tout acouſtré de meſme le Roy, ſans quelque diffe-

Digitized by Google

rence, fors la garniture du bonnet. Et portoit iceluy Eſcuyer l'Armet Royal timbré fourré de veloux pers & d'hermines, & couronné. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS. *L'Armet Royal.*

Derriere ledit grand Eſcuyer & deuant le Roy eſtoient à pied les Huiſſiers de chambre du Roy, veſtus en chamarres de veloux blanc, à pointes d'argent traict, & leurs bonnets de meſme, ayans ſur l'eſpaule chacun la maſſe ou verge Royale d'argent, ſemée de fleurs de lys d'or, ſur eſmail pers, & au bout couronnée d'vne Couronne d'or Imperiale. *Huiſſiers de la Chambre.*

Aprés marchoit le Roy, tout ſon acouſtrement, ſaye, & bardes, la criniere, & chanfrin du cheual d'argent trait, le tout couuert d'argent eſleué, gros comme le doigt, fait d'orfauerie en façon de loſanges à iour, & au milieu de chacune loſange y auoit vne deuiſe auſſi d'argent, faite comme deux M. l'vne ſus l'autre, attachées ſus ledit argent trait. Et auoit vn bonnet de veloux blanc, tout couuert de diuerſes pierreries de ineſtimable richeſſe. *Le Roy.*

A coſté dextre & prés du Roy vn peu deuant eſtoit Monſeigneur Louys d'Orleans, Duc de Longueuille, Marquis de Rotelin, & grand Chambellan de France, ſon ſaye & bardes de veloux cramoiſy, le tout couuert de rais du ſoleil faits d'or traict en broderie, & par tout brochonné de fil d'or, deuant & derriere du ſaye, & à coſté ſur la crouppe. Et au deuant des bardes y auoit en figure vn ieune Aigle d'or, la teſte eſleuée au Ciel, & portant ſon nid les aiſles eſtenduës, pour voler & atteindre iuſques au Soleil, & le ſaye bordé, & les bardes à double bord. Et au milieu des eſtocs & baſtons de houx enuironnez de roulleaux moult enleuez, ſur leſquels auoit eſcrit en lettre d'or antique *Vtinam veniam.* Tout l'ouurage deſſus dit fait de broderie à fil d'or traict, & fine ſoye tres-richement. Son bonnet eſtoit de veloux noir, auquel y auoit le grand diamant de la Maiſon de Dunois, qui eſt taillé en miroüer, auquel eſtoient pendus trois rubis bâlais à iour, qui eſt vne bague de prix ineſtimable. Puis vne grande table de diamans, où eſtoient penduës quatre groſſes perles, puis vne grande eſmeraude, où eſtoient penduës quatre autres groſſes perles, puis vne groſſe poire de perles tres-riche, & autres diuerſes pierres de grande eſtimation. *Le grand Chambellan.*

A coſté ſeneſtre du Roy, à l'oppoſite dudit Seigneur de Longueuille, eſtoit Monſeigneur de la Trimoüille premier Chambellan, acouſtré ſaye & bardes de drap d'or, couuert de rouës de toile d'or, & les raſoüers d'argent traict. *Le premier Chambellan.*

Prés du Roy eſtoient tous ſes Laquais, tous acouſtrez de blanc, leurs pourpoints d'argent traict.

A l'entour du Roy eſtoient les vingt-quatre Archers de la Garde du corps Eſcoſſoiſe, tous à pied auec leurs halebardes, & leurs ſayons d'orfauerie de drap blanc, les chauſſes blanches, la ſalade en la teſte, toute chargée de plumails blancs. Et auec eux eſtoit auſſi à pied leur Capitaine Monſeigneur d'Aubigny, acouſtré d'vn ſaye de drap blanc à orfauerie, deuant & derriere vne ſalemandre, auec vne groſſe couronne deſſus d'argent doré. *La Garde Eſcoſſoiſe.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Princes du Sang.

Incontinent aprés & derriere le Roy marcherent les Princes du Sang en tel ordre; Monſeigneur d'Alençon, Gouuerneur de Normandie. Au coſté dextre de luy Monſeigneur de Bourbon, Conneſtable de France: Et à ſeneſtre Monſeigneur de Vendoſme. Eux trois de rang, acouſtrez comme il s'enſuit.

Monſeigneur d'Alençon auoit ſon acouſtrement de veloux cramoiſy violet, plein par tout de cordelieres d'argent traict, bordées de fil d'or, noüées deux en vne en façon de rond. Au milieu de chacun rond ſur le veloux auoit vne grande aiſle d'oiſeau eſtenduë, faite d'orfauerie d'argent doré. En l'autre rond ſur le veloux auſſi des lettres à l'antique de meſme orfauerie entrelacées l'vne dedans l'autte, où eſtoit le nom dudit Seigneur, qui eſt Charles d'Alençon. Tout ledit acouſtrement par tous endroits en haut & en bas à vn bord large de quatre doigts, fait d'or traict, ſur lequel eſtoit en eſcrit en orfauerie d'argent blanc, & en lettres antiques, *Nunc ſatior*, à deux bords de deux cordelieres de meſme les autres, par tout frangé de fil d'or, & de ſoye blanche, & violete. Son bonnet de pareil veloux dudit acouſtrement, tout couuert de pierreries ineſtimables.

Monſeigneur de Bourbon, ſon acouſtrement & bardes d'argent traict par tous endroits, ſemez d'eſpées flamboyantes, iettans de tous coſtez flambes de feu, & le ſaye & bardes bordez à doubles bords de cordelieres. Et au milieu d'iceux bords, auoit en groſſes lettres Grecques enleuées ce mot, *A touſiourſmais*. Tout ledit ouurage fait en broderie d'or traict & fine ſoye, moult riche. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, tout bordé de groſſes perles tout à l'entour du rebras, remply & couuert de gros diamans, balais, rubis, emeraudes, & autres pierres precieuſes d'ineſtimable richeſſe. Entre leſquelles y auoit quatre balais de grand prix, deux deſquels l'vn eſt le balay ancien de la Maiſon de Bourbon, & l'autre de grand balay de la Maiſon de Bourgongne.

Monſeigneur de Vendoſme ayant ſon acouſtrement, le ſaye & les bardes, tout de veloux cramoiſy. Deuant & derriere ſon ſaye y auoit deux grands Soleils iettans par tout de grands rais, le tout faict d'orfauerie d'argent doré. Deuant les bardes y en auoit deux, & derriere de chacun coſté d'eux, & ſur la crouppe vn plus grand & plus haut enleué que tous les autres, tous leſquels iettoient des rais par tous endroits. Sur le bord de la crouppe y auoit vne groſſe teſte de lyon tenant vne boucle en la gueule, le tout fait d'orfauerie d'argent doré, & leſdites bardes & ſaye par tout bordez à deux gros bords enleuez. Et au milieu en lettre antique enleuée, eſtoit eſcrit, *Nunc lucet omnibus*. Le tout fait de meſme orfauerie d'argent doré. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, couuert de diuerſes & riches pierres, perles, & autres bagues.

* Le Duc de Lorraine en rang moins honorable que trois Princes du Sang.

Aprés marcherent pluſieurs autres Princes & grands Seigneurs par rangs: comme Monſeigneur l'Infant d'Arragon, fils du feu Roy de Naples: Monſeigneur le Duc de Lorraine *: Monſeigneur le Duc d'Alba-

Digitized by Google

d'Albanie: François *Monſeigneur de Bourbon, frere de mondit Seigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Comte de Sainct Pol, frere de Monſeigneur de Vendoſme, & Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon, oncle deſdits Seigneurs de Vendoſme & Sainct Pol, Monſeigneur le Comte de Neuers, Monſeigneur le Comte de Laual, & autres.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Le frere puiſné du Duc de Bourbon en rang moins honorable que le Comte de Vendoſme Chef de ſa Branche.

Monſeigneur l'Infant d'Arragon auoit ſon acouſtrement, ſaye, & bardes tout de toile d'or traict, chamarré & bandé par tous endroits, les bandes de quatre doigts prés l'vne de l'autre, & chacune bande large de quatre doigts. Le tout ſans orfauerie, & broderie. Et eſtoit ſon eſpée, le chanfrain & tout le harnois de ſon cheual de meſme ſon harnois aux bords tout doré. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, tout couuert de plumes blanches, & vne image d'or deuant.

Mondit Seigneur de Lorraine auoit ſon acouſtrement & bardes tout couuert d'orfauerie d'argent doré, par tout ſemé de croiſettes aux armes de Hieruſalem, & de ſes deuiſes qui ſont deux E en lettre Romaine entrelaſſez enſemble, l'vn à droit, & l'autre au contraire. Au ſaye deuant & derriere y auoit vne Dame Iuſtice, tenant en la main dextre vne eſpée nuë, & en la main ſeneſtre vn eſcu de Hieruſalem qui eſt d'argent, où y a vne Croix d'or potencée, & quatre croiſettes d'or. Aux bardes auoit deux pareilles Dames deuant; & ſur le derriere vne de chacun coſté, & deux ſur la crouppe. Tout ledit acouſtrement eſtoit à double bordure de deux groſſes cordelieres enleuées de meſme orfauerie. Et au milieu entre les deux cordelieres, eſtoit eſcrit en grande lettre antique enleuée auſſi d'orfauerie, ces mots, *Iuſtitia eſt reddere vnicuique quod ſuum eſt.* Son bonnet eſtoit de veloux noir, tout enuironné de plumes blanches, & vn bord tout alentour à cordeliere de drap d'or, & vne Image d'or deuant, & force fers d'or.

Mondit Seigneur d'Albanie auoit tout ſon acouſtrement de ſatin blanc broché d'argent, tout ſemé & remply d'aiſles d'oiſeau, en façon d'vn leurre, le tout d'orfauerie d'argent doré. Et par tout branlans de meſme faits en plumes d'oiſeau pannées, le tout bordé à doubles bords de deux cordelieres, enleuées & nouées d'orfauerie dorée. Et au milieu entre deux eſtoit en lettre antique eſcrit auſſi d'orfauerie, *Sub vmbrâ alarum tuarum.* Son bonnet eſtoit de veloux blanc, couuert de plumes blanches.

François Monſeigneur de Bourbon auoit tout ſon acouſtrement d'vn coſté d'or traict, & l'autre coſté d'argent traict, le tout plein de deuiſes à lettres Grecques entrelaſſées, & par tout ſemé & couuert de branlans d'orfauerie. C'eſt à ſçauoir ſur la toile d'or leſdites deuiſes & branlans d'orfauerie d'argent blanc; & ſur l'argent traict leſdites deuiſes & branlans d'argent doré à orfauerie. Tout ledit acouſtrement bordé à deux cordelieres de meſme orfauerie. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, tout bordé aux deux bords de groſſes perles, & entre deux ſur le rebras force poires de perles pendantes, & au milieu ſur le deuant vne groſſe fleur de lys de diamant; & entre les poires de perles force balais, eſmeraudes, & diamans.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Monſeigneur le Comte de Sainct Pol auoit tout ſon acouſtrement de veloux noir, plein de chapeaux à feüillages à l'antique, faits de toile d'or traict à broderie, laſſez & liez en quatre endroits d'argent traict, en façon de couroye. Au milieu de chacun chapeau eſtoit ſur le veloux le nom dudit Seigneur, qui eſt François de Bourbon, fait en lettres antiques, entrelaſſées d'or traict en broderie. Entre chacun chapeau eſtoient deux eſtocs enleuez en croix Sainct André, faits d'or traict, & liez d'vne ceinture d'argent traict, les deux bouts pendans, & à chacun bout vne groſſe houppe pendante d'or de Chipre. Tout ledit acouſtrement eſtoit alentour bordé d'argent traict, large de demy pied, à deux gros bords de feüillages antiques de meſme leſdits chapeaux, & laſſez de couroyes de meſme : Et ſur ladite toile d'argent eſtoient les deuiſes à l'antique faites à plaiſir ; le tout de drap d'or à broderie, le chanfrin & tout l'acouſtrement du cheual de meſme. Son bonnet eſtoit de veloux noir, couuert à trauers ſur le rebras à bandes diuerſes. C'eſt à ſçauoir l'vne faite d'vne perle & vn ruby ; l'vn d'vn, & l'vn d'autre. L'autre d'vne perle, & vn diamant ; l'vn d'vn, & l'vn d'autre. L'autre vne perle, & vne eſmeraude ; l'vn d'vn, & l'autre d'autre. Et ainſi des autres differemment. Au milieu de chacune bande ſur le rebras meſme, auoit en l'vn des croix de diamans, en l'autre de gros rubis, & en l'autre de groſſes eſmeraudes.

Ledit Prince de la Roche-ſur-Yon auoit ſon acouſtrement de ſatin bleu Turquin, tout chargé de riche broderie faite de fil d'or traict, à ſa deuiſe, qui eſt vne main armée ſortant d'vne nuë, tenant lances briſées, iettans feu de toutes parts: en ſorte qu'on ne voyoit point le champ dudit acouſtrement. Et la bordure d'iceluy eſtoit d'vn grand demy pied de large, toute chargée d'orfauerie d'argent doré, enrichie & ſemée de grands branlans de meſme, à feüillages de ſaulges. Et ſon eſpée bien dorée, le fourreau couuert de meſme. Le bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, les rebras chargez à deux rangs de riches pierreries de diamans, rubis, ſaphirs, & balais à groſſes perles de moult grande eſtimation.

Ledit Comte de Neuers eſtoit acouſtré tout de meſme, & ſemblable acouſtrement comme François Monſeigneur de Bourbon, excepté que le bonnet d'iceluy Neuers eſtoit de veloux cramoiſy à eſguillettes & fers d'or émaillez de noir, vne image d'or deuant ; & à coſté vn diamant enchaſſé pendant, taillé à faces à demy rond, quaſi de la groſſeur & grandeur d'vne demie noix.

Ledit Comte de Laual auoit ſon acouſtrement d'vn coſté de drap d'or friſé ; & l'autre coſté d'argent traict à eſcailles ; l'vne d'vn, l'autre d'autre, chacune bordée de fil d'or de Chipre. Tout ledit acouſtrement bordé d'vn demy pied de veloux violet à double bord d'argent traict, laſſez l'vn ſus l'autre. Et ſus ledit veloux deuiſes faites à l'antique à plaiſir d'argent traict. Et en pluſieurs endroits y auoit des bords en facon de carreau lacez de drap d'or. Et au milieu de chacun eſtoit vn D & vn E lacſſz à vn lac d'amours, le tout fait à broderie bien riche. Son bonnet eſtoit de veloux noir, bordé à large bord

Digitized by Google

de toile d'or traict à carreaux, des plumes dessus blanches, iaunes & violettes, & vne image d'or deuant. *Sacres et Covronnemens des Roys.*

Tous les Princes & Seigneurs susdits estoient bien montez, leurs cheuaux enharnachez de mesme leurs acoustremens. Les mors des brides des vns, les boucles, esperons & estriefs estoient dorez de fin or; & ceux des autres estoient argentez: Et estoient tous armez. Et chacun d'iceux du moins auoit deuant soy à pied deux Escuyers, vestus à la liurée & deuise de son Prince & Seigneur.

Aprés lesdits Princes marcherent Monseigneur de Sainct Valier, & Monseigneur le grand Seneschal de Normandie, chacun menant sa bande de cent Gentils-hommes qui les suiuoient, lesquels Gentils-hommes estoient bien montez, & bardez, richement acoustrez, tous diuersement, les vns de drap d'or, les autres de drap d'argent, satin broché, & veloux de diuerses couleurs; chacun ayant sur la cuisse & au poing la lance, & au bord vn petit guidon de tafetas blanc, iaune, & rouge. *Les cent Gentils-hommes.*

Aprés, marcherent Monseigneur de Crussol, Capitaine de deux cens Archers, & Messire Gabriel de la Chastre, Capitaine de cent autres Archers, & le Lieutenant de Monseigneur d'Aubigny, Capitaine de cent Archers Escossois. Suiuant lesquels estoient lesdits quatre cens Archers du Roy, auec leurs hocquetons d'orfauerie, à la liurée, & deuise du feu Roy que Dieu absolue, qui est vn Porc espic couronné, iettant de tous costez ses plumes; chacun d'iceux bien monté, la salade en la teste, & vne lance au poing, couuerte & peinte de blanc, iaune, & rouge; & au bout vn pareil guidon comme lesdits Gentils-hommes. Et en tel ordre entrerent tous les dessus nommez en la Ville de Paris à l'Entrée dudit Roy de France François premier de ce nom, à qui Dieu doint bonne vie & longue: Et passa par dessus le Pont Nostre-Dame, & s'en alla remercier Dieu & la Vierge Marie en la grande Eglise Nostre-Dame de Paris. Puis s'en reueint entrer en son Palais Royal, là où fut fait vn Royal banquet en la maniere accoustumée. Et le lendemain furent faites les Iousles en la ruë Sainct Antoine par plusieurs iournées, où ledit Roy se porta tres-vaillamment. *Les quatre cens Archers.* *Le Roy va en la grande Eglise de Nostre-Dame, puis au Palais.*

Extraict d'vn Registre du Parlement, qui commence l'an 1510. le 21. Feurier, & finit l'an 1515. le 25. Septembre.

Les Ceremonies obseruées à l'Entrée de François I. Roy de France en la Ville de Paris, au retour de son Sacre, au mois de Feurier 1514.

Fol. 116. 117. & 118. Du Vendredy 23. Feurier 1514.

Ce iourd'huy les Presidens, Conseillers, & autres Officiers de la Cour se sont assemblez au Palais pour aller au deuant du Roy, & sont partis enuiron douze heures, & sont allez en la maniere accoustumée; C'est à sçauoir, les Huissiers deuant, & puis les Notaires de la Cour; & les Greffiers des Presentations & Criminel ensemble; & aprés, moy en mon epitoge: Et aprés, le premier Huissier; Et aprés, les Presidens

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

en leurs manteaux, & les Conſeillers en robbes rouges; & s'en ſont allez à la Chappelle. Et aprés que tous les autres Officiers de la Ville qui eſtoient allez au deuant dudit Seigneur ont eu propoſé, leſdits Preſidens, & aucun nombre de Conſeillers, ſont allez en la chambre où eſtoit ledit Seigneur: & a propoſé Meſſire Mondot de la Martonie, Cheualier, premier Preſident. Et ce fait, leſdits Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers de ladite Cour, ſont retournez en la ville. Et tantoſt aprés ledit Seigneur eſt entré en ladite ville en grand triomphe; accompagné des Ducs d'Alençon, la ſeconde perſonne de France, de Bourbon & ſon frere, des Ducs de Lorraine & de Longueuille, des Comtes de Vendoſme, de Sainct Pol, de Neuers, & autres pluſieurs grands Seigneurs, fort bien acouſtrez. Et marchoient les Mareſchaux & le grand Maiſtre aſſez loin deuant ledit Seigneur, & pluſieurs Gentils-hommes richement acouſtrez, tous en armes. Et alloit aprés

Le Chancelier de France.

Meſſire Antoine du Prat, Cheualier, Chancelier de France, veſtu de veloux cramoiſy, & ſon manteau d'eſcarlate; & les Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel auec luy veſtus de veloux noir: Et le Seau ſur vn cheual couuert de veloux, ſomé de fleurs de Lys en la maniere accouſtumée. Et y auoit vn grand eſchaffaut aſſez prés du Ponceau, entre la Porte de Sainct Denys & iceluy Ponceau, auquel eſtoient la Royne, la Comteſſe d'Angouleſme mere du Roy, les Ducheſſes de Bourbon & d'Alençon, & pluſieurs grandes Dames & Damoiſelles, pour veoir ladite Entrée. Et alla ledit Seigneur iuſques à Noſtre-Dame, & paſſa ſur le Pont de Noſtre-Dame, combien qu'on ait accouſtumé de paſſer ſur le Pont aux Changeurs, parce qu'on diſoit qu'il n'eſtoit pas fort ſeur. Et ce fait, retourna le Roy au Palais, auquel lieu y eut vn beau ſoupet. Et fut aſſis le Roy au milieu de la Table de Marbre. Et à la main ſeneſtre, aſſez loin de luy, leſdits Ducs d'Alençon, ſeconde perſonne de France, de Bourbon, de Lorraine*, & le frere dudit Duc de Bourbon, les Comtes de Vendoſme & de Sainct Pol, & le Prince de la Roche-ſur-Yon. Et à la main dextre, eſtoient les Ambaſſadeurs du Pape, le Duc de Suffolc, & vn autre Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, & l'Ambaſſadeur de Veniſe, *prout fuit mihi relatum.* Et en vne table eſtant du coſté du Parquet des Gens du Roy, en tirant iuſques à l'huis de Parlement, eſtoient ceux de ladite Cour: Et y eut grande magnificence au Seruice. Et en vn eſchaffaut, qui eſtoit du coſté des Requeſtes du Palais, eſtoient la Royne, la Comteſſe d'Angouleſme, mere du Roy, les Ducheſſes de Bourbon & d'Alençon, & pluſieurs autres Dames & Damoiſelles pour veoir le triomphe dudit ſouper: Aprés lequel les Bazochiens danſerent deuant ledit Seigneur.

* Seance du Duc de *Lorraine* au deſſous des deux premiers Princes du Sang.

Les Ambaſſadeurs *ſieent à la main droite du Roy.*

Extraict d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville de Paris, depuis l'an 1501. *iuſques à* 1543. Et le Ieudy 18. iour dudit mois de Ianuier, Meſſire Iullye Cheualier, Lieutenant de la Compagnie de Monſieur le Grand Eſcuyer ſon frere, vint par deuers Meſſieurs au Bureau de la Ville, diſant qu'il auoit pleu au Roy luy donner charge de faire dreſſer & ordonner les Iouſtes pour le fait de l'Entrée dudit Seigneur à Paris au retour de

Digitized by Google

ſon Sacre, où il eſtoit allé : A celle cauſe les venoit aduertir qu'ils vouliſſent faire diligence de faire redreſſer les liſſes aux lieux, & en telle forme & maniere qu'elles auoient eſté faites dernierement pour l'Entrée de la Royne Marie d'Angleterre, tant en longueur, largeur que hauteur, & auec ce y faire redreſſer les eſchaffauts conuenables. A quoy luy fut reſpondu que l'on en feroit ſon deuoir. Et incontinent manderent les Maiſtres des Oeuures de la Ville, & leur ordonnerent de ce faire, & ſelon qu'il leur ſeroit deuiſé par ledit ſieur Iullye.

Audit an le Lundy vingt-deuxieſme iour de Ianuier, en l'Aſſemblée faite de Meſſieurs les Conſeillers, Quarteniers, & bon nombre de Bourgeois : Et s'y ſont trouuez des Conſeillers, Maiſtre Nicole Viole, Monſieur de Thyouuille, Sire Eſtienne Hune, Maiſtres Nicole Seguier, Nicole Charmolue, Charles de Montmiral, Sire Geoffroy du Souczay, Mary Bureau, & autres, pour aduiſer de ce qui ſera bon à faire pour le Recueil du Roy noſtre Sire en cette ville de Paris à ſon ioyeux aduenement à la Couronne au retour de ſon Sacre, où il eſt de preſent. A eſté conclu de recueillir ledit Seigneur, & luy faire don de par la Ville ainſi qu'il eſt accouſtumé en tel cas, & mieux qu'il pourra ; combien que la Ville ayt eu par cy-deuant à ſupporter beaucoup de charges, au moyen dequoy elle eſt en grands reſtes ; & pour y fournir a eſté remis l'expedient à Meſſieurs de la Ville, au moins mal qu'ils pourront, ſoit à perte de finance en baillant les Fermes des Aydes de la Ville à aucunes années pour auoir auancement de deniers, ou autrement, ainſi qu'ils verront eſtre à faire pour le mieux, & que rien ne ſe diminuë des ſolennitez & preparatifs accouſtumez, tant d'aller au deuant dudit Seigneur en honorables habits & liurées, comme de porter le Ciel ſur ledit Seigneur dedans la Ville, faire dreſſer lices pour les Iouſtes, tendre & nettoyer les ruës, & y mettre barrieres és Carrefours, & finalement faire toutes choſes requiſes, & accouſtumées par cy-deuant pour le faict des Roys & Roynes. Et à celle fin pourra l'on veoir les Comptes des Entrées precedentes. Et quant au don iuſques à dix mille francs, ou enuiron, ainſi qu'il eſt accouſtumé, & en telle forme & maniere que meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins ſçauront bien deuiſer à l'honneur de la Ville.

Et le Ieudy quinzieſme * iour du mois de Feurier enſuiuant, audit an mil cinq cens quatorze, le Roy fit ſon Entrée à Paris enuiron trois heures aprés midy ; laquelle fut moult honorable & triomphante, plus que de long-temps n'auoit eſté veu, tant de la part des Corps des Communautez de la Ville, qui allerent au deuant en honorables habits de liurée, dont meſdits ſieurs Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Clercs de ladite Ville, eſtoient veſtus de robbes my-parties de veloux cramoiſy & tanné, fourrées de martres, iuſques à la Chappelle Sainct Denys faire audit Seigneur la reuerence ; que de luy qui eſtoit veſtu tout de blanc d'argent retraict par deſſus ſon harnois, & faiſoit continuellement faults, & penades, en ſorte que chacun s'en eſmerueilloit, comme des Princes, & Seigneurs, qui l'accompagnoient en

* L'Extraict cy-deſſus d'vn Regiſtre du Parlement, porte que cette Entrée ſe fit 8. iours plus tard, ſçauoir le 23. du meſme mois, & an.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

gros nombre, & multitude de gens grandement acouſtrez d'orfaueries à leurs deuiſes. Et en tel ordre marcha ledit Seigneur & ſa compagnie, iuſques à Noſtre-Dame de Paris; & de là au Palais, où fut fait de par ledit Seigneur en la maniere accouſtumée, vn gros & ſomptueux ſouper auſdits Princes & Seigneurs: Et y ſouperent, & eurent leur table leſdits Preuoſt & Eſcheuins, & ceux qui auoient porté le Ciel de par les Communautez de la ville ſur ledit Seigneur à ladite Entrée, & aucuns autres notables perſonnages de la ville. Et aprés le ſouper, ſe retira ledit Seigneur, & la Compagnie, chacun en ſon quartier.

Et le Dimanche onzieſme iour de Mars enſuiuant audit an, fut par meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins, accompagnez de pluſieurs Conſeillers, & Bourgeois de la ville, preſenté au Roy en don de par la ville pour cauſe de ſon Entrée, & Ioyeux Aduenement à la Couronne, le don qui auoit eſté pieça aduiſé, & ordonné: C'eſt à ſçauoir vn Image de Sainct François aſſis ſur vn pied double à quatre pilliers, entre leſquels pilliers eſtoit vne Salamandre couronnée, tenant en ſa gueule vn eſcriteau émaillé de rouge & blanc, auquel eſtoit en eſcrit *Nutriſco, & extinguo*; & au deſſus d'icelle Couronne vn petit Ange tenant vne Cordeliere, en laquelle eſtoit aſſiſe vne grande table d'eſmeraude carrée: Iceluy Image portant de haut, compris ledit pied & le Cherubin deux pieds & demy, ou enuiron, le tout d'or peſant quarante-trois marcs quatre onces cinq gros, touché & priſé par le Maiſtre de la Monnoye de bon or d'eſcus à vingt-trois karats. Lequel don & preſent, fut par ledit Seigneur en la preſence de pluſieurs Princes & Seigneurs receu, & accepté ioyeuſement en remerciant la ville, & s'offrant d'auoir les affaires d'icelle en bonne recommandation: Et au preſent faire eſtoient preſens deux Notaires, que la ville y auoit menez pour en auoir Acte.

Confirmation de la Cour de Parlement par le Roy François I. l'an 1514. Et comme ladite Cour enuoya des Deputez pour ſaluer ledit Roy à ſon nouuel aduenement à la Couronne.

Extraict d'vn Regiſtre du Conſeil, qui commence l'an 1514. le 13. Nouembre, & finit l'an 1515. le 27. Octobre. Le Mardy deuxieſme iour de Ianuier mil cinq cens quatorze, toutes les Chambres ont eſté aſſemblées pour aduiſer qu'il eſtoit à faire: parce que le Roy Louys Douzieſme de ce nom, que Dieu abſoille, hier au ſoir treſpaſſa en ſon Hoſtel des Tournelles. Et la matiere miſe en deliberation, a eſté ordonné que aprés diſner à vne heure toute la Cour s'aſſembleroit en Parlement, pour aller tous enſemble en la maniere accouſtumée deuers le Roy, pour luy requerir la confirmation des Officiers de ladite Cour: Et que neantmoins on enuoyeroit deuers Meſſire Antoine du Prat premier Preſident, lequel on diſoit auoir eſté mandé par ledit Sieur, pour ſçauoir de luy ſi ſon plaiſir ſeroit que toute la Cour allaſt deuers luy, ou vn nombre des Officiers d'icelle: Ce qui a eſté fait par Maiſtre Iean Beldon, l'vn des quatre Notaires d'icelle. Et ledit iour

L'an 1514. le 2. Ianuier.

Digitized by Google

aprés diſner, toutes les Chambres aſſemblées, eſt venu Maiſtre Iean Oliuier Secretaire du Roy, lequel a dit que ledit Meſſire Antoine du Prat premier Preſident, luy auoit dit qu'il auoit parlé audit Seigneur, & qu'il luy auoit dit qu'on enuoyaſt deuers luy vne douzaine ſeulement des Officiers de ladite Cour. A cette cauſe la matiere miſe en deliberation, ont eſté ordonnez pour y aller, Maiſtre Iacques Oliuier, & Charles Guillart Preſidens, Maiſtres Pierre de Refuges Preſident des Enqueſtes, Guillaume de Vaudetar, Louys Dourelle, Iean de la Place, Guillaume Aimeret, Pierre de Vaudetar, André Verius, Pierre de Belleſor, Iean de Bony Preſident des Enqueſtes, Iean Vener, Chreſtophle Hennequin, & Iean Preuoſt, Conſeillers en icelle Cour; leſquels y ſont allez, & moy en leur compagnée, & ledit Maiſtre Iean Beldon: Et deuant eux alloient deux Huiſſiers, & ſont allez à l'Hoſtel d'Angouleſme logis du Roy; & eux montez en vne chambre dudit logis, ledit Meſſire Antoine du Prat, qui eſtoit en la chambre dudit Sieur y eſt venu; & aprés auoir conferé auec eux, eſt retourné en la chambre dudit Sieur, pour ſçauoir de luy s'il vouloit que tous les deſſus dits allaſſent deuers luy. Et aprés que ledit Seigneur luy a dit qu'il y en allaſt ſeulement huict, ils y ſont allez, & moy en leur compagnée, & ledit Beldon. Et aprés la reuerence faite, ledit Meſſire Antoine du Prat a propoſé: Et leur a fait ledit Seigneur tres-bonne chere, en diſant qu'ils fuſſent les bien venus: Et les a admoneſtez de touſiours faire bonne Iuſtice; & a accordé liberalement & ioyeuſement la Confirmation de ladite Cour, en commandant les Lettres à Meſſire Florimond Robertet Cheualier, Secretaire des Finances dudit Seigneur. Et ce fait, s'en ſont retournez.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'ORDRE OBSERVÉ AV SACRE, & Couronnement du Roy Henry II. à ſon age de 29. ans, à Rheims le iour Saincte Anne 28. Iuillet de l'an 1547. par l'Archeueſque de cette Ville.

Le Couronment du Roy Henry II. l'an 1547.

Mis par eſcrit du commandement du meſme Roy.

Et tiré du Ceremonial mis en lumiere l'an 1619. par M. T. Godefroy M. P.

LEDIT Seigneur ayant deliberé proceder à ſondit Sacre & Couronnement, feit apporter deuant luy en ſon Chaſtel de Sainct Germain en Laye, les ornemens eſtans en garde en l'Abbaye de Sainct Denys en France, deſtinez audit Sacre & Couronnement: C'eſt à ſçauoir les Camiſole, Sandales ou Botines, Eſperons, Eſpée, Tunique, Dalmatique, Mantel Royal, Sceptre, Main de Iuſtice, grande & moyenne Couronne, pour veoir en quel ordre leſdits ornemens eſtoient. Et pource que ledit Seigneur veit que leſdits Camiſole, Sandales, Tunique, Dalmatique, & Mantel eſtoient ià deteriorez & vſez par laps de temps, & pour auoir ſeruy à pluſieurs, & autres Sacres & Couronnemens de ſes predeceſſeurs, il voulut & luy pleut en faire faire de tous neufs: C'eſt à ſçauoir, ladite Camiſole de ſatin cramoiſy excellent,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

doublée de taffetas auſſi cramoiſy, & bordée d'vn tiſſu d'or d'vn poulce de large, à deux petites norueures de ſoye bleue.

Leſdites Sandales ou Botines furent faites de ſatin bleu azuré, couuertes, plus plein que vuide, de fleurs de lys de fil d'or, doublées de taffetas, & ſemelées de ſatin cramoiſy. Et au demeurant enrichies par les bords & par diuers endroits de l'auantpied d'vne riche brodeure de perles, aſſiſes ſur fond d'or trait.

Ladite Tunique de pareil ſatin bleu azuré, ſemée plus plein que vuide de fleurs de lys de riche broderie, doublée de taffetas cramoiſy, enrichie par toutes les fentes & bordures, d'vne riche broderie de perles de quatre doigts de large, faite à trouſſes de fleſches, doubles arcs Turquois, trois croiſſans lacez enſemble, & chiffres de doubles DD, liez & attachez d'vne lettre de H.

La Dalmatique de ſemblable ſatin bleu azuré, ſemée pareillement de fleurs de lys, & enrichie d'vn pareil bord de perles, ſur fond d'or traict, doublée de taffetas cramoiſy.

Le Mantel Royal, auſſi de ſatin bleu azuré, ſemé de fleurs de lys de riche broderie, doublé de ſatin cramoiſy, & enrichy d'vn bord de perles ſur fond, d'or traict, d'vn grand demy pied de large, & de pareils chiffres & deuiſes que les precedens. Auquel Mantel Royal fut adiouſtée & aproprée la fleur de lys d'or, aſſiſe en vne loſange de perles, & enrichie de pluſieurs rubis balais, laquelle fleur de lys ſeruoit d'agraphe ou attache ſur l'eſpaule droite audit vieil Mantel Royal. Toutesfois au ſeruice de ce diuin Sacre & Office, ledit Seigneur feit mettre pour ce iour au lieu de ladite fleur de lys vne Croix faite de cinq tres-grandes tables de diamans, vn diamant rond au pied de ladite Croix, repreſentant vne fontaine, & trois autres grands diamans, taillez en larmes, ou forme de cloux. Et quant aux ſuſdits Eſperons, Eſpée, Couronnes, Sceptre, & Main de Iuſtice, (qui ſont toutes choſes precieuſes, enrichies de perles, & anciennes pierreries de grand eſtime & valeur) ledit Seigneur les feit ſeulement reſtablir où il y falloit de l'or, rebrunir & remettre en tel ordre, qu'elles pouuoient apparoiſtre toutes neufues.

Et procedant ledit Seigneur à l'effet de ſondit Sacre & Couronnement, le vingt-cinquieſme iour du mois de Iuillet, mille cinq cens quarante ſept, il ſe rendit en vne maiſon priuée prochaine des Portes de ladite ville de Rheims, là où il receut l'obeiſſance, offres, & requeſtes de ceux de ladite ville.

Et ce fait, feit ſon Entrée en icelle, en laquelle luy auoient eſté preparez pluſieurs plaiſans & ſomptueux ſpectacles. Et tant chemina, qu'il arriua au Portail de la grande Egliſe, là où il trouua Monſieur l'Archeueſque de Rheims, accompagné des Pairs Eccleſiaſtiques, de ſes Eueſques Suffragans, & pluſieurs autres Prelats, en habits Pontificaux, auec ſon Chapitre. Et là ledit Seigneur arriué, ſe meit à genoux, ſur vn grand drap de pied de veloux cramoiſy, enrichy de broderie d'or, & deux carreaux de pareille richeſſe & eſtoffe ſoubs vn grand

derſelet

derſelet auſſi de veloux cramoiſy, enrichy de ſomptueuſe broderie d'or & d'argent. Et aprés que ledit Seigneur eut fait ſon Oraiſon, baiſé le Texte des Saincts Euangiles à luy preſenté par mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims, & ouy l'Oraiſon qu'il luy voulut faire, il fut par luy introduit en ladite Egliſe, ayant ledit Seigneur à ſa dextre Monſieur le Cardinal de Giury, Eueſque & Duc de Langres, au lieu de Monſieur le Cardinal de Bourbon Eueſque de Laon, qui eſtoit abſent. Et à la ſeneſtre Monſieur le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais. Leſquels deux Prelats le menerent iuſques deuant le grand Autel, là où il ſe mit à genoux ſur vn grand drap de pied, auec deux carreaux de riche drap d'or frizé. Et aprés auoir fait ſon Oraiſon, leſdits deux Eueſques de Langres, & Beauuais, le menerent baiſer le grand Autel, là où il preſenta vn riche Reliquaire de la Reſurrection de noſtre Seigneur ſaillant d'vn Sepulchre, fait de riche agathe, qui pouuoit eſtre eſtimé à la ſomme de mille eſcus d'or. Et lequel Reliquaire luy fut adminiſtré par le Roy de Nauarre, aprés l'auoir reuerемment baiſé, pour le mettre és mains dudit Seigneur.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ce fait, ledit Seigneur ſe mit dedans ſon Oratoire, tendu & dreſſé à la main dextre dudit grand Autel, là où il ouyt Veſpres en grande deuotion, officiant mondit Sieur de Rheims. Et icelles dites & acheuées, ledit Seigneur ſe retira au Palais Archiepiſcopal, iuſques aprés ſoupper heure de huict heures, qu'il reuint en ladite Egliſe, pour ſatisfaire à ſes deuotions, là où il entra ſoubs vn pauillon de veloux cramoiſi violet, enrichy par les fentes & pluſieurs autres endroits d'vne riche brodeure de main de Brodeur, & Orfeure, doublée de toile d'argent, là où ledit Seigneur ſe confeſſa tres-deuotement, & aprés ſe retira à ſondit logis pour prendre ſon repos.

Et lors furent mis Capitaines & Gardes en ladite Egliſe pour en faire vuider tous ceux qui y eſtoient, excepté le Seigneur de la Bourdaiziere, ordonné pour paracheuer les preparatifs & acouſtremens par luy meſme commencez, & qui furent tels qu'il s'enſuit, pour l'Office & Seruice du lendemain.

Et premierement, tout le deuant du grand Autel iuſques à la marche prochaine à la pierre ſur laquelle ſe met le ſeau de l'eauë benite, fut couuert & paué de veloux cramoiſy, enrichy par ſemence bien eſpaiſſe de cordelieres de cuiure d'or, & pardeſſus & ioignant ledit grand Autel, fut poſée & aſſiſe la chaire en laquelle officie ordinairement mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims, couuerte d'vn grand drap de pied de drap d'or raz.

Vis à vis de ladite chaire, enuiron dix pieds en arriere, fut aſſiſe vne autre chaire pour le Roy ſur vn grand drap de pied de tres-riche drap d'or frizé, & couuerte de meſme. Et entre la chaire dudit Seigneur, & celle de mondit ſieur de Rheims, y auoit vn appuy d'Oratoire couuert d'vn autre grand drap de pied de tres-riche drap d'or frizé, auec deux carreaux de meſme, dont l'vn & le plus bas eſtoit de cinq quartiers de long, pour ſeruir tant audit Seigneur, que audit Archeueſque de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Rheims lors qu'il ſe vint proſterner auec ledit Seigneur durant la Letanie, ainſi que la ceremonie le requiert, & qu'il ſera dit cy-aprés.

Derriere le Roy, enuirõ cinq pieds, y auoit vn eſcabeau carré, couuert de drap d'or raz, ſur lequel fut aſſis Monſieur le Conneſtable. Et plus arriere enuiron quatre pieds de diſtance, y auoit vn autre eſcabeau pareillement couuert de drap d'or raz, ſur lequel fut aſſis Monſieur le Chancelier. Et plus arriere enuiron trois pieds, ſur vne ſelle de huict pieds de long, auſſi couuerte de drap d'or raz, furent aſſis au milieu Monſieur le Mareſchal de Sainct André, qui ſeruit de grand Maiſtre. A ſa dextre Monſieur le Duc de Longueuille, grand Chambellan. Et à la ſeneſtre Monſieur le Mareſchal de la Marche, qui ſeruit de premier Chambellan.

A la dextre dudit grand Autel y auoit vne longue ſelle couuerte de drap d'or raz, ſur laquelle furent aſſis les Pairs Eccleſiaſtiques. Derriere eux, & prés dudit grand Autel, y eut vne chaire auſſi parée de drap d'or raz, où fut aſſis Monſieur le Cardinal de Sainct George Legat du Pape: à ſes pieds ſon Caudataire: & deuant ledit Caudataire ſur vne petite ſelle carrée, parée de veloux cramoiſy, enrichy de broderie, ſon Porte-Croix. Du meſme rang de la chaire de mondit ſieur le Legat, y auoit vne longue forme, auſſi couuerte de drap d'or raz, ſur laquelle furent aſſis Meſſieurs les Cardinaux du Bellay, de Meudon, de Lorraine, & de Ferrare, leurs Caudataires à leurs pieds. Et derriere eux ſur deux longues formes, furent aſsis pluſieurs Archeueſques & Eueſques. Et encores derriere eux y auoit deux longues formes, pour Gentils-hommes de la chambre, & Gentils-hommes ſeruans.

Et ioignant iceux, de ce meſme coſté, y auoit vn eſchaffaut entre deux piliers, paré de broderie de fleurs de lys de gaufreure d'or ſur ſatin bleu, & d'hermines de veloux noir ſur toile d'argent, auquel furent aſſiſes pluſieurs Dames & Damoiſelles de maiſon. Et au deſſus d'iceluy y en auoit vn autre pareillement couuert & orné, auquel fut la Royne, & pluſieurs Princeſſes & Dames: & auquel ladite Dame eſtant groſſe d'enuiron ſix mois, pouuoit venir de ſon logis par autres allées & eſchaffauts à ſon aiſe & plaiſir, & hors de toute preſſe.

A l'autre coſté & ſeneſtre dudit grand Autel, y auoit vne chaire couuerte de drap d'or raz pour le Roy de Nauarre, repreſentant le premier Pair Laic. Et ſuiuant icelle, de ce rang y auoit vne longue ſelle, auſsi couuerte & parée de drap d'or raz, ſur laquelle furent aſsis les autres cinq Pairs Laics.

Derriere eux vne autre longue ſelle, auſsi parée de drap d'or raz, ſur laquelle furent aſsis Meſsieurs d'Anguyen, plus prochain de l'Autel, Louys Monſieur de Vendoſme, Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon, Monſieur de Vaudemont, Monſieur d'Eſtampes, Monſieur le Marquis du Maine, & le Seigneur Horace Farneſe.

Et derriere eux ſur trois autres grãdes formes, auſsi parées de drap d'or raz, furent aſsis pluſieurs Princes, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines,

Digitized by Google

& Gentils-hommes de la Chambre, iuſques à vn eſchaffaut fait entre deux piliers, & correſpondant à celuy eſtant à l'oppoſite (dont mention eſt faite cy-deuant) qui fut pour les Ambaſſadeurs du Pape, de l'Empereur, d'Angleterre, d'Eſcoſſe, & Veniſe, orné & paré de riches fleurs de lys de gaufreures d'or ſur ſatin bleu, & d'hermines de veloux noir ſur toile d'argent. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Au deſſus dudit eſchaffaut y en auoit vn autre pareillement paré & acouſtré, qui ſeruit pour des Dames & Damoiſelles.

Au pulpitre de ladite Egliſe, au deſſoubs du Crucifix, fut dreſſé & aſſis le Throſne Royal dudit Seigneur, ainſi qu'il s'enſuit.

Au milieu dudit pulpitre y auoit vne plate-forme de ſept pieds de long, & cinq pieds de large, en laquelle l'on montoit du plan dudit pulpitre quatre marches, ſur laquelle plate-forme eſtoit aſſiſe la chaire du Roy; en telle maniere que luy eſtant illec aſſis, le peuple eſtant en la Nef de ladite Egliſe, le voyoit par derriere dés la ceinture en amont.

Deuant luy y auoit vn appuy d'Oratoire, au deſſoubs duquel & ſur le plan dudit pulpitre, y auoit vne ſelle, ſur laquelle fut aſſis Monſieur le Conneſtable. A ſa dextre, ſur la ſeconde marche de ladite plate-forme, eſtoit aſſis Monſieur de Longueuille, grand Chambellan. Et à la ſeneſtre, ſur la premiere & plus baſſe marche de ladite plate-forme, eſtoit aſſis Monſieur le Mareſchal de la Marche, repreſentant le premier Chambellan: Et vne marche plus bas que le plan dudit pulpitre, ſur vn petit eſchaffaut ſaillant entre les deux montées, furent aſſis à la dextre Monſieur le Chancelier; & à ſeneſtre Monſieur le Mareſchal de Sainct André, ſeruant de grand Maiſtre.

A la dextre du Roy contre l'appuy dudit pulpitre qui regarde ſur la Nef, furent aſſis les Pairs Eccleſiaſtiques. Et à la ſeneſtre y auoit vne chaire, ſur laquelle fut aſſis le Roy de Nauarre. Et ioignant icelle & de ce meſme rang ſur vne longue ſelle furent aſſis les autres Pairs Laics. Tous leſdits Throſne, ſieges, enuirons, & parterre dudit pulpitre, couuerts & ornez de riche tapiſſerie de veloux cramoiſy violet azuré, ſemé (beaucoup plus plein que vuide) de fleurs de lys de riche gaufreure de fil d'or; fors & excepté vn Autel qui eſtoit au bout dudit pulpitre à la dextre du Roy, qui fut paré d'vne Chappelle & ornemens, chaſuble, tableaux, & corporalier de riche broderie de cuiure, ſur veloux cramoiſy haute couleur, qui ſeruit pour la baſſe Meſſe dudit Seigneur.

Les deux montées pour aller audit throſne & pulpitre larges de ſix pieds furent parées: C'eſt à ſçauoir le bas ſur quoy l'on marchoit de veloux cramoiſy, ſemé de riche broderie de fil d'or: Et les acoudoüers, barrieres & appuis de ſatin bleu azuré, ſemé de fleurs de lys de gaufreure de fil d'or.

Le lendemain vingt-ſixieſme dudit mois, iour de Saincte Anne *, enuiron ſix heures du matin, le Roy dépeſcha les Seigneurs & Barons de Montmorency, Vicomtes de Martigues, de Rieux, & de la Trimoüille, pour aller à l'Abbaye de Sainct Remy requerir l'Abbé dudit

* Le iour de Sainct Anne eſchet le 28. Iuillet.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

lieu, de venir & apporter en ladite Egliſe de Noſtre-Dame de Rheims la Saincte Ampoulle, pour d'icelle prendre du ſainct Huile, & eſtre employé au Sacre dudit Seigneur, ſe obligeans & ſe faiſans caution leſdits Barons & Seigneurs de la rendre & reſtituer à ladite Abbaye de Sainct Remy, aprés qu'il en auroit eſté pris autant comme il en ſeroit beſoin pour ledit Sacre. Leſquels partirent incontinent pour cet effet auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portant l'vn d'iceux chacun deuant ſon Maiſtre & Seigneur ſa banniere peinte & deſignée de ſes armes & couleurs: menans auec eux vne hacquenée blanche, ſur laquelle fut porté & rapporté le Grand Prieur de ladite Abbaye de Sainct Remy, auec vn poiſle de damas blanc à fleurs d'or, qui fut toûiours ſur ledit Grand Prieur, tant à l'aller, qu'au retour en ladite Abbaye.

Et toſt aprés le partement deſdits Seigneurs & Barons, partirent du Palais Archiepiſcopal, logis du Roy, les trois Pairs Dúcs, & les trois Pairs Comtes Laics, veſtus & habituez: C'eſt à ſçauoir d'vne tunique de damas d'or traict, longue iuſques à my-iambes, & pardeſſus d'vn mantel ou epitoge de ſerge drapée, teinte en eſcarlate violete, auec vn collet rond & renuerſé, fourré d'hermines mouchetées; la teſte nuë enrichie: c'eſt à ſçauoir leſdits trois Ducs d'vn chapeau d'or, & celuy du Roy de Nauarre plus eminent que les autres deux, & leſdits trois Comtes de cercles auſſi d'or, tous tant chapeaux que cercles enrichis & couuerts d'vne grande quantité de pierreries d'ineſtimable valeur. Les manteaux ſuſdits ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droite, & encores enrichis ſur l'ouuerture de boutons & agraphes de precieuſes pierreries, auec telle difference que leſdits trois Ducs auoient ſur l'eſpaule gauche par deſſus la trouſſeure du manteau, chacun trois petites limbes de tiſſu d'or traict, bordées d'hermines auſſi mouchetées. Et les Comtes ayans chacun deux deſdites limbes ſeulement de pareille eſtoffe & façon. Et tant deſdits Ducs que des Comtes, l'entre-deux deſdites limbes enrichy d'autres bagues & pierreries.

Leſdits Pairs Laics ainſi acouſtrez & veſtus, ſe rendirent en ladite Egliſe prés du grand Autel, où ià eſtoit Monſieur l'Archeueſque de Rheims, accompagné de Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques: leſquels furent aſſis en l'ordre qui s'enſuit, ſur les deux formes & longues ſelles, deſquelles cy-deuant a eſté fait mention. C'eſt à ſcauoir du coſté des Eccleſiaſtiques, Monſieur de Langres le premier & plus prés de l'Autel, qui eſtoit la place de Monſieur de Laon s'il euſt eſté en preſence.

L'Eueſque de Beauuais, le ſecond.

L'Eueſque de Noyon, le troiſieſme.

Celuy de Laon, qui deuoit eſtre le premier; mais pource qu'il eſtoit abſent, repreſenté par Monſieur de Xaintes, au quatrieſme lieu.

Et celuy de Chalons, qui deuoit eſtre le quatrieſme; mais pource qu'il eſtoit abſent, repreſenté par Monſieur de Troyes, au cinquieſme lieu.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Sur ladite autre forme & longue ſelle, à l'oppoſite de la precedente, eſtoient aſſis les Pairs Laics : C'eſt à ſçauoir ſur la chaire prochaine de ladite forme du coſté de l'Autel,

Le Roy de Nauarre, repreſentant le Duc de Bourgongne.
Monſieur de Vendoſme, repreſentant le Duc de Normandie.
Monſieur de Guiſe, repreſentant le Duc d'Aquitaine.
Monſieur de Neuers, repreſentant le Comte de Toulouſe.
Monſieur de Montpenſier, repreſentant le Comte de Flandres.
Monſieur d'Aumale, repreſentant le Comte de Champagne.

Et eſtans ainſi aſſis, leſdits onze Pairs, & mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims faiſant le douzieſme, aſſis en ſa chaire, le dos contre l'Autel, furent deleguez par eux enſemble, meſdits ſieurs les Cardinaux de Giury, & de Chaſtillon, Eueſques de Langres & Beauuais, pour aller querir le Roy en ſon logis ; leſquels accompagnez proceſſionnellement des Chanoines, Vicaires & Chappelains de ladite Egliſe, les deux Croix, cierges, eauë benite, & encenſiers marchans deuant eux, veindrent en la premiere chambre dudit Seigneur, parée d'vne tres-riche tapiſſerie à or & ſoye, le plancher d'icelle foncé de fleurs de lys de fin or, aſſiſes ſur ſatin bleu azuré, & de croix de toile d'argent, aſſiſes ſur ſatin cramoiſy.

Contre la cheminée de ladite chambre y auoit vn riche dez tout couuert, pentes, fons & doſſiers de broderie à perſonnages. Et ſur le lict vn ciel de pareille façon & broderie : Ledit lict couuert d'vn grand drap de damas d'or ſur ſoye cramoiſie, trainant en terre de tous coſtez. Sur lequel lict le Roy eſtoit couché, ayant ſoubs ſa teſte vn oreiller de riche broderie ſur veloux cramoiſy, & veſtu d'vne fine chemiſe de toile de Hollande richement ouurée, fenduë deuant & derriere pour receuoir la Saincte Onction.

Et pardeſſus la camiſole de ſatin cramoiſy cy-deuant deſignée, auſſi fenduë deuant & derriere pour ſemblable cauſe, & d'vne robbe longue en façon de robbe de nuict de toile d'argent, friſée, enrichie par le collet, fentes des manches, & autres endroits, de tres-grandes eſmeraudes, aſſiſes en chatons d'or émaillez de rouge clair.

Et lors que leſdits Eueſques de Langres & Beauuais apperceurent ledit Seigneur, commencerent à dire certaines Oraiſons. Aprés leſquelles finies & acheuées, ledit Eueſque de Langres par le coſté dextre, & celuy de Beauuais par le ſeneſtre, reuerемment & aprés auoir baiſé leurs mains, ſouſleuerent ledit Seigneur de deſſus ſon lict, & le menerent proceſſionnellement dedans l'Egliſe, marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable ſon eſpée nuë au poing, & veſtu de tunique, mantel, & ayant cercle ſur la teſte, en la meſme forme & maniere que les Pairs Comtes Laics.

Aprés ledit Seigneur, marchoit tout ſeul Monſieur le Chancelier, veſtu de ſon manteau & epitoge d'eſcarlate rouge, fourré d'hermines, & ſon mortier de Chancelier. Et aprés luy marchoient Monſieur le Mareſchal de Sainct André, faiſant l'office de grand Maiſtre, & veſtu

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& habitué comme vn Pair Comte Laic. A ſa dextre, Monſieur de Longueuille grand Chambellan, veſtu & habitué comme vn Duc Pair Laic. A la feneſtre Monſieur le Mareſchal de la Marche, faiſant l'office de premier Chambellan, veſtu & habitué comme vn Pair Comte Laic.

Et ainſi arriuez deuant le grand Autel, aprés que le Roy eut fait ſon Oraiſon, il fut mené par leſdits Eueſques de Langres & Beauuais en ſa chaire parée, comme dit a eſté, & vis à vis de celle de mondit ſieur l'Archeueſque de Rheims.

Derriere luy fut aſſis Monſieur le Conneſtable ſans eſpée, parce que à l'approcher dudit grand Autel il s'eſtoit défait de la ſienne és mains d'vn ſien Eſcuyer, pour prendre celle qui ſeruit au myſtere du Sacre, ainſi qu'il ſera dit cy-aprés. Monſieur le Chancelier derriere luy. Et plus en arriere ſur la ſelle & forme cy-deuant deſignée, meſdits Sieurs les Mareſchal de Sainct André, Duc de Longueuille, & Mareſchal de la Marche.

Et en attendant la venuë de la Saincte Ampoulle, mondit ſieur de Rheims aprés les Oraiſons contenuës au Ceremonial, donna de l'eauë benite audit Seigneur, & à la circonſtance. Et lors commença le Chœur à dire Tierce.

A la venuë de ladite Saincte Ampoulle, apportée par le grand Prieur de Sainct Remy, eſtant Monſieur le Cardinal de Lenoncourt Abbé abſent & en Cour de Rome, ledit grand Prieur monté ſur la hacquenée, & ſous le poiſle cy-deuant deſigné, porté par quatre Religieux de ladite Abbaye, accompagné des autres Religieux d'icelle, & deſdits quatre Seigneurs, mondit ſieur de Rheims marcha au deuant pontificalement, habitué & accompagné de ſes Eueſques Suffragans, & d'aucuns Chanoines de ladite Egliſe, auec ſa Croſſe & Croix deuant luy iuſques au grand Portail de ladite Egliſe, là où il receut & prit des mains dudit grand Prieur repreſentant ſon Abbé, ladite Saincte Ampoulle, auec promeſſes & obligations de la rendre & reſtituer ledit Sacre parfait & acheué.

Et en telle maniere retourna audit grand Autel, ſuiuy dudit grand Prieur, laiſſant ſeſdits Religieux hors le Chœur. Et ainſi que mondit Sieur de Rheims arriua audit grand Autel tenant ladite Saincte Ampoulle, le Roy ſe leua de ſa chaire pour la reuerer deuotement. Et durant le temps que mondit Sieur de Rheims reueint de receuoir ladite Saincte Ampoulle, iuſques à ſon arriuée audit grand Autel, ſe dirent & chanterent pluſieurs Antiennes & Oraiſons: Et lors ledit grand Prieur de Sainct Remy ſe mit au coſté dextre dudit grand Autel, comme gardien & teſmoin de ce qui ſe feroit de ladite Saincte Ampoulle: Et de l'autre coſté dudit Autel ſe mit en pareil eſtat le grand Commandeur de Sainct Denys, repreſentant l'Abbé dudit lieu, pour garder & adminiſtrer quand beſoin ſeroit, les habits Royaux cy-deſſus declarez.

Et ce fait, mondit Sieur de Rheims ſe retira au reueſtiaire, qui luy

Digitized by Google

auoit eſté fait derriere le grand Autel, pour ſe reueſtir & habituer d'habits Pontificaux, comme pour dire Meſſe, aſſiſté des Archeueſques, Eueſques, & Chanoines qui luy doiuent ſeruir à l'Egliſe: Et lors qu'il reuint audit grand Autel, le Roy ſe leua de ſa chaire pour luy faire honneur: raſſis en laquelle chaire, mondit Sieur de Rheims l'approcha, luy faiſant les Requeſtes, & receuant de luy les Sermens amplement declarez és Liures des anciennes Ceremonies. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et aprés que ledit Seigneur eut fait le Serment de *Promitto*, il fut ſoubſleué de ſa chaire par leſdits Eueſques de Langres, & de Beauuais. Leſquels eſtans ainſi debout, firent contenance de demander au peuple & circonſtance s'ils l'acceptoient pour Roy. Et comme ayans receu le conſentement dudit peuple, mondit Sieur de Rheims luy fit faire Serment au Royaume, qui ſe commence, *Hæc tria promitto*, ayant la main ſur le texte des Saincts Euangiles, qu'il baiſa. Aprés lequel ſerment, ledit Seigneur fut amené deuant le grand Autel par leſdits Eueſques de Langres, & Beauuais, & là fut deueſtu par Monſieur le Mareſchal de la Marche, comme premier Chambellan, de ladite longue robbe de toile d'argent frizée, qu'il auoit apportée du Palais.

Et eſtant en ſa ſuſdite camiſole de ſatin cramoiſy, & ayant dit ſur luy mondit Sieur de Rheims l'Oraiſon accouſtumée, Monſieur le Duc de Longueuille, comme grand Chambellan, luy chauſſa les botines ſandales, dont cy deuant eſt faite mention. Et le Roy de Nauarre, comme Duc de Bourgongne, luy mit les eſperons, & incontinent les luy oſta. Mondit Sieur de Rheims aprés la Benediction faite ſur l'eſpée Royale eſtant dans le fourreau, la luy ceignit, & incontinent aprés la luy deſceignit, la prit nuë en la main, laiſſant le fourreau ſur l'Autel. Et ainſi nuë, diſant l'Oraiſon accouſtumée, la mit és mains du Roy, lequel la receut en humilité, & l'offrit & mit ſur l'Autel.

Et incontinent aprés mondit Sieur de Rheims la prit, & remit en la main du Roy, ledit Seigneur eſtant à genoux: lequel la bailla incontinent à Monſieur le Conneſtable, (qui la porta touſiours nuë deuant ledit Seigneur durant tous les Actes qui furent faits cy aprés, & auſſi durant le diſner) mondit Sieur de Rheims continüant les Oraiſons accouſtumées ſur ledit Seigneur: Aprés leſquelles acheuées & finies, il ſe retourna deuers le grand Autel, pour preparer la ſaincte & ſacrée Onction, en la forme qu'il s'enſuit.

Il prit la platine du Calice Sainct Remy, ſur laquelle il mit du ſainct creſme autant qu'il en faut pour ſacrer vn Eueſque: Et de ladite ſaincte Ampoulle, auec vne aiguille d'or qui y pendoit, il prit de la treſſacrée huile la groſſeur d'vn pois, qu'il meſla du doigt auec ledit ſainct creſme.

Pendant tels Myſteres, les Chantre & Soubs-Chantre dirent les Antiennes de *Gentem Francorum*, &c. & mondit Sieur de Rheims les Oraiſons à ce deſtinées. Aprés leſquelles le Roy ſe proſterna deuant l'appuy de ſon Oratoire, & mondit Sieur de Rheims quant & luy,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

pour vaquer à leurs deuotes contemplations: Durant leſquelles certains Eueſques commencerent la Letanie, reſponduë par le Chœur. Et quand ce vint à cet endroit de *Hunc famulum tuum*, ledit Seigneur ſe leua, auſſi mondit Sieur de Rheims, lequel tenant ſa Croce en la main gauche, & eſtant aſſis comme quand il veut ſacrer vn Eueſque, & diſant pluſieurs Oraiſons, aprés leſquelles tenant ladite platine ſur laquelle eſtoit ladite tres-ſacrée Onction, il commença à oindre & ſacrer ledit Seigneur.

Premierement au ſommet de la teſte.

Secondement & aprés que leſdites camiſole & chemiſe luy furent ouuertes & auallées, en la poitrine.

Tiercement entre les deux eſpaules.

Quartement en l'eſpaule droite.

Quintement en l'eſpaule feneſtre.

Sextement au plis du bras dextre.

Septieſmement au plis du bras feneſtre.

Et à chacune & ſinguliere deſdites Onctions, mondit Sieur de Rheims diſoit l'Oraiſon de *Vngo te in Regem*. Et durant leſquelles Onctions, leſdits Chantre & Soubs-Chantre chantoient l'Antienne de *Vnxerunt Salomonem*. Et nonobſtant icelles, mondit Sieur de Rheims diſoit autres particulieres Oraiſons, leſquelles paracheuées, luy & ſeſdits Prelats aſſiſtans releuerent & fermerent les fentes deſdites chemiſe & camiſole: Et lors mondit Sieur de Longueuille bailla au Roy les trois habillemens qui ſe deuoient mettre par deſſus ladite camiſole, & leſquels ledit Seigneur auoit fait faire de neuf, comme dit a eſté cy deuant: C'eſt à ſçauoir celuy qui repreſente le Soubs-diacre, celuy qui repreſente le Diacre, & le Manteau Royal repreſentant la Chaſuble.

Et le Roy eſtant ainſi veſtu, mondit Sieur de Rheims reprit la platine ſur laquelle eſtoit ladite tres-ſacrée Onction, & en mit en la paulme de la main dextre dudit Seigneur pour la huictieſme Onction.

Et ledit Seigneur ayant ainſi les mains oinctes, & ſacrées, il les ioignit contre ſa poitrine: & puis luy fut adminiſtré vne paire de gants beniſts par mondit Sieur de Rheims, dedans leſquels ledit Seigneur mit les mains. Et ce fait, mondit Sieur de Rheims beniſt vn anneau auquel y auoit vn ſingulierement beau, & riche diamant, duquel ledit Seigneur eſpouſa le Royaume, le receuant de la main de mondit Sieur de Rheims dedans le doigt medicinal de la main dextre. Puis prit le Sceptre Royal eſtant ſur l'Autel, & le mit en la main dextre dudit Seigneur, la Main de Iuſtice en la feneſtre. Et eſt à entendre que à chacun & ſingulier deſdits Myſteres y auoit particulieres Oraiſons.

Les Pairs *Laïcs appellez les premiers pour aſſiſter au Couronnement du Roy.*

Et aprés tout ce que deſſus, mondit Sieur le Chancelier ſe mit contre l'Autel, tournant le viſage deuers le Roy, & l'aſſiſtance. Et lors appella à haute voix les douze Pairs, ſelon leurs Ordres, & Dignitez: toutesfois pour l'Acte du Couronnement les Laïcs les premiers, ainſi qu'il s'enſuit.

Sire

Sire Roy de Nauarre, qui ſeruez pour le Duc de Bourgongne, preſentez vous à cet Acte.

Monſieur le Duc de Vendoſme, qui ſeruez pour le Duc de Normandie, preſentez vous.

Monſieur le Duc de Guiſe, qui ſeruez pour le Duc d'Aquitaine, preſentez vous.

Monſieur le Duc de Neuers, qui ſeruez pour le Comte de Thoulouſe, preſentez vous.

Monſieur de Montpenſier*, qui ſeruez pour le Comte de Flandres, preſentez vous.

Monſieur le Duc d'Aumale, qui ſeruez pour le Comte de Champagne, preſentez vous à cet Acte.

Et quant aux Pairs Eccleſiaſtiques, ils furent appellez par mondit Sieur le Chancelier, ſelon l'ordre cy deuant deſigné.

Icelle conuocation faite, mondit Sieur de Rheims ſe leua de ſa chaire, & ſe tourna deuers le grand Autel, ſur lequel il prit la grande Couronne de Charlemagne, apportée de Sainct Denys, comme dit a eſté, la mit ſur le chef du Roy, ſans toutefois le toucher. A laquelle tantoſt les Pairs Seculiers, & Eccleſiaſtiques mirent les mains pour la ſouſtenir, & pareillement mondit Sieur de Rheims, diſant l'Oraiſon, *Coronet te Deus.* Et puis luy ſeul aſſeit & poſa ſur le chef dudit Seigneur ladite Couronne, à laquelle tous les autres Pairs mirent auſſi la main, diſant mondit Sieur de Rheims l'Oraiſon, *Accipe Coronam*, & pluſieurs autres Oraiſons; leſquelles finies, & acheuées, mondit Sieur de Rheims prit le Roy par la manche du bras dextre, tenant ledit Seigneur le Sceptre & la Main de Iuſtice en ſes mains, leſdits Pairs eſtans autour dudit Seigneur, & mettans autant qu'ils pouuoient la main à ſa Couronne, marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable, l'eſpée nuë en la main, aprés luy Monſieur le Chancelier: & aprés d'vn rang Monſieur le Mareſchal de Sainct André au milieu, comme grand Maiſtre: à ſa dextre, Monſieur le Duc de Longueuille, comme grand Chambellan: & à la ſeneſtre, mondit Sieur le Mareſchal de la Marche, comme premier Chambellan.

Et en cet ordre & conuoy mondit Sieur de Rheims mena le Roy en ſon Throſne & haut ſiege preparé au pulpitre, ainſi que dit a eſté. Et là arriuez, le Roy eſtant tourné le dos contre la nef, mondit Sieur de Rheims le tenant touſiours luy dit, *In hoc Regni ſolio*, &c. auec vne autre plus longue Oraiſon. Aprés laquelle finie, eſtant ledit Seigneur aſſis en ſon ſiege, il oſta ſa mitre: Et aprés grande reuerence & honneur par luy fait audit Seigneur, le baiſa: & puis dit à haute voix, *Viuat Rex in æternum.* Aprés luy le baiſerent tous les autres Pairs, diſans ſemblablement, *Viuat Rex in æternum.* Et lors tout le peuple fit acclamation de Viue le Roy, ſonnans les Trompettes, Hauts-bois, & tous inſtrumens, & fut commencé par mondit Sieur de Rheims *Te Deum laudamus*, accompagné d'orgues, & autre Muſique.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Rang des ſix anciennes Pairries *de France.*

Les Duchez de Bourgongne, *de* Normandie, *&* d'Aquitaine.

Les Comtez de Thoulouſe, *de* Flandre, *&* Champagne.

* Les Ducs de Guiſe & de Neuers, comme plus anciens *Pairs*, furent en cet Acte preferez au Duc de Montpenſier *Prince* du Sang, mais plus nouueau Pair. Depuis il y fut auec raiſon derogé, comme il ſe verra cy-aprés ſous le Roy Henry III. l'an 1576.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et durant cette ioye & acclamation, tant dedans la nef de ladite Egliſe, que dehors en la place deuant le grand Portail ſe fit iect, & largeſſe d'enuiron mille pieces d'or, & dix mille pieces d'argent, forgées & frappées de la repreſentation & effigie dudit Seigneur, auec la date du iour & année de ſon ſainct Sacre & Couronnement, & de autre grande quantité d'eſcus, & monnoye commune.

Mondit Sieur de Rheims, aprés auoir inthroniſé ledit Seigneur en ſon ſiege Royal, & ſatisfait à ce que deſſus, deſcendit à bas pour officier, & dire la grande Meſſe, durant laquelle ſe dit la petite Meſſe ordinaire du Roy, à l'Autel preparé audit pulpitre, ainſi comme dit eſt, le Sceptre & Main de Iuſtice poſez debout aux deux coſtez de l'appuy d'Oratoire dudit Seigneur: Et quand ce vint à l'Euangile de la grande Meſſe, ledit Seigneur ſe leua, & luy fut oſtée la Couronne de deſſus la teſte par le Roy de Nauarre qui la mit, & aſſit ſur le carreau dudit appuy. Le Liure dudit Euangile fut apporté par l'Eueſque de Soiſſons, lequel l'auoit prononcé, marchant deuant Monſieur le Cardinal de Lorraine, lequel prit ledit Liure dudit Eueſque de Soiſſons, lors qu'ils furent au haut dudit eſchaffaut, & aprés les reuerences par luy faites au pied de la montée, au milieu d'icelle, tiercement quand il fut arriué prés dudit Seigneur, luy preſenta ledit Liure à baiſer, & puis le bailla audit Eueſque de Soiſſons, lequel le porta à mondit Sieur de Rheims officiant. Et mondit Sieur le Cardinal de Lorraine s'en retourna en ſa place au ſiege où il eſtoit aſſis prés le grand Autel auec meſdits Sieurs les Cardinaux.

Et quand ce vint à l'heure de l'Offerte, Meſſieurs de Vaudemont, d'Eſtampes, le Marquis du Maine, & le Seigneur Horace de Farneſe (leſquels eſtoient aſſis durant le Sacre & Couronnement, derriere les Pairs Laics, & lors que le Roy monta en ſon Throſne, ſe vindrent mettre en quatre chaires des Chanoines de ladite Egliſe, qui leur auoient eſté ornées & parées de drap d'or raz, pour eſtre plus prés & à propos pour ſeruir à porter les Offices de ladite Offerte) partirent en l'ordre qui s'enſuit: C'eſt à ſçauoir le Seigneur Horace portant le vin en vn grand vaiſſeau de nacles de perles, garny d'or, & enrichy de pierreries de tres-grand prix & valeur. Mondit Sieur le Marquis portant vn grand pain d'argent. Monſieur d'Eſtampes vn autre grand pain d'or; & mondit Sieur de Vaudemont vne riche bourſe de broderie, en laquelle y auoit treize grandes pieces d'or, empraintes de l'effigie dudit Seigneur d'vn coſté, & de l'autre de la ſaincte Ampoulle, auec la date du iour, & année dudit Sacre: marchans deuant les deſſuſdits deux Roys d'armes, & ne obmettans rien des reuerences en tel cas requiſes, monterent iuſques au Throſne du Roy: Et incontinent eux là arriuez, en repartirent en l'ordre qui s'enſuit. Et premierement marchoient leſdits deux Herauts: Aprés eux deux Huiſſiers de la Chambre dudit Seigneur. Le Seigneur Horace portant le vin. Monſieur le Marquis du Maine, portant l'vn des pains. Monſieur d'Eſtampes portant l'autre. Et Monſieur de Vaudemont portant la bourſe,

Digitized by Google

où estoient les treize pieces d'or. Puis Messieurs les Chancelier, & Mareschal de Sainct André, comme grand Maistre. Monsieur le Connestable l'espée nuë en la main. Le Roy tenant en sa dextre le Sceptre, & en la senestre la Main de Iustice, enuironné de tous les Pairs tant d'Eglise que Laics. Et demeurerent audit Throsne, comme pour le garder, mondit Sieur de Longueuille, grand Chambellan, & mondit Sieur le Mareschal de la Marche, comme premier Chambellan. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ledit Seigneur ainsi arriué audit grand Autel, lesdits Herauts, Huissiers, Messieurs les Connestable, Chancelier, & Mareschal de Sainct André se retirerent des deux costez, faisans places à Louys Monsieur de Vendosme, lequel vint reuerемment prendre le Sceptre pour en descharger le Roy, & Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon la Main de Iustice. Et lors Monsieur de Vaudemont, aprés reuerence deuë, & auoir baisé la bourse en laquelle estoient lesdites treize pieces, la mit en la main du Roy pour l'offrir, Monsieur d'Estampes le pain d'or, Monsieur le Marquis du Maine celuy qui estoit d'argent, & le Seigneur Horace le riche vaisseau où estoit le vin. Et ladite Offrande ainsi parfaite, & ayant ledit Seigneur repris lesdits Sceptre & Main de Iustice, s'en retourna en son Throsne & haut siege, accompagné de mesdits sieurs les Pairs, Connestable, Chancelier, & Mareschal de Sainct André. Et ceux qui auoient porté les Offices de l'Offrande, s'en retournerent aux chaires des Chanoines où ils estoient auparauant.

Se poursuiuant la Messe iusques au *Pax Domini*, mondit sieur le Cardinal de Lorraine prit la Paix de mondit sieur de Rheims, le baisant en la ioüe, & remonta au siege & Throsne du Roy, auquel il donna & presenta la Paix par ce mesme baiser. Et ce fait, tous les Pairs qui estoient prés dudit Seigneur, tant Ecclesiastiques que Laics, luy donnerent le baiser de paix. *Les Pairs donnent au Roy le baiser de Paix.*

La Messe acheuée, mondit sieur de Rheims s'appuya sur l'Autel attendant que Messieurs les Pairs Ecclesiastiques & Seculiers, auec la compagnée qui estoit en ce haut siege & Throsne Royal, eussent amené le Roy. Lequel arriué prés du grand Autel, se mit sous le pauillon, dont cy-dessus est fait mention, pour se reconcilier auec son Confesseur, & puis se vint mettre à genoux deuant le grand Autel. Et aprés auoir dit son *Confiteor*, & l'Absolution à luy donnée par mondit sieur de Rheims, receut le precieux Corps & Sang de nostre Seigneur en grande humilité & parfaite deuotion. Et ce fait, mondit sieur de Rheims luy osta la grande Couronne qu'il auoit sur la teste, & luy mit la moyenne plus legere. Et icelle premiere Couronne fut baillée à Monsieur d'Anguyen pour la porter deuant ledit Seigneur iusques audit Palais; marchant toutesfois mondit sieur le Connestable entre deux, & plus prochain dudit Seigneur. *Le Roy se confesse, puis communie sous les deux Especes.* *La grande Couronne portée deuant le Roy.*

Et ainsi reuestu de tous ses habillemens Royaux, marcha iusques au Palais. Et là arriué, ladite grande Couronne apportée par mondit *L'Espée nuë portée entre le Roy, & ladite grãde Couronne.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

sieur d'Anguyen, fut mise sur le bout de la table ià couuerte, & là où deuoit manger ledit Seigneur sur vn oreiller de veloux cramoisy enrichy de broderie, & pareillement les Sceptre, & Main de Iustice.

Ladite grande Couronne mise sur le bout de la table du Roy pendant son disner.

Le Roy entra en sa chambre pour se deuestir, changer d'habillemens, se faire desgresser les mains du sainct Cresme & Huile, & bailler la chemise de toile de Hollande, & gants qui y auoient touché, à vn de ses Aumosniers Prelat pour estre bruslez. Et les autres habillemens, commanda estre rendus à celuy qui estoit venu pour l'Abbé de Sainct Denys audit Sacre.

La chemise & les gants du Roy bruslez à cause de l'Onction.

Ledit Seigneur ainsi deuestu, & reuestu d'autres tres-riches & somptueux habillemens, & ayant sur sa teste vne Couronne qu'il auoit fait faire & estoffer des ioyaux & bagues de ses coffres, en laquelle y auoit quatre grandes tables de diamans, dont les deux estoient les plus grandes & spacieuses qui ayent iamais esté veuës, & d'autres diamans suiuans les precedens, tant au cercle du tour qu'à la closture, qui la faisoit Imperiale par dessus. Et entre le bonnet & la closture Imperiale de ladite Couronne, pendoit le ruby ballay, appellé l'Oue de Naples, auec vne tres-grosse perle qui rendoit vn merueilleux éclat de lumiere.

La Couronne du Roy Imperiale.

Et ainsi se vint mettre à table sur vn haut dais, fait & preparé en la grande salle du logis Archiepiscopal, ornée & parée d'vne tres-riche tapisserie d'or, d'argent & soye sous vn grand dais, le fonds duquel estoit tout d'or gaufré à gros grains d'orge, & par dessus enrichy de personnages d'or nué, le fons d'or traict, enrichy de passeures frizées d'argent traict, les pentes de mesme.

La Table du Roy d'vn pied plus haute que celle des Pairs.

La table dudit Seigneur fut de neuf pieds de long, vn pied plus haut que les tables de Messieurs les Pairs, qui estoient aux deux bouts, ledit Seigneur ayant à sa dextre & haut bout plus prochain de luy en l'vne desdites tables vn pied plus basse que la sienne, Monsieur l'Archeuesque de Rheims.

Monsieur le Cardinal de Giury, Euesque & Duc de Langres.

Monsieur le Cardinal de Chastillon, Euesque & Comte de Beauuais.

Monsieur l'Euesque de Noyon, Comte Pair.

L'Euesque de Xaintes qui representoit l'Euesque de Laon Pair, ne tient le mesme rang qu'eust fait l'Euesque de Laon: ains sied au dessous de l'Euesque de Noyon.

Monsieur l'Euesque de Xaintes, representant l'Euesque & Duc de Laon, lequel en presence deuoit estre second aprés Monsieur de Rheims.

Monsieur l'Euesque de Troyes, representant l'Euesque de Chalons, lequel en presence eust precedé l'Euesque de Noyon.

A la fenestre, & à l'autre table vn pied plus basse que celle dudit Seigneur, estoient assis le Roy de Nauarre plus prochain dudit Seigneur, representant le Duc de Bourgongne.

Monsieur le Duc de Vendosme, representant le Duc de Normandie.

Monsieur le Duc de Guyse, representant le Duc d'Aquitaine.

Monsieur le Duc de Neuers, representant le Comte de Thoulouse.

Monsieur le Duc de Montpensier, representant le Comte de Flandres.

Digitized by Google

Monſieur le Duc d'Aumale, repreſentant le Comte de Champagne.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Monſieur le Mareſchal de Sainct André ſeruit de grand Maiſtre, pource que Monſieur le Conneſtable ayant cet Office, eſtoit empeſché à tenir l'eſpée nuë deuant ledit Seigneur durant ſon diſner, pource que ainſi la Ceremonie le requeroit.

Monſieur d'Anguyen ſeruoit de Pannetier.

Louys Monſieur de Vendoſme d'Eſchançon.

Et porterent la viande les Gentils-hommes de la Chambre dudit Seigneur.

En ladite ſalle y eut table particuliere pour Monſieur le Cardinal de Sainct George, Legat de noſtre ſainct Pere, & autres Cardinaux. Et à cette meſme table furent aſſis Meſſieurs les Ambaſſadeurs. Tous les deſſus dits d'vn coſté.

Autres tables y eut en ladite ſalle pour les Princes, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, & Gentils-hommes de la Maiſon.

Aprés le diſner, le Roy ſe retira en ſa chambre, portant deuant luy Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon la Main de Iuſtice, Louys Monſieur de Vendoſme le Sceptre, Monſieur d'Anguyen la grande Couronne, qui auoit eſté ſur la table durant ledit diſner. Et pource que le Roy auoit deliberé de paſſer toute cette belle, & ſaincte iournée en ſolennelle Ceremonie, il ſouppa regalement en vne table, ſans difference de hauteur, en laquelle la Royne fut aſſiſe à ſa feneſtre, aprés elle, Madame Marguerite de France, ſa ſœur, & aprés de ce meſme rang auec certains eſpaces entre deux, le Roy de Nauarre. Auquel ſouper Monſieur le Conneſtable ſeruit & fit ſon office de grand Maiſtre, Monſieur de Vendoſme ſeruit de Pannetier, Monſieur de Montpenſier d'Eſchançon, & Monſieur de Guiſe d'Eſcuyer trenchant.

Et fut la viande portée par les Gentils-hommes de la Chambre, comme elle auoit eſté au Seruice du diſner.

Le lendemain ledit Seigneur fut ouyr la Meſſe, & diſner en l'Abbaye de Sainct Remy. L'autre iour d'aprés ſe iourna en ladite ville de Rheims, entendant & pouruoyant à ſes affaires. Et l'autre enſuiuant en partit pour aller à Sainct Marcoul, ainſi que ont fait de bonne & ancienne couſtume ſes predeceſſeurs Roys de France. Or prions Dieu qu'il le nous preſte longuement, continuant en ſes bonnes œuures & intentions : par leſquelles il a deſia fait preuue de ſa vertu, & du zele & affection qu'il porte au bien de noſtre ſaincte Religion, regime & gouuernement de ſes peuples & ſuiets.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Pairs, Iuillet 1547.

Du temps de la Creation des Pairries, & quel Rang les Pairs doiuent tenir.

Extraict d'vn Regiſtre du Conſeil du Parlement de Paris, depuis l'an 1547. au mois d'Auril, iuſques au mois d'Octobre audit an.

C'eſt du temps du Greffier du Tillet. *Sur la fin dudit Regiſtre y a.*

CE iourd'huy la Cour a receu les Lettres du Roy, deſquelles la teneur enſuit.

DE PAR LE ROY.

NOs Amez & feaux, Pource que nous deſirons ſçauoir & entendre l'Ordre & Rang que doiuent tenir les Pairs de France, & les degrez de ceux qui ont eſté modernement erigez en Pairrie, leſquels doiuent eſtre enregiſtrez és Regiſtres de noſtre Cour de Parlement à Paris: A cette cauſe nous vous prions, & neantmoins mandons les faire extraire deſdits Regiſtres, & nous en enuoyer vn Eſtat ſigné de voſtre Greffier, contenant leurs antiquitez, & le temps de leurſdites Erections, le pluſtoſt & le plus diligemment que faire ſe pourra. Donné à Sainct Germain en Laye le 3. iour de Iuillet 1547. Ainſi ſigné, *Henry. De l'Aubeſpine.* Et au dos eſt eſcrit ce qui s'enſuit: *A nos Amez & Feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris.*

Auſquelles a eſté faite la Reſponſe telle qu'il s'enſuit. Noſtre Souuerain Seigneur, tant & ſi tres-humblement qu'il nous eſt poſſible, à voſtre bonne grace nous recommandons. Noſtre Souuerain Seigneur, nous auons receu la lettre qu'il vous a pleu nous eſcrire: Pour obeyr à laquelle nous vous enuoyons l'Eſtat ſigné de voſtre Greffier en cette voſtre Cour, contenant les antiquitez & le temps des Erections des Pairs de France qui ſont de preſent, & ainſi que voſtre dit Greffier nous a rapporté depuis voſtre dite Lettre eſcrite: Il a fait voir en voſtre Conſeil Priué le Regiſtre du procés de Robert d'Artois, & a laiſſé la copie du premier feüillet d'iceluy; auquel eſt eſcrit l'Ordre & Rang que doiuent tenir les Pairs de France, tant anciens que depuis creez: Auſſi a laiſſé les Doubles de l'aſſiſtance du feu Roy voſtre pere, que Dieu abſolue, tenant ſon Lict de Iuſtice, pour le Iugement de Meſſire Charles de Bourbon. Et pource que és Regiſtres de voſtre dite Cour, n'y a meilleurs endroits pour vous faire entendre ledit Ordre & Rang, nous eſperons qu'en ſerez ſatisfait: Deſirans, comme nous deuons, en toutes autres choſes vous obeyr, & faire ſeruice agreable. Noſtre Souuerain Seigneur, nous ſupplions le Createur qu'il vous donne en tres-bonne ſanté tres-longue vie. Eſcrit à Paris en voſtre Parlement ſous le ſignet d'iceluy, le 6. iour de Iuillet. Vos tres-humbles, & tres-obeyſſans Suiets, & Seruiteurs, *Les Gens tenans voſtre Cour de Parlement.* Et au dos eſt eſcrit: *Au Roy noſtre Souuerain Seigneur.*

Et a eſté enuoyé l'Eſtat qui enſuit. Des ſix anciennes Pairries de

Digitized by Google

France, les cinq ſont tenuës par le Roy, & la ſixieſme par l'Empereur *, qui en denie l'obeyſſance. Les Pairries creées qui ſont de preſent, ſont le Duché d'Alençon creé par le Roy Charles VI. le premier iour de Ianuier 1414. Le Comté d'Eu, creé par le Roy Charles VII. en Aouſt 1458. Le Comté de Neuers, creé par le meſme Roy Charles VII. en Iuillet 1459. depuis erigé en Duché, & continué en Pairrie par le Roy François I. en Ianuier 1538. Le Duché de Vendoſme, creé par ledit Roy François en Feurier 1514. Le Duché de Berry, creé par le meſme Roy François, ſeulement à la vie de la Royne de Nauarre, le 11. iour d'Octobre 1517. Le Duché de Guiſe, creé par ledit Roy François, en Ianuier 1527. Le Duché de Montpenſier, creé par ledit Roy François, en Feurier 1538. Fait à Paris par Ordonnance du Parlement, ſuiuant le Mandement du Roy, le 6. iour de Iuillet 1547. par moy Protonotaire, & Secretaire dudit Seigneur, Greffier de ſondit Parlement. Ainſi ſigné, *Du Tillet.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* C'eſtoit l'Empereur Charles V.

Le temps de la Creation des Pairries *de France, depuis l'an* 1414. *iuſques à l'an* 1538.

1. *Alençon*, 1414.
2. *Eu*, 1458.
3. *Neuers*, 1459. & 1538.
4. *Vendoſme*, 1514.
5. *Berry*, 1517.
6. *Guiſe*, 1527.
7. *Montpenſier*, 1538.

Preſeance au Sacre du Roy Henry II. des Ducs de Guiſe & de Neuers, iſſus des Maiſons de Lorraine, & de la Marc, ſur le Duc de Montpenſier Prince du Sang.

Extraict du premier Volume des Ordonnances dudit Roy Henry II. depuis l'an 1547. iuſques à 1550.

Ordonnance prouiſionnelle, contenant: Que les Ducs de Guiſe & de Neuers Pairs de France, ont precedé pour cette fois ſeulement, le Duc de Montpenſier auſſi Pair de France, & Prince du Sang, ſans preiudice de ſon droict, en l'ordre du Sacre, & Couronnement du Roy Henry II. l'an 1547.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut: Comme en ordonnant par nous preſentement, auec les Princes de noſtre Sang & Lignage, Pairs de France, & autres grands & notables perſonnages eſtans lez nous, de ce qui eſtoit à faire pour l'obſeruation de l'Ordre & Ceremonie de nos Sacre, & Couronnement, qui demain, Dieu aydant, doiuent eſtre celebrez en l'Egliſe Metropolitaine de noſtre preſente Cité de Rheims; Nous aurions aduiſé de remplir le lieu & place des anciens Duchez, & Comtez Laics tenus en Pairrie de la Couronne de France, d'autres Ducs & Pairs depuis creez en noſtre Royaume ſelon l'ordre de leur Creation, par la maniere qui s'enſuit: C'eſt à ſçauoir, pour la Duché de Bourgongne, noſtre tres-cher & tres-amé oncle le Roy de Nauarre: Pour celle de Normandie, noſtre tres-cher & amé couſin le Duc de Vendoſme: Et pour celle de Guienne, noſtre tres-cher & amé couſin le Duc de Guiſe. Et quant aux Comtez, pour celle de Flandre, noſtre tres-cher & amé couſin le Duc de Neuers: Pour celle de Champagne, noſtre tres-cher & amé couſin Louys de Bourbon Duc de Montpenſier: Et pour celle de Toulouſe, noſtre tres-cher & amé couſin le Duc d'Aumale. Sur quoy noſtredit couſin le Duc de Montpenſier nous eut remonſtré, que pour le regard de la proximité du Sang Royal & Lignage dont il nous attient, il deuoit en l'aſſiette, ordre, & aſſiſtance

Cette Ordonnance a depuis eſté reuoquée (comme il vient d'eſtre remarqué) par vn Edict du Roy Henry III. à Blois, l'an 1576. verifié en Parlement; lequel ſe voit cy aprés au long, en ſuite du Sacre dudit Roy.

Le Rang des anciennes Pairries *Seculieres.*

1. *Le Duché de* Bourgongne.
2. *Le Duché de* Normandie.
3. *Le Duché de* Guienne.
4. *Le Comté de* Flandre.
5. *Le Comté de* Champagne.
6. *Le Comté de* Toulouſe.

La Relation ſuſdite met Thoulouſe le premier des Comtez.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

des Pairs de France Laics, preceder nos tres-chers & amez cousins Claude de Lorraine Duc de Guise; & François de Cleues, aussi Duc de Neuers Comte d'Eu, tous deux Pairs de France : Et que la creation, & antiquité des Pairries ne pouuoit alterer l'Ordre & Rang deu aux Princes du Sang Royal de France, qui doiuent tousiours suiure & approcher le lieu d'où ils sont descendus. Et que suiuant telle obseruance, autresfois sur le debat interuenu entre nosdits cousins les Ducs de Montpensier & de Neuers pour la distribution des Roses, il auroit ainsi esté approuué, & iugé par Arrest* de nostre Cour de Parlement de Paris : l'Extraict duquel Arrest il nous auroit representé, afin qu'il ne luy fust en cet endroit fait aucune chose preiudiciable à son lieu & rang. Surquoy nosdits cousins les Ducs de Guise & de Neuers soustenans le contraire, auroient dit que pour estre plus anciens Pairs en creation & reception, que n'est nostredit cousin le Duc de Montpensier, ils deuoient en tous Actes & Assemblées desdits Pairs de France, aller deuant luy & le preceder, ainsi qu'en tout temps il auroit esté obserué entre iceux Pairs, qui alloient selon l'ordre & ancienneté de leurs creations & receptions. Sçauoir faisons, que nous ayans mis cette matiere en deliberation, auec aucuns desdits Princes & Seigneurs, & lesdits autres Pairs de France, tant d'Eglise que Laics illec assemblez, lesquels auec nous auroient esté d'auis, que pour la brieueté du temps prefix pour nosdits Sacre & Couronnement, il seroit bien difficile d'en pouuoir presentement decider. A cette cause, & attendu qu'en cet Acte solennel d'iceux Sacre & Couronnement, il n'est question de chose qui touche en rien l'honneur & préeminence du Sang Royal, que nostredit cousin le Duc de Montpensier allegue pour preceder nosdits cousins les Ducs de Guise & de Neuers, mais seulement de la Preference des Pairs de France, & lesquels deuront aller deuant, & preceder l'vn l'autre : Nous auons par ces presentes, par maniere de prouision, ordonné, *attendu ladite brieueté de temps, & iusques à ce que autrement en ait esté decidé*, Que nosdits cousins les Ducs de Guise, & de Neuers Comte d'Eu, creez & receus Pairs de France premiers que nostredit cousin le Duc de Montpensier precederont, *en cettuy Acte seulement*, iceluy nostredit cousin le Duc de Montpensier, *sans ce que cela luy puisse toutesfois aucunement preiudicier par cy-aprés*; soit en semblables Actes, ou tous autres d'honneur & préeminence, quels qu'ils soient, où l'on deura auoir respect, & regard à la Dignité du Sang Royal, dont est issu nostredit cousin le Duc de Montpensier; Auquel nous auons permis, & permettons faire enregistrer cesdites presentes par tout où il appartiendra, & verra estre requis, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance. En tesmoin de ce, nous auons fait mettre nostre Seel à cesdites presentes. Donné à Rheims, le vingt-cinquiesme iour de Iuillet, l'an de grace mille cinq cens quarante sept: & de nostre Regne le premier. Ainsi signé sur le reply; Par le Roy, signé, *Du Thier. Registrata, audito Procuratore generali Regis. Actum Parisiis in Parlamento, decima octaua die mensis Iulij, anno*

* Cet Arrest fut donné en l'an 1541. & est mis cy-aprés à la fin du Sacre du Roy Henry III.

Arrest du Conseil d'Estat; par lequel il est ordonné par maniere de prouision, que les Ducs de Guise & de Neuers Pairs de France plus anciens, precederont au Sacre, & Couronnement du Roy le Duc de Montpensier Prince du Sang, duquel la Pairrie estoit de plus nouuelle creation.

Digitized by Google

anno Domini milleſimo quingenteſimo quadrageſimo octauo : Sic ſignatum, Du Tillet. Collation eſt faite à l'Original, *Du Tillet.*

Lettres Patentes du Roy Henry II. Par leſquelles ſur ce que en vne Seance de Pairs de France au Parlement l'an 1551. Monſieur de Guiſe s'eſtoit laiſſé preceder par Monſieur le Duc de Montpenſier Prince du Sang : *Il declare que cela ne doit porter preiudice au rang & ancienneté qu'a ledit ſieur de Guiſe, à cauſe de ſa Pairrie, pardeſſus ledit Duc de Montpenſier.*

Debat de Preſeance entre les Ducs de Montpenſier, & de Guiſe, Pairs, l'an 1551.

Cette piece ſert à monſtrer, comme nonobſtant l'Ordonnance que deſſus, le Duc de Montpenſier en vn Lict de Iuſtice, tenu l'an 1551. ne laiſſa de preceder le Duc de Guiſe, qui depuis impetra cette Declaration du Roy à l'encontre.

HENRY, &c. A nos amez & feaux les Gens de noſtre Cour de Parlement à Paris, Salut & dilection. Noſtre tres-cher & amé couſin le Duc de Guiſe, Pair & grand Chambellan de France, nous a fait remonſtrer que à l'aſſiette & aſſemblée des Pairs de France, qui nous aſſiſterent lors que nous fuſmes dernierement en noſtredite Cour tenir noſtredit Parlement, il ſe laiſſa preceder par noſtre tres-cher & amé couſin le Duc de Montpenſier, ne ſçachant ce que depuis il a entendu pour certain, qui eſt, que le Duc de Guiſe eſt fait, & creé premier Pair que le Duc de Montpenſier *, ainſi qu'il ſe trouue par les Regiſtres de noſtredite Cour, où leurs erections, creations, & receptions ſont enregiſtrées. A cette cauſe, & que par telle precedence, s'il la ſouffroit & toleroit, il perd ſon rang & ancienneté : il nous a ſupplié, & requis ſur ce luy vouloir pouruoir ſommairement, ſans qu'il ſoit beſoin en entrer en autre conteſtation, afin que de ſon temps il ne faſſe telle playe au College deſdits Pairs, que de peruertir l'ordre qui d'ancienneté y a eſté inſtitué & eſtably, lequel nous voulons eſtre entretenu, gardé & obſerué : Parquoy nous auons declaré, & declarons par ces preſentes, de nos certaine ſcience, pleine puiſſance, & authorité Royale, que ce que noſtredit couſin le Duc de Guiſe Pair de France a fait, ainſi que dit eſt, par inaduertance à ladite aſſiette & aſſemblée des Pairs, qui nous ont aſſiſté dernierement que nous auons tenu ledit Parlement, ſe laiſſant preceder par noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, ne luy peut, ne doit aucunement preiudicier à ſon rang & ancienneté, par leſquels il doit eſtre premier, que ledit Duc de Montpenſier, aſſis, inſcrit, nommé & appellé, comme eſtant premierement creé, receu & inſtitué Pair de France, eu recours aux Regiſtres de noſtre Cour : Vous mandant, commettant, & enioignant que ſelon, & enſuiuant noſtre preſente Declaration, & en icelle gardant & obſeruant, vous faites corriger, & reformer le Regiſtre qui fut fait & tenu pour ce iour de ladite aſſiette & aſſemblée des Pairs ; où par inaduertance, ainſi que dit eſt, noſtredit Couſin s'eſt laiſſé preceder ; dont, entant que beſoin eſt, ou ſeroit, nous l'auons par ces preſentes, ſignées de noſtre main, releué & releuons, le faiſant par vous mettre,

* Ce differend fut enfin terminé ſous le Roy Henry III. l'an 1576. à l'auantage dudit Duc de Montpenſier, en conſideration de ce qu'il eſtoit Prince du Sang.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& inſcrire audit Regiſtre ſelon ſon Rang, premier que noſtredit couſin le Duc de Montpenſier, qui eſt aprés luy creé, receu, & inſtitué: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à, &c.

Extraict d'vn Regiſtre des Deliberations és Aſſemblées de l'Hoſtel de Ville de Paris, depuis l'an 1544. iuſques à 1552. Contenant ce qui s'y paſſa pour les preparatifs de l'Entrée du Roy Henry II. dans Paris en ſuite de ſon nouuel aduenement à la Couronne.

Les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris, font la reuerence au nouueau Roy Henry II. l'an 1546. le 1. Auril, qui eſt en effet l'an 1547. pource que l'année ne commençoit lors qu'à Paſques.

L'AN mil cinq cens quarante ſix, le Vendredy premier iour d'Auril de releuée auant Paſques, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de cette ville de Paris, certainement aduertis que le Roy Henry II. de ce nom, auoit enuoyé lettres miſſiues à Meſſieurs de la Cour de Parlement, & Chambre des Comptes audit Paris, par leſquelles il leur auoit fait entendre le treſpas du feu Roy François de Valois ſon Pere, que Dieu abſolue, & qu'il eſtoit decedé le iour precedent dernier de Mars enuiron l'heure de deux à trois heures de releuée en la Maiſon de Ramboüillet prés de Montfort-l'Amaury: Par Deliberation faite au Bureau de ladite ville, auquel eſtoient aſſemblez meſdits ſieurs Maiſtre Louys Gayant, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, Preuoſt des Marchands, Maiſtres Iacques Aubery, & Denys Tanneguy, Aduocats en ladite Cour, Sires Denys Berthelemy, & Fiacre Charpentier Eſcheuins d'icelle ville; A eſté conclu & deliberé, qu'il eſtoit expedient d'aller vers ledit Seigneur Roy Henry, eſtant lors à S. Germain en Laye, pour luy faire la reuerence, & luy offrir l'humble, & deuë obeyſſance des Bourgeois, Manans, & Habitans d'icelle, ſans parler d'autres affaires pour ce voyage, ſi ce n'eſtoit que l'on trouuaſt les choſes en diſpoſition, & à propos d'en pouuoir parler: parce qu'il y auoit pluſieurs affaires de ladite ville, leſquelles il eſtoit beſoin faire entendre audit Seigneur Roy, & à Meſſieurs de ſon Priué Conſeil.

Suiuant laquelle Deliberation, le Samedy enſuiuant ſecond iour dudit mois d'Auril, ſont partis de cette ville de Paris meſdits ſieurs le Preuoſt des Marchands, Aubery, & Charpentier Eſcheuins, accompagnez de Maiſtre Pierre Perdrier Greffier, & Maiſtre Antoine Poart Procureur de ladite ville de Paris. Et pource qu'audit lieu de S. Germain eſtoit bien difficile d'auoir logis, à cauſe de la grande ſuite de la Cour, ſont demeurez au giſte à Conflans, diſtant de deux lieuës dudit Sainct Germain.

Le lendemain iour de Paſques Fleuries, tiers iour dudit mois d'Auril, aprés auoir ouy le Diuin Seruice audit lieu de Conflans, ſont leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, accompagnez comme deſſus, arriuez audit lieu de Sainct Germain en Laye; & toſt aprés ſont allez ſaluer Monſeigneur le Conneſtable Meſſire Anne de Montmorency, Cheualier, Grand Maiſtre de France, Chef lors du Conſeil Priué

Digitized by Google

dudit Seigneur Roy,& ayant la Superintendance des affaires du Royaume: Et ſemblablement Monſeigneur le Chancelier, Meſſire François Oliuier Cheualier, pour ſçauoir l'heure opportune de pouuoir faire la reuerence audit Seigneur Roy. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Et ce meſme iour à l'iſſuë du diſner dudit Seigneur Roy, ledit ſieur Conneſtable luy preſenta leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, accompagnez comme deſſus ; leſquels nuës teſtes, & vn genoüil en terre, luy firent tres-humbles reuerences : Et commença à propoſer ledit Preuoſt des Marchands, entre autres choſes, ce qui s'enſuit.

Sire, vos tres-humbles, & tres-obeyſſans ſuiets, les Bourgeois, Manans,& Habitans de voſtre bonne ville & Cité de Paris, Capitale de voſtre Royaume, aduertis du decés du feu Roy voſtre Pere, à qui Dieu faſſe pardon,& de voſtre nouuel aduenement, vous ſaluënt tres-humblement, rendent graces à Dieu de ce qu'il luy a pleu leur donner vn ſi humain, & ſi bon Roy: vous ſupplient tres-humblement leur commander, vous aſſeurant, Sire, que ſur tout ce qui ſera en leur puiſſance, ſerez de bien bonne volonté obey. Ils vous ſupplient, Sire, tres-humblement les auoir en recommandation, & les tenir touſiours en voſtre protection, & ſauuegarde.

Ledit Seigneur Roy fit reſponſe auſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, en la maniere qui s'enſuit.

Vous ſoyez les tres-bien venus, ie vous en ſçay bon gré, vous auez perdu vn bon Roy, i'eſpere auec la grace de Dieu, que en aurez vn bon, qui vous traittera bien humainement : vous ſoyez les tres-bien venus.

Et ce fait, ſe leuerent leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, accompagnez comme deſſus, eſtans fort contents du bon recueil que leur auoit fait le Roy.

Enuiron l'heure de quatre à cinq heures de releuée, aprés ce que ledit Seigneur Roy, & ceux de ſon Priué Conſeil, furent leuez dudit Conſeil : Iceux Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, accompagnez comme dit eſt, allerent remercier bien humblement meſdits Seigneurs les Conneſtable & Chancelier. Et voyans le bon racueil qui leur auoit eſté fait, tant par ledit Seigneur Roy, que par leſdits Seigneurs Conneſtable & Chancelier, & autres du Priué Conſeil, & eſtans autour de la perſonne du Roy, ont enſemblement aduiſé & conclu, qu'ils parleroient auſdits Seigneurs Conneſtable & Chancelier, de quelques autres affaires de ladite ville de Paris: Et de fait, leur ont fait Remonſtrance des grandes charges & affaires que a ſupporté ladite ville de Paris depuis quatre ans; au moyen deſquelles la pluſpart des habitans d'icelle ſont pauures: ſupplians tres-humblement iceux Conneſtable & Chancelier, chacun en particulier, le vouloir remonſtrer au Roy, & qu'il luy plaiſe à ſon nouuel aduenement à la Couronne, vouloir exempter ladite ville de Paris de la ſomme de quarante mille eſcus, que le feu Roy, que Dieu abſolue, leur auoit fait demander pour leur part de la cottiſation des villes cloſes de ſon Royaume, pour la ſoulde des

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

gens de guerre à pied pour cette année. Ce que promirent faire lesdits Seigneurs Connestable & Chancelier, & tenir la main pour faire descharger ladite ville de Paris, & habitans d'icelle de ladite somme, ou de partie. Et lors ledit Seigneur Connestable leur dit, qu'ils fissent chercher en leurs Registres tout ce qu'ils auoient par escrit des Entrées des Roys; specialement quand le fils a succedé au Royaume aprés le decés du pere, & qu'ils luy enuoyassent ce qu'ils en trouueroient: Parce que le Roy entendoit faire la plus grande pompe & magnificence, tant és Obseques & Enterrement du feu Roy son pere, & Messeigneurs ses deux freres, que aussi à son Entrée, & aussi à l'Entrée de la Royne, & qu'il ne vouloit que rien y fust espargné: Et que à cette cause lesdits Preuost des Marchands & Escheuins, aduisassent de faire dresser leurs preparatifs pour y faire leur deuoir, qui sera exemple aux autres villes.

L'ordre qui se deuoit obseruer aux Funerailles du Roy François I. & à l'Entrée du Roy Henry II. l'an 1547.

LE treiziesme iour d'Auril mille cinq cens quarante-sept aprés Pasques, ont esté apportées au Bureau de la ville de Paris deux Lettres missiues, desquelles la teneur ensuit, *A nos tres-chers & bien amez les Preuost des Marchands, Escheuins, Bourgeois, manans & habitans de nostre bonne ville, & Cité de Paris.* DE PAR LE ROY. *Tres-chers & bien amez,* Pour ce que nous desirons singulierement que és Obseques & Pompe Funebre du feu Roy nostre tres-cher Seigneur, & Pere que Dieu absolue, soit fait non seulement tel debuoir qu'il a esté obserué à ses predecesseurs Roys, mais que l'on y fasse dauantage, s'il est possible; A quoy de nostre part, nous ne voulons rien espargner, comme aussi nous estimons que vous ne ferez de la vostre: sçachants bien qu'il va du temps à faire en cela ses preparatifs, encores qu'il n'y ait que tarder; Nous vous auons bien voulu escrire la presente, vous priants aussi affectueusement que faire pouuons, que incontinent vous ayez à vous assembler, pour aduiser, consulter, & deliberer des choses requises, & necessaires à la celebration desdites Obseques & Pompe Funebre, pour y satisfaire selon nostre desir, & l'asseurance que nous auons de vostre bonne volonté & affection en chose si recommandable qu'est cette cy: & tout par vn mesme moyen vous pourrez en ceste Assemblée regarder, & aduiser de bonne heure, pour ce que ce sont Actes qui se suiuront de prés, ce que vous aurez à faire pour la ioyeuse & nouuelle Entrée de nous, & de nostre tres-chere & tres-aymée Compagne la Royne, où nous tenons tant de vous que vous n'oublierez rien, pour nous faire cognoistre par effet la deuotion que vous nous portez comme nos tres-bons, & tres-affectionnez subiets & seruiteurs, attendu mesme que vous deuez donner l'exemple à tous les autres: qui est tout ce que nous vous dirons en cet endroit; Sinon que vous croirez nostre amé & feal Notaire & Secretaire le Seigneur de Bobigny vostre Greffier, de ce qu'il vous dira là dessus de nostre part,

Digitized by Google

comme nous meſmes. Donné à Sainct Germain en Laye, le 12. iour d'Auril 1547. aprés Paſques. Signé, *Henry. Clauſſe.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

A Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris.

Lettre du Conneſtable Anne de Montmorency à Meſſieurs de la ville de Paris, l'an 1547. pour ſeconder celle du Roy.

MESSIEVRS, i'ay veu ce que m'auez eſcrit, & entendu ce qu'auez enuoyé par le Greffier de la ville preſent porteur, pour le fait tant des Obſeques & Funerailles, que des Entrées en ladite ville des feus Roys & Roynes, que Dieu abſolue. Surquoy vous pourrez regler : Toutesfois vous prie encores chercher s'il s'en pourra trouuer quelque choſe dauantage, afin de vous efforcer de faire de mieux en mieux ce qui ſera poſſible, tant pour les Obſeques & Funerailles qui ſont preſentement à faire, que pour les ioyeuſes Entrées du Roy & de la Royne, à ce qu'ils cognoiſſent de plus en plus la bonne & affectionnée volonté que vous auez de leur faire ſeruice. Et afin que vous entendiez de bonne heure à ce qui ſera neceſſaire preparer pour cela, ledit Seigneur vous en eſcrit par ce porteur ; qui me gardera de vous faire plus longue Lettre, eſtant aſſeuré que mettrez peine d'enſuiure ſon intention au plus prés que poſſible vous ſera, qui luy ſera plaiſir tres-agreable, vous aſſeurant que en toutes choſes où ie vous en pourray faire, que m'y employeray touſiours d'auſſi bon cœur que amy que vous ayez ; priant noſtre Seigneur qu'il vous donne, Meſſieurs, ce que deſirez. De Sainct Germain, le 12. iour d'Auril 1547. aprés Paſques. Voſtre bon voiſin, & amy *Montmorency.*

Du Mardy 19. & Ieudy 21. iours d'Auril 1547. aprés Paſques.

EN l'aſſemblée ce iourd'huy faite en l'Hoſtel de la ville de Paris de Meſſieurs les Conſeillers d'icelle, pour aduiſer ſur les Lettres miſſiues du Roy concernans la Pompe Funebre du feu Roy François, & les ioyeuſes Entrées des Roy & Royne à preſent regnant. La teneur deſquelles eſt cy-deſſus tranſcrite ; en laquelle ſe ſont trouuez : C'eſt à ſçauoir, ledit Mardy dix-neufieſme.

Monſieur le Preuoſt des Marchands, Gayant.

Monſieur Charpentier Eſcheuin.

Monſieur le Lieutenant Bragelongne.

Du Drac, R. le Lieur, le Lieure, le Comte, T. de Bragelongne, Larcher, Conſeillers.

Et ledit Ieudy enſuiuant : C'eſt à ſçauoir

Monſieur le Preuoſt des Marchands, Maiſtre Louys Gayant.

Meſſieurs Aubery, Charpentier, Eſcheuins.

Meſſieurs Viole, Morin Lieutenant Ciuil, de Thou, Courtin, R. le Lieur, Paillart, Larcher, Conſeillers.

Aprés lecture faite deſdites Lettres, & autres enuoyées par Monſeigneur le Conneſtable, & que mondit ſieur le Preuoſt des Marchands a propoſé, & recité le vouloir du Roy, & la creance de Monſieur de Bo-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

bigny Greffier de ladite ville, absent pour aucunes affaires dont il estoit pressé aller, laquelle il auroit recitée au Bureau de ladite ville auant son partement, & est pareille & semblable au contenu esdites Lettres missiues. Et aprés ce que mondit sieur le Preuost des Marchands a fait plusieurs ouuertures de ce qu'il auoit cherché, & veu sur les Registres anciens de ladite ville des Obseques & Pompe Funebre des Roys & Roynes, & ioyeuses Entrées d'iceux; & mesmement du Roy François dernier decedé, que Dieu absolue, & de la Royne Eleonor, & autres propos tenus & ouuerts pour mieux obseruer ces Ceremonies en tel cas requises, à l'honneur de Dieu, du Roy trespassé, & du Roy Henry à present regnant. Et la matiere mise en deliberation, a esté conclu, aduisé, & deliberé: Que quant aux Obseques, & Pompe Funebre du feu Roy François, & attendu que seus Messeigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans seront portez à Sainct Denys, & enterrez auec leur Pere, que le Corps de la Ville y doit aller bien honnorablement vestus de robbes de deüil, ensemble ceux qui ont accoustumé y aller; & pour ce faire seront veus les Registres anciens, que ladite Ville doit fournir quatre cens torches de cire iaune de deux liures piece, garnie chacune de deux escussons aux Armoiries de ladite ville, qui sont quatre-vingts torches plus qu'on a accoustumé par cy-deuant, qui sera deux cens pour le iour qu'il partira de Nostre-Dame des Champs, & porté en l'Eglise de Paris, & deux cens pour le lendemain qu'il sera porté de ladite Eglise à Sainct Denys en France: Qu'on doit fournir d'Escussons aux habitans des ruës par où les corps passeront, depuis la Porte Sainct Iacques iusques à la Porte Sainct Denys: lesquels habitans fourniront de chacune vne torche ardente à leur huys: Qu'on doit tendre le Boulleuert des Portes Sainct Iacques, & Sainct Denys en la maniere accoustumée, & y mettre des Escussons: Que lesdites torches seront portées par vne partie des Archers, Arbalestriers, & Hacquebutiers de ladite ville, qui seront vestus de leurs hocquetons, & dessus vn bonnet noir, chapperon noir, le bas du hocqueton noir, & chausses noires; & l'autre partie par les Mendians.

Que le reste desdits Archers, Arbalestriers, & Hacquebutiers garderont les barrieres & coins des ruës, & mettront ordre à esuiter la foule du peuple.

Que aucuns Officiers de ladite Ville iront deuant icelle vestus de noir tenans chacun vn baston de torche noir en la main, & au reste faire comme au feu Roy Louys.

Qu'on doit faire pauer les ruës, & mander le Peintre pour faire lesdits Escussons, & l'Apotiquaire pour faire lesdites torches; ensemble lesdits Archers, & autres Officiers qui seront deputez pour aller audit Conuoy, & les admonester de eux tenir prests, & en bon ordre.

Et quant aux ioyeuses Entrées du Roy & de la Royne, y aller en la plus grande triomphe qu'il sera possible: C'est à sçauoir, Messieurs les Preuost des Marchands, Escheuins & Greffier, vestus de robbes de veloux my-parties aux couleurs de ladite Ville. Les Procureur & Re-

Digitized by Google

ceteur en robbes de ſatin noir, ou tanné, Meſſieurs les vingt-quatre Conſeillers de ladite ville, en robbes de ſatin tanné; & à ceux deſdits Conſeillers qui y aſſiſterent, ſera donné quelque partie de l'argent, que aura couſté leurſdites robbes. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les ſeize Quarteniers de ladite ville veſtus de robbes de damas noir, ou tanné, auſquels ſera pareillement aydé par ladite ville.

Les Cinquanteniers, & Dixeniers en leurs bons, & honneſtes habits.

Les Officiers tenans les Offices de ladite ville, en robbes de drap myparties, aux couleurs de ladite ville, à pied, tenant chacun vn baſton blanc à la main.

Les Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers, à cheual, en bon ordre & bien equippez.

Auſſi ſera fait vne bande à cheual des enfans de ladite ville, veſtus le plus richement qu'il leur ſera poſſible, qui marcheront deuant le Corps de ladite ville.

Et aprés ladite Ville, vne troupe des plus anciens & notables Bourgeois, bien & honneſtement veſtus de leurs bons habits, leſquels ſeront eſleus & choiſis par leſdits Quarteniers, ſelon qu'ils les cognoiſtront en leurſdits quartiers.

Qu'on fera faire barrieres au coing des ruës, par où le Roy paſſera.

Qu'on fera de beaux Eſchaffauts & Myſteres és Portes S. Denys, le Ponceau, & autres lieux accouſtumez; Et pour ce faire ſeront mandez Peintres, Inuenteurs, & Gens de bon eſprit pour compoſer, & aduiſer auſdits Myſteres.

Qu'on fera commandement aux habitans deſdites ruës d'abattre les auuents, & tendre deuant leurs huys de belles tapiſſeries le iour de ladite Entrée.

Qu'on fera pourtraits, deuis, & figures deſdits Triomphes, & du Preſent que la Ville fera au Roy, lequel doit eſtre, & ſera de la valeur de dix, ou douze mille liures tournois.

La Reception du meſme Roy Henry II. dans la ville de Rheims, lors qu'il y arriua pour ſon Sacre, auec les Theatres, Pyramides, & Inſcriptions miſes en diuers endroits, pour ſeruir d'ornement à ſon Entrée.

LE Roy ayant fait reparer les Ornemens Royaux, prit au mois de Iuillet, le chemin de Rheims pour eſtre ſacré, & eſtant arriué au Chaſteau de Gueux eſloigné de deux petites lieuës de la ville, ſe vint rafraiſchir en la Maiſon de Muire ſituée ſur la riuiere: puis tirant vers la Porte de Vêle, commença ſon Entrée enuiron les trois heures. Il eſtoit monté ſur vn cheual blanc richement paré, ayant Monſieur le Conneſtable deuant luy, & prés de ſa perſonne le Roy de Nauarre, les Ducs de Lorraine, de Vendoſme, d'Anguyen, de Guiſe, de Neuers, le Comte d'Aumale, le Marquis du Maine, le Mareſchal de la Marche, les Comtes d'Eſtampes, de Santhian, de la Trimoüille, de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Montmorency, de Rieux, de Martigues, & plusieurs autres Princes, & Seigneurs en grand nombre.

Le Capitaine de Rheims, & le Lieutenant des Habitans precedé de ses Archers, firent la reuerence au Roy auant qu'entrer dans les Fauxbourgs, & la Harangue fut faite par le Chef de la Iustice, accompagné des Aduocats, Procureurs, Greffiers, Notaires & Sergens, qui rentrerent incontinent dans la Ville en mesme ordre qu'ils en estoient sortis: Le Lieutenant passa le dernier auec ses Archers, & aprés eux le Preuost de l'Hostel, les Archers de la Garde du Roy, les Compagnies des Gardes Enseignes desployées, les Pages, & le Grand Escuyer.

On vit passer en suite vn grand nombre de Gentilshommes vestus superbement, & conduits par trois Trompettes aux armes de France. Les Princes & Ducs, nommez cy-dessus, suiuoient aprés, & le Roy au milieu d'eux, ayant deuant soy Monsieur le Connestable, portant en main l'espée de sa Maiesté, qui la faisoit cognoistre, & distinguer entre tous.

Le Roy estant arriué à la premiere Porte, il descouurit d'abord vn riche Theatre, qui auançoit vers les champs sans incommoder le passage, où paroissoient les Armes de sa Maiesté, celles de la Royne, de Monsieur le Dauphin, de Monsieur de Neuers Gouuerneur de Champagne, & de la ville de Rheims, toutes esleuées en diuers compartimens, enrichis d'or & d'azur. Le Theatre estoit posé sur des pilliers iaspez, entre lesquels on auoit mis des figures en des niches remplies de Lys & de Croissans. Le dessus estoit emparé de Croissans en treillis; & au milieu vn autre Croissant argenté beaucoup plus grand, auec ces mots au dessous, qui tenoient lieu de frize, ou de bordure, *Donec totum impleat orbem.*

Dans le Theatre estoit vne machine d'vne tres-belle inuention, laquelle faisoit paroistre vn Soleil clos en forme d'vne pomme ronde, qui sembloit se mouuoir en l'air, dans lequel estoit enfermé vn cœur de couleur de gueulle, & en iceluy vne Pucelle âgée de neuf ans, richement parée, & vestuë d'or & d'argent. Le Roy approchant de la Porte n'eust pas si tost enuisagé le Theatre, que le Soleil s'ouurit pour donner passage au cœur, lequel s'estant separé en deux fit montre de la Pucelle, tenant les clefs de la Ville à sa dextre, qu'elle presenta au Roy en recitant ces vers:

Roy Tres-Chrestien, fleur de Nobilité,
Espoir de Paix, & de Tranquillité,
Moy vostre ancelle, qui Rheims vous represente,
D'vn cœur ouuert, plein de fidelité,
Comme à mon Roy, en toute humilité,
Les clefs des Portes, humblement vous presente.

Le Roy prit plaisir à considerer cet ingenieux artifice: & la Pucelle s'estant retirée dans le mesme cœur, il se ferma à l'instant par certains ressorts, & remonta dans le Soleil, qui s'entrouuroit par fois à guise d'vne belle fleur pour donner plaisir aux passans.

Cette

Digitized by Google

Sacres et Couronnemens des Roys.

Cette premiere Porte passée, auant qu'arriuer à la suiuante, separée d'vn rang de maisons d'vn costé, & de la riuiere de l'autre, on voyoit deuant les yeux sur le bord d'icelle vne montagne faite en forme de rocher entr'ouuert, & dans le creux des Monstres marins, des Syrenes & des Satyrs, representez par des ieunes hommes enuironnez de lierre & de mousse. Il y auoit aussi sur la mesme riuiere (mais plus loin) vn nauire peint & azuré auec tous ses attirails, & conduit par des Sauuages, qui faisoient mille sauts & postures, comme voulans attaquer les monstres qui gardoient le rocher: ils s'approcherent enfin à la veuë de sa Maiesté, & se ioignirent auec des crocs de fer pour venir aux mains, & combattre plus aisément; tous faisoient merueille à se defendre, les vns & les autres iettans des flammes & des fuzées en forme de dards, & autres feux volans, en sorte que le mast du nauire, la hune, & le pilot furent iettez en l'air par subtilité, pendant que les Monstres marins & les Sauuages se plongeoient à tout coup sous les eaux les vns sur les autres, pour n'estre pas incommodez des flammes. Le Roy ayant pris plaisir de voir ce combat vint à la derniere Porte, où il fut accueilly des cris d'allegresse, & acclamations du peuple, meslées du son des canons, disposez çà & là sur les remparts, des cloches de la Ville, des tambours & trompettes.

Les douze Escheuins vestus chacun d'vne robbe de demy graine violet attendoient à cette Porte pour receuoir sa Maiesté sous vn riche poisle tissu d'or & d'argent, où estoient plusieurs Croissans simples & en triple, auec la deuise, *Donec totum impleat orbem.* Ce poisle fut porté par Ieroſme Grossane Escuyer, & Lieutenant du Bailly de Vermandois, Guillaume Vaurouart Preuost de l'Escheuinage, Hubert Feret Escuyer sieur de Montlaurent, & Regnaut Cauchon Escuyer sieur de Condé, ayans tous vne robbe de taffetas noir, horsmis celle du Preuost de l'Escheuinage, qui estoit de violet.

Le Roy se mit sous le poisle, & alors on fit auancer les Ordres des quatre Mandians, les douze Parroisses, auec leurs Croix, & Reliques en forme de Procession; ceux-cy furent suiuis de douze cens hommes ayans chacun vne torche de cire blanche, qui firent haye en la ruë pour donner place à la suite de sa Maiesté.

Monsieur le Mareschal de la Marche Capitaine des Suisses de la Garde du Roy, qui s'estoit mis dedãs la ville proche de la Porte, fit marcher à mesme temps les Suisses, vestus, chausses, & pourpoints de veloux blanc & noir, auec fiffres & tambours, & la halebarde dorée en main.

Aprés eux marchoient à pied les cent Gentilshommes de la Chambre du Roy richement couuerts, les vns de veloux, d'autres de satin ou de taffetas, ayans tous la hache dorée pour armes. Ceux-cy furent suiuis des trompettes & clairons, des douze Herauts d'Armes en habits de drap de soye à trois fleurs de Lys d'or; puis Monsieur le Conneſtable tenant l'espée Royale, aprés lequel paroissoit sa Maiesté en vne forme plus qu'humaine, montée sur vn cheual, ayant le poisle au dessus, & regardant le peuple de part & d'autre, qui faisoit retentir l'air de ses cris d'allegresse.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy estant au bout de la grande ruë trouua vn Theatre esleué sur trois portes disposées en forme d'Arc de triomphe; ce Theatre estoit soustenu de pilliers iaspez & madrez, sur lesquels estoit vne gallerie à grandes colonnes par dessus, & au milieu vne salle auançant sur la ruë auec six percées d'huisseries à l'antique, remplies de pilliers, & de tous les ornemens de l'Architecture: Dedans la gallerie, & à l'abord de la salle paroissoient treize personnes representans les treize Vertus richement couuertes, & parées de chaisnes d'or & de pierreries; sçauoir vn ieune fils, & douze filles, qui portoient en premiere lettre de leur nom, le nom & le surnom de sa Maiesté.

Honneur occupoit le milieu de la salle auec vn maintien fort graue, tenant vne paire de gants en sa dextre, & la fenestre sur la garde de l'espée.

Esperance tenoit vn dard brisé, signifiant l'homme immortel, pour l'esperance qu'il a de tousiours viure, & de vaincre la mort.

Noblesse auoit vne grauité de Prince, pour tesmoigner qu'elle conuerse en la Cour des Grands auec reputation & honnesteté.

Renommée tenoit vn mirouër, pour signifier que le Roy doit estre doüé de toutes sortes de vertus, & que ses actions doiuent seruir de modele à ses suiets.

Iustice manioit le glaiue, pour imprimer la crainte au cœur des peuples, & les aduertir que le Roy est estably de Dieu pour chastier le vice, & recompenser la vertu.

Diligence tenoit vn Soleil, pour monstrer qu'il n'y a rien au monde de plus actif, & qu'en vn iour il fait le rond de la terre, & illumine toutes choses par sa clarté.

Equité auoit vn compas, pour faire voir que le Roy est iuste, & que rien ne part de son Conseil qui ne soit conforme à la verité.

Verité tenoit vn Liure couuert d'argent doré où estoient les Euangiles, pour tesmoigner le rapport qu'il y doit auoir entre les paroles du Prince, & celles qui nous sont reuelées dans l'Escriture.

Amour tenoit vn cœur ardent, pour tesmoigner l'affection du peuple enuers son Roy, qui veille continuellement pour son repos, & sa conseruation.

Liberalité auoit entre ses bras vne corne d'abondance, qui marque les fruicts de la Paix, lors que toutes choses sont tranquilles dans le Royaume.

Obedience tenoit vne ruche d'or, pour les belles conuenances qui sont entre vne Republique bien policée, & l'œconomie des mouches à miel, dont le Roy porte l'esguillon pour combattre les ennemis, & defendre sa petite troupe qui l'obeyt, & luy fait escorte sans trahison.

Intelligence tenoit vn angle, qui demonstre que le Roy est doux, aimable, & Prince intelligent.

Sapience manioit vn roolle de parchemin, où estoient les Loix, & Ordonnances du Royaume, que le Roy suit au Gouuernement des peuples.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Au dessous de ces Vertus sur la grande Porte estoit vne table d'attente peinte d'azur auec ses enrichissemens, où l'on auoit escrit ces vers, commençans par le nom de chacune Vertu, en cette sorte.

Les premieres lettres de chacun de ces Vers, rassemblées forment le nom de *Henri de Valois.*

Honneur *est en ton cœur compris,*
Esperance *ton Croissant meine,*
Noblesse *est dedans ton pourpris,*
Renommée *si le pourmeine,*
Iustice *regne en ton domaine,*
Diligence *ton faict conduit,*
Equité *bon renom demaine,*
Verité *ton fleuron produit,*
Amour, *& Charité t'induit,*
Liberalité *en toy florit,*
Obedience *te poursuit,*
Intelligence *de prés te suit,*
Sapience *en toy reluit.*

On auoit aussi peint des Croissans d'argent aux bordures du Theatre, & en plusieurs autres places, auec la deuise du Roy, *Donec totum impleat orbem.*

Au dessous des galleries de la salle sur vne bordure dorée, estoient les Armoiries du Roy, de la Royne, de Monsieur le Dauphin, chacune en chapeaux de triomphe: & plus bas celles de Monsieur l'Archeuesque de Rheims à la droite, de Monsieur de Neuers à la gauche, & celles de la Ville au milieu Ce Theatre estoit de trois estages, ayant quatre-vingts pieds en hauteur, & quinze en largeur: Il auoit vn dôme au dessus en forme de lanterne, soustenu de dix pilliers iaspez, couuert de feüilles argentées: & au dessus vne grande lampe de fin laiton doré, contenant vn feu subtil, qu'on pouuoit apperceuoir de trois lieuës. Pendant l'Entrée du Roy, on auoit aussi placé sous le dôme des Ioüeurs d'instrumens, comme Trompes, Saquebutes, Hautbois & Cornets, pour seconder la Musique. La Royne estoit à costé du Theatre en vne fenestre richement parée, où le Roy en passant la salüa fort honorablement. Madame Marguerite sœur du Roy, & plusieurs Dames & Princesses estoient en d'autres fenestres, pour considerer l'ordre, & la beauté de ce triomphe. A peine le Roy eut-il passé ce Theatre, qu'il rencontra au bout de la ruë vn Iardin de plaisance basty sur vn eschaffaut, où estoit vn Lis à trois fleurons, qui portoient chacun vn enfant vestu de drap d'argent, & de taffetas: Sur ce Lis paroissoit vn Croissant haut esleué, sur lequel estoit vn enfant tenant vne Couronne d'or en la main, dont il couronna ledit Croissant, chantant auec les autres en Musique les vers suiuans, qu'on voyoit aussi escrits en lettre d'or sur vne table d'attente.

Croissant issu du vray Lys de Noblesse,
Pour toy se fait cette solennité;
Dieu supplions que vertu, & proüesse
Paruenir puisse à ta rotondité.

Proche du Lys, principale fleur du iardin de plaisance, estoit vne fille richement parée, laquelle iettoit abondance de laict par ses mammelles, & representoit la Charité Reyne des Vertus, par laquelle Dieu mesme a souuent esté figuré par les Anciens. Le Roy s'estant arresté à considerer ces belles inuentions, passa les autres ruës ornées de tapis-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſeries, de fleurs, & des verdure: & ſur le deuant des maiſons chaque Meſtier de la ville auoit apporté les torches hautes de ſix teſtes & plus, telles qu'on a couſtume de porter en la Feſte du Sainct Sacrement. Le Roy arriua enfin à la Porte de la Cité, laquelle il trouua parée d'vn arc de triomphe, garny de feſtons, de peintures, d'emblemes, de ſes Armes, de celles de la Reyne, & de Monſieur le Dauphin: & entrant en icelle, le peuple recommença les cris d'allegreſſe au ſon des Tambours, & des Trompettes, qui ceſſerent incontinent pour donner le loiſir à ſa Maieſté de conſiderer vne fontaine eſleuée de trente-ſix pieds au Paruis de la grande Egliſe: Elle eſtoit expoſée en angle ſur trois gros pilliers, ouurez & madrez en feüillages d'or, ſur leſquels y auoit vn donion, & au deſſus vne lampe dorée à feu comme celle du Theatre, & de pareille couuerture. Sur chacun pillier du donion eſtoit vne Nimphe, veſtuë l'vne de taffetas bleu, & les deux autres de vert & de iaune, tenant chacune vne cruche pleine d'eau, qu'elles verſoient dans la ruë à guiſe de trois fontaines: vn iardin fait en angle, fermé de lices, & de menus pilliers enuironnoit le tour de la fontaine, chaque angle ayant vne pomme d'or pour ſon enrichiſſement. On voyoit auſſi au milieu du iardin proche la fontaine, vn haut pillier marbré, ſur lequel eſtoit vne Deeſſe repreſentant la Renommée, elle eſtoit aiſlée, & tenoit vne trompe en ſa main, par laquelle elle iettoit de l'eau, comme les Nymphes precedentes: Contre ce pillier eſtoient trois Monſtres marins faits en forme de leſton, tous nuds, & tenant chacun vne trompe d'airain, d'où ſortoit du vin clairet, qui tomboit dans les baſſins ouurez de puſieurs feüillages, & figures, où les Suiſſes de la Garde du Roy ſe rafraiſchirent au iour de l'Entrée, & pendant le Sacre.

Le Roy ayant contemplé l'artifice de cette fontaine, entra dans les lices de la grande Egliſe, où il mit pied à terre auec les Princes & le Conneſtable. Les Pages du Roy prindrent le poiſle comme à eux appartenant, quoy que les Suiſſes fiſſent quelque effort pour l'enleuer; mais Monſieur le Mareſchal de la Marche empeſcha le deſordre, & fit ceſſer la querelle.

Le Portail de l'Egliſe de Rheims eſtoit paré haut & bas de riches tapiſſeries, outre l'ornement de ſon Architecture, qui le fait paſſer pour vn miracle du monde; & Monſieur l'Archeueſque reueſtu de ſes habits Pontificaux accompagné de Monſieur le Legat, des Cardinaux de Lorraine, & de Giury, Eueſque de Langres, du Cardinal du Belay, de Chaſtillon, & de Meudon, des Eueſques de Noyon, de Troyes, & de Soiſſons, attendant ſa Maieſté ſous le Portail pour la receuoir auec la Croix & l'eau benite, & luy faire la Harangue ſelon la couſtume. Le Roy ſe preſenta à genoux ſur vn couſſin de drap d'or pour ſaluër la Vierge, ayant deſſous ſoy vn grãd drap de pied de veloux cramoiſy, orné de broderie, & deſſus vn grand dais de pareille eſtoffe.

Aprés que le Roy eut fait ſon oraiſon, baiſé le Texte des Saincts Euangiles, preſenté par l'Archeueſque de Rheims, & oüy l'Oraiſon

Digitized by Google

qu'il luy voulut faire, il fut introduit en l'Egliſe par le meſme Archeueſque, ayant à ſa dextre Monſieur le Cardinal de Giury Eueſque & Duc de Langres, au lieu de Monſieur le Cardinal de Bourbon Eueſque de Laon, abſent; & à la ſeneſtre Monſieur le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais. Ces deux Prelats conduiſirent ſa Maieſté deuant le grand Autel, où elle ſe mit à genoux ſur vn grand drap de pied auec deux carreaux de drap d'or frizé, pendant qu'on chantoit le *Te Deum*. Cette Priere finie, & le Roy ayant acheué ſon oraiſon, il baiſa l'Autel, & fit preſent à l'Egliſe d'vn Reliquaire du Sainct Sepulchre de fin or, où ſont eſleuez ſur vn rocher d'or eſmaillé de verd le tombeau d'vne pierre fine d'Agathe, & les Gardes du Sepulchre, auec le Sauueur haut eſleué tout en or: A l'entour du Sepulchre ſont les Sybilles, armoyées de Croiſſans eſmaillez d'or, & de pierreries: Au deuant du Reliquaire eſt vn criſtal, ſous lequel eſt vn morceau du Sainct Sepulchre de noſtre Sauueur. La piece eſt eſtimée quinze cents eſcus. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy ſe mit puis aprés dans ſon Oratoire, dreſſé à la main droite du grand Autel, & oüit les Veſpres, auſquelles Monſieur de Rheims officia; & eſtants acheuées, il fut conduit au Palais Archiepiſcopal, au deuant duquel on auoit fait eſleuer vne pyramide de quarante-quatre pieds de haut, & ſur icelle vne ſphere d'or couronnée d'vn grand Croiſſant argenté, & au deſſus quatre autres Croiſſans ſouſtenus de huict gros pilliers iaſpez, & madrez: Autour de la Pyramide eſtoit la deuiſe de l'Archeueſque, *Creſcam, & Te ſtante, virebo.*

Le Roy ſur les huict heures du ſoir reuint à l'Egliſe pour ſatisfaire à ſes deuotions, il entra ſous vn Pauillon de veloux cramoiſy violet, enrichy par les fentes, & pluſieurs autres endroits d'vne riche broderie doublée de toile d'argent, où il fit ſa Confeſſion; Puis ſe retira au Palais, pour prendre ſon repos iuſques au lendemain, iour de la Ceremonie du Sacre, qui a deſia eſté deſcrit cy-deſſus.

AVTRE RELATION DV SVSDIT SACRE.

Extraicte du Liure XIX. *des Commentaires de Iean Sleidan.*

Inauguratur Henricus Rex Galliæ, & inaugurationis mos deſcribitur.

GALLIÆ Rex, qui Calendis Aprilis parenti ſucceſſerat, Iulij die XXV. poſt meridiem, ad vrbem Rhemorum venit inaugurationis cauſa, & ante primariam ædem ſacram exceptus à tribus Cardinalibus, deducitur ad Aram, & oſculatus ibi Diuorum Reliquias auro incluſas, & reliquis peractis Precibus ad cœnam abit: cœnatus redit, & denuò precatus, cùm ſua delicta Sacrifico recitaſſet, ad quietem ſeſe confert. Poſtridie mittit quoſdam ex nobilitate, qui Diui Remigij Abbatem orent, vt pyxidem olei ſacri, quam cœlitùs veniſſe dicunt, adferat: pòſt in Templo conueniunt hi qui dicuntur Pares Franciæ, numero duodecim, Rhemenſis, Laudunenſis, Lingonenſis, *Inaugurandi Gallia Regis ratio.* *Pares Franciæ duodecim.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Vendomenſis, Guiſius, Niuernus, Montpenſerius, Aumalius: hi repræſentabant Burgundiæ, Normanniæ, Aquitaniæ Duces, item Toloſæ, Flandriæ, & Campaniæ Comites. Ex Epiſcopis delecti fuerunt, Lingonenſis, & Bellouacus, item Cardinales duo qui Regem adducerent: quum in cubiculum hi veniſſent, recitatis aliquot precibus, Regem lecto decumbentem, vti fert Ceremonia, ſubleuant, & comitati reliqua turba Sacrificorum, deducunt in ædem ſacram, prægeſtante diſtrictum enſem Conneſtablio. Rex, quum ad Aram eſſet precatus, ab Epiſcopis in ſuam ſedem deducitur, & interea dum pyxis illa venit, Archiepiſcopus Rhemenſis, vbi Preces, quæ libro Ceremoniarum continentur, abſoluit, aqua conſecrata Regem, & cæteros omnes aſpergit: cúmque pyxis aduentare diceretur, quam abſentis Abbatis Vicarius Monachus ferebat, inſidens equo gradario albo, & ſui ordinis Monachis comitatus, atque Nobilibus illis, quos antè diximus à Rege fuiſſe miſſos, Archiepiſcopus obuiam ei procedit cum Epiſcopis aliquot, vſque ad veſtibulum Templi, præeunte crucigero, atque ibi pyxidem ab illo recipit, interpoſitâ cautione de reſtituendo: & cùm rurſus ad Aram veniret, Rex è ſede conſurgens honorem ei defert. Poſt in ſacrarium Templi ſeſe confert Archiepiſcopus, atque ibi more ſolenni veſtitus egreditur, & iuſiurandum ab eo petit, atque fidem, quâ pro veteri conſuetudine Reges dicuntur eſſe deuincti Eccleſiæ, ab Epiſcopis deinde duobus, Rex ad Aram adducitur: ibi ſumptis aliis veſtibus, in genua procumbit, & gladio, quem ille multis precibus conſecrauit, vt aiunt, cingitur. Poſt hæc Archiepiſcopus oleum ritè parat, & interea dum reliqui Sacrifici ſuas cantiones expediunt, tacitè cum Rege precatur, vterque pronus in terram, deinde caput Regis, & pectus & vtrumque humerum, & vtriuſque brachij iunctúram inungit, additis precationibus vſitatis. Eo facto, Rex nouis veſtibus, tanquam Eccleſiæ miniſter, induitur, & in vtriuſque manus palmam inungitur: manus deinde componit ad pectus, & chirothecis induit conſecratis, vti vocant. Archiepiſcopus verò annulum ei in digitum inſerit, & dextræ Sceptrum tradit, & in hoc ipſo momento Cancellarius euocat eos, qui dicuntur Pares, iis præſentibus, Archiepiſcopus ab Altari ſumit Caroli-Magni Coronam, & cùm eam tetigerunt Pares, capiti Regis imponit, & in ſolium editiori loco conſtructum, Regem deducit, comitante procerum turbâ, & finitis ibi Precibus, oſculatur. Idem faciunt Proceres, & acclamatione facta, multam ei ſalutem precantur omnes, & clangore tubarum excitatur publica congratulatio: pòſt in promiſcuam multitudinem diſpergitur aurum & argentum; inde Miſſam Archiepiſcopus orditur, & decantatis Euangelij verbis, Rex nummos aliquot aureos, & panem argenteum, & vinum ad aram defert, & peracto Sacro, Cœnam Domini more Bellouacus, Nouiodunus, Càtalaunus Epiſcopi: deinde Rex Nauarræ, ipſorum percipit, poſtea prandetur. In hunc vſum, & ne qua res hunc Actum inter turbaret, Rex volebat videri militem conduxiſſe Germanum ductore Vogelſbergio.

Digitized by Google

Sacre du Roy François II. l'an 1559.

LE SACRE, ET COVRONNEMENT de François II. Roy de France & d'Escosse, à Rheims le 18. Septembre 1559. par Charles de Lorraine Cardinal, & Archeuesque du lieu.

NICOLE *Gilles, & Belle-foreſt, en leurs Annales de France.* Le quinzieſme iour du mois de Septembre le Roy François II. procedant à ſon Sacre, & Couronnement, fit ſon Entrée en la ville de Rheims, là où il fut receu en tout deuoir d'honneur par les habitans d'icelle ville: Et le Lundy enſuiuant dix-huictieſme iour dudit mois, ſa Maieſté fut oingte, & ſacrée en la grande Egliſe par le Cardinal de Lorraine, Archeueſque d'icelle Egliſe, & Abbé de l'Abbaye de Sainct Remy, ainſi que les autres Roys ſes predeceſſeurs, en la preſence des Princes de ſon Sang, des Pairs de France, & de pluſieurs autres grands Seigneurs, auec excellentes pompes & magnificences, y eſtans gardées & obſeruées toutes ceremonies requiſes, & accouſtumées d'ancienneté. Incontinent aprés il partit de là, s'en allant ſeiourner quelque temps en la ville de Blois.

Lancelot du Voiſin Sieur de la Popeliniere au Liure V. de ſon Hiſtoire. Puis aprés le Roy fut mené à Rheims en Septembre, où il fut ſacré le dix-huictieſme du mois auec toutes les anciennes ceremonies par le Cardinal de Lorraine Archeueſque de Rheims, en la preſence du Roy de Nauarre: Et y prit l'Ordre de la Toiſon d'or en faueur de ſon frere le Roy d'Eſpagne, qui auoit le ſien. Le Sacre fait, & paracheué, & la Neufaine à Sainct Marcoul, il s'en retourna à Blois, où il reforma la ſuperfluité de ſa Cour.

Reformation de la ſuperfluité de la Cour.

Iacobus Auguſtus Thuanus Hiſtoriarum ſui temporis Libro XXIII. Interea Guiſiani ſolennem inaugurationem Durocortori Remorum more recepto celebrandam accelerant, qua Regi, cuius iam mentem ac voluntatem poſſidebant, maiorem apud vulgum dignationem quærerent, eo conſilio per Villeriam in Retiâ ſiluâ facto itinere cum Rege ac Catharina Nantolium venere. Nantolio Rex Durocortorum tendit, quò & Carolus Lotaringiæ Dux, & Claudia ſoror honoris cauſa ad eum venere: magna ibi pompa, ac celebri procerum frequentia peractæ de more ceremoniæ, quibus interfuere, præter Lotaringos, Nauarrus nondum in Aquitaniam profectus, A. Momorantius, Odetus Cardinalis, & G. Colinius fratres; Rex inauguratus eſt, ſacra faciente Cardinali Lotaringo Remorum antiſtite, XIV. Kal. Octobr.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Couronnement du Roy Charles IX. l'an 1561.

L'ENTREE, SACRE, ET COVRONNEMENT du Roy Charles IX. faits en la ville de Rheims, le Mercredy 14. & le Ieudy 15. iour de May Feſte de l'Aſcenſion, l'an 1561. Par ledit Cardinal de Lorraine Archeueſque de cette Ville.

Reception *du Roy venant à Rheims.*

PREMIEREMENT, marchoient en ordre, & allerent au deuant du Roy les Gens de l'Egliſe & de Iuſtice, & les Eſcheuins, accompagnez de quelques vns des plus apparens: Cela fait le Roy entra en ladite ville, où il fut receu en grand honneur par Meſſieurs de ladite ville, & fut conduit au grand Temple, & Egliſe, là où il fit ſes prieres; deuant lequel il y auoit vne fontaine à quatre canaux, qui ietta vin enuiron demie heure durant.

Les Clefs *de la Ville preſentées au Roy.*

Et eſtant le Roy retiré en ſon logis, les Habitans de ladite ville y enuoyerent vne ieune fille âgée d'enuiron dix ans, en bon equipage, qui fit quelque mot de harangue à la loüange du Roy, laquelle luy offrit les clefs de ladite ville.

Habit *du Roy.*

Et le lendemain Ieudy au matin, quinzieſme iour dudit mois; le Roy veſtu d'vne longue robbe de ſatin cramoiſy, fenduë par l'eſtomac, l'entre-deux des eſpaules, & par les ioinctures des couldes; & pardeſſus, d'vne longue robbe de toile d'argent, & le bonnet de veloux blanc, ſans eſpée ne ceinture, ſe coucha ſur vn lict de parade.

Le Roy ſe couche ſur vn lict de parade.

Le Frere du Roy deuant le Roy de Nauarre.

Et les douze Pairs de France, repreſentez par Monſieur le Duc d'Orleans frere du Roy, le Roy de Nauarre, Meſſeigneurs les Ducs de Guiſe, de Neuers, de Montpenſier, d'Aumale, auec le Duc de Montmorency, Conneſtable, les Cardinaux de Lorraine, de Bourbon, Chaſtillon, Guiſe, Giury, & l'Eueſque de Chaalons, habillez; à ſçauoir, les Princes d'vne robbe longue de toile d'or trainant iuſques aux pieds, l'eſpée ceinte deſſus, & pardeſſus vn grand manteau de l'Ordre de meſme longueur de veloux violet cramoiſy, le chaperon de meſme fourré d'hermines mis à l'entour du col, attaché d'vn colier d'or, & à l'entour du bas dudit chaperon le colier de l'Ordre, vinrent heurter à la porte de la Chambre du Roy, demandans en ces termes, *Où eſt noſtre nouueau Roy, que Dieu nous a donné pour nous regir, & gouuerner?* Là deſſus Monſieur le Prince de Ioinuille, qui fit ce iour-là l'eſtat de grand Chambellan de France pour Monſieur de Guiſe ſon pere, leur reſpondit ſans ouurir la porte, *Il eſt ceans.* Les autres repliquerent, *Que fait-il?* Luy reſpondit, *Il repoſe.* Et eux repliquerent, *Eſueillez le, afin que nous le ſalüions, & luy faiſions la reuerence.* Cela fait, ils attendirent quelque peu à la porte, puis ledit grand Chambellan leur ouurit, diſant qu'il eſt eſueillé: Et aprés la reuerence par eux faite, Monſieur le Cardinal de Lorraine prit la parole pour tous leſdits Pairs, & dit au Roy, Que eux ſçachans qu'il eſtoit en cette Ville, n'auoient voulu faillir à luy venir faire la reuerence, foy & hommage qu'ils luy deuoient, promettans luy eſtre à touſiours fideles & obeyſſans Suiets. Et

Le Conneſtable.

Grand Chambellan.

afin

afin que le peuple sceust plus asseurément qu'il estoit leur vray & naturel Seigneur, & Roy, le supplioient venir au grand Temple & Egliſe, où il trouueroit les preparatifs qu'ils auoient fait faire pour le ſacrer, & couronner Roy. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Puis leſdits Pairs ſe retirerent tous audit Temple & Egliſe; & aprés y auoir eſté quelque peu, enuoyerent leſdits Sieurs Cardinaux de Bourbon & de Guiſe, qui le conduirent par deſſous les bras iuſques audit Temple & Egliſe, (Monſieur le Conneſtable portant l'eſpée nuë) où il fit ſa priere: Puis fut mené en ſon ſiege, qui eſt prés de l'Autel par leſdits deux Cardinaux. *Le Roy* conduit *à l'Egliſe.*

Aprés, Monſieur le Cardinal de Lorraine alla au deuant de la Saincte Ampoulle, conduite par quelques Moines de l'Abbaye de Sainct Remy, dont l'Abbé eſtoit monté ſur vne hacquenée blanche tenant ladite Ampoulle, laquelle le Roy auoit enuoyée querir, & ce, auec les Eueſques de Sais, & de Meaux, iuſques au Paruis de l'Egliſe, la Croix deuant; & là receut ladite Ampoulle en baillant caution de la rendre: Et quand il la porta à l'Autel, le Roy, & tous les Pairs ſe leuerent de leurs ſieges, pour luy faire honneur; Ladite Ampoulle eſt enchaſſée dans vne aſſiette d'argent; Ce fait ledit Sieur Cardinal alla au Reueſtoir d'où il reuint veſtu d'habits Pontificaux; & fit faire le Serment au Roy de defendre l'Egliſe, faire, & garder Iuſtice en ſon Royaume, &c. *Reception de la Saincte* Ampoulle *par l'Archeueſque de Rheims.* *Le Roy, & les Pairs ſe leuent deuant la Saincte* Ampoulle. *Le* Serment *du Roy.*

Puis les bottines de ſatin cramoiſy, ſemées de fleurs de lis d'or, & la ſemelle doublée de velours cramoiſy, luy furent chauſſées par ledit grand Chambellan, & Monſieur le Mareſchal de Sainct André, qui repreſentoit le grand Maiſtre de France; Et le Roy de Nauarre luy chauſſa les eſperons d'or; Et quelque peu aprés ledit grand Chambellan les luy oſta; Cependant, mondit Sieur le Cardinal conſacra vne eſpée nuë ſur l'Autel, auec quelques Prieres; puis la vint apporter au Roy, qui fut conduit par leſdits deux Eueſques de Sais, & de Meaux, tenant ladite eſpée nuë, à l'Autel, où derechef il iura ſur les Saincts Euangiles de garder Iuſtice. *Les* Botines. *Les* Eſperons. L'Eſpée. *Le Roy preſente* l'Eſpée *nuë à l'Autel.*

Aprés il retourna en ſon ſiege, où ledit grand Chambellan luy ceignit ladite eſpée; Et quelque peu aprés le Roy la bailla à Monſieur le Conneſtable, qui la receut en grande reuerence. *Le* Conneſtable *porte* l'Eſpée.

Cependant ledit Sieur Cardinal de Lorraine accouſtra, & meſla quelque peu de ladite Saincte Ampoulle auec de l'huile Saincte; Et durant que les Preſtres chantoient les Letanies, le Roy ſe coucha ſur vn matelas, qui eſtoit deuant ſon ſiege couuert de toile d'or, auec mondit Sieur le Cardinal, & ayans tous deux le viſage contre vn cheuet couuert de meſme, firent Prieres enſemble enuiron demie heure; Ce fait le Roy fut releué, & luy deſpouilla-t'on ſa robe de toile d'argent: Puis ledit Sieur Cardinal, diſant en Latin ces mots; *Ie t'oings, Roy, d'huile ſanctiſſime*, il oingnit, eſtant à genoux, le Roy à la teſte, à l'eſtomac, au milieu des deux eſpaules, & ioinctures des coudes, reſtant encor veſtu de ſa longue robe de ſatin cramoiſy, qui eſt fenduë eſdits L'huile *de la Saincte* Ampoulle *meſlée auec vne autre huile.* *Les* Letanies. *Le Roy ſe couche ſur vn matelas pour faire ſes prieres, & receuoir la ſaincte Onction.* *En quelles parties du corps le Roy eſt* oinct.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

lieux, & ſa chemiſe auſſi ; puis ledit Cardinal retourna à l'Autel faire quelques Prieres ; & retourna oindre les paulmes des mains du Roy ; Puis luy fit mettre des gants de ſatin blanc ſacrez.

Onction *des mains du Roy.*

Habillemens *Royaux.*

Aprés, le Roy veſtit les habillemens Royaux, qui ſont vne Chaſuble de Diacre, vne grande robbe Royale, & vn grand manteau, le tout de veloux violet cramoiſy, bordé & ſemé de fleurs de lys d'or ; Qui ſont trois habits fort peſans à eſleuer, outre leſquels il auoit ſa longue robbe de ſatin cramoiſy, auec laquelle il auoit eſté ſacré, quile chargea tant, qu'il le falut ſouſtenir. Derechef il retourna à l'Autel ; Puis luy fut apporté, & mis vn anneau au doigt, & enſuite luy fut baillé le Sceptre en la main dextre.

L'Anneau, le Sceptre.

Ce fait, Monſieur le Chancelier reueſtu d'vne grande robbe de ſatin cramoiſy, & le mortier en la teſte, ſe leua de ſon ſiege, qui eſtoit derriere le Roy, & alla prés l'Autel, & ledit mortier oſté, appella tous leſdits Pairs de France par les noms des Ducs, & Comtes qu'ils repreſentoient ; Et tous mirent la main ſur la Couronne de Charlemagne, que ledit Sieur Cardinal prit ſur l'Autel ; puis l'apporta ſur le chef du Roy, qui ſe leua debout, pour la receuoir, & aprés les Prieres ordinaires, ils menerent le Roy au pulpitre, en vn Troſne fait exprés.

Le Chancelier *appelle les Pairs pour aſſiſter au Couronnement du Roy.*

Le Throſne Royal.

Le Roy de Nauarre, & Monſieur de Neuers le conduiſirent ſous les bras, & Monſieur de Guiſe tenoit ladite Couronne prés la teſte du Roy, parce qu'elle eſtoit fort peſante, & auſſi que ledit Seigneur ne la pouuoit ſouſtenir pour la grande peſanteur de ſes habits : Cela fait, & eſtant le Roy aſſis en ſon Troſne, & trois deſdits Pairs de France, & les ſuſdits à l'entour de luy, mondit Sieur le Cardinal de Lorraine, qui eſt le premier Pair de France, ſe leua, & aprés auoir faict trois grandes reuerences au Roy, monta ſur le Troſne, & baiſa le Roy à la ioüe ; Puis eſtant deſcendu, dit à haute voix, *Viuat Rex in æternum* ; Et tous les autres Pairs firent le ſemblable l'vn aprés l'autre : Exceptez quelques-vns qui ne ſont Princes, leſquels ne baiſerent que ſa robbe.

Deux Pairs conduiſent le Roy ſous les bras.

Le Duc de Guiſe tient la Couronne *prés la teſte du Roy.*

L'Archeueſque de Rheims baiſe *le Roy à la ioüe aprés auoir fait trois grandes* reuerences.

Viue le Roy, *crié par tous les Pairs.*

Les Pairs *qui ne ſont Princes ne* baiſent *le Roy à la ioüe, mais ſeulement baiſent ſa* robbe.

Aprés les Trompettes & Clairons ſonnerent. Ce fait, vn Heraut d'Armes ietta du haut dudit pulpitre en la Nef enuiron quatorze cens pieces d'argent pour faire largeſſe.

Largeſſe.

Aprés mondit Sieur le Cardinal chanta la Meſſe : Puis l'Euangile dit, il prit la platine, & accompagné deſdits deux Eueſques, & quelques Diacres, il monta au pulpitre pour receuoir l'Offrande du Roy, qui donna treize pieces d'or, marquées comme les pieces de largeſſe, qui peuuent valoir vn eſcu la piece : Puis on offrit vn pain d'or, vn pain d'argent, & vn pot d'argent qui eſtoit plein de vin. Ce fait, la Meſſe fut continuée iuſques à ce que l'on chanta l'*Agnus Dei* : Et lors leſdits Pairs de France baiſerent derechef le Roy comme deſſus : Puis ſur la fin de la Meſſe ils amenerent prés de l'Autel le Roy, où il receut ſon Createur ; & ſouſtenoient la nappe Meſſeigneurs les Princes de la Roche-ſur-Yon, & grand Prieur de France.

La Meſſe *ſe dit.*

Offrande *du Roy.*

Les Pairs baiſent *le Roy derechef.*

Le Roy communie.

Eſtant la Meſſe acheuée, leſdits Pairs conduiſirent en pareil ordre le Roy en ſon logis : Et eſtans deueſtus allerent à l'Hoſtel de la Ville, où les Eſcheuins leur donnerent le diſner, ſuiuant l'ancienne couſtume.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Extraict d'vn Regiſtre du Conſeil, qui commence depuis le 6. Auril iuſques au 10. Iuillet de l'an 1561.

Le Rang des *Pairs* aux Sacres des Roys.

Les Freres de Roys, *non Pairs*, peuuent tenir Rang de Pairs aux Sacres des Roys.

Du Mercredy ſeptieſme May l'an mil cinq cens ſoixante & vn. Le 7. May 1561.

CE iour la Cour a receu les Lettres miſſiues du Roy, & de la Royne ſa Mere, deſquelles les teneurs enſuiuent. DE PAR LE ROY. *Nos Amez & Feaux*, Nous voulons, & vous commandons pour aucunes cauſes & conſiderations qui à ce nous meuuent, Que incontinent la preſente receuë, vous deputiez deux des plus notables Conſeillers de noſtre Cour de Parlement à Paris, leſquels ſans aucune intermiſſion, & ſans vacquer à autre choſe quelle qu'elle ſoit, qu'ils n'ayent fait, voyent és Regiſtres de noſtre dite Cour, & tirent par Extraicts particuliers & ſeparez, tous ceux qui ont aſſiſté és Sacres & Couronnemens de nos predeceſſeurs Roys de France, & repreſenté les Pairs Laics anciens; qui eſtoient comme vous ſçauez, les Ducs de Bourgongne, de Normandie, & d'Aquitaine: & les Comtes de Thoulouſe, de Flandres, & de Champagne: Eſquels Extraicts ils cotteront les noms de ceux qui ont ainſi repreſenté leſdits Pairs anciens, & deſigneront quelles Pairries ils tenoient lors deſdits Couronnemens. Et ſi en telle Ceremonie a eſté gardé l'ordre, & l'antiquité de l'Erection deſdites Pairries, ſi entr'eux il n'y en a point eu repreſentans les lieux deſdits Pairs anciens, ou d'aucuns d'iceux, qui ne fuſſent point Pairs: Et meſmes ſi lors deſdits Couronnemens il y auoit plus grand nombre de Pairs en France, que ceux qui y ont aſſiſté & ſeruy. Feront auſſi autres Extraicts des Pairs qui ont aſſiſté aux Iugemens donnez par noſtre dite Cour, y ſeants les Roys nos predeceſſeurs auec leurs Pairs, & en quel nombre à chacune fois. Tous leſquels Extraicts bien & deuëment collationnez, & ſignez de ceux qui ſeront ainſi par vous deputez, & non d'autres, vous nous enuoyerez par ce Porteur, que nous enuoyons exprés deuers vous, pour les nous apporter en toute diligence à Villiers-Cottereſts dedans demain au ſoir, ſi faire ſe peut, ſinon le lendemain la part que nous ſerons, ainſi que nous luy auons ordonné, & commandé bien expreſſément; à quoy vous nous ferez ſeruice bien fort agreable de ne faire faute: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Nantüeil le 6. iour de May 1561. Ainſi ſigné, *Charles*, & contreſigné, *Bourdin*. Et ſuperſcrite: *A nos amés, & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris.* Lettre de la Royne Mere: *Meſſieurs*, encores que ie m'aſſeure que vous ne faudrez de faire faire telle diligence à la confection des Extraicts, dont le Roy Monſieur mon fils vous eſcrit; qu'il n'eſt point beſoin que ie me mette en peine de vous recommander en cela autrement l'execution de ſon intention; ſi eſt-ce que eſtant choſe dont nous auons promptement & neceſſairement à faire, ie ne laiſſe-

Sacres & Couronnemens des Roys.

Iugemens donnez au Parlement, où aſſiſtoient les Pairs.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ray de vous prier que vous faſſiez proceder à la confection deſdits Extraicts auec telle promptitude, & par Gens de voſtre Compagnée qui y vaquent auec telle aſſiduité, que le Roy Monſieur & fils s'en puiſſe voir ſatisfait au temps qu'il le vous mande par ſadite Lettre; en quoy faiſant, ie vous puis bien aſſeurer que vous luy ferez ſeruice qu'il aura bien agreable: Et ie vas prier Dieu, *Meſſieurs*, qu'il vous ait en ſa treſſaincte garde. Eſcrit à Nantüeil, ce 6. iour de May 1561. L'occaſion pour laquelle l'on demande leſdits Extraicts, eſt pource que le Roy Monſieur mon fils, veut faire ſeruir mon fils le Duc d'Orleans ſon frere de Pair, au lieu & repreſentant le Duc de Bourgongne, qui eſt celuy qui tient le premier lieu: Et pour ce, ie vous prie faire voir eſdits Regiſtres ce qui y poutra auoir ſeruant à ſon intention; & meſmes pour ſoudre la difficulté que l'on luy fait, que encores que ſon Appennage luy ſoit acquis, qui n'eſt iamais baillé aux Enfans de France que en Pairrie; ce neantmoins il ne doit eſtre tenu pour Pair, que le Duché d'Orleans n'ait eſté de nouueau erigé en Pairrie, attendu que depuis la premiere Erection qui en fut faite, il eſt retourné en la main des feus Roys. Ainſi ſigné, *Catherine*: Et plus bas, *Bourdin*. Et ſuperſcrite: *A Meſſieurs les Gens tenans la Cour de Parlement à Paris.*

Extraict de l'Hiſtoire du Preſident de la Place du Regne du Roy Charles IX. l'an 1561. Liure VII.

Le Roy à ſon âge de 10. à 11. ans, partit de Fontainebleau pour aller à ſon Sacre, & paſſa par la Brie droit à Monceaux, & de là à Nantüeil, où il trouua le Duc de Guiſe, lequel peu de iours auparauant y auoit receu lettres de Iacqueline de Rohan Marquiſe de Rotelain, le priant de vouloir que ſon fils le Duc de Longueuille ſeruiſt de grand Chambellan audit Sacre, tout ainſi qu'auoient accouſtumé de faire ſes predeceſſeurs. Ce que ledit Duc de Guiſe luy accorda, s'il vouloit ſeruir en ſa place. Aquoy n'ayant voulu entendre ledit Duc de Longueuille, fit iceluy Duc de Guiſe ſeruir ſon fils le Prince de Iainuille en ſon lieu, tout ainſi qu'auoit fait au precedent Sacre le Mareſchal de Sainct André: Choſe qui ayda bien à eſloigner l'Alliance par Mariage qu'il eſperoit faire du Duc de Longueuille, & de ſa fille.

La Marquiſe de Rotelain prie le ſieur de Guiſe, que ſon fils le Duc de Longueuille exerçaſt l'eſtat de grand Maiſtre au Sacre du Roy.

Le Duc de Guiſe deſire l'Alliance de la Maiſon de Longueuille, & pourquoy.

Ledit Duc de Guiſe deſiroit cette Alliance, pour entre autres choſes aſſoupir par ce moyen quelques differents qui eſtoient entre eux, procedans de ce que le baſtard de Monſieur Louys Duc d'Orleans, fils du Roy Charles le Quint, pour les grands ſeruices par luy faits à la Couronne, dont ſa poſterité a touſiours eſté du depuis ſingulierement recommandée, eut pour prerogatiue (encores qu'il fuſt baſtard) le Comté de Longueuille, & autres terres de la Couronne, qui luy furent baillées comme en Appennage, pour luy & ſes hoirs maſles, tenant luy, & ſadite poſterité le premier rang, aprés les Princes du Sang, ſans aucune controuerſe. Et pour autant que ceux de ſa Maiſon, ne comme Princes du Sang, ne comme Pairs, ne pouuoient entrer és Cours de Parlement, ny aſſiſter à pluſieurs Aſſemblées Royales; les Roys reſtablirent en faueur dudit baſtard d'Orleans, l'Eſtat de

Ceux de Longueuille *tiennent le premier rang aprés les Princes du Sang.*

Que c'eſt de l'eſtat de Grand Chambellan, & pourquoy, & en quelle Maiſon il a eſté reſtably.

Digitized by Google

grand Chambellan, auparauant ſupprimé: afin que leſdits Sieurs de Longueuille y euſſent par ce moyen entrée, aſſis aux pieds du Roy à cauſe de leur Office, ſans que cet Eſtat ait onques eſté depuis donné à autres qu'à ceux de ladite Maiſon: iuſques à ce que, le dernier Duc de Longueuille decedé, durant le temps du Roy Henry dernier, le Duc de Guiſe, au lieu que feu ſon pere s'eſtoit contenté de l'Eſtat de premier Chambellan, ſecond, & inferieur à celuy de grand Chambellan, qui auoit eſté par l'eſpace de ſix vingts ans & plus entre les mains deſdits Sieurs de Longueuille, s'en fit premier pouruoir ſur eux par ledit Roy Henry II. Entreprenant en outre de preceder, & faire ſeconder la Maiſon de Longueuille à la ſienne, pour autant qu'il eſtoit Duc & Pair, & ledit Sieur de Longueuille ſeulement Duc, bien que le Duché de Longueuille euſt eſté erigé auparauant celuy de Guiſe, qui eſtoit cauſe de quelque differend entre leſdites Maiſons, lequel par le moyen dudit Mariage euſt peu eſtre eſteint & enſeueli.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Duc de Guiſe *veut faire ſeconder la Maiſon de Longueuille à la ſienne. Et pretend deuoir preceder le Duc de* Longueuille.

Du Sacre dudit Roy Charles IX. & de ce qui s'y paſſa pour le regard des Pairs.

LE Roy doncques eſtant arriué à la ville de Rheims, ſe trouuerent à ſon Sacre treize Pairs, nombre excedant celuy que le vulgaire eſtime ne deuoir eſtre que de douze: & l'inuention d'iceux eſtre de la Maiſon de Charlemagne: En quoy il s'abuſe, pource que leur commencement ſe doit attribuer à la Maiſon de Hue Capet, la poſterité duquel en a touſiours vſé à ſa diſcretion, quelquesfois en nombre de ſept, autrefois d'onze*, & pour le plus de dix-ſept, ſans toutesfois que le nombre des Eccleſiaſtiques ait eſté plus grand que de ſix. Pluſieurs Roys ialoux de communiquer cet honneur à autres qu'aux Princes de leur Sang, n'ayans voulu auoir aucun Pair ſeculier que de leur Maiſon: & les autres s'en ſoucians moins, ayans laiſſé tenir la dignité de Pair indifferemment à pluſieurs, dédaignans quaſi que les Princes du Sang priſſent ce tiltre, eſtans nez Pairs, & par deſſus les autres.

Le Sacre du Roy Charles IX. l'an 1561.

Du nombre des Pairs de France, & de l'inuention & commencement d'iceux.

* *al.* douze,

Qui fut cauſe que la Royne fut eſtimée auoir fait tres-ſagement audit Sacre (ce qu'elle n'auoit auec regret oſé faire au Sacre du dernier Roy François) qui fut de faire accouſtrer ſon ſecond fils Monſieur Alexandre * Duc d'Orleans en Pair, marcher & eſtre aſſis par deſſus tous les autres Pairs: Les enfans deſquels ne le ſont, ſinon d'autant qu'ils ſuccedent en la terre à laquelle la Pairrie eſt affectée, n'eſtant autre choſe qu'vn ſimple titre de dignité, qui n'a que trois principaux Priuileges: L'vn d'aſſiſter, comme premier, aux Ceremonies des Sacres & Couronnemens des Roys habillez à l'antique, pour repreſenter la venerable Maieſté des anciens Roys: L'autre d'auoir leurs cauſes commiſes en premiere inſtance au Parlement de Paris, en ce qui concerne leur Pairrie; ce que ont les Princes du Sang en tout ce qu'ils tiennent en Appennage: Le tiers, que l'vn d'entre eux ne peut eſtre iugé que par ſes freres Pairs, ce que le Roy Charles V. leur octroya

* Ce fut depuis le Roy Henry III.

Que c'eſt que Pairrie, & des priuileges d'icelle.

Des priuileges des Princes du Sang.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

l'an 1366. De tous lesquels Priuileges le moindre des Princes du Sang iouyt, & de plus encores comme chacun sçait.

L'antiquité de Pairrie és Princes du Sang, preferée à l'antiquité de la reception d'icelle.

La Seance desdits Pairs audit Sacre fut chose bien remarquée, pour monstrer que les Princes du Sang Pairs, doiuent tousiours tenir rang au dessus des autres sans regarder à l'antiquité de la reception, & non l'antiquité de la Pairrie, estroitement obseruée entre ceux qui ne sont Princes du Sang. Ce mesme reglement ayant esté auparauant confirmé par Arrest du Parlement de Paris, entre Monsieur le Duc de Montpensier, & le Duc de Neuers, au mois de Iuin 1541. par lequel fut dit, qu'encore que ledit Duc de Neuers fust le premier receu Pair, ce neantmoins ledit sieur de Montpensier, comme Prince du Sang, le precederoit en la presentation des Roses accoustumée d'estre faite en iceluy par ses Pairs: Quoy nonobstant le Duc de Guise toutesfois entreprit de preceder audit Sacre mondit sieur de Montpensier; & de fait se mit entre le Roy de Nauarre & luy, comme il auoit fait au dernier Sacre du Roy François II. & auparauant luy son pere au Sacre du Roy Henry II. Ce qui fut plus attribué à quelque particuliere faueur, que non pas à autre iuste, & raisonnable consideration.

Le Duc de Montpensier precede le Duc de Neuers.

Le Duc de Guise entreprend de preceder Monsieur de Montpensier audit Sacre.

Extraict de l'Histoire du President de Thou, Liure XXVII. l'an 1561.

Interea Catharina ne quid ad conciliandam Regi dignationem, sub quo rerum potiebatur, deesset, de ipso inaugurando cogitare cœpi; itaque Fonte-bellaqueo discessum est, & Rex Moncellum Reginæ parentis voluptarium prætorium in Bria venit, & inde itinere per Nantolium facto, assumptóque secum Guisio, Durocortorum Remorum tandem peruenit. Ibi de Parium numero & ordine, quo incedere deberent, controuersia à Lotaringis excitata. Id vnum, vt passim iactabatur, agentibus, vt quanquam Regij sanguinis Principes dignatione æquare non possent, eorum dignitati semper aliquod præiudicium facerent, cáque sensim infracta suam augerent, & captata aliquando occasione fortunæ beneficio vterentur. Pares Franciæ, siue eorum originem ad Carolouingos, siue ad Capeuingos referas, XII. antiquitùs fuêre; Sacri ordinis Archiepiscopus Remensis, Episcopi Lingonensis, & Laodunensis Duces: Episcopi Bellouacensis, Catalaunensis, & Nouiodunensis Comites; Sacris soluti Burgundiæ, Aquitaniæ, Normaniæ Duces, Flandriæ, Campaniæ, ac Tolosæ Comites; De Ecclesiasticis nunc non loquor, qui tempore minimè mutauere: Cæterorum ditiones tempore partim Regiæ Coronæ accreuerunt, partim perierunt; & instituti paulatim alij qui iuxta creationis tempus in publicis Regni solennitatibus, ac consessibus ordinis prærogatiuam seruant. Eorum numerus minimè definitus est, titulis illis honorificis pro Regum arbitrio præcipuis dignatione aut gratia viris semper attributis, sicuti Lotaringis accidit, qui omnes ea dignitate honestari studiosè affectarunt; Sed cùm in inauguratione Regum præter Ecclesiasticos VI. solummodò adhibeantur, qui veteres illos repræsentent, id semper seruatum fuit; vt inter eos creationis tempus in incedendi aut sedendi ordine inspiceretur. Non

Parium Franciæ origo, & numerus.

Digitized by Google

eadem ratio in Regij Sanguinis Principibus habita, quippe qui abſque vllis titulis, & Patriciorum Priuilegio gaudent, & Patricios omnes natalium prærogatiua non Patriciatus ratione præcedunt : Quoniam dignitatis atque adeo perſonæ Regiæ, quæ cunctas alias exſuperat pars ipſi quodammodo cenſentur. Inter ſe verò hunc ordinem ſeruant, vt tantùm ſuccedendi in Regnum Ius ſeruetur, nulla præterea publici muneris aut alterius tituli, niſi in bello ratione, qui ſuccedendi ordine prior eſt poſteriorem antecedit; Quod ſumma prudentia à maioribus noſtris conſtitutum fuit, ne videlicet legitimæ ſucceſſionis ordo interuerteretur. Primi tunc tamen id in dubium reuocarunt Lotaringi, Guiſiúſque tenuit, vt poſt Nauarrum ante Monpenſerium ſederet, cùm præiudiciis ageret, dicerétque eundem ſe locum nuper Franciſco II. Rege, & antea parentem ſuum in Henrici Inauguratione tenuiſſe. Eâ contentione effectum, vt Regina quàm de Borboniis ſecura, tàm de liberis ſuis ſollicita, Alexandrum proximum Regis fratrem, qui poſtea Henricus dictus eſt, principem locum ante Nauarrum, alioqui titulis, ſi eorum ratio habita fuiſſet, potiorem, tenere voluerit, quod in Franciſci Inauguratione factitatum non fuerat. Antequam Durocortorum Rex veniret, petierat per Litteras Iacoba Roana, Franciſci Aureliani Rotelini Marchionis vidua, vt Helionorus Aurelianus, Longouillæ Dux, filius, magni Camerarij munere in Regis Inauguratione defungeretur. Eam dignitatem Carolus VII. in Ioannem Aurelianum naturalem Ludouici Aureliani Ducis filium propter egregia in Regnum merita, contulerat; Vt quoniam ob natalium defectum à Regni ſucceſſione excludebatur, præcipuum gratiæ & auctoritatis gradum ipſe poſteritáſque eius in Aula retineret, quam dignitatem cùm maiores eius CXX. ampliùs annos hereditario iure tenuiſſent, Lotaringi à Franciſco Helionori patruele ad ſe tranſtulerant. Igitur veritus Guiſius, ne Longouillano dignitatis quam præter ius ademptam ſibi querebatur, repoſcendæ ac retinendæ occaſio præberetur, ſic Rotelinæ reſcripſerat, vt neque ei petitam gratiam denegaret, neque ita concederet, vt ex eo ſibi ius in ea dignitate Longouillani in poſterum arrogare poſſent; Nam conditio adiecta fuit, vt Longouillanus Guiſij loco magnum Cubicularium ageret. Quod non ſolùm ille recuſauit, verùm ob id à Guiſij filiæ coniugio, de quo Rotelina parens verita ne ſibi ob religionis cauſam periculum crearetur, dum filius nuper apud hoſtes eſſet, ſpem fecerat, alienior fuit, ac poſtremò ſpes illa omnino euanuit.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les Ducs de Guiſe pere & fils, ont comme plus anciens Pairs, entrepris de preceder aux Sacres & Couronnemens des Roys Henry II. François II. & Charles IX. le Duc de Montpenſier, Prince du Sang, comme eſtant Pair de plus nouuelle creation.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Extraict d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, depuis l'an 1558. iuſques à 1567.

Pour *l'Entrée* du Roy Charles IX. à Paris l'an 1561. au mois de Septembre.

Lettre de la Royne Catherine de Medicis au Preuoſt des Marchands.

MONSIEVR *le Preuoſt*, Vous ſçauez comme la reſolution auoit eſté priſe de faire la nouuelle & ioyeuſe Entrée du Roy, Monſieur mon fils, en ſa ville de Paris, le quinzieſme iour du mois de Ianuier prochain: Et pource qu'il a eſté aduiſé pour l'incommodité, & incertitude du temps qu'il fait ordinairement en telle ſaiſon, & pour certains autres bons reſpects & conſiderations, qu'il vaut mieux remettre ladite Entrée iuſques au iour de *Quaſi modo*, qui ſera le huictieſme iour aprés la prochaine Feſte de Paſques: I'ay bien voulu vous en aduertir dés à preſent, afin que le ſçachans d'heure vous ne vous haſtiez point de faire les preparatifs neceſſaires pour ladite Entrée pluſtoſt qu'il ſera requis, pour les auoir preſts au temps que deſſus: Priant Dieu, *Monſieur le Preuoſt*, qu'il vous donne ce que deſirez. Eſcrit à Sainct Germain en Laye, le 8. Septembre 1561. Signé, *Catherine*, & au deſſous *Bourdin*. Et deſſus eſt eſcrit: *A Monſieur le Preuoſt des Marchands de Paris.*

Pour *l'Entrée* dudit Roy à Paris, l'an 1562. le 5. Auril.

Du cinquieſme iour d'Auril 1562. aprés Quaſi modò.

MONSIEVR *le Preſident*, Plaiſe vous trouuer demain midy attendant vne heure à cheual en houſſe, & honneſtement veſtu en l'Hoſtel de cette Ville, pour nous accompagner à aller au deuant du Roy, qui entrera en cette Ville par la Porte Sainct Denys, & vous prions n'y vouloir faillir.

Pareils Mandemens ont eſté expediez aux Quarteniers de ladite Ville, pour appeller le plus grand nombre de Bourgeois & Marchands de ladite Ville qu'ils pourront trouuer, bien veſtus de leurs bons habits, & à cheual, pour aller au deuant dudit Seigneur.

Entrée du meſme Roy à Paris, l'an 1562. le 6. Auril.

LE ſixieſme iour d'Auril mil cinq cens ſoixante deux, le Roy eſtant encores ieune de l'aage de 11. à 12. ans, fit ſon Entrée à Paris, & Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins & Bourgeois de ladite Ville allerent au deuant de luy en leurs bons habits ſeulement, ſans autre ſolennité ne triomphe, reſeruans les ſolennitez accouſtumées à autre meilleur temps.

LE

Digitized by Google

Sacres et Couronnemens des Roys.

Le Couronnement du Roy Henry III. l'an 1575.

LE SACRE DV ROY HENRY III. A RHEIMS, le 15. Feurier 1575. par Louys de Lorraine Cardinal, & Eueſque de Mets.*

Pris d'vne Relation, intitulée:

Brief, & ſommaire diſcours de l'Entrée, Sacre & Couronnement de Henry III. Tres-Chreſtien Roy de France & de Pologne, en ſa Ville de Rheims.

* La preſente Relation porte que ce fut le 13. Feurier.

APRES auoir amplement, & generalement traitté des Ceremonies, Prieres & Oraiſons, tant en Latin qu'en François, qui ſe font ordinairement aux Sacres, & Couronnemens des Roys de France en la ville de Rheims, nous particulariſerons le plus briefuement que pourrons ce qui ſe doit noter de celuy de Henry III. Tres-Chreſtien Roy de France & de Pologne; & principalement des Princes & Seigneurs qui, ou en leurs noms, ou pour autres, y ont aſſiſté; laiſſans pluſieurs autres choſes qui ſeroient bien dignes d'eſtre notées, à ceux qui en voudront prendre le loiſir.

Doncques le Vendredy onzieſme de Feurier, en l'an mil cinq cens ſeptante cinq, Henry III. Roy Tres-Chreſtien de France & de Pologne, s'acheminant à ſon Sacre & Couronnement, enuiron le midy ſe rendit en vne maiſon proche de ladite ville de Rheims, appellée la Bouuerie, richement ornée, tapiſſée, & preparée par les Eſcheuins d'icelle ville; où il receut les offres, hommages & obeyſſances des habitans d'icelle, en l'ordre que s'enſuit.

Premierement, par l'Oraiſon & Harangue, que doctement fit pour les habitans Monſieur de Dugny, Lieutenant de ladite Ville. En aprés par celle que grauement fit Monſieur de Proiſy, Bailly en chef du Bailliage de Vermandois au nom de la Iuſtice. Semblablement par celle, que briefuement, neantmoins fort diſcretement, fit Monſieur le Recteur, accompagné des quatre Facultez de l'Vniuerſité: Comme auſſi les ſuſdits ſieurs de Dugny & de Proiſy, eſtoient accompagnez des gens de la Iuſtice, & des Bourgeois de ladite Ville, chacun ſelon ſon ordre & degré. *Harangues de ceux de Rheims.*

Le Roy aprés auoir ouy leſdites Harangues, & reſpondu à chacune d'icelles fort pertinemment, s'achemina pour entrer en ladite Ville; & approchant la premiere Porte, il fut ſalué d'vn nombre infiny de canonnades & coups d'artillerie, auec vne braue ſcopeterie, qui dura bien long-temps, que fit vne gaillarde & bien ordonnée Compagnie d'Arquebuziers de ladite Ville, laquelle marcha touſiours à coſté ſeneſtre dudit Seigneur, iuſques à ce qu'il fuſt en la grande Egliſe. *Canonnades.*

Sa Maieſté approchant ladite premiere Porte, s'arreſta quelque peu pour contempler les beaux ſpectacles qui eſtoient en icelle, vne partie deſquels, & les principaux auons mis icy. *Spectacles.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Premierement, au plus haut de ladite Porte eſtoient les Armoiries de France & de Pologne iointes enſemble, & ſous vne meſme Couronne: Et vn peu plus bas eſtoit vn nuage auec vn nombre d'eſtoilles preſque repreſentant le Ciel, duquel ſortoit vne main tenant vne Couronne d'or, auec vne Inſcription Grecque, qui peut eſtre interpretée en Latin, *Honor verò à Deo eſt.* Et en François, *Mais cet honneur vient de Dieu.*

Enuiron meſme hauteur du coſté droit de ladite Porte, eſtoit vn pourtraict de femme embraſſant vne Croix, qui eſtoit *Fides Catholica : la Foy Catholique*, auec ce blaſon dans vn ouale ſur champ d'azur.

Comme ſur l'azur ſe poſe / *Par Foy auſſi tiendrez, Sire,*
Le franc lis, ainſi repoſe / *Les trois lis de voſtre Empire,*
Sur la Foy l'heur des François. / *Les Arts, la Force, & les Loix.*

A coſté feneſtre de ladite Porte, eſtoit la figure d'vne autre femme tenant vne ancre ; & eſtoit appellée *Spes publica, Eſperance publique.* Auec ce blaſon en ouale ſur champ d'azur.

Le lis qui trois fois fleuronne / *Mettant trois Vertus enſemble,*
Triple eſperance nous donne, / *Foy, Hardieſſe, & Iuſtice,*
Qu'vn tiers Henry valeureux / *Nous rendra trois fois heureux.*

Plus bas, & deſſus l'arche d'icelle Porte, eſtoient les Armoiries de la Ville, qui ſont en pointe deux rameaux d'oliuiers entrelaſſez, & en chef des fleurs de Lys ſans nombre en champ d'azur, auec cette Deuiſe eſcrite deſſous en lettres d'or, *Dieu en ſoit garde.* Ie laiſſe les pillaſtres, & autres choſes encores fort belles, afin d'eſtre plus brief.

Les Clefs de la Ville preſentées au Roy.

En cette dite Porte, les Clefs d'icelle Ville furent preſentées au Roy par vne ieune Pucelle belle par excellence, & richement ornée, montée ſur vn riche chariot conduit par le miniſtere d'aucuns hommes, qui n'apparoiſſoient, de telle ſorte qu'il ſembloit eſtre trainé par vn puiſſant Aigle qui faiſoit la face dudit chariot. Ladite Pucelle repreſentant la Ville en portoit en ſa poitrine les Armoiries, faites comme deſſus, en veloux bleu, & fleurs de Lys d'or: Et eſtoit icelle Pucelle accompagnée de deux petites filles, repreſentans Paix & Concorde, fort richement habillées à l'antique; & ioüans de bon accord, l'vne d'vn Luth, & l'autre d'vn Ciſtre. Et s'adreſſant au Roy, luy preſenta leſdites Clefs, auec ces paroles.

Roy Tres-Chreſtien, qui portez la Couronne,
Des tres-hauts Roys de France, & de Pologne,
Ie Rheims, qui ſuis, comme ay touſiours eſté,
Tres-humble ancelle à voſtre Maieſté,
En vous gardant, ſans varier, ma foy.
Or receuez, mon tres-honnoré Roy,
Les Clefs de moy, & de chacune Porte,
Que pour preſent, humblement vous apporte.

Le Roy ayant contemplé les geſtes, & bonnes graces de ladite Pucelle auec ſa brieue harangue, entra en la Ville receu ſous vn riche pallion de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, ſouſtenu par quatre

Digitized by Google

des premiers habitans d'icelle, l'vn de la Iuſtice, l'autre de la Nobleſſe, le tiers des Eſcheuins, & le quart de l'Eſtat de Marchandiſe. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Deuant luy, marchoient en bon ordre grand nombre des habitans: Les douze Eſcheuins portans la fleur de Lys en la poitrine, & reueſtus de pareilles robbes, les Gens de la Iuſtice, le Conſeil d'icelle Ville, & ceux de la Nobleſſe, chacun en ſon ordre & degré.

Deuant ſa Maieſté, marchoit Monſieur le Duc de Guiſe, Gouuerneur de Champagne & Brie, portant en la main ſon baſton de Grand Maiſtre, & ayant l'Ordre au col.

Derriere, marchoient Monſeigneur le Duc frere du Roy, auec le Roy de Nauarre; & entre le Roy & eux, marchoit Monſieur le Duc du Maine ſeul.

Ie laiſſe le nombre infiny d'autres Princes, Seigneurs & Gentilshommes, leſquels en bel equipage & bon ordre, marchoient chacun ſelon ſon degré & dignité.

Le Roy donc s'acheminant droit à la grande Egliſe de Noſtre Dame, trouua en my-chemin vn fort beau & magnifique Theatre, partie des ſingularitez duquel auons icy redigé par eſcrit, pour en faire part à ceux qui ne les ont veu.

Premierement, au plus haut dudit Theatre, eſtoient les Armoiries de France & de Pologne iointes enſemble ſous vne meſme Couronne, encloſes de l'Ordre de France, comme en la precedente Porte: Au deſſous d'icelles eſtoit la Deuiſe de ſadite Maieſté, qui ſont trois Couronnes, deſquelles les deux ſont de lauriers, & la tierce qui eſt au deſſus eſt de Palme, auec vn nombre d'eſtoilles en ciel azuré; & à l'entour d'icelles Couronnes, eſtoient eſcrits ces mots en roulleau, *Manet vltima cœlo:* Et plus bas ce diſtique, faiſant alluſion à ladite Deuiſe.

Bina Corona tibi dum eſt, & manet vltima cœlo,
Viua Fides geminas proteget, hâncque dabit.

Enuiron de meſme hauteur que ladite Deuiſe, eſtoient les quatre Vertus Cardinales: A coſté dextre *Temperance*, repreſentée par vne femme tenant vne cruche, & verſant en vne coupe: Et vn peu plus haut eſtoit *Iuſtice*, repreſentée auſſi par vne femme tenant vne balance en main: A ſeneſtre eſtoit *Force*, repreſentée par vne femme tenant vne colomne entre ſes bras: Et vn peu plus bas *Prudence*, repreſentée auſſi par vne femme, tenant vn miroüer, & vn ſerpent à ſes pieds.

Et vn peu plus bas de chacun coſté dudit Theatre, eſtoit vn homme à cheual tout armé au blanc, tenant l'eſpée nuë en la main, faiſant contenance de combattre.

Et ſous l'arche principal dudit Theatre, eſtoit peinte vne Louue allaictant deux petits enfans, par leſquels (à mon aduis) ſont repreſentez Remus & Romulus, ſuiuant vne Antiquité qui eſt en la voûte d'vne Porte, auiourd'huy remplie de terre, au Chaſteau de Porte-Mars en ladite Ville; par laquelle figure nous eſt repreſentée l'antiquité d'icelle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Sadite Maiesté approchant ladite grande Egliſe, paſſa ſous vne petite porte, ou arche enrichie de fort belles peintures, ſur laquelle eſtoient les Armoiries de France, & de Pologne ſeparées, pour monſtrer que ce ſont deux Royaumes, neantmoins vnis enſemble, & ſous l'obeyſſance d'vn meſme Chef, comme eſt monſtré par les autres Armoiries qui ſont auſdits Theatre, & premiere Porte.

Eſtant arriué au Portail de ladite Egliſe, fut receu par Monſieur l'Eueſque de Soiſſons, à qui appartient ce droit, le ſiege Archiepiſcopal vacquant par la mort de feu Monſieur le Cardinal de Lorraine, Archeueſque de ladite ville, Monſieur Louys de Lorraine ſon nepueu Archeueſque deſigné n'eſtant encore Preſtre. Et ayant ſa Maieſté entendu l'Oraiſon, & Harangue qui luy fut doctement, & diſertement faite par Maiſtre Pierre Remy, Chanoine & grand Archidiacre de ladite Egliſe, auſſi grand Vicaire de l'Archeueſché, fut conduit par Monſieur l'Eueſque Duc de Laon, & Monſieur l'Eueſque Duc de Langres, pour & au lieu de l'Eueſque de Beauuais, iuſques au grand Autel, où il fit ſa priere & oraiſon: Et preſenta vn fort riche preſent, qui luy fut mis és mains par Monſeigneur le Duc ſon frere, qui eſt vn Nauire dans lequel ſont les onze mille Vierges d'argent doré, & richement ouuragé, auec ces trois Eſcriteaux.

Henricus III. Galliarum, Poloniarúmque Rex, hanc Deiparæ Virgini Nauiculum, vt res Gallica variis agitata ſeditionum fluctibus, ope diuina tandem conferatur in tranquillum, more maiorum, inauguratus poſuit. Anno M. D. LXXIV. *

* Ce Sacre ne ſe fit que l'année ſuiuante 1575. mais il eſt rendu cy aprés raiſon de cette date.

Et au deſſous les Armoiries de France & de Pologne: Et encores au deſſous ces deux vers.

Hæc meritò ſeruatæ inhærent veſtigia puppi.
Tetigi Diua auſpice Portus.

Ce que nous auons mis en François ainſi.

Henry III. Roy des Gaules & de Pologne, ſuiuant la couſtume de ſes Maieurs, le iour de ſon Sacre fit offrande à la Vierge Mere de Dieu de ce petit Nauire, à ce qu'il plaiſe à la puiſſance Diuine de conduire les affaires des Gaules agitées de tant de flots de ſedition, au port de tranquillité.

Et plus bas eſt encor eſcrit.

Vne Relique de cette forme deuoit eſtre iuſtement offerte, puiſque le Nauire de France a eſté iuſques icy gardé entre les flots de ſedition.

Ie ſuis arriué au Port par la conduite de la Vierge.

Par la date de cet Eſcriteau il appert, que ledit Seigneur n'eſt venu ſi toſt à ſon Sacre comme il en auoit bien la volonté; Et cependant on peut noter en ce Preſent, & Offrande, de quel zele, affection & pieté il embraſſe la Foy, la Religion, & l'Egliſe Chreſtienne, & Catholique; Preſent certes digne d'vn Roy qui à bon-droit porte titre de Tres-Chreſtien.

Et cependant depuis l'entrée en l'Egliſe furent chantées les Prieres, & Oraiſons contenuës au Liure des Ceremonies.

Et de là fut conduit au Palais Archiepiſcopal, logis richement pre-

Digitized by Google

passé pour ſadite Maieſté, où il a demeuré tant qu'il a ſeiourné en ladite ville.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Or le Dimanche treiziesme* dudit mois de Feurier, le Roy s'en alla du bien grand matin, en ſecret, en ladite Egliſe, pour vacquer à ſes deuotions particulieres, ſuiuant la bonne couſtume de ſes predeceſſeurs ; Et retourné au Palais ſur les ſept heures du matin dépeſcha Charles de Luxembourg Comte de Ligny ; François de Luxembourg Comte de Roucy, Henry de Silly Comte de la Roche-Guyon, & François Chabot Marquis de Mirebeau, pour aller en l'Abbaye de Sainct Remy querir la Saincte Ampoulle, pour ſeruir audit Sacre, & puis aprés la reconduire, auec les ſolennitez contenuës au Liure des Ceremonies.

* D'autres eſcriuent que ce fut ſeulement le 15. Feurier.

Conducteurs *de la Saincte* Ampoulle.

Monſieur le Cardinal* de Guiſe Eueſque de Metz fit l'Office dudit Sacre & Couronnement, & dit la Meſſe repreſentant l'Archeueſque Duc de Rheims, à cauſe comme ià nous auons dit, que Monſieur Louys de Lorraine Archeueſque deſigné de ladite Egliſe n'eſtoit encore Preſtre.

* Charles de Rouſſy Eueſque de Soiſſons, proteſta & ſouſtint que la prerogatiue de *ſacrer* luy appartenoit en l'abſence de l'Archeueſque de Rheims.

Les autres Pairs Eccleſiaſtiques aſſiſtans audit Sacre eſtoient Meſſieurs l'Eueſque Duc de Laon, l'Eueſque Duc de Langres, Monſieur le Cardinal de Bourbon Eueſque Comte de Beauuais en perſonnes, l'Eueſque de Soiſſons pour l'Eueſque Comte de Noyon, & l'Eueſque Comte de Chaalons en Champagne.

Les Pairs Laics eſtoient, Monſieur le Duc* frere de ſa Maieſté, pour le Duc de Bourgongne, le Roy de Nauarre* pour le Duc de Normandie, Meſſieurs le Duc de Guiſe pour le Duc d'Aquitaine, le Duc de Neuers pour le Comte de Thouloufe, le Duc d'Aumale pour le Comte de Flandre, & le Duc de Maine pour le Comte de Champagne; tous reueſtus & habillez, & faiſans leur Office, comme eſt contenu au Liure des Ceremonies : Excepté, que le Roy de Nauarre portoit vne Couronne Royale, & les autres auoient Couronnes Ducales, & Cercles d'or en teſte: Et partirent dudit Palais enuiron vne heure deuant le Roy pour aller en l'Egliſe.

* C'eſtoit François Duc d'Alençon, *&c.*

* Ce fut depuis Henry IV. Roy de France, & de Nauarre, qui eſtoit beaufrere dudit Roy Henry III.

Cercles *d'or*

Meſſieurs les Eueſques de Laon, & de Beauuais aſſiſtez de Monſieur l'Archeueſque de Bourges, & de l'Eueſque de Marſeille, enſemble du Clergé de ladite Egliſe allerent querir le Roy en ſon logis, & le menerent proceſſionnellement, & auec grand triomphe en ladite Egliſe, reueſtu d'vne robbe longue de toile d'argent, accompagné d'vn grand nombre de Princes, Seigneurs, Barons, Cheualiers & des cent Gentils-hommes ordinaires de ſa Maiſon, & ledit Clergé chantant les Prieres & Oraiſons contenuës au Liure des Ceremonies.

Deuant luy portoit l'eſpée Monſieur le Comte de Rets Mareſchal de France.

Le Chancelier *marche immediatement aprés le Roy : & les* Grand Maiſtre, *& Grand Chambellan aprés le Chancelier.*

Monſieur le Chancelier marchoit derriere, comme auſſi faiſoit Monſieur le Marquis d'Elbeuf repreſentant le Grand Maiſtre, Monſieur le Comte de Charny tenoit le lieu de Grand Chambellan, & le Sieur de Villequier de premier Chambellan ; Tous reueſtus, & or-

Digitized by Google

SAGRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

nez des accouſtremens declarez au Ceremonial chacun ſelon ſon eſtat, & degré.

Sa Maieſté arriuée en l'Egliſe, ledit Sieur Cardinal de Guiſe commença l'Office dudit Sacre, comme dit eſt, Meſſieurs les Eueſques de Verdun & d'Angers chanterent la Letanie, l'Eueſque de Meaux chanta l'Euangile, & celuy de Nantes l'Epiſtre.

Tenoient le Chœur le ſuſdit Archeueſque de Bourges, & l'Eueſque de Marſeille; Tous iceux Eueſques reueſtus richement, ſelon que la Ceremonie le requeroit.

Monſieur le Cardinal de Bourbon porta baiſer l'Euangile, & la Paix au Roy.

Ceux qui porterent l'Offrande.

Meſſieurs le Comte de Vaudemont, le Marquis de Nomeny ſon fils, & le Marquis de Conty, firent les Offices de l'Offrande: Le tout ſuiuant l'ordre des Ceremonies cy-deuant declaré, que nous ne repetons pour cauſe de briefueté.

Fut auſſi fait largeſſe, & iect de grande ſomme de deniers, tant en argent qu'en or, de pieces marquées de la Saincte Ampoulle, auec la date du iour du Sacre, & de l'Effigie du Roy, ſelon la couſtume des Roys ſes predeceſſeurs.

La Meſſe acheuée, le Roy ayant communié, & toutes les Ceremonies requiſes pour ledit Sacre parfaites & accomplies, il fut reconduit au Palais accompagné de tous les Pairs, & autres Seigneurs qui auoient ſeruy audit Sacre, en l'ordre cy-deſſus declaré.

Et arriué qu'il fut en ſondit logis, ſe mit à table (dreſſée comme deſſus eſt dit) auec ſes habillemens Royaux, ſans rechanger comme auoient de couſtume de faire ſes predeceſſeurs: Et fut ſeruy magnifiquement & Royalement par ſes Maiſtres d'Hoſtel, des viandes preparées par les Eſcheuins de ladite Ville, auſquels appartient au nom de toute la Ville de dreſſer le diſner pour ſa Maieſté le iour de ſondit Sacre, & Couronnement.

Les deux premiers Pairs *Laics aſſis à table les plus proches du Roy à main droite, & à main gauche.*

Au coſté dextre du bout de ladite table, il fit ſeoir Monſieur le Duc ſon frere: & à feneſtre à l'autre bout, le Roy de Nauarre.

Les Pairs, tant Eccleſiaſtiques que Laics, furent ſeruis magnifiquement par les plus honorables Bourgeois, & habitans de la Ville, auec les Eſcheuins: Comme auſſi furent en vne autre table le Nonce du Pape, les Ambaſſadeurs de Portugal, d'Eſcoſſe, & de Veniſe.

L'Ambaſſadeur *de* Portugal *precede celuy* d'Eſcoſſe.

Et plus bas en vne autre table, furent auſſi ſeruis par les Eſcheuins & habitans de ladite Ville, autres Seigneurs, Cheualiers de l'Ordre, & Gentils-hommes ordinaires de ſa Maiſon: Le tout magnifiquement, ainſi que la feſte le requeroit.

Le ſoir furent allumez grand nombre de fallots (comme meſme fut fait le ſoir precedant) preparez par leſdits Eſcheuins, pour ſeruir au bal, & autres reiouyſſances qui ſe firent ces deux ſoirs, & le lendemain attendant le Mardy quinzieſme iour dudit mois.

Auquel iour ſa Maieſté augmenta la ioye & la feſte, prenant pour femme & eſpouſe, Madame Louyſe de Lorraine, fille de Nicolas de

Digitized by Google

Lorraine, Prince du Sainct Empire, Duc de Mercœur, Marquis de Nomeny, Comte de Vaudemont, & de Chaligny, &c. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy allant en l'Eglise pour l'espouser, estoit richement vestu, & fut mené en grand triomphe auec trompettes, clairons, & hautsbois, comme le iour de son Sacre, & estoit accompagné de Monsieur le Duc de Lorraine, & de Monsieur le Cardinal de Guise, auec grand nombre de Cardinaux, Eueſques, Seigneurs, Cheualiers, Capitaines, & Gentils-hommes.

Deuant luy marchoit Monsieur le Duc de Guise portant le baston de grand Maistre.

Derriere sa Maiesté, marchoit mondit Sieur de Vaudemont, Monsieur de Montpensier, auec autres Princes, & Seigneurs, lesquels seroit trop long de nommer particulierement.

Aprés estoit menée, & conduite ma dite Dame en telle magnificence, & triomphe que l'on peut penser, pour la grandeur de leurs Maiestez, par Monsieur le Duc frere du Roy, & le Roy de Nauarre, vestuë à la Royale, d'vn fort long manteau de veloux violet, tout semé de fleurs de lys d'or, soustenu par plusieurs ieunes Gentils-hommes, & Damoiselles.

Aprés marchoient la Royne Mere des Roys, puis la Royne de Nauarre, la Princesse de Nauarre, Madame la Ducheſſe Doüairiere de Guise, accompagnée de Madame de Montpensier, Madame de Nemours, & plusieurs autres Princesses, Dames, & Damoiselles fort richement habillées, & parées.

Furent espousez à l'entrée du grand Portail de ladite Eglise, sous vn riche pallion de drap d'or frisé là preparé, par Monsieur le Cardinal de Bourbon.

Puis furent conduits deuant le grand Autel d'icelle Eglise, où ils ouyrent en grande deuotion la Messe; que celebra mondit Sieur le Cardinal de Bourbon.

Et la Messe acheuée, furent reconduits en mesme ordre, & magnificence qu'ils auoient esté amenez audit Palais Archiepiscopal; où aprés le disner magnifique & Royal fut danſé le bal, & continué iusques au soir, en grande ioye & liesse, pour veoir en trois iours le Sacre, le Couronnement, & le Mariage d'vn Roy tant desiré.

Or pource que les magnificences, tant dudit Sacre & Couronnement, que dudit Mariage, ont esté si grandes, que ie ne les pourrois entierement déduire; Le benin Lecteur suppleera le defaut, qui viendra de ma part. Et cependant ie prieray Dieu qu'il nous face cette grace que le Sacre, & Saincte Onction receuë du Roy luy profite en augmentation de force, & puissance contre ses ennemis, & que de ce sainct Mariage puissent sortir de beaux enfans, qui soient nos Roys à l'aduenir: Et encores que Dieu luy face la grace de tellement gouuerner son Royaume, que puissions viure en paix sous son obeyssance; & enfin tous ensemble paruenir au Royaume des Cieux.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

L'Ordre du marcher, le iour des Nopces du Roy Henry III. depuis son logis iusques à l'Egliſe, à Rheims l'an 1575.

Nopces du Roy Henry III. l'an 1575.

TOVTES les Gardes en aiſle, excepté la Garde du Corps.

Aprés, marcherent les Gentils-hommes de la Maiſon.

Les Gentils-hommes des Princes.

Les Gentils-hommes de la Chambre.

Les Cheualiers de l'Ordre.

Les Haut-bois. Les Trompettes, & Tambours. Les Herauts.

Monſieur le Mareſchal de Retz, & le Grand Eſcuyer.

Meſſieurs les Ambaſſadeurs.

Meſſieurs de Neuers, & de Nomeny au milieu. Et Monſieur d'Aumale, & le Marquis d'Elbœuf, à droite & à gauche, tous d'vn front.

Meſſieurs les Cardinaux.

Monſieur de Guiſe Grand Maiſtre.

Le Roy ayant auprés de luy Meſſieurs de Lorraine, de Vaudemont, & de Montpenſier. Derriere luy Monſieur du Maine Grand Chambellan. A ſes coſtez, les Capitaines des Gardes, à ſçauoir celuy des cent Gentils-hommes à droite, celuy de la Garde à gauche.

La Royne, conduite par Monſeigneur & le Roy de Nauarre; ſa queuë portée par Madame la Princeſſe de Nauarre, Madame la Princeſſe Doüairiere, & Madame de Condé Doüairiere.

La Royne Mere du Roy, ſa queuë portée par Madame la Mareſchale de Retz.

La Royne de Nauarre, ſa queuë portée par Madame de Curton: Madame de Montpenſier à ſa dextre: Et à ſa ſeneſtre, Madame de Guiſe Doüairiere.

Meſdames de Vaudemont, & de Neuers.

Madamoiſelle d'Aumale, & Meſdamoiſelles d'Elbœuf, Madame le Grand, la Mareſchale de Briſſac, & Madame de Tauannes.

Meſdames de Berny, de Cipiere, & de Lanſac.

Meſdames de Villequier, de Sainct Suplice, & de Schomberg.

Seance au feſtin des Fiançailles, & Nopces du Roy Henry III. à Rheims, l'an 1575.

Feſtin és Nopces du Roy Henry III.

Main droite du Roy.

1. La Royne ſa Mere. 2. Monſeigneur. 3. La Royne de Nauarre. 4. Monſieur de Lorraine. 5. Madame la Princeſſe de Lorraine. 6. Madame de Montpenſier*. 7. Madame la Princeſſe de Condé Doüairiere. 8. Monſieur le Cardinal de Guiſe. 9. Madame de Vaudemont. 10. Madame d'Aumale. 11. Madame d'Elbœuf. 12. Madame la Mareſchale de Briſſac. 13. Madame la Mareſchale de Tauannes.

* Le Duc de Montpenſier *Prince* du Sang, au deſſus du *Cardinal* de Guiſe, lequel pareillement ſied aprés deux *Princeſſes* du Sang.

Main gauche du Roy.

1. La Royne. 2. Le Roy de Nauarre. 3. Madame la Princeſſe de Nauar-

Digitized by Google

Nauarre. 4. Monſieur le Cardinal de Bourbon. 5. Monſieur de Montpenſier. 6. Monſieur de Vaudemont*. 7. Madame de Guiſe* Doüairiere. 8. Monſieur le Cardinal d'Eſt*. 9. Madame de Nemours. 10. Madame de Neuers. 11. Madame la Mareſchale de Retz. 12. Madame le Grand.

Cela fut ny plus ny moins, ſinon que Madame de Boüillon fut aſſiſe le ſoir des Fiançailles aprés Madame de Neuers, qui ne s'y trouua le lendemain pource qu'elle eſtoit malade.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* Le Comte de Vaudemont fils d'Antoine Duc de *Lorraine*, placé aprés le Duc de Montpenſier ſeptieſme *Prince* du Sang.

* La Ducheſſe de Guiſe au deſſus de la Ducheſſe de Nemours.

* Le *Cardinal* d'Eſt au deſſous du Comte de Vaudemont.

Extraict des Regiſtres du Parlement.

Proceſſion pour l'heureux retour du Roy Henry III. du Royaume de Pologne, l'an 1574. le 14. Septembre.

CE iour a eſté arreſté, combien qu'il n'y ait Lettres du Roy, & de la Royne Regente, que ledit Seigneur ſoit arriué à Lyon : attendu qu'il y a lettres, & nouuelles aſſeurées de pluſieurs, que iceluy Seigneur y arriua Lundy dernier, que demain à pareil iour qu'il fit ſon Entrée comme Roy de Pologne en cette ville, ladite Chambre ira en robbes & chapperons noirs en l'Egliſe de Paris, où ſera chanté le *Te Deum*, & que à cette fin on aduertira les Preſidens & Conſeillers, qui ne ſont du ſeruice des vacations eſtans en cette ville, de ſe trouuer demain ceans à ſix heures. Le 14. Septembre 1574.

Du Mardy quatorzieſme Septembre.

CE iour Meſſieurs deſſus nommez, aſſemblez en la Chambre de Parlement, ſont partis de ladite Chambre reueſtus de leurs robbes noires & chapperons, enuiron les huict heures du matin, & ſont allez à pied deux à deux en l'ordre accouſtumé en l'Egliſe de Paris; & aprés la Proceſſion faite au dedans ladite Egliſe, en laquelle a eſté portee la vraye Croix, accouſtumée eſtre portée à pareil iour pour la ſolennité de la Feſte Saincte Croix, qui eſt auiourd'huy, a eſté dite la grande Meſſe du iour de la Feſte, en laquelle ont aſſiſté les deſſus dits du coſté droit és hauts & bas ſieges du Chœur; & au coſté ſeneſtre, les Gens des Comptes, de la Iuſtice, des Aydes, & les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins. Et aprés ladite grande Meſſe, a eſté chanté *Te Deum laudamus* en faux bourdon. Le tout pour rendre graces à noſtre Seigneur pour l'arriuée en ſon Royaume, & en ſa ville de Lyon du Roy Henry Tres-Chreſtien troiſieſme de ce nom, à ſon retour de ſon Royaume de Pologne. Durant lequel *Te Deum* ont eſté tirez pluſieurs coups d'artillerie en la ville en ſigne de ioye; & ce meſme iour ont eſté faits des feux en l'Hoſtel de Ville, & en pluſieurs endroits d'icelle, à meſme intention. Et aprés ladite Meſſe, & *Te Deum* chantez, chacun s'eſt retiré.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Extraict d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, depuis l'an 1572. iuſques à 1576.

Te Deum, & Feux de ioye pour le retour du Roy Henry III. de Pologne en France, l'an 1574. le 13. Septembre.

LE treiziesme iour de Septembre de l'an mil cinq cens ſoixante & quatorze, Meſſieurs les Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins de la Ville de Paris ayans eu aduertiſſement certain, que le Roy de Pologne legitime ſucceſſeur du feu Roy Charles neufieſme ſon frere eſtoit de retour de ſon Royaume de Pologne en ceſtuy ſon Royaume de France; afin d'en rendre graces à Dieu, & faire demonſtration de la ioye, & allegreſſe que les Citoyens, & Habitans de ladite ville en receuoient, partirent de l'Hoſtel de ladite Ville enuiron neuf heures du matin ayãs leurs robbes my-parties, allans deuant eux les Archers, Arbaleſtriers, & Harquebuziers de ladite ville, veſtus de leurs hocquetons de liurée auec les hallebardes, & allerent en l'Egliſe de Paris, où fut chanté le *Te Deum*, & graces renduës à Dieu de l'heureux retour du Roy en ſondit Royaume. Et furent meſdits Sieurs les Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins accompagnez depuis l'Hoſtel de Ville iuſques à ladite Egliſe par Meſſieurs les Conſeillers, & Bourgeois de ladite ville: Et ledit iour meſme fut fait de releuée vn Feu de ioye auec la plus grande magnificence que l'on peut, & fut toute l'Artillerie de ladite ville tirée. Et fut donné auſſi publiquement à vn chacun, par forme de largeſſe, par meſdits Sieurs les Preuoſt des Marchans, & Eſcheuins pain, & vin deuant l'Hoſtel de ladite ville pour demonſtration de la ioye & allegreſſe que toute ladite ville auoit du retour de ſadite Maieſté en ſon Royaume; ce qui fut declaré, & proclamé au peuple, publiquement en ladite place de Greue à haute voix par l'vn des Sergens de ladite ville deuant la principale Porte dudit Hoſtel d'icelle. Aux deux coſtez de laquelle porte furent erigées, & dreſſées deux grandes colomnes reueſtuës de lierre. Et au deſſus de ladite Porte les Armoiries de ſadite Maieſté auec les Inſcriptions qui enſuiuent.

A ſçauoir pour le Feu de ioye, qui fut fait deuant ledit Hoſtel de Ville, furent pour Inſcription ces quatre vers Latins.

Vobis Præfectus ſimul, Aediléſque quaterni
Hanc lætam Regi conſtituere Pyram,
Lætitiæ nam cauſa duplex; Rex, Regnáque ſalua,
Quæ ſaluo Henrico ſalua futura duo.

Et pour l'Inſcription de ladite principale Porte dudit Hoſtel de ladite ville furent eſcrits ces autres vers qui enſuiuent, contenans tant la ioye de ladite ville ſur le retour du Roy, que la grande grace que Dieu a faite audit Roy de l'auoir conduit ſauf, & ſain par tant de dangers de chemins, & vn pays ſi loingtain, qu'il ſemble que ce ſoit vn miracle de la prouidence de Dieu.

Qualis ab Auſtrino ſol cùm redit æſtifer axe,
Ora, comáſque Deo ſimilis, luménque iuuentæ,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Purpureum: gelidâ rediens nunc talis ab arcto
Rex Henricus adeſt Regno ſibi ſoſpite ſoſpes
Inſignis, ſuperûm duplex fauor, & quia Regem
Inter longarum diſcrimina mille viarum:
Et quia ſeruarunt Regnum ſine Rege quietum;
Quod pia promeruit Reginæ cura parentis,
Aſſiduis precibus pariter populique, ſuiſque
Numina ſollicitans, & Regia munera tractans,
Conſilióque ſenum, ſumma & virtute virorum,
Hæc quorum commiſſa fuit Reſpublica curæ:
Ergo agedum meriti Superis reddantur honores
Et ſacris Pompis, & feſtis vndique flammis,
Non modò quæ populi teſtentur gaudia, ſed quæ
Almæ ſignificent incendia fauſta columbæ,
Vnum quæ Henrico tribuit duo Regna per annum.

Et en vn autre petit Tableau, eſtoit vne autre Inſcription ou Epigramme de ces ſix vers.

Viſtula quem rapuit, dimiſit Sequana plorans:
Sequana quem recipit Viſtula mœſte gemis.
Sunt ipſis quoque fluminibus ſua fata, vicéſque
Alter vt alterius ingemat, alter amet.
At ſi non ſibi, ſed Domino ſeruire miniſtros
Iura iubent; Regi plaudat vterque ſuo.

Outre ledit feu de ioye qui fut fait en ladite Place de Greue, fut fait auſſi commandement aux Cinquanteniers, & Dizainiers d'aduertir les Bourgeois de la ville, qu'ils euſſent à faire feux particulierement par les ruës de chacun quartier, de dix en dix maiſons, le meſme iour au ſoir; ce qui fut fait, & executé ſuiuant le commandement de meſdits Sieurs de la Ville.

Le Preuoſt des Marchands, & vn Eſcheuin aſſiſtent au Sacre du Roy, l'an 1575. le 13. Feurier.

LE huictieſme iour de Feurier audit an, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & de la Barre Eſcheuin, ſont partis de cette ville pour aller en la ville de Rheims aſſiſter au mariage du Roy, & Sacre de ſa Maieſté.

Iacques Auguſte de Thou, au Liure LX. *de ſon Hiſtoire.* Iámque Rex per Matiſconem, & inde per Heduos in Campaniam deſcendens Durocortorum Remorum venerat, præmiſſo Ludouico Berengario Gaſtio, qui in eius gratia, amoto Bellogardio æmulo, principem locum tenebat, qui Lotharingiæ Ducem adiret, & de Aloiſiæ nuptiis cum eo, & Nic. Valdemontio parente ageret. Miſſus & ſtatim Nantium Philippus Huraltus Ceuernius, Regis, antequam Regnum Franciæ adeptus eſſet, Cancellarius, cuius fidei multum tribuebat, eíque negotium datum, vt pacta firmaret, & munus, hoc eſt gemmas ingentis pretij ad futuram ſponſam perferret. Haud multo pòſt Durocortori, quò interea Carolus Lotharingiæ Dux, Claudia Regis ſoror,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

& Caroli vxor, Valdemontius cum Aloisia filia, Antonia Borbonia Lotharingorum parens paulò minor octogenaria, ac ceteri Regni Proceres vndique conuenerunt die XV. Febr. quæ carnis priuium proximè anteceſſit, ſolenni ritu inauguratur, Sacra faciente Ludouico Cardinali Guiſio : nam tum ſedes Caroli Cardinalis fratris morte vacabat. In Ceremoniis peragendis à curioſis obſeruatum memini, (nam & ipſe aderam) quod Canticum BB. Ambroſij, & Auguſtini, quod ad ſymphoniacorum modos recitari moris eſt, omiſſum fuit, augurio inde capto, non ſolidæ ex Inauguratione ad Rempublicam futuræ lætitiæ. Poſtridie celebratæ nuptiæ, totóque illo Inaugurationis, & Nuptiarum biduo ſolenne Sacrum vix ſub veſpertinam horam peragi potuit, contrà quàm in Eccleſia receptum eſt. Inde Rex poſtquam Maclouij fanum, & alia priſcæ Religionis loca luſtrauit, Lutetiam Pariſiorum venit.

Differend entre les Ducs de Montpenſier, & de Guiſe, l'an 1575.

Requeſte preſentée au Roy par Monſieur le Duc de Montpenſier : A ce qu'il plaiſe à ſa Maieſté ordonner, & commander à la Cour de Parlement de vuider ſommairement le differend de la Preſeance d'entre ledit Sieur Duc de Montpenſier, & Monſieur le Duc de Guiſe ; Laquelle Requeſte fut reſponduë par le Roy de ſa main propre.

AV ROY.

SIRE, Le Duc de Montpenſier, Pair de France, remonſtre à voſtre Maieſté : Que dés l'Entrée du feu Roy Charles IX. voſtre frere ; Sur le differend des Prerogatiues, Seances, & Rangs, meus entre la Doüairiere de Neuers de Montpenſier, fille du Suppliant, d'vne part : Et mes Dames de Nemours, de Guiſe, & de Neuers d'autre ; Ledit feu Seigneur Roy auroit renuoyé ledit differend, & les parties en voſtre Cour de Parlement ſeant lors aux Auguſtins de cette ville de Paris, pour illec eſtre decidé & terminé. Et pour cet effet, dés lors à la diligence de ladite fille d'iceluy Suppliant, ſur vne Requeſte preſentée à voſtre Cour, Meſſieurs les maris deſdites Dames auoient eſté aſſignez pour faire appreſter leur Conſeil à plaider leurs moyens : Ce qui n'a eſté poſſible faire ; ſoit pour le deſir qu'aucuns ont à cacher ces entrepriſes ; les autres pour ne publier l'iniuſtice de leur cauſe, qui toutesfois en leurs conſciences recognoiſſent la verité du fait ; & neantmoins penſent que le temps leur doit ourdir vn Titre, par vn ou pluſieurs actes de poſſeſſion, & découurir les deſſeins eſtre tels. Vous ſçauez, Sire, qu'il n'eſt pas raiſonnable que ceux qui ont cet honneur de vous appartenir en premier ordre de conſanguinité, marchent aprés les ſeconds, ou troiſieſmes : Et qu'il ſeroit fort mal audit Suppliant, voire recognoiſtroit faire acte de trop grande hardieſſe, de vouloir paſſer deuant Monſeigneur voſtre frere, deuant le Roy de Nauarre, ou deuant Monſieur le Prince de Condé, quelque Eſtat ou Office, dont il vous euſt pleu l'honorer : Toutesfois encores que en voſtre Royaume les Pairries Layes ſoient confuſes en voſtre perſonne, Sire, & que nul de vos ſuiets n'en pût faire repreſentation, ſinon

Digitized by Google

par idée ou imagination ; ſi eſt-ce que Monſieur de Guiſe, qui ſous pretexte que ſes predeceſſeurs ſe ſont fait à croire qu'ils repreſentent les Pairs du Duché de Bourgongne ; & en cette qualité és Sacres de Henry II. François II. & Charles IX. vos Pere & Freres ont executé trois actes de poſſeſſion, par Arreſt prouiſionnel, enregiſtrez ; il veut de preſent par tels moyens induire vne conſequence, non ſeulement contre les filles dudit Suppliant, pour en faire preualoir ſes femme & filles, mais contre les Suppliant, & Prince Dauphin ſon fils, & les ſiens maſles : Ce que ledit Suppliant ne peut, ne doit paſſer ſous ſilence, pour l'opinion qu'il a de faire tort à Meſſieurs ſes parens ; c'eſt pourquoy il vous en a fait plainte pour luy en vouloir faire iuſtice, laquelle vous luy auez liberalement octroyée, & commandé à Meſſire Chriſtophle de Thou, voſtre premier Preſident en ladite Cour, la luy adminiſtrer, lequel l'a fait ià entendre aux autres vos Preſidens, & Conſeillers d'icelle : Mais parce que, ſi pour la definition dudit differend, il falloit aller par la voye ordinaire de Iuſtice, & entrer en conteſtation, comme pour autre choſe, il y auroit crainte d'vne longueur commune, ou de querelles inteſtines, qui ſe couueroient ſous main par plaidoiries d'Aduocats, dont le Suppliant ne voudroit pour rien du monde eſtre reputé l'autheur, & occaſion, luy meſmement qui ne cherche que repos, humilité, tranquillité, & vnion d'entre ceux qui vous aſſiſtent, ſignamment de ceux qui luy ſont alliez de prés, & ſortis de ſa Maiſon. Il vous plaiſe de vos grace & bonté, afin d'obuier à tels inconueniens, commander à voſtre dite Cour de ſommairement vuider & terminer leſdits differends, ſans figure de procez : Et enioindre à Meſſieurs vos Procureur, & Aduocats generaux d'icelle dite voſtre Cour de faire aſſembler les Chambres au premier iour, & vous en rapporter l'Arreſt, qui y interuiendra dedans huitaine. En quoy faiſant, vous obligerez ledit Suppliant à vous continuer tres-humble ſeruice : Et outre ce que vous ferez vn grand bien public, il priera Dieu pour voſtre proſperité & ſanté, SIRE. Ainſi ſigné, *Louys de Bourbon.* Et au bas eſt eſcrit de la main du Roy : *Ie veux & entends que Iuſtice ſoit faite à Monſieur de Montpenſier, ſuiuant le contenu de ſa Requeſte.* Ainſi ſigné, *Henry.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Arreſt donné par le Roy, le 17. Auril 1575. par lequel il ordonne, que le differend qui eſt entre les Ducs de Montpenſier, & de Guiſe pour leur precedence à cauſe de leurs Pairries, ſera inſtruit dans vn mois pendant ce que ſa Maieſté fera appeller les Pairs, pour en ſa preſence ledit differend eſtre iugé en ſa Cour. Le 17. Auril 1575.

LE Roy, ſuiuant le renuoy cy-deuant fait à ſa Cour de Parlement ſur le differend qui eſt entre les Ducs de Montpenſier, & de Guiſe, pour raiſon de leurs precedences à cauſe de leurs Pairries : A ordonné que le procez ſera inſtruit par ladite Cour, & mis en eſtat de iuger ; & que à cette fin les parties produiront tout ce que bon leur ſemblera dedans vn mois pour tous delais, pendant lequel temps ſa Maieſté

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

fera appeller ſes Pairs, pour en preſence, ſi ſa commodité le permet, eſtre en ladite Cour auec les Pairs qui s'y pourront trouuer, procedé au iugement dudit procez & differend, ou en ſon abſence par ladite Cour auec leſdits Pairs, ainſi qu'il appartiendra par raiſon; Et neantmoins, ſi aucuns deſdits Pairs ne s'y trouuoient audit temps, ne ſera pour ce differé de proceder au iugement dudit procez. Fait, & ordonné par le Roy, eſtant en ſon Conſeil. A Paris le 17. iour d'Auril l'an 1575. Signé, *Fizes*. Et au dos eſt eſcrit: *Le 19. iour des mois & an contenus au blanc, fut le preſent Arreſt monſtré, & ſignifié* à Maiſtre André Guimard *Procureur de partie aduerſe, qui en a requis copie ſignée, qui luy a eſté baillée. Fait par moy, Signé*, Baſtry.

Le 15. Mars 1575.

Requeſte verbale, & iudiciaire faite en la Cour par le Sieur Duc de Montpenſier: Concluant à ce qu'il ſoit dit, qu'il precedera le Sieur Duc de Guiſe, és Sacres des Roys, Couronnemens, Seances, Entrées, & tous autres Actes.

Extraict des Regiſtres de Parlement.

SVR ce que *André* pour le Duc de Montpenſier Prince du Sang, Pair de France, demandeur, & requerant l'enterinement d'vne Requeſte preſentée au Roy & renuoyée par ſa Maieſté en ſa Cour de Parlement; contre les Duc & Ducheſſe de Neuers, de Nemours, & de Guiſe, defendeurs & empeſchans l'enterinement de ladite Requeſte; Dit que la cauſe qui s'offre eſt des plus graues, & grandes qui ayent eſté agitées en cette Cour y a fort long temps: Car en icelle il eſt queſtion de l'eſtat & qualité de perſonnes Illuſtres, deſquelles il ne faut parler que en tout honneur, & reuerence; Veu meſmement que c'eſt vne diſpute de Prerogatiue, Seance, & Preferance que les vns, & les autres s'attribuënt, qui eſt le poinct d'honneur plus haut, & le plus eminent, voire tel que les Roys, & Princes ont couſtumierement en plus grande recommandation, & plus precieux que richeſſes qu'ils ayent en ce monde; C'eſt pourquoy ledit demandeur, auec iuſte occaſion, veut conſeruer le ſien pour ſi peu qui luy reſte de vie, comme pour ſa poſterité, tant qu'il plaira à Dieu, & au Roy de la maintenir, dont ledit demandeur a certaine fiance & aſſeurance ſur l'vn & ſur l'autre; l'vn pour ne permettre iamais que ceux qui ſouſtiennent ſa querelle, ſoient dépoüillez de leurs auctoritez; l'autre pour ne ſouffrir que ceux qui ont cet honneur de luy appartenir ſoient priuez des Degrez qu'ils meritent. Or encores qu'il n'y aye rien en ce Siecle qui nous eſchauffe ou enflamme plus que la Religion, ou l'Honneur; ſi eſt-ce que ledit demandeur qui a touſiours reſpecté les defendeurs, & marché auec eux en toute ſimplicité, ne s'eſt voulu ſtomaquer crainte d'offenſer leurs Maieſtez, & ceux qui auoient pris alliance en ſa Maiſon, *Cum quibus magis profeſſus eſt contendere pro Iuſtitiâ, & Sapientiâ, quàm pro primis ſedibus, & ſceptris.* Imitant en cela ce que le Sage Salomon commande au Chapitre 5. & fuyant d'autre coſté d'eſtre col-

Digitized by Google

loqué au rang de ceux, arguez par l'Eccleſiaſte Chap. 10. quand il dit, *Sedes Ducum ſuperborum deſtruet Deus, & in locum illorum mites ſedere faciet, quoniam radices gentium ſuperborum arefecit Deus, & plantauit humiles pro gentibus illis;* Et pour ces conſiderations ne ſe fuſt-il encores remué pour les differends, qui ſe preſentent, n'euſt eſté qu'il a veu que l'on vouloit faire tirer en conſequence ce qu'il auoit permis de tolerance gratuite. Toutesfois conſiderant à part ſoy combien le trait de conſequence, de laquelle l'on vouloit faire eſtat à ſon deſaduantage, luy eſtoit preiudiciable au futur; que l'on vouloit induire des Actes de Poſſeſſion, enregiſtrez à cautele, pour s'en preualoir, premierement contre les enfans, & puis contre luy meſme: Il n'a peu pour ſon honneur eſtre muet à dire, que l'vſurpation que l'on luy veut braſſer par voyes obliques luy eſtoit dure, & vehemente à ſupporter; Et pour cet effet, il s'eſt reſouuenu de la vieille querelle pour les Rangs des femme, & filles dudit Demandeur, la terminaiſon de laquelle à l'Entrée du feu Roy Charles IX. entre defunte Madame Anne de Bourbon Ducheſſe Doüairiere de Neuers de Montpenſier, d'vne part; Contre les Dames de Nemours, de Neuers, & de Guiſe, d'autre, le Roy auoit renuoyé à la Cour, lors ſeant aux Auguſtins, pour y interpoſer le Reglement des Parties: mais iamais il n'a eſté poſſible de les attirer en Plaidoyrie, tellement que la mort, qui a preuenu cette bonne Dame, a enſeuely ce differend pour ſon regard, & a laiſſé les Dames ſes ſœurs, & parentes, pour en faire la pourſuite, que l'on n'euſt encore fait, n'euſt eſté la trop grande entrepriſe ſur ledit Demandeur au Sacre du Roy à preſent regnant pour l'vſurpation de ſa Prerogatiue ſous pretexte des precedens Actes, qui, ſous correction, ne viennent en conſideration, pour des raiſons qu'vn chacun ſçait; A quoy ledit Demandeur euſt fort bien preſté reſiſtance, n'euſt eſté qu'il aime tranquillité, paix, & vnion à l'endroit de ceux qui luy ſont parens & alliez, & qu'il a voulu premierement aller par la voye de Iuſtice, pour ſe contenter du Rang qu'elle luy ordonnera, ſans en chercher d'autre. C'eſt pourquoy, craignant que ſa taciturnité, patience, & delaiſſement ne fiſt vn tort aux ſiens propres, comme à tous ſes parens; il auroit preſenté ſa Requeſte au Roy, pour luy en faire la raiſon. A quoy ſa Maieſté luy auroit aſſiſté de ſa propre main; renuoyé icelle dite Requeſte en ladite Cour, à laquelle il auroit enioint faire Iuſtice: ſuiuant ce, iceluy Demandeur auoit preſenté autre requeſte à ladite Cour, aux fins de faire appeller ſes Parties aduerſes; ce qui luy auoit eſté accordé & executé, mais qu'il n'auoit pas eſté poſſible de les faire comparoir, combien que dés long-temps tous euſſent eu copie de ladite requeſte preſentée au Roy, comme de celles qui ont eſté dreſſées en ladite Cour, Commandement, Criminations, & vrayes coutumaces, pour leſquelles purger, & euiter l'amande ſur leurs Procureurs, ils ſeroient comparus. Si conclud ledit Demandeur, entant que touche le premier chef de la Requeſte, dont eſt queſtion, à ce qu'il plaiſe à ladite Cour declarer & ordonner, ſuiuant les anciens Regiſtres, & Reglemens de

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ladite Cour ; Que ledit Sieur Duc de Montpenſier Prince du Sang ; en qualité de Pair de France, & Prince du Sang, és Sacres des Roys, Couronnemens, Entrées, Seances, & tous autres Actes precedera leſdits defendeurs, & chacun d'eux ; Et quant au ſecond, les filles d'iceluy, vefues, & Ducheſſes precederont en tous leſdits Actes & autres, les femmes, & filles deſdits defendeurs ; Suppliant la Cour vouloir vaquer à ladite Declaration, & Reglement ſuſdit, comme eſtant choſe qui requiert prompte expedition tant pour le bien public, que chacun particulier. *De Lauergne*, pour les Seigneur & Dame Duc & Ducheſſe de Neuers : A remonſtré, que depuis qu'ils ſont reuenus, on n'a peu encore leur communiquer de leurs affaires, & meſmes de celuy dont eſt queſtion, ioint que leſdits Seigneur & Dame n'ont penſé iamais deuoir entrer en differend auec ledit Duc de Montpenſier. *Iue Chauueau*, Procureur du Duc de Nemours ; dit que depuis la requeſte preſentée par le Duc de Montpenſier, & ſignifiée audit Chauueau, il en a aduerty ledit Sieur Duc de Nemours, eſtant à Verneüil, duquel il n'a encore de nouuelles, & iuſques à ce ne peut defendre, ny rien dire. *Guimard*, Procureur des Duc & Ducheſſe de Guiſe defendeurs, contre le Duc de Montpenſier demandeur ; A dit, qu'il a aduerty leſdits Sieur & Dame Duc & Ducheſſe de Guiſe de la pourſuite, que fait contre eux ledit Sieur Duc de Montpenſier, leſquels l'ont chargé remonſtrer à la Cour que cette cauſe leur eſt de tres-grande importance, voire plus que de tout leur bien, & laquelle ils ne peuuent ſi promptement defendre, parce qu'ils ont pluſieurs Lettres, Titres, & Enſeignemens à recouurer, qui eſtoient en la Poſſeſſion du feu Sieur Cardinal de Lorraine, Tuteur dudit Sieur Duc de Guiſe, & nagueres decedé ; leſquels Titres, & Enſeignements ils ne peuuent ſi promptement recouurer ; Auſſi que la demande dudit Sieur Duc de Montpenſier eſt incertaine, & ne leur a eſté ſpecifiquement declarée, & quelles Preuentions pretend iceluy Sieur Duc de Montpenſier ; Requerant qu'il ayt à les bailler par eſcrit, & par Articles pour y venir defendre, ou dire ce qu'il appartiendra à deux mois : Supplie la Cour de luy donner, & octroyer ledit delay ; à quoy il conclud. La Cour, aprés que le Duc de Montpenſier a requis l'enterinement de ſa requeſte, & pris Concluſions contre les Parties, ordonne qu'il aura Acte de la Declaration faite par le Procureur des Duc & Ducheſſe de Niuernois, pour luy ſeruir, & valoir ce que de raiſon : Et ſur les delais requis, la Cour en deliberera demain au Conſeil, & en fera ſçauoir l'Ordonnance aux Parties. Fait en Parlement le 15. iour de Mars l'an 1575. Signé, *de Henor.*

Remon-

Remonſtrance de Monſieur le Duc de Montpenſier Pair de France à la Cour de Parlement, pour le fait de la Preſeance d'entre luy, & Monſieur le Duc de Guiſe; Où ſont déduites les raiſons pour les Princes du Sang, Pairs de France, contre les autres Pairs.

Pour monſtrer par Monſieur le Prince, & Duc de Montpenſier, qu'il doit preceder Monſieur le Duc de Guiſe, tant és Sacres & Couronnemens des Roys, qu'en tous autres Actes publics, ſoit en Aſſemblée, ou Cour de Pairs, ou autrement, en quelque ſorte que ce ſoit: Dit ce qui s'enſuit.

LEDIT ſieur Duc de Montpenſier recognoiſt que ledit ſieur Duc de Guiſe eſt Pair de France, & que la Pairrie de Guiſe eſt plus ancienne que celle de Montpenſier, eſtant celle de Guiſe creée en l'an 1527. & celle de Montpenſier en l'an 1538.

Auſſi ledit ſieur de Guiſe recognoiſtra, que en la perſonne dudit ſieur Duc de Montpenſier ſont concurrentes, les qualitez de Prince du Sang de France, Duc, & Pair.

Sur ces deux poincts recogneus de part & d'autre, la cauſe eſt facile à iuger; Qui eſt de ſçauoir, ſi vn Pair plus ancien, non Prince du Sang, doit preceder vn Prince de France, qui eſt Pair & puiſné en Pairries.

Le fondement dudit ſieur Duc de Montpenſier eſt en la ſeule marque de Prince du Sang de France, qui eſt Royale, & ſi excellente, qu'elle n'admet en France aucun en Rang pareil, s'il n'eſt Prince de meſme Sang, en quelque Acte qu'il ſe puiſſe dire: Tant s'en faut qu'vn Prince de France doiue, ou puiſſe ceder en ordre de Seance à aucun n'eſtant Prince du Sang, quelque Charge, Dignité, ou Eſtat qu'il tienne.

Cette Dignité ſuper-excellente, vient & procede du Roy; auec lequel, comme d'vn lien inſeparable, ſont vnis les Princes de France, n'eſtans enſemble qu'vn Corps, & vn Sang deſcendus en droite ligne maſculine d'vn meſme Roy.

Et comme tous ſont capables de la Couronne, reluiſent en eux toutes marques Royales, ayãs cet honneur d'eſtre Princes du Sang du Roy, par le moyen de laquelle ſplendeur, ils ont leur Rang ſeparé de tous autres; lequel Rang n'eſt communiquable à aucun n'eſtant de ce Sang.

Et en cela eſt de tant plus remarquée la grandeur du Roy, que les Princes de ſon Sang ſont les premiers qui ſont illuſtrez des rayons de ſa clarté, & ce d'autant plus qu'ils le touchent, & attiennent de plus prés.

Que s'il a plû à la Maieſté des Roys anciens creer des Pairs, il ne ſe peut dire qu'aucun ſoit plus Pair au Roy (puis qu'il conuient vſer de ce nom de Pair) que celuy qui eſt de ſon Sang, & qui eſt capable de la Couronne. Le Roy a vne ſi grande Maieſté qu'il n'a point de Pair, non ſeulement au Royaume, mais en la Chreſtienté: Mais ſi ſa Maieſté a voulu honorer aucun de Titre, & nom de Pair, il n'y en a point de mieux Pair au Roy que le Prince de ſon Sang.

Et s'il faut prendre le nom des Pairs pour demonſtrer la Parité entre eux-meſmes, ſi eſt-ce que touſiours il y a vne marque de ceux qui

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſont Princes du Sang de France, qui reluit par deſſus tous, & qui oſte la Parité: Et encores qu'ils ſoiét tous Pairs, quant à l'effet de iuger des cauſes qui ſe preſentent à iuger entre les Pairs, ſi y a-t'il touſiours cette lumiere de Prince du Sang, qui n'eſt communiquable par nature à aucun.

Si la queſtion doncques qui ſe preſente eſtoit à traitter entre deux Princes du Sang & Pairs, ou entre deux Pairs non Princes, il n'y a aucun doute qu'il ne falluſt ſuiure l'ordre de l'antiquité, & la creation de la Pairrie; Mais ſe trouuant la queſtion entre vn Prince du Sang, & vn qui n'en eſt pas, l'antiquité de la Pairrie ne peut eſtre conſiderable, & doit telle antiquité ceder au Sang Royal de France, iſſu des Roys, qui ont creé & eſtably les Pairs, & qui ſont plus anciens en France que les Pairs.

Si les Roys anciens, tels que Philippes VI. de Valois, Iean, Charles V. & VI. ont honoré les Pairs de France, & leur ont donné Rang en Aſſemblée de Pairs; à ſçauoir au Duc de Bourgongne le premier, qui a eſté dit le Doyen des Pairs; au Duc de Normandie le ſecond; & au Duc de Guyenne le troiſieſme. Cela ne doit pas eſtre tiré en exemple, ny en conſequence au fait, & au cas qui s'offre; d'autant que lors les Duchez de Bourgongne, Normandie, & Guyenne eſtoient és mains des plus proches du Sang du Roy, & clairement ſe voit en nos Chroniques, que leſdits Duchez ont eſté baillez en Appannage aux fils, ou freres des Roys, & n'ont oncques eſté en main de Prince qui ne fuſt du Sang de France.

Du temps du Roy Iean, les Duchez de Bourgongne & de Normandie furent reunis à la Couronne: Et depuis fut baillé la Duché de Normandie au fils aiſné du Roy Iean: Et aprés ſous Charles V. Philippes ſon frere eut le Duché de Bourgongne auec qualité de premier Pair, lequel Titre il meritoit comme eſtant du Sang du Roy.

Le Duché de Guyenne (qui eſt celuy que Monſieur le Duc de Guiſe dit eſtre par luy repreſenté) a pareillement touſiours eſté en la main des Princes de France par Appannage; ſinon du temps que les Anglois l'ont occupé, meſmes en l'an 1401. ſous Charles VI. il fut baillé à Monſieur le Dauphin, fils du Roy en Appannage, à la charge que aduenant que mondit ſieur le Dauphin fuſt Roy, ou deceda ſans enfans, la Guyenne ſeroit inſeparablement iointe, & incorporée au Royaume; & comme meſme en a eſté autant du Duché de Bourgongne aux Traictez de Madrid, & de Cambray.

Or eſtans auiourd'huy les Duchez de Bourgongne, de Normandie, & Guyenne reünis & incorporez à la Couronne, & au Royaume, il eſt certain qu'il y a eu confuſion, d'autant que leſdites Pairries, & les Dignitez y annexées n'ont pû depuis reuiure, ſinon que leſdits Duchez fuſſent remis en telle main, & de tels Princes du Sang qu'ils eſtoient au temps que tel ordre eſtoit gardé; ſçauoir que Bourgongne fuſt le premier, Normandie le ſecond, & Guyenne le troiſieſme.

En ce temps-là y auoit deux reſpects; l'vn, la qualité de Prince du Sang; l'autre, la qualité des Duchez, beaux & anciens, & leſquels apparemment ſont les plus belles, & plus eminentes pieces du Royaume:

Digitized by Google

lesquelles deux qualitez cessent en la personne de Monsieur le Duc de Guise, qui n'est ny Duc de Guyenne, ny Prince du Sang de France; & consequemment il n'y a apparence de s'ayder par luy de cet exemple, & moins de dire qu'il est au lieu du Duc de Guyenne. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Iointe aussi que l'Erection du Comté de Guise en Duché & Pairrie, ne porte pas que le Roy l'ait creé Pair de France au lieu du Duc de Guyenne, ny que sa Maiesté veüille qu'il represente le Duc de Guyenne pour tenir le troisiesme lieu entre les Pairs; en sorte que ce qu'il dit representer le Duc de Guyenne n'est que par opinion, & sans fondement.

Bien y a-t'il vn Acte*, qu'il appelle Arrest, donné en l'an 1547. au Sacre du Roy Henry II. que Dieu absolue; par lequel ledit Henry la veille de sondit Sacre, n'ayant loisir de definir la question qui se presente, ordonna que *pour cette fois seulement, & sans tirer à consequence*, la place du Duc de Bourgongne seroit remplie de la personne du Roy de Nauarre*, qui estoit Roy de son chef, & oncle du Roy, lequel assista audit Sacre: celle de Normandie, de Monsieur le Duc de Vendosmois: & celle de Guyenne, de Monsieur le Duc de Guise; mais cet Acte porte ces mots, *Attendu la briefueté du temps, & par prouision, iusques à ce que autrement soit decidé, & en cet Acte seulement, & sans ce que il puisse preiudicier en semblables, ou autres Actes d'honneur.*

* Il est mis au long cy-dessus, fol. 295. & 296.

* C'estoit Henry II. du nom Roy de Nauarre, issu de la Maison d'Albret, qui l'an 1527. auoit espousé Marguerite sœur du Roy François I. & deceda l'an 1555. Il y a erreur cy dessus en vne apostille qui est au haut de la marge de la page 55. où au lieu *d'Antoine* faut mettre ledit *Henry*, qui fut son beau pere.

Donc par cet Acte la question n'est definie, ains seulement *pour le brief temps*, cet ordre fut estably par le Roy pour éuiter la confusion. Et de fait, ce mesme ordre a esté depuis violé au veu & sceu de mondit sieur le Duc de Guise, qui n'a pas esté conserué en ce Rang au Sacre suiuant du Roy François II.

Car lors le premier Rang entre les Pairs fut donné au feu Roy Charles IX.* frere du Roy, comme estant Prince le plus proche du Sang du Roy; & le second Rang au Roy à present regnant deuxiesme frere; le troisiesme au Roy de Nauarre Antoine*, comme estans lesdits Princes les plus proches du Sang.

* Les Presidens de la Place & de Thou alleguez cy-dessus, fol. 316. & 319. n'escriuent pas que les Freres du Roy François II. luy eussent seruy à son Sacre, mais seulement qu'à celuy du Roy Charles IX. son Frere le Duc d'Orleans depuis Henry III du nom, y fit office de premier Pair.

Et d'autant plus cet exemple sert en cette matiere, que ledit feu Roy Charles, & le Roy son frere à present regnant, n'estoient lors encores Appannagez, & n'auoient aucuns titres, ou qualitez de Pairs: Ce qui demonstre bien qu'en cet Acte solennel la qualité des Princes du Sang reluit pardessus toutes qualitez de Pairs, & que la qualité de Pairs n'est considerable, quand elle n'est coniointe auec la qualité de Prince du Sang.

* C'estoit Antoine de Bourbon Duc de Vendosme, Roy de Nauarre de par sa femme Ieanne II. fille du susdit Henry II. aussi Roy de Nauarre.

En ce mesme Acte Monsieur le Duc de Vendosme, estant le troisiesme, est au lieu qu'estoit anciennement le Duc de Guyenne: & partant Monsieur le Duc de Guise ne peut dire, soit par le texte de cet Acte, qu'il appelle Arrest, ou autrement, qu'il doiue ou puisse representer le Duc de Guyenne.

Cela n'est pas nouueau, car au Iugement capital de Iean II. Duc d'Alençon, fait à Vendosme en l'an 1458. le 10. d'Octobre sous le Roy Charles VII. le premier lieu fut baillé à Monsieur le Duc d'Or-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

leans, comme premier Prince de France,& y eurent aprés luy les Princes leur Rang d'ordre, continué ſans entremeſler aucun non Prince du Sang entre les Princes.

Cet ordre a eſté perpetuellement gardé au Parlement, qui eſt le vray ſiege & la Cour des Pairs, que les Princes du Sang y tiennent les premiers Rangs, & n'a iamais eſté veu qu'en ce lieu aucun non Prince du Sang, ait eu aucune Seance auant vn Prince du Sang, quelque qualité, charge, ou prerogatiue qu'il eut.

En l'an mille cinq cens dix-ſept, le 23. iour de Feurier, le Comte de Niuernois, qui eſt ancien Pair, voire creé dés le temps de Philippes de Valois, voulant preceder le Cardinal de Vendoſme Prince de France de la Maiſon de Bourbon, Eueſque de Laon, au moyen qu'il diſoit, que parce que les Pairs Laics precedent les Eccleſiaſtiques, il pouuoit preceder les Princes du Sang qui n'eſtoient Chefs de leur Maiſon. Sur ce la Cour, la matiere miſe en deliberation, prononça l'Arreſt, Que le Duc de Niuernois cederoit, & s'abſtiendroit de venir au Parlement quand ledit Cardinal de Vendoſme y viendroit.

Depuis encores en l'an 1541, le 17. Iuin, voulant la Ducheſſe de Niuernois & Comteſſe d'Eu, preſenter les Roſes en ladite Cour auant Madame la Ducheſſe de Montpenſier, & Monſieur le Duc ſon fils, ſe fondant ſur l'antiquité de la Pairrie; La Cour a dit en ces mots, *Qu'ayant eſgard à la qualité de Prince du Sang, iointe auec la qualité de Pairrie, & à l'ancienne couſtume & vſance en la ſeſſion des Princes du Sang, & des Pairs de France au Lict de Iuſtice, quand le Roy ſied en la Cour, a ordonné, que Monſieur le Duc de Montpenſier bailleroit les Roſes le premier.*

* Il eſt inſeré au long en ſuite de cette piece.

Cet Arreſt* eſt de grand poids, & eſt d'autant plus remarquable, que lors il n'y auoit que trois ans que Montpenſier eſtoit erigé en Pairrie, & y auoit prés de cent ans que Neuers l'eſtoit.

Auquel Arreſt la Cour, s'il luy plaiſt, peſera ces mots, *Ayant eſgard à la qualité de Prince du Sang, iointe à la qualité de Pair, & à l'ancienne couſtume & vſance de la ſeſſion des Princes.* Ce ſont les deux poincts qui ſont conſiderables à la cauſe, & par leſquels elle ſe iugera.

Il eſt trop certain de droict, que *inter habentes eamdem dignitatem, ille antecedit, qui duplicem habet titulum: Conſtitutione Valentiniana antiquitus ſtatuta ſub titulo de Conſulibus, libro duodecimo* &c. A quoy appartient la Conſtitution nouuelle des Empereurs Theodoſe, & Valentinian, *Lib.* VI. *Tit. eodem Cod. Theodoſiani.*

Les Conſtitutions, qui ont voulu, *antiquiorem præferri toto titulo, vt dignitatum ordo ſeruetur*, ont adiouſté ce mot, & cette limitation, *cæteris paribus, & inter pares, & prorſus æquales.* Le texte y eſt exprés, *& ibi Panormitanus, capite primo, & capite, ſtatuimus de maioritate, & obedientia.* Et amplement Felin tient, que *nuſquam attendi debet antiquitas, aut prioritas temporis, ſi aliud luceat.*

Et parlans aucuns Docteurs des qualitez auſquelles telle antiquité doit ceder, ils y mettent cette-cy, *Si quis de meliori ſanguine. Baldus in L. nemine*, &c.

Digitized by Google

Sacres et Covronnemens des Roys.

Monſieur le Duc de Guiſe eſt Prince, & proche des Roys, petit fils de Roy * en droite ligne, mais non tel qu'il ſe puiſſe dire du Sang de France, ny Prince de France, ny capable de la Couronne ; & conſequemment il recognoiſtra, pour l'honneur qu'il porte au Roy & à ſon Sang, qu'il y a vne marque en la perſonne de Monſieur le Duc de Montpenſier, qui fait quelque inégalité, telle qu'elle empeſche qu'on ne iuge *ex prioritate temporis.*

* A cauſe de René d'Aniou Duc de Lorraine qui s'intituloit Roy de Sicile : & à cauſe d'Anne d'Eſt ſa Mere, fille de Renée de France, qui eſtoit fille du Roy Louys XII.

Les Princes de France ont cet honneur, qu'en tous Royaumes, & Pays eſtrangers, ils precedent tous autres Princes eſtans en territoires eſtrangers ; En cela tous leur deferent, à bien plus forte raiſon leur doit eſtre deferé dans le Royaume, & leur Rang conſerué auant tous Princes, non eſtans du Sang de France.

Cela eſt la couſtume, & ancienne vſance de France, & telle a eſté iugée deuoir eſtre gardée & obſeruée en France, par ledit Arreſt du 17. Iuin 1541. en ces mots, *Ayant eſgard à l'ancienne couſtume, & ancienne vſance en la ſucceſſion des Princes.*

En cette matiere la coutume, & vſance font la Loy, *More regionis in ordine Dignitatum ante omnia obſeruando. Et ille ordo ſequendus eſt, quem conſuetudo requirit : ſi non eſt conſuetudo, inſpicitur Dignitas.*

Icy les deux concurrent pour Monſieur le Duc de Montpenſier ; la couſtume, & ancienne vſance, de laquelle il ne faut autre preuue que le texte dudit Arreſt du 17. Iuin 1541. Et quant à la Dignité, elle ſe monſtre de ſoy-meſme en la perſonne de celuy qui eſt iſſu des Roys en ligne directe maſculine.

Ce n'eſt pas couſtume, & vſance ce que ledit ſieur Duc de Guiſe pourroit dire qu'il a precedé Monſieur le Duc de Montpenſier aux Sacres des Roys Henry II. François II. & Charles IX. d'autant que tels Actes ſont faits en conſequence de l'Acte qu'il appelle Arreſt, qui n'eſt qu'vne Ordonnance verbale faite par prouiſion, *pour le brief temps du Sacre qui preſſoit lors, & ſans preiudicier aux ſemblables, ou autres Actes d'honneur.*

Mais au contraire, mondit ſieur le Duc de Montpenſier a conſerué ſon Droict aux Seances du Parlement, qui eſt le vray ſiege des Pairs, & en la diſtribution des Roſes, qui ſont preſentées par les Pairs ſelon leur Rang & ordre de Dignité, & non pas ſelon l'antiquité de Pairrie. Par lequel ordre ſe iuſtifiera que ledit ſieur Duc de Montpenſier a ſuiuy immediatement Monſieur le Duc de Vendoſme.

De faire difference de l'ordre de la Seance du Parlement & de la preſentation des Roſes, auec l'ordre du Sacre des Roys, pour dire qu'en l'vn Monſieur le Duc de Guiſe doiue preceder pluſtoſt qu'en l'autre, il n'y a raiſon aucune, parce que en l'vn & en l'autre c'eſt Aſſemblée des Pairs ; & n'y a Loy en France qui faſſe diſtinction de l'vn d'auec l'autre.

En maniere que ſi en la Cour de Parlement, qui a eſté de toute ancienneté nommée, *La Cour des Pairs*, les Princes de France Pairs precedent les autres Pairs non Princes du Sang ; il s'enſuit par neceſſaire

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

conſequence, qu'en toutes Aſſemblées de Pairs, en quelque lieu qu'elles ſe faſſent, le meſme ordre doit eſtre gardé; parce que vne meſme qualité de Pair ne produira pas diuers effets, ny diuerſes formes de Seances, ſinon qu'il y euſt diuerſité de raiſon. Et d'autant plus l'ordre gardé au Parlement doit eſtre obſerué par tout; que la Cour de Parlement, en laquelle reſplendit l'image des Roys, eſt touſiours certaine en ſes Regiſtres, & ne varie point, eſtant le Treſor des anciennes Loix de France, duquel lieu ſeul elles ſont priſes pour eſtre executées par tout le Royaume.

Ayant donc la Cour de Parlement iugé, que le plus ancien Pair, voire de cent ans, & de trop plus ancien que celuy de Guiſe, & qui l'a precedé, doit ceder à vn Prince du Sang & Pair nouueau, n'eſtant en la Seance du Parlement que pour la diſtribution des Roſes: Elle a auſſi iugé que ce meſme Rang va par tout, & en tous Actes d'honneur, & Aſſemblées de Pairs, ſoit Sacres à Rheims, ou Couronnemens à Sainct Denys, ou autres Actes quels qu'ils ſoient, ſinon que Monſieur de Guiſe monſtraſt qu'il y euſt en France Loy particuliere pour les Sacres, & diuers droict ſtatué pour les Sacres, ce qui ne ſe peut dire auec raiſon.

Que ſi Monſieur le Duc de Guiſe prend ce pretendu Arreſt de mil cinq cens quarante ſept, pour vne Declaration de la volonté du Roy, & qu'il veüille inferer que le Roy le veüille, lequel peut diſtribuer les Rangs & places entre ſes Suiets à ſon plaiſir. Auiourd'huy le Roy a declaré ſa volonté; il ne faut donc plus parler de ce qu'il peut, Monſieur le Duc de Montpenſier ayant remis le tout à ſa Maieſté, laquelle a renuoyé la queſtion, *pour eſtre vuidée en la Cour de Parlement en Aſſemblée de Pairs, voire de ſa Maieſté, ſi ſa commodité le permet.*

Par là ſe voit, que la volonté du Roy n'eſt autre que ce que la Iuſtice dira, & que la volonté du Roy Henry II. ſon pere n'eſtant que prouiſionnelle, & pour vn Acte ſeulement, n'a eſté que temporelle, & finie par ſa mort: Et qu'eſtant auiourd'huy queſtion de definir la cauſe pour eſtre iugée definitiuement, ſa Maieſté veut qu'il en ſoit defiy en Iuſtice, & ſelon les Loix de France.

Auſſi à la verité vn bon Prince, tel que le Roy, qui eſt doüé de grandes & rares vertus, ne veut que ce que la Loy veut; & veut que ſes volontez ſoient moderées par la Iuſtice: quand il a declaré qu'il a voulu vne choſe, ſi aprés il cognoiſt qu'elle ne ſoit iuſte, il ne la veut plus; parce que ſa volonté eſt la raiſon & la Loy, & ſelon la Loy doiuent eſtre interpretées ſes volontez. Outre que la volonté dudit Roy ſon Pere a eſté lors preſſée, *pour la briefueté du temps, & ſans faire preiudice à la Preſeance, ſoit és Sacres, ou autres Actes.*

Le Roy voit aux Princes de ſon Sang vne aſſeurance perpetuelle de la conſeruation de ſon Sceptre, & de ſon Eſtat: Il voit encores, & preuoit que la poſterité qui deſcendra de luy, ou de Monſieur ſon frere, ſera, ou pourra eſtre vn iour en tel Rang que ſe trouue auiourd'huy Monſieur le Duc de Montpenſier; cela le touche, & à ſa poſterité. Et

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

comme le Rang de mondit sieur de Montpensier est auiourd'huy debatu, tels & pareils debats se peuuent former à sa posterité.

Doncques faut-il croire, que la volonté du Roy son Pere, ny la sienne, ne peut estre vray-semblablement perpetuelle, ainsi qu'elle a esté declarée par ledit pretendu Arrest de 1547. Aussi que, *in dubio Princeps non præsumitur velle auferre quod est naturæ, & iuris sanguinis, tractant Doctores in l. finali C. si contra ius, vel vtilitatem, in L. nec damnosis, & l. quoties C. de precibus Imperatori offerendis, L. Iura sanguinis ff. de regul. Iuris.* Signé, *André.*

Les Princes du Sang Pairs ont Seance auant tous les Pairs non Princes du Sang, & sont preferez à la presentation des Roses, l'an 1545.

Arrest de la Cour du Parlement de Paris, donné en l'an 1541. le 17. Iuin, par lequel est dit, que le Duc de Montpensier Prince du Sang Royal, *& Pair de France*, precedera *au bail des Roses le Duc de Neuers Comte d'Eu, encores que Neuers & Eu, eussent esté premierement erigez en* Pairrie *que Montpensier. Et ce à cause de la qualité de Prince du Sang iointe auec la qualité de Pairrie.*

Cette piece, quoy que de plus ancienne date que la precedente, est mise toutesfois aprés, d'autant qu'elle luy est relatiue.

Extraict des Registres du Parlement.

ENTRE Dame Louyse de Bourbon Duchesse de Montpensier, & Messire Louys de Bourbon Duc, son fils, Cheualier de l'Ordre, Pair de France, d'vne part. Et Dame Marie d'Albret Duchesse de Neuers, & François Duc de Neuers, & Comte d'Eu son fils, aussi Pair de France, d'autre.

Marillac pour lesdits Duchesse & Duc de Montpensier, A dit que par le Roy, Montpensier auoit esté erigé en Duché, & Pairrie de France: Auiourd'huy estoit question de bailler les Roses à la Cour, ainsi que les anciens Pairs de France ont accoustumé de faire; vouloient lesdits Duchesse, & Duc les bailler. La Duchesse de Neuers, & son fils, tenans en Pairrie ledit Duché, voulans au contraire au bail des Roses preceder lesdits Duchesse, & Duc de Montpensier: Demandoient iceux Duchesse, & Duc de Montpensier, qu'il fust ordonné par la Cour qui premier les bailleroit.

Seguier pour ladite Duchesse de Neuers, & le Duc son fils Comte d'Eu, dit, Que le Duché de Neuers, & Comté d'Eu, ont esté premierement erigez en Pairrie par le Roy, & premierement receus que le Duché de Montpensier. Et pource, que lesdits Duchesse, & Duc de Neuers deuoient preceder au bail desdites Roses, selon l'ordre de l'Erection, & Reception de la Pairrie. A dit *Marillac*, Qu'il estoit d'accord que lesdits Duché de Neuers, & Comté d'Eu auoient esté premierement erigez, & creez en Pairrie que le Duché de Montpensier, mais falloit considerer que lesdits Duchesse, & Duc de Montpensier sont du Sang Royal, ce que ne sont pas lesdits Duchesse, & Duc de Neuers; au moyen dequoy iceux Duchesse, & Duc de Montpensier deuoient preceder. Ioint aussi que si auiourd'huy le Roy seoit en son Lict de Iustice, accompagné de ses Pairs, ledit Duc de Montpensier, comme estant du Sang Royal, seeroit au dessus dudit Duc de Neuers, & prece-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

doroit en seſſion, & a touſiours eſté ainſi gardé: A cette cauſe au bail des Roſes deuoit preceder ; & ſçauroit volontiers ſi auiourd'huy vn Prince du Sang, ores qu'il ne fut Pair de France, vouloit bailler les Roſes à la Cour, il ne les bailleroit pas premier que tous les Pairs, non eſtans du Sang Royal.

A dit *Seguier*, qu'il ne falloit regarder à la qualité du Sang, mais qui premier eſtoit erigé, & receu en Pairrie, & ſe deuoit-on gouuerner ſelon l'ordre de l'Erection, & Reception.

La Cour a dit, Qu'en ayant égard à la qualité de Prince du Sang, iointe à la qualité de Pairrie, & à l'ancienne couſtume, & vſance en la ſeſſion des Princes du Sang, & des Pairs de France au Lict de Iuſtice quand le Roy ſied en ladite Cour, elle a ordonné, & ordonne, *Que le Duc de Montpenſier, comme ayant qualité de Prince du Sang, iointe à la qualité de la Pairrie, pourra le premier bailler les Roſes.* Fait en Parlement le 17. iour de Iuin 1541. Signé, *Du Tillet.*

Extraict des meſmes Regiſtres du Parlement.

CE iourd'huy ont eſté preſentées à la Cour les Roſes du Duc de Vendoſmois. Fait en Parlement, le 20. iour de Iuin 1541.

Ce iour les Ducheſſe de Montpenſier, & Duc ſon fils Pair de France, ont donné à la Cour les Roſes des Pairs de France. Fait en Parlement le 21. iour de Iuin 1541. Signé, *Du Tillet.*

Preſeance des Princes du Sang Pairs, ſur les autres Princes plus anciens Pairs, l'an 1576.

* Il ſe trouue au Tome II. des Edicts, & Ordonnances des Roys de France de l'Edition de Gabriel Michel Aduocat en Parlement, imprimez à Paris l'an 1611. Liure 1. Titre 5. *des Princes du Sang, & Pairs de France.*

*Edict * du Roy Henry III. à Blois, en l'an 1576. au mois de Decembre : Portant*

Que les *Princes de ſon Sang*, Pairs de France, precedent doreſnauant és Sacres & Couronnemens des Roys, & autres Actes, les autres *Princes, Pairs* de France, deſquels les Pairries ſont de plus ancienne Erection.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, & de Pologne: A tous preſens, & à venir, Salut.

Sçauoir faiſons, que pour mettre fin aux procez, & differents cy-deuant aduenus entre aucuns Princes de noſtre Sang, Pairs de France, & autres Princes auſſi Pairs de France, ſur la Preſeance, à cauſe de leurſdites Pairries ; & voulans obuier à ce que telles controuerſes, & difficultez n'aduiennent cy-aprés : Nous, aprés auoir ſur ce meurement deliberé auec la Royne noſtre tres-honorée Dame & Mere, noſtre tres-cher & tres-amé frere le Duc d'Aniou, & és preſences de nos tres-chers & amez couſins, les Cardinal de Bourbon, Duc de Montpenſier, & Prince Dauphin, Princes de noſtre Sang ; des Cardinal de Guiſe, Ducs de Guiſe, de Niuernois, & du Maine, Archeueſque & Duc de Rheims ; des ſieurs de Moruilliers, de Lenoncourt, de Lanſſac, Eueſque de Limoges, de Sainct Suplice, de Chiuerny, de Biron, de Chauigny, de Piennes, de Villequier, & autres, tous Conſeillers en noſtre Conſeil Priué: Auons dit, ſtatué & ordonné,

Digitized by Google

ordonné, diſons, ſtatuons & ordonnons par Edict & Arreſt irreuocable, voulons & nous plaiſt, Que doreſnauant leſdits *Princes de noſtre Sang, Pairs de France, precederont & tiendront Rang ſelon leur degré de conſanguinité, deuant les autres Princes, & Seigneurs Pairs de France, de quelque qualité qu'ils puiſſent eſtre*, tant és Sacres, & Couronnemens des Roys, que és Seances des Cours de Parlement, & autres quelſconques Solennitez, Aſſemblées, & Ceremonies publiques, ſans que cela leur puiſſe plus à l'aduenir eſtre mis en diſpute ne controuerſe, ſous couleur des titres, & priorité d'Erection des Pairries des autres Princes & Seigneurs, ne autrement, pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris, que nos preſens Edict, Statut & Ordonnance, vouloir & intention, ils faſſent lire, publier & enregiſtrer; & le contenu garder, obſeruer, & entretenir de poinct en poinct, ſelon ſa forme & teneur, ſans y contreuenir, ny ſouffrir y eſtre contreuenu en aucune maniere que ce ſoit: Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme, & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre Seel à ceſdites preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Blois au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cens ſoixante & ſeize: Et de noſtre Regne le troiſieſme. Ainſi ſigné, HENRY. Et ſur le reply: *Par le Roy eſtant en ſon Conſeil*, FIZES. Et à coſté, *Viſa, Contentor*, COMBAVD. Et ſeellé en lacs de ſoye de cire verde.

La Cour ordonne, que ſur le reply de l'Edict preſentement leu, il ſera mis, *Leu, publié, & enregiſtré; Ce conſentant, & requerant le Procureur General du Roy.*

Fait en Parlement, le 8. iour de Ianuier 1577.

Lettres du Roy à la Cour de Parlement, pour la Publication & Enregiſtrement dudit Edict, donné pour la Preſeance, & Prerogatiue des Princes du Sang *Pairs, ſur les autres Princes, & Seigneurs auſſi* Pairs, *mais n'eſtans de la qualité de Princes du Sang, datées à Blois le 28. Decembre 1576. mais receuë ſeulement l'an 1577. le 8. Ianuier.* 28. Decembre 1576. 8. Ianuier 1577.

CE iour la Cour, toutes les Chambres aſſemblées, ayant receu les Lettres d'Edict dudit Seigneur, dont mention eſt faite en ſes lettres miſſiues cy-aprés inſerées; Lecture faite tant deſdites Lettres miſſiues, que de l'Edict: Ouy le Procureur General du Roy en ſes concluſions, requiſitoire, & conſentement pour le faict de la Verification dudit Edict, ayant eu commandement du Roy par ſes Lettres; Les Gens du Roy retirez, la matiere miſe en deliberation: Ladite Cour, toutes ceſdites Chambres aſſemblées, a arreſté & ordonné, que ledit Edict ſera leu, publié, & regiſtré; Ouy, & ce requerant, & conſentant le Procureur General du Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Enſuit la teneur deſdites Lettres.

DE PAR LE ROY.

NOS *Amez, & Feaux*, voulans regler les Princes de noſtre Sang Pairs de France, & les autres Princes & Seigneurs, auſſi Pairs de France, ſur la Preſeance, à cauſe de leurs Pairries, cy-deuant miſe en diſpute, & controuerſe entre aucuns d'iceux: Nous auons ſur ce declaré noſtre volonté par Edict, & ſtatut perpetuel; lequel nous vous enuoyons afin de le verifier, & entheriner: Ce que nous vous mandons, & tres-expreſſément enioignons faire incontinent, & ſans delay; & le contenu en iceluy garder, & obſeruer ſelon ſa forme & teneur ſans aucune difficulté: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Blois le vingt-huictieſme iour de Decembre 1576. Signé, *Henry*. Et plus bas, *Fizez*. Et au dos eſt eſcrit: *A nos amez & feaux les Gens tenans noſtre Cour de Parlement à Paris*. Receuë le 8. Ianuier 1577.

Sacre du Roy Henry IV. l'an 1594. Tiré du Ceremonial imprimé l'an 1619.

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE & Couronnement du Roy Henry le Grand, l'an 1594. Par M. Nicolas de Thou, Eueſque de Chartres.

AV ROY.

SIRE, Voſtre Sacre & Couronnement ont apporté tel fruict à la France, que les plus obſtinez de ceux qui s'eſtoient temerairement reuoltez de voſtre obeyſſance, s'y ſont volontairement reduits, ayans eu cognoiſſance de voſtre droite intention, & fait plus que ſuffiſante eſpreuue de voſtre naïfue bonté, douceur, & clemence. L'eſiouyſſance publique en a eſté telle, que l'on ne peut dire qui en a receu plus de contentement, ou vous, SIRE, d'auoir eu occaſion d'également les embraſſer comme vos propres & naturels ſuiets, enſeueliſſant par oubliance perpetuelle les offenſes faites à voſtre Royale dignité; ou à eux de ſe voir par voſtre ſage conduite affranchis de l'intolerable ioug des eſtrangers, qui ne tendoient qu'à les obſtiner & roidir à la ruine de leur propre patrie. Ayans eu ce bon-heur & honneur que cet Acte ſi ſolennel & ſerieux ſe ſoit paſſé en cette voſtre Egliſe par noſtre miniſtere, dés lors pour en conſacrer la tres-heureuſe iournée à l'eternelle memoire de la poſterité, & l'exciter tant à celebrer vos loüables actions & loüanges immortelles, que remarquer voſtre Regne comme vn Regne comblé de toute proſperité, en dreſſaſmes le preſent Recueil, qu'auons touſiours differé de vous preſenter, à cauſe de vos continuelles ſacrées occupations, & mettre en lumiere iuſques à preſent. Il vous plaira, SIRE, (qui eſtes le principal teſmoin de ce qui s'y eſt fait) l'auoir pour agreable, n'e-

Digitized by Google

ſt ans de noſtre part pouſſez que de ſaincte & religieuſe affection enuers voſtre Maieſté, que Dieu veüille à iamais conſeruer ſaine, ſauue, & heureuſe. De voſtre ville de Chartres, ce vingt-cinquieſme Mars 1594. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Voſtre tres-humble, tres-obeyſſant, & tres-fidele Orateur, ſuiet & ſeruiteur, N. DE THOV, E. DE CHARTRES.

Au Reuerend Eueſque de Chartres, Meſſire NICOLAS DE THOV.

DIEV a choiſi ta main pour ſacrer vn grand Roy,
Ta voix pour le benir, ta plume pour eſcrire
Ce que tes yeux ont veu : teſmoins qui donnent foy
Certaine à ton Diſcours, pour le croire, & le lire.

NICOLAS PERROT, Conſeiller au Parlement de Paris.

VERS ANACREONTIQVES.

HEVREVX Eueſque Chartrain,
Qui dignement paroiſſant
Sur les Prelats de ton temps
En bon ſçauoir, & en mœurs,
As encor eu ce grand heur
D'auoir touché de tes mains
Le chef ſacré de ton Roy,
Vn Roy le plus accomply
Qu'aucun de ſes deuanciers.
Heureuſes mains qui l'ont oingt
De l'huile ſaincte des Cieux,
Que l'Ange meſme apporta
Au grand Prelat Tourangeois,
Pour prompt remede à ſon mal.
Heureuſe voix qui perça
Le Ciel de vœux ſolemnels
Au Sacre d'vn ſi grand Roy,
Et d'Hymnes & d'Oraiſons
Fit hautement retentir
L'auguſte temple voulté.
Mais plus heureux ton eſprit,
Qui doctement a deſcrit
Sur vn papier eternel,
Myſtere grand & parfait,
Tel, qu'il ne s'eſt iamais fait
Si grand miracle à nos yeux
De noſtre temps, ny des vieux.
DE THOV, de qui la grandeur
S'augmentera de tant d'heur:
Meshuy ne crain que ton loz
Deſſous la tombe ſoit cloz:
Car ton labeur ne mourra:
Ains pour iamais demourra
Pour formulaire des loix
Dont on couronne les Roys:
Durable contre les ans
Maugré l'orage des vents:
Et monſtrera ta vertu
A ceux qui veoir ne l'ont pû:
Ioignant à l'heur de ton nom
L'honneur Royal de BOVRBON.

N. RAPIN.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

CEREMONIES OBSERVEES AV SACRE & Couronnement du Tres-Chreſtien, & tres-valeureux Henry IV. Roy de France & de Nauarre, en l'Egliſe de Noſtre-Dame de la ville de Chartres, le Dimanche vingt-ſeptieſme iour de Feurier 1594.

Enſemble en la reception de l'Ordre du Sainct Eſprit en la meſme Egliſe, le lendemain de ſon Sacre, 28. iour deſdits mois & an.

APRES le lamentable decés du tres-debonnaire Roy Henry de Valois troiſieſme de ce nom, (duquel la memoire ſoit en perpetuelle benediction) la Royale Couronne de cet Eſtat eſcheut à Henry de Bourbon, eſtant chef de la ſacrée tige de S. Louys, à laquelle par l'immuable diſpoſition de la Loy Salique en l'eſtabliſſement de la Royauté, elle eſt de temps immemorial affectée. Nul eſt auſſi de ſain iugement, qui outre ſon droit ſucceſſif ne l'en eſtime tres-digne, voire de gouuerner l'Vniuers, pour ſes heroïques & rares vertus Royales.

A l'inſtant il fut conſeillé de ſe faire ſacrer à l'imitation de ſes predeceſſeurs, pour marque de la ſouueraine puiſſance que Dieu luy a miſe en main ſur ſes ſuiets.

Encor qu'il pût eſtre retenu par quelques ſcrupules imprimez en ſa conſcience dés ſa tendre ieuneſſe: toutesfois Dieu (du don duquel procede la Foy, & tous bons mouuemens,) l'inſpira de ce faire, & au prealable ſe rendre capable de l'inſtruction de ſon ſalut, & ſincere conuerſion.

Ad Ephes. 2.

Pour en receuoir l'Acte, leuer les cenſures qu'il pourroit auoir encouru, & canoniquement l'abſoudre, fut de l'expreſſe commiſſion des Prelats aſſemblez à cette fin, deputé le Reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, & grand Aumoſnier de France, Meſſire Regnaut de Beaune, auquel les Religieux de Sainct Denys (le Siege Abbatial vacant) accommoderent leur territoire exempt de l'ordinaire Iuriſdiction Epiſcopale.

Forme y obſeruée.

LE 25. de Iuillet 1593. le Roy ayant eſté au prealable competamment inſtruit par gens doctes & de ſaincte conuerſation ſur aucuns poincts de la Religion Catholique, deſquels il deſiroit eſtre éclaircy, vint en l'Egliſe de Sainct Denys, premier Apoſtre de la France; & comme à la veuë, & ſur les Sepulcres de ſes tres-religieux, & tres-deuots anceſtres, zelateurs ſur tous autres Princes de l'honneur & vray culte de Dieu, ſe proſterna à genoux au deuant dudit Archeueſque, à la principale entrée de ladite Egliſe, & publiquement fit en toute humilité les ſubmiſſions à ce requiſes par les ſaincts Decrets, & en la forme y preſcrite ſelon le contenu au Pontifical Romain.

Ayant baillé audit Archeueſque par eſcrit ſa profeſſion, tant de

Digitized by Google

la Foy Catholique, que de l'obeyſſance filiale promiſe à l'Egliſe, y fut par luy ſolennellement reintegré en eſprit de douceur, & moderation Chreſtienne, auec gracieuſes remonſtrances & feruentes prieres. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ce fait, ouyt la Meſſe, & aſſiſta tres-deuotement au Seruice ordinaire de ce iour, donnant euident teſmoignage de ſa vraye foy, & non ſimulée.

A ce voir faire, eſtoient preſens pluſieurs Princes, Officiers principaux de la Couronne, Magiſtrats des Cours Souueraines, & infinie Nobleſſe.

Le peuple y afflua de toutes parts, rauy & tranſporté de ioye indicible, & par ſa plauſible acclamation rendit ample teſmoignage de l'eſperance qu'il auoit conceuë de recueillir en bref par la reſtauration de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, le gracieux fruict tant deſiré du reſtabliſſement de la tranquillité publique : & ià ſe veit vne partie de ceux qui s'en eſtoient détraquez, voire iuſques aux plus obſtinez y retourner volontairement. Ce que l'on ſe promettoit du reſte retenu par ſimple honte, ou ſeule crainte d'eſtre blaſmez de legereté.

Leſdits Prelats en aduertirent auſſi toſt le S. Pere, auec tres-humble priere de le prendre en bonne part, comme fait, non par entrepriſe ſur ſa ſupreme authorité & préeminence, mais pour ne tirer en longueur ladite conuerſion à la confuſion de toutes choſes diuines & humaines, & euident peril de l'ame du Roy, iournellement expoſé au danger de ſa vie entre les armes, qui eſt excuſe iuſte & approuuée de droict. Ioint que la recognoiſſance du pecheur, n'eſt autre choſe que vraye profeſſion de ſe vouloir amander, & que les graces du S. Eſprit ne ſont iamais lentes & tardiues, ains operent ſoudainement en toute efficace ; ainſi que S. Paul en vn clin d'œil deuint grand defenſeur de l'Egliſe, qu'il auoit auparauant opprimée à toute outrance, partant conuenoit les embraſſer promptement, outre pluſieurs autres iuſtes & raiſonnables conſiderations contenuës en leurs remonſtrances, qui n'eſtoient à meſpriſer.

C. de cætero de ſentent. excommun.

Act. 9.

Deliberation priſe par le Roy de ſe faire ſacrer à Chartres.

COMME le Roy deſiroit ſe conformer aux loüables couſtumes de ce Royaume, & ſuiuant icelles eſtre ſacré à Rheims, les Rebelles occupans la ville perſiſterent en leur opiniaſtreté, ſans compaſſion des malheurs que la continuation des guerres ciuiles couſtumierement apporte, & le diuertirent de ſa droite intention.

Pour ce eſtant informé, qu'il pouuoit licitement, & non ſans exemple de ſes predeceſſeurs, ſe faire ſacrer ailleurs, n'eſtant preciſément aſtreint de receuoir la ſaincte Onction en l'Egliſe de Rheims, ny par les mains de l'Archeueſque du lieu, pour les raiſons à plein déduites par Yuo Eueſque de Chartres, au Sacre du Roy Louys le Gros fait à Orleans par l'Archeueſque de Sens, & ſes Suffragans, en l'an 1108. * il choiſit ſur toutes autres Egliſes celle de Chartres.

Yuo Carn. Ep. 70.

Cette Epiſtre ſe voit au long cy-deſſus en Latin & en François, fol. 127. & 130.

* L'Abbé Suger eſcrit que ce fut en l'an 1106. Voyez cy-deſſus fol. 125.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Raiſons pour leſquelles il fit ce choix.

IL fut meu à ce faire pour la peculiere deuotion que ſes anceſtres Ducs de Vendoſmois (comme Dioceſains & principaux Parroiſſiens) y auoient touſiours porté, & de tout temps eu peculier Archi-Diacre pour la direction ſpirituelle de leur pays, auec Chapelle propre, Seruice Diuin, & obits annuellement faits en ladite Egliſe de Chartres à leur intention, au lendemain des cinq Feſtes de Noſtre-Dame; de laquelle, & de ſon Egliſe, le tres-deuot Prince Louys de Bourbon s'ordonna homme de ſa perſonne en l'an 1413. Et auſſi que le ſpecieux Temple qui s'y veoit eſt le plus ancien de la Chreſtienté, ayant eſté conſtruit en ſon honneur & ſous ſon inuocation auant l'Incarnation du Verbe eternel: Et que Clouis premier Roy Chreſtien eſtant en volonté de ſe faire baptiſer, y fut ſolennellement catechiſé par Sainct Soleine lors Eueſque du lieu; comme ſe recueille en ſa Legende recitée és Egliſes du Dioceſe au iour de ſa Feſte, écheant annuellement le 24. de Septembre.

Preparatifs de ce qui eſtoit requis au Chœur de ladite Egliſe, pour les Ceremonies accouſtumées eſtre obſeruées és Sacres des Roys.

AVANT l'arriuée de ſa Maieſté à Chartres, on fit en toute diligence leſdits preparatifs.

Premierement, le Chœur fut paré & tendu de tres-riche tapiſſerie, & miſe vne chaire deuant le grand Autel pour l'Eueſque qui officieroit.

Vis à vis de ladite chaire, enuiron neuf ou dix pieds en arriere, fut dreſſé vn haut daiz eſleué de demy pied, & deux toiſes & demie en quarré, couuert de tapis de ſoye, & poſée deſſus vne autre chaire tres-riche, auec vn dais & ciel de tres-excellente broderie.

Entre leſdites chaires eſtoit vn appuy d'Oratoire, couuert d'vn drap de toile d'argent, damaſſée à feüillages rouges, & deux carreaux de meſme, dont l'vn & le plus bas eſtoit de longueur d'enuiron cinq quartiers, pour ſeruir à ſa Maieſté, & à l'Eueſque officiant, lors qu'il conuiendroit ſe proſterner durant le chant de la Letanie.

Derriere la chaire preparée pour le Roy, fut dreſſée vne eſcabelle couuerte de ſatin bleu, ſemée de fleurs de Lys d'or, pour faire ſeoir celuy qui repreſenteroit Monſieur le Conneſtable.

Enuiron trois pieds plus arriere, fut poſée vne autre eſcabelle parée comme la precedente, pour Monſieur le Chancelier.

Plus arriere enuiron trois pieds, fut miſe vne ſelle couuerte de meſme, pour Meſſieurs les Grands Maiſtre, Chambellan, & premier Gentil-homme de la Chambre, qui deuoient ſeoir enſemble.

A la dextre dudit Autel, fut preparée vne grande forme couuerte de tapis, pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques; & vne autre derriere eux pour les Prelats n'eſtans occupez au miniſtere du Sacre.

Digitized by Google

En meſme endroit eſtoit vn autre banc, tant pour Meſſieurs du Conſeil d'Eſtat de robbe longue, que pour Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers du Parlement de Paris, transferé pour les troubles à Tours, & qui eſtoient mandez par le Roy pour aſſiſter à cette Ceremonie.

Le lieu de la grande chaire Pontificale fut reſerué pour Meſſieurs les Secretaires d'Eſtat.

Au coſté ſeneſtre dudit Autel, fut auſſi parée vne longue ſelle pour Meſſieurs les Pairs Laics.

Derriere eux, en fut miſe vne autre pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs.

Outre ce vn pauillon pour ouyr le Roy en confeſſion auriculaire.

Au meſme rang, l'on dreſſa vn banc pour les Seigneurs qui ſeroient deputez à receuoir la Couronne Royale, & décharger le Roy de ſon Sceptre & Main de Iuſtice, tant à l'Offrande, qu'à la Communion, & toutes fois que requis ſeroit.

Vers le Iubé derriere ledit banc, furent mis autres ſieges pour Meſſieurs les Cheualiers du Sainct Eſprit, & autres Seigneurs, tant des Affaires, que du Conſeil.

Outre ce, furent dreſſez échaffauts à l'entour du dedans du Chœur, auec quatre grands eſcaliers de bois pour y monter par dehors.

Le plus prochain de la main dextre fut reſerué pour Meſdames les Princeſſes, Dames de la Cour, & Damoiſelles de leur ſuite; enſemble pour les Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, Gentils-hommes de la Chambre, & Gentils-hommes Seruans: Et au meſme coſté pour Meſſieurs du Grand Conſeil, & des Finances.

Et au coſté ſeneſtre pour les notables perſonnes, auſquels ſeroit donnée entrée par Meſſieurs les Capitaines des Gardes, & Maiſtres des Ceremonies.

Les galleries du Chœur & de la Nef furent delaiſſées à ceux qui y pourroient trouuer place, par la licence de ceux qui les auoient en garde.

Au pulpitre & Iubé du Chœur, au deſſous du Crucifix, fut dreſſé le Throſne Royal, en la façon qui enſuit.

Forme du Throſne Royal.

AV milieu dudit pulpitre fut faite vne plate-forme de ſept à huict pieds de long, & de cinq de large, en laquelle on montoit dudit pulpitre par quatre marches.

Sur cette plate-forme fut poſée la chaire du Roy, en telle ſorte, que luy eſtant aſſis pouuoit eſtre veu depuis l'eſtomach en haut par ceux qui ſeroient au Chœur; & depuis la ceinture par ceux qui ſeroient en la Nef de l'Egliſe.

Au deſſus y auoit vn dais de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or.

Au deuant ladite chaire fut mis vn appuy d'Oratoire, au deſſous

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

duquel, & ſur le plan dudit pulpitre, fut preparée vne ſelle pour celuy qui tiendroit le lieu de Monſieur le Conneſtable.

A la dextre ſur la ſeconde marche de ladite plate-forme, fut pareillement dreſſé vn ſiege pour Monſieur le Grand Chambellan.

A la ſeneſtre ſur la premiere & plus baſſe marche de ladite plate-forme, en fut mis vn autre pour Monſieur le premier Gentil-homme de la Chambre.

Au deuant de la chaire preparée pour ſa Maieſté ſur ledit plan, fut à la dextre preparé le ſiege pour Monſieur le Chancelier, & à la ſeneſtre pour Monſieur le Grand Maiſtre.

Contre l'appuy dudit pulpitre regardant la Nef, furent mis ſieges pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy: & à la ſeneſtre pour Meſſieurs les Pairs Laics; le tout paré de riche tapiſſerie.

Pour monter audit Throſne, furent poſez dedans le Chœur deux grands eſcaliers de bois à dextre & à ſeneſtre, auec barrieres & appuys ornez de tapis.

Erection d'Autel audit pulpitre.

A vn bout d'iceluy fut dreſſé vn Autel de bois à la dextre du Roy pour y ouyr Meſſe baſſe, pendant que la grande ſe diroit; ce qu'il fit deuotement, aſſiſté dudit Reuerend Archeueſque de Bourges ſon grand Aumoſnier, & autres Officiers à ce ordonnez.

Arriuée du Roy à Chartres.

SI toſt que les affaires de ſa Maieſté luy permirent d'y venir à l'effect que deſſus, il s'y achemina, & arriua le 17. de Feurier dernier paſſé ſans faire Entrée ſolennelle, parce qu'il l'auoit faite là au precedent.

Accueil du Roy en l'Egliſe.

LE lendemain ouyt la Meſſe deuotement en l'Egliſe de Noſtre-Dame, à l'entrée de laquelle l'Eueſque de Chartres Nicolas de Thou, aſſiſté du venerable Doyen Maiſtre Louys Boucher, & du Chapitre d'icelle, luy fit au nom du Clergé la reuerence, & tres-humblement remercia de ce qu'il luy plaiſoit honorer ladite Egliſe de la ſolennité de ſon Sacre, auec inſtantes prieres à Dieu, à ce qu'il vouluſt de ſes propres & venerables mains luy impoſer ſur le chef la Royale Couronne de la Monarchie Françoiſe, & la combler de ſes ſainctes benedictions, pour ſous ſa diuine protection heureuſement la regir en paix, & courageuſement defendre en temps de guerre à ſa perpetuelle loüange, luy offrant en toute humilité le ſeruice, obeyſſance, & fidelité qu'ils recognoiſſoient deuoir à ſa Maieſté, du tres-exprés commandement de Dieu, comme à leur vray, vnique, ſouuerain, & naturel Prince & Seigneur: enſemble la continuation des ſuffrages de l'Egliſe pour ſa tres-noble proſperité, & bon ſuccez de

ſes

Digitized by Google

ſes loüables deſſeins, conſeils, & entrepriſes. A quoy il reſpondit gracieuſement qu'il acceptoit leurs offres, & feroit paroiſtre à toutes occurrences, que ſon affection & bien-veillance naturelle n'eſtoit moindre à leur endroit que celle de ſes predeceſſeurs, en ſe comportant comme requeroit leur deuoir & profeſſion. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Reception de la ſaincte Ampoulle de Sainct Martin, enuoyée de Tours à l'vſage dudit Sacre.

LE 19. dudit mois, ſur l'aduertiſſement de l'arriuée des Religieux de Marmonſtier, apportans (ſous la conduite du ſieur de Souuray, Gouuerneur de Touraine) ladite Saincte Ampoulle, pour de ſa celeſte liqueur oindre le Roy en defaut du ſainct Huile de l'Ampoulle de Sainct Remy de Rheims, fut le Clergé proceſſionnellement au deuant ſur les deux heures de releuée iuſques à la porte des Eſpars. Et de là reuerémment la conduit & poſa au Royal Monaſtere de Sainct Pierre en Vallée en telle reſiouyſſance du peuple, qu'il ferma ſes boutiques, & honnorablement tendit les ruës ſur les aduenuës du chemin: dont au ſoir fut en la Nef de l'Egliſe Noſtre Dame dit vn Salut en action de graces à Dieu, toutes les cloches ſonantes, en ſigne de publique allegreſſe. Et le lendemain faite ſolennelle proceſſion par le haut & bas de ladite Egliſe, à laquelle le Roy deuotement aſſiſta, auec ſa Nobleſſe & Officiers domeſtiques, tant pour la ſuſdite cauſe, que pour la reduction des villes d'Orleans & de Bourges en ſon obeyſſance, en eſperance que les autres ayans gouſté le fruict de la douce & gracieuſe liberté Françoiſe, feroient le pareil à leur exemple.

Iour deſtiné pour ledit Sacre.

PARCE que le Kareſme approchoit, il fut remis au premier Dimanche enſuiuant 27. de Feurier, (iour acceptable & de ſalut) afin de deuotement prier Dieu pour le Roy à ce qu'il peuſt par ſa ſaincte grace ſatisfaire à l'eminente charge de ſa vocation.

Pour n'en retarder l'Office, les Chanoines de Noſtre Dame preuindrent dés le ſoir precedent l'heure ordinaire des Matines en la Chapelle de Sainct Piat.

Diſpoſition du Roy pour ſon Sacre & Couronnement.

POVR dignement s'y preparer, il implora l'ayde de Dieu par feruentes prieres & exacte eſpreuue de ſa conſcience, s'employa ſoigneuſement en tous exercices de pieté Chreſtienne, & ieuſna par l'eſpace de trois iours conſecutifs.

En la veille du Dimanche precedant ledit Sacre, il ouyt en la Chapelle de Sainct Piat ſur la diuine inſtitution & efficace de la ſacrée Onction des Roys, la Predication du venerable Docteur en Theologie Maiſtre René Benoiſt, Curé de Sainct Euſtache de Paris, & nommé par ſa Maieſté à l'Eueſché de Troyes, pour ſa vie exem-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

plaire, & ſçauoir excellent: Aſſiſta auſſi à la Meſſe & Veſpres auec admirable edification du peuple.

Retour du Roy en l'Egliſe de Noſtre-Dame.

SVR les huict heures du ſoir il y retourna pour faire ſes deuotions particulieres, & auriculairement ſe confeſſer audit Benoiſt, duquel ayant à genoux, & en toute humilité receu l'abſolution ſacramentale, en la forme de l'Egliſe, ſe retira en l'Hoſtel Epiſcopal iuſques au lendemain matin qu'il fut ſacré, couronné, & mis en la reelle poſſeſſion de ſon Royaume, ainſi qu'enſuit.

Ordre y tenu.

DES l'aube du iour le ſieur de Rhodes grand Maiſtre des Ceremonies, aſſiſté du ſieur de Suraine, Maiſtre ordinaire de l'Hoſtel du Roy, auec les ſieurs de Pralin, & Chaſteau-Vieux, Capitaines des Gardes Françoiſe & Eſcoſſoiſe, s'y trouua pour empeſcher la foule, deſordre, & confuſion du peuple, y affluant en nombre incroyable, & faire placer vn chacun ſelon ſa qualité.

Inionction du Roy à quatre Seigneurs & Barons, pour faire apporter ladite Saincte Ampoulle en l'Egliſe.

DES ſix heures du matin le Roy à cette fin depeſcha Monſieur le Comte de Lauſun, fils aiſné de Monſieur le Comte de Lauſun, de la Maiſon de Caumont.

Monſieur le Comte de Dinan, ſecond fils de Monſieur de Pienne Duc d'Halluuin.

Monſieur le Comte de Cheuerny, fils aiſné de Meſſire Philippes Huraut, Comte de Cheuerny, Chancelier de France.

Monſieur le Baron de Termes, frere puiſné de Monſieur de Belregarde, grand Eſcuyer de France.

Ils partirent à l'inſtant du logis du Roy, auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portans chacun deuant ſon Maiſtre ſa Banniere peinte, & deſignée de ſes armes & couleurs.

Pour monter le Religieux de Marmonſtier, Frere Matthieu Giron, Secretain de ladite Abbaye, qui deuoit apporter la Saincte Ampoulle, fut menée vne hacquenée blanche auec vn poiſle de damas blanc à fleurs d'or, ſouſtenu par quatre Religieux, reueſtus d'aubes tant en allant que retournant.

Auant que s'acheminer, il fit obliger deuant Notaires leſdits Barons de conduire & reconduire de bonne foy ladite Saincte Ampoulle à Sainct Pierre, ledit Sacre acheué.

Outre leſdits Barons, & leurs Eſcuyers, le Preſident & Lieutenant general du Bailliage & Siege Preſidial de Chartres, Maiſtre François Chouaine, aſſiſta à la conduite de ladite Saincte Ampoulle, auec les Eſcheuins & Bourgeois à ce deputez en l'Hoſtel commun de

Digitized by Google

la ville, par Acte du 26. dudit mois de Feurier, portans chacun vne torche de cire blanche aux Armoiries du Roy, & de ladite Ville. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les Religieux de Sainct Pierre en Vallée en firent de leur part porter quatre aux armoiries de leur Abbaye.

Les ruës furent auec tres-grand reſpect & deuotion du peuple tenduës decentement depuis ladite Abbaye iuſques à la principale & Royale porte de l'Egliſe Noſtre-Dame.

Arriuée de l'Eueſque de Chartres à l'Egliſe.

TOST aprés le partement deſdits Barons, arriua ledit Eueſque, auquel competoit de repreſenter la perſonne du Reuerendiſſime Archeueſque de Rheims, premier des Pairs de France, & faire l'office du Sacre en ſon Egliſe, ſelon les regles des Peres, & termes par eux poſez, en limitant le pouuoir des Prelats; (voire des Primats & Metropolitains en leurs propres territoires) auec expreſſe defenſe d'entreprendre ſur aucunes Egliſes hors leurs Dioceſes, & de n'en confondre les partages ſous les peines indictes par les Saincts Decrets. C. nullus alterius. C. nullus primas. C. Epiſc. 9. q. 2.

Ledit Eueſque aſſiſté de Maiſtre Louys Boucher, Doyen, & de Maiſtres Fleury d'Aubermont, Chantre, Claude Robert Sous-Doyen, Iacques Meſtiuier, Archidiacre de Blois, Claude Gouine, Archidiacre de Vendoſme, Hieroſme le Beau, Chancelier, René Percheron, Cheuecier, Iean Gallois, Iean Doyet, Claude Louppereau, Florent Matthieu, Claude Couart, Guillaume Houy, Nicolas Eſtienne, Michel Gautier, Iean de Rheines, & Noël le Vauaſſeur, Chanoines de ladite Egliſe, fit à genoux auec eux ſes prieres au deuant du maiſtre Autel. Ce fait, luy fut baillé vne Eſtole, Chappe de drap d'or, ſa Mitre, & Croce; & aux ſuſdits Chanoines Chappes & Tuniques de drap d'or, ſelon le miniſtere auquel ils eſtoient deputez.

En attendant la venuë de Meſſieurs les Pairs, ledit Eueſque ſe ſied en la chaire à luy preparée au deuant dudit Autel, eſtans leſdits Chanoines autour de luy en decence, & ordre conuenable.

Arriuée de Noſſeigneurs les Pairs en l'Egliſe pour l'office du Sacre.

QVELQVE temps aprés y vindrent en habits Pontificaux Meſſires Philippes du Bec, Henry Maignan, Henry Deſcoubleau, Claude de l'Aubeſpine, & Charles Miron, Eueſques de Nantes, Digne, Maillezais, Orleans, & Angers, ſubrogez au lieu des Eueſques de Laon, Langres, Beauuais, Chaalons, & Noyon, Pairs Eccleſiaſtiques, les vns deſquels eſtoient abſens, ou mal diſpoſez, ou morts.

Au meſme inſtant partirent du logis du Roy Noſſieurs les Princes de Conty, Comte de Soiſſons, Duc de Montpenſier, & le ſieur de Luxembourg, Duc de Piney, auec Meſſieurs les Ducs de Rais, & de Ventadour, deputez par ſa Maieſté pour reſpectiuement tenir les lieux des Ducs de Bourgongne, Normandie, Aquitaine, & Comtes de Thoulouſe, Flandres, & Champagne.

Ils eſtoient tous veſtus de Tunicques de toile d'argent longues

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

iuſques à my-iambes, & par deſſus de manteaux & epitoges de ſarge drapée, teinte en eſcarlatte violette, auec collets ronds & renuerſez, fourrez d'hermines mouchetez, la teſte nuë, & excellemment enrichie. Sçauoir, les Ducs de chapeaux d'or, & les Comtes de cercles auſſi d'or.

Les manteaux des vns & des autres eſtoient ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droite, & émouchez ſur l'ouuerture de boutons & agraphes d'exquiſe pierrerie, auec quelque different quant à l'enrichiſſement de ceux des Ducs, & ceux des Comtes.

Conference des Pairs.

APRES auoir fait leurs prieres, & s'eſtre mutuellement ſaluez, ils confererent enſemble auec l'Eueſque de Chartres, afin de deleguer deux d'entre eux qui iroient querir le Roy en ſon logis, & ameneroient en l'Egliſe pour y eſtre ſacré, & receuoir le Deuteronome & Loy de Dieu à l'exemple de ſes anceſtres, couronnez de l'inſigne & glorieux titre hereditaire de Tres-Chreſtiens, qui les a fait paroiſtre par deſſus tous autres.

Deut. 17.

Commiſſion pour aller querir le Roy.

ET parce que l'ancienne couſtume inuiolablement obſeruée és Sacres des Roys, eſt de commettre à ce faire les Eueſques de Laon, & de Beauuais, & que l'vn eſtoit abſent, & l'autre decedé, furent vnanimement deputez les Eueſques de Nantes, & de Maillezais, qui les repreſentoient en cet Acte.

A l'inſtant ils partirent pour y aller, veſtus de leurs habits Pontificaux, portans reliques de Saincts en leur col.

Les Chanoines habituez & enfans de Chœur, marcherent au deuant d'eux proceſſionnellement auec deux Croix, chandeliers, encenſoirs, & benoiſtier.

Tous entrerent en la premiere chambre, en laquelle eſtoit vn lict richement paré, & ſur iceluy le Roy couché, veſtu d'vne chemiſe de toile de Hollande, fenduë deuant & derriere pour receuoir la ſaincte Onction; & par deſſus ſa camiſole de ſatin cramoiſy, fenduë auſſi deuant & derriere pour meſme cauſe; & pareillement d'vne robbe longue, en façon de robbe de nuict.

Leſdits Eueſques ayans apperceu le Roy, fut par celuy de Nantes dit l'Oraiſon enſuiuante. *Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum Henricum Regni faſtigio dignatus es ſublimare*, &c.

Conduite du Roy à l'Egliſe.

CETTE Oraiſon finie, leſdits Eueſques baiſans leurs mains ſouſleuerent ledit Seigneur de deſſus ſon lict, l'vn par le coſté dextre, & l'autre par le feneſtre, auec toute exhibition d'honneur, comme à leur Prince ſouuerain, repreſentant en terre la diuine Maieſté, & ſouueraine puiſſance.

Digitized by Google

Ils le menerent processionnellement à la porte Royale de l'Egliſe, chantans auec le Clergé le reſpons cy inſeré. *Reſponſorium. Ecce mitto Angelum meum qui præcedat te*, &c. *Verſus. Iſraël ſi me audieris non erit in te Deus recens*, &c. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ordre tenu à ladite Proceſſion.

PREMIEREMENT, marcha ledit ſieur de Saincte Suraine, faiſant aller les Archers du grand Preuoſt de l'Hoſtel du Roy.

Puis le Clergé ayant accompagné leſdits deux Prelats.

Les Suiſſes de la garde. Les Trompettes. Les Herauts. Les Cheualiers du Sainct Eſprit.

Les Huiſſiers de la Chambre du Roy, auec leurs maſſes.

Les Archers des gardes. Les Eſcoſſois prés de la perſonne du Roy.

Au deuant de ſa Maieſté, Monſieur le Mareſchal de Matignon, au lieu de Monſieur le Conneſtable, l'eſpée nuë au poing, & reueſtu de tunique, manteau, & cercle ſur la teſte, en la maniere des Pairs Comtes Laics.

Aprés alloit ſeul Meſſire Philippes Hurault, Chancelier de France, veſtu de ſon manteau & epitoge d'eſcarlate rouge, rebraſſé & fourré d'hermines, deux limbes de meſme, couuertes de paſſement d'or ſur chacune eſpaule, & le mortier de drap d'or en la teſte.

Monſieur le Comte de Sainct Pol, tenant le lieu de grand Maiſtre, & ayant le baſton droit en la main, ſuiuit.

A ſa dextre, eſtoit Monſieur le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France.

A ſa ſeneſtre Monſieur de Belle-Garde Grand Eſcuyer, tenant ſon lieu de premier Gentil-homme de la Chambre.

Ces trois Seigneurs eſtoient veſtus de tuniques, & manteaux comme les Pairs Laics.

Monſieur de Longueuille auoit en la teſte vn chappeau Ducal comme vn Duc Pair.

Les autres des deux cercles comme les Comtes Pairs, & deux limbes ſur leurs manteaux.

Arriuée du Roy à la porte Royale.

SI toſt qu'il y fut arriué le Clergé s'arreſta, & lors l'Eueſque de Maillezais dit l'Oraiſon enſuiuante, à ce que Dieu qui a donné au Roy domination ſur le plus bel & floriſſant Eſtat de l'Vniuers, tellement l'aydaſt & fortifiaſt de ſa Vertu d'enhaut, qu'il pût profiter à ſes ſuiets, rapportant ſon gouuernement à leur commodité commune, & non à la ſienne propre, & particuliere. *Oremus. Deus qui ſcis genus humanum nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius vt famulus tuus Henricus*, &c.

Entrée du Roy en l'Egliſe.

APRES la ſuſdite Oraiſon, le Roy entra deuotement en l'Egliſe,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

où les Chanoines marchans au deuant chanterent melodieusement à faux bourdon le Psalme 20. commençant *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, pour rendre public tesmoignage de l'esiouyssance que chacun auoit de cet Acte si solennel.

Presentation faite de la personne du Roy à l'Eueſque de Chartres par les Eueſques de Nantes, & Maillezais.

ESTANT approché du grand Autel, fut par lesdits Eueſques de Nantes & Maillezais, presenté à celuy de Chartres preparé à faire l'office du Sacre. Et parce que c'est chose saincte & loüable de s'affectionner à la conseruation de son Prince legitime, & que chacun naturellement est obligé d'y tenir à son pouuoir la main, & employer ses vœux, prieres, & moyens, voire sa propre vie, ledit Eueſque fit à cette fin en l'accueillant, la priere qui ensuit. *Oremus. Omnipotens Deus reſpice quæſumus ad preces noſtras*, &c. Autre Oraison. *Deus cæleſtium moderator, qui famulum tuum Henricum ad Regni faſtigium prouehere dignatus es*, &c.

Prieres du Roy à l'Autel.

IL les y fit de sa part tres-deuotement, pour obtenir de Dieu (par lequel tous Roys regnent) la grace de si bien gouuerner ses suiets, que fortifié de cet appuy, auec l'assistance de la valeureuse & magnanime Noblesse Françoise, amour & bien-veillance de son peuple, il n'euſt matiere ny occasion de redouter aucuns desseins, efforts, & attentats humains.

Oblation faite par le Roy à l'Autel.

LE Roy aprés ses prieres offrit à Dieu sur ledit Autel vne chasse d'argent doré pour y mettre Reliques de Saincts, en laquelle depuis furent reuerемment posées par le Chapitre de ladite Egliſe aucunes de celles de Sainct Louys, qui merita ce surnom pour sa singuliere pieté & deuotion: & de la saincte semence, & source duquel le Roy est heureusement deriué.

Conduite du Roy en sa chaire.

LADITE oblation faite, fut le Roy reuerемment conduit par les Eueſques de Nantes & Maillezais en la chaire qui luy estoit preparée vis à vis de celle de l'Eueſque de Chartres officiant.

Au costé droict de ladite chaire, estoit le sieur de Chasteau-Vieux, Capitaine de la Garde Escossoise, & lesdits Escossois prés la personne de sa Maiesté.

A gauche le sieur de Pralin, Capitaine des Gardes Françoises.

A deux pieds au deuant du Roy, du costé droit estoit le sieur de Chauigny, Capitaine de l'vne des compagnies des cent Gentilshommes.

Au gauche le sieur de Ramboüillet, Capitaine de l'autre compagnie.

Digitized by Google

Lesdits Gentils-hommes estoient confusément prés leurs Capitaines.

Derriere le Roy estoit sis ledit sieur de Matignon sur vne escabelle, sans espée, ayant mis la sienne entre les mains d'vn sien Escuyer en approchant de l'Autel, pour prendre la Royale seruant au Sacre.

Mondit sieur le Chancelier estoit derriere luy, chacun d'eux sis sur vne escabelle à part.

Plus bas en arriere estoit sur vne selle ledit sieur Grand Maistre, & le sieur Grand Chambellan au milieu, & aprés le sieur Premier Gentil-homme de la Chambre.

Diuin Seruice fait en attendant la Saincte Ampoulle.

LE Roy estant sis en sa chaire, l'Eueſque de Chartres luy donna de l'eauë beniſte, enſemble à Noſſieurs les Pairs, Officiers de ſa Maieſté, & à l'aſſiſtance, afin qu'à la roſée de cet element, ſanctifié par les prieres de l'Egliſe au nom & en la vertu de la Saincte Trinité, tout bon-heur & proſperité leur aduinſt.

Ce fait, le Chœur commença à chanter Tierce.

Arriuée de la Saincte Ampoulle.

TIERCE dite, l'Eueſque de Chartres fut aduerty par le ſieur de Rhodes de l'arriuée de la Saincte Ampoulle, & à l'inſtant alla Pontificalement au deuant, aſſiſté des Eueſques de Nantes & Maillezais, Chanoines, habituez, & enfans de Chœur de l'Egliſe, portans Croix, Chandeliers, & Encenſoirs, iuſques à la Chapelle y fondée par les tres-deuots Princes de Vendoſmois, recommandez de loüange perpetuelle à la poſterité pour leur inſigne pieté, & feruent zele à la conſeruation de la Foy, & Religion Catholique en ſa ſincerité.

Auant que les Religieux de Marmonſtier la deliuraſſent audit Eueſque, ils le firent eſtroitement obliger en main de Notaires, de la leur rendre le Sacre paracheué : Ce qu'il leur accorda en parole de Prelat.

A l'inſtant les Chanoines, habituez, & enfans de Chœur de ladite Egliſe chanterent l'Antiphone qui enſuit. *Antiphona. O precioſum munus, ô precioſa gemma, cuius viſibili dono inuiſibilia percipimus.* Verſet. *Inueni Dauid ſeruum meum.* Reſpons. *Oleo ſancto meo vnxi eum.*

Oraiſon dite par l'Eueſque de Chartres.

Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus, qui pietatis tuæ dono genus Regum Francorum oleo perungi decreuiſti, præſta quæſumus, vt famulus tuus Rex noſter Henricus præſenti hac ſacra vnctione perunctus, ſemper in tuo ſeruitio dirigatur, & ab omni infirmitate miſericorditer liberetur. Per Dominum noſtrum, &c.

Aprés leſdites prieres, l'Eueſque de Chartres, & ceux qui l'aſſiſterent entrerent au Chœur de l'Egliſe.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Il y porta à descouuert ladite Saincte Ampoulle, la monstra au peuple, & posa en toute reuerence sur le grand Autel.

A la venuë d'icelle le Roy se sousleua de sa chaire, & deuotement la venera, ainsi que fit toute l'assistance.

Les Religieux de Marmoustier accompagnez de ceux de Sainct Pierre, se rangerent és enuirons dudit Autel, comme gardiens, & tesmoins oculaires de ce qui en seroit fait.

Auec eux se mirent les Officiers du Roy, & Escheuins, qui les auoient accompagnez.

Les Barons l'ayans esté querir entrerent pareillement au Chœur, portans en main les lances esquelles estoient les pannonceaux de leurs armoiries, & se seirent pour ouyr le Diuin Seruice és chaires des Chanoines au costé gauche.

Requeste faite au Roy par ledit Eueſque de Chartres, assisté de ceux de Nantes, & de Maillezais.

PARCE que le deuoir des Princes ne consiste tant à maintenir leur auctorité & puissance, que d'auoir soin du culte de Dieu, auancement & defense de son Eglise. Le Roy fut humblement requis de vouloir confirmer les Priuileges des Ecclesiastiques, leur faire iustice, & preseruer d'oppression, ainsi qu'ensuit.

Teneur de ladite Requeste en Latin.

A vobis perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſſis canonicum priuilegium, & debitam legem atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno debet vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ.

Version de ladite Requeste en François.

NOVS vous demandons que vous nous octroyiez à chacun de nous, & aux Eglises desquelles nous auons la charge, les priuileges canoniques, & droites loix & iustice, & que vous nous defendiez comme vn Roy en son Royaume doit à tous les Eueſques, & leurs Eglises.

Reſponſe du Roy en Latin.

PROMITTO *vobis, & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſſis canonicum priuilegium & debitam legem atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem quantum potero, adiuuante Domino exhibebo, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.*

Verſion de ladite Reſponſe en François.

IE vous promets & octroye que ie vous conserueray en vos priuileges canoniques, comme aussi vos Eglises, & que ie vous donneray de bonnes Loix, & feray iustice, & vous defendray, aydant Dieu par sa

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſa grace, ſelon mon pouuoir, ainſi qu'vn Roy en ſon Royaume doit faire par droict & raiſon à l'endroit des Eueſques & de leurs Egliſes.

Demande faite au peuple.

APRES la Reſponſe du Roy, les Eueſques de Nantes & Maillezais le ſouſleuerent de ſa chaire, & eſtant debout demanderent * aux aſſiſtans s'ils l'acceptoient pour Roy. Non que cette acceptation ſe prenne pour eſlection, ayant ce Royaume eſté touſiours hereditaire, & ſucceſſif au plus prochain maſle : mais pour declaration de la ſubmiſſion, obeyſſance, & fidelité qu'ils luy doiuent comme à leur ſouuerain Seigneur de l'expreſſe ordonnance de Dieu *.

* Cette demande ſe fait, non que le peuple ait aucun droit de donner le Royaume par ſon eſlection, (ayant touſiours eſté tenu hereditaire) mais cette acceptation ſe prend pour declaration de la ſubmiſſion qu'il fait à ſon Prince Souuerain, deſigné, & predeſtiné de Dieu, en la main duquel ſont tous Diademes pour en diſpoſer à ſa volonté.
* 1. Pet. 2.

Serment fait par le Roy au peuple pour l'obſeruation des Loix de l'Eſtat.

AYANT eſté par l'vnanime conſentement de tous les Ordres recogneu pour leur Prince legitime, & tel qu'ils le pouuoient deſirer de Dieu par vœux, ſouhaits, & aſſiduelles prieres, l'Eueſque de Chartres luy preſenta le Serment du Royaume, qui eſt le ſainct & ſacré lien des Loix fondamentales de l'Eſtat.

Pour teſmoignage de l'affection qu'il auoit de le mettre à pleine & entiere execution, ſans l'enfraindre & violer par contraires Ordonnances, il le preſta publiquement, & honora ſa promeſſe de la preſence de ſa Royale Maieſté, auec inuocation de l'ayde Diuin, ſes mains miſes ſur l'Euangile, qu'il baiſa reuerемment.

Forme dudit Serment en Latin.

HÆC *populo Chriſtiano & mihi ſubdito, in Chriſti promitto nomine. In primis, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet.*

Item, vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam.

Item, vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam, vt mihi & vobis indulgeat ſuam miſericordiam clemens & miſericors Deus.

Item, de terra mea ac iuriſdictione mihi ſubdita vniuerſos hæreticos ab Eccleſia denotatos pro viribus bona fide exterminare ſtudebo. Hæc omnia ſupradicta firmo iuramento. Sic me Deus adiuuet, & hæc ſancta Dei Euangelia.

Verſion dudit Serment en François.

IE promets au nom de Ieſus-Chriſt ces choſes aux Chreſtiens à moy ſuiets. Premierement, ie mettray peine que le peuple Chreſtien viue paiſiblement auec l'Egliſe de Dieu. Outre ie taſcheray faire qu'en toutes vocations ceſſent rapines & toutes iniquitez. Outre ie commanderay qu'en tous iugemens l'equité & miſericorde ayent lieu ; à celle fin que Dieu clement & miſericordieux faſſe miſericorde à moy, & à vous. Outre ie taſcheray à mon pouuoir en bonne foy de chaſſer de ma Iuriſdiction, & terre de ma ſuietion, tous heretiques denoncez par l'Egliſe, promettant par Serment de garder tout ce qui a eſté dit. Ainſi Dieu m'ayde, & ces ſaincts Euangiles de Dieu.

Digitized by Google

Obſeruation dudit Serment.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS. 1. Reg. 1.

IL ne ſe change és Sacres des Roys, ains y eſt de toute antiquité exactement gardé, comme declaratif de la Loy Salique fondamentale de l'Eſtat, ainſi que Dieu par Samuel eſtablit la Loy du Royaume d'Iſraël à la conſeruation du peuple qu'il s'eſtoit particulierement eſleu.

Du Tillet au Recueil des Sacres & Couronnemens des Roys.

Le Roy Louys XI. enuoya au Parlement de Paris en Auril 1482. le Serment par luy preſté en ſon Sacre pour l'y faire enregiſtrer, l'exhortant de l'acquiter du contenu en iceluy, & faire bonne iuſtice à à ſes ſuiets.

L'acte de celuy que le Roy à preſent regnant preſta en pleine Egliſe, fut ſigné de ſa propre main, & ſoubs-ſigné par le ſieur de Beaulieu Ruzé, l'vn des Secretaires de ſes commandemens, & Conſeiller en ſon Conſeil d'Eſtat, & depuis deliuré à l'Eueſque de Chartres, pour faire mettre en perpetuelle memoire, tant au Treſor des titres de l'Eueſché, qu'és archiues du Chapitre, & Hoſtel commun de la Ville. Ce qui fut fait par Maiſtre Antoine Muſſart, Notaire dudit Chapitre, & Maiſtre Martin Freſnot, Procureur Fiſcal dudit Eueſché.

Habits & ornemens Royaux poſez ſur l'Autel.

COMME les Princes, Magiſtrats, & perſonnes publiques exerçans leurs charges & eſtats vſent de certains habits differents des autres, pour ſe rendre plus auguſtes & venerables au peuple. Ainſi furent mis ſur l'Autel ceux deſquels le Roy ſe deuoit parer en ſon Sacre. Sçauoir la Couronne Imperiale cloſe, la moyenne, le Sceptre Royal, la Main de Iuſtice, la camiſole, les ſandales, les eſperons, l'eſpée, la tunique, la dalmatique, le manteau Royal, & pluſieurs autres refaits de nouuel, au lieu de ceux qui auoient eſté religieuſement gardez dés le temps du Roy Clouis au Treſor de l'Abbaye de S. Denys en France, à l'vſage du Sacre de ſes tres-Chreſtiens anceſtres, & depuis les preſens troubles honteuſement briſez, fondus, butinez, diſſipez, & partagez auec tous ornemens & marques de la dignité Royale, dont la ſeule memoire fait heriſſer les cheueux de ceux qui y penſent. S'eſt-il auſſi iamais rien veu de ſi funeſte, que cette inſatiable auarice des obſtinez & rebelles, eſſayans ſous faux & ſimulé pretexte de Religion s'aſſeruir à leur particulier la ruine publique de cet Eſtat, & recueillir le débris de ſon naufrage?

Conduite du Roy à l'Autel pour ſe deueſtir, & prendre les habits requis à la ſolennité du Sacre.

LES Eueſques de Nantes & Maillezais conduirent le Roy audit Autel, où le ſieur de Bellegarde, premier Gentil-homme de ſa Chambre, le deueſtit de ſa petite robbe de toile d'argent à manches.

Eſtant en ſa camiſole de ſatin, l'Eueſque de Chartres fit les benedictions cy inſerées, ainſi qu'enſuit. *Verſus. Adiutorium noſtrum in nomine Domini. Reſponſorium. Qui fecit cælum & terram. Sit nomen Do-*

Digitized by Google

mini benedictum. Ex hoc nunc & vsque in sæculum. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus. Deus inenarrabilis auctor mundi, conditor generis humani, gubernator Imperij, confirmator Regni, &c.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Sandales & Botines baillées au Roy.

Aprés ladite Oraison, Monsieur de Longueuille, grand Chambellan de France, luy chaussa ses Botines.

Monsieur le Prince de Conty tenant lè lieu du Duc de Bourgongne, Doyen des Pairs Laics, luy mit les esperons, & à l'instant les luy osta.

Ces Antiennes, Versets, Respons, Oraisons, Letanies, & autres Prieres, se peuuent veoir au long parmy les Formulaires des Sacres mis au deuant de ce Volume, en Latin, & en François, qu'on abbrege icy pour éuiter les redites.

Benediction de l'Espée Royale estant au fourreau.

En recognoissance que tous Roys tiennent en hommage lige leurs Throsnes, Couronnes, Diademes, & Sceptres de Dieu à l'exaltation de son sainct nom, loüange des bons, vindicte & punition exemplaire des mal-faicteurs, l'Eueſque de Chartres benit ladite espée, ainsi qu'ensuit. *Oremus. Exaudi quæsumus Domine preces nostras, & hunc gladium quo famulus tuus H. se accingi desiderat*, &c. Prouerb. 8.

Espée ceinte au Roy.

La benediction de l'espée faite, l'Eueſque de Chartres la ceignit au Roy, & incontinent la luy deceignit, tira du fourreau, qu'il laissa sur l'Autel, & baisa, en disant : *Accipe hunc gladium tuum Dei benedicto†ne tibi collatum*, &c. *Accipe, inquam, hunc gladium per manus nostras, vice & auctoritate sanctorum Apostolorum consecratas tibi regaliter impositum, nostræque benedictio†nis officio in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ ordinatum diuinitus. Esto memor de quo Psalmista prophetauit dicens: Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime*, &c. Psalm. 44.

Antiphone chantée par le Chœur pendant que l'espée se bailloit au Roy.

Confortare, & esto vir, & obserua custodias Domini Dei tui: vt ambules in viis eius, & custodias ceremonias eius, & præcepta eius, & testimonia & iudicia, & quocunque te verteris, confirmet te Deus.

Oraison dite par l'Eueſque de Chartres apres l'Antiphone.

Oremus. Deus qui prouidentia tua, cælestia simul & terrena moderaris, propitiare Christianissimo Regi nostro H. &c.

Reception de ladite espée par le Roy.

Sa Maiesté receut en humilité ladite espée de l'Eueſque de Chartres, & la tint droite la pointe esleuée iusques à la fin des Oraisons ensuiuantes. *Oremus. Prospice omnipotens Deus serenis obtutibus hunc glorioſum Regem H.* &c. *Oremus. Benedic† Domine quæsumus hunc Principem nostrum H. quem ad salutem populi nobis à te credimus esse conceſſum. Fac eum esse annis multiplicem, ingenti atque salubri corporis robore*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

vigentem, & ad ſenectutem optatam, atque diuum ad finem peruenire fœlicem, &c. Oremus. Deus pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus & protector, & omnipotens bene†dicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat, & vitam tuam longitudine dierum adimpleat. Thronum Regni tui iugiter firmet, & gentem populúmque tuum in æternum conſeruet, & inimicos tuos confuſione induat, & ſuper te ſancti†ficatio Chriſti floreat, vt qui tibi tribuit in terris Imperium, ipſe in cælis conferat præmium. Qui vinit & regnat trinus, & vnus Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

Eſpée offerte par le Roy à l'Autel.

AYANT receu ladite eſpée, comme dit eſt, la baiſa, & offrit à l'Autel, ſur lequel elle fut miſe, en teſmoignage de ſon zele & affection en la defenſe de l'Egliſe, à l'exemple de ſes tres-religieux anceſtres, qui en ont touſiours eſté l'appuy, rampart & ſouſtien.

Eſpée renduë au Roy.

APRES qu'il eut offert ſon eſpée à l'Autel, l'Eueſque de Chartres la luy rendit, & remit en ſa main à l'inſtant.

Sa Maieſté la reprit reuerемment à genoux, & bailla à porter au deuant d'elle au lieu de Monſieur le Conneſtable au ſieur de Matignon, afin qu'à l'aſpect & regard de ce glaiue ſes ſuiets recogneuſſent la ſouueraine puiſſance que Dieu luy a donné ſur eux.

Depuis ledit ſieur de Matignon la porta alegrement en tous les inſignes & memorables Actes du Sacre.

Preparation & mixtion du Sainct Chreſme auec la celeſte liqueur de ladite Ampoulle.

CE que deſſus fait, l'Eueſque de Chartres retourna vers l'Autel pour y preparer la ſacrée Onction en la forme enſuiuant.

Il tira de ladite Ampoulle par vne aiguille d'or vn peu de liqueur de la groſſeur d'vn poix, & la meſla du doigt auec le ſainct Chreſme preparé à cette fin.

Antiphone, Verſets, & Oraiſons dites pendant la preparation de l'Onction.

DVRANT que la ſuſdite mixtion ſe faiſoit, le Chantre de l'Egliſe Maiſtre Flory d'Auberment commença l'Antiphone cy inſerée, & à l'inſtant fut ſuiuy par la Chapelle du Roy. *Antiphona. Super gentem Francorum inclitam, ſuúmque Regem nobilem Chriſtus à patre præ participibus oleo exultationis vnctus, ſancti Spiritus benedictionem infundat. Verſus. Confirma hoc Deus quod operaris. Reſponſorium. Gloria & honore corona Regem noſtrum Domine.*

Oraiſon dite par l'Eueſque de Chartres.

Oremus. Deus à quo omnis eſt poteſtas, concede huic famulo tuo, qui hodie ſacram vnctionem, & Regni Gallorum inſignia ſuſcepturus eſt, vt ita in omnibus ſuis actibus ſe gerat, quatenus non ad ſuam, ſed ad totius ſibi ſubditi

Digitized by Google

populi vtilitatem regnare videatur. Intercedente gloriosa virgine Maria, & beatis Martino & Remigio Pontificibus tuis cum omnibus Sanctis. Per Christum Dominum, &c.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ouuerture des vestemens du Roy pour receuoir ladite Onction.

LADITE Onction preparée, les attaches de ses vestemens furent defermez deuant & derriere par lesdits Eueſques de Chartres, Nantes, & Maillezais.

Prostration du Roy en terre.

LESDITES Oraisons finies, le Roy se prosterna deuant l'appuy de son Oratoire, & l'Eueſque de Chartres quant & luy, pour vacquer à deuotes contemplations, & requerir l'assistance de la Grace de Dieu pour la conseruation de la France.

Letanie.

OVTRE la priere priuée du Roy, l'Egliſe fit publique supplication à Dieu, implorant sa misericorde & suffrages des Saincts, à ce que comme la dignité Royale est la plus noble de toutes autres, estant accompagnée de maiesté qui a quelque chose de venerable & plus que de l'humain, le Roy la peust dignement soustenir, & deuotement faire la charge de si excellente fonction. Si le Sacre de Dauid apporta la paix en Israël auparauant diuisé par haines irreconciliables, que se pouuoit esperer de la vertu de l'Onction Royale?

Les Eueſques de Nantes & Maillezais la commencerent, & le Chœur leur respondit, ainsi qu'ensuit. *Episcopi. Kyrie eleison. Chorus. Kyrie eleison*, &c. *Episcopi. Vt obsequium seruitutis nostræ rationabile facias. Chorus. Te rogamus audi nos.*

Versets chantez par l'Eueſque de Chartres à part, & separément des autres.

CY l'Eueſque de Chartres se sousleua, & ayant sa Croce en la main, fit sur le Roy à trois diuerses fois cette benediction. *Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene†dicere digneris. Chorus. Te rogamus audi nos. Episcopus Carnoten. Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene†dicere & sublimare digneris. Chorus. Te rogamus audi nos. Episcopus Carnoten. Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene†dicere, sublimare, & consecrare digneris. Chorus. Te rogamus audi nos.*

Retour dudit Eueſque de Chartres vers le Roy.

CE fait, l'Eueſque de Chartres retourna vers le Roy, à costé duquel il se prosterna derechef, & fut le surplus de la Letanie poursuiuy par les Eueſques de Nantes, & Maillezais, ainsi qu'ensuit. *Episcopi. Vt Regibus & Principibus Christianis pacem & concordiam donare digneris. Chorus. Te rogamus audi nos*, &c.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Suffrages, & Oraiſons dites aprés la Letanie.

L'Eueſque de Chartres ſe dreſſa debout pour dire ſur le Roy demeuré encor proſterné en terre, les Suffrages, & Oraiſons enſuiuantes. *Pater noſter qui es in cælis*, &c. *Et ne nos inducas in tentationem. Chorus. Sed libera nos à malo. Amen. Epiſcopus Carnoten. Saluum fac ſeruum tuum. Chorus. Deus meus ſperantem in te. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Prætende quæſumus Domine huic famulo tuo Henrico dexteram cæleſtis auxilij, vt te toto corde perquirat, & quæ dignè poſtulat aſſequi mereatur. Per Dominum*, &c. *Oremus. Actiones noſtras quæſumus Domine aſpirando præueni, & adiuuando proſequere, vt cuncta noſtra operatio & oratio à te ſemper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum*, &c.

Prieres faites par l'Eueſque de Chartres auant que proceder à la conſecration du Roy.

Ledit Eueſque ſe ſied comme en la conſecration d'vn Eueſque, & auant qu'oindre le Roy, pria ſur luy en cette maniere. *Te inuocamus ſancte Pater omnipotens æterne Deus: vt hunc famulum tuum H.* &c. *Oremus. Deus qui populis tuis virtute conſulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo H. ſpiritum ſapientiæ tuæ*, &c. *Oremus. In diebus eius oriatur omnis æquitas, & iuſtitia*, &c.

Conſecration du Roy.

Enſuit la conſecration du Roy, à ce qu'aprés telle exterieure Ceremonie le peuple ne puiſſe ignorer l'authorité, & ſouueraine puiſſance que Dieu luy a attribuée, ains fuye comme peſte & vſurpateurs de l'Eſtat public, ceux qui n'ont cette marque.

Enſuit l'Oraiſon dite à cette fin.

Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus, gubernator cæli & terræ, conditor & diſpoſitor Angelorum, & hominum, Rex Regum, & dominus dominorum, &c.

Parties eſquelles le Roy fut oinct.

Aprés la ſuſdite Oraiſon, l'Eueſque de Chartres tenant en main l'aſſiette ſur laquelle eſtoit ladite ſacrée Onction, commença du poulce droict à oindre & ſacrer le Roy en ſept parties. Sçauoir,

Premierement, au ſommet de la teſte.

Secondement, ſur l'eſtomach, aprés que ſa camiſole & chemiſe luy furent aualées.

Tiercement, entre les deux eſpaules.

Quartement, en l'eſpaule droite.

A la cinquieſme fois, en l'eſpaule feneſtre.

A la ſixieſme au ply & ioincture du bras dextre.

En la ſeptieſme, en celle du bras gauche.

Digitized by Google

Maniere d'oindre les Roys, & efficace de leur Onction.

ILS ſouloient eſtre oincts du ſainct Huile au temps du vieil Teſtament, comme furent Saül, Dauid, Aſahel, & Iehu. 1. Reg. 10. 1. Reg. 16. 3. Reg. 19.

Par cette externe Onction la grace du Sainct Eſprit leur eſtoit inuiſiblement infuſe, pour les faire par tout proſperer.

En cette maniere Saül le receut, & à l'inſtant le cœur luy fut changé autrement qu'il ne l'auoit eu auparauant, & depuis le meſme Sainct Eſprit s'adreſſa à Dauid pour le faire exceller ſur tous autres Princes. 1. Reg. 10. & 16. Pſalm. 88.

A preſent les Roys ſont par ancienne couſtume receuë de main en main oincts en l'eſpaule, & au bras dextre, ce que deſigne leur principauté, prefigurée par l'eſpaule, induſtrieuſement reſeruée à Saül au feſtin que luy prepara Samuel, en l'inaugurant & eſtabliſſant Roy d'Iſraël. C. 1. §. vnde de ſacra vnctio. Eſa. 9. 1. Reg. 9.

Onction des Roys de France.

ILS ont ſeuls eu ce ſpecieux priuilege d'eſtre oincts, non ſeulement du ſainct Huile en l'eſpaule & au bras, mais de la celeſte liqueur és ſuſdites parties ; à ce que fortifiez de la Diuine aſſiſtance, ils executent ſerieuſement ce qui eſt de leur charge. Tant Dieu leur a fait de demonſtration de ſes graces & faueurs, ſoit en ladite liqueur tranſmiſe du Ciel pour le Bapteſme & Sacre de Clouis, premier Roy ſpirituellement regeneré en la France, octroy des fleurs de Lys tant celebrées en la Saincte Eſcriture, Preſeance auant tous Monarques, & infinies autres prerogatiues & grades. Outre la miraculeuſe gueriſon des Eſcroüelles, & la conſeruation de l'Eſtat par ſi longue durée & ſuite d'années, qu'il ſemble les auoir voulu eſleuer en gloire & honneur par deſſus tous leurs ſemblables. Cantic. 2. & 6. Oſee 14.

Forme de ladite Conſecration.

EN chacune deſdites Onctions, l'Eueſque de Chartres fit le ſigne de la Croix, & dit, *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato. In nomine Patris* †, *& Filij* †, *& Spiritus ſancti* †.

Reſponſe des aſſiſtans.

ILS reſpondirent, *Amen*; c'eſt à dire, Ainſi ſoit, pour monſtrer qu'ils y preſtoient conſentement. C'eſt la voix commune du peuple és prieres publiques qui ſe font en l'Egliſe, afin d'exprimer ſon deſir & affection.

Antiphone chantée durant leſdites Onctions.

LA Chapelle du Roy chanta cette Antiphone : *Vnxerunt Salomonem Sadoch Sacerdos, & Nathan Propheta Regem in Gyon, & aceedentes læti dixerunt, Viuat Rex in æternum.* 3. Reg. 1.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Oraiſons dites aprés cette Antiphone.

L'EVESQVE de Chartres en dit trois cy inſerées, à ce qu'il pleuſt à Dieu faire eſcouler ſur le chef du Roy la celeſte liqueur ; en telle ſurabondance de ſes ſainctes graces & benedictions, qu'elle penetraſt l'interieur de ſon cœur, pour luy en faire heureuſement ſentir les effets à ſon bien & ſalut. *Oremus. Chriſte perunge hunc Regem in regimen vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges, & Prophetas, & Martyres*, &c.

Ad Heb. 11.

Autre Oraiſon. *Oremus. Deus electorum fortitudo, & humilium celſitudo*, &c. *Itaque quæſumus omnipotens Deus pater, vt per huius creaturæ pinguedinem hunc ſeruum tuum ſanctificare tua bene✝dictione digneris, eúmque in ſimilitudine columbæ pacem ſimplicitatis populo ſibi commiſſo præſtare*, &c.

Geneſ. 8.

Autre Oraiſon. *Oremus. Deus Dei filius, Dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui à patre oleo exultationis vnctus eſt præ participibus ſuis*, &c.

Ad Hebr. 1.

Cloſture des ouuertures des habillemens du Roy aprés leſdites Onctions.

LESDITES Oraiſons acheuées, l'Eueſque de Chartres ferma auec les Eueſques de Nantes & Maillezais les fentes de la chemiſe, camiſole, & veſtement du Roy, pour la reuerence deſdites ſacrées Onctions.

Veſtemens baillez au Roy aprés ladite cloſture.

MONSIEVR de Longueuille Grand Chambellan de France, bailla au Roy à l'inſtant les trois habillemens accouſtumez eſtre mis en tel acte ſur ſa camiſole, ſçauoir la tunique repreſentant le Sous-Diacre, le dalmatique repreſentant le Diacre, & le manteau Royal repreſentant la chaſuble du Preſtre, la main dextre eſtoit à deliure vers l'ouuerture dudit manteau, & eſleué ſur la main ſeneſtre.

Onction des mains.

OVTRE l'Onction faite és ſuſdites parties, le Roy fut oinct dudit huile és palmes de ſes deux mains par ledit Eueſque de Chartres.

Forme de ladite Onction.

VNGANTVR *manus iſtæ de oleo ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel Dauid in Regem, vt ſis benedictus & conſtitutus Rex in Regno iſto quod Dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum.*

Oraiſon dite par ledit Eueſque aprés ladite Onction.

OREMVS. *Deus, qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum, qui miſiſti filium tuum precioſo ſanguine ſuo genus humanum redimere*, &c.

Gants baillez au Roy ladite Onction faite.

LE Roy ayant les mains iointes deuant ſa poitrine, l'Eueſque de Chartres luy bailla gants deliez, à ce qu'il ne touchaſt rien à nud, pour la reuerence de la ſacrée Onction.

Bene-

Digitized by Google

Benediction desdits gants.

EN les baillant il les benit, disant l'Oraison ensuiuante. *Oremus. Omnipotens creator*, &c.

Aspersion desdits gants.

APRES cette Oraison, il les arrousa d'eauë beniste, & mit és mains du Roy, disant: *Circunda Domine manus huius famuli tui Henrici manditia noui hominis qui de celo descendit*, &c.

Anneau Royal.

PARCE qu'au iour du Sacre le Roy espousa solennellement son Royaume, & fut comme par le doux, gracieux, & amiable lien de mariage inseparablement vny auec ses suiets, pour mutuellement s'entraimer ainsi que font les espoux, luy fut par ledit Euesque de Chartres presenté vn anneau, pour marque de cette reciproque conionction.

Benediction dudit anneau.

AVANT que bailler ledit anneau au Roy, il fut par ledit Euesque benit en la maniere & aux fins cy exprimez. *Oremus. Deus totius creaturæ principium & finis, creator & conseruator generis humani, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, in quo clausa sunt omnia*, &c.

Presentation dudit anneau au Roy.

APRES ladite benediction, l'Euesque de Chartres mit ledit anneau, duquel le Roy espousoit son Royaume, au quatriesme doigt de sa main dextre, dont procede certaine veine attouchant au cœur.

Comme le peuple par exprés commandement de Dieu, autheur, amateur, & protecteur de la dignité des Roys ses oincts, sacrez & commis pour representer sa Maiesté en terre, leur doit toute obeyssance, suiction, seruice, respect, reuerence, honneur & fidelité, ainsi est-il requis qu'ils s'affectionnent & bien-veillent à leurs suiets, se ressentans mutuellement de leur bien & mesaise. C. Peruenit. 30. quæst. 5.

L'Euesque en baillant au Roy ledit anneau, luy dit ce qu'ensuit. *Accipe annulum signaculum videlicet fidei sanctæ*, &c.

Prieres faites par ledit Euesque aprés auoir baillé ledit anneau au Roy.

OREMVS. *Deus cuius est omnis potestas, & dignitas*, &c.

Tradition du Sceptre Royal.

LE Roy ayant receu l'anneau, l'Euesque de Chartres prit sur l'Autel ledit Sceptre, & luy mit en main, pour marque de sa soueraine puissance, afin de l'exciter à si bien policer son Royaume par equitables Loix, & saincles Ordonnances, que la pieté, iustice, & toute droiture y fussent en vigueur: & que le peuple aussi se dis-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

posast de sa part à luy rendre entiere obeyssance, preuoyant que sans elle il ne pourroit se maintenir & subsister.

En mettant le Sceptre en sa main dextre, luy fut dit par l'Euesque de Chartres ce qu'ensuit. *Accipe Sceptrum Regiæ potestatis insigne, virgam scilicet Regni rectam, virgam virtutis, &c.*

Oraison dite aprés que le Sceptre fut baillé au Roy.

OREMVS. *Omnipotens Domine, fons bonorum cunctorum, Deus institutor profectuum, tribue quæsumus famulo tuo H. adeptam bene agere dignitatem, &c.*

Verge, & Main de Iustice.

PARCE qu'il conuient que le Prince Souuerain regne par mansuetude & iustice, l'Euesque de Chartres mit en la fenestre du Roy ladite verge, ayant dessus vne main d'yuoire, pour luy donner à entendre qu'il doit gouuerner ses suiets, non comme vn formidable Monarque, mais ainsi que le pere de famille fait ses enfans, plûtost par douceur, que desespoir & rigueur.

En baillant ladite verge dit ce qu'ensuit. *Accipe virgam virtutis, atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam dare, lapsisque manum porrige, dissipdásque superbos, & relevas humiles: vt aperiat tibi ostium Iesus Christus Dominus noster, qui de se ipso ait: Ego sum ostium, per me si quis introierit saluabitur: & ipse qui est clauis Dauid, & Sceptrum domus Israël: qui aperit, & nemo claudit: claudit, & nemo aperit, sit tibi adiutor, qui eduxit vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris, & vmbra mortis: vt in omnibus sequi merearis eum de quo Propheta Dauid cecinit: Sedes tua Deus in sæculum sæculi: virga æquitatis, virga Regni tui. Et imiteris eum qui dicit, Diligis iustitiam, & odio habeas iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, ad exemplum illius, quem ante sæcula vnxerat præ participibus suis Iesum Christum Dominum nostrum.*

Ioan. 10. Apoc. 3. Psalm. 44.

Euocation des Pairs pour le Couronnement du Roy.

CE que dessus fait, Messire Philippes Hurault, Comte de Cheuerny, & Chancelier de France se mit contre l'Autel, le visage tourné vers le Roy, & à haute voix appella les Pairs, selon leur dignité & ordre, les Laics les premiers, & puis les Ecclesiastiques, ainsi qu'ensuit.

Monsieur le Prince de Conty, qui seruez pour le Duc de Bourgongne, presentez vous à cet acte.

Monsieur le Comte de Soissons, qui seruez pour le Duc de Normandie, presentez vous.

Monsieur le Duc de Montpensier, qui seruez pour le Duc d'Aquitaine, presentez vous.

Monsieur de Luxembourg, Duc de Piney, qui seruez pour le Comte de Thoulouse, presentez vous.

Digitized by Google

Monſieur le Duc de Raiz, qui ſeruez pour le Comte de Flandres, preſentez vous.

Monſieur le Duc de Vantadour, qui ſeruez pour le Comte de Champagne, preſentez vous.

Monſieur l'Eueſque de Nantes, qui ſeruez pour l'Eueſque Duc de Laon, preſentez-vous.

Monſieur l'Eueſque de Digne, qui ſeruez pour l'Eueſque Duc de Langres, preſentez vous.

Monſieur l'Eueſque de Maillezais, qui ſeruez pour l'Eueſque Comte de Beauuais, preſentez vous.

Monſieur l'Eueſque d'Orleans, qui ſeruez au lieu de l'Eueſque Comte de Chaalons, preſentez vous.

Monſieur l'Eueſque d'Angers, qui ſeruez au lieu de l'Eueſque Comte de Noyon, preſentez vous.

Benediction de la Couronne Royale.

LADITE conuocation ainſi faite, ledit Eueſque de Chartres prit ſur l'Autel la grande Couronne cloſe, & la ſouſleua ſeul à deux mains ſur le chef du Roy, ſans le toucher, & incontinent tous leſdits Pairs y mirent les mains pour la ſouſtenir, & lors l'Eueſque de Chartres la tenant en la main ſeneſtre la benit, diſant ainſi : *Coronet te Deus corona gloriæ, atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis*, &c.

Couronnement du Roy.

APRES ladite Benediction, l'Eueſque de Chartres ſeul mit & aſſit la Couronne ſur le chef du Roy.

Les Pairs y mirent tous les mains.

Ledit Eueſque en le couronnant, dit ce qu'enſuit, tenant toûiours la Couronne de la main ſeneſtre. *Accipe coronam Regni, in nomine Patris* †, *& Filij* †, *& Spiritus ſancti* †, &c.

Oraiſon aprés le Couronnement.

OREMVS. *Deus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, benedic* † *hunc famulum, tibi caput ſuum inclinantem*, &c.

Benediction aprés ladite Oraiſon.

EXTENDAT *omnipotens Deus dexteram ſuæ benedictionis* †, &c.

Indulgeat tibi Dominus omnia peccata quæ geſſiſti, &c.

Angelos ſuos bonos qui te ſemper & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, &c.

Inimicos tuos ad pacis, charitatiſque benignitatem conuertat, &c.

Victorioſum atque triumphatorem inuiſibilibus atque viſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, &c.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, & in præſenti ſæculo fœlicem, æternæ fœlicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen.

Autre Benediction.

EPISCOPVS. *Benedic † Domine Regem noſtrum, qui Regna omnium Regum à ſæculo moderaris.* Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Et tali eum benedictione glorifica,* &c. Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Da ei à ſpiramine tuo cum manſuetudine ita regere populum, ſicut Salomonem feciſti Regnum obtinere pacificum.* Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Tibi cum timore ſit ſubditus,* &c. Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Honorifica eum præ cunctis Regibus gentium, fœlix populis dominetur,* &c. Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Sit in iudiciis æquitatis ſingularis,* &c. Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Præſta ei prolixitatem vitæ per tempora, vt in diebus eius oriatur iuſtitia,* &c. Chorus. *Amen.* Epiſcopus. *Quod ipſe præſtare dignetur, cuius Regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum.* Chorus. *Amen.*

Oraiſons aprés leſdites Benedictions.

OREMVS. *Omnipotens Deus det tibi de rore cœli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei: & ſeruiant tibi populi,* &c. *Oremus. Benedic Domine fortitudinem Principis, & opera manuum illius ſuſcipe,* &c.

Conduite du Roy à ſon Throſne Royal.

LE Roy eſtant couronné, & leſdites Oraiſons acheuées, l'Eueſque de Chartres le prit par la manche du bras dextre: Et en la compagnie de tous les Pairs, mettans autant qu'ils pouuoient les mains à ſa Couronne, le conduit depuis le grand Autel par le Chœur de l'Egliſe iuſques audit Throſne preparé au Iubé d'icelle.

En allant le Roy tenoit touſiours en ſes mains le Sceptre & Verge de Iuſtice, auec vn graue port tres-ſeant à ſa Maieſté, eſtant accompagné de douceur tellement emprainte en luy, qu'elle ne ſe pourroit depoſer par contraire habitude.

Au deuant marchoit ledit ſieur Mareſchal de Matignon, l'eſpée Royale nuë en la main.

Mondit ſieur le Chancelier ſeul le ſuiuoit.

Aprés alloit Monſieur le Grand Maiſtre, à la dextre duquel eſtoit Monſieur le Grand Chambellan; & à la ſeneſtre Monſieur le Premier Gentil-homme de la Chambre.

La queuë du manteau Royal eſtoit portée par le ſieur de Sainct Luc.

Au bas de l'eſcalier à main droite, eſtoit Monſieur le Comte de Mauleurier, Capitaine des Suiſſes de la garde, & les Herauts, teſte nuë, auec leurs cottes d'armes, ſur les deux eſcaliers, de marche en marche.

Sur le haut de l'eſcalier droit, eſtoit ledit ſieur de Rhodes; & à l'autre eſcalier gauche ledit ſieur de Surenne, auec leurs baſtons.

Digitized by Google

Inthronization du Roy.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ESTANS tous arriuez audit Throſne & haut ſiege preparé au pulpitre, le Roy tourna le dos contre la Nef, & l'Eueſque de Chartres le tenant touſiours, luy dit ce qu'enſuit. *Sta, & retine amodò Statum, quem huc vſque paterna ſucceſſione tenuiſti, hæreditario iure tibi delegatum, per auctoritatem Dei omnipotentis, & per præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum*, &c.

Seance du Roy.

LEDIT Eueſque de Chartres tenant le Roy par la main le fit ſeoir, priant Dieu de le confirmer en ſon Throſne, rendre inuincible, & inexpugnable contre ceux qui iniuſtement s'efforcent de rauir la Couronne à luy legitimement eſcheuë. Nulle eſt auſſi ſi bien appuyée, qui ne puiſſe tomber en terre; ny Sceptre ſi ferme, qui ne ſoit en hazard d'eſtre arraché des mains des plus braues Princes, ny Throſne ſi ſolidement fondé, qui ne s'eſbranle & ſubuertiſſe enfin auec le temps, ſans ſon ayde.

Prieres faites aprés que le Roy fut aſſis.

VERSVS. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua. Reſponſor. Iuſtitia & iudicium præparatio ſedis tuæ. Domine exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat. Dominus vobiſcum. Et cum ſpiritu tuo. Oremus. Deus qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti*, &c. Exod. 17.

Baiſer preſenté au Roy par ledit Eueſque de Chartres.

LADITE Oraiſon finie, ledit Eueſque fit au Roy tres-humble reuerence, nuë teſte, & le baiſa, diſant à haute voix par trois diuerſes fois, *Viue le Roy.*

A la derniere il adiouſta, *Viue eternellement.*

Baiſer preſenté par les Pairs.

LES Pairs tant Eccleſiaſtiques que Laics, luy firent meſme reuerence l'vn aprés l'autre, & le baiſerent auec pareille acclamation, puis ſe ſeirent és ſieges à eux preparez, les Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy, & les Laics à la feneſtre.

Acclamation du peuple.

LE peuple aſſemblé en nombre indicible en la Nef de l'Egliſe, oyant l'eſiouyſſance des Pairs, s'eſcria auſſi toſt de meſme allegreſſe à diuerſes fois, & à ſi haute voix, *Viue le Roy*, que le cry en montoit iuſques au Ciel, pour prier Dieu d'aiouſter à ſes ans iours ſur iours de generation en generation, en certaine eſperance de ioye à Pſalm. 60.
l'aduenir d'vn Regne le plus doux, gracieux, & tranquille qui ſe peuſt ſouhaitter. Ainſi que faiſoient les Iſraëlites és Sacres de leurs 1. Reg. 1.
Roys, pour l'intime affection qu'ils leur portoient auec tout reſpect.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Son d'Instrumens.

CETTE priere fut accompagnée de melodieux son de toutes sortes d'Instrumens de Musique, auec clairons, hauts-bois, trompettes, & tambours, chacun recognoissant que le bon-heur de tous en particulier dépendoit de la publique & vniuerselle felicité.

Largesse au peuple.

DVRANT ladite acclamation fut faite donnée par les Herauts de nombre de plusieurs pieces d'or & d'argent, tant de la monnoye courante, qu'autres, expressément fabriquées & marquées à l'effigie du Roy, auec la date du iour & année de son tres-heureux Sacre & Couronnement.

Cantique Te Deum.

SA Maiesté estant inthronizée en son siege Royal, l'Euesque de Chartres descendit du pulpitre par l'escalier gauche, & à l'endroit de l'Aigle du Chœur, commença à haute voix *Te Deum laudamus*, qui fut suiuy & acheué en Musique par la Chapelle du Roy.

Preparation de l'Eueſque de Chartres pour officier à la Meſſe.

PENDANT que l'on chantoit le Cantique *Te Deum*, l'Euesque de Chartres reuestu de decente chasuble se presenta à l'Autel, assisté du venerable Doyen de son Eglise Maistre Louys Boucher, & du Reuerend Pere en Dieu Ioseph Foulon, Abbé de Saincte Geneuiefue de Paris, ordonnez l'vn pour dire l'Epistre, & l'autre l'Euangile; ensemble de six Chanoines de ladite Eglise, pour luy ministrer en la celebration de la Messe.

Celebration de la Meſſe.

LEDIT Cantique acheué, la Messe fut melodieusement commencée, à laquelle le Roy pousse de religieuse deuotion assista, auec manifeste demonstration des effets de sa saincte & tant salutaire conuersion à la Chrestienté vniuerselle.

L'ordre y tenu.

LA Messe fut dite du iour, qui estoit le premier Dimanche de Caresme. A la premiere Oraison & Collecte ordinaire, furent adiousstées les deux ensuiuantes. *Quæsumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noster Henricus*, &c. *Deus qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da famulo tuo Regi nostro Christianissimo*, &c.

L'Epistre fut chantée par ledit Doyen, & l'Euangile par ledit Abbé.

Deportement du Roy à la lecture de l'Euangile.

Pſalm. 83. COMME la disposition du corps ne soit moins requise au culte

Digitized by Google

Diuin, que celle de l'eſprit, le Roy ſe ſouſleua à la lecture de l'Euangile pour y donner deuote & attentiue audience : A cette fin luy fut oſtée la Couronne Royale de deſſus ſon chef, & miſe ſur vn carreau à l'accoudoir du pulpitre par Monſieur le Prince de Conty, repreſentant le Duc de Bourgongne. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Anciennement les Gentils-hommes ſouloient à ladite lecture deſceindre leurs eſpées, en teſmoignage du zele & affection qu'ils portoient à la defenſe de la Foy Chreſtienne y annoncée. Lors cette deuotion eſtoit oculairement aſſiſtée des faueurs & graces diuines à toutes occurrences. Durand. lib. 4. cap. 24. Num. 25.

Preſentation du texte de l'Euangile faite au Roy, pour baiſer aprés ladite lecture.

LEDIT Abbé de Saincte Geneuiefue porta le texte au Reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, en l'abſence des Illuſtriſſimes Cardinaux, qui ont accouſtumé de faire cet Office, quand ils aſſiſtent aux Sacres des Roys.

Ledit Archeueſque auant que preſenter ledit Texte fit trois humbles reuerences à ſa Maieſté, ſçauoir l'vne au pied de l'eſchaffaut du pulpitre, la ſeconde au milieu, & la troiſieſme au plus haut d'iceluy.

En s'en approchant prit ledit Texte des mains dudit Abbé, & le preſenta à baiſer au Roy.

Ce fait, le rendit audit Abbé, pour le porter à baiſer à l'Eueſque de Chartres officiant, & retourna au ſiege à luy ordonné au Iubé.

Deſcente du Roy pour aller à l'offrande.

LE Cantique de l'Offertoire dit, les Herauts d'armes & Huiſſiers de la Chambre monterent au haut de l'eſchaffaut, pour aller au deuant du Roy ſe diſpoſant de venir à l'offrande, & luy ayant fait les reuerences en tel cas accouſtumées, deſcendirent incontinent.

L'ordre y tenu.

PREMIEREMENT, marcherent leſdits Herauts & Huiſſiers.

Puis les Seigneurs commis à porter les honneurs de l'offrande.

Aprés eux Monſieur le Chancelier.

Monſieur le Comte de Sainct Paul, comme Grand Maiſtre.

Monſieur le Mareſchal de Matignon, repreſentant Monſieur le Conneſtable.

Le Roy les ſuiuit, enuironné des Pairs, tenant en ſa main dextre le Sceptre, & en ſa ſeneſtre la Main de Iuſtice.

Garde du Throſne Royal en l'abſence du Roy.

SA Maieſté eſtant allée à l'offrande, les ſieurs Grand Chambellan & Premier Gentil-homme de la Chambre demeurerent au Iubé, comme pour garde ledit Throſne & ſiege Royal.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Honneurs & preſens de l'offrande.

IL y fut porté vin en vn vaze d'or cizelé.

Vn pain d'argent. Vn autre pain d'or.

Vne riche bourſe garnie de treize pieces d'or, chacune ayant d'vn coſté l'effigie du Roy, auec cette Inſcription, HENRICVS QVARTVS FRANCORVM ET NAVARRÆ REX. M. D. XCIIII.

Et en l'autre coſté vn Hercule, & en la circonference la deuiſe du Roy, en ces termes: INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.

Noms des Sieurs qui portoient leſdits honneurs.

LE ſieur de Sourdis porta le vin.

Le ſieur de Souuré le pain d'argent ſur vn riche oreiller.

Le ſieur d'Antragues le pain d'or ſur vn meſme oreiller.

Le ſieur Deſcars ladite bourſe ſur pareil oreiller.

Arriuée du Roy à l'Autel pour y faire ſon offrande.

LE Roy eſtant arriué à l'Autel à ladite fin, les Herauts & Huiſſiers, enſemble leſdits ſieurs de Matignon, Chancelier & Comte de Sainct Pol ſe retirerent des deux coſtez, & firent places aux ſieurs d'O, & de Roquelaure, leſquels prindrent des mains du Roy l'vn le Sceptre, & l'autre la Main de Iuſtice, pour l'en deſcharger.

Lors leſdits ſieurs commis à porter les honneurs & preſens, les mirent l'vn aprés l'autre en la main du Roy, qui les offrit à l'Autel, & bailla à l'Eueſque de Chartres officiant.

Retour de l'Offrande.

L'OFFRANDE faite, le Roy reprit ſon Sceptre & Main de Iuſtice, & s'en retourna en ſon Throſne, accompagné comme deſſus.

Acclamation des Chantres.

LES Chantres recommencerent plus fort que deuant à s'eſcrier *Viue le Roy*, afin d'exciter le peuple à le recognoiſtre pour ſon Prince Souuerain legitimement receu par l'Egliſe, & ſe diſpoſer volontairement à luy rendre l'obeyſſance, fidelité, & ſoumiſſion deuës à ſa Maieſté, tant de droict diuin qu'humain.

Les ſieurs ayans porté leſdites Offrandes s'en retournerent és lieux à eux preparez.

Oraiſons adiouſtées à la Secrete du iour aprés l'Offrande.

LADITE Offrande faite, fut la Meſſe pourſuiuie ſelon l'ordinaire du iour, & les deux Oraiſons enſuiuantes adiouſtées à la Secrete, aux fins y declarées. *Munera quæſumus Domine oblata ſanctifica: vt & nobis vnigeniti tui corpus & ſanguis fiant, & Henrico Regi noſtro ad obtinendam animæ corporiſque ſalutem, & ad peragendum iniunctum officium te largiente vſquequaque proficiant.*

Hac hoſtia quæſumus Domine Regem noſtrum Chriſtianiſſimum tueatur, vt

Digitized by Google

vt quæ te aſpirante piè requirit, te largiente conſequatur. Per Dominum noſtrum, &c.

Solennelle benediction.

COMME Dieu, qui eſt le premier Prince, & Roy des Roys, gouuernant par ſa ſinguliere prouidence les dominations de ce monde, ait accouſtumé d'eſtre protecteur des Roys par luy eſtablis : l'Eueſque de Chartres auant que dire à la Meſſe *Pax Domini ſit ſemper vobiſcum*, le pria ſolennellement de benir & conſeruer le Roy, qu'il a fait ſeoir au Throſne d'vn ſi grand & noble Royaume, pour y paroiſtre & ſurexceller en toutes vertus ſeantes à vn genereux Prince, gouuerner prudemment ſon Eſtat, & maintenir ſes ſuiets en paix tranquille.

Pareille benediction fut donnée aux aſſiſtans, à ce que recognoiſſans l'authorité du nom Royal pleine de reſpect & de maieſté, ils rendiſſent au Roy tout honneur & obeyſſance, pour paruenir enfin à l'eternelle felicité auec luy.

Forme de ladite benediction.

BENEDICAT † *tibi Dominus, cuſtodiénſque te*, &c.

Clerum ac populum, quem ſua voluit opitulatione & tua ſanctione congregari, &c.

Quatenus diuinis monitis parentes, aduerſitatibus omnibus carentes, &c.

Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum.

Et benedictio Dei omnipotentis Patris †, *& Filij* † *& Spiritus* † *ſancti deſcendat ſuper vos & maneat ſemper. Amen.*

Pax Domini ſit ſemper vobiſcum.

COMME les anciens ſouloient faire entre leurs proches parens certaines ſocietez, chariſties, & feſtins ſolennels, pour ſe maintenir en mutuelle amitié, & reconcilier ſi aucune diſſenſion s'y gliſſoit. Ainſi l'Egliſe a le ſomptueux banquet de la ſacro-ſaincte Euchariſtie, auquel eſt perceu le vray Sacrement de paix, vnion & charité Chreſtienne, par ceux qui ſont enfans adoptifs d'vn meſme pere, regenerez ſpirituellement en meſme lauoir de meſme eauë, & du meſme Sainct Eſprit, expiez du meſme Sang de Ieſus-Chriſt, alimentez du meſme pain Euchariſtic, inſtruits de meſme doctrine, en meſme lieu & Egliſe, maintenus en meſme foy, & meſme eſperance de ſalut. Pour ce le Preſtre baiſant la platine en la Meſſe prie ſpecialement pour celuy qui la luy preſente, puis pour toute l'Egliſe militante, en la maniere exprimée au Meſſel. Ce fait, elle eſt portée de l'inſtitution du Pape Leon II. aux aſſiſtans pour baiſer, comme ſi par ce ſigne il leur communiquoit la paix.

Val. Max. lib. 2. de Inſt. antiq. cap. 139.

C. Hoc Sacramentum.

C. Qui diſcordat. de conſec. diſt.

C. Pacem. de conſec. diſt. 2.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Baiſer de paix preſenté au Roy.

APRES *Pax Domini* chanté, le Reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, & Grand Aumoſnier de France, qui auoit donné le Texte de l'Euangile à baiſer au Roy, vint à l'Autel receuoir la paix deuotement de l'Eueſque de Chartres, en le baiſant à la ioue, & à l'inſtant il remonta au Iubé, & la preſenta au Roy par le meſme baiſer: Ce que tous les Pairs firent de leur part chacun en ſon ordre, en ſigne de mutuelle vnion, accord & charité Chreſtienne, ainſi que Sainct Paul enioignoit de ſe ſaluer reciproquement en baiſer ſainct, & d'auoir paix auec toutes perſonnes, à ce qu'eſtans paiſibles, le Dieu de paix fuſt touſiours auec eux.

1. Ad Corinth. 16. Ad Rom. 12. 2. ad Corinth. 13.

Poſtcommunion.

APRES la Communion, qui eſt vn Cantique inſeré au Meſſel ſelon l'office du iour, pour la ioye & conſolation ſpirituelle de la perception de la Saincte Euchariſtie, par laquelle l'on eſt incorporé en Ieſus-Chriſt, attendant la parfaite vnion qui s'en fera au Ciel, quand tous y ſeront vnis enſemblement auec luy, comme il eſt auec Dieu ſon Pere, la Poſtcommunion, Collecte, & Oraiſon, que l'Egliſe fait à Dieu aux fins y contenuës, fut dite par l'Eueſque officiant, qui y adiouſta pour le Roy deux Oraiſons cy inſerées.

Oraiſons de la Poſtcommunion.

HÆC *Domine oratio ſalutaris famulum tuum Henricum Regem ab omnibus tueatur aduerſis, quatenus & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt iſtius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem.*

Præſta quæſumus omnipotens Deus, vt Rex noſter Chriſtianiſſimus qui in tua protectione confidit, cuncta ſibi aduerſantia te adiuuante vincat. Per Dominum noſtrum.

Communion faite par le Roy.

LA Meſſe finie, les Pairs Eccleſiaſtiques & Seculiers, auec la compagnie eſtans au Iubé, amenerent le Roy à l'Autel pour communier.

Auant la Communion il entra en vn pauillon dreſſé cette part à coſté gauche, pour ſe reconcilier auec ledit venerable Docteur Benoiſt ſon Confeſſeur: puis ſe preſenta en grande deuotion au deuant dudit Autel, où Monſieur le Prince de Conty luy oſta ſa grande Couronne, pour la reuerence de la ſaincte Communion.

Les Pairs Laics oſterent auſſi de leur part leur parement de teſte, pour meſme occaſion.

Le Roy ayant à genoux dit publiquement ſon *Confiteor*, receut de l'Eueſque de Chartres l'abſolution en la forme de l'Egliſe, & par ſes mains communia en tres-grande humilité au precieux Corps & Sang de Ieſus-Chriſt, ſous les deux eſpeces de pain & vin, auec admirable eſiouyſſance & conſolation de l'aſſiſtance.

Digitized by Google

Couronne remiſe ſur le chef du Roy aprés la Communion.

LADITE Communion faite, l'Eueſque de Chartres luy remit ſur la teſte ſa grande Couronne Royale, & depuis en ſon lieu luy en remit vne plus legere & moyenne, qu'il porta en retournant à l'Hoſtel Epiſcopal.

Retour du Roy en ſon Hoſtel.

LE Seruice Diuin entierement acheué, le Roy retourna en l'Hoſtel Epiſcopal, veſtu de ſes habits & ornemens Royaux, en la meſme compagnie, ordre, & ceremonies, qu'il eſtoit venu en l'Egliſe pour y eſtre ſacré.

La grande Couronne y fut portée deuant ſa Maieſté ſur vn riche oreiller par Monſieur le Duc de Montbazon.

Le Sceptre par le ſieur d'O. La Main de Iuſtice par le ſieur de Roquelaure.

L'eſpée Royale nuë par le ſieur de Matignon, marchant le plus prés du Roy.

Renuoy de la ſaincte Ampoulle au Monaſtere de Sainct Pierre.

LE Sacre paracheué, fut à l'inſtant ladite Saincte Ampoulle honorablement ramenée par leſdits Barons en ladite Abbaye Sainct Pierre, & renduë aux Religieux de Marmonſtier pour la rapporter en leur Monaſtere; ce qu'ils promirent de bonne foy faire, & depuis furent les panonceaux deſdits Barons poſez au Chœur de ladite Egliſe de Chartres, en perpetuelle memoire dudit Sacre, & leſdits Eueſques & Barons deſchargez de leurs promeſſes enuers leſdits Religieux.

Changement d'habits fait par le Roy à ſon retour.

ESTANT de retour entra en ſa chambre pour changer d'habits, lauer ſes mains, & bailler ſa chemiſe & gants à ſon grand Aumoſnier, afin de les faire bruſler, pour ſe ſeruir des cendres au premier Mercredy de Careſme, à l'vſage ordonné par l'Egliſe.

Outre ce commanda que les habits Royaux deſtinez au Sacre fuſſent baillez en garde en la maniere accouſtumée aux Religieux, Abbé & Conuent de Sainct Denys en France.

Feſtin Royal, & ordre d'iceluy.

SA Maieſté eſtant reueſtuë d'autres tres-ſomptueux habillemens, ſe ſeit à table preparée en la Salle Epiſcopale, qui eſtoit ornée d'excellentes tapiſſeries, ſous vn grand dais de ſinguliere eſtoffe.

La table dudit Seigneur eſtoit de neuf pieds de longueur, vn pied plus haut que celles des Pairs, leſquelles furent dreſſées aux deux bouts de la ſienne. Eſtant à ſa dextre, & au bout plus prochain de luy, l'Eueſque de Chartres, & conſecutiuement les autres Pairs Eccleſiaſtiques en habits Pontificaux, & ſelon leur ordre.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

A la gauche y auoit vne autre table pour les Pairs Laics, reueſtus des habits portez au Sacre.

Au deſſous deſdites tables, eſtoit dreſſée vne autre pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs eſtans lors à la ſuite du Roy, Monſieur le Chancelier, Officiers de la Couronne, ceux qui auoient porté les honneurs, & autres Seigneurs ayans accouſtumé de ſeoir en telle Aſſemblée.

Benediction de la table.

Chryſoſt. hom. 79. ad pop. Antioch. Idem in opere imperfect. Homil. 14.

L'EVESQVE de Chartres la benit, ſelon l'ancienne & loüable couſtume des Chreſtiens, à ce que Dieu qui par ſa ſaincte prouidence nourrit toutes creatures en temps opportun, vouluſt donner aux alimens corporels, vigueur, force, & vertu nutritiue, voire ſalubre, pour luy en rendre loüanges & actions de graces.

Forme de ladite benediction.

L'EVESQVE dit parlant à l'aſſiſtance, *Benedicite.*

Parce que de Dieu prouient l'effet de la benediction, luy fut reſpondu, *Dominus.*

Puis il pourſuiuit en ces termes, *Vos & ea quæ eſtis ſumpturi benedicat dextera Chriſti.*

Auguſtin. tract. in Ioan. 118.

D'autant auſſi que rien n'eſt decentement fait aux prieres, tant publiques que priuées, ſans le ſigne de la Croix, il y fut interpoſé en diſant, *In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.*

Ordre du Seruice.

MONSIEVR le Comte de Sainct Pol ſeruit de Grand Maiſtre, portant le baſton haut, marchans deuant luy les Maiſtres d'Hoſtel les baſtons bas.

Le ſieur de Rohan, de Panetier.

Le ſieur Comte de Sancerre, d'Eſchançon.

Le ſieur Comte de Torigni, de Trenchant.

Les Gentils-hommes de la Chambre porterent la viande.

Chacun Seruice fut accompagné du ſon des trompettes, clairons & hauts-bois.

Entre les Seruices la Muſique chanta tres-melodieuſement.

Tant que le diſner dura Monſieur le Mareſchal de Matignon, repreſentant Monſieur le Conneſtable, fut touſiours debout au haut de la table du Roy, tenant en la main ſur vn carreau de drap d'or l'eſpée Royale nuë & droite.

La grande Couronne auſſi y fut miſe ſur vn riche carreau, enſemble le Sceptre, & la Main de Iuſtice.

Action de graces.

LA nappe leuée, l'Eueſque de Chartres dit les graces en ces termes, *Laus Deo, pax viuis, requies defunctis. Tu autem Domine miſerere*

Digitized by Google

noſtri. Et beata viſcera Mariæ virginis, quæ portauerunt æterni patris filium.

Elles furent redoublées en Muſique par les Chantres du Roy, comme le feu Roy Henry III. que Dieu abſolue, les faiſoit dire.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROY'S.

L'exemple en prouient de Ieſus-Chriſt, qui dit hymne en la loüange de Dieu ſon Pere, aprés le dernier ſouper qu'il fit auec ſes Apoſtres. Matth. 26.

Retraitte du Roy en ſa chambre.

LES graces dites, le Roy accompagné deſdits Pairs, tant Eccleſiaſtiques que Laics, Ambaſſadeurs, & ſuſdits Officiers de la Couronne, ſe retira en ſa chambre, ledit ſieur de Matignon portant deuant luy l'eſpée Royale nuë & droite.

La grande Couronne auec le Sceptre & Main de Iuſtice y furent pareillement portez par les ſieurs à ce deputez.

Congé donné par le Roy auſdits ſieurs de ſe retirer.

LE Roy eſtant retiré en ſa chambre les licentia, & permit de s'aller rafraiſchir, & demeura pour le reſte du iour en ſon Hoſtel.

Feſtin Royal fait aux Dames au ſouper.

AV ſoir le Roy en eſiouyſſance de ce qui s'eſtoit paſſé à ce iour, feſtoya ſomptueuſement les Dames cy-aprés denommées.

A ſa table ſeit Madame * ſa ſœur, ſous vn meſme dais.

Entre ſa Maieſté & elle y auoit quelque peu de diſtance.

A la main droite ſeoit Madame la Princeſſe de Condé, auec Madame la Ducheſſe de Niuernois.

* C'eſtoit Catherine de Nauarre, qui depuis fut mariée à Henry de Lorraine Duc de Bar.

A la main ſeneſtre, au deſſous de Madame, eſtoit Madame la Princeſſe de Conty, auec Meſdames de Rohan, & de Rets.

Monſieur le Comte de Soiſſons y fit ſon eſtat de Grand Maiſtre, & deuant luy marchoient les Herauts, & Maiſtres d'Hoſtel.

La ſeruiette pour lauer les mains au Roy fut preſentée à mondit ſieur le Comte par le ſieur de Gouais du Tillet, comme plus ancien des Maiſtres d'Hoſtel ſeruans.

Ledit Seigneur Comte la preſenta à Madame ſœur du Roy ià aſſiſe, qui ſe leua de ſon ſiege pour la donner à ſa Maieſté.

Monſieur le Prince de Conty, ſeruit de Grand Panetier, & porta le premier plat.

Monſieur de Longueuille, ſeruit de Grand Eſchançon.

Monſieur de Rohan, de Trenchant.

A ma dite Dame ſœur du Roy, ſeruit de Panetier Monſieur le Comte de Mauleurier.

Monſieur de Mirepoix, d'Eſchançon.

Monſieur le Comte du Lude, de Trenchant.

A chacun Seruice ſonnerent les trompettes, clairons, & tambours, en ſigne d'allegreſſe & ioye publique.

Le ſouper finy, furent graces dites en Muſique, aprés leſquelles

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

le Roy se retira en sa chambre, suiuy de ma dite Dame sa sœur, & de Messieurs les Princes, & Mesdames les Princesses, & autres Seigneurs & Dames qui auoient assisté au souper.

Quelque temps aprés ma dite Dame se retira en son logis : & le Roy l'ayant accompagné iusqu'à la principale porte de la grande Salle Episcopale, se retira pareillement en sa chambre.

Closture du present Discours.

A Dieu auquel a pleu conduire à bonne fin ce tant celebré Sacre, qui est le charactere, & publique approbation de la Royauté, soit gloire, honneur, & action de graces aux siecles des siecles, & à iamais. Prions instamment qu'il vueille sauuer le Roy, & luy faire la grace d'vnir ses suiets en mesme Foy, Religion, cœur, volonté, affection & mutuelle concorde, les bien regir, defendre, & arrester en la fleur de son aage, & parfaite disposition corporelle les sinistres desseins de ses ennemis, enuieux de la grandeur & reputation Françoise, à ce que sous son obeyssance puissions veoir gracieux changement és affaires publiques, & passer en saincteté & iustice le cours de la presente vie.

Ceremonies obseruées en la reception du Collier de l'Ordre militaire du benoist Sainct Esprit, par le Tres-Chrestien Roy Henry de Bourbon IV. de ce nom en l'Eglise de Chartres, le 28. de Feurier 1594.

1594. LE Roy voulant suiuant les Statuts dudit Ordre, receuoir au lendemain de son Sacre ledit Collier par les mains dudit Eueſque de Chartres, Messire Nicolas de Thou, qui l'auoit sacré, vint pour ce faire en ce iour à trois heures de releuée en l'Eglise de Chartres, pour ouyr les Vespres du Sainct Esprit, assisté des Officiers, Prelats, Commandeurs & Cheualiers dudit Ordre, vestus de leurs grands manteaux, & ayans leurs grands colliers au col, & y furent les Ceremonies à ce requises par lesdits Statuts exactement obseruées.

Ledit Eueſque pontifia, & la Chapelle du Roy y chanta à l'Aigle les Psalmes en Musique.

Au chant du Cantique *Magnificat*, ledit Eueſque ayant baisé & encensé le Maistre Autel, porta l'encens à sa Maiesté en son siege de parade à la premiere chaire du Chœur à costé droit.

Aprés l'Oraison du Sainct Esprit, & la benediction solennelle impartie à l'assistance par ledit Eueſque, le Roy entre Vespres & Complies vint vers ledit Autel pour prester le vœu & serment dudit Ordre, comme Chef & souuerain Grand Maistre d'iceluy.

Ce qu'ayant fait, & iuré entre les mains dudit Eueſque sur le Texte du Sainct Euangile, que tenoit Messire Philippes Hurault, Comte de Cheuerny, Chancelier de France, & dudit Ordre, le signa ainsi qu'ensuit.

Digitized by Google

Forme dudit Serment, & Vœu.

NOVS Henry Roy de France & de Nauarre, iurons & voüons ſolennellement en vos mains à Dieu le Createur, de viure & mourir en la ſaincte Foy & Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, comme à vn bon Roy tres-Chreſtien appartient, & pluſtoſt mourir que d'y faillir, de maintenir à iamais l'Ordre du benoiſt Sainct Eſprit, ſans iamais le laiſſer décheoir, amoindrir, ny diminuer tant qu'il ſera en noſtre pouuoir, obſeruer les Statuts & Ordonnances dudit Ordre entierement, ſelon leur forme & teneur, & les faire exactement obſeruer par tous ceux qui ſont & ſeront cy-aprés receus audit Ordre, & par exprés ne contreuenir iamais, ny diſpenſer, ou eſſayer changer, ou innouer les Statuts irreuocables d'iceluy: Ainſi le iurons, voüons, & promettons ſur la Saincte vraye Croix, & le ſainct Euangile touchez.

Ledit Serment preſté comme deſſus, le ſieur de Rhodes veſtit le Roy du grand manteau dudit Ordre, & ledit Eueſque luy bailla ledit Collier, en faiſant le ſigne de la Croix, au nom du Pere, du Fils, & du Sainct Eſprit.

Le ſieur de Beaulieu Ruzé, Grand Treſorier dudit Ordre, mit és mains dudit Eueſque vne Croix, pour pendre au col à vn ruban de ſoye de couleur bleuë celeſte, auec vn chapelet d'vn dizain, pour preſenter au Roy, qui les receut, & bailla en garde au ſieur de Roquelaure.

Le Roy s'en reuint aprés en ſa chaire, où leſdits Prelats, Commandeurs, Cheualiers, & Officiers dudit Ordre luy allerent baiſer les mains.

Complies acheuées, ſa Maieſté s'en retourna à l'Hoſtel Epiſcopal, en la meſme pompe & ſuite qu'elle eſtoit venuë à l'Egliſe.

Autre Relation intitulée:

L'ordre des Ceremonies du Sacre, & Couronnement du Tres-Chreſtien Roy de France & de Nauarre, Henry IV. du nom, fait en l'Egliſe Noſtre-Dame de la ville de Chartres, le Dimanche vingt-ſeptieſme iour de Feurier 1594. Imprimé à Tours chez Iamet Mettayer, Imprimeur ordinaire du Roy, audit an 1594. Par commandement dudit Seigneur.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR.

*AMY Lecteur, ce Diſcours du Sacre, & Couronnement du Roy a eſté fait par vn notable perſonnage, qui a aſſiſté à la Ceremonie, & qui l'a recueilly de tous ceux qui auoient les principales charges en icelle. Il n'a voulu le faire imprimer qu'aprés le leur auoir monſtré & communiqué. Tous les autres Diſcours que tu verras ſur ce ſuiet ſont faux *, baſtards, & faits auec precipitation: cettuy-cy eſt veritable, legitime, & fait à loiſir auec l'ordre qui y eſtoit requis. Dequoy ie t'ay bien voulu aduertir, afin que tu ne ſois trompé de menſonges en ce où tu cherches la verité. Adieu.*

* Il en faut donc auparauant excepter le precedent, recueilly par vn ſi digne Autheur.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

DIEV Tout-puiſſant, qui donne & conſerue les Sceptres & les Couronnes, qui diſpoſe d'elles comme il luy plaiſt, & qui tient en ſa main les cœurs des Roys, ayant miraculeuſement conduit & auancé le Roy à la legitime ſucceſſion de cette Monarchie, n'eut ſi toſt fait ce miracle, que ſa Diuine Prouidence en fit incontinent vn autre, non moins grand & admirable que le premier: Car le Roy ne fut ſi toſt ſaiſi du droit, du nom, & du titre de ce grand Empire, qui luy a eſté touſiours diſputé & controuerſé par les rebelles, ſouſtenus des capitaux & anciens ennemis de la France, que tout incontinent il ne fuſt inſpiré par la grace du Sainct Eſprit, à receuoir la Religion Catholique, que les Roys ſes predeceſſeurs ont par tant de ſiecles, & tant religieuſement tenuë & maintenuë depuis Clouis premier Roy de France, Chreſtien. Et y a long temps qu'il fuſt venu à l'inſtruction de ladite Religion, par laquelle il falloit commencer pour venir à la conuerſion, ſi les rebellions, & les guerres continuelles eſquelles les vns & les autres ennemis l'ont tenu depuis ſon aduenement à la Couronne, luy en euſſent donné le loiſir. Mais comme la Tréue qui fut faite au mois de Iuillet dernier, luy eut donné quelque relaſche, & moyen de reſpirer des peines & fatigues de la guerre; il employa incontinent le temps à l'inſtruction, & auſſi toſt à ſa conuerſion; leſquelles, ces deux eſpeces d'ennemis ont touſiours autant craint, qu'en apparence, & auec leurs artifices accouſtumez, ils ont monſtré les deſirer.

Sa conuerſion miraculeuſement aduenuë au grand contentement de ſa Maieſté, & de ſes bons & fideles ſuiets, & à la confuſion du pretexte de ſes ennemis, il fut prié, requis & conſeillé par Meſſieurs les Princes de ſon Sang, Officiers de la Couronne, Seigneurs de ſon Conſeil, & par les plus notables perſonnages de ſes Cours de Parlement, de ſe diſpoſer à ſe faire ſacrer, ſelon la couſtume que les autres Roys ſes predeceſſeurs ont touſiours euë de proceder à leur Sacre, & Couronnement, bien toſt aprés leur aduenement à la Couronne: comme eſtant ledit Sacre, le charactere de la Royauté, & de l'approbation publique du peuple François.

Sa Maieſté doncques ſe reſolut de ſe faire ſacrer, & euſt bien voulu que cette Ceremonie euſt pû ſe faire en l'Egliſe de Rheims, puis que depuis pluſieurs années le Sacre des Roys ne s'eſt fait ailleurs qu'en icelle, bien qu'il ne ſoit attaché, ny obligé à l'Egliſe, ny à l'Archeueſque de Rheims, comme pluſieurs exemples & raiſons en font certaine foy. Mais ſa Maieſté qui deſire conſeruer les anciennes & loüables couſtumes de ſes predeceſſeurs & du Royaume, euſt bien deſiré ne rompre point cette-cy, ſi les rebelles qui occupent ladite ville, euſſent voulu luy donner auec elle, le moyen de s'y faire ſacrer & couronner.

Doncques pour effectuer la reſolution de ſon Sacre, il fut aduiſé & reſolu, puis que Rheims vouloit continuer en ſa rebellion, qu'il le

Digitized by Google

le feroit en l'Egliſe de Noſtre-Dame de la ville de Chartres, Egliſe renommée par tout le Royaume, & en pluſieurs endroits de la Chreſtienté; Ville aſſiſe en lieu commode, & comme preſque au nombril des endroits du Royaume, deſquels ſa Maieſté auoit conuoqué les Princes & Seigneurs, & les principaux de ſes Cours de Parlement, pour aſſiſter à cette ſolennelle Ceremonie. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Les preparatifs de toutes choſes neceſſaires audit Sacre, eſtans auancez en ladite Ville, & en ladite Egliſe, ſa Maieſté y arriua le Ieudy 17. de Feurier dernier, ſans y faire Entrée, eſtant la couſtume des Roys de la faire au lieu où ils doiuent ſe faire ſacrer, le iour precedant le Sacre: mais d'autant qu'à la reduction de ladite Ville, ſadite Maieſté y auoit deſia fait ſon Entrée, & que depuis il y a fait pluſieurs voyages & longs ſeiours, il n'eſtoit beſoin d'y en faire vne nouuelle.

Le Samedy enſuiuant 19. dudit mois, la Saincte Ampoulle * precieuſement gardée en l'Abbaye de Marmouſtier, lez la ville de Tours, depuis la gueriſon que miraculeuſement elle apporta à Sainct Martin, fut apportée en la ville de Chartres, & depuis le lieu de ſon ancienne demeure, conduite par Monſieur de Souuré, Gouuerneur & Lieutenant General pour le Roy au pays & Duché de Touraine, accompagné de quatre Religieux de ladite Abbaye, qui en auoient la garde. Et eſtant arriuée à Chartres, elle fut auec grande ceremonie portée par vn deſdits Religieux depuis la porte de la Ville iuſques en l'Abbaye de Sainct Pere, accompagnée du Clergé, & d'vn grand nombre de peuple, & les ruës furent tenduës au paſſage, en l'honneur & reuerence de ce precieux Reliquaire. * Voyez-en cy-aprés les teſmoignages.

Depuis le iour de l'arriuée de ſa Maieſté iuſques au Samedy vingtſixieſme iour dudit mois, on acheua tous les preparatifs des ceremonies du Sacre dés pieça commencez. On y fit apporter la Couronne Imperiale cloſe, la Couronne moyenne, le Sceptre Royal, la Main de Iuſtice, le Manteau Royal, la Camiſole, les Sandales, les Eſperons, l'Eſpée, la Tunique, & la Dalmatique, & tous les autres ornemens Royaux, qu'il a fallu faire tout de neuf, & les plus beaux & riches qu'on a peu, puis que la felonnie des Rebelles a fait fondre, défaire, & diſſiper les autres de tout temps gardez en l'Egliſe de Sainct Denys en France, pour ſeruir au Sacre des Roys. Mais par ce particulier & execrable acte ils ont voulu monſtrer qu'ils ont auſſi bien voulu deſtruire les inſignes, les marques, & les ornemens de la Royauté, que le nom & l'effet d'icelle. Et comme ils ont ſceu faire malheureuſement aſſaſſiner la perſonne ſacrée de celuy qui la tenoit, ils ont depuis ſa mort ſouuent taſché de faire le meſme en la perſonne de celuy qui la tient à preſent.

Le Samedy 26. dudit mois, ſur les huit heures du ſoir, le Roy fut en ladite Egliſe Noſtre-Dame pour y faire ſes deuotions & prieres, & ſe confeſſer. Il y euſt ouy les Veſpres, ſelon l'ancienne couſtume que les autres Roys auoient de les ouyr en l'Egliſe ordonnée

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

pour faire le Sacre, & la veille d'iceluy, ſi la regle du ſainct temps de Careſme l'euſt permis.

Aprés ſes prieres, deuotieuſement faites, il entra en ſon Oratoire, dreſſé ſous vn pauillon de deux toiſes & demie en quarré de damas de couleur de pourpre, au chapiteau de veloux violet ſemé de fleurs de Lys d'or, & là ſe confeſſa à ſon Confeſſeur Monſieur Benoiſt Curé de S. Euſtache de Paris, & nommé Eueſque de Troyes.

Aprés ſa confeſſion, il ſe retira en ſon Palais, qui eſt le logis Epiſcopal de Monſieur l'Eueſque de Chartres.

Et pource que tous les meubles de tapis, de tapiſſerie, de dais, de chaires, d'oreillers, de carreaux, & autres qui eſtoient gardez pour ſeruir à la ceremonie des Sacres des Roys, ont auſſi bien eſté pris, pillez, & diſſipez par les Rebelles, que les ornemens Royaux, il en a fallu faire de nouueaux, non ſi magnifiques que les autres, mais tels que la breueté du temps, & le temps meſme a permis de les faire.

Premierement, le Chœur de ladite Egliſe eſtoit paré & tendu de riche tapiſſerie.

Tout le deuant du grand Autel iuſques à la marche ſur laquelle on met de l'eauë beniſte, fut couuert de tapis, & par deſſus : & ioignant ledit grand Autel fut poſée & aſſiſe la chaire en laquelle deuoit officier Monſieur l'Eueſque de Chartres, ſubrogé au lieu de l'Archeueſque Duc de Rheims, premier Pair Eccleſiaſtique, couuerte d'vn riche tapis. Et doreſnauant en ce Diſcours nous appellerons ledit Seigneur Eueſque de Chartres, Archeueſque de Rheims, puis qu'il en tenoit le lieu, & en faiſoit l'office.

Vis à vis de ladite chaire enuiron neuf ou dix pieds en arriere, fut dreſſé vn haut dais eſleué de demy pied, & de deux toiſes & demie en quarré, couuert de riches tapis, & là deſſus fut poſée vne autre chaire richement parée, & couuerte d'vn dais. Et entre la chaire du Roy, & celle dudit Seigneur Archeueſque, y auoit vn appuy d'Oratoire couuert d'vn autre drap de toile d'argent damaſſée à feüillages rouges, & deux carreaux de meſme, dont l'vn le plus bas eſtoit de longueur d'enuiron cinq quartiers, pour ſeruir tant à ſa Maieſté qu'audit Seigneur Archeueſque, lors qu'il ſe proſterne & couche auec ſa Maieſté durant la Letanie, ainſi que la ceremonie le requiert, & qu'il ſera dit cy-aprés en ſon lieu.

Derriere le Roy fut dreſſée vne eſcabelle couuerte de ſatin bleu ſemé de fleurs de Lys d'or, ſur laquelle deuoit eſtre (comme puis aprés il fut) celuy qui deuoit tenir le lieu du Conneſtable; & enuiron trois pieds plus arriere, y auoit vne autre eſcabelle parée comme l'autre pour Monſieur le Chancelier: & plus arriere enuiron trois pieds, vne ſelle couuerte de meſme pour Meſſieurs les Grand Maiſtre, Grand Chambellan, & Premier Gentil-homme de la Chambre. Et ainſi furent-ils tous aſſis puis aprés, comme il ſera dit.

A la dextre dudit grand Autel, y auoit vne grande ſelle couuerte

Digitized by Google

de tapis, ſur laquelle furent aſſis Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques, excepté l'Archeueſque de Rheims, qui deuoit eſtre tantoſt à l'Autel, tantoſt ailleurs, où les ceremonies l'appelloient pour officier. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Derriere leſdits Pairs Eccleſiaſtiques, eſtoient aſſis ſur vn autre banc quelques Eccleſiaſtiques, qui n'eſtoient occupez au Myſtere du Sacre. Et derriere ſur vn autre banc, Meſſieurs du Conſeil de robbe longue, & Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement transferée à Tours, que le Roy auoit mandez pour aſſiſter à cette Ceremonie.

Dedans la chaire Epiſcopale, & ordinaire à coſté droit de l'Autel, eſtoient placez Meſſieurs les Secretaires d'Eſtat.

Entre leſdits bancs & ladite chaire Epiſcopale, eſtoient debout les Chantres de la Chapelle du Roy, parmy leſquels y en auoit auſſi de ceux de ſa Chambre, preſts à chanter quand il en ſeroit beſoin.

Au coſté ſeneſtre dudit grand Autel, y auoit vne longue ſelle parée comme celle du coſté droit, pour Meſſieurs les Pairs Laics.

Derriere icelle ſur vn petit banc, ioignant le pauillon de l'Oratoire, fut aſſis l'Ambaſſadeur de Veniſe, ſeul Ambaſſadeur reſident prés ſa Maieſté. Et ſuiuant ce meſme rang, y auoit vn autre banc, ſur lequel furent aſſis Monſieur le Duc de Montbazon, fils de Monſieur le Prince de Guemené, Monſieur d'O, & Monſieur de Roquelaure. Le premier ordonné pour receuoir la Couronne du Roy aprés la Communion, & la porter deuant iuſques à la Salle du Palais Royal, là où ſe deuoit faire le feſtin du diſner: Le ſecond, pour décharger à l'Offrande & à la Communion, & au depart de l'Egliſe, le Roy du Sceptre Royal: Et le troiſieſme de la Main de Iuſtice.

Derriere ledit banc, eſtoient aſſis ſur deux bancs quelques Cheualiers du S. Eſprit, & autres Seigneurs, tant des Affaires que du Conſeil.

On auoit fait des eſchaffauts qui regnoient tout à l'entour du Chœur, auſquels on montoit par dehors d'iceluy par quatre grands eſcaliers de bois.

Au plus prochain de main droite, furent placées Meſdames les Princeſſes & Dames de la Cour, & aux autres, pluſieurs Seigneurs, Gentils-hommes & Damoiſelles.

De meſme coſté deſdites Princeſſes, eſtoient Meſſieurs du Grand Conſeil & des Finances, & autres notables perſonnes qui ſe trouuerent dedans la Ville, tant hommes que femmes, auſquelles fut donné entrée & place par Meſſieurs les Capitaines des Gardes, & Maiſtres des Ceremonies.

Aux galleries, & iuſques prés des plus hautes verrieres du Chœur & de la Nef, eſtoient ceux qui y auoient pû entrer, & trouuer place.

Au bout plus prés du Tribunal, furent placez les cent Gentils-hommes.

Au pulpitre du Chœur au deſſous du Crucifix, fut dreſſé & aſſis le Throſne Royal de ſa Maieſté, de la façon qui s'enſuit.

Au milieu du pulpitre, fut faite vne plate-forme de ſept ou huit

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

pieds de long, & de cinq de large, en laquelle on montoit dudit pulpitre quatre marches. Sur cette plate-forme fut posée la chaire du Roy; de telle sorte que luy estant assis, ceux qui estoient dedans le Chœur le pouuoient voir de l'estomac en haut, & ceux qui estoient en la Nef par derriere de la ceinture en haut : comme on fit puis aprés quand il y fut monté & assis.

Dessus y auoit vn dais de veloux violet semé de fleurs de Lys d'or.

Deuant ladite chaire y auoit vn appuy d'Oratoire, au dessous duquel & sur le plan dudit pulpitre, y auoit vne selle preparée pour celuy qui tenoit le lieu du Connestable.

A la dextre, sur la seconde marche de ladite plate-forme, estoit dressé le siege pour Monsieur le Grand Chambellan. Et à la seneſtre sur la premiere & plus basse marche de ladite plate-forme, Monsieur le Premier Gentil-homme de la Chambre. Deuant sa Maiesté sur le plan dudit pulpitre à la dextre, estoit le siege preparé pour Monsieur le Chancelier: & à la seneſtre, celuy de Monsieur le Grand Maistre. Tous seront cy-aprés nommez par leurs noms & par leurs qualitez.

A la dextre du Roy contre l'appuy dudit pulpitre qui regarde sur la Nef, estoient les sieges de Messieurs les Pairs Ecclesiastiques: & à la seneſtre ceux de Messieurs les Pairs Laics. Tous lesdits Throsne, sieges, enuiron & parterre dudit pulpitre, parez de riche tapisserie.

Et entre la barriere de l'appuy dudit pulpitre, & les sieges preparez pour lesdits Pairs, se mirent quelques-vns des cent Gentils-hommes.

Au bout dudit pulpitre à la dextre du Roy, auoit esté preparé vn autre Autel pour seruir à dire la Messe deuant sa Maiesté.

Pour monter audit Throsne, y auoit dedans le Chœur deux grands escaliers de bois, l'vn à dextre, l'autre à seneſtre dudit grand Autel, ayans de part & d'autre accoudoirs, barrieres & appuis, le tout orné de tapis & tapisseries.

Le Dimanche matin 27. iour de Feurier, iour de la Ceremonie du Sacre, Monsieur de Rhodes Grand Maistre des Ceremonies, assisté de Monsieur de Surenne, Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, dés les trois heures du matin se trouua en l'Eglise, pour donner ordre à tout ce qui y estoit neceſſaire.

Et Monsieur de Chasteau-Vieux, Capitaine de la Compagnie de la Garde Escossoise du corps du Roy, y arriua quelque temps aprés, pour empescher les desordres de l'affluence, & de la foule de ceux qui vouloient entrer au Chœur & aux eschaffauts, & pour y faire placer vn chacun, selon ce qui auoit esté ordonné, & qu'il cognoissoit les personnes le meriter.

Enuiron les six heures du matin, le Roy dépescha quatre ieunes Seigneurs Barons pour aller en l'Abbaye de S. Pere, où la Saincte Ampoulle apportée de Marmoustier estoit gardée, pour prier les Re-

Digitized by Google

ligieux ſuſdits dudit Marmouſtier qui la gardoient, de l'apporter en l'Egliſe de Noſtre-Dame, pour d'icelle prendre du ſainct Huile, & & eſtre employée au Sacre, & à l'onction de ſa Maieſté : leſdits quatre Barons, ſelon la couſtume obſeruée en la Ceremonie de la ſaincte Ampoulle, gardée en l'Egliſe de Sainct Remy de Rheims, s'obligerent de la rendre en ladite Abbaye de Sainct Pere, & auſdits Religieux, aprés le Sacre acheué ; comme ledit Seigneur de Souuré s'eſtoit obligé à l'Abbé, & aux Religieux de Marmouſtier de la leur rendre. Ces quatre Barons eſtoient, Monſieur le Comte de Lauſun, fils aiſné de Monſieur le Comte de Lauſun de la Maiſon de Caumont: Monſieur le Comte de Dinan, ſecond fils de Monſieur de Piennes Duc de Hallwin : Monſieur le Comte de Cheuerny, fils aiſné de Monſieur le Comte de Cheuerny, Chancelier de France : & Monſieur le Baron de Termes, frere puiſné de Monſieur de Bellegarde, Grand Eſcuyer de France.

Eux quatre, aprés le commandement du Roy, partirent du Palais Royal auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portans l'vn d'iceux chacun deuant ſon Maiſtre & Seigneur au bout d'vne lance, la Banniere des armes de ſondit Maiſtre, & icelle peinte de ſes couleurs ; menant auec eux vne hacquenée blanche, ſur laquelle deuoit eſtre porté & rapporté le Religieux qui deuoit porter, & qui de fait porta ladite Saincte Ampoulle, auec vn poiſle de damas blanc qui deuoit touſiours eſtre ſur ledit Religieux, tant en venant de ladite Abbaye de S. Pere, qu'en y retournant aprés le Sacre acheué.

Ledit Religieux accompagné deſdits quatre Barons, partit en cette façon de ladite Abbaye, ayant ſur luy le poiſle ſouſtenu par quatre Religieux reueſtus d'aubes blanches.

Les ruës furent tenduës depuis l'Abbaye de S. Pere iuſques à la grande Egliſe, & le peuple reueroit auec grand reſpect & deuotion la Saincte Ampoulle.

Bien toſt aprés le partement de ces quatre Barons, partirent du Palais Royal les ſix Pairs Laics, trois Ducs & trois Comtes, veſtus & affublez d'vne tunique de toile d'argent damaſſée à feüillages rouges, longue iuſques à my-iambes, & par deſſus vn manteau ou epitoge de ſarge drapée, teinte en eſcarlate violette, ouuert & fendu ſur l'eſpaule droite, auec collet rond & renuerſé, le parement & ledit renuers fourrez de hermines mouchetez.

Chacun des trois Ducs auoit en la teſte le chapeau ducal d'or, & chacun des Comtes vn cercle d'or.

Et d'autant que de ces trois Ducs, & trois Comtes Pairs Laics anciens, repreſentez par ces ſix, les cinq Pairries ſont annexées à la Couronne, & le Comte de Flandres en eſt dehors ; les Roys de France ont depuis cette annexion, voulu repreſenter les ſix Pairs & Pairries par quelques Princes & Seigneurs eſtans prés de leur perſonne. Et ceux qui à cette ceremonie de ce Sacre ont repreſenté leſdites ſix Dignitez ſont :

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Monſieur le Prince de Conty, repreſentant le Duc de Bourgongne Doyen des Pairs.

Monſieur le Comte de Soiſſons, repreſentant le Duc de Normandie.

Monſieur le Duc de Montpenſier, repreſentant le Duc d'Aquitaine.

Monſieur de Luxembourg, repreſentant le Comte de Thoulouſe.

Monſieur le Duc de Rais Mareſchal de France, repreſentant le Comte de Flandres.

Monſieur le Duc de Vantadour, repreſentant le Comte de Champagne.

Les ſix Pairs Laics, ainſi accouſtrez & veſtus, arriuerent en l'Egliſe enuiron les ſept heures du matin; & entrans dedans le Chœur, aprés auoir fait les reuerences deuës, s'approcherent du grand Autel, où eſtoit ledit ſieur Archeueſque de Rheims, accompagné des autres cinq Pairs Eccleſiaſtiques, arriuez quelque temps deuant, ayans leurs mitres à la teſte, & ſur eux leurs grandes chappes, deſia aſſis à la main droite dudit Autel, ſur les deux larges ſelles dont nous auons cy-deſſus parlé, en l'ordre que nous dirons.

Leſdits cinq Pairs Eccleſiaſtiques, qui aſſiſtent touſiours au Sacre des Roys, ou bien en l'abſence deſquels, ou quand leur ſiege eſt vacquant, les Roys ſubrogent d'autres, ſont: L'Eueſque Duc de Laon, l'Eueſque Duc de Langres, l'Eueſque Comte de Beauuais, l'Eueſque Comte de Chaalons, l'Eueſque Comte de Noyon.

Et d'autant que les Eueſques de Laon, de Langres, de Beauuais, & de Noyon n'y eſtoient point, & que celuy de Chaalons qui eſtoit en cette ville de Chartres ſe trouua ſi mal, qu'il ne pût aſſiſter à ladite Ceremonie pour y tenir ſon rang, le Roy voulut que ces cinq Dignitez fuſſent repreſentées par cinq autres Eueſques qui ſe trouuerent en cette Cour, & qui ſont:

Monſieur l'Eueſque de Nantes, repreſentant l'Eueſque Duc de Laon.

Monſieur l'Eueſque de Digne, repreſentant l'Eueſque Duc de Langres.

Monſieur l'Eueſque de Maillezais, repreſentant l'Eueſque Comte de Beauuais.

Monſieur l'Eueſque d'Orleans, repreſentant l'Eueſque Comte de Chaalons.

Monſieur l'Eueſque d'Angers, repreſentant l'Eueſque Comte de Noyon.

Eſtans ainſi aſſis leſdits onze Pairs, & ledit ſieur Archeueſque de Rheims faiſant le douzieſme aſſis en ſa chaire, le dos contre l'Autel; par eux tous enſemble (ſelon la couſtume) furent deleguez Meſſieurs les Eueſques de Nantes & de Maillezais, repreſentans les Eueſques de Laon & de Beauuais; leſquels ayans Reliques des Saincts penduës en leurs cols, & accompagnez des Chanoines, Vicaires &

Digitized by Google

Chapelains de ladite Egliſe, les deux Croix, l'eauë beniſte, & les encenſoirs, marchans deuant eux, & accompagnez dudit Seigneur de Surenne, vindrent proceſſionnellement en la premiere chambre de ſa Maieſté.

En ladite chambre eſtoit preparé vn lict, ſur lequel le Roy eſtoit couché, veſtu d'vne chemiſe de toile de Holande fenduë deuant & derriere pour receuoir la ſaincte Onction, & par deſſus vne camiſole de ſatin cramoiſy auſſi fenduë deuant & derriere pour ſemblable cauſe, & d'vne robbe de toile d'argent longue iuſques à my-iambe, & auec manches.

Et lors que leſdits ſieurs Eueſques de Laon, & de Langres apperceurent ſa Maieſté, celuy de Laon dit l'Oraiſon ſuiuante. *Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus*, &c.

Cette Oraiſon finie & acheuée, ledit ſieur Eueſque de Laon par le coſté dextre, & celuy de Langres par le feneſtre reuerement; & aprés auoir baiſé leurs mains ſouſleuerent le Roy de deſſus ſon lict, & le menerent proceſſionnellement à l'Egliſe en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement, marchoit ledit ſieur de Surenne, qui faiſoit marcher les Archers du Grand Preuoſt les premiers.

Aprés eux le Clergé, qui auoit accompagné leſdits deux Prelats Pairs.

Les Suiſſes de la Garde. Les Trompettes. Les Herauts.

Les Cheualiers du Sainct Eſprit.

Les Huiſſiers de la Chambre du Roy auec leurs maſſes. Les Archers des Gardes en haye. Les Eſcoſſois prés de la perſonne du Roy.

Puis deuant le Roy marchoit Monſieur de Matignon Mareſchal de France, repreſentant le Conneſtable, veſtu d'vne tunique de toile d'argent damaſſée de violet, le manteau & le cercle ſur la teſte en la forme & maniere de l'vn des Pairs Comtes Laics, & portant en la main droite l'eſpée nuë, droite la pointe en haut.

Aprés ledit ſieur Conneſtable, marchoit tout ſeul Monſieur le Comte de Cheuerny, Chancelier de France, veſtu d'vne tunique de veloux cramoiſy rouge, longue iuſques aux pieds, & d'vn manteau ou epitoge d'eſcarlate rouge, rebraſſé & fourré d'hermines, deux limbes de meſme, couuertes de paſſement d'or ſur chacune eſpaule, & le mortier de drap d'or en la teſte.

Aprés luy, marchoit Monſieur le Comte de S. Pol tenant le lieu de Grand Maiſtre, le baſton droit en la main droite: à ſa dextre Monſieur le Duc de Longueuille, Grand Chambellan: & à ſa feneſtre, Monſieur de Bellegarde, Grand Eſcuyer, & tenant ſon lieu de Premier Gentil-homme de la Chambre; tous trois veſtus de tunique & manteau comme les Pairs Laics. Monſieur de Longueuille auoit en la teſte vn chapeau Ducal comme vn Duc Pair; les autres deux des cercles comme les Comtes Pairs, & deux limbes ſur les manteaux.

Cependant aprés la ſuſdite Oraiſon, les Chantres & les Chanoines chanterent le reſpons ſuiuant. *Reſponſorium. Ecce mitto Angelum meum*, &c.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Alors le Clergé s'arreſtant quelque peu à l'entrée de l'Egliſe, ledit Seigneur Eueſque de Beauuais dit l'Oraiſon ſuiuante. *Oremus. Deus qui ſcis genus humanum*, &c.

Aprés cette Oraiſon finie, les Chanoines entrans en l'Egliſe, & cheminans deuant iuſques à l'entrée du Chœur, chanterent cette Antiphone. *Antiphona. Domine in virtute tua lætabitur Rex*, &c.

Cette Antiphone finie, & le Roy eſtant arriué deuant le grand Autel, il fut preſenté par leſdits Eueſques audit Archeueſque, lequel alors commença à dire l'Oraiſon ſuiuante. *Oremus. Omnipotens Deus cæleſtium*, &c.

Cette Oraiſon, enſemble celle du Roy dite & finie, il fut amené par leſdits Eueſques de Laon & de Beauuais en ſa chaire preparée, comme il a eſté dit cy-deſſus, & vis à vis de celle dudit Archeueſque. A ſon coſté droit, eſtoit Monſieur de Chaſteau-Vieux, Capitaine de la Garde Eſcoſſoiſe du corps du Roy, & leſdits Eſcoſſois prés la perſonne de ſa Maieſté. A gauche, eſtoit Monſieur de Praſlain, Capitaine des Gardes Françoiſes: & deuant le Roy à deux pieds à coſté droit, eſtoit Monſieur de Chauigny, Capitaine de l'vne des Compagnies des cent Gentils-hommes: & au gauche, Monſieur de Ramboüillet, Capitaine de l'autre, & leſdits cent Gentils-hommes confuſément prés leurs Capitaines.

Derriere le Roy, fut aſſis ledit ſieur Conneſtable, ſans eſpée, pource que s'approchant prés dudit grand Autel, il mit la ſienne entre les mains d'vn ſien Eſcuyer, pour prendre celle qui ſert au myſtere du Sacre, comme il ſera dit cy-aprés. Monſieur le Chancelier derriere luy, chacun d'eux ſur vne eſcabelle cy-deuant deſcrite; & derriere ledit ſieur Chancelier, & plus en arriere ſur vne ſelle, ledit ſieur Grand Maiſtre, ledit ſieur Grand Chambellan au milieu, puis ledit ſieur Premier Gentil-homme de la Chambre.

En attendant la venuë de la Saincte Ampoulle, & aprés les Oraiſons ſuſdites, ledit Archeueſque donna de l'eauë beniſte à ſa Maieſté, & auſdits ſieurs Pairs, & alors le Chœur commença à chanter Tierces.

Comme on ſceut que la Saincte Ampoulle arriuoit, ledit ſieur Archeueſque pontificalement veſtu, alla proceſſionnellement au deuant d'elle, accompagné de quelques Prelats, & des Chanoines de ſon Egliſe, la Croix & la Croſſe marchans deuant luy iuſques au grand portail de l'Egliſe, & fut apportée en la Chapelle de Vendoſme, & à l'inſtant ledit ſieur Archeueſque la prit & l'apporta au Chœur, & à la reception d'icelle, fut chantée l'Antiphone enſuiuant. *O precioſum munus, ô precioſa gemma, cuius viſibili dono inuiſibilia percipimus. Verſus. Inueni Dauid ſeruum meum*, &c. *Reſponſio. Oleo ſancto meo vnxi eum*, &c. *Oremus. Omnipotens ſempiterne Deus*, &c.

Leſdits quatre Barons entrerent dedans le Chœur, portans en leurs mains les lances où eſtoient les penonceaux de leurs armoiries; & ſe mirent aux chaires des Chanoines à main gauche.

Ce

Ce fait, ledit ſieur Archeueſque ſe retira au Reueſtiaire, qui luy eſtoit preparé derriere le grand Autel pour ſe reueſtir de ſes habits Pontificaux, comme pour dire la Meſſe, aſſiſté de l'Abbé de Saincte Geneuiefue de Paris, & du Doyen de l'Egliſe de Chartres: cettuy-cy pour dire l'Epiſtre, & ledit Abbé pour dire l'Euangile, auec douze Chanoines reueſtus en habits de Diacres & Sous-Diacres: & retournant audit grand Autel, le Roy ſe leua de ſa chaire pour luy faire honneur; & puis le Roy ſe raſſeant, ledit ſieur Archeueſque approcha pour luy faire les Requeſtes, & receuoir de luy les ſermens & promeſſes faites pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes, ainſi qu'il s'enſuit. *A vobis perdonari petimus*, &c.

Reſponſe, & promeſſe du Roy: *Promitto vobis, & perdono*, &c.

Aprés que ſa Maieſté eut fait cette promeſſe & ſerment, il fut ſouſleué de ſa chaire par leſdits Eueſques de Laon & de Beauuais, lequel eſtant ainſi debout demanderent au peuple, & à l'aſſiſtance s'ils l'acceptoient pour Roy, & alors comme s'ils auoient receu le conſentement du peuple, & de toute ladite aſſiſtance, ledit ſieur Archeueſque luy fit faire le ſerment du Royaume en cette maniere, ayant les mains ſur l'Euangile, lequel il baiſa aprés ladite promeſſe.

Promeſſe, & ſerment du Roy: *Hæc populo Chriſtiano*, &c.

Aprés que ce ſerment & cette promeſſe furent faits, ledit ſieur Archeueſque s'achemina vers les habits & ornemens Royaux, auparauant (comme dit eſt) preparez & poſez ſur l'Autel, deuant lequel le Roy fut amené par les Eueſques de Laon & de Beauuais, & là par le Premier Gentil-homme de la Chambre fut deueſtu de ſa petite robbe de toile d'argent à manches; & eſtant en ſa camiſole de ſatin, ledit ſieur Archeueſque dit ſur luy ce que s'enſuit. *Verſus. Adiutorium*, &c. *Oremus. Deus inenarrabilis auctor mundi*, &c.

Cette Oraiſon finie, Monſieur le Grand Chambellan luy chauſſa les bottes ou ſandales, dont cy-deuant a eſté faite mention, & Monſieur le Prince de Conty tenant le lieu du Duc de Bourgongne luy mit les eſperons, & incontinent les luy oſta.

Et alors ledit ſieur Archeueſque fit ſa benediction ſur l'eſpée eſtant dedans le fourreau, en cette maniere. *Oremus. Exaudi quæſumus Domine preces noſtras*, &c.

Cette Oraiſon finie, ledit ſieur Archeueſque ceignit l'eſpée au Roy, & incontinent aprés la luy deſceignit, & la prit nuë en la main, laiſſant le fourreau ſur l'Autel, & la tenant ainſi nuë dit l'Oraiſon ſuiuante, mettant ladite eſpée és mains du Roy, lequel la receut en toute humilité, & la tint droite, la pointe eſleuée iuſques à la fin de l'Oraiſon & Antienne ſuiuante. *Oremus. Accipe hunc gladium*, &c.

Alors ſe chanta cette Antienne. *Antiphona. Confortare, & eſto vir*, &c. *Oremus. Deus qui prudentia tua*, &c.

Le Roy ayant baiſé l'eſpée en toute humilité, l'offrit & mit ſur l'Autel, & incontinent aprés ledit Archeueſque la prit & la remit en

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

la main du Roy eſtant à genoux, lequel la bailla incontinent audit ſieur Conneſtable, qui la porta touſiours nuë deuant ſa Maieſté durant tous les actes qui ſe firent aprés, & meſme durant le diſner. Ledit ſieur Archeueſque continuant l'Oraiſon ſuiuante ſur ledit Seigneur à genoux. *Oremus. Proſpice omnipotens*, &c. Vne autre benediction. *Oremus. Benedic Domine*, &c. *Oremus. Deus Pater æternæ*, &c.

Les ſuſdites Oraiſons dites, ledit ſieur Archeueſque ſe tourna vers le grand Autel pour preparer la ſaincte Onction, en la forme & maniere qui s'enſuit.

Il prit vne platine d'or, ſur laquelle il mit du ſainct Chreſme, autant qu'il en faut pour ſacrer vn Eueſque, & de ladite ſaincte Ampoulle auec vne aiguille d'or, il tira du ſainct Huile la groſſeur d'vn pois, qu'il meſla du doigt auec ledit ſainct Chreſme.

Pendant que le ſieur Archeueſque preparoit ladite Onction, le Chantre de l'Egliſe commença le Reſpons enſuiuant, qui fut ſuiuy par la Chapelle du Roy. *Reſponſorium. Super gentem Francorum inclitam ſimul cum Rege ſuo nobili Ieſus Chriſtus oleo exultationis*, &c. *Verſus. Emitte Spiritum tuum, Domine, & creabuntur. Reſponſorium. Et renouabis faciem terræ. Oremus. Deus à nobis*, &c.

Aprés cette Oraiſon, le Roy ſe preſenta deuant l'appuy de ſon Oratoire, & ledit ſieur Archeueſque auec luy, pour vacquer à leurs deuotes contemplations, durant leſquelles leſdits Prelats commencerent la Letanie, & le Chœur reſpondit comme il s'enſuit. *Letania.* Les Prelats commencerent: *Kyrie eleiſon.*

Icy le Roy ſe leua, comme auſſi fit ledit ſieur Archeueſque, lequel ſe tournant vers ledit Seigneur, & tenant ſa croſſe en la main, chanta les trois Verſets ſuiuans, le Chœur luy reſpondant. *Vt hunc præſentem*, &c.

Ce Verſet dit ainſi par trois fois, & reſpondu par le Chœur, ledit ſieur Archeueſque ſe remit ſur ſon accoudoir prés du Roy, & les Eueſques pourſuiuirent le ſurplus de la Letanie, ainſi qu'il s'enſuit. *Vt Regibus & Principibus*, &c.

La Letanie chantée, le Roy & les Eueſques ſe proſternerent en terre, & ledit Archeueſque eſtant debout, dit à haute voix, *Pater noſter*, &c.

Ledit Archeueſque dit les Oraiſons ſuiuantes ſur le Roy deuant que le ſacrer, & fut aſſis comme s'il euſt voulu conſacrer vn Eueſque. *Te inuocamus*, &c.

Aprés les Oraiſons deſſus dites, ledit ſieur Archeueſque tenant la platine, ſur laquelle eſtoit ladite ſacrée Onction, commença à oindre & ſacrer ſa Maieſté.

Premierement, au ſommet de la teſte.

Secondement, aprés que la camiſole & la chemiſe luy furent oſtées & aualées, en la poitrine.

Tiercement, entre les deux eſpaules.

Digitized by Google

Quartement, en l'eſpaule droite.
Quintement, en l'eſpaule ſeneſtre.
Sextement, au ply du bras dextre.
Septieſmement, au ply du bras ſeneſtre.

Et à chacune & ſinguliere deſdites Onctions, ledit ſieur Archeueſque dit, *Vngo te in Regem*, &c.

Ce qui ſuit de ce narré (auec les autres Oraiſons, & Benedictions, qui furent employées auant, & pendant la Meſſe) eſtant preſque ſemblable au precedent, depuis fol. 368. iuſques à 378. eſt icy obmis pour brieueté.

La Meſſe acheuée, ledit ſieur de Rheims s'appuyant contre l'Autel, attendit que les autres Pairs Eccleſiaſtiques & Laics, auec la compagnie qui eſtoit en ce haut ſiege & Throſne, euſſent amené le Roy en bas à l'Autel. Et y eſtant ſa Maieſté arriuée, il entra en ſon pauillon (duquel a eſté cy-deſſus fait mention) pour ſe reconcilier auec ſon Confeſſeur ſuſdit: puis ſortant dudit pauillon, il ſe preſenta à genoux deuant le grand Autel, & aprés auoir dit *Confiteor*, & l'abſolution donnée par ledit ſieur Archeueſque officiant, Monſieur le Prince de Conty luy oſta la Couronne, tous les Pairs Laics oſterent leur parement de teſte, & il receut le precieux Corps de Noſtre Seigneur ſous les deux eſpeces de pain & de vin, en grande deuotion & parfaite humilité, puis reprit ſa grande Couronne.

Cela fait, ledit ſieur Archeueſque de Rheims la luy oſta de deſſus la teſte, & luy en mit vne plus legere & moyenne, & alors fut baillée cette grande Couronne à Monſieur le Duc de Montbazon pour la porter deuant le Roy iuſques en ſon Palais, & la porta ſur vn riche oreiller.

Le Sceptre fut donné à Monſieur d'O, & la Main de Iuſtice à Monſieur de Roquelaure, & le Roy ainſi veſtu de ſes ornemens & habillemens Royaux, & accompagné deſdits ſieurs Pairs, & en la meſme ceremonie & ordre qu'il eſtoit venu à l'Egliſe retourna en ſon Palais.

Le peuple auec grande acclamation, applaudiſſement & ſigne de ioye cria *Viue le Roy*. Coups de canons & arquebuzades tirerent, trompettes & tambours, & autres inſtrumens ſonnerent & ioüerent, au meſme temps que la Saincte Ampoulle fut tirée de l'Egliſe, & rapportée iuſques en l'Abbaye de S. Pere, en la meſme ceremonie qu'elle en auoit eſté tirée, & apportée en la grande Egliſe Noſtre-Dame.

Le Roy de retour en ſon Palais entra en ſa chambre, où il fut aſſez longuement, & oſta ſa chemiſe pour en prendre vne autre, & la donna à Monſieur ſon grand Aumoſnier, pour en faire ce qui eſt accouſtumé de faire de ladite chemiſe. Puis ſa Maieſté vint en la grande Salle dudit Palais: au haut de laquelle y auoit vn haut dais de ſix toiſes & demie en quarré, & de trois pieds de haut, & deſſous vne table de neuf pieds de long, ſur laquelle le Roy mangea.

A ſa main droite y auoit vne autre table, & à ſa gauche vne autre. A celle de droite, mangerent Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

auec leurs chappes & mitres: & à celle de gauche, Meſſieurs les Pairs Laics auec leurs habillemens de Pairs: & à vne autre table au deſſous, mangerent Meſſieurs les Ambaſſadeurs d'Angleterre, & de Veniſe; Monſieur le Chancelier, les Officiers de la Couronne, & ceux qui auoient porté les honneurs.

Monſieur le Conneſtable fut touſiours debout au bout de la table du Roy, tenant l'eſpée nuë & droite en la main.

Monſieur le Comte de Sainct Pol ſeruoit de Grand Maiſtre, portant le baſton haut.

Monſieur de Rohan, de Panetier.

Monſieur le Comte de Sancerre, d'Eſchançon.

Monſieur le Comte de Torigny, de Trenchant.

Les Gentils-hommes de la Chambre portoient la viande: chaque Seruice eſtoit accompagné de ſon de trompettes, clairons & hautsbois; & les Herauts, & Maiſtres d'Hoſtel, marchoient deuant Monſieur le Grand Maiſtre, le baſton bas.

Entre les Seruices, la Muſique chantoit.

Les graces furent dites en Muſique, comme le feu Roy les faiſoit dire deuant luy, & aprés cela chacun ſe retira.

Le ſoir ſa Maieſté ſoupa en feſtin Royal.

A ſa table ſous ſon dais, eſtoit aſſiſe Madame ſa ſœur, & y auoit vne place de diſtance entre ſa Maieſté & elle.

A la main droite, eſtoit Madame la Princeſſe de Condé, Madame la Ducheſſe de Niuernois, & Madamoiſelle de Neuers ſa fille.

A main gauche, au deſſous de Madame, eſtoient Madame la Princeſſe de Conty, Madame de Rohan, & Madame de Retz.

Monſieur le Comte de Soiſſons, faiſoit ſon eſtat de Grand Maiſtre.

Monſieur le Prince de Conty ſeruoit de Grand Panetier, & portoit le premier plat.

Monſieur le Duc de Longueuille, de Grand Eſchançon.

Monſieur de Rohan, de Trenchant.

A Madame, Monſieur le Comte de Mauleurier ſeruoit de Panetier.

Monſieur de Mirepoix, d'Eſchançon.

Monſieur le Comte du Lude, de Trenchant.

A chaque Seruice, les trompettes, clairons, & tambours ſonnoient, & les Herauts & les Maiſtres d'Hoſtel, marchoient deuant Monſieur le Grand Maiſtre, auquel le ſieur de Gois du Tillet, comme le plus ancien des Maiſtres d'Hoſtel ſeruans, preſenta la ſeruiette. Ledit Seigneur Grand Maiſtre la preſenta à Madame ſœur du Roy ià aſſiſe; mais elle ſe leua de ſon ſiege, & la donna à ſa Maieſté pour lauer ſes mains.

Le ſouper finy, graces furent dites en Muſique, le Roy ſe retira en ſa chambre, ſuiuy de ma dite Dame ſa ſœur, de Meſſieurs & Meſdames les Princes & Princeſſes, & des Seigneurs & Dames qui aſſiſte-

Digitized by Google

rent au ſouper; & aprés y auoir eſté demie heure, Madame ſe voulut retirer, le Roy l'accompagna iuſques à la porte de la grande Salle, & chacun ſe retira pour ſe repoſer. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le lendemain Lundy 28. & dernier de Feurier, le Roy voulut receuoir le Collier de l'Ordre du Sainct Eſprit, ſuiuant ce qui eſt porté par le Statut dudit Ordre, fait & creé par le feu Roy Henry III.

A trois heures aprés midy dudit iour, il alla à l'Egliſe Noſtre-Dame en la Ceremonie portée par ledit Statut, faiſant marcher deuant luy les Officiers, puis les Prelats, Commandeurs, & Cheualiers dudit Ordre, veſtus de leurs grands manteaux, & leur grand collier au col: & aprés les Complies dites, Monſieur l'Eueſque de Chartres tenant encores en cette Ceremonie, le lieu & la qualité d'Archeueſque de Rheims, luy fit faire le ſerment requis, & porté par ledit Statut. Aprés auoir fait ledit Serment ſur le Liure des Saincts Euangiles que Monſieur le Chancelier de l'Ordre tenoit, le ſieur de Rhodes l'affubla, & veſtit du grand manteau dudit Ordre, & ledit ſieur de Chartres luy donna le Collier.

Cela fait, il alla ſe mettre en ſa chaire parée, là où tous leſdits Prelats, Cheualiers, Commandeurs & Officiers, les vns aprés les autres, luy baiſerent les mains.

La Ceremonie acheuée, ſa Maieſté ſe retira en ſon Palais, faiſant marcher les deſſus dits en la meſme ceremonie & pompe qu'ils eſtoient venus. Dieu faſſe la grace à ſa Maieſté de mettre en paix ſon Royaume, & ſa perſonne, & de iouyr longuement d'icelle. *Amen.*

LE Preſident de Thou au 109. *Liure de ſon Hiſtoire.* Die qui in Dominicam incidebat, Autrici celebrata Regis inauguratio eſt: antea de loco, & à quo, & quo oleo Rex conſecrari deberet, quæſitum fuerat; & fœderati quidem ante quinquennium in Comitiis Bleſenſibus legem inter fundamentales, ſicuti eas vocabant, ferendam propoſuerant, vt nemo Rex legitimus in poſterum haberetur, priuſquam Durocortori Remorum ſacro oleo, quod in B. Remigij cœnobio religiosè aſſeruatur, more ſolenni inunctus eſſet. Id vt inſolens & aſtu Guiſianorum, qui Vrbem, & inſignia Regia in poteſtate habebant, ab emiſſariis ſuis propoſitum prudentiores arguebant, & iniquum eſſe dicebant, legitimam Regni ſucceſſionem, quæ proximo agnato lege regni defertur, loco certo includi; itaque tunc magno conſenſu decretum fuit, nihil cauſæ eſſe, cur minus ſolennis inauguratio dici deberet, etſi minimè Durocortori facta eſſet; nam exemplis conſtare, id in Imperatorum & Regum conſecrationibus ſecundùm tempora ſemper variaſſe; Pipinum ſiquidem à Moguntino Archiepiſcopo primùm, dein poſt Zachariæ obitum à Stephano II. Pontifice, qui ſub id in Galliam venit, cum duobus filiis ſuis oleo proprio in villa Franciæ Cariſiaco inunctum; Carolum Magnum autem, & Ludouicum Pium eius filium Romæ inauguratos;

Le *Couronnement* du Roy Henry le Grãd à Chartres, l'an 1594.

Le Couronnement des Roys de France ſe peut faire autre part qu'à Rheims.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ludouicum & Carolum III. Ludouici Pij FF. Moguntiæ ; Arnulfum Cæsarem Triburiæ ; Ludouicum IV. Forchemij ; Henricum Regem Frisslariæ , Othonem I. Aquisgrani , Othonem II. Wormatiæ Vangionum ; Othonem III. rursus Aquisgrani ; Henricum I. Cæsarem Moguntiæ ; Conradum I. & Henricum II. Aquisgrani : Henricum III. Cæsarem ab Hermano Colonienſi Archiepiſcopo coram Leopoldo Archiepiſcopo Moguntino : Henricum IV. & Lotharium Moguntiæ : Conradum II. Confluentiæ ; Fridericum Ahenobarbum Francofurti ad Mœnum ; alios alibi inauguratos ; Quòd verò plures Moguntiæ inaugurati fuerint , in cauſa fuiſſe , quòd Moguntinus Germaniæ Primas ſit, & ſupremi , ac Maximi Pontificis titulos ſibi vindicet, licèt Archiepiſcopus Magdeburgenſis poſtea eoſdem titulos ſibi ſumpſerit , in Germanicis autem Hiſtoriis perſcriptum eſſe in ſciſſura illa duorum Regum Philippi Sueuiæ Ducis , & Henrici V. cùm Conradus Argentinæ Epiſcopus Coronam , Crucem , aliáque Imperialia inſignia retineret , eo conſilio vt Imperium in aliam familiam transferret , iudicatum fuiſſe , ea tantùm legitimis Principibus non etiam vſurpatoribus prodeſſe poſſe , proinde alia ornamenta rectè confecta ad Friderici Henrici V. bimuli filij inaugurationem : Idem agitatum in cauſa Ludouici Craſſi anno ſal. CIↃ. CX. Aureliani à Senonenſi Archiepiſcopo conſecrati : Et Iuonem Carnutum Epiſcopum luculenta Epiſtola factum defendiſſe , ac exemplis oſtendiſſe , tam ad Celticos quàm Belgicos Epiſcopos pertinere , Regem , cui iure hæreditario Regnum competit , quíque tam Aquitanis , quàm Belgis imperaturus ſit , conſecrari , ſiquidem Regno inter Clodouei nepotes diuiſo , Charibertum , qui Pariſiis ſedem fixerat, & vſque ad Garumnam Regnum extenderat , Guntranum qui Aureliani Regiam conſtituerat , non à Remenſi Archiepiſcopo , ſed à ſacerdotibus prouinciarum quas tenebant conſecratos fuiſſe. Poſtquam Regnum rurſus in vnum coiit : Clodouei progenie extincta , Pipinum , & eius filios Carolum , & Carolomannum minimè Remis inunctos ; Dein Ludouicum , Ludouici ſenioris F. apud Ferrarias in Senonenſi pago , & vxorem eius nullo præſente Metropolitano à quibuſdam Epiſcopis , ab Hugone Abbate , & cæteris Primatibus miſſis conſecratos , & coronatos ; Cùm denique duo filij Roberti Andium Comitis è Saxonia oriundi ſupereſſent , Odo videlicet , & Robertus Burgundiones , Aquitanóſque proceres in vnum congregatos Odonem grandiorem natu licèt reluctantem Caroli tutorem conſtituiſſe , à Valtero Archiepiſcopo Senonenſi inunctum : Rodolfum poſtea Burgundionem à Carolo Simplice tunc captiuo Regno præpoſitum , & III. Id. V^til. IↃ. CCCCXXV. Auguſtæ Sueſſionum conſecratum fuiſſe : Eo autem mortuo Ludouicum Caroli Simplicis F. à Wilelmo Archiepiſcopo ex Anglia reductum , & IV. Kal. V^til. quarto pòſt anno apud Laodunum inunctum : Regno demum in Familiam Hugonis magni Ducis tranſlato Robertum eius nepotem Aureliani in Regem conſecratum , ac coronatum : Huius rurſus filium

Digitized by Google

Hugonem iuuenem Compendij Insigni. Regni cepisse ; His exemplis manifestum fieri Francorum Reges non omnes in Remensi Ecclesia, vel à Remensi Archiepiscopo Regno inauguratos : Atque adeò constare Remensem Præsulem extra Belgicam nunquam Regem Francorum consecrasse : quippe eandem cuiusque Metropolitani potestatem in Metropoli sua esse, nec esse, cur vnus tanquam proprium ius ambiat vindicare, quod multorum esse commune constat, alioqui ex eo quosdam inferre ausuros, maiorem vim Sacramentorum esse apud illos, quàm apud alios : Quod Ecclesiæ vnionem diuideret, neque verò in eo contra Legem peccatum : Nam nullam de ea re Legem conditam, quæ præcipiat Regem præcipuè Remis, aut alibi prohibeat consecrari : Nec Priuilegiis Remensem Ecclesiam niti posse, nam si quæ sunt, nulla illa esse, vt pote, nec in Conciliis generalibus coram aliis Episcopis recitata, nec ad alias Ecclesias transmissa : ac denique nulla illis familiari vel publica relatione propalata.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

His rationibus cùm de loco satisfactum videretur, de oleo, quo Rex inungendus esset disputatum est : neque multum post priorem decisam Quæstionem de altera pugnatum fuit. Nam si Remensis Ecclesiæ cancellis minimè concluſa est Francorum Regum Consecratio, qua ratione dici posse Sanremigianum oleum ad eam necessariò requiri ? Nam præterquam quòd à multis de eo ambigitur, quippe cùm de illo ipse Sanctus Remigius in suo Testamento sileat, nec Gregorius Turonum Præsul, aliúsve ex veteribus fide dignus auctor mentionem eius faciat : Chrisma, quod ab Episcopis conficitur, ad id sufficere, & si cæleste oleum, quo maior veneratio consecrationi concilietur adhiberi oporteat, longè certioribus Testimoniis de oleo cæleſti, quod Maiore in Monasterio Cæsaroduni Turonum religiosè asseruatur, constare : Quippe quo CXII. annis ante Clodoueum sacro lauacro à sancto Remigio susceptum, Beato Martino per scalas fortè prolapso, cùm exanimis iaceret in cellula, Angelum nocte visum tanquam salutari vnguento eius vulnera eluisse, & contusi corporis superleniſſe liuores tradit Sulpitius Seuerus : atque ita postero die restitutum sanitati Martinum, vt nihil vnquam pertulisse incommodi putaretur. Idem & à Venantio Fortunato Pictauij, & Pontio Paullino Nolæ Episcopis tradi, & ab Albino siue Alcuino Caroli Magni præceptore, cùm de Beati Martini miraculis agit, confirmari. Itaque oleum illud ex Turonibus afferri placuit, vt cum Chrismate admistum ad vngendum Regem adhiberetur. Id à Religiosis Monasterij sodalibus post supplicationes per vrbem, & toto itinere celebratas in curru aduectum est, deducente eos Ægidio Soureo Prouinciæ Præside, Regi summè fido ; cum quo & venere à Senatu Delegati, vt inaugurationi interessent.

L'huile.

Postremò à quo fieret, aliquamdiu altercatum fuit. Reginaldus Belnensis, Bituricensis Archiepiscopus, qui primarium locum non solùm in Aula, sed in Ecclesia Gallicana ætatis, & meritorum præ-

L'Eueſque *de Chartres ſacre le Roy par preference ſur l'Archeueſque de Bourges.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

rogatiua tenebat, hunc honorem ambiebat, eóque sibi deferri debere contendebat, quod Archiepiscopus Senonensis iam tum designatus esset; Sed contradicebat Nicolaus Thuanus vrbis Episcopus, & si quidem Belnensis in Senonensem Archiepiscopum consecratus esset, non pugnaturum se ostendebat: Quippe cum Senonensi tanquam Metropolitano cedere honestum iudicaret; sed Bituricensis in Carnotensem Ius nullum habentis, mandatis parere, non solùm sibi probrosum, sed contra disciplinam esse contendebat. Nam scitum esse Calixti Papæ præceptum à Gratiano, & ante eum à Burcardo, & Iuone Carnotensi repetitum, vt nullus Primas, nullus Metropolitanus, nullúsque reliquorum Episcoporum alterius adeat Ciuitatem, aut ad possessionem accedat, quæ ad eum non pertinet, & alterius Episcopi est parochiæ, neque quidquam ibi disponat, ordinet, aut iudicet, si sui iuris potiri voluerit. Tandémque tenuit Thuanus, vt quando inaugurationem in sua Ecclesia fieri placuisset, ipse in ea inaugurationi præesset, & Archiepiscopi Remensis partibus fungeretur. Id solenni more ex instituto maiorum condicta die celebratum fuit. Laodunensis, Lingonensis, qui Duces; Et Bellouacensis, Catalaunensis, ac Nouidunensis, qui Comites sunt, Episcoporum, ac Franciæ Parium vice erant Philippus Becus, Namnetensis, Henricus Magnanus Dinienſis, Henricus Escubleus Maleacensis Episcopi: Cosmus Clausla, qui Catalaunensis ipse Episcopus erat, Ioannes Albaspineus Aurelianensis Episcopus; Burgundionis, Aquitani, Normaniæ Ducum; Flandriæ, Campaniæ, Tolosæ Comitum, ac Franciæ Parium loco sedebant Franciscus Borbonius Contij Princeps, Carolus Borbonius Suessio, Henricus Borbonius Monpenseriæ Dux, Franciscus Luxemburgus Pinæi Dux, Albertus Gondius Radesiarum Dux, qui nuper recuperata valetudine cum Heluetiis Magni Ducis Etruriæ pecuniâ conductis ex Italia venerat, & Annas Leuius Ventadurij Dux. Iacobus Gobio Matignonus E. T. Aquitaniæ Præses magistri Equitum officio fungebatur, & ensem strictum Regi præferebat: post quem sedebat Philippus Huraldus Ceuernij Comes Franciæ Cancellarius purpurea veste amictus, aliíque suo ordine: oleum à Martinianis sodalibus allatum in S. Petri basilica depositum fuerat. Summo mane missi IV. è nobilitate primaria adolescentes cum vexillis Caumontius, Lausunius, Haluinius Dinami Comes, Henricus Huraltus Ceuernij Comes, Augustus Bellogardius Thermus, qui obsides essent, post ceremonias peractas, S. Ampullam, quod est vas, quo oleum continetur, bona fide restitutum iri: Documento de ea re per vrbis prætorem confecto, affertur in maius templum Ampulla solenni pompa per vias aulæis velatas. Peractis ceremoniis comparuere cum vexillis IV. Barones, sic vulgò vocantur, vt Ampullam sicuti promiserant, ad Beati Petri Basilicam relatam Martinianis sodalibus restituerent; tum cantatum BB. Ambrosij & Augustini canticum, & missilia in vulgus sparsa XIII. Byzantinis qui singuli XV. aureis pendebant Episcopo sacra peragenti inter

inter alia donaria offerri ſolitis, inſculpta erat in antica parte Regis effigies anno adſcripto, in poſtica Hercules effigie ipſius Regis cælatus erat, cum inſcriptione, *Inuia Virtuti nulla eſt via.* Poſtea magno paratu celebratum conuiuium fuit in Epiſcopi ædibus: ſecundùm Regem & infra eum ad dextram menſa ad id parata aſſedere Epiſcopus Carnotenſis, ac v. alij Eccleſiaſtici Pares cum Pontificiis ornamentis ac mitris; alij vi. Pares ad læuam cum iiſdem itidem ornamentis quæ in templo habuerant, & circulis aureis in capite; cœna pari ſumptu inſtructa, in qua non Paribus, ſed Regi, ac gynæceo aulico miniſtrabant primarij Aulæ Principes, ac proceres, ac Sueſſio magni Palatij Magiſtri munere defunctus eſt. Poſtridie, ne quid ſacri ritus prætermitteret, inſtitutæ à deceſſore ſuo S. Spiritus Militiæ, & poſt inaugurationem ex eius inſtituto celebrādæ poſt veſpertinas preces decantatas inſignia cepit per Epiſcopi manum, iureiurando priùs ab eo ad maius Altare in genua procumbente præſtito, & Philippo Huralto Cancellario iuriſiurandi formulam præferente. Quæ omnia Nicolaus Thuanus Epiſcopus Carnotenſis edito libro, additáque illa Iuonis epiſtola, complexus eſt, conſecrationis ritibus, ac pompa, vt memoria tantæ rei integra ad poſteritatem tranſmitteretur, diligenter annotatis.

Sacres et Covronnemens des Roys.

De ce que deſſus ſe recueille, Que
1. Le Couronnement de pluſieurs de nos Roys s'eſt fait autre part qu'à Rheims.
2. Le Sacre d'aucuns a eſté reïteré.
3. Des fils ont eſté ſacrez du viuant de leurs peres.
4. Quelques Roys ont eſté ſacrez par des Papes.
5. Ou par autres Archeueſques, & Eueſques que ceux de Rheims.

Que les Roys ne ſont tenus de ſe faire couronner touſiours en vn meſme lieu.

FLORENT *Docteur Regent à Orleans.* De Electione, & Electi poteſtate, in integra Decretali, mentionem factam notauimus loci, vbi Electus coronatur in Regem Romanorum, nempè Aquiſgrani, & à Colonienſi Archiepiſcopo: Deinde iterùm Romæ vel alio etiam loco iuſſu Romani Pontificis ab Hoſtienſi Epiſcopo conſecratur, & poſtremùm Pontifex ipſe Coronam imponit. Vide Abbatem Voſpergenſem, in Coronatione Frederici II. facta ab Honorio III.

Les Roys ne ſont tenus de ſe faire couronner en certain lieu.

Idem etiam mos in pleriſque aliis Regnis obtinet, vt nempè certæ alicui Eccleſiæ ius conſecrandi Reges competat.

In Gallia hoc ius ſibi vindicat Rhemenſis Eccleſia, & à Clodouæo repetit: ſi alibi, vel ab aliis Epiſcopis præſumatur Coronatio, inhibitorias litteras à Pontifice ſolent impetrare ad ius ſuum conſeruandum; Quibus tamen non obſtantibus, ſæpiùs Reges noſtri publica vtilitate flagitante alibi, & ab aliis Epiſcopis ſe conſecrari curauerunt: Quæ quæſtio doctiſſimè tractata eſt ab Iuone Carnotenſi aduerſus Rhemenſem Eccleſiam in Coronatione Ludouici Groſſi, qui à Daimberto Senonenſi Archiepiſcopo, & eius Suffraganeis, Aureliani ante Altare Sanctæ Crucis vnctus, & coronatus eſt, dictante potiſſimùm ſapientiſſimo viro Iuone Carnotenſi, cuius extat ea de re Tractatus inter Epiſtolas nu. 189. Cui iunge Epiſtolam 13. & Notas: Itémque *Sugerium* in Vita Ludouici, pag. 107. *Chronicon Antiſſiodorenſe* ad an-

Franc.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

num 1154. *Andream* quemdam Hiſtoriæ noſtræ veterem Scriptorem, & Continuatorem Aimoini, lib. 5. cap. 50.

Angleterre.

Idem ius in Anglia Cantuarienſi Archiepiſcopo competit: Cui ſimiliter aliquando derogatum: Nam Anſelmo Cantuarienſi exulante, à Thoma Eboracenſi Henricus I. coronatus fuit. Anſelmus epiſt. 90. Henricus etiam II. filium ſuum Henricum III*. in Regem Angliæ coronari voluit apud Veſtmonaſteriũ à Rogero Archiepiſcopo Eboracenſi, in prouincia Cantuarienſi; Qui & ideò ab Alexãdro III. excommunicatus fuit, & qui cũ eo Coronationi interfuerunt Epiſcopi, partim excommunicati, partim ſuſpenſi. Quod quidem ius cùm Thomas Cantuarienſis acriùs vrgeret, vtriuſq; odium incurrit, eáq; inter cædis cauſas præcipua memoratur. Quam in rem vide *Matthæum Paris*, p. 117. *Rogerium Ouedenũ*, p. 518. 519. & ſeqq. *Ioannem Sareſberienſem*, ep. 277. 280.

* Henry III. n'eſtoit fils d'*Henry II.* mais de *Iean* ſurnommé *Sans Terre.* fils dudit *Henry II.*

Ces exemples ſe verront au long dans le Volume du *Ceremonial Eſtranger.*

Hongrie.

Idem Priuilegium in Hungaria Strigonienſi Archiepiſcopo competit. Epiſt. 156. lib. 14. Regiſtri Innocentij III.

Trinonitano Archiepiſcopo in Bulgaria, & Blachia conceſſit Innoc. III. cuius Priuilegium extat in eius Geſtis, pag. 60. Pro arbitrio tamen Regum, vel rebus ita ſuadentibus ab aliis Epiſcopis, & alibi poteſt Conſecratio celebrari: Eadem ratione Belam Regem Hungariæ ab Archiepiſcopo Colocenſi coronatum fuiſſe tradunt Innoc. III. Geſta, p. 67. Quare prudenter in Legibus Regni Sueciæ additum: Quãuis Rex Vpſaliæ ſoleat coronari, alibi tamen, ſi neceſſitas vrgeat, poſſe; Lib. 2. Legum Sueciæ cap. 7. Nec enim per Coronationem Regum, eorũ præcipuè quibus non Electionis, ſed Succeſſionis iure Regna deferuntur, aliquod ius conferri rectè Iuo Carnotenſis initio Tractatûs ſui inſinuat, ſed tãtùm obſequium, & reuerentia Deo, & Religioni exhibetur.

Suede.

Icy pourroit eſtre rapportée l'Epiſtre LXX. d'Iues Eueſque de Chartres, eſcrite autrefois ſur ſemblable queſtion & differend, ſçauoir pour monſtrer que les Roys de France ne ſont aſtraints de faire leur Sacre à Rheims, commençant *Nouerit*, &c. Laquelle le Lecteur peut, s'il luy plaiſt, veoir cy-deſſus au long, en Latin, & en François, pages 127. & 130.

Teſmoignage de l'Huile celeſte enuoyé à S. Martin Eueſque de Tours, & gardé en la Saincte Ampoulle de l'Abbaye de Marmonſtier.

Extraict du premier Liure de Sulpitius Seuerus de la vie de S. Martin Eueſque de Tours, où entre pluſieurs miracles eſt celuy qui s'enſuit.

IPSE autem cùm caſu quodam eſſet de cœnaculo deuolutus, & per confragoſos ſcalæ gradus decidens multis vulneribus eſſet affectus, cùm exanimis iaceret in cellula, & non modicis doloribus cruciaretur, nocte ei Angelus viſus eſt eluere vulnera, & ſalubri vnguento contuſi corporis ſuperlinire liuores: atque ita poſtero die reſtitutus eſt ſanitati, vt nihil vnquam pertuliſſe incommodi putaretur.

Autre extraict du ſecond Liure de Fortunatus, Eueſque de Poictiers, des Actes dudit Sainct Martin.

IPSE etiam caſu ſcalarum vertice lapſus,
Dinumeránſque cadendo gradus, capite, ore reliſus,
Attritus membris, deſcendens ſaltibus amplis,

Digitized by Google

Multorum medicus quamplurima vulnera portans,
Dum cellæ recubat grauiter, ſub nocte ſopora
Peruigilis Domini venit Angelus aëre fuſus:
Vlcera quæque viri tractans, dum ſingula palpat,
Tangens membra manu ſolidat veſtigia greſſu:
Excutitúrque lues fugitiuo tabida ſaltu,
Et ſubitò lacceros rediit cutis vna per artus:
Craſtinus incolumi proceſſit corpore comptus,
Angelicámque fidem teſtis præſentia fecit:
Nec perferre piúm longinqua flagella decebat,
Quando flagellari grauiter non pertulit vllum.

Autre extraict de Paulinus, en la vie de Sainct Martin, Liure 2.

MIRAMVR ſubitò tam multa & magna videntes,
Archiatri fomenta pij, miremur & illam
Quam meruit medicus Chriſto medicante medelam.
Namque ad ſublimem nitens conſcendere partem
Qua domus excelſis pendebat fulta columnis,
Lubrica dum ſcalis fixit veſtigia, pronus
Corruit, & crebram gradibus renouando ruinam,
Colliſo terram conlapſus pondere preſſit.
Ecce autem præfracta truci dum membra dolore
Preſſa gemunt, ſubita afflicto ſolatia portans
Angelus adſiſtit ſacro venerabilis ore,
Abluere infuſis feſtinans vulnera lymphis:
Paulatim oblati contingens vbere ſucci
Perducens tenuem tactu leuiore liquorem,
Vnde rigat, tacitam properi ſenſere medelam
Membra, ſimul madidis mollito corpore venis:
Confeſtímque artus ſtabiles viguêre, fugati
Vndique mandato Domini ceſsêre dolores.

Autre extraict du Sermon d'Albin, autrement dit Alcuin, Precepteur de Charlemagne, touchant les Miracles de Sainct Martin.

IDEM quoque Sanctus Martinus cadens per gradus, grauiter pene attritus membris, nocte ab Angelo ad integram reſtitutus eſt ſanitatem.

Verſion deſdits extraicts en François, & en premier lieu de celuy de Sulpitius Seuerus.

SAINCT Martin eſtant ſorty d'vne chambre haute, tomba du haut d'vn eſcalier, & comme il fut grieuement bleſſé, giſant demy mort en ſa chambre tourmenté de grandes douleurs, vn Ange luy apparut eſſuyant ſes playes par vn onguent ſalutaire, de façon qu'il fut guery le lendemain; tellement que l'on penſoit qu'il n'euſt enduré aucun mal.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Du 2. Liure dudit Fortunatus.

ESTANT auſſi par accident tombé du haut des eſchelles froiſſé à la teſte, ayant les membres rompus deſcendant d'vn lieu haut, luy Medecin de pluſieurs, porta pluſieurs playes, & eſtant couché en ſa cellule, tourmenté cruellement, la nuict vint l'Ange du Seigneur veillant maniant ſes playes, & taſtant doucement ſon mal, qui luy remit les membres, & la peau, ſi qu'il chemina le lendemain ſans aucune apparence d'auoir eſté bleſſé, dont y a teſmoignages des perſonnes preſentes, eſtant ce perſonnage plein de pieté preparé comme il deuoit à receuoir les fleaux d'aduerſité, & n'ayant iamais refuſé d'en endurer.

Du Sermon dudit Alcuin.

LE meſme Sainct Martin tombant du haut des degrez fut preſque froiſſé de tous ſes membres, & la nuict enſuiuant par vn Ange fut remis en ſon entiere ſanté.

LES CEREMONIES DV SACRE, & Couronnement du Tres-Chreſtien Roy de France, & de Nauarre Louys XIII. par le Cardinal de Ioyeuſe, à Rheims, le Dimanche 17. *Octobre* 1610.

Plus ſon Entrée dans ladite ville de Rheims, & ſon retour à Paris.

Imprimées à Paris par Iean Richer, auec Priuilege du Roy, ledit an 1610.

AV LECTEVR.

VOYANT *que l'on n'auoit encore imprimé les Ceremonies du Sacre, & Couronnement du Roy, & que pluſieurs me les ont demandées, deſireux de ſçauoir ce qui s'y eſtoit paſſé; Ie les ay extraictes de la fin de mon Mercure François, pour te les faire voir.* I. R.

Le Sacre & Couronnemét du Roy Louys XIII. l'an 1610.

BIEN qu'en France les Roys ſont couronnez dés que la Couronne leur eſchet, & que vieux ou ieunes ils ſont touſiours nos Roys; la Reyne Regente voulut (ſans attendre l'aage de maiorité du Roy) qu'il fuſt oinct, ſacré & couronné à Rheims: On publia par tous les ſieges Preſidiaux à tous Officiers de s'y rendre dans le dixieſme d'Octobre. Les ornemens Royaux, qui ſe gardent en l'Abbaye de Sainct Denys pour le Sacre & Couronnement des Roys, y furent portez. Et le Roy, & la Reyne ſa Mere eſtans partis de Paris ſur la fin de Septembre, aprés auoir ſeiourné quelques iours à Monceaux, s'y acheminerent.

Reception du Roy à ſon Entrée dans Rheims.

Le Ioudy 14. Octobre le Roy y fit ſon Entrée: Selon la couſtume, ſa Maieſté eſtant en vn lieu proche de la porte, elle entendit les Ha-

Digitized by Google

rangues, & receut les obeyſſances, offres, requeſtes & ſupplications du Clergé, de l'Vniuerſité, de la Maiſon de Ville, & de la Iuſtice. Deuant la Maiſon de Ville, marchoient mille Bourgeois en armes en tres-bonne conche, & entre autres cent ieunes hommes, tous preſque de meſme aage & hauteur, portans la picque veſtus tres-richement : ſuiuis de cinquante enfans de la Ville, ayans le pourpoinct de ſatin gris, doublé d'incarnadin, le haut de chauſſe & le iuppon d'vne ſarge griſe couuerts de paſſemens d'or, montez ſur de tres-beaux cheuaux.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Regiment des Gardes de ſa Maieſté eſtant entré, & s'eſtant mis en haye depuis la porte de la Ville iuſques au portail de l'Egliſe Noſtre-Dame, entrerent enuiron * mille hommes d'armes bien montez & armez de toutes pieces, auec l'eſcharpe blanche, puis vne grande multitude de Nobleſſe : Le Grand Preuoſt auec ſes Archers : Les Suiſſes veſtus de veloux tané, incarnat, blanc & bleu : Les grands Seigneurs, le Roy, les Princes, & les Archers des Gardes derriere.

* En dix Compagnies ſeparées, à la teſte de chacune deſquelles le Capitaine faiſoit mener en main ſes cheuaux de combat richement caparaçonnez.

A la premiere porte hors la Ville (ornée des Armoiries de ſa Maieſté, de feſtons, & de pluſieurs deuiſes) eſtoit vne * Nymphe montée ſur vn chariot tiré par deux cheuaux blancs, qui luy preſenta les clefs ; laquelle ayant prononcé quelques vers, ſa Maieſté fut receuë ſous vn riche ciel porté par quatre des principaux habitans de Rheims, & ainſi fut conduite iuſques à l'Egliſe.

Les Clefs preſentées au Roy.

* C'eſtoit la fille d'vn Enquêſteur de Rheims, à laquelle le Roy donna vne chaiſne d'or de 250. eſcus.

De rapporter icy vne deſcription particuliere des preparatifs qui eſtoient dans l'Egliſe, & des Prieres & Oraiſons que l'on fait en telles ceremonies, ce ſeroit choſe trop longue pour la brieueté que requiert cette Hiſtoire. Il y a auſſi des Liures faits du Sacre des Roys de France, où cela eſt amplement deſcrit. Ie diray ſeulement que l'Egliſe eſtoit tapiſſée de tres-riches tapis, & que le Throſne Royal eſtoit au pulpitre ; au milieu duquel on auoit fait vne plate-forme de huit pieds de long, & cinq de large, en laquelle on montoit par quatre marches, & ſur laquelle plate-forme eſtoit poſée la chaire du Roy ; en telle maniere que luy eſtant aſſis, il pouuoit eſtre veu depuis l'eſtomac en haut par ceux qui ſeroient au Chœur, & depuis la ceinture par le peuple qui ſeroit en la Nef. Au deſſus y auoit vn dais de veloux violet ſemé de fleurs de Lys d'or. Au deuant la chaire du Roy eſtoit vn appuy d'Oratoire, au deſſous duquel, & ſur le plan dudit pulpitre, eſtoit vne ſelle pour Monſieur le Conneſtable. A la dextre, ſur la ſeconde marche de ladite plate-forme, on dreſſa vn ſiege pour Monſieur le Grand Chambellan. A la ſeneſtre, ſur la premiere & plus baſſe marche de ladite plate-forme, il y en auoit vn autre pour Monſieur le Premier Gentil-homme de la Chambre. Au deuant de ladite chaire de ſa Maieſté ſur ledit plan, eſtoit à la dextre le ſiege pour Monſieur le Chancelier, & à la ſeneſtre pour Monſieur le Grand Maiſtre. Contre l'appuy dudit pulpitre regardant la Nef, eſtoient les ſieges pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy, & à la ſeneſtre pour Meſſieurs les Pairs Laics ; le tout

Le Throſne Royal au pulpitre.

Chaire du Roy.

Le Chancelier à main droite du Grand Maiſtre.

Pairs Eccleſiaſtiques, & Laics.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

paré de riche tapiſſerie. Et pour monter audit Throſne eſtoient dedans le Chœur deux grands eſcaliers de bois, à dextre & à ſeneſtre, auec barrieres & appuis, ornez & couuerts de tapis parſemez de fleurs de Lys.

Deſcription des preparatifs faits dans l'Egliſe.

Quant au Chœur, il eſtoit paré & tendu de tres-riche tapiſſerie. Ioignant le grand Autel, eſtoit la chaire pour l'Archeueſque officiant, couuerte d'vn grand drap de pied de drap d'or. Vis à vis de ladite chaire, enuiron huit pieds, eſtoit celle du Roy plus eſleuée ſur vn dais, couuerte d'vn grand drap de pied de drap d'or, & ladite chaire couuerte de meſme. Et entre leſdites chaires y auoit vn appuy

Appuy d'Oratoire.

d'Oratoire, couuert d'vn autre grand drap de pied de drap d'or, & deux carreaux de meſme; dont l'vn, & le plus bas, eſtoit de longueur d'enuiron cinq quartiers, pour ſeruir à ſa Maieſté, & à l'Archeueſque officiant, lors qu'il conuient ſe proſterner durant le chant de la Letanie.

Le Conneſtable.

Derriere le Roy enuiron cinq pieds, y auoit vn eſcabeau couuert de ſatin bleu ſemé de fleurs de Lys d'or, pour Monſieur le Conneſtable. Enuiron trois pieds plus arriere, eſtoit poſé vn autre eſcabeau, paré comme le precedent, pour Monſieur le Chancelier. Plus

Le Chancelier precede les Grands Maiſtre, & Chambellan.

arriere enuiron trois pieds, eſtoit auſſi vne ſelle de huit pieds de long, couuerte de meſme que leſdits eſcabeaux, pour Meſſieurs le Grand Maiſtre, le Grand Chambellan, & le Premier Gentil-homme de la Chambre.

Les Pairs en rang plus honorable que les Cardinaux.

A la dextre dudit grand Autel, y auoit vne longue ſelle couuerte de drap d'or, pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques. Derriere eux eſtoit vne forme, pour les Cardinaux qui aſſiſterent audit Sacre. Et derriere eſtoient pluſieurs autres longues formes, pour les Archeueſques & Eueſques, qui ne ſont occupez aux ceremonies du Sacre.

De ce meſme coſté eſtoit l'eſchaffaut de la Reyne entre deux piliers, parez de broderie de fleurs de Lys d'or ſur ſatin bleu. Et au deſſous la forme pour les Secretaires d'Eſtat.

Le Pauillon.

Au coſté ſeneſtre dudit Autel, eſtoit auſſi vne longue ſelle parée pour Meſſieurs les Pairs Laics. Derriere eux, eſtoit le Pauillon pour ouyr le Roy en confeſſion. Au meſme rang eſtoit dreſſé vn banc pour ceux qui eſtoient deputez à receuoir la Couronne Royale, & deſcharger le Roy de ſon Sceptre & Main de Iuſtice, tant à l'Offrande qu'à la Communion. Derriere eux eſtoient autres ſieges pour les

Cheualiers de l'Ordre.

Cheualiers du Sainct Eſprit, & pour les Seigneurs, tant des Affaires que du Conſeil: Pour les Maiſtres des Requeſtes; & derriere pour les

Secretaires du Roy.

Secretaires de la Maiſon, & Couronne de France.

Ambaſſadeurs qui aſſiſterent au Sacre.

Outre ce, eſtoient dreſſez pluſieurs eſchaffauts pour les Ambaſſadeurs, & pour les Princeſſes, Dames, Seigneurs, & autres notables perſonnes.

Sermon ſur le Sacre.

Le Samedy veille du Sacre, ſur l'aprés diſnée, le Roy alla aux Religieuſes Sainct Pierre; & ſur les quatre heures ſe rendit à Noſtre-Dame pour aſſiſter à Veſpres, & ouyr le Sermon que fit le P. Coton ſur

Digitized by Google

la diuine inſtitution du Sacre & Onction des Roys de France, & ſur le Sacrement de Confirmation, que ſa Maieſté receut par les mains du Cardinal de Ioyeuſe, auquel il fut preſenté par la Reyne Marguerite, & par Monſieur le Prince de Condé. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy reçoit le Sacrement de Confirmation.

Le Dimanche 17. Octobre, le Roy dépeſcha pour faire apporter la Saincte Ampoulle, les ſieurs Marquis de Sablé, Nangis le fils, le Vicomte de Rabat, & de Biron: leſquels quatre Seigneurs & Barons partirent ſur les ſept heures du matin de l'Archeueſché auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portans chacun deuant ſon Maiſtre ſa banniere peinte & deſignée de ſes armes, pour aller à l'Abbaye Sainct Remy. *Quatre Barons deputez par le Roy pour faire apporter la Saincte Ampoulle.*

Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe qui deuoit repreſenter l'Archeueſque de Rheims, & faire l'office du Sacre, ſe rendit peu aprés en l'Egliſe auec tous les Prelats & Eccleſiaſtiques qui le deuoient aſſiſter: Et en attendant la venuë de Meſſieurs les Pairs, il s'aſſeit dans ſa chaire, reueſtu de ſes ornemens Pontificaux; & les Chanoines qui l'aſſiſtoient, en decence & ordre conuenable. *Le Cardinal de Ioyeuſe fait l'office du Sacre.*

Quelque temps aprés arriuerent en leurs habits Pontificaux, Meſſires Geofroy de Billy, Eueſque Duc de Laon: Charles d'Eſcars, Eueſque Duc de Langres: René Potier, Eueſque Comte de Beauuais: Coſme Clauſſe, Eueſque Comte de Chaalons: & Charles de Balſac, Eueſque Comte de Noyon. *Pairs Eccleſiaſtiques.*

Au meſme inſtant partirent du logis du Roy Meſſieurs les Princes de Condé, de Conty, Comte de Soiſſons, & les Ducs de Neuers, d'Elbeuf, & d'Eſpernon, deputez par le Roy pour reſpectiuement tenir les lieux des Ducs de Bourgongne, Normandie, Aquitaine, & Comtes de Thouloufe, Flandres & Champagne. *Pairs Laics.*

Ils eſtoient tous veſtus de tuniques de toile d'argent, longues iuſques à my-iambe, & par deſſus des manteaux & epitoges de ſerge de Florence teinte en eſcarlate violette, auec collets ronds & renuerſez, fourrez d'hermines mouchetez, la teſte nuë & excellemment enrichie: Sçauoir les Ducs de chapeaux d'or, & les Comtes de cercles auſſi d'or. *Leurs veſtemens.*

Les manteaux des vns & des autres eſtoient ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droite, & émouchez ſur l'ouuerture de boutons & agraffes d'exquiſe pierrerie, auec quelque different quant à l'enrichiſſement de ceux des Ducs, & ceux des Comtes.

Aprés auoir fait leurs prieres, & s'eſtre mutuellement entreſaluez, ils deleguerent leſdits ſieurs Eueſques de Laon & de Beauuais, pour aller querir le Roy en ſon logis, leſquels à l'inſtant partirent pour y aller auec leurs habits Pontificaux, ayans Reliques de Saincts pendus à leur col, tous les Chanoines & habituez de Noſtre-Dame marchans proceſſionnellement deuant eux. *Les Eueſques de Laon & de Beauuais vont querir le Roy, & demandent par trois fois à parler à luy.*

Arriuez à la Chambre du Roy, & l'ayant trouuée fermée, ledit ſieur Eueſque de Laon frappa à la porte par trois diuerſes fois; à toutes leſquelles Monſieur le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

France, demanda, *Que voulez-vous* : L'Eueſque reſpondit, *Louys XIII. fils de Henry le Grand.* A quoy repartit ledit ſieur Grand Chambellan, *Il dort* : Puis frappant pour la ſeconde fois, diſant la meſme choſe, fit pareille reſponſe. Et à la troiſieſme, demandant encore ce qu'ils vouloient, ledit ſieur Eueſque dit, *Louys XIII. que Dieu nous a donné pour Roy.* Alors la porte fut ouuerte, & y entra ſeulement ledit ſieur Eueſque, accompagné de celuy de Beauuais, & du grand Chantre de Rheims, leſquels trouuerent le Roy couché ſur vn lict richement paré, veſtu d'vne chemiſe de toile de Holande, fenduë deuant & derriere pour receuoir la ſaincte Onction, & par deſſus la camiſole de ſatin cramoiſy, fenduë auſſi deuant & derriere pour la meſme cauſe, & pareillement d'vne robbe longue de toile d'argent à manches.

Comment le Roy eſtoit veſtu eſtant ſur ſon lict.

Leſdits ſieurs Eueſques ayans apperceu ſa Maieſté, celuy de Laon dit vne Oraiſon, laquelle finie, baiſans leurs mains, ils ſouſleuerent le Roy de deſſus ſon lict, l'vn par le coſté dextre, & l'autre par le feneſtre, auec toutes exhibitions d'honneur, comme à leur Prince ſouuerain, repreſentant en terre la diuine Maieſté, & ſouueraine puiſſance, puis le menerent en chantant proceſſionnellement iuſques à la porte Royale de l'Egliſe.

Ordre comme le Roy s'achemina à l'Egliſe.

Premierement, marchoit le ſieur de Bellangreuille, Grand Preuoſt de France, auec ſes Archers. Puis le Clergé, ayant accompagné leſdits deux Prelats : Les cent Suiſſes de la Garde, conduits par le ſieur de Maroles : les Tambours : les Hauts-bois : les Herauts : la Nobleſſe : le ſieur de Rhodes, Grand Maiſtre des Ceremonies : Les Cheualiers du Sainct Eſprit auec leur grand Ordre au col, au milieu des deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, tenans leur bec de corbin : La Garde Eſcoſſoiſe. Au deuant de ſa Maieſté, marchoit Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre, repreſentant Monſieur le Conneſtable, l'eſpée nuë au poing, & reueſtu de tunique & manteau, & cercle ſur la teſte en la maniere des Pairs Comtes Laics : A ſes coſtez Bionneau & de Chaumes, Huiſſiers de la Chambre du Roy, veſtus de ſatin blanc, portans leurs maſſes. Aprés le Roy, alloit ſeul Meſſire Nicolas Brulart, ſieur de Sillery, Chancelier de France, veſtu de ſon manteau & epitoge d'eſcarlate rouge, rebraſſé & fourré d'hermines, deux limbes de meſme, couuertes de paſſement d'or ſur chacune eſpaule, & le mortier de drap d'or en la teſte. Puis Monſieur le Mareſchal de Lauerdin, tenant le lieu de Grand Maiſtre, & ayant le baſton droit en la main. A ſa dextre, eſtoit Monſieur le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan de France. A ſa ſeneſtre, Monſieur de Bellegarde, Grand Eſcuyer, tenant ſon lieu de Premier Gentil-homme de la Chambre. Ces trois Seigneurs eſtoient veſtus de tuniques & manteaux, comme les Comtes Pairs Laics.

Huiſſiers de la Chambre du Roy.

Si toſt que le Roy fut arriué à la porte Royale de l'Egliſe, le Clergé s'arreſta, & l'Eueſque de Beauuais dit vne Oraiſon : puis ſa Maieſté entra en l'Egliſe, où les Chanoines marchans au deuant chanterent

Digitized by Google

terent à faux-bourdon le Pſalme 20. *Domine in virtute tua lætabitur Rex.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy eſtant approché du grand Autel, fut par leſdits Eueſques de Laon & Chaalons preſenté au Cardinal de Ioyeuſe preparé à faire l'office du Sacre, repreſentant l'Archeueſque de Rheims. Lequel en l'accueillant dit pluſieurs prieres, comme auſſi le Roy fit de ſa part.

Ce fait, ſadite Maieſté fut menée par leſdits Eueſques de Laon & Beauuais en ſa chaire, qui eſtoit vis à vis dudit ſieur Cardinal. Auprés de laquelle ſe mit le ſieur de Praſlain, & autour la garde Eſcoſſoiſe. A deux pieds au deuant du Roy, eſtoient les ſieurs de la Bourdaiſiere & Vidame du Mans, Capitaines de cent Gentils-hommes. Derriere Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre, repreſentant le Conneſtable, & Monſieur le Chancelier, chacun ſur leur eſcabelle à part (comme il a eſté dit cy-deſſus en la deſcription des preparatifs.) Et plus bas en arriere ſur vne ſelle, leſdits ſieurs Grand Maiſtre, le Grand Chambellan, & le Premier Gentil-homme.

Les habitans du Cheſne Poüilleux en Rhetelois, viennent à Rheims au Sacre des Roys, & ſeruent de garde à la Saincte Ampoulle : Priuilege qu'ils ont eu pour l'auoir reprise ſur les Anglois & Bourguignons qui l'emportoient. On les nourrit trois iours, & la hacquenée eſt à eux.

Durant que toutes ces choſes ſe faiſoient, les quatre Barons nommez cy-deſſus allerent à l'Abbaye S. Remy, & ſuiuant la couſtume fut menée vne hacquenée blanche, pour monter celuy qui deuoit apporter la Saincte Ampoulle. Les ruës depuis ladite Abbaye iuſques à la principale porte de l'Egliſe Noſtre-Dame, eſtoient tenduës de tapiſſeries. Les principaux de la Iuſtice & de la Maiſon de Ville à ce deputez alloient deuant, portans chacun vne torche de cire blanche armoriée. Quelques ſix-vingts habitans du Cheſne Poüilleux bien armez, le tambour battant & la meſche allumée, auec vne feüille de cheſne au chapeau, ſeruoient de garde pour la conduire. Tous les Religieux de Sainct Remy cheminoient proceſſionnellement : leur Grand Prieur monté ſur ladite hacquenée, couuerte d'vne houſſe de toile d'argent, portoit dans vne boiſte penduë à ſon col, ladite Saincte Ampoulle, eſtant ſous vn poiſle auſſi de toile d'argent, ſoûtenu par quatre Religieux reueſtus d'aubes blanches.

La Saincte Ampoulle amenée en l'Egliſe de Rheims.

Tierce dite, le Cardinal de Ioyeuſe aduerty de l'arriuée de ladite Saincte Ampoulle, alla à l'inſtant Pontificalement au deuant, aſſiſté des Eueſques de Laon & Beauuais, auec les Chanoines & enfans de Chœur de l'Egliſe ; mais auant que les Religieux de Sainct Remy la deliuraſſent audit Cardinal, ils le firent ſuiuant la couſtume obliger en main de Notaires de la leur rendre le Sacre paracheué. Ce qu'il leur accorda en parole de Prelat.

A l'inſtant les Chanoines, habituez, & enfans de Chœur de ladite Egliſe chanterent vne Antiphone ; & ledit ſieur Cardinal dit vne Oraiſon, laquelle finie, il entra au Chœur de l'Egliſe auec ceux qui l'aſſiſtoient, portant à deſcouuert ladite Saincte Ampoulle, qu'il monſtra au peuple, & poſa en toute reuerence ſur le grand Autel. A la venuë d'icelle, le Roy ſe ſouſleua de ſa chaire, & deuotement la venera, ainſi que fit toute l'aſſiſtance. Les quatre Barons qui l'auoient

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

eſté querir entrerent aprés dans le Chœur, portans en main les pannonceaux de leurs armoiries, & s'aſſeirent pour ouyr la Meſſe és chaires des Chanoines au coſté gauche.

Aprés cela, ledit ſieur Cardinal aſſiſté des Eueſques de Laon & Beauuais, fit la Requeſte ſuiuante au Roy.

Requeſte faite au Roy par le Cardinal de Ioyeuſe.

Nous vous prions & requerons, que vous nous octroyez à chacun de nous, & aux Egliſes deſquelles nous auons la charge, les Priuileges canoniques, & droites loix & iuſtice, & que vous nous defendiez comme vn Roy en ſon Royaume doit à tous les Eueſques, & leurs Egliſes.

Reſponſe du Roy.

A quoy le Roy reſpondit : *Ie vous promets & octroye, que ie vous conſerueray en vos Priuileges canoniques, comme auſſi vos Egliſes, & que ie vous donneray de bonnes Loix, & feray iuſtice, & vous defendray, aydant Dieu par ſa grace, ſelon mon pouuoir ; ainſi qu'vn Roy en ſon Royaume doit faire par droit & raiſon à l'endroit des Eueſques, & de leurs Egliſes.*

Aprés cette reſponſe, les Eueſques de Laon & Chaalons ſouſleuerent ſa Maieſté de ſa chaire, & eſtant debout demanderent aux aſſiſtans s'ils l'acceptoient pour Roy : Non que cette acceptation ſe prenne pour eſlection, ayant le Royaume de France eſté touſiours hereditaire, & ſucceſſif au plus prochain maſle : Mais pour declaration de la ſubmiſſion, obeyſſance & fidelité qu'ils luy doiuent comme à leur ſouuerain Seigneur, de l'expreſſe ordonnance de Dieu.

Ayant eſté par l'vnanime conſentement de tous les Ordres recogneu pour leur Prince legitime, le Cardinal de Ioyeuſe luy preſenta le Serment du Royaume, (qui eſt le ſacré lien des Loix fondamentales de l'Eſtat) lequel il preſta publiquement, en ces meſmes mots, auec inuocation de l'ayde diuin, ſes mains miſes ſur l'Euangile, qu'il baiſa reuerемment.

Traduction en François du ſerment fait par le Roy au peuple pour l'obſeruation des Loix de l'Eſtat.

Ie promets au nom de Ieſus-Chriſt ces choſes aux Chreſtiens à moy ſuiets. Premierement, ie mettray peine que le peuple Chreſtien viue paiſiblement auec l'Egliſe de Dieu. Outre ie taſcheray faire qu'en toutes vocations ceſſent rapines & toutes iniquitez. Outre ie commanderay qu'en tous Iugemens l'equité & miſericorde ayent lieu, à celle fin que Dieu clement & miſericordieux faſſe miſericorde à moy, & à vous. Outre ie taſcheray à mon pouuoir en bonne foy, de chaſſer de ma Iuriſdiction & terres de ma ſuietion, tous Heretiques denoncez par l'Egliſe : promettant par ſerment de garder tout ce qu'a eſté dit. Ainſi Dieu m'ayde, & ces Saincts Euangiles de Dieu.

Habits & ornemens Royaux dont le Roy ſe pare en ſon Sacre.

Comme les Princes, Magiſtrats, & perſonnes publiques, exerçans leurs charges & eſtats, vſent de certains habits differens des autres pour ſe rendre plus auguſtes & venerables au peuple : Ainſi furent mis ſur l'Autel ceux deſquels le Roy ſe deuoit parer en ſon Sacre. Sçauoir la Couronne Imperiale cloſe, la moyenne, le Sceptre Royal, la Main de Iuſtice, la camiſole, les ſandales, les eſperons, l'eſpée, la tunique, la dalmatique, le manteau Royal, & pluſieurs autres.

Les Eueſques de Laon & Beauuais, ayans conduit le Roy à l'Autel, le ſieur de Bellegarde, Premier Gentil-homme de ſa Chambre, le deueſtit de ſa petite robbe de toile d'argent à manches. Et eſtant

Digitized by Google

en ſa camiſole de ſatin, & le Cardinal de Ioyeuſe ayant fait les benedictions & prieres accouſtumées, Monſieur le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan de France, luy chauſſa ſes botines : & Monſieur le Prince de Condé, tenant le lieu du Duc de Bourgongne, Doyen des Pairs Laics, luy mit les eſperons, & à l'inſtant les luy oſta. *Sacres et Covronnemens des Roys.* *Sandales & botines baillées au Roy.* *Les Eſperons.*

Aprés cela, ledit ſieur Cardinal benit l'Eſpée Royale eſtant au fourreau : La benediction faite, il la ceignit au Roy, & incontinent la luy deſceignit, & tira du fourreau, qu'il laiſſa ſur l'Autel, & baiſa diſant pluſieurs prieres ; cependant que le Chœur chantoit quelques Antiphones. *Benediction de l'Eſpée Royale eſtant au fourreau, puis baillée au Roy par le Cardinal de Ioyeuſe.*

Le Roy ayant receu l'eſpée la baiſa, & offrit à l'Autel, ſur lequel elle fut miſe en teſmoignage de ſon zele & affection en la defenſe de l'Egliſe. Aprés qu'il eut offert ſon eſpée à l'Autel, ledit ſieur Cardinal la luy rendit, & remit en ſa main : à l'inſtant ſa Maieſté la reprit reuerемment à genoux, & bailla à porter au deuant de luy à Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre, qui tenoit le lieu de Conneſtable, lequel la porta allegrement en tous les actes du Sacre. Ce que deſſus fait, ledit ſieur Cardinal retourna vers l'Autel pour y preparer la ſacrée Onction, en la forme enſuiuant.

Il tira de ladite Saincte Ampoulle par vne eſguille d'or vn peu de liqueur de la groſſeur d'vn pois, & la meſla du doigt auec le ſainct Chreſme, preparé en la patene pour oindre le Roy (lequel ſeul entre tous les autres Roys de la terre, reſplendit de ce glorieux priuilege, qu'il eſt oingt de l'huile enuoyée du Ciel.) Durant que la ſuſdite mixtion ſe faiſoit, on chanta pluſieurs Antiphones, Verſets, & Oraiſons. *Preparation de l'Onction.*

Ladite Onction preparée, les attaches des veſtemens du Roy furent defermez deuant & derriere par leſdits Cardinal de Ioyeuſe, & Eueſques de Laon & Beauuais : puis ſa Maieſté ſe proſterna deuant l'appuy de ſon Oratoire, & ledit ſieur Cardinal quant & luy, pour requerir l'aſſiſtance de la grace de Dieu pour la conſeruation de la France. Cependant les Eueſques de Laon & Beauuais commencerent à chanter la Letanie, que l'on a couſtume de chanter en telle ceremonie, & le Chœur leur reſpondoit. *Ouuerture des veſtemens du Roy pour receuoir l'Onction.*

La Letanie finie, ledit ſieur Cardinal ſe dreſſa debout pour dire ſur le Roy, demeuré encore proſterné en terre, pluſieurs Suffrages & Oraiſons : leſquelles dites, ledit ſieur Cardinal s'aſſeit comme en la conſecration d'vn Eueſque ; & auant qu'oindre le Roy, fit encore pluſieurs prieres ſur luy. Aprés leſquelles, tenant en main la patene, ou aſſiette ſur laquelle eſtoit ladite ſacrée Onction, commença du poulce droit à oindre & ſacrer le Roy en ſept parties. Sçauoir : Premierement, au ſommet de la teſte. Secondement, ſur l'eſtomac, aprés que ſa camiſole & chemiſe luy furent aualées. Troiſieſmement, entre les deux eſpaules. Quatrieſmement, en l'eſpaule droite. A la cinquieſme fois, en l'eſpaule ſeneſtre. A la ſixieſme, au ply & ioincture du bras dextre. A la ſeptieſme, en celle du bras gauche. *La Letanie.* *Parties eſquelles le Roy fut oinct.*

Les Roys de France ont ce ſpecieux priuilege, d'eſtre oincts non *Prerogatiue des Roys de France.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

ſeulement du ſainct Huile en l'eſpaule & au bras, mais de la celeſte liqueur és ſuſdites parties, à ce que fortifiez de la diuine aſſiſtance, ils executent ſerieuſement ce qui eſt de leur charge. Tant Dieu leur a fait de demonſtration de ſes graces & faueurs, ſoit en ladite liqueur tranſmiſe du Ciel pour le Bapteſme & Sacre de Clouis, premier Roy ſpirituellement regeneré en la France, octroy des fleurs de Lys tant celebrées en la Saincte Eſcriture, Preſeançe * auant tous Monarques, & infinies autres prerogatiues & grades. Outre la miraculeuſe gueriſon des Eſcroüelles, & la conſeruation de l'Eſtat par ſi longue durée & ſuite d'années, qu'il ſemble les auoir voulu eſleuer en gloire & honneur par deſſus tous leurs ſemblables.

* N'en déplaiſe aux Eſpagnols auec leurs nouueaux Liures de Preſeance, qu'impudemment ils ont fait imprimer.

Les conſecrations & Oraiſons finies, ledit ſieur Cardinal ferma auec leſdits Eueſques, les fentes de la chemiſe, camiſole, & veſtement du Roy pour la reuerence deſdites ſacrées Onctions. Puis Monſieur d'Eſguillon, Grand Chambellan de France, bailla au Roy à l'inſtant les trois habillemens accouſtumez eſtre mis en tel acte ſur ſa camiſole : ſçauoir la Tunique, repreſentant le Sous-Diacre, la Dalmatique, repreſentant le Diacre, & le Manteau Royal, repreſentant la chaſuble du Preſtre; la main dextre eſtoit à deliure vers l'ouuerture dudit manteau, & eſleué ſur la main feneſtre.

Veſtemens baillez au Roy aprés qu'il fut oinct.
Tunique.
Dalmatique.
Manteau Royal.

Outre l'Onction faite és ſuſdites parties, le Roy fut encor oinct dudit ſainct Huile és palmes de ſes deux mains par ledit ſieur Cardinal. Ladite Onction faite, le Roy ayant les mains iointes deuant ſa poitrine, ledit ſieur Cardinal luy bailla des gants deliez, à ce qu'il ne touchaſt rien à nud pour la reuerence de la ſacrée Onction. En les luy baillant il les benit, & arrouſa d'eau beniſte, diſant pluſieurs prieres. Puis l'anneau Royal eſtant auſſi beny (duquel le Roy eſpouſoit ſon Royaume) par ledit ſieur Cardinal, il le mit au quatrieſme doigt de la main dextre de ſa Maieſté, & dit auſſi les prieres accouſtumées eſtre dites en telle ceremonie.

Onction des mains du Roy.

Des gants qui luy furent baillez.

De l'anneau Royal.

Le Roy ayant cet anneau, le Cardinal de Ioyeuſe prit ſur l'Autel le Sceptre, & luy mit en la main dextre pour marque de ſa ſouueraine puiſſance. En le luy baillant, il dit pluſieurs paroles & prieres, leſquelles finies, il luy mit en la main feneſtre la Verge de Iuſtice ayant deſſus vne main d'yuoire, en diſant auſſi vne priere. Ce que fait, Meſſire Nicolas Brulart ſieur de Sillery, Chancelier de France, ſe mit contre l'Autel, le viſage tourné vers le Roy, & à haute voix appella les Pairs ſelon leur dignité & ordre : les Laics les premiers, & puis les Eccleſiaſtiques, ainſi qu'ils enſuiuent.

Du Sceptre Royal.

De la Verge de Iuſtice.

Enocation des Pairs pour le Couronnement du Roy, par le Chancelier, qui appelle les Laics les premiers, & puis les Eccleſiaſtiques.

Monſieur le Prince de Condé, qui ſeruez pour le Duc de Bourgongne, preſentez-vous à cet acte.

Monſieur le Prince de Conty, qui ſeruez pour le Duc de Normandie, preſentez-vous.

Monſieur le Comte de Soiſſons, qui ſeruez pour le Duc d'Aquitaine, preſentez-vous.

Monſieur le Duc de Neuers, qui ſeruez pour le Comte de Thouloufe, preſentez-vous.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Monſieur le Duc d'Elbeuf, qui ſeruez pour le Comte de Flandres, preſentez-vous.

Monſieur le Duc d'Eſpernon, qui ſeruez pour le Comte de Champagne, preſentez-vous.

Le Rang des ſix anciennes Pairries Seculieres.

Monſieur l'Eueſque Duc de Laon, preſentez-vous.

Monſieur l'Eueſque Duc de Langres, preſentez-vous.

Les Princes du Sang non Pairs, precedent les Ducs Pairs.

Monſieur l'Eueſque Comte de Beauuais, preſentez-vous.

Monſieur l'Eueſque Comte de Chaalons, preſentez-vous.

Monſieur l'Eueſque Comte de Noyon, preſentez-vous.

Benediction de la Couronne.

Ladite conuocation ainſi faite, le Cardinal de Ioyeuſe prit ſur l'Autel la grande Couronne cloſe, & la ſouſleua ſeul à deux mains ſur le chef du Roy ſans le toucher, & incontinent tous leſdits Pairs y mirent les mains pour la ſouſtenir, & lors ledit ſieur Cardinal la tenant en la main ſeneſtre, la benit.

Couronnement du Roy.

Aprés la benediction, ledit ſieur Cardinal ſeul mit & aſſeit la Couronne ſur le chef du Roy: les Pairs y mirent tous les mains. En le couronnant, ledit ſieur Cardinal tenant touſiours la Couronne de la main ſeneſtre, dit encor pluſieurs prieres beniſſant le Roy: leſquelles acheuées, il le prit par la manche du bras dextre, & en la compagnie de tous les Pairs, mettans autant qu'ils pouuoient les mains à ſa Couronne, le conduiſit depuis le grand Autel par le Chœur de l'Egliſe, iuſques au Throſne Royal preparé au Iubé.

Comment le Roy fut conduit à ſon Throſne Royal.

L'Eſpée nuë portée deuant le Roy.

En allant, le Roy auoit touſiours en ſes mains le Sceptre & Verge de Iuſtice, auec vn manteau Royal. Au deuant, marchoit Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre, l'eſpée Royale nuë en la main: les deux Huiſſiers de chambre à ſes coſtez: Monſieur le Chancelier le ſuiuoit: Aprés Monſieur le Grand Maiſtre, à la dextre duquel eſtoit Monſieur le Grand Chambellan, & à la ſeneſtre, Monſieur le Premier Gentil-homme de la Chambre. La queuë du manteau Royal eſtoit portée par Monſieur le Cheualier de Vendoſme.

Le Chancelier immediatement aprés le Roy precede les Grands Maiſtre, & Chambellan.

Eſtans tous arriuez audit Throſne & haut ſiege preparé au pulpitre, le Roy tourna le dos contre la Nef, & ledit ſieur Cardinal le tenant touſiours, luy dit, *Sta, & retine amodò Statum, quem huc uſque paterna ſucceſſione tenuiſti, hereditario iure tibi delegatum per auctoritatem Dei omnipotentis*, &c.

Le Royaume de France hereditaire.

Ledit ſieur Cardinal de Ioyeuſe tenant le Roy par la main le fit ſeoir, priant Dieu de le confirmer en ſon Throſne, rendre inuincible, & inexpugnable contre ceux qui iniuſtement s'efforceroient de rauir la Couronne qui luy eſtoit legitimement eſcheuë. Puis dit vne Oraiſon; laquelle finie, ledit ſieur Cardinal fit au Roy tres-humble reuerence nuë teſte, & le baiſa diſant à haute voix par trois diuerſes fois, *Viue le Roy.* A la derniere, il adiouſta, *Viue eternellement le Roy.*

Comment tous les Pairs baiſerent le Roy.

Les Pairs, tant Eccleſiaſtiques que Laics, luy firent meſme reuerence l'vn aprés l'autre, & le baiſerent auec pareille acclamation, puis s'aſſeirent és ſieges à eux preparez, les Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy, & les Laics à la ſeneſtre.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Ie noteray en paſſant vn traict de la gayeté, & de la viue image de HENRY LE GRAND, quand ſe vint à Monſieur le Duc d'Elbeuf (qui eſtoit preſque de la taille de ſa Maieſté) à le baiſer, par amour elle luy donna en meſme temps vn ſoufflet, & le baiſa: Auſſi durant prés de ſept heures que cette Ceremonie dura, on ne veit rien de ſi gay.

La Ceremonie dure prés de ſept heures.

Le peuple qui eſtoit dans la Nef de l'Egliſe, oyant l'eſiouyſſance des Pairs, commença à crier à haute voix, *Viue le Roy*, auec vne telle allegreſſe, qu'on fut vn long temps ſans ouyr qu'vne grande acclamation de peuple, qui fut ſuiuie d'vn ſon melodieux de toute ſorte d'inſtrumens de Muſique, auec clairons, hauts-bois, trompettes & tambours: les Herauts commencerent lors à ietter nombre de pluſieurs pieces d'or & d'argent, expreſſément fabriquées, où d'vn coſté eſtoit l'effigie du Roy, auec ſa Couronne ſur la teſte; & de l'autre coſté vne main ſortant du Ciel, qui tenoit la Saincte Ampoulle.

Le peuple crie Viue le Roy.

Largeſſe *en laquelle furent iettées pluſieurs pieces d'or.*

Pendant que l'on chantoit le Cantique *Te Deum*, ledit ſieur Cardinal, reueſtu de decente chaſuble, ſe preſenta à l'Autel, aſſiſté de deux Prelats. A la lecture de l'Euangile le Roy ſe ſouſleua; à cette fin luy fut oſtée la Couronne Royale de deſſus ſon chef, & miſe ſur vn carreau à l'accoudoir du pulpitre, par Monſieur le Prince de Condé, repreſentant le Duc de Bourgongne.

Des ceremonies obſeruées à la Meſſe qui fut chantée au Sacre du Roy.

La Couronne Royale oſtée de deſſus le chef du Roy à la lecture de l'Euangile.

Le Prelat qui dit l'Euangile l'ayant acheuée, porta le texte à Monſieur le Cardinal de Gondy, lequel auant que preſenter ledit texte, fit trois humbles reuerences à ſa Maieſté: ſçauoir l'vne au pied de l'eſchaffaut du pulpitre; la ſeconde au milieu; & la troiſieſme au plus haut d'iceluy: & en s'en approchant prit ledit texte du Prelat, & le preſenta à baiſer au Roy. Ce fait, le rendit audit Prelat pour le porter à baiſer à Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe officiant, & retourna en ſon ſiege.

Trois reuerences faites au Roy par le Cardinal de Gondy, lors qu'il luy preſente l'Euangile à baiſer.

Le Cantique de l'Offertoire dit, les Herauts d'armes monterent au haut de l'eſchaffaut pour aller au deuant du Roy, ſe diſpoſant de venir à l'offrande; & luy ayant fait les reuerences en tel cas accouſtumées, deſcendirent incontinent.

Comment le Roy alla à l'offrande.

Premierement marcherent leſdits Herauts.

Puis le ſieur de Montigny qui portoit le vin en vn vaze d'or ciſelé; le ſieur de Ragny, le pain d'argent ſur vn riche oreiller; le ſieur de Beauuais Nangis, le pain d'or ſur vn meſme oreiller; le ſieur de Ramboüillet la bourſe ſur pareil oreiller, laquelle eſtoit garnie de treize pieces d'or de la valeur de treize eſcus chacune, ayant d'vn coſté l'effigie du Roy couronné, auec cette inſcription, *Ludouicus XIII. Francorum, & Nauarræ Rex*, M. DC. X. Et de l'autre coſté vne main ſortant du Ciel tenant vne Ampoulle, & autour *Francis data munera cæli.*

Le Vin.
Le Pain d'argent.
Le Pain d'or.
La Bourſe de treize pieces d'or.

Aprés eux Monſieur le Chancelier: Puis Monſieur le Mareſchal de Lauerdin, comme Grand Maiſtre: Et Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre, repreſentant Monſieur le Conneſtable: les deux Huiſſiers de la Chambre du Roy à ſes coſtez.

Digitized by Google

Le Roy les ſuiuit (enuironné des Pairs) tenant en ſa main dextre le Sceptre, & en la ſeneſtre la Main de Iuſtice. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Cependant que ſa Maieſté alla à l'offrande, Monſieur le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan, & Monſieur de Bellegarde, Premier Gentil-homme de la Chambre, demeurerent au Iubé comme pour garder ledit Throſne & ſiege Royal.

Le Roy eſtant arriué à l'Autel, les Herauts & Huiſſiers, enſemble leſdits ſieurs de la Chaſtre, Chancelier, & Lauerdin ſe retirerent des deux coſtez, & firent place aux ſieurs Duc de Rouanois & de Crequy, leſquels prindrent des mains du Roy, l'vn le Sceptre, & l'autre la Main de Iuſtice, pour l'en deſcharger: leſdits ſieurs commis à porter les honneurs & preſens, les mirent l'vn aprés l'autre en la main du Roy, qui les offrit à l'Autel, & bailla audit ſieur Cardinal de Ioyeuſe. L'offrande faite, le Roy reprit ſon Sceptre & Main de Iuſtice, & s'en retourna en ſon Throſne, accompagné comme deſſus. Les Chantres & le peuple continuans vne acclamation de *Viue le Roy.*

Ce fait, la Meſſe fut pourſuiuie ſelon l'ordinaire du iour, & fut adiouſté à la Secrette quelques Oraiſons, & vne ſolennelle benediction auant que de dire le *Pax Domini:* lequel dit, Monſieur le Cardinal de Gondy vint à l'Autel receuoir la Paix deuotement du Cardinal de Ioyeuſe en le baiſant à la ioüe, & à l'inſtant il remonta au Iubé, & la preſenta au Roy par le meſme baiſer: Ce que tous les Pairs firent de leur part chacun en ſon ordre, en ſigne de mutuelle vnion, accord & charité Chreſtienne. *Baiſer de Paix preſenté au Roy.*

La Meſſe finie, les Pairs Eccleſiaſtiques & Seculiers auec la compagnie eſtant au Iubé, amenerent le Roy à l'Autel pour communier. Auant la Communion, il entra en vn pauillon dreſſé cette part à coſté gauche pour ſe reconcilier: puis ſe preſenta au deuant dudit Autel, où Monſieur le Prince de Condé luy leua ſa grande Couronne pour la reuerence de la ſaincte Communion. Les Pairs Laics oſterent auſſi de leur part leur parement de teſte, pour meſme occaſion. *Comment le Roy fit la Communion ſous les deux eſpeces.* *La Couronne leuée de la teſte du Roy lors qu'il communie.*

Le Roy ayant à genoux dit publiquement ſon *Confiteor*; receut dudit Cardinal l'abſolution en la forme de l'Egliſe, & par ſes mains communia en tres-grande humilité au precieux Corps & Sang de Ieſus-Chriſt, ſous les deux eſpeces de pain & vin.

Ladite Communion faite, ledit Cardinal luy remit ſur la teſte ſa grande Couronne Royale, & depuis en ſon lieu luy en remit vne plus legere & moyenne, qu'il porta en retournant à l'Hoſtel Archiepiſcopal, veſtu de ſes habits & ornemens Royaux, en la meſme compagnie, ordre & ceremonies qu'il eſtoit venu en l'Egliſe pour y eſtre ſacré. *Son retour à l'Archeueſché.* *Couronne plus legere.*

La grande Couronne y fut portée deuant ſa Maieſté ſur vn riche oreiller par Monſieur le Duc de Montbazon; le Sceptre par Monſieur le Duc de Roüannois; la Main de Iuſtice, par le ſieur de Crequy; & l'Eſpée Royale nue, par le Mareſchal de la Chaſtre, marchant le plus prés du Roy. *La grande Couronne portée deuant le Roy.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Sacre paracheué, fut à l'inſtant ladite Saincte Ampoulle remenée par les ſuſdits Barons en ladite Abbaye Sainct Remy.

Le Roy eſtant de retour à l'Archeueſché, entra en ſa chambre pour changer d'habits, lauer ſes mains, & bailler ſa chemiſe & gants à ſon premier Aumoſnier, afin de les faire bruſler pour ſe ſeruir des cendres au premier Mercredy de Careſme, à l'vſage ordonné par l'Egliſe.

La chemiſe & les gants bruſlez.

Sa Maieſté eſtant reueſtuë d'autres tres-ſomptueux habillemens, s'aſſeit à table ſur vn haut dais preparé en la Salle Archiepiſcopale, ornée d'excellentes tapiſſeries, ſous vn grand dais de ſinguliere eſtoffe.

Feſtin Royal.

La table où il diſna eſtoit plus haute que celles des Pairs, leſquelles furent dreſſées aux deux bouts de la ſienne; eſtant à ſa dextre les Pairs Eccleſiaſtiques en habits Pontificaux, & ſelon leur ordre.

Le Roy diſne ſeul à vne table, plus haute que celles des Pairs.

A la gauche y auoit vne autre table pour les Pairs Laics, reueſtus des habits portez au Sacre.

Au deſſous deſdites tables eſtoit dreſſée vne autre pour Meſſieurs le Nonce de ſa Saincteté, & les Ambaſſadeurs de Veniſe & Florence, qui auoient aſſiſté audit Sacre: Monſieur le Chancelier, les Officiers de la Couronne, ceux qui auoient porté les honneurs, & autres Seigneurs ayans accouſtumé de ſeoir en telle aſſemblée.

Ambaſſadeurs du Pape & de Veniſe au deſſous des Pairs.

Aprés que l'on eut beny la table, ſelon l'ancienne & loüable couſtume des Chreſtiens, Monſieur le Mareſchal de Lauerdin ſeruit de Grand Maiſtre, portant le baſton haut, & à ſes coſtez eſtoient les Huiſſiers de Chambre auec leurs maſſes, marchans deuant luy les Maiſtres d'Hoſtel les baſtons bas; le Duc de Roüannois ſeruit de Panetier; le ſieur de Crequy d'Eſchançon; & le ſieur de Rhodes ſeruit de ſa charge de premier Trenchant (n'y ayant point de Princes pour y ſeruir, comme c'eſt la couſtume au feſtin Royal.) Les Gentils-hommes de la Chambre porterent la viande; chacun Seruice fut accompagné du ſon des trompettes, clairons, & hauts-bois. Entre les Seruices, la Muſique chanta tres-melodieuſement. Tant que le diſner dura Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre fut touſiours debout au haut de la table du Roy, tenant en ſa main ſur vn carreau de drap d'or, l'Eſpée Royale nuë & droite. La grande Couronne auſſi y fut miſe ſur vn riche carreau, enſemble le Sceptre & la Main de Iuſtice.

Le Baſton haut porté par le Grãd Maiſtre, & les baſtons bas par les Maiſtres d'Hoſtel.
Panetier.
Eſchançon.
Trenchant.

Le Conneſtable, ou celuy qui le repreſente, tient l'Eſpée nuë tandis que le diſner dure.

La nappe leuée, le Roy accompagné deſdits Pairs, tant Eccleſiaſtiques que Laics, Ambaſſadeurs, & ſuſdits Officiers de la Couronne, ſe retira en ſa Chambre, le Mareſchal de la Chaſtre portant deuant luy l'Eſpée Royale nuë & droite. La grande Couronne, auec le Sceptre & Main de Iuſtice, y furent pareillement portez par les ſieurs à ce deputez. Puis le Roy eſtant retiré en ſa chambre, les licentia tous, & leur permit de s'aller rafraiſchir, & demeura pour le reſte du iour en ſon Hoſtel.

Voila tout ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable en ce Sacre & Couronnement, auquel le treſor de l'Egliſe de Rheims fut augmenté d'vn

Digitized by Google

d'vn tres-beau Reliquaire tout d'argent dont le Roy fit preſent; c'eſtoit vne teſte de Sainct Louys, portée par deux grands Anges ſur vn grand pied-deſtal, deuant laquelle ſa Maieſté eſtoit à genoux, veſtuë de ſes ornemens Royaux, ſa Couronne deuant luy ſur vn carreau. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Reliquaire donné à l'Egliſe.

Le Roy voulant, ſuiuant les ſtatuts de l'Ordre du S. Eſprit, receuoir au lendemain de ſon Sacre le Collier dudit Ordre par les mains dudit ſieur Cardinal de Ioyeuſe qui l'auoit ſacré, vint pour ce faire en ce iour à trois heures de releuée en ladite Egliſe pour ouyr les Veſpres du S. Eſprit, aſſiſté des Officiers, Prelats, Commandeurs & Cheualiers dudit Ordre, veſtus de leurs grands manteaux, & ayans leurs grands Colliers au col, & y furent les ceremonies à ce requiſes par leſdits ſtatuts exactement obſeruées.

Ceremonies obſeruées en la reception du Collier de l'Ordre du S. Eſprit par le Roy le lendemain de ſon Sacre.

Ledit ſieur Cardinal pontifia, & la Chapelle du Roy y chanta au létrain les Pſalmes en Muſique. Au chant du Cantique *Magnificat*, ledit ſieur Cardinal ayant baiſé & encenſé le maiſtre Autel, porta l'encens à ſa Maieſté en ſon ſiege de parade à la premiere chaire du Chœur à coſté droit. Aprés l'Oraiſon du S. Eſprit, & la benediction ſolennelle impartie à l'aſſiſtance par ledit ſieur Cardinal, le Roy entre Veſpres & Complies vint vers ledit Autel, conduit par Meſſieurs les Prince de Conty & Comte de Soiſſons (tous les Officiers de l'Ordre allans deuant ſa Maieſté) pour preſter le ſerment dudit Ordre, comme Chef & ſouuerain Grand Maiſtre d'iceluy. Ce qu'ayant fait entre les mains dudit ſieur Cardinal ſur le texte du S. Euangile, que tenoit Monſieur de Chaſteauneuf, Chancelier dudit Ordre, il le ſigna. Puis le ſieur de Rhodes Preuoſt de ſes deux Ordres, le veſtit du grand manteau dudit Ordre, & ledit ſieur Cardinal luy bailla ledit Collier, en faiſant le ſigne de la Croix, au nom du Pere, du Fils, & du S. Eſprit.

Le ſieur de Puiſieux, Grand Treſorier dudit Ordre, mit és mains dudit ſieur Cardinal vne Croix pour pendre au col à vn ruban de ſoye de couleur bleuë celeſte, auec vn Chapellet d'vn dizain pour preſenter au Roy, qui les receut.

Puis Monſieur le Prince de Condé conduit vers l'Autel par Meſſieurs les Ducs d'Eſpernon & de Montbazon, allant deuant luy ledit ſieur de Rhodes, le Roy d'Armes, & l'Huiſſier de l'Ordre, fut fait ſeul Cheualier par le Roy en cette ceremonie.

Sa Maieſté s'en reuint aprés en ſa chaire, où leſdits Prelats, Cõmandeurs, Cheualiers & Officiers dudit Ordre, luy allerent baiſer les mains.

Complies acheuées, elle s'en retourna à l'Archeueſché en la meſme pompe & ſuite qu'elle eſtoit venuë à l'Egliſe.

Le Mardy 19. ſa Maieſté alla tenir ſur les fonts de Bapteſme le fils du Baron de Tour, qui eſt le premier enfant qu'elle a tenu. Le Mercredy elle partit de Rheims, & s'en alla à S. Marcoul, où elle toucha les malades des Eſcroüelles, dont la gueriſon eſt particulierement donnée de Dieu aux Roys de France. Puis auec la Reyne ſa Mere elle s'achemina pour retourner à Paris.

Le Roy ſort de Rheims, & va en pelerinage à S. Marcoul, où il touche les malades des Eſcroüelles.

Le Duc de Sully, Grand Maiſtre de l'Artillerie, ſur ce retour fit

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

tirer de l'Arſenac quatre-vingts treize pieces de canon, que l'on mit ſur le bouleuert de la porte Sainct Antoine, lequel auſſi on borda de quantité de boettes pour ſalüer ſa Maieſté à ſon entrée.

Retour du Roy & de la Reyne ſa Mere, & leur Entrée à Paris.

Le 30. Octobre Monſieur de Liencourt Gouuerneur de Paris, le ſieur Sanguin Preuoſt des Marchands, & les Eſcheuins, ſuiuis de deux cens Bourgeois à cheual en houſſe, aduertis que ſa Maieſté eſtoit arriuée au Chaſteau de Vincennes, & s'acheminoit pour entrer par la porte Sainct Antoine, luy furent au deuant, faiſant cheminer deuant eux les trois compagnies à cheual d'Archers, Arbaleſtriers & Piſtoliers; les Chefs eſtoient veſtus d'vne meſme parure, le pourpoint de ſatin blanc, & le haut de chauſſe de veloux tanné, aucuns auec paſſemens d'or. A chaque Compagnie il y en auoit douze qui auoient des caſaques de veloux bleu celeſte auec paſſement d'or: tous les autres ayans grandes caſaques de drap de meſme couleur, & en broderie. Eſtans hors la porte S. Antoine, ils ſe rangerent en haye des deux coſtez du chemin, puis la ſuite de ſa Maieſté commença à paſſer.

Premierement, vne Compagnie de cheuaux Legers armez de toutes pieces auec lances, ayans au bout de grandes banderoles blanches & violettes. Puis le ſieur de la Curée & ſa Compagnie de cheuaux Legers, auec l'eſcharpe blanche par deſſus leurs armes, faiſant mener en main à la teſte de ſa troupe deux cheuaux ſuperbement enharnachez: puis ſept à huit cens Gentils-hommes: Le Grand Preuoſt à cheual, ſuiuy de ſes Archers à pied: Marolles deuant les Suiſſes de la Garde: Pluſieurs grands Seigneurs & Cheualiers des deux Ordres: Meſſieurs les Princes de Conty, le Duc de Guiſe, & le Prince de Ioinuille: Pluſieurs fils de grands Seigneurs de la taille & de l'aage du Roy, qui cheminoit ſeul, ayant prés de luy quatre de ſes Eſcuyers à pied, veſtu d'vne caſaque de chaſſe de veloux incarnadin, auec paſſement d'or. Derriere luy eſtoient Monſieur de Vendoſme, Monſieur de Souuray, les Capitaines des Gardes du corps, & quelques Archers: nombre de Gentils-hommes, & le Regiment des Gardes, à la teſte duquel eſtoit le Seigneur de Crequy, qui en eſt Meſtre de Camp.

Sa Maieſté eſtant entre Sainct Antoine des Champs & la Baſtille, l'artillerie qui eſtoit ſur le bouleuert hors ladite Baſtille commença à deſlaſcher, puis celles de deſſus la Baſtille: aprés les boëttes du grand bouleuert de la porte Sainct Antoine, & les 93. canons: Pendant qu'ils ioüoient ſa Maieſté s'arreſta, & d'vn œil attentif regarda tirer ces bouches à feu.

Cette recreation finie, il commanda de marcher; & arriué prés de la porte, le Preuoſt des Marchands luy fit vne harangue ſur les deſirs & vœux que ſes tres-fideles ſuiets de ſa bonne ville de Paris faiſoient à Dieu, qu'il luy donnaſt tout heur & proſperité en ſon regne: puis il paſſa la porte S. Antoine, tandis que les hauts-bois ioüoient; mais d'auſſi loin qu'il veit la Reyne ſa Mere, à l'vne des feneſtres du logis du ſieur Zamet, il mit le chapeau au poing, & paſſant deuant elle la ſalüa: puis continuant ſon chemin, il fut conduit auec

Digitized by Google

flambeaux au Louure, receuant par tout des millions de prieres & benedictions, accompagnées d'vn continuel cry de *Viue le Roy.* SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS:

Voilà tout ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable en cette année.

Autre Diſcours intitulé:

Le voyage de Rheims, auec l'entiere & tres-exacte deſcription, tant des Ceremonies de la Confirmation, Sacre, Couronnement, & Reception en l'Ordre du S. Eſprit, que du Touchement des malades du Roy Louys XIII. l'an 1610. Par le ſieur D. L. R.

DIEV qui ſembloit auoir abandonné la protection de cette Monarchie, en la perte de ſon Roy, en a repris le ſoin, & commis le gouuernement à la conduite de la Reyne Regente, ſous la perſonne de Louys XIII. ſon fils, & de ce Grand Henry dont la terre cherit les cendres, le Monde honore la valeur, les hommes celebrent la memoire, le Ciel reuere les merites, & pour rendre nos deſirs ſatisfaits mettre nos affaires en meilleur eſtat, leuer les pretextes, & chaſſer les méfiances, ſa diuine Maieſté l'a conduit comme par la main dans la ville de Rheims en Champagne, afin d'y receuoir le Sacrement ordonné pour les Roys Tres-Chreſtiens, dont ceux de France ont pris le titre à bon droit, & marqué leur zele & leur affection au ſeruice de Dieu par cette qualité. Mais pour ne fruſtrer les bons François, & la poſterité de cet heureux voyage, i'ay mis peine d'en recueillir les particularitez, que i'ay fidelement eſcrites ſelon que ie les ay pû remarquer.

Le Roy doncques & la Reyne ſa Mere, partirent de Paris le Samedy ſecond iour du mois d'Octobre, accompagnez de la pluſpart des Princes, Princeſſes, Seigneurs & Dames de leur Cour, & allerent coucher à Freſne, qui eſt vne fort belle maiſon, appartenant aux heritiers de feu Monſieur de Freſne Secretaire d'Eſtat, de laquelle ils ſortirent le Dimanche ſuiuant aprés auoir ouy la Meſſe, & paſſerent au milieu de la ville de Meaux, dont les habitans auoient couuert les murailles de leurs maiſons de tapiſſerie, pour faire voir dauantage leur affection au ſeruice de leurs Maieſtez, qui arriuerent à Monçeaux le meſme iour, & y ſeiournerent iuſques au Lundy onzieſme dudit mois, que contens du plaiſir de la chaſſe, & raſſaſiez de la beauté de cette maiſon, ils en partirent pour aller coucher à Gandelu, & le Mardy ſuiuant à Fere en Tartenois, où Monſieur le Conneſtable a vne tres-belle maiſon au milieu d'vn grand Parc, dans lequel le Roy eut le plaiſir de la priſe de cinq ou ſix daims le Mercredy matin, & le ſoir il s'en alla coucher à Feymes diſtant de ſix lieuës de Rheims. Qui eſt vne ville fort grande, preſque ronde, n'y ayant qu'vne pointe qui s'eſleue du coſté de l'Abbaye S. Nicaiſe ſur vne petite coline qui y vient aboutir, & laquelle domine tout le reſte de la ville. Elle eſt ſituée dans vne plaine aſſez grande & fertile, entourée de petites colines, qui ſe cultiuent entierement, & pour la pluſpart en vignes, d'où croiſt d'excellent vin. Ses ruës ſont fort larges,

Deſcription de la ville de Rheims.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

pauées la pluſpart de petits quartiers de pierres: ſes maiſons ſont vn peu baſſes à cauſe des vents qui regnent ordinairement en ces quartiers, n'y ayant preſque aucun edifice releué que les Egliſes, leſquelles y ſont en grand nombre, & pour la pluſpart tres-belles; mais principalement la Cathedrale dediée à Noſtre-Dame, qui eſt extremement grande, belle & bien acheuée dedans & dehors, ayant double croiſée, & double Chœur; & le plus magnifique Portail qu'on puiſſe voir; les clochers de cette Egliſe portent aux quatre coins autant de petites tours, leſquelles iointes par le haut au petit dome du milieu ſont cinq pointes tres-agreables à voir: leſdites tours au reſte ſont bien percées, & enrichies auec le reſte de la façade, ou portail de grande quantité de ſtatuës, & autres figures, & toute l'Egliſe eſt pauée de carreaux de marbre.

L'Abbaye de S. Remy, & celle de S. Nicaiſe ſont auſſi tres-belles, & bien baſties: les maiſons ſont la pluſpart conſtruites de charpenterie remplie de terre graſſe, & de peur de la pluye reueſtuës d'ardoiſe, & couuertes de meſme: elles ſont aſſez ſpacieuſes dedans, ayans preſque toutes des iardinages. On voit dans cette ville pluſieurs marques d'antiquité, principalement aux vieilles portes, leſquelles ſont preſque comblées, & s'appelloient anciennement, & encore auiourd'huy, mais par noms corrompus, des noms des Planettes: les murailles de la ville ſont arrouſées d'vne petite riuiere appellée la Veſle fort poiſſonneuſe, & qui donne le nom à la Porte, par laquelle ſa Maieſté fit ſon Entrée le Ieudy au ſoir 14. Octobre en cette ſorte.

Le Roy trouua à vne lieuë de ladite Ville vne bonne partie des troupes de Caualerie que Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre auoit ramenées d'Allemagne, comme auſſi la pluſpart des Compagnies entretenuës des Princes & Seigneurs, qui tous armez & bien montez firent tout plein de beaux exercices au milieu d'vne large campagne deuant ſa Maieſté, laquelle fut ſaluée au meſme lieu par cinquante hommes de ladite ville de Rheims, tous bien montez, & veſtus d'habits gris couuerts de clinquants d'or, les harnois de leurs cheuaux accouſtrez de meſme ſorte. Le Roy fut receu à la porte de la ville par les Officiers d'icelle, auec le Clergé qui marchoit en proceſſion, chacun ſelon ſon ordre. On auoit fait vn eſchaffaut auprés de ladite porte où ſa Maieſté ſe repoſa, ouyt quatre harangues, & fit collation: Puis enuiron les cinq heures du ſoir les Compagnies entretenuës entrerent dans la ville en tres-bel equipage, comme auſſi Meſſieurs du Clergé ſelon l'ordre qui leur auoit eſté deſigné: ſçauoir eſt, l'Vniuerſité, les Minimes, les Cordeliers, les Iacobins, les Auguſtins, les Carmes, & les Curez des Parroiſſes, qui eſtoient douze ou treize. Aprés ſuiuoient les Artiſans de ladite Ville, puis les Sergens, les Notaires, Procureurs, Aduocats, Eſleus, & autre telle ſorte de gens, tous en habit decent & conuenable: Puis entrerent les Gentils-hommes & Seigneurs de la Cour, (les trompettes ſonnans d'vne agreable ſorte) les Cheualiers du Sainct Eſprit; les Seigneurs Mareſchaux de la Chaſtre,

Theatre.

Ordre de l'Entrée.

Digitized by Google

Sacres et Covronnemens des Roys.

Lauerdin, & Bois-Dauphin marchoient au deuant du Roy : & ſa Maieſté paſſant ſous le premier portail de ladite ville rencontra vne Nymphe bien veſtuë, aſſiſe dans vn chariot azuré, ſemé de fleurs de Lys, deux ieunes garçons la conduiſans : elle s'auança pour luy preſenter les clefs de la Ville, auec ces paroles :

Roy le premier des Roys, fils aiſné de l'Egliſe,
Et de ce Roy ſans pair à qui tu ſymboliſe
En graces, en vertus, en clemence, en vigueur :
Moy fille de Remus, & ville de ton Sacre,
En te donnant mes clefs, à tes pieds ie conſacre
De tous mes Citoyens, & les biens, & le cœur.

Le Regiment des Gardes frangeoit les deux coſtez de la ruë, & dans la ville tout contre le meſme portail, eſtoit vn poiſle de veloux violet ſemé de fleurs de Lys d'or, porté par les Eſcheuins de ladite ville, leſquels voyans entrer le Roy couurirent ſa Maieſté dudit poiſle, & en cette ſorte le conduiſirent iuſques dans l'Egliſe Noſtre-Dame, où les Eueſques de Laon & de Langres le receurent ſuiuis de plus de cinquante Chanoines, & autres Eccleſiaſtiques, qui tous couuerts de chappes de drap d'or & toile d'argent, le menerent dans le Chœur de ladite Egliſe où il fit ſa priere, tandis que les orgues & les voix d'vn commun accord chantoient le *Te Deum* ; de là ſadite Maieſté fut conduite à l'Archeueſché pour ſe repoſer. Mais pendant ce temps il me ſemble fort à propos de deſcrire, & la façon des Arcs de triomphe, & le ſuiet de chacun d'iceux, afin que tous les bons François ſçachent la recognoiſſance, & les deuoirs de Meſſieurs de Rheims, enuers le Roy.

Le premier Arc de triomphe eſtoit pyramidé, de figures de Samothes, Remus, & Francus, ſous laquelle figure de Samothes eſtoient ces paroles Latines :

Hic ſatus Iapeto, qui Turre & Cortibus Vrbem
Remenſem incipiens, DVROCORTVM nomine dixit :
Et tibi Palladiæ ramum prætendit oliuæ.

Sous celle de Remus, celles-cy.

Namnetis proles ego ſum, qui mœnibus vrbem,
Aggeribus, foſſis, portis, domibúſque peregi :
Hàncque tuo capiti impono, Rex magne, coronam.

Sous celle de Francus encore ces autres.

En puer Hectoreus, Remi gener, inclitus armis,
Gloria Francorum, Francis quoque regibus auctor,
Victricem defert tibi, Rex ter maxime, laurum.

Et dans la frize dudit Arc, ces mots :

LVDOVICO XIII. HENRICI magni F. ſingulari Numinis prouidentia ad ampliſſimum Franciæ Regnum vocato, & ſanguine Ilienſi Remenſíque per immenſam Regum ſeriem oriundo, Remos vrbem ſibi deuotiſſ. auſpicatè ingredienti, portam hanc Maiorum imaginibus inſignem, lubens ex voto dedicauit S. P. Q. R.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Au dessus de ladite frize estoit ce Sonnet.

Grand Roy, tu vois icy trois tiges de ta race,
Et de Rheims deux Autheurs, Samothes, qui de loix
Poliça le premier nos vieux Peres Gaulois,
Qui porte en main l'oliue, & la paix en la face.
Remus, des mains duquel (par la diuine grace)
Cette Couronne d'or sur ton chef tu reçois:
Puis son gendre Francus, tige des Roys François,
Qui d'vn rain de laurier tes cheueux entrelasse.
Du noble sang de Troye au Latin meslangé,
Nasquit le grand Cesar, qui sous l'Aigle a rangé
L'Empire presqu'entier de la Terre & de l'Onde.
Et toy, du sang Troyen, & Remois estant né,
Vray Cesar des François, tu viens predestiné,
Pour sousmettre aux trois Lis l'Empire de ce Monde.

Et en l'vn des costez dudit Arc, ces vers.

Rheims remet la grand' Troye en sa gloire premiere:
Puis qu'au temps que les Grecs la priuoient de lumiere,
Rheims nasquit plus luisante & pour Troye & pour soy.
Si l'on les voit brusler, c'est de diuerse flame:
Car Rheims brusle en son cœur pour l'amour de son Roy,
Et Troye en ses Palais pour l'amour d'vne Dame.

En l'autre costé, ceux-cy:

Rheims est vn grand amas de Singularitez,
Vn modele parfait des plus braues Citez,
Vn Lycé de tous Arts, vn tres-fecond Parterre:
Si voit-elle auiourd'huy le comble de son mieux,
Voyant oindre son Roy, le plus grand de la Terre,
Du sainct Chresme enuoyé par l'Empereur des Cieux.

A la porte de ladite Ville, à l'endroit où est le Corps de Garde, estoit vn tableau de Sainct Remy, receuant la Saincte Ampoulle, auec vn portail où estoient en haut les figures de Dauid, Salomon & Iosias, & dans la frize cette inscription:

LVDOVICO XIII. Francorum Nauarræque Regi Christianiss. ad sparsas regni mentes congregandas, pacem orbi statuendam nato, Remensis Ciuitas fida, fidei, perpetuæque obseruantiæ monimentum erexit.

Et au dessus de ladite frize, estoit ce Sonnet escrit en lettres d'or.

Dauid eut son Printemps plein de force admirable:
Salomon eut le sien plein de sage action:
Iosias l'eut aussi plein de deuotion,
Rendant sa Pieté pour tousiours memorable.
Grand LOVYS, ioins ton los à leur los perdurable,
En prenant pour miroir leur grand' perfection:
Et te moulant sur eux auec affection,
Tu seras vn Roy seul à trois Roys comparable.

Digitized by Google

Si tu veus pour modele vn Roy de ton pays,
Au lieu de ces trois Roys prend ton grand Sainct Louys,
Luy de qui l'aage entier à leur printemps reſſemble.
Car en le prenant ſeul pour obiet de tes yeux,
Tu ſeras auſſi Fort, auſſi Sage, & Pieux.
Que Dauid, Salomon, & Ioſias enſemble.

Dans la moulure de l'Arc on liſoit ces mots. Canetis buccina, & dicetis : Viuat Rex. *Et à chaque coſté dudit Arc eſtoient les tableaux de la naiſſance & Bapteſme du Roy. Sur celuy de ſa naiſſance eſtoit eſcrit :* Rege nato. *Et ſur celuy de ſon Bapteſme :* Rege regenerato. *Dans la voûte de l'Arc eſtoit vn Hieroglyphique, auec cette deuiſe :* Imperium ſine fine dedi. *Au deſſous de ladite voûte, en l'vn des coſtez dudit Arc, eſtoit vn autre Hieroglyphique, auec cette deuiſe :* Quod violenta nequit, peragit tranquilla poteſtas. *Le troiſieſme Portail & Arc de triomphe eſtoit releué des figures d'Hercule, Alexandre & Achilles. Et ſur la frize du ſecond eſtage dudit Arc, on auoit mis la figure du Roy, auec ces paroles.*

Neſcio quid magnum (nec me patria omina fallunt)
Vis feſtina parat, teneróſque ſuperuenit annos.

Au deſſous, & plus bas eſtoit ce Sonnet.

Achille des François, plus fort en ta naiſſance,
Que ne fut au berceau l'Hercule des Gregeois;
Seur appuy du Clergé, des Nobles, des Bourgeois:
Qui nous donnes à tous de tous biens iouyſſance:
Combien en aage meur auras-tu de puiſſance?
Puis que meſme naiſſant, paiſible tu changeois
Nos troubles en repos, & qu'enfant tu rangeois
Ton peuple Martial ſous ton obeyſſance;
Tu ſeras donc vn iour l'Alexandre Gaulois;
Ton Pere tout exprés n'a mis deſſous ſes Loix,
Cet Vniuers entier, afin que tu le prinſſes.
Et qu'ayant accomply tes victoires en rond,
Tu fuſſes Pere, Paix, Protecteur, & Patron,
Du Peuple, du Pays, des Petits, des bons Princes.

Dans la grande moulure dudit Arc eſtoit cecy.

----propriis tu pulcher in armis,
Ipſe canenda geres, Patriæque exempla parabis.

Et dans la grande voûte eſtoit vn Hieroglyphique, auec cette deuiſe : Vndarum, Terræque potens. *En l'vn des coſtez de la profondeur de l'Arc:* Gallo fortiſſima cedunt. *En l'autre coſté :* Sol vnus, Luna vna. *Dans l'vne des petites voûtes dudit Arc :* Lilia neque laborant, neque nent. *Dans l'autre petite voûte :* Parnaſſia Laurus. *Sur les retours de la frize d'embas dudit Arc, y auoit encor quatre Hieroglyphiques, deſquels voicy les deuiſes.* Vno auulſo, non deficit alter. Viuit morte refecta ſua. Hic nodum ſoluet. Fata viam inuenient. *Et ſur le derriere dudit Arc, en deux tables d'azur, eſtoient ces deuiſes.* Saluum venire. Saluum redire.

A deux cens pas de ce Portail, la France eſtoit repreſentée en bronzè, le

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Lys & le Sceptre en la main, posée sur vn pied-destal, qui portoit escrit sur la partie anterieure.

Francia, quæ cæso fuerat moribunda Parente,
Lugebátque caput dispersis vndique membris;
Fortior hic tandem exoritur: nunc ardua vires
Contemplata suas, nunc sparsa, ac dissona moles
In corpus vultúmque coit, & Rege sub vno
Dispósita, his illum compellat vocibus vltro.
Disce Puer: nec enim externo monitore petendus
Virtutis tibi pulcher Amor: cognata ministret
Laus animo: atque aliis Pellæi, aut Cæsaris arma
Monstrentur: tu disce Patrem, quantúsque natanti
Iuriacum victor perfudit sanguine campum,
Sequanicum, Arquensémque simul: quantúsque rebelles
Terreat, igniuomo vel fulmine diruat vrbes,
Et quam mirandum fecit clementia Regem,
Imperium mulcente toga, tibi talia pronis
Auribus, hæc certent tibi conciliare propinqui,
Hæc iterent comites præcepta, senésque paterni.

Le quatriesme Arc de triomphe, ou portail, estoit apposé à la porte, que l'on appelle de Sainct Denys, tout contre l'Eglise Nostre-Dame, il portoit sur les costez & sur le milieu les figures de Clouis, de Louys le Debonnaire, & de Sainct Louys, auec ces vers Latins à leurs pieds, sous la figure de Clouis.

Lustralem Remis Clodouæus mersus in vndam,
Remigiíque manu cælesti tinctus bliuo est:
Belliger æternum firmans hoc chrismate Regnum.

Sous la figure de Louys le Debonnaire.

Optimus en princeps, pietatis nomine clarus,
Romanis commixta Aquilis qui Lilia gessit,
Metropolimque Deo Remis qui condidit Ædem.

Sous la figure de Sainct Louys.

Iustitiæ cultor, fortis, patiénsque laborum,
Qui Libyæ magnas vrbes, Asiæque subegit,
Quem pietas feruens cælestibus intulit astris.

Dans la frize au dessus de l'vn des pilastres dudit Arc, estoient encore ces paroles Latines: Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ omnibus Regibus terræ. *Dans la frize au dessus de l'autre pilastre.* Stabiliam thronum Regni eius vsque in sempiternum. *Et au dessus de la frize dudit portail estoit ce Sonnet.*

Psalme 88.

2. Reg. chap. 7.

Clouis par sa valeur accreut ce grand Empire,
Et premier d'vn seul Dieu le va recognoissant:
Et premier de Iesus le regne establissant
Pour luy, pour ses neueux les dons du Ciel attire.
Louys, dont la bonté ne se peut pas descrire,
De tout pouuoir humain l'Eglise affranchissant,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Va par ſa pieté ſon Throſne affermiſſant,
Et fait que Rome encor aprés nos Roys ſouſpire.
Louys ſainct abbregé de toutes les vertus,
Qui triomphe là haut des monſtres abbatus,
Ne voit rien de pareil à ſon clair diademe:
Et Louys que le Ciel nous donne ores pour Roy
Surpaſſant ſes ayeux de courage & de foy,
Sera de tous les Roys la merueille ſupréme.

Sous l'ancienne voûte de la meſme porte de Sainct Denys, eſtoit peinte la Saincte Ampoulle apportée par vne Colombe blanche au deſſus d'vn Autel, auec cette deuiſe: Oriens ex alto. *Et au deſſous on liſoit ce Sonnet.*

Rheims eſt vn lieu ſacré, tout remply de myſtere,
Du premier Roy Gaulois le premier habité,
Qui d'vn cours eternel garde ſa liberté,
Et qui tire tous biens de ſon large parterre.
Luy ſeul donne à nos Roys le Royal charactere,
Luy ſeul les voit brillans en haute Maieſté,
Lors que d'vn Chreſme Sainct par vn Ange apporté,
Les oignant leur promet l'Empire de la terre.
Quoy que tardiuement cheminent les deſtins,
Si ont-ils toutesfois des arreſts bien certains,
Qu'ils vont executant, en ſaiſon opportune.
Louys, germe puiſſant du Philippe Gaulois,
Des globes Aymantins les infaillibles loix
Reſeruent cet honneur à ta bonne fortune.

Voilà tout ce qui m'a ſemblé de plus remarquable en cette Entrée. Venons au Vendredy quinzieſme Octobre, que le Roy fut à la Meſſe à Sainct Remy, pour remercier Dieu des graces qu'il confere tous les iours à ſa Maieſté. Il y vid la Saincte Ampoullé, & le corps de Sainct Remy. L'apreſdiſnée de ce iour-là fut employée à viſiter l'Egliſe de Sainct Pierre, où l'Abbeſſe receut le Roy ſous vn beau poiſle preparé pour ſa Maieſté au milieu de la Nef, & luy fit baiſer vne Croix d'or garnie de Reliques; puis elle le conduiſit au plus haut du Chœur de ladite Egliſe pour ouyr le *Te Deum*, qui fut chanté par les Religieuſes de l'Abbaye. Le Roy voulut voir le lieu, toute la Cour y entra ce iour-là: puis la nuict s'approchant, ſa Maieſté ſe retira iuſques au Samedy matin 16. Octobre, qu'il fut à la Meſſe à Sainct Nicaiſe, où il vid entre pluſieurs belles Reliques, le Chef de Sainct Sixte, que l'on dit auoir eſté le premier Archeueſque de Rheims. Et enuiron les quatre heures du ſoir, le Cardinal de Ioyeuſe entra dans l'Egliſe Noſtre-Dame, reueſtu d'vne chappe rouge bordée d'or, vne tres-riche Mitre en la teſte, accompagné de ſix Eueſques richement accouſtrez; qui eſtoient, l'Eueſque d'Aqs, l'Eueſque de Valence, celuy de Vannes, l'Eueſque de Nicopoli, M. Ch. Dormy Eueſque de Boulongne, & M. Pierre Berthier Eueſque de Rieux; ledit Cardinal s'en alla droit au Chœur, où il ren-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

contra le Cardinal de Gondy, assis au costé droit de l'Autel, qui se leua ; puis ledit sieur de Ioyeuse ayant fait vne reuerence se tourna deuers ledit sieur de Gondy, & s'estans entre-saluez, ledit sieur de Ioyeuse s'asseit dans vne chaire preparée pour luy tout au coin de l'Autel, en attendant le Roy, qui bien tost aprés arriua, suiuy de Messieurs les Princes de Condé, Conty, Soissons, Neuers & d'Esguillon. Deux Massiers marchoient deuant sa Maiesté, qui saluée par ledit Cardinal de Ioyeuse, se mit à genoux sur vn drap de pied & carreau de veloux violet, semé de fleurs de Lys d'or, couuert d'vn poisle de mesme façon, preparé pour sa Maiesté au milieu du Chœur à cinq ou six pieds dudit Autel. A mesme temps arriua la Reyne, qui prit sa place au costé droit dudit Autel, sur vn eschaffaut que l'on y auoit dressé pour cet effet. Et la Reyne Marguerite, les Princesses de Conty, de Guise & d'Orange, se placerent auprés du Roy, qui fit commencer tout incontinent les Vespres auec la Musique & les Instrumens : puis sur la fin desdites Vespres, le P. Coton reuestu d'vn surplis, vn manteau noir au dessus, se prosterna deuant ledit Cardinal, qui luy donna la benediction pour le Sermon, & ledit Pere se retira sous vn pauillon de damas violet, bordé de demy pied de veloux violet, semé de fleurs de Lys d'or, où sa Maiesté vint aussi tost, & se mettant à genoux, fut instruit, & ouy par luy en confession : Cela fait le Roy retournant en son siege, ledit Pere monta en chaire, & prescha du Sacrement de Confirmation. Aprés la Musique commença le *Veni creator*, & le Roy s'approchant de l'Autel receut le Sacrement de Confirmation par les mains du Cardinal de Ioyeuse : Puis les actions de graces estans paracheuées, sa Maiesté se retira iusques au Dimanche matin dix-septiesme. Mais tandis que la nuict se passera, seruons nous-en pour descrire la façon des sieges & des tapisseries, qui estoient tant à l'entour du Chœur de ladite Eglise, que dedans icelle.

Premierement, tout le Chœur de ladite Eglise de Nostre-Dame auoit son paué couuert de tapis de Turquie, & comme pour seruir de voye des grandes pieces de veloux bleu, semé de fleurs de Lys d'or à chaque costé tirant droit sur deux montées, couuertes de la mesme estoffe, & les appuis d'icelles d'vn grand drap d'or tout neuf ; elles estoient faites pour aller sur vne plate-forme dressée au dessous du Crucifix sur la porte dudit Chœur, laquelle plate-forme estoit couuerte d'vn beau dais de veloux violet semé de fleurs de Lys d'or, & y auoit sur icelle vne chaire auec vn Oratoire, & vn drap de pied de mesme sorte ; & sur le deuant de ladite plate-forme, estoit vn grand tapis de veloux violet, semé de fleurs de Lys d'or, ayant au milieu les armes de France & de Nauarre : Au costé droit de ladite plate-forme, estoit vn Autel garny de veloux violet, semé de fleurs de Lys d'or : & sur les costez de la chaire de sa Maiesté, estoient deux formes couuertes de mesme : A chaque costé de l'Oratoire deux sieges, & deuant iceluy trois places, le tout couuert de riches estoffes. Sur les chaires

Digitized by Google

des Chanoines, eſtoient des eſchaffauts garnis de ſatin rouge cramoiſy, couuert de broderie d'or & d'argent. Au coſté droit dudit Chœur, & tout proche l'Autel, eſtoit vn eſchaffaut couuert & encourtiné de veloux violet, brodé d'or & d'argent, & les colonnes reueſtuës du meſme veloux, mais ſemé de fleurs de Lys d'or ; le bas eſtoit couuert d'vne belle tapiſſerie de ſoye d'or & d'argent à coſté droit. Et vis à vis du ſuſdit eſchaffaut, y en auoit vn autre garny d'vne meſme tapiſſerie. En bas au deuant de l'Autel, huit ou dix pieds en arriere, eſtoit vne petite plate-forme, & ſur icelle vn Oratoire couuert d'vn drap de pied & carreau de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, & au deſſus pendoit vn poiſle de meſme eſtoffe & façon. Au coſté droit contre le coin dudit Autel, eſtoit vne chaire couuerte de drap d'or: Et de chaque coſté dudit Chœur, à trois ou quatre pas de l'Autel, eſtoient trois longues formes ; les deux premieres couuertes de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, & les autres de drap d'or, & autres riches ornemens : toute l'Egliſe eſtoit tenduë des plus belles tapiſſeries qui ſe puiſſent voir. La nuit & les tenebres finiſſans, on commença le Dimanche matin dix-ſeptieſme dudit mois à proceder au Sacre ; & pour cet effet, entre les ſix & ſept heures du matin, le Cardinal de Ioyeuſe, l'Eueſque Duc de Laon, l'Eueſque Duc de Langres, l'Eueſque Comte de Beauuais, l'Eueſque Comte de Chaalons, & l'Eueſque Comte de Noyon, vindrent dans le Chœur de ladite Egliſe Noſtre-Dame, reueſtus de chappes & mitres fort richement ornées, & comme Pairs d'Egliſe, prirent leurs places ſur la premiere forme à main droite, & le Cardinal de Ioyeuſe prit la ſienne au coin de l'Autel, dans vne chaire preparée pour luy au meſme coſté : cependant le Roy enuoya le Marquis de Sablé, les ſieurs de Beauuais Nangis, Vicomte de Rabat & de Chebanton * en l'Abbaye de Sainct Remy, aduertir le Grand Prieur de cette Abbaye, de venir & apporter la Saincte Ampoulle, auec promeſſe de la rendre le Sacre paracheué : cependant les Pairs Laics arriuerent au Chœur de la ſuſdite Egliſe, habillez d'vne tunique de toile d'argent rayée d'or, longue iuſques à my-iambe, tous l'eſpée au coſté, vn grand manteau par deſſus de ſarge drappée, teinte en eſcarlate violette, le collet rond & renuerſé ; le tout fourré d'hermines mouchetées, les teſtes nuës, entourées de chappeaux, ou cercles d'or. Et prirent leurs places ſur la premiere forme du coſté gauche. A ſçauoir, Monſieur le Prince de Condé, faiſant l'office du Duc de Bourgongne: Monſieur le Prince de Conty, faiſant l'office du Duc de Normandie: Monſieur le Comte de Soiſſons, faiſant l'office du Duc de Guyenne: Monſieur de Neuers, faiſant pour le Comte de Thoulouſe : Monſieur d'Elbeuf, faiſant l'office du Comte de Flandre : Monſieur d'Eſpernon, faiſant l'office du Comte de Champagne. En cet ordre s'aſſeirent donques ces Seigneurs, & tout à l'heure furent deputez pour aller querir le Roy, l'Eueſque Duc de Laon, & l'Eueſque Comte de Beauuais : leſquels accompagnez des Chanoines, Vicaires & Chape-

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

* *al.* de Chebontonne, *ou* de Biron.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

lains de ladite Egliſe, portans des Reliques au col, les deux Croix, cierges & eau beniſte deuant eux, s'en allerent proceſſionnellement en la Chambre du Roy, qu'ils trouuerent couché ſur ſon lict, veſtu d'vne chemiſe de toile d'Hollande, & d'vne camiſole de ſatin rouge cramoiſy, le tout fendu deuant & derriere, & ayant par deſſus vne longue robbe de toile d'argent blanche, auec vne toque de veloux noir en la teſte, le cordon de pierreries, & le pannache blanc. Sa Maieſté fut ſalüée par eux auec de belles Oraiſons, & amenée quant & quant au Chœur de ladite Egliſe; les gardes Suiſſes marchans deuant, veſtus de veloux bleu & roze ſeiche, bouffant le taffetas incarnat & blanc, le bonnet de veloux noir en la teſte, & vne plume blanche: Ils eſtoient conduits par le Colonnel Galati nouuellement reuenu d'Allemagne, où il eſtoit allé pour le ſeruice de ſa Maieſté; les Trompettes alloient aprés, veſtus de taffetas blanc, vne caſaque de veloux bleu, galonnée d'argent, les couuroit iuſques aux genoux: Les Herauts & Roys d'Armes auec leurs cottes d'armes de veloux violet; ſçauoir celles des Herauts couuertes de fleurs de Lys d'or, & celles des Roys d'Armes ayans deuant & derriere les Armes de France & de Nauarre, tous la toque blanche, l'habit & le manteau de meſme parure, marchoient derriere les Trompettes. Puis ſuiuoient les Seigneurs & Gentils-hommes de la Cour, & les Cheualiers du S. Eſprit. Le Mareſchal de la Chaſtre venoit aprés faiſant l'office de Conneſtable; puis le Roy marchoit, & aprés ſa Maieſté, le Chancelier de Sillery, qui alloit tout ſeul, veſtu de ſon manteau & epitoge d'eſcarlate rouge, rebraſſé & fourré d'hermines, deux limbes de meſme, bordées de paſſement d'or ſur chacune eſpaule, & ſon mortier auſſi d'eſcarlate rouge brodé d'or, & fourré d'hermines mouchetées, en ſa teſte. Aprés luy eſtoient encor à main droite le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan. A main gauche, & vis à vis Monſieur le Grand, & au milieu le Mareſchal de Lauerdin, faiſant l'office de Grand Maiſtre; leſquels, auec Monſieur de la Chaſtre, eſtoient veſtus ainſi que les Pairs Laics, les Trompettes & Tambours ſonnans. Le Roy entra dans le Chœur de l'Egliſe en cette maniere, où le Cardinal de Ioyeuſe le voyant arriuer, ſe leua de ſon ſiege, & luy fit vne profonde reuerence; & ſa Maieſté l'ayant ſalüé, prit ſa place au milieu du Chœur ſur la plate-forme poſée entre Meſſieurs les Pairs. Vn peu plus bas, derriere la chaire du Roy, eſtoit aſſis Monſieur le Mareſchal de la Chaſtre; plus bas encor Monſieur le Chancelier, & aprés luy le Duc d'Eſguillon à main droite: Monſieur le Grand à main gauche, & le Mareſchal de Lauerdin au milieu: le Cardinal de Gondy eſtoit aſſis auprés des Pairs d'Egliſe: & les Eueſques n'ayans charge à cet acte, eſtoient ſur des formes derriere eux: de l'autre coſté derriere les Pairs Laics, eſtoient les Ducs de Roannois, Montbazon, & autres, auec les Cheualiers du S. Eſprit: Plus bas à main droite dans les quatre premiers ſieges des Chanoines, eſtoient quatre Cheualiers du Sainct Eſprit, deſtinez pour porter les Offrandes du Roy: Le Vi-

Digitized by Google

dame du Mans, Capitaine des cent Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, eſtoit au coſté droit du marchepied de l'Autel. La Reyne eſtoit ſur l'eſchaffaut preparé pour ſa Maieſté à la main droite; & auec elle eſtoient la Reyne Marguerite, les Princeſſes de Conty, de Montpenſier, & d'Orange. Meſſieurs de Souuray, de Chaſteau-vieux, de Villeroy, & de la Chaſtaigneraye. Vis à vis à main gauche, ſur vn autre eſchaffaut, eſtoient le Nonce du Pape, les Ambaſſadeurs de Veniſe & de Sauoye, & autres Seigneurs Eſtrangers. Et ſur les autres eſchaffauts, les Dames & Damoiſelles ſuiuantes la Cour. Monſieur de Rhodes Grand Maiſtre des Ceremonies, ayant ainſi mis chacun en ſa place, le Prieur de Sainct Remy arriua à la porte de ladite Egliſe Noſtre-Dame, monté ſur vne hacquenée blanche, auec la houſſe blanche en broderie d'argent, couuert d'vn poiſle de toile d'argent blanche, porté par quatre Religieux de ladite Abbaye, & accompagné des Gentils-hommes que le Roy luy auoit enuoyez, leſquels faiſoient porter deuant eux des drapeaux de taffetas blanc, auec leurs armes peintes au milieu. Ledit Prieur deſcendu de cheual entra dans le Chœur de ladite Egliſe, touſiours couuert du ſuſdit poiſle; le Cardinal de Ioyeuſe le voyant arriuer, s'auança & receut des mains dudit Prieur ladite Saincte Ampoulle: laquelle eſtant portée ſur l'Autel par ledit Cardinal, & paſſant deuant le Roy, ſa Maieſté ſe leua pour la reuerer; & lors ledit Prieur ſe mit au coſté droit dudit grand Autel, tandis que Monſieur le Cardinal portoit ladite Saincte Ampoulle; & pendant que la Muſique chantoit l'Antienne, *O pretioſum munus*, &c. il ſe retira à main droite dudit Autel, & quittant ſes habits, ſe reueſtit de ceux qu'il faut pour celebrer la Meſſe: Ainſi habillé, & aſſiſté de deux Eueſques pour dire l'Euangile & l'Epiſtre, & de grand nombre de Diacres & Sous-Diacres, il vint deuant l'Autel; où ayant fait vne humble reuerence, il ſe tourna deuers le Roy, & le ſaliia; puis s'approchant de ſa Maieſté, il receut ſes ſermens & promeſſes faites auec paroles Latines, *pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes:* Cela fait, Meſſieurs de Laon & de Beauuais ſouſleuerent le Roy de ſa chaire, & ſa Maieſté fit vne autre promeſſe & ſerment, que l'on appelle *du Royaume;* les mains ſur l'Euangile, qu'il baiſa aprés auoir fait ladite promeſſe: Puis Monſieur le Cardinal retournant à l'Autel, le Roy fut amené deuant iceluy par leſdits ſieurs de Laon & de Beauuais, & lors Monſieur d'Eſguillon luy oſta ſa robbe longue; & ſa Maieſté eſtant en camiſole, Monſieur le Cardinal dit certain nombre de belles Oraiſons ſur luy, leſquelles finies, ledit ſieur d'Eſguillon luy chauſſa les botines, ou ſandales: puis Monſieur le Prince de Condé luy mit les eſperons, & les luy oſta incontinent: Aprés cela Monſieur le Cardinal fit la benediction ſur ſon eſpée, eſtant dans le fourreau; & la luy mettant au coſté, il l'en oſta luy meſme quant & quant: la tirant du fourreau, qu'il laiſſa ſur l'Autel, & diſant quelques Oraiſons, la mit és mains du Roy, qui durant icelles la tenoit toute nuë, la pointe contre-mont: Mais icelles finies, il la mit

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

sur l'Autel, & Monsieur le Cardinal la reprenant la luy remit entre les mains le Roy estant à genoux, lequel la donna aussi tost au Mareschal de la Chastre, faisant l'office de Connestable, qui la tint nuë en la main durant le Sacre, & le disner du Roy; sur lequel Monsieur le Cardinal dit encor de belles Oraisons, puis se tournant deuers l'Autel, il prit la platine du Calice de Sainct Remy, sur laquelle il mit du sainct Chresme, & auec vne esguille d'or tira de l'huille sacrée de la Saincte Ampoulle, qu'il mesla auec le doigt parmy le sainct Chresme: Cependant la Musique chantoit des Versets, & sur la fin Monsieur le Cardinal dit vne Oraison, se prosternant aprés auec le Roy sur vn grand carreau de veloux cramoisy pour mediter en attendant la fin des Letanies, qui furent chantées par le Chœur; & lors que l'on commença ce Verset, *Vt obsequium seruitutis nostræ rationabile facias, te rogamus audi nos.* Le Roy se leua, Monsieur le Cardinal aussi, lequel se tournant vers sa Maiesté, & tenant sa Crosse en la main, chanta ces trois Versets, le Chœur luy respondant.

Vt hunc præsentem famulum tuum Ludouicum in Regem coronandum benedicere digneris, te rogamus, &c.

Vt hunc præsentem famulum tuum Ludouicum in Regem coronandum benedicere, & sublimare digneris, te rogamus audi nos.

Vt hunc præsentem famulum tuum Ludouicum in Regem coronandum benedicere, sublimare, & consecrare digneris, te rogamus audi nos.

Aprés que ce Verset fut ainsi dit, & respondu trois fois par le Cardinal, & par le Chœur, le Roy & mondit sieur le Cardinal se remirent sur leur acoudoir, & les Eueſques poursuiuirent le reste de la Letanie; laquelle estant paracheuée, sa Maiesté & les Eueſques se prosternerent en terre, & le Cardinal estant debout, dit à haute voix *Pater noster*: puis le Chœur luy ayant respondu, il dit beaucoup de belles Oraisons sur le Roy, estant mondit sieur le Cardinal assis, comme quand il consacre vn Eueſque. Aprés que ces longues Oraisons furent finies, le Cardinal tenant la platine où estoit la sacrée Onction, commença à oindre & sacrer le Roy sur la teste; puis ses camisole & chemise luy estans ouuertes; premierement en la poitrine, puis entre les deux espaules, & encor sur chacune d'icelles; comme aussi dans les plys des bras, le Cardinal disant à chacune desdites Onctions: *Vngo te in Regem de oleo sanctificato.* † *In nomine Patris,* & † *Filij,* & † *Spiritus sancti.* Tous respondoient, *Amen.*

L'onction ainsi faite, le Cardinal commença encor d'autres Oraisons, lesquelles acheuées, les autres Prelats luy aydans, ils soulleuerent le Roy, & fermerent les fentes de ses chemise & camisole; & lors Monsieur d'Esguillon donna à sa Maiesté la Tunique, la Dalmatique, & le Manteau Royal qui couuroit tout cela: Puis le Cardinal reprenant sa platine, sur laquelle estoit la susdite Onction, il en mit dans les mains du Roy pour la huit & neufuiesme fois, disant encore d'autres Oraisons: & aprés fit la benediction sur l'anneau auec lequel sa Maiesté espousa le Royaume, & le luy mit au quatriesme

Digitized by Google

doigt de ſa main droite: Et aprés quelques Oraiſons, mondit ſieur le Cardinal prit le Sceptre Royal ſur l'Autel, & le mit en la main droite du Roy, diſant encores d'autres Oraiſons: & incontinent aprés luy mit la Main de Iuſtice en la main gauche: lors Monſieur le Chancelier ſe mettant contre l'Autel, le viſage deuers le Roy & le peuple, appella à haute voix les Pairs Laics, en cette ſorte. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Monſieur le Prince de Condé, qui ſeruez pour le Duc de Bourgongne, preſentez-vous à cet acte.

Monſieur le Prince de Conty, qui ſeruez pour le Duc de Normandie, preſentez-vous.

Monſieur le Comte de Soiſſons, qui ſeruez pour le Duc de Guyenne, preſentez-vous.

Monſieur de Neuers, qui ſeruez pour le Comte de Thoulouſe, preſentez-vous.

Monſieur d'Elbeuf, qui ſeruez pour le Comte de Flandre, preſentez-vous.

Monſieur d'Eſpernon, qui ſeruez pour le Comte de Champagne, preſentez-vous à cet acte. Et puis aprés appella auſſi les Pairs Clercs ſelon leur ordre.

A meſme temps les Pairs Eccleſiaſtiques & les Laics s'approcherent, & le Cardinal ſe tournant deuers le grand Autel, prit la grande Couronne de Charlemagne, apportée de Sainct Denys pour cet effet, & la mit ſur la teſte du Roy ſans qu'elle le touchaſt: lors Meſſieurs les Pairs, tant Laics que Eccleſiaſtiques, y porterent leurs mains pour la ſouſtenir, & pendant cela mondit ſieur le Cardinal dit quelques Oraiſons; & icelles finies, luy ſeul mit & poſa la ſuſdite Couronne ſur le chef de ſa Maieſté, la tenant touſiours de la main droite: & les Pairs y remettans leurs mains, le Cardinal pourſuiuit le reſte des prieres ordonnées, & faites pour cette ceremonie: puis prenant le Roy par le coſté droit, ſa Maieſté tenant aux mains le Sceptre & la Main de Iuſtice; & ayant quitté la grande Couronne de Charlemagne pour en prendre vne plus legere, fut conduite en ſon Throſne preparé, comme i'ay dit, au deſſous du Crucifix, ſur la grande porte du Chœur, en cette maniere.

Premierement, marchoient les Herauts & Roys d'Armes, puis Meſſieurs les Pairs autour du Roy; & deuant ſa Maieſté le Mareſchal de la Chaſtre l'eſpée nuë en la main. Monſieur le Chancelier ſuiuoit le Roy, & aprés luy Monſieur d'Eſguillon; Monſieur le Grand, & le Mareſchal de Lauerdin marchoient d'vn rang.

Comme ils furent montez, le Cardinal fit ſeoir le Roy, & mettre deuant ſa Maieſté ladite Couronne de Charlemagne, ſur vn carreau de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, & aprés quelques Oraiſons dites par le Cardinal, vn Aumoſnier luy ayan toſté ſa Mitre il baiſa le Roy, & dit tout haut: *Viuat Rex in æternum.* Meſſieurs les Pairs le ſuiuirent, les Eccleſiaſtiques les premiers, diſans auſſi, *Viuat Rex in æternum.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Puis chacun ayant pris ſa place ; ſçauoir eſt, les Pairs Eccleſiaſtiques à main droite, & les Laics à main gauche : le Mareſchal de la Chaſtre deuant l'Oratoire & accoudoir du Roy, ayant à ſa main droite Monſieur le Chancelier, & de l'autre coſté Monſieur de Lauerdin : Derriere eux eſtoient encor Monſieur d'Eſguillon à la main droite, & Monſieur le Grand à la gauche, qui tous aſſis ouyrent le *Te Deum*, qui fut commencé par Monſieur le Cardinal, & pourſuiuy par la Muſique. Durant ce temps-là, le peuple fit vne grande acclamation, criant *Viue le Roy* ; le Regiment des Gardes tira grand nombre d'arquebuſades, les trompettes, hauts-bois & tambours ſonnoient peſle meſle, auec vn ſi grand bruit, que perſonne ne s'eſcoutoit parler : on ietta à l'heure quelques pieces d'argent, où eſtoient d'vn coſté la figure du Roy, auec ces mots, *Lud. XIII. D. G. Fr. & Nauar. Rex Chriſtianiſſimus.* Et de l'autre celle d'vne main qui reçoit la Saincte Ampoulle, auec ces mots, *Francis data munera cæli* 17. *Octob.* 1610. & quant & quant furent licentiez, & mis en liberté ſept ou huit cens moineaux, chardonnerets, & autres petits oiſeaux que l'on auoit apportez au Chœur dedans des cages, & paniers. Le Roy prit grand plaiſir de voir ces petits animaux voleter, & chanter autour de ſa Maieſté.

Mais reuenons à Monſieur le Cardinal qui s'en retourne au grand Autel pour dire la grande Meſſe, & à l'inſtant le ſieur de Boulongne Aumoſnier du Roy, commença vne baſſe Meſſe en l'Autel, preparé comme i'ay dit à la main droite dudit Throſne. Le Roy donques mettant ſon Sceptre & ſa Main de Iuſtice ſur l'appuy de l'Oratoire de ſa Maieſté, le Cardinal dit la Meſſe, aſſiſté de M. Iacques * Berthier Eueſque de Rieux, qui dit l'Epiſtre ; & de M. Charles Dormy Eueſque de Boulongne, qui dit l'Euangile. Et quand on voulut dire l'Euangile, le Roy ſe leua de ſon ſiege, & Monſieur le Prince de Condé luy oſta la Couronne de deſſus la teſte, & la mit ſur le carreau dudit appuy, & accoudoir : l'Euangile paracheuée, le Liure fut apporté par ledit Eueſque de Boulongne, marchant deuant le Cardinal de Gondy ; lequel arriué prés de ſa Maieſté, le receut par les mains du ſuſdit Eueſque ; & les reuerences tres-humbles faites par le Prelat, il donna à baiſer au Roy le Liure du ſuſdit Euangile, & le remit incontinent entre les mains de l'Eueſque, qui le rendit au Cardinal de Ioyeuſe : Et le temps de l'offerte venu, les quatre Cheualiers du Sainct Eſprit qui s'eſtoient mis aux chaires des Chanoines, ainſi que i'ay dit, ſortirent de leurs places, portans * le *premier*, le vin en vn vaiſſeau d'or richement accouſtré : le *ſecond*, vn pain d'argent : le *troiſieſme*, vn pain d'or : & le *quatrieſme*, vne bourſe, dans laquelle eſtoient quelques pieces d'or empreintes, & effigiées du portrait du Roy : Ces offrandes en leurs mains, ils s'acheminerent vers ſa Maieſté, marchant deuant eux Monſieur de Rhodes Grand Maiſtre des Ceremonies, & deux Roys d'Armes : Comme ils furent arriuez au ſuſdit Throſne, ils en partirent tout auſſi toſt en cette maniere.

Premie-

* *al.* Pierre.

* C'eſtoient les Seigneurs de Montigny, de Ragny, de Beauuais Nangis, & de Rambouïllet.

Digitized by Google

Premierement, marchoient deux Herauts, aprés eux deux Huiſſiers, puis les quatre Seigneurs portans ladite offerte, puis Meſſieurs le Chancelier, & Mareſchal de Lauerdin; le Roy marchoit le Sceptre & la Main de Iuſtice en ſes mains, & deuant ſa Maieſté le Mareſchal de la Chaſtre; Meſſieurs les Pairs enuironnoient ſa Maieſté de part & d'autre, & Meſſieurs d'Eſguillon, & le Grand demeurerent au Throſne, comme pour le garder. Le Roy donques approchant de l'Autel, les Herauts, Meſſieurs le Mareſchal de la Chaſtre, & de Lauerdin ſe retirerent à quartier pour faire place à Meſſieurs le Duc de Roannois & de Crequy, leſquels receurent des mains de ſa Maieſté, le Sceptre & la Main de Iuſtice; ſçauoir le Duc de Roannois le Sceptre, & Monſieur de Crequy la Main de Iuſtice. Ainſi le Roy deſchargé, prit la bourſe des mains de celuy qui la portoit, & l'offrit auec les pains d'or & d'argent, & le vaiſſeau où eſtoit le vin: L'offrande ainſi faite, ſa Maieſté reprit des mains deſdits ſieurs de Roannois & de Crequy, ſon Sceptre & ſa Main de Iuſtice, & s'en retourna en ſon Throſne, accompagné, comme i'ay dit, de Meſſieurs les Pairs, le Mareſchal de la Chaſtre, Chancelier, & Lauerdin: & les Seigneurs qui auoient porté les offrandes, ſe retirerent en leurs places des Chanoines: la Meſſe fut continuée, & lors que le Cardinal de Ioyeuſe eut dit le *Pax Domini*, le Cardinal de Gondy s'achemina deuers le Roy pour luy donner le baiſer de Paix, qu'il auoit receu dudit Cardinal de Ioyeuſe: ledit ſieur de Gondy s'approchant donc de ſa Maieſté le baiſa en la ioüe, & aprés luy les Pairs Eccleſiaſtiques & Laics; où l'on recogneut la ioye du Roy, qui frappa le Duc d'Elbeuf d'vn coup aimable, ſe prenant à rire doucement, & auec modeſtie. La Meſſe finie, les Pairs, auec Meſſieurs de la Chaſtre, le Chancelier, Lauerdin, d'Eſguillon, & le Grand, amenerent le Roy vers l'Autel, deuant lequel ayant fait la reuerence, & remis entre les mains des Ducs de Roannois, & de Crequy, ſon Sceptre & ſa Main de Iuſtice comme deuant, ſa Maieſté ſe retira deſſous ſon pauillon, où eſtoit le P. Coton qui le reconcilia: puis le Roy s'en reuint deuant l'Autel; où aprés auoir dit ſon *Confiteor* auec deuotion, qui ſurmontoit ſon aage, ſa Maieſté communia ſous les deux eſpeces: Les actions de graces eſtans faites, le Roy fut ramené en l'Archeueſché, marchans deuant ſa Maieſté, les Gardes Suiſſes, Trompettes, Herauts, & Roys d'Armes: comme à ſon arriuée en ladite Egliſe, les Seigneurs & Cheualiers du Sainct Eſprit alloient aprés tout cela: puis les Ducs de Roannois, & de Crequy, portans le Sceptre & la Main de Iuſtice; & entre eux, Monſieur de Montbazon, qui portoit la grande Couronne de Charlemagne ſur vn carreau de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or; le Mareſchal de la Chaſtre venoit aprés, l'eſpée nuë en la main, & marchant tout ſeul au deuant du Roy: puis ſa Maieſté marchoit, le Cheualier de Vendoſme ſuiuoit, ſouſtenant la queuë du manteau Royal, Meſſieurs d'Eſguillon, de Lauerdin, & le Grand

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

marchoient aprés en l'ordre cy-deuant dit, les Pairs accompagnans touſiours le Roy, qui ne fut ſi toſt arriué qu'on ſe mit à table; ſa Maieſté toute ſeule, ayant ſur le bout de la table ladite Couronne de Charlemagne; leſdits Seigneurs Pairs ſe mirent en deux tables dreſſées en potence ſous celle du Roy, qui fut ſeruy, durant ce diſner-là, par les Ducs de Roannois, & de Montbazon. Il y auoit vne troiſieſme table, en laquelle diſnerent les Ambaſſadeurs; & Monſieur le Chancelier Brulart entre celuy de Veniſe, & de Sauoye.

Le Lundy matin dix-huitieſme Octobre, ſa Maieſté veſtuë de blanc, & montée ſur vne belle hacquenée blanche, auec la houſſe blanche, toute en broderie d'argent, partit de ſon logis pour aller à la Meſſe à Sainct Remy: Aſſiſté des Seigneurs de ſa Cour, & des Gardes du corps, auec celles des Suiſſes: Puis ſur le ſoir on fit parer le grand Autel du Chœur de ladite Egliſe Noſtre-Dame, des ornemens de l'Ordre du Sainct Eſprit. Et premierement, le deuant de l'Autel, les rideaux d'alentour, le dais, & la cuſtode, eſtoient de toile d'or verte en broderie de flammes d'argent; par tout au milieu de chaque parement, eſtoit repreſenté le Sainct Eſprit en forme de Colombe: & les bords eſtoient garnis de chiffres, & flammes d'argent. A coſté gauche, à ſept ou huit pieds de l'Autel, & vis à vis du coin d'iceluy, eſtoit vne plate-forme de la hauteur de demy pied, large de quatre pieds ou enuiron, & longue de ſept à huit pieds; laquelle eſtoit couuerte d'vn drap de pied de meſme eſtoffe & façon; & au deſſus eſtoit vne chaire parée de meſme, ſous vn poiſle de pareille ſorte: Derriere ladite chaire, eſtoit vne forme couuerte de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or; & de l'autre coſté y en auoit vne ſemblable. Au bas du Chœur de ladite Egliſe, au meſme coſté gauche, & tout contre la porte, eſtoit vne autre chaire ſous vn dais, & ſur vn drap de pied de ſemblable matiere, & pareille façon. Entre les quatre & cinq heures du ſoir, le Cardinal de Ioyeuſe entra dans le Chœur de ladite Egliſe Noſtre-Dame, reueſtu d'habits Pontificaux; & auec luy le Cardinal de Gondy, & l'Eueſque de Langres, deux des quatre Prelats, Commandeurs de l'Ordre du Sainct Eſprit, ſuiuis de bon nombre d'Eueſques qui prirent tous leurs places. A ſçauoir, le Cardinal de Ioyeuſe en vne chaire pour luy preparée au coſté droit dudit Autel, & le Cardinal de Gondy, & l'Eueſque de Langres ſur la premiere forme du meſme coſté: les autres Eueſques s'aſſirent derriere ſur des autres formes comme au Sacre. De l'autre coſté ſur la premiere forme, eſtoient le Nonce, les Ambaſſadeurs de Veniſe & de Sauoye, & autres eſtrangers. La Reyne eſtoit en la plus haute chaire des Chanoines au coſté droit du Chœur; & aprés ſa Maieſté, la Reyne Marguerite, les Princeſſes de Conty, de Montpenſier, & d'Orange, qui ne furent pas ſi toſt arriuées, que le Roy vint dans ledit Chœur,

Digitized by Google

marchans deuant ſa Maieſté, les Trompettes, Herauts, & Roys d'Armes; puis les Huiſſiers, ou Maſſiers de l'Ordre, ſuiuis des Chancelier, Secretaires, & autres Officiers dudit Ordre, veſtus de veloux bleu, ſemé de flammes & chiffres d'argent: Meſſieurs les Cheualiers ſuiuoient veſtus de toile d'argent blanche, l'eſpée au coſté, le manteau de l'Ordre au deſſus, la toque de veloux noir en la teſte, le pannache blanc auec le cordon de pierreries: Le Roy ayant pris ſa place ſous le dais qu'on auoit mis au bas du Chœur, les Cheualiers prirent les leurs dans les chaires des Chanoines, plus proches de ſa Maieſté, qui fit tout auſſi toſt commencer les Veſpres du Sainct Eſprit en tres-belle & bonne Muſique, compoſée de voix & d'inſtrumens. Et les Veſpres finies, les Huiſſiers dudit Ordre s'auancerent, ſuiuis des Chancelier & Secretaires. Le Roy marchoit aprés, veſtu d'vne toile d'argent blanche, auec vn capot blanc en broderie d'argent; Meſſieurs de Conty & de Soiſſons conduiſoient ſa Maieſté, qui prit ſa place ſur la petite plate-forme dreſſée au coſté gauche de l'Autel, comme i'ay dit; & lors le Cardinal de Ioyeuſe s'auançant, vint trouuer le Roy, & aprés les reuerences en tel cas requiſes, s'approcha de ſa Maieſté, & luy fit lire à genoux les ſtatuts de l'Ordre, & preſter le ſerment pour l'obſeruation & entretenement d'iceux. Cela fait, ledit Cardinal luy faiſant oſter ſon capot, luy mit le manteau de l'Ordre de veloux brun, ſemé de flammes d'or, lequel luy fut attaché par Monſieur de Rhodes, Grand Maiſtre des Ceremonies; aprés ledit Cardinal luy mit l'Ordre au col, & l'ayant ſalué ſe retira, tout à l'inſtant les trompettes, haut-bois, & tambours ſonnerent, & reſonnerent ſi hautement que l'on n'entendoit autre choſe; & quant & quant les Princes de Conty & de Soiſſons, firent vne profonde reuerence deuant l'Autel, & vne autre deuant le Roy, puis vint auſſi toſt Monſieur le Prince de Condé, veſtu d'vne toile d'argent blanche, la chauſſe trouſſée, le bas attaché, vn manteau noir ſur l'eſpaule, qui s'approcha de l'Autel, accompagné des Ducs d'Eſpernon & de Montbazon, ledit Seigneur Prince ayant donc fait vne reuerence deuant l'Autel, & vne autre deuant le Roy, il ſe mit à genoux deuant ſa Maieſté, qui le receut en la meſme ſorte que le Cardinal de Ioyeuſe auoit receu ſadite Maieſté. Ainſi Monſieur le Prince eſtant fait Cheualier, les trompettes, haut-bois & tambours ſonnerent comme deuant: Le Roy s'en retourna en ſon ſiege d'embas pour attendre que Meſſieurs les Cheualiers fuſſent en leur ordre: Chacun eſtant donc en ſon rang, ils le vindrent ſalüer l'vn aprés l'autre en ſon ſiege en ſortant, & puis ſe retirerent auec ceremonies, comme ils eſtoient venus. Et le Mardy matin dix-neufieſme, le Roy fut chez le Baron du Tour luy tenir vn enfant au Bapteſme: Puis le Mercredy vingtieſme, ſa Maieſté partit auec la Reyne, & la pluſpart de leur Cour, & vindrent coucher à Sainct Marcoul, qui eſt vn lieu que les Roys viſitent aprés leur Sacre. Le Ieudy matin vingt-vnieſme, le Roy s'eſtant leué, il ſe voulut confeſſer, & pour cet effet le P. Coton le

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

vint trouuer, & fit vne Predication aprés la Meſſe, immediatement deuant que ſa Maieſté touchaſt les malades, en laquelle il repreſenta les priuileges que la Couronne de France a receu du Ciel miraculeuſement: A ſçauoir, les fleurs de Lys, l'Oriflambe, comparé au Labarunt de Conſtantin: la Saincte Ampoulle: le don de gueriſon par l'attouchement des malades: le ſurnom de Tres-Chreſtien, de fils aiſné de l'Egliſe: & d'eſtre appellé le Roy abſolument, en ſtile de Cour de Rome: des Indulgences de dix ans à ceux qui prient pour ſa proſperité: de la preſeance de l'Ambaſſadeur deuant tous autres: de l'Antiquité de la Monarchie Françoiſe: du ſecours miraculeux enuoyé de Dieu contre les Anglois: & autres telles remarques dignes du lieu, du iour & de l'aſſiſtance. A la fin de cette Predication, les Cheualiers du Sainct Eſprit qui ſe trouuerent là, commencerent à prendre leur ordre; & Monſieur de Souuray s'approchant du Roy luy mit le ſien: Lors ſa Maieſté partit de l'Egliſe, & s'en alla dans la Cour du Prieuré pour toucher les malades, qui eſtoient au nombre de huit à neuf cens. Cependant la Reyne eſtoit partie pour aller ouyr la Meſſe à Noſtre-Dame de Lieſſe, diſtant de quatre lieuës dudit Sainct Marcoul, pour s'en reuenir coucher le meſme iour audit S. Marcoul: Sa Maieſté eſtant en chemin, rencontra le P. Coton qui y alloit, lequel la voyant auancer, ſortit du caroſſe où il eſtoit, & s'approcha de celuy de la Reyne, qui fit arreſter le ſien quant & quant, & demanda audit Pere ſi le Roy auoit bien fait; & il reſpondit à ſa Maieſté qu'il s'en eſtoit fort bien acquitté; meſmes qu'auant que commencer il auoit eſleué les yeux au Ciel, à l'imitation du feu Roy ſon Pere, qui auoit adiouſté cette priere des yeux & du cœur à cette action là; comme S. Louys le ſigne de la Croix. La Reyne demanda encore audit Pere s'il n'auoit point eu de crainte, lequel luy reſpondit, qu'à la verité lors qu'il en eut touché deux ou trois, il fit quelque ſemblant de ſe vouloir torcher la main, mais qu'il ſe raſſeura tout auſſi toſt, & qu'il les toucha bien & diligemment aprés cela. Le Vendredy vingt-deuxieſme, le Roy & la Reyne partirent de Sainct Marcoul pour venir coucher à Braine, où leurs Maieſtez virent le Samedy matin 23. la Saincte Hoſtie, dans laquelle parut autrefois l'Humanité du Fils de Dieu, la Meſſe eſtant celebrée par vn Archeueſque de Rheims, en l'année mil cent trente trois. Le meſme iour ils partirent de ladite ville de Braine pour venir coucher à la Ferté-Milon, d'où leurs Maieſtez ſortirent le Dimanche vingt-quatrieſme aprés la Meſſe & le diſner, & vindrent coucher à Monceaux, où ils ſeiournerent iuſques au Vendredy vingt-neufieſme dudit mois d'Octobre, qu'ils vindrent coucher à Freſne: Et le Samedy matin trentieſme, le Roy aprés auoir ouy la Meſſe, monta dans ſon caroſſe pour venir diſner au Bois de Vincenne, & la Reyne au logis du ſieur Zamet auprés de la Porte Sainct Antoine; ſa Maieſté fut receuë à ladite Porte par Monſieur de Liancourt premier Eſcuyer du Roy, & Gouuerneur de Paris. Et enuiron les quatre heures du ſoir, le Roy

Digitized by Google

entra par la meſme Porte, deuant laquelle ſa Maieſté fut ſaluée par Meſſieurs le Preuoſt des Marchands, & les Eſcheuins de ladite ville, accompagnez des Archers & Officiers d'icelle, tous bien montez & proprement veſtus; on fit tirer en la preſence de ſadite Maieſté grand nombre de canons. Aprés cela le Roy fut conduit au Louure, & le iour de la Touſſaincts enſuiuant, ſa Maieſté vint à Noſtre-Dame rendre graces à Dieu de ſon heureux voyage.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Particularitez obmiſes aux precedentes Relations, tirées d'vn Diſcours manuſcrit.

LE Ieudy donc quatorzieſme d'Octobre, le Roy à ſon aage de neuf ans & quelques vingt iours, partit de Fiſmes où il auoit couché, (qui eſt vn Bourg à ſix lieuës de Rheims) ſur l'apreſdinée, accompagné de Monſieur le Prince, du Comte de Soiſſons, des Ducs d'Eſguillon & d'Eſpernon, de Monſieur le Grand, & autres Seigneurs & Gentils-hommes de la Cour: La Reyne eſtant partie dés le matin pour venir diſner à Rheims, & ne ſe trouuer point embaraſſée dans la Ceremonie de l'Entrée. Le Roy fut rencontré en chemin par Monſieur de Neuers, Gouuerneur de Champagne, & d'vne Compagnie de Bourgeois de la ville au nombre de cinquante, tous habillez de taffetas gris doublé d'incarnat, le collet de ſenteur, tout l'habit chamarré de paſſement d'or, le chapeau gris auec le cordon d'or, & le pannache incarnat & gris: le harnois des cheuaux gris chamarré de paſſement d'or. Tous les Ordres de Iuſtice y allerent auſſi, & vne Compagnie de Sergens, tous auec vn ruban bleu au col, en nombre de deux à trois cens. Les Eſcheuins y furent auſſi, auec les Eſleus de la ville, portans chacun au coſté gauche pour marque vne fleur de Lys d'or, dans vne loſange d'azur. Et à deux cens pas du Faux-bourg, ſur vn petit tertre, le Roy trouua vne Compagnie des habitans de la ville en bataille fort bien veſtus, de deux cens Harquebuziers, ou Mouſquetaires, & enuiron cent picquiers. Le Roy vint de Fiſmes iuſques bien prés de ces Harquebuziers dans ſon petit caroſſe violet, tiré par ſix petits bidets noirs fort iolis; s'entretenant tout ſeul auec vn petit daim qu'il auoit pris vif le iour d'auparauant, allant à la chaſſe dans le Parc de la Fere en Tartenois, dans lequel y a vne fort belle maiſon appartenant à Monſieur le Conneſtable, & á trois lieuës de tour. Et monta à cheual pour pourſuiure ſon chemin iuſques au theatre qu'on auoit dreſſé hors du Faux-bourg, auquel eſtant arriué il mit pied à terre, & ſon cheual fut pris & emmené par ſes Valets de pied auſquels il appartient. Et cependant qu'on luy rendoit les obeyſſances, & qu'on luy faiſoit des harangues, ces Harquebuziers & Picquiers de la ville ſe vindrent ioindre aux Regimens des Gardes François & Suiſſes, leſquels eſtoient rangez en haye dans la ville d'vn coſté & d'autre de la ruë, depuis le premier Arc triomphant, iuſques à la porte de l'Archeueſché; les François eſtans à main droite, & les

Sacre du Roy Louys XIII. à ſon aage de neuf ans.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Suiſſes à la gauche : le Colonnel Galaty armé de toutes pieces eſtoit en teſte des Suiſſes, ayant vn grand pannache blanc ſur ſon armet, vne groſſe chaiſne d'or au col, & vne eſcharpe blanche pleine de fleurs de Lys d'or en broderie. Ces gens eſtans rangez, paſſerent ces Caualiers de la ville, & aprés les Compagnies de cheuaux Legers de Monſieur de Vernuëil, du Cheualier de Vendoſme, de Monſieur d'Aniou *, de Monſieur, de la Reyne, du Roy, lors qu'il eſtoit Monſieur le Dauphin, commandée par Monſieur de Contenan, & celle qui eſt commandée par Monſieur de la Curée, laquelle ſuit toûiours le Roy. Tous ces gens eſtoient armez de toutes pieces, horſmis la teſte, ayans leurs Capitaines, & autres Officiers de la Compagnie, qui marchoient chacun auec leur troupe bien montez, faiſans porter par leurs Pages deuant eux leurs heaumes auec de grands pannaches, ayans la pluſpart leurs armes dorées & cizelées; Monſieur de la Curée auoit choiſi vingt-cinq de ſa troupe, auſquels il auoit fait prendre des lances, ayant chacune vne longue banderole violette & blanche, & tous vne eſcharpe blanche ſur les armes. Aprés ces Compagnies de Cheuaux-legers, paſſerent tous les gens de Iuſtice & Eſcheuins, dont partie d'iceux demeura à la porte de la ville pour preſenter au Roy vn dais de veloux violet parſemé de fleurs de Lys d'or. I'oubliois à dire, qu'incontinant que le Roy fut ſur ce theatre, tous les canons, & autres artifices de feu de la ville tirerent. Le Roy ayant ouy ces harangues, qui furent extremement longues, & faites ſans conſideration de ſon aage, deſcendit de ce theatre & monta ſur vn autre cheual qu'on luy auoit preparé; & eſtant arriué à la porte de la ville, il y eut vne Nymphe laquelle ſe preſenta à luy dans vn petit chariot triomphant, & luy offrant les clefs de la ville, leſquelles eſtoient d'or & d'argent, luy recita des vers. Le Roy aprés les auoir priſes, & ayant vn peu careſſé cette belle fille, les donna à Monſieur de Vitry, & Monſieur de Vitry à l'Enſeigne Eſcoſſoiſe de la Compagnie de Monſieur de Monteſpan, auquel les clefs appartiennent, comme premier Capitaine des Gardes du corps. Ce chariot eſtoit tout d'azur enrichy d'or, tiré par deux petits bidets blancs harnachez de bleu, auec de l'or, montez chacun par vn beau ieune garçon teſte nuë, ayant les cheueux creſpez & blonds, habillez à l'antique de taffetas bleu, parſemé d'or, auec de petites botines. La Nymphe auoit des braſſieres de drap d'argent aſſez ouuertes, la manche bien iuſte, & les baſques en eſcaille à l'antique; la iuppe de ſatin bleu decoupée, & par deſſus vn manteau Royal, lequel neantmoins ne traiſnoit pas beaucoup, de veloux violet, auec vne bordure tout autour, large de quatre grands doigts, en broderie de petites fleurs de Lys d'or : le manteau s'attachoit ſur les deux eſpaules, auec vne enſeigne de diamans de chaque coſté; elle auoit vn beau tour de col de diamans, & vne enſeigne deuant la poitrine; & ſa teſte eſtoit coiffée à l'antique en pointe, auec des enſeignes de diamans meſlées à ſes blonds cheueux, qui la rendoient extremement agreable.

Les Gardes du Roy.

* *al.* d'Orleans.

Les Clefs *de la ville preſentées au Roy.*

Digitized by Google

Le Roy ayant receu ces clefs entra dans la ville, & incontinant se presenterent à luy les Eschevins portans le dais, sous lequel le Roy se mit, & s'en alla; passant par tous les Arcs triomphans, qui estoient pleins de Musiciens, chantans & ioüans auec toute sorte d'instrumens, & le peuple criant par tout, *Vive le Roy*, iusques à la grande Eglise Nostre-Dame, à la porte de laquelle il trouua le Cardinal de Ioyeuse, representant l'Archeuesque de Rheims, accompagné des autres Pairs Ecclesiastiques, & des Euesques Suffragans, & autres Prelats en habits Pontificaux, auec les Chanoines, & autres habituez en ladite Eglise, tous reuestus richement d'escharpes de drap d'or, & de soye.

Sacres et Covronnemens des Roys.

Le Dais sur le Roy.

Le Roy arriué à l'Eglise.

Le Roy estant arriué à ladite porte mit pied à terre, & aussi tost son cheual fut pris & enleué auec le dais sous lequel il estoit venu, par ses Valets de pied; puis il se mit à genoux sur vn grand drap de pied de veloux, & deux carreaux de mesme, sous vn petit dais preparé pour cet effet: & aprés auoir vn peu prié Dieu, baisa le texte de l'Euangile, presenté par Monsieur de Ioyeuse. Aprés cela il fut introduit en l'Eglise, ayant à sa dextre Monsieur de Laon, & à sa senestre Monsieur de Beauuais, tous deux Pairs Ecclesiastiques, lesquels le menerent iusques deuant le grand Autel, où il se mit à genoux sur l'Oratoire paré de veloux, qui y auoit esté mis à cet effet: Et cependant on chanta quelques Antiennes, & Monsieur de Ioyeuse dit quelques Oraisons; aprés lesquelles, lesdits Euesques de Laon & de Beauuais, menerent le Roy baiser le grand Autel, où il presenta vne châsse du Chef Sainct Louys d'argent doré, supportée par deux Anges, & le Roy à genoux deuant. Ce qu'estant fait, il s'en alla à l'Archeuesché se retirer, estant desia nuict, & se coucha bien tost aprés, n'ayant gueres soupé à cause qu'il ieusnoit, & qu'il estoit fort lassé de cette iournée, & de ces Harangues. On entre dans l'Archeuesché, aprés auoir monté huit ou dix degrez, en vne grande Salle qui estoit tenduë de fort belle tapisserie de haute lisse: Et au bout à main gauche en entrant, estoit dressé vn petit theatre releué de trois degrez, sur lequel la table du Roy fut dressée le iour du Sacre: l'autre bout de la Salle s'agrandit en forme de T, auquel bout estoit preparée la Sommelerie le mesme iour; & d'vn costé estoit vne petite montée pour aller à l'appartement de la Reyne; de l'autre estoient les cuisines: Vn peu à costé de la porte par où on entroit en la Salle estoit l'appartement du Roy, qui consistoit en antichambre, chambre, & garderobe, tout tendu de serge violette; (car le Roy portoit encore le deüil du feu Roy Henry le Grand son Pere, mort enuiron cinq mois seulemẽt auparauant) mais le Samedy au soir veille du Sacre toute cette serge fut ostée, & ces chambres furent tapissées de belles tapisseries de haute lisse representans l'Histoire de Psiché: de plus le lict & dais de sa Maiesté furent dressez de veloux cramoisy, bandez de passement d'or large de quatre doigts, le Roy commençant lors à quitter son deüil. Quant au quartier de la Reyne, qui estoit sur ce-

Le dais & le cheual du Roy pris par ses Valets de pied.

L'Hostel Archiepiscopal.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

luy du Roy, il reſta touſiours tendu de ſerge noire, & y auoit vne montée ſecrete par où le Roy paſſoit pour aller voir la Reyne ſa Mere.

Le Grand Preuoſt.

A ladite Entrée du Roy, marchoit deuant ſa Maieſté, le Grand Preuoſt en teſte de ſes Archers, & Monſieur de Maroles en teſte des

Les cent Suiſſes.

cent Suiſſes de la Garde du corps: Et aprés venoient les Cheualiers de

Les Cheualiers *de l'Ordre.*

l'Ordre, au premier rang deſquels marcha le Marquis d'Encre, au milieu de Monſieur de Crequy, & d'vn Cheualier de l'Ordre: N'ayant pû auoir d'autre rang, comme premier Gentil-homme de la Chambre du Roy; Monſieur d'Eſpernon ayant ſouſtenu, que le premier Gentil-homme de la Chambre n'auoit point de rang aux Entrées; ſur quoy ils eurent quelques piques. Les autres Cheualiers ſuiuoient

Le Mareſchal *de la Chaſtre.*

aprés, trois à trois; & au dernier rang eſtoit le Mareſchal de la Chaſtre: Aprés lequel, & immediatement deuant le Roy, marchoit

Le Grand Eſcuyer.

Monſieur le Grand tout ſeul, bien monté, faiſant ſa charge. Tout

Le Roy.

autour du Roy, ſous le dais, eſtoient les Eſcoſſois, & deux Eſcuyers à

Les Eſcoſſois.

pied pour prendre garde au cheual du Roy. A main gauche du Roy,

Le Grand Chambellan.

marchoit tout ſeul Monſieur d'Eſguillon, comme Grand Chambellan. Et incontinant aprés le Roy, ſuiuoient Meſſieurs de Souuray,

Capitaines *des Gardes du corps.*

de Praſlin, & de Vitry: aprés leſquels venoient en vn rang, Mon-

Princes.

ſieur le Prince au milieu, Monſieur le Comte de Soiſſons à ſa main

Le Milieu *entre trois eſt le rang plus honorable.*

droite, & Monſieur de Neuers à ſa gauche: Et aprés venoit Monſieur d'Eſpernon, & tout plein d'autres Seigneurs de la Cour.

Abbaye *de S. Remy.*

Le Vendredy matin, le Roy s'en alla à l'Abbaye Sainct Remy,

La Saincte Ampoulle.

où il ouyt la Meſſe d'vn de ſes Aumoſniers, aprés laquelle il vid la Saincte Ampoulle, laquelle eſt dans vne châſſe d'argent doré cizelée, toute ronde, & conuexe comme vn petit plat renuerſé, enrichie de petits caillous de rubis, & quelques turquoiſes; ſur le milieu de laquelle y a vn carré releué de deux doigts, & large de quatre, ſouſtenant vn criſtal; au trauers duquel on voit la Saincte Ampoulle attachée dans le fonds de ce carré, laquelle eſt de verre blanc, & la liqueur qui eſt dedans, paroiſt de couleur comme tannée minime, le fonds en eſt deſia preſque tout vuide, & ce qui y reſte n'eſt point liquide. On tire cette Ampoulle par le deſſous & concaue de cette châſſe, lors qu'il faut ſacrer le Roy; elle eſt bouchée de cire rouge. I'en dis toutes ces particularitez, parce qu'eſtant auec vn Prelat nous la fiſmes tirer de la châſſe, & la tournaſmes de tous les coſtez à la chandelle: Au haut de cette châſſe y a vne chaiſne d'argent doré, laquelle on paſſe dans le col du Religieux qui la porte au Sacre, de peur qu'elle ne tombe. Cette Ampoulle eſt conſeruée dans vn grand cabinet, qui eſt dreſſé derriere le maiſtre Autel, au milieu du fonds du Chœur, lequel eſt tout reueſtu de marbre blanc, & entouré de douze grandes figures au naturel de meſme, faites de fort bonne main, repreſentans les douze Pairs, & leurs fonctions, & comme ils doiuent eſtre habillez: Il y en a cinq de chaque coſté, & deux au derriere; le deuant eſt reſerué pour la porte, par laquelle on prend ladite Saincte Ampoulle, & pour la châſſe Sainct Remy, laquelle eſt

fort

Digitized by Google

fort grande, & d'or fin, & les portes auſſi. Les Pairs Eccleſiaſtiques ſont du coſté de l'Epiſtre, les Laics du coſté de l'Euangile; le deſſus du cabinet eſt voûté, & y a vne bordure tout autour de tableaux d'argent cizelé, dans leſquels la Vie de Sainct Remy eſt repreſentée: ce cabinet eſt long de deux toiſes, ou canes, large d'vne, & haute de deux. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Roy fut receu à la porte de l'Egliſe Sainct Remy par le Prieur, & tous les Moines, reueſtus de chappes, & mené au maiſtre Autel, le deuant duquel eſt d'or remply de pierreries; le paué du Chœur de l'Egliſe eſt la pluſpart à la Moſaïque & Gothique; les lettres & figures qui y ſont autour eſtans fort antiques. D'vn coſté & d'autre du Chœur prés du grand Autel, ſont deux anciennes figures de pierre aſſiſes, l'vne de Louys IV. & l'autre de Lothaire IV. tous deux auec la Couronne à quatre fleurons ſeulement: Il y a force Reliques dans cette Egliſe. Aprés auoir diſné, le Roy fut viſiter l'Egliſe Sainct Pierre aux Nonnes; à l'entrée de laquelle hors du Chœur, il trouua vn Oratoire couuert de veloux cramoiſy, au deuant duquel eſtoit l'Abbeſſe tout debout: (& toutes les Nonnains d'vn coſté & d'autre) Derriere laquelle y en auoit vne autre qui tenoit vne Croix d'or; & deux autres le benetier & aſpergés d'argent; & deux autres des grands chandeliers d'argent. Le Roy ſe mit à genoux à cet Oratoire; & l'Abbeſſe ayant pris cette Croix d'or, aprés auoir fait vne grande reuerence, la luy porta baiſer, & aprés luy donna de l'eau beniſte, ayant remis la Croix à celle qui la portoit auparauant. Et le Roy ſe leua, & baiſa l'Abbeſſe, & s'en alla dans le Chœur, où il trouua vn autre Oratoire, où il ſe mit à genoux, pendant que ces Religieuſes chantoient quelques Antiennes, aprés leſquelles on luy monſtra les Reliques, & aprés alla voir le Conuent, & particulierement la maiſon de l'Abbeſſe, qui eſt extremement bien baſtie; auſſi cette Abbaye eſt-elle ordinairement comme appannage de quelque Princeſſe; & pour lors l'Abbeſſe eſtoit ſœur du Duc de Guiſe, ayant Madame de Guiſe, & la Princeſſe de Conty auprés d'elle, lors qu'elle receut le Roy, auquel elle fit faire collation dans ſa chambre, où eſtant, on luy mena la Nymphe, qui luy auoit preſenté les clefs, habillée de meſme que le iour precedent, laquelle luy donna encore quelques vers. Le Roy ſe pourmena long temps dedans ce Conuent, & dans les iardins, qui y ſont fort beaux; & en partit ſi tard, qu'il fut contraint de s'aller retirer. Abbaye de Sainct Pierre aux Nonnains.

Le Samedy matin il alla ouyr la Meſſe à l'Abbaye Sainct Nicaiſe, à la porte de laquelle il fut receu par les Religieux comme à Sainct Remy. Aprés auoir ouy la Meſſe, on luy monſtra les Reliques, & entre autres choſes vne Eſtole, auec laquelle Sainct Nicaiſe fut martyriſé, laquelle eſt de drap d'or trait fort delicat: Ils ont des Atteſtations des Roys, & Archeueſques de Rheims de temps en temps, comme veritablement c'eſt l'Eſtole de Sainct Nicaiſe, qui Abbaye de Sainct Nicaiſe.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

fut martyriſé par les Vandales du temps de Merouée, laquelle ne differe en rien de celle que les Preſtres portent auiourd'huy, ſinon que au lieu que celles-cy ont les bouts plus larges que le reſte, celle-là a des houpes de ſoye rouge comme le bout d'vn cordon de chapeau de Cardinal, & du reſte eſt de meſme largeur par tout, & ſans Croix. Le Liure de ces atteſtations eſt enfermé dans vne grande châſſe d'argent qui eſt ſur le maiſtre Autel, laquelle ne s'ouure point ſans l'Archeueſque de Rheims; ſi bien que le Roy, ny aucun autre de ce voyage ne l'a veuë. Tout contre la grande porte dans cette Egliſe à main droite en entrant, y a vn grand tombeau antique de marbre blanc fait de fort bonne main, repreſentant vne châſſe, (comme on pourra voir par le deſſein) qu'on dit eſtre de Iouin, ou Iouian, lequel eſtant autrefois Lieutenant en ces quartiers d'vn ancien Empereur, ſe fit Catholique; & fit de ſa maiſon, qui eſtoit en ce lieu, vne Egliſe, qu'il dedia à Sainct Agricol ſon couſin, & à Sainct Vital ſon ſeruiteur, qui furent martyriſez à Boulongne en Italie, comme il ſe voit plus particulierement dans les memoires de l'antiquité de cette Egliſe.

Le Roy oit Veſpres dans l'Egliſe Noſtre-Dame.

Tapiſſerie tenduë dans l'Egliſe Noſtre-Dame.

Aprés diſné le Roy ſe prepara pour venir à Veſpres dans l'Egliſe Noſtre-Dame, laquelle eſt fort grande. Tout le tour de la grande Nef contre les galleries du haut, eſtoit tendu de riche tapiſſerie de haute liſſe, & les grands pilliers reueſtus auſſi de meſme, faiſans vn ſecond rang de tenture; les coſtez des petites voûtes eſtoient tendus de tapiſſerie toute releuée d'or, & la façade du Chœur d'vne ancienne tenture de haute liſſe de l'Hiſtoire de Sainct Iean Baptiſte, faite de ſi bonne main, & auec de ſi viues couleurs, qu'il ne ſe pouuoit rien voir de plus beau, paroiſſant encore comme toute neuue. Il y auoit en tout, ſoit au premier & ſecond rang, deux cens pieces de tapiſſerie de haute liſſe. Le Chœur de l'Egliſe, & les chaires des Chanoines, eſtoient tendus d'vn coſté de la tapiſſerie des deuiſes de Nauarre en broderie; & de l'autre coſté, d'vne autre en broderie auſſi pleine des Armoiries de Nauarre. Dans le Chœur, & de chaque coſté de la porte, y auoit vne longue & large montée, ayant de part & d'autre des accoudoirs & appuis pour monter au Iubé: Ces deux montées tenduës des deux coſtez d'vne tapiſſerie de veloux cramoiſy, repreſentant les preux Cheualiers; & l'entredeux contre le Iubé eſtoit tapiſſé d'vne tenture de veloux verd, pleine d'hiſtoires de la Bible: Deuant le maiſtre Autel, on auoit dreſſé vn Oratoire, & chaire de veloux violet pour le Roy; & contre l'Autel du coſté de l'Epiſtre, vne autre chaire pour Monſieur de Ioyeuſe; & des grandes formes de meſme coſté, couuertes de ſatin bleu fleurdeliſé d'or, pour les Prelats aſſiſtans. De ce coſté eſtoit dreſſé vn eſchaffaut couuert, richement tapiſſé dehors & dedans, tout ouuert par les coſtez, n'y ayant que quatre colonnes qui eſtoient couuertes de veloux violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, ſouſtenans le haut qui eſtoit

Digitized by Google

paré de pantes de veloux tanné tout couuert de broderie d'or, la creſpine, & frange de meſme, pour la Reyne, & à quartier de ce cabinet y auoit vn theatre pour les Dames ſignalées de la Cour. Du coſté de l'Euangile on auoit dreſſé vn pauillon pour ouyr le Roy en Confeſſion, de damas violet, le capuchon, & vne bande tout autour, & ſur l'ouuerture de veloux violet fleurdeliſé d'or, large d'vn pied & demy. Tout contre ce pauillon, & vis à vis du theatre des Dames de la Cour, y auoit vn autre theatre dreſſé pour les Ambaſſadeurs: & des deux coſtez du Chœur ſur les chaires des Chanoines, y auoit tout du long de grands theatres auſquels on entroit, auſſi bien qu'aux autres, par des eſcaliers qu'on auoit fait hors du Chœur. Auprés du pauillon ſuſdit, y auoit vne chaire parée pour faire vne exhortation au Roy. Derriere le grand Autel, d'vn coſté & d'autre, y auoit des theatres pour la Muſique. Le Roy donc partit de l'Eueſché auec ſes Gardes d'Archers du Grand Preuoſt & des cent Suiſſes, pour venir à Veſpres, accompagné de Monſieur le Prince, du Prince de Conty, du Comte de Soiſſons, de Meſſieurs de Neuers & d'Eſguillon, & de pluſieurs autres Seigneurs de la Cour. (La Reyne eſtant venuë par vne autre porte dans ſon cabinet & theatre, accompagnée des Princeſſes de Condé, de Conty, de Montpenſier, de Guiſe, de Neuers, & de Longueuille) Eſtant à la porte de l'Egliſe, il y trouua le Cardinal de Ioyeuſe, accompagné de ſix Eueſques aſſiſtans, tous parez Pontificalement, & de tous les Chanoines & habituez de l'Egliſe auec leurs chappes, qui receut le Roy, par aprés s'en alla; les Preſtres marchans par ordre deuant, chantans comme en Proceſſion, & le Roy ſuiuant iuſques au Maiſtre Autel à ſon Oratoire; où eſtant, Veſpres furent commencées par ledit Cardinal, & continuées en muſique par la Chapelle du Roy. Eſtans acheuées, le Roy s'en alla dans ce Pauillon, où il trouua le P. Coton, auquel il ſe confeſſa, & aprés ſe vint remettre en ſon Oratoire, & ledit P. Coton monta en chaire, & luy fit vne exhortation ſur le Sacrement de Confirmation qu'il alloit receuoir à l'heure, & principalement ſur le Sainct Sacrement qu'il deuoit receuoir le lendemain matin. Cette exhortation finie, le Roy ſe leua debout, & la Reyne Marguerite, qui auoit eſté vn peu à coſté de ſa chaire, s'approcha auec Monſieur le Prince pour ſeruir de Parrain, & de Marraine, & mondit ſieur le Cardinal le confirma. Ce qu'eſtant fait, & eſtant deſia nuit, le Roy s'en retourna à l'Archeueſché, & les Capitaines des Gardes du corps ſe firent donner toutes les clefs des portes de l'Egliſe, & aprés firent ſortir tout le monde, n'y laiſſans que ceux qui deuoient preparer les choſes requiſes pour la ceremonie du Sacre.

Le Dimanche dix-ſeptieſme Octobre, dés les trois heures du matin, on commença à venir prendre place ſur ces theatres, qui eſtoient autour du Chœur, toutes choſes ayans eſté preparées la nuit: ſçauoir deuant le grand Autel vne chaire pour le Cardinal de Ioyeuſe

Sacres et Couronnemens des Roys.

Le Pauillon.

Reception du Roy entrant en l'Egliſe.

Pauillon. Oratoire.

Le Roy Confirmé.

Les Capitaines des Gardes du corps prennent les Clefs *des portes de l'Egliſe.*

Le Roy ſacré vn Dimanche.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

qui deuoit faire l'Office, & ce fut le costé de l'Epistre, afin que la Reyne peust voir plus facilement toute cette ceremonie de son cabinet. Vis à vis de ladite chaire, enuiron neuf ou dix pieds en arriere, fut dressée vne plate-forme esleuée de demy pied, & de deux toises & demie en quarré, couuerte de tapis de soye, & d'vn drap de pied de veloux violet, parsemé de fleurs de Lys d'or, sur laquelle y auoit vne chaire, & vn Oratoire auec des carreaux couuerts de mesme, auec vn dais & ciel de mesme, lequel estoit suspendu en l'air. Derriere la chaire preparée pour le Roy, fut dressée vne escabelle couuerte de satin bleu semée de fleurs de Lys d'or, pour faire seoir celuy qui representoit le Connestable. Enuiron trois pieds plus arriere, fut posée vne autre escabelle, parée comme la precedente, pour Monsieur le Chancelier. Plus arriere enuiron trois pieds, fut mise vne selle couuerte de mesme pour les Grand Maistre, Grand Chambellan, & Premier Gentil-homme de la Chambre. A la dextre dudit Autel, & du costé de l'Epistre, fut preparée vne grande forme couuerte de satin bleu parsemée de fleurs de Lys d'or, pour les Pairs Ecclesiastiques : & des autres derriere eux pour les Prelats n'estans occupez au ministere du Sacre: & derriere eux, sous le theatre des Dames de la Cour, y en auoit vn pour les Secretaires d'Estat. A la fenestre dudit Autel, & du costé de l'Euangile, fut aussi preparée vne longue selle, parée de mesme que l'autre, pour les Pairs Laics. Derriere eux, & iusques sous le theatre des Ambassadeurs, furent mis des bancs pour Messieurs du Conseil d'Estat, mandez par le Roy pour assister à cette Ceremonie. En ce costé estoit le Pauillon susdit, sous lequel le Roy se deuoit reconcilier auant que faire sa Communion. Derriere la forme des Pairs Laics immediatement, y auoit vn banc pour les Seigneurs qui seroient deputez à receuoir la Couronne Royale, & descharger le Roy de son Sceptre & Main de Iustice, tant à l'Offrande qu'à la Communion.

Le Cardinal de Ioyeuse du costé de l'Epistre.

Chaire *du Roy.*

Deux Escabelles *pour les Connestable & Chancelier.*

Selle *pour les Grand* Maistre, *Grand* Chambellan, *& Premier* Gentil-homme *de la* Chambre.

Pairs *Ecclesiastiques, assis du costé de l'Epistre.*

Secretaires *d'Estat.*

Pairs Laics du costé de l'Euangile.

Conseillers *d'Estat.*

Les hautes chaires des Chanoines furent reseruées pour les Cheualiers de l'Ordre, qui deuoient porter l'Offrande, & pour les quatre Barons qui auoient accompagné la Saincte Ampoulle ; les autres Cheualiers ayans eu leur place auec les Conseillers d'Estat.

Place des quatre Barons *qui auoient accompagné la Saincte* Ampoulle.

Les Cheualiers *de l'Ordre auec les* Conseillers *d'Estat.*

Au pulpitre ou Iubé du Chœur au dessous du Crucifix, fut dressé le Throsne Royal en cette forme ; c'est qu'au milieu dudit pulpitre fut faite vne plate-forme de sept à huit pieds de long & de cinq de large, en laquelle on montoit dudit pulpitre par quatre marches. Sur cette plate-forme fut posée la chaire du Roy, en telle sorte que luy estant assis, pouuoit estre veu de ceux qui estoient au Chœur depuis l'estomac en haut, & de ceux qui estoient en la Nef par derriere depuis la ceinture. Au dessus y auoit vn dais de veloux violet semé de fleurs de Lys d'or, l'Oratoire, chaire & paremens de cette plate-forme de mesme, &c. Dés le grand matin les Chanoines preuindrent l'heure de Matines, lesquelles ils chanterent dans le Chœur de

Le Throsne *Royal.*

Digitized by Google

ladite Egliſe. Le ſieur de Praſlin, auquel la charge de l'Egliſe auoit eſté donnée, s'y trouua auant le iour pour faire placer tout le monde, & empeſcher la foule & confuſion. Le ſieur de Rhodes Grand Maiſtre des Ceremonies, y vint auſſi pour voir ſi tout ce qui eſtoit neceſſaire à cette Ceremonie, eſtoit preparé. Pendant quoy le Roy, ſur les ſix heures du matin donna commiſſion à quatre Barons (dont Beauuais Nangis, & Chabotan * ieune frere du Mareſchal de Biron furent) pour aller quérir la Saincte Ampoulle en l'Egliſe S. Remy, & ſeurement la conduire en l'Egliſe Noſtre-Dame.

SACRES E. COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Grand Maiſtre *des Ceremonies.*

Conducteurs *de la Saincte* Ampoulle.

* *al.* Chef-boutonne.

Leſdits Barons partirent du logis du Roy pour ce faire, auec leurs Eſcuyers & Gentils-hommes, portans (chacun deuant ſon Maiſtre & Seigneur) au bout d'vne lance, vne Banniere blanche, dans laquelle d'vn coſté eſtoient les Armoiries du Roy; de l'autre celles du Baron auec ſa deuiſe, tout le reſte de la Banniere parſemé des chiffres du Roy. Ils firent mener auec eux vne hacquenée blanche pour le Religieux de Sainct Remy, qui deuoit apporter la Saincte Ampoulle à l'vſage dudit Sacre. Ledit Religieux ayant receu promeſſe & ſerment ſolennel deſdits Barons de la mener & ramener ſeurement, partit de l'Abbaye Sainct Remy monté ſur ladite hacquenée blanche, ayant ſur ſoy vn poiſle de damas blanc, ſouſtenu de quatre Religieux reueſtus d'aubes, accompagné des autres Religieux de ladite Abbaye, des quatre Barons, & leurs Eſcuyers portans les Bannieres de leurs Maiſtres, & de deux ou trois cens ſoldats d'vn petit Bourg, diſtant de cinq lieuës de Rheims, appellé le Cheſne. Les habitans de ce lieu diſent auoir droit d'accompagner la Saincte Ampoulle en armes, lors qu'on la porte à Noſtre-Dame pour ſacrer le Roy; & demeurent en garde à la porte de l'Egliſe iuſques à ce qu'on la rapporte à Sainct Remy, où ils l'accompagnent, & ſont aprés défrayez par le Conuent, & peuuent viure à diſcretion ſans payer en allant & reuenant pour cette Ceremonie, par tous les villages par leſquels ils paſſent: Les Moines diſent que c'eſt parce que ces habitans * ſont ſuiets de l'Abbé, lequel les mande pour le venir accompagner & aſſiſter; & pour recompenſe leur permet de viure à diſcretion par les villages qu'ils paſſent, d'autant qu'ils ſont tous ſes ſuiets; & ordinairement il n'en mande que vingt-cinq, mais ils viennent nonobſtant cela autant qu'ils veulent.

Bannieres *blanches de ceux qui conduiſoient la Saincte* Ampoulle.

Hacquenée *blanche pour apporter la Saincte Ampoulle.*

Poiſle *de damas* blanc.

Les habitans du Bourg du Cheſne ont le priuilege d'accompagner la Saincte Ampoulle.

* Voyez cy-deſſus fol. 409.

Sur les ſix heures du matin le Cardinal de Ioyeuſe, accompagné de ſes Eueſques Suffragans, & de tout plein d'autres, vint à l'Egliſe; où eſtant arriué, aprés auoir fait ſon Oraiſon, ſe mit dans la chaire qui luy auoit eſté preparée deuant le grand Autel, & fut habillé de ſes habits Pontificaux, & huit autres Eueſques auſſi: ſçauoir, deux pour l'Euangile, deux pour l'Epiſtre, deux aſſiſtans, & deux pour chanter les Letanies. Tous les autres Eueſques & Prelats prirent leurs places aux bancs qui leur auoient eſté ordonnez: & fut miſe vne chaiſre vn peu au deſſus du banc des Pairs Eccleſiaſtiques, en laquelle le Cardinal de Gondy, comme Grand Aumoſnier de France, s'aſſit.

Le Grand Aumoſnier de France.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Peu de temps aprés arriuerent en habits Pontificaux, les autres cinq Pairs Eccleſiaſtiques : Sçauoir, les Eueſques & Ducs de Laon, & de Langres, & les Eueſques & Comtes de Beauuais, de Chaalons, & de Noyon ; qui aprés auoir fait leurs prieres, s'aſſirent és ſieges pour eux preparez. Les Pairs Laics partirent peu de temps aprés du logis du Roy pour venir à l'Egliſe, veſtus de tuniques de toile d'argent à feüillages d'or, longues iuſques à my-iambes, & ayans par deſſus des manteaux, ou epitoges de ſerge drapée, teinte en eſcarlate violette, ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droite, auec grands collets ronds & renuerſez, les paremens & leſdits renuers fourrez d'hermines mouchetées : ayant chacun des trois Ducs en ſa teſte, le chapeau Ducal d'or, lequel eſtoit de ſatin violet ; comme vne calote aſſez grande, ſur laquelle y auoit vne Couronne d'or fleurdeliſée, & fleuronnée ; & chacun des Comtes ayant vn cercle d'or à fleurons, dont l'entre-deux eſtoit releué de quatre boutons, & la calote n'eſtant pas ſi ample que celle des Ducs : ayans tous au reſte leur eſpée au coſté, dont n'y auoit que la garde qui paruſt, laquelle ſortoit hors de la tunique par vne fente qui y eſtoit faite exprés ; & ladite tunique n'eſtoit pas ceinte. Leſdits Pairs eſtoient, Monſieur le Prince, repreſentant le Duc de Bourgongne, lequel auoit le tour de ſa Couronne enrichy de quelques diamans. Le Prince de Conty, repreſentant le Duc de Normandie, lequel auoit toute ſa Couronne enrichie de groſſes perles & de diamans, & l'ouuerture de ſon manteau, d'vne enſeigne de diamans. Le Comte de Soiſſons, repreſentant le Duc d'Aquitaine. Monſieur de Neuers, repreſentant le Comte de Thoulouſe, qui auoit ſa Couronne enrichie de fort groſſes perles, l'ouuerture de ſon manteau parée de trois ou quatre grands nœuds de diamans, & la garde de ſon eſpée pleine de turquoiſes. Le Duc d'Elbeuf, & Monſieur d'Eſpernon, qui auoit la garde de ſon eſpée pleine de diamans, eſtimée cinquante mille eſcus. Ces ſix Pairs arriuez à l'Egliſe, & ayans fait leurs prieres, & reuerences en tel cas requiſes, s'aſſirent en leurs places ; & quelque temps aprés s'approcherent, auec les Pairs Eccleſiaſtiques, du Cardinal de Ioyeuſe, afin de conferer enſemble de ce qui eſtoit à faire ; & deputerent les Eueſques de Laon, & de Beauuais, conformement à l'ancienne couſtume, pour aller querir le Roy en ſon logis : Leſquels partirent incontinent, ayans Reliques de Saincts, accompagnez des Chanoines, & Chapelains de ladite Egliſe, de deux Croix, cierges, eau beniſte, & encenſoirs marchans deuant eux ; & entrerent proceſſionnellement dans l'antichambre du Roy, & ayans heurté à la porte de la chambre, l'Huiſſier reſpondit, Que le Roy dormoit, & neantmoins ouurit toute la porte, & trouuerent le Roy couché ſur ſon lict, veſtu d'vne chemiſe de toile d'Hollande, fenduë deuant & derriere pour receuoir la Saincte Onction ; ayant par deſſus vne camiſole de ſatin cramoiſy, auſſi fenduë deuant & derriere pour ſemblable cauſe, & eſtant couuert d'vne robbe longue de drap d'argent, en

Le Duc de Neuers precede le Duc d'Elbeuf.

Deux Pairs Eccleſiaſtiques vont querir le Roy.

Le Roy couché ſur ſon lict.

Habits du Roy pour l'onction.

Digitized by Google

façon de robbe de nuit: l'Eueſque de Laon s'en approcha reuerement, & dit vne Oraiſon, laquelle eſtant acheuée, il prit le Roy par la dextre, & celuy de Beauuais par la ſeneſtre; & aprés qu'ils luy eurent baiſé les mains, le ſouſleuerent de deſſus ſon lict, & le menerent proceſſionnellement à l'Egliſe, chantans auec le Clergé quelques Verſets. Les Compagnies du Regiment des Gardes eſtoient en armes faiſans haye d'vn coſté & d'autre, depuis l'Eueſché iuſques à la grande porte de l'Egliſe, & les Compagnies des Suiſſes eſtoient en bataille dans la place, qui eſt au deuant ladite Egliſe: Lors que le Roy voulut ſortir de l'Archeueſché; premierement paſſa au trauers de toutes ces Compagnies, le Grand Preuoſt en teſte de ſa Compagnie d'Archers, leſquels alloient deux à deux: Aprés eux le Clergé, qui auoit accompagné leſdits deux Prelats: Les cent Suiſſes de la Garde, veſtus de veloux tanné & bleu, les boüillons de taffetas incarnat & blanc, la toque de veloux noir, & le pannache blanc: Le ſieur de Maroles en teſte, habillé d'vn manteau de veloux plein noir, doublé de pluche auec paſſement de Milan, & habits correſpondans: Le Colonnel Galaty habillé à la Suiſſe de blanc, les bandes des chauſſes eſtoient de bandes couuertes de paſſement de Milan. Les autres Officiers Suiſſes de la Compagnie eſtoient auſſi habillez de blanc.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Grand Preuoſt.

Le Clergé.

Les cent Suiſſes.

Aprés eux venoient douze Trompettes, ſix Tambours, & douze Haut-bois; les premiers veſtus de blanc, & par deſſus vne caſaque de Gendarme de veloux bleu auec du galon d'argent; les autres eſtoient auſſi veſtus de blanc, auec des manteaux bleux, le collet & galon incarnat.

Les Trompettes.

Les Tambours.

Les Hautbois.

Puis cinq Herauts veſtus de blanc, la toque & manteau de taffetas blanc, ſur lequel ils auoient leurs caſaques d'armes de veloux pers, à trois grandes fleurs de Lys d'or ſur le deuant, derriere & manches: & deux Roys d'Armes de France & Nauarre, qui portoient chacun vn Sceptre, & veſtus de meſme que les Herauts.

Les Herauts.

Les Roys *d'Armes.*

Aprés ſuiuoient les Cheualiers du Sainct Eſprit, & deux Huiſſiers de la Chambre du Roy, auec deux maſſes, veſtus de ſatin blanc, la toque & le manteau de veloux raz blanc, doublez de taffetas.

Les Cheualiers *de l'Ordre du S. Eſprit.*

Les Huiſſiers *de la Chambre du Roy.*

Aprés venoient les Archers des Gardes du corps, & les Eſcoſſois prés la perſonne du Roy.

Les Gardes du corps.

Puis deuant le Roy marchoit le Mareſchal de la Chaſtre, repreſentant le Conneſtable, veſtu d'vne tunique de toile d'argent, le manteau & le cercle ſur la teſte, en la forme & maniere d'vn des Pairs Comtes Laics, & portant en la main droite l'eſpée nuë, la pointe en haut.

Celuy qui repreſente le Conneſtable, *porte* l'Eſpée *nuë deuant le Roy la pointe en haut.*

Le Roy venoit aprés au milieu des deux Prelats, veſtu comme deſſus, ayant vne toque de veloux noir, auec vn pannache blanc, & vne enſeigne d'vne grande fleur de Lys de cinq gros diamans. Entre luy & Monſieur de la Chaſtre, repreſentant le Conneſtable

Le Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

marchoit Monſieur de Vendoſme, ayant la Croix de Grand Prieur, qui portoit la toque du Roy lors qu'il fut dans l'Egliſe.

Le Grand Prieur de Vendoſme qui portoit la toque du Roy, marche entre le Roy, & celuy qui repreſentoit le Conneſtable.

Aprés le Roy, marchoit tout ſeul Monſieur le Chancelier, veſtu d'vne tunique de veloux cramoiſy longue iuſques aux pieds, & d'vn manteau ou epitoge d'eſcarlate rouge, rebraſſé & fourré d'hermines; deux limbes de meſme couuerts de paſſement d'or ſur chacune eſpaule, & vn grand mortier de drap d'or ramagé de rouge en ſa teſte. Le Mareſchal de Lauerdin, tenant lieu de Grand Maiſtre, & ayant le baſton droit en la main droite, ſuiuoit: A ſa dextre eſtoit le Duc d'Eſguillon, Grand Chambellan: & à ſa ſeneſtre Monſieur de Bellegarde Grand Eſcuyer, tenant ſon lieu de Premier Gentil-homme de la Chambre, tous trois veſtus de tuniques & manteaux comme les Pairs Laics: Monſieur d'Eſguillon auoit l'ouuerture de ſon manteau ſur l'eſpaule droite, enrichie de grandes enſeignes de diamans.

Habit du Chancelier qui marche immedintement aprés le Roy.

Le Grand Maiſtre.

Le Grand Chambellan.

Le Grand Eſcuyer.

Le Milieu au marcher eſt le plus honorable.

Le Roy eſtant arriué à la grande porte de l'Egliſe, le Clergé s'arreſta, & l'Eueſque de Beauuais dit vne Oraiſon, aprés laquelle le Roy entra dans l'Egliſe; les Archers du Grand Preuoſt, & les cent Suiſſes, demeurerent dans la Nef de l'Egliſe, tout le reſte entra dans le Chœur. Sa Maieſté eſtant arriuée au grand Autel, leſdits Eueſques le preſenterent au Cardinal de Ioyeuſe officiant, qui s'eſtant leué debout dit vne Oraiſon; ladite Oraiſon finie, le Roy offrit vn preſent à l'Autel, puis il fut amené par leſdits Eueſques de Laon, & de Beauuais, en la chaire qui luy eſtoit preparée vis à vis de celle du Cardinal de Ioyeuſe: autour de laquelle eſtoient les ſieurs de Praſlin & de Vitry auec deux Archers Eſcoſſois, & le Vidame du Mans & le ſieur de la

Le Roy entre dans l'Egliſe & offre à l'Autel.

Capitaines *des cent Gentils-hommes.*

Bourdaiſiere, comme Capitaines des cent Gentils-hommes de la garde, qu'on appelle par noms corrompus à cauſe de leurs armes Becs de Corbin, pource qu'elles reſſemblent à vn bec. Ces Becs de Corbin anciennement eſtoient appellez Sergens d'armes, lors que les Roys exerçoient eux-meſmes la Iuſtice, puis Archers, & enfin ſeulement Gentils-hommes; qui marchoient deuant le Roy auec leur maſſe d'armes, & auoient vn des theatres du Chœur reſerué pour eux. Derriere le Roy, eſtoient aſſis Monſieur de la Chaſtre, repreſentant le Conneſtable ſans eſpée, & Monſieur le Chancelier derriere luy. Derriere leſdits Sieurs eſtoient aſſis, le Grand Chambellan au milieu, le Grand Maiſtre à ſa droite, & le Premier Gentil-homme à gauche, tous aux ſieges à eux preparez. Ce qu'eſtant fait, ledit Cardinal donna de l'eau beniſte aux aſſiſtans, & le Chœur commença Tierce. Cependant le ſieur de Rhodes vint aduertir ledit Cardinal de l'arriuée de la Saincte Ampoulle, lequel marcha incontinant deuant (pontificalement habillé, & accompagné de ſes Eueſques Suffragans, & de quelques Chanoines de l'Egliſe, auec la Croſſe, & la Croix deuant luy) iuſques au grand portail de l'Egliſe, là où il receut & prit des mains du Grand Prieur de l'Abbaye Sainct Remy, ladite Saincte Ampoulle, auec promeſſe & obligation de la rendre & reſtituer, ledit

Cy-deſſus au marcher le Grand Maiſtre au milieu.

L'Archeueſque de Rheims reçoit la Saincte Ampoulle au portail de l'Egliſe.

Sacre

Digitized by Google

Sacre eſtant acheué : & la portant, retourna au grand Autel marchans deuant leſdits quatre Barons, qui portoient chacun ſon enſeigne ſuiuis dudit Grand Prieur, les Religieux eſtans demeurez hors du Chœur dans vne Chapelle pour attendre le retour. Lors qu'ils s'approcherent de l'Autel le Roy ſe mit à genoux, & ledit Grand Prieur ſe mit au coſté droit de l'Autel, comme gardien & teſmoin de ce qui ſe fait de ladite Ampoulle ; & de l'autre coſté ſe mit le Grand Commandeur de Sainct Denys en France, pour garder & adminiſtrer tous les habits Royaux, qui auoient eſté portez auparauant ſur l'Autel, ſçauoir la Couronne Imperiale cloſe, la moyenne, le Sceptre Royal, la Main de Iuſtice, le Manteau Royal, les Sandales, les Eſperons, l'Eſpée, la Tunique, & la Dalmatique. SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

La Saincte Ampoulle poſée ſur l'Autel, & quelques Antiennes acheuées, ledit Cardinal dit vne Oraiſon, aprés laquelle il alla derriere le grand Autel, où l'on auoit preparé le Reueſtiaire, & s'eſtant habillé comme pour dire Meſſe, aſſiſté de ſes Eueſques ſuffragans & aſſiſtans, retourna au grand Autel, où eſtant, le Roy ſe leua debout, & s'eſtant raſſis ledit Cardinal s'approcha pour luy faire les Requeſtes, & receuoir de luy les ſermens & promeſſes faites pour toutes les Egliſes à luy ſuiettes, ainſi que l'on a accouſtumé. Ce qu'eſtant fait, leſdits Eueſques de Laon & de Beauuais ſouſleuerent le Roy de ſa chaire, & demanderent aux aſſiſtans s'ils l'acceptoient * pour Roy ; & l'ayans tous vnanimement approuué par leur taiſible conſentement, ledit Cardinal luy preſenta le ſerment du Royaume, qu'il preſta la main miſe ſur le texte de l'Euangile, qu'il baiſa. Aprés ce ſerment ledit Cardinal s'en alla vers les habits Royaux preparez ſur l'Autel, deuant lequel le Roy fut mené par leſdits Eueſques de Laon & de Beauuais, & là fut deueſtu par le Premier Gentil-homme de ſa Chambre, de ſa robbe longue ; & eſtant en ſa camiſole de ſatin cramoiſy, ledit Cardinal dit ſur luy quelques Verſets & vne Oraiſon ; laquelle finie, le Grand Chambellan luy chauſſa les botines, ou ſandales ; & Monſieur le Prince, repreſentant le Duc de Bourgongne, luy mit les eſperons, & incontinant les luy oſta : Et lors ledit Cardinal fit la benediction ſur l'eſpée eſtant dans le fourreau, & dit vne Oraiſon ; laquelle finie, il luy ceignit l'eſpée, & incontinant la luy deſceignit, tira du fourreau, baiſa & mit en la main du Roy, qui la receut auec reuerence, & la tint droite la pointe en haut autant que dura l'Antienne & Oraiſon que ledit Cardinal dit là deſſus ; aprés quoy le Roy la baiſa, & l'offrit à l'Autel, & ledit Cardinal la luy rendit incontinant ; & le Roy l'ayant priſe à genoux la donna au Mareſchal de la Chaſtre, repreſentant le Conneſtable, qui la porta touſiours depuis deuant ſa Maieſté. Faut noter que l'eſpée auec laquelle on fit cette Ceremonie eſtoit fort petite, afin que le Roy la pût facilement porter, & que quand il l'eut donnée au repreſentant le Conneſtable, on changea cette

* Voyez cy-deſſus fol. 410.

Le Roy offre à l'Autel ſon Eſpée *nuë.*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

petite eſpée à celle qu'on voit à Sainct Denys, laquelle eſt bien grande, & ce fut celle qu'il porta touſiours depuis deuant le Roy : Et ledit Cardinal continua à dire quelques Oraiſons, aprés leſquelles il ſe retourna vers l'Autel pour preparer la Saincte Onction, & tira de la Saincte Ampoulle, auec vne eſguille d'or, cinq ou ſix petits grains de ladite liqueur, qui eſt fort ſeche, qu'il meſla du doigt ſur la patine du Calice Sainct Remy, auec du Sainct Chreſme qu'il y adiouſta, autant qu'il en faut pour ſacrer vn Eueſque : Et rendit au Grand Prieur de Sainct Remy ladite Saincte Ampoulle, luy diſant ces meſmes mots : *Tenez, ie vous la rends.* Elle fut remiſe en ſon lieu, & gardée iuſques à la fin de la Ceremonie par vn Religieux, qui attacha la châſſe auec vne chaiſne d'argent autour de ſon bras. Pendant quoy le Chœur chanta quelques Antiennes, & le Cardinal dit vne Oraiſon ; aprés laquelle le Roy ſe proſterna, & coucha de ſon long auec le Cardinal à ſa main droite, ſur vn grand carreau de drap d'argent frizé à ramages rouges ; & deux Eueſques deſtinez à cela, dont Monſieur de Graſſe en eſtoit vn, commencerent les Letanies, leſquelles eſtans acheuées, ledit Cardinal ſe releua, & dit encore ſur le Roy quelques Suffrages & Oraiſons ; aprés leſquelles il s'aſſit, comme voulant conſacrer vn Eueſque ; & ſa Maieſté eſtant à genoux, en tenant ladite patine ſur laquelle eſtoit l'onction ſacrée, il commença à oindre le Roy au ſommet de la teſte : En la poitrine : Entre les deux eſpaules : En l'eſpaule droite : En l'eſpaule ſeneſtre : Plus au ply & iointure du bras dextre : Et aprés du ſeneſtre ; faiſant chacune onction auec trois ſignes de Croix. Aprés ces Onctions, & quelques Antiennes chantées, ledit Cardinal dit trois Oraiſons, leſquelles finies, il referma auec les Eueſques de Laon & Beauuais, la chemiſe & camiſole du Roy, & le Grand Chambellan veſtit le Roy de la tunique & dalmatique rouges auec de l'or, & du manteau Royal : Le Roy eſtant ainſi veſtu, le Cardinal reprit la patine, & l'oignit és paumes des deux mains, que ſa Maieſté ioignit deuant ſa poitrine ; & aprés quelques Oraiſons, luy furent baillez des gants benits ; aprés leſquels il benit l'anneau, & aprés le luy mit au quatrieſme doigt de la main droite, en diſant deux Oraiſons ; puis prit le Sceptre Royal ſur l'Autel, qu'il luy mit en la main droite ; & aprés la Main de Iuſtice, en diſant quelques Oraiſons ; aprés leſquelles le Chancelier ſe mit prés de l'Autel, tournant le viſage vers le Roy, & appella les douze Pairs ſelon leur ordre & dignité, les Laics les premiers, en cette ſorte. Monſieur tel, &c. qui ſeruez pour le Duc tel, &c. preſentez-vous à cet Acte, & ainſi de tous les autres. Aprés cette conuocation, & l'impoſition de la grande Couronne cloſe, le Cardinal prit le Roy par la manche du bras dextre, & le mena par le Chœur iuſques à ſon ſiege & Throſne de Iuſtice preparé ſur le Iubé, auquel il monta par le degré du coſté de l'Euangile, les ſix Pairs Laics marchans deuant auec les Herauts & Roys d'Armes, qui demeurerent d'vn coſté & d'autre de la montée : le Connoſtable mar-

Le Cardinal de Ioyeuſe tire de la Saincte Ampoulle cinq ou ſix petits grains de la liqueur, & y adiouſte du ſainct Chreſme.

L'anneau *mis au quatrieſme doigt de la main droite.*

Throſne de Iuſtice.

Digitized by Google

chant deuant l'eſpée à la main, & les Chancelier, Grand Maiſtre, Grand Chambellan, & Premier Gentil-homme marchans aprés ; la queuë du manteau Royal eſtoit portée par le Cheualier de Vendoſme, & luy & le Roy (qui eſtoit fort embaraſſé à ſouſtenir ſa Couronne, ſous laquelle il auoit vne calote de ſatin blanc bordée d'hermines, & à porter ſon Sceptre & Main de Iuſtice) furent portez en cette montée par Meſſieurs de Praſlin & de Vitry. Les Pairs Eccleſiaſtiques paſſerent par l'autre montée du coſté de l'Epiſtre, & prirent leurs places de ce coſté à la main droite du Roy, aſſis dans ſon Throſne, & les Laics à la main gauche : le Roy eſtant ſur ſon Throſne debout, le Cardinal le tenant, dit vne Oraiſon, & aprés l'auoir fait ſeoir, dit encore quelques prieres, le tenant touſiours par la main. Aprés on luy oſta ſa Mitre, & ayant fait vne grande reuerence au Roy, le baiſa, & dit à haute voix, *Viue le Roy*. Et en ſuite les autres Pairs vindrent rendre à ſa Maieſté les meſmes deuoirs. Cependant le Cardinal deſcendit par l'eſcalier du coſté gauche, & commença le *Te Deum laudamus*, qui fut pourſuiuy par la Muſique, durant lequel les Roys d'Armes ietterent dedans & dehors le Chœur, les pieces d'or & d'argent preparées à cet effet. Aprés il commença la grande Meſſe, & en meſme temps Monſieur de Boulongne Aumoſnier du Roy, commença vne Meſſe baſſe à l'Autel qu'on auoit preparé ſur le Iubé. L'Euangile finie, le Cardinal de Gondy, repreſentant le Grand Aumoſnier, s'en alla deuers le Roy, marchant deuant luy Monſieur de Rhodes, les Herauts & Roys d'Armes, & l'Eueſque de Boulongne, lequel faiſoit l'Office de Diacre, & portoit le Liure ; & eſtant arriué au haut dudit pulpitre, ledit Cardinal prit le Liure, & aprés les reuerences accouſtumées, preſenta l'Euangile à baiſer au Roy ; en ſuite dequoy il rendit le Liure audit Eueſque, & s'en retournerent tous par l'eſcalier gauche en leurs places. Aprés cela, le temps de l'offrande eſtant venu, Monſieur de Rhodes s'en alla trouuer les quatre Cheualiers de l'Ordre, qui eſtoient deſtinez à cela, (dont eſtoient Monſieur de Montigny, frere de Monſieur d'Arquien, & Monſieur de Ramboüillet) & leur fit mettre ſur l'eſpaule gauche vne grande tauayolle de damas cramoiſy, bordée de frange d'or qui leur venoit couurir les mains, & donna audit ſieur de Montigny vn vaſe d'or cizelé remply de vin ; au 2. vn pain argenté ſur vn oreiller ; au 3. vn pain doré auſſi ſur vn oreiller ; & audit ſieur de Ramboüillet, vne bourſe auſſi ſur vn oreiller pleine de quelques pieces d'or : tous ces Meſſieurs partirent de leurs places, marchans deuant eux, ledit ſieur de Rhodes, les Herauts & Roys d'Armes, & les Huiſſiers de la Chambre, & s'en vindrent monter ſur le Iubé par l'eſcalier du coſté droit ; & ayans tous paſſé deuant le Roy auec de grandes reuerences, les Conneſtable, Chancelier, & Grand Maiſtre, ſuiuirent par l'eſcalier gauche, & aprés eux les ſix Pairs Laics ; aprés leſquels venoit le Roy, ſuiuy du Cheualier de Vendoſme qui portoit ſa queuë, & des Pairs Eccleſiaſtiques. Eſtans arriuez à l'Autel, tous ſe rangerent de coſté & d'autre, & le

Largeſſe de pieces d'or & d'argent iettées dedans & dehors le Chœur.

Le Grand Aumoſnier.

Offrande du Roy.

Le Cheualier de Vendoſme porte la queuë du manteau du Roy.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Roy eſtant à genoux s'approcherent le Duc de Roüannois, qui prit le Sceptre du Roy, & Monſieur de Crequy, qui prit la Main de Iuſtice; & s'eſtans retirez à quartier s'approcha le ſieur de Bamboüillet, qui mit és mains du Roy la bourſe qu'il portoit, qu'il offrit, & aprés luy ceux qui portoient le pain d'or, le pain d'argent, & le vaſe de vin. L'offrande ainſi parfaite, le Roy reprit ſon Sceptre & Main de Iuſtice, & s'en retourna au meſme ordre par l'eſcalier du coſté droit à ſon Throſne, (les Pairs Eccleſiaſtiques ayans paſſé par l'autre) & fut porté à cet eſcalier par Monſieur le Prince, & coſtoyé par le Prince de Conty, lequel il falloit auſſi porter à cauſe de ſa goute. Deuant que venir à la conſecration, Monſieur de Boulongne Aumoſnier du Roy, lequel auoit paracheué la baſſe Meſſe du Roy ſur ce Iubé, s'en alla au grand Autel, où il prit vn baſſin d'argent doré auec vn grand taffetas cramoiſy dedans plié, dans lequel y auoit des hoſties, tant pour le celebrant, que pour faire la Communion, leſquelles il porta au Roy, & luy en fit la creance & l'eſſay; aprés lequel le Roy choiſit vne Hoſtie pour luy, & vne pour le celebrant, que ledit ſieur de Boulongne reporta incontinant audit Cardinal.

Le Roy Communie *ſous les deux eſpeces de pain, & de vin.*

La Meſſe finie, les Pairs amenerent le Roy de ſon Throſne à l'Autel pour communier, au meſme ordre qu'à l'offrande: mais auant que s'arreſter il alla dans ſon pauillon, où le P. Coton l'attendoit pour ſe reconcilier; ce qu'ayant fait, il ſe vint preſenter à genoux deuant l'Autel, & Monſieur le Prince luy oſta ſa Couronne, qu'il remit au Duc de Montbazon, qui la ſouſtint ſur vn riche carreau: Et ayans tous les Pairs oſté ſemblablement les leurs, ledit ſieur Prince prit du coſté droit du Roy la nappe, & le Prince de Conty du coſté ſeneſtre, ayant eſté ſa Maieſté premierement deſchargée de ſon Sceptre & Main de Iuſtice. Tout eſtant ainſi diſpoſé, le Roy dit ſon *Confiteor*, & ayant eu l'abſolution du Cardinal, il communia au precieux Corps & Sang de Noſtre Seigneur, ſous les deux eſpeces de pain & de vin, aprés quoy on luy donna encore l'ablution comme aux Preſtres, pour monſtrer que ſa dignité eſt Royale, & Preſbyterale. Cela fait, le Cardinal luy remit vne Couronne ſur la teſte plus legere que l'autre, qu'on laiſſa au ſieur de Montbazon pour la porter deuant le Roy, qui s'en retourna au Palais au meſme ordre qu'il en eſtoit venu, veſtu de ſes habits Royaux, & ayant deuant luy Meſſieurs de Crequy & de Roüannois, qui portoient le Sceptre & la Main de Iuſtice, & la garde des cent Gentils-hommes, Becs de Corbin, marchant d'vn coſté & d'autre prés de la perſonne du Roy. Les ſix Pairs Laics allans deuant luy, & les ſix Eccleſiaſtiques veſtus pontificalement venans derriere. Sa Maieſté eſtant arriuée au Palais, s'en alla auec tous les Pairs en ſa chambre pour ſe repoſer: & cependant Meſſieurs de Rhodes, de Crequy, & de Roüannois, firent preparer tout ce qui eſtoit neceſſaire pour le banquet; le premier faiſant ſa charge, les deux autres comme Grands Eſchançon, & Panetier.

Les Pairs *Laics marchent deuant, & les Eccleſiaſtiques derriere le Roy.*

Le Roy aprés auoir changé d'habits, laué ſes mains, & quitté ſa

Digitized by Google

chemiſe & gants de ſatin blanc, qu'il donna à l'Eueſque de Bayonne ſon premier Aumoſnier pour en faire vne cendrée, mais que la Reyne voulut garentir des flammes, & garder par curioſité : Et ſa Maieſté ayant retenu ſon manteau Royal, & Couronne ſur la teſte, vint dans la grande Salle Archiepiſcopale, au bout de laquelle y auoit vn eſchaffaut releué de trois degrez, ſur lequel y auoit vn grand dais de drap d'or frizé à l'antique, & au deſſous vne table preparée de neuf pieds, ſur laquelle il mangea. A ſa main dextre, eſtoit vne table pour les ſix Pairs Eccleſiaſtiques ; à la gauche vne autre table pour les autres ſix Pairs Laics : ces deux tables hors de l'eſchaffaut de celle du Roy. A coſté de celle des Pairs Eccleſiaſtiques y en auoit vne pour les Ambaſſadeurs, qui furent le Nonce du Pape, l'Ambaſſadeur de Veniſe, & l'Ambaſſadeur de Sauoye Monſieur de Iacob : A cette table diſna Monſieur le Chancelier auec ſes habits de parade, ſinon qu'il auoit quitté le grand mortier, & le ſieur de Bonœil : & eſtoient rangez en cette ſorte ; ſçauoir, Meſſieurs le Nonce, de Iacob, & de Bonœil, du coſté de la muraille ; & de l'autre vis à vis des deux premiers, l'Ambaſſadeur de Veniſe, & le Chancelier aprés. Du coſté de la table des Pairs, y auoit vne longue table de cent couuerts, à laquelle mangerent les Cheualiers qui auoient porté les honneurs, & autres Gentils-hommes de la Cour, auec leſquels i'eus place. Les Gentils-hommes Becs de Corbin s'y eſtoient aſſis, mais on les en fit déloger. Toutes ces tables furent ſeruies par les habitans de Rheims, qui tous, pour marque, portoient vne fleur de Lys d'or dans vne lozange d'azur. Ce banquet ſe faiſoit aux deſpens de la ville. Il eſtoit prés de quatre heures aprés midy quand le Roy ſortit de ſa chambre pour venir diſner : La ſeruiette luy fut donnée par Monſieur le Prince, & la table fut beniſte par le Cardinal de Ioyeuſe. La viande fut portée en la maniere qui s'enſuit : Premierement, marchoient le ſieur de Rhodes, tous les Trompettes, Tambours & Haut-bois ; aprés ſuiuoient les Herauts & Roys d'armes, puis les deux Huiſſiers de la Chambre auec leurs maſſes, & deux à deux douze Maiſtres d'Hoſtel du Roy chacun auec ſon baſton ; & le Mareſchal de Lauerdin, comme Grand Maiſtre, auec ſes habits comme vn Pair, portant le baſton droit ; aprés luy venoit Monſieur de Roüannois portant le premier plat, ſuiuy de ſix Gentils-hommes, & des Pages de la Chambre. Monſieur de Rhodes ſeruoit d'Eſcuyer tranchant, occupant la place de celuy qui auoit eſté deſtiné à cette charge, qui eſtoit abſent. Tous les ſeruices furent portez, & ſeruis de meſme. Le diſné eſtant finy, le Cardinal dit graces, & aprés luy la Muſique. On deſeruit, & le Roy retourna dans ſa chambre, accompagné comme il en eſtoit party : Et peu de temps aprés tous allerent quitter leurs habits de parade, & repoſer pour ce iour-là.

Sacres et Couronnemens des Roys.

Le Roy mange à table ſur vn eſchaffant releué de trois degrez.

Ambaſſadeur de Veniſe *placé au deſſus de celuy de* Sauoye.

Cheualiers & Gentils-hommes.

Eſcuyer tranchant.

Le Lundy matin le Roy ouyt la Meſſe à Sainct Remy, & alla à la chaſſe dans les iardinages de cette Abbaye toute la matinée ; puis il vint diſner, pour aprés aller à Veſpres prendre l'Ordre. La matinée

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

cependant on auoit abbatu les grands eſcaliers qui eſtoient dans le Chœur, pour monter au Iubé où on auoit dreſſé à la premiere chaire en entrant au Chœur, vn grand dais à doſſier de drap d'or verd, tout parſemé de flammes d'or, ayant la bordure de chiffres de broderie d'argent, pareilles à celles du collier. Au milieu du dais y auoit vn grand Sainct Eſprit d'argent; & à toutes les pantes du dais, & au milieu du doſſier on auoit mis les armoiries du Roy; & au deſſous la chaire, les carreaux, & drap de pied de meſme que le dais. Toutes les autres chaires qui eſtoient dans ce deſtour, ſoit de ce coſté, ſoit à la main gauche, eſtoient vuides, les Cheualiers n'ayans commencé à prendre place, qu'à la premiere aprés le deſtour d'vn coſté & d'autre, & continuoient en haut, & chaque Cheualier auoit ſur ſa chaire ſes armoiries: Et pource que Monſieur le Prince deuoit eſtre fait Cheualier, on mit ſes armoiries ſur la premiere chaire du deſtour du coſté du Roy, & celles du Cardinal de Ioyeuſe du meſme coſté, la premiere des Eccleſiaſtiques, dans la croyance qu'il deuſt eſtre fait Cheualier, mais ſur la conteſtation de la Preſeance auec mondit ſieur le Prince, il pria la Reyne de permettre qu'il ne priſt pas l'Ordre ce iour là, quoy qu'il eut fait l'Office, comme en eſtant, dont la Reyne fut bien faſchée, car il propoſa la difficulté durant Veſpres, laquelle ne pût eſtre reſoluë, quoy que Meſſieurs le Chancelier & de Villeroy euſſent eſté appellez pour en reſoudre, ſi bien que neceſſairement il ſe fallut contenter de faire Cheualier Monſieur le Prince: l'vn alleguoit qu'il eſtoit premier Prince du Sang; l'autre qu'il eſtoit premier Prince de l'Egliſe, puis qu'il eſtoit Doyen des Cardinaux, & autres belles raiſons, que les vns & les autres alleguoient. I'eſtois ſi proche de la Reyne (qui eſtoit dans vn petit theatre, qu'on luy auoit preparé ſur les degrez du Chœur, de la hauteur de deux ou trois pieds du coſté de l'Epiſtre) que facilement i'entendois tout ce qu'ils diſoient.

Debat de Preſeance *entre le premier Prince du Sang, & le Doyen des* Cardinaux.

Le grand Autel eſtoit paré de drap d'or verd, parſemé de flammes d'or comme le dais du Roy, & tous les autres ornemens comme les petits rideaux de l'Autel; les grands rideaux & pantes qu'on met de coſté & d'autre de l'Autel, auſſi le deſſus du Sainct Sacrement, & le parement qui eſtoit ſur l'Autel auoit au milieu en broderie plate, la deſcente du Sainct Eſprit ſur les Apoſtres: tous ces ornemens eſtoient doublez de iaune doré, preſque orengé. Le grand dais qui eſtoit ſur l'Autel eſtoit de meſme que le reſte des paremens: Et vn peu à quartier de l'Autel du coſté de l'Euangile, y auoit vn autre dais ſuſpendu en l'air de meſme que les autres, & deſſous vn petit plan releué d'vn pied, la chaire du Roy, & vn carreau tout de meſme eſtoffe. Derriere la chaire du Roy eſtoit le banc des Ambaſſadeurs; & vis à vis du coſté de l'Epiſtre, eſtoient les bancs des Prelats, au premier deſquels eſtoit deſtinée la place des Prelats de l'Ordre. Deuant le grand Autel, & ioignant iceluy, eſtoit preparée la chaire pour le Cardinal de Ioyeuſe officiant.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Sur les trois heures la Reyne partit de l'Archeueſché, accompagnée de la Reyne Marguerite, des Princeſſes de Condé, de Conty, de Montpenſier, de Guiſe, de Neuers, de Longueuille, & tout plein d'autres Dames ſignalées de la Cour, & ſe vint ranger ſur le theatre qu'on luy auoit preparé; ſur lequel le Prince d'Orange * auoit eu place, & y eſtoit venu de bonne heure, pour éuiter vn pareil accident que celuy qui luy eſtoit arriué le iour precedent, que voulant entrer auec la foule, vn Lieutenant des Gardes appellé de la Salle, ne le cognoiſſant point, le voulant faire reculer, luy donna ſur la ioüe, & l'ayant recogneu luy en demanda pardon, qu'il ne luy voulut pas accorder; & s'en eſtant plaint à Monſieur d'Eſpernon, ledit la Salle fut caſſé, mais remis le iour ſuiuant à la priere du meſme Prince d'Orange. Quelque temps aprés le Roy partit de l'Archeueſché auec ſes Gardes, les Trompettes, Tambours, Hauts-bois, les Becs de Corbin, les Herauts & Roys d'Armes, & les Huiſſiers de la Chambre, tous habillez comme le iour precedent, qui eſtoient ſuiuis de l'Huiſſier de l'Ordre, lequel eſtoit habillé de ſatin blanc, la chauſſe pliſſée, & deſſus le manteau de Cheualier de veloux brun, parſemé de flammes d'or auec la bordure de chiffres d'argent, le grand collet rond renuerſé, (comme vn manteau Ducal) & attaché ſur l'eſpaule droite auec vn cordon de ſoye blanche, & doublé de ſatin iaune doré, different de ceux des Cheualiers, en ce qu'il eſtoit plus court que les autres qui traiſnoient, & portoit vne groſſe maſſe d'argent doré cizelé, & n'auoit point d'eſpée: il portoit vne toque de veloux noir. Cet Huiſſier eſtoit ſuiuy d'vn autre habillé de meſme, mais qui ne portoit point de maſſe; & de trois qui marchoient de front, ſçauoir Monſieur de Rhodes, Grand Maiſtre des Ceremonies, au milieu; Monſieur de Puiſieux, comme Threſorier de l'Ordre à ſa main droite; & Monſieur Potier de Sceaux, comme Greffier de l'Ordre à ſa gauche, tous trois veſtus de drap d'argent; leurs manteaux de veloux tanné, parſemé de flammes d'or auec la bordure de grands chiffres d'argent, le grand mantelet rond, & renuerſé de drap d'or verd, parſemé auſſi de langues enflammées d'or auec la bordure de chiffres, leur manteau traiſnant doublé de ſatin iaune doré, le ruban bleu auec la Croix au col, la tocque de veloux noir auec le cordon de pierreries, ſans collier d'or: ſur l'eſpaule gauche dans ce collet de drap d'or, eſtoit la Croix du Sainct Eſprit en broderie; ledit ſieur de Rhodes portoit ſeul l'eſpée. Aprés ces trois venoit tout ſeul Monſieur de Chaſteauneuf Conſeiller d'Eſtat, comme Chancelier de l'Ordre, veſtu tout de meſme que les trois precedens, ſinon qu'au lieu de la tocque de veloux il portoit le bonnet quarré. Aprés le Chancelier venoient tous les Cheualiers deux à deux au nombre de vingt-huit, ne differents en rien d'habit des precedens, ſinon qu'ils portoient le collier d'or couſu ſur le bord du grand collet rond, & auoient tous l'eſpée au coſté, le bas attaché, & la grande fraize à dentelle godennée. Monſieur le Prince marchoit deuant le Roy veſtu

* C'eſtoit Philippes Guillaume de Naſſau, fils aiſné du P. Guillaume, & frere aiſné du P. Maurice, qui auoit eſpouſé Leonor de Bourbon, fille d'Henry Prince de Condé.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

de drap d'argent, le bas attaché blanc, l'eſpée argentée à fourreau blanc, & la cape auec ſa tocque de veloux noir. Aprés ſuiuoit le Roy veſtu de drap d'argent, ayant auſſi le bas attaché, l'habit & le manteau, ou capot de meſme, tout couuert de broderie d'argent, & la fraize à grande dentelle; ce qui le rendoit ſi beau, qu'il ſe faiſoit admirer de tout le monde. Il eſtoit ſuiuy du Cardinal de Gondy, qui n'auoit rien changé de ſes habits ordinaires de Cardinal, & de Monſieur de Langres, qui portoit vn long manteau ſans manches auec la Croix du S. Eſprit ſur le coſté gauche. Le Roy eſtant entré dans le Chœur, prit ſa place de Grand Maiſtre tout à l'entrée ſous le dais, & tous les Cheualiers aux ſieges eſquels leurs armoiries eſtoient poſées. Deuant le Roy au plan du Chœur, eſtoit vne ſelle couuerte de ſatin bleu fleurdeliſé pour le Chancelier de l'Ordre, & deuant luy vne forme pour les trois Officiers ſuſdits. Monſieur le Prince eut place ſur vne ſelle prés du Chancelier, comme Nouice. Quand tout fut placé, le Cardinal de Ioyeuſe qui eſtoit en ſa chaire au grand Autel, paré Pontificalement, commença Veſpres, qui furent continuées par la Muſique du Roy. Quand Veſpres furent acheuées, commencerent à venir les Trompettes, puis les Herauts & Roys d'Armes, & les Huiſſiers de la Chambre aprés, qui paſſerent contre le grand Autel. Aprés vint l'Huiſſier de l'Ordre, ſuiuy des trois Officiers enſemble, & du Chancelier, qui faiſoient tous trois grandes reuerences paſſans deuant la Reyne. Aprés le Chancelier, vint le Roy, habillé comme i'ay dit, marchant au milieu des Princes de Conty, & Comte de Soiſſons, comme ſes Parrains, & ſuiuy de ſes Gardes, qui le menerent aſſeoir dans la chaire qu'on luy auoit preparée à coſté de l'Autel; où eſtant aſſis, Monſieur de Rhodes ſe mit derriere luy, le Chancelier du coſté droit, Meſſieurs de Piſieux & de Seaux à coſté gauche. Ce qu'eſtant fait, le Cardinal de Ioyeuſe habillé Pontificalement vint deuers le Roy, (qui ſe leua vn peu, & le ſieur de Rhodes luy oſta ſa tocque, & ſe raſſit aprés) & l'on luy apporta ſa chaire, dans laquelle il s'aſſit tout vis à vis du Roy, n'y ayant entre deux qu'vn grand carreau pour ſe mettre à genoux: Eſtant aſſis, il preſenta au Roy le ſerment de l'Ordre, qu'il iura tenant les mains ſur le texte de l'Euangile, (que le Chancelier luy donna) pendant que ledit ſieur de Seaux liſoit le ſerment eſcrit en parchemin, lequel eſtant finy, le preſenta au Roy auec vne plume, de laquelle il le ſigna, & aprés ſe mit à chercher, & regarder curieuſement toutes les enluminures de ce Liure, ſur quoy on luy oſta ſon capot, que ledit de Rhodes donna à vn Gentil-homme à ce deſtiné, & luy mit le grand manteau de Cheualier, qui eſtoit tout de meſme que les autres; & l'ayant attaché ſa Maieſté ſe mit à genoux deuant ledit Cardinal, qui luy mit le collier d'or que Monſieur de Piſieux luy donna. Ce qu'eſtant fait, le Roy ſe remit dans ſa chaire, & tous les Trompettes & Tambours commencerent à ſonner en ſigne que le Roy eſtoit fait Cheualier: Cependant le Cardinal donna

Le Roy eſt fait Cheualier *le lendemain de ſon Sacre.*

au

au Roy des heures, & vn dizain d'yuoire auec vne Croix de meſme au bout, comme celle de Malte, ne luy ayant point donné de ruban bleu, parce qu'il y auoit long temps qu'il le portoit, & neantmoins ne l'auoit point ce iour là : Aprés cela, ledit Cardinal ſe leua, & fit vne grande reuerence au Roy, & s'en alla dépoüiller. Et tous ces Officiers de l'Ordre aprés auoir fait de grandes reuerences au Roy, aſſis & couuert de ſa tocque de veloux noir, auec vne plume blanche, s'en allerent de meſme qu'ils eſtoient venus auec le Roy, pour querir Monſieur le Prince qui s'en vint aprés eux, marchant au milieu de Meſſieurs d'Eſpernon & Montbaſon, ſes Parrains, le Prince de Conty, & le Comte de Soiſſons eſtans demeurez auprés du Roy. Mondit Sieur le Prince eſtant arriué deuant le Roy ſe mit à genoux, ſans que le Roy ſe découurit, & Monſieur de Seaux luy preſenta le Serment en vn parchemin, que Monſieur le Prince leut, & ſigna aprés ; ce qu'ayant fait, le Sieur de Rhodes luy oſta ſon capot, & luy mit le manteau de Cheualier, & le Roy le grand collier d'or, & le ruban bleu, & luy donna des heures, & vn dixain d'yuoire ; ce qu'ayant fait, il baiſa la main au Roy, & les Trompettes ſonnerent, & s'eſtant leué debout, fit vne grande reuerence au Roy, qui ne fit qu'vn peu leuer ſa tocque. Et aprés tous ces Officiers de l'Ordre commencerent à ſe ranger, marchans deuant eux tous ces Trompettes, & Herauts ſuſdits : Et aprés le Chancelier, marchoient Meſſieurs d'Eſpernon, & de Montbaſon enſemble : Aprés venoient Meſſieurs les Princes de Conty, & Comte de Soiſſons, & au milieu d'eux Monſieur le Prince ; le Roy aprés tout ſeul, ſuiuy du Cardinal de Gondy, & de Monſieur de Langres. Ils s'en allerent en cette façon mener le Roy à ſon ſiege, & Monſieur le Prince au ſien, ſur lequel ſes armoiries auoient eſté poſées, & l'on commença Complies ; durant leſquelles tous les Cheualiers, les vns aprés les autres, vindrent baiſer les mains du Roy, qui les embraſſoit aprés. Complies finies, le Roy retourna au Palais au meſme ordre qu'il en eſtoit party eſtant deux heures de nuit.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Le Prince de Condé fait Cheualier *de l'Ordre du S. Eſprit au Sacre du Roy.*

Le Mardy matin le Roy alla à la chaſſe, & le Mercredy partit pour aller à Sainct Marcoul acheuer la neufuaine que ſes Aumoſniers auoient commencée, pour auoir la grace de guarir des eſcroüelles. Et de fait, le Ieudy matin il y toucha huit cent ſoixante huit malades.

Le Roy touche les malades des eſcroüelles.

La Reyne alla auſſi le Mercredy audit Sainct Marcoul, & le Ieudy de bon matin à Noſtre-Dame de Lieſſe : d'où eſtant reuenuë le meſme iour, s'en alla auec le Roy à Monceaux, où ils arriuerent le Dimanche, & en partirent le Vendredy ſuiuant pour coucher à Freſnes. Et le Samedy matin la Reyne s'en vint à Paris diſner chez le Sieur Zameti pour voir entrer le Roy ; qui fut au Bois de Vincennes, d'où il partit ſi tard, qu'eſtant au petit Sainct Antoine on n'y voyoit plus de iour. On ne fit autre ceremonie à cette Entrée, ſinon que

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

l'on auoit rangé cent canons ſur le baſtion de la porte Sainct Antoine, qui tirerent auec tous ceux de la Baſtille. Le Roy eſtoit veſtu de rouge tout couuert de paſſement d'or, ayant vn chapeau gris auec vn pannache blanc, & eſtant monté ſur vn beau cheual blanc, le harnois duquel eſtoit auſſi rouge, couuert de paſſement d'or, ayant deux Eſcuyers à pied à ſes coſtez, qui tenoient d'vne main la bride, & de l'autre l'eſtrier. Les Archers du Grand Preuoſt marchoient deuant, & les cent Suiſſes de la Garde, veſtus de veloux tanné & bleu, & deuant tout cela la Compagnie des Cheuaux-legers du Roy, conduits par Monſieur de la Curée, tous armez. *Voilà ce qui s'eſt paſſé au voyage de Rheims.*

Le Roy monté ſur vn cheual blanc.

Auant que proceder audit Sacre, ſa Maieſté fit l'Ordonnance ſuiuante.

Reglement fait par le Roy Louys XIII. pour ſon Sacre en 1610.

Ordre que le Roy veut eſtre tenu à ſon Sacre, par ceux qui y ſeruiront, le 17. Octobre 1610.

PREMIEREMENT.

Pairs Eccleſiaſtiques. L'Archeueſque Duc de Rheims, & pour ſon abſence, le Cardinal de Ioyeuſe qui officiera. L'Eueſque Duc de Laon. L'Eueſque Duc de Langres. L'Eueſque Comte de Beauuais. L'Eueſque Comte de Chaalons. L'Eueſque Comte de Noyon, tous en perſonne.

Pairs Laics. Le Prince de Condé, pour le Duc de Bourgongne. Le Prince de Conty, pour le Duc de Normandie. Le Comte de Soiſſons, pour le Duc d'Aquitaine. Le Duc de Neuers, pour le Comte de Thoulouſe. Le Duc d'Elbeuf, pour le Comte de Flandres. Le Duc d'Eſpernon, pour le Comte de Champagne.

Pour le Conneſtable. Le Mareſchal de la Chaſtre.

Chancelier. Monſieur de Sillery.

Pour le Grand Maiſtre. Le Mareſchal de Lauerdin.

Grand Chambellan. Le Duc d'Eſguillon.

Premier Gentil-homme de la Chambre. Monſieur de Bellegarde.

Pour porter la Couronne. Le Duc de Montbaſon. *Le Sceptre.* Le Duc de Roüannes. *La Main de Iuſtice.* Monſieur de Crequy.

Les quatre Barons pour aller prendre la Saincte Ampoulle. Le Marquis de Sablé. Le Vicomte de Rabat. Monſieur de Nangis. Monſieur de Cheboutonne.

Pour ſeruir le Roy au feſtin. Le Mareſchal de Lauerdin, Grand Maiſtre. Le Duc de Montbaſon. Le Duc de Roüannes, comme cy-deuant ils ſont ordonnez de ſeruir.

Fait à Rheims le 15. Octobre 1610. Signé, *Louys.* Et au deſſous, *de Lomenie.*

Digitized by Google

Extraict du Ceremonial de la Chambre des Comptes.

Lettres du Roy Louys XIII. à la Chambre pour la resiouyssance de son Sacre.

CE iourd'huy Vendredy 22. Octobre 1610. ont esté apportées les Lettres de cachet du Roy, desquelles a esté faite lecture, & dont la teneur ensuit. DE PAR LE ROY. *Nos Amez & Feaux*, Ayant pleu à Dieu nous départir en ce iour à nostre Sacre & Couronnement, les saincles benedictions & faueurs celestes, dont il a voulu assister par vne si longue suite d'années les Roys de France nos predecesseurs, aprés luy en auoir rendu tres-humbles actions de graces, nous n'auons voulu differer dauantage à vous en donner aduis par la presente; à ce qu'incontinant icelle receuë, vous ayez par prieres publiques, & chants de *Te Deum*, à luy en rendre aussi loüanges, par le moyen desquelles nous esperons de sa diuine bonté, la continuation de ses mesmes benedictions à son honneur & gloire, & au salut de nous, & de nos bons suiets. Si n'y faites faute : Car tel est nostre plaisir. Donné à Rheims le 17. iour d'Octobre 1610. Signées, *Louys :* Et plus bas, *De Lomenie.* Et au dos : *A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens de nos Comptes à Paris.* Et au bas est escrit : *Apportées au Bureau le 22. Octobre* 1610.

Te Deum *pour le Sacre du Roy Louys XIII.*

Aprés laquelle lecture, sur ce que Monsieur le President Bailly a remonstré que lesdites Lettres auoient esté portées en son logis, & ne sçauoit par qui : La Chambre a ordonné, que Louuet Maistre de la Poste, sera mandé & aduerty, qu'à l'aduenir il aduertisse ses Commis de porter telles Lettres au Bureau, ou au logis de Messieurs les Presidens qui seront de seruice, aussi tost qu'elles seroient arriuées, sans les garder tant de temps.

Plus a esté ordonné à Maistre Iean Bourlon l'vn des Greffiers, d'aller sçauoir du Parlement quand ils feroient chanter ledit *Te Deum;* lequel auroit rapporté, que lesdits Sieurs du Parlement n'auoient encore receu lettres du Roy, & que iusques à ce ils n'en ordonneroient.

Seroit aussi venu ledit Louuet Maistre de la Poste, auquel a esté ordonné à l'aduenir faire porter les pacquets du Roy incontinant qu'il les auroit receu, au Bureau de la Chambre, si elle tenoit, ou bien chez celuy de Messieurs les Presidens qui seroit en seruice; A dit, qu'il auoit tancé son Commis pour y auoir manqué, qu'il le sçauoit bien, & qu'il n'en aduiendra plus de faute.

Et le Samedy 23. Octobre 1610. Monsieur le Bigot, pour le Procureur General, a rapporté que Maistre..... Viuien Substitut du Procureur General de la Cour, luy venoit de dire de la part dudit sieur Procureur General du Parlement, que ce dit iour à dix heures se diroit le *Te Deum* pour le Sacre du Roy, & que Messieurs du Parlement iroient en robbes noires; & ledit iour à ladite heure de dix, Messieurs sont partis en Corps, & allez à l'Eglise Nostre-Dame.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

La Chambre des Comptes salüe le Roy au retour de son Sacre l'an 1610.

Ce iourd'huy Lundy 25. Octobre 1610. Messieurs ont arresté d'aller salüer le Roy à son arriuée : Et pour ce faire, ont esté commis Messieurs Bailly, de l'Aubespine, & Duret Presidens, Hesselin, de Seriziers, l'Archer l'aisné, Barthelemy l'aisné, le Bigot, Poncher, de Neuf-bourg, Aymeret, Brandon, l'Archer le ieune, & Chaillou Conseillers & Maistres : Et a esté ordonné à le Breton, Cordier, Blondeau, Boisuert, & Cuissot Huissiers, se tenir prests pour aduertir Messieurs, & s'y trouuer lors que Monsieur le President Bailly les mandera.

Et le Vendredy 29. dudit mois, Monsieur le Premier President a rapporté que pendant ces vacations il s'estoit fait representer le plumitif, où il auoit veu que la Chambre auoit commis & deputé aucuns de Messieurs. pour aller salüer le Roy à son arriuée du Sacre; Que le Greffier estoit allé par deuers luy de la part de Monsieur le President Bailly, pour l'aduertir de son indisposition, & qu'à cause d'icelle il n'y pouuoit aller, le priant d'en vouloir prendre la peine; suiuant quoy il seroit allé voir Monsieur le Chancelier, lequel il auroit salüé de la part de la Chambre, dont ledit Sieur le remercia; & luy ayant demandé quand il trouueroit à propos que Messieurs allassent salüer le Roy, luy auroit dit, qu'il n'auoit veu personne de Messieurs du Parlement, & qu'il l'aduertiroit quand ils iroient. Et le lendemain de l'arriuée de sa Maiesté, qui fut le Dimanche dernier du mesme mois sur les huit heures du matin, ayant esté aduerty, que lesdits Sieurs de la Cour de Parlement y alloient ledit iour à dix heures, il auroit enuoyé ses gens au logis de mesdits Sieurs, pour les prier se trouuer au logis de Monsieur le President de l'Aubespine, où il seroit allé les attendre, & prendre ledit Sieur en passant, où se seroient pareillement trouuez Messieurs de Seriziers, Brandon, de Pleurs, & Briçonnet Conseillers & Maistres; & de là seroient allez au Louure, où ils auroient trouué mesdits Sieurs de la Cour, lesquels attendoient le Roy qui estoit allé à la Messe; & à son arriuée, lesdits Sieurs le salüerent, & eux aprés, que sadite Maiesté remercia, & leur dit, qu'il les tenoit pour ses bons seruiteurs. De là ils s'en allerent aussi salüer la Reyne qui estoit en la Galerie, laquelle les remercia pareillement.

Pourquoy le Roy Louys XIII. fit vne Declaration en 1615. portant renouuellement des Edicts de Pacification.

Extraict du quatrieſme Tome du Mercure François, imprimé à Paris l'an 1617. in octauo, fol. 44. & 45. Durant la tenuë des Estats dans la grande Salle de Bourbon à Paris, és années 1614. & 1615. Il y eut en la Chambre de la Noblesse vne grande contention & dispute entre les Deputez Catholiques, & ceux de la Religion pretenduë reformée, sur ce que les Deputez Catholiques auoient mis en deliberation, & fait resoudre, *Que le Roy seroit supplié de vouloir conseruer la Religion Catholique, suiuant le Serment presté à son* * *Sacre.* Les Deputez de ladite Religion pretenduë reformée en firent de grandes plaintes, & sur icelles, le Roy fit vne Declaration le douziesme Mars, qui fut verifiée en la Cour le dernier Auril. Elle contenoit que les Deputez

* Serment du Roy à son Sacre. *Ie tascheray à mon pouuoir en bonne foy, de chasser de ma iurisdiction, & des terres de ma suiction, tous Heretiques denommez par l'Eglise.* Voyez cy-dessus fol. 27. 33. 79. 80. 197. 248. 257. 361. & 410.

Digitized by Google

Catholiques n'auoient fait cette requiſition au Roy, que pour luy teſmoigner leur zele, & affection à la Religion Catholique, non pour offenſer perſonne; ce qu'ils auoient meſme proteſté, & en particulier, & tous enſemble à ſa Maieſté, deſirans l'obſeruation de la Paix eſtablie par les Edicts: n'eſtans que trop perſuadez par l'experience du paſſé, que les remedes qui auoient eu de la violence n'auoient ſeruy que d'accroiſtre le nombre de ceux qui eſtoient ſortis de l'Egliſe, au lieu de leur enſeigner le chemin d'y retourner: Et que ſur cette proteſtation ſa Maieſté, afin d'oſter toute mauuaiſe impreſſion des eſprits de ceux qui faiſoient profeſſion de ladite Religion pretenduë reformée auec vn zele pur, innocent, & eſloigné de toute faction; comme auſſi le pretexte à quiconque en voudroit rechercher pour troubler le repos du Royaume: Declaroit, & vouloit que tous les Edicts, Declarations, & Articles particuliers faits en faueur de ceux de ladite Religion pretenduë reformée, tant par le feu Roy ſon Pere que par luy, fuſſent gardez inuiolablement; & les contreuenans punis comme perturbateurs du repos public.

SACRES ET COVRONNEMENS DES ROYS.

Nous finirons les Sacres & Couronnemens ſuſdits, (attendans auec vœux & prieres celuy de noſtre Roy Louys XIV. Prince veritablement donné de Dieu pour le ſalut & la gloire de la France) par ce paſſage du Pſeaume CIV. B. verſet 15. digne certainement d'eſtre conſideré, & tres-religieuſement obſerué par tous veritables Chreſtiens, puiſque c'eſt le S. Eſprit meſme qui l'a inſpiré au Prophete Royal, en termes ainſi traduits en Latin: *Nolite tangere Chriſtos meos.* Et que le fameux Poëte Philippes Deſportes a ainſi tourné en François parmy ſa verſion tant approuuée, des 150. Pſeaumes: *Deſſus mes conſacrez ne mettez point la main.* Leſquelles paroles ſe trouuent encore confirmées par l'Epiſtre de S. Paul aux Romains Chap. XIII. & par la premiere de l'Apoſtre S. Pierre Chap. II. en ces mots: *Subiecti igitur eſtote omni humanæ creaturæ propter Deum: ſiue Regi quaſi præcellenti, ſiue ducibus tanquam ab eo miſsis ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum*, &c. Et vn peu plus auant: *Deum timete, Regem honorificate*, &c. Ce qui ſemble aſſez ſuffiſant pour refuter, & deſtruire toutes les impies maximes, qui ſous diuers pretextes ont iamais eſté ſouſtenuës contre ce precepte Diuin.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Les Formulaires anciens des Sacres des Reynes ſe peuuent voir cy-deſſus enſuite de ceux des Roys, fol. 23. 29. & 48. Et les deux Couronnemens qui ſuiuent de Iudith, & d'Hermintrude, tirez des Capitulaires du Roy Charles le Chauue, ſont mis pour monſtrer l'antiquité de telles Ceremonies, & comme ce n'eſt d'auiourd'huy qu'elles ſont en vſage. Il y en a qui tiennent que ces Prieres viennent de l'inuention de l'Archeueſque Hincmar, & qu'il s'en ſeruit aux Sacres de ces deux Reynes qu'il couronna ; le temps qui perfectionne toutes choſes, en a depuis adiouſté d'autres, leſquelles eſtans iointes aux precedentes, rendent maintenant telles ſolennitez plus accomplies.

L'an 854. *CORONATIO IVDITH CAROLI FILIÆ, cùm Regi Anglorum deſponſata eſt.*

Benedictio ſuper Reginam, quam Edelulfus Rex accepit in vxorem.

NVBAS in Chriſto obnupta nube cæleſti, & refrigerata gratia ſpiritali, ac protecta ab omni inlicita concupiſcentia pangas fœdus cum oculis tuis, vt non videas alienum virum ad concupiſcendum eum, & non mœcheris in corpore vel corde tuo, & auertas oculos tuos, ne videant vanitatem : quatenus in via Domini viuificeris, vt poſſis dicere cum Propheta, *Ad te leuaui oculos meos qui habitas in cælis, & leuaui oculos meos in montes, vnde veniat auxilium mihi.* Per conditorem, & redemptorem, ac Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, qui cum Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat in ſæcula ſæculorum.

Pſalm. 122. & 120.

Benedic, Domine, has dotes, & accipientes tua benedictione dotare digneris, vt coniugij fidem & thorum immaculatum ſeruan-

Digitized by Google

tes, Sanctorum Patriarcharum adſciſci mereantur conſortio. Per Dominum. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Accipe anulum, fidei & dilectionis ſignum, atque coniugalis coniunctionis vinculum, vt non ſeparet homo quos coniungit Deus. Qui viuit & regnat in omnia ſæcula ſæculorum.

Deſpondeo te vni viro virginem caſtam, atque pudicam futuram coniugem, vt ſanctæ mulieres fuêre viris ſuis, Sarra, Rebecca, Rachel, Heſter, Iudith, Anna, Noëmi, fauente auctore & ſanctificatore nuptiarum, Ieſu Chriſto Domino noſtro, qui viuit & regnat in ſæcula ſæculorum.

Deus qui in mundi creſcentis exordio multiplicandæ proli benedixiſti, propitiare ſupplicationibus noſtris, & huic famulo tuo, & huic famulæ tuæ, opem tuæ benedictionis infunde: vt in coniugali conſortio ſecundùm beneplacitum tuum, affectu compari, mente conſimili, ſanctitate mutua copulentur. Dita eos fructibus ſanctis, & operibus benedictis. Fac illos talem ſobolem generare, quæ ad tui paradiſi pertineat hæreditatem. Aperi, Domine, ianuas cæli, & viſita eos in pace. Inriga terram eorum, vt germinet fructum ſpiritalem. Sanctifica eos, qui datus es nobis ex virgine: & præſta eis tempora ſalutis, quæ ante tuum aduentum prædixit ſanctus Propheta Ioannes, vt hîc fideliter credant, & beatè viuentes vitam & regnum conſequantur æternum, gratia tua, Chriſte Saluator noſter, qui cum Deo Patre, in vnitate Spiritus ſancti, viuis & regnas Deus. Per omnia.

BENEDICTIO REGINÆ.

Te inuocamus, Domine ſancte, Pater omnipotens, æterne Deus, vt hanc famulam tuam, quam tuæ diuinæ diſpenſationis prouidentia in præſentem diem iuuenali flore lætantem creſcere conceſſiſti, tuæ pietatis dono ditatam, plenam veritatis de die in diem coram te & hominibus ad meliora ſemper proficere facias: vt in regimine ſuo gratiæ ſupernæ largitatem congaudens ſuſcipiat, & miſericordiæ tuæ muro aduerſitate vndique munita, cum pace propitiationis viuere mereatur. Per Dominum.

SVRSVM CORDA.

Domine ſancte, Pater omnipotens, æterne Deus, electorum fortitudo, & humilium celſitudo, qui in primordio per effuſionem diluuij crimina mundi purgari voluiſti, & per columbam ramum oliuæ portantem pacem terris redditam demonſtraſti, iterum Aaron famulum tuum per vnctionem olei ſacerdotem vnxiſti; & poſtea per huius vnguenti infuſionem, ad regendum populum Iſraëliticum, Sacerdotes, Reges, & Prophetas perfeciſti, vultúmque Eccleſiæ in oleo exhilarandum Prophetica famuli tui voce Dauid eſſe prædixiſti: qui hoc etiam vnguento famulæ tuæ Iudith ad liberationem ſeruorum tuorum, & confuſionem inimicorum, vultum

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

exhilarâsti, & ancillæ tuæ Hester faciem hac spiritali misericordiæ tuæ vnctione adeo lucifluam reddidisti, vt efferatum cor Regis ad misericordiam, & saluationem in te credentium, ipsius precibus inclinares. Te quæsumus omnipotens Deus, vt per huius creaturæ pinguedinem, columbæ pace, simplicitate, ac pudicitia decoram efficias. Per Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum, qui venturus est iudicare.

CORONATIO.

Gloria & honore coronet te Dominus, & ponat super caput tuum coronam de spiritali lapide pretioso: vt quicquid in fulgore auri, & in vario nitore gemmarum significatur, hoc in tuis moribus, hoc in actibus semper refulgeat. Quod ipse præstare dignetur, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum.

BENEDICTIONES.

Benedic, Domine, hanc famulam tuam, qui Regna Regum à sæculo moderaris. Amen.

Opera manuum illius suscipe, & benedictione tua terra eius de pomis fructuum cæli, & rore atque abysso subiacente repleatur. Amen.

De vertice antiquorum montium & collium æternorum, de frugibus terræ, & plenitudine eius tua benedictione lætetur. Amen.

Benedictio illius, qui apparuit in rubo, veniat super caput eius. Da ei de rore cæli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, & vini: vt seruiant illi ac semini eius populi, & in honore tuo tribus illam & semen eius adorent. Amen.

Reple eam benedictionibus vberum, & vuluæ, benedictiones patrum antiquorum confortatæ sint super eam, & super semen eius, sicut promisisti seruo tuo Abrahæ, & semini eius in sæcula. Amen.

Concede quæsumus, omnipotens & misericors Deus, vt hæc dona tua, quæ fideles tui acceperunt de manu tua, dantibus, accipientibus, & dispensantibus ad præsentis vitæ subsidium, ac redemptionem animarum, atque ad vitam capessendam proficiant sempiternam. Per Dominum.

Iacques Sirmond Iesuite en ses Notes sur les Capitulaires du Roy Charles le Chauue, imprimées l'an 1623. in octauo, pages 119. & 120.

REGINAM QVAM EDELVLFVS] Edilulfum item appellat Lupus Abbas Epistola XIII. & XLIII. alij Ethelulfum, alij aliter, vt Flodoardus lib. III. c. XII. *Iudith Karoli Regis filia Edilnulfo Regi Anglorum, qui & Edeboldus, dudum fuerat in matrimonium copulata, & Reginæ decore ac benedictione insignita.* Hoc verò loco duplex illius est, sponsæ primùm, deinde Reginæ benedictio.

SACRE

Digitized by Google

SACRE D'HERMINTRVDE FILLE du Prince Vodon, & femme de Charles le Chauue, par Hincmar Archeueſque de Rheims, au troiſieſme Concile de Soiſſons, tenu l'an 866.

Conſecratio Hermintrudis Reginæ Caroli Calui coniugis.

Adlocutio duorum Epiſcoporum in Eccleſia S. Medardi, quando Hermintrudis fuit conſecrata in Reginam.

Voyez cy-deſſus fol. 98.

VOLVMVS vos ſcire, fratres, quia domnus & Senior noſter, Karolus Rex glorioſus, noſtræ humilitatis petiit deuotionem, vt auctoritate miniſterij nobis à Deo conlati, ſicut ipſe in Regem eſt vnctus & conſecratus, Epiſcopali auctoritate, vnctione ſacra & benedictione, veluti in Scripturis legimus Dominum præcepiſſe vt Reges vngerentur, & ſacrarentur in Regiam poteſtatem; ita vxorem ſuam Dominam noſtram in nomine Reginæ benedicamus, ſicut & à Sede Apoſtolica, & à noſtris deceſſoribus antea de aliis factũ comperimus. Et vt non vobis ſit mirum quare hoc petat, fraternitati veſtræ rationem reddere maturamus, videlicet quia, ſicut multis eſt cognitum, Deus omnipotens ſua gratia iſtud Regnum in manus ſuorum anteceſſorum mirabiliter adunauit: quod ipſi deceſſores ſui nobiliter gubernauerunt, & per ſucceſſiones ſua progenies vſque ad hæc tempora rexit. Et iſti noſtro Seniori Deus filios, ſicut vobis notum eſt, dedit; in quorum nobilitate ad Sanctam Eccleſiam & Regnum, quod Deus illi ad regendum commiſit, fideles illius ſpem maximam ſe habere ſunt gratulati. De quibus ipſe aliquos Deo obtulit, vt etiam de fructu ventris ſui oblationem Deo offerret: aliquos Deus adhuc ætate immatura ſua gratia de hoc ſæculo rapuit, ne vt ſcriptum eſt, malitia mutarẽt corda eorum: aliquibus autem, quod vos non latet ſuo iudicio talem paſſionem permiſit incurrere ſicut fideles illius agnoſcuntur dolere. Propterea petit benedictionem Epiſcopalem ſuper vxorem ſuam venire, vt talem ſobolem ei Dominus de illa dignetur donare vnde ſancta Eccleſia ſolatium, & Regnum neceſſariam defenſionem, & fideles illius deſiderabile adiutorium, & iſta Chriſtianitas optabilem tranquillitatem, & legem atque iuſtitiam, cum illis quos adhuc habet, annuente & cooperante Domino, poſſit habere. Et de hoc in ſanctis Scripturis habemus auctoritatem: quia ſicut Dominus ad Abraham dixit, *In ſemine tuo benedicentur omnes gentes*, cui iam centenario de nonagenaria vxore Iſaac filium dedit: ita & ipſum Iſaac vxorem ſterilem accipere fecit, vt & in hoc ſicut in multis ſolet facere, miſericordiæ ſuæ largitatem oſtenderet. Et inde dicit ſcriptura quia *deprecatus eſt Iſaac Dominum pro vxore ſua, eo quòd eſſet ſterilis*, & concepit. Et non ſit vobis mirum, cur antea hoc non fecit quia ſicut Sacra Scriptura dicit, in primordio coniunctionis maſculi & feminæ

Gen. 22. 18.

Gen. 25. 21.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

dixit Dominus ad Euam, *Ad virum tuum erit conuerſio tua, & ipſe dominabitur tui.* Et cùm iam eſſent moribus in legitima coniunctione maturi, & prouectæ ætatis Abraham & Sarra, &, vt S. Petrus dicit, *Sarra obediebat Abrahæ, dominum eum vocans:* Dixit Dominus ad Abraham, quod antea nec ipſi, nec alio homini, legimus illum dixiſſe, *omnia quæ dixerit tibi Sarra, audi vocem eius.* Iam enim & Abraham preſbyter meritò vocabatur, & defecerant muliebria, id eſt omnis laſciuitas, Sarræ; & tunc acceperunt benedictionem ſeminis benedicti à Domino, in quo benedicuntur omnes gentes. Amen. His ergo fulti auctoritatibus, in diſpenſandis Dei donis, qui ab illo miniſtri eius ſumus ad hoc conſtituti, vt Leo dicit, non debemus eſſe difficiles, nec deuotorum petitiones negligere: maximè ſi ipſas petitiones euidentibus indiciis ex Dei viderimus miſeratione conceptas. Quia multiplex miſericordia Dei ita ſaluti humanæ ſubuenire decreuit, vt præcipuè Sacerdotum ſupplicationibus ipſa ſalus debeat obtineri. Cui operi, vt in ſacris literis legimus, ipſe Saluator interuenit: nec vnquam ab his abeſt, quæ miniſtris ſuis exequenda commiſit dicens: *Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus.* Et ſi quid per ſeruitutem noſtram bono ordine & gratulando implemus affectu, vt Leo dicit, non ambigamus per Spiritum ſanctum nobis fuiſſe donatum. Et ideo fratres, quoniam ita eſt, & noſtra pro vobis miniſtratio, & veſtra erga nos coniuncta deuotio, vt vna fiat apud Dominum ſupplicatio, ſicut legimus, quia ad hoc conſtituti ſunt Sacerdotes, vt priùs pro ſuis, deinde pro populi orent peccatis: & oratio fiebat ſine intermiſſione ad Deum pro Petro, id eſt pro omni Epiſcoporum choro: orantibus nobis pro communi noſtra, immo pro totius Eccleſiæ, ac populi neceſſitate atque ſalute, commune votum etiam veſtra communis proſequatur oratio, apud eum qui facit vnanimes habitare in domo, & viuit, & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Geneſ. 3. 16.
1. Pet. 3. 6.
Geneſ. 21. 12.
Matt. 28. 20.

ORATIO.

Domine Sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui poteſtate virtutis tuæ de nihilo cuncta feciſti, & diſpoſitis vniuerſitatis exordiis, homini ad imaginem tuam facto inſeparabile mulieris adiutorium condidiſti, ac femineo corpori de virili dediſti carne principium: docens quia quod ex vno placuit tibi inſtitui, non liceat ab homine ſeparari. Reſpice propitius ſuper hanc famulam tuam maritali iunctam conſortio, quæ tua ſe expetit protectione muniri. Sit in ea iugum dilectionis & pacis. Fidelis & caſta nubat in Chriſto, imitatrixque ſanctarum permaneat feminarum. Sit amabilis vt Rachel viro, ſapiens vt Rebecca, longæua & fidelis vt Sarra. Nihil in ea ex actibus ſuis auctor præuaricationis vſurpet, nexa fidei mandatis permaneat, vni thoro iuncta contactus inlicitos fugiat, muniat infirmitatem ſuam robore diſciplinæ. Sit verecundiâ grauis, pudore venerabilis, doctrinis cæleſtibus eru-

Digitized by Google

dita. Sit fœcunda in tibi placita ſobole, ſit probata & innocens. Percipiat per hanc ſacram miſericordiæ, lætitiæ & exultationis olei vnctionem, ſanitatem mentis, incolumitatem corporis, tutelam ſalutis, ſecuritatem ſpei, corroborationem fidei, plenitudinem caritatis : Corona eam, Domine, coronâ iuſtitiæ : corona eam fructibus ſanctis, & operibus benedictis. Sit meritis & nomine atque virtute Regina, adſiſtens in hoc ſæculo fide recta & operibus bonis, & in futuro honore & gloria coronata à dextris Regis, in veſtitu bonorum operum, circumdata virtutum varietate. Fac illam talem ſobolem generare, quæ ad paradiſi tui pertineat hæreditatem. Præſta, Domine, huic famulæ tuæ tantum caritatis affectum, & miſericordiæ ſtudium, atque religionis augmentum, vt tuum iugiter promereatur auxilium. Callidi ſerpentis ab ea venena repelle & lorica fidei indutam ſcuto ſalutis eam defende, actus eius corrige, vitam emenda, mores compone, & eam in ſenectute bona ad cæleſtia Regna digneris perducere. Per eumdem Dominum noſtrum. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Coronet te Dominus gloriâ, & honore, & ſempiterna protectione. Qui viuit & regnat.

Deus omnipotens, qui benedixit Adam & Euam dicens : *Creſcite & multiplicamini*, & Patriarcharum benedixit coniugia : quique cum Tobia miſit Raphaël Angelum ſuum, cuius miniſterio dæmonium effugauit à Sarra vxore ipſius, benedicat te, & Ill. futuram vxorem tuam, vt ſecundùm præceptum Domini effecti duo in carne vna, quod Deus iungit, homo non ſeparet, & det vobis benedictionem de rore cæli, & de pinguedine terræ. Benedicimus enim vobis in nomine Domini, qui mittat Angelos ſuos bonos, vt nos cuſtodiant ſemper; & omnem phantaſiam, & nequitiam, atque verſutiam omnium malignorum ſpirituum & hominum à vobis depellant, & ab omni inquinamento omnis adulterij, omnibuſque inſidiis humanis & diabolicis protegant, muniant, & defendant. Gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti, qui amorem & timorem ſuum iugiter cordibus veſtris infundat, vt conſeneſcatis pariter in ſenectute bona, & videatis filios filiorum veſtrorum florentes in voluntate Domini : & pax vobiſcum permaneat, atque in fide recta, ac bonis operibus, & concordia bona, & amore coniugali ſincero, necnon & in confeſſione ſanctæ Trinitatis, & Eccleſiæ Catholicæ communione perſeuerantes, ad vitam perueniatis æternam. Quod ipſe præſtare dignetur, cuius regnum & imperium ſine fine permanet in ſæcula ſæculorum. Amen. Gen. 1. 28.

Le ſuſdit I. Sirmond Ieſ. en ſes meſmes Notes, pag. 120.

QVANDO HERMINTRVDIS.] Nupſerat iam olim Karolo Herminttudis Vodonis Comitis F. menſe Decembri anni DCCCXLI. vt auctor eſt Nithardus lib. IV. Nondum tamen ante hoc tempus in Reginam conſecrata, nunc demum Karoli rogatu Sueſſione ab Epiſcopis coronata eſt, poſt mortem, vt veriſimile eſt, Caroli filij, quem anno DCCCLXVI. infelici caſu extinctum narrant. Hirmintrudis verò ipſa haud multis annis ſuperſtes, cùm anno DCCCLXIX. pridie Nonas Octobris mortuam doceat Aimoinus lib. V. c. XXXV.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

A SEDE APOST. * ET A NOSTRIS DECESS.] A Sede Apoſtolica, vt Ermingardis Ludouici Pij regina, quam cum Ludouico Auguſtam, appellauit, coronâque aureâ cinxit Stephanus Papa, vt Theganus c. XVIII. teſtatur & Flodoardus lib. II. c. XIX. Ab Epiſcopis verò, vt inter alias Bertrada Pippini Regis, de qua Fredegarius editionis Bauaricæ: *Pippinus electione totius Franciæ in ſedem regni cum conſecratione Epiſcoporum, & ſubiectione Principum, vnà cum Bertradane Regina, vt antiquitus ordo depoſcit, ſublimatur in Regno.*

* Voyez cy-deſſus fol. 97.

Voyez cy-deſſus fol. 88.

LE COVRONNEMENT DE LA REYNE Marie fille de Iean Duc de Brabant, & eſpouſe du Roy Philippe le Hardy fils du Roy S. Louys, dans la Saincte Chapelle de Paris, l'an 1275.

1275. EXTRAICT *des Annales de France manuſcrites.* Pluſieurs Prelats & Barons du Royaume de France, d'Allemagne, de Nauarre, & de pluſieurs autres Nations, s'aſſemblerent & vindrent à Paris, pource que la Reyne Marie deuoit eſtre couronnée; ſi fut l'Aſſemblée moult grande, & belle de hauts Princes, & de grands Barons: Pierre des Barbes Archeueſque de Rheims chanta la grande Meſſe; aprés qu'il eut chanté & celebré, il mit la Couronne ſur le chef de ladite Reyne, & la ſacra & benit ſelon ce qu'on a accouſtumé en France, & fut ce enuiron le iour de la Feſte Sainct Iean Baptiſte, l'an de grace 1275. La Feſte fut moult noble & belle, ſi qu'à peine la pourroit-on raconter. Les Barons & les Cheualiers furent veſtus de draps de diuerſes couleurs, vne fois eſtoient en vair, & l'autre en gris, en vert, ou en eſcarlate, & en pluſieurs autres couleurs; ayans les fermaux d'or és poitrines, & ſur les eſpaules; & groſſes pierres precieuſes, ſi comme eſmeraudes, ſaphirs, iacintes, perles, & rubis; & ſi auoient anneaux d'or és doigts, ornez de riches diamans, & de riches topazes, & eſtoient leurs chefs ornez de riches trecoüers, & guimpes tiſſuës de fin or, & couuertes de fines perles, & autres pierreries. Les Bourgeois de Paris firent de leur part grande feſte & ſolennelle, & encourtinerent la ville de riches draps de diuerſes couleurs: Les Dames & les pucelles s'eſbaudiſſoient en chantans diuerſes chanſons, & motets. Quand la feſte fut paſſée, Gilles Archeueſque de Sens, vint deuant le Legat, nommé Simon Cardinal de Saincte Cecile, & luy dit en ſe complaignant, qu'il luy fiſt droit dudit Archeueſque de Rheims, qui luy faiſoit tort & iniure de ce qu'il auoit couronné la Reyne de France en ſon Dioceſe, & qu'à luy n'appartenoit point de ce faire, ſi ce n'eſtoit en la Prouince, ou en la Cité de Rheims: & monſtra cet Archeueſque de Sens, vne Epiſtre qui pieçà fut accomplie, & confirmée par Yues Eueſque de Chartres; en laquelle il eſt contenu, que l'Archeueſque de Rheims ne ſe doit entremettre en rien du Couronnement du Roy de France hors de ſa Prouince. Si fut reſpondu de par le Roy de France à l'Archeueſque de Sens, qu'à tort & ſans raiſon s'en complaignoit, d'autant que la Chapelle du Roy qui eſt à

La Saincte Chapelle exempte de la Iuriſdiction de l'Archeueſque de Sens.

Digitized by Google

Paris, où la Reyne fut couronnée, eſt exempte, & n'eſt de rien en ſa ſuiction, & iuriſdiction.

Sacres et Covronnemens des Reynes.

COVRONNEMENT DES REYNES Marie & Ieanne ſucceſſiuement femmes de Charles IV. dit le Bel, en la Saincte Chapelle, par l'Archeueſque de Sens, és années 1323. *&* 1326.

EXTRAICT *des meſmes Annales que deſſus.* En la Pentecoſte enſuiuant, la Reyne Marie, femme du Roy Charles, ſœur du Roy de Boheme, fut couronnée en la Chapelle du Roy à Paris, preſens ſondit frere, & ſon oncle l'Archeueſque de Treues, auec grande multitude de nobles hommes d'Allemagne, par l'Archeueſque de Sens. 1323.

L'an de grace 1326. la Reyne de France Ieanne, fille de noble Prince Monſeigneur Louys de France, iadis Comte d'Eureux, & ſeconde femme du Roy Charles le Bel, à grand & ſomptueux appareil, fut couronnée à Paris au Palais en la Chapelle du Roy. 1326.

SACRE DE LA REYNE ANNE, FILLE de Francois Duc de Bretagne, & femme du Roy Charles VIII. l'an 1489. *à Sainct Denys.*

Sacre de la Reyne Anne de Bretagne.

EXTRAICT *de l'Hiſtoire dudit Roy Charles VIII. miſe en lumiere l'an* 1617. *par M. T. Godefroy M. P.* Le Roy arriua à Paris, & la Reyne s'en alla à Sainct Denys, où depuis le Roy alla loger, auſſi firent tous les Seigneurs, & y demeura l'on trois iours, & cependant fut le Sacre de la Reyne, qui fut vne choſe faite à merueilleuſement belle ſolennité. Il la faiſoit bon voir; car elle eſtoit ſi pleine de bonne grace, que l'on prenoit plaiſir à la regarder. Et pour deuiſer de la façon, ladite Dame eſtoit en cheueux, & auoit vne robbe de damas & ſatin blanc. A certaines heures du Seruice elle eſtoit menée deuant le Prelat qui officioit, lequel luy mit du ſainct huile en l'eſtomac, & entre les eſpaules. Dedans le Chœur de ladite Egliſe de Sainct Denys, eſtoit dreſſé vn petit eſchaffaut ſur lequel la Reyne eſtoit; vne partie du temps que la Meſſe dura, Monſeigneur* luy tenoit la Couronne ſur la teſte, pource qu'elle eſtoit trop grande, & luy euſt fait ennuy à la porter: Auprés de ladite Dame, eſtoient Madame de Bourbon, & autres Dames, leſquelles auoient ſur leurs teſtes chacune vn chapeau de Ducheſſe, ou Comteſſe, ſelon qu'il leur appartenoit. A ladite Meſſe, la Reyne receut le Corps de noſtre Seigneur; & ſans faillir, c'eſt vn Myſtere moult deuot, & qu'il fait bon veoir. Il y auoit en l'aſſiſtance enuiron vingt, que Archeueſques, qu'Eueſques, ſans les Abbez, & autres gens d'Egliſe. Telles perſonnes qui ont

* C'eſtoit Louys Duc d'Orleans, depuis Roy XII. du nom, qui eſpouſa cette meſme Reyne aprés la mort de Charles VIII. auquel il ſucceda.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

cette grace que d'eſtre ainſi ſacrez, ſont Eccleſiaſtiques, & Laics tout enſemble, & leur eſt deu, & doit on faire vn grand honneur & reuerence; auſſi doiuent-ils merueilleuſement craindre de déplaire à noſtre Seigneur, de qui tant de biens & honneurs leur viennent, & doiuent touſiours auoir la crainte de Dieu deuant les yeux; car le commencement de toute ſcience, c'eſt de craindre, & aimer Dieu ſur toutes choſes.

Entrée de la Reyne à Paris au retour de ſon Sacre.

Le lendemain enſuiuant, la Reyne partit de Sainct Denys pour venir faire ſon Entrée à Paris; & eſtoit bien fort à eſtimer le grand nombre de peuple qui alla au deuant de tous Eſtats: Ceux de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes, les Generaux de la Iuſtice, ceux des Requeſtes du Palais, du Treſor, & des Eſleus, y furent tous: Pareillement le Preuoſt de Paris, auec tous ceux de la Iuſtice du Chaſtelet, Commiſſaires, & autres, Sergens à cheual & à verge; le Cheualier du Guet, & tous ceux de ſa charge; le Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, auec grand nombre de bons perſonnages de ladite ville; & pour vray quand tout fut aſſemblé y auoit vn merueilleux peuple, & tellement que depuis la Chapelle, par tout le chemin, & parmy les ruës iuſques au Palais, on ne ſe pouuoit tourner; & n'euſt eſté l'ordre qui y fut mis, on n'y euſt ſceu paſſer. Ladite Dame arriua grandement accompagnée tant de Seigneurs, que de Dames, & de ſoy il n'eſtoit rien de ſi triomphant qu'elle eſtoit, & toute ſa ſuite: Meſſeigneurs d'Orleans, d'Engouleſme, d'Alençon, & de Bourbon y eſtoient, & pluſieurs autres grands Seigneurs; Madame de Bourbon, & tout plein d'autres grandes Dames: & fut en vn mot recueillie auec grand honneur, auſſi y auoit-il long temps que nulle Dame n'auoit apporté tant de biens à la Couronne. Aprés que le Roy & la Reyne eurent par quelques iours eſté logez dans le Palais, ils s'en vindrent aux Tournelles.

COVRONNEMENT DE LA REYNE Marie, ſœur d'Henry VIII. Roy d'Angleterre, & ſeconde femme du Roy Louys XII. ſurnommé le Pere du Peuple, à Sainct Denys, l'an 1514. Et ſon Entrée faite en ſuite à Paris.

1514.

Entrée de la Reyne Marie en France.

EXTRAICT *des Additions aux Chroniques d'Enguer. de Monſtrelet.* Aprés peu de temps, ladite Dame Marie fut conduite & menée en France par pluſieurs nobles Seigneurs & grands perſonnages du Royaume d'Angleterre; auſſi en la compagnie d'aucuns Seigneurs du Pays, & Royaume de France. Et adonques eſtoit party de Paris le Roy, accompagné de pluſieurs grands Princes, Barons & Seigneurs de ſondit Royaume, pour aller au deuant de ladite Dame Marie iuſques au pays de Picardie au lieu d'Abbeuille, où il y fut en bref. Et tant fut bien conduite par le pays icelle Dame, que le Dimanche huitieſme iour d'Octobre mille cinq cens & quatorze, fit ſon En-

Digitized by Google

trée audit lieu d'Abbeuille moult triomphamment, accompagnée de Monſeigneur le Duc de Valois, & autres Princes & grands Seigneurs, tant du Royaume d'Angleterre, que de France : leſquels eſtoient bien richement accouſtrez, & ayans force groſſes chaiſnes d'or, principalement les Anglois. Ladite Dame eſtoit tres-richement accouſtrée, & conſequemment tout ſon train, Seigneurs, Dames & Damoiſelles, & chariots bien triomphans : bref c'eſtoit vne choſe magnifique. Et deuant ladite Dame marchoient deux cens Archers dudit pays, qui eſtoient garnis de force ſaiettes, l'arc au poing. Ledit Roy ſçachant ſa venuë, monta ſur vn courſier, fit ſemblant d'aller ſoy eſbatre aux champs, accompagné de force gens ; lequel vint au deuant de ladite Dame, & la baiſa tout à cheual, en luy diſant trois ou quatre paroles ioyeuſes, comme moult bien le ſçauoit faire. Puis reuint en ladite ville d'Abbeuille, là où fut receuë honorablement ladite Dame : Et ſans point de faute chacun fit ſon deuoir de luy faire belle reception, & principalement les Citadins dudit Abbeuille. Le lendemain, qui fut le iour de Monſeigneur Sainct Denys, furent eſpouſez ledit Roy, & ladite Dame Marie d'Angleterre enſemble, laquelle eſtoit tres-magnifiquement accouſtrée de force pierres precieuſes, & autres ioyaux. Puis fut fait vn banquet tres-ſingulier, où il y eut grande ioye. Et furent aucun eſpace de temps audit Abbeuille à eux ſolacier. Puis aprés ſe partirent dudit Abbeuille en tirant vers Paris : en paſſant par les villes de Picardie, leur furent faites Entrées ſolennelles : Et deliura ladite Dame, les priſonniers en tous les lieux par où elle paſſoit par le commandement du Roy. Tant approcherent dudit Paris, qu'ils vindrent iuſques à Sainct Denys en France, où ladite Dame fut couronnée Reyne de France, & y eut moult grand triomphe de force Archeueſques, Eueſques, & autres gens dignes de nom.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Son Couronnement.

Le Lundy ſixieſme iour de Nouembre mil cinq cens & quatorze, la Reyne fit ſa triomphatique Entrée en la Ville & Cité de Paris, chef & principale de France, où tout le Clergé alla au deuant de ladite Dame : Puis y fut la Cour de Parlement, & generalement tous ceux qui ont l'adminiſtration de la Iuſtice : Puis la Chambre des Comptes : Puis allerent les Preuoſt, & Eſcheuins de ladite ville de Paris ; & conſequemment les Marchands, & Officiers de ladite ville ; comme Archers, Arbaleſtriers, & Sergens de ladite ville : Puis le Cheualier du Guet, & tous ſes gens par ordre. Ladite Dame eſtoit aſſiſe en vne riche litiere, bien ornée de pierres precieuſes : & la conduiſoient Monſeigneur le Duc de Valois, Bretagne, & autres lieux, Monſeigneur d'Alençon, Monſeigneur de Bourbon, Monſeigneur de Vendoſme, François, Monſeigneur ſon frere, Louys de Neuers, auec autres grands Seigneurs, tant de France que d'Angleterre, & force Prelats, & gens d'Egliſe. Puis Madame Claude fille du Roy de France, Madame d'Angouleſme, Madame d'Alençon, Ma-

Son Entrée à Paris.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

dame de Vendoſme, Madame de Neuers, & pluſieurs autres Princeſſes & nobles Dames, tant de France que d'Angleterre. Et en icelle maniere entra ladite Reyne en Noſtre-Dame de Paris, où elle fit le Serment accouſtumé. Puis vint au Palais Royal, où il fut fait vn grand banquet ſolennel, qui eſtoit moult beau à veoir. Puis allerent le Roy & la Reyne coucher dedans le Palais meſme.

Iouſtes & Tournois pour ſa bien-venuë.

Le lendemain, alla le Roy & la Reyne aux Tournelles, pour veoir le Tournoy qui auoit eſté publié par cy-deuant: auquel Tournoy y auoit vne arche triomphante, en laquelle eſtoient eſleuez les eſcus du Roy, & de la Reyne. Puis aprés conſequemment tous les autres eſcus & blaſons des Seigneurs & Princes, tant tenans comme defendans. Et eſtoit Monſeigneur le Duc de Valois & Bretagne, & Comte d'Angouleſme, ſeul tenant auec ſes aydes. Et y auoit moult belles lices, où furent faites maintes belles courſes, & coups de lance: là où aucuns ſe trouuerent bien, les autres mal: Et bref il faiſoit moult beau veoir ledit Tournoy; & tout pour l'amour de la bien-venuë de ladite Reyne Marie. Aprés leſdites Iouſtes & Tournois, mena le Roy la Reyne à S. Germain en Laye, où ils furent quelque peu d'eſpace de temps demenans ioyeuſe vie, au mieux que ledit Roy pouuoit.

Couronnement de la Reyne Claude, l'an 1517. le 10. May.

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE & Couronnement à Sainct Denys, & à l'Entrée à Paris de la Reyne Claude, fille du Roy Louys XII. & premiere femme du Roy François I. le Dimanche 10. *May de* 1517. *Recueilly par vn Officier de ladite Reyne.*

Et tiré du Ceremonial donné au public, l'an 1619. *par M. T. Godefroy M. P.*

LE Sacre, Couronnement, Triomphe, & Entrée à Paris de la tres-Chreſtienne Reyne, & Ducheſſe, ma ſouueraine Dame & Maiſtreſſe, Madame Claude de France, fille du tres-Chreſtien Roy Louys XII. de ce nom, & de Madame Anne de Bretagne, deux fois Reyne ſacrée & couronnée en France, Ducheſſe heritiere de Bretagne, de Milan, Comteſſe d'Aſt, de Blois, de Coucy, de Montfort, de Richemont, d'Eſtampes, & de Vertus.

La noble Dame arriua à Sainct Denys le Samedy au ſoir, neufieſme iour de May, l'an de grace mil cinq cens & dix-ſept, bien accompagnée de Princes & Princeſſes, & autres grands Seigneurs & Dames. Au deuant d'elle eſtoient allez les gens d'Egliſe, gens de Iuſtice, & Bourgeois de la ville luy faire reuerence. Et à l'entrée de la porte luy fut preſenté vn poiſle de ſoye blanche & bleuë, party aux armes de France & de Bretagne, qui eſtoit ſa ligne paternelle, & maternelle. Iceluy poiſle porté par quatre des Seigneurs de la ville, ayans les teſtes nuës, force Nobleſſe au deuant. Puis les Roys d'Armes, & Herauts à cottes d'armes déployées, aux armes de ladite Dame,

Digitized by Google

me, comme femme de Roy, fille de Roy, & heritiere de Bretagne.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

A ſon arriuée à l'Egliſe à l'entrée de la porte, trouua Meſſieurs les Eccleſiaſtiques, Eueſques, Abbez, & autres en grand nombre, qui la receurent honorablement, luy donnerent l'eau beniſte, puis ſe prindrent à chanter pluſieurs beaux Hymnes, Oraiſons, & choſes deuotes. Auſſi trouua à l'entrée du Chœur le Roy noſtre Sire, & Madame Louyſe de Sauoye ſa Mere, Ducheſſe d'Angoumois, de Valois, d'Aniou, & du Maine, & pluſieurs autres Princes & Princeſſes. Ainſi fut conduite iuſque dedans l'vn des Chœurs de l'Egliſe, où elle dit ſes deuotions : Lors chacun ſe prit à reſiouyr, & gens d'Egliſe à chanter Veſpres. Puis vint à ſon logis, qui eſtoit eſtably à l'Abbaye de Sainct Denys; & celuy ſoir vint à ladite Egliſe en grande deuotion ſur la tombe & repreſentation de ſes pere & mere, faire prieres & oraiſons, & non ſans pleurs & lamentations: Et en celuy lieu ſe confeſſa, & ſe mit en bon eſtat, preparant ſon ame pour le lendemain eſtre ſacrée & couronnée, & en eſtat de grace pour receuoir ſon Createur.

Pour venir à parler des paremens d'Autels, eſchaffauts, & autres preparatifs, pour mettre chacun en ſon ordre & degré, il y a en celle Egliſe de Sainct Denys, qui eſt moult belle, grande & ſomptueuſe, deux Chœurs: Au plus haut d'iceux, & où repoſent les pere & mere de ladite Dame au coſté dextre, & le Roy Charles Premier, mary de la Reyne ſa mere, à gauche, où y a vne belle & riche repreſentation d'iceluy Roy; entre les deux repreſentations, vn peu plus arriere, fut fait vn grand & large eſchaffaut: Et la montée d'iceluy eſtoit moult large & aiſée à monter, qui reſpondoit en veuë, & deſcendoit vis à vis du grand Autel. Sur le milieu d'iceluy eſchaffaut & plate-forme, y auoit vne chaire preparée pour ladite Dame, où auoit trois degrez à monter en icelle, pour eſtre plus eſleuée & magnifique : Elle eſtoit couuerte de drap d'or & d'argent, ayant doſſier de meſme. Au deſſus d'icelle chaire, y auoit vn poiſle & ciel Royal de pareil drap d'or, garny de cordelieres d'argent, bien richement frangé, ſouſtenu de quatre piliers moult hauts, couuerts de pareil drap d'or. A l'entour d'icelle chaire, tant à dextre que à ſeneſtre, y auoit ſieges pour les Ducheſſes & Comteſſes; leſquels ſieges eſtoient tous couuerts de drap d'or, & la plate-forme de deſſous leurs pieds eſtoit couuerte de tapis velus ouurez de ſoye. A dextre & à gauche plus bas que celuy eſchaffaut, y auoit trois rangs d'eſchaffauts de chacun coſté bien tapiſſez : & la montée de l'vn des eſchaffauts ne preiudicioit en rien à l'autre. L'inuention en fut moult belle, & fut faite par le commandement de Madame, laquelle en donna charge à Meſſire Iacques de Beaune, Seigneur de Semblancay, Conſeiller & Chambellan du Roy, & Meſſire Iean François, Seigneur de la Foullaine, Cheualier, & Maiſtre d'Hoſtel du Roy, & de ladite Dame.

L'Autel fut richement paré d'vne grande Croix garnie de pierreries, & de pluſieurs Reliques de Saincts & Saincte. Les paremens d'i-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

celuy Autel eſtoient de drap d'or, bordé & endenté de drap d'argent, armoyé aux armes de ladite Dame, comme femme de Roy, fille aiſnée de France, & heritiere de Bretagne. Sur iceluy Autel, eſtoit l'anneau qui luy fut mis au doigt: Au deuant d'iceluy grand Autel, iuſques à la montée de l'eſchaffaut, y auoit vn grand drap d'or eſtendu ſur terre, & vn acoudoüer couuert de meſme, auec deux grands carreaux de pareil drap d'or pour agenoüiller ladite Dame, auquel lieu elle fut ſacrée & couronnée. Au coſté dextre d'iceluy grand Autel fut fait vn autre Autel, garny de veloux, armoyé aux armes de France, ayant vn ciel & poiſle de ſoye rouge & iaune, frangé de meſme. Sur lequel Autel y auoit des carreaux de drap d'or, où repoſoient deux Couronnes. L'vne eſt celle qui eſt de S. Denys ordinairement pour couronner les Roys, qui a vne tiare moult riche, & garnie de pierreries; & dit-on que c'eſt la Couronne de S. Charlemagne, Empereur, & Roy; auſſi eſt-elle cloſe comme Couronne Imperiale: celle Couronne eſtoit à dextre: L'autre Couronne eſtoit moult ſomptueuſe, mais elle n'auoit point de tiare. Contre le doſſier d'iceluy Autel, eſtoit le Sceptre à dextre, & la Main de Iuſtice à ſeneſtre. Et au milieu des deux vne Eſpée Royale, ayant le fourreau & ceinture de veloux bleu, ſemé de fleurs de Lys d'or, & pluſieurs couppes, aiguieres, & baſſins d'or & d'argent doré pour le ſeruice de la Meſſe, & de l'Office: Et dit-on communément que c'eſt l'eſpée de Clouis premier Roy Chreſtien des François. Au coſté gauche du grand Autel y auoit vn eſchaffaut entre deux piliers, qui eſtoit en lieu non nuiſible, ordonné pour les Ambaſſadeurs des Suiſſes, & autres eſtrangers là eſtans.

Au grand Chœur, qui eſt au milieu d'entre la Nef & le Chœur cy-deuant declaré, y auoit force tapiſſeries & bancs pour aſſeoir chacun en ſon lieu, ſelon ſon degré, & office. Au deuant du grand Autel, y auoit vne chaire baſſe mouuante & portatiue pour Monſieur le Legat, Cardinal du Mans, iſſu de la noble Maiſon de Luxembourg, lequel officia, & dit la grande Meſſe. Aux deux coſtez d'iceluy Sieur, à deux braſſes loin de luy, aux deux bouts de l'Autel y auoit deux chaires, où eſtoient aſſis Meſſieurs les Cardinaux de Boiſy, & de Bourges. Au coſté dextre, où eſtoit le Cardinal de Boiſy, eſtoient en Pontificat les Prelats, accouſtrez de riches chappes, les vns mitrez de damas blanc, les autres de pierreries enrichis & diaprez, deſquels enſuiuent les noms: Meſſieurs de Laon, de Beauuais, de Thoulouſe, d'Alby, Paris, Rieux, Lodeſue, Liſieux, Leon en Bretagne, Auxerre, Caſtres, Senlis, Roſſe en Eſcoſſe, Auranches, & pluſieurs autres Prelats, & Abbez.

Ainſi ſonnerent les cloches pour aduertir que tout eſtoit preſt, & que l'on amenaſt ladite Dame à l'Egliſe. La bonne Reyne partit de ſon logis richement accouſtrée, & de pierreries bien parée, & fut conduite & menée à l'Egliſe, en la maniere que s'enſuit. Sa cotte eſtoit de couleur vierge, ſçauoir de drap d'argent trait, les manches de pareil drap d'argent, enrichies de pierreries, rubis, & diamans,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

ſeruans de boutons aux poignets tout du long des manches. Sur ladite cotte y auoit vn ſurcot & corſet, qui eſtoit d'hermines mouchetées, qui eſt veſtement Royal. Et ſur iceluy en forme de Croix, tant de long que de trauers au bord & deuant & derriere, y auoit grand nombre de pierreries, & groſſes pieces, comme diamans, rubis, eſmeraudes, & autres riches pierreries pareillement autour de ſon col, & ſur ſa coeffe, laquelle eſtoit de ſatin blanc, déchiqueté ſur toile d'or eſclatante, où y auoit ſi grand nombre de groſſes perles, & autres pierres precieuſes, que tout en reluiſoit. De plus, icelle Dame eſtoit reueſtuë d'vn manteau Royal, eſtant de veloux bleu fourré d'hermines, ayant la queuë fort longue : Et bien apparoiſſoit à qui ne l'euſt iamais veuë, à ſon habit, maintien & contenance, eſtre Dame Royale, & Princeſſe digne d'eſtre regardée. Elle fut conduite & menée par Meſſieurs les Eueſques de Thoulouſe, & de Laon, iſſus du Sang Royal, l'vn de la Maiſon de Vendoſme, l'autre de la Maiſon de Longueuille, & de Dunois. Au deuant d'elle, marchoient Meſſieurs les Princes du Sang, chacun en ſon degré, les Cheualiers de l'Ordre, & pluſieurs autres Princes. Meſdames les Ducheſſes d'Alençon, & de Vendoſme, portoient les deux coſtez de la queuë dudit manteau Royal ; & le bout de la queuë dudit manteau, eſtoit porté par Madame de Raueſtain : Leſdites Dames auoient chacune vn chapeau Ducal d'or ſur leurs teſtes. Puis aprés venoient & marchoient les Ducheſſes, Comteſſes, & autres Dames du Sang, ayans chacune vn chapeau Ducal, ou cercle d'or ſur leurs teſtes, pour diſtinguer les Ducheſſes d'auec les Comteſſes. Les Princeſſes & Dames qui eſtoient veufues, eſtoient habillées & accouſtrées de veloux noir. Les autres Dames deſquelles les maris eſtoient viuans, eſtoient veſtuës de drap d'or, & ſatins brochez enrichis de pierreries, & autres choſes qu'il faiſoit beau veoir. La premiere des Ducheſſes, marchoit Madame Louyſe de Sauoye, mere du tres-Chreſtien Roy, Ducheſſe d'Angoumois, d'Aniou, & du Maine : Puis Madame ſa fille, Ducheſſe d'Alençon, femme de Monſieur, & ſœur du Roy : Puis la Ducheſſe Doüairiere d'Alençon, ſa belle mere, ſœur & fille du Duc de Lorraine, & de Bar : Puis la Ducheſſe de Nemours, fille & ſœur du Duc de Sauoye, & ſœur de Madame. Aprés marchoient les Ducheſſes de Vendoſme. Premierement, la femme de Monſieur le Duc de Vendoſme, ſœur de Monſieur, & fille d'Alençon ; & ſa belle mere, qui eſt fille & heritiere principale de la noble Maiſon de Luxembourg, & S. Paul. En aprés marchoient les Comteſſes, ayans leurs interſignes de cercles ſur leurs teſtes, comme dit eſt. La premiere deſquelles marchoit Madame de Martigues, femme de Monſieur François de Luxembourg : Puis la Dame de la Trimoüille iſſuë de Nauarre, & d'Abbret. Puis Madame de Chaſteaubriant, iſſuë de Foix, fille & ſœur du Comte de Lautrec, parente de la Reyne, & de la noble Maiſon de Nauarre. Aprés venoit Madame de Boulongne, ſœur de la Ducheſſe d'Albanie : Puis Madame du Pont en Bretagne. Puis marchoient grand nombre

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

de Seigneurs & Dames. Et de chacun coſté au deuant & au derriere, eſtoient Meſſieurs d'Aubigny, de Cruſſol, & autres Capitaines, & leurs Lieutenans auec les Archers des Gardes, ayans leurs hallebardes & hocquetons d'orfeuerie; leſquels mirent ſi bel ordre, qu'il n'y eut point de foule. Force trompettes, & clairons, Roys d'Armes, & Herauts à cottes d'armes déployées, armoyées aux armes de leurs Princes, & Princeſſes, y eſtoient en grand nombre.

Ainſi entra ladite Dame à l'Egliſe: à l'entrée de laquelle vindrent au deuant d'elle hors la receuoir à la porte de l'Egliſe, Meſſieurs les Legat, & Cardinaux, auec tout le triomphe Cardinal & Epiſcopal, leſquels luy firent la reuerence : Puis ſe mirent les gens d'Egliſe à chanter *Te Deum laudamus*. Et dit ledit Legat ce qui enſuit : *Adeſto Domine ſupplicationibus noſtris, & quod humilitatis noſtræ gerendum eſt myſterio, tuæ virtutis impleatur effectu, per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.* Ainſi fut conduite la Reyne iuſque deuant le grand Autel, qui eſtoit paré pour elle, comme deuant eſt dit. Là ſe proſterna iuſques en terre, & ſe mit à genoux en grande reuerence: Puis les deux Prelats deſſus dits, prindrent le Sceptre, & la Main de Iuſtice. Incontinant commença Monſieur le Legat, accompagné deſdits Cardinaux, & Prelats deſſus declarez, à luy donner & faire le Myſtere de l'Onction ; premierement ſur la poitrine, puis au front, & autres lieux accouſtumez, diſant les paroles qui enſuiuent: *Vngo te in Reginam de oleo ſanctificato, in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Proſit tibi hæc vnctio olei in honorem, & confirmationem æternam.* Aprés luy bailla le Sceptre, & la Main de Iuſtice: Puis l'anneau, diſant telles paroles : *Accipe anulum fidei, ſignaculum ſanctæ Trinitatis, quo poſſis omnes hæreticas prauitates deuitare, & barbaras gentes virtute tibi præſtita ad agnitionem veritatis aduocare.* Et pluſieurs belles Oraiſons, qui ſeroient longues à reciter. A toutes les Onctions & Myſteres ainſi faits, tant ſur ſa teſte, que poitrine, & eſpaules, Madame, & Madame la Ducheſſe ſa fille, faiſoient l'ouuerture, & maniement de ſes habillemens. Et pendant celuy Sacre, & Couronnement, les Princes cy-aprés declarez de ſon Sang, ſouſtenoient la Couronne : ſignifiant qu'ils la mettoient en poſſeſſion Royale, & qu'ils eſtoient pour icelle Couronne, & ſa poſſeſſion defendre.

Ce Myſtere accomply, fut menée, & conduite ladite Dame en ſon ſiege Royal: Monſieur ſouſtenoit la Couronne de ladite Dame ſur la teſte, d'autant qu'elle eſtoit moult peſante: Et luy fut preparé lieu au derriere de ladite Dame, bien prés d'elle, pour icelle Couronne ſouſtenir. Elle porta en ſondit ſiege, le Sceptre & Main de Iuſtice, ce qui bien luy auenoit. Monſieur le Conneſtable, Duc de Bourbonnois, & d'Auuergne, la ſouſtenoit à dextre : Monſieur le Duc de Vendoſmois à ſeneſtre. Aprés eux, venoient pour Aydes, Louys Monſieur de Vendoſme, Prince de la Roche-ſur-Yon; Monſieur de Geneue, frere & fils du Duc de Sauoye, & frere de Madame; & Monſieur le Comte de Guiſe, frere du Duc de Lorraine, & de Bar.

Digitized by Google

Ainſi s'aſſit ladite Dame, & monta en ſon ſiege Royal, & Monſieur au derriere, ſouſtenant la Couronne, comme dit eſt. Monſieur de Bourbon à dextre, & Monſieur de Vendoſme à ſeneſtre, ſouſtenans le manteau Royal. Le Prince de la Roche-ſur-Yon ayant le genoüil à terre, tenoit le Sceptre. Monſieur de Guiſe, tenoit la Main de Iuſtice pour ſoulager ladite Dame, ayans tous les teſtes nuës. Les Ducheſſes s'aſſirent à dextre, & les Comteſſes à ſeneſtre, en tel ordre qu'auparauant auoient marché. Madame d'Aſſigné, Vicomteſſe de Couatmen, Dame d'honneur de ladite Dame, eſtoit veſtuë de drap d'or: & eut lieu vis à vis de la Reyne, proche d'où l'on montoit aux degrez du haut de l'eſchaffaut: & fut l'aſſiette moult triomphante. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Puis commença la Meſſe mondit ſieur le Legat, laquelle fut reſponduë par les Chantres de la Chapelle du Roy: Et moult ſomptueuſement fut dite, & en grand triomphe; & à chacune poſe ſonnoient trompettes, & clairons. Quand ſe vint à l'Euangile, ladite Dame ſe leua, ayant la Couronne ſur la teſte, & tenant le Sceptre, & la Main de Iuſtice. Et ſignifie ce leuement quand vient à l'Euangile, que c'eſt pour monſtrer par ſigne, que chacun bon Chreſtien, & Chreſtienne, doiuent eſtre preſts & deliberez de ſouſtenir la Foy, & en icelle viure, & mourir: Et lors qu'elle ſe leua, leſdites Princeſſes ſe leuerent: & au leuer & aſſiette de ladite Dame, s'enclinerent moult bas, faiſans la reuerence à ladite Dame. L'Euangile fut dite par Monſieur l'Archeueſque de Tours, & l'Epiſtre par Monſieur de Beauuais. Le Liure fut porté à baiſer à ladite Dame par Monſieur le Cardinal de Boiſy, accompagné de deux Prelats en Pontificat, & de deux Diacres, & Sous-Diacres. Pendant l'Euangile, & ledit baiſement du Liure, ſe leuerent les Ambaſſadeurs du Pape, du Roy Catholique, du Roy de Portugal, de la Seigneurie de Veniſe, & de celle de Florence, & autres Ambaſſadeurs qui là eſtoient ſur vn eſchaffaut au coſté dextre: & en s'aſſoyans, faiſoient reuerences à ladite Dame. Auſſi y auoit vn eſchaffaut dreſſé au coſté dextre, où pluſieurs Dames eſtoient. Et à ſeneſtre vn autre, où eſtoient aucuns Princes, & grand nombre de Cheualiers de l'Ordre, ayans l'Ordre du Roy au col; comme le Duc Maximilian, le Comte de Laual, le Sieur d'Orual, le Vicomte de Martigues, nommé François Monſieur de Luxembourg, le grand Seneſchal de Normandie, le ſieur d'Eſparraux, Monſieur le baſtard de Sauoye, le Sieur de Montmorency, Monſieur le Grand Eſcuyer, & Monſieur de Cheſnetz. Monſieur le Prince d'Orange arriua en iceluy eſchaffaut, chacun luy fit la reuerence, & luy fut fait lieu au haut bout, au deſſus deſdits Cheualiers de l'Ordre, Monſieur le Grand Maiſtre, Monſieur l'Admiral, Meſſieurs les Mareſchaux de Chabannes, & de Chaſtillon, ayans celuy iour l'Ordre, & de moult riches accouſtremens, ſeruirent de Maiſtres des Ceremonies; & mirent ordre qu'il y eut ſilence. Pluſieurs grands Seigneurs & Damés, tant du Sang, que autres, s'y trouuerent; comme

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Monſieur de Brienne, le Marquis de Saluces, Louys Monſieur de Cleues, le Comte de Montfort, & pluſieurs autres.

Quand ſe vint à l'Offrande & oblation, Madamoiſelle de Portian portoit le pain d'or & d'argent. Madame de la Chambre portoit le vin, eſtant en vn pot d'or. Et Madamoiſelle de Leſtrac portoit l'oblation d'or monnoyé, qui eſtoient treize pieces d'or. Leſquelles oblations elles preſenterent à Madame d'Aſſigné, Dame d'honneur, ayans ſeruiettes, & toüaillons d'honneur à l'entour deſdits preſens. Iceux preſens receus par la Dame d'honneur, elle ſe leua, & les preſenta; ſçauoir le pain à Madame la Ducheſſe d'Alençon, ſœur du Roy; le vin à la Ducheſſe Doüairiere d'Alençon, fille de Lorraine; & l'or à Madame la Ducheſſe Doüairiere de Vendoſme. Ainſi fut conduite ladite Dame à l'Offrande par Meſſieurs les Princes, ſuiuie des Princeſſes, & preſenta l'oblation: puis s'en retourna en ſon ſiege Royal. Et quand la Meſſe fut dite, la Reyne vint au propre lieu où elle auoit eſté ſacrée; & là receut ſon Createur en grande reuerence, & humilité. Ce fait, l'on fit beau ſilence, & mondit Sieur le Legat ſe prit à chanter, & dire pluſieurs belles Oraiſons, & choſes deuotes; & là donna la Benediction à la Reyne, & à tous les aſſiſtans. Ainſi fut conduite ladite Dame, & menée à ſon logis par Meſſieurs les Eueſques deſſus dits, & Princes cy-deuant declarez: & ſuiuie en tel triomphe qu'elle eſtoit venuë à l'Egliſe, ſauf qu'elle eſtoit couronnée. Monſieur d'Orual portoit deuant elle la Couronne, où eſtoit la tiare: Et Monſieur de la Roche-ſur-Yon, & Monſieur de Guiſe portoient le Sceptre, & Main de Iuſtice: Puis allerent diſner, où ſe fit mainte bonne chere; les danſes y eurent lieu, & des Ioüeurs d'Inſtrumens, Chantres, & Muſiciens firent ſi bien leur deuoir, qu'il ſembloit par forme de parler, que c'eſtoit vn Paradis.

Entrée de la Reyne à Paris enſuite de ſon Sacre.

Entrée de la Reyne Claude à Paris au retour de ſon Sacre, le 12. May 1517.

LE Mardy enſuiuant 12. May 1517. la Reyne au retour de ſon Sacre, entra en ſa Ville & Cité de Paris, accouſtrée & accompagnée comme s'enſuit. Premierement, vindrent au deuant d'elle iuſques à vn lieu nommé la Chapelle S. Denys, qui eſt à vne lieuë de Paris, Meſſieurs de la Ville, en l'ordre & façon qu'ils deuoient eſtre. Et vindrent les premiers au deuant d'elle, les Religieux des quatre Ordres Mendians, & autres Religieux & gens d'Egliſe, des Cures & Parroiſſes, chacun d'iceux en habit d'Egliſe, portans leurs Croix. Puis les Capitaines des Archers & Arbaleſtriers, moult bien accouſtrez, auec leurs Compagnies, ayans hocquetons argentez, armoyez aux armes de la Ville: & deuant eux les Trompettes & Clairons de ladite Ville, ayans bannieres armoyées, en belle & honorable ordonnance. Aprés venoient les Bourgeois, Marchands Groſſiers, Orfeures, Changeurs, Apothicaires, & les Drapiers, richement accouſtrez, & ayans robbes de pluſieurs couleurs, & ſortes de veloux, ſatins & draps my-partis, comme d'eſcarlate, & autres couleurs; ayans chacun la

Digitized by Google

liurée de ſon Meſtier; & marcherent deux à deux en bel ordre. Aprés venoient Meſſieurs de l'Hoſtel de la Ville, Monſieur le Preuoſt des Marchands, & Meſſieurs les Eſcheuins, richement accouſtrez, ayans robbes my-parties de pluſieurs couleurs de ſatin cramoiſy, & de drap d'eſcarlate: Et deuant eux, eſtoient les Sergens dudit Hoſtel de Ville auec robbes my-parties, ayans en leurs manches vne nef d'argent, denotant les armes de la Ville. Aprés marchoient les Officiers dudit Hoſtel, accouſtrez de liurées, en bel ordre. Puis venoit le Cheualier du Guet, ſomptueuſement accouſtré, & bien monté: & en ſa compagnie les gens du Guet à pied & à cheual, en hocquetons argentez à vne eſtoile d'or, en belle ordonnance. Aprés venoient Meſſieurs les Lieutenans Ciuil & Criminel de Monſieur le Preuoſt de Paris: Auec eux Meſſieurs les Conſeillers & Procureurs du Roy: Et aprés les Greffiers, Commiſſaires, Notaires & Aduocats, Sergens à cheual, & autres Officiers du Chaſtelet de Paris, en bel ordre. Puis venoit Monſieur le Preuoſt de Paris, veſtu d'vne robbe de drap d'or, & deuant luy deux Pages d'honneur, montez ſur courſiers: Et deuant & derriere dudit Sieur, marchoient les Sergens de la douzaine, & autres Sergens, ayans hocquetons argentez aux armes dudit Sieur: & en ſa compagnie auoit pluſieurs notables Cheualiers, & gens de Pratique, comme Secretaires, Aduocats & Conſeillers, en bel ordre.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés venoient pluſieurs grands Seigneurs & Gentils-hommes, richement montez & accouſtrez de pluſieurs ſortes & couleurs de draps d'or & d'argent, ſatins brochez, & damas. Puis venoient Meſſieurs les Treſoriers & Seigneurs des Comptes, & Meſſieurs les Generaux des Finances, bien richement accouſtrez. Et deuant eux marchoient les Greffiers, & Huiſſiers: Et aprés les Procureurs & Clercs.

Aprés marchoient & venoient au deuant de ladite Dame pluſieurs Seigneurs & Capitaines de l'Hoſtel du Roy noſtre Sire; comme Monſieur le Grand Seneſchal de Normandie: Monſieur de Sainct Valier, Capitaine des Gentils-hommes de chez le Roy: Monſieur d'Aubigny, ayant la charge des cent Archers Eſcoſſois: Monſieur de Cruſſol, Capitaine & Conducteur de deux cens Archers: Meſſire Gabriel de la Chaſtre, Capitaine & Conducteur de cent Archers: & le Sieur de Florenge, ou ſon Lieutenant, ayant la charge des Suiſſes. Et eſtoient leſdits Capitaines & Gentils-hommes accouſtrez & montez en pluſieurs ſortes & façons, ayans robbes & ſayons de drap d'or & d'argent, damas & ſatin; & leurs cheuaux couuerts de houſſes, cappariſſons, & grandes houppes d'or & d'argent, enrichis de broderie & orfeuerie, les brides, poitraux, croupieres, eſtrieux, eſperons, boſſetes, branches & mors, bien dorez & diaprez. Les Suiſſes eſtoient veſtus de blanc & de noir, & auoient de grands plumaux de pareille couleur. Aprés venoit Monſieur le Grand Chancelier de France, & auec luy Meſſieurs des Requeſtes, Notaires, & autres Officiers de ladite Chancellerie, & autres Seigneurs en ſa compagnie. Puis venoient Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement, veſtus

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

d'eſcarlate à tout leurs chapperons fourrez: Et auoient les Preſidens vn bonnet communément appellé mortier, de veloux noir, bordé de drap d'or : & deuant eux leur premier Huiſſier, ayant en ſa teſte vn bonnet de drap d'or bordé : & les Greffiers & autres Huiſſiers deuant & derriere : Et aprés les Sieurs les Aduocats, & autres pourſuiuans en bel ordre.

Tous les deſſus dits cheuaucherent iuſques à la Chapelle de Sainct Denys, où eſtoit ladite Dame, accompagnée de pluſieurs Princes & Princeſſes, & gens du Sang de France, & de Bretagne : Et là luy firent honneur & reuerence à ſon noble aduenement, diſans qu'elle fuſt la bien-venuë en ſa noble Ville & Cité principale, & capitale du Royaume de France : Puis ſe deſtournerent, & commencerent à marcher droit à Paris en tel ordre qu'ils eſtoient venus. Puis marchoient grand nombre de trompettes & clairons, ayans bannieres armoyées aux armes du Roy noſtre Sire, & de ladite Dame, & les autres aux armes de Monſieur, & de Monſieur le Conneſtable. Puis venoient grand nombre de Roys d'Armes, & Herauts deſdits Seigneurs & Dames, & de pluſieurs autres Princes. Aprés venoit le cheual de croupe, accouſtré & enharnaché de houſſeure de toile d'argent trait, la houſſe, couſſinet & capparaſſon de meſme, à groſſes houppes pendantes dedans le bord moult larges à plate-forme, auec force cordelieres de drap d'or ſemées : Sur iceluy cheual cheuauchoit l'vn des Enfans d'honneur de ladite Dame, veſtu d'vne robbe de drap d'argent, & le grand bord d'or à cordelieres d'argent, ayant la teſte nuë. Aprés venoit la hacquenée Royale, couuerte de capparaſſons pendans iuſques à terre, de pareil habit & harnois que le cheual de croupe : & la tenoit & conduiſoit l'vn des Palefreniers par vn cordon de ſoye ; & eſtoit veſtu de pareil habit que ledit Enfant d'honneur, & auoit la teſte nuë. Puis marchoient les Cheualiers de l'Ordre. Et quant aux Princes & Seigneurs venans du Sang, ils eſtoient les plus prés de ladite Dame, ainſi que ſera cy-aprés declaré.

La litiere eſtoit toute couuerte par dehors & dedans de drap d'argent trait, enrichy de cordelieres d'or enleuées : & n'y auoit que le fonds, afin de veoir mieux ladite Dame, de découuert : Les bras de ladite litiere eſtoient de meſme drap d'argent. Ladite Dame eſtoit au milieu de la litiere ſur vn carreau de drap d'or frizé, ayant la Couronne ſur la teſte auec moult de pierreries : Et bien luy auenoient ſes belles contenances & maintien. Portée eſtoit celle litiere de deux beaux & gros rouſſins bayars, enharnachez & couuerts iuſques à demy pied prés de terre de pareils accouſtremens que leſdits cheual de croupe, & hacquenée cy-deuant declarez : Sur leſdits cheuaux y auoit deux Enfans d'honneur, ayans les teſtes nuës, veſtus de pareil habit que les autres Enfans d'honneur : les mors des brides, eſtriers & eſperons eſtoient tout dorez. Au deuant de ladite Dame marchoit Louys de Iehanlis, Grand Eſcuyer de Bretagne, Sieur de Montmor ; il eſtoit veſtu d'vne robbe de ſatin violet broché d'or, & eſtoit

eſtoit monté ſur vne hacquenée moult belle: Et eſtoient autour de luy grand nombre de Pages, & de Valets de pied, veſtus de veloux cramoiſy, bordé & remply de cordelieres de veloux blanc & iaune. Puis autour de ladite Dame eſtoient quatre des Eſcuyers d'Eſcurie de ſa Maiſon à pied, les teſtes nuës, veſtus de ſatin violet broché d'or, doublé de ſatin noir, deux de chacun coſté. Au coſté dextre eſtoit Meſſire Raoul de Tournemine, Sieur de la Guierche, & Iean de Miraumont, Seigneur de Harmabile, Gouuerneur de Montfort. A gauche eſtoient Pierre de Sainct Gille, Seigneur de Beton, & Bernard de la Viefuille, Seigneur de Boubiers. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Puis marchoient les Cheualiers de l'Ordre. Deuant & au plus prés de ladite Dame eſtoient les Princes du Sang; & entre autres y eſtoient les Mareſchaux de Chaſtillon & de Chabannes, Monſieur le Grand Maiſtre & Monſieur l'Admiral, Monſieur des Chenets, le Preuoſt de Paris, Monſieur le Grand Eſcuyer, Monſieur de Montmorency, Monſieur le Baſtard de Sauoye, Monſieur le Grand Seneſchal de Normandie, Monſieur d'Eſparraux, François Monſieur de Luxembourg, Vicomte de Martigues, Monſieur le Comte de Laual, Monſieur de Guiſe, Monſieur le Comte de Geneue, & Louys Monſieur de Vendoſme, Prince de la Roche-ſur-Yon. Monſieur eſtoit au coſté dextre de la Reyne, & Monſieur le Conneſtable au coſté ſeneſtre; & Monſieur de Vendoſme vn peu deuant ladite Dame, auec Monſieur le Prince d'Orange. Au deuant eſtoit Monſieur le Cardinal de Luxembourg, Legat en France, en habit de Cardinal: Et deuant luy vn peu plus auant, Meſſieurs les Cardinaux de Boiſy & de Bourges. Monſieur le Chancelier eſtoit au coſté dextre de la litiere derriere Monſieur; Puis aucuns Preſidens, Sieurs des Requeſtes, & Prelats. Chacun d'iceux Princes & Cheualiers de l'Ordre eſtoient moult richement accouſtrez, ayans l'Ordre de France au col; & veit-on celuy iour grand nombre de diamans & pierreries. Celle noble Reyne fut richement accouſtrée & diaprée: Elle eſtoit veſtuë d'vne robbe de drap d'argent trait moult riche, & auoit vn ſurcot d'hermines ſur ſon corſet, qui eſtoit tout chargé & garny de pierreries, & de groſſes perles: Autour de ſon col y auoit vn carcan remply de pierreries. Auſſi eſtoit ſa Couronne ſi riche, que tout reluiſoit à veoir les diamans, rubis, eſmeraudes, perles, & autres pierreries eſtans ſur elle: Et le manteau Royal qu'elle auoit eſtoit de veloux cramoiſy ſandale, fourré & ſemé d'hermines.

Aprés venoit & marchoit Madame mere du Roy, eſtant en vne litiere couuerte de veloux noir, les cheuaux & rouſſins de la litiere couuerts de meſme: Et y auoit deux enfans d'honneur qui eſtoient ſur les cheuaux de ladite litiere. Puis venoient & marchoient en ordre les Ducheſſes & Comteſſes, ainſi que parauant eſt recité, ayans chapeaux Ducaux d'or & cercles, pour recognoiſtre les Ducheſſes d'auec les Comteſſes: Et les Dames veufues eſtoient veſtuës de noir, comme dit eſt. Aprés leſdites Dames marchoit la Dame d'Aſſigné,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Dame d'honneur, Vicomteſſe de Couatmen. Puis aprés marchoient trois beaux chariots dorez, armoyez aux armes de ladite Dame, comme Reyne, femme de Roy, fille de Roy, & Dame heritiere du Pays de Bretagne, eſquels chariots eſtoient pluſieurs grandes Dames & Damoiſelles. Aprés venoient pluſieurs Capitaines & leurs Lieutenans, auec les Archers de la Garde, veſtus de hocquetons d'orfeuerie, portans vne Salemandre, qui eſt la deuiſe du Roy, qu'il faiſoit moult beau veoir.

Celle noble compagnie marcha en grand honneur & triomphe iuſques à la Ville à la porte Sainct Denys, où ladite Dame fut receuë honorablement, & en beau ſilence : Car Monſieur le Grand Maiſtre, Monſieur l'Admiral, & Meſſieurs les Mareſchaux de Chabannes & de Chaſtillon, venoient pluſieurs fois aux aiſles, & faiſoient mettre vn chacun en ordre. A celle porte de Sainct Denys, ladite Dame trouua des Eſcheuins de la Ville, & des plus ſuffiſans & apparens Bourgeois de ladite Ville, qui poſerent ſur ladite Dame vn ciel de drap d'or, ayant franges de meſme, lequel eſtoit armoyé de ſes armes. Et à celle meſme porte, à l'entrée de ladite Ville, auoit vn eſchaffaut : & au plus haut y auoit vn ciel clos, & par deſſus vne nuée, laquelle s'ouuroit ; & d'iceluy ciel ſortoit vne colombe, tenant vne couronne d'or, qui denotoit le Sainct Eſprit, laquelle colombe deſcendoit au milieu dudit eſchaffaut, où y auoit vne ieune Dame veſtuë d'habit vierge, ioignant les mains, les cheueux pendans, qui repreſentoit la Reyne, laquelle colombe luy preſentoit & aſſeoit la couronne ſur le chef, puis remontoit au ciel. A dextre & à ſeneſtre de ladite Dame eſtoient ſix Dames du vieil Teſtament habillées à l'antique, nommées Rachel, Rebecca, Heſter, Lya, Sarra, Elbora, & Lucrece. Et au bas dudit eſchaffaut eſtoient quatre autres Dames, qui ſe nommoient Iuſtice, Magnanimité, Prudence, & Temperance ; repreſentans quatre veufues qui regnent au Royaume de France, ſçauoir Madame d'Angouleſme, mere du Roy, Madame d'Alençon, fille de Lorraine, Madame de Bourbon, & Madame de Vendoſme. Auſſi eſtoit au deſſus de la nuée eſcrit ce qui enſuit: *Attendite à facie iræ columbæ.* Toutes les ruës par où deuoit paſſer ladite Dame eſtoient tenduës de tapiſſerie ; & aux feneſtres & parmy leſdites ruës y auoit ſi grande multitude de peuple, que on eſtoit eſtonné de veoir tant de gens.

Puis marcha ladite Dame en tel triomphe ; & pluſieurs ieunes Princes marchoient deuant elle, & aux coſtez, richement accouſtrez, & montez ſur cheuaux legers, faiſans ſauts & gambades: Le peuple crioit à haute voix, *Noël, Noël, vous ſoyez la bien-venuë.* Et arriua à la Fontaine du Ponceau, nommée la Fontaine à la Reyne, auquel lieu auoit vn beau Iardin, & au milieu vn beau lys. Et à dextre & à ſeneſtre vne Salemandre, & vne Hermine. Et auprés dudit lys eſtoit vne Dame couronnée, repreſentant la Reyne, & deux ieunes pucelles, ſignifiant les deux filles de France, ſçauoir Meſdames Louyſe

Digitized by Google

& Charlotte : laquelle Dame tenoit en ſa main vne pomme d'or, dont il ſailloit eau de tous coſtez arroſant ledit lys : Et au deſſus y auoit en eſcrit, *Rex plantauit, ego rigaui, Deus autem incrementum dedit.* Puis fut ladite Dame iuſques à la Trinité, où trouua vn eſchaffaut ; & au plus haut eſtoient ſix perſonnages, vn Roy couronné, vne Reyne & deux ieunes Damoiſelles, & vn nommé Bon Conſeil, tenant vn papier, & l'autre Bon Vouloir, tenant l'eſtendart de Vertus. Et au bas dudit eſchaffaut y auoit vn beau Iardin, nommé le Clos de Repos ; en celuy Iardin y auoit vn beau lys que deux perſonnages gardoient : l'vn c'eſt le baſton de proüeſſe, tenant vne lance : & l'autre le baſton de concorde, tenant vne eſpée. Plus auant marcha ladite Dame iuſques à la porte aux Peintres, où elle trouua vn eſchaffaut, & au plus haut d'iceluy auoit vn grand Soleil d'or, & dedans eſtoit vne ieune Dame veſtuë de blanc, les mains eſleuées droit au Ciel, nommée Dame Charité : & au deſſous eſtoient quatre Deeſſes, & au milieu d'icelles eſtoit la Dame Foy tenant vn eſtendart où auoit vn Eſcu, auquel eſtoient pourtraites les armes du Pape & du Roy : Et à dextre & à ſeneſtre eſtoient leſdites quatre Deeſſes qui chantoient muſicalement : & au bas dudit eſchaffaut eſtoient ſix grands perſonnages, le Pape à dextre, & deux Prelats tenans des taſſes, dedans leſquelles diſtilloit d'vne phiole, que tenoit au deſſus d'eux vn petit enfant nommé Tantalus, pluſieurs rayons d'eau, au deſſus duquel eſtoit eſcrit, *Quicunque bibunt ex Tantali phiala, participes periculorum cum amicis eſſe oportet.* Puis vint ladite Dame iuſques à Sainct Innocent : Et à l'endroit de la fontaine y auoit vn grand eſchaffaut, au milieu duquel auoit vn grand cœur fermé, & dedans ledit cœur y auoit trois ieunes Dames, Amour diuin, Amour naturel, & Amour coniugal : Et au bas dudit eſchaffaut eſtoit le Roy Dauid, & deuant luy à genoux vne Dame nommée Abigail, laquelle luy preſentoit pluſieurs viures & preſens ; & eſtoit droitement ſous Amour diuin. Sous Amour coniugal eſtoient deux Dames ; c'eſt à ſçauoir Iulia tenant vne paix, en laquelle eſtoit figuré le monde : l'autre Dame eſtoit nommée Phorcia, qui tenoit vn plat plein de charbons ardans, qu'elle prenoit en ſa main, & les aualoit. Deſſous Amour naturel eſtoit vn Prince nommé Cariolanus, & deuant luy vne Dame veufue luy monſtrant ſes mammelles. Puis vint ladite Dame deuant le Chaſtelet de Paris, où elle trouua ſur vn grand eſchaffaut vn arbre ayant pluſieurs branches, comme vn arbre de Ieſſé : Sur le haut eſtoient vn Roy & vne Reyne couronnez, repreſentans le Roy & la Reyne : & de chacun coſté d'icelles branches eſtoient pluſieurs Princes & Princeſſes, Roys & Ducs de Bretagne ; par où eſtoit remonſtrée la lignée & genealogie dont eſtoit venuë ladite Dame : Au bas duquel eſchaffaut y auoit quatre Dames nommées Seuerité, Manſuetude, Loy & Couſtume : Car le Chaſtelet eſt le lieu de la Iuſtice du Roy.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Reyne fut conduite à la grande Egliſe cathedrale de Noſtre-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Dame de Paris, auquel lieu eſtoit noſtre Mere l'Vniuerſité en la ruë neufue deuant ladite Egliſe en ordre, attendant ladite Dame : Les Bedeaux à tout leurs maſſes d'argent : & Monſieur le Recteur, & grand nombre de Docteurs, tant en Theologie, Decret, que Medecine, en leurs habits & chapperons fourrez, accompagnez de grande multitude de Licenciez, Bacheliers, & Maiſtres és Arts : Et entre eux y eut vn ſolennel Docteur, lequel fit vne Harangue deuant ladite Dame. Au deuant d'icelle Egliſe eſtoit Reuerend Pere en Dieu Monſieur l'Eueſque de Paris, en Pontificat & eſtat de Prelat, & grand nombre d'autres Eueſques, Abbez, & Prelats, auec Meſſieurs les Doyen, Chapitre, Chanoines, & enfans du Chœur de ladite Egliſe.

Celle belle & noble Egliſe de Noſtre-Dame eſtoit fermée quand ladite Dame y arriua. L'on ouurit les portes, & elle entra dedans : Lors leſdits Prelats, Chanoines, & autres gens d'Egliſe, commencerent à chanter à haute voix, & en grande ſolennité *le Te Deum laudamus*, à ſonner les groſſes cloches, & à ioüer des Orgues : qui eſtoit choſe melodieuſe à ouyr. La Reyne fut conduite deuant le grand & maiſtre Autel, lequel eſtoit paré, orné & richement diapré de pluſieurs ſaincts & beaux Reliquaires : Là ſe mit à genoux, où luy auoit eſté preparé vn banc & accoudoüer garny de drap d'or, & des couſſins de meſme, & fit ſes prieres & oraiſons. Ce fait, elle fut releuée par mondit ſieur l'Eueſque de Paris, & par vn autre Prelat, luy diſant telles ou ſemblables paroles : *Tres-Chreſtienne, tres-haute, tres-puiſſante, tres-excellente & magnanime Princeſſe, & noſtre ſouueraine Dame, vous ſoyez la bien-venuë en voſtre Egliſe de Noſtre-Dame, & en voſtre noble Ville & Cité de Paris*, & autres paroles. Ce fait, chacun fit ſilence : Lors le Prelat donna la benediction à ladite Dame, & à toute la Nobleſſe y aſſiſtante.

La Reyne monta ſur ſa litiere, & auec toute la Nobleſſe s'en alla à ſon Palais Royal, où eſtoit preparé le ſouper, auquel lieu elle tint Salle Royale à tous Princes, Nobles, & notables perſonnages qui y voulurent venir, ainſi que plus à plein ſera declaré cy-aprés. A l'entrée dudit Palais Royal y auoit vn hourt & eſchaffaut, dedans lequel eſtoient au plus haut trois perſonnages ; vn Roy couronné, ſignifiant Sainct Louys ; vne Dame repreſentant ſa mere ; & vne autre Dame tenant vne eſpée, ſignifiant Iuſtice. Et au bas dudit eſchaffaut eſtoient trois perſonnages, vn Auanturier tenant des lettres, vn Laboureur tenant vne houë ſur ſon col, & vn pauure Mendiant tenant vne Requeſte. Et à dextre & à ſeneſtre deux Eſcus ; l'vn aux armes de France ; & l'autre aux armes de France & de Bretagne, comme Reyne, fille & femme de Roy, & Dame de la noble Terre de Bretagne ; & pluſieurs Chantres qui chantoient moult melodieuſement. Et y auoit pluſieurs eſcriteaux : La Reyne blanche diſoit : *Dilige ſapientiam fili, vt in perpetuum regnes.* Le Roy reſpondoit à ſa mere : *Præpoſui ſapientiam Regnis, & diuitias nihil eſſe duxi in comparatione illius.* Et au deſſus eſtoit eſcrit : *Lectulus noſter Iuſtitiæ floridus eſt.* Pour venir à par-

Digitized by Google

ler de la Salle du Palais, qui eſt moult grande & large, où y a neuf gros piliers, auſquels de chacun coſté, & à l'entour de ladite Salle, ſont tous les Roys de France mis en boſſe & imagerie, & au pied d'vn chacun leurs noms en eſcrit, & la datte de leur Regne, & combien chacun a veſcu. Toute la Salle fut tapiſſée, & les piliers garnis & couuerts de tapiſſerie ouurée & enrichie de ſoye, faite aux Hiſtoires des faits de Dauid, de Hercules, & de la deſtruction de Troye, & des proüeſſes du noble Hector. La grande table de marbre fut parée pour ſeruir de table d'honneur: & au milieu d'icelle fut la chaire preparée pour la Reyne, couuerte de drap d'or frizé, & la frange de meſme. Au ſecond pilier fut fait vn circuit tout à l'entour, où fut dreſſé le buffet pour ladite Dame, qui fut à ſix ou ſept rangs; lequel fut moult bien garny & paré de vaiſſelle d'or & d'argent, comme de pots, draioüers, couppes, taſſes & telle autre vaiſſelle. A l'autre pilier de deſſousy auoit vn autre riche buffet pour ſeruir les Princes, & Princeſſes. Au deſſus du buffet de ladite Dame y auoit vn riche tiercelet de drap d'or ouuré à bandes, l'vn ſur veloux cramoiſy, & l'autre ſur veloux noir, auec la frange de fil d'or & de ſoye rouge. En celle Salle y eut deux eſchaffauts; en l'vn eſtoient pluſieurs Seigneurs & Dames; & en l'autre y auoit des Trompettes, Haut-bois, & autres Timpaneurs d'honneur. Les tables furent moult bien couuertes: Au coſté dextre eſtoient Monſieur, Monſieur le Conneſtable, Monſieur de Vendoſme, & autres Princes du Sang: Et au deſſous aux autres tables eſtoient pluſieurs Princes & grands Seigneurs, Capitaines & Cheualiers, chacun en ſon rang & ordre. Aux tables qui eſtoient du coſté ſeneſtre, eſtoient Meſſieurs les Preſidens, Conſeillers, Sieurs des Requeſtes, les Sieurs des Comptes, Nobles, Bourgeois, & autres qui là deuoient eſtre, chacun en ſon rang & degré.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ladite Dame fut aſſiſe en ſon ſiege Royal, ayant ſa Couronne ſur ſa teſte: Sur celle Couronne eſtoit eſcrit ce qui enſuit, *Claudia Britanniæ, & Mediolani Duciſſa, Ludouici XII. Regis Franciæ & Annæ bis Reginæ, Duciſſæ Britanniæ primogenita, ac Franciſco huius nominis primo Franciæ Regi matrimonio iuncta.* A celle grande & ſomptueuſe table Royale & pierre de Marbre s'aſſit la noble Dame; puis s'aſſirent les Princeſſes chacune en ſon rang & degré. Pour le Seruice, il fut moult ſomptueux & bien ordonné, & de toutes ſortes de viandes, & y eut pluſieurs entremets. Monſieur le Grand Maiſtre ſeruit de ſon Office, accompagné des Maiſtres d'Hoſtel du Roy, & de ladite Dame, comme de Monſieur de Clermont, Monſieur du Fou, Meſsieurs de Brignac, de Caliegue, de la Binaye, & pluſieurs autres. Monſieur de Guiſe ſeruit de Panetier. Monſieur d'Orual ſeruit d'Eſchançon. Et Monſieur le Comte de Laual ſeruit d'Eſcuyer trenchant. A chacun Seruice que l'on ſeruoit ſur la table, ſonnoient trompettes & clairons à bannieres déployées: Puis venoient les Roys d'Armes & Herauts, ayans riches cottes d'armes veſtuës, leſquels accompagnerent le Seruice. Quand ſe vint au tiers Seruice, la Reyne qui auoit

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

ordonné que l'on donnaſt aux Roys d'Armes, Herauts & Trompettes deux grands pots d'argent pour les largeſſes, qui eſtoient moult hauts & grands, & bien pouuoient valoir mille francs, vindrent faire la reuerence à ladite Dame, la remercians tres-humblement d'icelle largeſſe : & portoient Bretagne Roy d'Armes de ladite Dame l'vn d'iceux pots, & Normandie l'autre. Quand ils eurent fait icelle reuerence, ayans les genoux à terre, iceluy Bretagne Roy d'Armes de ladite Dame ſe leua, & ſe prit à dire à haute voix, & par trois fois, ce qui enſuit, *Largeſſe de la tres-Chreſtienne Reyne & Ducheſſe, noſtre ſouueraine Dame & Maiſtreſſe, Largeſſe :* Puis ſe prindrent les autres Roys d'Armes à crier *Largeſſe*, & trompettes & clairons à ſonner : Ainſi firent le tour de la Salle, & vindrent à la table où eſtoient Monſieur, Monſieur le Conneſtable, Monſieur de Vendoſme, & autres Princes du Sang ; & ſe prindrent à crier *Largeſſe*, comme ils auoient fait deuant la Reyne : Ce fait, porterent leur preſent ſur la table qui auoit eſté ordonnée. Aprés ce noble ſouper & banquet Royal, ſe firent pluſieurs ioyeuſetez & eſbatemens de reſiouyſſance : Puis ladite Dame ſe retira, prenant congé de toute la Nobleſſe, & s'en alla accompagnée des Princes & Princeſſes qui là eſtoient : ainſi chacun ſe retira en ſon logis.

Bien toſt aprés ſe fit vn Tournoy & noble Aſſemblée de nombre de Princes, & nobles gens, faiſans armes à pied & à cheual en liſſe : & eſtoient deux bandes, la bande blanche, & la bande noire, ſignifians le iour & la nuit. Le Roy eſtoit Chef de la bande blanche, & la menoit & conduiſoit : Icelle bande eſtoit toute veſtuë de damas blanc, ou de veloux de pareille couleur, comme ſayons, plumaux, houſſes, bardes, harnois, & autres choſes. Et pluſieurs Princes du Sang & Cheualiers de l'Ordre, iouſterent & ſeruirent à iceluy Tournoy. Monſieur de Sainct Paul menoit & conduiſoit la bande noire, & d'icelle eſtoit Chef ledit Seigneur de Sainct Paul, lequel eſt frere de Monſieur le Duc de Vendoſmois, iſſu de la noble lignée de Luxembourg en ligne maternelle. Luy & ſa bande eſtoient accouſtrez de veloux noir, ayans plumaux, harnois, bardes, & autres accouſtremens de pareille couleur : & rompirent en liſſe les deux bandes par compte fait bien ſix cens lances : Puis combattirent à la barriere aux armes à coups de picques, & combat d'eſpée ; ce qu'il faiſoit bon veoir. Et y auoit vn moult beau perron, ſur lequel & au plus haut eſtoient les armes du Roy & de ladite Dame, ſous vne meſme Couronne & tiare : Et au deuant en vn arbre dont ſortoient leſdites armes, eſtoient les armes de Monſieur, de Monſieur le Conneſtable, & de Monſieur de Vendoſme en vn meſme lys ; pour monſtrer qu'ils ſont les plus proches venans à la Couronne. Il y auoit auſſi deux Roys couronnez ſur deux piliers, ayans l'eſpée au poing, tenans chacun ſa lance en la main, où eſtoit attachée vne banniere, l'vne ſemée de fleurs de lys, & l'autre d'hermines ; ſignifians iceux Princes les deux nobles Roys Francion & Brutus, Princes des François & Bretons.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Couronnement de la Reyne Eleonor, l'an 1530. le 5. Mars.

L'ORDRE TENV AV SACRE & Couronnement d'Eleonor d'Auſtriche, ſœur de l'Empereur Charles V. & ſeconde femme du Roy François I. fait à S. Denys. Et enſuite l'ordre tenu à ſon Entrée à Paris, l'an 1530.

Redigé par eſcrit de l'ordonnance dudit Roy François I. par Guillaume Bochetel ſon Secretaire ſignant en ſes Finances, depuis Secretaire d'Eſtat.

C'EST l'ordre & forme qui a eſté faite & tenuë par le commandement du Roy noſtre Sire au Sacre & Couronnement de la Reyne Madame Leonore d'Auſtriche ſœur aiſnée de l'Empereur, le cinquieſme iour de Mars mil cinq cens trente : Lequel par ordonnance dudit Seigneur, aprés auoir aſſiſté à tous les Actes & Ceremonies d'iceux Sacre & Couronnement, a eſté mis & redigé par eſcrit au vray, par moy Guillaume Bochetel, ſon Notaire & Secretaire ſignant en ſes Finances, en la maniere qui s'enſuit.

Ladite Dame accompagnée de Madame mere du Roy, de Meſdames Magdelaine, & Marguerite, filles du Roy, de la Reyne de Nauarre, ſœur du Roy, de Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, Doüairiere de Vendoſme, de Nemours, de Guiſe, Comteſſe de Neuers, & pluſieurs autres Dames, arriua au lieu de Sainct Denys le troiſieſme iour dudit mois de Mars: Auquel lieu Monſieur le Grand Maiſtre de Montmorency eſtoit auparauant arriué, pour preparer & donner ordre à tout ce qui eſtoit requis pour ledit Sacre & Couronnement: & à ce que l'acte & ſolennité d'iceux, ſuiuant l'intention du Roy & de Madame, ſe peuſt faire plus magnifique, & que vn chacun des Princes, Princeſſes, Ambaſſadeurs, Prelats, Cheualiers de l'Ordre, & autres Seigneurs & Dames qui y deuoient aſſiſter, y peuſſent auoir lieu conuenable, & le demeurant de la Nobleſſe & Peuple, veoir leſdits Sacre & Couronnement à leur aiſe; mondit Sieur le Grand Maiſtre auoit fait eſleuer vn grand eſchaffaut appoſé tout droit deuant le grand Autel, auquel on montoit par treize marches; & au milieu d'iceluy y auoit vn petit haut-dais où l'on montoit trois marches, tout couuert de veloux azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or; ſur lequel eſtoit la chaire ordonnée pour aſſeoir ladite Dame, couuerte de ſemblable parure. Et à main droite dudit haut-dais, ſur ledit grand eſchaffaut, y auoit vne chaire couuerte de drap d'or, ordonnée pour madite Dame mere du Roy, tournée vn peu en auant à coſté de la Reyne. Et au bout de ladite chaire, vn bien peu d'eſpace entre deux, y auoit vne longue ſelle pareillement couuerte de drap d'or, pour y aſſeoir Madame Marguerite, fille du Roy, Madame Iſabeau de Nauarre, Meſdames les Doüairiere de Vendoſme & Ducheſſe de Nemours, & Madamoiſelle de Vendoſme, fille aiſnée de Monſeigneur de Vendoſme. De l'autre coſté dudit haut-dais, y auoit vne autre pareille ſelle couuerte de meſme parure; pour y aſſeoir Mada-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

me Magdelaine, fille aiſnée du Roy, la Reyne de Nauarre, ſœur dudit Seigneur, Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, de Guiſe, & la Comteſſe de Neuers. Et deuant ledit haut-dais vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau couuert de veloux azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or, de meſme parure que ledit haut-dais, ordonné pour aſſeoir la grande Couronne aprés qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Reyne, & qu'on luy en auroit baillé vne petite. Et à l'entrée dudit eſchaffaut, au deuant du petit eſcabeau, & du meſme coſté, y en auoit vn autre couuert de drap d'or, ordonné pour aſſeoir la Dame d'honneur de ladite Dame, qui eſt Madame la Mareſchale de Chaſtillon.

Item, y auoit quatre autres eſchaffauts, ſçauoir deux à la main droite, dont le premier qui eſtoit plus petit, & plus auancé auprés du grand Autel, eſtoit ordonné pour mettre & aſſeoir les Princes; les barrieres & ſieges duquel eſtoient couuerts de drap d'or: Et l'autre de derriere correſpondant à celuy deſdits Cheualiers, eſtoit ordonné pour y mettre & aſſeoir les Dames & Damoiſelles de la Reyne & de Madame, lequel eſtoit plus eſleué que tous les autres. A ladite main droite au deſſous de l'eſchaffaut deſdits Princes, y auoit vn autre bas eſchaffaut où eſtoient les Gentils-hommes de la Chambre, & autres Gentils-hommes de la Maiſon du Roy. A la main gauche y auoit vn autre petit eſchaffaut bas ioignant la deſcente du grand eſchaffaut, ordonné pour les Dames qui deuoient bailler à ladite Dame d'honneur le pain, le vin & l'argent pour offrir, pour aprés les bailler aux Princeſſes ordonnées pour les preſenter à la Reyne. Au coſté droit dudit grand Autel y auoit vne chaire couuerte de drap d'or, ordonnée pour Monſieur le Legat: Et au long de ladite chaire vn petit banc auſſi couuert de drap d'or, ordonné pour Meſſieurs les Cardinaux. Plus audit coſté droit dudit grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffaut eſleué de deux ou trois pieds, ordonné pour les Chantres de la Chapelle du Roy. Item, au coſté gauche dudit grand Autel y auoit autres bancs pareillement couuerts de drap d'or, ordonnez pour mettre & aſſeoir les Prelats eſtablis, tant pour ſeruir au Sacre, Couronnement & Meſſe, que pour y aſſiſter. Et du meſme coſté y auoit vn lieu honorablement preparé pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, les grande & petite Couronnes, & l'Anneau, ordonnez pour ledit Sacre.

Ledit cinquieſme iour dudit mois de Mars, qui fut le Dimanche, la Reyne ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux: Et eſtoit ſon manteau de veloux violet diapré à cordons d'or: Sondit ornement de teſte tout garny de pierreries: Sondit corſet tout couuert de perles, & brodé d'or: Et ſondit ſurcot garny & enrichy de gros diamans, rubis & eſmeraudes; le tout de ſi grande excellence, que la valeur & prix en eſtoit eſtimé à plus d'vn million d'or. Et enuiron les onze heures ſe trouuerent par deuers elle Meſſieurs

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

ſieurs les Reuerendiſſimes Cardinaux de Grandmont & de Treuoux, qui la trouuerent accompagnée de Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, enfans du Roy, de Meſſieurs les Ducs de Vendoſme, de Lorraine, de Longueuille, de Guiſe, Comtes de Sainct Paul & de Neuers, Marquis du Pont, Louys Monſieur de Neuers, Meſſieurs de Laual, de Chaſteaubriant, de Guemené, le Prince de Melphe, & ſes deux enfans, Meſſieurs de Montmorency, de la Chambre, Mareſchal de la Marche, de Humieres, de Barbezieux, de Sainct André, le ſieur Rence de Cere, de Candale, Prince de Talmont, des Comtes de Sancerre, de Rouſſy, de Porcian, de Rouſſillon, de Rouſſy, de Brene, de Neſle, & de Montrauel, Meſſieurs de Tournon, de Meille, de Liſtenois, & pluſieurs autres. Et pareillement de Madame mere du Roy, de Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles du Roy, de la Reyne de Nauarre, ſœur dudit Seigneur, de Meſdames Iſabeau de Nauarre, les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, Doüairiere de Vendoſme, de Guyſe, de Nemours, Madamoiſelle de Vendoſme, & la Comteſſe de Neuers : Et la menerent partans de ſadite chambre iuſques à la porte de l'Egliſe Monſeigneur Sainct Denys, en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement, marcherent deuant les Chambellans, Gentilshommes de la Chambre, Capitaines, & autres gros perſonnages qui ſe trouuerent auſdits Sacre & Couronnement. Aprés marcherent Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre, au nombre de douze ou treize en leur ordre. Aprés Meſſeigneurs les Princes, auſſi en leur ordre: Et puis la Reyne fut ainſi menée que dit eſt, par meſdits Sieurs les Cardinaux de Grandmont & Treuoux, reueſtus de leurs grandes Chappes: & Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans à ſes coſtez, tenans les pans de ſon manteau Royal; mondit Seigneur le Dauphin à la main droite, & Monſeigneur d'Orleans à la gauche : Et deuant elle marchoit aprés les Princes Monſieur le Grand Maiſtre auec ſon baſton de grand Maiſtre, enrichy d'or, à lettres & deuiſes. Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, & de Nemours porterent ſa queuë : Et celles deſdites Dames furent portées par trois Gentilshommes; ſçauoir eſt celle de madite Dame de Vendoſme, par Monſieur le Comte de Rouſſy, Sieur de Roye: Celle de Madame de Lorraine, par le Comte de Brene: Et celle de madite Dame de Nemours, par le Comte de Neſle.

Aprés marcha Madame mere du Roy ſeule, à laquelle porterent la queuë Meſſieurs de Laual & de Chaſteaubriant. Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles du Roy, & la Reyne de Nauarre, ſœur dudit Seigneur, marcherent aprés : Et porterent à madite Dame Magdelaine la queuë Meſſieurs de Guemené, & le Prince de Talmont: A madite Dame Marguerite, Monſieur le Comte de Porcian & le Sieur de Gyé: Et à ladite Reyne de Nauarre, Meſſieurs de Candale & Comte de Rouſſy. Puis Madame Iſabeau de Nauarre, à laquelle la porterent Meſſieurs les Comtes de Sancerre & de Rouſſil-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

lon. Madame la Doüairiere de Vendoſme, à laquelle la porta Monſieur le Comte de Montrauel. Madame de Guiſe, le Sieur de Liſtenois. Madamoiſelle de Vendoſme, le Sieur de Meille. Madame de Neuers le Sieur de Tournon. Et auoient leſdites Dames, Ducheſſes & Comteſſes, leurs chappeaux & cercles de Ducheſſes & Comteſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux violets, & les ſurcots d'hermines, enrichis de pierreries de telle valeur, que le moindre eſtoit eſtimé plus de cinquante mille eſcus: Reſerué à Madame mere du Roy, le corſet de laquelle eſtoit de veloux noir, & le manteau de violet plus brun que les autres, & ſondit ſurcot d'hermines ſans aucun enrichiſſement: Et pareillement ceux de Meſdames la Doüairiere de Vendoſme & Comteſſe de Neuers, veufues. Aprés marcha la Dame d'honneur.

Et ainſi la Reyne accompagnée vint à l'Egliſe s'agenoüiller deuant le grand Autel, où elle trouua reueſtu Monſeigneur le Reuerendiſſime Cardinal de Bourbon, accompagné de trois Archeueſques & de vingt-huit Eueſques, eſtans au coſté gauche dudit grand Autel, en leur lieu ordonné. Et de l'autre coſté droit eſtoit mondit Sieur le Legat, en ſon lieu auſſi ordonné: lequel Monſeigneur le Cardinal de Bourbon luy bailla à baiſer vn Reliquaire, diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée. Et ce fait, ladite Dame fut menée ſur ſon eſchaffaut eſleué de treize marches dudit Autel; & là aſſiſe en ſa chaire qui eſtoit ſur ledit haut-dais, par meſdits Sieurs les Cardinaux de Grandmont & de Treuoux, tenans touſiours les pans de ſondit manteau meſdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans: marchant deuant mondit Sieur le Grand Maiſtre, pour faire tenir & garder l'ordre qui eſtoit à ce requis. Et aprés qu'elle fut aſſiſe, madite Dame mere du Roy luy ayant fait vne grande reuerence, & pareillement les autres Dames, compriſes celles qui luy portoient la queuë, s'aſſeirent chacune en leur rang, ainſi qu'il eſt cy-deuant eſcrit. Et pendant que leſdites Dames ſe mirent & poſerent en leurs lieux & places, meſdits Sieurs les Cardinaux de Grandmont & de Treuoux deſcendirent dudit eſchaffaut, & ſe vindrent aſſeoir prés mondit Sieur le Legat, au lieu qui leur eſtoit ordonné. Et vn peu de temps aprés ſe leuerent, & remonterent ſur ledit eſchaffaut querir la Reyne: Laquelle ils ramenerent deuant ledit grand Autel; ayant à ſeſdits coſtez meſdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, tenans les pans de ſondit manteau, & eſtant ſa queuë portée par les trois Dames deſſus dites: Mondit Sieur le Grand Maiſtre eſtoit touſiours deuant elle. Ladite Dame paruenuë deuant ledit grand Autel, ſe proſterna faiſant deuotement ſon oraiſon. Et icelle oraiſon faite, leſdits Cardinaux de Grandmont & de Treuoux la leuerent ſur ſes genoux: Et ainſi à genoux ladite Dame enclina ſon chef pour ouyr l'oraiſon que dit mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon. Et l'oraiſon par luy dite, prit la ſaincte Onction, qui luy fut preſentée par Meſſieurs les Archeueſques de Thoulouſe & Lyon; c'eſt

Digitized by Google

à ſçauoir l'Ampoulle, où eſtoit ladite Onction, par ledit Archeueſque de Lyon; & la platine où fut verſée icelle Onction tenoit ledit Archeueſque de Thoulouſe. Pendant le temps que ladite Oraiſon ſe diſoit, Monſieur le Grand Maiſtre alla querir Madame Mere du Roy, & aprés elle Madame Magdelaine, & la Reyne de Nauarre pour ſeruir audit Sacre. Et elles venuës, mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon prit ladite Onction, & en verſa en ladite platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire, & en oignit ladite Dame ſur ſon chef; qui fut découuert par ladite Dame Mere du Roy; & aprés en la poitrine, qui fut découuerte par madite Dame Magdelaine, & la Reyne de Nauarre. Diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée. Ledit Cardinal procedant audit Sacre, prit pareillement l'Anneau, qui luy fut preſenté par Monſieur l'Eueſque d'Eureux, & le mit au doigt de ladite Dame, diſant auſſi l'Oraiſon ſur ce ordonnée. Ce faiſant ſelon l'ordre cy-deſſus eſcrit, ledit Cardinal bailla à ladite Dame les Sceptre & Main de Iuſtice, leſquels luy furent preſentez; ſçauoir eſt ledit Sceptre, par Monſieur l'Eueſque de Beauuais, Pair de France; & ladite Main de Iuſtice, par Monſieur l'Archeueſque de Vienne, Primat; & dit l'Oraiſon à ce eſtablie. Aprés, iceluy Cardinal prit la grande Couronne, qui luy fut baillée par Monſieur l'Eueſque de Lizieux, grand Aumoſnier du Roy; & luy ſeul la preſenta ſur le chef de la Reyne ſans la laſcher: & aprés la luy auoir preſentée, la bailla à Monſeigneur le Dauphin, lequel s'en deſchargea és mains de Monſieur le Duc de Longueuille. Et lors par Monſeigneur d'Orleans fut preſentée vne autre petite Couronne, laquelle par mondit Seigneur le Dauphin, & luy enſemblement, fut miſe & poſée ſur le chef de ladite Dame, & fut preſentée icelle petite Couronne à mondit Seigneur d'Orleans par Monſieur l'Eueſque de Bayonne.

Ledit Sacre fait, & les Oraiſons dites par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, la Reyne fut ramenée par meſdits Seigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans, en ſa chaire ſur ledit haut-dais; les Sceptre & Main de Iuſtice tenant en ſes mains: & marchant deuant elle mondit Sieur de Longueuille, tenant eſleuée ladite grande Couronne, dont ladite Dame auoit eſté premierement couronnée. Et marchant ladite Dame depuis ledit grand Autel iuſques ſur ledit haut-dais, tindrent les deux coſtez de ſon manteau meſdits Seigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans, comme dit eſt: & alloit deuant mondit Sieur le Grand Maiſtre. Et eſtant ainſi aſſiſe ladite Dame pour ouyr la Meſſe, fut poſée deuant elle ſur vn eſcabeau à ce ordonné, couuert de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or, par mondit Sieur le Duc de Longueuille ladite grande Couronne, ſe tenant ledit Sieur de Longueuille à genoux prés ledit eſcabeau. Et quant au Sceptre & Main de Iuſtice, ladite Dame les bailla, ſçauoir eſt à Monſieur de Sainct Paul ledit Sceptre, qu'il tint à genoux à main droite à coſté de ladite Dame; & à Monſieur de Guiſe ladite Main de Iuſtice, qu'il tint auſſi à genoux à main ſeneſtre. Ladite Da-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

me ainſi aſſiſe en ſa chaire, que dit eſt, meſdits Seigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans, demeurerent continuellement ioignant d'elle d'vn coſté & d'autre, faiſans contenance de luy ayder à ſouſtenir la Couronne qui eſtoit ſur ſon chef. Et lors ſe commença à celebrer la Meſſe par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, qui fut dite à deux Diacres, & Sous-Diacres : leſdits Diacres, furent les Eueſques de Chartres & de Luçon ; & dit l'Euangile ledit Eueſque de Chartres : & les Sous-Diacres furent l'Eueſque de Nice qui dit l'Epiſtre, & l'Abbé de Sainct Marc de Soiſſons. Au commencement de ladite Meſſe la Dame d'honneur preſenta à Madamoiſelle de Vendoſme les Heures de la Reyne, & à Madame la Comteſſe de Neuers vn Liure d'Oraiſons, qui par enſemble les preſenterent à ladite Dame, & puis s'en retournerent aſſeoir en leurs places, aprés auoir fait trois reuerences : Sçauoir eſt la premiere auant qu'elles montaſſent ſur le haut-dais où eſtoit la Reyne ; la ſeconde ſur ledit haut-dais, à la preſentation deſdites Heures & Oraiſons ; & la tierce aprés ladite preſentation. Et quand ſe vint à dire l'Euangile, mondit Sieur le Legat donna la Benediction audit Eueſque de Chartres, qui le dit : Et aprés bailla le Liure à Monſieur le Cardinal de Grandmont, qui porta baiſer ledit Euangile à la Reyne ; laquelle lors s'agenoüilla, & luy fut preſenté vn oreiller de drap d'or ſous ſes genoux par Monſieur le Comte de Neuers : Et auparauant durant iceluy Euangile ſe tint debout ladite Dame, & pareillement toutes les autres Dames, aprés luy auoir fait vne grande reuerence : Et luy fut ſa Couronne oſtée de deſſus ſon chef par meſdits Seigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans, & aprés remiſe, ledit Euangile finy. Auparauant ledit Euangile, mondit Sieur le Legat auoit donné vne autre Benediction ſur l'encens. Durant auſſi ledit Euangile ſe tindrent debout meſdits Sieurs de Sainct Paul & de Guiſe, auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice : Et ſemblablement mondit Sieur de Longueuille, tenant en ſes mains eſleuée ladite grande Couronne, qu'il auoit auparauant poſée ſur ledit petit eſcabeau.

Aprés ledit Euangile finy, les trois Dames ordonnées à porter à ladite Dame d'honneur, le pain, le vin, & l'argent pour offrir, eſtans en leurdit petit eſchaffaut bas, cy-deſſus declaré, qui furent Meſdames la Grande Maiſtreſſe, l'Admirale, & la Grande Seneſchale, monterent l'vne aprés l'autre ſur ledit grand eſchaffaut. Et premierement madite Dame la Grande Maiſtreſſe auec deux pains, l'vn doré & l'autre argenté : madite Dame l'Admirale aprés auec le vin : & puis Madame la Grande Seneſchale auec vn cierge de cire vierge, auquel eſtoit attaché ledit argent : Et ainſi l'vne aprés l'autre, comme dit eſt, aprés auoir fait vne grande reuerence à l'entrée dudit grand eſchaffaut, baillerent à ladite Dame d'honneur leſdites offertes, qui aprés les preſenta ; ſçauoir eſt le pain qui eſtoit doré à Madame Marguerite ; à Madame Iſabeau de Nauarre l'autre pain qui eſtoit argenté ; à Madame la Doüairiere de Vendoſme le vin ; & à Madame de Guiſe ledit cierge auec l'argent. Et lors partant ladite Dame pour aller à

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

l'Offerte, ſe leuerent derechef toutes leſdites Dames, & luy firent vne grande reuerence; & l'accompagnerent les quatre Princeſſes, à qui furent baillées leſdites Offertes, qui l'vne aprés l'autre les luy preſenterent à l'Autel, luy portant auſſi la queuë les autres Dames à ce ordonnées. Meſdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans tenans touſiours les deux pans de ſondit manteau: & meſdits Sieurs de Sainct Paul, de Guiſe & de Longueuille, allans deuant auec leſdits Sceptre, Main de Iuſtice, & grande Couronne: Et mondit Sieur de Neuers portant ledit oreiller; marchant pareillement deuant mondit Sieur le Grand Maiſtre. Ce fait, ladite Dame retourna s'aſſeoir en ſa chaire, accompagnée comme deſſus. Et quand ſe vint à l'eſleuation du *Corpus Domini*, elle ſe leua de ſadite chaire pour s'agenoüiller; & pareillement Madame mere du Roy, & les autres Dames, qui luy firent vne autre grande reuerence: Et lors mondit Sieur de Neuers luy preſenta derechef ledit oreiller, ſur lequel elle s'agenoüilla; meſdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans touſiours à coſté d'elle: Et meſdits Sieurs de Sainct Paul & de Guiſe tenans leſdits Sceptre & Main de Iuſtice: Et pareillement mondit ſieur de Longueuille ladite grande Couronne eſleuée en ſes mains durant l'eſleuation dudit *Corpus Domini*. Et quand ſe vint à *l'Agnus Dei*, mondit Sieur le Cardinal de Grandmont luy porta la paix; pour laquelle baiſer ladite Dame s'agenoüilla derechef, & luy fut preſenté ledit oreiller par mondit Sieur de Neuers: Et eſt à entendre que à toutes les fois que ladite Dame ſe leua de ſa chaire, madite Dame mere du Roy, & les autres Dames ſe leuerent pareillement de leurs ſieges, & luy firent la reuerence. Et aprés ledit *Agnus Dei*, & conſommation faite du *Corpus Domini* par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, ladite Dame deſcendit derechef audit grand Autel, ayant auec elle meſdits Seigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, luy portans leſdits pans de ſon manteau, les trois Dames qui luy portoient la queuë, & leſdits Princes qui portoient leſdits Sceptre, Main de Iuſtice, grande Couronne & oreiller: & là elle receut en grande reuerence & deuotion le *Corpus Domini* par les mains de mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon. Et aprés auoir fait ſon oraiſon, s'en retourna ſur ſadite chaire, où elle acheua d'ouyr ladite Meſſe; à la fin de laquelle Monſieur le Legat donna la derniere Benediction ſolennelle, auec abſolution, & pleniere remiſſion à tous ceux qui auoient aſſiſté auſdits Sacre & Couronnement: Auſquels ſe trouuerent Meſſieurs les Ambaſſadeurs reſidans à l'entour du Roy; c'eſt à ſçauoir celuy du Pape, ceux de l'Empereur, celuy d'Angleterre, ceux de Veniſe, & celuy de Ferrare.

Ladite Meſſe dite & acheuée, la Reyne deſcendit en l'ordre que deſſus, marchans deuant elle meſdits Sieurs de Sainct Paul & de Guiſe, auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice, & mondit Sieur de Longueuille auec ladite grande Couronne. Et lors Monſeigneur le Dauphin prit ladite Dame par deſſous le bras droit, & mondit Seigneur d'Orleans par deſſous le gauche: Et Meſſieurs les Ducs de Vendoſme & de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Lorraine prirent les pans de ſondit manteau, que tenoient auparauant meſdits Seigneurs: Et ainſi accompagnée deſdites Dames, Princes & Seigneurs cy-deuant nommez, la menerent & retournerent en ſa chambre. Et faut entendre que durant la celebration deſdits Sacre & Couronnement, n'y auoit ſur ledit grand eſchaffaut que leſdites Dames aſſiſes en leurs lieux, comme dit eſt, & leſdits Princes qui y ſeruirent, auec les Seigneurs & Gentils-hommes qui porterent les queuës deſdites Dames, qui ſe tindrent derriere elles ſans faire aucun empeſchement: Et pareillement Monſieur le Grand Maiſtre ayant l'œil & regard à tout, & le Sieur de Nancey Capitaine de la Garde auec luy, auquel il ordonnoit ce qui eſtoit à faire pour accomplir les ceremonies deſſus dites. Faut auſſi noter que Monſieur d'Aubigny, Cheualier de l'Ordre, Capitaine de la Garde Eſcoſſoiſe, le Sieur de Chauuigny, auſſi Capitaine de la Garde, & le Preuoſt de l'Hoſtel, eſtoient ſur le bas eſchaffaut ioignant le grand Autel, pour garder qu'il n'y euſt tumulte ne foule audit Sacre & Couronnement: Où l'ordre a eſté auſſi bien gardé, qu'il fuſt oncques en nulle autre ſolennité, ainſi que peuuent teſmoigner ceux qui y furent & aſſiſterent. Fait à Sainct Denys, les an & iour deſſus dits. *Bochetel.*

Entrée de la Reyne à Paris enſuite de ſon Sacre.

APRES le Sacre & Couronnement de la Reyne Madame Leonore d'Auſtriche, ſœur aiſnée de l'Empereur, fait à Sainct Denys le Dimanche cinquieſme iour de Mars mil cinq cens trente, en la forme & maniere qu'il a eſté cy-deſſus mis & redigé par eſcrit, ladite Dame ſe delibera auec le bon vouloir du Roy, faire ſon Entrée en ſa bonne Ville & Cité de Paris, capitale & principale de ce Royaume: Où les bons & loyaux Citoyens, & habitans d'icelle, ſuiuant la grande, cordiale & parfaite amour, & fidele obeyſſance qu'ils ont de tout temps, & plus que tous autres, portée aux Roys leurs ſouuerains Seigneurs, & principalement au Roy François Premier de ce nom, noſtre ſouuerain Seigneur à preſent regnant, s'eſtoient preparez de la receuoir le plus honorablement que poſſible leur eſtoit, auec ouuerte demonſtration de l'incredible ioye qu'ils ont eu à ſa ioyeuſe & fructueuſe venuë en ce Royaume, auec le tant deſiré retour de Meſſeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans, qu'elle nous a ramenez auec Paix vniuerſelle, auparauant moyennée & traittée par le ſens & prudence de Madame Mere du Roy, laquelle pour en auoir eſté le principal lien & moyen, auec feuë de tres-recommandable memoire Madame l'Archiducheſſe d'Auſtriche, procurera touſiours auec l'ayde de Dieu de la conſeruer, eſtablir & perpetuer, au bien, repos & ſoulagement de toute la choſe publique Chreſtienne.

Et pour mettre ladite Entrée à execution, la Reyne partit dudit lieu de Sainct Denys le Mercredy ſeptieſme dudit mois de Mars, & s'en vint coucher à Sainct Lazare, qui eſt au Faux-bourg de la porte

Digitized by Google

Sacres et Couronnemens des Reynes.

Sainct Denys, eſperant le lendemain faire ſadite Entrée comme il auoit eſté deliberé, toutesfois pour le mauuais temps & pluyes qui ſuruindrent, fut icelle Entrée differée & remiſe iuſques au Ieudy ſeiziesme dudit mois, que le temps ſe remit, & diſpoſa au beau : Auquel iour ladite Dame, qui auparauant durant le mauuais temps s'en eſtoit venuë loger au Chaſteau du Louure auec le Roy, retourna audit lieu de Sainct Lazare. Et aprés ſon diſner ſe preſenta ſur vn eſchaffaut, qui auoit eſté dreſſé deuant ledit Sainct Lazare, & s'aſſit en vne chaire couuerte de veloux azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or : Pour là receuoir & ouyr les Harangues des Deputez de l'Egliſe, Vniuerſité, Corps de la Ville, Chaſtelet, Generaux de la Iuſtice, des Comptes, & Cour de Parlement de Paris : Eſtant accompagnée de Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, enfans du Roy, de Meſſieurs les Ducs de Vendoſme, de Lorraine, de Guiſe, de Longueuille, Comtes de Sainct Paul & de Neuers, Marquis du Pont, Louys Monſieur de Neuers, de Meſſieurs de Laual, de Chaſteaubriant, de Guemené, Mareſchal de la Marche, de Humieres, de Barbezieux & de Sainct André, le Sieur de Rence de Cere, les Comtes de Sancerre, de Rouſſy, de Porcian, de Rouſſillon, de Brene, de Neſle & de Montrauel : Des Sieurs de Candale, de Tournon, de Meille, de Liſtenois, & pluſieurs autres. Et pareillement de Madame mere du Roy, de Madame Iſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre, de Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, de Nemours, de Madamoiſelle de Vendoſme, fille aiſnée de Monſeigneur de Vendoſme, de Madame la Comteſſe de Neuers, de Madamoiſelle de Guiſe, & pluſieurs autres Dames. Et au coſté de ladite Dame eſtoit Monſieur le Legat Cardinal de Sens, Chancelier, pour reſpondre auſdites Harangues qui luy ſeroient propoſées : Et deuant elle Monſieur le Grand Maiſtre de Montmorency auec ſon baſton de Grand Maiſtre pour commander & donner ordre à tout ce qui eſtoit requis ſur le fait de ladite Entrée. Or pendant que la Reyne eſtoit ainſi aſſiſe ſur ledit eſchaffaut, ceux de ladite Ville commencerent à faire marcher les Egliſes : Et à ce que leur ordre ne s'entrerompiſt, & que la foule ne fuſt trop grande, firent paſſer tous ceux qui venoient au deuant de ladite Dame par la porte Sainct Martin des Champs, de laquelle ils venoient par dehors la Ville paſſer par deuant ledit eſchaffaut, & de là s'acheminerent en leur ordre par la porte Sainct Denys. Et fut ledit ordre en la forme qui s'enſuit.

Premierement, marcherent les quatre Mendians. Et aprés les Parroiſſes, Religieux & Egliſes Collegiales de ladite Ville, auec Croix & Reliquaires, eſtans bien de trois à quatre mille perſonnes. Aprés marcha l'Vniuerſité, & deuant alloient en ordre deux à deux bien trois mille Eſcoliers. Puis aprés marcherent les Bacheliers és Arts, en Medecine, en Decret, & Theologie, reueſtus de chappes noires.

Aprés ſuiuoient les Regents és Arts, & les Receueurs des Nations auec leurs epitoges. Aprés les quatre Procureurs deſdites Nations

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

veſtus de chappes rouges, deuant leſquels eſtoient les quatre Bedeaux deſdites quatre Nations, auec leurs maſſes d'argent. Aprés marcherent les Docteurs en Medecine, auec leurs chappes rouges: & deuant eux les deux Bedeaux de leur Faculté. Item, aprés les Docteurs en Decret, auec autres chappes rouges: & auſſi deuant eux les Bedeaux de leur Faculté. Puis les Docteurs en Theologie reueſtus de chappes noires, & deuant eux leurs Bedeaux. Aprés venoit le Recteur de ladite Vniuerſité, accompagné du Doyen de la Faculté de Theologie: & deuant luy les quatre grands Bedeaux des quatre Nations, auec leurs maſſes d'argent: Lequel Recteur eſtoit ſuiuy des Conſeillers & Officiers de ladite Vniuerſité.

Ceux de ladite Vniuerſité paſſez, venoient aprés Monſieur le Gouuerneur, le Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & autres du Corps & Hoſtel de la Ville, en l'ordre qui s'enſuit. Premierement, venoient deuant mille hommes de pied, veſtus des couleurs de la Reyne, qui ſont noir, blanc & iaune, auec leurs bonnets emplumez, ayans chacun vne longue pique, conduits par vn homme d'armes des Ordonnances du Roy, auec douze tabourins & phifres, habillez deſdites couleurs. Aprés eux venoient les Enfans de la Ville, montez ſur cheuaux caparaſſonnez, veſtus de caſaques de veloux des couleurs de ladite Dame. Et auoient vn Capitaine, deuant lequel marchoit ſon Enſeigne, quatre tabourins, & deux phifres, habillez deſdites couleurs, en nombre de cent. Aprés leſdits Enfans de la Ville, marchoient à cheual deux Sergens de ladite Ville, veſtus de robbes rouges & perſes, vne gallée d'argent par deſſus figurée. Et aprés eux venoient à pied les Officiers de l'Hoſtel d'icelle Ville, deux à deux, veſtus auſſi de robbes rouges & perſes, en nombre de deux à trois cens, chacun vn baſton en leurs mains en bon ordre. Aprés les deſſus dits, marchoient les cent Hacquebutiers de la Ville à cheual, veſtus de hocquetons d'orfeuerie, auec chacun leur hacquebute, deux Trompettes deuant eux. Aprés venoient les ſix-vingts Archers d'icelle Ville, veſtus pareillement de leurs hocquetons d'orfeuerie tous d'vne parure, auec deux autres Trompettes. Et puis les ſuiuoient les ſoixante Arbaleſtriers, veſtus auſſi de hocquetons d'orfeuerie, & leurs Trompettes deuant eux. Ce fait, venoient aprés huit Sergens de ladite Ville, habillez comme les deux precedens à cheual: Et aprés eux trois Pages richement habillez de Monſieur le Gouuerneur & Preuoſt de Paris Meſſire Iean de la Barre, montez ſur gros cheuaux, qui marchoient deuant luy: Et les ſuiuoient les vingt Archers dudit Sieur, ayans les hocquetons d'orfeuerie & de ſa liurée à pied, chacun vne iaueline de barde. Aprés venoit ledit Sieur Gouuerneur & Preuoſt de Paris, tres-richement habillé: & alloit quant & luy à main ſeneſtre le Preuoſt des Marchands, veſtu de veloux cramoiſy, & veloux tanné, en façon de robbe de Marchand. Et aprés eux les quatre Eſcheuins, veſtus de veloux rouge & tanné, deux à deux, le Greffier de ladite Ville comme leſdits Eſcheuins, & le Procureur

cureur du Roy & de ladite Ville, veſtu d'vne robbe de veloux rouge ſans eſtre my-partie. Suiuoient aprés les Conſeillers de ladite Ville, veſtus de ſatin noir deux à deux : & auec eux le Receueur de ladite Ville, veſtu de damas noir à chamarre de veloux noir. Aprés les ſeize Quarteniers, veſtus de ſatin noir deux à deux. Aprés les quatre Maiſtres de la Drapperie, veſtus de veloux tanné, & auec eux gros nombre de Drappiers, veſtus de drap tanné. Les quatre Maiſtres de l'Eſpicerie, veſtus de veloux noir, & pluſieurs Eſpiciers, veſtus tous de drap tanné. Les quatre Maiſtres de la Mercerie, veſtus de veloux pers, & leur ſuite de drap tanné. Les quatre Maiſtres de la Pellerie, veſtus de veloux violet, leur compagnie de tanné. Les quatre Maiſtres des Bonnetiers, de damas rouge, & leur bande de tanné. Les quatre Maiſtres des Orfeures, de veloux rouge, & leur compagnie de tanné. Aprés tous les deſſuſdits y auoit grand nombre de Marchands Teinturiers, & autres Bourgeois de ladite Ville, veſtus de leurs bons habits : Et y auoit aux aiſles gens deputez pour conduire.

Ainſi en l'ordre que deſſus, mondit ſieur le Gouuerneur, Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Officiers, & autres de ladite Ville, s'en allerent paſſer par deuant ladite Dame : Et deſcendit mondit Sieur le Gouuerneur pour aller ſur l'eſchaffaut de ladite Dame, lequel aprés luy auoir fait vne grande reuerence, luy fit vne ſommaire harangue. Et aprés en ce meſme ordre s'acheminerent pour aller aprés ceux de ladite Vniuerſité, leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, paſſans par ladite porte Sainct Denys, & demeurant ledit Gouuerneur auec ladite Dame.

Aprés ceux de ladite Ville, venoient ceux du Chaſtelet. Et premierement marchoit le Cheualier du Guet richement habillé : & deuant luy à cheual les Sergens du Guet, habillez d'orfeuerie. Aprés marchoient à pied les onze-vingt Sergens à verge, dont en y auoit douze à cheual habillez en Albanois, & le reſte à pied, portans hacquebutes, picques & hallebardes, tous veſtus de liurée. Aprés marchoient à cheual les quatre Sergens fieffez, portans verges en leurs mains. Aprés marchoient à cheual les Notaires Royaux du Chaſtelet : Premierement ceux de la creuë, & aprés les ſoixante de la creation ancienne, veſtus d'eſcarlate morée. Aprés marchoient les Commiſſaires du Chaſtelet : Premierement les nouueaux creez, & aprés les ſeize de l'ancienne creation, veſtus d'eſcarlate morée. Aprés marchoient les Greffiers Ciuil & Criminel de l'Audience, & le Scelleur dudit Chaſtelet, veſtus de veloux violet. Aprés marcherent les Sergens de la douzaine, ayans leurs robbes vergées de ſoye. Aprés marcherent les Greffier Ciuil & Criminel dudit Chaſtelet, les Audiencier, & Sous-Audiencier, veſtus d'eſcarlate violette. Et puis Meſſieurs les Lieutenans Ciuil, & Criminel. Aprés leſquels Lieutenans marchoient les deux Aduocats du Roy. Le Procureur du Roy audit Chaſtelet abſent. Leſdits Lieutenans Ciuil, Criminel & Aduocats du Roy, veſtus d'eſcarlate. Aprés marchoient les douze Conſeillers du

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Roy audit Chaſtelet, veſtus d'eſcarlate morée. Aprés marchoient les deux Auditeurs dudit Chaſtelet, ſemblablement veſtus. Aprés marcherent les Conſeillers du Roy au Bailliage, auſſi veſtus comme les Conſeillers dudit Chaſtelet. Aprés marcherent vn bon & grand nombre d'Aduocats, honneſtement veſtus. Aprés vn autre grand nombre de Procureurs audit Chaſtelet, auſſi honneſtement accouſtrez. Et aprés marchoient les onze-vingts Sergens à cheual dudit Chaſtelet portans verges en leurs mains, auſſi veſtus de violet: Et en cet ordre allerent faire la reuerence à la Reyne eſtant à Sainct Lazare: A laquelle fit vne tres-belle harangue ledit Lieutenant Ciuil. Et en ce meſme ordre s'acheminerent pour aller aprés les autres deuant ladite Dame.

Ceux dudit Chaſtelet paſſez, vindrent les Officiers de la Cour de la Iuſtice des Aydes, en l'ordre qui s'enſuit. Premierement, marchoient les Sergens de la Gabelle du Grenier à Sel de Paris, veſtus de hocquetons d'orfeuerie deux à deux. Les Sergens des Tailles & Aydes en l'Eſlection de Paris, deux à deux portans verges. Les Huiſſiers de ladite Cour, portans leurs verges. Les deux Receueurs de ladite Cour enſemble: C'eſt à ſçauoir le Receueur du payement des gages des Officiers de ladite Cour, & le Receueur des exploits & amendes d'icelle. Le Greffier de ladite Cour ſeul, veſtu de robbe d'eſcarlate longue, à chapperon noir à longue cornette. Les deux Preſidens de ladite Cour enſemble, veſtus de robbes de veloux noir. Les Generaux des Finances, auſſi veſtus de veloux noir. Les Generaux de la Iuſtice deux à deux, ſelon leurs antiquitez & receptions, en robbes d'eſcarlate, à chapperons noirs à longue cornette. Les Conſeillers de ladite Cour deux à deux, en robbes & chapperons comme leſdits Generaux de la Iuſtice. Les Aduocat & Procureur Generaux du Roy en ladite Cour enſemble, veſtus d'eſcarlate & de chapperons comme les precedens. Aprés marchoient les Eſleus de Paris deux à deux. Les Grenetier & Controlleur du Grenier à Sel de Paris. Les Procureur du Roy, & Greffier de ladite Eſlection de Paris enſemble. Suiuoient aprés pluſieurs Eſleus, Grenetiers, Controlleurs & autres Officiers des autres Eſlections & Greniers à Sel de ce Royaume. Venoient aprés, & les derniers, pluſieurs Aduocats & Procureurs en bon nombre, & honneſtement accouſtrez ſelon leur eſtat.

Enſuit l'ordre de Meſſieurs des Comptes. Premierement, les Huiſſiers & Meſſagers de la Chambre deux à deux. Les Greffiers veſtus de taffetas noir. Meſſieurs les Preſidens deux à deux, veſtus de robbes de veloux noir. Meſſieurs des Comptes deux à deux, veſtus de ſatin noir. Auec le dernier Maiſtre des Comptes, le plus ancien Correcteur à main ſeneſtre. Aprés eux le Preſident des Generaux des Monnoyes à main dextre, & auec luy vn Correcteur à la ſeneſtre. Aprés ce marchoient les Generaux des Monnoyes à main dextre, & les Auditeurs à main ſeneſtre deux à deux, & le reſte deſdits Auditeurs deux à deux. Aprés ce marchoient les Aduocat & Procureur deſdits Comptes.

Digitized by Google

Aprés eux les Receueur & Porteur deſdits Comptes. Aprés eux y auoit deux Huiſſiers deſdits Comptes, ayans leurs verges. Et aprés eux marchoient les Changeurs du Treſor, Receueurs generaux, Treſorier de l'extraordinaire des Guerres, & autres Comptables en gros nombre, qui eſtoient pour lors en ladite Ville de Paris. Et aprés marchoient tous les Procureurs deſdits Comptes, deux à deux, bien honneſtement habillez. Au deuant du Corps de la Chambre, marchoient les Clercs des Procureurs deſdits Comptes tres-gorgiaſement habillez. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés meſdits Sieurs des Comptes paſſez, venoient Meſſieurs de la Cour de Parlement, en l'ordre qui s'enſuit. Et premierement les Huiſſiers de ladite Cour deuant. Aprés eux le Receueur & Payeur de ladite Cour. Plus les quatre Notaires, deux à deux. Et les Greffiers des Preſentations & Criminel enſemble; veſtus leſdits Greffiers & Notaires de robbes d'eſcarlate & chapperons fourrez, ayans à leurs ceintures eſcritoires dorées. Aprés eux le Greffier Ciuil ſeul, veſtu de robbe d'eſcarlate, & de ſon epitoge. Le premier Huiſſier aprés, veſtu de robbe d'eſcarlate, ayant ſon bonnet fourré, & ſa verge en ſa main. Meſſieurs les Preſidens deux à deux conſequemment, veſtus de robbes d'eſcarlate, & de leurs manteaux & chapeaux de veloux. Puis quatre Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy. Et ſubſequemment tous Meſſieurs deux à deux, vn Clerc & vn Laic: Leſdits Maiſtres des Requeſtes, & meſdits Sieurs, veſtus de robbes d'eſcarlate, & chapperons fourrez. Et aprés eux les Procureurs & Aduocats du Roy, veſtus comme meſdits Sieurs. Plus les Aduocats de ladite Cour deux à deux, veſtus honneſtement ſelon leur eſtat d'autres robbes que d'eſcarlate, ayans leurs chapperons fourrez. Aprés leſdits Aduocats eſtoient les Procureurs auſſi deux à deux, veſtus honneſtement ſelon leur eſtat, ayans leurs chapperons à bourlet: & eſtoient leſdits Aduocats & Procureurs en grand nombre. En tel ordre ladite Cour vint depuis le Palais, marchant par la ruë de la Calende, le Pont Noſtre-Dame, la ruë Sainct Denys, & la porte S. Martin, iuſques à l'eſchaffaut où eſtoit ladite Dame: Et là deſcendirent Meſſieurs Maiſtres Pierre Lizet premier, & Charles Guillart, Preſidens en ladite Cour, & ledit Greffier Ciuil, & monterent audit eſchaffaut où eſtoit ladite Dame; & aprés la reuerence faite à icelle Dame, mondit ſieur le Premier Preſident luy propoſa vne tres-belle Harangue.

S'enſuit l'ordre de ceux qui eſtoient à l'entour de ladite Dame.

TOVS les deſſus dits ainſi paſſez, que deſſus eſt dit, vint à marcher le Preuoſt de l'Hoſtel auec ſes Archers, veſtus d'orfeuerie, vne iaueline ſur l'eſpaule, faiſant faire place par les ruës, & gardant que foule & tumulte n'y interuinſt. Aprés ledit Preuoſt, marcherent les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, & gros Seigneurs qui aſſiſterent à ladite Entrée. Item, aprés marcherent les Gentils-hommes Officiers de la Maiſon de la Reyne en bon ordre, richement & honneſtement habillez. Aprés leſquels Gentils-hommes & Officiers, mar-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

choient les Haut-bois, Trompettes, Pourſuiuans, Herauts & Roys d'Armes.

Aprés eux venoient Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre, le grand collier dudit Ordre au col.

Puis venoient Meſſieurs les Ambaſſadeurs à preſent reſidans à l'entour de la perſonne du Roy, en l'ordre qui s'enſuit. C'eſt à ſçauoir celuy de Ferrare, que conduiſoit Monſieur de la Rochepot. Ceux de Veniſe, que conduiſoit Monſieur de Guemené. Ceux d'Angleterre, que conduiſoit Monſieur le Comte de Tende. Ceux de l'Empereur, que conduiſoit Monſieur de Chaſteaubriant. Celuy du Pape, que conduiſoit Monſieur le Comte de Laual.

Aprés leſdits Ambaſſadeurs, marchoient Meſſieurs les Cardinaux de Grandmont & de Treuoux, auec leurs chappes. Et aprés eux Monſieur le Legat, pareillement reueſtu de ſa chappe.

Puis venoit le premier Eſcuyer de l'Eſcurie de ladite Dame, à l'entour duquel y auoit ſix Pages à pied d'icelle Dame. Et aprés luy marchoit ſon cheual de croupe, ſur lequel eſtoit monté vn Page veſtu de drap d'or, vn couſſin ſur la croupe, couuert d'vne houſſe de drap d'or. Puis marchoit ſa hacquenée de parement, auec vne grande houſſe de drap d'or, que menoit par la bride vn de ſes Laquais veſtu de drap d'or: Et aux coſtez de ladite hacquenée deux de ſes Pages, qui portoient les pans de ladite houſſe.

Item, aprés marchoient les cent Suiſſes de la Garde du Roy, leurs hallebardes ſur le col, habillez des couleurs dudit Seigneur, vn grand plumail à leurs bonnets, marchans en troupe, leur enſeigne déployée: Et deuant eux le Comte de Brenne, fils de Monſieur le Mareſchal de la Marche, Capitaine deſdits Suiſſes.

Aprés leſquels & tout ioignant d'eux, marchoient auſſi à pied les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, leurs haches d'armes ſur le col.

Et aprés venoit ladite Dame dedans vne litiere couuerte de drap d'or frizé, tres-richement eſtoffée: Les deux mulets qui la portoient tous couuerts & enharnachez de drap d'or. Ladite litiere eſtoit découuerte, de ſorte que ladite Dame pouuoit eſtre veuë d'vn chacun: Et eſtoit icelle Dame reueſtuë de manteau Royal, de pourpre diapré d'or, ſon corſet tout couuert de perles, & ſon ſurcot fourré d'hermines, enrichy de pierreries, vne Couronne ſur le chef, enuironnée de gros diamans & rubis; le tout de ſi grande excellence, que le prix & valeur ne s'en peut bonnement eſtimer. Et à coſté d'elle à main droite, marchoit Monſeigneur le Dauphin, & derriere luy le Roy de Nauarre. Et de l'autre coſté à la main gauche, marchoit Monſeigneur le Duc d'Orleans. Monſieur le Grand Maiſtre alloit pareillement deuant ladite Dame, auec ſondit baſton de Grand Maiſtre, & commandoit & ordonnoit tout ce qu'il voyoit eſtre requis pour l'obſeruance de l'ordre d'icelle Entrée. Et deuant ladite litiere, & auprés du mulet qui alloit le premier, eſtoit ledit Gouuerneur com-

Digitized by Google

me Preuoſt de Paris, ayant vn baſton blanc en ſa main, comme il eſt accouſtumé de faire en toutes les Entrées de Paris. A l'entour de la litiere de ladite Dame eſtoient ſes Pages & Eſcuyers de l'Eſcurie à pied. Et ſur le derriere d'icelle, eſtoient les vingt-quatre Archers Eſcoſſois, ordonnez à la garde du Roy. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés la litiere de ladite Dame, venoit Madame mere du Roy en vne autre litiere couuerte de veloux noir, à broderie de cordes de ſoye noire, auec laquelle eſtoient Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles du Roy. Et aux coſtez de ladite litiere, eſtoient Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme & de Lorraine.

Item, aprés venoit la Reyne de Nauarre ſœur du Roy, en vne autre litiere couuerte de veloux cramoiſy, bien richement eſtoffée à broderie de cordons de ſoye cramoiſie; & aux coſtez d'elle Meſſieurs de Sainct Paul & de Guiſe.

Aprés marcherent les Princeſſes, montées ſur hacquenées richement preparées, auec houſſes de drap d'or frizé, en la maniere qui s'enſuit. Premierement, Madame Iſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre, à coſté de laquelle eſtoit Monſieur le Comte de Meille. Aprés Madame la Ducheſſe de Vendoſme, & à coſté d'elle Monſieur le Marquis du Pont. Aprés Madame la Ducheſſe de Lorraine, & à ſon coſté Monſeigneur d'Anguyen, fils aiſné de Monſeigneur de Vendoſme. Aprés Madame la Ducheſſe de Nemours, & auec elle Monſieur le Comte de Neuers. Aprés Madamoiſelle de Vendoſme, & auec elle Louys Monſieur de Neuers. Aprés Madame la Comteſſe de Neuers, & auec elle le Mareſchal de la Marche. Aprés Madamoiſelle de Guiſe, & auec elle Monſieur le Comte de Brienne. Et eſt à ſçauoir que madite Dame mere du Roy, Meſdames Magdelaine & Marguerite, la Reyne de Nauarre, & leſdites autres Princeſſes cy-deſſus nommées, auoient leurs chappeaux & cercles de Ducheſſes & Comteſſes, leurs manteaux & corſets de veloux violet, les ſurcots d'hermines enrichis de pierreries: Reſeruée madite Dame mere du Roy, qui auoit ſon manteau de veloux violet plus brun que les autres, ſon corſet de veloux noir, & ſon ſurcot d'hermines, ſans aucun enrichiſſement; & pareillement Madame la Comteſſe de Neuers.

Aprés leſdites Dames & Princeſſes, venoit Madame la Mareſchale de Chaſtillon, Dame d'honneur de la Reyne, veſtuë de robbe de veloux noir, fourrée d'hermines. Aprés Meſdames la Grande Maiſtreſſe, l'Admirale, la Grande Seneſchale, la Mareſchale de la Marche, d'Aubigny, & de Roye: Leſdites Dames tres-richement habillées, & montées ſur hacquenées, auec houſſes de drap d'or frizé. Et aprés elles venoient les filles de la Reyne, auſſi montées ſur hacquenées, auec houſſes de drap d'or; ſçauoir eſt les douze qu'elle a amenées de Caſtille, veſtuës de ſatin cramoiſy, à la mode de leur pays; & le reſte des Françoiſes auſſi veſtuës de ſatin, ou veloux cramoiſy, à la mode de France. Puis marchoient trois grands chariots richement preparez, couuerts de drap d'or, les cheuaux enharnachez de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

ſemblable parure, dedans leſquels eſtoit le reſte des Dames & Damoiſelles de ladite Dame. Et ce fait, marcherent les quatre Capitaines des Gardes, & tous les Archers à cheual en troupe, leurs Enſeignes déployées, aſſez loin deſdits chariots, pour éuiter la grande foule & confuſion du peuple eſtant à la queuë, qui euſt pû rompre le bon ordre qui y eſtoit gardé.

En tel ordre, & ainſi accompagnée que dit eſt cy-deſſus, entra ladite Dame en ſa bonne Ville de Paris, où elle trouua le deuant des maiſons tendu de tapiſſeries, auec nombre infiny de Gentils-hommes, Dames & peuple de ladite Ville aux feneſtres le long des ruës, & par les carrefours, deſirans voir ladite Dame, & faiſans ouuerte demonſtration du plaiſir qu'ils auoient à ſa ioyeuſe Entrée : Pour laquelle honorer & recreer, auoient fait & dreſſé pluſieurs eſchaffauts, auec myſteres & figures, par les lieux où elle deuoit paſſer.

Premierement, en auoient dreſſé vn à la premiere porte de la Ville de Paris, qu'on dit la porte Sainct Denys, où il y auoit vn myſtere de Paix & accord, auec autres Vertus & perſonnages, qui preſenterent les clefs de la Ville à ladite Dame. A la Fontaine du Ponceau y en auoit vn autre, où ſe preſentoit vne moriſque de Satyres danſans autour de ladite Fontaine. Et au derriere ſur deux autres petits eſchaffauts, eſtoient pluſieurs Vertus & perſonnages, parlans & donnans loüanges à icelle Dame. Deuant l'Egliſe de la Trinité y auoit vne Bergerie moraliſée, auec pluſieurs autres perſonnages ſur vn autre eſchaffaut. A la porte au Peintre, eſtoient les neuf Muſes, ioüans de tous inſtrumens harmonieuſement, auec pluſieurs autres perſonnages. A la Fontaine Sainct Innocent, y auoit vn autre myſtere des quatre Eſtats, auſquels vne Dame d'honneur donnoit la Paix. A la porte du Chaſtelet, qu'on dit autrement la porte de Paris, eſtoit vn grand myſtere plein de pluſieurs perſonnages, ſignifians & repreſentans la reddition de Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, enfans du Roy. Aux deux bouts du Pont Noſtre-Dame, eſtoient deux portaux à l'antique, ſur leſquels eſtoient les Armes & Eſcuſſons du Roy & de la Reyne, conioints d'vne Couronne anſée. Et tout le long d'iceluy Pont, eſtoient rainceaux de verdure en façon de treille, ſe conioignans par bel artifice en culs de lampe, où eſtoient les Armes & Eſcuſſons du Roy, de la Reyne, de Madame mere du Roy, de Meſſeigneurs les Dauphin, Duc d'Orleans, & Duc d'Angouleſme. Au long des maiſons d'iceluy Pont, tant d'vn coſté que d'autre, eſtoient groſſes medailles dorées en grand nombre, grandes fleurs de lys dorées, & les Armes de la Ville auſſi en grand nombre. Et deuant la pluſpart des maiſons dudit Pont, eſtoient pluſieurs belles ieunes filles de ladite Ville richement accouſtrées.

Ladite Dame en l'ordre que deſſus, paruint en l'Egliſe Noſtre-Dame, cathedrale & principale de ladite Ville, où elle deſcendit, & pareillement Madame mere du Roy, Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles du Roy, la Reyne de Nauarre, ſœur du Roy, & les au-

Digitized by Google

tres Princeſſes cy-deſſus mentionnées: Et à ſa deſcente prirent les pans de ſon manteau Royal, Meſſeigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans à coſté d'elle: Et luy portoient ſa queuë Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine & de Nemours: Et celles deſdites Dames furent portées par trois Gentils-hommes: Sçauoir eſt celle de madite Dame de Vendoſme, par Monſieur le Comte de Rouſſy; celle de Madame de Lorraine, par le Comte de Brenne; & celle de madite Dame de Nemours, par le Comte de Neſle; & ainſi entra en ladite Egliſe. Aprés elle marchoit Madame mere du Roy, à laquelle porterent la queuë Meſſieurs de Laual & de Chaſteaubriant. Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles du Roy, & la Reyne de Nauarre, ſœur dudit Seigneur marcherent aprés. Et porterent la queuë à madite Dame Magdelaine Monſieur de Candale: A madite Dame Marguerite le Sieur de Meille: Et à la Reyne de Nauarre, le Comte de Porcian. Aprés marchoit Madame Iſabeau de Nauarre, à laquelle portoit la queuë vn Gentil-homme ſon Eſcuyer. Plus venoit Madamoiſelle de Vendoſme, & luy portoit ſa queuë ſon Eſcuyer. Aprés Madame de Neuers, & luy portoit la queuë ſon Eſcuyer. Aprés Madamoiſelle de Guiſe, à laquelle portoit la queuë vn Gentil-homme. Monſieur le Grand Maiſtre marchoit touſiours deuant ladite Dame, faiſant tenir l'ordre, & gardant que aucune foule n'y ſuruinſt.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Les Doyen, Chanoines, Vicaires & Chapelains de ladite Egliſe, en nombre de ſept à huit vingts, tous reueſtus de riches chappes de drap d'or, auec les enfans du Chœur, tous reueſtus de leurs dalmatiques, vindrent en proceſſion du Chœur d'icelle Egliſe iuſques à la grande porte, où ils receurent ladite Dame en grande reuerence & ſolennité, chantans *Te Deum laudamus*, auec le ſon des groſſes cloches, & des orgues. Le Doyen luy bailla l'eau beniſte, & puis elle s'en alla iuſques au grand Autel, accompagnée comme deſſus. Auprés du grand Autel eſtoient trois ſieges parez de drap d'or; l'vn pour la Reyne; l'autre pour Madame mere du Roy; & le tiers pour Meſſeigneurs les enfans du Roy, & Meſdames ſes filles, & la Reyne de Nauarre. Monſieur le Legat accompagné des Reuerendiſſimes Cardinaux de Grandmont & de Treuoux, la receut audit grand Autel. Et aprés qu'elle eut fait ſon oraiſon, il luy bailla à baiſer vn Reliquaire. Et eſt à ſçauoir que les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, ayans tous en leurs mains leurs haches d'armes, eſtoient tous en ordre le long de la Nef de l'Egliſe, pour garder qu'il n'y euſt foule ne deſordre à l'aller & retour de ladite Dame. Laquelle aprés qu'elle eut baiſé ledit Reliquaire, Monſieur le Legat luy bailla ſa benediction. Et puis enfin le Penitencier, Chanoine de ladite Egliſe, Docteur en Theologie, luy fit vne tres-belle harangue, à laquelle mondit Sieur le Legat fit la reſponſe. Toutes leſquelles choſes furent tres-honneſtement, & deuotement faites & accomplies ſans aucun deſordre.

Et ce fait, ladite Dame auec leſdites autres Dames & Princeſſes,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

remonterent ſur leurs litieres & hacquenées : & au meſme ordre, & ainſi accompagnées que deſſus, s'en allerent de ladite Egliſe Noſtre-Dame au Palais de ladite Ville, qui auoit eſté preparé auſſi richement & triomphamment qu'il ait point encores eſté, pour y loger & receuoir ladite Dame : Et meſmement la grande Salle dudit Palais, en laquelle, comme il eſt de couſtume, ſe fit ce iour là le grand Souper & Feſtin ſolennel, qui ſe fait à toutes les Entrées des Reynes. Et fut ladite Salle tenduë par le haut en façon de plancher de ſatin blanc, le fonds ſemé & enrichy des Armoiries du Roy & de la Reyne, de ſalemandres, phenix, cercles d'or, houppes, verdures, & autres choſes tres-belles : Et pendoient au fonds dudit plancher à deux rangs d'vn chacun coſté de ladite grande Salle vn tres-grand nombre de chandeliers dorez, en chacun deſquels y auoit quatre grands flambeaux de cire. Les coſtez d'icelle Salle eſtoient tendus & reueſtus de riches tapiſſeries, à commencer du haut dudit plancher iuſques au bas. Et à l'entour de ladite Salle furent faites trois marches de charpenterie, & des barrieres au bas deſdites marches, pour retirer ceux qui vindrent veoir ledit Souper. Depuis le bas de la table de Marbre iuſques enuiron trois toiſes dedans ladite Salle fut fait vn haut-dais d'vn pied & demy au niueau des degrez, qui ſont prés de ladite table, tout couuert de tapis velus de Turquie. Et aux coſtez de ladite Salle à l'endroit de ladite table, eſtoient pluſieurs eſchaffauts pour retirer ceux qui n'eſtoient aſſis audit Souper. Au premier pilier prés ladite table, fut fait vn eſchaffaut pour les Chantres. Au ſecond pilier fut dreſſé le grand buffet de parement enuironnant ledit pilier, qui fut tres-richement garny. Entre le troiſieſme & quatrieſme pilier, eſtoit vn autre eſchaffaut pour les Hauts-bois & Meneſtriers. Par dedans ladite Salle y auoit pluſieurs autres buffets pour ſeruir les tables.

Quand ſe vint à l'heure dudit Souper, la Reyne qui s'eſtoit retirée en ſa chambre pour vn peu ſe repoſer, vint en ladite Salle accompagnée de Madame mere du Roy, de Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles dudit Seigneur, & des autres Dames & Princeſſes deſſus dites : Excepté la Reyne de Nauarre, qui ſe trouua au retour de ladite Entrée vn peu mal diſpoſée. Et auoit ladite Dame aux coſtez d'elle Meſſeigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans, & deuant elle Meſſeigneurs les Princes : Et pareillement Monſieur le Grand Maiſtre auec ſon baſton de Grand Maiſtre, qui ce iour ſeruit ladite Dame à ſon Souper. A la grande table de Marbre fut ſeruie ladite Dame, & fut aſſiſe au milieu d'icelle ſur vne chaire couuerte de veloux azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or, vn ciel haut eſleué ſur ſa teſte de ſemblable parure. A coſté d'elle & à main droite, eſtoient aſſis ceux qui s'enſuiuent. Premierement Monſieur le Legat, Cardinal de Sens, vn peu eſloigné de la chaire de ladite Dame. Monſieur le Cardinal de Grandmont. Monſieur le Cardinal de Treuoux. L'Ambaſſadeur du Pape. L'Ambaſſadeur de l'Empereur. L'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre.

Digitized by Google

gleterre. L'Ambaſſadeur de la Seigneurie de Veniſe.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Au coſté de la main ſeneſtre eſtoit Madame mere du Roy, aſſez ioignant de ladite Dame, Madame Magdelaine, fille du Roy, Madame Marguerite, fille du Roy, Madame Iſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre, Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, & de Nemours, Madamoiſelle de Vendoſme, fille de Monſeigneur de Vendoſme, Madame la Comteſſe de Neuers, Madamoiſelle de Guiſe, fille de Monſieur le Duc de Guiſe.

Monſieur le Grand Maiſtre, comme deſſus eſt dit, ſeruit ce iour ladite Dame de Maiſtre d'Hoſtel : & alloient deuant luy les Maiſtres d'Hoſtel ordinaires du Roy, en nombre de douze. Et à tous les Mets qu'il ſeruit deuant ladite Dame, marcherent auſſi deuant luy leſdits Maiſtres d'Hoſtel, les Trompettes, Herauts, Roys d'Armes, & Huiſſiers du Roy, auec leurs groſſes maſſes d'argent, ſonnans leſdits Trompettes ainſi comme leſdits Mets ſe portoient. Monſieur de Sainct Paul ſeruit de Pannetier. Monſieur de Guiſe ſeruit d'Eſchançon. Et Monſieur de Neuers ſeruit d'Eſcuyer trenchant. Outre le Seruice de ladite Dame, furent ſeruis huit plats d'aſſiette à ladite table de Marbre, par huit autres Maiſtres d'Hoſtel du Roy : Chacun Maiſtre d'Hoſtel ayant vn Huiſſier & cinq Archers, portans plumes differentes pour eſtre cogneus, pour porter la viande.

Du coſté de la Chambre des Requeſtes, fut la table des Princes où furent ſeruis ſix plats d'aſſiette par trois Maiſtres d'Hoſtel : Chacun Maiſtre d'Hoſtel ſeruoit deux plats ; & auoit chacun vn Huiſſier & dix Archers, portans plumes differentes, pour porter la viande. De ce meſme coſté y eut vne table le long de la Salle iuſques au bout, pour les Dames & Damoiſelles, tant de la Cour que de la Ville, où furent ſeruis ſeize plats d'aſſiette par huit Maiſtres d'Hoſtel, à chacun deux plats, ayans Huiſſier & Archers, comme deſſus. Et de l'autre coſté de ladite Salle eſtoit la table de Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes, les Generaux de la Iuſtice & du Chaſtelet, comme auſſi du Preuoſt des Marchands, des Eſcheuins, & de quelques gens de la Ville, où furent ſeruis ſeize plats d'aſſiette par huit Maiſtres d'Hoſtel, en la maniere que deſſus.

A la fin dudit Souper, qui fut le plus triomphant & magnifique qu'il eſt poſſible de veoir, commencerent les danſes, eſquelles ſe trouuerent bien cent Gentils-hommes en maſque tres-gorgiaſement habillez, leſquels danſerent longuement auec les Dames : Et danſa la Reyne vne baſſe danſe ſeulement, & la mena danſer Monſieur le Duc de Lorraine.

Le dix-neufieſme iour dudit mois, aprés ladite Entrée, Meſſieurs de la Ville de Paris firent à ladite Dame en leur Maiſon de Ville, vn tres-beau & ſolennel banquet, auquel ils la recreerent de quelques farces & moriſques : & aprés luy firent preſent de deux grands chandeliers d'argent, chacun haut de ſix pieds en pyramide, & larges en

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

bas de deux pieds en diametre, eſtimez à la ſomme de dix mille liures: Et eſtoient leſdits chandeliers d'ouurage à l'antique, auec Cors d'abondance, ſeruans de drageoirs, pleins de triomphes, & perſonnages danſans, taillez à demie taille, & les autres à taille ronde, auec dictons à la loüange de la Reyne, & deuotion des Pariſiens enuers elle.

Ladite Entrée par le commandement du Roy, a eſté miſe & redigée par eſcrit au vray, ainſi qu'elle a eſté faite, par moy *Bochetel.*

Extraict des Regiſtres du Parlement.

Pour l'Entrée de la Reyne Eleonor d'Auſtriche, ſeconde femme du Roy François I.

Du Ieudy premier Decembre 1530.

CE iour Meſſire Charles de Villiers, Eueſque & Comte de Beauuais, Pair de France, a requis eſtre receu par la Cour comme Pair de France; & la matiere miſe en deliberation a eſté receu, & fait le ſerment en tel cas accouſtumé.

Ce meſme iour le Seigneur de Verets, Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris, a preſenté à la Cour lettres miſſiues du Roy adreſſantes à icelle, portans creance ſur luy, eſcrites à Blois le vingtieſme iour de Nouembre dernier: Leſquelles leuës, ledit Seigneur de Verets a dit à ladite Cour, Que le Roy luy auoit commandé leur dire, que ſon intention eſtoit que la Reyne fiſt ſon Entrée en cette Ville de Paris enuiron la Chandeleur prochaine, & vouloit qu'elle fuſt plus honorablement & ſomptueuſement faite, que n'auoient eſté les Entrées d'aucunes Reynes de France par cy-deuant faites, à l'occaſion des Eſtrangers qui s'y doiuent trouuer: & vouloit que ladite Cour fuſt aduertie de ſon intention, afin que de ſa part elle y fiſt ſon deuoir, &c. Auquel Seigneur de Verets Meſſire Antoine le Viſte Preſident, a fait reſponſe, entant que touche l'Entrée de la Reyne, que ladite Cour a accouſtumé d'aller au deuant d'elle, & a deliberé faire comme à l'accouſtumée: Toutesfois s'il plaiſt au Roy qu'elle faſſe plus qu'elle n'a de couſtume, en le mandant, elle luy obeyra.

Du Lundy 6. Mars 1530.

CE iour ſont venus en la Cour vn Preſident, & vn des Maiſtres de la Chambre des Comptes, vn Preſident & vn General de la Iuſtice, vn Preſident & vn General des Monnoyes, & le Lieutenant Ciuil du Preuoſt de Paris, qui auoient tous eſté mandez, & leur a eſté enioint partir le iour de l'Entrée pour aller au deuant de la Reyne ſelon leur ordre accouſtumé, premier que ladite Cour parte, tellement que aucun deſordre n'en aduienne: Et pour autant que les Chambres de ladite Cour ont commencé eſtre empeſchées pour dreſſer le Feſtin du iour de ladite Entrée, ladite Cour a ceſſé de plus venir audit Palais.

Digitized by Google

Entrée à Paris de ladite Reyne.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Du Ieudy 16. Mars 1530. qui fut le iour de la my-Careſme.

CE iourd'huy s'eſt aſſemblée la Cour au Palais enuiron midy pour aller au deuant de la Reyne Madame Eleonor d'Auſtriche, ſœur aiſnée de l'Empereur, laquelle ce dit iour faiſoit ſa nouuelle Entrée en cette Ville de Paris: Et pource que les Gens des Comptes, & les Generaux de la Iuſtice, auoient differend enſemble pour leur ordre d'aller à ladite Entrée, au moyen duquel differend ne vouloient marcher, & que l'heure eſtoit tardé; La matiere miſe en deliberation, me fut ordonné mener auec moy * Iacques de Mally premier Huiſſier, & leur aller faire commandement de par ladite Cour, qu'ils euſſent à marcher ſelon l'ordre qui luy auoit eſté enuoyé par le Roy: & en ce faiſant que leſdits Generaux de la Iuſtice allaſſent incontinant aprés le Preuoſt de Paris, puis aprés les Gens des Comptes immediatement deuant la Cour; & que en cet ordre ils euſſent à partir ſur peine de dix mille liures pariſis d'amende, applicable audit Seigneur, à prendre ſur les particuliers des contrediſans, & vn chacun d'eux ſeul, & pour le tout: Suiuant laquelle ordonnance ayant en ma compagnie ledit premier Huiſſier, ie m'en allay deuers leſdits Gens des Comptes; & trouuay au Perron, qui eſt à l'entrée de leurdite Chambre, Meſſire Iean Briſſonnet, Cheualier, Preſident, & pluſieurs Maiſtres, & autres Officiers d'icelle Chambre, auſquels il fit le commandement ſuſdit à meſme peine. Et me firent reſponſe qu'ils eſtoient tous preſts de garder l'ordre qui leur eſtoit baillé, & d'obeyr à ladite Cour: Mais que leſdits Generaux de la Iuſtice contreuenans à l'ordre ancien, & à celuy qu'il auoit pleu au Roy enuoyer, vouloient aller aprés eux immediatement deuant ladite Cour. Et de là ie m'en allay deuers leſdits Generaux de la Iuſtice, leſquels eſtoient montez à cheual en la grande Cour dudit Palais à la deſcente des grands degrez; & parlant à Maiſtre Iean Picot, & Nicolle le Coq Preſidens, & autres Generaux, Conſeillers & Officiers de ladite Chambre des Generaux, ie leur fis pareil commandement à ſemblable peine. Et fut reſpondu par ledit le Coq, qu'ils eſtoient en poſſeſſion d'aller aprés leſdits Gens des Comptes, qu'ils auoient enuoyé deuers le Roy pour le luy remonſtrer, lequel leur auoit fait dire qu'ils gardaſſent leur poſſeſſion, & n'auoient eu autre commandement de luy, & que ie l'allaſſe rapporter à ladite Cour. Ce que ie fis, & me fut ordonné retourner deuers eux leur faire iteratif commandement ſur peine de ladite amende, & de priſon, laquelle ſeroit executée promptement. Et aprés ledit ſecond commandement par moy fait, leſdits Generaux commencerent à marcher, & aprés eux allerent leſdits Gens des Comptes, & puis ladite Cour. Et eſtoit lors qu'elle eſt partie l'heure de deux heures aprés midy, & eſtoient Meſſieurs chacun ſelon leur eſtat, veſtus & montez, & ſont allez en l'ordre accouſtumé: C'eſt à ſçauoir les Huiſſiers les premiers: Aprés eux le Rece-

* C'eſt le Greffier Ciuil qui parle.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

ueur & Payeur de ladite Cour: Puis les quatre Notaires deux à deux; & les Greffiers des Preſentations & Criminel enſemble, veſtus leſdits Greffiers & Notaires de robbes d'eſcarlate & chaperons fourrez, ayans leurs ceintures & eſcritoires: Aprés eux moy ſeul, veſtu de robbe d'eſcarlate, & de mon epitoge: Le premier Huiſſier veſtu de robbe d'eſcarlate, ayant ſon bonnet fourré, & ſa verge en ſa main: Meſſieurs les Preſidens deux à deux conſequemment, veſtus de robbes d'eſcarlate, & de leurs manteaux & chapeaux ronds de veloux: Puis quatre Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy; & ſubſequeminent tous Meſſieurs deux à deux, vn Clerc & vn Laic: Leſdits Maiſtres des Requeſtes, & meſdits Sieurs, veſtus de robbes d'eſcarlate & chaperons fourrez: Et aprés eux les Procureur & Aduocats dudit Seigneur, veſtus comme meſdits Sieurs: Puis les Aduocats de ladite Cour deux à deux, veſtus honneſtement d'autres robbes que d'eſcarlate, ayans leurs chaperons fourrez. Aprés les Aduocats eſtoient les Procureurs auſſi deux à deux, veſtus honneſtement ſelon leur eſtat, ayans leurs chaperons à bourlet, & eſtoient leſdits Aduocats & Procureurs en grand nombre. En celuy ordre eſt ladite Cour allée depuis ledit Palais par la ruë de la Calendre, le Pont Noſtre-Dame, la ruë Sainct Denys, & la porte Sainct Denys, iuſques à l'eſchaffaut qui eſtoit dreſſé ioignant Sainct Lazare; & là ſont deſcendus Meſſieurs Maiſtres Pierre Lizet premier, & Charles Guillard Preſidens en ladite Cour, & moy; & montez audit eſchaffaut où eſtoit ladite Dame, & aprés la reuerence faite à icelle, mondit Sieur le Premier Preſident propoſa tres-eloquemment ſa venuë, laquelle auoit ramené la Paix en ce Royaume: Et pour la concluſion luy dit, que ladite Cour de Parlement luy venoit au deuant faire la reuerence, & offrir tout ſeruice & obeyſſance comme à ſa ſouueraine Dame, la ſuppliant tres-humblement l'auoir & maintenir en ſa bonne grace. Et reſpondit pour ladite Dame le Cardinal de Sens Legat, Chancelier de France, Que icelle Dame aimant la Paix, laquelle ne peut eſtre ſans la Iuſtice, aimoit les bons miniſtres d'icelle, voyoit pour cette cauſe tres-volontiers ladite Cour; & luy faiſoit dire, que tant qu'elle continuëroit à bien adminiſtrer Iuſtice, ladite Dame feroit plaiſir aux ſuppoſts d'icelle en general & particulier, & qu'ils y euſſent leur adreſſe. Et ce fait, en tel ordre que ladite Cour eſtoit venuë, s'en retourna par la porte & ruë Sainct Denys, Pont Noſtre-Dame, & ruë de la Calendre iuſques à la porte dudit Palais, où du tout ladite Cour ſe ſepara: Et s'en eſtoient pluſieurs de meſdits Sieurs retirez dés ladite ruë Sainct Denys. Et tantoſt aprés madite Dame eſt entrée en ladite Ville dans vne litiere couuerte de drap d'or frizé tres-richement eſtoffée; les deux mulets qui la portoient tous couuerts, & harnachez de drap d'or: Et eſtoit ladite litiere découuerte, en ſorte que ladite Dame pouuoit eſtre veuë d'vn chacun; & eſtoit icelle Dame veſtuë de manteau Royal de pourpre diapré d'or, ſon corſet tout couuert de perles, & ſon ſurcot fourré d'hermines enri-

Digitized by Google

chy de pierreries, vne Couronne ſur le chef enuironnée de gros diamans & rubis, le tout de grande excellence, prix & valeur. Et au coſté de ladite Dame à la main dextre eſtoit Monſeigneur le Dauphin, & derriere luy le Roy de Nauarre; & de l'autre coſté à la main ſeneſtre, eſtoit Monſeigneur le Duc d'Orleans ſeconds fils du Roy. Et aprés ladite Dame, venoit en vne autre litiere couuerte de veloux noir en broderie de cordes de ſoye noire, Madame mere du Roy, accompagnée de Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles dudit Seigneur: Et aux coſtez de ladite litiere, eſtoient Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme & de Lorraine. Aprés madite Dame mere du Roy, venoit en vne autre litiere couuerte de ſatin cramoiſy, à broderie de cordes de ſoye cramoiſy, la Reyne de Nauarre ſœur vnique du Roy; & aux deux coſtez eſtoient Meſſieurs de Sainct Paul & de Guiſe: Et puis ſuiuoient ſur hacquenées richement parées, auec houſſes de drap d'or frizé, les vnes aprés les autres; Meſdames Iſabeau de Nauarre ſœur dudit Roy de Nauarre, les Ducheſſes de Vendoſme, Lorraine & Nemours, Madamoiſelle de Vendoſme, la Comteſſe de Neuers, Madamoiſelle de Guiſe, & pluſieurs autres grandes Dames & Damoiſelles; entre leſquelles il y en auoit douze que ladite Dame auoit amenées de Caſtille, veſtuës à la Caſtillane de ſatin cramoiſy; chacune deſdites Dames & Damoiſelles accompagnée de quelque grand Seigneur: Et ſuiuoient trois grands chariots richement parez couuerts de drap d'or, les cheuaux enharnachez de ſemblable parure; dedans leſquels chariots eſtoit le reſte des Dames & Damoiſelles de ladite Dame. Et n'eſt à obmettre que madite Dame mere du Roy, Meſdames Magdelaine & Marguerite, la Reyne de Nauarre, & les autres Princeſſes deſſus nommées, auoient les chapeaux & cercles de Ducheſſes & Comteſſes, leurs manteaux & corſets de veloux violet, les ſurcots d'hermines enrichis de pierreries, fors madite Dame mere du Roy, laquelle auoit ſon manteau de veloux violet plus brun que les autres, ſon corſet de veloux noir, & ſon ſurcot d'hermines, ſans aucun enrichiſſement, & pareillement eſtoit madite Dame la Comteſſe de Neuers, pource qu'elles ſont veufues. En l'ordre & compagnie ſuſdite eſt allée ladite Dame en l'Egliſe Noſtre-Dame de Paris, & de là audit Palais; où fut en ladite grande Salle, plus richement parée qu'elle n'auoit oncques eſté, fait ce ſoir le Souper & Conuy ſolennel: Et fut aſſiſe ladite Dame au milieu de la grande table de marbre; & à la main dextre furent aſſis Meſſieurs le Legat Cardinal de Sens, le Cardinal de Grandmont, celuy de Treuoux, les Ambaſſadeurs du Pape, de l'Empereur, du Roy d'Angleterre, & de la Seigneurie de Veniſe. Et à la main ſeneſtre furent aſſiſes madite Dame mere du Roy, Meſdames Magdelaine & Marguerite, filles dudit Seigneur, Iſabeau de Nauarre, ſœur dudit Roy de Nauarre, les Ducheſſes de Vendoſme, Lorraine, Nemours, Madamoiſelle de Vendoſme, Madame la Comteſſe de Neuers, & Madamoiſelle de Guiſe: Et du coſté de la Chambre du Plaidoyé, és autres tables, furent aſſis meſ-

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

dits Sieurs les Presidens, Conseillers, & autres Officiers de ladite Cour, les Gens des Comptes, Generaux de la Iustice, les Officiers du Chastelet, & les Preuost des Marchands & Escheuins de ladite Ville : Et aprés le Souper commencerent les danses, esquelles y eut grande compagnie de masques bien en ordre.

Sacre de la Reyne Catherine de Medicis, l'an 1549.

L'ORDRE TENV AV SACRE & Couronnement de la Reyne Catherine de Medicis, femme du Roy Henry II. Par Louys Cardinal de Bourbon, à Sainct Denys, le 10. Iuin de l'an 1549.

Le Pape Paul III. octroya des Indulgences à ceux qui assisteroient à ce Couronnement.

C'EST l'ordre & forme qui a esté tenuë au Sacre & Couronnement de tres-haute Dame Catherine de Medicis Reyne de France, fait en l'Eglise Sainct Denys en France, le 10. iour de Iuin 1549.

Et premierement pour l'acte & solennité dudit Sacre, fut dressé au Chœur de l'Eglise Sainct Denys vn grand eschaffaut, posé droit deuant le grand Autel d'icelle, de la hauteur de neuf pieds & demy, ou enuiron, ayant de longueur vingt & deux pieds sur dix-neuf de large : Auquel eschaffaut, qui estoit garny de barrieres de toutes parts, l'on montoit du costé dudit grand Autel dix-sept marches en hauteur; & puis se trouuoit vn espace d'enuiron six pieds de long, & de largeur de ladite montée, de laquelle on montoit deux autres marches pour entrer audit grand eschaffaut. Enuiron le milieu dudit eschaffaut, en tirant vn peu sur le derriere, y auoit vn haut-dais de la hauteur d'vn pied ou plus, où l'on montoit deux marches : Lequel haut-dais & marches, qui contenoient de dix à onze pieds de long & six de large, estoient couuerts d'vn grand drap de pied de drap d'or frizé, sur lequel fut posée la chaire ordonnée pour asseoir ladite Dame, couuerte de veloux pers, semé de fleurs de Lys d'or, & au dessus estoit vn haut-dais de semblable parure : Les costez des barrieres au dedans dudit eschaffaut, estoient tendus de deux lez de drap d'or frizé, & par le dehors de toile d'or & d'argent, tombant à vn pied & demy de terre : Les fonds & marches dudit eschaffaut estoient planchées de veloux cramoisy, semé de broderie d'or, à K. & A. & les barrieres & costez desdites marches, couuerts de drap d'or frizé. A main droite dudit haut-dais, y auoit vne chaire couuerte de drap d'or frizé, ordonnée pour Madame Marguerite sœur du Roy : Et à vn pied prés de ladite chaire vne longue selle couuerte de mesme, pour y asseoir Madame la Ducheſſe d'Estouteuille, Comtesse de Sainct Paul, Mesdames les Ducheſſes de Montpensier, la ieune de Niuernois, la ieune d'Aumale & de Valentinois, Madame la Connestable, & Madame la Marquise du Maine. De l'autre costé dudit haut-dais à main gauche, y auoit vne pareille selle couuerte de semblable parure, pour y asseoir Madame la Ducheſſe Doüairiere de Vendosmois, Madame la Ducheſſe de Montpensier l'aisnée, Madame la Princesse

Digitized by Google

de la Roche-ſur-Yon, la Ducheſſe de Guiſe, Madamoiſelle la baſtarde, & Madamoiſelle de Nemours. Deuant ledit haut-dais vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau, couuert auſſi de veloux pers, ſemé de fleurs de Lys d'or, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour aſſeoir la grande Couronne aprés qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Reyne, & qu'on luy auroit baillé la petite. A l'entrée dudit eſchaffaut au deſſus, & du meſme coſté dudit eſcabeau, y en auoit vn autre, couuert de drap d'or frizé, pour aſſeoir la Dame d'honneur de la Reyne, qui eſt Madame la Mareſchale de la Marche. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ioignant ledit grand eſchaffaut, y auoit quatre eſchaffauts ſeparez, de la meſme hauteur à peu prés que le grand; ſçauoir eſt deux à la main droite, dont le premier qui eſtoit plus petit, & plus approchant du grand Autel, eſtoit ordonné pour aſſeoir les Princes: Et l'autre qui eſtoit aprés, approchant ledit grand eſchaffaut, eſtoit pour les Cheualiers de l'Ordre: Et derriere eux pour les Gentils-hommes de la Chambre, & autres grands Seigneurs, Capitaines & gens d'apparence. A la main gauche eſtoient les deux autres eſchaffauts, de meſme façon, hauteur, longueur, & largeur que les deſſuſdits: Le premier correſpondant à celuy deſdits Princes, eſtoit pour les Ambaſſadeurs: Et l'autre correſpondant à celuy deſdits Cheualiers de l'Ordre, pour les Dames & Damoiſelles de la Reyne. Les barrieres deſdits quatre eſchaffauts eſtoient couuertes de drap d'or frizé, fait à quilles, & de veloux cramoiſy violet, ſemé de fleurs de Lys d'or, tombant à pied & demy de terre, reſerué à l'eſchaffaut deſdits Princes, où ledit drap d'or fut trouſſé plus haut, pour donner veuë à vn petit eſchaffaut qui eſtoit dreſſé deſſous pour les Capitaines des Gardes: & eſtoient leſdits eſchaffauts planchez de grands tapis de Turquie, & les bancs qui eſtoient au dedans pour aſſeoir les aſſiſtans, couuerts les vns de toile d'or, & les autres de toile d'or & d'argent.

A la main gauche, & tenant à la deſcente dudit grand eſchaffaut, y auoit vn autre petit eſchaffaut, ordonné pour les Dames qui auoient à bailler à ladite Dame d'honneur le pain, le vin & le cierge, auec l'argent pour l'offerte, pour aprés les bailler par ladite Dame d'honneur, aux Princeſſes, & aux Dames ordonnées pour les preſenter à la Reyne: Lequel eſchaffaut eſtoit tendu & planché de veloux cramoiſy, ſemé de broderie d'or à KK, & à AA couronnez, & le banc pour ſeoir leſdites Dames couuert de drap d'or. Du meſme coſté au bas de l'eſchaffaut deſdits Ambaſſadeurs, & tenant à iceluy, y auoit vn banc couuert de drap d'or pour Meſſieurs les Cardinaux, où furent aſſis Meſſieurs les Cardinaux de Boulongne, de Guiſe, de Chaſtillon, & de Vendoſme: & au bas d'iceluy vne marche large enuiron deux pieds, couuerte de tapis velus, pour ſeoir leurs Caudataires.

Plus auant au meſme coſté, aſſez prés du grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffaut eſleué de trois à quatre pieds, pour les Chantres de la Chapelle du Roy, tendu par le dehors de grands tapis velus.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ioignant ledit Autel de ce meſme coſté, y auoit vne table honnorablement preparée, pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, les grande & petite Couronnes, auec l'Anneau ordonné pour ledit Sacre. De l'autre coſté à main droite, y auoit vne chaire couuerte de drap d'or frizé, auec deux oreillers de meſme parure, pour ſeoir Monſeigneur le Cardinal de Bourbon faiſant l'Office. Des deux coſtez dudit grand Autel, y auoit des bancs couuerts de toile d'or & d'argent, pour les Prelats eſtablis tant pour ſeruir au Sacre, Couronnement & à la Meſſe, que pour y aſſiſter.

Le parterre du Chœur depuis ledit grand eſchaffaut de la Reyne iuſques audit grand Autel, eſtoit tout couuert de grands & riches tapis velus: & à l'entrée dudit grand Autel par deſſus leſdits tapis, d'vn drap de pied de drap d'or frizé. Hors le Chœur de ladite Egliſe, & ioignant la cloſture d'iceluy entre deux piliers, y auoit de chacun coſté vn eſchaffaut en forme de theatre à cinq marches, toutes couuertes de riches tapiſſeries, pour y mettre en l'vn qui eſtoit à main gauche pluſieurs Dames & Damoiſelles; & à l'autre qui eſtoit à main droite, pluſieurs Gentils-hommes & gens d'apparence. Outre tous les deſſuſdits eſchaffauts, il en fut fait vn vis à vis dudit grand Autel à main droite plus eſleué que les autres, qui fut couuert, & les feneſtres bouchées de cages d'ozier, auquel on entroit par vne montée qui fut dreſſée du coſté des Corps ſaincts: & eſtoit ledit eſchaffaut par le dedans tapiſſé de riche tapiſſerie, les ſeparations & meneaux par le dehors de toile d'argent, & le bas de veloux cramoiſy, fait à broderie d'or à K & A couronnez, traiſnant iuſques en terre: & ſeruit ledit eſchaffaut au Roy pour veoir ledit Couronnement, ſans qu'il puſt eſtre veu du dehors.

Ledit dixieſme iour de Iuin, lendemain de la Pentecoſte, la Reyne qui eſtoit arriuée trois iours auparauant en ladite Ville de S. Denys, ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux, & eſtoit ſon manteau de veloux pers, ſemé de fleurs de Lys d'or, fourré d'hermines. Son ornement de teſte tout garny de pierreries, ſondit corſet auſſi de veloux pers, couuert de fleurs de lys d'or trait, & ſon ſurcot garny & enrichy de gros diamans, rubis & eſmeraudes, le tout de telle excellence & valeur, que le prix en eſt ineſtimable. Enuiron les onze heures du matin, Meſſieurs les Reuerendiſſimes Cardinaux de Vendoſme, & de Guiſe partirent de l'Egliſe dudit Sainct Denys, & allerent trouuer ladite Dame, qui eſtoit accompagnée des Princes, Princeſſes & Dames cy-aprés nommées, & de pluſieurs autres grands Seigneurs, Capitaines, Gentils-hommes & Dames, en grande & honnorable compagnie. Les deſſuſdits Cardinaux reueſtus de leurs grandes chappes amenerent la Reyne, partant de ſadite chambre iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement, marchoient les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, les Chambellans, Gentils-hommes de la Chambre, &

Digitized by Google

& parmy eux les Capitaines, & autres gros perſonnages qui ſe trouuerent audit Sacre & Couronnement. Suiuant eux les Cheualiers de l'Ordre, ayans leur grand Ordre au col. Aprés les Trompettes & les Herauts, reueſtus de leurs cottes d'armes. A leur dos deux Huiſſiers de Chambre portans leurs maſſes. Et aprés Meſſeigneurs les Princes. Puis la Reyne, menée & conduite par leſdits Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe: Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſmois & Comte d'Anguyen tenans les pans de ſon manteau Royal, mondit Seigneur le Duc de Vendoſmois à la main droite, & mondit Seigneur d'Anguyen à la gauche. Marchoit aprés les Princes deuant la dite Dame, Monſieur de Montmorency, Conneſtable & Grand Maiſtre de France, auec ſon baſton de Grand Maiſtre, enrichy d'or à deuiſes. Meſdames les Ducheſſes de Montpenſier, l'aiſnée & la ieune, & Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, porterent la queuë du manteau de ladite Dame: Et celles deſdites Dames furent portées; ſçauoir eſt celle de madite Dame la Ducheſſe de Montpenſier l'aiſnée, par Monſieur le Comte de Rouſſy; celle de madite Dame de Montpenſier la ieune, par Monſieur le Vidame de Chartres; & celle de madite Dame la Princeſſe, par Monſieur le Comte de Villars. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés la Reyne marcha Madame Marguerite ſœur du Roy ſeule, & fut la queuë de ſon manteau portée par Meſſieurs de la Trimoüille & de Montmorency. Suiuant elle Meſdames les Ducheſſes Doüairieres de Vendoſmois, & d'Eſtouteuille & Comteſſe de S. Paul, l'vne quant & l'autre, tenant la main droite madite Dame la Ducheſſe Doüairiere de Vendoſmois: & eſtoient les queuës de leurs manteaux portées; à ſçauoir de madite Dame la Ducheſſe Doüairiere de Vendoſmois, par Monſieur le Comte de la Chambre, & de Madame d'Eſtouteuille, par Monſieur le Marquis de Neſle. Meſdames les Ducheſſes de Guiſe, & de Niuernois la ieune, ſuiuoient aprés: & portoient les queuës de leurs manteaux; à ſçauoir de madite Dame de Guiſe, Monſieur de la Rochefoucaut; & de Madame de Niuernois, Monſieur le Comte de Benon, frere de mondit Sieur de la Trimoüille. Aprés elles furent Meſdames les Ducheſſes d'Aumale, & de Valentinois: & furent les queuës de leurs manteaux portées; à ſçauoir de madite Dame d'Aumale, par Monſieur le Vicomte de Turenne; & de madite Dame de Valentinois, par Monſieur de Danuille, fils de mondit Sieur le Conneſtable. Madamoiſelle la baſtarde, & Madame la Conneſtable les ſuiuirent; portans les queuës de leurs manteaux, à ſçauoir de Madamoiſelle la baſtarde, Monſieur de Chaſteauuilain; & de madite Dame la Conneſtable, Monſieur de Mezieres. Les dernieres furent Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe du Maine: & furent les queuës de leurs manteaux portées; à ſçauoir de madite Damoiſelle de Nemours, par Monſieur de Rochefort, de la Rocheguyon, & de madite Dame la Marquiſe, par Monſieur de Bequincourt, fils aiſné de Monſieur de Humieres. Leſdites Dames Ducheſſes, & Comteſſes, auoient leurs cha-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

peaux & cercles de Ducheſſes & Comteſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux pers, & les ſurcots d'hermines, enrichis de pierreries de grande valeur; reſerué toutesfois Meſdames de Vendoſme, d'Eſtouteuille, de Montpenſier l'aiſnée, & de Valentinois veufues, qui auoient leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement. Aprés marcha la Dame d'honneur, richement veſtuë.

La Reyne en la compagnie que deſſus vint à l'Egliſe s'agenoüiller deuant le grand Autel ſur vn oreiller, qui luy fut preſenté par Monſieur de Longueuille, où elle trouua Monſeigneur le Cardinal de Bourbon reueſtu, accompagné de Monſieur l'Archeueſque de Vienne, Primat, & de vingt deux Eueſques, eſtans aux deux coſtez dudit grand Autel, aux lieux pour ce ordonnez. Mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon bailla à baiſer à la Reyne le Reliquaire, diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée: Et ce fait, fut menée ſur ledit grand eſchaffaut, eſleué de dix-neuf marches deuant ledit grand Autel, & là aſſiſe en ſa chaire poſée ſur ledit haut-dais, par meſdits Sieurs les Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe, tenans touſiours les pans de ſondit manteau meſdits Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Anguyen, marchant deuant mondit Sieur le Conneſtable, & Grand Maiſtre, qui faiſoit tenir & garder l'ordre qui eſtoit requis. Aprés que la Reyne fut aſſiſe, madite Dame Marguerite luy fit vne grande reuerence, & pareillement toutes les autres Princeſſes & Dames; & meſme celles qui luy portoient la queuë, & s'aſſeirent toutes ſur les bancs preparez pour elles, chacune en ſon rang, ainſi qu'il eſt cy-deuant dit. Pendant que leſdites Dames s'aſſeirent en leurs places, meſdits Sieurs les Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe, & meſdits Seigneurs les Duc de Vendoſme, Comte d'Anguyen, & Duc de Longueuille deſcendirent dudit grand eſchaffaut: Et allerent, à ſçauoir meſdits Sieurs les Cardinaux, au banc ordonné pour les Cardinaux; & leſdits trois Princes, à l'eſchaffaut dreſſé pour les Princes, ainſi que deſſus eſt recité.

Leſdits Cardinaux peu de temps aprés ſe leuerent, & retournerent ſur ledit eſchaffaut, & ſemblablement meſdits Seigneurs de Vendoſme, d'Anguyen, & de Longueuille: & emmenerent leſdits Cardinaux ladite Dame deuant ledit grand Autel, ayant à ſes deux coſtez meſdits Seigneurs de Vendoſme & d'Anguyen, qui portoient les pans de ſondit manteau, & mondit Sieur de Longueuille, portant ledit oreiller deuant elle: Et fut ſa queuë portée par les trois Dames ſuſdites; mondit Sieur le Conneſtable, Grand Maiſtre, eſtant toûiours deuant ladite Dame: Laquelle paruenuë deuant ledit grand Autel, ſe proſterna faiſant deuotement ſon oraiſon; laquelle faite, leſdits Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe la leuerent ſur ſes genoux, & ainſi à genoux ladite Dame enclina ſon chef pour ouyr l'Oraiſon, que dit mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon; aprés laquelle il prit la ſaincte Onction, qui luy fut preſentée par Meſſieurs les

Digitized by Google

Archeueſque de Vienne, Primat, & Eueſque de Soiſſons; C'eſt à ſçauoir l'Ampoulle où eſtoit ladite Onction, par ledit Archeueſque de Vienne, & la platine où fut verſée icelle Onction, eſtoit tenuë par ledit Eueſque de Soiſſons. Pendant le temps que ladite Oraiſon ſe diſoit, mondit Sieur le Conneſtable, Grand Maiſtre, alla querir Madame Marguerite; & le Sieur de Chemaut, Preuoſt de l'Ordre & Maiſtre des Ceremonies, Madame la Ducheſſe Doüairiere de Vendoſmois, & Madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Paul, l'vne aprés l'autre, pour ſeruir audit Sacre. Leſdites trois Dames venuës, mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon prit ladite Onction, & en verſa en ladite platine telle quantité qu'il veit eſtre neceſſaire, & en oignit ladite Dame ſur ſon chef, qui fut découuert par madite Dame Marguerite; & aprés en la poitrine, qui fut découuerte par meſdites Dames les Ducheſſes de Vendoſmois & d'Eſtouteuille, diſant mondit Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce ordonnée. Ledit Cardinal procedant outre audit Sacre, prit pareillement l'Anneau, qui luy fut preſenté par Monſieur l'Eueſque d'Eureux, & le mit au doigt de ladite Dame, diſant auſſi l'Oraiſon ſur ce ordonnée. Ce fait, ſelon l'ordre cy-deſſus eſcrit, ledit Cardinal bailla à ladite Dame les Sceptre & Main de Iuſtice, leſquels luy furent preſentez; ſçauoir eſt ledit Sceptre par Monſieur l'Eueſque de Bayeux; & ladite Main de Iuſtice par Monſieur l'Eueſque de Theroüenne, & dit mondit Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce accouſtumée. Aprés iceluy Cardinal prit la grande Couronne, qui luy fut baillée par Monſieur de Maſcon, grand Aumoſnier du Roy, laquelle ledit Seigneur Cardinal preſenta ſur le chef de ladite Dame ſans la laſcher; eſtant cependant ladite Couronne ſouſtenuë par mondit Seigneur le Duc de Vendoſmois, & mondit Seigneur d'Anguyen, & depuis miſe és mains de Louys Monſieur de Vendoſme; & au lieu d'icelle en fut poſée ſur la teſte de ladite Dame par Meſſeigneurs de Vendoſme & d'Anguyen vne autre petite, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis, & perles de grandiſſime prix & excellence; & en ce faiſant ladite Dame ſe déchargea dudit Sceptre és mains de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, & de la Main de Iuſtice és mains de Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ledit Sacre fait, & les Oraiſons dites par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, la Reyne fut remenée par meſdits Sieurs les Cardinaux en ſa chaire ſur ledit haut-dais, & marchoient deuant elle leſdits Seigneurs de Montpenſier, & Prince de la Roche-ſur-Yon, auec ledit Sceptre & Main de Iuſtice, & deuant eux Louys Monſieur de Vendoſme, tenant eſleuée ladite grande Couronne, dont ladite Dame auoit eſté couronnée; mondit Sieur de Longueuille portant l'oreiller deuant, & marchant en cet ordre depuis ledit grand Autel iuſques ſur ledit haut-dais; Meſdits Seigneurs de Vendoſme & d'Anguyen tindrent les deux coſtez de ſon manteau, & alloit deuant ladite Dame mondit Sieur le Conneſtable, Grand Maiſtre. Ladite Da-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

me eſtant ainſi aſſiſe pour ouyr Meſſe, leſdits Cardinaux s'en retournerent ſeoir en leur ſiege, & Louys Monſieur de Vendoſme poſa deuant elle ſur vn eſcabeau à ce ordonné, couuert de veloux pers, ſemé de fleurs de lys, ladite grande Couronne, & ſe tint ledit Prince à genoux prés ledit eſcabeau. Aux deux coſtez de ladite Dame eſtoient auſſi à genoux Meſſeigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Roche-ſur-Yon, mondit Seigneur de Montpenſier tenant le Sceptre à main droite, & mondit Seigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon ſon frere, ladite Main de Iuſtice à main ſeneſtre. Ladite Dame placée en ſa chaire, ainſi que dit eſt, meſdits Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Anguyen, demeurerent continuellement ioignant elle d'vn coſté & d'autre, faiſans contenance de luy ayder à ſouſtenir la Couronne qui eſtoit ſur ſon chef. Et lors ſe commença à celebrer la Meſſe par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, qui fut dite à deux Diacres & Sous-Diacres : leſdits Diacres furent l'Eueſque de Chartres, chantant, & l'Eueſque de Rennes aſſiſtant, & dit l'Euangile ledit Eueſque de Chartres : les Sous-Diacres furent Monſieur l'Eueſque de Sees chantant, qui dit l'Epiſtre, & l'Eueſque de Ciſteron, aſſiſtant.

Au commencement de ladite Meſſe, la Dame d'honneur preſenta à Madamoiſelle la baſtarde les Heures de la Reyne, & à Madame la Conneſtable vn Liure d'oraiſons, qui l'vne aprés l'autre les preſenterent à ladite Dame, & puis s'en retournerent aſſeoir en leurs places. Et quand ſe vint à dire l'Euangile, mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon donna la benediction à l'Eueſque de Chartres, qui dit ledit Euangile : & aprés preſenta le Liure à Monſieur le Cardinal de Boulongne, lequel accompagné deſdits deux Diacres, alla trouuer ladite Dame ; & ayant pris de mondit Sieur l'Eueſque de Chartres au haut dudit eſchaffaut ledit Liure, bailla à baiſer à ladite Dame l'Euangile, laquelle pour ce faire s'agenoüilla ſur l'oreiller, qui auoit eſté poſé & laiſſé deuant elle par mondit Sieur de Longueuille, s'eſtant ladite Dame tenuë debout auparauant durant iceluy Euangile, & pareillement toutes les autres Dames, aprés luy auoir fait vne grande reuerence. Durant auſſi ledit Euangile, ſe tindrent debout meſdits Seigneurs de Vendoſme & d'Anguyen, & pareillement meſdits Seigneurs les Ducs de Montpenſier, & Prince de la Roche-ſur-Yon, auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice : & ſemblablement Louys Monſieur de Vendoſme, tenant en ſes mains eſleuée ladite grande Couronne, qu'il auoit auparauant poſée ſur ledit petit eſcabeau.

Aprés ledit Euangile finy, & le *Credo* dit, les trois Dames ordonnées pour porter à ladite Dame d'honneur le pain, le vin, le cierge auec l'argent pour offrir, eſtans en leur petit eſchaffaut bas, cy-deſſus declaré, qui furent Meſdames la Mareſchale de Sainct André, la Seignore Siluia, fille du Comte de la Mirandole, & Madame la Comteſſe de Sainct Aignan : ayans receu leſdites offertes par les mains dudit Sieur de Chemaut, Preuoſt de l'Ordre, & Maiſtre des Ceremo-

Digitized by Google

nies, monterent l'vne aprés l'autre ſur ledit grand eſchaffaut : Premierement, madite Dame la Mareſchale de S. André auec les deux pains, l'vn doré & l'autre argenté ; aprés elle la Seignore Siluia auec le vin ; & la troiſieſme la Comteſſe de Sainct Aignan, auec vn cierge de cire vierge, auquel eſtoient attachées treize pieces d'or : & à meſure qu'elles montoient, aprés auoir fait deux grandes reuerences à l'entrée dudit grand eſchaffaut, l'vne vers le grand Autel, & l'autre vers la Reyne, baillerent à ladite Dame d'honneur leſdites offertes, qui les preſenta à meſure qu'elle les receut : ſçauoir eſt le pain qui eſtoit doré, à Madame la Ducheſſe de Guiſe, l'autre pain qui eſtoit argenté à Madame la Ducheſſe de Niuernois la ieune, le vin à Madame la Ducheſſe d'Aumale, & le cierge auquel eſtoient attachées leſdites treize pieces d'or, à Madame de Valentinois. Et lors partant ladite Dame pour aller à l'offerte, ſe leuerent derechef toutes leſdites Dames, & luy firent vne grande reuerence, & l'accompagnerent meſdits Seigneurs les Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe, & les quatre Dames à qui furent baillées leſdites offertes, qui l'vne aprés l'autre les luy preſenterent à l'Autel, luy portans auſſi la queuë les autres Dames à ce ordonnées. Meſdits Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comtes d'Anguyen tenans touſiours les deux pans de ſondit manteau, & meſdits Seigneurs les Duc de Montpenſier & Prince de la Roche-ſur-Yon, allans deuant auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice, Louys Monſieur de Vendoſme auec ladite grande Couronne, & mondit Sieur de Longueuille portant deuant ledit oreiller, marchant pareillement mondit Sieur le Conneſtable, Grand Maiſtre, deuant ladite Dame.

Ladite offerte faite, ladite Dame retourna s'aſſeoir en ſa chaire, accompagnée comme deſſus : Et quand ſe vint à l'eſleuation du *Corpus Domini*, elle ſe leua de ſadite chaire pour s'agenoüiller, & pareillement Madame Marguerite, & les autres Princeſſes & Dames, qui luy firent vne autre grande reuerence : Meſdits Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Anguyen touſiours à coſté d'elle, & meſdits Seigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Roche-ſur-Yon, tenans leſdits Sceptre & Main de Iuſtice, & pareillement Louys Monſieur de Vendoſme ladite grande Couronne, eſleuée en ſes mains durant l'eſleuation dudit *Corpus Domini*. Apres ladite eſleuation & benediction dite par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, quand ſe vint à l'*Agnus Dei*, mondit Sieur le Cardinal de Boulongne alla baiſer Monſeigneur le Cardinal de Bourbon officiant, & depuis ladite Dame à la ioüe, en ſigne de paix, laquelle s'agenoüilla derechef ſur ſon deſſuſdit oreiller, qui luy fut preſenté par mondit Sieur de Longueuille.

Aprés ledit *Agnus Dei*, & conſommation faite du *Corpus Domini* par mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, ladite Dame fut amenée derechef audit grand Autel par meſdits Seigneurs les Cardinaux de Vendoſme & de Guiſe, ayant auec elle meſdits Seigneurs les Duc

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

de Vendoſmois & Comte d'Anguyen, qui portoient les pans de ſondit manteau, & les ſuſdites trois Dames la queuë, marchans auſſi les Princes qui portoient leſdits Sceptre, Main de Iuſtice, grande Couronne, & oreiller: Et là elle receut en grande reuerence & deuotion le *Corpus Domini*, par les mains de mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon : & aprés auoir fait ſon oraiſon, s'en retourna ſur ladite chaire en la compagnie que deſſus, où elle acheua d'ouyr ladite Meſſe.

La Meſſe dite & acheuée, la Reyne deſcendit en l'ordre que deſſus, marchans deuant elle meſdits Seigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Roche-ſur-Yon, auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice, & Louys Monſieur de Vendoſme, auec ladite grande Couronne. Et lors mondit Seigneur le Duc de Vendoſme la prit par deſſous le bras droit, & mondit Seigneur d'Anguyen par deſſous le gauche: Et Meſſieurs les Duc de Guiſe & de Nemours, que l'on auoit fait deſcendre de l'eſchaffaut des Princes, où ils auoient eſté durant le Seruice, prirent les pans de ſondit manteau, que tenoient auparauant meſdits Seigneurs: & ainſi accompagnée deſdites Dames, Princes & Seigneurs, cy-deuant nommez, la ramenerent en ſa chambre.

Et faut entendre que durant la celebration deſdits Sacre & Couronnement, les queuës ne furent portées aux Princeſſes & Dames qui y ſeruirent, & n'y auoit ſur ledit grand eſchaffaut que les deſſuſdites Dames aſſiſes en leurs lieux, comme dit eſt, & leſdits Princes qui y ſeruirent, auec les Seigneurs & Gentils-hommes qui porterent les queuës deſdites Dames quand elles entrerent & ſortirent de l'Egliſe, qui ſe tindrent derriere elles, ſans faire aucun empeſchement: & pareillement Monſieur le Conneſtable, ayant l'œil & regard à tout, & ledit de Chemaut auec luy, auquel il ordonnoit ce qui eſtoit à faire pour accomplir les Ceremonies.

Faut auſſi noter que Monſieur de Lorges, Cheualier de l'Ordre, Capitaine de la Garde Eſcoſſoiſe, & les Sieurs de Chauigny, d'Eſtrée & la Ferté, Capitaines des trois bandes de la Garde Françoiſe, eſtoient partie ſur le bas eſchaffaut dreſſé deſſous celuy des Princes, comme dit eſt cy-deuant, & partie au dedans du Chœur, auec quelque nombre d'Archers, pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre audit Sacre & Couronnement.

A la fin de ladite Meſſe, fut criée largeſſe de par ladite Dame au dedans de l'Egliſe par vn des Herauts d'Armes, d'vne bonne ſomme d'or & d'argent, qui fut iettée au peuple par le Treſorier de ladite Dame à diuerſes fois.

Les Ambaſſadeurs reſidans prés la perſonne du Roy, qui ſe trouuerent audit Sacre & Couronnement, furent l'Ambaſſadeur du Pape, celuy de l'Empereur, celuy d'Angleterre, celuy d'Eſcoſſe, les deux Ambaſſadeurs de la Seigneurie de Veniſe, & celuy de Ferrare.

Digitized by Google

Voyez cy-dessus le Sacre de ce Roy fol. 312.

L'ORDRE TENV A L'ENTREE du Roy Charles IX. à Paris, l'an 1571. le 6. Mars, peu auant le Sacre à Sainct Denys de la Reyne Elisabeth sa femme.

Par Simon Bouquet Eschevin de Paris.

S'ESTANT le Roy allié par mariage auec tres-haute, tres-illustre, & tres-excellente Princesse, Madame Elisabeth d'Austriche, fille de Maximilian Empereur des Romains : & aprés auoir en la ville de Mezieres *, auec toutes sortes de triomphes & magnificences Royales, celebré & solennisé ce sacré mariage, sa Maiesté fit entendre aux Preuost des Marchands, & Eschevins de sa bonne Ville de Paris, que son intention estoit faire son entrée en ladite Ville au mois de Feurier, ou Mars ensuiuant; lesquels receurent auec tres-humble reuerence, comblée de ioye & allegresse, cette bonne nouuelle : & se sentans bien-heureux d'estre ainsi honnorez de leur Roy, & Prince souuerain, commencerent incontinant à faire appresta de toutes choses necessaires, pour selon leur pouuoir & moyen recueillir & receuoir dignement vn si grand & si bon Roy ; & en toute diligence furent dressez des portiques, arcs triomphaux, figures, peintures, & deuises en l'honneur de sa Maiesté, de la Reyne sa mere, de la Reyne son espouse, de Messieurs ses freres, & de toute la tres-illustre Maison de France : & en l'honneur aussi & consecration de la memoire saincte de François le Grand, & Henry, ses pere & ayeul, &c.

On a esté obligé de mettre cette Entrée en ce lieu, quoy que hors de Titre, & de Matiere, pour la trop grande liaison qu'elle a auec le Couronnement suiuant de la Reyne Elisabeth, femme dudit Roy.

* Les ceremonies s'en voyent cy-aprés amplement parmy le Recueil des *Mariages*.

Le Mardy sixiesme iour de Mars 1571. le Roy arriua enuiron dix heures du matin au Prieuré Sainct Lazare, assis au faux-bourg Sainct Denys : Auquel lieu luy auoit esté dressé vn eschaffaut prés le logis du Prieur, tant afin de veoir passer les Compagnies des Estats de ladite Ville, que pour ouyr & receuoir les harangues & salutations qui luy seroient faites de la part d'iceux : & afin qu'il n'y eust aucun desordre, estoient deux grands escaliers, l'vn pour monter, & l'autre pour descendre de cet eschaffaut, lequel estoit couuert de riche tapisserie : & au milieu estoit dressé vn haut-dais de trois marches, couuert de tapisserie de Turquie, & dessus vn dais tendu de riche valeur, sous lequel estoit posée la chaire pour seoir sa Maiesté, couuerte d'vn riche tapis de veloux pers, tout semé de fleurs de lys d'or trait.

Si tost que sa Maiesté y fut arriuée, commencerent à marcher au deuant les quatre Ordres Mendians, qui sont les Cordeliers, Carmes, Augustins & Iacobins ; & aprés eux toutes les autres Eglises & Parroisses d'icelle Ville vestus de leurs surplis, marchans tous à pied, en ordre de deuotion & humilité.

L'Vniuersité de Paris suiuoit aprés à pied, auec bon nombre d'hommes de chacune des Facultez d'icelle ; à sçauoir des Arts, Mede-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

cine, Decret & Theologie, accompagnez des Lecteurs du Roy, tant és Lettres Hebraïque, Grecque, Latine, Mathematiques, que autres parties de Philoſophie, veſtus de leurs chappes & habits accouſtumez, ſuiuis du Recteur, portant robbe d'eſcarlate, & chaperon de menu vair, ayant ſes douze Bedeaux deuant luy, portans maſſes d'argent doré : aprés lequel eſtoient les Procureurs & Meſſagers des Nations : Qui eſtoit vne belle choſe à veoir, veu le grand nombre d'hommes doctes en toutes Langues & Sciences remarquez en cette compagnie; ſans que les longues guerres qui ont eſté en ce Royaume ayent diminué le cours d'icelle Vniuerſité, la plus celebre & floriſſante du monde.

Ceux là paſſez, vint le Corps de la Ville en l'ordre & equipage qui s'enſuit: C'eſt à ſçauoir de dix-huit cens hommes de pied, choiſis & eſleus de tous les Meſtiers d'icelle, conduits par leurs Capitaines, Lieutenans & Enſeignes, dont furent faites trois bandes, auantgarde, bataille, & arrieregarde, tous habillez des couleurs du Roy; mais d'vne telle ordonnance, & ſi bonne façon, que l'on pouuoit diſcerner chacune bande, l'vne blanche, l'autre griſe, & l'autre rouge; car ceux de l'auantgarde auoient les chauſſes & pourpoints blancs, chamarrez & bandez de veloux rouge, l'eſcharpe de taffetas gris; ceux de la bataille, les chauſſes & pourpoints de gris, bandez & chamarrez de veloux rouge, l'eſcharpe de taffetas blanc; ceux de l'arrieregarde, les chauſſes & pourpoints rouges, chamarrez & bandez de veloux blanc, l'eſcharpe de taffetas blanc; chacune bande de ſix cens hommes, ſous deux Capitaines, deux Lieutenans, & deux Enſeignes, ayans tous morions grauez & dorez, quant aux arquebuziers; & quant aux picquiers, eſtans tous armez de corſelets & bourguignotes, la pluſpart grauez & dorez, accompagnez de fifres & tabourins en bon nombre, marchans ſept à ſept, & tenans ſi bien leurs rangs, qu'il n'eſtoit poſſible de mieux. Cette Compagnie paſſant par deuant ſa Maieſté, la ſalüa d'vne eſcopeterie ſi bien faite, qu'elle monſtra en receuoir grand contentement, d'autant plus qu'elle les cogneut tous vrais hommes de guerre, experimentez & bien adroits au maniment des armes, & dignes de luy faire vn bon ſeruice, ſi l'occaſion s'y preſentoit. Cette auantgarde, bataille, & arrieregarde paſſées, venoient aprés les menus Officiers de ladite Ville, iuſques au nombre de cent cinquante, portans robbes my-parties de rouge & bleu, les chauſſes de meſme, chacun tenant vn baſton blanc en ſa main, conduits par deux Sergens de ladite Ville à cheual, veſtus de robbes my-parties de pareilles couleurs, ayans ſur les manches gauches d'icelle vn Nauire d'argent, qui ſont les armoiries de ladite Ville. Aprés eux venoient les cent Harquebuziers à cheual, ayans trois Trompettes deuant eux, veſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie, aux deuiſes dudit Seigneur, & armes de ladite Ville, le bas deſquels eſtoit tout couuert & enrichy de broderie, marchans trois à trois aprés leur Cornette, ſous leurs Capitaine, Lieutenant, Enſei-

Digitized by Google

Sacres et Couronnemens des Reynes.

Enseigne & Guidon, portans tous la longue harquebuze à l'arçon de la selle, le feu en la main, & ayans tous manches de maille. Sous autant de drapeaux marchoient les cent Archers de ladite Ville, de mesme ordonnance & parure, portans chacun la couple de pistolets à l'arçon de la selle. A leur queuë estoient les cent Arbalestriers, ainsi armez, conduits & equipez que les precedens, ayant aussi chacun d'eux la couple de pistolets à l'arçon de la selle. Ces trois Compagnies passées, marchoient de cent à six-vingt ieunes hommes, enfans des principaux Bourgeois & Marchands de ladite Ville, conduits par le Sieur des Prez leur Capitaine, duquel le Sieur Marcel le ieune & Dolu, estoient Lieutenans, Clairselier & le Lorrain, Enseigne & Guidon, habillez de casaques à manches pendantes de veloux rouge cramoisy, haute couleur, si fort chamarrez de passemens, cordons, & canetille d'argent, qu'il restoit bien peu de vuide : couuerts de corps de cuiraſſe sous leurs casaques, desquels par les brassarts paroissans richement grauez & dorez, se pouuoient considerer de quelle valeur pouuoit estre chacun de leurs harnois; dont l'armet & gantelets estoient portez par vn Page, que chacun d'eux auoit deuant soy; excepté le Capitaine qui en auoit quatre, & les Lieutenans, Enseigne & Guidon chacun deux. Ils portoient chapeaux de veloux noir, garnis de pannaches des couleurs du Roy; dont les cordons faits de grosses perles, entremeslées de diamans, rubis, & autres pierres precieuses, estoient de valeur inestimable, & n'y auoit celuy d'entre eux qui ne fust monté sur cheual d'Espagne, ou autre beau cheual de seruice, sur lesquels ils s'estoient exercez quelque temps auparauant, en sorte qu'ils estoient quasi tous dressez au galop, en rond, à toutes mains, à corbettes & à passades, lesquels ils faisoient quelquesfois voltiger & pannader, mais de si bonne grace, qu'ils se rendoient tousiours en leur rang & place; la selle & harnois de leur cheual estoient de mesme veloux cramoisy que leurs casaques, couuerts & enrichis de canetille, cordons, passemens, & houpes d'argent. Cette Compagnie estoit suiuie des Maistres des Oeuures de Charpenterie, Massonnerie, & Capitaine de l'Artillerie d'icelle Ville aussi à cheual, vestus de casaques de veloux noir passementées d'argent, & pourpoints de satin rouge cramoisy, marchans eux trois d'vn rang. Et consecutiuement huit Sergens de ladite Ville à cheual, vestus de pareilles robbes my-parties, & ayans chacun vn Nauire d'argent sur l'espaule gauche, comme les deux precedens, desquels est cy-deuant fait mention. Aprés eux marchoit Maistre Claude Marcel Preuost des Marchands, ayant vne robbe my-partie de veloux rouge cramoisy brun, & veloux tanné, fourré d'vne excellente marte sublime, le saye de satin rouge cramoisy à boutons d'or; sa mulle harnachée d'vn harnois de veloux noir, frangée d'or, à boucles & cloux dorez, la houſſe bandée & frangée de mesme, trainant en terre: au deuant duquel marchoient quatre hommes à pied, vestus de ses couleurs, & deux grands Laquais à ses deux costez, dont l'vn

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

portoit les clefs de la Ville, attachées à vn gros cordon d'argent & de ſoye des couleurs du Roy, pendant à vn baſton couuert de veloux cramoiſy rouge, canetillé d'argent. Aprés luy marchoient les quatre Eſcheuins de ladite Ville, à ſçauoir Maiſtre Pierre Poullain, Secretaire du Roy, Maiſtre François d'Auuergne, Sieur de Dampont, Conſeiller au Treſor, Maiſtre Simon Bouquet Bourgeois, & Simon de Creſſé, Sieur dudit lieu, veſtus de pareilles robbes de veloux que celle dudit Sieur Preuoſt, doublées de panne de ſoye noire, portans bonnets de veloux, leurs mulles enharnachées de veloux noir, bordé de paſſemens de ſoye noire, à boucles & cloux dorez, la houſſe bandée & bordée de meſme, ayant chacun deux Laquais veſtus de leurs couleurs, marchans deuant eux. Les Procureur du Roy de la Ville, Receueur & Greffier d'icelle marchoient aprés enſemblement; habillez, à ſçauoir le Procureur du Roy, de robbe de veloux rouge cramoiſy, haute couleur: le Receueur de veloux tanné brun: & le Greffier ſemblable auſdits Eſcheuins, ſuiuis de vingt-quatre Conſeillers d'icelle Ville, portans robbes de ſatin noir. Les ſeize Quarteniers venoient aprés, habillez de robbes de damas noir: & aprés eux les Maiſtres de la Marchandiſe, à ſçauoir quatre Gardes de la Drapperie, portans robbes de veloux noir: Quatre de l'Eſpicerie & de l'Apotiquairerie, de veloux tanné: Quatre de la Groſſerie & Mercerie, de veloux violet: Quatre de la Pelleterie, de veloux pers, fourré de loups ceruiers: Quatre de la Bonneterie, de veloux tanné: Et quatre de l'Orfeuerie, de veloux cramoiſy brun, accompagnez de trente deux des principaux Bourgeois, & notables Marchands de ladite Ville, fort honneſtement habillez: leſquelles Gardes porterent au retour le ciel & poiſle ſur la Maieſté du Roy, ainſi qu'il ſera declaré cy-aprés.

La Compagnie du Cheualier du Guet venoit aprés, eſtant de cent cinquante hommes, dont eſtoient cent harquebuziers à pied, marchans cinq à cinq, tous morionnez, veſtus de mandilles de broderie des couleurs du Roy, & d'vne meſme parure, conduits par l'vn de ſes Lieutenans, accompagnez de bon nombre de tabourins & fiffres: & cinquante à cheual, tous bien armez, montez & equipez, portans chacun la couple de piſtolets, ayans ſayes de broderie de meſme couleur & parure que les gens de pied, excepté qu'ils eſtoient plus richement eſtoffez: A la teſte deſquels eſtoit le Sieur Teſtu, Cheualier du Guet, armé d'vn fort riche corps de cuiraſſe, reueſtu par deſſus d'vne caſaque de veloux rouge cramoiſy, haute couleur, chamarré de cordon d'argent, ayant ſes Pages & Laquais de meſme liurée, accompagné de ſes autres Lieutenans & Guidon, & tant leſdits hommes à cheual que de pied, auoient leur deuiſe accouſtumée, qui eſt vne eſtoile deuant & derriere. Venoient aprés les onze-vingts Sergens à pied, tous habillez d'vne parure, & des couleurs du Roy, dõt les deux tiers eſtoient harquebuziers, tous morionnez, & le reſte piquiers, armez de corſelets blancs: excepté dix ou douze portans hallebardes à l'entour de l'Enſeigne, accõpagnez de bon nombre de tabourins & fiffres, marchans cinq

Digitized by Google

à cinq. Tout ſuiuant les quatre Sergens fieffez à cheual d'vne meſme parure. Et conſecutiuement les cent Notaires, ſuiuis des trente deux Commiſſaires du Chaſtelet, veſtus de robbes longues, & de ſayes de veloux ou ſatin noir. Et aprés eux les Audienciers dudit Chaſtelet à cheual. Les Sergens de la douzaine de la garde du Preuoſt de Paris venoient aprés à pied, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie à la deuiſe du Roy. Le Preuoſt de Paris venoit aprés fort bien monté, & richement armé & habillé, ayant deux Pages deuant luy, portant l'vn ſon armet, & l'autre ſes gantelets; & ſon Eſcuyer au milieu, tous montez ſur braues cheuaux d'Eſpagne. Ledit Preuoſt eſtoit ſuiuy des trois Lieutenans, Ciuil, Criminel, & Particulier, portans robbes d'eſcarlate, & deſſus chaperons de drap noir à longues cornettes: comme auſſi faiſoient les deux Aduocats & Procureur du Roy, leſquels marchoient és premiers rangs, auec les vingt-quatre Conſeillers dudit Chaſtelet: à la ſuite deſquels eſtoient aucuns des plus notables & fameux Aduocats, & Procureurs dudit Siege. Tout ſuiuant eſtoient les Sergens à cheual, auec leurs Enſeigne & Guidon deuant eux, tous habillez d'vne parure, & des couleurs du Roy, ayant chacun la couple de piſtolets. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ceux là paſſez, venoient Meſſieurs de la Iuſtice, en l'ordre qui enſuit. Et premierement les Generaux des Monnoyes, ayans leurs ſix Huiſſiers deuant eux, auec le Greffier, ſuiuis des deux Preſidens, portans robbes longues de ſatin noir, & leſdits Generaux de damas ou taffetas noir, partie deſquels eſtoient de robbe longue, & le reſte de robbe courte, accompagnez des principaux Officiers de la Monnoye, & Changeurs de ladite Ville.

Les Gens de la Cour des Aydes venoient aprés, precedez par leurs Huiſſiers & Greffier, dont les Preſidens portoient robbes de veloux noir: Auec leſquels marchoit le General des Finances en la charge de Paris, veſtu d'vne robbe de ſatin noir: Et quant aux Conſeillers, ils auoient robbes d'eſcarlate, & des chaperons noirs, & eſtoient ſuiuis des Eſleus, & autres Officiers des Greniers à ſel de ladite Ville.

Tout ſuiuant, venoient Meſſieurs de la Chambre des Comptes, ayans auſſi leurs Huiſſiers deuant eux, & leurs deux Greffiers conſecutiuement, portans robbes de damas noir: Aprés leſquels marchoient les ſix Preſidens, veſtus de longues robbes de veloux noir, les Maiſtres de ſatin, les Correcteurs & Auditeurs de damas & taffetas noir, ſuiuis d'aucuns des Officiers Comptables de ladite Ville, auſſi honneſtement veſtus.

Meſſieurs de la Cour de Parlement, ſouueraine de ce Royaume, marchoient aprés en l'ordre qu'ils ont accouſtumé, ayans deuant eux leurs Huiſſiers, que ſuiuoient les quatre Notaires, & Greffiers Criminel, & des Preſentations, veſtus de robbes d'eſcarlate: le Greffier Ciuil aprés eux ſeul, portant ſa robbe fourrée de menu vair; & aprés luy le premier Huiſſier auſſi ſeul, portant robbe d'eſcarlate, & vn bonnet carré de drap d'or, fourré de menu vair eſpuré. Meſ-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

sieurs les six Presidens venoient aprés, vestus de leurs grandes chappes d'escarlate, leurs mortiers de veloux noir, bandez de toile d'or en la teste, ainsi qu'il est accoustumé; ayant Monsieur Maistre Christofle de Thou, Premier President, sur l'espaule gauche de sa chappe trois petites bandes de toile d'or, à la difference des autres: A leur queuë estoient les Presidens des Enquestes, & Conseillers, tant Laics que Ecclesiastiques, auec les deux Aduocats, & Procureur General marchant au milieu desdits Aduocats, tous portans robbes d'escarlate, & chaperons fourrez de menu vair.

Ainsi que les dessusdits arriuoient audit lieu de Sainct Lazare, montoient sur l'eschaffaut cy-dessus mentionné, pour faire leurs harangues au Roy en toute reuerence & humilité: Prés & autour duquel estoient Monseigneur le Duc d'Aniou son frere, & Lieutenant General, representant sa personne en ses Royaume & Pays; Monseigneur le Duc d'Alençon, aussi son frere; le Duc de Lorraine, son beau-frere; le Prince Dauphin, & plusieurs autres Princes, & grands Seigneurs; & bien prés de sa Maiesté Monsieur le President de Birague, Conseiller en son Conseil Priué, & ayant charge des Seaux de France, accompagné des Maistres des Requestes qui estoient en quartier, iusques au nombre de dix: Auquel lieu, par le Preuost des Marchands, accompagné des Escheuins, aprés auoir fait sa harangue, furent presentées les clefs de ladite Ville à sa Maiesté, ainsi qu'il est accoustumé. Et ce fait, s'en retournerent tous lesdits Estats aprés auoir fait leurs harangues, au mesme ordre qu'ils estoient venus, excepté ledit Sieur Preuost de Paris, qui demeura auec le Roy pour marcher en la troupe des Cheualiers de l'Ordre.

Peu de temps aprés, ont commencé à marcher ceux qui estoient de sa Maison & suite, cy-aprés declarez: A sçauoir Messieurs les Maistres des Requestes, habillez de robbes longues de veloux noir, les deux Huissiers de la Chancellerie, portans robbes de veloux cramoisy violet, & leurs masses au poing: les Grand Audiencier & Commis du Controlleur, vestus de robbes de veloux noir. Et puis estoit le Seel du Roy en son coffret, couuert d'vn grand crespe, posé sur vn coussin de veloux pers, semé de fleurs de lys d'or, porté par vne haquenée blanche, caparassonnée, & couuerte d'vne grande housse de veloux trainant en terre, toute semée de fleurs de lys d'or; ladite haquenée conduite par les resnes de sa bride par deux grands Laquais dudit Sieur de Birague, & à costé estoient à pied les quatre Chaussecires, qui tenoient les couroyes dudit Seau, ayans les testes nuës. Suiuant iceluy Seel, marchoit iceluy Sieur President de Birague, vestu d'vne robbe de veloux cramoisy brun, monté sur sa mule enharnachée de veloux, & couuerte d'vne housse de mesme couleur à frange d'or, ayant autour de luy ses Laquais, & estoit suiuy de son Escuyer, & de son Secretaire estans à cheual.

Quelque espace aprés, suiuoit le Preuost de Monseigneur le Duc d'Aniou, accompagné de ses Lieutenant & Archers: Cent Cheuaux-

Digitized by Google

légers ſous la charge du Sieur de Monterend, Grand Preuoſt de France : le Sieur de Camby, Capitaine des Guides, ſuiuy de ſes quatre Guides entretenus à la ſuite du Roy. Aprés vindrent les Pages des Gentils-hommes de la Chambre, Capitaines, Comtes, & autres Seigneurs ; & aprés ceux des Cheualiers de l'Ordre, & Mareſchaux de France meſlez enſemble, montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux d'Eſpagne & Turcs, portans en leurs teſtes les vns les armets, & lances de leurs Maiſtres, garnies de banderolles, & les armets de beaux & riches pannaches : les autres portoient morions, ayans auſſi de riches pennaches, & aucuns auoient des corſeſques * : leſdits cheuaux fort richement enharnachez, vne partie bardez, & l'autre partie caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutefois aux habillemens des Pages qui eſtoient deſſus. Ledit Sieur de Monterend, Grand Preuoſt de France, marchoit aprés bien monté & armé, & aprés luy ſuiuoient ſes Lieutenans de robbe longue, & de robbe courte, Exempts & Archers, (iceux Archers portans hocquetons d'argent à cheual) Officiers & Sergens de ladite Preuoſté. Aprés eux eſtoient les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes de la garde de Monſeigneur le Duc d'Alençon, frere du Roy, fort bien armez, & montez ſur grands cheuaux, richement enharnachez & caparaſſonnez, ſuiuis de cinquante ſix Archers, compris trois Exempts : tous leſquels Archers eſtoient veſtus de caſaques de veloux gris, fort richement bandées de paſſement d'argent, & de ſoye orangée.

* C'eſt vne iauéline ayant le fer long, & large à deux orillons.

Les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes de la garde de Monſeigneur le Duc d'Aniou, auſſi fort bien armez, montez ſur grands cheuaux, fort richement enharnachez & caparaſſonnez, ſuiuis pareillement d'autant d'Archers & Exempts : les Archers veſtus de caſaques de veloux verd, auſſi fort richement paſſementez d'argent. Puis marchoient les Gentils-hommes de la Chambre, & auec eux aucuns grands Seigneurs : Puis les Cheualiers de l'Ordre : tous richement armez, ayans caſaques de drap d'or & d'argent, & eſtans fort bien montez ſur grands & braues cheuaux.

Eux paſſez, marchoit le Comte de Mauleurier ſur vn petit cheual, comme Lieutenant de Monſieur le Duc de Boüillon ſon frere, pour ſon abſence & maladie, ſuiuy des Lieutenans dudit Sieur de Boüillon, & des Capitaines des Gardes des Suiſſes de Meſſeigneurs d'Aniou & d'Alençon : Et iceux Suiſſes du Roy, & de meſdits Seigneurs, entremeſlez par rang les vns parmy les autres, chacun d'eux habillez de veloux ; ceux du Roy d'incarnat, blanc & gris ; ceux de mondit Seigneur, de verd, blanc & noir ; & ceux de mondit Seigneur d'Alençon, de gris, blanc & orangé. Leſdits Suiſſes paſſez, vindrent les Haut-bois & Trompettes ſonnans de leurs inſtrumens, reueſtus & habillez de veloux rouge. Aprés les Pourſuiuans treize Herauts d'armes, & le Roy d'armes, veſtus de leurs cottes d'armes. Suiuant eux, eſtoient quatre des Pages de Monſieur le Duc de Lorraine ; ſix de Monſeigneur le Duc d'Alençon ; ſix de Monſeigneur le Duc d'An-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

iou : tous fort richement habillez, & montez ſur grands cheuaux excellens, ſomptueuſement enharnachez & caparaſſonnez. Marchoient derriere treize des Pages du Roy, eſtans auſſi tres-richement veſtus, & montez ſur aucuns des grands & plus beaux cheuaux de la grande Eſcurie, fort richement enharnachez & caparaſſonnez, Puis le Sieur du Puizet, Eſcuyer d'Eſcurie du Roy, portant le manteau Royal ; le Sieur du Riuau, auſſi Eſcuyer d'Eſcurie, qui portoit le chapeau Royal ; le troiſieſme eſtoit le Sieur de Beauuau, pareillement Eſcuyer d'Eſcurie, portant les gantelets ; & Monſieur des Roches, premier Eſcuyer, l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait, fourré d'hermines, & couronné d'vne grande Couronne cloſe : & eſtoient tous leſdits Eſcuyers richement armez & habillez, & leurs cheuaux caparaſſonnez auſſi tres-richement. Aprés marchoient Meſſieurs de Damuille & de Tauanes Mareſchaux de France, auſſi tres-richement armez & parez. A leurs queuës venoient à pied les Sommeliers d'armes du Roy, veſtus de veloux des couleurs dudit Seigneur. Et ſuiuant eux le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'vn grand caparaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait trainant en terre : Il portoit au coſté droit de ſa ſelle la maſſe dudit Seigneur Roy, & de l'autre coſté ſon eſtoc, & eſtoit ledit cheual mené par deux Eſcuyers d'Eſcurie allans à pied, ainſi qu'il eſt de couſtume. Monſieur le Comte de Charny, Grand Eſcuyer de France, marchoit aprés, armé & monté ſur vn autre grand cheual du Roy, couuert de meſme caparaſſon que ledit cheual de parade : Il portoit en eſcharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit aucuns des Eſcuyers & Caualcadours à pied auprés de luy. Monſieur le Duc de Guiſe, Grand Maiſtre de France, eſtoit à coſté à main droite, portant ſon baſton de Grand Maiſtre.

Le Roy ayant deuant luy l'ordre deſſuſdit, arriua à la porte Sainct Denys, où il fut ſaluë d'vn fort grand nombre d'artillerie, tant de ſon Arſenac, que de ladite Ville : auquel lieu luy fut preſenté vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait, frangé de meſme, & fort enrichy de broderie d'or, par leſdits quatre Eſcheuins, leſquels le porterent ſur ſa Maieſté depuis cette porte Sainct Denys iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité : Duquel lieu iuſques deuant l'Egliſe Sainct Leu & Sainct Gilles, fut porté par les quatre Gardes de la Drapperie, qui le mirent entre les mains des quatre Maiſtres Eſpiciers : leſquels le porterent depuis icelle Egliſe Sainct Leu & Sainct Gilles, iuſques à Sainct Innocent, où les Merciers le receurent ; & depuis le deliurerent aux Pelletiers, qui le porterent iuſques deuant le Chaſtelet ; & là les Bonnetiers le vindrent prendre, pour en faire leur deuoir iuſques à Sainct Denys de la Chartre, où ils le liurerent aux Orfeures, qui le porterent iuſques à Noſtre-Dame, & encore depuis ladite Egliſe iuſques au Palais. Ledit Seigneur Roy eſtoit armé d'vn harnois blanc, curieuſement poly, graué & enrichy, & paré par deſſus d'vn ſaye de drap d'argent frizé, tres-richement garny

Digitized by Google

de canetilles, le reſte de ſon habillement eſtant de meſme, fort ſomptueux : ſon chapeau de toile d'argent, auſſi bordé & enrichy, & dauantage garny d'vn cordon, où y auoit grand nombre de pierres precieuſes d'ineſtimable valeur, auec vn pennache blanc, ſemé de grand nombre de belles perles, eſtant monté ſur vn parfaitement beau cheual, bardé & caparaſſonné de meſme parure que ſon ſaye, allant ſa Maieſté & maniant ledit cheual fort dextrement : ayant deuant luy ſes Laquais richement habillez, & Eſcuyers de ſon Eſcurie eſtans à pied, veſtus tous d'vne parure de veloux cramoiſy, enrichy de broderie d'argent, bottez de bottes blanches, & eſperons dorez. A la queuë deſdits Eſcuyers, eſtoit l'vn de ſes Porte-Manteaux. Et aprés Nambut, Huiſſier de l'Ordre & de la Chambre du Roy, & Boiſrigaut, auſſi Huiſſier deChambre, habillez de robbes de veloux blanc, portans leurs maſſes. Autour de ſa Maieſté eſtoient ſur les deux coſtez à pied les vingt-quatre Archers de la Garde du Corps, auec leurs hallebardes & hocquetons blancs, faits d'orfeuerie aux deuiſes du Roy : Et à ſa dextre, vn peu ſur le derriere dudit poiſle, eſtoit Monſieur le Marquis du Maine, Grand Chambellan de France, eſtant tres-richement armé & veſtu, monté ſur vn grand cheual, caparaſſonné de meſme ſon habillement.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Derriere le Roy prés de luy, eſtoient mondit Seigneur le Duc d'Aniou ſon frere, & Lieutenant General, & Monſeigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere, à coſté de luy à main gauche, pareillement bien & richement armez, veſtus & montez ſur tres-beaux & braues cheuaux, tres-ſomptueuſement enharnachez. Aprés eſtoient Monſieur le Duc de Lorraine, beau-frere du Roy ; & à coſté de luy auſſi à main gauche, Monſeigneur le Prince Dauphin, auſſi tres-richement armez, veſtus & montez. Suiuoient aprés Meſſieurs les Ducs de Nemours à main droite, & d'Aumale à main gauche, qui eſtoient ſemblablement bien veſtus & montez. Monſieur de Meru au milieu, ayant Monſieur de Thoré ſon frere à main dextre, & Monſieur de Candale ſon beau-frere à ſeneſtre. Et aprés marchoient Meſſieurs les Comtes de Rets & de Lanſſac, Capitaines de deux cens Gentils-hommes de la Maiſon, ſuiuis de leurs Compagnies deſdits deux cens Gentils-hommes, fort bien montez & armez tous d'vne parure, ce qu'il faiſoit fort bon veoir. Puis marchoient Meſſieurs de Nancey, le Vidaſme du Mans, & le Vicomte d'Auchy, Capitaines des Gardes du Roy, ſuiuis des Archers deſdites Gardes eſtans ſous leurs charges, tous bien armez & montez. Et le Sieur de Chemaux Maiſtre des Ceremonies, qui alloit & venoit pour ordonner tous les ordres cy-deuant declarez, eſtant auſſi fort bien armé, & monté ſur vn grand cheual richement enharnaché.

Et en cet ordre, compagnie & magnificence, ſa Maieſté entra en ladite Ville & Cité de Paris, où il fut veu par les habitans d'icelle, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, crians à haute voix, *Viue le noble Roy de France*, & luy ſouhaittans tout bon-heur, accroiſſement,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

prosperité, & longue vie. Et passant par la porte aux Peintres, & cheminant par la ruë Sainct Denys, qui se va rendre au grand Chastelet, & de là par le Pont Nostre-Dame, prit grand plaisir, tant aux ouurages & deuises qui estoient aux arcs de triomphe, & autres spectacles, dont cy-deuant est fait mention; qu'à diuers Instrumens de Musique, qui sonnoient par tous lesdits lieux lors que sadite Maiesté passoit. Lequel paruenu iusques à la porte de l'Eglise de Nostre-Dame, descendit pour y aller faire son oraison, comme il est de bonne & loüable coustume, & auec luy Messeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, de Lorraine, Prince Dauphin, & plusieurs autres Princes & Seigneurs qui l'accompagnerent en ladite Eglise: Et afin que cependant il n'interuinst quelque desordre ou confusion, les deux cens Gentils-hommes & quatre cens Archers s'arresterent, partie sur ledit Pont Nostre-Dame, & partie du costé de petit Pont deuant l'Hostel Dieu, iusques à ce que le Roy fut de retour de ladite Eglise, & passé en la ruë de la Calendre pour aller au Palais, où il entra accompagné desdits Princes & Seigneurs, par le grand escalier qui conduit en la Salle des Merciers: & trouua ledit Palais paré & orné, non seulement de tres-belles & riches tapisseries, mais aussi de plusieurs singularitez.

Le soir en la grande Salle dudit Palais fut fait le Souper Royal, où sa Maiesté se rendit auec autres habits que ceux de ladite Entrée; ayant la robbe & chausses de satin incarnadin, tout fait de broderie couuert de perles, icelle robbe fourrée de loups ceruiers, le collet parfumé, le bonnet de veloux noir, garny de riches pierreries, & d'vne plume blanche. Duquel Souper l'ordre fut tel. A l'endroit du milieu, & au dessus de la table de Marbre, qui est à l'vn des bouts de ladite grande Salle, estoit tendu vn dais de veloux pers, semé de fleurs de lys d'or trait, sous lequel fut mise la chaire en laquelle sa Maiesté s'assit pour souper. A sa main dextre furent assis Monseigneur le Duc d'Aniou son frere, & Lieutenant General; vn peu au dessous de luy Monsieur le Duc de Lorraine son beau-frere, & Monseigneur le Cardinal de Bourbon. A sa main gauche Monseigneur le Duc d'Alençon, aussi son frere; & vn peu au dessous de luy Monseigneur le Prince Dauphin. Audit Souper le Duc de Guise seruit de son Estat de Grand Maistre: N. seruit de Panetier: le Duc de Nemours d'Eschançon: & le Marquis du Maine, d'Escuyer trenchant: Et fut la viande portée par les Gentils-hommes de la Chambre. Au dessous de ladite table de Marbre à main droite, tirant iusques à la porte de la Salle des Merciers, fut dressée vne autre table, ordonnée pour les autres Seigneurs, Ambassadeurs & Cheualiers de l'Ordre. De l'autre costé de ladite Salle à main gauche, depuis la Chambre du Plaidoyer, tirant à la Chapelle, pour la Cour de Parlement, & autres. Et à l'oppositе de l'autre part, depuis la porte de ladite Salle des Merciers, allant contrebas vers la porte des petits degrez dudit Palais, pour ceux du Corps de la Ville.

Le

Digitized by Google

Le lendemain le Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, auec les Procureur, Receueur, Greffier, & autres Officiers de la ville, furent au Palais preſenter au Roy le preſent qu'ils luy auoient dedié, pour reconnoiſſance de l'honneur qu'il auoit plû à ſa Maieſté leur faire; le ſupplians tres-humblement qu'il luy plût d'auoir iceluy autant agreable, comme il luy eſtoit offert d'vne entiere deuotion, de la part de ceux qui eſtoient preſts d'immoler à ſes pieds pour ſon ſeruice, leurs vies, leurs corps, & tout ce qui eſtoit en leur puiſſance: Que le Roy accepta, & receut de bon cœur, demonſtrant manifeſtement qu'il l'auoit bien agreable. Duquel comme choſe memorable, n'a ſemblé impertinent faire icy quelque mention. C'eſtoit vn grand piedeſtal, ſouſtenu par quatre Dauphins, ſur lequel eſtoit erigé vn chariot triomphant, embelly de pluſieurs ornemens & enrichiſſemens, traiſné par deux lyons, ayans les armoiries de la Ville au col: Dans ce chariot eſtoit aſſiſe Cibele mere des Dieux, Neptune & Pluton, & de la Deeſſe Iunon, repreſentans Meſſeigneurs freres, & Madame ſœur du Roy: Cette Cibele regardoit vn Iupiter, repreſentant noſtre Roy eſleué ſur deux colonnes, l'vne d'or & l'autre d'argent, auec l'inſcription de ſa deuiſe, *Pietate & Iuſtitia*: Sur lequel eſtoit vne grande Couronne Imperiale, ſouſtenuë d'vn coſté par le bec d'vn Aigle poſé ſur la croupe d'vn cheual ſur lequel il eſtoit monté, & de l'autre coſté du Sceptre qu'il tenoit; & ce comme eſtant deïfié. Aux quatre coins du ſoubaſſement de ce piedeſtal, eſtoient les figures de quatre Roys ſes predeceſſeurs, tous portans le nom de Charles; à ſçauoir Charles le Grand, Charles le Quint, Charles Septieſme, & Charles Huitieſme, leſquels de leur temps ſont venus à chef de leurs entrepriſes, & leurs Regnes ont eſté heureux, & proſperes aprés pluſieurs affaires par eux miſes à fin, comme nous eſperons qu'il aduiendra de noſtre Roy. Dedans la frize de ce piedeſtal, eſtoient les batailles & victoires, grandes & petites par luy obtenuës: le tout fait de fin argent doré d'or de ducat, cizelé, buriné, & conduit d'vne telle manufacture, que la façon ſurpaſſoit l'eſtoffe. Au deuant du ſoubaſſement qui portoit le chariot, eſtoit écrit:

Felix pròle parens, qualis Berecinthia mater
Inuehitur curru Phrigias Turrita per Vrbes,
Læta Deûm partu, certum complexa nepotes.

Et ſur le reply du ſiege de Cibele, eſtoit écrit: *Macte ſequens exempla patrum; ſic itur ad aſtra.* Et prés de Iupiter cette deuiſe: *Parcam ego ſubiectis debellabóque ſuperbos.* Et prés de Neptune, repreſentant Monſeigneur le Duc d'Aniou: *Magna tibi magno Neptune potentia ponto.* Et prés de Pluton, repreſentant Monſeigneur le Duc d'Alençon: *Tertia pars mundi ceſſit ditiſſima Diti.* Et prés de Iunon, repreſentant Madame ſœur du Roy: *Me quoque ſceptra manent, nunc ſum virgunc-la Iuno.*

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

L'entrée du Roy ainſi faite, l'on ne penſoit rien moins qu'à l'Entrée de la Reyne, d'autant qu'eſtimant que ladite Dame fuſt enceinte,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

on tenoit qu'elle seroit differée pour vn an, & courut ce bruit iusques au Dimanche onziéme iour de Mars, que sa Maiesté, auec la Reyne sa mere, & Messeigneurs ses freres, accompagnez de plusieurs Princes, Seigneurs & Dames, & des Estats de ladite Ville, furent en procession en l'Eglise nostre Dame, suiuant la loüable & ancienne coustume de ses predecesseurs. Or lesdits Preuost & Eschevins mandez en la maison Episcopale d'icelle, furent aduertis par icelle Reyne sa mere, que le Couronnement de la Reyne estoit arresté à Sainct Denys au Dimanche vingt cinquiesme dudit mois, & au Ieudy ensuiuant son Entrée en ladite Ville; que partant eussent à eux tenir prests, & pourueoir à toutes choses, comme ils auoient fait pour l'Entrée du Roy. De cette heure commencerent à y donner ordre en toute diligence, mesme à faire racoustrer les Theatres, Portiques, & Arcs de triomphe, dont partie estoit commencée à démolir, ne voulans que rien de ce qui auoit seruy à l'Entrée du Roy fust reueu en icelle: ce qui fut obserué au mieux qu'il fut possible; mais la brieueté du temps fut cause que tous leurs desseins ne furent entierement executez, ainsi qu'ils eussent bien voulu, dont ne sera fait icy plus ample mention, pour venir à l'ordre du Couronnement fait à Sainct Denys en France, le Dimanche vingt-cinquiesme dudit mois, ainsi qu'il s'ensuit.

Sacre de la Reyne Elisabeth d'Austriche, l'an 1571.

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE & Couronnement de la Reyne Elisabeth, l'an 1571. le Dimanche 25. de Mars.

Recueilly par Simon Bouquet, Eschevin de Paris, & extrait des Registres de l'Hostel de Ville.

C'EST l'ordre & forme qui a esté tenu au Sacre & Couronnement de tres-haute, & tres excellente Princesse Elisabeth d'Austriche Reyne de France, fait en l'Eglise de l'Abbaye Sainct Denys en France, le 25. iour de Mars 1571.

Le Roy & la Reyne estans le vingt & troisiéme iour dudit mois de Mars arriuez audit Sainct Denys, le vingt-cinquiéme iour dudit mois l'Acte & solennité dudit Sacre fut fait, ainsi qu'il s'ensuit. Il y auoit vn grand échaffaut au milieu du Chœur de ladite Eglise, assis droit deuant le grand Autel d'icelle de la hauteur de neuf pieds, ou enuiron, ayant de longueur vingt huit pieds sur vingt deux de large; estant ledit échaffaut garny de barrieres tout autour, fors à l'endroit de l'escalier par lequel l'on y montoit, qui estoit du costé dudit grand Autel, & y auoit seize marches en hauteur, & puis se trouuoit vn espace d'enuiron six pieds de long, & aussi large que ledit escalier; & aprés l'on montoit vne autre marche pour entrer audit grand échaffaut, enuiron le milieu duquel tirant vn peu sur le derriere, y auoit vn haut dais de la hauteur d'vn peu plus d'vn pied, où l'on montoit deux marches, lequel haut dais & marches, qui contenoient

Digitized by Google

de neuf à dix pieds de long, & enuiron ſix de large, eſtoient couuerts d'vn grand drap de pied, ſur lequel fut miſe la chaire ordonnée pour aſſeoir ladite Dame, couuerte de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, & au deſſus vn dais de ſemblable parure. Les coſtez des barrieres au dedans dudit eſchaffaut, eſtoient tendus de deux bandes de drap d'or frizé, & par le dehors de tapiſſerie tres-riche, releuée d'or & d'argent, tombant à vn pied & demy de terre: le fonds & eſcalier dudit eſchaffaut planché de veloux cramoiſy, ſemé de broderie d'or. A main droite & main gauche dudit dais, furent poſées deux chaires, couuertes de veloux cramoiſy violet, brodées & frangées d'or; ordonnées, à ſçauoir celle de main droite pour Madame de Lorraine, & l'autre pour Madame Marguerite, ſœurs du Roy. A vn pied prés de la chaire de madite Dame de Lorraine à main droite, y auoit vne longue ſelle couuerte de drap d'or frizé, pour y aſſeoir Madame la Princeſſe Dauphin, & Meſdames les Ducheſſes de Nemours & de Neuers. A l'autre coſté à main gauche, auſſi à vn pied prés de la chaire où s'aſſit Madame Marguerite, y auoit vne pareille ſelle couuerte & garnie de meſme, où s'aſſit Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, & la Ducheſſe de Guiſe. Deuant ledit haut-dais vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau couuert de drap d'or frizé, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour repoſer la grande Couronne aprés qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Reyne, & qu'on luy auroit baillé la petite. A l'entrée dudit eſchaffaut prés, mais vn peu plus auant que ladite ſelle de main gauche, y auoit vn eſcabeau paré de ſemblable parure pour aſſeoir Madame la Conneſtable, Ducheſſe de Montmorency, & Dame d'honneur de ladite Dame Reyne. De chacun coſté dudit grand eſchaffaut, & non loin d'iceluy, y en auoit deux autres ſeparez preſque de ſemblable hauteur; le premier du coſté de main droite, qui eſtoit le plus petit, & le plus approchant du grand Autel, eſtoit ordonné pour aſſeoir les Princes; & l'autre qui eſtoit prés & approchant ledit grand eſchaffaut, eſtoit pour les Cheualiers de l'Ordre, Gentils-hommes de la Chambre, & autres grands Seigneurs, Capitaines & gens d'apparence. Le premier du coſté de main gauche, correſpondant à celuy deſdits Princes, eſtoit pour les Ambaſſadeurs, & l'autre correſpondant à celuy deſdits Cheualiers de l'Ordre, pour les Dames & Damoiſelles de la Reyne, au deſſous & attenant duquel, y auoit vn autre petit eſchaffaut, ordonné pour les Dames qui auoient à porter à ladite Dame d'honneur le pain & le vin, & le cierge auec l'argent pour l'offerte, pour aprés eſtre baillez par ladite Dame d'honneur, aux Princeſſes & Dames pour les preſenter à la Reyne; mais pource que ladite Dame d'honneur eſtoit Ducheſſe, elle commanda auſdites Dames d'aller elles meſmes porter les offertes aux Princeſſes pour cela ordonnées; à ſçauoir à la Ducheſſe de Guiſe les deux pains; & à Madame de Neuers le vin & le cierge, où eſtoient fichées les treize pieces d'or: Et de l'autre coſté de main droite deſdits deux eſchaffauts des Princes, Cheua-

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

liers de l'Ordre & Gentils-hommes, y en auoit vn autre eſleué de trois à quatre pieds plus haut, ordonné moitié d'iceluy pour Meſſieurs du Conſeil Priué, & l'autre moitié ſeparée pour les Dames & Damoiſelles de la Reyne mere du Roy. Et de l'autre coſté vn pareil pour les deux cens Gentils-hommes. Les barrieres de tous les deſſuſdits eſchaffauts parées diuerſement, les vnes de drap d'or, les autres de veloux cramoiſy, bordé d'or, & les autres de tres-riche tapiſſerie. Au bas du coſté de l'eſchaffaut deſdits Ambaſſadeurs dedans l'enclos du grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffaut eſleué de trois à quatre pieds pour les Chantres de la Chapelle du Roy, tendu par le dehors de fort belle tapiſſerie. Ioignant ledit Autel de ce meſme coſté, y auoit vne table honnorablement preparée, pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, & grande & petite Couronnes, auec l'Anneau ordonné pour ledit Sacre. De l'autre coſté à main droite, y auoit vne chaire couuerte de veloux violet, brodée & frangée d'or, auec deux oreillers pour ſeoir le Cardinal de Lorraine, faiſant l'Office. Et derriere du meſme coſté, eſtoit dreſſée vne table richement & honnorablement parée, pour y mettre le pain, vin & cierge, attendant que ledit Sieur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies, les vint prendre pour les bailler aux Dames ordonnées pour les porter, comme dit eſt cy-deſſus. Derriere le banc de meſdits Sieurs les Cardinaux, y auoit des bancs couuerts diuerſement de toile d'argent & tapis, pour les Prelats ordonnez, tant pour ſeruir au Sacre, & Couronnement, & à la Meſſe, que pour y aſſiſter. Le parterre du Chœur, depuis ledit grand eſchaffaut de la Reyne iuſques audit grand Autel, eſtoit couuert de veloux rouge cramoiſy, brodé d'or, & de grands & riches tapis velus à l'entour dudit grand Autel, par deſſus leſdits tapis d'vn drap de pied de drap d'or. Hors & ioignant le Chœur de ladite Egliſe entre deux pilliers, y auoit de chacun coſté vn eſchaffaut tapiſſé de riches tapiſſeries, pour y mettre en celuy de main gauche pluſieurs Dames & Damoiſelles; & à l'autre qui eſtoit à la main droite, pluſieurs Gentils-hommes, & gens d'apparence. Et derriere & au coſté gauche dudit grand Autel, eſtoient dreſſez deux autres eſchaffauts en forme de theatre, à cinq marches, tous couuerts de tapiſſerie, pour y aſſeoir pluſieurs Preſidens, Conſeillers, Damoiſelles, & gens notables, venans pour veoir cette Ceremonie. Outre tous les deſſuſdits eſchaffauts, il en fut fait vn vis à vis dudit grand Autel à main droite, plus eſleué que les autres, qui fut couuert, & les feneſtres bouchées de cages d'ozier, & tapiſſé de riche tapiſſerie par dedans, & par dehors de veloux rouge cramoiſy fait à broderie d'or; & ſeruit ledit eſchaffaut au Roy & à la Reyne ſa mere, accompagnez de Monſieur de Lorraine, & autres grands Seigneurs, pour veoir ledit Sacre & Couronnement.

Ledit iour vingt-cinquieſme de Mars, la Reyne ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux, & eſtoit ſon manteau de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, fourré d'hermines, ayant la queuë de ſondit manteau ſept aulnes de long. Son ornement de teſte tout garny de pierreries, ſondit corſet auſſi de veloux pers, couuert de fleurs de lys d'or trait, & ſon ſurcot garny & enrichy de gros diamans, rubis & eſmeraudes, le tout de telle excellence, richeſſe & valeur, que le prix en eſt ineſtimable. Meſſeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon freres du Roy, & Meſſeigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guiſe allerent trouuer ladite Dame Reyne, qui eſtoit accompagnée des Princes, Princeſſes & Dames cy-aprés nommez, & de pluſieurs grands Seigneurs & Dames en grande & honnorable compagnie : meſdits Seigneurs tres-richement habillez & parez ; & leſdits Seigneurs Cardinaux reueſtus de leurs grandes chappes. Et quelque temps aprés amenerent la Reyne, partant de ſadite chambre iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement marchoient les Suiſſes de la garde de meſdits Seigneurs, & aprés ceux du Roy. Les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy. Les Gentils-hommes de la Chambre, & Chambellans, & parmy eux bon nombre de Seigneurs, Capitaines, & autres Gentils-hommes, qui ſe trouuerent audit Sacre & Couronnement. Suiuant eux les Cheualiers de l'Ordre, ayans le grand Ordre au col. Aprés les Trompettes & les Herauts, reueſtus de leurs cottes d'armes. Puis Nambut, Huiſſier de l'Ordre & de la Chambre du Roy, & Boiſrigaut, auſſi Huiſſier de ladite Chambre, portans les maſſes. Et ſuiuoient aprés Meſſieurs les Princes Dauphin, Duc de Nemours, & Marquis d'Elbeuf. Et aprés eux marchoient Monſieur de Guiſe à main droite, portant haut le baſton de Grand Maiſtre, & Monſieur le Marquis du Maine ſon frere, comme Grand Chambellan de France. Puis la Reyne, menée & ſouſtenuë par Meſſeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon : Eſtans auſſi à coſté d'elle, vn peu plus derriere, Meſſeigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guiſe, qui luy aydoient à ſouſtenir les pans de ſon manteau Royal. Meſdames les Princeſſes Dauphin & de la Roche-ſur-Yon, & Ducheſſe de Nemours portoient la queuë dudit manteau Royal de ladite Dame : Et celles deſdites Dames furent portées ; ſçauoir eſt celle de madite Dame la Princeſſe Dauphin, par Monſieur le Comte de Chaune ; celle de madite Dame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, par Monſieur de Montpezat ; & celle de Madame la Ducheſſe de Nemours, par Monſieur de la Vauguion. Aprés la Reyne marchoient meſdites Dames les Ducheſſe de Lorraine, & Madame Marguerite ſœurs du Roy ; les queuës de leurs manteaux portées, à ſçauoir celle de madite Dame de Lorrairaine, par Meſſieurs de Meru & de Thoré ; & celle de madite Dame Marguerite, par Meſſieurs de Candale & de Turenne. Suiuant elles marchoient Meſdames les Ducheſſes de Guiſe, au milieu, de Neuers à main droite, & Madame la Conneſtable, Ducheſſe de Montmorency à main gauche ; & eſtoient les queuës de leurs manteaux portées, à ſçauoir de madite Dame de Guiſe, par Monſieur de Fontaines ; de

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Neuers, par Monſieur de Bouuines ; & de madite Dame la Conneſtable, par Monſieur de Clermont d'Entrague. Leſdites Dames & Ducheſſes auoient leurs chapeaux & cercles de Ducheſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux pers, & leurs ſurcots d'hermines, enrichis de pierreries de grande valeur : reſerué toutesfois meſdites Dames les Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, & Conneſtable, veufues, qui auoient leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

La Reyne en la compagnie que deſſus arriuée à l'Egliſe, s'agenoüilla deuant le grand Autel ſur vn oreiller qui luy fut preſenté par Monſieur le Marquis du Maine, Grand Chambellan de France ; en laquelle Egliſe elle trouua le Cardinal de Lorraine, reueſtu de ſes ornemens Pontificaux, accompagné de Meſſieurs les Cardinaux de Pelleué & de Eſte, bon nombre d'Eueſques, Abbez, & autres Prelats eſtans aux deux coſtez dudit grand Autel, aux lieux pour ce ordonnez. Mondit ſieur le Cardinal de Lorraine bailla à baiſer à la Reyne (comme elle fit auec grande reuerence & honneur) le Reliquaire, diſant ledit Sieur Cardinal l'Oraiſon pour ce ordonnée. Et ce fait, fut menée ſur ledit grand eſchaffaut, elleué deuant ledit grand Autel, & là aſſiſe en la chaire poſée ſur ledit haut-dais, eſtant ſouſtenuë en y allant, par meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon ; & meſdits Seigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guiſe à coſté d'elle, comme cy-deuant eſt dit. Aprés que la Reyne fut aſſiſe, meſdites Dames la Ducheſſe de Lorraine & Marguerite, ſœurs du Roy, luy firent vne grande reuerence chacune, & pareillement toutes les autres Princeſſes & Dames, meſmes celles qui luy portoient ſa queuë. Et s'aſſirent toutes ſur les bancs preparez pour elles, chacune en ſon rang, ainſi qu'il eſt cy-deuant declaré. Pendant que leſdites Dames s'aſſeirent en leurs places, meſdits Seigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guiſe deſcendirent, & allerent au banc ordonné pour eux, & les aurres Princes qui auoient marché allans à l'Egliſe deuant ladite Dame Reyne, ſe mirent à l'eſchaffaut dreſſé pour les Princes, ainſi qu'il eſt cy-deuant declaré. Et pour le regard de meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, ils s'aſſirent en deux chaires, garnies de toile d'or, miſes derriere celle de la Reyne hors de ſon haut-dais, ſe tenans preſts quand ladite Dame ſe leuoit, ou agenoüilloit, pour luy ayder à ſouſtenir ſon grand manteau & la Couronne, qui luy fut miſe ſur la teſte, ainſi qu'il ſera cy-aprés declaré : Et quant à meſdits Sieurs de Guiſe & Marquis du Maine, ils ſe mirent tout debout aux deux coſtez de l'entrée dudit eſcalier, tenant le Duc de Guiſe le coſté de main droite, & le Marquis celuy de main gauche, eſtant auprés de mondit Sieur le Grand Maiſtre le Sieur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies pour receuoir ſes commandemens, afin de faire & accomplir les Ceremonies.

Peu de temps aprés leſdits Cardinaux ſe leuerent, & retournerent ſur ledit eſchaffaut ; leſquels, & meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, menerent ladite Dame Reyne deuant ledit grand Au-

Digitized by Google

tel, allant deuant mondit ſieur de Guiſe portant ſon baſton de Grand Maiſtre, & mondit ſieur le Marquis portant ledit oreiller; & fut ſa queuë portée par les trois Dames deſſus dites. Ladite Dame deſcenduë deuant ledit grand Autel ſe proſterna la face contre bas, faiſant deuotement ſon oraiſon; & icelle oraiſon acheuée, meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon la leuerent ſur ſes genoux; & ainſi à genoux, ladite Dame enclina ſon chef pour ouyr l'Oraiſon que prononça le Cardinal de Lorraine. L'Oraiſon par luy dite, il prit la ſaincte Onction, qui luy fut preſentée par Meſſieurs les Eueſques de Bayeux & de Sainct Papoul: C'eſt à ſçauoir l'Ampoulle où eſtoit ladite Onction, par ledit Eueſque de Bayeux; & la platine où fut verſée ladite Onction, par ledit Eueſque de Sainct Papoul. Pendant le temps que ladite Oraiſon ſe diſoit, mondit ſieur de Guiſe Grand Maiſtre, & le ſieur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies auec luy, allerent querir meſdites Dames Ducheſſe de Lorraine, & Madame Marguerite, pour ſeruir audit Sacre. Icelles Dames venuës, Monſieur le Cardinal de Lorraine prit ladite Onction, & en verſa en ladite platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire, & en oignit ladite Dame ſur ſon chef, qui fut découuert par madite Dame de Lorraine, & aprés en la poitrine, qui fut découuerte par Madame Marguerite, diſant mondit ſieur le Cardinal l'Oraiſon pour ce ordonnée. Ledit Cardinal procedant outre audit Sacre, prit pareillement l'anneau, qui luy fut preſenté par Monſieur l'Eueſque de Digne, & le mit au doigt de ladite Dame, diſant auſſi l'Oraiſon pour ce ordonnée. Ce faiſant, ſelon l'ordre cy-deſſus écrit, ledit Cardinal bailla à ladite Dame les Sceptre & Main de Iuſtice, leſquels luy furent preſentez par Monſieur l'Eueſque d'Auxerre Grand Aumoſnier du Roy; & dit mondit ſieur le Cardinal l'Oraiſon pour ce accouſtumée. Aprés, iceluy Cardinal prit la grande Couronne, qui luy fut baillée par Monſieur l'Eueſque de Paris, laquelle ledit Cardinal preſenta ſur le chef de ladite Dame ſans la laſcher, eſtant cependant ſouſtenuë par meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, & depuis fut miſe és mains de mondit Seigneur le Prince Dauphin, & au lieu d'icelle en fut poſée ſur la teſte de ladite Dame par Meſſeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon vne autre petite, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis & perles de grandiſſime prix: & en ce faiſant, ladite Dame ſe déchargea dudit Sceptre és mains de mondit ſieur le Duc de Nemours, & de la Main de Iuſtice, és mains de Monſieur le Marquis d'Elbœuf.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ledit Sacre fait, & les Oraiſons dites par mondit ſieur le Cardinal de Lorraine; la Reyne fut remenée par meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, & Cardinaux de Bourbon & de Guiſe en ſa chaire ſur ledit haut dais, & marchoient deuant elle leſdits Duc de Nemours & Marquis d'Elbœuf auec leſdits Sceptre & Main de Iuſtice; & deuant eux mondit Seigneur le Prince Dauphin, tenant eſleuée ladite grande Couronne, dont ladite Dame auoit eſté couronnée; mondit ſieur le Marquis du Maine portant l'oreiller, & mondit ſieur

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

de Guiſe Grand Maiſtre, eſtant deuant ladite Dame Reyne: & marchoient en cet ordre depuis ledit grand Autel iuſques ſur ledit haut dais. Ladite Dame eſtant ainſi aſſiſe pour ouyr la Meſſe, leſdits Cardinaux s'en retournerent ſeoir en leurs ſieges, & mondit Seigneur le Prince Dauphin poſa deuant elle ſur ledit eſcabeau à ce ordonné ladite grande Couronne, & ſe tint ledit Seigneur Prince à genoux prés ledit eſcabeau. Aux deux coſtez, prés meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, eſtoient auſſi à genoux meſdits ſieurs les Duc de Nemours, & Marquis d'Elbœuf: Iceluy ſieur Duc de Nemours tenant le Sceptre à main droite, & ledit Marquis d'Elbœuf ladite Main de Iuſtice à la feneſtre.

Ladite Dame ainſi aſſiſe en ſa chaire, la Meſſe commença à eſtre celebrée par mondit ſieur le Cardinal de Lorraine, qui fut dite à deux Diacres & Sous-Diacres: leſdits Diacres furent l'Eueſque de Meaux chantant, & qui dit l'Euangile, & l'Eueſque de Chaalons aſſiſtant: les Sous-Diacres furent l'Eueſque d'Auranches chantant, & qui dit l'Epiſtre, & l'Eueſque de Lodeſue aſſiſtant. Au commencement de ladite Meſſe, Madame la Conneſtable, Ducheſſe de Montmorency, & Dame d'honneur, preſenta à la Reyne ſes Heures, & vn Liure d'Oraiſons, & puis s'en retourna aſſeoir en ſa place. Et quand ce vint à dire l'Euangile, mondit ſieur le Cardinal de Lorraine donna la benediction audit Eueſque de Meaux qui dit l'Euangile, & aprés preſenta le Liure à mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon, lequel accompagné deſdits deux Diacres & Sous-Diacres, alla trouuer ladite Dame, & ayant pris dudit Eueſque de Meaux ledit Liure, bailla à baiſer à ladite Dame l'Euangile, laquelle s'agenoüilla pour ce faire ſur l'oreiller, qui auoit eſté poſé & laiſſé deuant elle par mondit ſieur le Marquis du Maine: S'eſtant ladite Dame tenuë debout durant l'Euangile, & pareillement toutes les autres Dames, aprés auoir fait vne grande reuerence. Durant auſſi ledit Euangile, ſe tindrent debout meſdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, freres du Roy; pareillement les Duc de Nemours & Marquis d'Elbœuf, ayans leſdits Sceptre & Main de Iuſtice; & ſemblablement mondit Seigneur le Prince Dauphin, tenant en ſes mains ladite grande Couronne eſleuée, qu'il auoit auparauant poſée ſur ledit petit eſcabeau.

L'Euangile finy, & le *Credo* dit, les trois Dames ordonnées pour porter à ladite Dame d'honneur le pain, le vin, & le cierge, auec l'argent pour offrir, eſtans en leur petit échaffaut bas, cy-deſſus declaré, qui furent meſdites Dames la Mareſchale de Damuille, de Candale, & Comteſſe de Fieſque, ayans receu leſdites offertes par les mains dudit ſieur de Chemaux Maiſtre des Ceremonies, qui les portoit ſur trois grandes toüailles de damas blanc frangées d'or, chacune de cinq aulnes de long, monterent l'vne aprés l'autre ſur ledit grand échaffaut; premierement ladite Dame Mareſchale de Damuille auec les deux pains, l'vn doré & l'autre argenté, aprés elle ladite Dame de Candale auec le vin, & la troiſiéme ladite Dame Comteſſe

de

Digitized by Google

de Fiesque auec le cierge de cire, auquel estoient attachées treize pieces d'or : Et à mesure qu'elles montoient, aprés auoir fait deux grandes reuerences à l'entrée dudit grand échaffaut, l'vne vers le grand Autel, & l'autre vers la Reyne, se tournerent vers ladite Dame d'honneur pour luy bailler lesdites offertes, qui leur commanda les presenter; sçauoir est, le pain à la Ducheſſe de Guise, le vin à la main droite de Madame de Neuers, & à elle mesme en la main gauche ledit cierge, auquel estoient attachées lesdites treize pieces d'or; & porta madite Dame de Neuers lesdites deux offertes, pour n'y auoir assez de Princesses pour seruir audit Sacre. Et lors partant ladite Dame pour aller à l'offerte, se leuerent derechef toutes lesdites Dames, & luy firent vne grande reuerence; & l'accompagnerent mesdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, & Cardinaux de Bourbon & de Guise, & lesdites deux Dames à qui furent baillées lesdites offertes, qui l'vne aprés l'autre les presenterent à l'Autel, luy portans la queuë aussi les autres Dames à ce ordonnées; mesdits sieurs les Duc de Nemours & Marquis d'Elbœuf allans deuant auec lesdits Sceptre & Main de Iustice; mondit Seigneur le Prince Dauphin portant la grande Couronne, & mondit sieur le Marquis du Maine portant deuant ledit oreiller; marchant pareillement mondit sieur de Guise Grand Maistre, deuant ladite Dame.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Ladite offerte faite, ladite Dame retourna s'asseoir en sa chaire, accompagnée comme dessus. Et quand se vint à l'esleuation du *Corpus Domini*, elle se leua de sadite chaire pour s'agenoüiller, & pareillement Madame de Lorraine, & Madame Marguerite sœurs du Roy, & les autres Princesses & Dames qui luy firent vne grande reuerence. Mesdits Seigneurs les Duc d'Aniou & d'Alençon toûiours aux costez d'elle, & mesdits sieurs Duc de Nemours & Marquis d'Elbœuf, tenans lesdits Sceptre & Main de Iustice; & pareillement mondit Seigneur le Prince Dauphin ladite grande Couronne, esleuée en ses mains durant l'esleuation dudit *Corpus Domini*. Aprés ladite esleuation & benediction dite par Monsieur le Cardinal de Lorraine, quand se vint à l'*Agnus Dei*, mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon alla baiser ledit Cardinal de Lorraine officiant, & aprés ladite Dame à la iouë en signe de paix, laquelle s'agenoüilla derechef sur ledit oreiller, qui luy fut presenté par ledit Marquis du Maine. Aprés ledit *Agnus Dei*, & la consommation faite du *Corpus Domini* par ledit Cardinal de Lorraine, ladite Dame fut menée derechef audit grand Autel par mesdits Seigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon, & Cardinaux de Bourbon & de Guise : les dessus dites trois Dames portans la queuë de son manteau : marchans aussi les Princes qui portoient les Sceptre, Main de Iustice, grande Couronne & oreiller; & là elle receut en grande deuotion & reuerence le *Corpus Domini*, par les mains dudit Cardinal de Lorraine; & aprés auoir fait son oraison, s'en retourna en ladite chaire, accompagnée comme dessus, où elle acheua d'ouyr la Messe.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Messe dite & acheuée, la Reyne descendit en l'ordre que dessus, marchans deuant elle les Duc de Nemours & Marquis d'Elbeuf, auec lesdits Sceptre & Main de Iustice, mondit Seigneur le Prince Dauphin auec la grande Couronne, le Marquis du Maine portant l'oreiller, & mondit sieur de Guise Grand Maistre marchant deuant elle. Et lors mondit Seigneur le Duc d'Aniou la prit par dessous le bras droit, & mondit Seigneur le Duc d'Alençon par dessous le gauche. Et ainsi accompagnée desdites Dames, Princes & Seigneurs cy-deuant nommez, la remenerent en sa chambre.

Faut noter que durant la celebration desdits Sacre & Couronnement, les queuës ne furent portées aux Princesses & Dames qui y seruirent; & n'y auoit sur le grand échaffaut que les dessus dites Dames assises en leurs lieux, comme dit est, & lesdits Princes qui y seruirent, auec les Seigneurs & Gentilshommes qui portoient les queuës desdites Dames quand elles entrerent & sortirent de l'Eglise qui se tindrent derriere elles, sans faire aucun empeschement: & pareillement mondit sieur le Grand Maistre, & ledit sieur de Chemaux prés de luy, auquel il ordonnoit ce qui estoit à faire pour accomplir les Ceremonies.

Faut aussi entendre que le sieur de Nancey, l'vn des Capitaines des Gardes, & les autres Capitaines, Lieutenans & Exempts de la Garde Escossoise, estoient partie dedans le Chœur, partie deçà delà auec quelque nombre d'Archers, pour garder qu'il n'y eust aucun desordre audit Sacre & Couronnement, comme aussi n'y en eut-il aucun.

A la fin de ladite Messe, fut criée largesse de par ladite Dame au dedans de l'Eglise par vn des Herauts d'Armes, d'vne bonne somme d'or & d'argent, qui fut iettée au peuple à diuerses fois.

Les Ambassadeurs residans prés la personne du Roy, qui se trouuerent audit Sacre & Couronnement, furent le Nonce du Pape, l'Ambassadeur du Roy d'Espagne, celuy d'Escosse, & celuy de la Seigneurie de Venise, qui disnerent auec le Cardinal de Lorraine.

L'ORDRE DE L'ENTREE DE LADITE Reyne Elisabeth à Paris, l'an 1571. le 29. de Mars au retour de son Sacre.

SA Maiesté ayant esté sacrée & couronnée en l'Eglise Sainct Denys en France, ainsi qu'il a esté discouru cy-deuant, il fut quant & quant auisé & resolu que au Ieudy ensuiuant 29. iour de Mars 1571. elle feroit son Entrée en cette ville de Paris, comme elle fit, ainsi qu'il sera cy-aprés declaré. Mais premier que d'entrer en l'ordre, seront representées les deuises & inscriptions qui furent mises és arcs de triomphe, dressez és mesmes endroits qu'ils auoient esté à l'Entrée du Roy.

Digitized by Google

Pour doncques congratuler à cette Reyne, fut fait à la Porte Sainct Denys vn auant portail à la ruſtique, preſque de ſemblable ordonnance, façon, meſure & enrichiſſement que celuy qui fut fait pour l'Entrée du Roy; ſur le haut de l'vn des coſtez, eſtoit vne figure repreſentant Pepin Roy de France, veſtu d'vn grand manteau Royal de veloux pers, couuert de fleurs de lys d'or, fourré d'hermines, tenant d'vne main vne épée nuë, de laquelle il reſtablit la Foy Chreſtienne, chaſſa les Sarrazins & infideles, & remit le Pape Zacharie en ſon Siege: Sa magnanimité eſtant telle, qu'il ne trouua rien d'impoſſible pour la conſeruation, & augmentation de la Foy Chreſtienne; en ſigne dequoy de l'autre main il embraſſoit vne colonne, ſur laquelle eſtoit poſée vne Egliſe. A l'autre coſté eſtoit vne figure repreſentant Charles, ſurnommé le Grand, fils dudit Pepin, tenant auſſi vne épée nuë en vne main, & de l'autre embraſſant pareillement vne colonne, ſur laquelle eſtoit vne Aigle, marque de l'Empire; d'autant que de ſon temps l'Empire d'Orient fort affoibly, fut transferé en Occident, & mis en ſa protection, lequel il ne defendit ſeulement contre les Sarrazins & infideles, mais l'augmenta de pluſieurs Pays & Prouinces, qu'il ſubiuga & conqueſta ſur eux, leſquels aprés il fit conuertir à la Foy Chreſtienne. Entre ces deux figures eſtoient les eſcus du Roy & de la Reyne, enuironnez l'vn de ſon ordre & tiare Imperiale, & l'autre d'vne cordeliere, & ſortans de deſſous vne Couronne Royale: A coſté deſquels eſtoient deux Nymphes, l'vne dite *Gallia*, & l'autre *Germania*, tenans au deſſus vn grand chapeau de laurier, en ſigne des grandes victoires que ces deux Nations ont obtenuës enſemble. Au milieu du haut de ce portail, eſtoient écrits ces vers:

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

* *De la Religion Pepin fut defenſeur,*
Des Peres ſaincts l'appuy; & ſon fils Charlemagne
Remit la maieſté de l'Empire en grandeur
Tenant le Sceptre en main de France & d'Allemagne.

* Ces vers & les ſuiuans furent faits à la priere de Meſſieurs de l'Hoſtel de Ville par les ſieurs de Ronſart & Dorat François, Poëtes tres-doctes & excellens és Langues Grecque, Latine & Françoiſe. Ce furent de plus les meſmes qui ordonnerent pour la pluſpart de toutes ces inuentions & myſteres.

Et ſous le Roy Pepin eſtoient ces vers Latins:

Hanc olim ſacram me ſuſtentante columnam,
Regni creuerunt & opes, & gloria Francis.

Et ſous Charlemagne:

Hanc quoque me Imperij fractam ſubeunte columnam,
Imperium ſtetit, & noſtra ſtat ſtirpe nepotum.

Et pource que cette Entrée donna autant ou plus d'admiration aux eſtrangers qu'auoit fait celle du Roy, tant pour le grand nombre de ieune Nobleſſe qui s'y trouua dauantage, que pour le redoublement de magnificence qui y fut veu, ſpecialement en la multiplicité des ſomptueux & riches habits, dont eſtoient reueſtus les Princes, Seigneurs, Dames & Damoiſelles; leſquels, outre le grand prix que ſe pouuoit eſtimer le fin drap d'or & d'argent frizé dont ils eſtoient, furent la pluſpart bordez de groſſes perles Orientales, & pierres precieuſes à double rang d'ineſtimable valeur, en ſorte que l'on euſt penſé ce

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Royaume auoir eſté cent ans paiſible. Furent mis dans les flancs de ce portail deux tableaux bien à propos pour tel ſuiet, & fort plaiſans à regarder. A l'vn deſquels eſtoit vn homme veſtu eſtrangement, ayant vn viſage robuſte, & comme demy furieux, lequel marchoit & fouloit de ſes pieds grande quantité de ſaffran fleury & camomille, qui ſe monſtroient non ſeulement reſiſter à ce foulement, mais encor reuerdir & florir dauantage, comme eſt la nature de ces deux herbes: ainſi que nous voyons eſtre aduenu en la France, la grandeur de laquelle tant s'en faut qu'elle ait pû diminuer pour les deſaſtres qui luy ſont aduenus, qu'il ſemble qu'elle en ſoit augmentée, ſuiuant l'ancien prouerbe, qui dit: La France plus inuincible en aduerſité qu'en proſperité; au bas duquel eſtoit écrit:

Tant plus on foule aux pieds la fleur
Du ſaffran, plus eſt fleuriſſante,
Ainſi de France la grandeur
Plus on la foule, & plus augmente.

Et l'autre eſtoit vn grand champ, en l'vn des bouts duquel y auoit vn beau verger remply d'arbres chargez de toutes ſortes de fruits. A l'autre bout vne quantité de bleds en épi, & vignes blanches & noires chargées de raiſins, & au milieu toutes ſortes de fleurs, ſur leſquelles eſtoit vne grande femme demy courbée, ayant le viſage graue & gracieux, & pluſieurs mamelles à l'entour d'elle d'où ſortoit laict en abondance, ſignifiant l'abondance incomprehenſible de toutes ſortes de fruits que la France produit. Et deſſous eſtoit écrit:

La France riche & valeureuſe Qu'elle peut de mamelle heureuſe
Eſt mere ſi fertile en biens, Nourrir l'eſtranger & les ſiens.

Telles eſtoient les inuentions de ce portail; par leſquelles figures & inſcriptions eſtant rapportée la memoire de l'antique alliance des François & Germains, pour faire mention de celle par qui cette alliance eſt renouuellée, & qui a pourſuiuy & ſollicité vn ſi heureux mariage pour noſtre Roy, fut mis à la Fontaine du Ponceau vne figure veſtuë d'habits Royaux, repreſentant au naturel la Reyne Mere du Roy, tenant en ſes mains vne Couronne faite de fleurs de lys, qu'elle monſtroit vouloir poſer ſur le chef de ladite Reyne Eliſabeth. Au deſſous eſtoit vn tableau, dans lequel ces vers eſtoient écrits en lettres d'or ſur champ d'azur.

Accipe & hæc manuum quæ ſint monimenta mearum
Regina, & longum ſocrus teſtantur amorem.

A ſes pieds eſtoient les trois Graces, THALIA, AGLAIA, & EPHROSINA, faiſans guirlandes, & chapeaux de triomphe de toutes ſortes de fleurs, en ſigne de ioye & lieſſe publique, qui ſe doit enſuiure du renouuellement de l'alliance de ces deux belliqueuſes Nations. Paſſant plus outre, & venant à la Porte aux Peintres, eſtoit vn grand arc triomphal d'ordre Corinthien à deux faces, quaſi de ſemblable architecture que celuy qui fut fait pour l'Entrée du Roy, excepté qu'il fut enrichy dauantage, & la frize, corniche & archi-

Digitized by Google

traue faits d'vne autre mode, moulure plus exquiſe, & mieux ſuiuant les antiques, laquelle frize fut enrichie d'vn feüillage & fleurons d'or de relief ſur vn fonds blanc, qui embelliſſoit & decoroit grandement cet ouurage; meſme les bazes & chapiteaux des colonnes furent dorez de fin or, les niches feintes de marbre noir, & toutes les figures enrichies & dorées en pluſieurs endroits, en ſorte qu'il ne ſe recognoiſſoit rien de ce qui auoit ſeruy à ladite Entrée du Roy. Sur le haut duquel pour demonſtration & preuue de l'amitié inuiolable de ces deux Nations, eſtoient deux grands Coloſſes faits d'argent chacun de dix pieds de haut, portans longs cheueux, & par deſſus force ioncs & roſeaux en forme de couronnes, & ayans longues barbes chenuës, pour repreſenter l'vn le fleuue du Rhoſne, lequel paſſant par le Lac de Geneue (ſans ſe meſler toutefois parmy) vient deſcendre à Lyon, & trauerſant le pays de Prouence, tirant vers le midy ſe rend à Aiguemorte, ville à coſté de Marſeille, & de là par vn ſeul conduit entre en la mer Mediterranée. L'autre le fleuue du Danube qui va vers Orient, trauerſant tout le pays d'Alemagne iuſques à Conſtantinople, & paſſant par vne petite iſle nommée Tomos, (en laquelle Ouide fut banny) ſe va rendre par ſept conduits en la mer Exine, autrement le Pont Euxin. Ces deux fleuues comme principaux, l'vn de France & l'autre d'Alemagne, repreſentoient l'vne & l'autre Prouince, & par vn accord mutuel ſupportoient vn grand globe terreſtre, repreſentant le monde que ces deux Nations doiuent aſſuiettir à eux; d'autant plus que non ſeulement ces deux fleuues, mais encore le Rhin qui va vers l'Occident, & paſſant par le Pays-bas ſe rend par deux conduits en la mer Oceane: & le Theſin qui va vers le Septentrion, & paſſant par l'Italie ſe rend en la mer Adriatique: viennent de la foreſt Herſinia ſituée entre les Rhetes & Griſons iuſtement entre la France & l'Alemagne: leſquels quatre fleuues venans d'vn meſme lieu, proche & tenant à l'vne & l'autre Nation, & ſe ſeparans de telle ſorte, qu'ils ſe vont rendre aux quatre coins du monde, contre le cours ordinaire de la pluſpart des autres, leſquels viennent tous d'Orient, & ſe vont rendre vers l'Occident, ſemblent ſignifier par vn preſage certain, que ces deux peuples aſſuiettiront quelque iour tout le reſte du monde à eux. Au deſſous eſtoit vne grande table d'attente, en laquelle eſtoient écrits ces vers:

Vt fluuij iungunt in mutua fœdera dextras,
Gallicus hinc Rhodanus, Germanicus Iſter at illinc,
Terreſtrémque globum ſuſtentat vterque ſiniſtra:
Sic donec firma (velut olim) pace manebit
Gallia Germanus iuncta, & Germania Gallis,
Terrarum imperium gens vtraque iuncta tenebit.

Et pource que ces deux fleuues & le globe qu'ils ſouſtenoient, ſe voyoient autant d'vn coſté que d'autre, furent ces vers Latins traduits en François, & mis en vn autre tableau du coſté de l'autre face dudit arc, tels qu'ils ſont icy rapportez.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Comme l'on void le Roſne, & le Danube enſemble,
L'vn fleuue des Gaulois, & l'autre des Germains,
D'vn naturel accort ioindre leurs fortes mains,
Quand pour tenir ce globe à l'vn l'autre s'aſſemble:
Ainſi tant que la paix chaſſant de nous la guerre
Ioindra comme iadis les Germains aux Gaulois,
Et l'vne & l'autre gent tiendra deſſous ſes loix,
De deux n'eſtans plus qu'vn, l'Empire de la terre.

Et pour reuenir à l'amitié de ces deux nations, leſquelles n'a iamais eſté poſſible de diſioindre quelque mutation, ou laps de temps qui ſoit auenu, ny pour quelque deſunion qu'autrefois on ait penſé entre eux: Delaiſſant ce qu'en a eſcrit l'antiquité & venant au recent & dernier ſecours qu'ils ſe ſont donnez les vns aux autres, eſtoit à l'vn des coſtez vne figure repreſentant le Roy Henry deuxieſme de ce nom, ayant ſes habits, & couronne imperiale, & tenant ſon Sceptre & Main de Iuſtice, l'aide duquel iceux Alemans ayans imploré du temps de l'Empereur Charles V. ſe ſeroit auſſi-toſt rendu prompt & diligent pour les ſecourir, les ayant par ſa preſence conſerué en leur liberté Germanique. Eux au ſemblable voyans les troubles derniers & diuiſions de ce Royaume, ſe ſeroient pareillement diuiſez pour donner ſecours à l'vn & l'autre party. Au deſſous de cette figure eſtoient écrits ces vers:

Cœperat Henricus moliri, fœdere vt eſſet
Gallia fida ſoror Germaniæ iuncta ſorori.

A l'autre coſté eſtoit vne autre figure repreſentant le Roy Charles IX. lequel ſuiuant les traces de ſes anceſtres, n'a ſeulement conſerué cette amitié des François & Alemans, mais d'abondant l'a corroborée par ſon mariage, ainſi qu'il eſt cy-deuant ſpecifié, au deſſous duquel eſtoient écrits ces vers:

Henrici patris inceptum nunc perficit ecce,
Germanam iungens ſibi CAROLVS ELIZABETAM.

Du coſté de l'autre face eſtoient les figures de Meſſeigneurs les Ducs d'Aniou, & d'Alençon ſes freres, l'vn tenant vne épée nuë couronnée, & l'autre vne hache d'armes: comme eſtans touſiours preſts de s'employer pour ſon ſeruice, & l'augmentation de ſa grandeur: ſous leſquels, à ſçauoir Monſeigneur eſtoit écrit:

Pro patris, & fratris ſocius hic militat enſis.

Et ſous Monſeigneur le Duc,

Et mea fraterno pro fœdere militat haſta.

En l'vn des coſtez du dedans de cet arc eſtoit vn tableau de riche & excellente peinture, auquel eſtoit depeint comme en vne carte, grande partie de la terre, enuironnée de mer en pluſieurs endroits, pour rapporter à peu prés du naturel les parties de l'Orient, & l'Occident. Plus haut à chacun des bouts deux grands Soleils, l'vn repreſentant l'Orient auec l'Aurore allant deuant, & l'autre le Couchant accompagné de l'eſtoille dite Veſper, deuiſe ſemblable & dépendante de la

Digitized by Google

ſignification deſdits fleuues pour touſiours confirmer ce qui a eſté dit, que ces deux Nations vnies enſemble domineront tout le monde, & par conſequent l'Orient & l'Occident. Au bas duquel eſtoient écrits ces vers:

Quæ diuiſa priùs totum diuiſerat orbem
Gens, iterum coniuncta occaſum iunget & ortum.

A l'autre coſté eſtoit vn autre tableau auſſi induſtrieuſement elabouré, contenant vn grand & beau payſage, & au deſſus l'arc en ciel, dit Iris, ſigne de reconciliation, comme pronoſtic, que ce renouuellement d'amitié auenu par ce mariage ſera d'eternelle durée, & non iamais violable, au deſſous duquel eſtoient écrits ces vers:

Æterni dederat ſignum quem fœderis arcum
Hunc Gallis Deus hoc & Germanis dedit anno.

Et afin de faire entendre les grands biens qui prouiendroient de cette alliance, eſtoit deuant le Sepulchre vn grand piedeſtail de meſme ordre que celuy qui eſtoit à l'Entrée du Roy, dont les moulures & pieces de relief furent enrichis d'or, ſur lequel eſtoit vne Iunon faite d'argent, ayant dix pieds de haut, tenant vn nœud Gordien, que les anciens ont dit indiſſoluble, ſignifiant que telle ſeroit cette alliance entre ces deux peuples, qui apporteroit à ce Royaume abondance & grandes richeſſes qui ſont repreſentées par cette Iunon, au pied de laquelle eſtoit écrit:

Sit ſponſis, populis ſit non reſolubile vinclum.

Vn peu plus loin deuant la Fontaine ſainct Innocent y auoit vn ſemblable piedeſtail, & de pareil enrichiſſement, portant vn Saturne d'or de dix pieds de haut, lequel d'vne main tenoit vn nauire d'argent, & de l'autre vne faucille, pour faire entendre quels biens déuoient auenir par ce renouuellement d'alliance; lequel ramenant l'âge doré en ce Royaume, feroit que d'ores en auant le marchand pourroit trafiquer & negocier librement par tout, & le laboureur recueillir & ſerrer ſes fruits auec ſeureté, comme il eſtoit ſignifié par le nauire & la faucille. Au bas de ce Saturne eſtoit écrit:

Plaudite iam Galli redeunt Saturnia regna:
Falx dabit hæc ſegetes: râtis hæc feret vndique merces.

Quant à la place dite la porte de Paris, la meſme perſpectiue qui y eſtoit à l'Entrée du Roy y fut remiſe, tant pource qu'il ne fut poſſible en ſi peu de temps (pour le grand eſpace du lieu) executer ce qui auoit eſté deſigné, que pource qu'elle y eſtoit bien-ſeante, à cauſe de l'vnion des Maiſons de France & d'Auſtriche y repreſentées, deſquelles deux Maiſons ainſi conioinctes, & de nouueau confirmées en amitié, dépend le repos vniuerſel de la Chreſtienté. Et pource que par les écrits de pluſieurs Saincts & anciens grands perſonnages, a eſté predit que des François & Alemans doit ſortir vn grand Monarque, lequel ſubiuguera outre l'Europe, non ſeulement l'Aſie, mais tout le reſte du monde, fut mis au premier portail du Pont Noſtre Dame vn taureau nageant en mer, portant vne Nymphe ſur la croupe,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

dite Asie ; pour signifier que tout ainsi que l'ancien Iupiter en pareille forme rauit Europe (qu'iceux François & Alemans auec leurs confederez occupent) aussi le Iupiter nouueau, ou Dauphin de France, rauira l'Asie & le reste du monde pour ioindre à son Empire, & soy faire Monarque de l'Vniuers. Au dessous estoient écrits ces vers:

Par le vieil Iupiter Europe fut rauie,
Le ieune rauira par Isabel l'Asie:
Que d'Europe & d'Asie on taise le renom,
France, Alemagne soit de l'Vniuers le nom.

A l'vn des costez:

Iupiter Europam rapuit vetus: at nouus ecce
Iupiter huc Asiam ducta rapit ELISABETA.

A l'autre costé:

Non Asiæ, non Europæ, iam nomina posthac,
Sed iam totus erit Germania Gallia mundus.

Dedans l'vn des costez de ce portail, pour honorer le lict d'vn si heureux mariage, estoient deux ruches à miel ausquelles les mouches entroient paisiblement, combien qu'elles semblassent auoir eu vn grand conflit entre elles auparauant, qu'elles monstroient auoir delaissé à la nouuelle de ce mariage. Et dessous estoit écrit:

Rursus apes solitas post bella reuisite cellas:
Mella super thalamos vrnis effundite plenis.

Et à l'autre costé estoit dépeinte vne grande mer enflée de vents & orages, pour lesquels faire cesser estoit Æolus Dieu des vents, lequel les dechassoit & commandoit eux retirer, rendant par ce moyen cette mer paisible & calme, pour donner issuë à vn Dauphin premier poisson de la mer ; le naturel duquel est tel qu'à sa veuë toute tormente cesse: du nom duquel sont surnommez les premiers masles de France. Et dessous estoit écrit:

Æolus ecce fugat turbantes æquora ventos,
Tutus vt in placidas Delphin nouus emicet vndas.

Quant au parement du Pont Nostre-Dame, il fut orné tout ainsi qu'il auoit esté à l'Entrée du Roy, lequel aussi on n'eust sceu faire autre en si peu de temps, excepté que les armoiries, deuises & chiffres de ladite Dame y furent mises au lieu de celles qui y estoient. Sur le portail de l'autre bout dudit Pont, fut mis vn grand nauire d'argent representant la Ville de Paris, ayant les voiles tendus & enflez du vent de Septentrion venant d'Alemagne, duquel costé apparoissoit aussi l'estoille de l'Ourse grande & petite, comme guide de ce nauire, pour le conduire en seureté par tout. Au bout du haut du mas, estoit cette deuise d'icelle Ville: *Tumidis velis Aquilone secundo.* Et au dessous, droit au milieu de l'arc, ces vers se lisoient:

Puisque l'Ourse apparoist pour guider ce nauire,
Et le vent Aquilon fait ses voiles enfler,
Les François, & Germains feront vn iour trembler
Tout le reste du monde, & ioindre à leur Empire.

Et

Et à coſté ces vers:

Gallica in occiduo ſi ſidere nunc regit Arctos
Vela, quis æquoreis iam ſit vagus error in vndis?

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Quant aux tableaux du dedans, il ne fut changé aucune choſe de l'inuention, pource qu'ils eſtoient bien conuenables; ſeulement ce qui eſtoit en Grecque à l'Entrée du Roy fut mis en Latin. Et à coſté y eſtoient ces vers:

Arma ſuper tenues diſtendat aranea telas
Poſthac: at belli ne ſit iam nomen in orbe.

Telles furent les inuentions faites en l'honneur d'icelle Dame, leſquelles on euſt bien amplifiées ſi le temps l'euſt permis, dont ie ne feray plus ample mention pour venir à l'ordre d'icelle Entrée. Doncques le Ieudy vingt neufiéme iour dudit mois, eſtant ladite Dame arriuée ſur les neuf heures du matin au Prieuré Sainct Lazare, eſt montée & s'eſt aſſiſe au haut du meſme échaffaut qui auoit eſté dreſſé pour le Roy, pour receuoir & ouyr les harangues & ſalutations de la part de ceux de ladite Ville: Et eſtoient prés & autour de ladite Dame ſur ledit échaffaut pluſieurs Princes, Princeſſes, Seigneurs & Dames, & meſmement Monſieur le Preſident de Birague, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil Priué, & ayant charge des Seaux de France.

Quelque eſpace de temps aprés, ſe ſont acheminez au deuant de ladite Dame les quatre Ordres Mendianes, & les Parroiſſes, le Recteur, auec les Docteurs, Lecteurs & Regens de l'Vniuerſité de Paris.

Suiuant eux, ſix Enſeignes de gens de pied eſleus des dix-ſept Meſtiers, fort bien armez & en bon ordre, faiſant le nombre de dix-huit cens hommes, tant harquebuziers que picquiers. Aprés ont ſuiuy les deux Sergens de la Ville à cheual, & les menus Officiers d'icelle Ville à pied, veſtus de robbes my-parties de bleu & rouge. Les trois Compagnies de la Ville, à ſçauoir cent Harquebuziers, cent Arbaleſtriers, & cent Archers, en fort bon ordre & équipage, marchans deuant chacune Compagnie la Cornette, le Guidon, & l'Enſeigne déployez. Cela paſſé ſont venus les cent Enfans de la Ville, tous fort bien montez, équipez & habillez d'vne parure, conduits & menez par leurs Capitaine, Lieutenant, Enſeigne & Guidon auſſi déployez. Et au lieu que le iour de l'Entrée du Roy ils portoient corps de cuiraſſe & braſſars deſſous leurs cazaques, ils auoient tous pourpoints de ſatin blanc decoupez, marchans dix ou douze d'entre eux deuant le Capitaine; dont aucuns auoient changé d'accouſtremens, eſtans habillez de ſayes de veloux blanc, decoupez, doublez de toile d'or, paſſementez de paſſement d'or, & ſemez d'vne infinité de boutons d'or. Aprés ont marché le Maiſtre de l'Artillerie de la Ville, les deux Maiſtres des Oeuures de Charpenterie & Maſſonnerie, les huit autres Sergens de la Ville à cheual, portans à la main gauche ſur l'épaule vn nauire d'argent fait d'orfeuerie, qui ſont les armes de ladite Ville. Et aprés le Preuoſt des Marchands, les quatre Eſcheuins, Procureur, Receueur & Greffier, Conſeillers, Quarteniers, & Bourgeois de ladite Ville. Leſdits Preuoſt & Eſcheuins veſtus de robbes

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

myparties de veloux cramoisy, de haute couleur, & de veloux tanné, au lieu que le iour de l'Entrée du Roy elles estoient de veloux cramoisy brun, & veloux tanné. Les Maistres Iurez des six Estats de marchandise tous à cheual, chacun en son ordre & qualité, vestus & habillez ainsi que le iour de l'Entrée du Roy.

Le Cheualier du Guet fort bien monté, habillé de toile d'argent, ayant deuant luy vn Page, monté & vestu de mesme, & aprés luy ses Lieutenans, Sergens & Archers, tant à pied qu'à cheual. Les onze vingt Sergens à verge à pied, tous harquebuziers morionnez, horsmis quelques-vns qui estoient autour de l'Enseigne portans hallebardes. Les quatre Sergens fieffez: Les cent Notaires: Les trente deux Commissaires, & les Audienciers du Chastelet, tous à cheual, habillez selon leur estat de robbes longues noires. Les Sergens de la douzaine du Preuost de Paris, iceluy Preuost fort bien monté; & au lieu que le iour de l'Entrée du Roy il estoit en armes, il estoit en robbe de drap d'or frizé, son habillement enrichy d'vn fort large passement d'or, la housse de son cheual de mesme; & estoit deuant luy son Escuyer, monté sur vn beau cheual fort bien enharnaché, & deux des Pages & deux Laquais dudit Preuost, vestus de veloux verd passementé d'argent. Ledit Preuost pour la maladie du Lieutenant Ciuil estoit suiuy seulement de ses Lieutenans Criminel & Particulier, Aduocats, Procureur & Conseillers dudit Chastelet. L'Enseigne des Sergens à cheual marchoit aprés, suiuie desdits Sergens, portans tous pistolets à l'arçon de la selle de leurs cheuaux, & ayans leurs cazaques grises, passementées d'incarnat & blanc.

Les deux Presidens des Monnoyes marchoient aprés, & estoient suiuis des Generaux & Officiers d'icelles Monnoyes; lesdits Presidens & partie desdits Generaux vestus de robbes longues, & l'autre partie de robbes courtes, de diuers draps de soye.

Messieurs de la Cour des Aydes aprés, ayans leurs Huissiers & Greffier deuant eux, les Presidens portans robbes de veloux noir. Le General des finances audit Paris, vestu d'vne robbe de satin, & les Conseillers vestus de robbes d'écarlate, suiuis des Eleus & autres Officiers du Grenier à sel, & des Aydes de ladite Ville.

Messieurs de la Chambre des Comptes venoient suiuant ladite Cour des Aydes, & auoient aussi leurs Huissiers deuant eux; & estoient pareillement aucuns d'eux vestus de robbes longues, & les autres de robbes courtes de draps de soye de diuerses façons, suiuis des Officiers comptables establis en ladite Ville.

Aprés eux marchoient Messieurs les premiers Maistres d'Hostel du Roy & de la Reyne, accompagnez des autres Maistres d'Hostel dudit Seigneur, & de la Reyne.

Messieurs de la Cour de Parlement, souueraine de ce Royaume, semblablement precedez par leurs Huissiers, les quatre Notaires & Greffier Criminel, & des Presentations de ladite Cour vestus de robbes d'écarlate, le Greffier Ciuil aprés eux seul, portant sa chappe fourrée de menu vair, & aprés luy le premier Huissier aussi seul, habillé d'écarlate,

Digitized by Google

ſon mortier de drap d'or en la teſte fourré de menu vair. Les Preſidens eſtoient reueſtus de leurs chappes d'écarlate, les mortiers en la teſte ainſi qu'il eſt accouſtumé. Monſieur de Thou, premier Preſident, ayant pour difference des autres trois petites bandes de toile d'or ſur l'épaule gauche : Et ſuiuoient aprés les Preſidens des Enqueſtes & Conſeillers, auec les deux Aduocats, & au milieu d'eux le Procureur General du Roy, portans tous robbes d'écarlate, & leurs chaperons de meſme, fourrez de menu vair.

Tous les deſſus dits ayans trouué ladite Dame ſur ledit échaffaut, marchans en l'ordre & comme cy-deuant eſt dit, luy ont fait leurs tres-humbles ſalutations & harangues, puis s'en ſont retournez en la Ville au meſme ordre qu'ils eſtoient allez.

Aprés les deſſus dits rentrez, l'artillerie en grand nombre a tiré, & ſalüé ladite Dame : & cela fait, ont commencé à marcher ceux de ſa compagnie & ſuite ; à ſçauoir, le Preuoſt de Monſeigneur le Duc d'Aniou, frere, & Lieutenant General du Roy, ſuiuy de ſon Lieutenant de robbe courte, de ſes deux Lieutenans de robbe longue, & de ſes Greffier & Archers. Les deux Compagnies des Cheuaux legers du ſieur de Monterud, Grand Preuoſt de France & de l'Hoſtel du Roy, conduites par les Capitaines, Lieutenans, & Enſeignes d'icelles. Le ſieur de Camby, Capitaine des Guides, ſuiuy de quatre Guides du Roy entretenus à ſa ſuite. Ledit ſieur de Monterud, accompagné de ſes Lieutenans de robbe longue & de robbe courte, Exempts, Greffier & Archers de la Preuoſté de l'Hoſtel à cheual, ayans leurs hoquetons d'orfeuerie, & chacun vn épieu au poing. Les Capitaine, Lieutenant, Enſeigne, & Exempts de la garde de Monſeigneur le Duc d'Alençon, frere du Roy, ſuiuis de cinquante Archers, veſtus de cazaques de veloux gris, paſſementées de paſſement d'argent & de ſoye orengée, bien montez & équipez, ayans leurs harquebuzes à l'arçon de la ſelle. Le Capitaine, Lieutenant, Enſeigne, & Exempts de la garde de mondit Seigneur le Duc d'Aniou, auſſi fort bien montez ſur grands cheuaux, & richement veſtus & accouſtrez, ſuiuis de pareil nombre d'Archers à cheual, portans caſaques de veloux verd, paſſementées d'argent.

Aprés eux ſont venus les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames, & grands Seigneurs qui accompagnerent la Reyne, & ſuiuant eux grand nombre de Gentilshommes ſeruans ; & Eſcuyers d'Eſcurie du Roy, habillez les vns de draps de ſoye ; enrichis de paſſement d'or ; les autres ayans les doublures de leurs cappes & manteaux de toile d'or ou d'argent, fort bien montez ſur beaux & grands cheuaux, auec les houſſes de meſme parure que leurs habillemens. Aprés les Gentilshommes de la chambre de Monſeigneur le Duc d'Alençon, de Monſeigneur le Duc d'Aniou, ceux du Roy, & parmy eux pluſieurs Capitaines & grands Seigneurs, iuſques enuiron le nombre de mille, les vns veſtus de drap d'or frizé, les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent & de ſoye ; la pluſpart ayans

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

par dessus le drap d'or ou d'argent du passement d'or ou d'argent, d'enrichissemens & belles façons, & leurs manteaux & chapeaux semez d'vne infinité de grosses perles, piefreries, boutons, & fers d'or, tous montez sur grands cheuaux d'inestimable valeur fort somptueusement enharnachez, & ayans leurs housses de mesme parure que leurs habillemens.

Eux passez, ont suiuy deux Huissiers de la Chancellerie, portans robbes de veloux cramoisy violet, brodées de passemens d'or, & leurs masses. Les Grand Audiencier, & au lieu du Controlleur de l'Audience qui estoit malade, son Commis, vestus de robbes de veloux noir; & aucuns des Secretaires de la Maison & Couronne de France, diuersement vestus & accoustrez de draps de soye. Messieurs les Maistres des Requestes, habillez de robbes longues de satin. Monsieur le President de Birague marchant aprés, vestu de robbe de veloux rouge cramoisy, monté sur sa mule enharnachée de veloux, & couuerte d'vne housse de mesme couleur à frange d'or, ayant autour de luy ses Laquais, & estoit suiuy de son Escuyer & de son Secretaire, ainsi qu'à l'Entrée du Roy.

Aprés sont venus les Ambassadeurs residens prés la personne du Roy, precedez par leurs Secretaires; & estoit deuant & le plus prochain desdits Ambassadeurs le sieur Ieronyme Gondy, commis à les receuoir. L'Ambassadeur de Venise estoit accompagné du sieur de Meillaut, Cheualier de l'Ordre du Roy. L'Ambassadeur d'Escosse estoit accompagné de Monsieur le Comte de Chaune. L'Ambassadeur d'Espagne estoit accompagné de Monsieur d'Espinay. Et Monsieur le Nonce du Pape estoit accompagné de Monsieur l'Abbé de Vendosme.

Lesdits Ambassadeurs passez, les Suisses de la Garde du Roy, de Messeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon suiuoient, ayans deuant eux le Comte de Mauleurier, frere de Monsieur le Duc de Boüillon, habillé de veloux blanc à la Suisse, & monté sur vn petit cheual fort bien enharnaché, & couuert d'vne housse de toile d'argent; & aprés luy les Capitaine & Lieutenant desdits Suisses, aussi vestus de veloux blanc à la Suisse, leurs bonnets de mesme, accoustrez tout autour de grands panaches blancs, tous semez de pierreries, boutons & fers d'or. Lesdits Suisses de la Garde du Roy, & de mesdits Seigneurs, estans entremeslez par rangs les vns parmy les autres, vestus de diuerses liurées ainsi qu'à l'Entrée du Roy.

Aprés marchoient les hauts-bois & cornets à boucquin, & les trompettes, & clairons, estans à part, alloient sonnans sans cesse de leurs instrumens. Les poursuiuans d'armes, dix Herauts, & le Roy d'armes, tous reuestus de leurs cottes d'armes, suiuoient aprés. Aprés eux marchoient deux Pages de la Reyne, nuës testes, vestus, & leurs cheuaux enharnachez, & couuerts de toile d'argent iusques en terre: le premier ayant deuant luy à l'arçon de la selle de son cheual le Portemanteau de ladite Dame; & l'autre la boiste aux bagues der-

Digitized by Google

riere luy ſur la croupe de ſon cheual. Ioignant eux eſtoit vn Eſcuyer de ladite Dame veſtu de veloux blanc, monté ſur vn fort beau cheual blanc, enharnaché & couuert de toile d'argent ainſi que ceux deſdits Pages. Le cheual de croupe de ladite Dame venoit aprés eſtant vn Page deſſus, veſtu de la meſme parure que les deux autres; & eſtoit ledit cheual blanc tout couuert de toile d'argent frizée traiſnant iuſques en terre; la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme. Aprés eſtoit la hacquenée de parade de ladite Dame toute blanche, auſſi entierement couuerte iuſques en terre de toile d'argent frizée, la houſſe & la planchette qui eſtoient par deſſus de meſme; & eſtoit menée par deux Eſcuyers de ladite Dame, habillez de robbes de veloux blanc & ſayes de toile d'argent, & les pans de ladite houſſe portez par deux Pages habillez de toile d'argent. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés eux eſt paſſé le ſieur de Quelus, Lieutenant des deux cens Gentilshommes de la Maiſon du Roy, ſuiuy d'iceux deux cens Gentilshommes qui eſtoient à pied, & faiſoient haye des deux coſtez depuis la Reyne en auant, ayans tous robbes de drap de ſoye de diuerſes façons, enrichies de paſſemens d'or, d'argent, ou de ſoye, leurs haches en la main, & la pluſpart d'eux de groſſes chaiſnes d'or au col. Et eſtoient ioignant eux les ſieurs Comte de Rets & de Lanſſac leurs Capitaines ayans leurs grands Ordres au col, eſtans auſſi tres-richement veſtus & parez. Suiuoient aprés les Laquais de ladite Dame teſte nuë, habillez de toile d'argent.

Monſieur le Preuoſt de Paris, veſtu & monté comme cy-deuant eſt dit, alloit aprés. Luy paſſé, ont ſuiuy cinq Cardinaux, qui ſont Meſſeigneurs les Reuerendiſſimes Cardinaux de Bourbon & de Lorraine à coſté l'vn de l'autre; deuant eux Meſſieurs les Cardinaux de Guiſe, de Pelué, & d'Eſte enſemble; tous reueſtus de leurs rochets, & portans leurs chapeaux de Cardinaux ſur leurs teſtes.

Monſieur le Comte de Fieſque, Cheualier d'honneur de ladite Dame, eſtoit deuant ſa littiere, tirant ſur la main gauche, fort bien veſtu & monté. Monſieur le Duc de Guiſe, Grand Maiſtre de France, portant en ſa main le baſton de Grand Maiſtre, eſtoit ſur la main droite plus prés de la littiere de ladite Dame, monté ſur vn beau cheual d'Eſpagne enharnaché, & luy tres-richement veſtu. Les deux Huiſſiers de Chambre du Roy veſtus de veloux blanc eſtoient à pied, portans leurs maſſes comme ils faiſoient à l'Entrée du Roy.

La Reyne venoit aprés dedans vne littiere découuerte, dont le fonds par dedans & par dehors eſtoit couuert de toile d'argent traiſnant en terre; les mulets qui la portoient tous couuerts de toile d'argent frizée auſſi traiſnant en terre, & les Pages qui montoient leſdits mulets & menoient ladite littiere, habillez de toile d'argent, les teſtes nuës. Ladite Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines, couuert de pierreries de tres-grande excellence, & ineſtimable valeur, de corſet & manteau Royal, portant ſur la teſte vne Couronne d'or enrichie d'infinies perles & pierreries tres-exquiſes, curieuſement appli-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

quées : & estoit seule dedans ladite littiere, aux deux costez de laquelle estoient mondit Seigneur le Duc d'Aniou frere, & Lieutenant General du Roy à la main droite ; & mondit Seigneur le Duc d'Alençon aussi son frere, à la main gauche, tous deux tres-richement habillez, leurs habillemens semez d'vne infinité de pierreries, & estoient montez sur grands cheuaux d'Espagne, brauement & superbement enharnachez. Ioignant la littiere de ladite Dame, estoient quatre de ses Escuyers d'Escurie marchans à pied, tous habillez de robbes de veloux blanc, & sayes de toile d'argent. A l'entour de ladite littiere de ladite Dame, estoient les vingt-quatre Archers du corps du Roy à pied, reuestus de leurs hoquetons tous blancs, faits d'orfeuerie. Au dessus de ladite Dame estoit vn poisle de drap d'or fort riche, & fut porté ainsi, & par ceux mesmes qui porterent celuy du Roy le iour de son Entrée.

Madame la Duchesse de Lorraine & Madame Marguerite, sœurs du Roy, suiuoient aprés dedans vne littiere couuerte, & parée tout ainsi que celle de la Reyne, accoustrées & vestuës de surcot & manteau ducal, enrichis d'vne infinité de pierreries, & autres singularitez conuenables à leur grandeur, & estoient accompagnées du Duc de Lorraine à main droite, & du Prince Dauphin à main gauche. Aprés marchoient Madame la Princesse de Condé, accompagnée de Monsieur le Duc de Nemours. Madame de Montpensier, accompagnée de Monsieur le Marquis du Maine. Madame la Princesse Dauphin, accompagnée du Marquis d'Elbœuf. Madame la Princesse de la Roche-sur-Yon, accompagnée du Mareschal de Damuille. Madame la Duchesse de Nemours, de Monsieur de Meru. Madame la Duchesse de Guise, de Monsieur de Thoray. Madame la Connestable, Dame d'honneur de la Reyne, de Monsieur de Candale son gendre. Toutes lesdites Dames sur hacquenées blanches enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de surcots d'hermines, corsets, manteaux, & cercles de Duchesses; les queuës de leursdits manteaux portées par leurs Escuyers, marchans à pied aprés elles, tous vestus de veloux ou satin blanc, & chacune d'elles suiuie de deux Laquais de mesme parure; ayans lesdites Dames leursdits surcots & manteaux enrichis de grande quantité de pierreries, excepté les veufues qui portoient leurs accoustremens & Couronnes sans aucun enrichissement.

Suiuant elles marchoient Mesdames la Mareschale de Damuille, accompagnée de Monsieur le Vicomte de Turenne. La Mareschale de Cossé, de Monsieur de Carnaualet. La Mareschale de Tauanes, de Monsieur de la Chapelle des Vrsins. La Comtesse de Fiesque, de Monsieur de Sainct Supplice. La Comtesse de Retz, de Monsieur de la Vauguyon. Madame de Villequier l'aisnée, de Monsieur de Montpesat. Madame de Biron, de Monsieur de Strossy. Madame de Froze, de Monsieur de Canaples. Madame de la Tour, de Monsieur de Sourdis. Toutes lesdites Dames vestuës & parées de toile d'argent, enrichie d'vne infinité de perles & pierreries, & montées sur hac-

Digitized by Google

quenées blanches, enharnachées de houſſes de meſme parure.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés leſdites Dames ſuiuoient quatre chariots de ladite Dame Reyne, attelez & tirez chacun de quatre cheuaux Hongres, enharnachez de toile d'argent, conduits par des cochers Hongres de nation, veſtus de meſme parure à la Hongreſque ; leſdits chariots eſtoient couuerts ſeulement par le haut de toile d'argent, enrichis de houppes d'argent & de ſoye blanche, & les bois, roüages, limons, & tout ce qui dépend deſdits chariots argenté d'argent fin : En chacun deſdits chariots eſtoient ſix Damoiſelles de ladite Dame toutes reueſtuës de robbes de toile d'argent, enrichies d'vne infinité de boutons d'or, de perles & de pierreries. Suiuant leſdits chariots, eſtoient les Capitaines des Gardes du Roy, auec leurs Lieutenans, Enſeignes & Guidons, les Exempts & tous les Archers deſdites Gardes montez à cheual, & reueſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie à la deuiſe du Roy.

Ladite Dame Reyne, en l'ordre & magnificence que deſſus, entra dedans ladite Ville de Paris, & paſſa par la porte & ruë Sainct Denys, & de là par le Pont Noſtre Dame, qu'elle trouua parez & accouſtrez des portiques, d'arcs triomphans, deuiſes, & dictons cy-deuant declarez, arriua à l'Egliſe Noſtre Dame, où elle deſcendit pour y faire ſon oraiſon, & auec elle Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou & d'Alençon, & de Lorraine, & Prince Dauphin, Duc de Guiſe, & autres Princes, & Meſdames de Lorraine, & Marguerite ſœurs du Roy : Et pour porter la queuë de la Reyne, deſcendirent auſſi Madame de Montpenſier, Madame la Princeſſe Dauphin, & Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon. Quant à celle de madite Dame de Lorraine, elle fut portée par N. Et celle de madite Dame Marguerite par N. Et celles de meſdites Dames de Montpenſier, Princeſſes Dauphin, & de la Roche-ſur-Yon, par les Seigneurs pour cet effet ordonnez. Aprés que ladite Dame eut acheué ſon oraiſon, elle s'en alla au Palais, où à la deſcente ſa queuë luy fut auſſi portée par leſdites Dames, ainſi qu'en l'Egliſe Noſtre-Dame.

Le ſoir s'eſt fait le ſouper Royal, auec les ceremonies & ſolennitez qui ſeront dites cy-aprés. La Reyne s'eſt aſſiſe au meſme endroit que le Roy fut aſſis le iour de ſon Entrée, & ſous vn daiz de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or : A ſa main droite eſtoient aſſiſes Madame la Princeſſe de Condé, Madame la Princeſſe Dauphin, Madame de Nemours, & Madame la Conneſtable : & à ſa main gauche Madame de Montpenſier, Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, & Madame de Guiſe. Monſieur de Guiſe ſeruoit audit ſouper de Grand Maiſtre, Monſieur de Nemours de Panetier, & le Marquis du Maine d'Eſchançon & Eſcuyer trenchant, pource que le Prince Dauphin qui deuoit ſeruir de Panetier demeura trop à venir. Quant au reſte du feſtin, & des autres tables ordonnées en la grande ſalle, il y fut tenu & gardé vn meſme ordre que le iour de l'Entrée du Roy, & ſans aucune difference ; ſinon que la table qui fut ſeruie à ladite Entrée pour aucuns des Princes & Seigneurs, a eſté pour les autres

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Dames & Damoiſelles, qui ont tenu rang à ladite Entrée.

Le lendemain Vendredy ladite Dame alla ouyr la Meſſe en l'Egliſe Noſtre-Dame, accompagnée de Madame la Ducheſſe de Lorraine, Madame Marguerite ſœurs du Roy, & pluſieurs Princeſſes, Dames & Damoiſelles, & quelques Gentilshommes de leur ſuite, où le Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, ſuiuis du Greffier, Receueur, Procureur, Conſeillers, & aucuns des Enfans de la Ville, vindrent au deuant de ſa Maieſté, pour la ſupplier leur faire cet honneur vouloir prendre ſon diſner en la maiſon Epiſcopale d'icelle Egliſe, ſuiuant l'humble requeſte qu'ils luy en auoient fait le iour precedent; ce que volontairement elle leur octroya : & fut conduite par vne gallerie faite exprés, regnant depuis la porte de l'Egliſe iuſques à vn grand eſcalier fort magnifiquement orné & decoré, par lequel elle monta en la grande ſalle preparée pour cet effet, où entrant fut ſalüée d'vn grand nombre de trompettes, clairons & cornets, témoignans la ioye que chacun receuoit de ſa venuë. Arriuée en ce lieu, ſe mit & tous ceux de ſa ſuite, à contempler les ſingularitez d'icelle ſalle, en laquelle outre l'excellence de la tapiſſerie à perſonnages faite de ſoye, rehauſſée d'or & d'argent, dont elle eſtoit tenduë par tout, y auoit vne frize au deſſus de dix pieds de large, en laquelle eſtoient dix-neuf tableaux, ſpaciez également entre les pilliers en forme de Termes, ſouſtenant le plat-fons de cette ſalle, lequel eſtoit d'vne fine toile blanche de lin ſur compartimens de feüilles de lierre en quadrature, enrichis d'or clinquant, parmy leſquels eſtoient pluſieurs roſaces d'or eſleuées, chiffres, deuiſes, & armoiries, tant de ladite Dame que de la Ville. En ce plat-fons eſtoient auſſi cinq grands tableaux, dépendans des dix-neuf cy-deſſus mentionnez, qui font en tout vingt-quatre, contenans vne fort belle Hiſtoire, non auparauant veuë ne miſe en lumiere, laquelle fut extraite du Liure d'vn ancien Poëte Grecque, dont la concluſion eſtoit compriſe en ces cinq derniers tableaux, deſquels le plus grand eſtoit au milieu; auquel eſtoit dépeint vn grand nauire, dans lequel Cadmus repreſentant vn Roy, ou Prince du peuple eſtoit auec ſon eſpouſe Harmonie, qui eſt la paix, gouuernant quatre autres nauires, par leſquels les quatre Eſtats eſtoient repreſentez mis és quatre coins dudit plat-fons, tous cinq flottans en mer, & apparoiſſans au naturel en ce haut, qui donnoit fort bonne grace & contentement à l'œil d'vn chacun, & attachez à quatre chaiſnes qui dépendoient du grand nauire ſuſdit, l'vne d'or, l'autre d'argent, vne autre de cuiure, & l'autre de plomb. Ces quatre Eſtats ſont, la RELIGION, la IVSTICE, la NOBLESSE, & la MARCHANDISE: A quoy ſa Maieſté, & ceux de ſa ſuite s'arreſterent longuement; car outre la beauté du ſuiet de cette Hiſtoire, qui fut trouuée bien à propos, ces tableaux auoient eſté faits par vn des premiers Peintres de l'Europe, de ſorte que par la diuerſité d'iceux on ne ſe pouuoit ſouler de les regarder: il y eut de plus des diſtiques Latins appoſez ſous chacun tableau, qui auoient eſté

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

eſté faits par Iean Dorat Poëte du Roy, que pour n'ennuyer le lecteur on s'abſtient de rapporter icy.

Sa Maieſté ayant quelque temps contemplé & admiré les beautez de cette ſalle, luy fut preſenté l'eau pour lauer, & aux Princeſſes de ſa ſuite: puis ſe mit à table, où elle fut ſeruie ſelon la ſaiſon de tous les poiſſons rares & exquis, tant de la mer que des riuieres, que l'on pourroit ſouhaiter. Le Preuoſt des Marchands luy ſeruit de Maiſtre d'Hoſtel, & portoient aprés luy les plats les Gentilshommes & Officiers de la maiſon de ladite Dame; marchans au deuant les trompettes & clairons à chacun mets que l'on luy portoit. Il y auoit quatre autres tables pour les Seigneurs, Dames, Gentilshommes & Damoiſelles qui s'y trouuerent: eſquelles les Eſcheuins faiſoient pareil office de Maiſtres d'Hoſtel, ſuiuis des Enfans de la Ville portans la viande, veſtus des meſmes habits qu'ils auoient eſté le iour precedent: Et fut le ſeruice ſi bien ordonné, outre l'excellence & diuerſité des viandes & bons vins, que pluſieurs des Seigneurs & Gentilshommes témoignerent n'en auoir veu de leur vie de ſemblable. Le Roy pour la magnificence qu'il auoit entenduë de ce feſtin, s'y voulut trouuer en perſonne, auec Meſſeigneurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon ſes freres; auec leſquels il prit le plaiſir au bal aprés le diſner, & autres grands Seigneurs qui y ſuruindrent: Ce qui dura aſſez longuement, & iuſques à ce que ladite Dame fut ſuppliée par leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins prendre la collation en vne autre ſalle prochaine, où elle ſe rendit auec les Princeſſes ſuſdites & Dames de ſa ſuite, comme auſſi il plût au Roy de s'y trouuer, auec Meſſeigneurs ſes freres, & pluſieurs Princes & grands Seigneurs, leſquels admirerent tous la nouueauté de cette collation. En laquelle, outre le nombre infiny de toutes ſortes de confitures ſeiches & liquides, diuerſité de dragées, cotignac, maſſepains, biſcuit, & autres ſingularitez qui y eſtoient, n'y a ſorte de fruict qui ſe puiſſe trouuer au monde, en quelque ſaiſon que ce ſoit qui ne fuſt là, auec vn plat de toutes viandes & poiſſons; le tout de ſucre, ſi bien reſſemblant le naturel, que pluſieurs y furent trompez, meſme les plats & écuelles eſquels ils eſtoient eſtoient faits de ſucre. Dauantage pour plus grande decoration, furent entremeſlez parmy ſix grandes pieces de relief auſſi de ſucre, dont n'a ſemblé impertinent faire quelque mention.

L'interpretation des ſix Hiſtoires faites de ſucre pour la collation de la Reyne.

LA premiere Hiſtoire contenoit la naiſſance de Minerue, laquelle ſelon les fables naiſt du cerueau de Iupiter, & eſt receuë par deux Deeſſes ou Nymphes, le tout eſtant enuelopé d'vne nuë, d'où ſortit vne pluye d'or comme vne largeſſe du Ciel: La Minerue ſignifie la ſapience, laquelle ne vient que du Ciel, & n'a pere que Dieu qui la depart aux Roys & Reynes, & à toutes gens de conſeil ſelon qu'il luy plaiſt. La pluye d'or ſignifie la grande abondance de tous biens qu'apporte la

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Sapience: Minerue naiſt toute grande, car la Sapience qui vient de Dieu eſt touſiours parfaite. Le ſens allegorique eſt tel, mais pour lors l'hiſtoire repreſentoit par Minerue la Reyne ELIZABET, laquelle comme toute celeſte & diuine auoit eſté par la ſinguliere faueur de Dieu miſe en terre pour eſtre épouſe d'vn Roy de France, & cauſer le bon-heur, paix & proſperité des François.

La ſeconde Hiſtoire contenoit la nourriture de Minerue eſtant aſſiſe au milieu d'vn iardin de plaiſance, auquel y auoit vne vigne entrelaſſée de roſes, & pluſieurs autres ſortes d'arbres & fruits, comme oliuiers, myrtes, cyprés, & fleurs de lys. Prés cette Minerue eſtoient trois Nymphes qui la ſeruoient, portans plats pleins de fruits d'vne main, de l'autre l'vne des trois portoit vn globe, la ſeconde vne balance, la troiſiéme vn compas, pour monſtrer les trois parties de la diuine Sapience. Celle qui tenoit le globe, eſtoit la Theologie; celle qui tenoit la balance, la Politique, ou adminiſtration des affaires publiques; la troiſiéme qui tenoit le compas, ſignifioit tous arts, engins, meſtiers & inuentions artificielles pour l'vſage & ſeruice des hommes: Bref ces trois Nymphes repreſentoient toutes ſciences & vertus, entre leſquelles a eſté nourrie Minerue, qui ſignifioit la bonne nourriture qu'auoit eu la Reyne eſtant ſous ſa mere l'Imperatrice, Princeſſe pleine de toute vertu, bonté, prudence, pieté, & pudicité.

La troiſiéme Hiſtoire contenoit l'apparition de Minerue, quand elle ſe monſtra prés du palus, ou lac Tritonien auec ſa hache & targué, comme preſte à executer quelque grand ouurage, & exploit de ſa main; ſignifiant que la Sapience diuine aprés auoir eſté nourrie, & entretenuë en bon exercice, & diſcipline de ieuneſſe, a puiſſance de faire quelque grand effet pour perpetuelle memoire: ainſi qu'auoit fait cette Reyne, laquelle venuë à la connoiſſance du Roy, ſi bien née, nourrie, inſtruite, & comme choiſie de Dieu, & preparée pour vn tel mariage, deuoit cauſer vn ſi grand bien; à ſçauoir de remettre la paix en France à ſa venuë.

La quatriéme Hiſtoire contenoit comme Minerue armée auec ſon bon cheualier Perſée tua la Gorgone qui auoit trois teſtes, & vn ſeul œil ſeruant aux trois; ſignifiant que le conſeil de Pallas ou Minerue, mis en execution par la force de Perſée rompt tout effort de guerre, ſedition, & trouble prouenant d'aueuglée ignorance: Ainſi que pourroit faire le Roy, lequel ſouſtenu comme Perſée, & fauoriſé de ſa Minerue, pourroit chaſſer & abbatre tous les troubles & ſeditions qui eſtoient en ſon Royaume.

La cinquiéme contenoit comme Minerue auec ſon Perſée faiſoit ſon Entrée triomphante en la Ville d'Athenes, la Gorgone eſtant abbatuë aux portes de ladite Ville; ce qui ſignifioit l'Entrée du Roy & de la Reyne en la Ville de Paris, Ville excellente en toutes bonnes diſciplines, & diuerſes langues, comme iadis Athenes: Le Roy eſtoit monté ſur le Pegaſe, cheual aiſlé nay du ſang de la Gorgone; pour ſignifier que la renommée

Digitized by Google

du Roy voleroit par tout le monde pour ſes vertueuſes proüeſſes, tant par la bouche des hommes, que par les écrits des Hiſtoriens & Poëtes qui ont la plume à la main comme le Pegaſe aux flanes. Au coſté de Perſée eſtoient pluſieurs hommes tournez en pierres par le regard de la Gorgone ; ce qui ſignifioit l'épouuentement qu'auroient tous les ennemis du Roy, eſtonnez de ſa gloire, magnificence & proſperité en toutes affaires, qu'il conduiroit par le bon conſeil de ſa Minerue la Reyne. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La ſixiéme contenoit la Ville d'Athenes, où Neptune d'vn coſté & Minerue de l'autre ſe debattans pour le nom de cette Ville qui n'eſtoit encores impoſé, il fut accordé que celuy d'eux qui inuenteroit le don plus profitable aux hommes auroit l'honneur de nommer la Ville. Neptune là deſſus de ſon trident frappa contre vne roche d'où ſortit vn cheual d'armes : Minerue frappa de ſa hache ſur la terre, & en fit ſortir vn bel oliuier, qui ſignifie paix : Perſée eſtoit au milieu comme Iuge, qui choiſit l'oliue de Minerue, & mépriſa Neptune, & ſon preſent guerrier ; qui ſignifioit la prudence du Roy, lequel par le bon-heur & faueur de ſa Minerue la Reyne, planteroit la paix en ce Royaume ; & pour ce merite, que non ſeulement la Ville de Paris comme Athenes, mais toute la France ſeroit nommée & renommée du nom d'icelle tres-heureuſe, & vertueuſe Minerue ELIZABET Reyne de France. Plus contenoit icelle Hiſtoire vn nauire venant de Libye chargé de pluſieurs ſortes d'animaux, & oiſeaux eſtrangers, conduits par vn Maure monté ſur vn chameau, preſentant ledit nauire en ſigne de congratulation, & hommage à Perſée & Minerue : Et ſignifioit ce nauire venant de Barbarie, que l'Aſie vn iour viendroit ſe ſoûmettre au Roy & à la Reyne, ou aux enfans qui ſortiroient de leur tres-heureux mariage, comme témoignent pluſieurs Propheties, diſans que du ſang des François & des Alemans reioints enſemble, doit naiſtre vn Prince qui dominera ſur tout le monde.

Leurs Maieſtez ayans quelque temps contemplé cette collation & pris leur refection, enſemble ceux de leur ſuite, tant que bon leur auroit ſemblé, fut ladite Dame conduite en vne chambre prochaine, en laquelle eſtoit dreſſé ſur vne grande table vn buffet d'argent vermeil doré, cizelé, de grande valeur, & lequel pour l'excellence de l'ouurage d'iceluy, & beauté des hiſtoires conuenables & dépendantes des choſes ſuſdites, dont il eſtoit orné par tout, meriteroit bien vne deſcription à part. Ce buffet luy fut preſenté & offert par leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, non comme choſe digne de ſa Royale Maieſté, mais pour reconnoiſſance de l'honneur qu'il luy auoit plû faire à ladite Ville : Lequel elle accepta, & monſtra auoir non ſeulement agreable, mais outre offrit qu'elle auroit touſiours les affaires de ladite Ville en ſinguliere recommandation enuers le Roy ſon Seigneur & époux. Ce fait, ſe retirerent leurs Maieſtez au Palais, où le ſoir furent faites pluſieurs belles & magnifiques maſca-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

rades, desquelles ne sera fait icy autre mention, d'autant que cela n'est du faict d'icelle Ville.

Simon Bouquet, Ciuis Parisiensis, populi suffragio nominatus, & ab omnibus vrbis Ordinibus designatus, Regiaque Maiestatis auctoritate confirmatus, ad rerum vrbanarum administrationem, & Ædilitiam potestatem gerendam, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo, Carolo nono inuictissimo regnante. Eo ipso anno, cùm Rex ciuilium bellorum tumultibus toto Regno compositis, & felicissimo suo matrimonio cum serenissima Principe Elizabeta Maximiliani Augusti filia perfecto, ingressum sibi parari in eandem Vrbem Parisiensem iussisset, & Prefecto Vrbis, quatuórque Ædilibus curationem eius apparatus ritè commisisset, distributione facta suarum cuique partium, dictus Bouquet prouinciam triumphalium arcuum, statuarum, tabularum pictarum, inscriptionum, & omnium quæ ad ornamentum tanti spectaculi erant necessaria sortitus est. In quibus ille obeundis operam dedit, vt omnia (sicuti veteri consuetudine in huiusmodi apparatibus receptum est) temporum conditioni responderent: iisque à Maiestate Regia probatis, & in lucem emitti iussis, idem ea collecta atque digesta in commentarium redegit ad perpetuam rei memoriam.

Couronnement de la Reyne Marie de Medicis, le 13. May 1610.

SACRE ET COVRONNEMENT DE LA Reyne Marie de Medicis, fille de François Grand Duc de Toscane, & femme du Roy Henry le Grand, fait à S. Denys le Ieudy 13. de May 1610. par le Cardinal de Ioyeuse.

Ordonnance dudit Roy Henry IV. vn peu auant ce Sacre.

C'est l'ordre & les rangs que le Roy veut estre tenus au Sacre & Couronnement de la Reyne.

MONSIEVR le Cardinal Duc de Ioyeuse, officiera. Messieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, soustiendront la Reyne. Messeigneurs le Dauphin assisté de Monsieur de Souuré, & Duc d'Orleans assisté de Monsieur de Bethune, porteront les pans du manteau Royal allans à l'Eglise; & au retour de l'Eglise mondit Seigneur le Dauphin, assisté de mondit sieur de Souuré, soustiendra la Reyne; & mondit Seigneur d'Orleans porté par Monsieur de Bethune, & assisté de Monsieur de Chasteau-vieux, soustiendra la Reyne de l'autre costé. Monsieur le Prince de Conty portera la grande Couronne. Monsieur le Comte de Soissons, le Sceptre. Monsieur le Duc de Vendosme, la Main de Iustice. Messieurs les Duc de Guise & Cheualier de Guise son frere, porteront les pans du manteau Royal au retour de l'Eglise. Monsieur le Comte de Sainct Paul seruira de Grand Maistre. Monsieur le Duc d'Eguillon seruira de Grand Chambellan. Madame, & la Reyne Marguerite seruiront pour habiller & deshabiller la Reyne lors du Sacre. Mesdames les Princesses de Condé, de Conty, & Comtesse de Soissons, porteront la queuë du manteau Royal. Mesdames les Duchesses de Montpensier, de Vendosme & de Guise, seruiront pour porter les offrandes. Mesdamoiselles de Vendosme & de Mayenne, seruiront pour presenter les Heures & le Liure d'oraisons. La Dame d'honneur pour faire sa charge. Mesdames les Mareschales de la Chastre, de Lauardin, & Bois-Dauphin,

Digitized by Google

porteront & preſenteront les offrandes à la Dame d'honneur. Meſſieurs de Montmorency & de la Voute, porteront la queuë de la robbe de Madame, & Monſieur de Liancourt luy ſeruira de Cheualier d'honneur. Meſſieurs les Comtes de Gurſon & de la Rochefoucaut, porteront la queuë de la robbe de la Reyne Marguerite, & Monſieur de Fontaines Chalandray luy ſeruira de Cheualier d'honneur. Monſieur le Marquis de Noirmonſtier portera la queuë de Madame la Princeſſe de Condé. Monſieur de Baſſompierre portera la queuë de la robbe de Madame la Princeſſe de Conty. Monſieur d'Auaugour Comte de Vertus, portera la queuë de la robbe de Madame la Comteſſe de Soiſſons. Monſieur le Comte de Fieſque, celle de Madame de Montpenſier. Monſieur le Comte de la Rocheguyon, celle de Madame de Vendoſme. Monſieur le Comte de Tillieres celle de Madame de Guiſe. Monſieur le Marquis de Beuuron, celle de Madamoiſelle de Vendoſme. Monſieur le Marquis d'Alluye, celle de Madamoiſelle de Mayenne.

Fait à Paris le ſiziéme iour d'Auril mil ſix cens dix.

LE Roy Henry le Grand voulant témoigner à la Reyne ſon épouſe le grand amour qu'il luy portoit, & rendre à ſon peuple preuue de l'affection qu'il auoit de tout temps eu pour ladite Dame, reſolut de luy en donner le témoignage entier, par la plus ſignalée marque d'honneur que les Roys ſes predeceſſeurs ayent iamais rendu à leurs épouſes, qui eſtoit de la faire ſacrer & couronner Reyne. Pour ce faire, en l'année mil ſix cens dix, ſa Maieſté fit entendre ſa reſolution aux ſieurs de Rhodes & de Rocquemont Maiſtres des Ceremonies, qu'elle manda, & leur commanda de donner ordre aux preparatifs de cette dépenſe ; en leur donnant iour pour cette celebre action au Ieudy treiziéme du mois de May de ladite année 1610. leſquels ioints enſemble donnerent ordre tant aux preparatifs du *Sacre* à S. Denys, que de l'*Entrée* à Paris.

Furent donc priſes les meſures du Chœur de Sainct Denys, & les empeſchemens qui auoient autrefois contraint l'eſpace des Ceremonies en pareille occaſion, furent leuez. On fit à ce ſuiet oſter du Chœur vne cloiſon de fer trauerſante le long d'vn Autel de marbre qui fut auſſi leué, & porté pour l'embelliſſement du maiſtre Autel, ainſi qu'il eſt maintenant. Si bien qu'auiourd'huy ce lieu eſt propre à toutes grandes Ceremonies, & particulierement aux Sacres des Reynes, qui ont leur action pleine de grandes parades.

Le Roy & la Reyne eſtans arriuez à Sainct Denys le Mercredy douziéme du mois de May, furent receus aux lieux preparez pour leurs logis ; ſçauoir la Reyne dans le logis de l'Abbé, & le Roy chez le Prieur de ladite Abbaye ; & toute la Cour, par l'ordre du Grand Mareſchal des logis de France, en attendant le lendemain iour du Sacre, auquel l'Egliſe de Sainct Denys ſe trouua parée, ainſi qu'il ſe verra dans la deſcription ſuiuante, par l'ordre & diligence tres-exacte des Maiſtres des Ceremonies.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Premierement, fut dreſſé vn grand échaffaut au bas du Chœur en ladite Egliſe, aſſis deuant le grand Autel d'icelle, de la hauteur de neuf pieds ou enuiron, ayant de longueur vingt deux pieds ſur vingt-huit de large: Eſtant ledit échaffaut garny de barrieres, fors à l'endroit de l'eſcalier par lequel on y montoit, qui eſtoit du coſté dudit grand Autel: & y auoit ſeize marches en hauteur, & puis ſe trouuoit vne eſpace d'enuiron ſix pieds de long, & auſſi large que ledit eſcalier. Et aprés on montoit vne autre marche pour entrer audit grand échaffaut, enuiron le milieu duquel, tirant vn peu ſur le derriere, y auoit vn haut-dais de la hauteur d'vn peu plus d'vn pied où l'on montoit deux marches; leſquels haut-dais & marches, contenans de neuf à dix pieds de large, & enuiron de ſept de long, eſtoient couuerts d'vn grand drap de pied de veloux cramoiſy, ſemé de fleurs de lys d'or, ſur lequel fut miſe la chaire ordonnée pour aſſeoir ladite Dame, couuerte de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, & au deſſus vn dais de ſemblable parure; les coſtez des barrieres au dedans dudit échaffaut, eſtoient tendus de deux bandes de drap d'or frizé, & par dehors de tapiſſeries fort riches, releuées d'or & d'argent, tombans à vn pied & demy de terre; le fond & l'eſcalier dudit échaffaut eſtoient planchez de veloux cramoiſy ſemé de broderie d'or. A main droite & main gauche dudit dais furent poſées quatre chaires couuertes de veloux cramoiſy violet, bordées & frangées d'or; à ſçauoir, les deux de main droite pour Monſeigneur * le Dauphin, & pour Madame * ſa ſœur; les deux autres à main gauche pour Monſieur d'Orleans *, & pour la Reyne * Marguerite. A vn pied prés de la chaire de Madame y auoit vne longue ſelle couuerte de drap d'or frizé, pour y aſſeoir Madame la Princeſſe de Condé Doüairiere, Madame de Montpenſier, Madame de Guiſe, & Madamoiſelle de Mayenne. A l'autre coſté de main gauche, auſſi à vn pied prés de la chaire où s'aſſeit la Reyne Marguerite, y auoit vne pareille ſelle couuerte & garnie de meſme, pour aſſeoir Meſdames la Princeſſe de Conty, & Ducheſſe de Vendoſme, & Madamoiſelle de Vendoſme.

Deuant ledit haut-dais, vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau couuert de drap d'or frizé, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour repoſer la grande Couronne aprés qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Reyne, & miſe entre les mains de Monſieur le Prince de Conty, & qu'on luy auroit baillé la petite. A l'entrée dudit échaffaut, prés ou vn peu plus auant que ladite ſelle de main gauche, y auoit vn eſcabeau paré de ſemblable parure, pour aſſeoir Madame de Guiercheuille Dame d'honneur de la Reyne. Et derriere à coſté hors du haut-dais de la Reyne, y auoit eſpace pour ranger debout à la main droite le ſieur Vidame du Mans; & à la gauche le ſieur de la Bourdaiſiere, Capitaines des cent Gentilshommes; ſans empeſcher la veuë de Monſeigneur le Dauphin, ny celle de Monſeigneur d'Orleans. Derriere la chaire y auoit eſpace pour ranger le ſieur de Vitry,

* Nommé Louys, depuis XIII. du nom Roy de France, decedé en 1643.
* Elizabeth mariée l'an 1615. à Philippes IV. Roy d'Eſpagne, decedée l'an 1644.
* Né l'an 1607. & mort en 1671.
* Sœur des trois derniers Roy de la race de Valois, decedée en 1615.

Digitized by Google

Capitaine des Gardes en quartier, & le ſieur de Chaſteau-vieux, Cheualier d'honneur de ladite Dame, tous debout. Derriere Monſeigneur le Dauphin y auoit eſpace pour le ſieur de Souuray; derriere Monſieur d'Orleans pour le ſieur de Bethune. Derriere Madame y auoit eſpace pour le ſieur de Liancourt ſon Cheualier d'honneur pour ce iour, & pour ceux qui auoient porté la queuë de ſon manteau. Derriere la Reyne Marguerite pour ſon Cheualier d'honneur, & pour ceux qui auoient porté la queuë de ſon manteau. Derriere les autres bancs des Princeſſes, eſtoient auſſi debout appuyez contre les barrieres, ceux qui auoient porté les queuës de leurs manteaux: Tous tant Gouuerneurs, Capitaines, que autres, auec la cappe & le bonnet, tous couuerts de broderie d'or, & de pierreries. Au pied de l'eſcalier eſtoient les Huiſſiers de la Chambre & Maſſiers; & depuis en auant à l'Autel eſtoient le Roy d'armes & les Herauts, qui marchoient deuant les Maiſtres des Ceremonies, chacun à leur tour. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

De chacun coſté de l'eſcalier, & tenant au grand échaffaut, mais plus bas de cinq pieds, eſtoit vn échaffaut pour vne vingtaine de perſonnes; ſçauoir celuy de main droite pour les Lieutenans & Enſeignes, & autres principaux des cent Gentilshommes. Celuy de main gauche pour autant de Membres & Exempts, qu'Archers de la Garde du Roy, les autres eſtoient aux portes pour empeſcher les deſordres. Du coſté de main droite, contre le pilier de la croiſée, eſtoit vn échaffaut de ſix pieds de haut, paré de riches tapiſſeries, & barrieres couuertes de toile d'or; ledit échaffaut deſtiné pour les Princes ſeruans à la Ceremonie, ou non ſeruans, & autres Grands, Officiers & Cheualiers, auec bancs couuerts de toile d'or pour les ſeoir. Plus haut du meſme coſté, & tenant au pilier de ladite croiſée plus proche de l'Autel, fut dreſſé vn échaffaut pareil à celuy des Princes, & fort paré, pour y ſeoir Meſſieurs les Cardinaux, Archeueſques, & Eueſques ſeruans, ou non ſeruans à la Ceremonie, & ne demeuroit que le paſſage libre d'enuiron neuf pieds de large. Du coſté de main gauche, vis à vis de celuy des Princes, eſtoit vn échaffaut, mais non ſi grand, pour ſeoir les Dames ordonnées pour porter les offrandes, & quelques autres de leurs amies: Et du meſme coſté depuis celuy deſdites Dames regnoit, toute la longueur d'entre les deux piliers de la croiſée ſans laiſſer paſſage, comme à main droite, vn échaffaut ſeparé en deux, celuy qui eſtoit le plus proche de l'Autel fut pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs, ſçauoir le Nonce du Pape, les Ambaſſadeurs d'Eſpagne, de Veniſe & autres, & pour quelques Seigneurs de leur ſuite qui ſe mirent derriere eux; & l'autre part dudit échaffaut fut pour Meſſieurs du Conſeil, & les Secretaires d'Eſtat.

A la main gauche du maiſtre Autel eſtoit dreſſé l'échaffaut pour la Muſique de la Chapelle du Roy, & celle de la Chambre, auec les luts & haut-bois, lequel eſtoit ſur la plate-forme des Corps Saincts.

A la main gauche dudit maiſtre Autel, tenant plus de la moitié qui deſcend des Corps Saincts, fut dreſſé l'échaffaut du Roy, eſleué

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

& plus de six pieds tenant, presque vis à vis, mais de quatre pieds plus haut que celuy des Cardinaux, fait de bonne charpente, couuert & cloisonné de tous costez, auec croisées de vitres, tapissé dehors & dedans de veloux cramoisy, semé de fleurs de lys d'or ; & de là le Roy, auec les Grands qu'il luy plût choisir, voyoit fort bien, & les Ceremonies du Sacre qui se faisoient à l'Autel, & celles qui se faisoient sur le grand échaffaut de la Reyne à cause de sa hauteur.

Les barrieres de tous les susdits échaffauts estoient parées diuersement, les vnes de drap d'or, les autres de veloux cramoisy brodé d'or, & les autres de tres-riches tapisseries, le tout en tres-somptueux appareil à la veuë. Ioignant ledit Autel de ce mesme costé à main gauche, y auoit vne table des Honneurs honorablement preparée pour y poser les Sceptre, Main de Iustice, grandes & petites Couronnes, auec l'Anneau ordonné pour le Sacre.

De l'autre costé à main droite, y auoit vne chaire couuerte de veloux violet, brodée & frangée d'or, auec deux oreillers pour seoir Monsieur le Cardinal de Ioyeuse faisant l'office. Et derriere du mesme costé, estoit dressée vne table des offrandes richement parée, pour y mettre le pain, vin & cierges, attendant que les Maistres des Ceremonies les vinssent prendre pour les presenter aux Dames ordonnées pour les porter.

Le parterre du Chœur depuis le grand échaffaut de la Reyne iusques audit grand Autel, estoit couuert de satin cramoisy violet, semé de fleurs de lys d'or de la largeur de l'escalier sur quoy marchoit la Reyne, & de grands & riches tapis velus à l'encontre dudit grand Autel, par dessus lesdits tapis d'vn drap de pied de drap d'or. Et derriere le grand Autel estoient dressez deux autres échaffauts en forme de theatre à cinq marches, tous couuerts de tapisseries, pour y asseoir plusieurs Damoiselles, & gens notables venans pour voir cette Ceremonie.

Outre tous les susdits échaffauts, le tour du Chœur tout entier (depuis l'échaffaut du Roy tournant derriere le pupitre, & reuenant au haut des corps Saincts) fut enuironné d'vn amphitheatre somptueux, releué de plus de vingt degrez tout à l'entour, soustenus de grandes poutres, & de forte charpenterie auec grande dépense. Et tout cet amphitheatre fut paré au plus proche de l'Autel de toutes les Dames principales de la France venuës à la Cour, auec quelques Seigneurs entremeslez fort parez. Et les lieux dudit amphitheatre les plus esloignez estoient bordez & garnis de toutes les Dames & Damoiselles de Paris, & des autres Villes, meslées de Gentilshommes & de personnes honorables, si bien rangez qu'ils voyoient toute la Ceremonie, & estoient veus de chacun, auec vne façade de grande & brillante parade ; & ce auec tel choix & ordre, qu'il n'y entroit pas vne sous-Dame, ny femme de chapperon de drap : ce que non seulement les estrangers & chacun, mais le Roy mesme regardoit auec admiration & contentement. Mais tout ce qui estoit là ne seruoit que

de

Digitized by Google

de luſtre pour faire éclater dauantage l'admirable & diuine beauté de la Reyne ce iour là.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Le treiziéme May, iour du Couronnement, la Reyne ſe trouua ſur les onze heures en ſa chambre, accompagnée de tous les Princes & Princeſſes qui ſeruoient à la Ceremonie. La Reyne s'habilla d'vn corſet de veloux pers, couuert de fleurs de lys d'or trait, ſon ſurcot d'hermines garny & enrichy de pierreries, ſon ornement de teſte tout garny de pierreries, en attendant la Couronne Royale cloſe à l'Imperiale qui luy deuoit eſtre baillée à l'Egliſe; ſon manteau Royal eſtoit de veloux pers, ſemé plus plein que vuide de fleurs de lys d'or en broderie, & fourré d'hermines, portant collet d'vn pied de large d'hermines, attaché de pierreries à l'agraffe, & la queuë de neuf aunes de long.

Madame & la Reyne Marguerite eſtoient veſtuës de corſets de toile d'or, ayans le ſurcot d'hermines enrichy de pierreries, & le manteau à la Royale de veloux cramoiſy violet paré d'hermines, & le collet renuerſé de huit pouces d'hermines, ratraché de pierreries à l'agraffe, bandé par en bas d'vne bande de fleurs de lys d'or de la largeur d'vn pied, portans queuës de ſept aunes, auec la Couronne Ducale, enrichie de pierreries, & rehauſſée de fleurons par tout.

Les Princeſſes du Sang eſtoient veſtuës de cottes de toile d'argent frizé, le ſurcot d'hermines, & le manteau Ducal de veloux cramoiſy violet, fourré d'hermines, portans queuës de cinq aunes, la Couronne Ducale enrichie de fleurs de lys meſlées de fleurons.

Les autres Princeſſes non du Sang, & les Ducheſſes, eſtoient veſtuës de cottes de toile d'argent, le ſurcot d'hermines, & le manteau Ducal de veloux cramoiſy violet auec trois bandes d'or trait à l'agraffe de deuant, paré d'hermines, portans queuës de cinq aunes auec la Couronne Ducale enrichie de pierreries. Les veufues Princeſſes, ou Ducheſſes, eſtoient veſtuës de cottes de veloux noir, ayans le ſurcot d'hermines ſans pierreries, les manteaux de veloux cramoiſy, mais plus brun que les autres, & eſtans couronnées comme les autres.

Meſſieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis partirent de l'Egliſe, & vindrent trouuer ladite Dame en ſa chambre; leſdits ſieurs veſtus de leurs grandes chappes de Cardinaux. Et quelque temps aprés amenerent la Reyne, partans de ſadite chambre iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui s'enſuit. Premierement marchoient les Suiſſes de la Garde du Roy, conduits de leurs Chefs fort parez, habillez des couleurs de la Reyne, ſçauoir tous mypartis de veloux bleu, & tanné par grandes bandes bouffantes de veloux bleu & taffetas blanc, & bouffant de veloux tanné, le taffetas incarnat, le bas d'eſtame bleu, la tocque de veloux noir, le pannache blanc & tanné, faiſans haye de coſté & d'autre pour faire place entre eux. Les deux cens Gentilshommes de la Maiſon du Roy; ſçauoir les cent Gentilshommes ſous la charge du ſieur Vidame du Mans, habillez tous de ſatin tanné decoupé, paſſementé d'or, le chapeau de caſtor noir, le pan-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES

nache blanc & tanné, le bas de ſoye tanné, auec le manteau de taffetas noir, faiſans haye, armez de becs de corbin dorez. Les autres cent Gentilshommes ſous la charge du ſieur de la Bourdaiſiere, habillez de pourpoints de ſatin blanc, & paſſementez d'argent, la grecque de ſatin tanné, le chapeau de caſtor gris, le pannache blanc & tanné, l'épée dorée, le bas de ſoye blanc, faiſans haye comme deſſus, armez de becs de corbin dorez. Les Gentilshommes de la Chambre, & Chambellans; & parmy eux bon nombre de Seigneurs, Capitaines, & autres Gentilshommes qui ſe trouuoient audit Sacre & Couronnement. Au milieu deſdits deux cens Gentilshommes faiſans haye, au haut de la ruë de coſté & d'autre, ſuiuoient les Tambours & Ioüeurs de haut-bois du Roy, violons & cornets à bouquins, habillez des couleurs de la Reyne; ſçauoir le pourpoint de ſatin blanc, la grecque de veloux bleu, le chapeau noir, & le cordon de quatre couleurs. Aprés les Trompettes & les Herauts reueſtus de leurs cottes d'armes, habillez de veloux bleu, paſſementé de paſſement blanc & tanné. Puis les Officiers de l'Ordre, & les Cheualiers auec le grand Ordre au col, parez richement. Puis les Huiſſiers de la Chambre du Roy, portans les maſſes, tous deux habillez de blanc depuis le chapeau iuſques au ſouliers. Et ſuiuoient aprés Meſſieurs les Princes, le Cheualier de Guiſe, le Duc de Guiſe, le Cheualier* de Vendoſme, le Duc* de Vendoſme, Monſeigneur le Prince de Conty, puis Monſieur le Comte de S. Paul pour le Grand Maiſtre, portant haut ſon baſton, & Monſieur d'Elbœuf pour le Grand Chambellan à ſa gauche, portant le carreau pour mettre la Reyne à genoux durant le Sacre. Puis la Reyne amenée, & ſouſtenuë par Meſſieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, eſtant auſſi à coſté d'elle vn peu plus derriere, Monſeigneur le Dauphin portant le pan de ſon manteau Royal, aſſiſté du ſieur de Souuray à droite hors de rang. Et Monſeigneur d'Orleans portant le pan gauche de ſon manteau Royal, aſſiſté du ſieur de Bethune à gauche, ſemblablement hors de rang: & le ſieur de Chaſteau-vieux, Meſdames les Princeſſes de Condé, de Conty, & de Montpenſier portoient auſſi la queuë dudit manteau Royal de la Reyne: & celles deſdites Dames furent portées par le Marquis de Noirmonſtier, le ſieur de Baſſompierre, & le Comte de Fieſque. Aprés la Reyne marchoient Madame, puis la Reyne Marguerite, les queuës de leurs manteaux portées, à ſçauoir celle de madite Dame, ayant le ſieur de Liancourt pour Cheualier d'honneur, par les ſieurs de Montmorency, & de la Voute; & celle de la Reyne Marguerite, ayant le ſieur de Chalandrey pour Cheualier d'honneur, par les ſieurs les Comtes de Curſon, & de la Rochefoucaut. Suiuant elles marchoient Meſdames les Princeſſes & Ducheſſes, leurs queuës portées par diuers Seigneurs, entre autres par le Marquis de Beuuron, le Comte de Tillieres, le Marquis d'Aluye, le ſieur de Bonniuet, & autres. Puis Madame de Guiercheuille Dame d'honneur de la Reyne, veſtuë richement. Puis les Dames pour les offrandes, ſçauoir Meſdames les Mareſchales de la Chaſtre, de La-

* Ces deux, fils naturels du meſme Roy Henry IV. & de la Ducheſſe de Beaufort.

Digitized by Google

hardin, & de Bois-Dauphin fort parées: suiuoit vn Lieutehant des Gardes auec des Archers pour empescher la presse. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Reyne en la compagnie que dessus arriuée à l'Eglise, s'agenoüilla deuant le grand Autel sur vn oreiller, qui luy fut presenté par le Duc d'Elbœuf Grand Chambellan de France: En laquelle Eglise elle trouua le Cardinal de Ioyeuse reuestu de ses ornemens Pontificaux, accompagné du Cardinal du Perron, & de bon nombre d'Eueſques, Abbez & autres Prelats, estans aux deux costez dudit grand Autel, aux lieux pour ce ordonnez. Mondit sieur le Cardinal de Ioyeuse bailla à baiser à la Reyne, comme elle fit auec grande reuerence & honneur, vn Reliquaire, disant ledit Cardinal l'oraison pour ce ordonnée. Et ce fait, fut menée sur ledit grand échaffaut esleué deuant ledit grand Autel, & là assise en son Thrône posé sur ledit haut dais; estant tousiours soustenuë en y allant par lesdits Cardinaux de Gondy & de Sourdis, qui estoient à costé d'elle comme cy-deuant est dit. Et les pans de son manteau tousiours soustenus comme cy-deuant, par Messeigneurs le Dauphin, & Duc d'Orleans.

Aprés que la Reyne fut assise, ma dite Dame fille du Roy, & la Reyne Marguerite firent vne grande reuerence chacune, & pareillement toutes les Princesses & Ducheſſes, mesme celles qui luy portoient sa queuë: Et s'assirent toutes sur les chaires & bancs preparez pour elles chacune en son rang, ainsi qu'il est cy-deuant declaré. Et pour le regard de Messeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans, ils s'assirent en deux chaires preparées à costé de celle de la Reyne hors de son haut-dais, se tenans prés quand ladite Dame se leueroit ou s'agenoüilleroit, pour luy ayder à soustenir son grand manteau Royal, & la Couronne qui luy fut mise sur la teste. (ainsi qu'il sera cy-aprés declaré) Et quant à mesdits sieurs Comte de Sainct Paul, Grand Maistre, & Duc d'Elbœuf, Grand Chambellan, ils se mirent tout debout aux deux costez de l'entrée dudit escalier sur l'échaffaut, tenant ledit sieur Comte de Sainct Paul le costé de main droite, & le Duc d'Elbœuf celuy de main gauche; estant auprés de mondit sieur le Grand Maistre le sieur de Rhodes Maistre des Ceremonies, afin de faire accomplir les Ceremonies; & de l'autre costé le sieur de Rocquemont prés de mondit sieur le Grand Chambellan, pour le mesme effet.

François d'Orleans Comte de Sainct Paul de la Maison de Longueuille, precede le Duc d'Elbœuf.

Peu de temps aprés lesdits sieurs Cardinaux se leuerent, & retournerent sur ledit échaffaut: lesquels & Messeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans, menerent la Reyne deuant le grand Autel, allant deuant mondit sieur de Sainct Paul portant son baston de Grand Maistre, & ledit sieur d'Elbœuf portant l'oreiller; & fut la queuë portée par les trois Dames dessus dites. Ladite Dame descenduë deuant le grand Autel, se prosterna la face contre bas, faisant deuotement son oraison: & icelle oraison acheuée, les Cardinaux de Gondy & de Sourdis se leuerent sur les genoüils; & ainsi à genoux ladite Dame enclina son chef, pour ouyr l'oraison que prononça mondit sieur le

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Cardinal de Ioyeuſe. L'oraiſon par luy dite, il prit *l'Ampoule* où eſtoit l'onction, & la platine par la main de deux Eueſques : Pendant le temps que ladite oraiſon ſe diſoit le ſieur de Rocquemont, Maiſtre des Ceremonies, alla querir Madame & la Reyne Marguerite pour ſeruir audit Sacre. Icelles Dames venuës, le Cardinal de Ioyeuſe verſa de *l'onction* en la platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire, & en oignit la Reyne ſur ſon *chef*, qui fut découuert par madite Dame, & aprés en la *poitrine*, qui fut découuerte par la Reyne Marguerite, diſant mondit ſieur le Cardinal l'oraiſon pour ce faite. Ledit Cardinal procedant outre au Sacre prit pareillement *l'anneau*, qui luy fut preſenté par vn Eueſque, & le mit au doigt de ladite Dame, diſant auſſi l'oraiſon pour ce ordonnée. Ce faiſant, ſelon l'ordre cy-deſſus écrit, ledit ſieur Cardinal bailla à ladite Dame les *Sceptre* & *Main de Iuſtice*, leſquels luy furent preſentez par deux Eueſques, & dit mondit ſieur le Cardinal l'oraiſon pour ce accouſtumée. Aprés iceluy Cardinal prit la *grande Couronne*, qui luy fut baillée par Monſieur l'Eueſque de Paris, laquelle ledit ſieur Cardinal preſenta ſur le chef de ladite Dame ſans la laſcher, eſtant cependant ſouſtenuë par Meſſeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans ; & depuis fut miſe és mains de mon Seigneur le Prince de Conty ; & au lieu d'icelle fut poſée ſur la teſte de ladite Dame par meſdits Seigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans *vne autre petite*, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis & perles de grandiſſime prix, & excellence. En ce faiſant ladite Dame ſe déchargea dudit Sceptre és mains de Monſieur le Duc de Vendoſme, & de la Main de Iuſtice és mains du Cheualier de Vendoſme.

Le Sacre fait, & les oraiſons dites par Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe, la Reyne fut remenée par Meſſeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans, & les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, en ſa chaire ſur le haut-dais : & marchoient deuant elle leſdits ſieurs Duc de Vendoſme, & Cheualier de Vendoſme freres, auec les Sceptre & Main de Iuſtice ; & deuant eux Monſeigneur le Prince de Conty, tenant eſleuée la grande Couronne, dont ladite Dame auoit eſté couronnée, mondit ſieur le Duc d'Elbœuf portant l'oreiller, & Monſieur de Sainct Paul Grand Maiſtre, eſtant deuant la Reyne : & marchoient en cet ordre depuis le grand Autel iuſques ſur le haut-dais. Ladite Dame eſtant ainſi aſſiſe pour ouyr la Meſſe, leſdits Cardinaux s'en retournerent ſeoir en leurs ſieges, & Monſeigneur le Prince de Conty poſa deuant elle ſur l'eſcabeau à ce ordonné, la grande Couronne, & ſe tint ledit Seigneur Prince à genoux prés ledit eſcabeau. Aux deux coſtez, plus auant & hors du haut-dais, eſtoient auſſi à genoux Meſſieurs le Duc de Vendoſme, & le Cheualier de Vendoſme : iceluy Duc de Vendoſme tenant le Sceptre à main droite, & le Cheualier de Vendoſme la main de Iuſtice à la feneſtre. Ladite Dame ainſi aſſiſe en ſa chaire, la Meſſe commença à eſtre celebrée par mondit ſieur le Cardinal de Ioyeuſe, qui fut dite à deux Diacres & Sous-Diacres ;

Digitized by Google

leſdits Diacres & Sous-Diacres furent Archeueſques & Eueſques. Au commencement de la Meſſe Madame de Guiercheuille Dame d'honneur ſe leua, & auec grandes reuerences preſenta les Heures & Liures d'oraiſons aux Princeſſes deſtinées pour les preſenter à la Reyne, ſçauoir à Madamoiſelle de Vendoſme, & à Madamoiſelle de Mayenne, puis auec pareilles reuerences s'en retourna en ſa place. Et lors ces deux Princeſſes partirent chacune de leur coſté, aprés auoir fait de grandes reuerences à l'Autel, à la Reyne, & aux Dames, preſentant l'vne les Heures, & l'autre le Liure d'oraiſons; & auec pareilles reuerences & grauité, retournerent en leurs places: Et quand ſe vint à dire l'Euangile, le Cardinal de Ioyeuſe donna la benediction à l'Eueſque qui auoit à la dire, lequel aprés preſenta le Liure au Cardinal de Gondy, qui accompagné des deux Diacres & Sous-Diacres, alla trouuer ladite Dame; & ayant pris dudit Eueſque le Liure, bailla à baiſer à ladite Dame l'Euangile, laquelle s'agenoüilla pour ce faire ſur l'oreiller qui auoit eſté poſé, & laiſſé deuant par mondit ſieur d'Elbœuf, s'eſtant ladite Dame tenuë debout durant l'Euangile, & pareillement toutes les autres Dames, aprés auoir fait chacune vne reuerence. Durant auſſi l'Euangile, ſe tindrent debout Meſſeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans: pareillement Monſieur le Duc de Vendoſme, le Cheualier, ayans le Sceptre & la Main de Iuſtice; & ſemblablement Monſeigneur le Prince de Conty, tenant en ſes mains la grande Couronne eſleuée, qu'il auoit auparauant poſée ſur ledit petit eſcabeau.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

L'Euangile finy, & le *Credo* dit, les trois Dames ordonnées pour porter à ladite Dame d'honneur le pain, le vin, le cierge auec l'argent pour l'offrir, eſtant au petit échaffaut bas cy-deſſus declaré, qui furent Meſdames de la Chaſtre, de Lauardin, & de Bois-Dauphin, ayans receu leſdites offrandes par les mains des ſieurs de Rhodes & de Rocquemont, Maiſtres des Ceremonies, qui les portoient ſur trois grandes tauayolles de damas blanc, frangées d'or, chacune de cinq aunes de long, monterent l'vne aprés l'autre ſur le grand échaffaut; premierement ladite Dame de la Chaſtre auec les deux pains, l'vn doré & l'autre argenté; aprés elle la Dame de Lauardin auec le vin; & la troiſiéme la Dame de Bois-Dauphin auec le cierge de cire blanche, auquel eſtoient attachées treize pieces d'or: Et à meſure qu'elles montoient, aprés auoir fait deux grandes reuerences à l'entrée, l'vne au grand Autel, & l'autre vers la Reyne, ſe retournerent vers ladite Dame d'honneur pour luy bailler leſdites offrandes, qui les prit pour les preſenter; ſçauoir eſt le pain à Madame la Ducheſſe de Vendoſme, le vin à Madame de Guiſe, & le cierge auquel eſtoient attachées les treize pieces d'or, à Madamoiſelle de Vendoſme. Lors les trois Dames déchargées deſdites offrandes s'en retournerent à leur petit échaffaut iuſques au retour. Et lors partant ladite Dame pour aller à l'Offerte, ſe leuerent derechef toutes les Dames, & luy firent vne grande reuerence, & l'accompagne-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

rent Messeigneurs le Dauphin, & Duc d'Orleans, & les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, luy portans aussi la queuë les Princesses à ce ordonnées: mesdits sieurs les Duc & Cheualier de Vendosme allans deuant, portans les Sceptre & Main de Iustice, Monseigneur le Prince de Conty portant la grande Couronne, & Monsieur le Duc d'Elbœuf portant deuant l'oreiller; marchant pareillement Monsieur le Comte de Sainct Paul, representant le Grand Maistre, deuant ladite Dame; suiuoient aussi les trois Princesses portans les offrandes, lesquelles arriuées à l'Autel l'vne aprés l'autre, les presenterent à la Reyne, & ladite Dame les offrit à l'Autel. Ladite Offerte faite, la Reyne retourna s'asseoir en son Thrône, accompagnée comme dessus: Et quand se vint à l'esleuation du *Corpus Domini*, elle se leua de sa chaire pour s'agenoüiller, & pareillement tous les Princes, Princesses & Dames qui luy firent vne grande reuerence; Messeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans tousiours au costé d'elle, & Messieurs le Duc de Vendosme, & le Cheualier tenans le Sceptre & la Main de Iustice, & pareillement Monseigneur le Prince de Conty tenant la Couronne esleuée en ses mains durant l'esleuation du *Corpus Domini*.

Aprés l'esleuation, & la benediction dite par le Cardinal de Ioyeuse, quand se vint à l'*Agnus Dei*, mondit sieur le Cardinal de Gondy alla baiser Monsieur le Cardinal de Ioyeuse officiant; & aprés monta sur l'échaffaut, & baisa ladite Dame à la ioue en signe de paix, qui troubla neantmoins son beau visage; mais d'vn vermeillon de roses, & d'vn estonnement plein de pudeur se sentant baisée: ladite Dame s'agenoüilla derechef sur l'oreiller qui luy fut presenté par Monsieur le Duc d'Elbœuf.

Aprés l'*Agnus Dei*, & consommation faite du *Corpus Domini* par le Cardinal de Ioyeuse, ladite Dame fut menée derechef au grand Autel par les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, Monseigneur le Dauphin, & le Duc d'Orleans portans les pans de son manteau. Lesdites trois Dames portans la queuë de sondit manteau; marchans aussi les Princes qui portoient les Sceptre, Main de Iustice, grande Couronne, & oreiller; & là elle receut en grande deuotion & reuerence le *Corpus Domini* par les mains de mondit sieur le Cardinal de Ioyeuse: & aprés auoir fait son oraison, s'en retourna en ladite chaire accompagnée comme dessus, où elle acheua d'ouyr la Messe.

La Messe dite & acheuée, la Reyne descendit en l'ordre que dessus, marchans deuant elle Messieurs les Duc & Cheualier de Vendosme, auec le Sceptre & la Main de Iustice, Monseigneur le Prince de Conty auec la grande Couronne, Monsieur le Duc d'Elbœuf portant l'oreiller, & Monsieur le Comte de Sainct Paul Grand Maistre marchans deuant elle. Et lors Monseignour le Dauphin la prit par dessous le bras droit, & Monseigneur le Duc d'Orleans par dessous le gauche, & les Duc & Cheualier de Guise porterent les pans du manteau. Et ainsi accompagnée desdites Dames, Princes & Seigneurs cy-deuant nommez, la remenerent à sa chambre, à l'entrée de la-

Digitized by Google

quelle le Roy la receut auec mille baiſers, embrazez d'amour & de reſpect.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Faut noter que durant la celebrati n deſdits Sacre & Couronnement, les queuës ne furent portées aux Princeſſes & Dames qui y ſeruirent; & qu'il n'y auoit ſur le grand échaffaut que les ſuſdites Dames aſſiſes en leurs lieux, comme dit eſt, & leſdits Princes qui y ſeruirent, auec les Seigneurs & Gentilshommes qui portoient les queuës deſdites Dames quand elles entrerent & ſortirent de l'Egliſe, qui ſe tindrent derriere elles ſans faire aucun empeſchement. Faut auſſi entendre que les Lieutenans & Exempts des Gardes, eſtoient partie dedans le Chœur, partie deçà & delà, auec quelque nombre d'Archers, pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre auſdits Sacre & Couronnement; auſſi n'y en eut-il aucun.

A la fin de la Meſſe fut crié *Largeſſe* de par ladite Dame au dedans de l'Egliſe par vn des Herauts d'armes, d'vne bonne ſomme de pieces d'or & d'argent faites exprés, qui fut iettée au peuple à diuerſes fois. La Reyne ſe retira à part pour changer d'habits & ſe rafraiſchir, donnant congé à toutes les autres Princeſſes d'en aller faire de meſme. Cela fait, la Reyne ſouppa auec le Roy, & Meſſeigneurs leurs enfans, ſans feſtin: & de là ils s'acheminerent à Paris coucher au Louure, pour retourner à Sainct Lazare le iour de *l'Entrée*.

Autre Relation remplie de pluſieurs particularitez obmiſes en la precedente, & intitulée:

Sacre & Couronnement de la Reyne Marie de Medicis, femme de Henry le Grand quatriéme du nom, Roy de France & de Nauarre. Fait à Sainct Denys en France le 13. May 1610.

LE Roy & la Reyne arriuerent en la ville de Sainct Denys en France le douziéme iour du mois de May 1610. où aprés s'eſtre rafraiſchis au logis Abbatial, la Reyne fut à l'Egliſe: les Religieux reueſtus de leurs Aubes & Chappes la receurent auec la Croix & l'eau beniſte à l'entrée d'icelle, les Orgues ſonnantes, luy preſentans & faiſans baiſer vne riche Croix: puis entrant dedans le Chœur, elle s'agenoüilla deuant le grand Autel pour y faire ſes prieres, durant leſquelles les Religieux chanterent le *Te Deum*, lequel finy elle ſe retira. 1610.

Le lendemain treiziéme dudit mois, la ſolennité du Sacre & Couronnement de la Reyne fut faite ainſi qu'il s'enſuit. Pluſieurs iours auant le Sacre furent employez à accommoder, parer, & preparer l'Egliſe, nommement le Chœur où il ſe deuoit faire. Ce grand vaiſſeau fut tout tendu & couuert de riches & ſuperbes tapiſſeries, tant de veloux en broderie d'or & d'argent, que de hauteliſſe rehauſſée auſſi d'or & d'argent. Il y auoit vn grand échaffaut au milieu du Chœur de cette Egliſe aſſis droit deuant le grand Autel, de la hauteur de neuf pieds, ſur vingt-huit de long & vingt-deux de large, ou enuiron: le-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

quel échaffaut eſtoit garny de barrieres tout autour, fors à l'endroit de l'eſcalier par lequel on y montoit, dreſſé du coſté du grand Autel, & vis à vis d'iceluy: Il eſtoit de ſeize marches, au haut deſquelles ſe trouuoit vne eſpace d'enuiron ſix pieds de long, & de pareille largeur que l'eſcalier: De là on montoit ſur vne autre marche pour entrer à ce grand échaffaut, vers le milieu duquel il y auoit vn marchepied de la hauteur d'vn pied ou enuiron, de neuf à dix pieds de long, où l'on montoit deux marches, ſur lequel fut miſe la chaire ordonnée pour aſſeoir la Reyne, laquelle eſtoit couuerte de veloux violet ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, & au deſſus vn grand dais de ſemblable parure; les coſtez des barrieres au dedans de l'échaffaut eſtoient tendus de riches tapis de la Chine, & par le dehors de tapiſſerie tres-riche, releuée d'or & d'argent: Le marchepied & les marchés pour y monter, & le fond du grand échaffaut iuſques à l'eſcalier eſtoit couuert de veloux violet, ſemé pareillement de fleurs de lys d'or en broderie, vn peu plus grandes & plus eſloignées les vnes des autres: A main droite, & à main gauche du marchepied de la Reyne, il y auoit deux chaires de chaque coſté couuertes de drap d'or frizé, ordonnées, la premiere de la main droite pour Monſeigneur le Dauphin; l'autre pour Madame ſa ſœur, fille aiſnée de France: Et la premiere de la main gauche pour Monſeigneur le Duc d'Aniou; (à cauſe de l'indiſpoſition de Monſeigneur le Duc d'Orleans) la ſeconde pour la Reyne Marguerite. A vn pied prés de la chaire de Madame à main droite, il y auoit vn long banc couuert de drap d'or frizé, pour y ſeoir Madame la Princeſſe de Condé, Madame la Ducheſſe de Montpenſier, & la Ducheſſe de Guiſe veufues, & encore Madamoiſelle de Mayenne. A l'autre coſté à main gauche, auſſi à vn pied prés de la chaire de la Reyne Marguerite, il y auoit vn pareil banc pour y ſeoir Madame la Princeſſe de Conty, la Ducheſſe de Vendoſme, & Madamoiſelle de Vendoſme. Deuant le marchepied de la Reyne, vn peu à gauche, il y auoit vn eſcabeau couuert de drap d'or frizé, & deſſus vn carreau de veloux violet ſemé de fleurs de lys d'or, ordonné pour repoſer la grande Couronne aprés qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Reyne, & qu'on luy auroit baillé la petite. A l'entrée de cet échaffaut, prés mais vn peu plus auant que le banc de la main gauche, il y auoit vn autre eſcabeau couuert pareillement de drap d'or frizé pour aſſeoir Madame de Pons, femme en premieres nopces de Monſieur le Comte de la Roche-Guyon, & en ſecondes de Monſieur de Liancourt, premier Eſcuyer de la petite Eſcurie, appellée ordinairement Madame de Guiercheuille, Dame d'honneur de la Reyne. Aux deux coſtez de l'eſcalier de ce grand échaffaut, il y en auoit deux petits plus bas; celuy de main droite pour pluſieurs Gentilshommes, & celuy de main gauche pour les filles de la Reyne. De chaque coſté du Chœur, depuis le grand échaffaut iuſque vers le maiſtre Autel, il y en auoit deux autres ſeparez de preſque ſemblable hauteur; le premier du coſté de main droite, qui eſtoit le

Digitized by Google

le plus petit, & le plus approchant du grand Autel, eſtoit pour Meſſieurs les Cardinaux ; à ſçauoir Meſſires Pierre Cardinal de Gondy, François Deſcoubleaux, Cardinal dit de Sourdis ; & Iacques Dauy, Cardinal dit du Perron, Grand Aumoſnier de France, qui y furent durant la Ceremonie aſſis dans des chaires, reueſtus de leurs grandes chapes rouges à longues queuës ; & derriere eux pluſieurs Archeueſques & Eueſques, qui eſtoient precedez de Henry de Gondy, Eueſque de Paris. L'autre échaffaut plus approchant du grand, eſtoit pour le Duc de Guiſe, & pour Meſſieurs les Mareſchaux de France, Cheualiers de l'Ordre, & autres grands Seigneurs. Le premier du coſté de main gauche, vis à vis de Meſſieurs les Cardinaux, eſtoit pour les Ambaſſadeurs & autres Grands ; & ſur iceluy durant la Ceremonie furent Meſſieurs le Nonce, les Ambaſſadeurs d'Eſpagne, de Veniſe, & de Sauoye, auec Meſſieurs les Secretaires d'Eſtat. L'autre échaffaut vis à vis de celuy des Mareſchaux & Cheualiers, eſtoit pour Meſdames les Mareſchales de France, & entre autres pour celles qui deuoient porter les offrandes, ainſi qu'il ſera dit cy-aprés. Les barrieres de tous ces échaffauts eſtoient parées diuerſement de veloux brodé d'or, & de diuerſes tapiſſeries : Du meſme coſté, aſſez prés du grand Autel, y auoit vn autre échaffaut caché pour les Chantres de la Chapelle du Roy, & tendu par le dehors d'vne fort belle tapiſſerie. Et au bas du meſme coſté vis à vis de l'Autel, il y auoit vne table richement parée, où furent poſez les *Sceptre*, *Main de Iuſtice*, *grande & petite Couronnes*, auec *l'Anneau* ordonné pour le Sacre, qui furent conſignez à Monſieur de Frontenac, comme premier Maiſtre d'Hoſtel de la Maiſon du Roy ; lequel s'en chargea ſur vn Liure qui luy fut preſenté par quelque Religieux enuiron les dix heures du matin : comme auſſi pour y mettre le *pain*, le *vin*, & le *cierge*, deſtinez pour l'offrande. Vn peu plus haut eſtoit vne autre table honorablement parée couuerte d'vne nappe, ſur laquelle eſtoit l'argenterie de la Chapelle qui deuoit ſeruir pour la Meſſe. Outre ces échaffauts il y en auoit vn vis à vis du grand Autel à main droite plus eſleué que les autres, couuert & fermé de toutes parts, ayant des feneſtres vitrées, tapiſſé tant par le dehors que par le dedans de veloux en broderie d'or, qui ſeruit au Roy pour voir la Ceremonie. Tout le Chœur eſtoit enuironné par dehors de grands échaffauts eſleuez de pluſieurs marches, remplis de toutes ſortes de perſonnes de qualité. Le grand Autel eſtoit ſuperbement & magnifiquement paré, & enrichy par haut de pluſieurs Reliques : tous ces paremens, pantes & cuſtodes eſtoient de toile d'argent blanche ; comme auſſi tous les habits Pontificaux, Sacerdotaux, & autres choſes ſeruans au myſtere ſpirituel du Sacre : Et à coſté de l'Autel y auoit vne chaire pareillement couuerte de toile d'argent brodée & frangée d'or (comme auſſi tout le reſte) auec deux oreillers de meſme pour y ſeoir Meſſire François de Baternay Cardinal, dit de Ioyeuſe, faiſant l'Office.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Enuiron ſur les onze heures, Monſieur le Cardinal du Perron,

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES

comme Grand Aumoſnier de France, benit tout ce qui deuoit ſeruir à l'Autel. Peu aprés Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe ſe vint faire veſtir deuant l'Autel ceremonieuſement de tous ſes habits Pontificaux; & au meſme inſtant les Archeueſques & Eueſques aſſiſtans furent auſſi parez, & reueſtus ailleurs derriere l'Autel : d'où ils ſe vindrent ſeoir aux coſtez du maiſtre Autel, & Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe au coin de l'Autel ſur la premiere marche, où ils attendirent la Reyne. Tout le parterre du Chœur depuis le haut de l'eſcalier du grand échaffaut iuſques à l'Autel eſtoit couuert de ſatin violet, ſemé de fleurs de lys d'or : & aux pieds des marches de l'Autel y auoit vn grand marchepied d'enuiron ſix pieds en carré, & vn prie-Dieu couuerts de veloux violet ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, deſtiné pour agenoüiller la Reyne arriuant à l'Egliſe à ſon *Sacre*, à *l'Offrande*, & à la *Communion* ; au deſſus duquel y auoit vn grand dais de meſme parure.

Enuiron les onze heures le Roy entra preſque ſeul & ſans gardes dedans l'Egliſe ; où trouuant tout fort paiſible, il dit d'vne voix fort intelligible & aſſez haute, voyant tant de monde haut & bas, meſmement conſiderant ce grand ſilence : *Il me ſouuient du grand & dernier Iugement, Dieu nous faſſe la grace de nous bien preparer pour ce iour là.* Ce fut lors qu'il fit cacher vn Seigneur de la Religion en vn lieu fort commode, pour luy faire voir & interpreter par le P. Cotton Ieſuite ſon Confeſſeur, les ſainctes Ceremonies de la Meſſe.

Sur le midy les Cardinaux de Gondy & de Sourdis ſortirent de leurs places pour aller vers la Reyne, qu'ils trouuerent en ſa chambre en ſes habits Royaux, veſtuë d'vne robbe de veloux violet ſemée de fleurs de lys d'or en broderie, d'vn corſet & ſurcot d'hermines, parſemé de grand nombre de riches diamans ; & de ſon manteau Royal auſſi de veloux violet, ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, fourré d'hermines, ayant la queuë de dix aunes de long pour le moins. Elle eſtoit accompagnée de pluſieurs Princes, & Princeſſes, Seigneurs & Dames tous tres-richement parez, & deſdits Cardinaux, qui quelque temps aprés amenerent la Reyne partant de ſa chambre iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui s'enſuit.

Il faut noter que tous ceux qui officioient, ou ſeruoient au Sacre & Couronnement, eſtoient veſtus de neuf & de liurées.

Premierement, marchoient les Suiſſes de la Garde du Roy, veſtus de veloux doublé de taffetas des couleurs du Roy & de la Reyne ; les deux cens Gentilshommes de la Maiſon du Roy, tous deux à deux auec leur baſton couuert de veloux tanné ou bleu à petits cloux dorez, dont la hampe* auſſi dorée eſt à bec de corbin ou de faucon ; chaque compagnie ſe diſcernoit par ſa liurée : car cent Gentilshommes eſtoient veſtus de ſatin tanné auec la cappe de taffetas noir: Monſieur de Ramboüillet Vidame du Mans, & Monſieur de la Bourdaiſiere leurs Capitaines marchoient à leurs teſtes. Ils eſtoient ſuiuis des Gentilshommes de la Chambre, & Chambellans ; & parmy eux de

* *hampe*, en Venerie, c'eſt la poitrine d'vn Cerf.

Digitized by Google

plusieurs Seigneurs, Capitaines, & autres Gentilshommes qui estoient tres-bien parez pour cette Ceremonie. Aprés eux alloient les Cheualiers du Sainct Esprit, ayans le grand Ordre au col. Les douze Trompettes reuestus de leurs sayes de veloux tanné, & les douze Herauts de leurs cottes d'armes de veloux violet cramoisy, semées de fleurs de lys d'or, leur baston peint & doré en la main. Les Tambours tant des Gardes Françoises (qui gardoient les auenuës de l'Eglise) que des Suisses, vestus de liurées, comme aussi les Haut-bois & Cornets qui se faisoient ouyr alternatiuement auec les Tambours & Trompettes. Les Huissiers de l'Ordre & de la Chambre du Roy aussi vestus de liurées, portoient sur leurs épaules les masses d'argent doré & cizelé, ils s'allerent seoir en vn échaffaut qui estoit fort esleué derriere le petit parterre de la Reyne plus haut que le Iubé. Plus suiuoient Messieurs le Prince de Conty, le Duc & le Cheualier de Vendosme, le Duc & le Cheualier de Guise; & aprés eux le Comte de Sainct Paul à main droite, portant haut le baston de Grand Maistre, pour l'absence de Monsieur le Comte de Soissons, & le Duc d'Elbœuf, comme Grand Chambellan, pour l'indisposition du Duc d'Esguillon; tous superbement parez de toile d'or & d'argent, enrichie de pierreries. La Reyne marchoit d'vne maiesté plus que Royale; elle estoit conduite par lesdits Cardinaux sur lesquels elle s'appuyoit, & estoit accompagnée de Monseigneur le Dauphin son fils, & de Monseigneur le Duc d'Aniou son autre fils, lequel à cause de son bas âge estoit porté par vn Gentilhomme; à ses costez estoient Messieurs de Vitry & de Praslin, Capitaines des Gardes du Corps du Roy, richement parez auec la cappe & la tocque, l'épée au costé & le baston à la main, & Monsieur de Chasteau-vieux (auquel la Reyne témoigna lors, qu'au milieu de ces pompes elle ne pensoit qu'à la mort, & qu'en peu de iours elle pouuoit estre inhumée en cette mesme Eglise) Cheualier d'honneur de la Reyne, la queuë du manteau Royal de laquelle estoit portée par Mesdames la Princesse de Condé la veufue, la Princesse de Conty, & la Duchesse de Montpensier; & la queuë du manteau Ducal de la Princesse de Condé fut portée par le Marquis de Noirmonstier; celle de la Princesse de Conty par Monsieur de Bassompierre; & celle de la Duchesse de Montpensier par le Comte de Fiesque. Aprés la Reyne suiuoit Madame, le manteau Royal de laquelle estoit porté par Monsieur le Duc de Longueuille, & Monsieur de Montmorency. Puis la Reyne Marguerite, la queuë du manteau Royal de laquelle estoit portée par les Comtes de Curson, & de la Rochefoucaut. La Duchesse de Vendosme, la queuë du manteau Ducal de laquelle estoit portée par N. La Duchesse de Guise, la queuë du manteau de laquelle estoit portée par Monsieur de Carrouges, Comte de Tillieres. Madamoiselle de Vendosme, la queuë du manteau Ducal de laquelle estoit portée par le Marquis d'Aluye, fils de Monsieur de Sourdis. Madamoiselle de Mayenne, la queuë du manteau Ducal de laquelle estoit portée par Monsieur de Creuecœur, Marquis de

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Bonniuet. Madame & la Reyne Marguerite auoient des couronnes sur leurs testes ; elles estoient habillées d'vn corset de toile d'argent & d'vn surcot d'hermines enrichy de pierreries, & d'vn manteau Royal de veloux violet cramoisy fourré d'hermines, & bordé de deux rangs de fleurs de lys d'or en broderie. Madame la Princesse de Condé, & Madame la Duchesse de Montpensier, auoient des chaperons de veloux noir dont la queuë pendoit derriere, & auoient des nages au deuant comme veufues, & sur leurs testes vn cercle ou couronne Ducale d'or, mais fort simple pourtant ; elles auoient des manteaux semblables à ceux de Madame, & de la Reyne Marguerite, sans toutefois aucune fleur de lys ; leur corset comme à Princesses du Sang, aboutissoit en fleur de lys, & leur surcot estoit d'hermines. La Duchesse de Guise auoit pareille coiffure & ornement de teste que Madame la Princesse de Condé, & Madame la Duchesse de Montpensier ; mais la pointe de son corset n'aboutissoit en fleur de lys, son manteau Ducal estoit aussi de veloux violet. La Princesse de Conty, la Duchesse de Vendosme, Mesdamoiselles de Mayenne & de Vendosme auoient le corset de toile d'or enrichy (comme aussi le surcot) de pierreries, & estoient coiffées en cheueux, portans sur la teste vne couronne de pierreries : Ces Princesses ne differoient entre elles sinon en ce que le corset de la Princesse de Conty aboutissoit en fleur de lys ; les manteaux de la Princesse de Conty & de Madame de Vendosme, estoient comme ceux de Madame la Princesse de Condé & de Madame de Montpensier ; mais ceux de Mesdamoiselles de Mayenne & de Vendosme estoient de toile d'argent.

La Reyne ainsi accompagnée arriuant à l'Eglise, s'agenoüilla deuant le Maistre Autel au lieu à ce preparé, comme dit est, sur vn oreiller de veloux violet cramoisy, semé de fleurs de lys d'or en broderie, qui luy fut presenté par le Duc d'Elbœuf comme Grand Chambellan, auquel lieu elle trouua le Cardinal de Ioyeuse reuestu de ses habits Pontificaux, accompagné desdits Archeuesques, Euesques, & autres Prelats, lequel luy presenta (sa priere finie) vne riche Croix & Reliquaire, qu'elle baisa auec grande reuerence ; mondit sieur le Cardinal disant l'oraison pour ce ordonnée : Ce que fait, elle fut menée sur le grand échaffaut, accompagnée comme dessus, où elle prit sa place ; comme aussi les Dames qui la suiuoient aux lieux dont a esté parlé cy-deuant. Derriere la Reyne estoient Messieurs de Vitry Capitaine des Gardes lors en quartier, de Chasteau-vieux premier Cheualier d'honneur, & Conchine premier Escuyer de la Reyne, & à costé, deux Archers du Corps de la Garde Escossoise, reuestus de leurs hocquetons blancs en broderie, la pertuisane à la main : & derriere les Dames, estoient ceux qui auoient porté leurs queuës, tous tres-superbement parez d'habits enrichis de broderie d'or, de pierreries, & d'enseignes de diamans, sur leurs cappes, tant au bord qu'au milieu. Monseigneur le Dauphin, & Monseigneur le Duc d'Aniou, s'assirent esdites deux chaires aux deux costez de celle de la Reyne, vn

Digitized by Google

peu plus derriere hors de ſon marchepied. Le Comte de Sainct Paul & le Duc d'Elbœuf demeurerent debout aux deux coſtez de celle de la Reyne à l'entrée dudit grand échaffaut; Monſieur le Comte de Sainct Paul tenant la main droite, & Monſieur d'Elbœuf la gauche. Pendant que leſdites Dames s'aſſirent, les Cardinaux de Gondy & de Sourdis deſcendirent de ce grand échaffaut, & allerent au banc qui leur eſtoit preparé, comme auſſi les autres Princes qui auoient marché deuant la Reyne allant à l'Egliſe, chacun à leur échaffaut. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Reyne eſtant aſſiſe, Madame & la Reyne Marguerite luy firent chacune vne grande reuerence, & pareillement toutes les autres Princeſſes & Dames, auparauant que de prendre leur place. Peu aprés Meſſieurs de Rhodes Grand Maiſtre des Ceremonies, & Viole de Roquemont ſon Lieutenant, amenerent les Cardinaux de Gondy & de Sourdis à la Reyne, deuant laquelle leſdits ſieurs de Rhodes & de Rocquemont firent de fort grandes reuerences, aprés leſquelles leſdits Cardinaux conduirent la Reyne, accompagnée comme deſſus, deuant l'Autel, où le Duc d'Elbœuf luy ayant preſenté ſon oreiller; & s'eſtant agenoüillée ſur iceluy, elle proſterna la face vers la terre faiſant deuotement ſon oraiſon; laquelle acheuée elle ſe releua ſur ſes genoux enclinant ſon chef pour ouyr l'oraiſon que prononça le Cardinal de Ioyeuſe; lequel l'ayant finie prit la ſaincte Onction, qui luy fut preſentée, à ſçauoir l'Ampoule où elle eſtoit, par Henry de Gondy fils du feu Duc de Rais, Eueſque de Paris, & la patine où elle fut verſée par Meſſieurs les Eueſques qui ſeruirent de Diacre & de Sous-Diacre, cy-aprés nommez. Durant ladite oraiſon, le Comte de S. Paul, & ledit ſieur de Rhodes, allerent querir Madame & la Reyne Marguerite pour ſeruir au Sacre: elles venuës le Cardinal de Ioyeuſe verſant le ſainct huile ſur la patine en oignit le chef & la poitrine de la Reyne (qui fut découuerte par leſdites Dames) diſant l'oraiſon à ce deſtinée. Puis ledit ſieur Cardinal prit l'anneau, qui luy fut preſenté par Philippes Hurault, Eueſque de Chartres, & le mit au doigt de la Reyne, diſant l'oraiſon pour ce ordonnée. Il luy bailla par aprés les Sceptre & Main de Iuſtice, qui luy furent preſentez, à ſçauoir le Sceptre par Claude de Bellieure, Archeueſque de Lyon Primat des Gaules; & la Main de Iuſtice par Henry Deſcoubleaux de Sourdis Eueſque de Maillezais, Commandeur de l'Ordre du Sainct Eſprit, qu'elle tint en ſes mains; le Cardinal de Ioyeuſe diſant cependant l'oraiſon à ce accouſtumée. Aprés ledit ſieur Cardinal de Ioyeuſe prit la Couronne qui luy fut baillée par Iacques de Bonzy, Gentilhomme Florentin Eueſque de Beziers, & Grand Aumoſnier de la Reyne; & la preſenta ſur le chef de la Reyne ſans la laſcher, eſtant cependant ſouſtenuë par Monſeigneur le Dauphin, & par Monſeigneur le Duc d'Anjou: & depuis il la mit és mains de Monſieur le Prince de Conty, & au lieu d'icelle il en poſa vne autre ſur la teſte de la Reyne beaucoup plus petite & legere toute de diamans, (eſtimée deux cens mille eſcus) laquelle luy fut preſentée par René

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Potier de Blancmeſnil, Eueſque & Comte de Beauuais, Pair de France: La Reyne ſe déchargea lors du Sceptre és mains du Duc de Vendoſme, & de la Main de Iuſtice en celles du Cheualier de Vendoſme ſon frere.

Le Sacre finy, la Reyne retourna en ſa place, où elle fut remenée en pareille ceremonie qu'elle en eſtoit partie, par Meſſeigneurs le Dauphin & d'Aniou, & par les Cardinaux de Gondy & de Sourdis ſuiuis deſdites Dames; Monſieur le Prince de Conty marchoit deuant la Reyne, tenant la grande Couronne eſleuée, & les Duc & Cheualier de Vendoſme portans les Sceptre & Main de Iuſtice; & deuant eux le Duc d'Elbœuf portant l'oreiller, & Monſieur le Comte de Sainct Paul le baſton de Grand Maiſtre. La Reyne ainſi conduite en ſa chaire ſur le grand échaffaut, & s'y eſtant aſſiſe, leſdits Cardinaux de Gondy & de Sourdis s'allerent ſeoir à leurs ſieges: Monſieur le Prince de Conty poſa la grande Couronne ſur l'oreiller & tabouret à ce deſtiné, ſe tenant à genoux prés ledit eſcabeau; comme auſſi les Duc & Cheualier de Vendoſme eſtoient à genoux des deux coſtez, tenans l'vn le Sceptre à la main droite, & l'autre la Main de Iuſtice à main gauche.

La Meſſe fut celebrée par le Cardinal de Ioyeuſe, ayant deux Sous-Diacres, ſçauoir Claude de Brichanteau, de Beauuais Nangis, Abbé de Saincte Geneuiefue, Eueſque de Philadelphe, & Coadiuteur de l'Eueſché de Laon, qui chanta l'Epiſtre, & Charles de Balſac, Eueſque & Comte de Noyon, Pair de France l'aſſiſtoit; & les deux Diacres furent Charles de Vieux-pont, Eueſque de Meaux, qui dit l'Euangile; & André Fremiot, Archeueſque de Bourges, qui l'aſſiſtoit. Au commencement de la Meſſe Madame de Guiercheuille, Dame d'honneur de la Reyne, ſe leua de ſa place ſur le grand échaffaut; & aprés auoir fait vne grande reuerence quaſi iuſques en terre deuant l'Autel, & vne ſemblable deuant la Reyne, elle preſenta les Heures de la Reyne à Madamoiſelle de Vendoſme, en luy faiſant vne grande reuerence; puis retournant de l'autre coſté, elle fit pareilles reuerences deuant l'Autel, & deuant la Reyne, & porta le Liure d'oraiſons de la Reyne à Madamoiſelle de Mayenne; leſquelles Damoiſelles de Vendoſme & de Mayenne, furent preſenter à la Reyne l'vne aprés l'autre, leſdites Heures & le Liure d'oraiſons, en quoy ſe firent pluſieurs grandes reuerences, tant par elles que par les autres Princeſſes. Peu auant l'Euangile, le Cardinal de Ioyeuſe donna la benediction à l'Eueſque de Meaux qui le chanta; durant lequel la Reyne, & toutes les Dames ſe tindrent debout. L'Euangile finy, ledit Eueſque de Meaux preſenta le Liure au Cardinal de Gondy; lequel accompagné des deux Eueſques Diacres, & des deux Sous-Diacres, fut conduit par le Maiſtre des Ceremonies & ſon Lieutenant à la Reyne; laquelle baiſa le Liure des Euangiles, s'eſtant pour ce faire agenoüillée ſur l'oreiller que luy preſenta le Duc d'Elbœuf. Durant l'Euangile furent pareillement debout Monſeigneur le Dauphin, & Monſeigneur le

Digitized by Google

Duc d'Aniou, comme auſſi Monſeigneur le Prince de Conty, tenant en ſes mains la grande Couronne eſleuée, qu'il auoit auparauant poſée ſur l'eſcabeau des Duc & Cheualier de Vendoſme, tenans les Sceptre & Main de Iuſtice. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Le *Credo* dit, le Maiſtre des Ceremonies, ſon Lieutenant, & vn autre Gentilhomme, porterent ſur trois grandes toilettes de damas blanc frangées d'or, chacune de cinq aunes de long, les offertes; ſçauoir à la Mareſchale de la Chaſtre deux pains, dont l'vn eſtoit doré & l'autre argenté, ornez des armes de la Reyne: deux barils pleins de vin, l'vn auſſi doré & l'autre argenté, pareillement aux armes de la Reyne, à la Mareſchale de Lauardin; & à la Mareſchale de Bois-Dauphin le cierge blanc, auquel eſtoient fichez treize beſans d'or faits exprés, chacun de treize écus la piece: leſdites Mareſchales porterent ces offrandes à Madame de Guiercheuille; & à meſure qu'elles montoient, elles faiſoient deux grandes reuerences à l'entrée du grand échaffaut, l'vne vers l'Autel, & l'autre vers la Reyne: Madame de Guiercheuille les ayant receuës l'vne aprés l'autre, les porta auec pareilles reuerences; ſçauoir eſt le pain à Madamoiſelle de Mayenne, & le vin à Madamoiſelle de Vendoſme, & le cierge à Madame de Vendoſme. Ce fait, la Reyne fut menée par les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, accompagnez dudit Maiſtre des Ceremonies, & de ſon Lieutenant, qui la furent querir ſur le grand échaffaut, où toutes les Dames ſe leuerent, & luy faiſans vne grande reuerence la ſuiuirent; aucunes d'elles portans la queuë du manteau Royal de la Reyne, les autres portans les offrandes: comme auſſi Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Aniou, & les Princes allans deuant la Reyne portans la grande Couronne, le Sceptre, la Main de Iuſtice, l'oreiller, & le baſton de Grand Maiſtre: Ainſi la Reyne eſtant arriuée comme les autres fois à l'Autel, elle preſenta les offrandes des mains deſdites Dames au Cardinal de Ioyeuſe, lequel luy preſenta, & fit baiſer chaque fois vn anneau, puis elle retourna en ſa place de meſme qu'elle en eſtoit partie, chacun reprenant ſon lieu, & lors Meſſieurs les Cardinaux reuindrent à leurs places. Peu aprés Monſieur de Rhodes amena à la Reyne l'Eueſque de Beziers ſon Grand Aumoſnier, lequel accompagné d'vn autre Aumoſnier, luy porta diuerſes hoſties dans vn corporalier, où elle en choiſit vne, de laquelle Monſieur de Beziers ayant fait l'eſſay, il retourna à l'Autel.

Lors de l'eſleuation du Sainct Sacrement la Reyne ſe leua de ſa chaire pour s'agenoüiller ſur l'oreiller que luy preſenta le Duc d'Elbœuf, comme auſſi leſdits Seigneurs & Dames, Princes & Princeſſes, qui luy firent vne grande reuerence: le Sceptre, la Main de Iuſtice, & la grande Couronne eſtans eſleuez durant ladite eſleuation.

La benediction dite & donnée par le Cardinal de Ioyeuſe, à l'*Agnus Dei*, le Cardinal de Gondy alla à l'Autel receuoir (comme firent auſſi les Eueſques aſſiſtans) dudit Cardinal de Ioyeuſe le baiſer de paix qu'il porta, accompagné du Maiſtre des Ceremonies, à la Reyne

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

qu'il baisa à la ioue; elle s'estant pour cet effet derechef agenoüillée sur l'oreiller, qui luy fut presenté par le Duc d'Elbœuf.

Aprés la Communion du Cardinal de Ioyeuse, les Cardinaux de Gondy & de Sourdis furent menez par le sieur de Rhodes à la Reyne qu'ils conduirent deuant l'Autel, au mesme ordre & rang que les autres fois, où elle receut en grande humilité & reuerence le Corps de nostre Redempteur par les mains de Monsieur le Cardinal de Ioyeuse: puis son oraison finie, elle retourna au grand échaffaut en pareille ceremonie qu'elle en estoit venuë: là elle acheua d'ouyr la Messe en grande deuotion, & à genoux.

Aussi tost que la Messe fut finie, les Herauts estans au Iubé crierent Largesse, iettans des poignées de pieces d'argent monnoyées, en l'vne des faces desquelles estoient empreintes l'image de la Reyne couronnée, auec l'inscription: *Maria Dei gratia Franciæ & Nauarræ Regina.* Et au reuers vne couronne qui iettoit vn espi & deux branches d'oliues, auec ces mots: *Sæculi felicitas.* Ces pieces valoient enuiron huit sols chacune: Il s'en fit aussi d'or de pareil poids & façon, qui furent données à quelques Seigneurs de la Cour, & à Messieurs du Conseil, comme aussi aux Ambassadeurs. Incontinent aprés la Reyne descendit du grand échaffaut en mesme ceremonie, marchans deuant elle les Princes portans les Sceptre, & Main de Iustice, grande Couronne, baston de grand Maistre, & oreiller; & sa queuë portée, & suiuie des autres Princesses & Dames comme auparauant. Le Roy de son cabinet (duquel a esté parlé) commanda dés la fin de la Messe à Monsieur de Guise, & à Monsieur le Cheualier son frere de remener la Reyne, qu'ils furent pour ce suiet prendre à sa chaire, d'où ils la conduirent en son logis en la mesme façon que les Cardinaux de Gondy & de Sourdis l'en auoient amenée.

Il faut noter que durant le Sacre, Couronnement, & autres Ceremonies, les queuës des Princesses & Dames qui y seruirent, allans & venans par l'Eglise, n'estoient portées, ains traisnoient; & que les Seigneurs & Gentilshommes qui les portoient, quand elles entrerent & sortirent de l'Eglise, se tenoient derriere elles sans faire aucun empeschement. Mais, helas! ce iour ne fut pas plus heureux, ioyeux, & agreable à toute la France que le lendemain luy fut funeste: car le Vendredy quatorziéme de May, le Roy allant voir les arcs triomphaux preparez pour l'Entrée Royale, qui se deuoit faire le seiziéme suiuant à ladite Reyne sa femme, il fut malheureusement & impiement assassiné de deux coups de cousteau que François Rauaillac luy porta, l'vn vers l'épaule, & l'autre dans la veine interieure vers l'oreille du cœur; le carrosse de ce grand Prince s'estant arresté au milieu de la ruë de la Ferronnerie, pour l'embaras d'vne charette qui trauersoit cette ruë: Toute la Ville estant pour ce desastre tellement émeuë, qu'il y auoit grand suiet de craindre, si par la prudence & assistance des principaux Officiers de la Couronne, il n'eust esté pourueu en mesme temps à la seureté de la Ville & de l'Estat. Presque à l'instant

l'instant mesme la Reyne fut declarée Regente par le Parlement, & la nuit on mit ordre aux Armées, à toutes les Prouinces, & aux principales Villes du Royaume.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Extrait du premier Tome du Mercure François.

LA semaine saincte le Sacre de la Reyne fut resolu; & le iour de son Entrée à Paris pris au 5. de May: Le Parlement s'alla tenir aux Augustins. Le Preuost des Marchands & les Escheuins s'employerent aux preparatifs de cette Entrée auec vne extreme diligence, & supplierent sa Maiesté que le iour arresté fust remis à la fin de May, à cause de la briefueté du temps, pour acheuer les preparatifs commencez. Prest ou non prest, leur dit le Roy, le Couronnement se fera le 13. de May, & l'Entrée le Dimanche ensuiuant. Ce que l'on fit publier par tous les Bailliages & Seneschaussées, mesmes auec trompettes par les places publiques de Paris.

Parlement aux Augustins.

Suiuant cette resolution la Reyne alla à Sainct Denys le 12. de May, accompagnée de Monseigneur le Dauphin, de Madame, de la Reyne Marguerite Ducheſſe de Valois, & de plusieurs Princesses & Dames; le Roy s'y rendit aussi auec tous les Princes, & Seigneurs de sa Cour.

Ceremonies du Sacre & Couronnement de la Reyne.

Le lendemain l'acte & solennité du Sacre se fit en cette façon: Il y auoit vn grand échaffaut au milieu du Chœur de l'Eglise de l'Abbaye Sainct Denys assis deuant le grand Autel d'icelle, de la hauteur de neuf pieds ou enuiron, ayant de longueur vingt-huit pieds, sur vingt deux de large; il y auoit vn escalier pour y monter contenant plusieurs marches: Enuiron le milieu de cet échaffaut tirant vn peu sur le derriere, y auoit vn haut-dais de la hauteur d'vn peu plus d'vn pied où l'on montoit deux marches, lequel haut-dais & marches contenans de neuf à dix pieds de long, & enuiron six pieds de large, estoient couuerts d'vn grand drap de pied, & sur iceluy estoit le Thrône ou la chaire ordonnée pour asseoir la Reyne, & cette chaire estoit couuerte de veloux pers semé de fleurs de lys d'or en broderie, & au dessus vn dais de semblable parure: le fond & escalier dudit échaffaut estoient planchez de veloux cramoisy semé de broderie d'or. Il y auoit d'autres échaffauts à main droite & à main seneſtre, tant pour les Princes, Cheualiers des Ordres du Roy, Gentilshommes de la Chambre, & autres grands Seigneurs, Capitaines & gens d'apparence, que pour les Ambassadeurs, Dames & Damoiselles de la Reyne, & autres. Dedans l'enclos du grand Autel à main seneſtre, y auoit vn banc couuert de drap d'or, pour Messieurs les Cardinaux de Gondy, de Sourdis, & du Perron: & derriere eux estoit vn banc pour les Archeuesques, Euesques, & autres Prelats ordonnez, tant pour seruir au Sacre & Couronnement, & à la Messe, que pour y assister.

Description du Thrône où la Reyne estoit assise.

Ioignant ledit Autel du mesme costé, y auoit vne table honora-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

blement preparée, pour y poſer les grande & petite Couronnes, le Sceptre, la Main de Iuſtice, & l'Anneau ordonné pour le Sacre.

De l'autre coſté à main droite, y auoit vne chaire couuerte de veloux violet brodée & frangée d'or, auec deux oreillers pour ſeoir Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe faiſant l'Office; & derriere du meſme coſté eſtoit dreſſée vne table richement parée pour mettre le pain, vin & cierge, attendant que le Maiſtre des Ceremonies les vinſt prendre pour bailler aux Dames ordonnées pour les porter à l'Offrande.

Le parterre du Chœur depuis le grand échaffaut iuſques au grand Autel eſtoit couuert de veloux cramoiſy brodé d'or, & de grands & riches tapis velus à l'entour dudit Autel, & par deſſus leſdits tapis d'vn drap de pied de drap d'or.

Auſſi toſt que le iour du 13. May parut, qui fut du tout beau, Sainct Denys ſe veit plein d'vne innumerable quantité de peuple de toutes qualitez, pour taſcher à voir cette Ceremonie; & toutesfois nul n'y fut ſi matin, qu'il ne trouuaſt deſia le Roy qui ſortoit de l'Egliſe: & en cette matinée on conta qu'il y entra & ſortit quinze fois, commandant luy meſme, & ordonnant ce qui eſtoit de beſoin pour l'ordre des Ceremonies. Il ne ſe peut croire de voir vn Prince plus gaillard qu'il eſtoit en cette iournée, pour pluſieurs choſes qu'il fit, & dit.

La Reyne eſtoit en ſa chambre habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux: ſon manteau eſtoit de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or en broderie, fourré d'hermines, ayant la queuë longue de ſept aunes: ſon ornement de teſte eſtoit tout garny de pierreries, ſon corſet auſſi de veloux pers couuert de fleurs de lys d'or trait, & ſon ſurcot enrichy de gros diamans, rubis & émeraudes, le tout de telle excellence, richeſſe & valeur, que le prix en eſt ineſtimable.

Monſeigneur le Dauphin, Madame, la Reyne Marguerite, & les Princes & Seigneurs qui deuoient aſſiſter en cette ſolennité eſtans allez trouuer la Reyne en ſon logis; & Meſſieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis s'y eſtans rendus au meſme temps, on commença à partir pour aller à l'Egliſe.

Ordre que l'on tint allant à l'Egliſe.

Premierement marchoient les Suiſſes veſtus de veloux des couleurs de la Reyne, tanné, blanc, bleu, & incarnat. Les deux Compagnies des deux cens Gentilshommes, les vns veſtus tout de ſatin tanné auec paſſemens d'or; les autres ayans le pourpoint de ſatin blanc, & les chauſſes de ſatin tanné. Les Gentilshommes de la Chambre, & Chambellans, & parmy eux pluſieurs autres Seigneurs & Gentilshommes tous ſuperbement veſtus: Puis les Cheualiers du Sainct Eſprit ayans tous leur grand Ordre au col: Les Trompettes habillez de veloux bleu, ſonnans, *Viue la Reyne.* Les Herauts reueſtus de leurs cottes d'armes, les Huiſſiers de la Chambre portans leurs maſſes: Puis ſuiuoient les Princes, tous ve-

Digitized by Google

ſtus de diuerſes couleurs de toile d'or, la cappe aſſortie à la couleur de l'habit, le capuchon couuert de pierreries, auec la tocque dont les cordons n'eſtoient que perles, & enſeignes de pierreries. Les plus proches de la Reyne eſtoient Monſieur le Prince de Conty, & prés de luy Monſieur le Comte d'Anguyen, fils de Monſieur le Comte de Soiſſons: Monſeigneur le Dauphin veſtu d'vne toile d'argent, la cappe de meſme, couuerte de diamans & pierreries, auec la petite tocque, marchoit d'vne Royale grace deuant la Reyne ſa Mere, laquelle eſtoit ſouſtenuë de deux Seigneurs, pour Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans & d'Aniou. Meſſieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis, luy aydoient à ſouſtenir les pans de ſon manteau Royal: & Meſdames la Princeſſe Doüairiere de Condé, la Princeſſe de Conty, la Ducheſſe Doüairiere de Montpenſier, & la Ducheſſe de Mercœur, portoient la queuë de ce riche manteau, dans les fleurs de lys duquel on voyoit reluire des milliers de diamans. Les queuës des manteaux de ces quatre Princeſſes, eſtoient auſſi portées par quatre Comtes ou Barons, veſtus de toile d'or ou d'argent, auec la cappe & la tocque, ſur leſquelles on ne voyoit que pierreries.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Aprés marchoit Madame, & la Reyne Marguerite auec leurs manteaux, couuerts de fleurs de lys d'or en broderie, dont les queuës eſtoient auſſi portées par quatre Comtes ou Barons tres-richement veſtus, auec la cappe & la tocque: aprés elles ſuiuoient les autres Princeſſes & Ducheſſes, dont les queuës des manteaux eſtoient auſſi portées par Seigneurs de qualité. Toutes leſdites Princeſſes & Ducheſſes, ayans ſur leurs teſtes leurs chapeaux & cercles de Ducheſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux pers, & leurs ſurcots d'hermines enrichis de pierreries de grande valeur, reſerué celles qui eſtoient veufues, qui auoient leur accouſtrement ſans aucun enrichiſſement.

La Reyne en cette compagnie arriuée à l'Egliſe s'agenoüilla ſur vn oreiller deuant le grand Autel, où elle trouua Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe reueſtu de ſes ornemens Pontificaux, auec Monſieur le Cardinal du Perron, & grand nombre d'Eueſques, Prelats, & Abbez aux deux coſtez dudit grand Autel: Ayant fait ſa priere, & baiſé vn Reliquaire qui luy fut preſenté par ledit Cardinal de Ioyeuſe, elle fut conduite en ſon Thrône en meſme ordre qu'elle eſtoit venuë à l'Egliſe. Monſeigneur le Dauphin s'aſſit dans ſa chaire garnie de toile d'or qui luy eſtoit preparée: Madame, & la Reyne Marguerite ayant fait chacune vne grande reuerence à la Reyne, & pareillement toutes les autres Princeſſes & Ducheſſes, s'aſſirent auſſi chacune ſelon ſon rang. Les Cardinaux de Gondy & de Sourdis deſcendirent, & allerent au banc ordonné pour eux; & les Princes ſe mirent à l'échaffaut dreſſé pour les Princes. Cependant les Hautbois tous veſtus des liurées de la Reyne, ayans le pourpoint de ſatin blanc, & les chauſſes de veloux bleu, firent leur deuoir de ſonner de leurs inſtrumens.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Peu de temps aprés lesdits Cardinaux remonterent sur l'échaffaut pour conduire sa Maiesté à l'Autel, laquelle auec Monsieur le Dauphin & les Princes, y descendit au mesme ordre que dessus, la queuë de son manteau portée par lesdites Princesses: S'estant prosternée la face contre bas, & fait encore vne priere, elle fut leuée sur ses genoux, à ce aydée par Monseigneur le Dauphin, & par Madame: Et enclinant son chef, le Cardinal de Ioyeuse commença en Latin les Oraisons qui se disent en telles Ceremonies; lesquelles finies, il prit de la main de deux * Eueſques l'Ampoule & la platine, puis ayant versé de la saincte Onction sur ladite platine en telle quantité qu'il iugea estre necessaire, il en oignit la Reyne sur le chef, & puis aprés en la poitrine, disant: *Au nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Esprit, cette onction d'huile te profite en honneur, & confirmation eternelle.* Puis dit encore vne autre oraison: Et procedant outre au Sacre, il prit l'anneau qui luy fut presenté par vn Eueſque, & le mit au doigt de la Reyne, disant aussi l'oraison pour ce ordonnée: Vn autre Eueſque luy ayant presenté le Sceptre & la Main de Iustice, il les mit és mains de la Reyne, en continuant les oraisons accoustumées. Aprés vn autre Eueſque luy ayant baillé la grande Couronne, il la presenta sur le chef de la Reyne sans la lascher, estant cependant soustenuë de Monseigneur le Dauphin, & de Madame: & puis fut leuée de dessus son chef, & mise és mains de Monsieur le Prince de Conty, & au lieu d'icelle en fut posée vne sur sa teste par Monseigneur le Dauphin, & Madame; laquelle estoit moins pesante & plus petite, mais toute couuerte & enrichie de diamans, rubis, & perles d'vn prix inestimable. En mettant cette Couronne ledit Cardinal luy dit: *Prens la Couronne de gloire, honneur de lieſſe, afin que tu reluiſe ſplendide, & ſois couronnée de ioye perdurable.* Puis dit encore quelques oraisons Latines.

* On ne nomme point les Eueſques, parce qu'il y en eut qui firent ce que les autres deuoient faire: Et meſme le Roy qui estoit en vne petite galerie faite exprés, d'où il pouuoit voir sans estre veu quand il vouloit, dit que s'il s'imprimoit quelque chose de cette Ceremonie, que l'on nommast l'Eueſque qui deuoit faire, & non celuy qui auoit fait.

Couronnement.

Ledit Sacre & Couronnement fait, la Reyne se déchargea du Sceptre & de la Main de Iustice entre les mains de deux Princes qui estoient proches d'elle, ainsi que le Roy l'auoit ordonné; puis fut remenée en son Thrône au meſme ordre que dessus. Y estant assiſe, Monsieur le Prince de Conty posa deuant sa Maiesté la grande Couronne qu'il portoit, sur vn escabeau couuert de drap d'or frizé, & vn carreau de meſme parure, & se tint à genoux prés ledit escabeau: des deux autres Princes qui portoient le Sceptre & la Main de Iustice, celuy qui tenoit le Sceptre se mit à genoux à la main dextre de la Reyne, mais plus sur le derriere que n'estoit son Thrône; comme aussi de l'autre costé se mit celuy qui portoit la Main de Iustice.

Chacun s'estant remis en sa place, la Meſſe commença à estre celebrée par ledit Cardinal de Ioyeuse. Aprés l'Euangile dit, trois grandes Dames à ce ordonnées, porterent à l'Offrande, le pain, le vin, & le cierge, auquel y auoit treize pieces d'or attachées. Aprés l'esleuation du *Corpus Domini*, quand se vint à l'*Agnus Dei*, on porta la Paix à la Reyne pour la baiser, là où toutes les Ceremonies accou-

Digitized by Google

ſtumées furent honorablement obſeruées: Puis aprés elle fut menée encores au grand Autel, au meſme ordre que deſſus, & là elle receut en grande deuotion & reuerence la tres-ſaincte Euchariſtie; & aprés auoir fait ſon oraiſon, elle fut reconduite audit Thrône, où elle acheua d'ouyr la Meſſe. La Meſſe dite & acheuée, ſa Maieſté deſcendit de ſon Thrône, & fut remenée en ſa chambre en pareil ordre & ceremonie qu'elle auoit eſté conduite à l'Egliſe: A la fin de la Meſſe vn des Herauts d'armes fit largeſſe de par la Reyne au dedans de l'Egliſe, où grande quantité de pieces d'or & d'argent fabriquées exprés furent iettées au peuple à diuerſes fois: auſſi tout ſe paſſa auec beaucoup d'acclamations, & ſignes d'allegreſſe & de réiouyſſance publique. Le Roy ſur tous en monſtra le contentement qu'il en auoit: A la ſortie de l'Egliſe il deuança la Reyne, & s'en alla dans ſa chambre, où il ſe mit à la feneſtre, & luy ietta meſme comme elle paſſoit au deſſous quelques goutes d'eau, puis incontinent deſcendit, & la receut au bas des degrez, où leurs Maieſtez auec mille conioüyſſances monterent en haut. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

On ſe mit à table enuiron ſur les quatre heures aprés midy; au diſner du Roy on luy rapporta vne diſpute ſuruenuë entre les Ambaſſadeurs d'Eſpagne & de Veniſe, mais elle fut incontinent appaiſée: Les Graces dites leurs Maieſtez remonterent en leurs carroſſes, rentrerent dans Paris par la Porte Sainct Martin, & allerent coucher au Louure.

Les eſtrangers de toutes ſortes de Nations de l'Europe qui veirent cette Ceremonie, confeſſerent que iamais ils n'auoient veu tant de richeſſes & de pierreries comme il s'en veit en cette iournée: & que l'Entrée de la Reyne d'Eſpagne* à Ferrare, où l'Italie & l'Eſpagne firent paroiſtre tout ce qu'ils auoient de plus riche & precieux, n'en approchoit que de bien loin: & toutesfois ce n'eſtoit qu'vn échantillon des richeſſes qui deuoient paroiſtre au iour de ſon Entrée le Dimanche ſuiuant.

* Cette Ceremonie ſe verra dans le *Ceremonial Eſtranger.*

De tous les endroits de la France on s'eſtoit rendu à Paris pour voir les magnificences de cette iournée; il s'y trouua tant de peuple, & de toutes qualitez, que l'on ne pouuoit aller preſque par les ruës, principalement aux endroits où la Reyne deuoit paſſer: les vns regardoient tout le long de la ruë Sainct Denys les arcs triomphaux, les autres les ſtatuës, les deuiſes & les Peintures: d'autres ſur le Pont Noſtre-Dame ne pouuoient oſter leur veuë de deſſus les termes qui eſtoient le long de ce Pont auec des paniers d'ozier pleins de toutes ſortes de fruicts, & de voir attacher au berceau de deſſus, les armoiries, deuiſes, & chiffres de leurs Maieſtez: d'autres s'amuſoient à voir abbatre les boutiques que les Marchands du Palais auoient fait dans la cour: on ne voyoit qu'échaffauts dreſſez par toutes les auenuës, & en tous les endroits: chacun employoit ſes amis pour auoir quelque place en vne feneſtre, ou quelque boutique, & coin d'échaffaut: les Fouriers des logis s'attendoient de faire vn grand Aouſt des cham-

Magnifiques preparatifs pour l'Entrée de la Reyne à Paris.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

bres & boutiques qu'ils auoient marquées par tout où la Reyne deuoit paſſer: La Maiſon de Ville auoit fait faire monſtre aux Meſtiers, & le Roy meſmes les auoit veu paſſer eſtant à la Samaritaine : comme il auoit veu auſſi les Enfans de la Ville prés le Bois de Vincennes, dont l'Anglois Marconnay eſtoit Capitaine : bref tout ſe preparoit à vne grande réiouyſſance, quand en vn clin d'œil vn coup le plus malheureux qui fut iamais, la changea en vne extreme douleur. Le Roy eſtoit reſolu de partir deux iours aprés pour aller trouuer ſon armée ſur la frontiere ; meſmes ſur l'auis qu'il eut que ſa Saincteté luy enuoyoit vn Nonce extraordinaire, il luy manda qu'il ne priſt la peine de venir à Paris, ains qu'il s'en allaſt à Mouzon, où il ſe rendroit dans le vingtiéme de ce mois. Et ſur vn rapport que Spinola Lieutenant des Archiducs, ſe vantoit de luy empeſcher le paſſage auec trente mille hommes, & de luy donner bataille, il eſſaya ſa cotte d'armes de veloux pers toute ſemée de petites fleurs de lys en broderie d'or de la grandeur d'vn ſol, qu'il auoit fait faire exprés pour s'en parer au iour d'vne bataille: Nous verrons, dit-il, s'il ſera homme de parole. Sur ce vn Seigneur luy dit que Spinola eſtoit Geneuois : Il eſt vray, repliqua-t'il, mais il eſt ſoldat. Leurs Maieſtez auoient reſolu enſemblemẽt de faire donner la liberté à tous priſonniers entre le iour du Couronnement, & celuy de l'Entrée ; non ſeulement à ceux des priſons communes, mais à ceux de la Baſtille: Pour les priſons communes, le Roy en auoit donné la charge aux Maiſtres des Requeſtes: pour ceux de la Baſtille, il en vouloit luy meſme deliberer ſur les lieux à l'Arſenac : Il deſiroit auſſi qu'il ne manquaſt rien à cette Entrée, bien qu'il la preſſaſt fort : ce fut pourquoy s'en allant à l'Arſenac il deuoit viſiter en quel eſtat en eſtoient les preparatifs. Entre trois & quatre heures de releuée il ſaute en ſon caroſſe à l'entrée de la cour du Louure, & ſe met au fonds; il fait entrer dedans les Ducs d'Eſpernon & Montbazon, Roquelaure & trois autres, defendant à ſes Gardes de le ſuiure. Quel malheur ? car vn maudit François Rauaillac (qui ſelon ce qu'il a répondu en ſes Interrogatoires auoit dés long temps premedité de l'aſſaſſiner) le regardant ſauter dans le caroſſe le ſuiuit iuſques en la ruë de la Ferronnerie deuant le Cimetiere des Innocens, où voyant le carroſſe arreſté par des charettes, ſa Maieſté au fonds, tournant le viſage & panché du coſté de M. d'Eſpernon, ce monſtre ſans reſpect de l'onction ſacrée, dont Dieu honore les Roys ſes Lieutenans en terre, ſe iette ſur ſa Maieſté, & paſſant ſon bras au deſſus de la rouë du carroſſe luy donna deux coups de couſteau dans le corps, qui firent à l'inſtant perdre la parole, & la vie à ce Grand Monarque.

Le Roy Henry IV. aſſaſſiné dans ſon caroſſe par Rauaillac.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Extrait d'vn discours, seruant à remplir quelques omissions des Relations precedentes.

LA Reyne estant habillée fut conduite en fort bel ordre iusque dans l'Eglise, accompagnée de Monseigneur le Dauphin, qui portoit la queuë de son manteau Royal, & à ce faire estoit aydé par Monsieur de Vitry; de Madame, de la Reyne Marguerite, & de plusieurs Princes & Princesses, & autres Seigneurs & Dames qui estoient en fort bon équipage. Sa Maiesté estant arriuée dans l'Eglise s'agenoüilla deuant le grand Autel sur vn oreiller, où elle trouua le Cardinal de Ioyeuse reuestu de ses ornemens Pontificaux, accompagné des Cardinaux de Gondy, de Sourdis & du Perron, & de bon nombre d'Eueſques, Abbez & autres Prelats, aux deux costez dudit grand Autel; puis aprés elle se prosterna la face contre bas, faisant deuotement son oraison, & icelle acheuée elle fut leuée sur ses genoux, & ainsi enclinant son chef le Cardinal de Ioyeuse prononça en Latin cette oraison, dont la teneur ensuit en nostre vulgaire: *Seigneur Dieu entendez à nos prieres & supplications, & ce qui est à faire par le ministere de nostre humilité, soit remply de l'effet de vostre vertu, par Iesus-Christ nostre Seigneur*, &c. L'oraison par luy dite, il prit l'Ampoulle ou fiole où estoit la saincte Onction, & en versa en vne platine d'or telle quantité qu'il iugea estre necessaire, & en oignit la Reyne sur le chef, & puis aprés en la poitrine, disant: *Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, cette Onction d'huile te profite en honneur & confirmation eternelle.* Aprés laquelle Onction il dit l'oraison qui ensuit: *Dieu Eternel, Tout-puissant, appaisé par nos prieres, versez & répandez l'abondant esprit de vostre benediction sur vostre seruante, afin que ce iourd'huy instituée Reyne par l'imposition de nostre main, elle demeure par vostre sanctification digne & esleuë, & que iamais cy-aprés comme indigne, elle ne soit separée de vostre Grace, par nostre Seigneur Iesus-Christ*, &c.

Ledit Cardinal procedant outre audit Sacre, prit l'Anneau & le mit au doigt de la Reyne, disant: *Prens l'anneau de la Foy, signacle de la saincte Trinité, par lequel tu puisses éuiter toutes malices heretiques, & par la vertu qui t'est donnée, appeller les Nations barbares à la connoissance de la verité.* Aprés il dit l'oraison suiuante: *Dieu duquel procede toute puissance & dignité, donnez à vostre seruante par ce signe de vostre Foy, l'effet prospere de sa dignité, en laquelle Foy elle demeure touſiours ferme, & continuellement elle s'efforce de vous plaire, par nostre Seigneur Iesus-Christ*, &c.

Puis aprés ledit Cardinal mit és mains de la Reyne le Sceptre & la Main de Iustice; & ce fait il prit la grande Couronne qu'il presenta sur le chef de ladite Dame sans la lascher, estant cependant soustenuë par Monseigneur le Dauphin & Madame sa sœur, & puis fut ostée, & au lieu d'icelle en fut posée vne autre moins pesante & plus petite, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis & perles de grandissime valeur & excellence. En mettant la Couronne ledit Cardinal dit ces mots: *Prens la Couronne de gloire, honneur de liesse afin que tu re-*

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

luiſes ſplendide, & ſois couronnée de ioye perdurable. Puis il adiouſta l'oraiſon qui enſuit: *Seigneur, fontaine de tous biens & donneur de tous honneurs, octroyez à voſtre ſeruante de bien regir cette dignité qu'elle a priſe, & fortifiez en elle par bonnes œuures la gloire que luy auez donnée, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt*, &c.

Ledit Sacre fait, & les Oraiſons dites, la Reyne fut menée & colloquée en ſon Thrône, c'eſt à dire en la chaire qui eſtoit preparée ſur ledit haut-dais, & la grande Couronne fut poſée deuant elle ſur vn eſcabeau couuert de drap d'or frizé, & vn carreau de meſme parure; & à main droite vn Seigneur tenoit le Sceptre, & à feneſtre vn autre tenoit la Main de Iuſtice, &c.

PROIET DES CEREMONIES CONCERTEES par ordre du Roy Henry IV. peu auant leſdits Sacre & Couronnement de la Reyne Marie de Medicis ſa femme, l'an 1610.

Pour ſeruir de modele & d'exemple à ſemblables actions ſolennelles qui pourroient écheoir cy-aprés.

Particuliere fonction de la Reyne le iour de ſon Sacre bien-heureux.

LE iour ordonné pour le Sacre, la Reyne ſe trouuera ſur les dix heures dans ſa chambre parée de ſes habits Royaux, ſans couronne ſur ſa teſte, attendant celle qui luy ſera poſée à ſon Sacre: Là ſera aſſiſtée des Princes & Princeſſes deſtinez pour la ſeruir à cette Ceremonie. Et lors qu'elle le commandera les Cardinaux arriueront pour la conduire de ſadite chambre à l'Egliſe, en l'équipage & pompe preparez pour cet effet. Partira doncque de ſadite chambre ſoûtenuë du Cardinal de Gondy à droite, & du Cardinal de Sourdis à gauche; Monſieur le Dauphin portant le pan droit de ſon manteau Royal, & Monſieur d'Orleans le gauche: la queuë portée par les trois premieres Princeſſes du Sang, qui la porteront touſiours le reſte de la Ceremonie, ſans que la leur ſoit portée. Arriuée à l'Egliſe trouuera le Cardinal officiant à l'Autel, deuant lequel elle s'ira mettre à genoux pour baiſer les Reliques des Corps Saincts, & receuoir la benediction. Ladite Dame montera ſur ſon haut-dais & s'aſſira en ſon Thrône, accompagnée comme deuant, fors les Cardinaux & Princes qui retourneront ſur leurs échaffauts. Et aprés que ſa Maieſté ſe ſera vn peu repoſée, que chacun aura pris ſa place, & que tout ſera preſt à l'Autel pour ſon Sacre, leſdits Cardinaux la viendront reprendre comme deuant, & la meneront à l'Autel pour y eſtre ſacrée. Et là arriuée ſe mettra à genoux, & ſe proſternera contre bas faiſant ſon oraiſon; aprés laquelle les Cardinaux la releueront de genoux: Et ſe diront oraiſons, & ſera ſacrée au chef, découuert par Madame; & à l'eſtomac, découuert par la Reyne Marguerite; puis elle receura l'Anneau au doigt, puis le Sceptre en la main droite, puis la Main de Iuſtice en la gauche, puis la grande Couronne; en la place de laquelle on luy mettra celle qui luy eſt preparée de pierreries, & l'autre ſera miſe

Digitized by Google

mise entre les mains d'vn Prince, aussi le Sceptre & la Main de Iustice : Et les oraisons & le Sacre acheuez, elle retournera en son Thrône accompagnée comme deuant. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Reyne ainsi assise la Messe commencera, & ladite Dame receura ses Heures par les mains de Madamoiselle de Vendosme, & son Liure d'oraisons par Madamoiselle de Mayenne, auec le respect, & reuerences qu'elles doiuent.

La Messe paruenuë à l'Euangile, la Reyne se leuera debout, & toutes les autres Dames aussi, & tout ce qui se trouuera sur l'échaffaut faisans reuerences: & iceluy Euangile dit se remettra en sa chaire. Et incontinent arriuera vn Cardinal qui luy apportera le Liure à baiser; & pour cet effet se mettra à genoux, puis se remettra en son Thrône iusques à l'Offrande. Lors de l'Offrande les Cardinaux la viendront querir pour l'y amener, & trois Princesses destinées pour porter l'offrande, ladite Dame baisera la Paix, puis les trois Princesses offriront pour elle en sa presence le pain, vin, argent, & cierge; & de là retournera ainsi accompagnée comme deuant, se seoir en son Thrône.

A l'esleuation du *Corpus Domini* ladite Dame se leuera, aydée de Monseigneur le Dauphin & du Duc d'Orleans, pour se mettre à genoux sur l'oreiller presenté par le Grand Chambellan, puis se remettra en son siege iusques à l'*Agnus Dei*. A l'*Agnus Dei* vn Cardinal luy apportera, ou la paix, ou la patine d'argent à baiser, comme à la Reyne Eleonor, ou vn baiser du Cardinal en signe de paix, comme à la Reyne Elisabeth; pour lequel receuoir ladite Dame se mettra à genoux, puis se releuera sur son siege. Et lors que le temps, & les preparatifs seront faits à l'Autel pour communier ladite Dame, lesdits Cardinaux la viendront querir, & la meneront à l'Autel accompagnée comme deuant, & là se mettra à genoux, acheuant sa deuotion tant qu'il luy plaira: laquelle communiée, & la benediction donnée & receuë, elle retournera en son Thrône accompagnée comme deuant, tousiours sa queuë portée. Là reposée, & la Messe dite, les Maistres des Ceremonies prepareront le retour en l'ordre que l'on sera arriué, fors que Messeigneurs le Dauphin, & le Duc d'Orleans, assistez de leurs Gouuerneurs, prendront la Reyne sous les bras, & Messieurs de Guise soustiendront les pans de son manteau. Et cependant que ce retour se preparera, les Herauts crieront Largesse, les trompettes & tambours feront des fanfares; puis chacun reprendra son rang pour reconduire ladite Dame en son Palais; & là arriuée chacun benira la iournée.

Particuliere fonction des Cardinaux pour le Sacre de la Reyne.

MESSIEVRS les Cardinaux se trouueront ensemble à l'Eglise, auec les autres Prelats seruans à l'Office. Monsieur de Ioyeuse Cardinal officiant, auec ses Diacres & Sous-Diacres, se tiendront prests en habits Pontificaux, attendans la Reyne; laquelle estant preste de par-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

tir de ſa chambre, Meſſieurs les Cardinaux de Gondy & de Sourdis partiront de l'Egliſe, & iront trouuer la Reyne pour la mener à l'Egliſe, la tenans ſous les bras, veſtus de leurs grandes chapes. Eſtans arriuez à l'Egliſe, ils la meneront vers le grand Autel au Cardinal officiant, qui luy fera baiſer les Reliques, & dira l'oraiſon. Cela fait, leſdits Cardinaux la reprendront comme deuant, & la meneront iuſque ſur ſon Thrône ; & là aſſiſe luy faiſans grandes reuerences, deſcendront dudit échaffaut, & iront à leur place.

Peu de temps aprés, lors que tout ſera en place, & ſans bruit, Meſſieurs les Cardinaux partiront de leurs places, & iront querir la Reyne pour ſon Sacre, & monteront iuſque ſur ſon Thrône, & la prendront ſous les bras, & la meneront à l'Autel ; deuant lequel elle ſe proſternera pour faire ſon oraiſon, leſdits Cardinaux demeurans à genoux : Et ſi elle ſe veut releuer, ils luy preſenteront la main, & la mettront à genoux attendans ſon Sacre, & les Princeſſes que l'on ira querir cependant pour la deshabiller, & les Princes pour receuoir les honneurs. Et lors le Cardinal officiant procedera au Sacre de la Reyne ſelon l'ordre ceremonial, & luy mettra és mains les pieces de la Royauté, qui luy ſeront baillées par les Prelats aſſiſtans ſelon l'ordre qu'ils en auront reſolu entre eux.

Le Sacre & les oraiſons acheuez, les Cardinaux reprendront la Reyne, & faiſans reuerences la leueront de genoux, & la meneront en ſon Thrône, ainſi que deuant, & retourneront en leurs places, & lors commencera la Meſſe.

Venuë l'Euangile, le Cardinal de Gondy accompagné d'vn Prelat portant le Liure, & deux Diacres deuant luy, montera ſur l'échaffaut de la Reyne ; & la trouuant à genoux auec deux reuerences prendra le Liure, & le preſentera à baiſer à ladite Dame, & s'en retournera à l'Autel iuſques à l'Offerte, où la Reyne preparée, & les Princeſſes chargées des offrandes, leſdits Cardinaux partiront, & viendront reprendre la Reyne en ſon Thrône, & la meneront à l'Offrande comme deuant, où ils trouueront le Cardinal officiant, tourné pour icelle receuoir ; puis reuiendront ramenans la Reyne ſur ſon Thrône, & leſdits Cardinaux retourneront en leurs places auec les reuerences comme deuant.

Quand la Meſſe ſera paruenuë iuſques à l'*Agnus Dei*, ledit Cardinal de Gondy ira baiſer le Cardinal officiant, & de là montera ſur le haut-dais de la Reyne, & l'ira baiſer en ſigne de paix, & s'en retournera comme deuant.

Aprés la Communion du *Corpus Domini* ; leſdits Cardinaux de Gondy & Sourdis iront querir ladite Dame ſur ſon Thrône comme deuant, & ladite Dame arriuant à l'Autel, & ayant communié & fait ſa priere, leſdits Cardinaux la remeneront ſur ſon Thrône, puis reuiendront à leurs places comme deuant ; & ces deux n'auront plus rien à faire.

La Meſſe acheuée, & la benediction donnée par le Cardinal offi-

Digitized by Google

ciant, tous les Cardinaux & Prelats demeureront à l'Autel, & la Reyne deſcendra de ſon échaffaut accompagnée des Princes ſeulement, pour le retour à ſon Palais. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Particuliere fonction de Monſeigneur le Dauphin, & de Monſeigneur le Duc d'Orleans au Sacre de la Reyne.

MESSEIGNEVRS le Dauphin & le Duc d'Orleans, ſe rendront le matin du Sacre auprés de ſa Reyne pour l'accompagner à l'Egliſe, & lors que les Cardinaux arriueront pour la prendre ſous les bras, & la commenceront à mener, Monſeigneur le Dauphin prendra le pan de ſon manteau Royal de main droite, & en l'eſtendant pardeuant le Cardinal du meſme coſté, le tiendra par le bout marchant vn peu en auant, & ſera aſſiſté de Monſieur de Souuray. Autant en fera Monſeigneur d'Orleans, & ſera aſſiſté de Monſieur de Bethune. Ils arriueront à l'Egliſe, & lors que ſa Maieſté ſe mettra à genoux pour baiſer les Reliques les laſcheront, & les reprendront quand ladite Dame ſe leuera, & monteront ſur l'échaffaut : & l'ayant accompagnée en ſon Thrône laſcheront leſdits pans, & ſe mettront en leurs chaires à coſté du haut-dais, & leurs Gouuerneurs derriere : Et lors que la Reyne ſe mettra à genoux ou ſe releuera luy aydoront, aſſiſtez de leurs Gouuerneurs.

Or toutes les fois que les Cardinaux meneront la Reyne, autant de fois prendront les pans de ſondit manteau en allant & venant, & ſe mettront à genoux, ſe tiendront debout, & demeureront aſſis toutes autant de fois que la Reyne eſtant ſur ſon haut-dais, ſinon au lieu où ſe fera le Sacre ſe retireront vn peu arriere, pour donner place aux Dames, Princes & Prelats qui ſeruiront au Sacre, fors que quand la grande Couronne luy ſera oſtée de deſſus la teſte, ils preſenteront la petite pour eſtre miſe en la place, & la tiendront preſte pour ce ſuiet. La Meſſe eſtant dite, Meſſeigneurs prendront la place des Cardinaux pour remener la Reyne, & Meſſieurs de Guiſe prendront les pans du manteau pour le retour.

Particuliere fonction de Meſſieurs les Princes au Sacre de la Reyne.

CINQ Princes ſeruiront en cette Ceremonie, ſçauoir Meſſieurs de Conty, Vendoſme, Cheualier de Vendoſme, de Guiſe, & Cheualier de Guiſe. Le matin du Sacre ils ſe trouueront chez la Reyne pour l'accompagner à l'Egliſe, & marcheront ſelon leur rang deuant les Grand Chambellan, & Grand Maiſtre, qui ſeront tous proches de la Reyne à cauſe de leurs Offices. Eſtans arriuez à l'Egliſe, ils iront ainſi deuant la Reyne iuſque ſur ſon échaffaut, laquelle aſſiſe à ſon Thrône, aprés grandes reuerences, ils deſcendront, & iront ſe mettre en l'échaffaut preparé pour les Princes, comme les Cardinaux au leur, attendant que le Maiſtre des Ceremonies les aille querir.

Lors du Sacre la Reyne arriuée deuant l'Autel, le Maiſtre des Ceremonies ira querir les trois Princes, Meſſieurs de Conty, de Vendoſ-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

me, & Cheualier de Vendoſme pour venir ſeruir au Sacre : Et arriuez, quand le Prelat officiant baillera le Sceptre, la Reyne s'en déchargera entre les mains du Duc de Vendoſme, quand il baillera la Main de Iuſtice, entre les mains du Cheualier de Vendoſme. Quant à la grande Couronne, elle la depoſera entre les mains de Monſieur le Prince de Conty. Et le Sacre acheué, la Reyne retournant en ſon Thrône marcheront, le portant Sceptre à droite, & Main de Iuſtice à gauche: puis le portant la grande Couronne ſeul, la tenant haute eſleuée, ayant touſiours le Grand Chambellan & le Grand Maiſtre plus proche entre eux & la Reyne. La Reyne arriuée, & aſſiſe en ſon Thrône, Monſieur le Prince de Conty poſera la Couronne ſur l'eſcabeau, & carreau preparé pour elle, & luy ſe tiendra à genoux auprés. Aux deux coins du haut-dais en auant ſur la baſſe marche ſera à genoux Monſieur de Vendoſme, tenant le Sceptre à la main. A la gauche au meſme endroit, le Cheualier de Vendoſme tenant la Main de Iuſtice; & lors ſe commencera la Meſſe.

Lors de l'Euangile leſdits trois Princes ſe leueront ſur leurs genoux, & Monſieur le Prince de Conty prendra la grande Couronne de deſſus l'eſcabeau, & la tiendra leuée durant l'Euangile; puis l'Euangile dit, ſe remettra à genoux, & la Couronne ſur l'eſcabeau. Et lors que la Reyne partira pour aller à l'Offerte, & qu'elle reuiendra, leſdits trois Princes marcheront deuant elle portans leſdits honneurs, & au retour comme deuant.

A l'eſleuation du *Corpus Domini*, le Prince de Conty prendra la grande Couronne, & la tiendra eſleuée en ſes mains: Et la Reyne allant communier, marcheront tous trois deuant elle comme deuant, & retourneront de meſme.

La Meſſe acheuée, le Maiſtre des Ceremonies ira querir Meſſieurs de Guiſe, & le Cheualier de Guiſe, & monteront ſur l'échaffaut pour prendre les pans du manteau de la Reyne auec deux reuerences, ainſi que les aura tenus Monſeigneur le Dauphin, & le Duc d'Oleans à l'arriuée: & les trois autres Princes marcheront deuant, tenans leſdits honneurs deuant elle iuſques en ſon logis, où ils les rendront; & lors finira la Ceremonie.

Particuliere fonction de Madame, & de la Reyne Marguerite au Sacre de la Reyne.

ELLES ſe trouueront à la chambre de la Reyne habillées à la Royale, pour accompagner la Reyne à la Ceremonie. Et ſuiuront Madame, de qui la queuë ſera portée par Monſieur de Montmorency, & par le Comte de la Voute; & la Reyne Marguerite auſſi, ſa queuë portée par les Comtes de Curſon, & de la Rochefoucaut. Elles ſuiuront la Reyne iuſques à l'Egliſe; où à l'arriuée baiſant les Reliques, meſdites Dames ſe tiendront debout, attendans qu'elle monte ſur ſon Thrône, où elles la ſuiuront. La Reyne eſtant aſſiſe, elles ſe rendront à leurs chaires preparées, ſçauoir Madame prés Monſeigneur le

Digitized by Google

Dauphin à main droite; & la Reyne Marguerite prés de Monſeigneur le Duc d'Orleans à gauche; où auant que s'aſſeoir feront chacune vne grande reuerence à ladite Reyne aſſiſe en ſon Thrône, puis prendront place chacune ſelon ſon rang. Depuis ne bougeront de leur place, faiſans les reuerences au partir, & au retour de la Reyne ſur ſon Thrône, ſans la ſuiure iuſques à ce que le Maiſtre des Ceremonies les vienne querir. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

La Reyne donc deſcenduë pour ſon Sacre, & les oraiſons dites, lors que l'Eueſque preparera l'onction le Maiſtre des Ceremonies ira querir Meſdames, & lors ſe leueront de leurs places, & deſcendront auec leurs Cheualiers d'honneur ſans porter queuës, & prendront le droit & la gauche de la Reyne pour la deshabiller, Madame à la teſte, & la Reyne Marguerite à la poitrine, pour y eſtre ſacrée. Le Sacre eſtant acheué, ladite Dame, & la Reyne Marguerite en ſuite de la Reyne, retourneront en leurs places au rang accouſtumé; & deuant que s'aſſeoir feront les reuerences, comme ils feront auſſi toutes les fois que la Reyne ſe mettra à genoux, ou ſe releuera ſur le haut-dais. Elles ne bougeront de là iuſques à la fin, qu'elles ſuiuront la Reyne au retour de l'Egliſe, au rang & équipage qu'elles y ſeront venuës. Et notez que durant le Sacre & la Meſſe, leurs queuës ne ſeront portées.

Particuliere fonction des Princeſſes ordonnées pour prendre la queuë de la Reyne le iour de ſon Sacre.

SÇAVOIR meſdites Dames de Condé, de Conty, & de Montpenſier; leſquelles ſe trouueront à la chambre de la Reyne le matin du Sacre, pour lors qu'elle ſera preſte de marcher à l'Egliſe prendre ſa queuë, Meſdames de Condé à main droite, de Conty à la gauche, & de Montpenſier au bout de la queuë: & chacune aura vn Seigneur pour porter la ſienne, Meſſieurs de Noirmonſtier, de Baſſompierre, & le Comte de Fieſque. Arriuées à l'Egliſe ne laſcheront ladite queuë que la Reyne ne ſoit en ſon Thrône, & lors la laſcheront eſtenduë, en tirant ſur la premiere marche du haut-dais à main droite de ladite Dame. Et de ce meſme coſté de main droite prendront place Meſdames de Condé, & Montpenſier, ſur vn banc preparé pour cela auprés de la chaire de Madame; & du coſté de main gauche ſur vn pareil banc tenant à la chaire de la Reyne Marguerite, Madame la Princeſſe de Conty prendra la premiere place; & chacun des portans queuës deſdites Princeſſes ſe rangera derriere elles tout debout contre les barrieres dudit échaffaut. Et la Reyne aſſiſe, feront leſdites Princeſſes, quand & Madame, & la Reyne Marguerite, vne grande reuerence auant que ſe ſeoir. Et ces trois Princeſſes toutes les fois que la Reyne deſcendra, ou remontera ſur ſon Thrône, porteront touſiours ſa queuë, ſans que la leur ſoit portée de perſonne, iuſques à la Meſſe dite, que ceux qui auront porté leurs queuës à la venuë les reprendront pour le retour, & ces Princeſſes n'auront autre fonction.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Particuliere fonction des Princeſſes ordonnées pour les offrandes le iour du Sacre de la Reyne.

MESDAMES de Vendoſme & de Guiſe, & Madamoiſelle de Vendoſme, deſtinées pour porter les offrandes, ſe trouueront le iour ordonné à la chambre de la Reyne pour l'accompagner à l'Egliſe. Et prendront leur rang aprés la Reyne Marguerite ſeule à ſeule : là queuë de Madame de Vendoſme portée par le Marquis de Beuuron ; & celle de Madame de Guiſe portée par le Comte de Tillieres ; & celle de Madamoiſelle de Vendoſme par le Marquis d'Aluye. Elles ſuiuront la Reyne iuſque ſur l'échaffaut, & là arriuées, Madame & Madamoiſelle de Vendoſme ſe rangeront prés la Princeſſe de Conty à la main gauche ſur le banc preparé pour les ſeoir ; & Madame de Guiſe du coſté droit prés de Madame de Montpenſier : & chaque portant queuë ſe mettra derriere la Princeſſe qu'il ſeruira contre les barrieres. Les Princeſſes toutes rangées prés leurs places feront les reuerences à la Reyne toutes enſemble auant que s'aſſeoir ; & eſtans aſſiſes ne bougeront de leurs places, ſinon pour faire des reuerences lors que la Reyne ira & viendra, ſe mettra à genoux ou ſe releuera, iuſques à ce que la Meſſe ſoit à l'Offerte. Lors de l'Offrande Madame de Vendoſme receura des mains de la Dame d'honneur les deux pains, l'vn d'or & l'autre d'argent, ſur vne riche tauayole. Madame de Guiſe receura des mains de ladite Dame d'honneur vn cierge de cire blanche, auquel ſeront attachées treize pieces d'or, ſur vne riche tauayole. Et lors que la Reyne partira pour aller à l'Offrande, leſdites Princeſſes portans l'offrande accompagneront ladite Dame la queuë traiſnante : & lors que la Reyne l'aura baiſée, chacune d'icelles preſentera à l'Autel l'offrande qu'elle portera l'vne aprés l'autre ; & de là s'en reuiendront en ſuite de la Reyne chacune en ſa place comme deuant : de laquelle elles ne bougeront que pour les reuerences, iuſques au retour de l'Egliſe que leurs portans queuës la reprendront pour la porter comme à l'arriuée.

Particuliere fonction des Princeſſes ordonnées pour preſenter les Heures, & le Liure d'Oraiſons le iour du Sacre de la Reyne.

MESDAMOISELLES de Vendoſme & de Mayenne, deſtinées pour ſeruir au Sacre de la Reyne, ſe trouueront le iour ordonné à la chambre de la Reyne pour l'accompagner à l'Egliſe : Madamoiſelle de Vendoſme aprés Madame de Guiſe, & ſa queuë portée par le Marquis d'Aluye : Madamoiſelle de Mayenne, ſa queuë portée par Monſieur de Bonniuet. Et arriuées à l'Egliſe ſuiuront la Reyne ſur ſon échaffaut ; auquel arriuées, Madamoiſelle de Vendoſme prendra à main gauche, pour ſe ranger prés Madame de Vendoſme ; & Madamoiſelle de Mayenne à main droite, prés Madame de Guiſe ; & ainſi rangées, & la Reyne aſſiſe, feront leurs reuerences comme les autres auant que s'aſſeoir : Elles ne bougeront de leurs places que pour

Digitized by Google

faire reuerences quand la Reyne ira & viendra, ſe leuera ou mettra à genoux iuſques à l'entrée de la Meſſe, que Madamoiſelle de Vendoſme receura des mains de la Dame d'honneur les Heures de la Reyne; & Madamoiſelle de Mayenne de meſme main le Liure d'oraiſons. Et lors que la Dame d'honneur ſera retournée en ſa place, partiront de leurs places ces deux Princeſſes, & auec deux grandes reuerences à l'Autel & à la Reyne, monteront ſur le haut-dais pour preſenter leſdites Heures, & auec pareilles reuerences; l'vne en preſentant les Heures, & l'autre aprés le Liure d'oraiſons, retourneront en leurs places, par tout la queuë traiſnante. Et retournées en leurs places n'en bougeront que pour des reuerences, comme deuant, iuſques au retour de l'Egliſe que leurs portans queuës qui ſeront derriere elles, les reprendront pour les porter comme deuant à l'arriuée à l'Egliſe.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Particuliere fonction de la Dame d'honneur le iour du Sacre de la Reyne.

ELLE ſe trouuera à la chambre de la Reyne, parée pour ſuiure la Ceremonie: Et lors que la Reyne partira, elle marchera toute ſeule aprés Madamoiſelle de Mayenne, & arriuant à l'Egliſe ſuiura la Reyne ſur ſon échaffaut, & y arriuant ſe retirera à main gauche prés d'vn eſcabeau preparé pour elle aſſeoir: Aprés la Reyne aſſiſe, & les Princeſſes, & les reuerences faites à l'Autel, à la Reyne, & aux Princeſſes, elle ſe tiendra aſſiſe, ſinon pour les reuerences toutes les fois que la Reyne partira, & retournera en ſon Thrône, ſe mettra à genoux, ou ſe leuera. Iuſques à l'entrée de la Meſſe que la Dame d'honneur ſe leuera, tenant en ſa main les Heures de la Reyne, & vn Liure d'oraiſons, & faiſant les reuerences comme deuant, portera les Heures à Madamoiſelle de Vendoſme, & le Liure d'oraiſons à Madamoiſelle de Mayenne, & retournera en ſa place auec pareilles reuerences & reſpect; & demeurera ainſi iuſques à l'Offrande. Et lors de l'Offrande, les trois Dames deſtinées pour l'apporter à la Dame d'honneur viendront la trouuer: & d'elles elle receura de la premiere les pains doré & argenté ſur des tauayoles, & auec reuerences comme deuant, les ira preſenter à Madame de Vendoſme; ainſi du vin à Madame de Guiſe; & du cierge auec treize pieces d'or, à Madamoiſelle de Vendoſme; & cela fait en toute grauité, ſe viendra remettre en ſa place auec les reuerences comme deuant: Elle demeurera depuis en ſa place, fors que pour les reuerences comme deſſus, iuſques à la fin de la Ceremonie, & le retour de la Reyne, là où elle reprendra ſon rang comme à l'arriuée.

Particuliere fonction de Monſieur le Grand Maiſtre, & du Grand Chambellan audit iour.

CES deux grands Officiers ſeruiront leurs Offices; & le Grand Maiſtre ayant donné bon ordre à tout ſe trouuera à la chambre de la Reyne; auſſi fera le Grand Chambellan: la Reyne eſtant preſte de marcher, le Grand Maiſtre tenant ſon baſton haut eſleué, & le

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Grand Chambellan portant vn carreau, marcheront entre les Princes & la Reyne, le Grand Maiſtre à droite, & le Grand Chambellan à gauche. Arriuez à l'Egliſe, le Grand Maiſtre s'ouurira à droite, & le Grand Chambellan à gauche; & preſentera le carreau pour mettre ladite Dame à genoux pour baiſer les Reliques, & receuoir la benediction. Laquelle releuée de genoux, ledit Chambellan reprendra le carreau, marchera comme deuant; à coſté du Grand Maiſtre, & deuant la Reyne monteront ſur l'échaffaut: & arriuez s'ouuriront à droite & à gauche de l'eſcalier pour s'y tenir debout, ou à genoux durant la Ceremonie, auec les grandes reuerences accouſtumées. Et le Grand Maiſtre n'aura fonction que d'aller touſiours deuant ladite Dame, tenant ſon baſton haut; & le Grand Chambellan portant l'oreiller toutes les fois que la Reyne ira & reuiendra de l'Autel, pour luy ſeruir quand elle ſe mettra à genoux durant cette Ceremonie. Et la Meſſe dite, reprenant l'oreiller, le reportera en meſme ordre à la gauche du Grand Maiſtre comme à l'arriuée.

Particuliere fonction des trois Dames ordonnées pour les offrandes le iour du Sacre de la Reyne.

LES Mareſchales ordonnées pour porter les offrandes à la Dame d'honneur, marcheront comme les autres à la Ceremonie, s'eſtans trouuées parées à la chambre de la Reyne, & ſuiuront la Dame d'honneur. La Reyne arriuée à l'Egliſe, elles l'accompagneront iuſques au pied de l'eſcalier, & de là iront prendre leurs places en leur échaffaut preparé. Quand l'heure de l'Offrande approchera, les Maiſtres des Ceremonies leur porteront les offrandes ſur tauayoles; chacune l'vne aprés l'autre montera ſur l'échaffaut de la Reyne, & auec grandes reuerences au pied de l'eſcalier, & puis ſur les degrez, & en deliurant ladite offrande à ladite Dame d'honneur, & de meſme en s'en retournant. Et deſcenduës dudit échaffaut de la Reyne reprendront leurs places, ſans autres affaires que de reprendre leur rang quand la Reyne deſcendra pour ſon retour, auec le meſme ordre que à l'arriuée.

Differences obſeruées aux Sacres des Reynes.

LA grande Couronne au Sacre de la Reyne Eleonor eſtant preſentée à la Reyne, elle s'en déchargea entre les mains de Monſeigneur le Dauphin, qui depuis la bailla au Prince qui la deuoit porter le reſte de la Ceremonie: Et aux autres Sacres, elle a eſté déchargée tout droit entre les mains de ce dernier.

Aux Sacres des Reynes Catherine & Eleonor, les offrandes furent partagées à quatre Princeſſes; le pain doré à l'vne, & le pain argenté à l'autre: Et aux autres Sacres vne ſeule a porté les deux.

Aux derniers Sacres à l'*Agnus Dei*, le Cardinal a porté le baiſer de paix à la Reyne, & l'a baiſé: A celuy d'Eleonor le Cardinal a porté la paix, laquelle elle baiſa, & non le Cardinal.

Aux

Digitized by Google

Aux Sacres de Catherine de Medicis & d'Eleonor, les Cardinaux menerent les Enfans de France portans les pans du manteau : A celuy de la Reyne Eliſabeth, les Ducs d'Aniou & d'Alençon menerent, & les Cardinaux porterent les pans dudit manteau. SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Au Sacre de la Reyne Catherine il y eut trois Princeſſes pour deſhabiller la Reyne à ſon Sacre, aux autres il n'y en a eu que deux.

Aux Sacres de Catherine & d'Eleonor le Grand Aumoſnier preſenta la grande Couronne : A celuy d'Eliſabeth ce fut l'Eueſque de Paris, & le Grand Aumoſnier preſenta le Sceptre & la Main de Iuſtice.

Aux Sacres des Reynes Catherine & Eliſabeth, elles ſe deſchargerent du Sceptre & de la Main de Iuſtice dés lors qu'ils leur furent baillez, comme de la grande Couronne : A celuy de la Reyne Eleonor elle retourna en ſon Thrône les tenant, & s'en déchargea y eſtant arriuée ſeulement.

Aux Sacres des Reynes Eleonor & Catherine, la Dame d'honneur preſenta les Heures & le Liure d'oraiſons aux Princeſſes pour les bailler à la Reyne : Et à celuy de la Reyne Eliſabeth, elle les bailla elle meſme à la Reyne, parce qu'elle eſtoit Ducheſſe ; & aux offrandes commanda les porter aux Princeſſes au lieu de les preſenter elle meſme, ſi elle n'euſt eſté Ducheſſe.

Au Sacre d'Eleonor durant l'Euangile, la petite Couronne fut oſtée de deſſus ſa teſte par Monſeigneur le Dauphin, & par le Duc d'Orleans : & l'Euangile dit, elle fut remiſe par les meſmes : Aux autres ne s'en parle point, mais ſeulement de la grande, qui eſt leuée de deſſus l'eſcabeau.

Au Sacre d'Eliſabeth vne ſeule Princeſſe porta le vin & le cierge faute de nombre : Et à celuy de Catherine & d'Eleonor, elles furent quatre, les pains ſe donnans à deux.

A celuy de la Reyne Eleonor, il ne ſe parla point de largeſſe à la fin de la Meſſe comme aux deux autres ; mais il y a apparence qu'elle y fut oubliée.

La Reyne Marie de Medicis auoit à ſon Sacre vn manteau de fleurs de lys ſans nombre, comme purement Royal, & n'appartenant qu'à ſa Maieſté * : Madame, & la Reyne Marguerite, eurent chacune deux bandes de fleurs de lys toutes pures ſur les bords des leurs ; les Princeſſes du Sang en demanderent auſſi pour faire diſtinction de leurs manteaux à ceux des autres Princeſſes. Le Cardinal de Ioyeuſe ayant fait les Prieres du Sacre, prit les ſainctes Huiles des mains de l'Eueſque de Paris, deſquelles il fit l'onction ſur le *chef*, & ſur le *ſein* de cette Reyne, & l'on ailleurs *. Eliſabeth d'Auſtriche fut auſſi ſacrée au *chef* & à la *poitrine*. Anne de Bretagne receut l'onction en *l'eſtomac*, & entre les *épaules*, ſuiuant la Relation rapportée cy-deſſus folio 469. Neantmoins les anciennes Reynes de France ont eſté toutes ſacrées ſur le chef *, comme on l'apprend d'vn Formulaire manuſcrit gardé à l'Abbaye de S. Germain des Prez. Le Grand * Aumoſnier de la

Voyez cy-deſſus.

* fol. 572.

* fol. 535.

* fol. 24.

* fol. 571.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

meſme Reyne Marie preſenta à ſon Sacre la grande Couronne que le Cardinal officiant luy poſa ſur la teſte, recitant cette oraiſon: * *Accipe Coronam gloriæ & regalis excellentiæ honorem iucunditatis, vt ſplendida fulgeas, & æterna exaltatione coroneris*, &c. *Per Dominum noſtrum*, &c. Les Relations du Couronnement de ladite Eliſabeth d'Auſtriche femme du Roy Charles IX. marquent que le Cardinal * de Lorraine preſenta ſur ſon chef la grande Couronne ſans la laſcher, eſtant cependant ſouſtenuë par Meſſieurs les Ducs d'Aniou & d'Alençon freres du Roy, aprés laquelle luy fut poſée vne autre petite Couronne par les meſmes Seigneurs, couuerte & enrichie de diamans, rubis & perles tres-excellentes. Au reſte le Sceptre * dont on ſe ſert au Couronnement des Reynes eſt de moindre grandeur que celuy du Roy, lequel Sceptre eſt preſenté par celuy qui officie.

* fol. 49.

* fol. 555.

* fol. 29.

Extrait du Ceremonial de la Chambre des Comptes.

Du Lundy 19. Auril 1610.

Pour deliberer ſur l'Entrée de la Reyne.

CE dit iour la Chambre a ordonné qu'il ſera deliuré des billets aux Huiſſiers de Seruice pour aller au logis de Meſſieurs les Preſidens Conſeillers, & Conſeillers du Seruice de Iuillet, leur dire que ladite Chambre les prie ſe trouuer Mercredy prochain à ſept heures du matin pour deliberer ſur l'Entrée de la Reyne, & que à cette fin ils laiſſeront des billets eſdits logis: & à l'inſtant a eſté deliuré à chacun deſdits Huiſſiers de Seruice autant du preſent Arreſt pour y ſatisfaire.

Du Mercredy 21. Auril 1610. les deux Semeſtres aſſemblez.

Deliberation pour l'Entrée de ladite Dame Reyne.

CE dit iour la Chambre les deux Semeſtres aſſemblez, a ordonné & ordonne, que tous les Officiers du Corps d'icelle, tant du preſent Seruice que de celuy de Iuillet, ſeront tenus s'aſſembler en icelle le matin du iour que la Reyne fera ſon Entrée, pour de là ſe rendre ſur leurs montures au lieu où ſera ladite Dame, & la ſalüer en la maniere accouſtumée, habillez; à ſçauoir Meſſieurs les Preſidens de leurs robbes & manteaux de veloux, Meſſieurs les Maiſtres de ſatin, & les Correcteurs & Auditeurs de damas & taffetas, à peine contre les defaillans de la picqueure d'vn demy mois applicable aux quatre Mendians, & Filles de l'Aue Maria: Et la deliberation finie, ont eſté mandez au Bureau deux deſdits Correcteurs, & quatre Auditeurs, leſquels ont eſté aduertis du preſent Arreſt, à ce que chacun d'eux ſe diſpoſe de s'y conformer & y obeyr.

Du Ieudy 22. Auril 1610.

CE dit iour le Procureur General du Roy a preſenté au Bureau les Lettres de cachet de ſa Maieſté dont lecture a eſté faite, & deſquelles la teneur enſuit.

Digitized by Google

De par le Roy.

Sacres et Couronnemens des Reynes.

Lettre pour l'Entrée, Sacre & Couronnement de ladite Dame Reyne.

Nos amez & feaux, ne voulans rien oublier à rendre le *Sacre* & Couronnement de la Reyne, noſtre tres-chere, & tres-amée Epouſe & Compagne, & ſon *Entrée* en cette noſtre bonne Ville, les plus celebres qu'il nous ſera poſſible: Nous vous mandons & ordonnons que vous ayez à vous tenir preſts pour la receuoir à ſadite Entrée enuiron le ſeiziéme ou dix-ſeptiéme du mois prochain; & à cette fin vous preparer en corps, en l'ordre, eſtat, & ainſi qu'il s'eſt fait & obſerué cy-deuant en pareilles Ceremonies; ſi n'y faites faute: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le 21. iour d'Auril 1610. Signé, *Henry*: & plus bas, *Ruzé*. Et au dos eſt écrit: *A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens de nos Comptes à Paris.* Et au bas eſt écrit: *Preſentées par le Procureur General du Roy, le 22. Auril 1610.*

Du Mardy 27. Auril 1610.

Ce dit iour le Procureur General du Roy a preſenté autres Lettres de cachet du Roy pour le Sacre & Entrée de la Reyne, dont lecture a eſté faite au Bureau, & deſquelles la teneur enſuit.

De par le Roy.

Deuxiéme Lettre pour l'Entrée de la Reyne.

Nos amez & feaux, deſirans pour beaucoup de conſiderations auancer le plus que nous pourrons le Sacre & Couronnement de la Reyne, noſtre tres-chere & tres-amée Epouſe, & ſon Entrée en cette noſtre bonne Ville: Nous auons reſolu que ledit Sacre ſe fera le 5. du mois prochain, & l'Entrée le 6. A ces cauſes nous vous mandons & ordonnons que vous ayez à vous preparer; & tenir preſts pour ladite Entrée audit 6. May prochain, en l'ordre & eſtat que nous vous auons deſia mandé par nos dernieres Lettres ſur ce ſuiet, & n'y faites faute: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le 24. iour d'Auril 1610. Signées, *Henry*: & plus bas, *De Lomenie*. Et au dos: *A nos amez & feaux Conſeillers les Gens de nos Comptes*; & cachetées. Et au bas: *Preſentées par le Procureur General du Roy, le 27. Auril 1610.*

Du Ieudy 29. Auril 1610.

Meſſieurs les Correcteurs pour leurs habits.

Ce dit iour ont eſté derechef mandez deux des Conſeillers Correcteurs, Maiſtres Mauualet, & N. de Neufbourg, auſquels Monſieur le Premier Preſident a fait entendre la volonté de la Reyne ſur ſon Entrée à Paris, & le Reglement que la Chambre auoit donné ſur les habits des Officiers conformement aux precedens, à ce qu'ils euſſent à s'y conformer & tenir preſts; leſquels Mauualet & de Neufbourg ont dit auoir charge de remonſtrer qu'ils eſtoient fondez à porter robbes de ſatin: & aprés qu'ils auroient fait lecture d'vn Extraict, qu'ils auroient dit auoir tiré du Procez verbal de l'Entrée de la Reyne Eleonor; ledit ſieur Premier Preſident leur auroit remonſtré;

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

que par ledit Extraict ils n'eſtoient nommez particulierement, comme és Reglemens de la Chambre dont leur a eſté fait lecture, regiſtré au Iournal 55. fol. 159. verſo, &c. & Plumitis 88. fol. 225. verſo, & 3. Ianuier 1608. deſquels a eſté ordonné leur eſtre baillé copie.

Du Mardy 4. May 1610.

Rapport de Monſieur le Premier Preſident du commandement de la Reyne ſur ſon Entrée.

CE iourd'huy 4. May 1610. les deux Bureaux aſſemblez, Monſieur le Premier Preſident a rapporté, que Vendredy dernier luy & Monſieur le Procureur General furent trouuer la Reyne, ſuiuant le commandement qu'il en auoit receu de ſa Maieſté le iour precedent; & entrez qu'ils furent en ſon cabinet ſur les deux heures, ou enuiron, elle leur auroit dit, qu'elle auoit mandé ledit ſieur Preſident pour eſtre informée par ſa bouche de la verité d'vne plainte que les Correcteurs faiſoient, de ce que la Chambre leur auoit ordonné porter des robbes de damas à ſon Entrée, combien qu'ils euſſent accouſtumé comme ils diſoient d'en porter de ſatin, comme Meſſieurs les Maiſtres des Comptes. A quoy fut répondu par ledit ſieur Premier Preſident, qu'à la verité leur pretention eſtoit telle, mais que par Arreſt de la Chambre, confirmé par Arreſt du Conſeil du Roy, ils auoient eſté cy-deuant reglez, en ſorte qu'il ne leur deuoit reſter aucun doute pour ce regard, ny ſuiet de plainte; qu'il auoit en main les Arreſts ſuſdits, extraits des Regiſtres de la Chambre, leſquels il eſtoit preſt de mettre és mains de Monſieur le Chancelier, ſi ſa Maieſté l'auoit agreable, afin de la ſoulager de toutes les importunitez qu'elle pourroit cy-aprés receuoir touchant leſdits habits : ce que ſadite Maieſté auroit trouué bon. Mais auſſi auroit adiouſté, qu'elle eſtoit aduertie que quelques-vns des Officiers de ladite Chambre ſe pourroient diſpenſer de ſe trouuer à ſon Entrée : à cauſe que la peine que ladite Chambre auoit ordonné contre les defaillans, n'eſtoit que de la perte des eſpices d'vn demy mois, deſiroit qu'elle fuſt augmentée, afin que tous fuſſent obligez, & par l'honneur qu'ils luy deuoient, & par la crainte de la perte de leurs émolumens, à ſe trouuer à ſadite Entrée ſans y faillir, & en habits tels qu'ils auoient eſté reglez, & ordonnez par Arreſt du Conſeil du Roy, & celuy de ladite Chambre, dont elle leur ordonnoit faire apparoir à mondit ſieur le Chancelier dés le iour meſme ; & auroit commandé audit ſieur Premier Preſident de tenir la main à ce que ſa volonté fuſt en cela ſuiuie par tous les Officiers de ladite Chambre ; & audit Procureur General de requerir que la peine ſuſdite fuſt augmentée : Ce que ledit ſieur Premier Preſident auroit promis de faire entendre à ladite Chambre, & s'aſſeuroit qu'vn ſeul de ladite Compagnie ne voudroit penſer à contreuenir aux volontez de ſa Maieſté, ains luy rendroient tous en general & en particulier l'obeyſſance, & le tres-humble ſeruice qu'ils luy deuoient. Mais la ſupplioit tres-humblement de la part de tout le Corps de ladite Chambre, ne vouloir permettre que Meſſieurs les Maiſtres d'Hoſtel troublaſſent le rang qu'elle a de tout temps & an-

Differend de la Chambre des Comptes auec les Maiſtres d'Hoſtel de chez le Roy pour leur rang.

Digitized by Google

cienneté accouſtumé de tenir aprés la Cour des Aydes, & deuant le Parlement, ſans aucun meſlange ny interpoſition de qui que ce ſoit: Que leſdits ſieurs Maiſtres d'Hoſtel tant de la Maiſon du defunt Roy Charles, que de celle de la Reyne Eliſabeth ſon épouſe, s'eſtoient voulu ingerer en l'an 1571. de marcher aprés ladite Chambre à l'Entrée de ladite Dame Reyne, qui eſtoit vne entrepriſe qu'ils auoient voulu faire de leur propre authorité, ſans titre, poſſeſſion, ny rang qui leur euſt eſté donné. Remonſtroit en outre, que les predeceſſeurs des ſuſdits Maiſtres d'Hoſtel auoient touſiours marché auec la Maiſon de leurs Maieſtez, dont ils ſont Officiers, & non de la Chambre, laquelle eſt Cour Souueraine, & la ſeconde en ce Royaume, marchant concurremment à la main gauche du Parlement; & és Ceremonies des Entrées des Roys & des Reynes, immediatement deuant ledit Parlement. Supplioit derechef ladite Dame, ne vouloir permettre que leſdits ſieurs Maiſtres d'Hoſtel entrepriſſent aucune choſe au deſauantage de ladite Chambre, laquelle il croyoit ſe diſpoſer de garder & maintenir ſon rang ſous l'authorité du Roy, & celle de ſa Maieſté, ou bien qu'elle ſeroit contrainte, à ſon grand regret, de s'abſtenir de ſe trouuer à ſon Entrée, plûtoſt que d'y receuoir aucun preiudice, ny marcher en autre rang qu'elle n'a fait depuis ſon eſtabliſſement. Sur ce ladite Dame luy auroit dit, qu'elle auoit ia parlé à Monſieur le Chancelier de ce differend, qu'elle le prieroit derechef de s'informer des raiſons que l'on alleguoit de part & d'autre, afin que chacun fuſt maintenu au rang qui luy appartenoit. Dauatage a expoſé ledit ſieur Premier Preſident, qu'au partir du Louure luy & ledit ſieur Procureur General, auoient eſté porter à Monſieur le Chancelier les Arreſts ſuſdits, & fait entendre ce que la Reyne leur auoit dit touchant le differend d'entre la Chambre, & Meſſieurs les Maiſtres d'Hoſtel; & auſſi ce qu'elle leur auroit commandé pour les habits des Officiers de ſa Chambre, & la peine pecuniaire qu'elle deſiroit eſtre augmentée. Ce fait, ledit ſieur Procureur General auroit ſupplié la Chambre d'ordonner, que les deux Semeſtres fuſſent aſſemblez au lendemain, afin de requerir ce qu'il verroit eſtre du deuoir de ſa charge pour le ſeruice du Roy, & le contentement particulier de la Reyne. La matiere miſe en deliberation, a eſté ordonné aux Huiſſiers du Seruice d'aller aux maiſons de Meſſieurs les Preſidens, & Maiſtres du Seruice de Iuillet, pour les prier de ſe trouuer le lendemain ſept heures du matin en la Chambre, & de laiſſer des billets aux maiſons de ceux qui ſe trouueroient abſens, afin d'eſtre aduertis de l'intention de ladite Chambre par leurs domeſtiques.

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Et le lendemain cinquiéme dudit mois de May les deux Semeſtres eſtans aſſemblez, & aprés que les Huiſſiers eurent repreſenté leurs Procez verbaux de la conuocation qu'ils auoient faite de tous Meſſieurs du Seruice de Iuillet, ledit ſieur Procureur General ſeroit venu au Bureau, & fait entendre le commandement qu'il auoit hier receu de la bouche de la Reyne en preſence dudit ſieur Premier Preſi-

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

dent, dit: Que pour obeyr, & donner ce contentement à ladite Dame Reyne, il requerroit qu'il plût à la Chambre en augmentant ladite peine, qui n'eſt que de la picqure d'vn demy mois, ordonner & enioindre aux Officiers d'icelle, tant de l'vn que de l'autre Semeſtre, de ſe trouuer à ladite Entrée, & pour cet effet ſe rendre en ladite Chambre au iour qui leur ſera preciſément aſſigné par icelle, à peine de trois cens liures d'amende à l'encontre de chacun deſdits Officiers qui y manquera, ſi prealablement il n'a eſté excuſé par maladie, ou autre empeſchement legitime, à prendre & déduire ſur leurs eſpices, pour eſtre diſtribuez & employez à œuures pies, ainſi que par la Chambre a eſté fait en autre & ſemblable Ceremonie: qu'en ce ſien requiſitoire il eſtimoit ne toucher l'honneur de Meſſieurs en ce qu'il remettoit l'affaire au iugement de ladite Chambre; bien leur pouuoit-il encore dire & aſſeurer qu'en augmentant ladite peine, ils feroient choſe agreable à la Reyne, comme Monſieur le Premier Preſident leur pourroit d'abondant dire & témoigner. Et aprés que leſdits Arreſts, tant de la Chambre que du Conſeil du Roy, donnez en l'an 1573. Enſemble le Procez verbal de l'Entrée du Roy de Pologne, inſerez au Regiſtre de ladite année, ont eſté leus au Bureau, comme auſſi l'Arreſt de ladite Chambre donné au mois de 1588. la matiere miſe en deliberation: La Chambre des deux Semeſtres aſſemblez, a ordonné & ordonne, que conformément aux ſuſdits Arreſts, tous les Officiers du Corps d'icelle, tant de l'vn que de l'autre Seruice, ſeront tenus de ſe trouuer & aſſiſter à l'Entrée de ladite Dame Reyne, & à cette fin de s'aſſembler en ladite Chambre le matin du iour de ladite Entrée en habits tels qu'ils ſont deſignez & ſpecifiez és Arreſts ſuſdits. A ſçauoir Meſſieurs les Preſidens en robbes de *veloux*, Meſſieurs les Maiſtres de *ſatin*, les Correcteurs de *damas*, & les Auditeurs de *taffetas*, pour de ladite Chambre marcher en ordre, ſur leurs montures ſe rendre au lieu où ſera ladite Dame, & la ſalüer en la maniere accouſtumée, ſur peine contre chacun deſdits Officiers defaillans, & contreuenans auſdits Arreſts de trois cens liures d'amende, à prendre ſur les eſpices, tant du mois preſent, que autres ſuiuans, ladite ſomme applicable aux quatre Mendians & Filles de l'Aue Maria: Neantmoins ordonne ladite Chambre, que ſi quelqu'vn deſdits Officiers ne pouuoit aſſiſter à ladite Entrée à cauſe de quelque ſienne maladie, ou autre legitime empeſchement, en preſentant ſa Requeſte à ladite Chambre deux iours auparauant ladite Entrée, luy ſera pourueu ainſi que de raiſon.

Arreſt d'augmentation de peine contre les defaillans à l'Entrée de ladite Dame Reyne.

Sur la Requeſte verbalement faite au Bureau par le Procureur General du Roy, contenant que Vendredy de releuée il auoit eſté trouuer la Reyne par ſon commandement auec Monſieur le Premier Preſident; & aprés que ladite Dame auroit fait entendre audit ſieur Premier Preſident le ſuiet pour lequel elle l'auoit mandé, concernant les habits que les Officiers de la Chambre deuoient porter à ſon Entrée, elle auroit fait plainte de ce que ladite Chambre par ſon Arreſt

Digitized by Google

auoit ordonné vne peine trop petite & moderée contre les Officiers qui ſeroient defaillans de s'y trouuer, ſuiuant le commandement que ladite Chambre en auoit receu du Roy par ſes lettres cloſes, & qu'elle deſiroit que ladite peine fuſt augmentée; & à ces fins que ledit ſieur Premier Preſident euſt à faire ſçauoir ſur ce ſon intention à icelle Chambre pour y pouruoir ſur le requiſitoire, que luy Procureur General en feroit: requeroit pour donner contentement à ladite Dame Reyne qu'en augmentant ladite peine, qui n'eſtoit que d'vn demy mois, il plût à ladite Chambre ordonner & enioindre aux Officiers d'icelles, tant de l'vn que de l'autre Semeſtre, de ſe trouuer & ſe rendre en icelle Chambre au iour qui leur ſera preciſément aſſigné pour ladite Entrée, à peine de trois cens liures contre chacun deſdits Officiers defaillans, ſi prealablement il n'a eſté excuſé par maladie, ou autre legitime empeſchement, à prendre & déduire ſur leurs eſpices; pour eſtre ladite peine diſtribuée & employée à œuures pies, ainſi que par ladite Chambre auoit eſté fait en autres ſemblables occurrences & ceremonies. Veu l'Arreſt du 26. Aouſt 1573. par lequel elle auroit ordonné que tous les Officiers d'icelle ſe trouueroient en Corps à l'Entrée du Roy de Pologne à peine de la picqueure d'vn mois: A ſçauoir les Preſidens auec robbes de veloux, les Conſeillers & Maiſtres de ſatin, les Correcteurs de damas, & les Auditeurs de taffetas. Arreſt du Conſeil du Roy du 28. deſdits mois & an, par lequel ſa Maieſté aprés auoir veu ledit Arreſt, auroit ordonné & enioint aux Officiers de ladite Chambre, ſuiure & obſeruer le contenu en iceluy, à peine de ſuſpenſion de leurs eſtats, & priuation d'vn quartier de leurs gages. Autre Arreſt de ladite Chambre deſdits iours & an, par lequel elle auroit ordonné que leſdits Arreſts d'icelle Chambre & du Conſeil, ſeront entretenus & obſeruez. Procez verbal de l'Entrée dudit Seigneur Roy de Pologne, du ..... iour de ..... audit an, par lequel appert leſdits Arreſts auoir eſté ſuiuis & executez. Autre Arreſt de ladite Chambre du 2. Ianuier 1588. donné ſur la remonſtrance dudit Procureur General du Roy, par lequel elle auroit ordonné que d'oreſnauant leſdits Arreſts des 26. & 28. Aouſt ſeroient entretenus & obſeruez és aſſemblées publiques, eſquelles ladite Chambre ſe trouueroit en Corps, & que leſdits Officiers s'y trouueroient veſtus comme deſſus eſt dit, à peine contre les contreuenans de la picqueure d'vn mois. Autre Arreſt d'icelle Chambre du 21. Auril dernier, par lequel elle auoit auſſi ordonné que leſdits Officiers ſe trouueroient en ladite Chambre pour aſſiſter à l'Entrée de ladite Dame Reyne, veſtus comme deſſus, à peine de la picqueure d'vn demy mois ſeulement, prononcé à deux deſdits Conſeillers Correcteurs, & quatre Auditeurs pour ce mandez au Bureau; leſdits Arreſts & Procez verbal regiſtrez és Regiſtres de ladite Chambre, & ſur ce ouy la creance dudit ſieur Premier Preſident, tout conſideré: La Chambre les deux Semeſtres aſſemblez, a ordonné & ordonne que conformement aux ſuſdits Arreſts, tous les Officiers du Corps d'icelle, tant de l'vn que de l'autre

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Digitized by Google

SACRES ET COVRONNEMENS DES REYNES.

Semeſtre, ſeront tenus de ſe trouuer & aſſiſter à l'Entrée de ladite Dame Reyne, & à cette fin de s'aſſembler en ladite Chambre le matin du iour de ladite Entrée en habits tels qu'ils ſont deſignez & ſpecifiez eſdits Arreſts : A ſçauoir Meſſieurs les Preſidens en robbes de veloux, Meſſieurs les Maiſtres de ſatin, les Correcteurs de damas, & les Auditeurs de taffetas, pour de ladite Chambre marcher en ordre ſur leurs montures, & ſe rendre au lieu où ſera ladite Dame, & la ſalüer en la maniere accouſtumée, ſur peine contre chacun deſdits Officiers defaillans & contreuenans auſdits Arreſts de trois cens liures d'amende, à prendre ſur les épices tant du mois preſent, que autres ſuiuans, ladite ſomme applicable aux quatre Mendians, & Filles de l'Aue Maria : Et neantmoins ordonne ladite Chambre, que ſi quelqu'vn deſdits Officiers ne pouuoit aſſiſter à ladite Entrée à cauſe de quelque ſienne maladie, ou autre legitime empeſchement, en preſentant ſa requeſte à icelle Chambre deux iours auparauant ladite Entrée, luy ſera pourueu ainſi que de raiſon. Fait le 5. iour de May 1610.

Du Mercredy 12. May 1610.

Commiſſaires vers Monſeigneur le Chancelier.

CE dit iour la Chambre a commis Meſſieurs Danes Preſident, Leſcuyer & de Pleures Conſeillers & Maiſtres, & Monſieur le Procureur General, pour aller trouuer Monſieur le Chancelier ſur le differend des Maiſtres d'Hoſtel de la Maiſon du Roy, & ladite Chambre, pour leur rang à l'Entrée de la Reyne.

Dudit iour de releuée.

Rapport de Meſſieurs les Commiſſaires.

CE dit iour Monſieur le Preſident de Marly a rapporté que ſuiuant ce qu'il auoit plû à la Chambre ordonner ce matin Meſſieurs Leſcuyer, de Pleures, le Procureur General & luy eſtoient allez trouuer Monſieur le Chancelier, pour le prier de la part de la Chambre qu'il n'y euſt point de contention contre ladite Chambre par Meſſieurs les Maiſtres d'Hoſtel, & que ledit ſieur Chancelier leur auoit dit qu'il en auoit parlé au Roy qui auoit reglé leſdits Maiſtres d'Hoſtel, que le tout ſe paſſeroit ſelon que la Chambre le deſiroit, & ſeroit maintenuë en ſon rang & ordre.

Du Vendredy 14. May 1610.

Exempts. *Meſſieurs de Meſgrigny. De Bragelone. De Baillon. De Briſſonnet. Chaillou. Hallé.*

SVR la requeſte preſentée par Maiſtre de Meſgrigny Conſeiller & Maiſtre, afin d'eſtre diſpenſé d'aller à l'Entrée de la Reyne pour ſon vieil âge & caducité, la Chambre l'a diſpenſé d'aller à ladite Entrée. Sur autre requeſte preſentée par Maiſtre N. de Bragelone, Conſeiller & Maiſtre, pour cauſe de maladie, &c. Sur autre requeſte preſentée par Maiſtre N. de Baillon, Conſeiller & Maiſtre, pour pareilles cauſes, &c. Sur autre requeſte preſentée par Maiſtre François Briſſonnet, Conſeiller & Maiſtre, pour meſmes cauſes. Idem Monſieur Chaillou. Sur autre requeſte preſentée par Maiſtre N. Hallé, Conſeiller & Maiſtre, pour meſmes cauſes. Ce

Digitized by Google

CE dit iour procedant au iugement deſdites requeſtes, ſur ce qui a eſté remonſtré par aucuns de Meſſieurs, que Mᵉ N. le Preuoſt, auſſi Conſeiller & Maiſtre, eſt abſent de cette ville de long temps, & à preſent en la ville de Grenoble: la Chambre a arreſté qu'il ſera déchargé. Sur autre requeſte preſentée par Iean Iacques le Maiſtre Conſeiller Auditeur, pour cauſe de maladie déchargé, Monſieur le Grand Rapporteur. Sur autre requeſte preſentée par Mᵉ Guillaume Boucherat, auſſi Conſeiller Auditeur pour meſme cauſe. *Idem*, Mõſieur le Ferron Rapporteur. Sur autre requeſte par Maiſtre Iean Chanterel, Conſeiller Auditeur, à cauſe de ſon vieil âge & caducité, Monſieur le Texier Rapporteur.

Covronnemens de Dvcs.

Abſens, Meſſieurs, Le Preuoſt.

Iean Iacques le Maiſtre.

Boucherat.

Le Ferron.

Chanterel.

Le Texier.

Et à l'inſtant a eſté appellé Cordier Syndic des Huiſſiers, auquel a eſté demandé le memoire des Huiſſiers qui eſtoient à Paris pour aſſiſter à ladite Entrée, lequel a baillé vn rolle ſigné de ſa main iuſques au nombre de vingt qui luy ont promis ſe tenir preſts; ce qui leur a eſté ordonné à peine de la perte de trois mois de leurs droits & émolumens. Ce fait, a eſté arreſté que tous Meſſieurs ſe trouueront Dimanche matin ſur les neuf heures en ladite Chambre; & pour ce faire a eſté ordonné & enioint aux quatre Huiſſiers de Seruice d'aller par les maiſons de Meſſieurs les Preſidens, Maiſtres, Correcteurs, & Auditeurs du Seruice de Iuillet, les aduertir de ſe trouuer Dimanche en ladite Chambre, & de laiſſer des billets & memoires ſignez d'eux és maiſons où ils ne trouueront leſdits ſieurs en perſonne, afin que leurs gens les en aduertiſſent. A auſſi eſté mandé aux Correcteurs, & quatre Auditeurs de Seruice, auſquels a eſté declaré ladite reſolution pour en aduertir leurs Confreres. Et à l'inſtant l'Huiſſier de la porte ſeroit venu au Bureau, qui auroit dit que Maiſtre Cocquet, Conſeiller du Roy & Controlleur General de ſa Maiſon, eſtoit à la porte qui demandoit à parler à Meſſieurs de la part du Roy; auquel auroit eſté ordonné le faire entrer, & s'eſtant approché prés Monſieur le Premier Preſident, auroit dit qu'il auoit commandement du Roy de venir prier Meſſieurs de la Chambre de vouloir ſe trouuer Dimanche prochain au ſouper qui ſe feroit aprés l'Entrée en la Salle du Palais, qu'il auoit eſté prier Meſſieurs du Parlement, & s'en alloit faire de meſme à Meſſieurs de la Cour des Aydes; & que les tables pour Meſſieurs de la Cour de Parlement & de ladite Chambre ſeroient au bout l'vne de l'autre ſans interualle, que pour paſſer vn homme entre deux pour ſeruir, du coſté de la Chambre dorée; & Meſſieurs de la Cour des Aydes, de l'Hoſtel de Ville, & le Chaſtelet ſeroient du coſté de la galerie, & que l'on donneroit ſi bon ordre qu'il n'y auroit aucune confuſion, & que aprés le ſouper leur ſeroit gardé vn échaffaut pour ſe retirer à voir le Bal: Et ſur ce qu'il auroit eſté enquis combien il y pourroit auoir de places pour Meſſieurs des Comptes, a dit qu'il y en pourroit auoir pour quelque cinquante; & pource que depuis auroit eſté rapporté qu'il n'y auroit place que pour enuiron quarante, ladite Chambre a arreſté qu'il y auroit quatre de Meſſieurs les Preſidens, vingt de Meſſieurs les Maiſtres, quatre Correcteurs, & huit Auditeurs.

Reſolution pour s'aſſembler en la Chambre le Dimanche iour deſtiné à l'Entrée de la Reyne.

Semonce pour le ſouper aprés l'Entrée de ladite Dame Reyne.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

COVRONNEMENS DES DVCS DE NORMANDIE, D'AQVITAINE, ET DE BRETAGNE.

Couronnement des Ducs de Normandie.

COVRONNEMENT DES DVCS de Normandie.

OFFICIVM AD DVCEM NORMANNIÆ CONSTITVENDVM.

TE Deum laudamus, te inuocamus, te adoramus, te laudamus, ô Beata Trinitas. *Verſ.* Benedicamus Patrem & Filium cum ſancto Spiritu. *Oratio.* Omnipotens ſempiterne Deus qui dediſti nobis famulis tuis in confeſſione veræ fidei æternæ Trinitatis gloriam agnoſcere, & in potentia maieſtatis adorare vnitatem, quæſumus vt eiuſdem fidei firmitate ab omnibus ſemper muniamur aduerſis, qui viuis, &c.

Finita oratione hæc tria Dux ſe ſeruaturum iuret & dicat. Hæc tria populo Chriſtiano & mihi ſubdito in Chriſti nomine iuro, *in primis* Eccleſiæ Dei, & omni populo Chriſtiano, veram pacem meo arbitrio in omni tempore ſeruabo. *Aliud*, Vt rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam. *Tertium*, Vt in omnibus iudiciis æquitatem & miſericordiam præcipiam, vt mihi & vobis indulgeat miſericordiam clemens & miſericors Deus qui viuit & regnat. *Alia Oratio.* Te inuocamus Domine ſancte Pater omnipotens æterne Deus, vt hunc famulum tuum N. quem tuæ diuinæ diſpenſationis in primordio plaſmatum vſque in hunc præſentem diem iuuenili flore lætantem creſcere conceſſiſti, eum tuæ pietatis dono ditatum, plenúmque gratia veritatis de die in diem coram Deo & hominibus ad meliora ſemper proficere facias; vt ſuum Ducatus ſolium gratiæ ſupernæ largitate gaudens ſuſcipiat, & miſericordiæ tuæ muro ab hoſtium aduerſitate vndique munitus plebem ſibi commiſſam cum pace propitiationis, & virtute victoriæ feliciter regere mereatur. Per Dominum, &c. *Oratio.* Deus qui populis tuis virtute conſulis & amore dominaris, da huic famulo tuo ſpiritum ſapientiæ cum ducatu diſciplinæ, vt tibi toto corde deuotus in Duca-

Digitized by Google

tus regimine maneat ſemper idoneus, tuóque munere ipſius ſecuritas Eccleſiæ dirigatur, & in tranquillitate deuotio Chriſtiana permaneat, vt in bonis operibus perſeuerans ad æternum, te duce, valeat Ducatum peruenire. Per Dominum, &c. COVRONNEMENS DE DVCS.

Hîc detur anulus Duci. Accipe anulum ſignaculum videlicet ſanctæ fidei, ſoliditatem Ducatus, augmentum potentiæ, per quem ſcias triumphali potentia hoſtes repellere, hæreſes deſtruere, ſubditos coadunare, & Catholicæ fidei perſeuerabilitati connecti. Per Dominum, &c. *Sequitur oratio poſt datum anulum.* Deus, cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulo tuo propriæ dignitatis effectum, in qua te remunerante permaneat, ſempérque timeat, tibique iugiter placere contendat. Per Dominum, &c.

Hîc accingatur gladio ab Archiepiſcopo, & cantetur. N. Confortare, & eſto vir, & obſerua cuſtodias Domini Dei tui, vt ambules in viis eius, & cuſtodias ceremonias eius, & præcepta eius, & teſtimonia, & iudicia: quocumque te verteris confortet te Dominus. *Dicatur hæc oratio ab Archiepiſcopo.* Accipe hunc gladium cum Dei benedictione tibi collatum, in quo per virtutem Spiritus ſancti reſiſtere & eiicere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos ſanctæ Dei Eccleſiæ aduerſarios, Ducatúmque tibi commiſſum tutari, atque protegere caſtra Domini per auxilium inuictiſſimi triumphatoris Domini noſtri Ieſu Chriſti, qui cum Patre in vnitate Spiritus ſancti viuit & regnat: Per Dominum, &c. *Alia Oratio.* Deus qui * prouidentia tua cæleſtia ſimul & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſſimo Duci noſtro, vt omnis hoſtium ſuorum fortitudo virtute gladij ſpiritualis frangatur, ac te pro illo pugnante, penitus conteratur. Per Dominum, &c. *Alia Oratio.* Inimicos tuos ad caritatis benignitatem conuertat Dominus Deus noſter, & bonis omnibus te gratioſum & amabilem faciat, eóſque in tui inſectatione & odio, confuſione ſalutari induat, ſuper te autem ſanctificatio ſempiterna floreat. Amen.

* ab prudentia

Victorioſum te atque triumphatorem de viſibilibus atque inuiſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, & ſancti nominis ſui timorem pariter, & amorem continuum cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perſeuerabilem reddat, & pace in diebus tuis conceſſa cum palma victoriæ te ad perpetuum regnum perducat. Amen.

Et qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Ducem, & in præſenti ſeculo felicem, & æternæ felicitatis faciat eſſe conſortem. Amen.

Quod ipſe præſtare dignetur. Benedictio Deî omnipotentis Patris, & Filij, & Spiritus ſancti deſcendat, & maneat ſuper te ſemper. Amen.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

C'EST LE SERMENT QVE DOIT FAIRE MONSIEVR LE DVC de Normandie à ſon Entrée, & ioyeux aduenement en ſa Ville & Cité de Roüen.

C'EST à ſçauoir, Qu'il gardera & entretiendra l'Egliſe & les Miniſtres d'icelle, & meſme les Nobles, & autres manans & habitans de ſes Pays & Duché de Normandie, en leurs droitures, priuileges, libertez, & franchiſes.

Les Droits, & Libertez. *Item*, Qu'il gardera & maintiendra, & fera entretenir & garder les Droits, Loix, Couſtumes, Chartre aux Normans, Vſages, Franchiſes, & libertez dudit Pays & Duché.

La Iuſtice. *Item*, Qu'il adminiſtrera, & fera adminiſtrer par ſes Officiers à ſeſdits ſuiets, & autres frequentans audit Pays, bonne Iuſtice auſſi bien au pauure comme au riche, les gardera & defendra d'oppreſſions, exactions, & violences indeuës.

N'aliener le Domaine. *Item*, Qu'il gardera & entretiendra ſon Domaine, & les Droits de ſeſdits Pays & Duché, ſans en faire alienation; & ſe aucune choſe en a eſté indeuëment eſtrangée le temps paſſé, le reuoquera, & retraira de tout ſon pouuoir.

1199. L'inauguration de Richard I. dit Cœur de Lyon, Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, & autres lieux, lequel mourut en 1199. eſt remarquée par quelques Hiſtoriens, qui en rapportent les particularitez en cette ſorte.

Ce Prince Richard ayant fait ſon Entrée ſolennelle en la Ville de Roüen, capitale de la Normandie, & eſtant ſur le poinct de prendre poſſeſſion de ce Duché, ſe trouua le lendemain de cette Entrée en la grande Egliſe pour receuoir la Couronne, l'épée, & les autres marques Ducales, des mains & par le miniſtere de Gautier Archeueſque de la meſme ville, en preſence des Eueſques, & Barons du Pays. La Ceremonie ſe fit auant la Meſſe, & aprés quelques oraiſons, ce Prelat prit *l'épée* de deſſus l'Autel, & la ceignit au coſté du nouueau Duc; puis prenant le *Cercle Ducal* fleuronné de roſes d'or, il le poſa ſur ſon chef, & en preſence des ſainctes Reliques, du Clergé, & du peuple, il le fit iurer ſur les ſaincts Euangiles, qu'il defendroit l'Egliſe, maintiendroit ſa Dignité, & feroit obſeruer les Loix pour la conſeruation de la Iuſtice, & le repos du peuple. Ce fait, il receut le ſerment de fidelité de tous les Barons de Normandie, ſelon que dit la Chronique, puis il alla à ſon Couronnement du Royaume d'Angleterre.

Ces Ceremonies ont eſté depuis obſeruées au Couronnement des Ducs ſes ſucceſſeurs, iuſques à ce que ce riche fleuron a eſté reüny à la Couronne, d'où il auoit eſté détaché.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

LA FORME DV COVRONNEMENT des anciens Ducs d'Aquitaine dans la Ville Epiſcopale de Limoges.

Couronnement des Ducs de Guyenne.

Colligée par vn nommé HELIE, Prèchantre de la Cathedrale de ladite Ville, enuiron l'an 1218.

Incipit Ordo ad benedicendum Ducem Aquitaniæ.

Ex veteri cod. Eccleſiæ Lemouicenſis.

PRIMÒ debet venire Epiſcopus indutus Pontificalibus, cum capa ſerica, & totus chorus indutus capis ſericis, * *ad maiorem ianuam Eccleſiæ*, ſicut in ſolemnibus Proceſſionibus fieri ſolet, cum textu, & * thuribulis & aquâ benedictâ: Et ibidem ante ianuam Eccleſiæ debet Dux aſſiſtere, & datur ei ab Epiſcopo aqua benedicta, & induit eum chlamyde ſerica, cum hac oratione:

* ad *maiorem* Eccleſiam. Ms. *minorem.*

* *al.* thuribulo

Le Duc reçeu à Proceſſion.

La Tunique.

Omnipotens ſempiterne Deus, cæleſtium terreſtriúmque moderator, qui hunc famulum tuum ad Ducatûs faſtigium dignatus es prouehere: Concede quæſumus, vt à cunctis aduerſitatibus liberatus, & Eccleſiaſticæ pacis dono munitus ad æternæ tranquillitatis gaudia te donante peruenat. Per, &c. Deinde, dicatur iſta oratio. *Adſit officiis noſtris, Domine, tuæ virtutis operatio, vt te faciente N. Dux noſter hodie ſublimatus Ducatûs culmine, populum ſibi ſubiectum efficaci tueatur auxilio, tuo ſemper fultus præſidio.*

Poſtea tradat ei Epiſcopus anulum Beatæ Valeriæ, dicens: *Accipe dignitatis anulum, & per hunc in te Catholicæ fidei cognoſce ſignaculum, quia hodie inſtitueris Dux, & Princeps Aquitaniæ, vt felix in opere, locuples in fide, glorieris cum Domino dominantium, cui eſt honor & gloria.*

*L'*Anneau.

Poſt hæc imponit Epiſcopus capiti Ducis circulum aureum, cum oratione iſta. *Omnipotens ſempiterne Deus, qui famulum tuum Ducatûs honore dignatus es ſublimare, tribue ei quæſumus, vt ita in huius ſeculi curſu* * *ſubditos in communem ſalutem diſponat, quatinus à tuæ veritatis tramite non recedat. Per Dominum.*

Le Cercle *Ducal.*

* *al.* ſubditorum perſonas

Poſtea accipit vexillum, dicente Epiſcopo ad vexillum tradendum. *Accipe virgam virtutis, atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus pandere viam, lapſis manum porrigere, diſperdáſque ſuperbos, & releues humiles, diligas iuſtitiam, & odio habeas iniquitatem.*

La Banniere.

La Verge *de Iuſtice.*

Deinde dicat Epiſcopus hanc orationem. *Deus qui ſcis genus humanum nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius, vt famulus tuus, quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur auxilio, quatinus quibus præeſſe potuit, prodeſſe præualeat. Per Dominum*, &c.

Poſt hæc, Dux ita ornatus ingrediatur Eccleſiam, Epiſcopo eum ſuſtentante, & choro ſubſequente, & * Præcentore incipiente, *Honor, virtus*, &c. accedat ad Altare, & accipiat enſem ab Epiſcopo, & calcaria à Decano, dicente Epiſcopo: *Accipe gladium in defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ diuinitùs ordinatum; & eſto memor illius, de quo Pſalmiſta prophetauit, dicens:* Accingere gladio tuo ſuper femur tuum potentiſſime: *vt in hoc per eum, qui eſt Dominus dominantium, vim æqui-*

* *al.* Cantore

*L'*eſpée.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

tatis exerceas, molem iniquitatis potenter deſtruas, & ſanctam Dei Eccleſiam, eiúſque fideles propugnes ac protegas, nec minùs ſub fide falſos, quàm Chriſtiani nominis hoſtes execres ac deſtruas, viduas & pupillos clementer adiuues ac defendas, deſolata reſtaures, reſtaurata conſerues, vlciſcaris iniuſta, confirmes benè diſpoſita, auxiliante Domino noſtro Ieſu Chriſto, qui cum Deo Patre, &c.

Ibidem debet Dux vouere, & ſub iuramento promittere, ſe pro poſſe ſuo conſeruaturum, & defenſurum Iura Lemouicenſis Eccleſiæ.

Le Duc aſſis en la Chaire *du Doyen.*

His peractis Dux redeat ad Chorum, & Præcentor collocet eum in ſede Decani, & audiat Miſſam cum deuotione, in qua dicet Epiſcopus has orationes. *Deus qui miro ordine vniuerſa diſponis, & ineffabiliter gubernas, præſta quæſumus vt famulus tuus N. Dux Aquitaniæ hæc in huius ſeculi curſu implenda decernat, vnde tibi in perpetuum placere præualeat. Per*, &c. Secreta. *Concede quæſumus omnipotens Deus, his ſacrificiis ſalutaribus placatus, vt famulus tuus N. ad peragendum ſuæ dignitatis officium inueniatur ſemper idoneus, & cæleſti patriæ reddatur acceptus. Per Dominum noſtrum*, &c.

Benediction.

Ad hæc celebrata Miſſa, ante *Agnus Dei*, iterum redeat Dux ad altare, & ibidem proſternat ſe, Epiſcopo dicente ſuper eum hanc benedictionem. *Benedicat tibi Dominus, cuſtodiat te, & ſicut te voluit ſuper populum ſuum eſſe Ducem, ita in præſenti ſeculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem: concedátque tibi contra omnes fidei Chriſtianæ hoſtes viſibiles, & inuiſibiles victoriam triumphalem; & pacis & quietis feliciſſimum te fieri longè latéque fundatorem. Quatinus te gubernacula Aquitaniæ tenente populus tibi ſubiectus Chriſtianæ Religionis iura cuſtodiens, vndique tutus pace tranquilla perfruatur, & te in concilio Beatorum Principum collocato, æterna felicitate ibidem tecum pariter gaudere mereatur. Per Dominum*, &c.

* *al.* ad complendum orationes.
* *al.* inuiolabilem
* *al.* tentatione

* Poſt complet. Oratio. *Deus qui diligentibus te facis cuncta prodeſſe, da cordi N. Ducis noſtri* * *inuiolabiliter caritatis affectum, vt deſideria de tua inſpiratione concepta nulla poſſint* * *temptatione mutari. Per*, &c.

Offrande à *l'Autel.*

Poſt conſummationem Miſſæ redeat iterùm Dux ad altare, & offerat ibi chlamydem, circulum aureum, anulum & vexillum. Hoc facto dicatur ab Epiſcopo iſta oratio. *Deus, à quo omnis poteſtas in cælo & in terra, da quæſumus vt N. Dux noſter, quem tua permiſſione voluiſti populo præferre, ſic regatur tuo moderamine, vt non dominetur ei in ſuperbia & abuſione, ſed in omni humilitate & iuſtitia procedente à Patre, cui eſt honor & gloria in ſecula ſeculorum.* Hac dicta ſtatim ſubſequatur oratio iſta. *Deus, qui es ſalus omnium, ſaluum fac ſeruum tuum N. Ducem noſtrum in corrigendo exceſſus delinquentium, & conterendo vitia Catholicam fidem peruertentium. Per Dominum*, &c. Hac finita incontinenti dicatur & iſta. *Deus qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, luce ſapientiæ ſalutaris illuſtra N. Ducem noſtrum, vt ſecundùm ſalutare tuum recta ſapiat & iuſta decernat. Per Dominum*, &c.

Oraiſon.

His rite peractis Dux lætus in Domino cum Dei gratia reuertatur

Digitized by Google

ad propria, reddendo in die * ſollempnitatis ſuæ & lætitiæ Canonicis Eccleſiæ ſanctæ Lemouicenſis quæ deceant conſueti emerita ſtipendia conuiuij.

COVRONNEMENS DE DVCS.

* *al.* ſolennitatis

Capitula quæ ſuperiùs habentur, * geſta de Duce Aquitaniæ admittendo, monitione Capituli ſui, *Helias humilis Præcentor Lemouicenſis*, ſicut à prouidis & honorabilibus viris qui nouerunt didicit, luculento calamo aptè contexuit conſideratione multiplici : ſcilicet ne poſſet in poſterum obliuione ſopiri, quanta reuerentia & quomodo, ſicut legitur in præmiſſis Dux debeat in nouitatis ſuæ primitiis inſigniri. Similiter ne vnquam contingat Cathedralem Eccleſiam Lemouicenſem ſuo vſquequaque defraudari iuris honore, aut ea priuari dignitate, qua conſtat eam à priſcis temporibus priuilegiatam fuiſſe per præcedentium inſtituta, & ſublimium ſancita, ſicut præſens recolit ætas vſque tempora præſentia. Quod ad ſubſequentium notitiam dignum tranſmittere * ducimus, & ne obliuione vnquam deleri poſſit, omnium memoriæ commendandum debere * duximus. Nouerit igitur præſens ætas, hominumque ſequutura poſteritas, quòd Princeps ad quem per donum gratiæ Dei, dignitas Ducatus Aquitaniæ iure hereditario meritò deuolui debuerit, priuſquam Dux debeat fieri, ſeu appellari meruerit : primò debet accedere ad ſanctam * matricem Beati Protomartyris Stephani Lemouicenſis Eccleſiam, quæ eſt caput totius Aquitaniæ quadam dignitatis prærogatiua, & Beatiſſimi Martialis Ieſu Chriſti Apoſtoli ſupereminenti excellentia, qui Stephanum Ducem, & Beatam Valeriam ſponſam eius lucratus eſt Domino, quæ fuit heres & vnica filia Leocadij Aquitaniæ primi Ducis. Qua rationis conſideratione, & approbatiſſima dignitatum conſtitutione, quiſquis Aquitaniæ Dux fuerit, Ducatus Principatum, præeunte gratiâ Dei, in ſanctâ Lemouicenſi Eccleſiâ debet accipere in hunc modum. A Domino factum eſt iſtud, quod Dominus Aquitaniæ cùm ſublimatur in Ducem, primò ab Epiſcopo Lemouicenſi, & totius ciuitatis Clero recipitur ſolenni proceſſione : In qua, extra Eccleſiam Princeps debet venire Baronum comitatus caterua, & in capite ſuo *garlanda redimitus aurea* ; cuiuſmodi circulus aureus, qui à capite eius cùm ibi aduenerit, amouebitur, & ab Epiſcopo induetur ſerico pallio humeris ex tranſuerſo impoſito. Deinde Dominus Epiſcopus eumdem circulum ſuper caput eius imponit, & tunc Ducatus honore incipit eum inſignire, dicens orationem ad hoc adtributam, * qui poſtea de manu Epiſcopi debet vexillum accipere. Ad hæc autem anulo Beatæ Valeriæ, qui eſt in ſacrario Lemouicenſis Eccleſiæ, Ducatus dignitate, incipit Epiſcopus eum inueſtire. Quo facto, Epiſcopo aſſiſtente Principi, & * intrante Eccleſiam cum proceſſione Præcentor incipit, *Honor, virtus*, &c. ſiue, *Deum time*, &c. aut Proſulam Beati Stephani, *In cælo Martyrum præuius Dux victoriæ*, &c. & tunc Princeps in ſignum victoriæ de inimicis obtinendæ, debet in proceſſione aureo coronatus circulo propriis manibus vſque ad altare vexillum lancea gerere ; vbi ab Epiſcopo de-

* *forè* digeſta

Ce Recueil fait par ouy dire.

Pretentions anciennes de l'Egliſe de S. Eſtienne Cathedrale de Limoges pour le Couronnement des Ducs d'Aquitaine.

* *al.* duximus,
* *al.* prouidimus.

* *al.* matrem Eccleſiam, *Limoges.*

* *al.* & intranti

COVRONNEMENS DE DVCS.

ſuper altari enſem inuaginatum accipit, cum iuramento promittens pro poſſe defenſare Iura Lemouicenſis Eccleſiæ, & tunc ibi iuxta auitas conſuetudines promittit fidelitatem Eccleſiæ, & poſtea à Decano Eccleſiæ induitur calcaribus, quod * figurat vt ſit promptus & velox, non tardus ſeu lentus, ad tuendum populum ſibi ſubiectum. Exinde Epiſcopo præparante ſe ad Miſſam, ducitur in choro, vbi à Præcentore collocatur in ſede Decani, & ibi totam Miſſam deuotè debet audire. Ante cuius conſpectum eius Seneſcallus vel vir illuſtris alius quem voluerit, quamdiu Miſſam audierit, debet enſem acceptum in manu ſurſum eleuata tenere. Et ex parte altera, vexillo aſtante, & tunc officium Miſſæ quod cantare contigerit, Præcentor cum Succentore & Canonico * conſocio debet * ſollempniter incipere & peragere, & per totam Miſſam Chorum regere; Quo completo ſtatim poſt *Pater noſter*, &c. Dux debet accedere ad Epiſcopalem benedictionem ad altare; & ibi in inſtanti Miſſa completa, Dux cum magna reuerentia debet offerre ad laudem Dei, & in memoriam acceptæ dignitatis, omnia, quibus decoratus fuerat, Ducatus inſignia: Cuiuſmodi ornamenta à ſuis officialibus debent inueniri & præparari, & tunc tempore optato in aduentu ſuo ſine difficultate præ manibus haberi, & illo quippe die * ſollemnitatis & lætitiæ his omnibus ritè peractis debet Canonicis Eccleſiæ Lemouicenſis eam, & talem procurationem exhibere, quæ tantum deceat Dominum, & Ducem noſtrum, augente Deo in illum ſuæ donum gratiæ.

* al. ſignificat

* al. conſortio
* al. ſolennitèr

* al. ſolennitatis

Quando Dominus Dux Aquitaniæ induitur ab Epiſcopo in proceſſione * ſerico pallio, tunc capa, ſeu pallio, quo indutus venerat, exuitur, & ibi accipi debet & haberi à cuſtodibus Eccleſiæ Lemouicenſis. Sicut enim ſpolia militum quando Dominis ſuis exhibent * hominium, tranſeunt in ius Camerariorum; ſimili conditione Ducis veſtimentum cedit hîc * hoſtiariis iuxta Ius * conſuetudinarium.

* al. ſericeo

* al. homagium,

* al. oſtiariis
* al. conſuetum.

Titre pour monſtrer à peu prés le temps que viuoit l'Autheur du Recueil du ſuſdit Formulaire.

De Sancto Villelmo, Bitur. Archiepiſcopo.

ECCLESIA ſancta Lemouicenſis omnibus hoc ſcriptum inſpecturis cum ſalute ſemper in bonum proficere. Notum ſit quòd Capitulum Lemouicenſe ad preces deuotas dilecti ſui *Heliæ Præcentoris* libenter inſtituit grato concurrendi affectu, vt feſtum ſancti Guillelmi eximij Præſulis, & egregij Confeſſoris Domini, cuius idem Præcentor pro gratia Dei, quæ nulli digno vnquam defuit, Clericus extitit & alumnus, perpetuò in Eccleſia Cathedrali cum dupplario agatur ſollempniter, fauorabilem præbendo aſſenſum, vt in die ſollemnitatis ſuæ & lætitiæ, Clerici de Choro ſimiliter & Canonici pſallant bini ſicut in die Circumciſionis Dominicæ. Et propter hoc ad laudem Dei, & decorem feſtiuitatis ſancti Guillelmi laudabilis viri, cuius meritum ſemper accipit incrementum, ſicut crebra quæ per eum fiunt continuè, Domino cooperante, declarant miracula. Idem Præcentor intuitu ſalutis ſuæ, & vt exinde à ſummo retributore orante

Digitized by Google

orante ſancto Guillelmo munerari poſſit in extremo examine, piè contulit Eccleſiæ Lemouicenſi perpetuum redditum omni tempore in decima Eccleſiæ de Condat reddendum, quam emit de proprio à P. de Iauhirac milite, vt inde percipiant annuatim Canonici ſinguli vnam panis cornutam cum duobus denariis, & Clerici in Eccleſia Beneficiati vnam ſimiliter cornutam cum denario vno. Actum anno Verbi Incarnati M. CCXVIII. quando primò per ineffabilem Dei prouidentiam canonizatus fuit ſanctus Guillelmus ab *Honorio Papa III. regnante Francorum Rege Philippo* *.

COVRONNEMENS DE DVCS.

1218.

Aucuns écriuent que S. Guillaume Archeueſque de Bourges deceda en 1209. d'autres mettent que ce fut dés l'an 1207.

Honoré III. fut eſleu Pape en 1216. & mourut en 1217.

* C'eſtoit Philippe Auguſte II. du nom, Roy depuis l'an 1179. iuſques en 1223.

Extrait du Liure intitulé, GALLIA CHRISTIANA CLAVDII ROBERTI, *de l'impreſſion de 1626. in folio, page 344.*

VRBIS verò Lemouicenſis Eccleſia Cathedralis Patronum habet S. Stephanum: Quâ etiam in vrbe datur anulus S. Valeriæ nouo Duci Aquitaniæ, &c.

Voyez cy-deſſus folio 98. le Couronnement de Charles le Chauue, comme Roy d'Aquitaine, à Limoges l'an 854.

L'ENTREE ET COVRONNEMENT du Duc François troiſiéme de ce nom, fils aiſné du Roy François I. en la Ville & Cité de Rennes, capitale du Duché de Bretagne, en l'an 1532. ou ſelon d'autres 1533. à ſon âge de 15. à 16. ans.

Couronnement de François III. Duc de Bretagne 1532.

Extrait du Liure intitulé, ELOGES DES DAVFINS DE FRANCE, par le R. P. Hilarion de Coſte, Religieux de l'Ordre des Minimes, page 408. & ſuiuantes.

Couronné fut l'an cinq cens trente & deux
Par deſſus mille, à Rennes Prince heureux
Le Duc François troiſiéme de ce nom
Daufin de France, & le premier fleuron.

SVIVANT le commandement & ordonnances faits à Maiſtre Michel Champion, Licentié és Droits, ſieur de Chartres, Procureur des notables Bourgeois, manans & habitans de cette Ville de Rennes, par noble & puiſſant Regnaut de Montboucher, Cheualier ſieur du Bordage, premier Panetier de la Reyne, Lieutenant de haut & puiſſant Guy Comte de Laual, Montfort, Quintin, en ſa Capitainerie dudit Rennes, & Commiſſaire General des Guerres en ce pays & Duché de Bretagne, de rediger & mettre par écrit l'Entrée & Couronnement faits en cette Ville de Rennes, capitale dudit Duché, de tres-haut, tres-illuſtre, & tres-puiſſant Prince François premier fils & Dauphin de France, Duc & Seigneur proprietaire dudit Duché, troiſiéme de ce nom, pour auoir connoiſſance des choſes paſſées, & les tenir pour preſentes; ſuiuant ce qui eſt écrit par *Aulus Gellius lib. 3. noctium Atticarum.* Ie Michel Champion, voulant à tout mon pouuoir ſatisfaire au commandement de mondit Seigneur, ay redigé & mis par écrit ce qu'enſuit, relaiſſant toutes fleurs de Rhetorique qui pourroient rendre les

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

choſes plus magnifiques que veritables, ce qui ſeroit violer & enfraindre les commandemens & obſeruances des Hiſtoriographes, nos maieurs beſongnant ſeulement en ſimplicité, & des choſes veuës à l'œil.

Premierement eſt à noter & entendre que le 9. Aouſt l'an 1532. les nobles Bourgeois, manans & habitans dudit Rennes furent aduertis que ledit Seigneur eſtant lors à Vennes, auoit deliberé & conclu ſous le bon plaiſir & vouloir du Roy ſon pere, venir incontinent en ladite Ville faire ſon Entrée & Couronnement; leſquelles nouuelles furent auſdits habitans de prime face trouuées eſtranges pour la briéueté du temps, craignans ne pouuoir ſatisfaire au bon vouloir qu'ils auroient de magnifiquement receuoir leurdit Seigneur, Duc & Prince naturel. En cette crainte toutes choſes miſes arriere, ſe delibererent leſdits habitans au plus grand triomphe que poſſible leur ſeroit, auec le bon conſeil dudit ſieur du Bordage, leur Chef & Capitaine, ledit Seigneur receuoir en cette Ville de Rennes.

Et le Lundy enſuiuant douziéme iour dudit mois d'Aouſt, enuiron les onze heures du matin, arriua ledit Seigneur & Duc, ſans toutesfois paſſer par la Ville, à l'Abbaye de S. Melaine, à laquelle arriuée fut tiré grand nombre d'artillerie, & ſonna l'horloge en maniere de beffroy & tocſain, & ledit Seigneur accompagné de Meſſieurs le Reuerendiſſime Cardinal de Grandmont, le Marquis du Pont, premier fils du Duc de Lorraine, le ſire de Chaſteaubrient, Gouuerneur & Lieutenant General pour le Roy ſon pere, & Adminiſtrateur de mondit Seigneur le Dauphin ſon fils en cedit pays & Duché, & pluſieurs autres Princes & Seigneurs, tant de France que de cedit pays, entra audit Monaſtere, où il fit ſon oraiſon, laquelle faite ſe retira au logis Abbatial, & y diſna. Et aprés auoir ledit Seigneur diſné, preſtant Audiance, ſe preſenterent audit Seigneur ceux qui deuoient l'aſſiſtance & ſeruice audit Couronnement. Entre leſquels Louys de Rohan ſire de Guemené, requit & demanda eſtre maintenu au droit qu'il diſoit auoir luy & ſes predeceſſeurs, de garder & tenir audit Couronnement la Couronne dudit Seigneur; laquelle requeſte ouye & entenduë par ledit Seigneur, & Meſſieurs de ſon Conſeil, aprés s'eſtre de ce ſommairement informez, y fut receu, & fut arreſté que le Marquis de Lorraine, pour cette fois ſeulement, prendroit ſur le chef dudit Seigneur ladite Couronne pour la bailler audit ſieur de Guemené, ſur vn carreau qui à ce faire ſeroit preparé; & ſans déroger au droit dudit ſire de Guemené, voulut bien ledit ſire gratifier audit Marquis du Pont, comme dit eſt. Puis aprés ſe preſenta le ſire de Quebriac pour Grand Eſcuyer, pour cauſe de ſa terre de Brezé, & fut receu à porter l'eſpée d'honneur deuant ledit Seigneur à ladite Entrée.

François de Maure, ſire de Maure, & Alain de Roſmadec ſire de Molac, furent receus à porter les deux premiers baſtons du poiſle ſur la perſonne dudit Seigneur & Duc: René Tournemine Procureur auec pouuoir à ce ſuffiſant, pour Madame Antoinette de Daillon Comteſſe Doüairiere de Laual, tutrice de Dame Charlotte de Laual

Digitized by Google

ſa fille, Dame de Boczac, fut ſemblablement receu à cauſe de ladite terre de Boczac à porter le quart baſton. Meſſire François Bruſlon Seigneur de la Muce, requit à cauſe de ſadite Seigneurie de la Muce porter le tiers baſton dudit poiſle; de quoy faire fut empeſché par Pierre Chauuin ſieur de la Muce, & par Claude de Maleſtroit Seigneur de Kaër, diſant chacun d'eux leur appartenir; & ſemblablement les parties ouyes par les Gens du Conſeil dudit Seigneur, en attendant qu'il leur fuſt fait ſur ce droit, & pendant leur differend, & ſans preiudicier aux droits des parties, fut commis Meſſire Antoine de Montboucher, Cheualier Seigneur du Pleſſis Bordage à porter ledit tiers baſton. COVRONNEMENS DE DVCS.

Et les choſes ainſi concluës & arreſtées, aprés auoir mondit Seigneur, & Meſſieurs de ſondit Conſeil, entendu la requeſte que faiſoit mondit ſieur du Bordage, comme Capitaine de Rennes, accompagné des Officiers de ladite Ville, & de pluſieurs notables & grands perſonnages d'icelle, de differer vn peu ſon Entrée, pour donner occaſion aux habitans de ladite Ville de faire apparoir leur bon vouloir audit Seigneur, & plus ſomptueuſement le recueillir: Aprés pluſieurs excuſes dudit Seigneur, & contentement qu'il diſoit auoir du bon & entier vouloir que auoient leſdits habitans de luy faire ſeruice, fut ladite Entrée aſſignée eſtre faite au lendemain trois heures aprés midy.

Le Mardy treiziéme iour dudit mois d'Aouſt, fut dreſſé vn grand échaffaut à la porte de ladite Abbaye & Monaſtere de Sainct Melaine, richement tapiſſé de tapiſſerie de ſoye & de drap d'or, auquel mondit Seigneur accompagné des plus grands perſonnages de ſa compagnie, s'aſſit en vne chaire de veloux verd; & pardeuant luy paſſerent, luy faiſans la reuerence, trois bandes de gens de pied leuées en ladite Ville gorgiaſement accouſtrez en maniere & façon de gens de guerre, portans piques, hallebardes, & haquebutes; la premiere deſquelles eſtoit des couleurs dudit Seigneur, ſçauoir blanc, gris & violet; & les deux autres des couleurs de la Ville, blanc & noir, qui eſtoient en nombre, ſans y comprendre les Capitaines qui eſtoient accouſtrez des couleurs de leurs bandes, tous en veloux & drap d'argent, enrichis de chiffres d'or, & de pluſieurs deuiſes, ny leurs Lieutenans, Porte-Enſeignes & Sergens de Bandes, quinze cens hommes de pied conduits en bon ordre, & honneſte; & par leſdits Capitaines chacun en leur ordre, fut dit audit Seigneur vn motet en rime, luy preſentant le ſeruice de leur bande en bonne grace.

Aprés leſquels marcha vne autre bande veſtuë des couleurs dudit Seigneur fort richement accouſtrée de veloux, ſatin & taffetas, qui s'appelloit la bande de la Bazoche, auec leur Capitaine, Porte-Enſeigne, Sergens de Bande, montant en nombre trois cens hommes de pied.

Puis marcherent le Clergé des neuf Parroiſſes de la ville de Rennes, reueſtus de riches chappes & accouſtremens de leurs Egliſes, auec

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

leurs croix & bannieres; & aprés eux les Mendians, ſçauoir Cordeliers, Iacobins & Carmes, & auſſi les Religieux de Sainct Melaine, tous en chappes, & portans leurs Reliquaires.

Et aprés marcha ledit Meſſire Regnaud de Montboucher, Cheualier, Seigneur du Bordage, Lieutenant de mondit Seigneur le Comte de Laual Capitaine de Rennes, & deuant luy les quatre Trompettes de la Ville accouſtrez des couleurs de ladite Ville, qui auoient en leurs robbes vn écuſſon des armes de la Ville, enuironné d'vne cordeliere d'or trait. Ledit Seigneur richement accouſtré & monté, accompagné des Conneſtables, Officiers & Procureurs, des Bourgeois dudit Rennes, & de grande partie dés nobles Bourgeois d'icelle, richement accouſtrez tous d'vne parure, & bien montez, houſſez & enharnachez honneſtement, iuſques au nombre d'enuiron deux cens, & à l'endroit dudit échaffaut fit ſonner les trompettes, & mit pied à terre: Auec luy leſdits Conneſtables, & Procureur deſdits Bourgeois, & ſix ou huit des plus apparens & notables Bourgeois de ladite Ville, pour faire la reuerence audit Seigneur, & en l'endroit par ledit Champion Procureur deſdits Bourgeois, fut fait la harangue dont la teneur enſuit.

Tres-haut, tres-puiſſant, & tres-excellent Prince, les Loix tant diuines que humaines, nous admoneſtent à la ioyeuſe & deſirée Entrée que vn Roy, vn Duc, ou Prince fait en ſa terre, le reuerer, ſeruir & aimer, & me voyant en cet endroit chargé de faire propos deuant voſtre Maieſté, pour vos tres-humbles, & tres-obeyſſans ſuiets & vaſſaux, les Capitaines, Conneſtables, Officiers & notables Bourgeois, & manans & habitans de Rennes, en la triomphante & magnifique compagnie des Cardinal, & Eueſques aſſiſtans, qui ſont les vrais & radiantes colonnes de l'Egliſe militante, des Princes de voſtre Sang, vrais ſimulacres des Dieux terreſtres, m'a de prime face ſemblé entrer és labeurs d'Hercules, & me ſouhaittois en cet endroit vne eloquence Tullienne, vne faconde de Demoſthene, ou pour le moins quelque bon eſprit Vlyſſien pour capituler & rendre en memoire les heroïques faits de vos predeceſſeurs Roys & Ducs de cette Armorique Bretagne, afin d'y trouuer matiere correſpondante à la preſente, & ainſi anguſtié pour m'en tirer hors, ſe offre à memoire ce que écrit vn Cheualier de Louys le..... en ſon Traité *de prohibita feudi alienatione per Fredericum*, parlant du Roy tres-Chreſtien. Que le Roy entre tous les Roys & Princes du monde excelle, & reluit comme l'eſtoille meridionale au milieu de la nuë, lequel a auiourd'huy enuoyé le grand fleuron, & eſcarboucle de France, qui en ieune & floriſſant âge a merité faire oſtage & reſtauration de la Republique Gallicane, qui nous cauſe foy indubitable que vous ſerez pour l'auenir le vray miroüer & exemplaire de vertu: Et comme recite Plutarque d'Alexandre le Grand, fils de Philippes de Macedoine, de paternelles vertus vray imitateur. O felice & tres-heureuſe Nation, qui as merité du ſouuerain moderateur des humains auoir vn Prince, qui tous autres pre-

Digitized by Google

celle, ainſi que le Soleil ſes inferieures eſtoilles ; auquel ie rends graces de m'auoir reſerué en ce temps de le pouuoir voir couronner en la Ville vierge, & en la Ville royale, & capitale de ce Pays & Duché. Illuſtriſſime Prince, il me ſuffira quant à preſent pour parler des dons de grace de voſtre Maieſté, d'auoir voulu ſeulement attenter, doutant d'eſtre taxé & repris, ainſi que fut l'Orateur par Claudius Appius, ſurnommé Auguſte, diſant que loüer Ceſar en preſence eſt encourir vice & adulation : Outre qu'en parlant de voſtre haute & ſublime condition me pourroit faire encourir ce que à Formion dit Liuius, quand preſent Hannibal, de choſe militaire il vouloit faire parole : auſſi que voſtre Maieſté ne requiert ſi bas laudateur que ie ſuis, qui en toute ma force ne pourroit apporter cauſe digne de loüange, & toutesfois par le commandement que ont mes Citadins ſur moy, n'ay pû ny deu recuſer cette charge, eſtimant par l'antique ſentence du grand Caton, que par l'obedience s'eſtendra la note de mon inſuffiſance ; & ſur ce propos aprés vous auoir preſenté les nobles Bourgeois, manans & habitans de Rennes, leurs corps, biens & ſeruices, & qui pour l'auenir deſirent ſous voſtre ombre & tutele, viure & mourir ; diray en leurs perſonnes ce qui eſt écrit au Liure des Cantiques, Cantique 6. *Venit dilectus meus in hortum ſuum.* Laquelle harangue finie, ſe leua par commandement dudit Seigneur noble homme Maiſtre Louys des Deſerts Preſident de ce pays, Conſeiller & Maiſtre des Requeſtes dudit Seigneur, & garde de ſon Seel en la Chancellerie de ce pays, lequel en grande faconde, & fleurs de Rhetorique donna réponſe à la precedente, & declara le bon vouloir & grand contentement que auoit ledit Seigneur des habitans dudit Rennes, à l'occaſion dequoy ſe contenterent tres-fort leſdits habitans. COVRONNEMENS DE DVCS.

Puis aprés marcherent les Sergens ordinaires de la Cour de Rennes, bien montez & accouſtrez de leurs hoquetons rouges, & armoyez des armes dudit Seigneur, ſuiuis des Notaires de ladite Cour veſtus de robbes de hoſtarde bandées de veloux noir, les pourpoints de ſatin, de veloux ou damas ; & auſſi les Aduocats de ladite Cour, accouſtrez de robbes longues, richement lincées de veloux, ſatin & damas, bien montez & houſſez ; & aprés eux qui mieux paroiſſoient, les Officiers de ladite Cour, Seneſchal, Alloüe, Lieutenant & Procureur, Greffier Criminel, & le Receueur ordinaire de Rennes, leſquels mirent pied à terre, & fut par ledit Seneſchal de Rennes, Maiſtre Pierre d'Argentré prononcée vne harangue à l'honneur de la Iuſtice dudit Seigneur ; laquelle fut par ledit Seigneur comme la precedente, ouye en grande & aſſeurée contenance, & icelle ouye ſe retirerent.

Et puis marcha le venerable College & Chapitre de Sainct Pierre de Rennes, richement reueſtus des ornemens de leur Egliſe, & de leurs Reliquaires.

Et ce fait & paſſé, furent par Meſſeigneurs du Conſeil mandez querir les Trompettes de la Ville pour aſſiſter au deuant des Herauts

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

d'armes dudit Seigneur, ſçauoir Bretagne, & Champagne, leſquels marcherent deuant ledit Seigneur ; & aprés eux le Vice-Chancelier & Garde-Seel, auec les Maiſtres des Requeſtes, les Abbez de la Chaume & de Sainct Iacques prés Montfort, l'Eueſque de Sainct Malo, l'Eueſque de Couſtance Grand Aumoſnier dudit Seigneur; le ſire d'Auaugour portant le baſton de Mareſchal, Louys Monſieur de Neuers, chacun en leur ordre.

Aprés marcha mondit Seigneur, accouſtré d'vne robbe à cheuaucher de veloux bleu, enrichie de broderie d'or, monté ſur vn courſier enharnaché de veloux noir, & de grand nombre de boucles d'or.

Et à coſté dextre de luy marchoit Monſieur le Reuerendiſſime Cardinal de Grandmont; & à la ſeneſtre mondit ſieur le Marquis de Lorraine. Et aprés eux Meſſire Louys de.....Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur dudit Seigneur; le ſire Perrot de Houartis, & autres pluſieurs gros Seigneurs.

Et incontinent que ledit Seigneur commença à démarcher, commença la groſſe horloge à ſonner en forme de beffroy, & ne ceſſa meshuy qu'il ne fuſt rendu à la grande Egliſe de Sainct Pierre de Rennes; & ledit Seigneur arriué au deuant de la porte aux Foullons, l'artillerie touſiours tirant ſans ceſſe, le peuple en grande multitude aſſemblé attendant à la porte, commença à haute voix à crier, *Viue le Duc*: à laquelle porte, qui eſtoit fermée par l'ordonnance & commandement dudit ſieur du Bordage Capitaine, ſuiuant la couſtume obſeruée en l'endroit des autres Princes, pour prendre le premier ſerment, eſtoient là attendans l'Eueſque de Rennes, & le ſire de Chaſteaubrient Gouuerneur ſuſdit, lequel fit commandement audit Capitaine faire ouurir ladite porte, & fut par ledit Eueſque de Rennes preſenté audit Seigneur les Reliques, & le Liure des Euangiles, & ſur iceux fait iurer d'entretenir l'Egliſe de Bretagne, & les Miniſtres d'icelle en ſes droits, priuileges & anciennes libertez: Ce qu'il fit, & par ledit Seigneur de Chaſteaubrient, Gouuerneur predit, fut pris pareil ſerment pour la Nobleſſe, pour les Villes, & pour le commun peuple, de les entretenir en leurs droits, priuileges & anciennes libertez: ce qu'il promit & iura faire.

Et incontinent marcha ſur le pont aux Foullons, au bout duquel à l'entrée du portail de ladite Ville y auoit vn haut échaffaut tout tapiſſé de damas cramoiſy, au deuant duquel y auoit écrit en lettres d'or: *Inuenerunt me vigiles qui cuſtodiunt Ciuitatem*; duquel ſortoit par vn engin ſecret vn char en forme de char triomphant, auquel ſeoient deux belles pucelles, l'vne accouſtrée richement d'vn beau damas cramoiſy à l'Italienne, couuerte de pierreries orientales, qui repreſentoit & deſignoit que la Ville de Rennes a eſté auparauant cette heure appellée Ville Rouge, & diſoit ce que enſuit, adreſſant ſes paroles audit Seigneur.

Digitized by Google

Rennes voyez, Rouge autrefois nommée,
Ville de grand loyauté renommée
En temps de guerre, paix, ny autre ſaiſon,
N'a eu le bruit de faire trahiſon.

COVRONNEMENS DE DVCS.

La ſeconde pucelle qui eſtoit accouſtrée de ſatin blanc auſſi à l'Italienne de pareilles richeſſes, denotoit la loyauté d'icelle Ville, & prononça adreſſant ſes paroles audit Seigneur ce qui enſuit, tenant les clefs de la Ville en ſa main.

Ie ſuis vierge, & de beauté antée,
Où ennemy iamais n'a fait entrée,
Vierge ie rends par clefs obeyſſance
Que ie vas faire au Dauphin fils de France.

Ce fait, au dedans de ladite porte, & à la ſortie d'icelle, eſtoient leſdits ſires de Maure, de Molac, du Pleſſi-Bordage commis ſuſdit, & de Tournemine Procureur pour la Dame de Boczac, tenans vn riche poiſle, qui eſtoit de damas bleu & ſatin blanc, ſemé tout de fleurs de lys d'or & d'hermines, ſous lequel eſtoit ledit ſieur de Quebriac monté ſur vn courſier noir, ayant l'eſpée ceinte en écharpe, fort triomphantement émaillé de fleurs de lys d'or; auquel lieu arriué ledit Seigneur, ſe retira ledit ſieur de Quebriac pour luy faire place, & marcha deuant.

Et en cet ordre fut conduit mondit Seigneur auec grand nombre de gros Seigneurs dudit pays, qui precedoient & marchoient deuant luy, amont la ruë aux Foullons toute tapiſſée richement, & tenduë à ciel, & conſecutiuement toute la Ville; & arriua iuſques auprés de la maiſon du cheual blanc, où y auoit vn échaffaut dreſſé & tout tapiſſé de couleurs de la Ville, au deuant duquel y auoit écrit en lettres d'or: *Venit dilectus meus in hortum ſuum*; & aux bouts y auoit deux grands écuſſons, l'vn des armes de Bretagne toutes pleines, l'autre des armes dudit Seigneur: Sur lequel échaffaut y auoit grand nombre de rochers faits & peints auprés du vif; & d'vne groſſe & ancienne ſouche ſortoit vne hermine, qu'vne pucelle accouſtrée à l'Italienne, de ſatin blanc tout ſemé d'hermines, conduiſoit auec vne cordeliere iuſques au deuant d'vne eſcarphe pleine d'eau qui battoit contre leſdits rochers, & là dedans volutoit & nageoit vn Dauphin couronné auprés du vif: laquelle hermine ſi toſt que ledit Seigneur eut ietté ſon regard ſur ledit échaffaut ſe approcha de ladite eſcarphe, & ſe ioignit auec le Dauphin, & ce fait ladite pucelle prononça ce qui enſuit:

BRETAGNE.

C'eſt au Dauphin le premier fils de France
A qui l'hermine preſente de grand cœur
Pour luy faire à iamais obeyſſance,
Car de Bretagne eſt ſouuerain Seigneur.

Et paſſant & tirant outre au carrefour de Sainct Germain, y auoit

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

pendant ſur la ruë vne horloge faite à la ſemblance de celle de la Ville, & y auoit vne image de ſainct Michel qui frappoit vne effigie du diable eſtant ſous ſes pieds, & ſonnoit continuellement ledit horloge: Au bas duquel y auoit tout à l'entour vn pauement garny de machecoulin, & de pont-leuis, par lequel pauement paſſoit ſans ceſſe grand nombre de gens de pied, habillez & accouſtrez au plus prés de ceux cy deſſus décrits; ce qui donna vn grand paſſe-temps audit Seigneur, & aux Princes & Seigneurs de la compagnie. Et au Carrefour de ſainct Germain y auoit vn échaffaut tapiſſé des couleurs dudit Seigneur, au bas duquel y auoit écrit en lettres d'or: *Ecce tu pulcher es dilecte mi, & decorus.* Et deux grands écuſſons, l'vn des armes pleines du Roy, & l'autre des armes dudit Seigneur enuironnées de chapeaux de triomphes. Au milieu dudit échaffaut eſtoit aſſis en vn char de triomphe, le Dieu Mars repreſentant la perſonne du Roy, & au deuant de luy ſon fils, qui eſtoit de l'âge de Monſieur le Dauphin, accouſtré d'vne robbe de damas bleu, ſemée de fleurs de lys d'or; & aux deux coſtez y auoit deux Philoſophes richement accouſtrez à l'antique, & en l'endroit que mondit Seigneur paſſa, le premier deſdits Philoſophes qui eſtoit à dextre de Mars, prononça ce qui enſuit:

Le grand Dieu Mars des rebelles dompteur,
De nous Bretons regardant la nature,
Nous a donné de ſa progeniture,
Son premier fils d'armes vray amateur.

Et le ſecond Philoſophe:

De paternelles vertus eſt ſectateur,
En fleurant âge aux lettres a mis cure,
Tant qu'il paſſe en tout ſçauoir Mercure,
Et ſur les preux ſera triomphateur.

MARS.

En enſuiuant tous les progeniteurs,
Qui en mon regne ont pris leur nourriture,
Auſſi qu'en toy rien n'oublia nature,
Te donne heur de vaincre les vainqueurs.

Subſecutiuement, & aprés au Carrefour de la Letterie, y auoit vn grand échaffaut, tapiſſé des couleurs de mondit Seigneur, au haut duquel y auoit vne Eternité, & à l'entour Hierarchie des Anges, qui par inuention tournoient ſans ceſſe, & procedoient de l'Eternité, diſans ce que enſuit, qui eſtoit en lettres d'or: *Labia eius diſtillantia myrrham.* Et au bas dudit échaffaut y auoit auſſi écrit en lettres d'or: *Dilectus meus mihi & ego illi, qui paſcitur inter lilia.* Et au bout dudit échaffaut y auoit deux grands écuſſons enuironnez de chapeaux de triomphe, l'vn des armes pleines de Bretagne, & l'autre de mondit Seigneur. Au dedans dudit échaffaut y auoit quatre ieunes pucelles aſſiſes en riches chaires, au milieu deſquelles eſtoit aſſis plus haut vn reſſemblant vn ieune Prince, qui repreſentoit la perſonne de mondit Sei-

Digitized by Google

Seigneur, lequel eſtoit tout accouſtré de ſatin blanc ſemé d'hermines, & couronné d'vne Couronne d'or, & tenoit vn Sceptre en ſa main. Leſdites pucelles accouſtrées richement à l'Italienne, ſçauoir de toile d'or, damas & taffetas cramoiſy, appropriez ſelon les perſonnages, leſquelles repreſentoient les quatre Vertus Cardinales, ſçauoir Iuſtice, Force, Prudence, & Temperance; & paſſant ledit Seigneur au deuant dudit échaffaut, Iuſtice commença à appeller, & dit en regardant le ieune Prince. COVRONNEMENS DE DVCS.

IVSTICE.

C'eſt mon cher fils, pour eſtre à ſa venuë,
A Rennes ſuis de là ſus deſcenduë.

FORCE.

De la Couronne ie ſuis le haut fleuron:
De la Iuſtice ſuis ſœur, qui Force ay nom.

PRVDENCE.

Prudence ſuis ſon Sceptre regardant,
Par moy ſera ſon Regne triomphant.

TEMPERANCE.

Puiſque Prudence vous a la foy preſtée,
Voſtre ie ſuis Temperance nommée.

Et ſignifioit ce que deſſus, que ledit Seigneur par influence de grace diuine, eſtoit nourry entre les Vertus deſſus dites. Ce fait, montant touſiours ledit Seigneur par la ruë neufue, au bout d'icelle trouua vn grand échaffaut richement orné de vaiſſelle d'or & d'argent, & en grand nombre, ſur lequel auoit eſté dreſſé deux pippes de vin, ſçauoir blanc & clairet, qui deſcendoit en bas par pompes & tuyaux, de ſorte que vn chacun paſſant en beuuoit qui vouloit; & ſur iceluy y auoit d'vn coſté la Deeſſe Cerés nuë aſſiſe ſur vne gerbe de bled; & d'autre coſté le Dieu Bacchus tout nud couronné de ſes pampres, qui diſoient ce qui enſuit, paſſant ledit Seigneur au deuant.

BACCHVS.

A bon droit ſuis tranſmis en cette terre,
Puiſque la Paix a mis dehors la guerre,
Qui a oſté les Bretons de ſouffrance,
Leur preſentant le premier fils de France:
Congratulons la venuë du Dauphin,
Faiſons feſtin, mettons à nos pleurs fin.

CERES.

Si au temps paſſé i'ay eſté reuoquée
De l'horiſon Britannique, & oſtée,

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

De tous les Dieux i'ay eu commandement
De me trouuer à ce Couronnement,
Pour recouurer du Pays l'antique perte,
Semant mes fruits à pleine main ouuerte.

Tirant outre, ledit Seigneur paſſant au grand bout de Cohouë vis à vis le Pillory y auoit vn autre échaffaut, tapiſſé des couleurs de la Ville blanc & noir, garny de pareils écuſſons que les autres, & ſur iceluy y auoit vn grand geant, repreſentant la perſonne de Frollo Romain, Proconſul en France; auprés de luy vn Roy repreſentant le petit Roy Artus de Bretagne, tous deux en armes de combattans, & à l'endroit que ledit Artus eut déconfit ledit Frollo, & rué par terre, par vne nuée artificiellement faite, ſoudainement deſcendit vne repreſentation de la Vierge Marie, accompagnée de nombre d'Anges qui chantoient melodieuſement, laquelle laiſſa cheoir vn manteau d'hermines ſur ledit Roy Artus, demonſtrant que les armes de Bretagne auoient eſté diuinement apportées, & y auoit écrit en lettres d'or ce qui enſuit: *Egredimini filiæ Sion, & videte Regem, in diademate quo coronauit eum mater ſua.* Paſſant outre ledit Seigneur, tirant au manoir Epiſcopal, où eſtoit dreſſé ſon logis, au deuant dudit manoir y auoit vn échaffaut dreſſé, tapiſſé des couleurs de ladite Ville, & garny d'écuſſons des armes pleines de Bretagne, ſur lequel échaffaut eſtoit aſſis Brutus accouſtré à la Turque, d'vne robbe de toile d'argent, ſemée d'hermines: A coſté de luy eſtoit aſſiſe Ynoguen, auſſi habillée de meſme, & arriué ledit Seigneur audit échaffaut parla Brutus:

D'honneur, & los de graces & vertus
Soient tes eſprits decorez & veſtus,
Enfant Royal, afin qu'en toy appaire
Les grands vertus de ton trop heureux pere,
Premier François, & le ſecond Artus.

YNOGVEN.

Tes peres vieux, tant Clouis, que Brutus,
Ont obſerué des armes les ſtatuts:
Auſſi feras, & mieux comme i'eſpere,
Et fleuriras par fortune proſpere,
Trop plus qu'Hector, Scipion, ny Titus.

Et au haut dudit échaffaut y auoit vn grand tableau attaché, écrit en lettres d'or, le vray langage de Troye, ainſi qu'enſuit:

Icy manquent douze vers Bretons.

* *

Tranſlation dudit langage Troyen, qui eſt Breton bretonnant, en langage François.

Ie ſuis Brutus des Bretons la Montioye,
Qui par fortune mis à déconfiture
En Italie ma vraye progeniture,
Et Ynoguen en guerre fut ma proye,

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

Lors proposé icy prendre la voye,
Et y finir les miens ans de nature,
Lors printes vous tous Bretons geniture
En mes cendres, & reliques de Troye.

Et adonc mit pied à terre mondit Seigneur, & fut incontinent le poiſle, que diſoient leur appartenir leſdits ſires de Maure, de Molac, & Commis, & Procureur ſuſdits, pris par les Laquais dudit Seigneur par force & dérompu: pareillement voulut ledit ſire de Quebriac faire prendre le courſier dudit Seigneur par vn de ſes ſeruiteurs, diſant luy appartenir comme grand Eſcuyer, qui en fut empeſché par vn des Eſcuyers d'Eſcurie dudit Seigneur, appellé la Roque, qui s'en ſaiſit diligemment; & furent leſdites controuerſes remiſes pour en paſſer pardeuant le Conſeil dudit Seigneur: & lors mondit Seigneur entra au Cimetiere de ſainct Pierre, & s'en alla à l'Egliſe. Eſtant paruenu en l'Egliſe de ſainct Pierre, auec ſa compagnie, marcha en bon ordre; il entra au Chœur de ladite Egliſe pour y ouyr Veſpres, & au coſté de l'Euangile, où eſtoit dreſſé vn riche poiſle de drap d'or, ſe aſſit ledit Seigneur; & dudit coſté ſe retirerent & aſſirent le Cardinal de Grandmont, le Marquis de Lorraine, Louys Monſieur de Neuers, Meſſire Denys Eueſque de ſainct Malo; & d'autre coſté de l'Epiſtre eſtoient aſſis le ſire de Chaſteaubrient, Gouuerneur dudit pays, & pluſieurs autres grands Seigneurs en troupe, entre leſquels le Baron d'Auaugour, le ſire de Guemené, & le Seigneur de Quebriac, eſtoient prochains & plus eminens. Et à *Magnificat*, fut par l'Eueſque de Rennes donné l'encens à mondit Seigneur, & à Monſieur le Gouuerneur ſeulement; & les Veſpres finies, ſe retira ledit Seigneur audit manoir Epiſcopal, au deuant duquel marchoient le Baron d'Auaugour, tenant ſon baſton de Mareſchal, & le ſire de Quebriac l'eſpée, Louys Monſieur de Neuers, le Marquis de Lorraine, les ſires d'Humieres, & de Guemené, & les quatre Baronnets qui auoient porté le poiſle, & autres pluſieurs gros perſonnages; & les prochains dudit Seigneur eſtoient mondit ſieur le Gouuerneur, & le Cardinal de Grandmont; & au departir de ladite Egliſe fut par le Heraut Champagne proclamé à haute voix ſur le premier échaffaut qui auoit eſté dreſſé pour ledit Couronnement, que ceux qui voudroient au lendemain eſtre faits Cheualiers, ſe retiraſſent vers le Conſeil dudit Seigneur, pour informer de leurs Nobleſſes, afin de receuoir l'eſtat & qualité de Cheualerie. Et mondit Seigneur retiré audit manoir, fut par Meſſieurs de ſon Conſeil conclu que au lendemain quatorziéme iour d'Aouſt cinq cens trente & deux, à l'heure de ſept heures du matin, ſe feroit ledit Couronnement dudit Seigneur. Auquel iour & heure ſe trouuerent en ladite Egliſe de ſainct Pierre, Meſſieurs les Preſidens & Maiſtres des Requeſtes ordinaires dudit Seigneur, les Seneſchal, Alloüé, Lieutenant, Procureur, Aduocats, & gens de la Iuſtice de Rennes, ſur vn échaffaut dreſſé au plus prés de l'Autel Noſtre-Dame, au deſſous de l'échaffaut du Duc: Et auſſi d'autre coſté

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

sur vn autre échaffaut, se trouuerent plusieurs gros Seigneurs, Gentilshommes de ce pays; & au dessous d'eux vn semblant plus bas, estoit dressé vn autre échaffaut pour Monsieur le Capitaine & pour ses Officiers, & nobles Bourgeois de cette dite Ville; & dudit costé passa le Clergé, & gens de ladite Eglise, reuestus des plus riches ornemens de ladite Eglise, portans leurs Reliquaires en forme de Procession, & assistoient Messeigneurs les Euesques de Rennes au milieu, de sainct Malo à la dextre, & de Coustances à la seneſtre, en leurs habits & estats Pontificaux, & les accompagnans les Abbez de la Chaume, & de sainct Iacques prés Montfort, chacun d'eux auec leurs crosses & mitres; & en cet ordre allerent audit manoir Episcopal querir le Duc, lequel ils rencontrerent au bas du vir: Et luy fut par l'Euesque de Rennes presenté vn Liure sur vn coussin de veloux, que baisa ledit Seigneur, & aprés l'auoir baisé fut pris le serment dudit Seigneur par ledit Euesque de Rennes, de defendre la Foy Catholique, l'Eglise de Bretagne, & les Ministres d'icelle; & ce fait commencerent Messieurs du Clergé à marcher en maniere & forme de Procession deuers ladite Eglise, puis marcherent quatre Trompettes de ladite Ville, accoustrez des couleurs & armes de ladite Ville; le premier Huissier dudit Seigneur auec sa verge; deux Maistres d'Hostel dudit Seigneur, sçauoir Brissac & Sauonnieres, vestus de robbes de satin violet, ayans leurs bastons blancs, & les Herauts Bretagne & Champagne; Claude de Villeblanche, Seigneur de Bron, portant vn carreau de drap d'or; le Baron d'Auaugour tenant l'espée nuë en sa main, & auprés de luy le Seigneur de Guemené, tenant vn autre carreau de drap d'or. Auprés du Duc estoient le Marquis de Lorraine, accoustré de satin cramoisy enrichy de coutoüeres d'or trait; & Louys Monsieur de Neuers ayant le collier de l'Ordre du Roy sur vne robbe & chimarre de drap d'argent.

Le Duc estoit vestu d'vne robbe de veloux bleu, enrichie de coutoüeres d'or trait, & dessous vne chimarre de satin blanc, quasi toute couuerte de coutoüeres d'argent, & portoit l'Ordre du Roy son pere. Et à sa dextre estoit le Reuerendissime Cardinal de Grandmont, & d'autre costé mondit sieur le Gouuerneur, & ledit sieur de Humieres Cheualiers de l'Ordre, portans l'Ordre au col, le sieur d'Houartis Grand Maistre des Eaux, Bois & Forests de France, & plusieurs autres grands Seigneurs & notables personnages, auec les Archers de la Garde dudit Seigneur. Et en cet ordre arriuerent en ladite Eglise iusque sur l'échaffaut, qui auoit esté dressé pour ledit Seigneur pour dire la Messe dudit Couronnement, à l'entrée duquel le Duc se mit à deux genoux, & luy fut par le sieur de Bron baillé le carreau de drap d'or, & sur luy furent dites quelques oraisons par ledit Euesque de Rennes; puis aprés fut amené au trauers d'vn petit pont sur son échaffaut par mondit sieur le Cardinal de Grandmont, le Baron d'Auaugour, tenant deuant luy l'espée, le Marquis de Lorraine, & Louys Monsieur de Neuers marchans deuant, & le sire de Guemené qui tenoit vn car-

Digitized by Google

reau de drap d'or. Le Duc fut aſſis ſur vne chaire de drap d'or, qui eſtoit dreſſée ſur vn petit tribunal eſleué d'enuiron deux marches de degré de tous les coſtez; & lors qu'il fut aſſis, fut par le ſieur d'Humieres, le ſieur d'Houartis, & le ſieur de Chauuigny Capitaine de la Garde, oſtée la robbe qu'il auoit veſtuë, & luy fut veſtu vn manteau de veloux de couleur de pourpre fourré d'hermines, qui eſtoit ouuert par les coſtez, & luy fut mis par Louys Monſieur de Neuers vn collet d'hermines, qui luy couuroit les épaules & l'eſtomac, puis luy mirent ſon collier de l'Ordre par deſſus; à quoy faire ayda mondit ſieur le Gouuerneur, pource que à cauſe de ſa terre & ſeigneurie de Chaſteaugiron, il eſt premier Chambellan du Duc: & en cette maniere fut mené au deuant de l'Autel où ſe deuoit celebrer la Meſſe, auquel lieu fut baillé l'eſpée à Maiſtre Pierre Iouaut Chanoine de Rennes qui ſeruoit à la Meſſe, lequel la tint à mont cependant qu'on dit ſur Monſeigneur quelques oraiſons exorciſmes par ledit Eueſque de Rennes, qui en quelque endroit prit l'eſpée des mains dudit Chanoine, & la bailla à mondit Seigneur, & dit quelques autres oraiſons; & ce fait, fut faite la Benediction de la Couronne Ducale, & luy fut poſée ſur le chef, l'aſſiſtant ledit Reuerendiſſime Cardinal, & leſdits Eueſques, & Abbez ſuſnommez; & l'Abbé de Beaulieu qui faiſoit l'office de Diacre à ladite Meſſe, & Maiſtre Iean Iamois Chanoine & Prieur de Beré qui faiſoit l'office de Sous-Diacre.

COVRONNEMENS DE DVCS.

Aprés lequel Couronnement le Clergé commença à chanter à haute voix *Lætamini*, & fut le Duc tenant l'eſpée de bout, ramené en ſa chaire tenant l'eſpée à mont; & au coſté de luy eſtoient le ſire de Chaſteaubrient, & le ſire d'Auaugour ſur vn genoüil, puis ſe leuerent, & prit ledit Sire d'Auaugour l'eſpée des mains du Duc: Le ſire de Guemené eſtoit au coſté de l'Euangile tenant ſon carreau de drap d'or; & aſſez prés du Duc eſtoient Louys Monſieur de Neuers, le Marquis de Lorraine; & au derriere dudit Seigneur eſtoient les ſieurs d'Humieres, d'Houartis, de Chauuigny Capitaine de la Garde, & quelques autres perſonnages, Gentilshommes, tant du ſeruice du Duc, que du Roy ſon pere. Et bien toſt aprés vint le Reuerendiſſime Cardinal de Grandmont, & fit leuer le Duc, & le prit par vn coſté, & mondit ſieur le Gouuerneur d'autre, & le conduiſirent en proceſſion autour de l'Egliſe par dedans, chantant le Clergé *Te Deum laudamus*; puis retournerent audit échaffaut, à l'entrée duquel ſonnerent hautement les Trompettes, & fut amené le Duc à ſa chaire; & lors mondit ſieur de Chaſteaubrient Gouuerneur ſuſdit, prit le Sceptre de la main du Duc, & le tint durant la Meſſe, le Baron d'Auaugour tenoit l'eſpée deuant le Duc, & en l'endroit du pont qui eſtoit entre l'échaffaut où l'on diſoit la Meſſe, & celuy du Duc, eſtoient les deux Herauts d'armes, au deuant de l'vn deſquels eſtoit debout le ſieur de Bron tenant le carreau de drap d'or. Puis le Reuerendiſſime Cardinal de Grandmont retourna à l'Autel, & incontinent l'Eueſque de Rennes commença la Meſſe, à l'Introite de laquel-

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

le le Marquis de Lorraine oſta la Couronne de deſſus le chef du Duc, & la poſa ſur le carreau de drap d'or que tenoit le ſire de Guemené; puis fut par le ſieur de Bron apporté le carreau de drap d'or, & s'agenoüilla le Duc deſſus, & ouyt le *Confiteor;* & iceluy dit ſe leua, & remit dans ſa chaire, & luy ayderent mondit ſieur le Gouuerneur, & Louys Monſieur de Neuers, & le Marquis de Lorraine alla prendre ſur le carreau d'or la Couronne, & la remit ſur le chef du Duc. Et aprés l'Epiſtre dite, Monſieur de Montchenu Maiſtre d'Hoſtel du Roy, & Maiſtre des Ceremonies du Couronnement, amena l'Eſcuyer la Roque accompagné des Herauts d'armes, & s'agenoüilla au deuant du Duc qui le fit Cheualier; ſemblablement furent faits Cheualiers les ſieurs de Balanzac Panetier du Duc, Claude de Maleſtroit Seigneur de Kaër; & ce fait, le peuple fut incité à crier à haute voix, *Viue le Duc*; & aprés leur fut impoſé ſilence par le Roy d'armes de Bretagne, lequel à haute voix cria par trois fois: *Largeſſe, largeſſe, largeſſe, de par Monſeigneur le Dauphin de Viennois, Duc de Bretagne, Comte de Valentinois, & de Diois;* & lors fut ietté au peuple grand nombre d'écus, imperiales, teſtons & monnoye, iuſques à l'eſtimation de mille liures.

Ce fait, fut commencé l'Euangile, & pris la Couronne ſur le chef du Duc par le Marquis de Lorraine, qui la poſa ſur le carreau que tenoit le ſire de Guemené, & par le Baron d'Auaugour fut baillé au Duc l'eſpée qui la mit à mont pendant qu'on leut l'Euangile, & puis la reprit ledit ſieur d'Auaugour; & fut lors apporté le Liure des Euangiles par l'Eueſque de Rennes, les Diacre & Sous-Diacre, & auec eux le Cardinal de Grandmont, & le baiſa le Duc, & puis ſe retirerent à l'Autel. Et en l'endroit de l'Offerte, ſonnerent les Trompettes, & fut conuoyé le Duc tenant ſon Sceptre en ſa main par ledit ſire de Chaſteaubrient Gouuerneur, & par le Cardinal de Grandmont, & le precedoient le ſire d'Auaugour tenant l'eſpée; Louys Monſieur de Neuers tenant vn cierge vierge où y auoit nombre d'écus; le Marquis de Lorraine, & le ſire de Guemené qui portoit la Couronne du Duc le ſuiuirent iuſques au grand Autel; & aprés auoir le Duc fait ſon offerte, ils retournerent en tel ordre iuſques au lieu où ſe ſeoit le Duc, lequel eſtant aſſis, le ſire de Chaſteaubrient prit le Sceptre & le garda durant la Meſſe, eſtant touſiours à coſté dextre du Duc, & lors que le Duc s'agenoüilloit luy eſtoit apporté le carreau de drap d'or par le ſieur de Bron, & luy eſtoit oſté la Couronne de deſſus le chef par ledit Marquis de Lorraine, & baillée en garde audit ſire de Guemené, comme dit eſt. Et aprés que les *Agnus* de la Meſſe furent chantez, fut apportée la paix au Duc par le Cardinal de Grandmont, & la baiſa le Duc, puis la rendit audit Cardinal, & aux Diacre & Sous-Diacre.

Et incontinent aprés fut par Monſieur le Preſident des Deſerts Garde-Seel du Duc, & Vice-Chancelier, dit à haute voix, que combien que és autres Couronnemens des Ducs, & Princes de ce pays,

Digitized by Google

on eut accouſtumé de prendre & receuoir les hommages deſdits Barons, & Seigneurs de cedit pays & Duché, & les ſermens de fidelité, toutesfois pour cette heure ſe contentoit le Duc des hommages qui faites auoient eſté par cy-deuant au Roy ſon pere, & legitime adminiſtrateur & vſufructuaire dudit Duché, ſauf toutesfois par autre temps à les tenir, & fut par ledit Preſident fait commandement aux Secretaires du Roy en faire note & regiſtre. Et ce fait, furent faits Cheualiers Maiſtre Pierre d'Argentré Seneſchal de Rennes, & Meſſire François Bruſlon, Seigneur de la Muce Procureur du Roy à Rennes, & Maiſtre Chriſtofle de Foreſt Prouençal Medecin du Duc, alors ſonnerent les Trompettes. La Meſſe finie, fut le Duc conduit à ſon logis par mondit ſieur le Gouuerneur, & le Cardinal de Grandmont, en l'ordre & ceremonie cy-deſſus narrée venant à l'Egliſe, & fut crié à haute voix que le Duc tiendroit Cour ouuerte, & que l'on le verroit à diſner qui voudroit. COVRONNEMENS DE DVCS.

Et aprés s'eſtre le Duc quelque eſpace de temps rafraiſchy, & deueſtu de ſon manteau Ducal, & pris autres accouſtremens, portant la Couronne ſur la teſte entra en la Salle, & ſonnerent les Trompettes tellement que tout le logis en retentiſſoit; & eſtoit la Salle richement tapiſſée, au haut de laquelle y auoit vne table dreſſée pour le Duc; & aux deux aiſles de ladite Salle y auoit deux longues tables, au milieu deſquelles y auoit vn riche buffet de vaiſſelle d'or & d'argent vermeil doré ſomptueuſement labourée, & y auoit baraux, flacons, eſtamaux, coupes, taſſes en grand nombre, qu'il faiſoit bon voir.

Et incontinent que le Duc voulut aller diſner, luy fut oſté de deſſus le chef la Couronne par le Marquis de Lorraine, & poſée ſur le carreau de drap d'or au haut de ladite table, & la gardoit le ſire de Guemené: & aprés auoir le Duc laué, ſe aſſit à table, & deuant luy prés le ſire de Guemené eſtoit le Baron d'Auaugour debout tenant l'eſpée nuë; & aprés s'eſtre le Duc aſſis, commanda au Marquis de Lorraine ſe aſſeoir, & à Louys Monſieur de Neuers, au Cardinal de Grandmont, & au ſire de Chaſteaubrient qui s'aſſirent aſſez loin du Duc au deſſous, & furent ſomptueuſement ſeruis de bons vins & viandes, & en grande abondance, & à chacun ſeruice ſonnerent les Trompettes. Et furent pareillement ſeruis les Gentilshommes à robbe courte qui occupoient vne des grandes tables, & pareillement les gens de la Iuſtice; & au deſſous d'eux grand nombre de Bourgeois, & les plus notables perſonnages de cette Ville de Rennes; & enuiron le my-diſner, fut par le ſieur de Humieres, qui ſeruoit au diſner de premier Panetier, dit au Duc que au Couronnement de ſes predeceſſeurs ils auoient accouſtumé faire preſent aux Herauts d'armes, alors commanda le Duc qu'ils priſſent vn des baraux du buffet qui eſtoit d'argent doré, peſant enuiron trente marcs d'argent, lequel fut baillé à Champagne, qui par trois fois cria à haute voix: *Largeſſe, largeſſe, largeſſe, par Monſeigneur le Dauphin de Viennois Duc de Bretagne*, & au deuant de chacune table cria ce que deſſus.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

Et aprés diſner furent dites graces par le Grand Aumoſnier du Duc, Monſieur de Couſtances, fils iouuigneur de Monſieur de Briſſac Maiſtre d'Hoſtel dudit Seigneur; & les tables leuées fut derechef dit en publique Audience en preſence du Duc par le Preſident des Deſerts, ce qu'il auoit dit à l'Egliſe de Sainct Pierre touchant les hommages & ſermens de fidelité. Puis le Duc tint Salle, & donna audience à tous ceux qui auoient affaire auec luy par l'eſpace de deux heures; & aprés delibera aller ouyr Veſpres au Monaſtere de ſainct Georges, & fut accompagné de tous les Gentilshommes de ſa Cour, & de la plus grande partie des gens de la Iuſtice; & de ce aduertis les Nobles, Bourgeois, manans & habitans de la Ville, firent incontinent ſans bruit aduertir les Capitaines des gens de pied leuez en ladite Ville, qui incontinent auec leurs bandes ſe trouuerent au manoir Epiſcopal en bon ordre, & conduiſirent le Duc en grand triomphe iuſques audit Monaſtere de ſainct Georges. Et au retour de Veſpres le Duc voulut paſſer par ſur les murs deuers les Cordeliers, où mondit ſieur du Bordage auoit fait charger grand nombre d'artillerie, qui tira l'eſpace d'vn quart d'heure, & voyoit le Duc paſſer ſes gens de pied par deſſus les foſſez auprés des rempars de la Ville en bon & honneſte ordre, ce qui luy donna grand paſſe-temps. Et en celuy meſme iour le Duc retourné au manoir, le Seigneur du Bordage Lieutenant de mondit ſieur le Comte de Laual en ſa Capitainerie de Rennes, accompagné des Officiers de ladite Ville, & des plus apparens nobles Bourgeois de la Ville, fit reuerence au Duc, & luy fit preſenter au nom deſdits Bourgeois & habitans de Rennes vne hermine d'or émaillé faite auprés du vif, qui ſe repoſoit ſur vne terraſſe émaillée entre ſix beaux lys, enuironnée d'vn riche chapeau de triomphe, le tout peſant huit marcs d'or, ou enuiron, qui deſignoit la reünion qui auoit eſté faite aux Eſtats tenus à Rennes audit mois d'Aouſt de la Duché de Bretagne au Royaume de France, qui cauſa vne admiration merueilleuſe aux aſſiſtans, que leſdits Bourgeois & habitans de Rennes euſſent en ſi peu de temps ſatisfait aux choſes ſuſdites, & que ledit œuure euſt eſté mis à chef; & en faiſant ce preſent, furent par ledit Champion Procureur deſdits nobles Bourgeois, portées les paroles qui enſuiuent à Monſeigneur le Duc.

Tres-haut, tres-puiſſant, & tres-excellent Prince, Plutarque rememorant la Loy, & antique Couſtume des Perſes, qui eſt de ne ſe repreſenter iamais deuant ſon Prince naturel les mains vuides, & ſans preſent, recite le grand Artaxerxes Roy des Perſes, auoir receu ioyeuſement le pauure Laboureur, qui en toute ſa force ne peut mieux que luy preſenter plein ſes mains d'eau, regardant plus à la prompte & bonne volonté du donneur, que à ſa Royale condition: & à cette cauſe nous liſons que Lycurgus Prince des Lacedemoniens, inſtitua par vne Loy irreuocable les ſacrifices & oblations des menus preſens eſtre faits aux Dieux immortels; ce qui doit mouuoir & inciter les Roys, Ducs & Princes de la terre, qui ſont nos Dieux terreſtres,

Digitized by Google

ſtres, d'accepter la bonne volonté du donneur. Tres-excellent Prince, cecy conſiderans vos tres-humbles & tres-obeyſſans ſeruiteurs & ſuiets, Nobles, Bourgeois, manans & habitans de voſtre Ville, & Cité de Rennes, ſuiuant la Loy Perſienne, ſe ſont enhardis vous faire ce petit preſent, que aura voſtre Maieſté agreable, la ſuppliant conſiderer que grande & immenſe liberalité regarde voſtre regale condition, & peu donner vos pauures ſeruiteurs & ſuiets, qui en outre vous offrent corps, biens, & ſeruices iuſques à mourir. COVRONNEMENS DE DVCS.

Et adonc fut par Monſeigneur le Duc qui oſta le bonnet, rendu graces à la compagnie, demonſtrant auoir grandement agreable ledit preſent.

Le Mercredy au ſoir quatorziéme iour d'Aouſt, arriua vn des Cheuaucheurs d'Eſcurie du Roy, qui apporta nouuelles audit Seigneur que le Roy eſtoit à Nantes, qui eſtoit deliberé d'y faire vn Tournoy, & mandoit audit Seigneur qu'il euſt à partir de Rennes pour ſe trouuer incontinent à Nantes : à l'occaſion dequoy delibera ledit Seigneur s'en partir au lendemain, dont furent aduertis Meſſieurs les Nobles, Bourgeois & habitans de cette dite Ville, leſquels en bon & honneſte ordre, accompagnez de mondit ſieur du Bordage leur Capitaine, conduiſirent ledit Seigneur iuſques à la lande Saliban, & là prirent congé dudit Seigneur, luy recommandans ladite Ville, & les habitans d'icelle, le ſupplians prendre excuſe ſur la briéueté du temps pour le recueil & traittement, que leſdits habitans n'auroient pû accomplir ſelon leur deliberation, & luy remonſtrans leur bon & entier vouloir diſpoſé au ſeruice & commandement dudit Seigneur : Et en cet endroit fut par ledit Seigneur fait réponſe par le Reuerendiſſime Cardinal de Grandmont, que ledit Seigneur eſtoit tres-content du bon recueil, & honneſte traittement que luy auoient fait Meſſieurs de la Ville de Rennes, qu'il ne pourroit iamais oublier ; en remerciant l'honneſte compagnie prit congé ; & incontinent fut rencontré par les Capitaines des bandes qui eſtoient en bon ordre en ladite lande, en forme & maniere d'vn bataillon, où y auoit grand nombre d'artillerie, & de harquebutiers qui tirerent en cet endroit, de ſorte qu'on pouuoit bien de la Ville facilement entendre le bruit, & ainſi prirent congé dudit Seigneur.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

CEREMONIE DV COVRONNEMENT du Duc François premier du nom, auec la forme des Entrées, & Sermens des Ducs de Bretagne.

Extrait du Liure douziéme de l'Hiſtoire de Bretagne, par Bertrand d'Argentré ſieur de Goſnes, & Preſident au Siege de Rennes.

Inauguration de François I. Duc de Bretagne, faite l'an 1442.

APRES la mort du Duc Iean cinquiéme, dit le SAGE & le BON, ſucceda François ſon fils aiſné, auparauant Comte de Montfort, ſurnommé le BIEN-AIME'; lequel incontinent s'en alla ſe faire receuoir Duc, & prendre la Couronne à Rennes, comme il eſt accouſtumé par les Princes du Pays. Ce fut au mois de Decembre de l'an 1442. où il fut receu en grande magnificence, & grande preſence de Seigneurs & de peuple. A ce ſuiet le Duc enuoya deuers le Roy Charles VII. Meſſire Robert de la Riuiere, qui depuis fut Eueſque de Rennes, le ſupplier de donner congé au Conneſtable* Comte de Richemont ſon oncle, lequel eſtoit lors prés de Toulouſe, de le venir voir pour ſe trouuer à cette Ceremonie: Ce que le Roy ayant accordé, encore qu'il euſt bien affaire de luy pour lors, il vint, & auec luy l'Archeueſque de Rheims, Louys Duc d'Orleans, Iean Duc d'Alençon, les Comtes de Vendoſme & de Dunois, Meſſire Pierre de Brezé Grand Seneſchal de Normandie, & pluſieurs Seigneurs de France, qui vinrent trouuer le Duc à Ploermel, accompagné de ſes freres Meſſire Pierre, Meſſire Gilles de Bretagne, des Comtes de Laual, de Porhoët, des Vicomtes de Rohan, & de Leon ſon fils, des ſieurs de Chaſteaubrient, Rieux, Derual, Quintin, Montafilant, Maleſtroit, Combour, Guemené, la Hunaudaye, Pont l'Abbé, & des Eueſques & Abbez de Bretagne. La feſte fut grande par pluſieurs iours: & icelle paſſée, s'en vinrent tous à Rennes accompagnans le Duc, lequel y prit les hommages & ſermens de la Nobleſſe, donna graces aux priſonniers ainſi qu'il eſt accouſtumé. Quant à la forme & ceremonie de l'Entrée, elle fut telle: Le Duc le ſecond iour de Decembre alla loger aux Fauxbourgs de Rennes en l'Abbaye de S. Melaine, où il coucha, & le lendemain enuiron les deux heures aprés midy, ſortit d'icelle en habit noir comme de deüil, & ſe retira en l'Egliſe de S. Eſtienne, ſituée és Fauxbourgs, pour y faire ſes oraiſons & prieres comme il eſt accouſtumé d'ancienneté. A l'iſſuë de laquelle Egliſe on luy preſenta vn cheual richement paré, autre que celuy ſur lequel il auoit monté auparauant, & y auoit ſur la croupe de ce cheual vn petit fardelet de drap d'écarlate qui eſtoit ſur vn coiſſin attaché à la ſelle, comme vn fardeau, ou malette de Marchands pour la Ceremonie. Le Duc eſtant monté à cheual fut conduit par les Princes iuſque deuant la porte de la Ville qui conduit à la Parroiſſe de Mordelles ordonnée pour cet effet; vers laquelle aprés eſtre deſcendu, marcha comme s'il euſt voulu y entrer, mais il la trouua fermée. L'Eueſque de Rennes reueſtu de ſes ornemens, accompagné des autres Eueſques de Bretagne, luy vint

* C'eſtoit Artur, ou Artuſ, III. du nom, dit le Iuſticier, Conneſtable de France, & depuis Duc de Bretagne, en l'an 1456. dont M. Godefroy M. P. a donné l'Hiſtoire au public en l'an 1622. dans laquelle cette priere faite au Roy Charles VII. eſt inſerée, en la page 126.

Digitized by Google

au deuant, luy ouurit le guichet & pont-leuis, luy demandant qu'il vouloit. A quoy le Duc répondant qu'il vouloit entrer en la Ville, l'Eueſque & Clergé le reconnoiſſant Prince & Duc du pays, luy firent faire ſerment ſur les Saincts Euangiles accouſtumé par les Roys & Ducs de Bretagne, qui eſt de garder l'Egliſe & Miniſtres d'icelle en leurs libertez & franchiſes. Ce qu'ayant fait, le Vicomte de Rohan luy fit faire pareil ſerment de maintenir les libertez & franchiſes, tant de la Nobleſſe que Communautez des Villes, & Tiers Eſtat: Ce qu'eſtant fait, incontinent la grande porte de la Ville luy fut ouuerte, & deuant qu'entrer il ſe retira en quelque chambre preparée là auprés pour cet effet, & fut deueſtu de ſon habit de deüil, veſtu de robbe & manteau Ducal de drap d'or, & en tel eſtat entra en l'Egliſe Cathedrale de Sainct Pierre de Rennes, qui eſt prés de celle porte, accompagné des Seigneurs de ſon ſang, où il ouyt le diuin Seruice, & ſe retira incontinent en vne chambre dreſſée exprés prés de ladite Egliſe, où il veilla toute la nuit auec ſes plus priuez. Le lendemain au plus matin il ſe retira en ſon logis, duquel enuiron l'heure de neuf heures il partit veſtu de l'ancien habit des Roys de Bretagne, qui eſt vne ſouſtane de pourpre fourrée d'hermines, & par deſſus icelle le manteau Royal de meſme, & tous les Princes & Barons de ſon ſang richement parez, & quaſi de meſme parure; les Chefs d'Office, comme le Chancelier, le ſieur de Montaſilant Mareſchal, le Vicomte du Fou Admiral, & autres eſtoient en habit propre au Seruice Royal, l'Eueſque auec tous les Chanoines reueſtus de tous les ornemens Eccleſiaſtiques ſe trouuerent au deuant de luy iuſques à la porte de l'Egliſe, & l'accompagnerent iuſque deuant le grand Autel; où s'eſtant mis à genoux l'Eueſque dit certaines oraiſons & prieres ſur luy, qu'ils gardent écrites en cette Egliſe, & luy fit les benedictions ordonnées pour telle ſolennité: Puis luy mit ſur la teſte vn bonnet de veloux de couleur de pourpre fourré d'hermines, & encore deſſus vne tres-riche Couronne d'or à hauts fleurons d'vne égale hauteur, qui eſt la Couronne Royale; puis il luy mit vne eſpée nuë en la main, l'auertiſſant comme il eſtoit pour defendre l'Egliſe, & maintenir Iuſtice. A la fin la ceremonie acheuée, qui eſt toute telle que celle du Couronnement d'vn Roy fors l'onction, s'en partit le Duc de l'Egliſe, le Clergé deuant allant en Proceſſion à l'Egliſe de Noſtre-Dame de la Cité; les quatre Bacheliers de Bretagne portans vn riche poiſle ſur luy, & le Seigneur de Bloſſac (qui à cauſe de cette terre eſt grand Eſcuyer de Bretagne) portoit l'eſpée en vn fourreau eſtoffé de pierreries: L'oraiſon finie, on retourna à l'Egliſe de Sainct Pierre, où l'Eueſque de Rennes celebra; pendant le Seruice le ſieur de Guemené oſta la Couronne de deſſus la teſte du Duc, & la poſa ſur vn coiſſinet de drap d'or; puis aprés l'Offerte le Duc fut fait Cheualier par le Conneſtable Comte de Richemont. Cela fait, au partir de l'Egliſe le Duc donna à diſner aux Barons, qui incontinent aprés luy firent hommage.

COVRONNEMENS DE DVCS.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

LE SVSDIT DAVPHIN FRANCOIS couronné Duc à Rennes, & les Ceremonies du Couronnement.

Selon que le rapporte Argentré en ſon Hiſtoire de Bretagne, Liure XIII. Chapitre LXXI. *en cette ſorte.*

ENVIRON la my-Aouſt ſuiuant la requeſte des Eſtats preſentée au Roy François I. le Dauphin François ſon fils aiſné fit ſon Entrée, & fut couronné Duc de Bretagne à Rennes auec grande pompe & magnificence, accompagné des neuf Barons du pays, Seigneurs, & autres de la Nobleſſe, & perſonnes de marque de toutes qualitez. Ie croy qu'il ne ſera hors de propos de dire icy quelque choſe de ce Couronnement, pour contenter les eſprits les plus curieux de l'antiquité; & d'autant plus volontiers que par les ceremonies & oraiſons le vray office d'vn bon Prince y eſt declaré : laiſſant neantmoins à part l'appareil des magnificences faites à l'Entrée, & aſſiſtance des principaux & grands Officiers du Duché, & des neuf Eueſques, d'autant que nous en auons touché quelque choſe és vies des precedens Ducs; nous ſuffiſant d'écrire les Ceremonies faites en l'Egliſe Cathedrale de Sainct Pierre de Rennes, lors que nos Princes y ont pris les ornemens & enſeignes de leur dignité, eſtant le Dauphin le dernier de ceux qui y ont pris la Couronne, ſuiuant l'ancienne forme que nous décriuons icy. Le Duc auant que d'entrer par la porte dite Mordelayſe, fit le Serment ſur les Reliques en langue Latine, duquel la teneur luy fut donnée à entendre en François, qui eſt de defendre & garder la Foy Catholique, & les libertez de l'Egliſe de Bretagne, maintenir les Barons & Nobles en leurs priuileges, & faire de tout ſon pouuoir vraye & entiere iuſtice au peuple. Le Duc ayant répondu *Amen*, fit vn pareil Serment entre les mains du Vicomte de Rohan, qui le receut au nom de la Nobleſſe, & du Tiers Eſtat. Ce fait, le Duc reueſtu d'vn manteau Ducal de drap d'or entra en la Ville, puis en l'Egliſe de Sainct Pierre, en laquelle aprés Veſpres ouyes, il veilla auec quelques-vns de ſes domeſtiques tout au long de la nuit d'iceluy iour deuant l'Autel de Sainct Pierre iuſques aprés matines; leſquelles dites, il ſe retira à ſon logis pour ſe repoſer attendant la Proceſſion de l'Egliſe, laquelle ſur les neuf heures du matin le vint querir audit logis; & lors le Duc ſortit de ſa chambre au deuant d'icelle, veſtu de l'ancien habit des Princes Bretons, ſçauoir d'vne tunique de pourpre fourrée d'hermines, & par deſſus le manteau Royal de meſme. Les Chefs d'Office, comme le Lieutenant General, celuy qui repreſentoit le Chancelier, le Mareſchal, l'Admiral, & autres veſtus auſſi en habit Royal : L'Eueſque de Rennes commença lors à dire cette oraiſon :

Dieu tout-puiſſant & eternel, qui as daigné eſleuer à la dignité de Duc ton ſeruiteur François, nous te ſupplions que tu luy donnes la grace de diſpoſer

Digitized by Google

tellement du commun ſalut de tous au cours de ce ſiecle, qu'il ne ſe déuoye point du ſentier de la verité. Par noſtre Seigneur, &c. Aprés l'oraiſon dite deux autres Eueſques reueſtus de leurs ornemens, ayans leurs croſſes & mitres prirent le Duc des deux coſtez honorablement: Et l'Eueſque de Rennes auec le Clergé orné de chappes, la Croix precedente, auec cierges & encens l'accompagnerent iuſques à la porte de l'Egliſe de Sainct Pierre, chantans les verſets qui enſuiuent: *Voicy, i'enuoye mon Ange qui marchera deuant toy & te gardera: Garde touſiours & oy ma parole, & ie ſeray ennemy de tes ennemis, & affligeray ceux qui t'affligeront, & mon Ange ira deuant toy.* Puis fut chanté ce verſet: *Eſcoute Iſraël, tu n'adoreras aucuns Dieux eſtrangers, car ie ſuis le Seigneur.* Les Barons, Nobles, & tout le peuple alloient aprés la Proceſſion, laquelle arriuée à la porte de l'Egliſe s'arreſta, & dit l'Eueſque de Rennes cette oraiſon: COVRONNEMENS DE DVCS.

Dieu qui connois que le Genre humain ne ſe peut maintenir par aucune force ſans toy, octroye nous fauorablement que ton ſeruiteur François, lequel tu as voulu eſtablir ſur ton peuple, ſoit tellement appuyé de ton ayde, qu'il puiſſe commander & profiter à tous ceux qu'il pourra. Incontinent aprés la Proceſſion entra en l'Egliſe, chantant ces mots: *Seigneur en ta vertu s'eſiouyra le Roy.* Et eux arriuez à l'entrée du Chœur, l'Eueſque dit cette priere:

Tout-puiſſant & eternel Dieu gouuerneur des choſes celeſtes & terriennes, qui as daigné eſleuer à la dignité de Duc ton ſeruiteur François; nous te prions que tu faſſes qu'il ſoit muny du don de la Paix de l'Egliſe, & deliuré de toutes aduerſitez, & que par ta grace il merite de paruenir aux ioyes de la Paix eternelle, par noſtre Seigneur, &c. En cet endroit à la ſortie du Chœur on bailla à deux Chanoines l'Eſpée & la Couronne qui les tindrent touſiours en leurs mains. Aprés que l'oraiſon fut paracheuée entra la Proceſſion au Chœur, qui eſtoit lors paré de tentes & garny de tapis, & fut mené le Duc iuſques és pas prés du grand Autel, où à ſon acoudoüer il s'agenoüilla, accompagné deſdits Eueſques comme deſſus; & l'Eueſque de Rennes ſe mettant à genoux à ſon acoudoüer prés le milieu du grand Autel, commença l'hymne *Veni creator Spiritus*, qui ſe paracheua par le Chœur, lequel incontinent aprés commença la Letanie briéue, auec imploration & Laudes de douze Apoſtres, douze Martyrs, douze Confeſſeurs, & douze Vierges, & les autres choſes accouſtumées à l'acheuement de la Letanie, à la fin de laquelle quand on commença de dire, *Vt Dominium Apoſtolicum*, ſe leua l'Eueſque de Rennes, & tournant ſa face vers le Duc, dit par trois fois ces mots: *Nous te prions exauce nous, à ce que tu daignes benir, conſeruer & garder ceſtuy noſtre Duc.* Ce fait, l'Eueſque tournant encore le viſage vers ledit Prince, dit cette priere: *Dieu qui es la gloire des iuſtes, la miſericorde des pecheurs, qui as enuoyé ton Fils rachepter de ſon precieux ſang le Genre humain, qui diſſipes les guerres, qui es le protecteur & gardien de ceux qui ont eſperance en toy, ſous la volonté duquel toute puiſſance de Seigneurs eſt reglée & contenuë, nous te ſupplions humblement que tu*

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

veüilles benir dans ce preſent ſiege Ducal, ce tien preſent ſeruiteur François ſe confiant en ta miſericorde, & que fauorable tu luy aſſiſtes, à celle fin qu'iceluy qui attend eſtre defendu par ta protection ſoit plus fort que tous ennemis; Fais-le Seigneur, eſtre bien-heureux vainqueur de ſes ennemis & auguſte triomphant, enuironne-le de la Couronne de Iuſtice, & de Pieté, afin que croyant en toy de tout ſon cœur & de toute ſa pensée, il te ſerue, qu'il defende & eſleue en honneur ton Egliſe, & que iamais pour quelques embuſches de maux il ne ſe tourne à l'iniuſtice: enflame, Seigneur, ſon cœur de l'amour de ta grace, à ce que aimant la Iuſtice, & marchant par ſes ſentiers, aprés auoir parcheué le cours des ans que tu luy as ordonnez en ce tres-excellent Duché, il merite de paruenir aux ioyes eternelles, par noſtre Seigneur, &c.

Pendant le temps depuis l'entrée du Chœur iuſques en cet endroit fut tenuë l'eſpée nuë par le plus ancien Chanoine de ladite Egliſe à coſté dextre de l'Autel; & par vn autre Chanoine la couronne au coſté gauche, & furent leſdits Chanoines ornez de chappes honneſtement. Aprés l'oraiſon cy-deſſus dite, le Chanoine preſenta l'eſpée à l'Eueſque, qui la bailla au Duc toute nuë, diſant à moyenne voix:

Reçoy l'eſpée qui t'eſt royalement baillée & conſacrée par nos mains quoy qu'indignes, mais tenant le lieu & authorité des Saincts Apoſtres, ce glaiue t'eſt ordonné de Dieu par l'office & miniſtere de noſtre benediction, à la defenſe de noſtre Mere Saincte Egliſe, punition des méchans, & loüange des bons, & te ſouuienne de celuy duquel le Pſalmiſte a prophetizé, diſant: Sois ceint de ton glaiue, ô tres-puiſſant: *afin que par ceſtuy tu exerces la force de Iuſtice, & deſtruiſes par iceluy meſme auec puiſſance le fardeau d'iniuſtice, defendes la Saincte Egliſe de Dieu, & ſes enfans fidels en combattant pour eux; ayes en horreur & les faux Chreſtiens, & les ennemis du nom Chreſtien, aydes & defendes debonnairement les veufues & orphelins: reſtaures ce qui eſt ruiné, conſerues ce qui eſt reſtauré, venges l'iniuſtice, maintiennes les choſes bien diſpoſées, afin que faiſant ces choſes, triomphant en vertus, & exerçant glorieuſement Iuſtice, tu puiſſes auec le Sauueur du monde (la figure duquel tu repreſentes au nom) regner auec celuy à iamais, lequel vit auec le Pere, & le Sainct Eſprit, au ſiecle des ſiecles. Ainſi ſoit-il.*

Ladite oraiſon finie, l'Eueſque dit en François: *On vous a baillé cette eſpée au nom de Dieu, & de Monſieur Sainct Pierre, comme anciennement a eſté fait aux Roys & Ducs de Bretagne vos predeceſſeurs en ſigne de vraye Iuſtice, pour defendre l'Egliſe & le peuple qui vous eſt commis comme Seigneur droiturier, que Dieu veüille que ce ſoit par telle maniere que vous en puiſſiez rendre compte au iour du Iugement, & au ſoulagement de vous & de voſtre peuple.* Et ce dit, l'Eueſque luy tint le fourreau de ladite eſpée, puis aprés mit reuerемment ſur la teſte du Prince vn bonnet de veloux de couleur de pourpre fourré d'hermines, puis aprés luy mit deſſus vne Couronne d'or enrichie de pierreries de grand valeur à hauts fleurons tous d'vne hauteur, qui eſt la Couronne que les Ducs ont porté depuis qu'ils ont laiſſé le titre de Roy. Les Eccleſiaſtiques en leurs Ceremonies l'appellent le cercle Ducal. Ce fait, l'Eueſque dit à moyenne voix ces mots:

Digitized by Google

Reçoy le cercle Ducal qui t'eſt mis & imposé par nos mains, combien qu'indignes toutesfois ſacrées, & entens que celle choſe repreſente la gloire de la ſaincteté, & l'honneur & œuure de force, & n'ignore pas que par iceluy tu es fait participant de noſtre miniſtere; tellement que comme nous aux choſes interieures ſommes Paſteurs & gouuerneurs des ames intelligentes, auſſi tu es aux choſes exterieures vray obſeruateur de l'honneur de Dieu; & reſiſtant vaillamment aux aduerſitez de l'Egliſe de Ieſus-Chriſt, tu es profitable executeur de la charge de Duc, laquelle Dieu t'a donnée, & qui eſt commiſe à ton Gouuernement par l'office de noſtre benediction, qui ſommes commis au lieu & authorité des Apoſtres, & de tous les Saincts. Soyez veu regner au profit de tous, à ce qu'orné des pierreries de vertu entre les renommez combattans, & paré du loyer perpetuel des bien-heureux, ſans fin tu te glorifies auec noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus-Chriſt, lequel vit & regne auec Dieu le Pere en vnité du Sainct Eſprit, &c. L'oraiſon paracheuée, le Prelat dit en François: *On vous a baillé ce cercle au nom de Dieu & de Monſieur Sainct Pierre, qui deſigne que vous receuez voſtre Puiſſance de Dieu le Tout-puiſſant, qui comme cercle n'a ny fin ny commencement, duquel aurez loyer & Couronne perpetuelle en Paradis, faiſant voſtre deuoir par bon gouuernement de voſtre Seigneurie, à l'exaltation de la Foy, protection de l'Egliſe, & defenſe de vos ſuiets, ce que vous octroye Dieu par ſa ſaincte grace.* Aprés ces choſes faites, alla le Duc à l'Autel & iura, l'Eueſque luy diſant la forme du ſerment, en cette façon.

CORONNEMENS DE DVCS.

Vous iurez à Dieu, à Monſieur Sainct Pierre, aux Saincts Euangiles & Reliques qui cy ſont preſentement, que les libertez, franchiſes, immunitez, & anciennes couſtumes de l'Egliſe de Rennes, de nous & de nos hommes tiendrez ſans les enfraindre exemptes de tort, force, violence, inquietations, oppreſſions, & de toutes quelconques nouualitez, nous & nos hommes garderez, & ferez garder à voſtre pouuoir. Et le Duc la main ſur l'Autel, répondit, *Ainſi ſoit-il.* Aprés le Duc eſtant retourné à genoux à ſon acoudoüer, l'Eueſque dit ces oraiſons: *Nous te prions Dieu Tout-puiſſant, qu'il te plaiſe regarder d'vn œil debonnaire ce tien illuſtre ſeruiteur François, & que tout ainſi que tu as benit Abraham, Iſaac & Iacob, il te plaiſe luy donner les benedictions de ta grace ſpirituelle, l'arrouſant de la plenitude de ta puiſſance, luy donnant de la roſée du Ciel, & graiſſe de la terre, abondance de vin, froment, huile, & de tous fruicts, & de la liberalité de ta faueur luy octroyant longue vie, afin que luy regnant, nous ayons pour loyer la ſanté du corps, la paix inuiolable au Duché, & que la Maieſté glorieuſe du Palais Ducal reluiſe en puiſſance aux yeux de tout le monde, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Octroye nous, Dieu Tout-puiſſant, que ce tien ſeruiteur ſoit le tres-fort protecteur du pays, conſolateur & conſeruateur des Egliſes, & Saincts Monaſteres, par grande pieté & magnificence Ducale, & qu'il triomphe de ſes ennemis, ſoit le plus Fort des Princes pour dompter les rebelles, & Nations Payennes & Heretiques, qu'il ſoit redoutable à ſes ennemis, debonnaire à ſes ſuiets, aux Seigneurs, Barons, & Vaſſaux, amiable, liberal, & magnifique; qu'il ſoit craint & aimé de tous, & puiſſe auoir des enfans Ducs, leſquels par ſucceſſion de temps aduenir puiſſent gouuerner le Duché; & qu'aprés vne vie*

Forme du Serment fait par le Duc à ſon Coronnement.

Digitized by Google

COVRONNEMENS DE DVCS.

renommée & heureuſe en ce monde, il obtienne la felicité eternelle par Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, &c. Ou bien quelque fois s'il vient plus à la volonté de celuy qui fait cet Office, il dit cette oraiſon:

Dieu Tout-puiſſant, pere d'eternelle gloire ſoit en ton ayde, te beniſſe, oye & exauce tes prieres en toutes choſes, te donne longue vie auec honneur, eſtabliſſe à touſiours le throſne de ta maiſon, confonde tes ennemis, conſerue eternellement ta Nation & ton peuple, faſſe fleurir ſur toy la ſanctification de Ieſus Chriſt, afin que celuy qui t'a donné en ce monde le Duché, t'octroye auſſi au Ciel le ſalaire ſans fin, par celuy qui vit & regne eternellement. Ainſi ſoit-il. Ces choſes accomplies, le Prelat commença *Te Deum laudamus*, & le Chœur le finit, & partit la Proceſſion par la grande porte, le Duc ſuiuant le dernier ayant l'eſpée nuë en la main, tournerent au coſté dextre faiſans le tour enuiron l'Egliſe, & retournerent par la meſme porte, le Duc tenant touſiours l'eſpée nuë iuſques à l'Autel, auquel lieu luy fut déceint le fourreau, & iceluy auec l'eſpée baillez au Mareſchal de Bretagne, laquelle il tint durant la Meſſe. Cet Office de Mareſchal commandoit aux armées en Bretagne, & eſtoit comme vn Conneſtable n'y en ayant qu'vn ſeul en ce pays, comme ſe voit en pluſieurs Royaumes de la Chreſtienté, où au lieu d'vn Conneſtable n'y a qu'vn ſeul Mareſchal qui a la conduite des armées. Cependant que le Prelat prit la chaſuble, le Prince receut les hommages de neufs Barons du pays, & autres Seigneurs. Ce fait, fut la Meſſe du Sainct Eſprit commencée auec ces oraiſons: *Prions pour noſtre tres-Chreſtien Duc François, afin que noſtre Dieu & Seigneur luy rende ſuietes toutes Nations barbares, pour le bien d'vne perpetuelle paix pour nous. Nous te prions, Dieu Tout-puiſſant, qu'eſtant appaiſé par ſacrifices ſalutaires, tu faſſes que ton ſeruiteur François ſoit touſiours trouué propre pour bien faire la charge & deuoir de la dignité de Duc, & qu'il ſoit touſiours agreable au Pere Celeſte, par noſtre Seigneur*, &c. *Seigneur, nous te prions que cette participation au ſalutaire ſacrifice puiſſe effacer les taches des pechez de ton ſeruiteur, & le rende ſuffiſant pour gouuerner le peuple ſelon ta volonté, afin qu'il ne ſoit vaincu des ennemis tant viſibles que inuiſibles, par le moyen de ce ſalutaire Myſtere, par lequel le monde a eſté rachetté.* Toutes ces choſes eſtans dites & faites, le Duc fit pluſieurs actes de Prince Souuerain: Car ſuiuant l'ancienne couſtume obſeruée en la ceremonie du Couronnement, il fit & crea quelque petit nombre de Cheualiers, entre leſquels mon pere Meſſire Pierre d'Argentré, lors Seneſchal de Rennes receut cet honneur de ſa main. Eſtans cette qualité fort recherchée par les Nobles és temps paſſez, d'autant que c'eſtoit vn grand degré d'honneur, puiſque de toute ancienneté les Roys meſmes ne naiſſoient point Cheualiers, ains eſtoit beſoin qu'auant leur Sacre ils fuſſent honorez de ce titre, & receuſſent l'accollade par la main d'autruy; ainſi que nos Roys meſmes ont obſerué iuſques à noſtre temps, entre autres le Roy François Premier, lequel fut fait Cheualier par la main du renommé Capitaine le Cheualier Bayard, & le Roy Henry voulut receuoir cet Ordre de la main du Seigneur de Biez Mareſchal de

de France : Et a-t'on meſmes remarqué que nul ne pouuoit eſtre Cheualier s'il n'eſtoit de noble extraction. En quoy les Statuts de l'Ordre du Sainct Eſprit inſtitué en l'an 1579. ſe contentent ſeulement de trois races, qui ſont de l'ayeul, pere, & fils. COVRONNEMENS DE DVCS.

La Reyne Eleonor belle mere du Dauphin & Duc, incontinent aprés fit ſon Entrée ſolennelle en la Ville de Nantes. Il ſembla que Dieu n'euſt voulu que monſtrer au monde ce ieune Prince & Duc François, car il mourut l'an 1536. à Tournon empoiſonné par le Comte Sebaſtien de Montecoculo Italien, lequel luy preſenta venant de ioüer à la paulme de l'eau à boire empoiſonnée : cet homme pris & conuaincu tant par ſa confeſſion que autres indices, fut puny & tiré à quatre cheuaux. Aprés la mort de l'heritier preſomptif de Bretagne ſucceda ſon frere le Dauphin Henry, depuis Roy deuxiéme de ce nom, eſtant lors âgé de vingt ans, & marié.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREES SOLENNELLES DES ROYS ET REYNES.

Ordinairement aprés les Sacres des Roys & Reynes, ils font leurs Entrées triomphantes & ſolennelles és Villes Capitales du Royaume, & principalement en celle de Paris qui en eſt la premiere. Entes Entrées ſont obſeruées pluſieurs Ceremonies pour les ordres & les rangs entre les Grands de France, les Cours Souueraines des Parlemens, Chambres des Comptes, Cours des Aydes, Corps des Villes, Maires, Capitouls, Eſcheuins, Conſuls, & autres, que chacun pourra apprendre liſant ces ordres, pour éuiter la confuſion.

ENTREE DV ROY GVNTRAN dans Orleans.

GREGOIRE de Tours Liure VIII. & le Preſident Fauchet en ſes Antiquitez Françoiſes, Liure IV. rapportent que Guntchram, ou Guntran, fils du Roy Clotaire I. & petit fils du Roy Clouis, Roy d'Orleans & de Bourgongne au vingt & quatriéme an de ſon Regne, ſçauoir en l'an 588. partit de Chalons ſur Saoſne & vint à Neuers, ſe monſtrant par tout où il paſſoit courtois aux ſiens, & venant manger en leurs maiſons quand il y eſtoit inuité, receuant d'eux, & leur donnant des preſens. De là il vint faire ſon Entrée dans Orleans ſa capitale, & demeure ordinaire; ce qui arriua le deuxiéme Iuin de la meſme année. Vn peuple innombrable ſortit au deuant de luy auec eſtendars & bannieres, chacun chantant ſes loüanges. On euſt ouy de coſté & d'autre (dit Gregoire de Tours) en langue Sirienne, Latine & Iuifue crier, *Viue le Roy, & ſon Royaume ſoit à iamais eſtendu ſur toutes Nations.* Les Iuifs adiouſtoient, *Toutes gens t'adorent & fléchiſſent le genoüil deuant toy.* Mais il ne prenoit plaiſir à ces flatteries Iudaïques, penſant qu'ils le fiſſent pour tirer de luy permiſſion de reſtablir leur Synagogue détruite par les Chreſtiens, ainſi qu'il le declara diſnant auec les Eueſques par luy inuitez au lendemain venir en ſa maiſon.

1588.

Digitized by Google

DE LA VENVE DV ROY IEAN, Et de ſon Entrée à Paris aprés ſon retour d'Angleterre, en l'an 1360.

NICOLE *Gilles & Belleforeſt, en leurs Chroniques & Annales de France.* En l'an 1360. le Roy Iean eſtant à Sainct Omer furent faites de tres-belles iouſtes pour l'honneur de luy, & de ſa venuë; puis s'en vint à Heſdin, & aprés à Compiegne, à Senlis, & à Sainct Denys, là où le Roy de Nauarre vint deuers luy, & luy fit la reuerence deuant le grand Autel de l'Egliſe Sainct Denys, & lors le Roy le prit par la main, & l'emmena diſner auec luy, puis prit congé ledit Roy de Nauarre, & s'en alla. Audit an mil trois cens ſoixante, le treiziéme iour du mois de Decembre, entra ledit Roy Iean dedans Paris, où il fut receu fort honorablement, & furent les ruës tenduës, & portoit-on vn poiſle de drap d'or ſur luy, & luy firent ceux de Paris preſent en don de mille marcs d'argent en vaiſſelle. 1360.

ENTREE DE LOVYS D'ANIOV, Couſin germain du Roy Charles VI. dans Paris, en qualité de Roy de Sicile: Auec l'arrivée du Duc de Bretagne en la meſme Ville, l'an 1388.

Extrait du Volume III. des Chroniques de Froiſſart, Chapitre CXV.

LE Duc de Bretagne s'en vint à Boigency ſur Loire; & là ordonna vne partie de ſes beſongnes pour venir vers Paris. En ce temps entra à Paris parauant que le Duc de Bretagne y entraſt, la Reyne de Secille, de Naples, & de Hieruſalem, qui femme auoit eſté au Duc d'Aniou, qui nommé s'eſtoit Roy de toutes ces terres, & eſtoit auſſi Roy de Naples: & vous dy que la Dame (pour ce en fay ie mention) amenoit ſon ieune fils Louys en ſa compagnie, lequel on nommoit ià par toute France, Roy des terres deſſus dites. En leur compagnie eſtoit Iean de Bretagne, frere à la Dame, & venoient à Paris. Auant que la Dame entraſt à Paris, elle ſignifia à ſes * freres les Ducs de Berry & de Bourgongne, qu'elle venoit à Paris, & amenoit ſon ieune fils Louys en ſa compagnie, lequel eſtoit leur neueu. Si vouloit ſçauoir s'il entreroit à Paris, qui eſt vne ville ſi autentique, & le chef du Royaume de France, comme Roy, ou ſimplement comme Louys d'Aniou. Les deux Ducs luy remanderent, eux bien auiſez & conſeillez, qu'ils vouloient qu'il y entraſt comme Roy de Naples, de Secille, & de Hieruſalem: Et (quoy que pour le preſent il n'en fuſt pas en poſſeſſion) ils luy ayderoient, & feroient le Roy de France luy ayder, tant & ſi auant, qu'il auroit & tiendroit la poſſeſſion & Sei- 1388.

* *C'eſt à dire*, ſes beaux freres, & propres freres de ſon feu mary Louys d'Anjou.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

gneurie, & qu'ils la luy conquesteroient, & qu'il en seroit Roy & Seigneur, & paisible des Terres dont il auoit pris le titre, car ainsi l'auoient-ils iuré à leur frere le Roy Louys. Sur cet estat s'ordonna la Dame, & vint & entra à Paris, & y fit cheuaucher son fils toute la grande ruë Sainct Iacques iusques en son Hostel en Greue, en estat de Roy, accompagné de Ducs, de Comtes, & de Prelats à grande foison, & là demeura la Dame, & se tint auec son fils; & puis à loisir allerent voir le Roy, qui se tenoit en son Chasteau du Louure en attendant la venuë du Duc de Bretagne. Quand le Duc de Bretagne s'approcha de Paris il s'arresta au Bourg la Reyne vne nuict, & au lendemain il deuoit entrer à Paris, ainsi qu'il fit. Si estoit grande nouuelle parmy Paris de sa venuë pour la cause des incidences dessus dites, de ce qu'il auoit ainsi pris & tenu en danger le Connestable de France, & que par tant de fois on l'audit enuoyé querir, & n'estoit voulu venir fors que maintenant. Si en parloient plusieurs en diuerses manieres: Et vous dy que sur le poinct de dix heures au matin, & par vn Dimanche (qui fut la veille de Sainct Iean Baptiste, l'an mil trois cens quatre-vingts & huit) entra le Duc de Bretagne en la Ville de Paris par la porte d'Enfer, & passa tout du long de la ruë de la Harpe, & le Pont Sainct Michel, & deuant le Palais; & estoit bien accompagné de Barons & Cheualiers à grande foison: & là estoient, & l'adextroient Messire Guillaume de Hainaut Comte d'Ostreuant, & son beau-frere Iean de Bourgongne, & deuant luy cheuauchoit Messire Guillaume de Namur: Si s'en vint ainsi iusques au Chastel du Louure, & là descendit; en s'en venant parmy Paris il fut moult regardé du menu peuple. Quand le Duc fut descendu il entra en la porte, tout auisé & conseillé de ce qu'il deuoit dire & faire; & estoient deuant luy le sire de Coucy, le Comte de Sancerre, Messire Iean de Vienne, Messire Guy de la Trimoüille, Messire Iean de Beüil, le Vicomte de Meaux, Messire Regnaut de Roye, & Messire Iean des Barres: Et encore plus prés de luy, & delez luy, Messire Guillaume de Namur, Iean de Bourgongne, & le Comte d'Ostreuant; & derriere luy le sire de Montfort, de Bretagne, & le sire de Maleitroit: Ceux estoient à luy de son * issuë, & de son Conseil. Et à voir quelle chose il feroit il y eut grande presse, car la Salle estoit petite, & l'auoit-on couuerte pour le Roy disner; lequel se tenoit deuant la table, & ses trois oncles delez luy, les Ducs de Berry, de Bourgongne, & de Bourbon. Si tost que le Duc de Bretagne fut entré en l'huys de la Salle, la voye estoit de luy iusques au Roy toute découuerte; car chacun s'ouurit; & se mirent les Seigneurs sur les deux aisles hors de la veuë du Roy sur le Duc de Bretagne: la premiere fois il s'agenoüilla sur vn genoüil, & puis se leua assez tost, & passa auant enuiron dix ou douze pas, & puis s'arresta & s'agenoüilla la seconde fois, & puis se leua & passa outre tout le pas; & adonc se mit deuant le Roy, & derechef la tierce fois il s'agenoüilla, & saluë le Roy à nud chef, & luy dit: *Monseigneur, ie vous suis venu voir, Dieu vous maintienne. Grand mercy*, dit le Roy, *Beau*

Entrée de Louys d'Anion II. du nom à Paris, en estat de Roy de Sicile.

1388.

Arriuée du Duc de Bretagne à Paris par la porte d'Enfer, maintenant de Sainct Michel, la veille Sainct Iean Baptiste. 1388.

* Il semble qu'il faille *de sa suite.*

Reuerences du Duc de Bretagne à son arriuée deuers la personne du Roy.

Honneur rendu au Roy Charles VI. par le Duc de Bretagne.

Digitized by Google

Couſin, vous eſtes le bien venu, nous auions grand deſir de vous voir, ſi vous verrons tout à loiſir, & parlerons à vous. A ces mots il le prit par le bras, & le fit leuer ſus: Quand le Duc fut leué, il ſe inclina enuers tous les Princes qui là eſtoient l'vn aprés l'autre; puis s'arreſta en la preſence du Roy ſans rien dire, & le Roy le regardoit moult fort. Adonc firent ſigne les Maiſtres d'Hoſtels d'apporter l'eauë: Si laua le Roy, & mit le Duc de Bretagne la main à la toüaille & au baſſin; & quand le Roy fut aſſis, il prit congé du Roy, & de ſes oncles. Si le reconuoyerent le ſire de Coucy, le Comte de Sainct Pol, & autres grands Seigneurs & Barons iuſques à la cour où ſes cheuaux eſtoient: Si monta, & monterent ſes gens, & retourna le chemin qu'il eſtoit venu iuſques en la ruë de la Harpe en ſon Hoſtel où il deſcendit, & ne demeura nul delez luy, de tous ceux qui l'auoient conuoyé, fors que ſes gens qui eſtoient iſſus hors de Bretagne, & qui eſtoient venus auec luy à Paris.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ORDRE DE L'ENTREE, ET BIEN-VENVE en la Ville de Paris, d'Iſabeau de Bauiere, Reyne de France, femme du Roy Charles VI. & mere de Charles VII. l'an 1389.

1389.

Extrait du Liure IV. de l'Hiſtoire de Iean Froiſſart, qui témoigne auoir fait la deſcription ſuiuante de cette Entrée, ſelon qu'il l'auoit veuë, ou en auoit ouy parler.

IE retournay en France pour eſtre à vne tres-belle feſte qui deuoit eſtre en la Ville de Paris à la premiere Entrée de la Reyne Yſabel, qui encore n'y auoit point entré, & fis tant que ie me trouuay à Paris huit iours auant que la feſte ſe tinſt, dont l'ordonnance ainſi s'enſuit.

Froiſſart vient à Paris pour ſe trouuer à l'Entrée de la Reyne Iſabeau de Bauiere.

Le Dimanche xx. iour du mois de Iuin (qui fut en l'an de noſtre Seigneur mil trois cens quatre-vingts & neuf) auoit tant de peuple dedans Paris & dehors, que merueille eſtoit de le voir: & ce Dimanche à heure de releuée, fut l'aſſemblée faite en l'Egliſe de Sainct Denys des hautes & nobles Dames de France qui la Reyne deuoient accompagner, & des Seigneurs qui les lictieres de la Reyne & des Dames deuoient adextrer; & eſtoient des Bourgeois de Paris douze cens tous à cheual, & ſur les champs rangez d'vne part du chemin & de l'autre part, parez & veſtus tous d'vn parement de * gonnes de baudequin verd & vermeil. Si entra la Reyne Ieanne, & ſa fille la Ducheſſe d'Orleans, premierement à Paris (ainſi qu'vne heure aprés None) en lictiere couuerte, bien accompagnée de Seigneurs; & paſſerent parmy la grande ruë Sainct Denys, & vindrent au Palais, & les attendoit le Roy; & pour ce iour ces deux Dames n'allerent plus auant. Or ſe mirent la Reyne de France, & les autres Dames au chemin, la Ducheſſe de Berry, la Ducheſſe de Bourgongne, la Ducheſſe de Touraine, la Ducheſſe de Bar, la Comteſſe de Neuers, la Dame de Coucy,

* *Gonnes* eſt pour l'habillement, & le *baudequin* pour le drap, fuſt de ſoye ou autre; mais on ne les peut autrement ſpecifier.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

& toutes les Dames & Damoiſelles, & toutes par ordonnance, & auoient toutes leurs lictieres parées ſi richement que rien n'y failloit: Mais la Ducheſſe de Touraine n'auoit point de lictiere pour elle differer des autres, ains eſtoit ſur vn pallefroy tres-richement orné, & cheuauchoit d'vn lez & tout le pas. La lictiere de la Reyne de France eſtoit adextrée du Duc de Touraine & du Duc de Bourbon, au premier chef: Secondement & au milieu, tenoient & adextroient la lictiere le Duc de Berry, & le Duc de Bourgongne; & à la derniere ſuite Meſſire Pierre de Nauarre, & le Comte d'Oſtreuant; & vous dy que la lictiere de la Reyne eſtoit tres-riche & bien ornée, & toute découuerte. Aprés venoit ſur vn pallefroy tres-bien paré & orné, & ſans lictiere la Ducheſſe de Touraine, qui eſtoit adextrée & menée du Comte de la Marche, & du Comte de Neuers, & alloient tout doucement le pas, & auſſi faiſoient ceux qui conduiſoient les lictieres. Aprés vindrent en lictiere toute découuerte, Madame de Bourgongne & Marguerite de Haynaut Comteſſe de Neuers ſa fille, & eſtoit la lictiere menée & adextrée de Meſſire Henry de Bar, & du Comte de Namur le ieune, qu'on nommoit Meſſire Guillaume. Aprés venoit vne lictiere toute découuerte derriere Madame de Berry, (qui eſtoit ſur vn pallefroy tres-bien & richement paré) & deuant la Ducheſſe de Bar * & la fille du Seigneur de Coucy; & menoit madite Dame de Berry Meſſire Iacques de Bourbon, & Meſſire Philippes d'Artois. Aprés venoient les autres Dames deſſus nommées. La Ducheſſe de Bar & ſa fille eſtoient adextrées de Meſſire Charles de Labreth, & du Seigneur de Coucy. Des autres Dames & Damoiſelles qui venoient derriere ſur chariots couuerts & ſur pallefrois n'eſt nulle mention, & des Cheualiers qui les ſuiuoient. Mais bien vous dy que Sergens d'armes & Officiers du Roy eſtoient tous embeſongnez à faire voye, & à rompre la preſſe & les gens, tant y auoit grand peuple ſur les ruës, & tel qu'il ſembloit que tout le monde fuſt là mandé. A la premiere porte de Sainct Denys, ainſi qu'on entre dedans Paris, auoit vn ciel tout eſtoillé, & dedans ce ciel ieunes enfans appareillez, & mis en ordonnance d'Anges, leſquels enfans chantoient moult melodieuſement & doucement; & auec tout ce il y auoit vne Image de Noſtre-Dame qui tenoit par figure ſon petit Enfant, lequel enfant s'ébatoit par ſoy à vn petit moulin fait d'vne groſſe noix: ſi eſtoit haut le ciel, & orné moult richement des armes de France & de Bauiere à vn Soleil d'or, reſplendiſſant & donnant ſes rayons, & le ciel d'or rayonnant eſtoit deuiſe du Roy, & pour la feſte des iouſtes: leſquelles choſes la Reyne de France, & les Dames en paſſant outre & deſſous la porte, virent moult volontiers, & auſſi firent toutes gens qui par là paſſerent. Aprés ce veu, la Reyne de France & les Dames vindrent tout le petit pas deuant la Fontaine en la ruë Sainct Denys, laquelle Fontaine eſtoit toute couuerte & parée d'vn drap de fin azur, peint & ſemé de fleurs de lys d'or, & les pilliers qui enuironnoient la Fontaine, armoyez des armes de pluſieurs hauts & nobles Seigneurs

* Il a parauant nommé la Dame de Coucy meſme, & tantoſt dira la Dame de Bar & ſa fille.

Entrée de la Reyne Iſabeau de Bauiere à Paris, le 20. de Iuin 1389. comme eſt dit au commencement de ce Chapitre.

Digitized by Google

du Royaume de France ; & donnoit cette Fontaine par ſes conduits * clairé & piement tres-bon & par grands rieux, & auoit là autour de la Fontaine ieunes filles tres-richement ornées, & ſur leurs chefs chapeaux d'or bons & riches, leſquelles chantoient tant melodieuſement que douce choſe & plaiſante eſtoit à l'ouyr, & tenoient en leurs mains hanaps d'or & couppes d'or, & offroient & donnoient à boire à tous ceux qui boire vouloient ; & en paſſant deuant elles la Reyne de France s'arreſta, & les regarda moult volontiers, & ſe reſiouyt de l'ordonnance, & auſſi firent toutes les autres Dames & Damoiſelles, & tous ceux & celles qui les virent. Aprés deſſous le mouſtier de la Trinité ſur la ruë auoit vn échaffaut, & ſur l'échaffaut vn Chaſtel, & là au long de l'échaffaut eſtoit ordonné le pas du Roy Salhadin & tous faits de perſonnages, les Chreſtiens d'vne part, & les Sarrazins de l'autre, & là eſtoient par perſonnages tous les Seigneurs de nom, qui iadis au pas de Salhadin furent, & armoyez de leurs armes, ainſi que pour le temps d'adonc ils s'armoyent ; & vn petit en ſus d'eux eſtoit par perſonnage le Roy de France, & entour de luy les douze Pairs de France, tous armoyez de leurs armes : & quand la Reyne de France fut amenée ſi auant dans ſa lictiere, que deuant l'échaffaut où ces ordonnances eſtoient, le Roy Richard ſe departit de ſes compagnons & s'en vint au Roy de France, & demanda congé pour aller aſſaillir les Sarrazins, & le Roy luy donna : Ce congé pris le Roy Richard s'en retourna deuers ſes compagnons, & lors ſe mirent en ordonnance, & allerent incontinent aſſaillir le Roy Salhadin & ſes Sarrazins, & là y eut par ébatement grande bataille, & dura vne bonne eſpace, & tout fut veu moult volontiers : Puis paſſerent outre, & vindrent à la * ſeconde porte S. Denys, & là auoit-on ordonné comme à la premiere porte vn ciel, nué & eſtoillé tres-richement, & Dieu par figure ſeant en ſa maieſté, le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit : & là dedans le Ciel petits enfans de Chœur chantoient moult doucement en forme d'Anges (laquelle choſe on voyoit & oyoit moult volontiers) & ainſi que la Reyne paſſa dedans ſa lictiere ſous la porte de Paradis, d'amont deux Anges iſſirent hors en leur aualant, & tenoient en leurs mains vne tres-riche Couronne d'or garnie de pierres precieuſes, & la mirent les deux Anges, & l'aſſirent moult doucement ſur le chef de la Reyne, en chantant moult doucement tels vers :

Dame encloſe entre fleurs de lys
Reyne eſtes vous du Paradis,
De France, & de tout le pays,
Nous en r'allons en Paradis.

Aprés trouuerent les Seigneurs & les Dames deuant la Chapelle ſainct Iacques vn échaffaut fait moult richement, & tres-bien ordonné ſeant au coſté dextre ainſi comme ils s'en alloient, & eſtoit ledit échaffaut couuert de drap de haute lice, & encourtiné en maniere d'vne chambre, & dedans celle chambre y auoit des hommes qui ſonnoient orgues moult doucement ; & ſçachez que toute la

* Il prend ce mot pour de l'hypocras, & *piement* pour tel plaiſant breuuage, venant du Grec. Il prend auſſi *rieux* pour *ruiſſeaux*.

* Il ſemble que l'on la nommoit la porte aux Peintres, qui fut abbatuë du temps du Roy François I. de ce nom.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

grande ruë Sainct Denys estoit couuerte à ciel de drap cameloté, & de soye si richement comme si on eust eu les draps pour neant, ou qu'on fust en Alexandrie, ou en Damas : Et ie, Acteur de ce Liure, (qui fut present à toutes ces choses) quand i'en vis si grande foison, m'émerueillay où l'on en auoit tant pris, car toutes les maisons des deux costez de la grande ruë sainct Denys iusques au Chastelet, voire iusques au grand Pont de Paris, estoient parées & vestuës de draps* de haute lice de diuerses histoires, dont grande plaisance estoit de les voir. Ainsi tout le petit pas s'en vindrent les Dames en leurs lictieres, & les Seigneurs qui les menoient iusques à la porte du Chastelet de Paris, & là s'arresterent pour voir autres belles ordonnances qu'ils trouuerent deuant la porte. A la porte du Chastelet de Paris y auoit vn Chastel ouuré & charpenté de bois & de garites, faites aussi fortes que pour durer quarante ans, & là y auoit à chacun des creneaux vn homme d'armes armé de toutes pieces, & sur le Chastel vn lict paré, ordonné & encourtiné aussi richement de toutes choses, comme pour la Chambre du Roy, & estoit appellé ce lict le Lict de Iustice, & là en ce lict par figure & par personnage se gisoit Madame Saincte Anne: Au plain de ce Chastel (qui estoit contenant grand espace) y auoit vne garenne & grande foison de ramée, & dedans la ramée grande foison de lievres, & de connils & d'oisillons qui voloient hors, & y reuoloient à sauf garant, pour la doute du peuple qu'ils voyoient; & de ce bois & ramée du costé où les Dames vindrent, issit vn grand blanc cerf deuers le lict de Iustice: D'autre part issit hors du bois & de la ramée vn lyon & vn aigle faits tres-proprement, & approchoient fierement ce cerf & le lict de Iustice. Lors issirent hors du bois & de la ramée ieunes pucelles enuiron douze, tres-richement parées en chapelets d'or, tenans espées toutes nuës en leurs mains, & se mirent entre le cerf & l'aigle, & le lyon, & monstrerent qu'à l'espée elles vouloient garder le cerf & le lict de Iustice. Laquelle ordonnance la Reyne & les Dames, & les Seigneurs virent moult volontiers; & puis passerent outre en approchant le * grand Pont de Paris, lequel estoit couuert & paré si tres richement, que rien on n'y sceust ne peust amander, & estoit couuert d'vn ciel estoillé, de verd & de vermeil semé, & iusques à l'Eglise Nostre-Dame estoient les ruës parées; quand les Dames eurent passé le grand Pont, en approchant la grande Eglise Nostre-Dame, il estoit ià tard : car les cheuaux & ceux qui les Dames menoient dedans les lictieres, n'alloient ny n'estoient allez, depuis qu'ils estoient partis de sainct Denys, que le petit pas. Le grand Pont de Paris estoit tout au long couuert & ciclé de verd & de blanc cendal; & auant que la Reyne de France, les Dames & les Seigneurs entrassent dedans l'Eglise Nostre-Dame, elle trouua sur son chemin autres ieux, qui grandement luy vindrent à plaisance, & aussi firent-ils à tous ceux & celles qui les virent, & ie vous diray ce que ce fut. Bien vn mois auant la venuë de la Reyne à Paris, vn Maistre Ingenieur d'experience, & de la nation de Geneue, sur la haute

tour

* Il prend ce mot pour *tapisserie.*

* Il entend parler du pont Nostre-Dame.

Digitized by Google

tour Noſtre-Dame de Paris, & tout au plus haut auoit attaché vne corde, (laquelle corde comprenoit bien loin & par deſſus les maiſons, & venoit tout haut & eſtoit attachée ſur la plus haute maiſon du Pont S. Michel) & ainſi comme la Reyne & les autres Dames paſſoient, & eſtoient en la grande ruë Noſtre-Dame, celuy Maiſtre (pource qu'il eſtoit tard) portant deux cierges ardens en ſes mains, iſſit hors de ſon échaffaut (lequel eſtoit fait ſur la haute tour Noſtre-Dame) & s'aſſit ſur elle, & tout chantant ſur la corde il s'en vint au long de la grande ruë; dont ceux & celles qui le voyoient s'émerueilloient comment cela ſe pouuoit faire, & celuy touſiours portoit les deux cierges allumez, leſquels on pouuoit voir tout au long de Paris, & au dehors de Paris deux ou trois lieuës loin: Moult fit d'appertiſes tant que la legereté de luy & de ſes œuures fut moult priſée. Deuant ladite Egliſe Noſtre-Dame en la place, l'Eueſque de Paris eſtoit reueſtu des armes Noſtre Seigneur, & tout le College auſſi, (où moult auoit grand Clergé) & là deſcendit la Reyne & la mirent ius hors de ſa lictiere, les quatre Ducs qui là eſtoient, Berry, Bourgongne, Touraine, & Bourbon. Pareillement toutes les autres Dames furent miſes hors de leurs lictieres, & celles qui à cheual eſtoient ius de leurs pallefrois; & par ordonnance elles entrerent en l'Egliſe, l'Eueſque & le Clergé deuant, qui chantoient haut & clair à la loüange de Dieu, & de la Vierge Marie. La Reyne de France fut adextrée, & menée parmy l'Egliſe & le Chœur iuſques au grand Autel; & là ſe mit à genoux, & fit ſes oraiſons ainſi que bon luy ſembla, & bailla & offrit à la Treſorerie de Noſtre-Dame quatre draps d'or, & la belle Couronne que les Anges luy auoient poſée ſur le chef à la porte de Paris entrant dedans, (ſi comme il eſt cy-deſſus contenu) & tantoſt furent appareillez Meſſire Iean de la Riuiere, & Meſſire Iean le Mercier, qui luy en baillerent vne plus riche aſſez que celle ne fut, & luy aſſirent ſur le chef l'Eueſque de Paris, & les quatre Ducs deſſus nommez. Tout ce fait, on ſe mit au retour parmy l'Egliſe; & fut la Reyne & les Damoiſelles remiſes ſur leurs lictieres comme deuant, & là auoit plus de cinq cens cierges tous ardens, car il eſtoit ià tard. Si furent en tel arroy amenées au Palais de Paris, où le Roy eſtoit & la Reyne * Ieanne, & la Ducheſſe d'Orleans ſa fille qui là les attendoient, & là deſcendirent les Dames ius de leurs lictieres, & furent menées chacune à ſon ordonnance en chambres parties, & les Seigneurs retournerent à leurs Hoſtels aprés les danſes. Le lendemain le Lundy le Roy donna à diſner au Palais aux Dames, dont il y auoit tres-grande foiſon, & à heure de haute Meſſe la Reyne de France fut adextrée, & menée des quatre Ducs deſſus nommez en la Saincte Chapelle, & fut à la Meſſe ſacrée & oincte, ainſi comme Reyne de France le doit eſtre; & fit l'office de ladite Meſſe l'Archeueſque de Roüen, qui pour lors s'appelloit Meſſire Guillaume de Viare. Aprés la Meſſe (qui fut bien chantée & ſolennellement) le Roy de France & la Reyne retournerent en leurs chambres, & tou-

* C'eſtoit Madame Ieanne d'Eureux, veufue du Roy Charles le Bel, & leur fille Blanche mariée au Duc Philippe d'Orleans frere du Roy Iean, & grand oncle du Roy Charles VI. deſquelles il a ià parlé au commencement de ce Chapitre.

Sacre de la Reyne Iſabeau de Baniere dans la ſaincte Chapelle de Paris par l'Archeueſque de Roüen.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tes les Dames auſſi qui chambres au Palais auoient. Aſſez toſt aprés le retour de la Meſſe le Roy & la Reyne de France entrerent en la Salle, & toutes les Dames. Vous deuez ſçauoir que la grande table de marbre (qui continuellement eſt au Palais, ne point ne ſe bouge) eſtoit renforcée d'vne groſſe planche de cheſne épaiſſe de quatre poulces, laquelle table eſtoit couuerte pour diſner deſſus. En ſus de la grande table, encontre vn des pilliers, eſtoit le dreſſoüer du Roy, grand, bel & bien paré, couuert & orné de vaiſſelle d'or & d'argent, & bien conuoité de pluſieurs qui ce iour le virent. Deuant la table du Roy tout au long deſcendant auoit vnes * bailles de gros meſrien, par raiſon à trois entrées; & là eſtoient Sergens d'armes, Huiſſiers du Roy, & Archers moult grande foiſon qui les entrées gardoient à celle fin que nul n'y entraſt s'il n'eſtoit ſeruiteur ordonné pour ſeruir à table; car vous deuez ſçauoir & verité fut, qu'en ladite Salle auoit ſi grand peuple & telle preſſe de gens, qu'on ne s'y pouuoit retourner fors à grande peine. Meneſtriers eſtoient là à grande foiſon qui ouuroient de leurs meſtiers de ce que chacun ſçauoit faire. Les Roys, Prelats, & Dames lauerent: L'on s'aſſit à table, & fut l'aſſiette telle. Pour la haute table du Roy l'Eueſque de Noyon faiſoit le chef, & puis l'Eueſque de Langres, & puis delez le Roy l'Archeueſque de Roüen, & puis le Roy de France qui ſeoit en vn ſurcot tout couuert de vermeil, fourré d'hermine, la Couronne d'or ſur le chef. Aprés le Roy vn petit en ſus, ſeoit la Reyne de France, couronnée auſſi de couronne d'or moult riche. Aprés la Reyne ſeoit le Roy d'Armenie, puis la Ducheſſe de Berry, la Ducheſſe de Bourgongne, la Ducheſſe de Touraine, puis Madame de Neuers, Mademoiſelle Bonne de Bar, Madame de Coucy, & puis Mademoiſelle Marie de Harrecourt: Plus n'en y auoit à la haute table du Roy, fors encore tous deſſous la Dame de Suilly, femme de Meſſire Guy de la Trimoüille. A deux autres tables, tout enuiron le Palais, ſeoient plus de cinq cens Damoiſelles, mais la preſſe y eſtoit ſi grande, qu'à peine les pouuoit-on ſeruir de mets, qui eſtoient grands & notables. De ce ne vous ay-ie que faire de tenir compte, mais ie vous parleray des entremets qui y furent, qui ſi bien eſtoient ordonnez, qu'on ne pourroit mieux, & euſt eſté pour le Roy de France tres-grande plaiſance à voir, ſi ceux qui auoient entrepris à ioüer euſſent ioüé. Au milieu du Palais auoit vn Chaſtel, ouuré & charpenté en carreure de quarante pieds de long, & vingt pieds de * lé: & auoit quatre tours ſur les quatre quartiers, & vne tour plus haute aſſez au milieu du Chaſtel, & eſtoit figuré le Chaſtel pour la Cité de Troye la grande, & la tour du milieu pour le Palais d'Ilion, & là eſtoient en pennons les armes des Troyens, telles que du Roy Priam, d'Hector ſon fils, & de ſes autres enfans, & auſſi des Roys & des Princes, qui enclos furent en Troyes auec eux; & alloit ce Chaſtel ſur quatre rouës, qui tournoient dedans moult ſubtilement. Si vindrent ce Chaſtel requerir & aſſaillir autres gens d'vn

* Il ſemble qu'il faille *des Barrieres.*

Feſtin de l'Entrée de la Reyne Yſabeau de Baniere.

* C'eſt à dire *de large.*

Digitized by Google

lez qui eſtoient en vn pauillon, lequel pareillement alloit ſur roues couuertement & ſubtilement (car on ne voyoit rien du mouuement) & là eſtoient les armoiries des Roys de Grece, & d'ailleurs, qui mirent le ſiege iadis deuant Troye. Encores y auoit (ſi comme on leur ayda) vne nef tres-proprement faite, où bien pouuoient cent hommes d'armes, & tout par l'art & engin des roues ſe mouuoient ces trois choſes, le Chaſtel, la Nef & le Pauillon; & y eut de ceux de la nef & du pauillon grand aſſaut d'vn lez à ceux du Chaſtel, & de ceux du Chaſtel aux deſſus dits grande defenſe, mais l'ébatement ne pouuoit longuement durer pour cauſe de la grande preſſe de gens qui les enuironnoient, & là eut des gens par la chaleur eſtouffez, & par preſſe moult mes-aiſez: & fut vne table ſeant au lez deuers l'huys de Parlement (où grande foiſon de Dames & Damoiſelles eſtoient aſſiſes) de force ruée par terre, & conuint les Dames & Damoiſelles qui y eſtoient, ſoudainement & ſans arroy leuer ſus: Par l'échauffement de la preſſe & de la grande chaleur qui eſtoit au Palais, la Reyne de France fut ſur le poinct d'eſtre mes-aiſée, & conuint vne barriere rompre (qui eſtoit derriere l'huys) pour auoir vent & air: La Dame de Coucy fut pareillement trop mes-aiſée. Le Roy de France s'apperceut bien de cette affaire, ſi commanda à ceſſer: On ceſſa, & furent les tables leuées & abbatuës ſoudainement, pour les Dames & Damoiſelles eſtre au large. On ſe deliura de donner vin & épices; & ſe trahit tantoſt chacun & chacune, quand le Roy & la Reyne furent retraits en leurs chambres: aucunes Dames demeurerent au Palais, & aucunes s'en retournerent en leurs Hoſtels en la Ville pour mieux eſtre à leur aiſe; car elles auoient eſté de chaleur & de preſſe fort greuées. La Dame de Coucy retourna à ſon Hoſtel, & là ſe tint iuſque ſur le tard. Sur le poinct de cinq heures la Reyne de France, accompagnée des Ducheſſes deſſus nommées, ſe departit du Palais de Paris, & s'en vint en ſa lictiere découuerte parmy les ruës au plus long; & les Dames auſſi en leurs lictieres, & ſur leurs pallefrois, & vindrent à l'Hoſtel du Roy, qu'on dit ſainct Pol ſur Seine. En la compagnie de la Reyne & des Dames auſſi auoit plus de mille cheuaux: Et le Roy de France entra en vn batel ſur Seine au Palais, & ſe fit auancer en la riuiere iuſques à ſainct Pol, auquel Hoſtel de ſainct Pol (combien qu'il ſoit grand aſſez, & bien amendé) on auoit fait faire en la cour (qui contient grande place ainſi qu'on entre dedans par la porte de Seine) & charpenter vne tres-haute Salle, laquelle eſtoit toute couuerte de draps écrus de Normandie, (leſquels on auoit fait venir de pluſieurs lieux) & les parois eſtoient parez & couuerts à l'enuiron de draps de haute lice d'étranges hiſtoires, leſquelles on veit moult volontiers: & dedans cette Salle donna le Roy à ſouper aux Dames, mais la Reyne demeura en ſes chambres, & là ſoupa, & point ne ſe monſtra celle nuict; & les autres Dames & le Roy, & les Seigneurs dancerent & s'ébattirent toute la nuict, iuſque ſur le poinct du iour que les feſtes ceſſerent, & retournerent chacun & chacune en ſon lieu pour dormir

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

& repoſer, car bien eſtoit heure. Or vous veux parler des dons & des preſens que les Pariſiens firent le Mardy deuant diſner, à la Reyne de France & à la Ducheſſe de Touraine, qui nouuellement eſtoit venuë en France, & iſſuë hors de Lombardie, car elle eſtoit fille au Duc de Milan, & l'auoit en celuy an épouſée le Duc Louys de Touraine; & encores n'auoit la ieune Dame (qui s'appelloit Valentine) entré en la Cité de Paris, quand elle y entra premierement en la compagnie de la Reyne de France. Si luy deuoient les Bourgeois de Paris ſa bien-venuë, vous deuez ſçauoir que le Mardy ſur le poinct de douze heures vindrent les Bourgeois de Paris, enuiron quarante tous des plus notables, veſtus de draps tous pareils, à l'Hoſtel du Roy à ſainct Pol, & apporterent vn preſent qu'ils firent au Roy tout au long de Paris, & eſtoit le preſent en vne lictiere, tres-richement ouuré; & portoient la lictiere deux forts hommes ordonnez & habillez tres-proprement comme hommes ſages, & eſtoit la lictiere couuerte d'vn ciel fait d'vn delié creſpe de ſoye, parquoy tout parmy on pouuoit bien voir les ioyaux qui ſur la lictiere eſtoient. Eux venus à ſainct Pol, ils s'adreſſerent premierement deuers la chambre du Roy, qui eſtoit toute ouuerte & appareillée pour eux receuoir: car on ſçauoit ià bien leur venuë, (& touſiours eſt bien venu qui apporte) & mirent les Bourgeois qui le preſent firent la lictiere ius ſur deux tretteaux emmy la place en la chambre, & s'agenoüillerent deuant le Roy, en diſant ainſi, *Tres-cher ſire & noble Roy, vos Bourgeois de la Ville de Paris vous preſentent au ioyeux* aduenement de voſtre Regne, tous les ioyaux qui ſont ſur cette lictiere. Grand mercy*, répondit le Roy, *bonnes gens, ils ſont beaux & riches.* Donc ſe leuerent les Bourgeois, & ſe retirerent en arriere. Ce fait, prirent congé, & le Roy le leur donna: Quand ils furent partis, le Roy dit à Meſſire Guillaume des Lordes & à Montagu, (qui eſtoient delez luy) Allons voir de plus prés les preſens quels ils ſont: Ils vindrent iuſques à la lictiere, & regarderent ſus. Or veux-ie dire tout ce qui ſur la lictiere eſtoit, & dont on auoit fait preſent au Roy. Premierement, il y auoit quatre pots d'or, ſix trempoirs d'or, & ſix plats d'or, & peſoient toutes ces vaiſſelles cent cinquante marcs d'or. Pareillemét autres Bourgeois de Paris tres-richement parez, & veſtus tous de meſmes draps, vindrent deuers la Reyne de France, & luy firent preſent ſur vne lictiere, qui fut apportée en ſa chambre, & recommanderent la Cité & les hommes de Paris à elle: Auquel preſent auoit vne nef d'or, deux grands flacons d'or, deux drageoirs d'or, deux ſalieres d'or, ſix pots d'or, ſix trempoirs d'or, douze lampes d'argent, & deux baſſins d'argent, & y eut en ſomme pour trois cens marcs qu'or qu'argent: & fut ce preſent apporté en la chambre de la Reyne en vne lictiere, ſi comme cy-deſſus eſt dit, par deux hommes, leſquels eſtoient figurez l'vn en la forme d'vn ours, & l'autre en la forme d'vne licorne. Le tiers preſent fut apporté ſemblablement en la chambre de la Ducheſſe de Touraine, par deux hommes figurez en la forme de Mores, noircis par les * viaires, & bien richement veſtus de toüailles

Preſents des Pariſiens au Roy & à la Reyne.

* Froiſſart dit ce mot pource qu'auparauant le Roy eſtoit ſous le gouuernement de ſes oncles, & alors il gouuernoit par ſoy, ayant eſté declaré habile à tel gouuernement à ſon retour de Guelldres, comme il a dit au chap. 134. du tiers Volume.

* C'eſt à dire, viſages.

Digitized by Google

blanches, enuelopez parmy leurs chefs, ſi comme c'euſſent eſté Sarrazins ou Tartares. Si eſtoit la lictiere belle & riche, & couuerte d'vn delié couure-chef de ſoye comme les autres, & conuoyée & dextrée de douze Bourgeois de Paris veſtus moult richement, & tous d'vn parement, leſquels firent le preſent à la Ducheſſe deſſus dite, auquel preſent auoit vne nef d'or, vn grand pot d'or, deux drageoirs d'or, deux grands plats d'or, deux ſalieres d'or, ſix pots d'argent, deux douzaines de ſaucieres d'argent, & deux douzaines de taſſes d'argent, & y auoit en ſomme toute que d'or que d'argent deux cens marcs. Le preſent reſiouyt grandement la Ducheſſe de Touraine, (& ce fut raiſon car il eſtoit bel & riche) & remercia grandement & ſagement ceux qui preſenté l'auoient, & la bonne Ville de Paris, de par qui le profit venoit. Ainſi en ce iour (qui fut nommé Mardy) furent faits, donnez & preſentez au Roy, à la Reyne, & à la Ducheſſe de Touraine ces trois preſens. Or conſiderez la grande valeur des preſens, & auſſi la puiſſance des Pariſiens: Car il fut dit à moy Acteur de cette hiſtoire, (qui tous les preſents vis) qu'ils auoient couſté plus de ſoixante mille * couronnes d'or. Ces preſents faits & preſentez, il fut heure d'aller diſner, mais ce iour le Roy, les Dames, & les Seigneurs diſnerent en chambre pour plus legerement auoir fait: Car ſur le poinct de trois heures aprés diſner l'on ſe deuoit traire au champ de ſaincte Catherine, & là eſtoit l'appareil fait & ordonné tres-grand pour iouſter, de loges & d'échaffauts ouurez & charpentez pour la Reyne & les Dames. Or veux-ie nommer par ordonnance les Cheualiers qui eſtoient là dedans, & s'appelloient les Cheualiers du Roy du Soleil d'or: & quoy que ce fuſt pour ces iours la deuiſe du Roy, ſi eſtoit-il de ceux de dehors, & iouſta comme les autres forains pour conquerir le prix par armes, s'il en pouuoit auoir l'auenture: Or eſtoient iceux Cheualiers trente, & * tout en nombre; premier le Duc de Berry, ſecondement le Duc de Bourgongne, le Duc de Bourbon, le Comte de la Marche, Meſſire Iaquemart de Bourbon ſon frere, Meſſire Guillaume de Namur, Meſſire Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France, Meſſire Iean de Vienne, Meſſire Iacques de Vienne Seigneur d'Eſpaigny, Meſſire Guy de la Trimoüille, Meſſire Guillaume ſon frere, Meſſire Philippe de Bar, le Seigneur de Rochefort, Breton, le Seigneur de Rais, le Seigneur de Beaumont, Meſſire Iean de Barbençon, dit l'Ardenois le Halze de Flandres, le Seigneur de Torcy, Normand, Meſſire Iean de Barre[illegible]e Seigneur de Nantoillet, le Seigneur de Rochefoucaut, le Seigneur de Garanciers, Meſſire Iean de Harpedant, le Baron d'Vry, Meſſire Guillaume Marciel, Meſſire Regnaud de Roye, Meſſire Geoffroy de Carin, Meſſire Charles de Changiet, & Meſſire Guillaume de Lignac. Tous ces Cheualiers eſtoient armez & parez en leurs targes d'vn rayon de Soleil, & furent ſur le poinct de trois heures aprés diſner en la place de ſaincte Catherine: & ià eſtoient venuës les Dames, & la Reyne de France toute premiere; & fut amenée iuſque là en vn char couuert richement pour le corps d'elle, & les

Preſent des Pariſiens à Madame Valentine de Milan, femme de Louys Duc de Touraine, frere du Roy, depuis Duc d'Orleans.

* Il ſemble qu'il prend ce mot pour écus de Roy, que l'on a nommé depuis écus couronnez, mais on ne peut dire de quel prix ils eſtoient pour lors.

* Il ne s'y en trouue que vingt-neuf par le menu, ſi Iacques de Vienne, & le Seigneur d'Eſpaigny ne ſont deux; mais il y a apparence qu'il entend que le Roy en fuſt le Souuerain; combien qu'il ſe miſt de ceux de dehors pour la raiſon qu'il a dit.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

autres Dames & Ducheſſes chacune en grand arroy; & monterent & entrerent dedans les échaffauts, qui ordonnez eſtoient pour elles. Aprés vint le Roy de France tout appareillé pour iouſter, (lequel meſtier il faiſoit tres-volontiers) & quand il entra ſur le champ vous deuez ſçauoir qu'il eſtoit bien accompagné, & fourny de ce qu'il luy falloit. Si commencerent les iouſtes & les ébatemens grands & roides; car grande foiſon de Seigneurs y auoit de tout pays: & vous dis que Meſſire Guillaume de Hainaut Comte d'Oſtreuant iouſta moult bien, & auſſi firent les Cheualiers qui auec luy venus eſtoient: le ſire de Gomminnes, Meſſire Iean d'Andregines, le ſire de Cantan, Meſſire Anſel de Tranſſegines, & Meſſire Clinquart de Herinno, tous le firent bien à la loüange des Dames: & auſſi iouſta moult bien le Duc d'Irlande, qui pour ces iours ſe tenoit en France deuers le Roy, car il y auoit eſté mandé: Auſſi iouſta moult bien vn Cheualier Allemand de deſſus le Rhein, qui s'appelloit Meſſire Seruays de Mirande. Si furent ces iouſtes fortes & roides, & bien iouſtées; mais il y auoit tant de Cheualiers, qu'à peine ſe pouuoient-ils aſſener de plein coup, & la foule des cheuaux, & la poudre y eſtoit ſi grãde, que ce les greuoit & empéchoit: Par eſpecial trop grandement le ſire de Coucy s'y porta bien. Si durerent les iouſtes fortes & roides iuſques à la nuict qu'on ſe departit, & furent les Dames menées à leurs Hoſtels. La Reyne de France en ſon arroy fut ramenée à S. Pol, & là fut le ſouper des Dames ſi tres-grand, ſi bien & ſi eſtoffé de toutes choſes, qu'à peine pourroit-on le recorder, & durerent les feſtes & les danſes iuſques au Soleil leuant: & eut le prix des iouſtes pour le mieux iouſtant de tous, & qui le plus auoit continué de ceux de dehors par l'aſſentement & iugement des Dames & des Herauts, le Roy de France, & de ceux de dedans, le Halze de Flandres frere baſtard de la Ducheſſe de Bourgongne. Or pource que les Cheualiers ſe plaignoient de la grande pouſſiere qu'il auoit fait le iour des iouſtes, & diſoient les aucuns que leurs faits en auoient eſté perdus, le Roy ordonna qu'on y pourueuſt. Si furent pris plus de deux cens porteurs d'eauë, qui arrouſerent la place le Mercredy, & amenderent grandement la pouſſiere, mais nonobſtant les porteurs d'eauë encore y en eut-il aſſez. Ce Mercredy arriua à Paris le Comte de S. Pol qui venoit tout droit hors d'Angleterre, & s'eſtoit moult haſté pour eſtre à cette feſte, & auoit laiſſé derriere en Angleterre Meſſire Iean de Chaſtel-mourant pour apporter la charte de la tréue par mer. Si fut le Comte de ſainct Pol tres-bien venu du Roy, & de tous les Seigneurs; & eſtoit à celle feſte, & delez la Reyne de France, ſa femme qui fut moult reſiouye de ſa venuë. Ce Mercredy aprés diſner, ſe trahirent trente Eſcuyers (qui attendans eſtoient) ſur le champ où on auoit iouſté le Mardy, & là vindrent les Dames en grand arroy, (ſi comme elles eſtoient venuës le iour deuant) & monterent ſur les échaffauts qui ordõnez & appareillez eſtoient pour elles. Si commencerent les iouſtes fortes & roides, qui furent bien iouſtées, & continuées iuſques à la nuict, qu'on ſe departit & retourna aux Hoſtels; & fut le

Iouſtes au clos de ſaincte Catherine à Paris.

Le Roy Charles emporte le prix des iouſtes pour ceux de dehors.

Retour du Comte de S. Pol venant de faire iurer les trénes aux Anglois.

Digitized by Google

ſouper des Dames à ſainct Pol, qui fut grand, bel & bien eſtoffé; & là fut donné prix par l'aſſentement & iugement des Dames, & des Herauts; & l'eut pour ceux de dehors vn Eſcuyer de Hainaut (qui ſe nommoit Iean de Flaron) venu en la compagnie du Comte d'Oſtreuant: & de ceux de dedans l'eut vn Eſcuyer du Duc de Bourgongne, qui s'appelloit Iean de Polceres. Encore derechef le Ieudy enſuiuant iouſterent Cheualiers & Eſcuyers tous enſemble: & furent les iouſtes fortes, roides & bien iouſtées, (car chacun ſe penoit de bien faire) & durerent iuſques à la nuict: & fut le ſouper des Dames à ſainct Pol, & là fut donné le prix des iouſtes, & l'eut pour ceux de dehors Meſſire Charles des Armoyes, & de ceux de dedans vn Eſcuyer de la Reyne de France, qu'on appelloit * Lons. Le Vendredy donna le Roy à diſner à toutes les Dames & Damoiſelles, & fut le diſner grand, bel & bien eſtoffé, & aduint que ſur le defaillement du diſner, le Roy ſeant à table auec la Ducheſſe de Berry, la Ducheſſe de Bourgongne, la Ducheſſe de Touraine, la Comteſſe de ſainct Pol, la Dame de Coucy, & grande foiſon de Dames: entrerent en la Salle (qui eſtoit ample & large, comme celle qui faite eſtoit nouuellement pour la feſte) deux Cheualiers montez aux cheuaux, armez de toutes pieces pour la iouſte, la lance en leurs mains. L'vn fut Meſſire Regnaud de Roye, & l'autre Meſſire Bouciquaut le ieune, & là iouſterent roidement & fortement: & tantoſt vindrent à ces deux Cheualiers (Meſſire Regnaud de Roye, & Meſſire Bouciquaut) Meſsire Guillaume de Namur, Meſsire Charles des Armoyes, le ſire de Garancieres, le ſire de Nantoillet, l'Ardenois de Douſtene, & pluſieurs autres, & iouſterent là bien par l'eſpace de deux heures deuant le Roy & les Dames, & quand ils ſe furent aſſez ébatus ils s'en retournerent en leurs Hoſtels. Ce Vendredy prirent congé au Roy, & à la Reyne les Dames & les Damoiſelles qui s'en retournoient, & qui aller s'en vouloient en leurs lieux, & auſsi les Seigneurs qui partir vouloient. Le Roy de France & la Reyne au congé prendre, remercierent grandement tous & celles qui à eux parloient, & qui à la feſte venus eſtoient.

* Cette clauſe eſt éclaircie ſuiuant le ſens de l'Auteur, eſtant parauant fort obſcure par faute de quelque peu de mots, & principalement de ponctuation: autant en eſt de la ſuiuante.

La meſme Entrée décrite par Iean Iuuenal des Vrſins Archeueſque de Rheims, en ſon Hiſtoire du Roy Charles VI. miſe en lumiere par M. T. Godefroy M. P. l'an 1614. page 88. & ſuiuantes.

L'AN mille trois cens quatre-vingts neuf le Roy voulut que la Reyne ſa femme entraſt à Paris: Et ce il le fit notifier & à ſçauoir à ceux de la Ville de Paris, afin qu'ils ſe preparaſſent. Et furent toutes les ruës tenduës par leſquelles elle deuoit paſſer: Et y auoit à chaque Carrefour diuerſes hiſtoires, & fontaines iettans eauë, vin & laict. Ceux de Paris allerent au deuant auec le Preuoſt des Marchands, à grande multitude de peuple criant Noël. Le Pont par où elle paſſa eſtoit tout tendu d'vn taffetas bleu à fleurs de lys d'or. Et y auoit vn homme aſſez leger habillé en guiſe d'vn Ange, lequel par engins 1389.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

bien faits vint des tours Noſtre-Dame de Paris à l'endroit dudit Pont, & entra par vne fente de ladite couuerture à l'heure que la Reyne paſſoit, & luy mit vne belle Couronne ſur la teſte ; & puis par les habillemens qui eſtoient faits fut retiré par ladite fente, comme s'il s'en retournaſt de ſoy-meſme au Ciel. Deuant le grand Chaſtelet auoit vn beau lict tout tendu, & bien ordonné de tapiſſerie d'azur à fleurs de lys d'or : & diſoit-on qu'il eſtoit fait pour repreſentation d'vn Lict de Iuſtice, & eſtoit bien grand & richement paré : Et au milieu auoit vn cerf bien grand à la meſure de celuy du Palais, tout blanc fait artificiellement, les cornes dorées, & vne Couronne d'or au col : & eſtoit tellement fait & compoſé, qu'il y auoit homme qu'on ne voyoit pas qui luy faiſoit remuër les yeux, les cornes, la bouche, & tous les membres, & auoit au col les armes du Roy pendans ; c'eſt à ſçauoir l'écu d'azur à trois fleurs de lys d'or bien richement fait. Et ſur le lict emprés le cerf auoit vne grande eſpée toute nuë, belle & claire : & quand ſe vint à l'heure que la Reyne paſſa, celuy qui gouuernoit le cerf au pied de deuant dextre luy fit prendre l'eſpée, & la tenoit toute droite, & la faiſoit trembler. Au Roy fut rapporté qu'on faiſoit leſdits preparatoires, & dit à Sauoiſi qui eſtoit vn de ceux qui eſtoient des plus prés de luy, Sauoiſi, ie te prie tant que ie puis, que tu montes ſur vn bon cheual, & ie monteray derriere toy, & nous nous habillerons tellement qu'on ne nous connoiſtra point, & allons voir l'Entrée de ma femme : Et combien que Sauoiſi fiſt bien ſon deuoir de le démouuoir, toutefois le Roy le voulut, & luy commanda qu'ainſi fuſt fait. Si fit Sauoiſi ce que le Roy luy auoit commandé, & ſe déguiſa le mieux qu'il pût, & monta ſur vn fort cheual, & le Roy derriere luy, & s'en allerent parmy la Ville en diuers lieux, & s'auancerent pour venir au Chaſtelet à l'heure que la Reyne paſſoit, & y auoit moult de peuple & grande preſſe : & ſe bouta Sauoiſi le plus prés qu'il pût, & là auoit Sergens de tous coſtez à groſſes boulayes ; leſquels pour defendre la preſſe, & qu'on ne fiſt quelque violence au lict où eſtoit le cerf, frappoient d'vn coſté & d'autre de leurs boulayes bien fort, & s'efforçoit touſiours Sauoiſi d'approcher : Et les Sergens qui ne connoiſſoient ne le Roy ne Sauoiſi, frappoient de leurs boulayes ſur eux ; & en eut le Roy pluſieurs coups & horions ſur les épaules bien aſſis. Et au ſoir en la preſence des Dames & Damoiſelles fut la choſe ſceuë & recitée, & s'en commença-t'on à farcer, & le Roy meſme ſe farçoit des horions qu'il auoit receus. La Reyne à l'entrée eſtoit en vne lictiere bien richement ornée & habillée, & auſſi eſtoient les Dames & Damoiſelles, qui eſtoit belle choſe à voir. Ils ſouperent, & firent vne grande chere. Et qui voudroit mettre tous les habillemens des Dames & Damoiſelles, des Cheualiers & Eſcuyers, & de ceux qui menoient la Reyne, ce ſeroient choſes longues à reciter, & ne ſeruiroient de gueres. Et aprés ſouper y eut chanſons & danſes iuſques au iour, & faite vne tres-grande chere, & le lendemain y eut iouſtes, & autres ébatemens.

Le

Digitized by Google

Le Roy voulut aller à ſainct Denys en France, & y mena la Reyne, & y fut receu bien grandement, & le lendemain y eut Meſſe bien notable; & audit lieu eſtoit venuë la Reyne de Sicile, bien & grandement accompagnée, & y amena ſes deux fils, leſquels le Roy à bien grande ſolennité fit Cheualiers, & à grande ioye de tous les aſſiſtans, car ils eſtoient tres-beaux enfans, doux & gracieux, & les faiſoit beau voir: & le Roy pour feſtoyer la Reyne, & pluſieurs Seigneurs tant eſtrangers qu'autres, ordonna audit lieu de ſainct Denys certaines iouſtes eſtre faites, & y fit-on grands preparatoires tant d'échaffauts que d'habillemens, & durerent trois iours. Le premier iour iouſterent les Cheualiers: Et à l'entrée au champ, les Cheualiers qui deuoient iouſter eſtoient menez par Dames veſtuës de robbes ſemées & bordées d'échets. Et y auoit au col du courſier lié vn gros lacs d'or & de ſoye, que les Dames tenoient en leurs mains, & au champ les preſentoient montées ſur groſſes hacquenées, & les Cheualiers preſentez au champ, les Dames deſcendoient & montoient ſur échaffauts: Et pareillement furent menez les Eſcuyers par Damoiſelles, veſtuës comme celles du premier iour. Le troiſiéme iour n'y eut ne Dames, ne Damoiſelles qui menaſſent les iouſteurs: Auſſi iouſtoit-il qui vouloit, fuſſent Cheualiers ou Eſcuyers: Vne belle Salle fut faite de tentes longue & large, où les diſners & ſoupers furent. Et pource que deſdites iouſtes ont eſté faites tapiſſeries, on s'en paſſe en brief.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Extrait des Regiſtres du Parlement, touchant l'Entrée que deſſus de ladite Iſabel de Bauiere.

LE vingt-deuxiéme * Aouſt 1389. Madame Iſabel, ou Eliſabeth de Bauiere Reyne de France, entra de nouuel à Paris en moult noble compagnie, & l'accompagnerent Meſſeigneurs les Ducs de Berry, de Bourgongne, de Touraine & de Bourbon, & le Duc de Lorraine, la Reyne Blanche; les Ducheſſes d'Orleans, de Berry, de Bourgongne, de Bar & de Touraine, & pluſieurs autres Seigneurs & Dames, & ſi grand nombre de peuple & autres gens de ce Royaume & Eſtrangers; que pieçà, comme diſoient les anciens, ne fut veuë ne faite plus grande feſte en ce Royaume.

* Froiſſart écrit que ce fut vn Dimanche 20. de Iuin, & vn manuſcrit porte que ce fut vn Dimanche 20. d'Aouſt.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY CHARLES VI. à Lyon, & de ſa Reception faite à Auignon par le Pape Clement, l'an 1389.

Extrait de la ſuſdite Hiſtoire de Iean Iuuenal des Vrſins.

1389. LE Roy pour accomplir ſon voyage d'aller vers le Pape Clement s'en vint à Lyon, où les habitans furent bien ioyeux de ſa venuë, & parerent les ruës. A l'entrée de ladite ville ioignant la porte, y auoit vn bien riche poiſle ſur quatre baſtons, que tenoient quatre belles ieunes filles, & ſe mit le Roy deſſous. Et en certains lieux en la ville, auoit iuſques à mille enfans veſtus de robbes Royales, loüans & chantans diuerſes chanſons de la venuë du Roy. Cheres ſe faiſoient, feux & tables furent miſes par les ruës, & ne ceſſerent de quatre iours de ce faire iour & nuict; ieux & ébatemens ſe faiſoient, & tous ſignes qu'ils pouuoient faire de ioyeuſetez de la venuë du Roy leur ſouuerain Seigneur, & de le voir en bonne ſanté & proſperité. De ladite ville de Lyon, aprés ce qu'il y eut eſté par aucun temps, ſe partit & s'en vint à Roquemeure, vne belle place ſur le Rhoſne, qui eſtoit au Roy aſſez prés d'Auignon. Laquelle choſe vint à la connoiſſance du Pape, dont il fut moult ioyeux. Et ſe diſpoſa le Roy d'aller en Auignon, où le Pape eſtoit: lequel enuoya au deuant certains Cardinaux, auec Eueſques & Prelats, leſquels firent les reuerences au Roy, & le Roy à eux ainſi qu'il appartenoit: Et eſtoit le Pape en ſon Palais en Conſiſtoire, où il attendoit le Roy en ſon Siege Papal: En Auignon faiſoient grand ioye de la venuë du Roy, & le receurent bien & honnorablement. Et s'en vint le Roy iuſques au Palais, entra dedans, & iuſques au lieu où le Pape eſtoit: & luy fit le Roy la reuerence qu'il appartenoit, comme fils de l'Egliſe, en mettant vn genoüil à terre, baiſant le pied, la main, & la bouche. Et emprés le ſiege, où eſtoit le Pape aſſis, auoit vne chaire bien ordonnée & parée, non mie ſi haute que celle du Pape, en laquelle le Roy fut aſſis. Et aprés aucuns ſignes de ioyeuſeté monſtrez l'vn à l'autre, le Roy dit, qu'il eſtoit venu vers luy le viſiter, en ſoy offrant à ſon ſeruice & de l'Egliſe en toutes manieres à luy poſſibles, dont le Pape & les Cardinaux le remercierent bien grandement: Et luy dit le Pape que auſſi à luy, comme à bras dextre de l'Egliſe, & vray champion, & tres-Chreſtien Roy, il auoit ſinguliere fiance. Et ce fait, ils ſe partirent du Conclaue, & allerent prendre leur refection. Auec le Roy eſtoit Louys qu'il auoit fait Cheualier, & Charles ſon frere, & auſſi la Reyne de Sicile leur mere. Et à la Meſſe couronna le Pape en Roy de Sicile Louys. Le Pape & le Roy à part eux deux tous ſeuls eurent pluſieurs paroles

Digitized by Google

& collocutions enſemble, tant du fait de l'Egliſe que d'autres choſes, & depuis en la preſence des Cardinaux. Puis ſe diſpoſa le Roy à ſoy partir, & prendre congé du Pape, & luy furent faits aucuns preſens & aux Seigneurs, & ſeruiteurs eſtans en ſa compagnie: Et ſi octroya au Roy nominations pour auoir & obtenir Benefices à ſes ſeruiteurs & Officiers. Et ſi en eut pluſieurs qui demanderent diſpenſe de diuerſes manieres, & rien ne leur fut refuſé: & prit congé (& ſa compagnie) du Pape, & des Cardinaux. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Entrée de ladite Reyne Iſabeau à Paris, l'an 1406.

Extrait d'vne Chronique manuſcrite d'Alain Chartier, qui commence l'an 1402. & finit l'an 1458.

LA Reyne vint à Paris ayant le Duc d'Orleans à la dextre de ſa lictiere, & le Duc de Bourgongne à la ſeneſtre: Et furent à moult grand eſtat, eux & leurs prochains Seigneurs. Et leurs cheuaux auoient riches harnois, & eſtoient ferrez d'argent; & eux habillez de moult riches & diuerſes robbes, Comtes, Barons, Cheualiers & Eſcuyers, Dames & Damoiſelles: & chacun le mieux & le plus grandement que faire peurent, pour faire honneur à leurs Dames, ou Seigneurs; & ainſi allerent accompagner ladite Reyne iuſques à Noſtre Dame de Paris, & de là au Louure, où elle alla voir Monſeigneur le Dauphin ſon fils. 1406.

Entrée du meſme Roy Charles VI. à Paris, l'an 1408.

Extrait dudit Iuuenal des Vrſins.

LE Dimanche 17. iour de Mars 1408. le Roy entra à Paris, & fut receu à moult grand ioye: Et y auoit trois Cardinaux, c'eſt à ſçauoir celuy de Bar, de Bordeaux, & d'Eſpagne, & les Roys de Sicile & de Nauarre, & pluſieurs Ducs. Et le Ieudy enſuiuant la Reyne y entra accompagnée comme deſſus, c'eſt à ſçauoir deſdits Roys & Ducs, ſans les Cardinaux: Et eſtoient toutes les Dames de la Reyne veſtuës de blanc; & ſe faiſoient grands cheres à Paris aux Hoſtels du Roy, de la Reyne, & de tous les Seigneurs, & és maiſons des Bourgeois de Paris en diuers lieux. 1408.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE A PARIS DV ROY CHARLES VI. & de Henry V. Roy d'Angleterre, l'an 1420.

Enguerrant de Monſtrelet, Preuoſt de la Cité de Cambray, qui viuoit du temps des Roys Charles VII. & Louys XI. au I. Volume de ſa Chronique, Chapitre XXIII. *Et Iean de Vvaurin Cheualier du Pays d'Artois, qui viuoit du temps de Iean, Philippes le Bon, & Charles dernier Ducs de Bourgongne, au V. Volume de ſes Chroniques d'Angleterre manuſcrites, Liure II. Chapitre* VI.

1420. ITEM, aprés les beſongnes deſſus dites concluës, comme dit eſt, le Roy d'Angleterre & le Duc de Bourgongne congedierent premier aucuns de leurs gens, & partirent à tout leur oſt de deuant Melun, & prindrent leur chemin à Corbeil, où eſtoit le Roy de France & les deux Reynes; c'eſt à ſçauoir de France & d'Angleterre: qui tous enſemble allerent de la ville de Corbeil à Paris: c'eſt à ſçauoir les deux Roys, & auec eux les Ducs de Clarence, de Bourgongne, de Bethfort & d'Eceſtre, les Comtes de Waruich, de Salſebery, & pluſieurs autres grands Seigneurs. Au deuant deſquels Roys & Princes allerent au deuant les Bourgeois de Paris, en grand nombre & en moult belle ordonnance: & lors eſtoient les ruës couuertes & parées parmy Paris en pluſieurs lieux de draps de parement moult riches. A l'entrée deſquels fut crié Noël du peuple de carrefour en carrefour par tout où ils paſſoient, & cheuauchoient les deux Roys moult noblement de front l'vn auprés l'autre, LE ROY DE FRANCE AV DEXTRE COSTE': & aprés eux eſtoient les Ducs de Clarence & de Bethfort freres du Roy d'Angleterre: & à l'autre coſté de la ruë à la main ſeneſtre cheuauchoit Philippes le Bon Duc de Bourgongne veſtu de noir, & aprés luy eſtoient les Cheualiers & Eſcuyers de ſon Hoſtel; & les autres Princes & Cheualiers ſuiuoient les deux Roys aſſez prés. Et auſſi cheuauchant parmy leſdites ruës rencontrerent les gens d'Egliſe à pied en Proceſſion arreſtez par les carrefours où ils deuoient paſſer: Et adonc fut preſenté aux deux Roys à baiſer les ſainctes Reliques que portoient iceux gens d'Egliſe, & premier au Roy de France, lequel ſe retourna deuers le Roy d'Angleterre, en luy faiſant ſigne qu'il baiſaſt le premier: & ledit Roy d'Angleterre en mettant la main à ſon chaperon faiſant reuerence au Roy de France luy dit qu'il baiſaſt; & ce faiſant BAISA LE ROY DE FRANCE, ET APRES LVY LE ROY D'ANGLETERRE; & fut celle maniere tenuë par eux tout le long de la ville iuſques en l'Egliſe Noſtre-Dame, en laquelle les deux Roys & les Princes deſſus dits entrerent, & firent leur oraiſon deuant le grand Autel, & aprés remonterent à cheual, & s'en allerent chacun en ſon logis: C'eſt à ſçauoir le Roy de France, & auec luy le Duc de Bourgongne en ſon Hoſtel de ſainct Pol; & de là ledit Duc de Bourgongne, aprés qu'il eut reconuoyé le Roy de France, s'en alla loger en ſon Hoſtel d'Artois: & le Roy d'Angleterre, &

Henry V. Roy d'Angleterre entra à Paris l'an 1420. à main gauche du Roy Charles VI.

Ledit Henry baiſe les Reliques le dernier.

Digitized by Google

ſes deux freres, ſi ſe logerent au Chaſtel du Louure, & leurs gens en pluſieurs lieux par la ville, ſinon aucuns des gens d'armes qui ſe logerent és villages autour de Paris. Et le lendemain vindrent dedans Paris les deux Reynes de France & d'Angleterre, à l'encontre deſquelles allerent les Ducs de Bourgongne, & pluſieurs Seigneurs d'Angleterre, & auſſi les Bourgeois de Paris, en pareille ordonnance qu'ils auoient eſté le iour deuant: & fut derechef faite toute ioye dedans Paris à la venuë deſdites Reynes. Quant eſt à parler des dons & preſens qui furent faits dans Paris aux deſſus dits Roys, & par ſpecial au Roy d'Angleterre, & à ſa femme la Reyne, il ſeroit trop long à raconter chacun à part luy. Et par eſpecial tout ce iour & toute la nuict découroit vin en aucuns carrefours abondamment en robinets d'airain, & autres conduits faits ingenieuſement, afin que chacun en priſt pleinement à ſa volonté: En outre par toute la ville de Paris generalement fut fait grande lieſſe pour la paix finale des deux Roys, plus que langue ne pourroit raconter. En aprés les deſſus dits Roys de France & d'Angleterre, & leurs Princes venus audit lieu de Paris, aucuns peu de iours enſuiuant, fut faite grande plainte par le Duc Philippes de Bourgongne, & le Procureur de la Ducheſſe ſa mere, de la piteuſe mort de feu le Duc Iean de Bourgongne: Et pour icelles complaintes, le Roy de France prit ſeance comme Iuge en ſon Hoſtel de ſainct Pol en ſa baſſe Salle, & là eſtoit aſſis ſur le meſme banc où ſeoit le Roy de France, Henry Roy d'Angleterre: Et auprés dudit Roy de France ſeoit Meſſire Iean le Clerc Chancelier de France; & aſſez prés eſtoit Meſſire Philippes de Moruillier, Premier Preſident en Parlement, & pluſieurs autres nobles hommes du Conſeil du Roy Charles: Et d'autre coſté vers le milieu de la Salle, ſeoit ſur vn banc le Duc de Bourgongne, & auec luy pour l'accompagner, les Ducs de Clarence, & de Bethfort, les Eueſques de Theroüenne, de Tournay, de Beauuais & d'Amiens, Meſſire Iean de Luxembourg, & pluſieurs autres Cheualiers & Eſcuyers de ſon Conſeil: Et adonc Meſſire Nicolas Rolin eſtant pour le Duc de Bourgongne, & la Ducheſſe ſa mere demanda pour iceux audience aux deux Roys de parler comme eſt accouſtumé, &c.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

L'ENTRÉE DV ROY CHARLES VII. en la Ville de Paris, & les Ceremonies qui y furent obſeruées, en l'an 1437.

Extrait du Recueil des Offices de France, par Iean Chenu Aduocat en Parlement.

LE Roy Charles VII. aprés vne longue guerre entre luy & les Anglois vſurpateurs d'vne bonne partie de ſon Royaume: enfin victorieux aprés auoir reconquis pluſieurs villes en Normandie, Paris ville capitale de France, ſe remit en ſon obeyſſance le premier Vendredy d'aprés Paſques, qui eſtoit au mois d'Auril de l'an 1436. 1437.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dont aduerty ſa Maieſté, alla en perſonne aſſieger Montereau Faut-Yonne, laquelle il prit par aſſaut ſur le commencement de l'année 1437. auquel an le Mardy 12. Nouembre il fit ſon Entrée à Paris par la porte ſainct Denys, à l'entrée de laquelle, & ſur icelle eſtoit l'écu de France ſouſtenu par trois Anges, & deſſous eſtoient écrits ces rithmes.

Tres-excellent Roy & Seigneur,
Les manans de voſtre Cité
Vous reçoiuent en tout honneur
Et en tres-grande humilité.

Le Roy arriué de ſainct Denys à la Chapelle, les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Bourgeois de Paris en grand nombre le ſalüerent en toute humilité, luy preſenterent les clefs de la Ville, qu'il bailla au Comte de Richemont Conneſtable de France, & ſur ſa Maieſté mirent vn ciel de veloux violet ſemé de fleurs de lys d'or porté par leſdits Eſcheuins, precedez par les Arbaleſtriers & Archers de la Ville, habillez de cottes d'armes de rouge & bleu, liurées de ladite Ville.

Aprés vint le Preuoſt de Paris accompagné de ſes Sergens à pied, chacun portant le chaperon my-party verd & rouge. Leſdits Sergens ſuiuis des Notaires, Procureurs, Commiſſaires, Aduocats, Conſeillers, Lieutenant, & gens du Roy du Chaſtelet.

Suiuoient aprés des perſonnages repreſentans les ſept pechez mortels, & les ſept Vertus, Foy, Eſperance, Charité, Iuſtice, Prudence, Force, & Temperance, montez à cheual, habillez ſelon leur proprieté.

Marchoient aprés Meſſieurs du Parlement & des Requeſtes, veſtus en robbes rouges.

Deuant le Roy marchoient huit cens Archers bien couuerts & armez, conduits par le Comte d'Angouleſme Prince du ſang de la Maiſon d'Orleans.

Sa Maieſté marchoit ſeule toute armée de riches armes dorées, excepté le heaume, au lieu duquel il auoit vn chapeau pointu de caſtor blanc, doublé de veloux incarnat, le cordon de riches pierreries, & ſur la pointe du chapeau vne houpe de fil d'or. Sur la cuiraſſe il portoit vne riche cotte d'armes de veloux incarnat croiſée d'or & d'argent, perles & pierreries; ſon cheual couuert d'vne large houſſe de veloux bleu celeſte traiſnant iuſqu'à terre, ſemée plus plein que vuide de grandes fleurs de lys d'or, le chanfrain d'acier, & deſſus iceluy vn riche pennache de plumes d'auſtruche.

Deuant luy, tout ioignant ſa perſonne, marchoit Pothon de ſainct-Treille *, lequel ſur vn baſton peint d'azur ſemé de fleurs de lys d'or poſé deſſus ſa cuiſſe droite, portoit le heaume du Roy couronné d'vne riche Couronne fermée d'vne dôuble fleur de lys d'or. Le cheual dudit Pothon (mené par Iean d'Olon Gentilhomme, marchant à pied) eſtoit couuert de fin blanchet, chargé d'orfeuerie ſemée de

* Autrement de Santrailles, Grand Eſcuyer, & par le Roy Louys XI. fait Bailly de Berry, ainſi qu'il eſt remarqué au Recueil des Priuileges de Bourges, mis en lumiere par ledit Chenu.

Digitized by Google

cerfs-volans : Deuant lequel marchoit le Roy d'armes Mont-ioye, couuert de ſa cotte de veloux violet à trois fleurs de lys d'or brodées de groſſes perles. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aprés ſa Maieſté marchoit Monſeigneur le Dauphin Louys XI. armé d'armes pareilles que ledit Roy ſon pere.

Marchoient aprés les Pages de la Chambre dudit Roy, & de ſon fils le Dauphin, leſdits Pages & leurs cheuaux couuerts aux liurées de leurs Maiſtres ſemées d'orfeuerie.

Deuant Pothon marchoient le Conneſtable de France, & les Comtes de Vendoſme & Tancaruille.

Aprés le Dauphin marchoient Monſeigneur Charles d'Aniou ſon oncle à main droite, auec les Comtes de la Marche, & de Perdiac à la gauche.

Et tout derriere ſuiuoit le Baſtard d'Orleans armé de toutes pieces, luy & ſon cheual couuerts d'orfeuerie, & d'vne riche chaiſne d'or (traiſnante par derriere ſur le dos du cheual) faite à grandes feüilles de cheſne peſant cinquante marcs : Ceſtui-cy conduiſoit la bataille du Roy conſtant de mille lances armez de toutes pieces, & leurs cheuaux bardez. Derriere luy cheuauchoit vn Eſcuyer d'Eſcurie, lequel portoit en ſa main vne lance vermeille peinte d'eſtoilles de fin or, & au bout d'icelle vn eſtendart de ſoye rouge tout ſemé d'eſtoilles d'or, & au milieu l'Image de ſainct Michel. Elle eſtoit ſuiuie d'vn nombre infiny de Seigneurs, Cheualiers & Gentilshommes, tous couuerts d'orfeuerie ; les mieux veſtus deſquels, aprés les Princes, eſtoient Meſſire Iacques de Chabanes, & le Seigneur de Roſtrenaut.

Le Roy ayant paſſé la porte ſainct Denys vint au Ponceau, où d'vn artifice eſtoit vne fontaine, & ſur icelle vn pot couuert d'vne fleur de lys, laquelle du haut de ſes trois feüilles iettoit hypocras, vin & eau en abondance ; dans cette fontaine ſe promenoient deux Dauphins. Deſſous cette fontaine eſtoit l'arcade pour paſſer, peinte en azur ſemée de fleurs de lys, & deſſus vne terraſſe l'Image de ſainct Iean Baptiſte monſtrant l'*Agnus Dei*, entouré d'vn chœur de Muſiciens habillez en forme d'Anges, chantans en toute melodie.

Deuant la Trinité eſtoit vn grand theatre, ſur lequel eſtoient repreſentez les Myſteres de la Paſſion, & Iudas faiſant ſa trahiſon, ces perſonnages ne parloient, ains repreſentoient ces Myſteres par geſtes ſeulement.

A la ſeconde porte ſainct Denys, dite depuis la porte au Peintre, eſtoient les Images des ſainct Thomas, ſainct Denys, ſainct Maurice, & ſainct Louys Roy de France, au milieu deſquels eſtoit celle de ſaincte Geneuiefue Patrone des Pariſiens.

Deuant le Sepulchre eſtoit vn autre theatre, où furent repreſentez la Reſurrection du Sauueur du monde, & ſon apparition à la Magdelaine.

A la porte de ſaincte Catherine derriere ſaincte Opportune, eſtoit vn autre theatre, où eſtoit le S. Eſprit deſcendant ſur les Apoſtres & Diſciples.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Deuant le Chaſtelet eſtoit vn grand rocher, & terraſſe couuert d'vn bocage & paſtis agreable, où eſtoient les paſtoureaux auec leurs brebis, receuans les nouuelles par l'Ange de la Natiuité de noſtre Redempteur, & chantans *Gloria in excelſis Deo:* Et au deſſous l'arcade dudit rocher eſtoit vn Lict de Iuſtice, où eſtoient trois perſonnages repreſentans la Loy de Grace, la Loy Eſcrite, & celle de Nature. Et contre les Boucheries eſtoient repreſentez le Paradis, le Purgatoire, & l'Enfer, & au milieu l'Archange ſainct Michel peſant dans vne balance les ames des trépaſſez.

A l'entrée du grand Pont de Paris eſtoit repreſenté le Bapteſme de noſtre Seigneur par S. Iean Baptiſte, & ſaincte Marguerite auprés d'vn dragon.

Sa Maieſté arriuée au Paruis de l'Egliſe de Paris, y fut receuë par l'Vniuerſité, le Recteur d'icelle luy ayant fait vne courte harangue: là eſtoient preſens les Archeueſques de Sens & de Tholoſe, les Eueſques de Paris, de Clermont, & de Maguelonne, de Montpellier, & les Abbez de ſaincte Geneuiefue, ſainct Germain des Prez, ſainct Victor, ſainct Denys, & ſainct Mor. Le Roy fit le ſerment accouſtumé entre les mains de l'Eueſque de Paris; & ce fait il entra dedans l'Egliſe, dans la Nef de laquelle eſtoient trois arcades couuertes de cierges ardens; ce qui rendit l'Egliſe claire comme en plein iour: Ces prieres faites, & le *Te Deum* chanté, il alla ſouper & coucher au Palais en la maniere accouſtumée.

La meſme Entrée décrite par Alain Chartier, Secretaire des Roys Charles VI. & Charles VII. en l'Hiſtoire de ſon temps, donnée au public par A. du Cheſne, l'an 1617.

LE * quatriéme iour de Nouembre le Roy ſe partit de ſainct Denys, & vint à Paris accompagné de Monſeigneur le Dauphin, & de Meſſire Charles d'Aniou ſon couſin, & frere de la Reyne, Monſeigneur le Conneſtable, des Comtes de la Marche, de Vendoſme, de Tancaruille, & de Vertus, Monſeigneur le Baſtard d'Orleans, & grande foiſon d'autres Seigneurs, & Barons de ſon Royaume. Ceux de Paris vindrent au deuant du Roy iuſques à la Chapelle ſainct Denys: c'eſt à ſçauoir le Preuoſt de Paris, le Preuoſt des Marchands, les Eſcheuins, & grand foiſon de notables Bourgeois de ladite Ville de Paris, qui eſtoient en grands & riches habillemens: Et pareillement y vint l'Eueſque de Paris accompagné grandement des gens d'Egliſe de ladite Cité. Aprés vint le Premier * Preſident de Parlement, nommé Maiſtre Adam de Cambray, & auec luy tous les Seigneurs de Parlement: Et aprés vindrent les Recteur, Docteurs, & Maiſtres en Theologie, & pluſieurs autres Eſtudians & Clercs de l'Vniuerſité de Paris; & les Seigneurs de la Chambre des Comptes. Le Roy receut tous les Eſtats deſſus dits, qui eſtoient venus au deuant de luy, luy faire la reuerence, moult doucement & humblement; & ainſi arriua au Ponceau

* Vn autre Exemplaire met le *huitiéme*. Chenu comme deſſus, met le *douziéme*, & l'Hiſtoire d'Artus III. Duc de Bretagne & Conneſtable de France, porte encore vne autre date, ainſi qu'il ſe verra cy-aprés.

* *al.* le Grand

Digitized by Google

ceau ſainct Ladre : & là vindrent au deuant de luy montez ſur diuerſes beſtes en maniere de perſonnages des ſept Vertus, & des ſept pechez mortels, moult bien faits & habillez : Et à l'entrée de la porte S. Denys vn enfant en guiſe d'vn Ange, qui portoit vn eſcu d'azur à trois fleurs de lys d'or, & ſembloit qu'il vollaſt, & deſcendiſt du Ciel. Le Roy eſtoit armé de toutes pieces ſur vn beau courſier, & auoit vn cheual couuert de veloux d'azur en couleur ſemé de fleurs de lys d'or d'orfeuerie ; & deuant luy ſon premier Eſcuyer d'Eſcurie ſur vn courſier couuert de fin blanchet & d'orfeuerie ſemé de cerfs-vollans : Et eſtoient quatre courſiers pareils, dont y auoit trois Cheualiers auec l'Eſcuyer, leurs courſiers pareillement couuerts que l'Eſcuyer, & eux habillez en armes de tous harnois : Et portoit ledit Eſcuyer ſur vn baſton le harnois de teſte du Roy, & ſur ledit harnois vne Couronne d'or, & au milieu ſur la croupe vne groſſe fleur de lys d'or moult riche, & ſon Roy d'armes deuant luy portant ſa cotte d'armes moult riche de veloux azuré à trois fleurs de lys d'or de broderie, & eſtoient les fleurs de lys d'or brodées de groſſes perles : Et vn autre Eſcuyer d'Eſcurie ſur vn grand deſtrier, qui portoit vne grande eſpée en écharpe qui eſtoit toute ſemée de fleurs de lys d'or d'orfeuerie. Et puis deuant eſtoient les Herauts des Princes de ce Royaume, & d'autres Roys & Princes Eſtrangers, portans les cottes d'armes des Seigneurs à qui ils eſtoient. Et plus deuant eſtoient les Archers de ſon corps en plus grands habillemens. Et plus deuant eſtoient ceux de Meſſire Charles d'Aniou Comte du Maine ; & eſtoient à ces deux compagnies de cent à ſix vingts Archers. Et plus deuant eſtoit Monſeigneur de Grauille, & huit cens Archers ſous luy. Du coſté du Roy eſtoit à la dextre derriere luy Monſeigneur le Conneſtable vn gros baſton en ſon poing ; & à la ſeneſtre Monſeigneur le Comte de Vendoſme, Grand Maiſtre d'Hoſtel du Roy. Et plus derriere du Roy eſtoit Monſeigneur le Dauphin moult richement habillé, & couuert d'orfeuerie : Et à la dextre de mondit Seigneur le Dauphin eſtoit Meſſire Charles d'Aniou ; & à ſa ſeneſtre eſtoit Monſeigneur le Comte de la Marche. Puis aprés Monſeigneur le Dauphin eſtoient les Pages du Roy, de mondit Seigneur le Dauphin, & ceux des autres Seigneurs & Princes, chacun ſelon ſon degré, cheuauchans moult richement veſtus de diuerſes manieres ; & leurs cheuaux couuerts & enharnachez d'orfeuerie & de brodure. Aprés venoit Monſeigneur le Baſtard d'Orleans armé de toutes pieces qui gouuernoit la bataille, & eſtoit ſur vn gros courſier couuert d'vn moult riche drap d'or iuſques aux pieds de meſme, tenãt en ſon poing vn gros baſton, & ſur ſes épaules vne groſſe chaiſne d'or à grandes feüilles de cheſne, qui peſoit cinquante marcs : & derriere luy cheuauchoit vn Eſcuyer d'Eſcurie du Roy monté ſur vn grand deſtrier portant en ſa main vne lance vermeille peinte d'eſtoilles de fin or : & en ſa lance auoit vn eſtendard où eſtoit dedans Monſeigneur Sainct Michel l'Ange, & le champ de l'eſtendart eſtoit tout ſemé d'eſtoilles d'or : & aprés ſon eſtendart venoient huit cens fuſts de

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

lance, où il y auoit Barons, Cheualiers & Eſcuyers, & pluſieurs Capitaines qui eſtoient habillez moult richement, & leurs cheuaux couuerts d'orfeuerie blanche, & les autres de draps d'or & de veloux, de draps de damas, de ſoye & de laine; & en cette maniere entra le Roy dedans Paris: Et luy fut apporté à l'entrée de la ville vn drap d'or que les quatre Eſcheuins porterent à quatre baſtons deſſus le Roy. Toutes les ruës & les feneſtres eſtoient pleines de monde: Et deuant les Filles-Dieu y auoit vne fontaine dont l'vn des tuyaux iettoit laict, l'autre vin vermeil, l'autre vin blanc, & l'autre eauë, & gens tenans taſſes d'argent pour donner à boire à ceux qui paſſoient s'il leur plaiſoit, duquel qu'ils vouloient. Tout au long de la grande ruë S. Denys auprés d'vn iect de pierre l'vn de l'autre, eſtoient faits échaffauts bien & richement tendus, où eſtoient faits par perſonnages l'Annonciation Noſtre-Dame, la Natiuité noſtre Seigneur, ſa Paſſion, ſa Reſurrection, la Pentecoſte, & le Iugement qui ſeoit tres-bien; car il ſe ioüoit deuant le Chaſtelet où eſt la Iuſtice du Roy. Et emmy la ville y auoit pluſieurs autres ieux de diuers Myſteres, qui ſeroient trop longs à raconter. Et là venoient gens de toutes parts crians Noël, & les autres pleuroient de ioye. Le Roy cheuaucha depuis la porte S. Denys iuſques à Noſtre-Dame de Paris en l'ordonnance deſſus dite, & deſcendit à la porte de ladite Egliſe, & alla faire ſon oraiſon: & toſt aprés monta à cheual & s'en vint en ſon Palais, où il fut grandement receu, & là ſoupa & coucha, & fut faite grande feſte: & le lendemain vint ouyr la Meſſe en la ſaincte Chapelle du Palais; & de là monta à cheual, & vint au long de la grande ruë Sainct Antoine deſcendre en ſon Hoſtel prés de la Baſtille; & là ceux de Paris, du Parlement, & de l'Vniuerſité luy vindrent faire pluſieurs requeſtes, leſquelles il leur octroya moult benignement.

L'Hiſtoire d'Artus III. Duc de Bretagne & Conneſtable de France, fait ainſi mention de cette Entrée où ce Conneſtable ſe trouua.

1438. PVIS s'en vint le Roy à Melun, & tous les Seigneurs auec luy, & Monſeigneur le Conneſtable vint à Paris pour y faire tout preparer, d'autant que le Roy luy auoit promis de venir en ladite ville, & y faire ſon Entrée.

Donc l'an 1438. * en Octobre le Roy fit ſon Entrée à Paris, & luy & tous ſes gens eſtoient armez, & y fut tres-bien receu, & à grande ioye, & luy fit-on grande chere, & là fit la Feſte de Touſſaincts; & eſtoient auec le Roy Monſeigneur le Dauphin, Monſeigneur le Conneſtable, Monſeigneur du Maine, Monſeigneur de la Marche, Monſeigneur de Vendoſme, Monſeigneur le Baſtard d'Orleans, & grand nombre de Seigneurs & Capitaines. Et Monſeigneur de la Marche fit faire le Seruice de Monſeigneur le Comte d'Armagnac ſon pere, & fut à S. Martin des Champs; & y fut le Roy & Monſeigneur le Dauphin, & tous les Seigneurs deſſus nommez; puis on fit porter ſondit pere en Armagnac à grande ſolennité.

* Cette date differente d'vne année de la precedente Relation, fait preſumer icy que ce n'ait eſté vne autre entrée de ce Roy dans Paris.

Digitized by Google

AVTRE ENTREE DVDIT SEIGNEVR ROY, faite en l'an 1449. en sa ville de Roüen, repriſe ſur l'Anglois.

Le Pays de Normandie ayant eſté reduit en l'obeyſſance du Roy Charles VII. en l'an mil quatre cens quarante neuf, parauant occupé par les Anglois pendant l'eſpace de trente deux ans, ſçauoir depuis l'an mil quatre cens dix-ſept. Ce Roy victorieux ſur ſon ennemy y fit ſon Entrée auec vne armée comme en guerre, & y fut ſomptueuſement receu. Cette Entrée eſt décrite par Enguerrand de Monſtrelet, au tiers Volume des Chroniques de France des Roys Charles VI. & VII. laquelle a ſemblé à propos d'eſtre tranſcrite en ce lieu, afin que l'on reconnoiſſe quelle difference y a entre les Entrées des Roys en ce temps-là & le noſtre, & en temps de guerre, & de paix.

LE Roy ſolenniſa la Feſte de la Touſſaincts au lieu de ſaincte Catherine en grande ioye & lieſſe de ce qu'il voyoit ainſi ſes ennemis ſuccombez, & touſiours en remerciant Dieu de la fortune qu'il luy enuoyoit de iour en iour: lequel pour venir en ſa bonne ville de Roüen, aprés qu'en icelle fut mis police & gouuernement par le Comte de Dunois ſon Lieutenant, ſe partit le Lundy dixiéme iour dudit mois de Nouembre veille de ſainct Martin (aprés que ledit Comte de Dunois & le Baillif de Roüen eurent fait mettre la Banniere du Roy deſſus le Chaſteau, Palais & Portes de ladite Cité, par vn des Herauts de ſa Maieſté, en la preſence des plus notables Bourgeois de ladite ville) dudit lieu de ſaincte Catherine enuiron vne heure aprés midy, accompagné du Roy de Sicile, & d'autres pluſieurs grands Seigneurs, tant de ſon ſang comme autres, & mit ſes gens en moult belle ordonnance. 1449.

Magnificence du Roy à ſon Entrée dans Roüen.

Premierement, eſtoient tous ſes Archers les premiers veſtus de iacquettes de couleur rouge, blanche & verte, ſemée d'orfeuerie. Auec leſquels eſtoient les Archers du Roy de Sicile, du Comte du Maine, & pluſieurs autres Seigneurs iuſqu'au nombre de ſix cens Archers bien montez, tous ayans brigandines & iacquettes deſſus de pluſieurs & diuerſes façons, harnois de iambes, eſpées, dagues & ſalades bien richement garnies d'argent: Pour gouuernement & conduite deſquels furent commis & ordonnez par le Roy les Seigneurs de Preüilly & de Cleré, Meſſire Theaulde de Vaulperge, & aucuns autres, qui tous auoient leurs cheuaux couuerts de ſatin de diuerſes manieres & couleurs. Aprés leſquels Archers eſtoient les Herauts du Roy de France, du Roy de Sicile, & autres Princes & Seigneurs eſtans en la compagnie du Roy, tous veſtus de leurs cottes d'armes, & auec eux eſtoient pluſieurs pourſuiuans. Puis y eſtoient les trompettes & clairons qui ſonnoient ſi tres-fort, que c'eſtoit grande melodie & belle choſe à ouyr. Et eſtoient les Trompettes du Roy veſtus de vermeil, & leurs manches couuertes d'orfeuerie. En aprés eſtoit Meſſire Guillaume Iuuenal des Vrſins, Cheualier Seigneur de Trainel, & Chancelier de France, veſtu en habits Royaux: C'eſt à ſçauoir, robbe, manteau & chapperon d'écarlate fourrez de menu vair, & ſur chacune de ſes épaules, rubans d'or, & trois pourfils de lettices, deuant lequel eſtoient deux Va-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

lets de pied qui menoient vne hacquenée blanche par la bride, couuerte de drap de veloux bleu, semé de fleurs de lys d'or tissu, sur la couuerture duquel estoit vn petit coffre couuert aussi de veloux bleu semé de fleurs de lys d'orfeuerie, auquel estoient les grands Seaux du Roy. En aprés cheuauchoit vn nommé Pierre Fonteuille *, Escuyer d'Escurie, armé tout à blanc, monté sur vn grand destrier, couuert & enharnaché de veloux azuré à grands affiches d'argent dore sur la teste, vn chapeau pointu deuant de veloux vermeil fourré d'hermines, lequel portoit en écharpe vn manteau d'écarlate pourpré aussi fourré d'hermine. Aprés ledit Defonteuille, & sans moyen deuant le Roy estoit le sire de Saincte-Treille *, Grand Escuyer d'Escurie du Roy, & Bailly de Berry, lequel estoit armé tout au blanc, & monté sur vn grand destrier, pareillement couuert & enharnaché de veloux azuré à grands affiches d'argent doré, comme ledit Fonteuille, lequel portoit en écharpe la grande espée de parement du Roy, dont le pommeau *, la croix, la blouque, le morgant, & la bouterolle de la gaine estoient couuertes de veloux azuré, & par dessus semées de fleurs de lys d'or. Et aprés estoit le Roy armé de toutes pieces, monté sur vn courtier couuert iusqu'aux pieds de drap de veloux azuré, semé de fleurs de lys d'or de brodure; sur sa teste vn chapeau de bure * doublé de veloux vermeil, sur lequel estoit au bout vne houpe de fil d'or. Aprés luy estoient ses Pages vestus de vermeil, leurs manches toutes couuertes d'orfeuerie blanche, & estoient les harnois des testes de leurs cheuaux couuerts de fin or de diuerses façons d'orfeuerie, & plumes d'austruche de plusieurs couleurs: A la dextre du Roy cheuauchoit le Roy de Sicile, & à la seneſtre le Comte du Maine son frere armez tout à blanc, leurs cheuaux tres-richement couuerts de couuertures de veloux pareilles à croix blanches, & leurs deuises semées parmy les houpetes de fil d'or, & les cheuaux & Pages enharnachez tout pareil de la couuerture, & estoient les harnois de la teste des cheuaux des dessus dits Seigneurs couuerts d'orfeuerie de fin or à leurs deuises. Et aprés estoient les Comtes de Neuers, de sainct Pol, & de Clermont; celuy de Neuers estoit pareillement armé tout à blanc, monté sur vn courtier tout couuert de veloux verd broché de fil d'or, & aprés luy trois Pages vestus de violet & de noir; & si auoit en sa compagnie douze Gentils-hommes armez tout à blanc, montez sur cheuaux couuerts de satin violet, & sur chacune couuerture vne croix blanche, excepté l'vn d'iceux, duquel la couuerture estoit de satin verd: celuy de sainct Pol pareillement estoit tout armé à blanc, monté sur vn destrier enharnaché de satin noir, & semé d'orfeuerie & de brodure, & aprés luy cinq Pages vestus de satin noir decoupé par le bas, icelles decoupeures couuertes d'orfeuerie, & les harnois des cheuaux de mesme la couuerture: l'vn desdits Pages portoit vne lance couuerte de veloux vermeil, l'autre vne couuerte de drap d'or figuré: l'autre portoit vn armet en sa teste tout de fin or richement ouuré, & derriere les Pages estoit son pallefrenier vestu & habillé, & son che-

* Chartier met Fontenay,

* Autrement de Saintrailles,

* Chartier écrit, dont le pommeau & la croix estoient d'or, &c.

* Chartier met de veloux vermeil.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ual enharnaché de pareille liurée, que dit eſt, lequel menoit vn grand deſtrier en main: & celuy de Clermont eſtoit pareillement armé tout à blanc, monté ſur vn courſier couuert, & ſes Pages veſtus de ſa liurée. Le ſire de Culant Grand Maiſtre d'Hoſtel du Roy ayant la charge & gouuernement de la bataille où eſtoient ſix cens lances, & en chacune vn pannoncel de ſatin vermeil à vn Soleil d'or, venoit aprés les Pages du Roy, armé de toutes pieces, vn chapeau ſur ſa teſte, monté ſur vn courſier richement couuert de veloux bleu & rouge par bandes, & deſſus aucunes deſdites bandes eſtoient attachées grandes feüilles d'argent doré, & ſur les autres d'argent blanc, & les harnois de ſes cheuaux pareils à ladite couuerture, & auoit à ſon col vne écharpe de fin or pendante iuſques à la croupe de ſon cheual. Auec ledit ſire de Culant, derriere le Roy eſtoit vn Eſcuyer nommé Rogerin Bloſſet Eſcuyer d'Eſcurie du Roy, lequel portoit l'eſtendart du Roy, qui eſtoit de ſatin vermeil cramoiſy, à vn ſainct Michel dedans ledit eſtendart, & eſtoit ſemé tout au long de feüillettes d'or. Auec ce eſtoit derriere le Roy Iean de Scæanuille, dit Hauart, Baillif de Dreux, Varlet * trenchant du Roy, lequel portoit le panon qui eſtoit de veloux azuré à trois fleurs de lys d'or de brodure: & eſtoient leſdites fleurs de lys bordées de groſſes perles. En ladite compagnie eſtoient pluſieurs Seigneurs: c'eſt à ſçauoir, le Vicomte de Loumaigne, le Comte de Caſtres, Ferry Monſeigneur de Lorraine, Iean Monſieur ſon frere, le Seigneur d'Orual, le Comte de Tanquaruille, le Seigneur de Montgaſcon, fils du Comte de Boulongne & d'Auuergne, le Seigneur de Ialongnes Mareſchal de France, le Seigneur de Beauueau, & pluſieurs autres grands Seigneurs, Cheualiers & Eſcuyers, leſquels eſtoient tous armez à blanc, & leurs cheuaux couuerts de veloux ou de drap de ſoye, & ſur chacun cheual la croix blanche. Et ainſi en l'ordonnance, & par la maniere que dit eſt, cheuaucha le Roy iuſques à vn traict d'arc prés de la porte Beauuoiſine du coſté des Chartreux; & là vint au deuant de luy le Comte de Dunois ſon Lieutenant General, monté ſur vn deſtrier couuert de veloux vermeil, veſtu d'vne iacquette de veloux vermeil fourrée de martres, & auoit ceinte vne moult belle eſpée, garnie de pierres de diamans, rubis & balais, priſée à quinze mille eſcus*. Eſtoient auſſi le Seneſchal de Poictou, & Iacques Cueur Argentier du Roy, montez ſur deſtriers veſtus & couuerts comme ledit Lieutenant: Auſſi y eſtoient le Baillif d'Eureux, & Maiſtre Guillaume Couſinot; ledit Baillif d'Eureux eſtoit monté ſur vn courſier couuert de veloux vermeil, veſtu d'vne iacquette de pareil drap: & ledit Couſinot, de nouuel inſtitué Baillif de Roüen, eſtoit veſtu de veloux bleu à grands affiches d'argent doré, & ſon cheual enharnaché de ce meſme: Et amena ledit Lieutenant deuers le Roy pour luy faire la reuerence & obeyſſance, les Archeueſque de la ville de Roüen, Eueſques de Liſieux, de Bayeux, de Conſtances, auec les citoyens de ſa bonne ville & cité de Roüen. Et incontinent que leſdits Prelats eurent fait leur deuoir, ainſi que tenus y eſtoient, ils s'en

* Chartier le nomme *Eſcuyer trenchant.*

* Chartier met *vingt mille eſcus.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

rétournerent dedans ladite Cité, & laisserent lesdits citoyens qui estoient en grand nombre, tous vestus de bleu & chaperons rouges auec ledit Lieutenant, lequel les presenta au Roy: Et aprés humble reuerence par eux faite, & les clefs de ladite ville & Cité baillées en la main du Roy, comme leur souuerain Seigneur: aussi aprés plusieurs choses par eux proferées en beaux termes & doux langages, il les receut tres-benignement, & bailla icelles clefs audit Seneschal, qui lors fut institué Capitaine d'icelle Cité; & adonc le Roy & sa compagnie commencerent à cheuaucher pour entrer dedans ladite ville en l'ordonnance qu'ils estoient sur les champs, & comme cy-dessus est declaré; & là au mouuement du Roy vindrent en procession au deuant luy les Prelats en habits Pontificaux, & toutes autres gens d'Eglise tant reguliers que seculiers en chappes, portans ioyaux & reliques, & mesmement les quatre Ordres Mendians, tous chantans *Te Deum laudamus*, pour le ioyeux aduenement du Roy de France leur souuerain Seigneur: Et se mirent deuant le Chancelier de France, & ledit Seigneur de la Fayette Mareschal de France, le Seigneur de Gaucourt Premier Chambellan du Roy, le Seigneur de Pressigny, & Iacques Cueur Argentier du Roy, qui tous auoient leurs cheuaux couuerts de veloux ou de satin, & iacquettes pareilles à croix blanches, & deuant le Roy se mit sondit Lieutenant Comte de Dunois, aprés l'Escuyer de l'Escurie. Et est chose certaine qu'il n'est point en memoire d'homme qu'oncques homme veist Roy auoir pour vne fois si belle Cheualerie, ne si richement habillée, ne si grand nombre de gens de guerre, comme le Roy auoit illec à la recouurance de sadite Cité. A l'entrée de ladite ville fut fait Cheualier par ledit Seneschal de Poictou vn ieune enfant âgé de douze à treize ans ou enuiron, fils dudit sire de Preseigny: Et y auoit à la porte du bouleuart quatre Bourgeois * des plus notables de la ville, qui tenoient vn ciel tres-bel & tres-riche, lequel ils porterent sur la teste du Roy iusques à l'Eglise de Nostre-Dame de Roüen. Cedit bouleuart, la porte & l'entrée du Roy, & ses gens d'armes au milieu, & toutes les ruës par où il passoit, estoient toutes tenduës & couuertes à ciel, & garnies de peuple, crians *Noël* pour son ioyeux aduenement. Par les carrefours estoient personnages; c'est à sçauoir en vne place vne fontaine des armes de la Ville, qui sont vn *Agnus Dei*, iettant breuuages par ses cornets. Ailleurs estoit vn tygre, & les petits qui se miroient en miroirs; & au plus prés de Nostre-Dame estoit vn cerf-volant moult bien & somptueusement fait, à son col vne couronne, lequel s'agenoüilla par mystere deuant le Roy quand il passa par là pour aller en ladite Eglise. Là endroit estoit à vne fenestre ledit Comte de Dunois pour voir le mystere, auec le sire de Tallebot & les autres Anglois ostages moult pensifs & marris en cueur, & comme ceux ausquels la chose ne plaisoit gueres. Le Roy venu deuant Nostre-Dame il descendit à pied, où fut receu par l'Archeuesque, & tous ceux du College richement reuestus en chappes, & entra dedans ladite Eglise, où il fut en

* *Chartier dit ainsi*, Quatre des plus notables de ladite Cité mirent vn ciel sur le Roy à l'entrée de ladite ville, à la porte de laquelle lesdits Bourgeois auoient fait peindre à la liurée du Roy, & ses armes au milieu, tant les tours d'icelle porte, comme les murs du bouleuart, &c.

Digitized by Google

ſon oratoire en prieres & en oraiſons par certain eſpace de temps: Puis s'en alla en l'Hoſtel dudit Archeueſque où il fut logé, & ainſi ſe partit vn chacun, & s'en alla à ſon logis. Ceux de la ville de grande ioye qu'ils auoient firent les feux par toute la Cité: & le lendemain firent les proceſſions generales & ſolennelles où fut ledit Archeueſque, & garderent la iournée de toutes œuures terriennes comme le Dimanche. Pareillement le Mercredy & le Ieudy enſuiuant eſtoient les tables miſes parmy les ruës, & y auoit vins & viandes en grande abondance pour tous venans & paſſans, & tout aux dépens des habitans d'icelle ville, leſquels firent auec ce pluſieurs grands dons au Roy, ſes Officiers, ſes Herauts & pourſuiuans qui là eſtoient: Depuis le Roy eſtant en l'Hoſtel dudit Archeueſque, les Gens d'Egliſe, Bourgeois, manans & habitans luy requirent eſtre ouys en certaines requeſtes qu'ils luy vouloient faire; ce qui leur fut accordé, & ils entrerent en la Salle où le Roy eſtoit aſſis en ſa chaire richement ornée parée de drap d'or, ceux de ſon Conſeil auec luy; & là propoſerent pluſieurs choſes, & entre les autres luy remonſtrerent en ſuppliant tres-humblement qu'il les voulſiſt auoir en ſa bonne grace, & qu'il ne laiſſaſt point à pourſuiure & à faire guerre à ſes anciens ennemis les Anglois; car par le moyen des villes qu'ils tenoient encores en Normandie ils pourroient encore faire pluſieurs enormes maux au pays: Et à ce faire comme bons, vrais, & loyaux ſuiets, luy offrirent ayde de corps & de cheuance: De laquelle propoſition, promeſſe & octroy, le Roy fut tres-content, & leur fit faire réponſe par ſon Chancelier telle que ſur tous les poincts par eux propoſez; ils eurent icelle réponſe bien agreable, & ainſi prindrent congé, & s'en allerent chacun en ſon lieu: Depuis ſe tint le Roy audit lieu de Roüen pour mettre police & Officiers de par luy à gouuerner icelle ville.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Requeſte des Bourgeois de Roüen au Roy accordée.

Le ſuſdit Alain Chartier en ſon Hiſtoire du Roy Charles VII. fait auſſi vne ample Relation de cette Entrée, fort peu differente de celle-cy, ſi ce n'eſt en la tranſpoſition de l'ordre & rang de la Ceremonie, & dans les varietez obſeruées cy-deſſus à la marge, fors encore qu'il particulariſe, *Qu'au deuant du Roy, luy eſtant encores aux champs, vindrent à cheual l'Archeueſque de ladite Cité de Roüen, accompagné de pluſieurs Eueſques, Abbez, & autres gens d'Egliſe conſtituez en dignitez, leſquels luy firent la reuerence bien-humblement, puis s'en retournerent.* Outre ce, la ſuiuante Narration faite ſur ce meſme ſuiet, eſt circonſtantiée de tant de remarques conſiderables, non inſerées cy-deſſus, qu'il ſemble à propos de ne l'obmettre en ce lieu. 1449.

EXTRAIT *d'vne Hiſtoire manuſcrite du Roy Charles VII. depuis l'an* 1444. *iuſques en l'an* 1461. *miſe par écrit par Matthieu d'Eſcouchy natif du Queſnoy le Comte au Comté de Hainaut: Cet Autheur commence où Monſtrelet finit.* Le Roy de France accompagné du Roy de Sicile, & des autres Seigneurs de ſon ſang, fit & ſolenniſa la Feſte de la Touſſaincts en grande ioye; & fort honorablement au lieu de ſaincte Catherine ſur le Mont dehors la ville de Roüen; & peu de iours enſuiuans conclut & delibera auec leſdits Seigneurs de ſon ſang; & au-

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tres de ſon grand Conſeil, de faire ſon Entrée dedans ſadite Cité de Roüen la veille de la S. Martin d'Hyuer, qui eſtoit le dixiéme iour du mois de Nouembre 1449. Et adonc aprés icelle concluſion priſe, comme dit eſt, furent par les Officiers d'armes ſignifiez les grands Seigneurs, Capitaines & nobles hommes, qu'vn chacun d'eux & ſelon leurs Eſtats ſe miſſent en poinct, & fuſſent habillez au mieux, & le plus honneſtement que faire le pourroient pour accompagner le Roy à icelle iournée; & auſſi que nul de quelque eſtat qu'il fuſt, n'enfraingniſt & tranſgreſſaſt les ordonnances qui eſtoient faites pour ce iour, mais ſe tint chacun au lieu où ordonné luy ſeroit de par le Roy, ſans aller ne entrecheuaucher les vns deuant les autres; & ce ſur peine à ceux qui autrement le feroient d'eſtre reprochez de leur honneur: De laquelle iournée & Entrée, & des manieres qui y furent tenuës, tant de par le Roy, & autres Seigneurs & nobles hommes, la declaration s'enſuit.

Premierement, eſt vray que les Citoyens firent de moult grands appareils pour receuoir le Roy, ce qui largement leur couſta, & tendirent les ruës par où il deuoit paſſer depuis la porte de Beauuais iuſques à l'Hoſtel Epiſcopal de l'Archeueſque d'vn coſté & d'autre de ladite ruë de riches draps de diuerſes couleurs, & en la plus grande partie à ciel par deſſus: Si eſtoient aux feneſtres en pluſieurs lieux & à grande abondance les Dames & Damoiſelles, & Bourgeoiſes moult bien parées & ornées de riches habillemens, & entre les autres y eſtoit la Comteſſe de Dunois, auec laquelle on auoit amené le Seigneur de Tallebot, & tous les autres oſtagiers Anglois; lequel Seigneur de Tallebot auoit veſtu vne robbe longue de veloux fourrée de martres que le Roy luy auoit donnée, & vn chaperon violet decoupé à cornette; & fut là tant que toute la compagnie fuſt paſſée, & parauant auoit eſté deuers le Roy à Saincte Catherine qui l'auoit receu & honnoré tres-ioyeuſement: Et à ſa venuë aprés qu'il eut fait les ſalutations, comme il appartenoit, & qu'il ſe fut mis à genoux, le Roy le prit par la main, & en le leuant luy dit par ioyeuſeté: Tallebot, vous ſoyez le bien venu, nous ſommes bien ioyeux de voſtre venuë, & entendons que venez faire le ſerment à nous. Et adonc ledit Seigneur de Tallebot répondit: Sire, pardonnez moy, ie ne ſuis point encore conſeillé à ce faire: Et aprés ces paroles fut tres-bien recueilly & feſtoyé tant du Roy, comme des autres Princes & grands Seigneurs, & bien y auoit raiſon; car pour ce temps on le tenoit pour le plus prudent & vaillant Cheualier en armes de tout le party du Roy d'Angleterre; & aprés le Roy de France partant de Saincte Catherine pour aller faire ſon Entrée à Roüen, comme dit eſt, alla aux Chartreux, & là ſe prepara; & illec vinrent deuers luy les grands Seigneurs tous preſts & en noble appareil & bel arroy, & n'y auoit homme, Roy, ne autre qui ne fuſt armé de plein harnois ſinon de la teſte: Si fut derechef dit à vn chacun d'eux comment ils deuoient aller, & entretemps partirent ceux de la ville en grand nombre auec leur Archeueſque, qui eſtoit accom-

Digitized by Google

accompagné des Eueſques de Liſieux, de Bayeux, & de Couſtances, & auſſi d'aucuns autres Prelats & gens d'Egliſe de diuers eſtats qui auoient les croix, palles, & pluſieurs reliques pour venir dehors leur ville au deuant du Roy, & ſi auoit enuiron deux cens Bourgeois veſtus de pers à chaperons vermeils, & autres qui auoient robbes perſes & petits chaperons de blanc, & de vermeil ; & à cette heure fut ordonné que toutes les cloches de la ville ſonnaſſent, & que tous les citoyens generalement ceſſaſſent huit iours entiers de tous ouurages, & fiſſent bonne chere à la venuë du Roy ; y auoit auec ce tres-grand nombre de Meneſtreux ioüans és ruës & carrefours où le Roy deuoit paſſer de diuers inſtrumens de Muſique : & quant aux petits enfans pour crier Noël il y en auoit ſans nombre, & lors enuiron deux heures aprés Nones, iſſit ce Tres-Chreſtien Roy des François dudit lieu des Chartreux moult hautement accompagné, & commença à cheuaucher deuers la ville tout ſouef ; & tantoſt aprés vinrent deuers luy ledit Archeueſque, & les autres citoyens deſſus nommez, auec leſquels eſtoit pour les conduire Meſſire Guillaume Couſinot, qui nagueres de par le Roy auoit eſté fait Bailly de Roüen, & luy firent la reuerence moult humblement en eux offrans du tout à luy, luy requerans qu'il luy pleuſt les receuoir en ſa grace, & que doreſnauant les tint pour ſes vrais & loyaux ſuiets, & ils le tiendroient luy & ſes ſucceſſeurs pour leur Roy & ſouuerain Seigneur, ſans iamais aller au contraire : A quoy le Roy répondit, qu'il eſtoit tres-content d'eux, & les tenoit en toutes leurs droictures, franchiſes & libertez. Et aprés les paroles deſſus dites, & autres ſemblables, y eut vn des plus notables Bourgeois qui luy preſenta les clefs de la ville, mais à grande peine peut parler de force de pleurer, dont il fit mal au Roy, & en eut pitié, & là le Comte de Dunois prit la parole pour les Citoyens, & dit : Sire, voicy vos Bourgeois de Roüen qui vous ſupplient humblement que les ayez pour excuſez de ce que ſi longuement ont attendu à retourner & eux remettre en voſtre obeyſſance ; car ils ont eu de moult grandes affaires, & ont eſté fort contraints par les Anglois vos anciens ennemis, & auſſi qu'ayez ſouuenance des grandes peines & tribulations que iadis ils ſouffrirent auant qu'ils ſe voulſiſſent rendre auſdits Anglois vos aduerſaires : Et le Roy répondit comme deſſus, qu'il eſtoit content d'eux, & les tenoit bien pour excuſez ; & ce fait bailla le Roy leſdites clefs au Seigneur de la Varenne Seneſchal de Poictou, auquel il dit : Sire de la Varenne, iaçoit ce qu'autresfois on nous ait rapporté aucunes choſes de vous, & que l'on diſoit auoir eſté faites de voſtre part en noſtre preiudice, & deſquelles nous ayons autresfois fait faire aucunes informations par les gens de noſtre Parlement ; neantmoins tout veu & conſideré, vous tenons bien pour déchargé, & connoiſſons que touſiours nous auez ſeruy loyaument, & pour ce vous baillons les clefs de noſtre Chaſtel & Cité de Roüen, & vous en auons fait & faiſons Capitaine, ſi en faites bonne garde. Et à donc ledit Seneſchal remercia le Roy humblement de l'honneur

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

qu'il luy faiſoit, & luy dit: Sire, ie vous ay ſeruy & ſeruiray toute ma vie loyalement, & tant qu'au plaiſir de Dieu ne ſeray trouué en nulle faute. Et aprés que ledit Archeueſque, & ceux qui eſtoient auec luy, eurent fait enuers le Roy ce pourquoy ils eſtoient venus, s'en retournerent en la ville, dedans laquelle y auoit pluſieurs hiſtoires de Saincts & Saincte en moult de lieux qui ioüoient perſonnages moult autentiquement; & entre les autres y auoit auprés de Noſtre-Dame vn cerf-volant qui auoit vne couronne en ſon col, & le tenoient deux pucelles à deux lacs de ſoye, & s'agenoüilla tout bas quand le Roy paſſa deuant luy; & quand tout fut preſt, & que les gens du Roy furent à la porte, entrerent premiers quarante Archers qui eſtoient au Comte de Clermont, beau-fils du Roy, qui auoit bringandines & harnois de iambes, & leurs ſalades la plus grande partie garnie d'argent, & ſi auoient auctons rouges ſans croix, & alloient deux à deux par ordre, & les conduiſoit vn Gentil-homme de l'Hoſtel dudit Comte: Aprés ſuiuoient les Archers de Meſſire Charles d'Ango qui eſtoient cinquante, & auoient ſur leurs ſalades cornettes pendans iuſques ſur leurs cheuaux, & portoient auctons rouges decoupez deſſous ſans croix, leſquels conduiſoit leur Capitaine armé de plein harnois, & portoit-on l'Enſeigne dudit Meſſire Charles aprés iceluy; en enſuiuant iceux alloient cinquante Archers ou enuiron, moult bien habillez qui eſtoient au Roy de Sicile, & auoient ſur leurs ſalades cornettes des couleurs dudit Roy; eſt à ſçauoir, de gris, de blanc, & de noir taffetas: Aprés vint la grande Garde du Roy, Archers & Crennequiniers de cent à ſix-vingts qui eſtoient mieux en poinct que tous les autres, & auoient auctons ſans manches de vermeil, de blanc, & de vert tous chargez d'orfeuerie, ayans leurs plumes ſur leurs ſalades deſdites couleurs, & leurs eſpées & harnois de iambes garnies richement d'argent: Et iceux Archers ſuiuoient (& tout pour la grande Garde du Roy) trois cens lances, qui auoient ſur leurs ſalades chacun vne cornette de taffetas vermeil à vn Soleil d'or, & les conduiſoit Meſſire Theaulde de Valpergue Bailly de Lyon ſur le Roſne, & ſeoit ſur vn dextrier noir couuert de ſatin bleu: Aprés entrerent les Trompettes du Roy de Sicile, & des autres Seigneurs, qui eſtoient douze ou enuiron; & enſuiuant iceux ſuiuoient les Trompettes du Roy de France, qui eſtoient ſix, moult bien habillez des parures du Roy. Aprés alloient les Roys d'armes, & autres Officiers du Roy, & des autres Seigneurs, veſtus de cottes d'armes de leurs Maiſtres, & pouuoient eſtre enuiron vingt-quatre: En outre entra le Seigneur de Gaulcourt Premier Chambellan du Roy, & ſeoit ſur vn courſier couuert de ſatin cramoiſy, & la croix blanche par deſſus. Aprés vindrent le Comte de Dunois, le Seigneur de Varenne Seneſchal de Poictou, & Iacques Cueur Argentier du Roy, tous trois habillez & parez de iacquettes de veloux violet fourrées de martres, & les houſſeures de leurs cheuaux toutes pareilles, bordées de fin or & de ſoye, exceptée la houſſeure de l'Argentier qui eſtoit de ſatin cramoiſy, & la croix blanche

Digitized by Google

deſſus, & eſtoit eſtimée l'eſpée dudit Comte de Dunois à la valeur de vingt-mille écus d'or ; car il y auoit de riches pierres deſſus. Aprés ſuiuoit le Seigneur de la Fayette Mareſchal de France, qui auoit ſa houſſeure de ſatin tanné ; & auprés de luy eſtoit Maiſtre Guillaume Couſinot, Cheualier, Bailly de Roüen, qui eſtoit veſtu & ſon cheual houſſé de veloux bleu. Aprés entra Maiſtre Guillaume Iouenel, Chancelier de France, qui eſtoit monté ſur vne hacquenée blanche, & eſtoit veſtu de robbe, manteau, & chaperon d'écarlate fourrée ſelon l'eſtat Royal, deuant lequel vn homme de pied menoit vn haubby d'Irlande ſellé d'vne ſelle à Dame, qui auoit vne couuerture de veloux couuerte de fleurs de lys d'or ; & ſur icelle ſelle y auoit vn coffret bandé d'or d'vn pied de long ou enuiron, dedans lequel eſtoient les Seaux du Roy ; & à cette entrée fut fait Cheualier vn ieune enfant, fils du Seigneur de Preſſigny âgé de douze à treize ans par la main du deſſus dit Seneſchal de Poictou : Aprés le Chancelier entra Iean de Fontenil, Eſcuyer d'Eſcurie & Capitaine de Laon, qui portoit en écharpe vn manteau d'écarlate pourpré fourré d'hermines, & eſtoit le mantel du Roy, ſi auoit ſur la teſte vn chapeau pointu deuant de veloux vermeil, & ſon cheual houſſé de veloux : Aprés entra Potton Seigneur de Saincte Traille Premier Eſcuyer d'Eſcurie du Roy, & Bailly de Berry, monté ſur vn grand dextrier couuert de veloux azuré à grands affices d'argent d'oré, armé tout au blanc, & portoit en écharpe l'eſpée de parement du Roy, dont le pommeau & la croix eſtoient d'or, & la ceinture & le fourreau d'icelle couuertes de fleurs de lys d'or ſur veloux bleu : En aprés entra ce tres-excellent, tres-puiſſant & ſouuerain Prince Charles Roy de France ſeptiéme de ce nom, à l'exaltation duquel, & pour exaucer ſa haute magnificence & domination tous les autres Princes, Ducs, Comtes, Barons, Cheualiers & Eſcuyers, & nobles hommes là eſtans, s'eſtoient efforcez chacun en droit ſoy, & ſelon leurs puiſſances, d'eux & leurs gens mettre en eſtat ſuffiſant, & honorable pour l'accompagner à cette iournée & Entrée en ſa deſſus dite Cité de Roüen : Si eſtoit ſur vn pallefroy de moyenne grandeur, lequel eſtoit couuert d'vn drap d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, & eſtoit armé de plein harnois, exceptée la ſalade & bauiere, & ſi auoit ſur ſon chef vn chapeau de bieure gris fourré de ſatin vermeil à vne houppette deſſus de fil d'or & de ſoye ; & ſur le deuant eſtoit vn petit fremail ſur lequel y auoit vn moult bel & riche diamant, & quand il fut dedans la porte fut mis par deſſus luy vn ciel que portoient quatre Gentils-hommes tous à pied, & eſtoit de ſatin figuré vermeil, bordé autour de franges d'or & de ſoye, & eſtoient auprés de luy quatre Pages tant ſeulement, qui auoient robbes vermeilles & les manches chargées d'orfeuerie, & portoit l'vn la lance, le ſecond la iaueline, le tiers la hache, & le quart le crennequin & vne targette, & chacun d'eux portoit habillemens de teſte differens les vns aux autres, qui eſtoient moult bien garnis d'or ſans pierrerie, & y auoit plumes par deſſus des couleurs du Roy ; & aprés iceux Pages cheuauchoit bien

Le Chancelier de France.

Le manteau du Roy.

L'eſpée de parement du Roy.

Ciel.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

L'eſtendart du Roy.

accompagné le Bailly de Caux qui portoit l'eſtendart du Roy ; & enſuiuant entra le Roy de Sicile, qui auoit veſtu vne iournade de drap d'or bien riche ſur ſon harnois, & la croix blanche par deſſus : Si y auoit quatre hommes d'armes de pied qui eſtoient auprés de luy, & auec ce eſtoit aſſez prés ſon frere Meſſire Charles d'Ango, qui eſtoit habillé aſſez pareillement que ledit Roy de Sicile ſon frere, reſerué les Pages, deſquels chacun d'eux en auoit quatre moult bien habillez ; & ſi auoient iceux deux Seigneurs leurs cheuaux couuerts tres-richement. Aprés vint Iean de Lorraine, fils du Comte de Vaudemont, & auec luy le Seigneur de Beauual, & eſtoient tous deux & leurs gens bien en poinct : Aprés entra Charles Comte de Neuers monté ſur vn courſier bay, couuert de veloux vert, brodé de grandes lettres faites de fil d'or, & y auoit franges de ſoye blanche & vermeille, & ſi auoit quatre Pages qui eſtoient en moult bel eſtat, & douze Gentils-hommes de ſon Hoſtel qui auoient leurs cheuaux couuerts de tafferas vermeil, & la croix blanche par deſſus, & ſe tenoient auprés de luy : Aprés vint le Comte d'Ancaruille monté ſur vn courſier noir, couuert de ſatin cramoiſy chargé de robbes, couuert d'orfeuerie ; & auprés de luy eſtoit le Seigneur de Montgaſcon, qui auoit ſon cheual couuert de veloux violet ; & en enſuiuant les deux Seigneurs deſſus nommez, eſtoient le Seigneur d'Orual, fils du Seigneur de Labret, & le Seigneur de Limaigne, fils au Comte d'Erminac, & tous quatre eſtoient grandement accompagnez, & eux & leurs gens habillez grandement. Aprés entra le Comte de Clermont qui auoit ſa couuerture de ſatin cramoiſy brodée de lettres d'or, & ſi auoit trois Pages bien en poinct, & leurs ſalades garnies richement d'orfeuerie, & auec ce auoit vingt hommes d'armes auprés de luy en moult bel eſtat, & le conduiſoit Meſſire Iacques de Chabannes : Et aprés luy ſuiuoit le Seigneur de Culant Grand Maiſtre d'Hoſtel du Roy, qui eſtoit comme les autres, luy & ſes gens ſuffiſamment habillez. Aprés vint celuy qui eut bien ſa part du bruit & des regards de la iournée ; c'eſt à ſçauoir Meſſire Louys de Luxembourg, Comte de Sainct Paul, & eſtoit monté ſur vn courſier pommelé, couuert de ſatin bleu chargé d'orfeuerie, brodé de franges de fil d'or & de ſoye, & auoit cinq Pages veſtus moult richement de la couleur deſſus dite, & leurs harnois & ſalades de teſte moult bien & richement garnies, & faiſoit porter aprés luy deux lances, dont l'vne eſtoit couuerte de drap d'or, & l'autre de veloux violet, & ſi auoit affulé vn chaperon de ſatin decoupé, fourré de menu vair ; & aprés les Pages deſſus dits, eſtoit le Palfrenier qui menoit en main vn grand courſier couuert de drap d'or, & auec eſtoient en ſa compagnie pluſieurs Cheualiers & Eſcuyers en moult beaux habillemens : Aprés ſuiuoit le Seigneur de Caſtres, qui auoit ſa houſſeure de ſatin bleu & gris, & en ſa compagnie eſtoient vingt hommes d'armes, qui auoient leurs cheuaux couuerts de couleurs pareilles : Aprés vint Guillaume de Courcelles, Valet de Chambre du Roy, qui eſtoit moult bien habillé, & auoit qua-

Digitized by Google

tre Pages bien parez: Aprés vindrent le Seigneur de Preſſigny, le Seigneur de Brion, le Seigneur de Willequier, Pauiot, & Antoine de Beauual, en tres-bon eſtat & bien accompagnez: Aprés ſuiuoient Antoine de Chabannes, Comte de Dampmartin, Ponſet de Bourguignen, Maregny Conſelot, Iean du Chaſtel, le bon de Relly Cheualier, le Seigneur de Mommet, Geoffroy de Sainct Belin, Pierre Louuain, le Bailly de Chartres, Huë de l'Ame, Eſcuyer d'Eſcurie du Roy lors demeurant à Amiens, & moult d'autres Cheualiers, Eſcuyers, & grands Seigneurs de bonne authorité & de grand renom, qui eſtoient en haultain & bon eſtat de tous habillemens à eux neceſſaires, & deſquels on ne peut du tout declarer les noms d'iceux l'vn aprés l'autre; mais à en dire & recorder la verité, peu a eſté veu que nul des Roys de France predeceſſeurs de celuy de preſent long-temps parauant entraſt en nulles Villes ou Citez de ſon Royaume ſi honorablement, ne en plus bel & ſuffiſant arroy que fit ceſtuy en ſadite Cité de Roüen: Et quant aux gens de guerre tant hommes d'armes comme Archers, il en y auoit tres-grand nombre, & eſtoient tous preſts en leurs habillemens, ainſi & par la maniere comme ſe preſentement ils deuſſent auoir à entrer en bataille, & tout pour la garde & ſeureté du Roy, & des Seigneurs deſſus dits; lequel Roy & Seigneurs cheuauchans depuis la porte par où ils entrerent, vinrent tenans les ordonnances parauant dites iuſques à l'Egliſe Cathedrale de Noſtre-Dame; duquel lieu iſſirent l'Archeueſque, & autres gens d'Egliſe à tout les ſainctes Reliques, leſquelles ils luy preſenterent, & à donc il ſe mit à pied, & les baiſa luy eſtant à genoux, & aprés s'en alla deuant le grand Autel faire ſon oraiſon moult deuotement, & de là s'en retourna loger en l'Hoſtel de l'Archeueſque, qui pour luy eſtoit preparé moult honorablement: & au regard des Bourgeois & du peuple, il y en auoit ſi grande multitude par la ruë où le Roy paſſa, qu'icelle & les maiſons en eſtoient en partie toutes couuertes, leſquels tous generalement s'efforçoient de faire ioyeuſe chere à ſa venuë, & firent tout le temps qu'il y fut: Et quant aux Princes & grands Seigneurs, & auſſi les autres de tous Eſtats ſe logerent en diuers lieux par la ville, és meilleures & plus riches maiſons, tant ſur les gens d'Egliſe comme ſur les Bourgeois, & eſtoit vn chacun deſireux d'eux complaire & faire bonne chere, & auec ce aſſez continuellement durant le terme de huit iours ou enuiron que le Roy ſeiourna en ladite Cité firent les Bourgeois moult de ioyeuſetez & de recreations à toutes ſes gens, & treſſouuent faiſoient allumer grands feux par les ruës, & mettre les tables chargées de vins & viandes abandonnez à ceux qui prendre en vouloient: firent auec ce pluſieurs & notables grands dons & preſens au Roy, Princes & autres grands Seigneurs, & par eſpecial aux Huiſſiers d'armes en firent largement: Et d'autre partie firent propoſer les gens d'Egliſe & les Bourgeois chacun à ſon tour moult autentiquement & ſagement, en luy remonſtrant qu'il ne laiſſaſt point pour l'Hyuer à pourſuiuir & faire guerre aux Anglois ſes ennemis; entant

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

qu'ils eſtoient au deſſous diſans, que ſe ainſi ne le faiſoit par le moyen des villes & fortereſſes qu'ils tenoient encore en Normandie pourroient faire aſſez de maux & de grands inconueniens au Pays, & luy offrirent à luy ayder, par eſpecial les Bourgeois, de corps & de cheuance. Et aprés que le Roy qui tenoit ſon grand Conſeil en la Salle dudit Archeueſque aſſis en vne chaire moult richement couuerte, les eut ouys benignement, leur fit faire réponſe par ſon Chancelier en les remerciant de leur bon vouloir tel & ſi courtois, que tous ſe departirent de ſa preſence tres-contens: Et parauant depuis ſon Entrée auoit fait publier par moult de fois dedans la Cité en pluſieurs lieux & carrefours, qu'il ne fuſt homme de ſes gens de quelque eſtat qu'il fuſt, qui méfit rien à aucuns des Citoyens, ne print du leur ſans payer ou faire leur gré, & ſur peine capitale; leſquelles publications furent tres-bien entretenuës.

ENTREE DV MESME ROY CHARLES VII. à Caën, l'an 1450.

1450. LE *meſme Alain Chartier.* Le Comte de Dunois Lieutenant General, accompagné du Mareſchal de Ialoingnes, & ayant deuant luy deux cens Archers à pied auec les Herauts & Trompettes du Roy, entra par le donjon dedans les ville & Chaſtel de Caën, & fit mettre deſſus les portaux les bannieres du Roy, leſquelles portoient aprés luy trois Eſcuyers d'Eſcurie du Roy qui auoient aprés eux cent hommes d'armes à pied: Et le ſixiéme iour de Iuillet de l'an 1450. ſe partit le Roy de l'Abbaye d'Ardaine qui eſt à demie lieuë de Caën pour entrer en ladite ville, accompagné du Roy de Sicile, des Ducs de Calabre & d'Alençon, des Comtes du Maine, de Dunois, de Clermont, de Neuers, d'Eu, de ſainct Pol, & de Tancaruille; des Mareſchaux de Loheac & de Ialoingnes, du ſire de Rex, & de Coectiuy Admiral de France, & de pluſieurs autres grands Seigneurs, Cheualiers & Eſcuyers, & de deux cens Archers deuant luy, & de cent lances derriere. Les Bourgeois de ladite ville, & grande multitude d'autres gens allerent hors de ladite ville aux champs au deuant de luy, & les preſenta ledit Comte de Dunois: Puis firent la reuerence au Roy, & luy preſenterent les clefs de ladite ville, leſquelles il receut benignement. Les gens d'Egliſe furent pareillement au deuant de luy en Proceſſion, reueſtus comme il eſt accouſtumé de faire, & ainſi entra en ladite Ville: Puis porterent vn ciel ſur luy quatre Gentils-hommes, Cheualiers & Eſcuyers demeurans en ladite ville; les ruës eſtoient couuertes & tenduës à ciel par où le Roy paſſoit; ce qu'il faiſoit beau voir, car il y auoit grande quantité de peuple par tout criant Noël, & faiſant grande ioye.

Digitized by Google

L'Entrée à Paris du Roy Louys XI. fils & ſucceſſeur du Roy Charles VII. l'an 1461. en ſuite de ſon Sacre, eſt inſerée cy-deſſus folio 179. ainſi que quelques autres precedentes Entrées qu'on n'a pû deſtacher de la ſuite de quelques Couronnemens de Roys & Reynes, pour la trop grande liaiſon qu'il y auoit auec l'vne, & l'autre ceremonie. 1461.

ENTREE A PARIS DE LA REYNE Charlotte de Sauoye femme dudit Roy Louys XI. le premier Septembre 1467.

EXTRAIT *de l'Hiſtoire du Roy Louys XI. autrement dite la Chronique ſcandaleuſe.* Le Vendredy 18. iour du mois d'Aouſt 1467. le Roy arriua à Paris enuiron huit heures du ſoir, & eſtoit auec luy Monſeigneur le Duc de Bourbon, & pluſieurs autres Seigneurs. Et le Mardy premier iour de Septembre enſuiuant, la Reyne auſſi arriua à Paris en bateaux par la riuiere de Seyne, & vint arriuer au Terrain Noſtre-Dame, & illec à l'arriuée qu'elle fit trouua tous les Preſidens & Conſeillers de ladite Cour de Parlement, l'Eueſque de Paris, & pluſieurs autres gens de façon, tous honneſtement veſtus & habillez. Et à l'entrée dudit Terrain eſtoient repreſentez de beaux perſonnages, là richement mis & ordonnez de par la ville de Paris : Et ſi eſt à ſçauoir que auant que ladite Reyne ſe miſt eſdits bateaux pour venir à Paris, furent au deuant d'elle & pour la receuoir les Conſeillers & Bourgeois de ladite ville en grand & notable nombre, auſſi tous en bateaux, qui eſtoient tous richement couuerts de belle tapiſſerie & draps de ſoye. Et dedans iceux eſtoient les petits enfans de Chœur de la Saincte Chapelle, qui là diſoient de beaux virelais, chanſons, & autres bergerettes moult melodieuſement : & ſi y auoit autre grand nombre de clarons, trompettes, chantes-hauts, & bas inſtrumens de diuerſes ſortes, qui tous enſemble iouyoient chacun en droit ſoy moult melodieuſement à l'heure que ladite Reyne, ſes Dames & Damoiſelles entrerent en leur bateau, dedans lequel par leſdits Bourgeois de ladite ville, luy fut preſenté vn beau cerf fait de confitures, qui auoit les armes d'icelle noble Reyne penduës au col ; & ſi y auoit pluſieurs autres drageoirs tous pleins d'épiceries de chambre, & belles confitures, grande quantité auſſi y auoit de fruicts nouueaux de moult de ſortes, violettes fort odorantes iettées & ſemées tout parmy le bateau, & vin à tous venans y fut baillé & diſtribué tant que on en vouloit auoir & prendre. Et aprés qu'elle eut fait ſon oraiſon à Noſtre-Dame de Paris, elle ſe rebouta en ſon bateau, & s'en vint deſcendre à la porte deuant l'Egliſe des Celeſtins, où auſſi elle trouua deſſus ladite porte de moult beaux perſonnages, & elle deſcendit à terre, monta & ſes Dames & Damoiſelles ſus cheuaux, belles hacquenées & pallefrois, qui illec les attendoient, & puis s'en alla iuſques en l'Hoſtel du Roy aux Tournelles : Et deuant la porte dudit Hoſtel 1467.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

trouua autre moult beau perſonnage, & icelle nuict furent faits à Paris des feux par les ruës d'icelles, & illec miſes auſſi tables rondes, & donné à boire à tous venans.

ENTREE A PARIS DE MADAME de Beauieu, fille aiſnée du Roy Louys XI. & de Madame la Dauphine, qui fut promiſe au Roy Charles VIII. és années 1482. & 1483.

Extrait des Regiſtres du Parlement.

Que la Cour de Parlement ne va au deuant de quelque Seigneur ou Dame, ſinon du Roy, de la Reyne, & du Dauphin.

Du Samedy 19. Auril 1482.

Entrée de la fille aiſnée du Roy 1482.

SVR ce qui a eſté mis en deliberation, à ſçauoir ſi la Cour deuoit aller par maniere de Cour au deuant de Madame la Ducheſſe de Beauieu, aiſnée fille du Roy noſtre Sire, laquelle auiourd'huy faiſoit ſa premiere venuë en cette ville de Paris : Deliberé & conclu a eſté, toutes les Chambres aſſemblées, attendu que ledit Seigneur n'a rien écrit à ladite Cour de cette matiere, & qu'icelle Cour qui repreſente la perſonne dudit Seigneur ſans mandement ſpecial, n'a eſté au deuant de quelque Seigneur ou Dame, ſinon du Roy noſtre Sire, de la Reyne, & de Monſeigneur le Dauphin, icelle Cour ne doit aller, ne ira par maniere de Cour au deuant de ladite Dame de Beauieu.

La Cour de Parlement ne va en forme de Cour au deuant de la fille aiſnée du Roy.

Du Lundy 2. Iuin 1483.

Entrée *de la Dauphine* 1483.

CE iour la Cour a conclu & deliberé aller par maniere de Cour au deuant de Madame la Dauphine, & a ordonné que tous les Preſidens, Conſeillers, Greffiers, & Notaires de ladite Cour, & autres Notaires & Secretaires du Roy, Huiſſiers, Aduocats, Procureurs & ſuppoſts de la Cour accompagneront icelle Cour, veſtus d'habits honneſtes. Et pour éuiter qu'il n'y ait foule & preſſe, a ordonné que nul ne menera ſeruiteurs ne Pages à cheual, mais chacun d'eux amenera chacun ſon ſeruiteur aprés luy ſeulement, & a eſté enioint à la feneſtre auſdits Aduocats & Procureurs que ainſi le faſſent, ſur peine de priſon touchant leſdits Pages & ſeruiteurs qui feroient le contraire, & de confiſcation des cheuaux qu'ils meneront, & que chacun fuſt aſſemblé à deux heures aprés diſner en la Cour du Palais pour ce que dit eſt.

La Cour de Parlement va en forme de Cour au deuant de Madame la Dauphine.

Ladite Cour ledit iour de releuée entre vne & deux eſt partie la Cour deuëment aſſemblée, accompagnée deſdits Notaires & Secretaires, & de grand nombre d'Aduocats & Procureurs, & eſt allée par maniere de Cour au deuant de madite Dame la Dauphine iuſque prés le Moulin à vent de la porte ſainct Denys, & illec l'ont trouuée. Et aprés la reuerence faite a eſté conduite iuſques à l'Egliſe de Paris; & de là fut paſſée par la riuiere, & menée en l'Hoſtel des Tournelles

ruë

Digitized by Google

ruë S. Antoine; ſa Reception fut tres-belle & honorable, les ruës par où elle paſſa eſtoient tenduës, & y auoit aucunes Moralitez faites en diuers lieux, le peuple loüant Dieu le Createur, le Roy, la Reyne, Monſeigneur le Dauphin, & Madame la Dauphine. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les Chroniques ſuſdites du Roy Louys XI. Es mois d'Octobre & de Nouembre de l'année 1482. le Roy fit paix auec les Flamens, moyennant laquelle ſe deuoit faire le mariage de Monſeigneur le Dauphin, qui fut depuis le Roy Charles VIII. du nom, auec Marguerite d'Auſtriche fille de l'Empereur Maximilian I. & pour l'honneur & réiouyſſance d'icelle paix en fut chanté le *Te Deum* par tout le Royaume, & ſi en furent faits des feux de ioye en la ville de Tours. Le Roy enſuite ordonna Madame de Beauieu ſa fille aiſnée, Madame de Dunois ſœur de la Reyne, Madame de Toüars, Madame l'Admirale, & pluſieurs autres Dames & Damoiſelles pour aller receuoir madite Dame la Dauphine. 1482.

En ladite année au mois de Ianuier (car l'année ne commençoit encore lors qu'à Paſques) vindrent & arriuerent en la ville de Paris les Ambaſſadeurs de Flandres, qui auoient moyenné la paix ſuſdite d'entre le Roy & les Flamens par le moyen du mariage ſus mentionné, au deuant deſquels, & pour les receuoir en la ville de Paris de par le Roy, furent Monſieur l'Eueſque de Marſeille lors Lieutenant pour ſa Maieſté en icelle ville, accompagné du Preuoſt des Marchands, des Eſcheuins, & des principaux Bourgeois & habitans d'icelle Cité, & de plus d'vn Docteur de cette meſme ville qui fit vne belle harangue auſdits Flamens, leſquels s'en tindrent bien contens. Le lendemain qu'ils furent arriuez, qui fut le Dimanche quatriéme iour de Ianuier, ces Ambaſſadeurs furent en l'Egliſe Noſtre Dame ouyr la Meſſe, en laquelle Egliſe furent faites des Proceſſions generales, & y preſcha ledit Docteur auec l'applaudiſſement de tous ceux qui l'entendirent; or de ladite venuë & publication de la paix en fut ſolennellement chanté derechef en icelle Egliſe le *Te Deum laudamus*, outre les feux de ioye & grandes cheres qui en furent à ce ſuiet faites dedans les ruës en ſigne de reſiouyſſance. Ce meſme iour de Dimanche on mena au ſortir de l'Egliſe Noſtre-Dame les Ambaſſadeurs diſner en l'Hoſtel de Ville, où ils furent tres-bien feſtoyez, & le lendemain iceux Ambaſſadeurs partirent de Paris pour s'en aller deuers le Roy, qui eſtoit lors en la ville de Tours. A ce ſuiet ils s'acheminerent à Amboiſe, où ils furent honnorablement receus de par le Roy, & y virent par deux fois Monſeigneur le Dauphin, qui les recueillit humainement: De là ils s'en allerent à Tours, où aprés auoir eſté bien traitez, le Roy leur fit donner pour leur deffray trente mille eſcus au Soleil, & de belle vaiſſelle largement en preſent: Puis iceux Ambaſſadeurs s'en retournerent fort ſatisfaits à Paris, où ils firent publier en la Cour de Parlement les Articles faits pour ladite paix, c'eſt à ſçauoir publiquement en pleine Cour, & à huis ouuerts: Aprés la lecture faite, leur furent iceux Articles confirmez par ladite Cour.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Et le Samedy 19. iour d'Auril 1483. aprés Paſques, Monſeigneur de Beaujeu, & Madame ſa femme arriuerent à Paris, pour de là aller en Picardie y receuoir Madame la Dauphine des mains des Flamens, & fit ladite Dame de Beaujeu ſon Entrée en cette ville comme fille de Roy, & y fit des Meſtiers nouueaux ; & eſtoient leſdits Seigneur & Dame bien honneſtement accompagnez de grands Seigneurs & Dames, comme des Seigneurs d'Albret, de S. Valier, & autres nobles hommes, de Madame l'Admirale, & autres Dames & Damoiſelles, leſquels ſeiournerent à Paris par trois iours, durant leſquels mondit Seigneur le Cardinal de Bourbon les feſtoya bien honorablement.

Au mois de Iuin enſuiuant, ſçauoir le Lundy deuxiéme iour deſdits mois & an, enuiron ſur les cinq heures du ſoir, madite Dame la Dauphine fit ſon Entrée en la ville de Paris, accompagnée de Madame de Beaujeu, Madame l'Admirale, & autres Dames : Et entrerent à ladite heure audit lieu de Paris par la porte S. Denys, où eſtoient preparez pour ſa venuë trois beaux échaffauts ; en l'vn deſquels tout en haut eſtoit vn perſonnage repreſentant le Roy comme ſouuerain : Au ſecond eſtoient deux beaux enfans, vn fils & vne fille, veſtus de damas blanc, faiſans & repreſentans Monſeigneur le Dauphin, & madite Damoiſelle de Flandres : Et au tiers eſtage au deſſous, eſtoient deux autres perſonnages de mondit Seigneur de Beaujeu, & de Madame ſa femme ; & à chacun d'iceux perſonnages à coſté, eſtoient les écuſſons des armes deſdits Seigneurs & Dames. De plus il y auoit quatre perſonnages ; c'eſt à ſçauoir l'vn de *Labour*, l'autre de *Clergé*, l'autre de *Marchandiſe*, & l'autre de *Nobleſſe*, qui tous dirent vn couplet à icelle Entrée : Au reſte eſt à ſçauoir que par tout où madite Damoiſelle de Flandres paſſa, les ruës eſtoient tenduës de draps & tapiſſeries, & furent encore faits par cy par là pluſieurs beaux perſonnages tous conſonans auſdits Monſeigneur le Dauphin, & Madame la Dauphine : à l'honneur de laquelle venuë furent mis hors & deliurez tous priſonniers de la ville de Paris, & y furent faits de nouueaux Meſtiers.

Au mois de Iuillet audit an 1483. fut faite & ſolenniſée la feſte des nopces de mondit Seigneur le Dauphin, & de ladite Marguerite de Flandre en la ville d'Amboiſe, où y auoit, & eſtoient preſens pluſieurs nobles, & notables perſonnages du Royaume, enuoyez de toutes les Citez & bonnes villes d'iceluy, par la ſemonce & ordonnance du Roy.

Ce mariage ne ſortit depuis ſon effet, car la conſommation ayant eſté differée & remiſe en autre temps pour le ieune âge des contractans, aprés la mort du Roy Louys XI. le Roy Charles VIII. ſon fils & ſucceſſeur, renuoya cette Princeſſe pour eſpouſer en ſon lieu Anne de Bretagne vnique heritiere de ce grand Duché ; & ce pour le plus grand bien & auantage du Royaume.

Digitized by Google

ENTREE DV ROY CHARLES VIII. en la Ville de Troyes, au mois de May de l'année 1486.

LE Roy Charles VIII. eſtant party de Paris au mois de May de l'année 1486. en intention d'aller viſiter le Comté de Champagne, ſe reſolut de faire ſon Entrée ſolennelle, notamment en la ville de Troyes, qui en eſt la capitale: Auparauant le Preuoſt des Logis accompagné de Fouriers, fut marquer les plus commodes logemens des habitans de la ville pour y receuoir ceux de la ſuite du Roy. L'onziéme iour dudit mois de May ſa Maieſté arriua par vn fort beau temps au village de ſainct Lyé, eſloigné enuiron de deux lieuës de ladite ville, où pluſieurs des citoyens furent dans la curioſité de le voir, cependant que les autres faiſoient danſes, feſtins & feux de ioye pour la réiouyſſance de la nouuelle de cette venuë; entre autres l'Eueſque de Troyes nommé Iacques Raguier accompagné de ſon Clergé, & de pluſieurs autres notables Eccleſiaſtiques, tous bien parez & veſtus, & montez ſur mules, paſſerent par la porte du Beffroy (qui eſt le grand abord de Paris) pour aller audeuant de ſa Maieſté: Suiuoient aprés les Lieutenant General, Procureur, Aduocat, & Receueur au Bailliage, tous en belle ordonnance, qui furent iuſques au lieu de Poüilly qui eſt à vne bonne demie lieuë de la ville, pour faire offre de leur obeyſſance au Roy. Enſuite les Conſeillers, Praticiens, Notaires & Aduocats, tous veſtus ſelon leurs eſtats; auec le Preuoſt reueſtu d'écarlate, & les Sergens Royaux couuerts d'vne belle liurée; comme auſſi les Eſcheuins montez ſur beaux courſiers, & ayans robbes de draps d'écarlate, ſuiuis de pluſieurs Nobles, Eſcuyers, Marchands, Bourgeois, tous magnifiquement veſtus & bien montez, furent ſemblablement au deuant de ſa Maieſté, qui au matin partit dudit lieu de ſainct Lyé, eſtant au milieu de pluſieurs Princes & Seigneurs de ſa ſuite, d'où il rencontra en chemin les deſſus dits, qui luy firent d'abord, ainſi qu'il appartenoit, tres-humble reuerence, outre que le ſuſdit Eueſque l'aſſeura d'obeyſſance & de fidelité pour tous les autres par vne harangue qu'il luy fit, à la fin de laquelle il luy preſenta au nom de tous les clefs de la ville. Aprés ces choſes faites, le Roy prit ſon droit chemin vers la ville, enuironné des Princes, Ducs, Comtes, Cheualiers, & autres Seigneurs qui eſtoient autour de luy en grande abondance & magnificence, auec les Archers de ſa garde en armes; & paruint iuſques au Prieuré ſainct Antoine, qui eſt tout proche les murs & rempars de cette ville: dudit lieu de ſainct Antoine à l'abord de ſa Maieſté tous les Religieux ſortirent, dont l'vn des plus anciens harangua ſadite Maieſté, laquelle il inuita en ſuite auec les principaux de ſa compagnie de diſner en cette maiſon, où deſia auparauant vn Maiſtre d'Hoſtel du Roy auoit eſté donner aduis du deſſein de cette venuë.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aprés le diſner tous les gens d'Egliſe de la ville allans en Proceſſions portans leurs croix & reliques, & veſtus de leurs plus beaux ſurplis & chapes en grand honneur furent derechef au deuant du Roy pour l'accueillir en leur ville; ils eſtoient precedez dudit Eueſque, qui aprés ce retourna en l'Egliſe Cathedrale ayant la mitre en teſte, & touſiours la croſſe deuant luy, pour y attendre & receuoir le Roy lors qu'il y aborderoit: Les grandes ruës eſtoient au ſuiet de cette Entrée toutes parées de tapiſſerie & draps de ſoye, & eſtoient couuertes de beaux mays & ionchées de verdure; ſur ces draps eſtoient affichées pluſieurs hiſtoires en l'honneur & loüange du Roy. Au meſme temps que deſſus, ſçauoir aprés le diſner, les Cheualiers & Barons du pays, les Nobles, Marchands, Bourgeois, Eſcuyers, les Lieutenant, Preuoſt, Eſcheuins, Sergens, & autres Officiers deſſus nommez, auec les Conſeillers, furent derechef par ladite porte du Beffroy au deuant de ſa Maieſté. Adonc le Roy entra en la ville, où proche de la porte il vit la repreſentation du petit Dauid terraſſant auec vne fronde le Geant Golias auquel il trencha la teſte, pour monſtrer qu'encore que le Roy fuſt ieune pour lors, Dieu luy feroit toutesfois la grace de venir à bout de tous ſes ennemis, ainſi qu'autrefois il auoit fait audit Roy Dauid. Le Roy prit grand plaiſir à ce myſtere, auprés duquel eſtoit dreſſé vn beau verger remply de gazons & herbe verte parſemée de fleurs: pluſieurs grands Mays eſtoient dreſſez autour, ſur leſquels eſtoient des cages remplies de toutes ſortes d'oiſeaux chantans agreablement; tout proche eſtoit vne bande de belles & ieunes filles faiſans bouquets, qu'ils preſentoient au Roy & à ceux de ſa ſuite, & chantoient melodieuſement belles chanſons à l'honneur du Roy, outre vn ieu d'orgues qui ſonnoit parmy leur concert, vne entre autres tenoit vn tableau remply de huit vers, comprenans la ioye que les filles de Sion firent paroiſtre à la venuë de Dauid: ce que ce Prophete en vn de ſes Pſeaumes témoigne en cette ſorte, *Filiæ Sion in Rege exultent:* De plus cette aſſemblée de filles demonſtroit encore que Troyes eſt ornée & enrichie de pluſieurs corps de ſainctes Vierges, comme de ſaincte Helene, qu'on peut voir encore tout entier, de ſaincte Maſtie, de ſaincte Hoylde, ſaincte Maure, ſaincte Sauine, ſaincte Sire, & pluſieurs autres qui ſont reputées comme les Patrones & protectrices de la ville. Eſt à noter qu'en cette iournée de l'Entrée du Roy le temps fut touſiours tres-beau & ſerein ſans aucun nuage. Au deſſus de la meſme porte eſtoit eſleué vn échaffaut, ſur lequel eſtoit repreſenté le Myſtere de la tres-ſaincte Trinité; il y auoit auprés des orgues qui ſonnoient, & vn ieune enfant reueſtu en forme d'Ange, qui deſcendit par ſubtile inuention de cet échaffaut deuers le Roy auquel il preſenta vne croix d'argent, ainſi qu'on rapporte qu'vn Ange fit iadis à Conſtantin en luy annonçant qu'il vaincroit d'oreſnauant en ce ſigne: de plus cet enfant bailla au Roy vn eſcu, ſur lequel eſtoit écrit le nom de IESVS en lettres d'or, & vne couronne d'épines au deſſus, luy diſant que cet eſcu repreſentoit l'ancienne

Digitized by Google

oriflamme pour l'empeſcher d'eſtre iamais vaincu. Cette repreſentation de la Trinité demonſtroit que Troyes eſt vne Cité vnie, dont l'etymologie du nom prouient de trois anciens Chaſteaux, deſquels par tradition de temps, & ſelon l'opinion commune, elle a iadis eſté compoſée eſtant ſuiuant la figure ſuſdite, appellée par comparaiſon, *Totius Trinitatis nobile triclinium*: Sa demeure au reſte eſt plaiſante & agreable. Quant à la Croix blanche, elle ſignifioit qu'ayant autrefois eſté par la prouidence diuine enuoyée miraculeuſement du Ciel au Roy Charles VII. proche la ville de Bayonne, pour ſeruir de terreur & d'épouuante à ſes ennemis, elle pouuoit ſemblablement ſeruir de bon augure à ſa Maieſté preſente pour en tirer ayde & confort contre ſes aduerſaires: Ces figures d'Anges pareillement ſignifioient que touſiours Dieu en a enuoyé au beſoin pour la protection & conſeruation ſpeciale de la France, ainſi qu'on en a reſſenty les effets en diuerſes rencontres. Pour l'eſcu il demonſtroit que IESVS-CHRIST le Roy des Roys n'auoit voulu entrer en la Cité Celeſte que par ſa Paſſion, & la ſouffrance de pluſieurs douleurs; à quoy le Roy ſe deuoit reſoudre & y penſer ſouuent, auec eſperance de paruenir enfin à vn ſouuerain & eternel repos aprés les tribulations de cette vie; de plus paroiſſoit vn eſtendart de taffetas chargé de trois fleurs de lys d'or ſur champ d'azur. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Or pour reuenir à l'ordre de l'Entrée, les gens d'Egliſe allerent tous les premiers en Proceſſion dans la ville, aprés eux les Bourgeois & Marchands en leurs habits, dont eſt cy-deſſus fait mention; puis le Preuoſt ayant aux enuirons de ſoy tous les Sergens auec leurs belles liurées; ſuiuoient Monſieur de Troyes monté ſur vne mule bien ſellée, le Lieutenant, les Officiers, Conſeillers, Praticiens, Notaires: les Gardes du Roy marchoient aprés en bonne mine, tous veſtus de brigandines, beaux hocquetons, & mailles argentées, ayans la trouſſe & l'arc à l'vn de leurs coſtez, à l'autre des eſpées ou braquemarts, & deſſus leurs teſtes des ſalades ou capelines. En ſuite paſſa l'eſtendart du Capitaine de la Garde Eſcoſſoiſe long d'vne toiſe, & peint de trois couleurs, ſçauoir rouge, blanc & vert, ſur iceluy eſtoit dépeint vn ſainct Michel ancien Protecteur de la France, & vn Soleil d'or auprés; puis venoient les trompettes & clairons ſonnans de temps en temps; le Roy peu aprés ſuiuoit monté ſur vn beau cheual de poil moreau, tout le peuple redoublant cependant à merueilles les cris de *Viue le Roy* par tout où il paſſoit: Les quatre Eſcheuins de la ville reueſtus de robbes d'écarlate & ſatin portoient ſur le chef de ſa Maieſté vn ciel ou dais de fin drap d'or luiſant eſleué ſur quatre piliers, dont les pans eſtoient entremeſlez d'or & d'azur. Ainſi que cette noble compagnie vint à paſſer deuant l'Hoſtellerie dite des trois Viſages, il y auoit deux cens ieunes garçons tous âgez d'enuiron ſix ans au plus, & tous veſtus de meſme couleur, ſçauoir de rouge auec vn chapeau blanc, aſſis en bel ordre & apparence ſur diuers eſtages d'échaffauts, qui ſe mirent à crier *Noël, Noël*, lors du paſſage du Roy. En

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

la grande place où le bled se vend vulgairement, dite le Grand Marché au bled, estoit vne fontaine faite bien proprement par fiction de trois pucelles qui rendoient par leurs mamelles du vin de trois couleurs en abondance à tous venans qui en voulbient prendre : Au dessus de leurs testes estoit dressé vn échaffaut remply de Menestriers, & Trompettes qui ioüoient incessamment ; cet échaffaut estoit couuert d'vne toile peinte de fleurs de lys sans nombre sur champ d'azur ; en iceluy estoient dressez trois beaux pilliers, & au milieu vn escu de France à triple couronne par excellence, & autour grandes fleurs de lys en quantité qui seruoient au lieu de bannerolles ; chacun conceuoit du plaisir à l'aspect de ces trois pucelles, qu'on prenoit pour trois Vertus ou trois Graces : Au deuant de cet échaffaut estoit attaché vn tableau, dans lequel on lisoit l'inscription suiuante, faisant parler la fontaine.

Ie suis de Champagne fontaine,
Qui arrouse tout le pays,
Enuironné de l'eau de Seine,
Ie suis l'vn des membres du lys.

Et les pucelles repartoient.

Trois sommes en vn nos cœurs vnis
Rendans douceur par nos mamelles
Sans penser mal, mais bons delicts,
Car trois sommes bonnes pucelles.

Par lesquelles pucelles on entendoit que la ville de Troyes est vne viue fontaine en trois Vertus : La premiere est veritable *Doctrine*, qui arrouse le pays & les confins par quantité de Docteurs & sçauans Clercs natifs d'icelle, & qui en prouiennent, capables de publier & semer par tout la veritable & Euangelique Doctrine. De ce vin il y a vne authorité au LIX. Pseaume de Dauid, où il est écrit, *Potasti nos vino compunctionis* : L'autre Vertu est la *Iustice* redoutable, auec vn visage vermeil & sanguinaire, par laquelle tous mauuais sont punis, figurée par le vin clairet, dont parle Ieremie en cette sorte, *Vinum de torcularibus fustuli* : La troisiéme Vertu est la *Misericorde* d'vn blanc & doux aspect designée par le vin blanc, laquelle se doit estendre sur tous passans & estrangers, & particulierement sur les pauures affligez. Le Prophete Ioël dit là dessus, *Qui bibitis vinum vlulate in dulcedine*. A tous passans, comme a esté dit cy-dessus, on presentoit à boire largement des bons vins de cette fontaine, mesme on inuitoit, & forçoit quasi le monde à ce faire. Autour du mesme échaffaut estoient proprement attachées les armes de la Ville sur diuers escussons, & les piliers en estoient semblablement peints & couuerts. Plus auant prés les Croisettes estoit esleué vn fort grand & droit arbre bien de la hauteur de trois lances taillé à son sommet quasi en forme d'vne fleur de lys, lequel le Roy prit plaisir de voir & considerer quelque temps ; il estoit chargé & comme parsemé de quantité de fleurs, à ses pieds estoit la figure du Roy sainct Louys fort proprement faite ; d'vne

Digitized by Google

chacune d'icelles fleurs sortoit vn petit Roy, chacun d'eux habillé richement l'vn comme l'autre, & tenant vn Sceptre Royal bien & proprement fait, & portoient en vne maniere de rouleau leurs noms écrits en gros characteres selon leur ordre: auprés estoit vn tableau où estoient marquez les vers suiuans. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Cet arbre icy nous signifie
Trestous les Roys qui ont esté
Procreez de la lignée
De sainct Louys; en verité
C'estoit vn Roy de Charité,
Comme il appert par sa Legende,
Il tint iustice & equité,
Ainsi que Dieu le dit & mande.

Au lieu dit l'Estape au vin estoit construit vn échaffaut tout plein d'enfans vestus de violet, qui crioient incessamment *Viue le Roy.* Sa Maiesté auec sa compagnie poursuiuant tousiours son chemin entra dans la grande ruë, où estant paruenu iusques à la Seraine trouua vn autre échaffaut dressé fort proprement, où estoit la representation d'vne fleur de lys faite au naturel, de laquelle sortoit vn fort beau Roy vestu de drap d'or paroissant auoir enuiron l'âge de dix ans; là auprés estoit vne fille couuerte de damas blanc, auec vn visage ioyeux & de pareil âge que le Roy, à qui elle faisoit voir, & comme presentoit son cœur durant le son melodieux des orgues, desquelles ioüoit auprés vne autre belle fille, tandis qu'vne autre pareille pucelle de l'âge seulement d'enuiron huit ans les souffloit, & de cette sorte administroit les vents à sa compagne. La premiere fille signifioit que cette grande & peuplée ville de Troyes offroit au Roy, comme à son souuerain Seigneur, en toute humilité son noble cœur; ce Roy tenoit vn écriteau, dans lequel il sembloit exprimer auec affection, & dire à cette fille, *Præbe mihi nobile cor tuum.* Laquelle de la mesme façon, & de noble volonté, luy répondoit, *In toto corde meo exquisiui te.* La seconde fille qui ioüoit des orgues, & chantoit dessus vn agreable *Te Deum*, exprimoit la ioye & la liesse que ressentoit le peuple de voir son Roy. Quant à la troisiéme fille qui fournissoit le vent, elle denotoit la memoire que la Ville deuoit eternellement auoir des biens-faits souuent receus de sa Maiesté, auec l'attente d'autres encore plus grands, qu'il luy auoit plû par sa bonté leur promettre à sa venuë. Cette belle compagnie auançant tousiours chemin paruint deuant l'Hostel du Cygne, où estoit encore vn échaffaut remply de ieunes enfans bien vestus, faisans continuellement retentir l'air de leurs cris d'allegresse de *Viue le Roy.* La Procession vint iusques au puits de sainct Pierre proche l'Eglise, où elle fit station; & Monsieur l'Euesque ayant la mitre & la crosse attendoit, ainsi qu'il doit, prés ladite Eglise sainct Pierre, qui est la Cathedrale, la venuë de sa Maiesté pour l'y receuoir: Au dessus de la porte d'icelle Eglise estoit dressé vn ciel ou pauillon fort riche, en forme de tente de guerre, semé de fleurs de

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

lys; en iceluy y auoit assemblée de sept geants, & d'vn Roy au milieu, ce qui signifioit le pauillon Royal de la Paix, pour monstrer que le Roy sans les doux fruits d'icelle ne seroit pas proprement regnant, ains auroit quelque contredit. Autrefois le Prophete Isaye predit sur la venuë en ce monde de IESVS-CHRIST qu'il seroit *Pater futuri seculi, Princeps pacis*; & de fait sa naissance arriua au temps d'vne paix vniuerselle dans ce monde, laquelle natiuité fut annoncée par les Anges mesmes en chantant, *Et in terra pax hominibus*. La tente Royale de la Paix est comme la maison du Soleil qui estend ses gracieuses influences, & se fait ressentir par tout en general; de laquelle Paix, la Foy, Prudence, Force, Esperance, Iustice, Verité, Temperance, Perseuerance, qui sont de tres-belles & loüables Vertus, & sur tout la Charité, sont comme les gardes & protecteurs representez par les geants susdits: ce mystere fut d'abord fort contemplé du Roy, & de tous les Seigneurs de sa suite, qui en approuuerent l'inuention.

Le Roy estant proche de l'Eglise mit pied à terre de bonne grace, & aussi tost fut humblement & affectueusement receu par l'Euesque, auec lequel il entra dans l'Eglise, ses Gardes cependant resterent à la porte en attendant qu'il sortist: il fit deuotement son oraison prés le grand Autel; laquelle finie, il retourna monter à cheual pour aller loger dans son Hostel. Pendant que sa Maiesté estoit à l'Eglise les orgues entonnerent melodieusement auec les Chantres le *Te Deum laudamus*, & les cloches carillonnerent tousiours. Le Roy donc arriua au Palais, iadis magnifiquement construit proche l'Eglise Collegiale de S. Estienne par les anciens Comtes de Champagne; & est fort ample, spacieux, & de grande noblesse, lequel ioint à quatre belles Eglises, sçauoir sainct Estienne, Nostre-Dame, les Iacobins, & l'Hostel-Dieu le Conte; & par derriere est laué de la riuiere de Seine qui y court sans cesse prés le verger où sont les butes sur lesquelles les Arquebuziers vont par fois s'exercer à tirer.

Tous ceux de la suite du Roy furent en suite dispersez & logez çà & là dans les meilleures maisons de la ville qui leur auoient esté ordonnées, esquelles ils trouuerent les napes mises chargées de vins & viandes, qui leur furent gratuitement offertes en quantité, & auec grande reiouyssance.

Telle a esté cette Entrée, extraite d'vn manuscrit du temps, composé en vieilles rithmes par vn qui se dit auoir assisté & esté present à cette Ceremonie, asseurant qu'il y vit tout ce qu'il y a remarqué. Elle m'a esté benignement communiquée par M. Camuzat Chanoine de Troyes, duquel à ce rencontre il y a lieu de rendre ce témoignage, qu'il s'est tousiours rendu tres-officieux & prompt à communiquer liberalement tout ce qui a esté entre ses mains, qu'il a iugé capable de pouuoir seruir au public, preuenant mesme souuent les demandes & recherches sur ce suiet. Or cette piece represente naïfuement ce qui auoit coustume d'estre fait à la premiere Entrée des Roys en la ville de Troyes: Ce qui n'a pas esté si ponctuellement obserué à l'Entrée du feu Roy Louys XIII. que Dieu absolue, en laquelle y eut quelque peu de confusion: Elle se verra cy aprés en son rang.

ENTREE

Digitized by Google

ENTREE A PARIS DE LA REYNE ANNE de Bretagne femme du Roy Charles VIII.

Extrait du Regiſtre du Conſeil du Parlement de Paris, depuis le mois de Nouembre 1491. iuſques au mois de Nouembre 1492.

Du 3. Feurier.

LEDIT iour la Cour, aprés que par aucuns a eſté certiorée du vouloir du Roy noſtre Sire, a deliberé qu'elle ira au deuant de la Reyne à ſa nouuelle Entrée en cette ville de Paris, en tel ordre & habits que ladite Cour fit au deuant dudit Seigneur à ſa nouuelle Entrée par luy faite aprés ſon ioyeux aduenement à la Couronne en cette Ville de Paris, & ainſi que ledit ordre eſt regiſtré au Regiſtre de ladite Cour au 28. iour de Iuin * 1484.

*Voyez cy-deſſus folio 222.

Du 8. de Feurier.

Les *Preſidens* des Enqueſtes ne precedent les plus anciens Conſeillers, ainſi qu'il a eſté iugé par Arreſt prouiſionnel.

Le plus ancien *Conſeiller* Laic precede le plus ancien Conſeiller Clerc, & va auec le cinquiéme Preſident de la Cour.

Les *Conſeillers* Clercs & Laics vont entre eux ſelon leur antiquité.

SVR ce que les Preſidens des Enqueſtes ont dit à la Cour, qu'ils deuoient aller au deuant de la Reyne à ſa nouuelle Entrée auant les Conſeillers Clercs, nonobſtant qu'ils fuſſent receus en leurs Offices auant eux: Deliberé a eſté pour cette fois, & ſans preiudice des droits deſdites Parties, que leſdits Preſidens iront en l'ordre de Reception és Offices de Conſeillers, eſquels ils ont eſté receus: Outre a eſté conclu & deliberé, que le plus ancien Conſeiller Laic ira auec Maiſtre Guillaume de la Haye Quint Preſident en la Cour de ceans, nonobſtant la contradiction des Conſeillers Clercs de ladite Cour, & aprés eux les plus anciens Conſeillers Clercs & Laics deux à deux ſelon leur antiquité. Et au ſurplus touchant les Aduocats de ladite Cour, qui ont fait ſupplier à la Cour par l'Aduocat du Roy, qu'il leur fuſt permis de porter leurs chapperons fourrez, il leur ſera enioint, & auſſi aux Procureurs de ladite Cour, & publié à la barre, que demain que doit eſtre faite ladite nouuelle Entrée entre neuf & dix heures, ils ſe rendent en la Cour de ceans honneſtement veſtus & habillez de robbes & chapperons; c'eſt à ſçauoir leſdits Aduocats auec leurſdits chapperons fourrez, & les Procureurs ainſi qu'ils ont accouſtumé pour accompagner ladite Cour: & ſera enioint auſdits Procureurs & Aduocats, qu'ils aillent chacun en ordre aprés les Aduocats & Procureur du Roy, ſans eux entremeſler auec les Conſeillers de ladite Cour, & leſdits Aduocats & Procureurs du Roy, ſur peine de l'amende.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY CHARLES VIII. és Villes de Naples, Rome, Siene, & Piſe, en l'année 1495. en ſuite de la Conqueſte de ſon Royaume de Naples.

Extrait de l'Hiſtoire du voyage de Naples de Charles VIII. Roy de France, miſe par eſcrit du commandement d'iceluy Roy, par André de la Vigne Secretaire d'Anne Reyne de France.

1495. Auril. LE Mercredy quinziéme d'Auril mil quatre cens quatre-vingts quinze, le Roy ouyt la Meſſe à Naples à l'Annonciade, où il ſe confeſſa, & guerit les malades des écroüelles: Et eſtoient leſdits malades en grand & merueilleux nombre de toutes parts d'Italie, & d'autres Nations.

Le Dimanche dix-neufiéme d'Auril iour de Paſques, le Roy fut à confeſſe à ſainct Pere, ioignant ſon logis, & toucha les malades des écroüelles la deuxiéme fois.

Mercredy vingt-deuxiéme iour d'Auril, le Roy ouyt la Meſſe à Naples au Mont d'Oliuet, & diſna chez Monſieur de Clerieux Marquis de Coteron. Et aprés diſner il alla aux lices, où ſe deuoient faire les iouſtes; & là trouua le Roy pluſieurs grands Seigneurs, & des Dames du pays, ſpecialement de Naples; & furent faites leſdites iouſtes en vne grande ruë prés le Chaſteau-neuf, deuant vne Egliſe fondée des Roys de Sicile de la Maiſon d'Aniou, & durerent leſdites iouſtes iuſques au premier iour de May; & eſtoient les tenans du dedans deſdites iouſtes Chaſtillon, & Bourdillon, leſdites iouſtes furent finies par Monſieur de Dunois, couſin du Roy à cauſe de ſa mere, & par l'Eſcuyer Galiot, à preſent Capitaine.

1495. May. Mardy douziéme iour de May le Roy ouyt la Meſſe à Naples à l'Annonciade, & aprés diſner il s'en alla à Pougereal; & là s'aſſemblerent les Princes & Seigneurs, tant de France, de Naples, que des Italies, pour accompagner le Roy à faire ſon Entrée dedans Naples, comme Roy de France, de Sicile, & de Ieruſalem: Ce qu'il fit à grand triomphe & excellence en habillement Imperial, & tenoit la Pomme d'or ronde en ſa main dextre, & à l'autre main ſon Sceptre, habillé d'vn grand manteau de fine écarlate fourrée, & mouchetée d'hermines, à grand collet renuerſé auſſi fourré d'hermines, la Couronne ſur la teſte, bien & richement monté & houſſé, comme à luy affiert & appartient. Le poiſle ſur luy porté par les plus grands de la Seigneurie de Naples, accompagné à l'entour de luy de ſes Laquais, tous habillez richement de drap d'or. Le Preuoſt de ſon Hoſtel deuant luy, auſſi accompagné de ſes Archers tous à pied, Monſieur le Seneſchal de Beaucaire, repreſentant le Conneſtable de Naples: Et deuant luy eſtoit Monſieur de Montpenſier, comme Vice-Roy & Lieutenant General, Monſieur le Prince de Salerne,

Digitized by Google

auec d'autres grands Seigneurs de France, Cheualiers de l'Ordre, & parens du Roy, comme Monſieur de Breſſe, Monſieur de Foix, Monſieur de Luxembourg, Louys Monſieur de Vendoſme, & d'autres Seigneurs ſans nombre. Leſquels Seigneurs deſſus nommez, eſtoient habillez en manteau comme le Roy; Monſieur de Piennes auec le Maiſtre de la Monnoye audit Naples, eurent la charge d'aller par toutes les ruës de la ville pour faire ſerrer nos gens, tant de guerre que autres, afin de laiſſer approcher ceux de Naples, en eſpecial és cinq lieux & places où ſe vont ioüer les Seigneurs & Dames dudit Naples: En ceſdits lieux eſtoient les nobles de Naples, leurs femmes & leurs enfans: Et là pluſieurs deſdits Seigneurs en grand nombre preſenterent au Roy leurs enfans de huit, dix, douze, quinze & ſeize ans, requerans qu'il leur donnaſt Cheualerie, & les fiſt Cheualiers à ſon Entrée de ſa propre main; ce qu'il fit, qui fut belle choſe à voir, & moult noble, & leur venoit de grand vouloir & amour. Au regard de la compagnie que le Roy auoit auec luy, c'eſtoit la plus gorgiaſe choſe, & plus triomphante qu'on vit iamais; car il auoit auec luy grands Seigneurs, Chambellans, Maiſtres d'Hoſtel, Penſionnaires, & Gentils-hommes, ſes quatre cens Archers de ſa garde, & deux cens Arbaleſtriers, tous à pied armez de leurs habillemens accouſtumez; Iean Daunoy eſtoit armé de toutes pieces, auec ce auoit vn ſayon de cramoiſy decoupé bien menu ſur ſon dit harnois, monté ſur vn grand courſier bien bardé de riches bardes: & diſoient ceux de Naples que iamais n'auoient veu ſi bel homme d'armes. Aprés que le Roy euſt eſté en ces cinq lieux, il fut mené en la grande & maiſtreſſe Egliſe de Naples, où deuant le maiſtre Autel il fit le ſerment à ceux de Naples, de les gouuerner & entretenir en leurs droits. Ce fait, s'en alla le Roy ſouper & coucher à ſon logis. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Lundy dix-huitiéme iour de May, le Roy ouyt la Meſſe à Naples à Noſtre-Dame de Conſolation, & diſna à ſon logis; & puis alla ſouper au Chaſteau neuf, dit Chaſteau-noue, où il y eut vn grand banquet que le Roy fit aux Nobles & Princes du pays; & ſoupa en la grande Salle dudit Chaſteau, où l'on monte à pluſieurs degrez de pierre, & fut ſeruy de tous ſes mets par le grand Seneſchal de Naples tout à cheual, habillé tout de blanc, & force trompettes & clairons; auſſi ſouperent leſdits Princes & Seigneurs en ladite Salle où ſoupoit le Roy.

Le Mercredy vingtiéme iour de May, le Roy ouyt la Meſſe en grand triomphe & ſolennité à l'Annonciade, puis alla diſner; & aprés diſner tous les Princes & Seigneurs tant de France, que de Naples & autres pays, vindrent au logis dudit Seigneur pour prendre congé de luy. Aprés que leur congé fut pris, il prit auſſi debonnairement & humainement congé d'eux, & de tous ceux du pays qui là eſtoient, en leur preſentant Monſieur de Montpenſier pour leur Vice-Roy & Gouuerneur en ſon abſence: & dés cette heure leſdits Seigneurs, & autres dudit Royaume de Naples, le receurent & accepte-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES. 1495. Iuin.

rent pour Vice-Roy, Régent & Gouuerneur dudit Royaume de Naples.

Le Lundy premier iour de Iuin, le Roy entra dedans Rome à son retour de Naples, & fut logé au Palais du Cardinal du titre de sainct Clement, & estoit moult bien accompagné de tous ses gens d'armes, auec ses Pensionnaires & Gentils-hommes, ses Gardes, ses Arbalestriers, Suisses & Allemans en moult grand nombre.

Le Samedy treiziéme Iuin, le Roy fut coucher à Siene, la Seigneurie vint au deuant de luy en grand triomphe & magnificence, & le supplierent qu'il luy pleust de sa grace les maintenir en sa sauuegarde, & le receurent pour leur Roy, seul Seigneur & protecteur, & à les gouuerner & maintenir en paix & vnion, il leur bailla pour Gouuerneur Monsieur de Ligny, lequel y laissa vn sien Lieutenant nommé Monsieur de Ville-neufue.

Le Ieudy dix-huitiéme Iuin, iour du Sainct Sacrement, le Roy alla à Pontgibond à la grande Eglise, & de là aprés le Corps de nostre Seigneur marcha en grande deuotion & belle ordonnance, & portoient le poisle du Sainct Sacrement Monsieur de Vendosme, le Marquis de Ferrare, Monsieur le Vidame, & François de la Salle, & deuant y auoit force cierges, trompettes, clairons, tabourins, Menestriers, & toutes sortes d'instrumens, qui ioüoyent à qui mieux mieux. Ledit iour vindrent nouuelles au Roy que Monsieur d'Orleans estoit entré dedans Nouarre malgré le Duc de Milan & ses alliez.

Le Samedy vingtiéme Iuin, le Roy s'en alla coucher à Pise, au deuant de luy furent les Seigneurs de la ville, qui luy dirent qu'il fut le tres-bien retourné de son voyage en sa tres-humble, obeyssante & suiette ville; aprés vindrent les enfans desdits Seigneurs de Pise, tous vestus de satin blanc semé de fleurs de lys d'or, & crioient à haute voix, *Viue le Roy, viue France.* Les ruës estoient tenduës & parées, & aux fenestres, portes, & autres lieux des maisons, il y auoit banneretes, ou escussons semez de fleurs de lys. A l'entrée de la ville on luy mit vn riche poisle de drap d'or sur le chef, que les plus grands de la ville portoient, & tout le peuple tant femmes, hommes, que petits enfans, crioient à haute voix, *Viue le Roy, Viue le Roy.*

Digitized by Google

ENTREE DV MESME ROY CHARLES VIII. en la ville de Lyon, le 7. Nouembre de ladite année 1495.

Tirée de la susmentionnée Histoire d'André de la Vigne.

LE Dimanche onziéme iour d'Octobre de l'année 1495. le Roy fut coucher à Trin, & là demeura iusques au quinziéme iour d'Octobre, auquel lieu le Duc de Milan deuoit venir parler à luy; toutesfois il ne vint point, mais manda au Roy qu'il luy pardonnast, & qu'il estoit malade, tellement qu'il n'eust pû se transporter deuers luy, dont le Roy ne tint pas grand conte; mais fit apprester tous ses gens pour le lendemain partir: Ce qu'il fit. 1495.

Le Samedy seiziéme iour d'Octobre le Roy alla au giste à Turin.

Le Vendredy vingt-troisiéme iour du mois d'Octobre, le Roy alla coucher à Briançon, & ce dit iour repassa son artillerie de Sauoye en Dauphiné.

Le Mardy vingt septiéme iour du mois d'Octobre le Roy arriua à Grenoble, où il seiourna iusques au quatriéme du mois de Nouembre.

Le Samedy septiéme iour du mois de Nouembre le Roy alla coucher à Lyon: d'où sortirent pour le recueillir les manans & habitans. Nouembre 1495.

Premierement, les Chanoines de Sainct Iean de Lyon, auec tous les autres Chanoines, Curez & Prestres dudit lieu, les quatre Mendians, & autres Religieux, tous reuestus d'ornemens somptueux, portans reliques.

Aprés vindrent les Gouuerneurs de Lyon, tant de la Iustice que autrement, accompagnez de grands & riches Marchands, ensemble de plusieurs autres, & furent faire la reuerence au Roy.

Aprés sortirent tous les principaux enfans de Lyon, montez, bardez, & accoustrez de chaisnes, bagues, ioyaux, & autres singularitez, le mieux que l'on auoit iàmais veu, & tous vestus & habillez de grands & larges sayons l'vn comme l'autre.

Les ruës par où le Roy deuoit passer estoient tenduës, tapissées & accoustrées le plus somptueusement qu'on auoit sceu faire de grandes tapisseries, & autres choses moult belles.

Et ainsi entra le Roy auec toute sa Noblesse, bien accompagné de tous ses gens d'armes, tant Archers, Gentils-hommes, Pensionnaires, que de tous ses autres domestiques.

Ledit Seigneur par la compagnie dessus dite, fut mené au logis de l'Archeuesque de Lyon, qui est à costé de sainct Iean, qui est la Cathedrale de cette ville, auquel lieu l'attendoient la Reyne, Madame de Bourbon, & plusieurs autres grandes Dames, desquelles il fut recueilly en ioye & liesse.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY LOVYS XII. A PARIS au retour de son Sacre.

Voyez cy-dessus, folio 238.

Extrait des Registres du Parlement.

Du dernier iour de Iuin 1498.

30. Iuin 1498. AVIOVRD'HVY la Cour toutes les Chambres assemblées, a aduisé sur la forme qui est à tenir pour aller au deuant du Roy qui doit entrer Lundy ou Mardy; & a esté aduisé que la Cour ira selon & en ensuiuant que la Cour ordonna à l'Entrée du feu Roy Charles dernier, qui est au Registre du Conseil de l'an 1484. & a esté mis en deliberation, si la Cour comme Cour, retournera ensemble du lieu de la Chapelle, attendu qu'il semble estre trop difficile pour la grande presse qui y sera: Et sur ce les opinions euës, a esté deliberé que si l'on peut bonnement la Cour retournera ensemble; mais si l'on y voit grande difficulté, les Presidens par opinion y pourroient auoir aduis, & en ordonner sur le champ. Et a esté ordonné à moy Greffier faire publier aux Aduocats & Procureurs qu'ils se tiennent honnestement montez & vestus pour accompagner la Cour, sur peine de suspension de postuler. Et aussi a esté ordonné que ceux des Comptes, du Chastelet, de la Iustice, & autres Officiers de cette ville aillent plûtost que la Cour parte; ce qui leur a esté enioint & signifié par les Huissiers: Et pource que les Comptes ne venoient point, ie l'ay mandé aux Presidens des Comptes, & peu aprés sont venus en la Cour les Gouuerneur, Preuost de Paris, & Preuost des Marchands, ausquels a esté enioint qu'ils partent si tost, qu'ils soient deuant la Cour. Et depuis est interuenu vn des Maistres de l'Hostel du Roy, lequel a parlé audit Gouuerneur: Ce fait, ledit Gouuerneur a semond & conuié la Cour de souper ce iour de l'Entrée au Palais *more solito*, dont la Cour a mercié le Roy, & ira qui verra bon estre.

PREPARATIFS POVR L'ENTREE à Paris de la Reyne Anne de Bretagne, femme en secondes nopces du Roy Louys XII. l'an 1501. au mois de Ianuier.

Extrait des Registres de l'Hostel de Ville de Paris.

1501. LE cinquiéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens & vn, en l'Assemblée generale faite en la grande Salle de l'Hostel de la ville de Paris, où estoient Messire Guillaume de Poictiers sieur de Clerieux Cheualier de l'Ordre, Chambellan du Roy nostre Sire, & Gouuerneur de Paris, les Preuost des Marchands & Escheuins, les Conseillers, Quarteniers, & huit Bourgeois de chacun quartier de ladite ville, ont esté leuës & publiées les lettres touchant la Reception ioyeuse de la

Digitized by Google

Reyne, noſtre ſouueraine Dame, en ſon Entrée & nouuel aduenement en cette dite ville de Paris. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ledit iour aprés lecture faite deſdites lettres, mondit ſieur le Gouuerneur, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, les Conſeillers & Quarteniers de ladite Ville, ſe ſont retirez au petit Bureau pour aduiſer du don que l'on feroit à ladite Reyne, noſtre ſouueraine Dame, & auſſi de la maniere que l'on tiendroit, & autres choſes pour le plus honneſtement & ioyeuſement que faire ſe pourra la receuoir à ſon Entrée : Et par les deſſus dits a eſté conclu que on donneroit à ladite Dame à ſon Entrée don que l'on ſçauroit à elle eſtre agreable, ſans rien diminuer les dons accouſtumez en tels cas, & iuſques à la ſomme de cinq mille tournois ; & en la maniere toutesfois que le Seigneur de Clerieux Gouuerneur de Paris, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, verront eſtre à faire pour le mieux. *Preſent à la Reyne de cinq mille liures.*

Les Porteurs du Poiſle ſur la Reyne.

LE onziéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens & vn, ont eſté mandez en l'Hoſtel d'icelle Ville Nicolas Foulon, Pierre Benard, Iean le Gendre, Guillaume Breaut, Maiſtres Iurez de Peleterie, Iean Fornielle, Bonauenture de la Ferté, Eſtienne Charpentier, Michel Pigard Maiſtres Iurez Orfeures, Anthoine Authoüart, Iean Laiſné, Robert Croſſart Maiſtres Iurez de la Drapperie, Iacques Seneſchal, Iean Iaunier Merciers, Maiſtre Pierre de Bougeroy, Guillaume de Gauy, Milet Lombars, Eſtienne Balay Eſpiciers ; auſquels a eſté fait commandement qu'ils eſliſent quatre gens de bien chacun en ſon eſtat & marchandiſe, & qu'ils ſoient habillez honneſtement d'écarlate pour porter le ciel ſur la Reyne, qui de nouuel doit faire ſon Entrée en cette ville de Paris.

Touchant les habillemens de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, pour aller au deuant de la Reyne en ſon Entrée en cette dite ville de Paris.

ORDONNE' a eſté, que leſdits Preuoſt, Eſcheuins, & le Clerc de ladite ville ſeront habillez de ſoye honneſtement my-parties, toutesfois & ſans exceder la ſomme de quatre-vingts liures pariſis, taxée en pareil cas par ladite Cour de Parlement : Et pour accompagner meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, ſeront mandez tous les Officiers de ladite ville, en leur remonſtrant que pour l'honneur du Roy & de ladite Ville, ils ſe habillent honneſtement de hocquetons de liurée, telle qu'il ſera aduiſé par leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, pour les accompagner à aller au deuant de ladite Dame, les vns à pied, les autres à cheual, le mieux qu'ils pourront faire : Et pour plus ioyeuſement la receuoir, on fera aux portes eſbatemens honneſtes & nouueaux ; & pour ce faire on mandera gens de l'Vniuerſité de Paris habiles pour trouuer quelque bonne inuention, & la dicter en rythmes en François, & ſera prononcé ledit dicton par vn perſonnage richement habillé en la maniere qui ſera

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

aduiſée, & ſeront admoneſtez les nobles Bourgeois d'habiller leurs enfans honneſtement & richement pour accompagner meſdits ſieurs les Preuoſt & Eſcheuins. Et outre ſeront mandez les Bouchers & Maiſtres de la Paſſion, pour leur prier qu'ils faſſent chacun en ſon égard quelque choſe honneſte, comme ils ont accouſtumé faire.

Remonſtrance aux Bouchers de Paris pour faire ébatemens à l'Entrée de la Reyne à Paris.

LE Vendredy quatorziéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens & vn, Guillaume Tibart Boucher de la grande Boucherie à Paris, eſt comparu en l'Hoſtel de ladite Ville, auquel a eſté remonſtré que la Reyne, noſtre ſouueraine Dame, en bref deuoit faire ſon Entrée en cette dite Ville: A cette cauſe qu'il remonſtraſt aux autres Bouchers qu'ils fuſſent habillez honneſtement pour aller au deuant de ladite Dame, & accompagner meſdits ſieurs les Preuoſt & Eſcheuins, & faire aucuns ieux honneſtes à la grande Boucherie pour l'honneur du Roy, & de ladite Dame, ainſi que autresfois a eſté fait.

Ordonnance aux Quarteniers d'accompagner Monſieur le Gouuerneur de Paris, & Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins.

LE quinziéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens & vn, a eſté ordonné par Meſſire Guillaume de Poictiers, Cheualier Gouuerneur de Paris, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Maiſtre Iean de Gannay Preſident en la Cour de Parlement, & Conſeiller de ladite ville, aux Quarteniers d'icelle preſens, qu'ils ſe tiennent bien & honneſtement habillez, auec grand nombre de Bourgeois des plus ſuffiſans de leur quartier, & des mieux montez & habillez, & enuoyent leurs noms au Clerc & Greffier de ladite Ville, pour accompagner mondit ſieur le Gouuerneur, & meſdits ſieurs les Preuoſt & Eſcheuins à aller au deuant de la Reyne, noſtre ſouueraine Dame, qui de bref doit faire ſon Entrée en cette dite ville de Paris: Et pource que les Quarteniers ont accouſtumé garder auec les Commiſſaires les bouts des ruës iſſans ſur la ruë Sainct Denys, ils commettront en leurs lieux leurs Cinquanteniers.

Réponſe ſur ce que dit eſt.

LEDIT iour ſont comparus en l'Hoſtel de ladite Ville, Milet Lombard, Guillaume de Gany, Maiſtre Pierre Longeray, Iean Aleaume Eſpiciers, Iean Fernicle, Bonauenture de la Ferté, Eſtienne Charpentier, Michel Pigart Maiſtres Iurez Orfeures, Nicolas Foulon, Pierre Benart, Iean Gendre, Guillaume Breant Maiſtres Iurez de Peleterie, eſleus de par ceux de leur meſtier & marchandiſe à porter le ciel ſur la Reyne, noſtre ſouueraine Dame, auſquels a eſté commandé par Monſieur le Gouuerneur, Meſſieurs les Preuoſt & Eſcheuins, qu'ils ſoient tous habillez d'écarlate, & outre qu'ils baillent au Greffier les noms de vingt-quatre ou trente gens de bien de leur eſtat & mar-

Digitized by Google

marchandiſe qui ſoient honneſtement habillez, pour accompagner mondit ſieur le Gouuerneur, les Preuoſt & Eſcheuins : Leſquels ont répondu, que tres-volontiers chacun ſelon ſon eſtat, ils ſe habilleront honneſtement le mieux que faire le pourront. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Contribution & dépenſe pour porter le ciel de la Reyne.

LE dix-ſeptiéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens & vn en l'Hoſtel de la Ville de Paris, où eſtoient Monſieur le Gouuerneur de Paris Meſſire Guillaume de Poictiers Cheualier de l'Ordre, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris aſſemblez pour ouyr les Maiſtres & Gouuerneurs des marchandiſes de Drapperie, de la Mercerie, de l'Eſpicerie, de la Pelleterie, de l'Orfeuerie, & autres, & auſſi des Officiers de ladite Ville mandez pour l'Entrée de noſtre ſouueraine Dame la Reyne : Sont venus & comparus en iceluy Hoſtel, Eſtienne Seneſchal, Nicolas Beguin, & Iean Ianuier, Iurez & Gardes du meſtier & marchandiſe de ladite Ville de la Mercerie, eux faiſans forts de Robichon Loys leur compagnon, & qu'ils auoient eſleu en enſuiuant le mandement de meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins en Aſſemblée pour ce par eux faite en l'Egliſe du Sepulchre, Mathurin Croquet, Guillaume Parent, Iean Cuuier, & Simon Choppin, Merciers Bourgeois de Paris, pour porter le ciel à l'Entrée de ladite Dame, ainſi qu'ils faiſoient apparoir par leur rapport, ſigné d'eux : Leſquels Mathurin Croquet & Guillaume Parent, eux faiſans forts deſdits Cuuier & Choppin, ont dit & declaré, qu'ils n'eſtoient point eſleus de la plus grande & ſaine partie des Merciers, & que leſdits Iurez auoient & ont eſté de la plus grande & ſaine partie eſleus deſdits Marchands Merciers, ainſi qu'ils faiſoient apparoir par vn rapport ou feüillet de papier ſigné de pluſieurs deſdits Marchands Merciers, iuſques au nombre de trente quatre à trente ſept. Ouy par meſdits ſieurs le Gouuerneur, Preuoſt & Eſcheuins tout ce que leſdites parties ont voulu dire, & veu leſdits rapports, a eſté par eux ordonné que leſdits quatre Iurez ; c'eſt à ſçauoir ledit Eſtienne le Seneſchal, Iean Ianuier, Nicolas Beguin, & Robichon Loys ; porteront le ciel à l'Entrée de ladite Reyne, & que tous Merciers eux meſlans dudit eſtat de Mercerie contribuëront à la dépenſe, & de ce qu'il conuiendra faire & frayer, ainſi que l'on verra eſtre à faire par la Communauté d'iceux Merciers.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DE LADITE REYNE ANNE de Bretagne à Paris, l'an 1504. au mois de Nouembre: Auec toutes les Ceremonies obſeruées en icelle.

Extrait des meſmes Regiſtres que deſſus de l'Hoſtel de Ville.

1504. EN l'Aſſemblée faite en la grande Salle de l'Hoſtel de la Ville de Paris, le 7. iour de Nouembre l'an 1504. où eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, Meſſire Iean de Gannay Preſident en la Cour de Parlement, Meſſire Denys de Bedant, Cheualier Preſident des Comptes, Maiſtre Iean Hurault Preſident des Generaux de la Iuſtice, Maiſtre Charles Guillard Maiſtre des Requeſtes ordinaire du Roy noſtre Sire, ſire Iean le Gendre, Maiſtre Iacques Vauquier, Maiſtre Antoine Heſſelin Conſeillers de ladite Ville; Iean Eſchars, ſire Iean de Colme, ſire Iean Paillart, ſire Iean Croquet, ſire Denys Godefroy, Pierre Coſſe, Nicolas Creſpy, Hugues de Neufuille, Henry Gomont, Iean Maciot Quarteniers; Iean Baudin, Iean Tronſon, Iean Girault, Claude Guillebon, Henry Tannequi, Maiſtre Geneſt de Luc, Auguſtin Bouguier, Iean Courtin, Millet Lombart, Maiſtre Guy le Fourbeur, Iean Gouge, Martin Gouge, & pluſieurs autres Bourgeois & Marchands de ladite ville, pour auoir conſeil & deliberer de la Reception que l'on deuoit faire à la Reyne, noſtre ſouueraine Dame, à ſon Entrée & ioyeuſe venuë en cette ville de Paris, en enſuiuant certaines lettres du Roy noſtredit Seigneur, enuoyées à meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Bourgeois, manans & habitans de cette dite Ville, dont la teneur enſuit : *Tres-chers & bien-amez*, Noſtre tres-chere & tres-amée Compagne la Reyne a intention en bref de faire ſon Entrée en noſtre bonne ville de Paris; & pource que deſirons de tout noſtre cœur qu'elle y ſoit par vous receuë, & recueillie le plus ioyeuſement & honnorablement que faire pourrez : Si vous en auons bien voulu aduertir à ce que vous vous prepariez de voſtre part à ainſi le faire, comme vous voudriez faire à noſtre propre perſonne: & en ce faiſant nous ferez choſe que nous aurons tres-agreable, & que nous retiendrons à memoire quand beſoin ſera. *Tres-chers & bien-amez*, noſtre Seigneur vous ait en ſa garde. Donné à Fontainebleau le trentiéme iour d'Octobre: Ainſi ſigné, *Louys, de Sauſſay*. Et aprés pluſieurs remonſtrances faites en ladite Aſſemblée par meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, mondit ſieur le Preſident de Gannay, & autres, a eſté conclu & deliberé que l'on doit receuoir ladite Dame le plus honnorablement & honneſtement que faire ſe pourra, & que l'on doit mander les Maiſtres Gardes des marchandiſes de Drapperie, Eſpicerie, Pelle-

Digitized by Google

terie, Mercerie, Changeurs & Orfeures, pour nommer en chacune deſdites marchandiſes quatre notables perſonnes, pour chacun en robbe de ſoye accompagner meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à aller au deuant, & porter chacun à ſon tour le ciel ſur elle, ainſi qu'il eſt accouſtumé faire en tel cas. Et auſſi que l'on doit mander pluſieurs Bourgeois de ladite Ville, & leur ordonner eux honneſtement accouſtrer & en robbes de parure, pour y accompagner meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins: En outre que l'on doit commander aux Officiers dudit Hoſtel de Ville auoir habillemens, ainſi qu'il leur ſeroit ordonné par leſdits Preuoſt & Eſcheuins, pour les accompagner à icelle Entrée. Et touchant le don & preſent qu'il conuiendra faire à icelle Dame à ſadite Entrée, l'on le doit faire le plus grand & honneſte qu'il eſt poſſible faire pour les grandes & loüables Vertus qui ſont en elle, & pour captiuer ſa beneuolence & grace, & faire dépenſe tant audit don que autres frais, iuſques à la ſomme de dix mille liures tournois, & au deſſous, qui eſt enuiron la dépenſe que l'on a accouſtumé faire és Entrées des Roys & Reynes en cette dite Ville. Et auſſi a eſté deliberé que l'on doit faire faire beaux & grands Myſteres és portes, & autres lieux de ladite Ville où on les a accouſtumé faire eſdites Entrées. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Et auſſi a eſté ordonné que meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & le Clerc de ladite Ville, ſeroient veſtus de robbes de ſoye my-partie, & iuſques à la ſomme de quatre-vingts liures pariſis chacune robbe, laquelle ſomme de quatre-vingts liures pariſis ſera baillée par le Receueur de la Ville à chacun deſdits Preuoſt, Eſcheuins & Clerc, & enſuiuant la deliberation faite le Ieudy treiziéme Ianuier l'an mil cinq cens & vn.

En l'aſſemblée faite en l'Hoſtel de la ville de Paris le ſeiziéme iour de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre, où eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, Monſieur Meſſire Iean de Gannay Preſident en la Cour de Parlement, Maiſtre Nicole Viole Correcteur des Comptes, Maiſtre Iean de Rueil Lieutenant Ciuil, Monſieur le Treſorier, Iean le Gendre, Maiſtre Iean de Marle, Maiſtre Bertrand Ripault, Maiſtre Iacques Vauquier, ſire Iean le Lieure, Maiſtre Iean de Vignaucourt Conſeiller en la Cour de Parlement, & ſire Pierre de la Poterne Conſeillers de ladite Ville, pour auoir aduis & conſeil ſur aucunes choſes cy-aprés declarées, touchant l'Entrée en cette dite Ville de la Reyne noſtre ſouueraine Dame. Premierement a eſté ordonné, que commandement ſera fait à tous les habitans és maiſons depuis la porte Sainct Denys iuſques à Noſtre Dame par où ladite Dame paſſera, qu'ils ayent en chacune de leurs maiſons en vne feneſtre du premier eſtage, vne torche ardante quand ladite Dame & ſon train paſſeront.

Item, a eſté conclu que l'on inuitera ladite Dame à venir diſner en l'Hoſtel de la Ville, & que l'on la doit receuoir bien honneſtement & ſomptueuſement ſans rien y épargner.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, a eſté aduiſé que l'on ordonnera douze ou quinze maiſons depuis ladite porte S. Denys iuſques à Noſtre-Dame, pour donner pain & vin, & receuoir ladite Dame, ſes Damoiſelles & ſes gens, s'il leur ſuruenoit aucune foibleſſe.

Item, que l'on fera faire par la ville quatre-vingts ou cent fallots, pour mettre depuis la porte du Palais iuſques à Noſtre-Dame, pour éclairer à ladite Dame à aller depuis ledit Palais iuſques à Noſtre-Dame, & depuis Noſtre-Dame iuſques à ſon retour audit Palais, où elle ſoupera ce iour.

Item, le Receueur de la Ville Maiſtre Iean Heſſelin a baillé en ladite Aſſemblée vne requeſte, faiſant mention que de tout temps il auoit accouſtumé auoir robbe à la liurée de meſdits ſieurs les Preuoſt & Eſcheuins, & pour les ſeruices qu'il a faits à ladite Ville, requeroit à ladite Entrée de ladite Dame en cette Ville auoir robbe à ladite liurée de meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins & Clerc. Sur laquelle requeſte a eſté conclu & ordonné, que pour les bons ſeruices que ledit Receueur a fait à ladite Ville, il auroit pour cette fois vne robbe iuſques à la ſomme de quatre-vingts liures pariſis, qui eſt la ſomme ordonnée pour chacune des robbes de meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins & Clerc : Mais ladite robbe dudit Receueur ne ſera de la liurée de meſdits ſieurs, pource qu'il n'eut iamais droit de robbe à cauſe de l'Office de Receueur, & l'auoit à cauſe de l'Office de Clerc de la Ville, & l'auroit par maniere de taxation.

Le Lundy XVIII. iour dudit mois de Nouembre audit an cinq cens & quatre, la Reyne noſtre ſouueraine Dame Anne de Bretagne, fut couronnée * Reyne en l'Egliſe Monſieur ſainct Denys en France par Monſieur le Cardinal d'Amboiſe Legat en France ; & le Mardy enſuiuant dix-neufiéme iour dudit mois, vint ladite Dame dudit Sainct Denys coucher à la Chapelle ; & le Mercredy enſuiuant vingtiéme iour dudit mois de Nouembre à dix heures du matin, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de cette ville de Paris habillez ; c'eſt à ſçauoir mondit ſieur le Preuoſt en robbe de veloux cramoiſy & tanné, & meſdits ſieurs les Eſcheuins & le Clerc en robbes de ſatin cramoiſy & tanné, partirent de l'Hoſtel de ladite Ville auec Meſſieurs les Conſeillers, Quarteniers, Gardes & Maiſtres des marchandiſes, & Officiers cy-aprés nommez, & autres Bourgeois & Marchands en la maniere qui enſuit. C'eſt à ſçauoir deux Sergens dudit Hoſtel de la Ville marcherent les premiers.

Aprés eux marcherent les Vendeurs de vins, Crieurs de vins, Henoüars, & pluſieurs autres Officiers de ladite Ville, habillez chacun en habillement de parure.

Aprés les Archers marcherent en habillemens de guerre & leurs hocquetons.

Aprés les Arbaleſtriers ſemblablement audit habillement. Aprés les Sergens de la Ville.

* Ce fut ſon ſecond Couronnement, l'ayant deſia eſté vne fois en l'an 1489. ſous le Roy Charles VIII. ſon premier mary, ainſi qu'il eſt remarqué cy-deſſus folio 469.

Digitized by Google

Aprés Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & le Clerc.
Aprés Meſſieurs les Conſeillers de ladite Ville.
Aprés les ſeize Quarteniers, veſtus de robbes de damas noir & tanné.

Aprés les quatre Gardes des Drappiers veſtus de robbes de ſatin cramoiſy violet, & enuiron ſoixante & dix Marchands Drappiers, veſtus de robbes de drap d'écarlate brune ſur couleur de violette de Mars, & marchoit deuant leſdits Gardes à cheual le Doyen de ladite marchandiſe, veſtu auſſi d'vne robbe de ladite écarlate tenant en ſa main vn baſton.

Aprés marchoient les quatre Gardes de la marchandiſe de l'Eſpicerie veſtus de robbes de damas pers, les deux Courtiers de ladite marchandiſe veſtus de robbes de drap bleu & tanné, & enuiron vingt-quatre Eſpiciers veſtus de robbes de drap tanné.

Aprés les quatre Gardes de la marchandiſe de Pelleterie, veſtus de damas gris cendré, & aucuns Pelletiers veſtus de toutes couleurs.

Aprés les quatre Eſleus par la Communauté des Merciers, veſtus de robbes de ſatin tanné brun, & enuiron trente Merciers veſtus de drap tanné.

Aprés les quatre Maiſtres Changeurs veſtus de damas tanné, & enuiron dix autres Changeurs aprés eux.

Aprés les quatre Maiſtres des Orfeures, veſtus de damas bleu, & enuiron douze Orfeures aprés eux.

Et aprés pluſieurs autres Bourgeois & Marchands de tous eſtats & diuers habits allerent à cheual & en bon ordre, & deux à deux iuſques à ladite Chapelle prés Paris, où là trouuerent ladite Dame, monterent meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins & Clerc, les Conſeillers & Quarteniers de ladite Ville en ſa Chambre, & illec mondit ſieur le Preuoſt luy fit vne propoſition briefue de ſa bienvenuë & bonne Entrée en ladite Ville de Paris: Ladite Dame luy fit bonne réponſe, en diſant qu'elle remercioit bien meſdits ſieurs de la Ville, & que s'ils auoient quelque affaire enuers le Roy qu'elle ſeroit leur Aduocate, & feroit tout ce qu'elle pourroit pour ladite Ville. Toutes les autres bandes venuës auec meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins demeurerent en bas à cheual: ladite Dame donna charge à mondit ſieur le Preuoſt de faire mettre par ordre toutes icelles bandes pour les voir marcher, où elle prit grand plaiſir, & retournerent ainſi en ordre iuſques en cette Ville de Paris: Et à la porte ſainct Denys mondit ſieur le Preuoſt des Marchands laiſſa meſdits ſieurs les Eſcheuins & le Clerc pour mettre à ladite porte ſur ladite Dame le ciel à ſon Entrée, & marcha audit ordre, laiſſa les dix Maiſtres des ſix marchandiſes, pour prendre par chacune d'icelles marchandiſes le ciel, & le porter, ainſi qu'il ſera cy-aprés declaré.

Aprés marcha mondit ſieur le Preuoſt de Paris auec les Officiers du Chaſtelet, & allerent faire la reuerence à ladite Dame.

Aprés Meſſieurs les Generaux des Finances & de la Iuſtice, & autres

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Officiers desdits Generaux, Esleus, & autres Officiers desdits Esleus, allerent faire la reuerence à ladite Dame.

Aprés Messieurs des Comptes, Messieurs du Tresor, & Messieurs les Generaux des Monnoyes, & tous leurs Officiers allerent aussi faire la reuerence à ladite Dame.

Le Chancelier auec la Cour de Parlement.

Aprés Monsieur le Chancelier, & Messieurs de la Cour de Parlement en robbes d'écarlate, & autres Officiers de ladite Cour, allerent aussi faire la reuerence tous audit lieu de la Chapelle. Et enuiron onze heures ladite Dame monta en sa lictiere, & arriua à ladite porte sainct Denys enuiron midy, sur laquelle porte y auoit vn beau & riche Mystere d'vn grand Cœur representant le cœur de Paris, auquel y auoit deux personnages; c'est à sçauoir *Loyauté* & *Honneur*; & estoit ledit Cœur soustenu par trois personnages; c'est à sçauoir, *Iustice, Clergé*, & *Commun*; & y auoit vn Acteur qui disoit ce qui s'ensuit:

Tout noble cœur en qui gist feauté,
Doit à sa Dame honneur *&* loyauté:
Parquoy Paris la Cité capitale
Ouure son cœur d'vne amour cordiale
Pour receuoir la noble Royauté:
Ce cœur humain excellent en beauté
Veut resiouyr la noble Maiesté
De sa Dame, Princesse principale,
Obeyssant d'vne amour filiale:
Car noble cœur en qui gist feauté
Doit à sa Dame honneur *&* loyauté.
Par Iustice *est mis en authorité,*
Clergé *le tient en vray tranquilité,*
Et le Commun *met sa puissance totale*
Le soustenir de volonté Royale:
Tout noble cœur en qui gist feauté
Doit à sa Dame honneur *&* loyauté.

Item, à la fontaine du Ponceau y auoit la representation d'vn petit enfant nud de la hauteur de deux pieds ou enuiron richement peint, par lequel couloit ladite fontaine.

Item, deuant la Trinité y auoit vn mystere de la Transfiguration Nostre Seigneur, & autres mysteres de la Passion, qui furent faits par les Maistres de ladite Passion, & illec mesdits sieurs les Eschevins baillerent ledit ciel aux quatre Maistres de la marchandise de la Drapperie.

Item, à la vieille porte sainct Denys y auoit vn autre Mystere des cinq *Annes* qui sont trouuées dans l'ancien Testament, auec lesquelles on adioustoit, *Anne noble Reyne de France*, pour les Vertus & biens qui sont en elle, & y auoit vn personnage pour declarer les choses dessus dites, qui disoit en substance ce qui s'ensuit:

Cinq Dames sont au sainct Escrit trouuées
Nommées Annes, *tres-iustes esprouuées*

Digitized by Google

Heleazar prit l'vne *en mariage*
Dont fut produit Samuel l'enfant ſage.
La deuxiéme *femme du vieil Tobie*
De charité & de pieté remplie.
La troiſiéme *fut mere de Sara,*
Tobie le ieune par grace eſpouſa.
La quatriéme *Prophetesſe fut dite,*
Car la venuë de CHRIST *auoit predite.*
La cinquiéme *fut mere de* MARIE
Vierge pucelle, qui le doux fruit de vie
Par grace Dieu enfanta dignement.
Ces cinq Dames ont vertueuſement
Durant leur temps regné ſans quelque doute,
Auec elles la ſixiéme *on adiouſte:*
C'*eſt Dame* Anne noble Reyne de France,
Qui ſon peuple preſerue de ſouffrance.

Item, deuant ſainct Leu ſainct Gilles leſdits Maiſtres de la marchandiſe de Drapperie, baillerent ledit ciel aux quatre Maiſtres de la marchandiſe d'Eſpicerie.

Item, à la fontaine ſainct Innocent y auoit vn autre myſtere des trois Roys qui vinrent adorer noſtre Seigneur, & autres Myſteres qui furent faits par les Frippiers; & illec leſdits quatre Maiſtres de la marchandiſe d'Eſpicerie baillerent ledit ciel aux quatre Maiſtres de la marchandiſe de Pelleterie.

Item, les quatre Maiſtres de ladite marchandiſe de Pelleterie baillerent ledit ciel deuant ſaincte Catherine de la grande ruë ſainct Denys aux quatre Maiſtres de la marchandiſe de Mercerie.

Item, deuant le Chaſtelet y auoit autres Myſteres, & illec leſdits Maiſtres de la marchandiſe de Mercerie baillerent ledit ciel aux quatres Maiſtres Changeurs, qui le porterent iuſque deuant la deuxiéme porte du Palais deuant la ruë de la Calende, où auoit vn autre Myſtere, & illec leſdits quatre Maiſtres Changeurs baillerent ledit ciel aux quatre Maiſtres de la marchandiſe des Orfeures, qui le porterent iuſque dedans Noſtre-Dame de Paris. Et à la porte d'icelle Egliſe elle fut receuë par Monſieur l'Eueſque de Paris eſtant en ſes habits Pontificaux, accompagné de pluſieurs Chanoines d'icelle Egliſe, & par eux fut conduite iuſque dedans le Chœur en ſon oratoire, où elle fit ſes prieres & oraiſons: Ce fait rentra en ſa litiere, & s'en alla iuſques au Palais, ledit ciel ſur elle que porterent leſdits Orfeures; où là y eut vn bien grand & ſomptueux ſouper, auquel auoit pluſieurs Seigneurs, Gentils-hommes, Officiers, & gens de bien: Et fut ladite Dame aſſiſe au milieu de la Table de marbre, & à coſté d'elle pluſieurs Princeſſes, & grandes Dames.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY LOVYS XII. à Gennes, l'an mil cinq cens deux.

Tiré d'vn diſcours intitulé:

Deſcriptio aduentus Ludouici XII. Francorum Regis, in vrbem Genuam, anno 1502. Authore Benedicto Portuenſi, Reipublicæ Genuenſis Cancellario.

1502. LVDOVICVS duodecimus Francorum Rex, accepta in poteſtatem per liberam, & ſpontaneam deditionem vniuerſa Genuenſi ditione, de rebus Italiæ ſecurus deſtinatum iter ad viſendam vrbem Genuam perficere ſtatuit. Quod vbi Genuæ cognitum eſt, fit Senatuſconſultum, vt quàm maximo fieri poſſit honore, aduentus Regius celebretur. Deliguntur ergo viri duodecim ex ciuitate primarij, quibus tota honorandi aduentus Regij cura committitur. Hi omnium primùm neceſſariam pecuniam expediunt: Deinde cùm Legatos ad Regem mittendos cenſuiſſent, qui Reipublicæ nomine de illius in Italiam aduentu gratularentur, eúmque ad viſendam vrbem ſuam, ſicut iam pollicitus fuerat, inuitarent, placuit Senatui Legatos à ſe creari: Hi quatuor fuêre, Brixius Iuſtinianus, Paulus Fliſcus, Bartholomæus Cena, & Hieronymus Auria. Interea nunciabatur aduentus Regis accelerari, & Genuæ neceſſaria ſummo ſtudio parabantur, nihílque magis animos ciuium ſtimulabat quàm pabuli penuria, quod in ſterili regione ad excipiendos tot equos, quot aduentare dicebantur, difficillimè haberi poſſe videbatur. Iam dies inſtabat, qua Rex Papia diſceſſurus eſſet: Eliguntur igitur à Duodecim viris quatuor ex omni ordine Ciuitatis, Andreas Cicer, Bartholomæus Cena, Auguſtinus Auria, & Francus Fliſcus, qui Tertonam profecturi Regem publico nomine ſalutarent, venerarentúrque: Parantur & iuuenum cateruæ, quas Societates vocant, ituræ ſingulæ obuiam uſque eò quò cuique imperatum fuiſſet. Parantur hoſpitia domúſque paſſim per vrbem ad excipiendum Regem, Regiúmque comitatum, quæ per familias, & alios Ciuitatis ordines, vt mos patrius erat, diſtribuebantur. Conſtruuntur multa equorum ſtabula, ne in ciuitate maritima, vbi rara ſunt, & peranguſta, collocandis equis cæteríſque iumentis regiis deeſſent: Inſtaurantur vbique viæ intus & extra vrbem. Cliuus Carinianus quò tenditur ad inuiolatam, quòd Rex illic hoſpitaturus erat, non modò ab imo ad ſummitatem ſtratus eſt, verùm etiam vbi anguſtus erat latior factus: via à porta diui Thomæ ad phearam turrim ſilice ac lapide fictili ſtrata: Palatium etiam circumquaque liliis cæteriſque inſignibus Regiis vt nunc cernitur depictum; nulla denique omittitur diligentia, vt tanti Regis aduentus celebretur.

Dum hæc ita per ciues geruntur, venit Papia citatis equis Philippus Raueſteinij Dominus, qui tum Genuenſi Ciuitati præſidebat: Nuntiat Regem ex Ticino breui ſine dubio iter eſſe capturum, proinde

Digitized by Google

indevt parata sint omnia victui præsertim necessaria hortatur: & cognitis quæ designata erant, non probauit quemquam Regi obuiam procul esse mittendum, sed die tantùm qua vrbem ingressurus esset, Senatum cum cæteris ciuibus ad glaream vsque Porciferæ debere proficisci, ibi Regem omnes in aperto, & patenti loco esse conspecturos, ibi suum quosque Principem veneraturos esse: ita demùm Regiæ Maiestati placere, cætera minus grata, & superflua fore. Hæc Præsidis verba fecêre, ne quatuor obuiam Regi progressuri, veluti decretum erat, missi fuerint, neve alius quispiam ante aduentus diem, vltráve præsignatum Porciferæ locum, publico nomine profectus sit. Inter hæc veniunt ministri Regij domorum distributores, qui forrerij appellantur: Hi per vniuersas vrbis suburbanásque regiones circumeuntes, singulos domorum postes signis tituliſque Gallicis inscribunt, assignántque prout cuiusque hospitij, & hospitis futuri conditio exigebat. Ea res quamuis ciuium oculis noua esset, & ante id tempus Genuæ nunquam visa, tamen ab vniuersis non obedienter modò, sed auidè etiam, studio gratificandi inseruiendíque Regi, transacta est; in quo id sanè iucundum ciuibus fuit, quòd iidem ministri non solùm modestissimè eo officio vtebantur: verùm etiam pulchra, & accepta sibi quæcumque hospitia esse dicebant: Itaque suscepta priùs à ciuibus more suo cura parándorum hospitiorum irrita fuit. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Appropinquabat Regius aduentus, & aulicorum iam magna pars præcesserat, quibus omnibus hospitia patebant: noscebatúrque ex his portarum signis quæ superiùs inscripta diximus. Cardinalis autem Rothomagensis, supremæ apud Regem auctoritatis, aduentum & ipse Regium præueniens, vrbem ingressus est, comitantibus illum Præside, Senatúque, & longo ciuium ordine, hospitatus in Cariniano apud ædem Inuiolatæ. Cúmque postero die ingressurus esset Rex, & Magistratus omnes, ciuésque cuiuscunque ordinis, ac iuuenum cateruæ, iussi fuissent dato campanæ signo adesse in area Palatij, vt cum Senatu obuiam Regi pergerent, veniunt in Senatum Duodecim, & quis locus eorum inter eundum futurus sit rogant: Destinarant enim animo primum post Senatum sibi locum deberi. Senatus respondet eorum locum esse post Quæstores ærarij. Rex pernoctauerat in oppidulo, quod vulgus Burgum Furnariorum appellat, passuum centum quindecim millibus ab ipsa vrbe remoto. Vnde luce prima discedens, superato iugo, in vallem Porciferæ descendit, & ad villam ciuis quondam præstantissimi Lazari Auriæ apud campos diuertit. Ibi lauto splendidóque conuiuio à Stephano Hieronymóque fratribus instructo, pransus est.

Erat dies ille veneris, annúsque secundus post millesimum & quingentesimum, à salutifera Christi Dei nostri natiuitate, cùm ciuitas tota frequens profusáque in honorem Regis exultare, tabernæ clausæ, viæ frondibus virentibus stratæ, domorum parietes exornati, pendentibus vndique aulæis, tapetibúsque. Mulieres in vicis

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

& porticibus disposite, pretiosis vestibus, gemmis, vnionibus, margaritísque, ac monilibus indutæ. Templa campanarum sonitu. Naues quæ in portu erant, & arx ipsa Casteleti, tubarum clangore, bombardarúmque strepitu resonare. Palatium quoque erectis vexillis plaudere. Omnia denique vrbis loca ingentis lætitiæ signa præferre. Dies vbique festus, vbique solennis agi.

At Senatus, cæteríque ciues, & Iuuenum cateruæ, sericis vestibus induti, circa meridiem Palatio egrediuntur & ad glaream Porciferæ Regi obuiam facti, vt primùm illum venientem conspexêre, descendentes equis, proni, obuolutóque in terram genu venerabundi, suum Principem salutant.

Tum Brixius Iustinianus, Senatus prior, *Excipimus te*, inquit, *glorioſiſsime Rex, fideliſſimi ſerui tuæ Maieſtatis, ea veneratione, & animorum alacritate, qua nulla alia maior, verior, ſincerior eſſe poteſt. Lætamur ſiquidem noſtra & totius ciuitatis vice qua nunc fungimur, intueri ſereniſſimam faciem tuam, quem etiam velut numen è cœlo demiſſum contemplamur. Gratias agentes immenſæ benignitati & clementiæ tuæ, quòd ad viſendos inter hæc ſaxa & hos ſcopulos Genuenſes tuos accedere dignata ſit. Gratulatur vniuerſa ciuitas, gaudent omnes promiſcuè viri, mulieréſque, geſtiunt parietes ipſi, vt iamiam videbis, optatiſſimo aduentu tuo. Signabimus albo lapillo fœliciſſimam hanc diem, eámque in acta referemus. Suſcipe igitur Regum præclariſſime, dediti ſſimum tibi populum, qui conſtantiſſimis ſemper animis non modò facultates & vires ſuas omnes quantulæcunque ſunt, ſed etiam filios ſuos, vitam ipſam & ſanguinem, pro tui nominis gloria effundere paratus eſt.* Rex hilari vultu data Priori dextera, omnes consurgere iubet, qui protinus conscensis equis, vrbem versus iter capiunt.

Senatores accelerato parumper itinere ad portam Diui Thomæ perueniunt. Ibi expectatum Regem in ipsius vrbis ingressu sub vmbraculo ex auro sericóque coccineo, quod erat illi insigne, rubri scilicet croceíque coloris, suscipiunt. Sícque deinceps per statuta locorum interualla ciues dispositi, ferendo vmbraculo succedunt.

Ordo verò progredientium ciuium, talis erat. Cateruæ iuuenum præibãt, spectabiles quidem omnes, & iuniores primi erant, indumentis semigallicis vestiti. His succedebant alij ætatis maiusculæ, discriminatis ab eis vestibus induti. Sicque cæteri iuuenes per ætatis gradus sequebantur. Seniores deinde viri: Post Magistratus, postremò Senatores ipsi veniebant. Pulchrum quidem eo die ciuitatis spectaculum fuit. Atqui Proceres Principéſque viri tam Itali quàm Galli Regem in eo vrbis ingressu comitati sint, quóve ordine incesserint, non facilè in conferta densáque multitudine secerni potuit. Ex pluribus tamen qui Genuam tunc accesserê nobiliores sunt, Dux Valentinensis, Marchio Montisferrati, Marchio Saluciarum, & Ioannes Iacobus Triuultius, Marchio Vigeui, Franciæque Marescallus, hi quatuor Itali. Ex Gallis autem Philippus Raucsteinij Do-

Digitized by Google

minus, Genuæ Gubernator, Regísque consobrinus, Mareschallus de Gié, Comes Dunesij, Dominus de Ligny; Dominus de la Trimoüille, Dominus de Chaumont, Magnus Magister Domus Regiæ, Dominus Vidame, Dominus de Rauel, Cardinalis Rothomagensis nepos: Et hi ambo nobilium Centuriones, Infans Nauarræ, Dux Albaniæ, Raynerius, Bastardus Sabaudiæ. Legati præterea Cæsarei, Venetique, & Florentini, multa insuper Nobilitas. Hi vel omnes eo die, vel eorum plures ingredienti Regi præibant. Venturus quoque vnà fuerat Fridericus olim Rex Neapolitanus, parato iam sibi hospitio apud Carinianum, in villa ciuis Clarissimi Antonij Sauli. Sed obstitit aduersa pedum valetudo. Ex domesticis tamen eius aliquot huc profecti sunt; venit etiam paulò post Regium discessum ipsius Friderici coniux, quæ paucis hîc diebus commorata, ad virum in Galliam profecta est. Dux Ferrariensis, Marchio Mantuanus, aliíque siue asperitate viæ territi, siue quòd sæpiùs Genuæ fuissent, retrò cessêre. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Adest nunc locus vbi Regem insignem spectes, vectum albo equo, & aurea indutum clamyde, peditibúsque tantùm Gallica gessa manu ferentibus stipatum. Qui lætus quacunque transibat omnes perbenignè capite etiam detecto consalutabat. Acclamabatur vbique à pueris, cæteráque turba, *Francia, Francia, & viuat Rex.* Sequebantur eum Iulianus sancti Petri ad vincula, Raphaël sancti Georgij, & Fridericus Sanseuerinas, Cardinales, ac Cæsar Valentinensis Dux. Pòst nullo intermedio equites sagittarij quadringenti, ad Regis custodiam delecti. Qui omnes vnius ferè ætatis, vno insignis Regij tegumento induti, arcus pharetráque gestantes, pulcherrimam de se speciem faciebant.

Cùm verò ad templum diui Laurentij ventum est, Clerus, sacerdotésque parati, sacra manibus tenentes, qui de more ad portam vrbis Regi occurrere debuerant, & præ ingenti concursantium multitudine illuc iussi fuerant expectare, vt Regem desilientem vidêre, protinus illi obuiam facti sunt: atque Rex è manibus Antistitis osculata vera cruce, ad altare maius, quod signis, statuisque Diuorum celeberrimis exornatum erat, processit. Et fusis precibus, rursus conscenso equo, inclinante iam die pergit ad Carinianum ire. Post se relictis in foro Palatij, sicut statutum fuerat, cunctis ciuibus.

Paratas igitur luxu ac magnificentia Regali in Cariniano ædes, iuxta inuiolatæ Mariæ templum, ab insigni viro, suæque familiæ Principe, Ioanne Ludouico Fliscо, (qui ad id multorum dierum operam summo studio nauauerat,) Rex ipse cum Valentinensi Duce aliisque Principibus viris ingreditur. Occupatis vndique ab aulicis Regiis cæterisque Cariniani domibus.

Iam nox aduenerat, & ciuitas tota luminibus coruscabat, ipsámque noctem funalia vincebant, & exultantium voces vndique audiebantur; villæ præterea, circumquaque accensis ignibus, magna lætitiæ signa ostendebant. Idem toto insequenti triduo à Magistratibus fieri iussum.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Postera luce, Rex ad templum diuæ Mariæ Castelli profectus, peracto sacrificio, in Carinianum rediit.

Sequenti die Dominica Castelcti arcem inuisit, ibíque pransus, nec multum moratus in Carinianum est reuersus: Illuc statim profecti Senatores, aliíque primarij ciues, exhibendæ veneration is gratia, perbenignè admodum ac perhumanè ab eo susceptí sunt: Quibus reuerenter functis salutationis officio, Iacobus Furnius, Iureconsultus, ex delegato sibi munere elegantissimam ad Regem orationem habuit: Ad quam Stephanus Poncherius, Præses Senatus Mediolanensis, idémque Cancellarius Regius, pauca Regis nomine respondit.

Iam sextus dies aderat, ex quo Rex Genuæ commoratus, de recessu suo cogitábat, cùm ecce duodecim viri, quibus honorandi aduentus Regij negotium datum fuerat, in Carinianum profecti, aureas quatuor pateras, gutturnia duo aurea, quæ vulgò aquaria dicuntur, item calices aureos duos, siue cuppas, Regi dono dedêre. Donatus aurea quoque patera Cardinalis: donatus Albiensis Præsul: donati & alij Proceres Regij publicis muneribus.

Le Roy Louys XII. touche les malades des écroüelles à Gennes, l'an 1502.

Postera dehinc die, quæ Regis discessum antecessit, nequid omitteretur quo benignitas eius magis magísque palàm fieret, adiit ipse Rex prima luce templum diuæ Mariæ Seruarum: Vbi ex edicto multitudo magna conuenerat masculorum, fœminarúmque, qui apostemaribus his affecti erant, quæ ab aliis scrofulæ, à nostris humores frigidi vocantur. Ferunt enim longo iam vsu compertum esse, huiusmodi ægritudine laborantes sanari tactu Francorum Regum, siue ingenita ipsorum occulta virtute id fiat, siue diuina potiùs quadam vi. Clementissimus itaque Rex pio fungens officio singulos attrectabat, & pauculo donatos ære abire iubebat.

Cùm verò in sequenti die, qui fuit quarto Nonas Septembris, Rex abiturus esset, Senatus edicit vt Magistratus, & Ciues omnes, matutino diluculo in area Palatij præsto sint, eo ordine discedentem illum comitaturi quo exceperant venientem.

Mirum profectò quantùm Rex ipse, quantùm reliqui omnes & vrbis aspectu, & officio ciuium delectari sunt. Præcipuè verò Ciuitas vniuersa hoc Regis aduentu ita læta, & contenta remansit, vt iucundissimam apud omnes sui memoriam, ingénsque desiderium Rex ipse reliquerit.

Decretum Genuensium annuatim obseruandum, celebratum anno Domini millesimo quingentesimo secundo, die decima septima Nouembris.

1502. ILLVSTRIS, & excelsus Dominus Philippus de Cleues, Dominus de Raueftein, Regius Admiratus, & Genuensium Gubernator: Et magnificum Consilium Dominorum Ancianorũ Communis Genuæ in pleno numero congregatum, &c. Considerantes quantùm deceat Genuenses omnes vera documenta fidei, deuotionis, ac obseruantiæ suæ erga Christianissimum Regem Dominum nostrum assiduè præstare, & eius in hanc Ciuitatem singularis affectus collatorúmque beneficio-

Digitized by Google

rum gratos ac memores esse: Inter quæ illud perenni sanè memoria recolendum videtur, quòd Maiestas eius sacratissima feliciter hoc anno Vrbem ipsàm coràm inuisere dignata sit: Cuius quidem aduentus non modò gratus, & periucundus omnibus fuit, verùm etiam vniuersæ Genuensi Reipublicæ saluberrimus. Idcirco solenni hoc Decreto perpetuis temporibus valituro sanxerunt, & decreuerunt, quòd dies aduentus ipsius Christianissimi Regis in hanc Vrbem, qui fuit vigesimus sextus mensis Augusti proximè præteriti, quotannis ab vniuersa Ciuitate ferietur, ac festus peragatur; & insuper campanarum sonitu, ac falodiis, cæterisque lætitiæ signis celebretur, ita vt aduentus ipsius memoria omnibus iucundissima esse videatur: Mandantes præsens Decretum ex nunc in tota vrbe publicari, & eius obseruantiam singulis quoque annis voce præconis edici.

Qui est vne circonstance bien remarquable, sçauoir que ce Decret ait esté fait par ceux de Gennes, de solenniser & fester tous les ans ce iour de l'Entrée du Roy Louys XII. surnommé le Pere du Peuple, en leur Ville; laquelle mesme Entrée est amplement décrite par Iean d'Auton Historiographe de ce Roy, & Abbé d'Angle de l'Ordre de sainct Augustin, en son Histoire des choses memorables aduenuës du Regne de ce Prince, tant en France, Italie, que autres lieux, en l'année 1502. Elle est adioustée en ce lieu pour seruir d'explication, & de traduction en partie, à la precedente Description.

L'AN 1502. furent par les Genevois enuoyez à Ast Philippes de Raestein Gouuerneur de Gennes pour le Roy, Iean Louys de Fisco Comte de Lauaigne, & plusieurs autres, pour prier le Roy qu'il luy pleust aller voir & visiter sa Cité de Gennes, & luy dire que ses suiets, les Seigneurs, & le peuple de la Ville sur toutes choses le desiroient voir, & luy faire seruice, & le bien traitter: A la priere desquels sa Maiesté promit, que de Lombardie sa Maiesté ne s'en iroit point que premierement ne les eust veus & visitez: Dequoy ils furent bien ioyeux, & tres-humblement l'en remercierent.

Entrée du Roy à Milan: l'an 1502.

Le 19. iour du mois de Iuillet de la mesme année, le Roy partit de ladite ville d'Ast pour s'en aller à Milan, où il arriua le 28. iour du mesme mois sur le poinct de huit heures du matin. Au deuant de luy furent les Seigneurs & Potestats de la Ville auec plus de mille cheuaux Lombards, lesquels l'accompagnerent iusques à l'entrée du Chasteau, où il s'en alla descendre: Et à sa venuë firent les Capitaines de la place décharger, & tirer plus de cent coups d'artillerie; & icelle bruire par dessus la Ville; là dedans les trompettes, clairons, & tambours de Suisses retentissoient extremement. Au deuant du Roy marchoient les deux cens Gentils-hommes de sa Maison tous à cheual, la hache au poing, desquels estoient les Capitaines le Vidame de Chartres, & Messire Guyon d'Amboise: Puis alloient les cent Suisses de la Garde, lesquels cheminoient tous en flote, la picque au col, sous la conduite de Messire Guillaume de la Marche leur Capitaine: En aprés les 24. Archers du corps, lesquels estoient tous Escossois. Le Roy alloit aprés monté sur vn coursier bayart, & vestu d'vne robbe de drap d'or, & auec vn bonnet de velours noir à deux rebras

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

sur son chef. Auec luy, & tout ioignant, estoient le Cardinal d'Amboise, & le Cardinal de Triuulce ; & aprés alloient le Duc de Ferrare, le Comte de Ligny, le Seigneur de Rauestain, le Seigneur de la Trimoüille, le Marquis de Mantouë, le Marquis de Saluces, le Marquis de Montferrat, le Mareschal de Gié, le Seigneur Iean Iacques, le Seigneur de Chaumont, & plusieurs autres grands Seigneurs. Aprés venoient les quatre cens Archers de la Garde, tous à cheual & en armes, & à leur queuë plus de douze cens Lombards à cheual tres-richement accoustrez. En cet estat entra le Roy dedans son fort Chasteau de Milan, les Mortes-payes de la place, qui en nombre estoient cent cinquante hommes d'armes, & trois cens Archers, furent là tous en armes ; c'est à sçauoir les hommes d'armes armez à blanc, & tous la hache au poing, & les Archers en brigandines la salade sur la teste, & l'arc tendu ; & estoient tous à pied & à deux rangs en fort bel ordre, depuis l'entrée du pont du Chasteau iusque deuant la porte de la Salle du Roy, ce qui duroit presque vn iect d'arc de chemin, entre lesquels passa le Roy auec ses Gentils-hommes, & toute sa Garde, & puis entra en la Salle pour reposer.

Dedans la ville de Milan demeura le Roy l'espace de onze iours, & là fit droit à chacun, & les contenta tous, en maniere que tout son pays de Lombardie sous sa main fut en tranquille repos, & vnion paisible. Aprés donc que le Roy eut mis police bien ordonnée, & veu à clair en tous ses affaires du Duché de Milan, il en partit le huitiéme iour du mois d'Aouſt pour aller à Pauie, où il prit son logis au Chasteau. Le dix-septiéme iour dudit mois d'Aouſt trois Docteurs de l'Vniuersité de Pauie furent au souper du Roy, & là luy firent chacun sa Harangue en Latin. Le dix-neufiéme du mesme mois le Roy fut à la Messe en l'Eglise de Nostre-Dame hors la ville de Pauie, & là toucha les malades des Escroüelles, dont il y en auoit deux cens, ou plus.

Comment le Roy partit de Pauie pour aller à Gennes, auec le triomphe, la situation, & la force d'icelle, & la somptueuse Entrée du Roy.

1502. VOVLANT le Roy acquitter sa promesse enuers les Geneuois, & s'en aller à Gennes pour là seiourner quinze iours, fut deliberé de desloger de Pauie pour aller là. Parquoy les Mareschaux des logis, & les Fourriers du Roy furent deuant, & là marquerent logis pour vingt mille cheuaux, & firent vuider aux Geneuois les hautes chambres de leurs maisons pour là loger les gens du Roy. Et ce firent afin que iceux Geneuois, qui autresfois auoient par leurs hautes fenestres & du dessus de leurs maisons, à coups de pierres & de barres de fer parmy les ruës assommé tout plein de François, & autres qui là passoient, ne peussent par là leur ioüer de pareil cas. Toutesfois vouloir n'en auoient, comme ils monstrerent depuis ; Car toutes leurs hautes chambres & basses boutiques, & leurs propices pour loger

gens & cheuaux deſempeſcherent, & pour la venuë du Roy & de ſes gens, firent prouiſion de farines, chairs, vins, bois, & de toute autre prouiſion neceſſaire pour le ſeiour du Roy, & de ſon train. Auec ce firent là venir vingt mille charges d'auoine, & plus de trente mille quintaux de foin, outre la prouiſion de la Ville. La grande ruë par où le Roy deuoit paſſer firent toute ſemer de ſable pour la ſeureté des cheuaux. Dedans le mole de la Ville eſtoient groſſes carraques, nauires & brigandins chargez d'artillerie & de poudres à canon pour faire merueilles, & tonner ſur la mer, & ſaluer le Roy à ſon entrée. Et auſſi eſtoient dedans iceluy havre pour le Roy la groſſe carraque nommée la Charante, la Cordeliere, la Louyſe, la Clermont, & pluſieurs autres, toutes chargées de groſſe artillerie, & dedans grand nombre de gens d'armes. Le Chaſteau qui ſur la croupe d'vne haute montagne eſtoit à main ſeneſtre vers l'entrée de la tour de Codefa, & hors la Ville, droit vis à vis du mole, eſtoit fortifié de trois cens mortes-payes François, pour le Roy, & moult bien artillé : Et en eſtoit lors Capitaine vn nommé Guyon le Roy, Seigneur de Chillou. Et pouuoit-on de là tirer & battre ſur le havre, & le long de la mer autour de la Ville, ſi beſoin en eſtoit. Entre ledit Chaſteau & les nauires du Roy, eſtoient encloſes les carraques & nauires de Gennes. Dedans le Palais de la Ville, lequel eſt aſſez fort & ſitué au milieu de la Cité, eſtoit Meſſire Philippes de Raueſtain, Gouuerneur de Gennes pour le Roy, lequel auoit vn Lieutenant nommé Guillaume Dais, & bonne garniſon de François, & force artillerie, pour tenir la Ville d'icelle part en ſuiction. Et ainſi eſtoient les gens du Roy maiſtres à cauſe des forts lieux qu'ils tenoient. Ce qui eſtoit pour les François, qui là ſans danger vouloient aller, choſe bien requiſe, & ioüé au plus ſeur, ſi les Geneuois leur euſſent voulu vſer de force, ou de trahiſon.

Si du pouuoir & de la ſituation de ladite ville de Gennes voulois faire entiere deſcription, ce ſeroit par trop eſlargir ma Chronique, & ennuyer les écoutans. Toutesfois ſelon commune voix & cry public, & auſſi iouxte ce que i'en ay pû voir & connoiſtre, la Ville de Gennes eſt en force l'vne des plus auantageuſes du monde. Et pour en faire quelque bref recit; Elle eſt aſſiſe entre la grande mer de Leuant, & les monts inacceſſibles de Lombardie, deſquels monts elle eſt encloſe en maniere de demy cercle iuſques au bord de la mer des deux coſtez, reſerué ſeulement deux entrées entre la mer, & la montagne. Leſdites entrées ſont faites artificieuſement en roc encis, & contre le bord de la mer pour paſſer à la fois vn charroy, ou deux hommes à cheual de front; dont l'vne de ces entrées eſt du coſté de deçà, & commence à l'iſſuë d'vn Bourg nommé S. Pierre d'Areine, en montant iuſques au droit d'vne haute tour aſſiſe ſur vn roc en mer. Et eſt cette tour nommée la tour de Codefa, & eſt loin dudit Bourg d'Areine d'vn grand iect d'arc, ou peu plus, au ſommet de laquelle eſt vne grande lanterne de verre pour éclairer la nuict, & donner lumiere d'adreſſe en mer aux nauires qui veulent approcher de

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Gennes, & auſſi pour defendre l'entrée d'iceluy coſté. De cette tour de Codefa iuſque dedans la Ville eſt vne deſcente entre le rocher encis de la montagne, & le bord de la mer flottant au coſté du mole, laquelle deſcente eſt droite & mal-aiſée, & large de dix à douze pieds ſeulement, pour la defenſe de laquelle entre la Ville & la tour eſt vn portail nommé le portail Sainct Thomas, & vn autre, bien percez & garnis d'artillerie & de gens. A l'entrée de la Ville ſont deux portes, l'vne pour aller ſur le móle, & l'autre pour entrer dedans la Ville le long des grandes ruës, leſquelles ſont longues & eſtroites à paſſer ſeulement trois hommes à pied de front, ou vn ſommier chargé de coffres. Les maiſons ſont toutes à quatre ou à cinq eſtages de hauteur, fermées & cloſes de groſſes portes de fer, & voûtées de pierre, pour obuier au danger du feu, & deſſus toutes pauées, de maniere que l'on peut aller & cheminer par amont iuſques au bout de la ruë auſſi à l'aiſe comme par la nef d'vne Egliſe. De barres de fer, de lances & de dards, & de tous harnois ſont icelles maiſons garnies à ſuffire. Les gens de la Ville ſont preſque tous hommes de mer. A l'iſſuë de la Ville tirant le chemin de Rome, eſt vn Bourg nommé Beſaine, & au dehors de celuy Bourg au long & au coſtau de la montagne, ſont quatre ou cinq mille maiſons fortes & chaſteaux, tous enclos de ladite montagne & de la mer. Et là dedans les Seigneurs & Marchands de Gennes tiennent leurs treſors & cheuances. Et tout autour deſdites maiſons ſont des beaux iardins de plaiſance pleins d'orangers & de grenadiers, & autres arbres fruictiers de toutes eſpeces. Au bout de celuy Bourg de Beſaine pour entrer au chemin de Rapale & tirer à Rome, entre la mer & le rocher de la montagne eſt l'autre entrée ou iſſuë fort eſtroite & de forte aduenuë, fermée à groſſes portes & barrieres gardées ſoigneuſement, & defenduës par les Geneuois; leſquels ſe diſent portiers de l'entrée d'Italie. Du mole & havre de celle ville de Gennes peuuent à la fois ſortir en mer quatre-vingts ou cent nauires, auec dix ou douze groſſes carraques pour aller en marchandiſe par tout le monde. En ſomme le nauigage de Gennes eſt de tout le monde tenu en reputation & grande eſtime: Or en eſt à preſent le Roy tres-Chreſtien Seigneur, poſſeſſeur, & maiſtre paiſible.

Et à tant finis ce propos, & dis que toſt aprés que dedans Gennes furent pour le Roy & ſa ſuite marquez les logis, & la Ville approuiſionnée de ce qui meſtier y faiſoit, le Roy partit de Pauie le vingt-deuxiéme iour du mois d'Aouſt pour tirer vers ladite ville de Gennes, & prit ſon chemin à Tortonne, à Noue, au Boſe, à Caſteigneure, au Bourg de Buſale, & à Sainct Pierre d'Araine Faux-bourg de Gennes, & arriua le vingt-ſixiéme iour dudit mois d'Aouſt ſur l'heure de midy. Meſſire Philippes de Raueſtain Gouuerneur de Gennes, ſçachant la venuë du Roy, fit en ladite Ville dedans la place Sainct Laurent crier par vn Trompette, que à celle heure que la groſſe cloche là ſonneroit, que tous les Seigneurs & Citadins allaſſent au deuant du Roy, qui ce iour là deuoit faire ſon Entrée: parquoy cha-

22. Aouſt 1502.

cun

Digitized by Google

cun s'appreſta pour ce faire. Tantoſt que cettuy cry fut fait, & que la cloche commença à branſler, toutes les Dames, Damoiſelles, & filles de la ville de Gennes ſortirent en place : & là aux feneſtres, aux galleries, & aux balcons de leurs maiſons, & par tout, où à l'aiſe ſe pouuoient mettre le long de la grande ruë, s'emplacerent à deux rangs. Elles eſtoient preſque toutes veſtuës de draps de ſoye blanche, ou de fines toiles blanches ; & leurs habillemens eſtoient differens à tous autres : car leurs robbes eſtoient courtes iuſques à my-iambes, ou enuiron, ceintes ſous les aiſſelles, & au derriere au droit des épaules auoient vn feuſtre qui tout le dos leur engroſſiſſoit. En leur coiffeure elles auoient ſur le col & derriere le chef vn petit cercle de linge embourré, & leur cheuelure entortillée tout autour en maniere d'vn Diadeſme. Tout à l'enuiron de leur front y auoit force orfeuerie & riche pierrerie, & au col portoient chaiſnes d'or, & diuers ioyaux, les doigts de leurs mains eſtoient pleins de diamans, & garnis de rubis, ſaphirs & émeraudes, leurs bras veſtus de fines & larges manches de chemiſes de toile de Holande, & enuironnez de braſſelets d'or & de fines pierreries ouurez de diuers artifices, & auoient des chauſſes blanches ou rouges, & des ſouliers de meſme couleur. Ie paſſeray outre, & laiſſeray ce propos, pour dire que au ſon de la cloche de Gennes tous les Seigneurs & citadins de la Ville, ainſi qu'il leur eſtoit commandé, tous chacun ſelon ſon ordre ſortirent hors pour aller au deuant du Roy : Et premierement douze des plus honorables de Gennes pour aller faire la ioyeuſe reception, leſquels furent iuſques à l'entrée du Bourg de Sainct Pierre d'Areine, où trouuerent le Roy en triomphant eſtat ; & là luy firent humbles ſaluts, douces harangues, & gracieux recueil. Iceux douze eſtoient nommez Lucas Spinula, Iean Doria, Franciſque Lomelin, Paul de Fliſco, Simon Bigna, Stephanus Iuſtinian, Raphaël Ragius, Raphaël de Furnariis, Anſaldus de Grimaldis, Durand Cathanius, Liquin de Marinis, & Iulian Centurion, leſquels par l'ordonnance des Seigneurs & du peuple de la Ville receurent le Roy, de quoy tres-honorablement s'acquitterent. Auec eux iſſirent tous les Seigneurs de la Ville l'vn aprés l'autre, & en bon ordre. Et premierement vn Cheualier Geneuois nommé Meſſire Gourrate, accompagné de cinq à ſix cens Gentils-hommes de Gennes, & pluſieurs autres citadins & Marchands, tous à cheual, & veſtus tres-richement ; les vns de longues robbes de veloux cramoiſy, les autres de veloux noir, & les autres de damas & de camelot. Aprés iceluy Gourrate, & ſa compagnie, ſortit vn nommé Hieronyme de Fliſco, fils de Iean Louys de Fliſco Comte de Lauaigne, & l'vn des plus grands Seigneurs de Gennes. Ledit Hieronyme eſtoit accompagné de pluſieurs autres Gentils-hommes de la Ville, & de deux cens hommes d'Infanterie, auec la plus grande partie du peuple, honorablement arroyez. En aprés vint en auant vn nommé Iean de Grimaldis, & auec luy vingt-cinq autres Gentils-hommes, veſtus tous d'vne liurée ; c'eſt à ſçauoir de robbes longues

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de damas gris, leſquels furent tous iuſques où eſtoit le Roy: Lequel aprés toutes leurs harangues & manieres de faire, fit iceux tous marcher deuant, tirant vers la Ville, & aprés auec ſon train ſe mit à la voye pour approcher. Et ainſi s'en alla iuſques à vne des entrées de la Ville, nommée la porte de Sainct Thomas, deuant laquelle trouua les vingt-quatre Archers de ſa Garde du Corps tous à pied, pour illec le receuoir, & conduire iuſques à ſon logis. Auſſi furent là Meſſire François de Giuerlay premier Eſcuyer, & deux Eſcuyers d'Eſcurie, pour le conduire, & ſeruir au deſcendre & au monter, à l'heure que meſtier en ſeroit. Pareillement furent là huit Senateurs des Seigneurs anciens, & de l'Office de la Monnoye de la Ville, nommez Bricius Iuſtinian, Paul de Nigrato, Ambroiſe de Prementorio, Baptiſte de Paſſagio, Laodiſius Lercarius, Paul de Odono, Hieronyme Facio, & Hieronyme Doria, leſquels comme les plus eſtimez de la Ville eſtoient ordonnez à porter le poiſle du Roy. Et eſtoit celuy poiſle my-party de drap d'or, & de veloux violet à frange de meſme couleur. Au deuant du pont de la porte de Sainct Thomas à main ſeneſtre, eſtoit vn ſpectacle de verdure tout garny de pommes de grenades & d'oranges, tendu en maniere d'vne Chapelle, au milieu duquel en haut eſtoit attaché l'Eſcu de France aux armes toutes pleines. De l'autre lez à main dextre, eſtoient les armes de France & de Bretagne, my-parties. A la ſeneſtre main vn peu plus bas, eſtoient les armes de Meſſire Philippes de Raueſtain, & vis à vis au dextre coſté eſtoient celles de la Ville de Gennes: Et depuis la porte de Sainct Thomas iuſques à l'Egliſe de Sainct Laurent, qui eſt le grand Dome de Gennes, eſtoient les ruës tenduës & parées de tapiſſeries, tiſſuës & ouurées d'images viues & parlantes; c'eſt à ſçauoir des Dames & Damoiſelles, Bourgeoiſes & Marchandes, toutes en blanches robbes, & tres-richement ornées. Toute la grande ruë où le Roy paſſa eſtoit ſemée & reuerdie de rameaux feüillus, & de palmes d'orangers & grenadiers, plantées auec les pommes verdes, & pendantes aux branches deſdits arbres. Les Seigneurs & le peuple de la Ville entrerent les premiers: Les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy furent aprés, tous à cheual, la hache au poing, & preſque tous veſtus de robbes de veloux. Et aprés & ioignant eux eſtoient Iacques de Vendoſme Vidame de Chartres, & Meſſire Guyon d'Amboiſe, Seigneur de Rauel, leurs Capitaines. Puis marcherent Iean Stuart Duc d'Albanie, François d'Orleans Comte de Dunois, le Seigneur de Laigle, & Meſſire Guillaume de la Marck, Capitaine des cens Alemans du Roy, leſquels tous empennachez, la hallebarde au poing, & le halecret deuant, trois à trois marcherent en bel ordre. Douze Trompettes couuertes de fleurs de lys furent aprés, & deuant le Roy, leſquelles ſans ceſſer ſonnerent à toute force. Les vingt-quatre Archers Eſcoſſois de la Garde du Corps eſtoient tout autour du Roy & à pied, la hallebarde en main, armez bien à poinct, tres-richement accouſtrez. Le Roy eſtoit entre eux, &

Digitized by Google

au milieu ſur vne bonne mule noire harnachée de veloux cramoiſy, & frangée de fil d'or, & luy veſtu d'vne robbe de drap d'or, auec vn bonnet de veloux noir ſur ſon chef, & eſtoit ſous vn poiſle que portoient huit des Seigneurs de Gennes, deſſus nommez. Aprés le Roy eſtoient le Cardinal d'Amboiſe, le Cardinal *Petri ad vincula*, le Cardinal de Sainct George, le Cardinal d'Albret, l'Archeueſque de Sens, l'Archeueſque d'Arles, l'Eueſque de Bayeux, le Duc de Valentinois, Louys Monſieur de Luxembourg Comte de Ligny, Meſſire Philippes de Raueſtain, Louys Monſeigneur de Vendoſme, Louys ſire de la Trimoüille, & Meſſire Pierre de Rohan Mareſchal de Gié. Et puis marcherent les quatre cens Archers de la Garde tous à cheual, armez de brigandines & de ſalades, les arcs bandez. Ioignant eux & derriere eſtoient leurs Capitaines; c'eſt à ſçauoir Meſſire Iacques de Cruſſol Capitaine de deux cens d'iceux, Meſſire Gabriel de la Chaſtre Capitaine d'autres cent, & Meſſire George Cocquebourne Capitaine de cent Eſcoſſois. Au derriere d'iceux y auoit tant d'Archeueſques, Eueſques, Abbez & Protonotaires, & autres gens d'Egliſe, que c'eſtoit aſſez pour deuoir celebrer vn Concile. Tel nombre de peuple & de commune ſuiuoit aprés, que la multitude d'iceux defendit à ma veuë n'en eſtimer autre compte, fors vne ſomme de tourbe innombrable. Que diray-ie plus? Si n'eſt que le Roy en tel triomphe approcha la porte de la ville de Gennes, & ià eſtoit ſur le poinct de quatre heures aprés midy, que hommes, femmes & petits enfans, tous à haute voix crioient, *France*, *France*, *France*, ſans ceſſer, & menoient vne feſte tant ioyeuſe, qu'il n'y auoit cœur qui n'en fremiſt. Alors que le Roy eut paſſé le Bourg de Sainct Thomas, & qu'il fut deuant le mole au découuert, groſſes carraques & nauires commencerent dedans la mer à tonner & tempeſter, & faire peter artillerie tant horriblement, qu'il ſembloit là que les vents fuſſent deſliez, les ondes déroyées, les rochers fendus, l'air éclaté, la terre eſbranſlée, & toute la ville de Gennes deuſt profonder. Durant ce bruit merueilleux, le Roy tout le petit pas s'en alla iuſque deuant la porte de la Ville, en laquelle eſtoit à mont vn grand Eſcu ſemé des armes de France toutes pleines; & au deſſous de celuy Eſcu en groſſes lettres d'or eſtoit écrit en Latin, *Louys Douziéme Roy des François, Seigneur de Gennes.*

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Si toſt que le Roy fut entré dedans la Ville toutes les cloches commencerent à ſonner, & tout le peuple à crier *France*, *France*, *France*. Ce fut merueilles, non ſeulement les grands & les moyens faiſoient feſte, mais auſſi les petits, voire eſtans entre les bras de leurs nourriſſes. Quoy plus? Oncques Prince ne fut receu à tel honneur & à ioye ſolennelle, que fut là le Roy de toute la Seigneurie & Commune de la ville de Gennes. Ainſi doncques s'en alla tout le long de la grande ruë iuſques au grand Dome de Sainct Laurent, où eſtoit l'Eueſque de Gennes & les Chanoines de l'Egliſe, auec tous les Colleges de la Cité reueſtus, & tenans des ſainctes Reliques entre les mains. Deuant l'Egliſe le Roy mit pied à terre, & ſe mit à monter les degrez

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

pour entrer dedans; à l'entrée de laquelle trouua l'Eueſque & les Colleges de Gennes, & les Reliques ſacrées; auſquelles fit tres-humble reuerence & obſecration, & là offrit aux Saincts de Dieu. Ce fait, tous les Colleges qui là eſtoient commencerent à chanter des Diuines Laudes; & ainſi conuoyerent le Roy iuſques au maiſtre Autel de ladite Egliſe, où derechef fit à Dieu deuotes oraiſons, prieres & offrandes. Là eſtoit l'Eueſque de Gennes en habits Pontificaux, lequel benit le Roy en preſence de tous les Cardinaux, Archeueſques & Eueſques, & de tous les Princes & Seigneurs qui là eſtoient en grand nombre. Ce fait le Roy fit là les ſermens accouſtumez, & promeſſes deuës pour maintenir & garder les droits, franchiſes & libertez de ſa ville de Gennes, comme au Seigneur dudit lieu appartient de faire. Toutes ces choſes miſes à fin, le Roy ſe mit au retour droit où ſon poiſle eſtoit demeuré, & là trouua ceux qui l'auoient porté, & vn nommé Iannot l'Eſcuyer, lequel luy bailla ſa mule: & là monta deſſus pour tirer vers ſon logis, lequel eſtoit hors la Ville tirant au Bourg de Beſaine chez vn Seigneur Geneuois nommé Meſſire Louys de Fliſco, Comte de Lauaigne & de Sainct Valentin en la terre de Naples, Seigneur de la Riuiere du Leuant de Gennes, où ſont cinq bons Ports de mer, comme Port-fin, le Gouffre de Rapale, le Gouffre de Sextie, le Port de Venere, & le Port de Leſpece. Quoy que ce ſoit, le Roy en allant à ſondit logis paſſa par le trauers du Palais de Gennes, dedans lequel eſtoit Meſſire Philippes de Raueſtain, Capitaine & Gouuerneur de la ville pour le Roy, auec luy eſtoient pour la garde dudit Palais deux cens hommes François, leſquels eſtoient là dedans tous en armes, & à deux rangs depuis l'entrée iuſques à l'iſſuë. Par là paſſa le Roy auec ſa compagnie; où force trompettes & clairons, gros tabourins de Suiſſe, & autres diuers Inſtrumens bruyoient parmy ce Palais, que l'vn n'entendoit parler l'autre. En cette maniere s'en alla à ſon logis hors la Ville, lequel eſtoit en haut lieu & penible à l'approcher; car plus de cent degrez falloit monter pour y aller. A l'entrée d'vne large place deuant celuy logis eſtoit vn portail fait de toile, bien haut & ſomptueuſement couuré à ronds piliers bien arcelez, & tous faits à feüillages ſelon la mode Lombarde, tant magiſtralement compoſé, que il ſembloit eſtre reellement de pierre de taille. Et là dedans entra le Roy, où fut receu à grand honneur & traitté à ſon plaiſir. Tout ioignant ſon logis dedans vne autre maiſon, que ledit Fliſco en peu de iours auoit fait faire fut logé le Cardinal d'Amboiſe, lequel faiſoit dépeſche à Meſſagers & Ambaſſadeurs, & ſans ſeiour mettoit la main, & auoit l'aduis au beſoin des affaires qui au Roy de iour à autre de par de là ſuruenoient, & moult eſtoit ſoigneux de ce, comme celuy qui en auoit toute la charge.

Le lendemain fut le Roy ouyr Meſſe à vn College de Religieux de l'Obſeruance de Sainct Dominique, nommé Saincte Marie de Caſtel, & là fit ſes prieres & oraiſons tres-deuotes. Ce meſme iour ſur le ſoir aprés ſouper le Roy pour ſoy déduire & voir ſes galeres, nauires &

Digitized by Google

carraques, & le nauigage de Gennes, fut ſur le mole, & là vit plu- ENTREES
ſieurs paſſe-temps nouueaux, & eſbatemens ioyeux. Là vit les Mate- DES ROYS
lots monter les pieds à mont du bas des nauires iuſque dedans les hu- ET REYNES.
nes, & deſcendre la teſte contre bas iuſques au fond des nauires, & les vns ſe ietter d'amont les hunes iuſques en mer, les autres nager ſur l'eauë, & les autres deſſous fort longuement, tirer artillerie, ſonner inſtrumens, courir eſquifs, brigandins & galiotes de nauire à autre, & faire là mille autres algarades & ieux diuers, en quoy prit grand plaiſir. Et ce fait, ſe mit à regarder le mole, qui eſt vne choſe bien digne de record. Et pour en faire vne briefue deſcription; C'eſt vne muraille aſſiſe en mer ſur gros rochers, qui artificiellement ſont iettez là dedans l'vn ſur l'autre à pierre perduë, & tant que à l'endroit où la muraille eſt aſſiſe iceux rochers ſurmontent l'eauë, qui en aucuns endroits a de profondeur plus de cent pieds. Toutesfois ainſi que moy meſme ay veu faire, tant y mettent les ouuriers de groſſes pierres, qu'ils prennent par les montagnes de là prés, & mettent dedans leurs nauires propices à ce pour ietter là bas, que deſſus, & à fleur de l'eauë apparoiſſent; & là mettent menuë pierre & force ciment pour applanir leur fondement, & pour aſſeoir leur muraille ſur iceluy rocher artificiel. Ladite muraille a d'eſpais & de largeur au bas quarante pas, ou enuiron, de hauteur par ſus l'eauë quinze pieds ou plus. Le deſſus de cette muraille eſt tout paué à carreaux larges & bien vnis. Et là deſſus en pluſieurs endroits ſont hautes, grandes & groſſes colonnes rondes de marbre, auſquelles ſont attachez gros chables & cordages, qui là tiennent les nauires à ferme. Et prend celuy mole commencement au defaut des maiſons de la Ville entrant en mer, & tirant au trauers deuers la tour de Codefa, diſtant d'vn lieu à l'autre preſque la portée de trois iects d'arc, & ià ſont les deux parts ou plus de l'œuure parfaits: Et touſiours y beſongnent, & feront ce diſent, iuſques à ce que leur muraille ſoit ſi prés de la tour de Codefa, que d'vne chaiſne de vingt toiſes l'on puiſſe toucher de l'vn à l'autre. Au dedans de la cloſture de celuy mole entour vingt pas en mer, eſt aſſiſe vne haute & forte tour, au ſommet de laquelle eſt vne lanterne comme à l'autre tour, pour donner lumiere & adreſſe aux nauires qui la nuit veulent là approcher; & auſſi pour defendre le mole ſi beſoin en eſtoit. Enuiron le milieu de cette muraille & deſſus, eſt vn ſpectacle eſleué haut de quatorze pieds ou de prés, prenant aux deux bords de ladite muraille, & fait à voute arcelée par deſſous, & le deſſus tout carellé à large paué, & bien applany. Et tout autour de celuy ſpectacle ſont murailles crenellées, hautes de trois pieds ou peu plus, pour là ſouſtenir ceux qui deſſus ſe voudroient appuyer & regarder en mer. Tout le long de celle muraille du coſté par où la mer flote, ſur le bord eſt aſſiſe vne autre muraille de la hauteur d'vn homme de moyenne hauteur, & feneſtrée en pluſieurs endroits pour regarder la mer, & voir approcher les nauires, & pour voir heurter les ondes contre la muraille, leſquel-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

les viennent à la fois tant impetueuſement, que au choquer bien ſouuent ſautent plus de douze pieds par deſſus les feneſtres de l'auant-mur iuſque dedans le mole, tant eſt en cet endroit la mer enflée. Et à tant de ce me deporteray, & n'en diray plus, ſi n'eſt que i'ay ouy dire aux Geneuois que dedans leur mole n'y a pied de muraille mis en œuure de perfection, qui à la ville de Gennes ne couſte mille ducats: Ie laiſſeray donc ce propos, & diray que aprés que le Roy eut long-temps eſté ſur celuy mole auec ſes Gentils-hommes & ſa garde, & pluſieurs autres, ſe mit au retour. L'heure eſtoit ià tarde, & preſque nuict, à ce ſuiet tout le long des ruës furent allumées tant de torches, que auſſi clair faiſoit que de iour. Le peuple de la Ville crioit ſans ceſſer, *France*, *France*. Les femmes ſortoient de leurs maiſons en ruë à groſſes compagnies pour voir le Roy, & le regarder. Les petits enfans à groſſes troupes ſe trouuoient au deuant de luy auec flambeaux de feu, & couroient par les ruës au deuant de luy, & le conduiſoient iuſque prés de ſon logis, en criant, *France*, *France* à haute voix: & fut là fait feſte tant ioyeuſe, que telle ſolennité eſtoit bien digne de memoire. En cette maniere eſtoit le Roy traitté dedans ſa ville de Gennes.

Le lendemain fut à la Meſſe à vn College de Sainct François, où ſont Cordeliers de l'Obſeruance; & là ouyt le Diuin Seruice deuotement, & y donna grands dons & riches offrandes. Et puis s'en alla diſner à ſon chaſteau de Gennes, où fut recueilly du Capitaine nommé Guyon le Roy, & de ſes mortes-payes & ſoldats, leſquels il trouua là en bel ordre & bien armez, la place bien remparée & auitaillée, & garnie de bonne artillerie. Or ſe paſſa le temps en ce plaiſant ſeiour, & le iour vint que le Roy voulut déplacer de ſa ville de Gennes pour retourner en France. Lors eſtoit le Roy tant recommandé entre les bien voulus de Dame Fortune, que toutes les Seigneuries d'Italie luy eſtoient tributaires, & les François tenus en telle reputation, que leur floriſſante renommée voloit iuſques outre mer: Et ſi n'y auoit place ne chaſteau en Lombardie, ny en Toſcane, ne en la pluſpart d'Italie, où le lys ne fuſt en ſpectacle de triomphe, & le nom de France mis en cry commun: Mais toute humaine proſperité vient ſeulement de Dieu, qui donne les victoires, triomphes, Couronnes, Sceptres, Diadeſmes, & richeſſes à qui il luy plaiſt, & les oſte quand il veut. Pour rentrer en propos, le Roy qui eſtoit lors en ſon pays de Lombardie, pour auoir l'amour des Seigneurs de delà, & iceux tenir en crainte, prit pluſieurs de leurs enfans à ſa penſion, deſquels eſtoient François Marie Prefect de Rome; Charles Marie, fils d'Antoine Marie de Sainct Seuerin; Hieronyme de Fliſco, fils de Meſſire Iean Louys de Fliſco hoſte du Roy à Gennes, Sacremolde Vicomte de Milan, Iean Louys Paluefin, & pluſieurs autres, leſquels mit tous de ſa Maiſon.

Les Geneuois doncques voyans l'approche du partement du Roy, auant ce luy firent de leurs terres & Seigneuries, qu'ils tenoient de luy

Digitized by Google

à cauſe de ſa ville de Gennes, leur foy & hommage, ſerment de fidelité, & promeſſes iurées de bien & loyalement le ſeruir enuers tous, & contre tous. Et auec ce pour découurir leur largeſſe, & magnifier leur liberalité, luy donnerent au partir quatre plats, quatre couppes, & quatre aiguieres, le tout d'or valant douze mille ducats. Au Cardinal d'Amboiſe vn plat & vne aiguiere d'or du prix de deux mille cinq cens ducats. A Meſſire Pierre de Rohan Mareſchal de France, de la vaiſſelle d'argent pour quatre cens ducats. A l'Eueſque d'Alby autant. A Florimond Robertet Secretaire du Roy trois cens ducats. Aux Mareſchaux des logis cent palmes de veloux noir, & vingt-cinq de cramoiſy. Aux Varlets de Chambre cent palmes de veloux noir. Aux Portiers à chacun douze ducats. Somme il y eut bien peu d'Officiers en la Maiſon du Roy, qui des dons d'iceux Geneuois ne fuſt enrichy: & ainſi monſtrerent leur noble vouloir & largeſſe liberale. Ce fait, le Roy bien voulu de tous, & aimé de chacun, partit de Gennes pour s'en retourner en France: Pluſieurs de Gennes eurent regret du Roy qui ſi toſt les laiſſoit; & grand nombre de Seigneurs Geneuois le conuoyerent vn long eſpace de chemin, puis prindrent leur congé & s'en retournerent à leurs hoſtels.

De Gennes le Roy prit ſon adreſſe à Pontedeſme & au Bourg de Buſale, puis à Aſt, où il ſeiourna ſeulement deux iours, & puis ſe mit en voye pour retourner vers Lyon; où là autour eſtoit la Reyne ſur les champs, qui de iour en iour luy mandoit nouuelles pour ſe haſter. Ce qu'il fit, car d'Aſt ne demeura que ſix iours pour aller à Grenoble; ce qui contient prés de cent lieuës de montagnes, & mal-aiſé pays. Par la Duché de Sauoye ne voulut paſſer; parquoy fit commander par tout ſon pays de Dauphiné, que chacun miſt la main à l'œuure pour nettoyer les chemins & eſlargir le paſſage; à quoy plus de cinquante mille payſans pour cet affaire furent embeſongnez, & tant graterent, que les poſtes y couroient plûtoſt & les autres cheuaucheurs, & gens de pied plus aiſément y alloient que par la Sauoye. Et ainſi le Roy prit ſon chemin droit à Villeneufue d'Aſt, à Pignerol, Peruſe, Briançon, & de là au Bourg Duiſant appartenant au Comte de Dunois, puis à vn Bourg prés de Grenoble de deux lieuës ou enuiron, où trouua la Reyne qui l'attendoit auec grande compagnie de Gentils-hommes, de Dames & Damoiſelles. Or fut le Roy le tres-bien venu, & moult ioyeuſement recueilly, comme celuy qui auoit long-temps demeuré dehors, & auoit eſté en long voyage. Là donna congé à ſes Gentils-hommes & Penſionnaires, & à la pluſpart des Archers de ſa Garde pour eux en aller repoſer. Et demeura auec la Reyne huit iours entiers, en paſſant le temps à la chaſſe des groſſes beſtes, à la volerie, & à pluſieurs autres eſbats diuers; puis s'en alla à Lyon ſur le Rhoſne, où il ſeiourna tout le mois d'Octobre. Et cependant vindrent le Duc Pierre de Bourbon, & Madame Anne de France ſa femme, qui furent là bien traittez du Roy & de la Reyne. Pluſieurs nouuelles furent lors en Cour, Ambaſſadeurs, Meſſagers,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Postes, & Cheuaucheurs, d'Italie, de Naples, & de maintes terres. De Lyon deslogerent le Roy & la Reyne auec tous leurs gens, & se mirent en chemin pour retourner en France, & tant voyagerent que entour la Sainct Martin furent à Loches, où Madame Claude leur fille estoit, & y demeurerent iusques aprés la feste de Noël : Où ces iours durant le Roy tint ses Estats, & dépescha les Ambassadeurs qui lors estoient en Cour. Aussi commença à tenir la Legation le Cardinal d'Amboise, de laquelle il n'auoit vsé durant le voyage de delà les Monts.

AVTRE ENTREE DV TRES-CHRESTIEN Roy de France Louys Douziéme en sa ville de Gennes, l'an 1507.

Tirée d'vne Relation manuscrite.

1507. LE Roy partit du Monastere Sainct Augustin estant au Bourg de Gennes, & au deuant de luy marchoient cinq mille Suisses, portans les vns hallebardes, picques, couleurines, & arbalestes, & tous leurs Estendarts déployez ; auec force tabourins & flûtes qui estoient esdites Compagnies, qui estoit chose melodieuse à ouyr.

Item, Aprés marchoient deux mille cinq cens Aduanturiers, accoustrez comme dessus. Puis mille Gascons. Aprés cinq cens Lacquets *, comme dessus tous en bon ordre.

* semble qu'il faille *Lansquenets.*

Item, Et aprés y auoit six cens lances des Ordonnances, ayant chacune Bande son Capitaine, & tous montez sur cheuaux bardez, qui estoit vne chose singuliere à voir : Et alors tira plus de deux cens coups l'artillerie estant auprés de ladite Abbaye dont le Roy estoit party : Lesquels gens de pied & de cheual conduisirent le Roy iusques à l'entrée de la ville de Gennes, & de là s'en retournerent au Camp d'où ils estoient partis. Et est à noter qu'il estoit demeuré au Bastillon * quatre mille hommes de pied, & deux cens hommes d'armes.

* semble qu'il faille *Bataillon.*

Et en outre marchoient aprés trois cens lances des Ordonnances qui entrerent en la ville, & s'en allerent tout droit au Chastelet Castellat, & à la tour Sainct Iean, pour iceux garder en seureté cependant que le Roy seroit en ladite Ville. Aprés vindrent quinze cens Arbalestriers que conduisoient Messieurs leurs Capitaines ; c'est à sçauoir Imbert Comel, Hector Martin, & Moslart ; tous accoustrez de halecrets & salades, ayans chacun son arbalestre au col, & garnis de traict au costé. Et aprés vindrent vingt-deux chariots chargez d'artillerie ; c'est à sçauoir canons, bombardes, faucons, moyens faucons, accompagnez de deux cens Canonniers, & plusieurs autres gens seruans à ladite artillerie ; & les conduisoit le Maistre de l'artillerie Monsieur Paul de Beusseraille Seigneur d'Espic. *Item*, Y auoit quelque nombre de prisonniers de Gennes qui auoient esté pris durant la

Digitized by Google

la guerre, accompagnez de certains gens de pied qui les conduiſoient. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Item, Aprés marchoient tous les Chantres de la Chapelle du Roy. Aprés les Maiſtres d'Hoſtel, Panetiers, Eſchançons, Varlets de Chambre, & autres Officiers de la Maiſon, qui eſtoient en grand nombre, habillez bien richement.

Item, Aprés marchoient les Gens de Finances; c'eſt à ſçauoir, Generaux, Treſoriers, Receueurs Generaux, Secretaires des Finances, Secretaires du Roy, & autres Officiers qu'il faiſoit bon voir. En outre y auoit grand nombre de Penſionnaires, armez & tous montez ſur cheuaux bardez, qui faiſoient gambades à outrance. Et eſt à ſçauoir que tous les Penſionnaires n'eſtoient pas à ladite Entrée, parce que le Roy en auoit enuoyé vne partie à Sauonne. Aprés venoient les cent Suiſſes du Roy.

Item, Aprés alloit Monſeigneur de Bourbon monté ſur vn beau courſier, & faiſoit gambades au poſſible, & conduiſoit les quatre cens Archers de la Garde, dont le Roy l'auoit fait Capitaine general, & Monſieur d'Aubigny ſemblablement à cheual. Et aprés venoient à pied Meſſieurs Gabriel de la Chaſtre & de Cruſſol Capitaines deſdites Gardes, ayans chacun deux cens Archers de ladite Garde.

Item, Y eſtoit Meſſire Galeas Sforce Grand Eſcuyer: Et aprés luy les Eſcuyers d'Eſcurie, & les Pages du Roy, montez ſur les grands cheuaux dudit Seigneur. *Le Grand Eſcuyer.*

Item, Aprés marchoient les Princes qui s'enſuiuent, habillez le plus gorgiaſement qu'on ſçauroit penſer, montez ſur grands deſtriers, & cheuaux bardez; c'eſt à ſçauoir Monſieur le Duc de Ferrare, le Marquis de Mantouë, le Marquis de Montferrat, (Et eſt à noter que Monſeigneur d'Alençon n'y eſtoit pas, parce qu'il eſtoit demeuré à Aſt malade de la petite verole) le Marquis de Rottelin, Monſieur d'Orual, Monſieur de Laual, Monſieur de Pantieure, Monſieur de Paluesy, Monſieur de Vendoſme, Monſieur de Neuers, Monſieur de Dunois, Monſieur de Calabre. Tous les deſſus nommez ayans Gentils-hommes & Pages aprés eux bien accouſtrez & armez, & portans lances. *Les Princes.*

Item, Le Roy monté ſur vn courſier armé de pied en cap, tenant vne eſpée nuë en ſa main en ſigne de victoire, & vn poiſle ſur ſa teſte à ſix baſtons, que tenoient ſix Anciens de ladite ville de Gennes; ledit poiſle eſtoit de ſatin friſé d'or, & moitié de toile d'argent, les franges de meſme, & chargé de fleurs de lys. *Le Roy a vne eſpée nuë.*

Item, Aprés marchoit le Grand Maiſtre de France Charles d'Amboiſe, monté ſur vn grand courſier, accouſtré le plus richement, aprés le Roy, que homme de toute la bande, tenant vne eſpée nuë en ſa main, comme Lieutenant du Roy victorieux. *Le Grand Maiſtre de France a vne eſpée nuë comme Lieutenant du Roy.*

En aprés marchoit tout ſeul ſur vne belle grande mule, Reuerend Pere en Dieu Monſieur le Cardinal d'Amboiſe Legat en France: Et *Le Legat à latere.* *Les Cardinaux.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

aprés le ſuiuoient quatre Cardinaux ; c'eſt à ſçauoir le Cardinal de Sainct Seuerin, le Cardinal de Final, le Cardinal de Prie, le Cardinal d'Alby, & aprés grand nombre d'Archeueſques, Eueſques, Abbez, Protonotaires, & autres gens d'Egliſe.

Les Ambaſſadeurs.

Item, Suiuoient les Ambaſſadeurs du Roy Catholique. Aprés marchoient le Grand Seneſchal de Normandie, & Monſieur de Rauel à cheual armez. Et les ſuiuoient les deux cens Gentils-hommes armez, montez ſur grands cheuaux faiſans panades par les ruës, qu'il faiſoit beau voir. En outre y auoit Meſſire Mercure, Capitaine de deux cens Albanois, montez ſur cheuaux Turcs, ayans chacun la lance en la main, & eſtans accouſtrez à la mode du pays. *Item*, Y auoit aprés grande multitude de Pages, & autres gens, ſeruiteurs des Princes, Seigneurs, & Officiers du Roy. Et pour la fin de ladite Entrée ſuiuoient aprés tous les mulets du Roy, des Princes & Officiers de la Cour ; & n'en eſtoit point entré vn auant le Roy.

S'enſuit ce qui fut fait par la Ville pour l'Entrée dudit Seigneur Roy.

PREMIEREMENT, vindrent au deuant dudit Seigneur tous les Gens d'Egliſe portans Croix, eauës benîtes & Bannieres, tout ainſi & en la maniere accouſtumée de France. *Item*, Allerent hors la porte tous les anciens de la Ville qui harangueront le Roy, le prians les prendre à ſes ſuiets, & luy crioient tous à genoux *Miſericorde.*

Item, Aux feneſtres de ladite Ville y auoit des draps d'or, veloux, tapis de Turquie, & autres choſes ſingulieres iettées par les feneſtres, & garnies de Dames : Et à aucuns coins de ruës y auoit des échaffauts remplis de Dames, & filles bien parées & accouſtrées, crians audit Seigneur Roy, *Miſericorde.*

Item, Durant ladite Entrée y auoit au riuage de la mer, & du mole de ladite Ville, deux nefs & ſix galeres appartenans audit Seigneur, auec quatre autres galeres eſtans au Roy Catholique, toutes armées & équipées, qui l'eſpace d'vne heure ietterent inceſſamment coups d'artillerie, ſans celle de Chaſtelet, & autres lieux de là enuiron, qui eſtoit choſe ſinguliere à ouyr pour la bonté & groſſeur deſdites pieces. Et eſt à noter que audit Port de Gennes y auoit autres galées, fuſtes, & nefs d'Alexandrie, Turquie, Barbarie, & autres lieux, où y auoit choſes ſingulieres, qui pour la venuë du Roy ſe reſiouyſſoient en ioüans de pluſieurs Inſtrumens, qu'il faiſoit bon voir & ouyr.

Ledit Seigneur s'en alla au Palais diſner, accompagné comme deſſus.

Fait à Gennes le 29. iour d'Auril mille cinq cens & ſept.

Digitized by Google

Extrait de l'Hiſtoire du Roy Louys XII. par Iean d'Auton ſon Hiſtoriographe, és années 1506. & 1507. Chapitre XXV.

Comment le Roy Louys XII. entra en armes en ſa ville de Gennes.

LE Roy Louys XII. eſtant en volonté de faire ſon Entrée dans ſa ville de Gennes, y tranſmit auparauant le Seigneur du Bouchage, Meſſire François de Rochechoüart, & Meſſire Raoul de Lannoy; & auec eux Antoine de Pierrepont, & Pierre de Montalembert Mareſchaux des logis auec ſes Fourriers, pour prendre les logis & departir les quartiers. Le lendemain tous leſdits logis furent marquez, & là dedans entrerent ſix cens hommes d'armes, qui furent logez vers le quartier de Beſaigne, cependant que le Roy ſe repoſoit à ſon logis en attendant le iour de l'Entrée.

Les logemens donc eſtans marquez, & les quartiers departis par les ſuſdits Mareſchaux & Fourriers des logis du Roy, & ces ſix cens hommes d'armes mis en ladite ville de Gennes. Tout cela fait, le Ieudy vingt-huitiéme iour du mois d'Auril, en l'an mil cinq cens & ſept, le Roy ſur les huit heures du matin partit de ſon logis du Camp armé de toutes pieces, veſtu d'vn riche ſoye d'orfeuerie, l'armet ſur la teſte tout empennaché de plumes blanches, monté ſur vn courſier tout noir, bardé de meſme accouſtrement qu'eſtoit ſon ſoye: & ainſi auec tous ſes gens d'armes à cheual ſe mit à chemin tirant droit à Gennes, où ià auoit fait mener ſon artillerie. Le 28. Auril 1507.

Au deuant de luy iuſques au Bourg de Sainct Pierre d'Areine, Fauxbourgs de Gennes, luy vindrent trente citadins Geneuois des plus ſolennels de la Ville, leſquels conduiſoit vn nommé Meſſire Galeas Vicomte Milannois, eſtant à pied auec eux, veſtu d'vn ſoye de drap d'or. Leſquels Geneuois auoient leurs chefs découuerts, & tous robbes noires, habillez en deüil, les teſtes razes & bien peſneux: Lors qu'ils arriuerent en la perſonne du Roy, ils mirent les deux genoux en terre, crians *Miſericorde*. Et ce fait aprés auoir eſté longue piece à genoux ſe leuerent, & là dirent pluſieurs choſes, en excuſans le peuple de la ville de Gennes de ſa rebellion.

A quoy le Roy n'entendit, mais ſe mit à chemin. Au deuant de luy & les premiers marcherent les cent Suiſſes de ſa Garde, tous armez de leurs halecrets & empennachez, la hallebarde au poing, leſquels marcherent en bon ordre; deuant eux eſtoit leur Capitaine à cheual. Aprés marchoient Antoine de Lorraine Duc de Calabre, en armes & richement accouſtré, & Iean Stuart Duc d'Albanie. Aprés René de Bretagne Comte de Poinctieure, Meſſire Beraut Stuart, Odet de Foix. Puis aſſez loingnet marchoit Charles Duc de Bourbon ſur vn gros courſier bien bardé & luy armé, & richement accouſtré, lequel eſtoit chef de tous les Archers de la Garde du Roy. Aprés eſtoit le Seigneur de Laual, armé & monté à l'auantage. Puis marchoient les quatre cens Archers de la Garde, tous à pied, armez de leurs bri-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

gandines & ſalades, veſtus de leurs hocquetons. Au derriere d'eux eſtoient auſſi à pied Meſſire Iacques de Cruſſol, & Meſſire Gabriel de la Chaſtre Capitaine deſdits Archers. En aprés eſtoient grand nombre de Seigneurs François & Italiens, comme François d'Orleans Duc de Longueuille, Alphonſe d'Eſt Duc de Ferrare, Franciſque de Gonſago Marquis de Mantouë, Iean Guillerme Marquis de Montferrat, le Comte de Vendoſme ieune enfant, Iacques de Bourbon Comte de Rouſſillon, & Meſſire Robinet de Framezelles. Aprés ceux-là cheminoient les trente Geneuois, que Meſſire Galeas Viſcomte conduiſoit. En enſuiuant marchoit le Grand Eſcuyer : Puis les trompettes qui ſans ceſſe ſonnoient à relais. Le Roy marchoit aprés, armé & monté en la maniere que i'ay dit. Aprés luy auoit quatre Cardinaux; c'eſt à ſçauoir Maiſtre Georges Cardinal d'Amboiſe, Maiſtre René Cardinal de Prye, le Cardinal d'Alby, & le Cardinal de Final. Meſſire Charles d'Amboiſe marchoit aprés, monté ſur vn courſier bay, veſtu ſur ſon harnois d'vn ſoye blanc, couuert d'orfeuerie moult riche, ayant l'eſpée toute nuë au poing, comme Capitaine Dompteur & Vainqueur deſdits Geneuois, ſous la main du Roy. Aprés ſuiuoient Meſſire Louys de Biezé Grand Seneſchal de Normandie, & Meſſire Guyon d'Amboiſe Seigneur de Rauel. Et aprés eux marchoient les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, deſquels ils eſtoient Capitaines. Et puis grande ſuite d'hommes d'armes, la lance ſur la cuiſſe, auec leurs Archers, & vn million de peuple. Ainſi s'en alla le Roy paſſer pardeuant la lanterne, nommée la Tour de Codefa, & tirant droit à la Ville, paſſant deuant le moule où auoit huit galleres armées, dont les quatre eſtoient Françoiſes ſous vn Capitaine François, nommé Pregent le Bidoux; & les autres quatre eſtoient du Roy d'Arragon, deſquelles eſtoit Capitaine vn Eſpagnol, nommé Miquel Paſtour; leſquelles galleres à la paſſée du Roy tirerent ſi tres horriblement, qu'il ſembloit que tout deuſt abiſmer. Meſſire Galeas Capitaine du Chaſteau, fit pareillement à l'arriuée du Roy tirer toute l'artillerie du Chaſteau; tant que tout autour des montagnes, & ſur la ville de Gennes, ſembloit que tout tremblaſt; car l'vn coup n'attendoit l'autre : & ſi y auoit telle piece, que tout enſemble en tiroit d'vne trainée onze ou douze. Droit au Palais s'en alla deſcendre, & monta tout armé iuſques en ſa chambre, où là ſe fit deſarmer en attendant à couurir.

Tantoſt qu'il fut entré en la Ville, les Alemans qui le ſuiuoient en queuë approcherent la porte, cuidans illec entrer en armes : Ce que ne voulut le Roy, doutant qu'ils miſſent les mains au pillage; dequoy auoient moult grande enuie & attente, comme ceux qui penſoient que ladite Ville leur deuſt eſtre abandonnée, & butinée aux gens d'armes : Ce que ne fut, car pour le mieux fut aduiſé, que le Roy à qui elle eſtoit la deuoit garder pour luy, & defendre contre tout autre : Ce qu'il fit, & pour obuier au vouloir d'iceux Alemans, les portes furent fermées ſur eux, & mis gens d'armes à grand nombre

Digitized by Google

pour les garder, & artillerie dedans le portail embouchée droit à la venuë d'iceux; leſquels furent tout le long du iour en armes encontre leſdites portes: Et là ſe cuiderent mutiner & charger ſur les coffres des Seigneurs qui auoient tout leur ſommage là dehors: Pluſieurs Gentils-hommes & moy auec eux arreſté dedans vne maiſon prés la porte, pour là regarder & enregiſtrer à la paſſée l'ordre de l'Entrée du Roy, & de ſes gens d'armes. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Pour rentrer en compte, le Roy eſtoit lors en ſon Palais de Gennes, où là fit loger les Seigneurs de ſon Sang, Maiſtre Georges Cardinal d'Amboiſe, & grand nombre des autres Seigneurs de France autour de luy: Et voulut que tous les quatre cens Archers, & les cent Alemans de ſa Garde auec leurs Capitaines fuſſent tous logez dedans le Palais, qui eſtoit moult grand & ſpacieux, garny de grandes ſalles, belles galleries & bonnes chambres, & à grand nombre: Et auſſi fit au dedans de la place dudit Palais monter ſept groſſes pieces d'artillerie, charger & atitrer droit à la paſſée & entrées d'iceluy, & là dedans faire toutes les nuicts le guet à ſes Gardes.

Sur ces entrefaites furent aucuns Geneuois enuoyez deuers le Roy de par la Ville, le prier que ſon plaiſir fuſt d'auoir pitié de ſon pauure peuple, & de luy pardonner; comme encore de prendre de chacun d'eux le ſerment de fidelité, & l'amende honorable & profitable, ſelon ſa bonne ordonnance, & l'aduis de ſon Conſeil. A quoy voulut bien entendre, comme Prince tres-humain; & pour ce ordonna tantoſt aprés de tenir ſon ſiege Royal, & mettre fin à ces affaires.

Chapitre XXVII. *Comment le Roy vint en ſon Palais de Gennes ſiege Royal, où les Geneuois luy firent le Serment de fidelité.*

DEDANS la grande Cour du Palais de Gennes fut dreſſé vn grand échaffaut, touchant aux degrez de l'entrée de la porte par où l'on monte en la Salle dudit Palais: Et ſur celuy échaffaut vn autre petit échaffaut, ſur lequel eſtoit vne haute chaire preparée pour le Roy, & couuerte de drap d'or; & le deſſus couuert d'vn poiſle ſemé de fleurs de lys, & le bas couuert d'vn drap pers, ſemé auſſi de fleurs de lys. Et là aux deux coſtez eſtoient bancs & chaires miſes pour aſſeoir les Seigneurs du Sang, & les Cardinaux qui là eſtoient. Aux deux coſtez eſtoient les Gentils-hommes & les Archers de la Garde à deux rangs, prenant dudit échaffaut en tirant iuſques à la porte de l'entrée du Palais, pour faire là entrer le peuple, & garder la preſſe. Lors que tout fut preſt le Roy ſe mit en chaire, & autour de luy tous les Princes & Cardinaux qui là eſtoient, & tous ſes Chambellans, auec ſes Archers du Corps: Et ce fait, vn Roy d'armes nommé Dauphin, fit là ſon cry de par le Roy, que chacun euſt à faire ſilence, à la peine d'eſtre deſobeyſſant audit Seigneur.

Aprés toutes ces Ceremonies, grand nombre de peuple de Gennes entra dedans le Palais: Et entre eux fut vn Docteur Geneuois nommé Meſſire Iean de Illice, lequel s'approcha de l'échaffaut du Roy. Et là

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dessus se mit les deux genoux à bas, & les yeux tendus vers le Ciel portant piteuse & esbahie chere, lequel à voix basse & tremblante dit en langue Italienne vne oraison; à la fin de laquelle tout le peuple de Gennes se prosterna, & coucha le ventre en terre les testes découuertes. Ce fait le Cardinal d'Amboise, & Messire Michel Ris Conseiller & Maistre des Requestes ordinaire de la Maison du Roy, approcherent la chaire de sa Maiesté, & là parlerent quelque temps ensemble, comme par l'espace d'vn demy quart d'heure: Puis ledit Michel Ris, commis de par le Roy pour répondre à ce que les Geneuois auoient fait proposer, fit la réponse aussi en Italien. Ensuite les quarante Officiers de Gennes monterent sur le susdit échaffaut, où en la presence du Roy ils firent le serment de fidelité en baisant la paterne, & mettant les mains sur les Euangiles: Et aprés qu'iceux eurent fait leur serment, tout le peuple de Gennes vniuersellement leua les mains, en criant à haute voix, *France, France, France.* Tout celà fait, le Roy se mit hors de sa chaire, & s'en alla en sa chambre, puis chacun se retira en son logis.

ENTREE MAGNIFIQVE DV MESME ROY Louys XII. dans ses Villes de Pauie & de Milan, l'an 1507. au mois de May.

1507. LE Roy ayant vouloir de visiter sa Duché de Milan, & ses autres pays de Lombardie, transmit les Mareschaux des logis auec les Fourriers au Bourg de Busalle, & à Gauy marquer les logis: Et le lendemain de l'Ascension sur les trois heures du matin il deslogea de Gennes, où il auoit seiourné quelque temps, & chacun se mit aprés à suiure: sa Maiesté coucha ce iour au lieu de Bourg, & le lendemain prit son chemin à Gauy, à Noue, à Tourtonne, & à Voguaire tirant à Pauie, dedans laquelle Ville arriua le 18. iour dudit mois de May.

Au deuant du Roy furent les Seigneurs de la Ville, & les Docteurs de l'Vniuersité iusques à l'entrée du Pont du Tesin: Et là fut entre autres vn Docteur nommé Iazon Maynus, Docteur en tout Droict, estimé l'vn des plus excellens de toute Chrestienté, lequel fit vne harangue au Roy en Latin, tant rhetorique, que tous ceux qui l'entendirent pûrent bien cognoistre qu'elle procedoit du plus profond ruisseau de la fontaine Caballine: Auquel fut répondu par vn nommé Maistre Estienne Ponchier Euesque de Paris, qui pareillement en tres-haut & rhetorique Latin luy fit sa réponse.

Aussi sortirent de Pauie cent ieunes Gentils-hommes à pied, tous habillez de blanc & en pourpoinct, lesquels se mirent le plus prés du Roy qu'ils pûrent, disans; Que la coustume estoit, quand leur Prince venoit là pour faire son Entrée, ou de quelque Victoire, que les Gentils-hommes de Pauie deuoient estre tous autour de luy en tel habit qu'ils estoient; & ainsi le conduire iusques à son logis: A

Digitized by Google

cette fin se presenterent à faire le deuoir qu'ils estoient tenus: A quoy le Roy les receut.

Là deuant l'entrée du pont de Tesin auoit vn tabernacle de verdure, à l'entrée duquel estoient à mont esleuées les armes du Roy; & au plus bas à costé dextre, les armes du Cardinal d'Amboise; & à sa seneſtre les armes de Messire Charles d'Amboise, Lieutenant du Roy de là les Monts. Au dedans de celuy tabernacle estoit attaché vn rollet, où auoit en écrit les deux mectres qui s'ensuiuent:

Non maris Ionij sunt littora nostra Ticini
Rex tibi sed lætos porrigit vnda sinus.

Ce qui est à entendre & à dire: *O Roy, nos riues & entrées ne sont pas tant impetueuses que celles de la mer Ionie, mais sont les ondes douces du Tesin qui te baillent son ioyeux Port.*

Dés l'entrée de celuy fleuue, tout au trauers iusques à la porte de la Ville, auoit vn pont couuert long de deux cens pas ou enuiron; au milieu duquel estoient attachez les mectres dessous écrits:

Victor ad Eoum sic Rex tranabis Araxem
Tigris & Euphrates, sub tua castra fluent.

Roy tres-puissant, ainsi vainqueur nauigeras le fleuue Araxe Oriental, iusques aux parties du Leuant: Tigris auec Euphrates, ainsi sous les forts ruisselleront.

A l'entrée de la porte de la Ville estoient en écrit ces mectres:

Conspice Rex proprias arces, qui celsa Capharei
Iam perfracta tuo * ..... *marte tenes.*

* Il semble qu'on pourroit suppléer le mot de *mœnia* pour parfaire le vers.

Regarde Roy tes propres forteresses, qui aprés auoir le haut sommet du Mont Capharée brisé, & destruit par tes armes paisiblement obtiens.

A l'entrée de la grande ruë nommée ruë Noue, auoit vn autre tabernacle couuert d'vn drap pers, à la cime duquel estoient les armes du Roy, & au dessous estoient écrits ces mectres:

Ingredere, ô Latij splendor, spes, gloria, norma,
Gens tua victorem cernat vbique Ducem.

O lumiere, esperance, gloire, & la regle d'Italie, entrez icy, toute la gent d'vn costé & d'autre te regarde comme Duc victorieux.

Tout le long de ladite grande ruë couuerte estoient à mont attachez les escus de France, de Bretagne, du Cardinal d'Amboise, & de Messire Charles d'Amboise Lieutenant du Roy: & tout le dessus de la ruë couuert, fait tout le bas & au long à piliers de verdure: Et dés l'entrée d'icelle ruë iusques prés l'entrée du Chasteau, estoient attachez à mont ces mectres, loin l'vn de l'autre de quarante pas ou enuiron.

Rex Regum dominator adest, & Rector, habenas
Cum Ioue diuisas, qui tenet Imperij.

Le Roy dominateur & Recteur des Roys est present, qui les inclinations du monde & puissances diuisées tient auec Iupiter.

Accipe nunc populi plausus, & corda frementia,
Qui patrem patriæ, præsidiúmque vocat.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Prens les cœurs, l'accueil, & l'admiration de ton peuple de ioye treſſaillant, qui le vray ſecours, & bon pere du pays t'appelle.

Alta triumphantem proſpexit Roma Metellum,
Clara Ludouici geſta Papia colit.

Rome excelſe regarda Metellus le triomphant, mais Pauie honore les clairs geſtes de Louys.

Non Apennini ſalebroſa culmina montis
Es veritus, vallum, frigora, tela, mare.

Le ſommet tres-aſpre, & chemin malaiſé du Mont Apennin, la froideur des glaces, l'empeſchement des foſſez, les coups de dards, & les ondes de la mer ne t'ont donné crainte.

Hannibal ardenti montem dirupit aceto,
Agmina tu infracto vertice tuta locas.

Auec ardent vinaigre Hannibal froiſſa la montagne, & toy ſans fracture au plus haut des Monts tout à ſeur loges tes gens d'armes.

Sola Ludouici Ligurem frenare ſuperbum
Dextra valet, Ligurum ſunt freta, terra, lacus.

La ſeule dextre de Louys peut dompter Gennes la ſuperbe, ſous qui ſont mers, terres, & fleuues.

Pluſieurs autres vers eſtoient là mis, & faits à la loüange du Roy par vn Eſcholier de Pauie, nommé Maiſtre Georges de Candie, leſquels ie laiſſe pour eſcheuer prolixité de conte: Mais diray que le Roy ainſi s'en alla droit au Domme faire ſon oraiſon, & puis au Chaſteau prendre repos, où ſeiourna quatre iours. Durant lequel temps pluſieurs banquets & danſes en maſques furent là faites, où eſtoient grand nombre de Dames habillées moult richement. Les Princes, & autres Gentils-hommes François qui là eſtoient, paſſerent ces iours ioyeuſement.

Et puis le Roy adreſſa vers ſa populeuſe Cité de Milan: Au deuant de luy à vn grand mille loin de la Ville, furent les Seigneurs & Citadins tous à cheual, & à grand nombre, auec les Medecins & Docteurs, & les enfans & armuriers de ladite Ville.

A l'entrée de la porte de la Ville, appellée la porte Tiſenys, eſtoit vn ſpectacle de verdure, fait à beaux arceaux verdoyans, où eſtoient penduës les armes du Roy au plus haut; & aux deux coſtez du bas celles du Gardinal d'Amboiſe, & de Meſſire Charles d'Amboiſe Lieutenant du Roy: Et attouchant ladite porte eſtoient attachez les metres qui cy deſſous ſont écrits:

In patriam ſuccede tuam, digniſſime Regum,
Quæ prider: eſt meritis facta beata tuis.
Hoc deerat, quod te incolumem ſpectaret, & hoſtis
Victorem, tribuunt hæc quoque dona Dei.

O le plus digne des Roys ſuccede à ton pays, lequel iadis par tes merites & bien-faits, eſt fait ſur tous autres plus heureux; auquel ne defalloit autre choſe, ſi n'eſt que ſain & en bon poinct te peuſt voir, & vainqueur de tes ennemis, ce que la grace de Dieu t'a donné.

Des

Digitized by Google

ENTREE DES ROYS ET REYNES.

Dés l'entrée de la Ville iuſques au grand Dome, & dés le Dome en retournant iuſques au Chaſteau, eſtoient les ruës tenduës de hayes de verdure, & au deſſus couuertes de draps iaunes & rouges. Le deuant des murailles des maiſons tout couuert de riche tapiſſerie : & tant que duroient leſdites ruës, toutes les feneſtres, portes, & ouurqüers, & autres paſſées & veuës deſdites maiſons, eſtoient pleines & empeſchées de Dames, toutes ou preſque veſtuës & accouſtrées de draps d'or, & veloux cramoiſy, ou autres riches ſoyes : Au ſurplus le plus richement ornées dequoy ſe pouuoient aduiſer.

Sur le poinct de trois heures aprés midy le Roy entra dedans ſa ville de Milan, le vingt & quatriéme iour du mois de May. Pour parler de l'ordre de ſon Entrée de degré en autre, diray ce que i'en ay pû veoir. Premierement trois cens des Armuriers de ladite Ville, tous armez à blanc, & tous emplumez, portans les vns demies picques, les autres haquebutes, les autres partiſannes, ronçons & grandes eſpées à deux mains marcherent les premiers à deux rangs; leſquels auoient trois Capitaines à cheual, deux deuant & vn derriere : A la queuë d'iceux eſtoient grand nombre de Lombards, tous gorrierement montez & accouſtrez. Puis ſuiuoit le Preuoſt de l'Hoſtel, & tous ſes Archers. En aprés Meſſire Berault Stuart, Capitaine des Eſcoſſois de la Garde, Meſſire Iacques de Creſſol, & Meſſire Gabriel de la Chaſtre, Capitaines des Archers de la Garde Françoiſe ; leſquels menoient les quatre cens Archers de la Garde tous à cheual, & en armes : Au derriere d'eux eſtoient grand nombre de Gentils-hommes à cheual, François & Lombards. Puis marchoient à pied quatre cens enfans de la ville tous en pourpoinct de veloux, ſatin & taffetas pers, ſemez tous de fleurs de lys ; deſquels les aucuns portoient deux à deux, quatre à quatre ſur leurs épaules auec perches propices à ce, groſſes tours en fainte, Villes & Chaſteaux, glaiues & armures de diuerſes ſortes : pour demonſtrer à ces enſeignes l'effet de la victoire du Roy, & la dépoüille de ſes ennemis vaincus. Aprés eſtoit vn grand curre triomphal à cheuaux, dedans lequel eſtoient aſſiſes en chaires les quatre Vertus Cardinales ; c'eſt à ſçauoir, *Iuſtice* & *Prudence*, au deuant de celuy chariot ; & *Fortitude* & *Temperance*, au derriere : Et au milieu ſur vne haute chaire eſtoit aſſis le Dieu *Mars* Dieu des batailles, tenant en la main dextre vn dard aigu, & en la ſeneſtre main tenoit vne palme en ſigne de victoire. Aprés marcherent les Medecins & Docteurs de la Ville ; puis le Capitaine des cens Alemans de la Garde, leſquels armez de hallecrets, la picque au poing, & tous empennachez, cinq à cinq marcherent par ordre. Aprés furent les trompettes, qui ſonnerent ſans ceſſe. Le Roy fut aprés, lequel eſtoit ſous vn poiſle que ſix des plus grands Seigneurs de Milan portoient : & tout autour de luy eſtoient les vingt-quatre Archers Eſcoſſois du Corps, tous à pied. Et luy ainſi accompagné eſtoit monté ſur vn courſier blanc, veſtu d'vne

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

robbe de drap d'or traict frizé d'or, le chef couuert d'vne tocque de veloux cramoisy, & dedans auoit vne cornette de taffetas rouge. Aprés luy estoient les Cardinaux d'Amboise, de Ferrare, de S. Seuerin, de la Trimoüille, d'Alby & de Final : Et aprés marchoit le Duc de Bourbon, le Duc de Longueuille, Messire Charles d'Amboise, le Seigneur Iean Iaçques, Messire Galeas de Sainct Seuerin Grand Escuyer, Messire Louys de Brezé Grand Seneschal de Normandie, & Messire Guyon d'Amboise Capitaines des deux cens Gentils-hommes de la Maison du Roy ; lesquels Gentils-hommes estoient aprés leursdits Capitaines, bien montez leurs haches au poing, & tous vestus de robbes de veloux. Aprés marcherent grande flotte de Gentils-hommes Lombards, & tant de peuple de la Ville, qu'on ne pouuoit passer par les ruës. Et ainsi s'en alla le Roy descendre au grand Dome, où fit ses deuotes oraisons, & offrit larges presens : Et ce fait s'en alla droit à son Chasteau, où artillerie tiroit si menu, que l'vn n'entendoit parler l'autre : là dedans trouua les mortes-payes & gardes dudit Chasteau en bel ordre, tous en armes, & arrangez à double depuis l'entrée du pont iusques à la porte de la salle de son logis, lesquels estoient en nombre de cent hommes d'armes, & deux cens Archers : Là estoient deux Capitaines, l'vn nommé Messire Gille de Louuain François, Capitaine du Chasteau ; & l'autre Guillaume Creston Escossois, Capitaine de la Roquete. Pour décrire à plein toutes les choses qui là furent faites grande prolixité s'en enfuiuroit, & par auanture plûtost ennuy que fin. Mais toutes les ruës estoient pleines d'arcs triomphans, & tabernacles de verdure : & entre autres entre le Dome & le Chasteau, dedans vne ruë nommée la ruë du Mont de Pitié, en laquelle sont les Hostels-Dieu, & les Hospitaux de la Ville, auoit vn portail de verdure tenant tout le trauers de la ruë, fait à piliers & arceaux de feüilles, & tout couuert de mesme, le dedans semé des armes de France, & de Bretagne : Et dessus auoit vn mont artificiel de la hauteur d'vn homme ou enuiron, lequel estoit tout autour enuironné à six rangs, & semé d'écus au Soleil, où pouuoit auoir mille écus ou plus. Et dessus ledit portail au plus haut estoit l'Image de nostre Seigneur tout nud & flagellé. Aux deux bouts, & dedans vn échaffaut qui là estoit, auoit deux chaires parées de drap d'or ; dedans l'vne desquelles estoit l'image de S. Ambroise Patron & Protecteur de Milan tenant vn foüet en la main ; & en l'autre chaire estoit l'image du Roy ayant le Sceptre en main. Tout autour de celuy mont d'or auoit quatre petits enfans habillez en Angelots, tenans chacun vne trompette en la main garnie de bannerolles, semées de croix rouges. Et au dessous de ces Angelots quatre autres petits enfans, portans chacun vne faille ardente en signe de feu de ioye. Et au pied de celuy mont estoient écrits ces vers :

Exiguus qui collis erat, nunc aureus est mons,
Hoc tua Rex mirum dextera larga facit.

Digitized by Google

Ce lieu qui petit val ſouloit eſtre,
Eſt maintenant vn grand Mont d'or couuert.
Ce grand merueille a fait ta large dextre,
Qui aux pauures a ſon treſor ouuert.

Tantoſt que le Roy fut en ſa Cité de Milan, de toutes parts y vindrent Ambaſſadeurs. Les Venitiens voyans la merueilleuſe puiſſance du Roy, & les exceſſifs efforts d'armes des François, eurent doute ſur leur affaire : Mais pour vouloir faire des bons valets, tranſmirent deux Ambaſſades en Cour, nommez Meſſire Hieronyme Treuiſan, & Meſſire Paul de Piſe, leſquels arriuerent à Milan le vingt-ſixiéme iour du mois de May, & s'en allerent au Chaſteau pour vouloir là faire & dire leur charge. Le Roy qui tantoſt ſceut leur venuë entra en Salle, où illec leſdits Venitiens attendoient pour parler à luy; auſquels dit, qu'ils diſſent leur affaire, & ce qui les amenoit. Tantoſt ſe mit en chaire pour ouyr le dire d'iceux Venitiens, qui s'approcherent, & commencerent leur harangue en Latin, diſans : *Sire, toute la Seigneurie de Veniſe ſçachant la bonne proſperité de voſtre Chriſtianiſſime Maieſté, & la triomphale victoire que ſur vos ennemis auez glorieuſement obtenu, comme vos bons amis, loyaux ſeruiteurs, & entierement confederez, ſe reſiouyſſent auec vous, en vous donnant ſouueraine loüange des victorioſiſſimes effets de voſtre inuictiſſime puiſſance, par laquelle auez la redoutée en mer, & crainte en la terre, Gennes la ſuperbe dompté & ſouſmis. Mais, Chriſtianiſſime Roy, ſi le haut guerdon meritoire de glorieuſe renommée auez par la victoire deſeruy, moindres titres d'honneur par la vertu de Clemence n'auez acquis, dont toute la Seigneurie de Veniſe en attribuant los immortel à voſtre Chriſtianiſſime Maieſté, vous offre cœurs, corps, & biens, & viures de ſon pays ſi meſtier en auez : En recommandant tres-humblement l'Eſtat de ladite Seigneurie de Veniſe à la bonne grace de voſtre Maieſté Chriſtianiſſime.* Et ce dit, voyant le Roy que ſur ceſdites recommandations, que iamais telles n'auoient faites, finiſſoient leur propos, leur fit faire réponſe par Maiſtre Eſtienne Poncher Eueſque de Paris, lequel leur dit auſſi en Latin : *Que le Roy ſe reſiouyſſoit de leur bonne viſitation, laquelle il auoit tres-agreable, diſant que touſiours auroit leur Seigneurie en ſinguliere recommandation comme de ſes bons amis, alliez & confederez. Et que ſi le Turc, ou autre de ſes ennemis leur faiſoit guerre, que ſans faillir les ſecoureroit & ayderoit de ſa puiſſance. Et quant au regard de la haute loüange, & honorables titres que pour ſa victoire ils luy attribuoient la laiſſoit à Dieu ſeulement, de qui viennent toutes victoires, & d'où procedent toutes vertus.*

Chapitre XXXI. *Articles contenans la maniere d'vn Tourney fait à Milan par vn Roy d'armes François, nommé* Dauphin; *& ce en l'honneur de la venuë du Roy.*

A l'honneur & loüange de Dieu le Createur, & de la glorieuſe Vierge Marie, de Monſeigneur ſainct Michel l'Ange, de ſainct George, & de toute la Cour celeſtiele; Pour donner plaiſir au Roy, & executer le noble fait des armes, & pour eſcheuer oiſiueté, huit

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Cheualiers, ou Gentils-hommes de nom & d'armes, ſeruiteurs dudit Seigneur, ſont deliberez de tenir vn pas dedans la Cité de Milan, contre tous Gentils-hommes de nom & d'armes, à cheual & à pied, en la maniere qui s'enſuit.

Et premierement, leſdits Cheualiers ou Gentils-hommes tiendront à cheual en harnois de guerre à quatre courſes de lance à fer émoulu en lice : Et fourniront leſdits tenans de lances, dequoy les aſſaillans en auront le choix.

Item, Aprés auoir parfait leſdites quatre courſes de lance, tiendront à vne courſe de lance ſans lice à fer émoulu ; & combattront à l'eſpée d'eſtoc & de taille ſans nombre, tant que ſera le bon plaiſir du Roy.

Item, Tiendront leſdits tenans en harnois de iouſte à ſix courſes de lance à tous venans, à lances à rochet ; & porteront tant aſſaillans que defendans, telles lances que bon leur ſemblera, leſquelles ſeront preſentées à vn Officier d'armes, pour eſtre marquées & eſtre miſes d'vne longueur.

Et pour le combat de pied ſe trouueront douze tenans ; c'eſt à ſçauoir huit tenans, & quatre aydes pour la premiere fois ſeulement, à vne barriere, à vn iect de lance ; & combattront à la picque d'Alemand & à l'eſpée, tant que ſera le bon plaiſir du Roy : Et le combat deſdits douze paracheué, tiendront leſdits huit tenans à ladite barriere contre tous aſſaillans.

Item, En enſuiuant leſdites armes de pied, tiendront ſans barriere à la picque, & à l'eſpée de taille au bon plaiſir du Roy.

Item, En aprés combattront à la hache ſans barriere, comme deſſus.

Puis combattront à l'eſpée à deux mains, ſans barriere au plaiſir du Roy ; & fourniront leſdits tenans, tous baſtons neceſſaires pour leſdites armes accomplir, fors ſeulement de lances à rochet.

Item, Pour tenir ordre deſdits combats, tant de cheual que de pied, il y aura deux eſcus pendus à vn perron, gardez par vn Officier d'armes : deſquels eſcus l'vn ſera d'argent, auquel ceux qui voudront accepter le combat de cheual viendront toucher : & l'autre eſcu ſera d'or, auquel ceux qui voudront accepter le combat de pied toucheront, & ſeront enrollez par ledit Officier d'armes ; afin de garder à chacun ſon ordre, & la maniere du combat qu'ils accepteront.

Et s'il en y a aucuns qui veüillent toucher les deux eſcus pour parfaire les deux empriſes ; c'eſt à ſçauoir à cheual & à pied, en tout, ou en partie, il leur ſera répondu, & ſeront receus par leſdits tenans : auſſi ſeront tenus leſdits aſſaillans, de porter leurs eſcus armoyez de leurs armes audit Officier d'armes, pour les mettre audit perron ; autrement ne ſeront plus receus.

Item, A eſté ordonné par le Roy noſtre Sire, depuis les Articles publiez, que le iour que commencera le combat de cheual à quatre courſes de lances à fer émoulu, ſera le premier iour de Iuin prochai-

Digitized by Google

nement venant; & là chacun ſera receu ſelon ſon ordre, comme deſſus eſt dit. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ceſdits Articles baillez & publiez, les lices furent faites de deux cens pas de long dedans la grande place de deuant le Chaſteau : En entrant dedans ladite place pour aller au Chaſteau, ſur main ſeneſtre furent faits de la longueur des lices grands échaffauts ; pour là au bout d'iceux du coſté dudit Chaſteau eſtre le Roy, & les Princes & Seigneurs qui auec luy eſtoient : Dedans iceux échaffauts tout du long, furent faits lieux & places propices regardans dedans les lices, pour mettre & aſſeoir les Dames qui là viendroient. De l'autre coſté fut fait vn échaffaut pour mettre les iuges deſdits combats. Au bout deſdites lices du coſté du Chaſteau, auoit vn perron haut de dix toiſes ; au bas duquel auoit vn petit échaffaut, pour là eſtre le Roy d'armes ordonné pour receuoir les noms, & eſcus de ceux qui voudroient accepter le combat. Encontre ledit perron auoit attachez deux eſcus, dont l'vn eſtoit d'or, auquel touchoient ceux qui acceptoient le combat à pied : l'autre eſtoit d'argent, où ceux qui vouloient accepter le combat à cheual touchoient. Entre les lices & les échaffauts auoit vne place de quarante pas de large, & de la grandeur des lices, toute garnie & ſemée de ſablon, pour tenir à ferme les cheuaux, & ceux qui là combattroient. De ce Tournoy & combat fut par tout nouuelles, ſi que de toutes les Itales y vindrent Dames à ſi grand nombre, que ſelon le rapport de pluſieurs y en auoit plus de trois mille toutes veſtuës de robbes de drap d'or.

D'aucuns grands banquets, & choſes ioyeuſes, qui furent lors faites à Milan pour l'amour du Roy.

TANDIS que les lices & échaffauts ſe faiſoient, & qu'on s'appreſtoit pour combattre, danſes & banquets, & autres ioyeux paſſetemps ſe mettoient en auant par la ville de Milan. Tant que pour commencer vn nommé Meſſire Galeas Viſcomte, grand Seigneur à Milan, fit vn banquet au Roy, aux Princes, & aux Cardinaux, auquel grand nombre de Gentils-hommes & Dames en triomphal eſtat ſe trouuerent, & toutes les Gardes du Roy. Celuy Galeas auoit vn ſien fils, ieune enfant, lequel fit là confirmer au Cardinal de Ferrare Archeueſque de Milan : & pria le Roy que ſon plaiſir fuſt, que à ſon fils voulſiſt donner en ſa confirmation ſon nom, ce qu'il fit volontiers : Et fut là nommé *Louys*, & confirmé par ledit Cardinal, qui pour ce faire prit les habits Pontificaux.

D'vn banquet ſomptueux que le Seigneur Iean Iacques fit au Roy à Milan.

APRES celuy banquet, qui fut moult grand, le Seigneur Iean Iacques pria le Roy que à vn autre banquet qu'il luy vouloit faire fuſt ſon plaiſir de ſe trouuer, ce que le Roy luy promit : Dont ledit Seigneur Iean Iacques Mareſchal de France, fit preparer ledit banquet dedans ſa maiſon de Milan ; auquel lieu eſtoient grandes Salles

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tapiſſées, & galleries & chambres parées, iardins & lieux propices pour la feſte, tables garnies, & buffets d'argent de tous coſtez.

Et pour en ſçauoir mieux au vray reciter le iour dudit banquet; dés l'heure du matin m'en allay audit lieu, où entre autres choſes ie vis là onze grandes cuiſines, pleines de broches, garnies de toutes viandes, de volaille, & de venaiſon.

Pour ordonner du Seruice, & dreſſer les viandes & aſſeoir les mets, eſtoient deputez à ce huit-vingts Maiſtres d'Hoſtel, leſquels portoient chacun vn baſton bleu couuert de fleurs de lys d'or. Douze cens ſeruiteurs y auoit pour porter les viandes, & ſeruir aux buffets; deſquels la pluſpart eſtoient en pourpoinct de veloux noir, les autres eſtoient en robbe de taffetas, & d'autres de ſoye, habillez legerement pour diligenter l'affaire.

Pour receuoir les venans, & donner lieu au commencement de ladite feſte, le Seigneur Iean Iacques fit faire deuant ſa maiſon le long de la ruë vne grande Salle de ſix-vingts pas de long, à deux rangs de piliers de verdure couuerte de drap bleu, tous ſemez de fleurs de lys d'or, & d'eſtoilles d'or. Tout le long des deux coſtez encontre les tapiſſeries commençant à bas, eſtoient ſieges à quatre rangs en montant comme par degrez, pour là aſſeoir les Seigneurs, & autres qui ſe trouueroient audit banquet. Et au plus haut deſdits ſieges, en entrant ſur main ſeneſtre, eſtoit vn échaffaut pour les Meneſtriers qui là furent dés le matin, ſonnans ſans ceſſer de leurs inſtrumens, dont y auoit trompettes, haut-bois, tabourins, violes & autres manieres de doux inſtrumens. Au bout de ladite Salle auoit vn échaffaut grand & ſpacieux, ſur lequel falloit monter par ſix degrez; au deſſus auoit vne chaire parée de drap d'or, laquelle eſtoit là miſe & ordonnée pour le Roy: Deſſus celuy échaffaut, duquel la place eſtoit couuerte de tapis velu, auoit quatre ou cinq cens carreaux de drap d'or & de veloux cramoiſy, pour aſſeoir les Dames conuiées audit banquet.

Sur les dix heures du matin la Marquiſe de Vigeue, femme du Seigneur Iean Iacques, & la femme de ſon fils Comteſſe de Miſot, auec grande ſuite de leurs Dames, furent là aſſiſes au pied de l'échaffaut du Roy, pour receuoir & recueillir les autres Dames qui viendroient à ce banquet. Et comme aucunes d'icelles venoient ladite Dame Marquiſe de Vigeue & la Comteſſe de Miſot ſe leuoient de leur ſiege, & les alloient recueillir iuſques à l'entrée de la porte de la Salle, & puis les menoient aſſeoir ſur l'échaffaut, où eſtoit la chaire du Roy: Et ainſi recueilloient par ordre leſdites Dames, qui là vindrent à pleins chariots; tant que en moins de deux heures furent en ladite Salle plus de douze cens Dames, toutes veſtuës de draps d'or ou de ſoye, & toutes d'accouſtremens neufs, & tant riches qu'elles ſembloient eſtre Reynes, ou autres Princeſſes. Les vnes portoient robbes de drap d'or, my-party de veloux cramoiſy, ou de fin ſatin de diuerſes couleurs: Et pluſieurs y en auoit portans robbes toutes de drap d'or frizé; les autres à grands Soleils d'or traict, my-party de

Digitized by Google

velours, & satin cramoisy. Leur coiffure estoit telle, que tout le front & la cheuelure leur paroissoit, dont partie pendoit derriere entortillée, & l'autre leur couuroit la moitié de la ioue descendant prés des épaules en retournant ioindre à l'entortilleure de derriere. Leurs robbes en plusieurs endroits estoient decoupées & fenduës par où passoit la blanche chemise de fine toile d'Holande; somme en tous endroits y auoit adresse de voye lubrique, & enseignes de blandices feminins. Quoy plus? le Seigneur Iean Iacques auoit conuié, & enuoyé querir lesdites Dames, mesmement celles de nom, & les plus belles de Milan, de Pauie, d'Ast, de Plaisance, & des autres villes de la Duché, où auoit sceu trouuer femmes de feste, & de bonne chere. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Lors que lesdites Dames furent venuës & mises en place, instrumens sonnerent à qui mieux mieux. Plusieurs Seigneurs & autres prindrent sieges en attendant le Roy à venir, lequel fut là sur l'heure du midy. Auec luy estoient Charles Duc d'Alençon, Charles Duc de Bourbon, Charles Duc de Sauoye, Antoine de Lorraine Duc de Calabre, François d'Orleans Duc de Longueuille, Gaston Comte de Foix, le Comte de Vendosme, Monseigneur Iean d'Albret Seigneur d'Orual, Guy de Laual Seigneur de Laual, René de Bretagne Comte de Pointieure, Iacques de Bourbon Comte de Roussillon, lesquels furent tous du banquet: Aussi furent à ce dit banquet Maistre George Cardinal d'Amboise, le Cardinal de Ferrare, le Cardinal de Narbonne, le Cardinal de Sainct Seuerin, le Cardinal de Final, les Cardinaux de la Trimoüille, d'Alby & de Prie, l'Archeuesque de Sens, & grand nombre de Prelats, les Ambassadeurs de Venise, les Chambellans & Maistres d'Hostel du Roy; & en somme toute la Cour, auec les Seigneurs de Lombardie, & autres qui là estoient auec luy.

Tantost que le Roy fut là venu & mis en chaire, les danses commencerent: Mais là y eut si grande presse, que pour donner place aux Dames, & autres qui vouloient danser, fallut que le Roy mesme qui estoit à mont descendist pour faire faire place; ce qu'il fit, & prit la hallebarde d'vn de ses Archers, puis à tour de bras commença à charger sur ceux qui faisoient la presse: tellement que soudainement la place fut vuide & desempeschée, tant que chacun eut lieu pour danser. Charles Duc d'Alençon, Charles Duc de Bourbon, Charles Duc de Sauoye, Antoine Duc de Calabre, & les autres Princes & Seigneurs, & Gentils-hommes de la Maison du Roy qui là furent danserent, dont les aucuns danserent en masque, portans habillemens couuerts de fleurs de lys sur leurs chapeaux & grandes plumes perses & iaunes, faites en maniere de fleurs de lys; les autres en habits de cordeliers; & les autres en diuerses manieres, & estranges habillemens. Quoy plus? les Dames danserent à relais les vnes aprés les autres toute la iournée, iusques sur le Vespre que tables furent couuertes, & le banquet tout prest.

Puis le Roy auec toute la Noblesse s'en alla souper. Là dedans estoient salles, chambres, cabinets, garderobes, & galleries, ordon-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

nées les vnes pour le Roy, les autres pour les Princes & Ambaſſades, les autres pour les Cardinaux, les autres pour les Prelats de l'Egliſe, les autres pour les Chambellans & Maiſtres d'Hoſtel de chez le Roy, les autres pour les Generaux & Treſoriers, les autres pour les Gentils-hommes, les autres pour les Archers, les autres pour les Alemans de la Garde, & les autres pour les valets & ſeruiteurs des Seigneurs qui là eſtoient, leſquels furent tous ſeruis de viandes exquiſes, & de diuers mets, auec tres-bons vins & de toutes ſortes, ſans ce qu'il y euſt eſté fait ſeruice, tant de cuiſine que de buffet, que tout en vaiſſelle d'argent; toutes les pieces marquées aux armes dudit Seigneur Iean Iacques, ce qui eſtoit vn grand triomphe, & merueilleuſe richeſſe. Les Dames conuiées au banquet furent toutes miſes enſemble. Le Marquis de Mantouë ſeul auec elles, ſi n'eſt que chacune auoit ſon Eſcuyer pour trancher & ſeruir à table.

Aprés ſouper le Roy & les Princes, auec tout plein de Seigneurs & Gentils-hommes furent voir les Dames, où là deuiſerent de pluſieurs choſes ioyeuſes & plaiſantes: Et ce fait chacun prit congé, puis le Roy s'en alla à ſon logis, & la compagnie ſe departit. Pour touſiours donner diuers paſſetemps au Roy & le reſiouyr, chacun des Seigneurs s'efforçoit de faire nouuelles choſes. Donc aprés que le banquet du Seigneur Iean Iacques eut eſté fait, Meſſire Charles d'Amboiſe deux iours enſuiuant fit vn autre banquet au Roy & à toute ſa ſuite; auquel en lieu de danſes fit faire vn baſtion, que luy meſme, auec autres de ſa bande, voulut tenir contre tous venans.

En ce meſme temps vint à Milan le Cardinal de Sainct Praxede, que le Pape auoit enuoyé Legat en Lombardie: Au deuant de luy enuoya le Roy, le Cardinal d'Amboiſe Legat en France, les Cardinaux de Ferrare, de Boulongne, de Sainct Seuerin, de Clermont, de Final, de la Trimoüille, de Prye, & d'Alby; le Duc d'Alençon, le Duc de Bourbon, le Duc de Sauoye, le Duc de Longueuille, le Comte de Vendoſme, le Comte de Foix, & grande ſuite d'autres Princes & Seigneurs, & Gentils-hommes de ſa Maiſon; & de Prelats, l'Archeueſque de Sens, l'Archeueſque d'Aix, l'Eueſque de Paris, l'Eueſque de Perigueux, l'Eueſque de Soiſſons, l'Eueſque de Lodeue, l'Eueſque de Marſeille, l'Abbé de Feſcan, & tout plein d'autres, leſquels furent au deuant dudit Legat iuſques hors de la Ville; & ainſi l'amenerent eſtant ſous ſon poiſle iuſques au grand Dome, où là deſcendit & fit ſes oraiſons. Puis tout à pied s'en alla auec leſdits Seigneurs loger au Palais, aſſez prés de l'iſſuë dudit Dome: Et le lendemain s'en alla au Chaſteau deuers le Roy, où là luy fit les recommandations du Pape, & luy dit pluſieurs nouuelles que chacun ne ſceut.

Auſſi durant ce temps, les Docteurs en Medecine de Milan, tous enſemble dedans le Chaſteau en la grande Salle, où le Roy ſe trouua s'aſſemblerent: Et eux ainſi aſſemblez, vn d'iceux nommé Ambroſius Roſatus s'approcha du Roy, & là luy fit vne oraiſon en langage Italien, que le Roy entendoit aſſez: Laquelle dite, le Roy dit à Maiſtre

Digitized by Google

ſtre Iean Ponchier Eueſque de Paris, qui là eſtoit preſent, l'intention & ſubſtance de ſa réponſe; lequel Ponchier leur dit en Latin le vouloir du Roy, qui ſe reſiouyſſoit de leur bonne viſitation, & que moult agreable auoit le haut & bon exercice de Medecine, & que touſiours les auroit pour recommandez, en recognoiſſant leur grand ſçauoir, ſeure experience, & bonne fidelité. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Maintes bonnes cheres & ioyeux paſſe-temps furent lors faits à Milan, où chacun s'efforçoit de faire à qui mieux mieux. Et pour clorre le pas, le Roy fit ſon banquet aprés les autres, & ordonna faire la feſte dedans la Roquete du Chaſteau, où les Princes & les Cardinaux, auec toutes les Dames de feſte qui là eſtoient, ſe trouuerent. Le Roy s'efforça de feſtoyer les Dames, leſquelles pour luy complaire firent ſi bonne chere, qu'elles beurent d'autant & à toutes mains.

Aprés ſouper les danſes vindrent en place, où le Roy meſme voulut danſer, qui tres-bien s'en ſçauoit ayder; toutesfois ne danſa gueres. Et comme fut dit, il danſa auec la Marquiſe de Mantouë, & puis fit danſer les Princes & Seigneurs qui là eſtoient, voire les Cardinaux de Narbonne & de Sainct Seuerin, & aucuns autres qui s'en acquitterent comme ils ſceurent.

Aprés les danſes, le Roy pour donner nouueau plaiſir aux Dames enuoya querir ſes Luiteurs, entre autres deux, dont l'vn eſtoit Breton, l'autre eſtoit vn nommé Oliuier, des Gentils-hommes du Duc de Calabre, leſquels eſtoient les meilleurs & les plus forts luiteurs qu'on ſceuſt trouuer nulle part: & là deuant le Roy & les Dames ſe donnerent attrapes, trouſſes, & grands ſauts. Tant d'autres plaiſans déduits, & diuers eſbats furent là faits, que ce fut merueilles, & tout à l'honneur du Roy, & au plaiſir des Dames, deſquelles les vnes bien marries de deſemparer ſi toſt, & les autres bien ioyeuſes de la veuë de tant de belles choſes prindrent congé du Roy, & s'en allerent à leurs Hoſtels, où longs iours aprés tindrent entre elles paroles deſdites choſes.

Entre ces bonnes cheres & banquets, le Cardinal de Ferrare Archeueſque de Milan, fit le ſien dedans ſon logis de Milan, où furent conuiez le Cardinal d'Amboiſe, de Narbonne, de Sainct Seuerin, de la Trimoüille, & les autres qui eſtoient lors à Milan.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY LOVYS XII. A TROYES en l'an 1510.

EN l'an mil cinq cens & dix, le Roy eut vouloir d'aller visiter son pays de Champagne, où il n'auoit point esté depuis son Couronnement, mesmement en la Cité de Troyes où il fit son Entrée: Et il y fut recueilly d'aussi bonne affection, que ie croy que oncques fut Prince en nulle autre part. Et vindrent ceux de la Ville au deuant de luy tres-gorgiasement; car il y auoit soixante ou quatre-vingts des ieunes Bourgeois montez & accoustrez comme si c'eussent esté Gentils-hommes de grosses maisons, & tous vestus de soye. On disoit que parmy les ruës en certains échaffauts qui y estoient, y auoit de deux à trois mil enfans, fils & filles, tous habillez à la liurée du Roy, qui chantoient & faisoient signe que les habitans & citoyens dudit lieu auoient ioye merueilleuse de la venuë de leur souuerain Seigneur: Et en effet l'Entrée fut aussi belle, que ie croy qu'on n'en aye point veu faire il y a long temps. Et y auoit si tres-grande presse de peuple parmy les ruës criant *Viue le Roy*, que à peine y pouuoit-on passer. Ledit Seigneur y seiourna quinze iours: Et toutes les fois qu'il se monstroit, c'estoit tousiours à recommencer de faire feux nouueaux, & tables rondes. Et telles fois fut-il qu'il se tint à son logis pour la grande presse qu'il auoit quand il alloit dehors: Et ie croy pour verité, que oncques Seigneur ne fut si volontiers veu de ses suiets.

1509. ## RECEPTION ET ENTREE DV ROY Louys XII. en la Ville de Paris à son retour d'Italie, l'an 1509. le 16. Mars.

Extrait des Registres de l'Hostel de Ville.

L'AN mil cinq cens neuf le Samedy seiziéme iour de Mars entre vne & deux heures aprés midy, le Roy nostre Sire, lequel depuis prés d'vn an en çà a eu victoire * contre les Venitiens, où il estoit allé en personne, est venu voir & visiter sa bonne ville de Paris, Bourgeois & habitans en icelle, & y est entré par la porte S. Iacques, accõpagné de tres-Reuerend Pere en Dieu Monsieur le Cardinal d'Amboise Legat en France, de Monseigneur le Duc de Valois, des Ducs d'Alençon, de Bourbon, de Lorraine, de Nemoux, & de plusieurs autres Princes & Seigneurs, tant de son Sang que autres, & n'y a point eu quasi de forme d'Entrée; car ledit Seigneur auoit parauant écrit à la Ville qu'il vouloit que la gloire de sadite victoire fust renduë à Dieu, & non à luy. Toutesfois Monsieur le Preuost de Paris & Mes-

* Ce fut la *bataille d'Aignadel*, gagnée l'an 1509. le 18. May.

Digitized by Google

ſieurs les Eſcheuins de la Ville, le Preuoſt des Marchands abſent, accompagnez de pluſieurs notables Bourgeois & Marchands, & des Sergens de la Douzaine & de la Ville, auſſi des gens du Guet & des Archers, & Arbaleſtriers de ladite Ville, allerent enſemble au deuant dudit Seigneur luy faire la reuerence : Et la cauſe pourquoy ledit Preuoſt de Paris & les Echeuins furent enſemble, a eſté pource que ledit Preuoſt de Paris à cedit iour affermé en la Cour de Parlement en la preſence deſdits Eſcheuins, auoir eu charge expreſſe du Roy de luy mener leſdits Archers & Arbaleſtriers de la Ville : & ſous cette affirmation a eſté toleré par la Cour pour cette fois, & ſans preiudice, qu'ils iroient en la compagnie dudit Preuoſt.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les Eſcheuins de Paris font difficulté d'aller auec le Preuoſt de Paris en l'abſence du Preuoſt des Marchands.

Et le lendemain enuiron douze heures furent Meſſieurs de la Cour faire vne propoſition deuant le Roy en ſa Salle de Parlement, & la fit Monſieur le Premier Preſident du Prat ; & aprés luy en firent faire vne autre au nom de la Ville Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins par la bouche de Bricot Penitencier de Monſieur de Paris ; & aprés celle de la Ville en firent faire vne autre Meſſieurs les Recteur & Gens de l'Vniuerſité : le tout à la gloire de la Victoire que ledit Seigneur auoit euë contre leſdits Venitiens, & de la bonne police de Iuſtice qui regne ſous luy en ce Royaume, & de ſes bonnes mœurs, & vertus.

Le Parlement.

La Ville.

L'Vniuerſité.

RELATION MANVSCRITE, 1514.
qui a pour titre :

L'Entrée de tres-excellente Princeſſe Madame Marie d'Angleterre Reyne de France, en la noble Ville, Cité & Vniuerſité de Paris, faite le Lundy 6. iour de Nouembre, l'an de Grace 1514.

Voyez cy-deſſus, folio 470.

ALA loüange & gloire de Dieu le Createur, de la glorieuſe Vierge Marie, & de toute la Cour Celeſte de Paradis : Et pour l'honneur & reuerence du ioyeux aduenement de ladite Dame en ladite Ville & Cité de Paris. Premierement & au commencement de ladite Entrée allerent au deuant hors ladite Ville les Religieux & Freres des quatre Ordres Mendians, portans leur Croix chacun Ordre en belle ordonnance.

Item, Aprés allerent au deuant de ladite Dame les Capitaines des Archers & Arbaleſtriers de ladite Ville & leur Compagnie, bien montez & habillez de hocquetons argentez, & au milieu deſdits hocquetons y auoit vn nauire d'argent entrelaſſé de lettres d'or, denotant Paris ſans pair, & en leurs teſtes chapeaux & plumars blancs, & deuant eux des trompettes & clairons.

Item, Aprés allerent Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, & deuant eux les Sergens dudit Hoſtel ; & aprés leſdits Seigneurs, les Bourgeois, Marchands & Officiers de ladite Ville, tous en belle & honorable ordonnance.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, Aprés allerent Meſſieurs les Lieutenans de Monſieur le Preuoſt de Paris, & deuant eux Monſieur le Cheualier & les Gens du Guet en hocquetons argentez à vne eſtoile d'or. Et aprés les Lieutenans, Huiſſiers, Greffiers, Commiſſaires, Notaires, Aduocats, & Procureurs du Chaſtelet de Paris, tous en belle & honorable ordonnance.

Item, Allerent aprés au deuant de ladite Dame Monſieur le Preuoſt de Paris, ayant deuant luy deux Pages d'honneur montez ſur courſiers, & douze Archers & Sergens en hocquetons argentez portans la liurée dudit ſieur; en la compagnie duquel allerent pluſieurs Barons, Cheualiers, Secretaires, Eſcuyers de Paris & de l'Iſle de France, tous en bel ordre.

Item, Aprés allerent Meſſieurs les Capitaines de l'Hoſtel du Roy noſtre Sire; c'eſt à ſçauoir Monſieur le Grand Seneſchal de Normandie, Capitaine & conducteur des cent Penſionnaires. Monſieur de Longueuille, Capitaine & conducteur des cent Gentils-hommes. Monſieur d'Aubigny, Capitaine & conducteur des cent Archers Eſcoſſois. Monſieur Gabriel de la Chaſtre, Capitaine & conducteur des Archers de la grande Garde. Monſieur de la Marche, Capitaine & conducteur des cent Suiſſes; tous les Seigneurs deſſus dits ſomptueuſement & richement accouſtrez, & montez ſur beaux courſiers, genets & Eſpagnols, en tres-belle ordonnance.

Item, Aprés allerent au deuant de ladite Dame Meſſieurs les Princes, Barons, Cheualiers & Gentils-hommes, Eſcuyers & Secretaires d'Angleterre, & en leur compagnie pluſieurs grands Princes & Gentils-hommes de France, ſomptueuſement & richement accouſtrez & montez, & leurs Pourſuiuans en fort bel ordre.

Item, Aprés allerent Meſſieurs les Treſoriers, Preſidens & Seigneurs des Comptes, enſemblement Meſſieurs les Generaux des Finances, des Monnoyes & Eſleus de Paris, & deuant eux leurs Clercs, Pourſuiuans, Meſſagers & Huiſſiers, en belle ordonnance.

Item, Aprés allerent Meſſieurs les quatre Preſidens, enſemblement toute la Cour de Parlement, deuant eux les Greffiers & Huiſſiers de ladite Cour; & aprés leſdits Seigneurs, les Commiſſaires, Notaires, Aduocats & Procureurs, tous en bel ordre.

Item, Aprés allerent Meſſeigneurs les Ducs; c'eſt à ſçauoir Monſieur, Monſeigneur d'Alençon, Monſeigneur de Vendoſme, & Monſeigneur de Bourbon, & auec eux François Monſeigneur de Bourbon, Louys Monſieur de Neuers, & Monſieur le Grand Maiſtre, tous ſomptueuſement & richement accouſtrez de draps d'or, & montez ſur leurs courſiers. Tous les deſſus dits, chacun en bel ordre cheuaucherent hors Paris iuſques à la Chapelle Sainct Denys, auquel lieu eſtoit ladite Dame accompagnée des Princeſſes; c'eſt à ſçauoir de Madame Claude, Madame d'Angouleſme, Madame d'Alençon, Madame de Vendoſme, Madame de Neuers, & de pluſieurs autres Princeſſes, Dames & Damoiſelles de France, & d'Angleterre:

Digitized by Google

Et en paſſant deuant ladite Dame vn chacun luy fit honneur & reuerence à ſon ioyeux aduenement, & Entrée en la noble ville de Paris, Chef principal & capital de tout le Royaume de France. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, Tous les deſſus dits Seigneurs chacun en ordonnance, commencerent à marcher vers Paris, & les Princes & Princeſſes deſſus dits deuant, & auprés ladite Dame; laquelle eſtoit aſſiſe en vne litiere ſi ſomptueuſement & richement accouſtrée, & veſtuë d'vne robbe d'or couuerte & bordée de pierreries, & de fines pierres precieuſes en ſes doigts, auec vn carcan au col, que homme viuant ne le ſçauroit nombrer ne priſer: Et Monſieur auprés d'elle luy tenant compagnie ſomptueuſement & richement accouſtré.

Item, Deuant ladite Dame marchoient les Suiſſes en rang, & Meſſieurs les Herauts d'Armes des Roys de France & d'Angleterre, & des Princes deſſus dits, qui eſtoient en nombre de vingt-quatre, chacun portant ſa cotte d'armes & la liurée de ſon Prince, & deuant eux les trompettes & clairons.

Item, Deuant ladite Dame eſtoit Monſieur le Preuoſt de l'Hoſtel, Meſſeigneurs les Princes deſſus dits à dextre & à ſeneſtre, & deuant eux leurs Pages d'honneur; & aprés leſdits Pages venoit vn cheual d'honneur, & vne hacquenée, ſomptueuſement & richement accouſtrez.

Item, A l'entrée de la Ville ladite Dame fut receuë honorablement par meſdits ſieurs les Eſcheuins, & les plus ſuffiſans Bourgeois & Marchands de ladite Ville, leſquels Eſcheuins poſerent vn ciel de drap d'or broché ſur ladite Dame, ſemé de fleurs de lys & de roſes vermeilles; leſquels le porterent vne eſpace, en aprés les Bourgeois, Marchands; Orfeures, & Hanoars, ſelon les couſtumes anciennes, iuſques à Noſtre-Dame de Paris, & de là iuſques au Palais Royal du Roy noſtre Sire.

Item, Depuis ladite porte Sainct Denys iuſques à Noſtre-Dame de Paris, toutes les ruës eſtoient tenduës de riches broderies & tapiſſeries, & pluſieurs échaffauts & myſteres eſtoient dreſſez eſdites ruës, comme plus à plein ſera declaré.

Item, A l'entrée de ladite Ville y auoit vn grand échaffaut, ſur lequel eſtoit vn grand nauire d'argent vogaunt ſur la mer, dedans lequel eſtoit le Roy Bacchus tenant vn beau raiſin, denotant *plante de vins*: & vne Reyne tenant vne gerbe, denotant *plante de bleds*: Et aux trois mats dudit nauire au plus haut eſtoient trois groſſes hunes dorées, dedans leſquelles eſtoient trois perſonnages, les deux armez aux deux bouts tenant chacun vn grand eſcuſſon, & celuy du milieu vn eſcu de France; & aux quatre bouts de ladite Mer eſtoient quatre grands monſtres ſoufflans, denotans les quatre vents nommez, *Subſolanus*, *Auſter*, *Boreas*, & *Zephirus*: Et dedans ledit Nauire eſtoient des Matelots, & autres perſonnages, leſquels chantoient melodieuſement; & aux deux bouts de ce Nauire eſtoient les armes de l'Hoſtel de Ville.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, A la fontaine du Ponceau y auoit vn agreable iardin, dedans lequel eſtoit vn beau lys, & vn roſier de roſes vermeilles; & dedans ledit iardin eſtoient trois ieunes pucelles, nommées *Beauté*, *Lieſſe*, & *Proſperité*: Et autour dudit iardin eſtoit écrit, *Gratia præueniens, & Gratia iam data.*

Item, Deuant la Trinité auoit vn échaffaut, ſur lequel eſtoit le Roy Dauid, le Roy Salomon ſon fils auec ſes Cheualiers, la Reyne de Saba, & cinq ieunes Damoiſelles; laquelle Reyne portoit la Paix à baiſer audit Roy, lequel la remercioit humblement, & au pied dudit échaffaut eſtoit écrit:

Reyne Saba, Dame de renommée,
Eſt venuë voir Salomon le tres-ſage,
Qui l'a receuë d'vn amoureux courage,
Par ſur tout l'a priſée & aimée,
C'eſt la Reyne par vertu enflammée,
Belle & bonne, vertueuſe en langage; Noble Saba.
Le tres-Chreſtien ſçachant qu'elle eſt famée,
A pris plaiſir veoir en ſon heritage,
Le beau preſent de Paix en mariage,
S'eſt enſuiuy dont elle eſt eſtimée, Noble Saba.

Item, A la porte aux Peintres auoit vn grand échaffaut, au plus haut duquel eſtoit le grand Paſteur tenant le lys, & le cœur de France; & au bas dudit échaffaut eſtoient vn Roy & vne Reyne, ledit Roy tenant en ſes mains vn Sceptre & vn baſton Royal; & ladite Reyne tenant en vne main vn baſton Royal, & en l'autre vne roſe vermeille; & au deſſous eſtoient cinq ieunes pucelles, c'eſt à ſçauoir, *France*, *Paix*, *Amitié*, *Confederation*, & *Angleterre*, leſquelles chantoient melodieuſement; & au deſſus dudit Roy & de ladite Reyne, eſtoit écrit ce qui s'enſuit: *Veni de Libano, ſponſa mea, veni & coronaberis.*

Item, Deuant Sainct Innocent auoit vn grand échaffaut, & au plus haut eſtoient les quatre Vertus gardans le lys de France, & au deſſus eſtoit écrit ce qui s'enſuit: *Miſericordia, & veritas cuſtodiunt Regem, & roborabitur clementia eius.*

Et au bas dudit échaffaut eſtoit Dieu le Pere, lequel faiſoit monter au plus haut auec ledit lys vne belle roſe vermeille épanouye, dedans laquelle eſtoit vne Reyne nommée *Franc-vergier*, montant au Troſne d'honneur: & au pied dudit échaffaut eſtoit Dame *Paix*, laquelle auoit mis & treſbuché la *Guerre* ſous ſes pieds.

Item, Au Chaſtelet de Paris auoit vn grand échaffaut, au milieu duquel eſtoient Dames *Iuſtice*, & *Verité*, montans & deſcendans du Throſne Celeſte ſur la terre; & à dextre & à ſeneſtre eſtoient les douze Pairs de France, chacun portant ſes Armes gardans la Couronne de France; & au milieu dudit échaffaut eſtoit écrit ce qui s'enſuit: *Veritas de terrâ orta eſt, & Iuſtitia de cælo proſpexit.* Et au bas dudit échaffaut eſtoient cinq perſonnages, au milieu deſquels

Digitized by Google

eſtoient *Bon Accord*, *Stella maris*, *Minerua*, *Diana*, *& Phebus.*

Item, A la porte Royale du Palais auoit vn grand échaffaut, au plus haut duquel eſtoit l'Ange Gabriel ſalüant la Vierge Marie, en diſant, *Aue gratia plena*; & entre deux auoit vn beau lys, & au deſſous eſtoient deux grands eſcus couronnez; c'eſt à ſçauoir l'eſcu de France enuironné de l'Ordre du Roy; & l'autre my-party d'azur & de gueules ſemé de fleurs de lys d'or, & de trois leopards d'or en champ de gueules bordé de roſes vermeilles; & à dextre eſtoit vn grand porc eſpic ſouſtenant leſdits eſcus; & à ſeneſtre eſtoit vn grand lyon rempant ſouſtenant auſſi les meſmes eſcus: & au bas dudit échaffaut auoit vn beau iardin, nommé le *Vergier de France*, ſemé de pluſieurs beaux lys, & au deſſus de ce iardin eſtoient vn Roy & vne Reyne, & à dextre eſtoit Dame *Iuſtice*, tenant vne eſpée en ſa main; & à ſeneſtre eſtoit Dame *Verité*, tenant en ſa main la *Paix*; & dedans ledit iardin eſtoient pluſieurs Bergers & Bergeres, leſquels chantoient melodieuſement; & à dextre & à ſeneſtre de cet échaffaut eſtoit écrit ce qui s'enſuit:

Comme la paix entre Dieu & les hommes
Par le moyen de la Vierge Marie
Fut iadis faite, ainſi à preſent ſommes
Bourgeois François deſtrangez de nos ſommes,
Car Marie auec nous ſe marie.
Iuſtice, *&* Paix *auprés d'elle apparie*
Au parc de France & pays d'Angleterre,
Puis que le las d'Amour tient l'Armoirie
Iaçoit auons pour nous, nul n'en varie,
Marie au Ciel, & Marie en la terre.

Item, Deuant Saincte Geneuiefue des Ardens en la Cité, trouua ladite Dame noſtre Mere l'Vniuerſité; c'eſt à ſçauoir, Monſieur le Recteur accompagné de grand nombre de Docteurs, tant en Theologie, Decret, Medecine, que Maiſtres és Arts, auec les Scribes & Procureurs, auſſi auec les Bedeaux des Nations & Facultez d'icelle Vniuerſité, chacun ayant vne maſſe d'argent doré, & leſdits Docteurs tous ayans leurs habits & chapperons fourrez en belle & honorable ordonnance; entre leſquels y eut vn venerable Docteur, lequel fit vne belle harangue pour l'Vniuerſité deuant ladite Dame.

Item, Vn peu plus auant deuant la porte de la grande Egliſe Noſtre-Dame, eſtoient Reuerends Peres en Dieu Meſſieurs les Cardinaux, Archeueſque & Eueſque de Sens, de Paris, & Treſorier de la Saincte Chapelle, accompagnez des Abbez de Saincte Geneuiefue, Sainct Victor, Sainct Magloire, & de pluſieurs autres Prelats, Officiaux, Doyen & Chanoines, tous reueſtus de riches chappes.

Item, Ladite Dame entra dedans ladite Egliſe, où l'on commença à ioüer des Orgues, & à ſonner toutes les cloches, & leſdits Prelats en meſme temps commencerent à chanter *Te Deum laudamus* en grande ſolennité; & lors la Dame s'en alla deuant le Maiſtre Autel

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de ladite Eglise, lequel estoit richement paré, & à genoux fit son oraison auec toute sa compagnie, en remerciant Dieu & Nostre-Dame.

Item, Tout cela fait, Reuerend Pere en Dieu Monsieur de Paris donna la benediction à ladite Dame & à sa compagnie; & la releua en grande reuerence, en luy disant, *Tres-chere Dame, vous soyez la tres-bien venuë en ce Royaume.* Tout cela dit & fait, ladite Dame prit congé de mesdits sieurs les Prelats & des assistans, & s'en retourna sur sa litiere, puis s'en alla souper au Palais Royal du Roy nostre Sire, où elle tint Cour Royale à toutes gens notables venans en Cour, comme plus à plein sera declaré.

Item, Ladite Dame entrée en la grande Salle, s'en alla asseoir au milieu de la Table de Marbre, ayant aussi à seneſtre Madame Claude, Madame d'Angoulesme, Madame d'Alençon, Mesdames de Neuers, de Vendosme, & plusieurs autres. En vne autre table estoient assises plusieurs autres grandes Princesses, Dames & Damoiselles de France & d'Angleterre, en belle & honorable ordonnance. Ladite grande Salle estoit toute tenduë de riche broderie & tapisserie, & autour des piliers estoient grands dressoirs, sur lesquels y auoit si grande quantité de vaisselle d'or & d'argent, que à peine le sçauoit-on priser & nombrer. Tout au long de cette grande Salle plusieurs tables estoient dressées pour asseoir, boire & manger à toutes gens Notables venans en Cour, lesquels furent seruis de plusieurs sortes de viandes & mets, tant que iamais homme viuant ne vit si somptueux souper à Entrée de Reyne. En ladite grande Salle auoit plusieurs échaffauts, sur lesquels estoient trompettes, clairons & hautbois, lesquels il faisoit si bel ouyr, qu'il sembloit estre en vn petit Paradis que d'estre en ladite Salle.

Audit souper furent apportez plusieurs entremets à la table de ladite Dame; c'est à sçauoir vn phenix lequel se battoit de ses aisles, & allumoit le feu pour se brusler.

Item, Vn autre entremets, c'est à sçauoir vn Sainct George à cheual qui conduisoit la pucelle.

Item, Vn autre entremets, c'est à sçauoir vn porc espic, & vn leopard rempant soustenant l'escu de France.

Item, Vn autre entremets, c'est à sçauoir les quatre fils Edmond sur vn grand cheual.

Item, Vn autre entremets, c'est à sçauoir vn mouton.

Item, Vn autre entremets, c'est à sçauoir vn coq & vn lievre en vne lice qui iousteient l'vn contre l'autre.

Ce fait ladite Dame donna à Messieurs les Herauts d'Armes, & aux ioüeurs de trompettes & clairons vne nauire d'argent, lesquels crierent tous *Largesse, largesse.*

Aprés toutes les choses dessus dites, furent faites plusieurs ioyeusetez & esbatemens pour resiouyr ladite Dame & la compagnie: Cela fait ladite Dame prit congé, & s'en alla coucher audit Palais, & chacun s'en alla en son logis.

Extrait

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Extrait des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville de Paris, portant ce titre :

Entrée de la Reyne Marie d'Angleterre, l'an 1514.

AVDIT an mil cinq cens quatorze, le Mercredy veille Sainct Barthelemy vingt-troiſiéme iour d'Aouſt, furent mandez par Meſſeigneurs du Conſeil eſtroit du Roy, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris pour eux trouuer au lendemain à ſept heures du matin en l'Hoſtel Epiſcopal de Paris pour ouyr aucunes choſes qui leur eſtoient à dire de par le Roy : Leſquels s'y trouuerent à ladite heure ; & là Monſieur l'Eueſque de Paris, Meſſieurs le ſire du Bouchage, & Treſorier Robertet dirent à meſdits ſieurs les Eſcheuins de la Ville, le Preuoſt abſent, que le Roy les faiſoit aduertir de l'alliance qu'il auoit faite par mariage auec la ſœur du Roy d'Angleterre, & par ce moyen entendoit d'oreſnauant viure en paix, & entretenir ſon Royaume & ſuiets en bonne vnion & tranquillité ; au ſurplus que ladite Dame deuoit faire ſa venuë & Entrée nouuelle en cette Ville de Paris enuiron la my-Octobre prochain venant, & que l'on ſe preparaſt de la receuoir & honorer ainſi qu'il appartient à telle Dame, ſœur & fille de Roy, en faiſant toutes choſes honorables en tel cas accouſtumées, & mieux dont l'on ſe pourra aduiſer : Car elle ſera accompagnée de grande & notable Seigneurie de ſon pays, qui s'en tiendront plus enclins à entretenir paix & amour auec nous. Plus a dit mondit ſieur de Paris, que dedans huit iours ou enuiron, deuoit arriuer en cette Ville vne groſſe Ambaſſade d'Angleterre, & que le Roy vouloit que la Ville allaſt au deuant, & leur fiſt tout l'honneur qu'elle pourroit, & preſentaſt vins, hypocras, eſpices, torches, & autres choſes honorables & accouſtumées. A quoy meſdits ſieurs les Eſcheuins répondirent, que de tout feroient relation au Conſeil de la Ville, pour y aduiſer ſur ce qui ſeroit à faire. 1514.

Et le Mardy enſuiuant vingt-neufuiéme iour dudit mois d'Aouſt, fut faite aſſemblée des Conſeillers de la Ville en l'Hoſtel d'icelle, & s'y trouuerent Monſieur le Preuoſt des Marchands, trois des Eſcheuins, Maiſtres Louys de Harlay, Nicole Charmoluë, Charles de Montmirel, Pierre Leſcot, & Geoffroy du Souchay Conſeillers, & Iean Radin Procureur de ladite Ville ; & là mondit ſieur le Preuoſt a recité & mis en termes ce que meſdits ſieurs de Paris, du Bouchage & Robertet auoient dit & declaré de par le Roy à meſdits ſieurs les Eſcheuins Mercredy dernier vingt-troiſiéme de ce mois, touchant ſon vouloir de la Reception & Entrée de la Reyne ſœur du Roy d'Angleterre en cette Ville de Paris ; & auſſi du recueil & traittement que ledit Seigneur vouloit eſtre fait à vne Ambaſſade dudit Roy d'Angleterre, dont en l'article precedent de l'autre part de ce feüillet eſt faite mention. Et par l'aduis & opinion de tous, a eſté conclu & deliberé, que au regard de la reception de la Reyne à ſon Entrée, c'eſt

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

bien raiſon que l'on luy faſſe tout l'honneur que l'on pourra, & ainſi que en tel cas eſt accouſtumé, tant à aller honorablement au deuant, que à faire myſtere & eſbatemens és portes, & autres lieux accouſtumez, & auſſi à luy faire don & preſent, & à cette fin faut voir les Regiſtres de la Ville, pour prendre exemple és autres Entrées faites par cy deuant par les Reynes defuntes, à ſçauoir comment l'on s'y deura conduire & gouuerner: Et au regard du recueil de ladite Ambaſſade que Meſſieurs de la Ville, accompagnez de quelque nombre d'Archers & Arbaleſtriers de la Ville & des Sergens, & auſſi d'vne partie de Meſſieurs les Conſeillers & Quarteniers d'icelle, auec quelque bon nombre de Bourgeois, iront au deuant en leurs habits de liurée iuſques hors la porte, & les accompagneront dedans la ville iuſques à leur logis; & au reſidu leur feront preſens de vin, hypocras, eſpices, & torches, ainſi qu'on a accouſtumé, & que bon ſemblera à meſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins; combien neantmoins qu'il fuſt bien requis auoir lettres du Roy expreſſes à cette fin: car cette Ville qui eſt capitale du Royaume, n'a point accouſtumé d'aller au deuant de quelque Prince ne d'Ambaſſade ſans lettres expreſſes du Roy; & ſera bon d'en parler à mondit ſieur l'Eueſque de Paris, & auſſi de faire vne autre plus grande aſſemblée, en laquelle ſoient derechef propoſées les matieres, afin qu'elles ſoient notifiées à vn chacun pour exhorter les gens de bien à eux preparer & mettre en deuoir de ſoy trouuer en honeſtes habits en la compagnie de la Ville, & principalement à l'Entrée de ladite Dame.

Et ledit vingt-neufuiéme iour dudit mois d'Aouſt audit an cinq cens quatorze, ont eſté apportées lettres du Roy à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, touchant la venuë, recueil, & Entrée de ladite Dame la Reyne; & à celle cauſe a eſté par meſdits ſieurs faite aſſemblée au Vendredy enſuiuant ſecond iour de Septembre, en laquelle ont eſté conuoquez les vingt-quatre Conſeillers de la Ville, les ſeize Quarteniers, & huit notables perſonnes de chacun quartier, & y ſont comparus des Conſeillers Maiſtres Nicole Viole ſieur de Noiſeau, Nicole Charmoluë Aduocat en Parlement, Charles de Montmirel auſſi Aduocat en ladite Cour, Pierre Leſcot Procureur General du Roy en la Chambre des Generaux de la Iuſtice des Aydes, Geoffroy du Souchay Bourgeois, & Iean le Clerc Auditeur en la Chambre des Comptes, Maiſtre Iean Oliuier Notaire & Secretaire du Roy: Des Quarteniers, Maiſtre Eſtienne Sauin, ſires Iean Croquet, François Choart, Robert Eſcharer, Iean Maciot, Pierre Coſſe, Charles Loyſon, Iacques le Hodoyer, Iean du Butz, Pierre de Monſſy, & François Rioufl: & des Bourgeois grand nombre iuſques à cent à ſix vingts notables perſonnes, pour ouyr la lecture deſdites lettres, & ſur icelles aduiſer ce qui ſeroit à faire: deſquelles lettres lecture leur a eſté faite, & d'icelles la teneur s'enſuit:

A nos tres-chers & bien-amez les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Bourgeois, manans & habitans de noſtre bonne Ville & Cité de Paris.

Digitized by Google

De par le Roy.

Tres-chers & *bien amez*, Vous ſçauez les Traictez de Paix, amitié, confederation & alliance faits entre nous & noſtre tres-cher & tres-amé frere & couſin le Roy d'Angleterre, & auſſi le mariage fait & traicté de nous & de la ſœur dudit Roy d'Angleterre: Et pource que de bref, & meſmement dedans le quinziéme d'Octobre prochain venant, elle pourra eſtre bien auant dedans ce Royaume, & meſmement prés de noſtre bonne Ville de Paris pour y faire ſon Entrée, Nous deſirans de tout noſtre cœur qu'elle y ſoit par nous recueillie, honorée & receuë le plus honorablement & grandement que faire ſe pourra, vous en auons bien voulu preſentement écrire & aduertir, en vous priant & mandant nous preparer & faire preparer toutes les choſes qui ſont requiſes à ſadite Entrée de reception, & tout ainſi que vous feriez à voſtre propre perſonne, & que fait a eſté aux autres Reynes qui ont eſté par cy deuant: en ſorte qu'elle & ceux qui viendront en ſa compagnie ayent cauſe d'eux en loüer & contenter, & vous nous ferez plaiſir & ſeruice tres-agreable en ce faiſant; comme vous diront plus à plein de par nous nos amez & feaux Conſeillers, les Eueſque de Paris & ſieur du Bouchage noſtre Chambellan ordinaire, auſquels vous adiouſterez foy comme vous feriez à nous meſmes. Donné à Sainct Cloud le vingt-quatriéme iour d'Aouſt, *Louys:* Ainſi ſigné, *Robertet.*

Aprés laquelle lecture Monſieur le Preuoſt des Marchands a recité ſur ce l'aduertiſſement & creance de Meſſieurs les Eueſque de Paris & Seigneur du Bouchage, faite dés le Mercredy vingt-troiſiéme iour dudit mois d'Aouſt, dont cy-deuant eſt faite mention. Et ce fait, les matieres miſes en deliberation, & aprés auoir demandé à vn chacun ſon aduis & opinion, finalement a eſté aduiſé, conclu & deliberé par commun accord de recueillir, honorer & receuoir ladite Dame le plus grandement & honorablement que l'on pourra, ainſi que fait a eſté dernierement en tel cas à la defunte Reyne, & mieux ſi faire ſe peut, en faiſant beaux myſteres, ieux & eſbatemens és portes, & autres lieux accouſtumez par où ladite Dame paſſera. Et d'aller en bon ordre & honorables habits au deuant d'elle iuſques à la Chapelle Sainct Denys en notable & groſſe compagnie, tant des Officiers de la Ville, que des Maiſtres des Confrairies, des Marchandiſes, & autres Bourgeois & Marchands d'icelle, & à l'entrée de la Ville porter le ciel ſur elle; auſſi de luy faire de par la Ville don & preſent, notable & condecent: Et ſur le tout pourront meſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins voir les Comptes & Regiſtres de la Ville ſur le fait de la venuë & reception de ladite feuë Reyne, qui fut au mois de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre, pour eſtre aucunement inſtruits de la forme & maniere qui y fut lors tenuë: car elle eſtoit belle & honorable, & auſſi des frais & dépens lors faits de par icelle Ville, afin de mieux ſe ſçauoir conduire en celle de preſent le plus

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

honorablement qu'ils pourront ſans diminuer des choſes accouſtumées, car le tout redonde à l'honneur du Roy.

Et le Mardy cinquiéme iour dudit mois de Septembre, meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins manderent venir par deuers eux au Bureau de la Ville les Maiſtres des Marchandiſes, c'eſt à ſçauoir de la Draperie, Eſpicerie, Pelleterie, Mercerie, Changeurs & Orfeures, auſquels fut recitée par mondit ſieur le Preuoſt la deliberation & concluſion priſe en l'aſſemblée deſſus dite, en les aduertiſſant & exhortant que de leur part fiſſent leur deuoir d'en aduertir tous autres de leurs Marchandiſes, & euſſent à nommer & eſlire en chacune Marchandiſe quatre notables perſonnes de leur Eſtat pour porter le ciel ſur la Reyne à ſon Entrée à Paris és lieux & limites accouſtumez, & qui leur ſeroient ordonnez, leſquels fuſſent honorablement habillez à ce faire en robbes de ſoye de liurée, ou telle autre ſorte qu'ils verroient pour le mieux: Et ſemblablement incitent ceux de leurs Marchandiſes de les accompagner en honorables habits de liurée, & tous ſe trouuent à cheual en la place de Greue, pour d'illec partir & accompagner la Ville, ſelon l'ordre accouſtumé & qui leur ſera declaré le iour d'icelle Entrée pour aller au deuant de ladite Dame: leſquels Maiſtres prindrent iour à en communiquer aux Suppoſts deſdites Marchandiſes chacun en droit ſoy pour y prendre aduis & concluſion; & ce fait dedans huitaine en feront leur rapport à la Ville.

Ont pareillement eſté mandez les ſeize Quarteniers de la Ville, auſquels a eſté fait recit comme deſſus de la concluſion de l'aſſemblée, & leur a eſté ordonné d'eux mettre en poinct à l'honneur du Roy & de la Ville, de robbes honorables & de liurée; leſquels ont répondu qu'ils en communiqueroient & concluëroient enſemble de ce qu'ils verroient eſtre bon de faire, puis en feroient leur rapport.

Ont auſſi eſté mandez les Capitaines des Archers & Arbaleſtriers de la Ville, auſquels a eſté enioint de ſoy preparer, & faire preparer ceux de leur nombre bien & honeſtement, pour eux trouuer à cheual en leurs hocquetons en la maniere accouſtumée en la place de Greue le iour de ladite Entrée, afin d'accompagner meſdits ſieurs en leur ordre, & leur a eſté baillé iour à faire leur monſtre afin de voir comment ils ſeront en poinct; ce qu'ils ont accordé faire.

Et le Dimanche quinziéme iour d'Octobre audit an cinq cens quatorze, leſdits Archers & Arbaleſtriers firent leur monſtre en la grange de la Ville, ou clos des Celeſtins, où eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, qui receurent ladite monſtre.

Le Mercredy treiziéme iour de Septembre audit an mil cinq cens quatorze, fut accordé par Meſſieurs au Bureau à Meſſire Iullie, Cheualier Lieutenant de la Compagnie de Monſieur le Grand Eſcuyer, lequel eſtoit là venu de par le Roy touchant le fait des lices pour la iouſte, que la Ville les feroit faire en tel lieu & de telle façon qu'il luy plairoit ordonner, dont s'en retourna tres-content, diſant qu'il

Digitized by Google

en feroit ſon rapport au Roy. Et puis ſeroit la Ville aduertie de la forme d'icelles lices & contre-lices, tant en longueur, largeur, que hauteur, & auſſi des échaffauts qu'il y conuiendroit faire, tant pour le Roy & la Reyne, que pour les Iuges & Herauts: Et deux iours aprés reuint audit Bureau ledit Meſſire Iullie declarer que le Roy vouloit qu'elles fuſſent faites en la ruë Sainct Anthoine prés l'Hoſtel d'Angouleſme, & lors ledit Meſſire Iullie les deuiſa ainſi que bon luy ſembla; c'eſt à ſçauoir qu'il falloit faire lices, contre-lices, & arriere-lices: Et fut lors ordonné aux Maiſtres des Oeuures de la Ville de les faire du tout à ſon deuis, afin que aucun inconuenient n'en puſt aduenir de par la Ville à ceux qui iouſteroient. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Et le vingt-cinquiéme iour de Septembre enſuiuant fut fait marché par meſdits ſieurs à Iean Marchant le Ieune, de faire leſdites lices, contre-lices, arriere-lices & échaffauts, ſelon que ledit Meſſire Iullie luy ordonneroit.

Le Mardy douziéme iour dudit mois de Septembre arriuerent à Paris enuiron midy les Ambaſſadeurs d'Angleterre, & allerent au deuant ainſi qu'il auoit eſté ordonné en aſſemblée de Ville du Mardy vingt-neufuiéme iour d'Aouſt dernier paſſé, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins iuſques hors la porte Sainct Denys, accompagnez d'vne partie des Archers & Arbaleſtriers de la Ville, & des Sergens d'icelle; auſſi d'aucun nombre des Conſeillers, Quarteniers & Bourgeois de la Ville, & firent compagnie à ladite Ambaſſade iuſques à leur logis, qui eſtoit en l'Hoſtel de Monſieur le Coq ruë Sainct Anthoine prés des Tournelles. Et ledit iour leur furent preſentez Hypocras, Eſpices, & Torches; c'eſt à ſçauoir au chef huit quartes d'hypocras, ſix layettes d'épices de chambre de deux liures pieces, & douze torches de deux liures piece. Au Grand Prieur d'Angleterre l'vn deſdits Ambaſſadeurs, ſix quartes d'hypocras, huit liures d'eſpices de chambre en quatre layettes, & ſix torches de deux liures piece. Et au Doyen le tiers & dernier deſdits Ambaſſadeurs, *idem*, comme au precedent. *Item*, Leur fut preſenté de par la Ville ledit iour quatre muids de vin & deux demie queuës de l'Auxerrois & & de Beaune. *Item*, Le lendemain leur fut encore preſenté de par la Ville au logis du chef de l'Ambaſſade, quatorze quartes d'hypocras moitié blanc & moitié clairet au matin, ſans eſpices ne torches.

Audit an mil cinq cens & quatorze, vindrent & comparurent au Bureau de la Ville le dernier iour dudit mois de Septembre les Maiſtres Iurez des Marchandiſes; c'eſt à ſçauoir de la Draperie, Eſpicerie, Pelleterie, Mercerie & Orfeures, & declarerent que eux & les Suppoſts de leurs Marchandiſes eſtoient preſts d'obtemperer à ce qui leur auoit eſté ordonné pour le fait de l'Entrée de la Reyne, & baillerent par declaration les noms de ceux qui auoient eſté par leurs Communautez eſleus à porter le ciel, & de quels habits de ſoye ils ſeroient veſtus. Et au regard des Changeurs ils s'excuſerent, diſans que de preſent ils eſtoient en petit nombre, comme de cinq ou ſix

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

seulement, & à celle cauſe ne pourroient fournir aux frais de s'habiller ſelon qu'il eſt bien requis, ſans leur grand grief & detriment, requerans eſtre déchargez de cette affaire. A quoy leur fut répondu par Meſſieurs, qu'ils auoient accouſtumé de le faire, & qu'ils ſe miſſent en peine d'y continuer : Et neantmoins que iceux meſdits ſieurs s'enquerreroient aux Maiſtres Iurez d'autres Marchandiſes s'ils voudroient prendre cette charge au lieu d'iceux Changeurs, & lors les en déchargeroient. Si en parlerent depuis meſdits ſieurs aux Maiſtres Iurez Bonnetiers, leſquels aprés les remonſtrances à eux faites prindrent charge d'en communiquer auec ceux de leur meſtier, & ce fait en feroient leur rapport : ce qu'ils ont depuis fait, & declaré qu'ils eſtoient contens prendre celle charge, & d'eſtre veſtus d'habits de ſoye pour porter le ciel au lieu qu'il leur ſeroit ordonné, & d'amener auec eux quelque bon nombre de gens de leur eſtat en honeſtes habits de parure, dont meſdits Seigneurs ont eſté tres-contens.

Sont auſſi venus au Bureau de la Ville les ſeize Quarteniers d'icelle, & ſe ſont excuſez d'eſtre veſtus de robbes de ſoye, combien qu'ils l'euſſent eſté à l'Entrée derniere de la defunte Reyne Anne de Bretagne, diſans que tels habits n'appartenoient à leurs eſtats, & meſmement qu'ils ne portent point le ciel aux Entrées des Roys & des Reynes, mais bien ſeront veſtus de bonnes robbes d'eſcarlate violette tous de liurée pour accompagner le Corps de la Ville, ſi ont eſté receus à ce faire.

Et le Samedy quatriéme iour de Nouembre enſuiuant audit an, furent Meſſieurs aduertis que le iour de l'Entrée de ladite Dame ſeroit à Lundy prochain ſixiéme dudit mois. Si le manderent & firent à ſçauoir aux Conſeillers, Quarteniers, & autres Officiers de la Ville : Aux Capitaines des ſix-vingts Archers & ſoixante Arbaleſtriers, aux Maiſtres Iurez deſdites Marchandiſes, afin d'eux trouuer chacun en ſon égard honeſtement accouſtrez, ainſi qu'il leur auoit eſté ordonné audit iour de l'Entrée ſur la place de Greue à dix heures de matin preciſément, pour d'illec aller en la compagnie de meſdits ſieurs en bon ordre iuſques à la Chapelle Sainct Denys au deuant de ladite Dame luy faire la reuerence & bien-venuë : Auquel mandement comparurent les Communautez dépendantes du Corps de la Ville en bon nombre, & honorables habits, & ont marché ſelon l'ordre qui s'enſuit. C'eſt à ſçauoir premierement, deux des dix Sergens de la Ville à cheual, veſtus de leurs robbes my-parties auec leurs nauires. Aprés eux deux à deux les menus Officiers de la Ville, comme les Meſureurs de grains, les Vendeurs de vins, les Courtiers de vins, les Crieurs de vins, les Mouleurs de buſches, les Meſureurs de charbon, les vns à pied tenans vn baſton blanc en la main, & les autres à cheual, tous veſtus de leurs meilleurs habits. Aprés les ſix-vingts Archers, & ſoixante Arbaleſtriers, leurs Trompettes deuant eux portans bannieres aux armes de la Ville. Puis les autres huit Sergens de la Ville. Aprés Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſche-

Digitized by Google

uins, & le Clerc de la Ville, veſtus de robbes my-parties de cramoiſy & tanné fourrées de martres. Puis les Procureur & Receueur de la Ville, & les Conſeillers d'icelle, veſtus de leurs meilleurs habits. Aprés les Quarteniers veſtus de robbes de liurée. Puis les quatre Maiſtres de la Drapperie, eſleus à porter le ciel à leur tour, veſtus de robbes de ſoye de liurée, & bon gros nombre de Marchands de leur eſtat aprés eux veſtus de draps de liurée. Enſuite les quatre Eſleus de l'Eſpicerie auſſi veſtus de ſoye de liurée, & bon nombre de Marchands de leur eſtat aprés eux, veſtus de drap de liurée. Aprés les quatre Eſleus de la Pelleterie pareillement veſtus de robbes de ſoye de liurée, & bon nombre de gens de leur meſtier, veſtus de drap de liurée. Puis les Eſleus de la Mercerie, veſtus de veloux noir, & bon nombre de gens de leur eſtat aprés eux, veſtus de robbes de drap de liurée. Aprés les quatre Iurez Bonnetiers auſſi veſtus de ſoye de liurée, & aucun nombre de gens de leur eſtat aprés eux, veſtus de robbes de liurée. Et eſt à ſçauoir que leſdits Bonnetiers ont eſté mis à porter ledit ciel au lieu des Changeurs, qui par cy-deuant l'auoient accouſtumé de porter : Leſquels Changeurs s'en ſont excuſez à cette fois, & requis en eſtre déchargez, comme dit eſt cy-deuant, diſans eſtre de preſent en petit nombre pour fournir à tels frais. De ſuite marchoient les Orfeures, c'eſt à ſçauoir les quatre eſleus veſtus de ſoye de liurée, & aucun nombre de gens de leur eſtat aprés eux, veſtus de leurs meilleurs habits. Puis pluſieurs Bourgeois & autres veſtus de toutes ſortes ; & en cet ordre deux à deux ſont allez iuſques à la Chapelle Sainct Denys, où illec ſont deſcendus meſdits ſieurs les Preuoſt & Eſcheuins, & aucun petit nombre de leur ſuite, & ont eſté au logis de ladite Dame luy faire la reuerence par vne propoſition faite par mondit ſieur le Preuoſt des Marchands. A quoy ladite Dame fit faire réponſe par Monſieur l'Eueſque de Paris, pource qu'elle ne ſçauoit aſſez entendiblement parler François : *Qu'elle remercioit la compagnie, & s'offroit employer vers le Roy en tout ce qu'elle pourroit pour la Ville, en general & en particulier.* Puis s'en retourna mondit ſieur le Preuoſt des Marchands & ſa compagnie à Paris en tel ordre qu'ils eſtoient allez iuſques à la porte Sainct Denys, où demeurerent Meſſieurs les quatre Eſcheuins attendans la venuë & Entrée de ladite Dame pour porter ſur elle le ciel en la maniere accouſtumée iuſques à la Trinité, où le prennent les Drapiers, & mondit ſieur le Preuoſt & le Clerc de la Ville marcherent tout outre auec la compagnie & ſuite iuſques au Paruis Noſtre-Dame de Paris, en delaiſſant par le chemin les eſleus des marchandiſes és lieux & limites où ils deuoient prendre le ciel pour le porter à leur tour ſur ladite Dame ; & audit Paruis ſe diuiſa la compagnie, & s'en alla chacun où bon luy ſembla pour voir la venuë & Entrée de ladite Dame : Et aprés l'Entrée faite ſe rendirent au Palais en la grande Salle meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Clerc, Procureur & Receueur ; & auſſi les eſleus deſdites marchandiſes qui auoient porté ledit ciel, pour voir la ſolennité &

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

magnificence du ſouper de la Reyne, & là eurent table pour eux ſouper, ioignant la porte par laquelle l'on va de ladite grande Salle en celle des Merciers, & là furent ſeruis bien honorablement; comme Meſſieurs de la Cour, & autres qui eſtoient en autres tables. Et le ſouper paracheué, ladite Dame & les Princeſſes en ſa compagnie ſe retirerent de la Salle, ſi fit vn chacun des aſſiſtans.

Et le Ieudy matin enſuiuant neufuiéme dudit mois de Nouembre fut faite aſſemblée en l'Hoſtel de la Ville, où ſe trouuerent Maiſtre Nicole Viole ſieur de Noiſeau, Dreux Ragnier ſieur de Thionuille, Maiſtres Nicole Seguier, Geoffroy du Souchay, & Charles de Montmirel, tous Conſeillers de la Ville. Sires Iean Croquet, Maiſtre Eſtienne Sauin, Iean du Butz, Pierre Coſſe, Robert Eſchars, François Choart, Denys Godefroy, Pierre de Mouſſi, & François Riouſt Quarteniers, ſire Regnaud Anthoullet, Bertrand Soly, Louys Gayant, Mathurin Croquet, Laurent le Feure, Milet Perrot, Iean Beguin, Philippe de Clermont, Claude le Lieure, Nicolas Cheualier, Philbert Thomas, tous Marchands Drapiers & Merciers, Maiſtre Iean Seuin Procureur, N..... ſieur du Rondeau Secretaire du Roy, N..... Grandin, Anthoine de Grand-Ruë, Pierre de Soubſlefour, & autres Bourgeois; & là Monſieur le Preuoſt des Marchands a fait apporter & exhiber ſur le Bureau le preſent que luy & Meſſieurs les Eſcheuins auoient fait faire en enſuiuant les deliberations de la Ville, pour eſtre preſenté en don de par icelle Ville à ladite Dame à ſa ioyeuſe & nouuelle Entrée: lequel preſent conſiſtoit en vaiſſelle d'argent doré iuſques à la valeur de ſix mille francs & mieux; & aprés que les aſſiſtans l'ont eu veu & conſideré, l'ont tenu & reputé tres-bel & honorable, & conſeillé de le preſenter le plûtoſt que l'on pourroit, ſi a eſté aduiſé & conclu de ce faire au Samedy enſuiuant; & auec ce, que l'on feroit offre à ladite Dame de la recueillir & feſtoyer honorablement en l'Hoſtel de la Ville, quand ſon bon plaiſir ſeroit de le venir viſiter.

Et ledit Samedy onziéme dudit mois de Nouembre, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, veſtus de leurs robbes du iour de l'Entrée de la Reyne, accompagnez de bon nombre de Bourgeois & Marchands, veſtus de leurs meilleures robbes, autres que celles de l'Entrée, ſont allez en l'Hoſtel des Tournelles à l'iſſuë du diſner de ladite Dame, & luy ont preſenté en don de par la Ville ladite vaiſſelle d'argent doré, laquelle eſtoit miſe en parement ſur vne table & tapis verd que la Ville y auoit fait porter, en luy ſuppliant prendre en gré, & auoir touſiours la Ville & habitans d'icelle en bonne recommandation, & quand bon luy ſembleroit venir viſiter ſon Hoſtel de Ville qu'elle y ſeroit tres-ioyeuſement receuë, honorée & feſtoyée. A quoy a fait faire réponſe par Monſieur de Congreſault Maiſtre d'Hoſtel d'icelle Dame, qu'elle remercioit la Ville de ſon preſent, qui eſtoit tres-bel, & l'acceptoit à grand gré; & ſi en aucune choſe elle pouuoit faire plaiſir à la Ville enuers le Roy, le feroit tres-

Digitized by Google

tres-volontiers. Semblablement qu'elle viſiteroit la Ville, & l'en feroit aduertir du iour mais qu'elle en euſt parlé au Roy, en s'offrant toûiours auoir la Ville en bonne recommandation, tant en general qu'en particulier. Et ce fait, meſdits ſieurs & leur compagnie, s'en retournerent iuſques en l'Hoſtel de la Ville, & là ſe departirent. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Et le Ieudy vingt-troiſiéme iour dudit mois de Nouembre, ladite Dame fit ſçauoir à Meſſieurs de la Ville, qu'elle viendroit le Dimanche enſuiuant diſner en l'Hoſtel d'icelle Ville. A quoy fut répondu qu'elle y ſeroit tres-ioyeuſement receuë : Et incontinent, pource que le temps eſtoit bref pour donner ordre & prouiſion à telle affaire; car l'on ſe doutoit bien qu'elle ameneroit groſſe ſuite, meſdits ſieurs manderent venir par deuers eux en l'Hoſtel de la Ville, Tapiſſiers, Poulailliers, Cuiſiniers, Eſpiciers, Entremetteurs de feſtes, & autres gens experts en tels actes, pour aduiſer auec eux du preparatif qui ſeroit bon de faire, tant pour l'accouſtrement des ſalles & chambres, que des lieux pour cuiſines & offices, auſſi à deuiſer le ſeruice de toutes ſortes de viandes & d'entremets, & ſçauoir où l'on en pourroit finer en abondance: A quoy aprés les deuis faits, fut par chacun faite telle diligence, que audit iour du Dimanche tout fut grandement & honorablement accouſtré, & fourny de tout ce qu'on s'eſtoit peu aduiſer. Auquel iour vint ladite Dame audit Hoſtel de la Ville enuiron midy; & deuant elle marchoient Monſeigneur, Monſeigneur de Bourbon, le Duc de Suffolc Ambaſſadeur d'Angleterre, & tous autres gros Seigneurs eſtans pour lors en cette Ville de Paris, auec groſſe multitude de Gentils-hommes & d'Archers; & la ſuiuoient Madame, Madame de Bourbon Doüairiere, Madame de Neuers, & autres groſſes Dames en grand nombre. Et en effet la compagnie y fut ſi groſſe, que tout ledit Hoſtel de la Ville haut & bas eſtoit remply de gens, en maniere que l'on ne s'y pouuoit tourner, & ne fut poſſible aux Archers de la Garde ne autres ſçauoir faire paſſage par la vifs pour monter en haut ladite Dame, ne mondit Seigneur; mais aprés qu'elle eut eſté aſſez longuement attendant à cheual ſous l'allée dudit Hoſtel pour cuider gagner le pied de ladite vifs, luy conuint pour ſoy ietter de la foule deſcendre & entrer dedans le logis du Concierge, & Monſeigneur auec elle, & aprés eux Monſeigneur de Bourbon, le Duc de Suffolc, & les Dames, & monterent en haut par vne petite vifs bien eſtroite, répondant au Bureau de Meſſieurs, & de là par le Greffe ſe rendirent en la grande Salle; en laquelle eſtoient pluſieurs Damoiſelles de cette Ville pour honorer & receuoir ladite Dame. Si ſe mit à table, & auec elle Madame, & non autre. Et en autres tables à l'entour de ladite Salle furent aſſiſes les autres Dames & Seigneurs, excepté Madame de Bourbon, Madame de Neuers, Monſeigneur, & Monſeigneur de Bourbon, qui auoient diſné auant que venir, leſquels ſe retirerent en chambre pendant le diſner de ladite Dame; & fut fait le ſeruice, quant à la table de la-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dite Dame, bien ſolennel. Et quant aux autres fut aucunement interrompu, pource que la preſſe y eſtoit ſi grande de Gentils-hommes & autres dedans la Salle & le long de la vifs, que ceux qui eſtoient eſtablis à porter les viandes ne pouuoient auoir paſſage pour les porter, leſquelles ils prenoient en la court d'en bas où eſtoient faites les cuiſines du commun, & celles de la Reyne, de Madame, & de Madame de Bourbon eſtoient faites en haut chacune à part, combien que la viande de madite Dame de Bourbon ne fuſt point ſeruie, car elle auoit diſné auant que venir, & demeura és mains des cuiſiniers, & ſemblablement vne grande partie des viandes du commun demeurerent és cuiſines en bas par faute de paſſage, car chacun vouloit voir les ſolennitez du Seruice, auquel y euſt de moult beaux entremets iuſques à vne douzaine, en repreſentation de pluſieurs beſtes ſauuages & deuiſes du Roy, de la Reyne, & de Madame. Si prit fin le diſner, & ſe leua la Reyne & Madame, & s'en vint au Bureau de Meſſieurs, où eſtoient Monſeigneur, & Monſeigneur de Bourbon, & le Duc de Suffolc, & là ſe tint vne eſpace d'enuiron vne heure; & pendant ce, luy furent preſentez pluſieurs draioüers d'eſpices de diuerſes ſortes & entremets, deſquels en ordonna ſix eſtre portez au Bois de Vincennes à Madame Renée qui là ſe tenoit, & les autres diſperſées aux Dames & Seigneurs: Si prit vin & eſpices, & les Seigneurs & Dames de ſa compagnie; puis ſe partit pour s'en aller aux Tournelles où le Roy eſtoit qui l'auoit mandée, & remercia la Ville, en s'offrant és affaires d'icelle en general, & particulier.

La meſme Entrée à Paris de ladite Marie d'Angleterre Reyne de France, ſeconde femme du Roy Louys XII. l'an 1514. ainſi qu'elle eſt extraite d'vn Regiſtre du Conſeil du Parlement, qui commence l'an 1513. le 12. Nouembre, & finit l'an 1514. le 6. Nouembre.

1514. LE Mercredy ſeiziéme iour d'Aouſt mil cinq cens quatorze, la Paix a eſté criée entre le Roy & le Roy d'Angleterre, leurs Alliez & Confederez: & à l'occaſion de ce la Cour de Parlement a eſté à l'Egliſe de Paris à trois heures aprés diſner aſſiſter au *Te Deum laudamus* qui y a eſté chanté.

Et le lendemain dix-ſeptiéme Aouſt mil cinq cens quatorze, la Cour a eſté à la Proceſſion generale qui a eſté faite en l'Egliſe de Paris pour ladite Paix criée & publiée entre leſdits Roys.

Le Samedy 4. iour de Nouembre 1514. ſont venus en la Chambre de Parlement iceluy vaquant, les Preſidens & Conſeillers, pour deliberer de la forme qui ſe doit tenir à aller au deuant de la Reyne, laquelle doit faire ſa nouuelle Entrée en cette Ville Lundy ou Mardy prochain: Et a eſté aduiſé que leſdits Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers de la Cour qui ſe trouueront ledit iour en cette dite Ville ſe aſſembleront en icelle Chambre à dix heures du matin dudit iour, veſtus de robbes d'écarlate rouge auec chaperons fourrez, pour

Digitized by Google

d'illec aller au deuant de ladite Dame iuſques à la Chapelle, ſelon l'ordre qui fut tenu par icelle Cour à l'Entrée du feu Roy Charles dernier decedé, qui fut faite le..... iour de..... l'an mil quatre cens quatre-vingts quatre: Et a eſté enioint aux Huiſſiers d'icelle Cour de ſignifier aux Aduocats d'icelle Cour, de eux trouuer le iour à ladite heure honneſtement montez, & veſtus de robbes d'écarlate & chaperons fourrez pour accompagner leſdits Preſidens & Conſeillers; & ce leur ſoit enioint ſur peine de ſuſpenſion de leurs Eſtats & Offices d'Aduocats. Auſſi a eſté enioint auſdits Huiſſiers de ſignifier aux Gens des Comptes, & du Treſor, Generaux de la Iuſtice des Aydes, Preuoſt de Paris, ſes Lieutenans, & aux Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de cette dite Ville, de partir à ladite heure, & auant que iceux Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers d'icelle Cour partent pour aller au deuant de ladite Dame; tellement que aucun deſordre n'en aduienne.

Le Lundy 6. iour de Nouembre l'an 1514. en enſuiuant ce qui auoit eſté deliberé Samedy, les Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers de la Cour qui eſtoient en cette Ville, ſe ſont aſſemblez au Palais pour aller au deuant de la Reyne Madame Marie d'Angleterre, ſœur du Roy d'Angleterre. Et ſont partis dudit lieu enuiron midy en l'ordre accouſtumé; c'eſt à ſçauoir, les Huiſſiers alloient les premiers, & aprés les Notaires, le Greffier Criminel, & moy en mon epitoge; & aprés le premier Huiſſier; & aprés Meſſieurs les quatre Preſidens auec leurs manteaux; & les Conſeillers deux à deux en robbes rouges en la maniere accouſtumée. Et ſont allez iuſques à la Chapelle où eſtoit ladite Dame, qui y auoit diſné. Auquel lieu aprés que ceux qui eſtoient allez au deuant de ladite Dame ont eu propoſé, incontinent aprés ceux des Comptes ſont montez en la chambre de ladite Dame leſdits Preſidens, & aucuns Conſeillers de ladite Cour: Et aprés la reuerence faite à ladite Dame, a propoſé bien & grandement Meſſire Anthoine du Prat Cheualier, Premier Preſident, auquel a eſté faite la réponſe pour ladite Dame par l'Eueſque de Paris. Et ce fait, ſont retournez les deſſus dits Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers de ladite Cour audit ordre iuſques au Palais: & tantoſt aprés a fait ladite Dame ſon Entrée en ladite Ville en grand honneur & triomphe; & eſtoit en vne litiere découuerte, & portoit-on vn ciel deſſus: Et eſtoient prés de ladite litiere le Duc de Bretagne & de Valois, la ſeconde perſonne de France; & deuant ladite litiere, les Ducs d'Alençon & de Bourbon, & pluſieurs grands Seigneurs de France richement veſtus: Et y auoit pluſieurs grands Seigneurs d'Angleterre, comme le Milord de l'Iſle Duc de Suffole, le Milord Marquis, & le Grand Chambellan d'Angleterre, le Commandeur de Londre, & le Doyen de l'Egliſe de Londre, qui eſtoient tous trois Ambaſſadeurs du Roy d'Angleterre, enuoyez ià pieçà en France deuers le Roy, & autres pluſieurs Seigneurs Anglois, tous bien richement veſtus & accouſtrez. Et aprés ladite litiere alloient ſur hacquenées Madame

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Claude Ducheſſe de Bretagne & de Valois, fille du Roy, la Comteſſe d'Angouleſme, la Ducheſſe d'Alençon, & pluſieurs autres grandes Dames: & les chariots de la Reyne, dont les aucuns eſtoient couuerts de draps d'or: & y auoit en pluſieurs endroits de ladite Ville des échaffauts, où y auoit des ieux & eſbatemens à l'honneur de ladite Dame. Et eſt allée iuſques à l'Egliſe de Noſtre-Dame, & de là eſt venuë au Palais; auquel lieu a eſté fait le ſouper fort magnifique, & y auoit force inſtrumens & trompettes, dont on ioüoit durant ledit ſouper. Et du coſté des Requeſtes eſtoit la table où ont eſté aſſis au ſouper leſdits Ducs de Bretagne & de Valois, d'Alençon & de Bourbon, de Suffolc, & ledit Marquis, & autres. Et en la table prochaine eſtoient les Preſidens & Conſeillers.

Les Princes du Sang en rang plus honorable que les Ambaſſadeurs d'Angleterre.

Extrait de l'Hiſtoire du Mareſchal de Fleurange. Le mariage eſtant conclu de Madame Marie ſœur du Roy d'Angleterre, & du Roy de France Louys XII. de ce nom, ladite Dame vint deſcendre à Calais, fort bien accompagnée d'hommes & de femmes, & de gros Seigneurs & Dames d'Angleterre, entre autres des Ducs de Suffolc & de Nortfort, du Milord Cambrelen, & autres, & eſtoit bien eſcortée de deux mille cheuaux; & y auoit auſſi enuoyé le Roy d'Angleterre deux cens Archers de ſa Garde tous à cheual, l'arc & la trouſſe aux coſtez. Cela entendu par le Roy de France, il enuoya le ſieur d'Orual & Monſieur de la Trimoüille à Calais au deuant d'elle, & Monſieur de Vendoſme pour la receuoir à l'entrée de ſon pays. Enſuite ladite Reyne arriua à Abbeuille.

Or ledit Roy Louys XII. eſtant à Sainct Germain en Laye aprés les nopces du Seigneur d'Angouleſme faites, fut aduerty par les poſtes, & par le ſieur de Longueuille comment le mariage de Marie, ſœur du Roy Henry d'Angleterre & de luy eſtoit accordé, & que ledit Roy eſtoit preſt pour la faire partir; laquelle choſe entenduë par le Roy & ſon Conſeil, ſe prepara pour aller à Abbeuille: Ce qui fut fait, & le manda ledit ſieur Roy à tous les Princes de ſon Royaume, Penſionnaires, Gentils-hommes de ſa Maiſon, & ſes Gardes eux trouuer audit Abbeuille: ce qu'ils firent, & enuoya le Roy Monſieur de Vendoſme encores derechef au deuant de ladite Dame Marie: & quand ce vint qu'elle approcha à vne iournée d'Abbeuille renuoya encore derechef Monſieur d'Alençon, & autres Princes au deuant d'elle, & vint coucher à trois lieuës dudit Abbeuille; & le propre iour qu'elle deuoit arriuer le Roy renuoya Monſieur d'Angouleſme iuſques à my-chemin d'Abbeuille, & de là où elle auoit couché, bien accompagné: Et vous aſſeure qu'elle ne venoit point en Dame de petite eſtoffe: car elle eſtoit bien accompagnée, de Princes, Dames, & gros perſonnages; & entr'autres y eſtoient pour les principaux le Milord Cambrelen, le Duc de Suffolc, le Milord Marquis, & le Duc de Norfort, bon vieil perſonnage, & des plus eſtimez qui fuſt en Angleterre, & auoit ſa femme auec luy; laquelle conduiſoit ladite Dame Marie; & grand nombre de Dames & Damoiſelles; & eſtoient

Digitized by Google

auec ladite Dame, comme vous ay ià dit, deux mille cheuaux Anglois, & alloient merueilleuſement en bon ordre, tout leur bagage, Pages & valets deuant, & deux cens Archers à cheual, l'arc & la trouſſe à la ceinture, & le gand & le braſſelet, tous accouſtrez de la liurée du Roy d'Angleterre; & aprés marchoient tous les Gentils-hommes en bien grand nombre; & aprés ſuiuoient les Princes d'Angleterre, les Princes de France deuiſans enſemble; & aprés ce venoit la Reyne Marie, & Monſieur d'Angouleſme qui parloit à elle, & autres Princes & Princeſſes, & toutes les Dames aprés; & eſtoit ladite Reyne montée ſur vne hacquenée, & la pluſpart des Dames, & le reſidu à chariot: Et outre ce encore ſuiuoient cent Archers Anglois à la queuë deſdites femmes; & quand ils furent à demie lieuë prés d'Abbeuille, le Roy monta ſur vn grand cheual bayart qui ſautoit, & auec tous ſes Penſionnaires, & Gentils-hommes de ſa Maiſon & ſa Garde, & en moult noble eſtat vint receuoir ſa femme, & la baiſa tout à cheual; & aprés ce embraſſa tous les Princes d'Angleterre, & leur fit tres-bonne chere; & à l'aborder pour mieux reſiouyr toute la Compagnie auoit plus de cent trompettes que clairons, & ainſi entrerent en la Ville où toute l'artillerie eſtoit affuſtée, laquelle tiroit merueilleuſement; & fut ainſi menée ladite Reyne iuſques au logis du Roy qui eſtoit tres-beau, là où fit ſa harangue le Duc de Norfort pour le Roy d'Angleterre ſon Maiſtre, & conducteur de ſa ſœur. Cela fait, furent bien feſtoyez tous les Princes, Dames & Damoiſelles, & ſoupa ladite Reyne ce iour auec le Roy, & logea en ſon logis; & Monſieur d'Angouleſme mena tous les Princes d'Angleterre ſouper à ſon logis, où furent merueilleuſement bien feſtoyez, & en ſoupant appelloient leſdits Princes le ſieur d'Angouleſme, *Monſieur le Duc*; de quoy ne ſe ſceut tenir ledit ſieur, qu'il ne leur demandaſt, en diſant: Pourquoy, Meſſieurs, m'appellez-vous *Monſieur le Duc?* veu qu'il en y a tant par le monde, & vous autres l'eſtes comme moy. A quoy luy firent réponſe, & dirent, Que c'eſtoit pour ce qu'il eſtoit Duc de Bretagne, & que c'eſtoit la principale Duché de toute la Chreſtienté, & qu'il ſe deuoit nommer Duc ſans queuë.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le ſouper fait retournerent tous au logis du Roy, là où il ne fut plus queſtion de deüil, car tout le monde l'auoit laiſſé, & eſtoit deſia la Reyne en Salle, & ſe commençoient les danſes de toutes parts, & durerent bien tard.

Le lendemain au matin furent les Eſpouſailles, & ne furent pas faites à l'Egliſe, mais en vne belle grande Salle tenduë de drap d'or ſur drap d'or, là où tout le monde les pouuoit voir; & eſtoient le Roy & la Reyne aſſis, & la Reyne toute décheuelée vn chapeau de pierreries ſur ſon chef, le plus riche de la Chreſtienté; & ne porta point de Couronne, pource que la couſtume eſt de n'en point porter ſi elles ne ſont couronnées & ſacrées à Sainct Denys: & là ſeruit Monſieur d'Angouleſme d'offrande au Roy d'vne fort honneſte

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

sorte, & comme plus prochain du Sang; & Madame Claude sa femme seruit la Reyne d'offrande, & à la Messe fort honnestement. Et vous asseure que sçay bien que ladite Dame Claude auoit vn merueilleusement grand regret; car il n'y auoit gueres que la Reyne sa mere estoit morte, & falloit à cette heure qu'elle seruist ce qu'on auoit accoustumé de faire à la Reyne sa mere. Le Roy & la Reyne espousez, toute l'apresdinée & le soir fut faite la plus grande chere du monde. La nuict vint, & se coucherent le Roy & la Reyne.

Les nopces faites, & toutes ces bonnes cheres, le Roy & sa femme & tous les Anglois, s'en allerent à Sainct Denys, là où fut couronnée & sacrée ladite Reyne en la presence de tous les Anglois, & tous autres Estrangers; & ce temps pendant s'appreſtoient les choses pour faire les iousstes à Paris.

Quand la Reyne eut esté couronnée à Sainct Denys, elle vint faire son Entrée à Paris, qui fut fort belle; or il y auoit long-temps que les Anglois n'auoient veu des triomphes de France, parquoy ils les trouuoient merueilleusement beaux; & ainsi s'en alla descendre ladite Reyne au Palais, & fit tout ainsi que les autres Reynes ont accoustumé de faire: Monsieur* d'Angoulesme, qui estoit ieune homme, voulut bien donner à cognoistre pour complaire au Roy & aux Anglois, qu'il estoit bien aise dudit mariage, & entreprit les iousstes, & tint le pas; & pour mieux faire & plus honestement, il choisit sept Capitaines de France, & luy pour le huitiéme; & estoit le premier Monsieur de Vendosme, Monsieur de la Palice, Monsieur de Bonniuet, depuis Admiral de France, le Grand Seneschal de Normandie, le ieune Aduentureux, (depuis nommé le Mareschal de Florenge) le Grand Escuyer de France, & le Duc de Suffolc Anglois, & auec leurs aydes tindrent le pas à tous venans, tant François qu'Anglois, fut à cheual ou à pied: & vous asseure qu'ils eurent merueilleusement à souffrir, car ils eurent dessus les bras plus de trois cens hommes d'armes, & y furent faites de fort belles choses de fraper & bien iousster: Et encore fut plus beau à voir les banquets & festins qui s'y firent; car il n'y eut Seigneur de France qui ne festoyast lesdits Anglois, tellement qu'ils n'eurent iamais le loisir si longuement qu'ils y furent, de disner ou souper vne fois chez eux, ny à leurs logis. Quand toutes ces bonnes cheres eurent duré six semaines, les Seigneurs & Dames d'Angleterre voulurent retourner en leur pays; & aprés auoir eu bonne dépesche & force presens, prindrent congé du Roy & de la Reyne, & de Monsieur d'Angoulesme, & les fit le Roy conduire & défrayer iusques hors son Royaume, & demeura pour Ambassadeur ordinaire le Duc de Suffolc, laquelle charge il prit volontiers.

* Ce fut depuis le Roy François I. gendre du Roy Louys XII.

Digitized by Google

ENTREE EN ARMES DV ROY FRANCOIS I. à Milan, en l'an 1515. & des Iouſtes & Tournois qui y furent faits.

Extrait de l'Hiſtoire du Mareſchal de Fleurange.

LE Roy ayant mis ordre à tous ſes affaires, & ſa Ville de Milan eſtant preparée pour le receuoir, ſa Maieſté ſe mit en chemin, & ſe partit de Pauie pour y aller faire ſon Entrée, laquelle fut merueilleuſement belle & triomphante, & auoit ſans ſes Gardes & ſa Maiſon douze cens hommes d'armes & ſix mille Lanſquenets tous armez, & vint en cet équipage iuſques à Caſſin, qui eſt ſur le chemin à quatre milles de Milan, là où tous les Seigneurs d'Italie, & tous les gros Seigneurs de Milan, en nombre de bien deux mille cheuaux vindrent au deuant de luy, auec tout plein d'autres Princes & Seigneurs François qui eſtoient audit Milan : & ainſi les Lanſquenets tous deuant luy & en ordre marchoient, & eſtoit le Roy armé de toutes pieces, tenant l'eſpée au poing comme il eſt de couſtume en vne telle affaire, ayant ſes Gardes tout autour de luy : Aprés luy & ſeſdits Gardes le ſuiuoient les ſus-mentionnez Seigneurs Italiens, & aprés tout cela douze cens hommes d'armes à la queuë, ayans la lance ſur la cuiſſe. En tel eſtat & ordonnance entra le Roy en la Ville de Milan, où luy fut fait le meilleur & plus grand recueil que iamais fut fait à Prince, car il y entroit comme victorieux, & alla deſcendre au Dome qui vaut autant à dire comme la maiſtreſſe Egliſe de toute vne Ville, & la rendit graces à Dieu de ſa noble victoire ; de là auec pluſieurs hauts-bois, trompettes & clairons, & en cette meſme compagnie vint iuſques à ſon logis, lequel n'eſtoit gueres loin de là, & ce fait tout le monde ſe retira en ſon logis. Le Roy feſtoya le ſieur Iean Iacques, le ſieur Galeas Vicomte, & tout plein d'autres, chacun faiſoit à qui mieux mieux, & n'y eut iamais Prince en Italie qui fuſt mieux feſtoyé des Seigneurs & Dames qu'il fut, & vous aſſeure que bonnes cheres & maſques n'y furent point oubliez.

Et huit iours aprés ſon Entrée furent faites les Iouſtes, où fut Monſieur de Sainct Pol vn des principaux tenans, & furent faites en la grande place deuant le Chaſteau de Milan, où eſtoient les lices & les échaffauts pour les Dames, & le Roy luy meſme y voulut iouſter, car il n'y faillit oncques ; & fut en cette iouſte bleſſé Monſieur de Sainct Paul en vn œil d'vn coup de lance que Monſieur de Brion luy donna, dont il fut long temps à guerir. Les Iouſtes faites, & ayant fait grande chere, ce temps pendant le Roy ne dormoit point, ny les Ambaſſadeurs d'Italie ; & entre autres choſes ſe menoit vne menée du Pape & du Roy pour ſe voir l'vn l'autre à Boulongne, laquelle choſe fut accordée, & vint deuers le Roy le Cardinal de Ferrare de par le Pape, lequel eſtoit fort honneſte perſonne, & ne bougeoit

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

d'auec le Roy en tous les banquets, festins & masques qu'il faisoit, & estoit fort bien en sa grace ; & fut accordée ladite veuë du Pape & du Roy à Boulongne. Le Pape estant à Rome fit les deux parts du chemin, & le Roy fit le tiers, & commença chacun à s'accoustrer pour son partement, & partit le Pape de Rome le premier.

Comment le Pape de Rome & le Roy de France s'entreuirent à Boulongne la Grasse.

Le Roy fut aduerty de la venuë du Pape à Boulongne, & qu'il approchoit, alors il partit de Milan auec tous les Princes d'Italie, & Monsieur de Lorraine auec, & estoit ledit sieur Roy fort bien accompagné ; car il auoit douze cens hommes d'armes, & six mille Lansquenets pour sa Garde, & vint ainsi iusques à Modene & à Reiges, là où vindrent plus de trente Cardinaux au deuant de luy, & sans point de faute le Pape luy fit faire tout l'honneur qu'il luy estoit possible, car il vouloit bien auoir son amitié, & aussi faisoit le Roy la sienne ; & fut cause de cette amitié Monsieur le Grand Maistre Boissy, qui pour lors gouuernoit le Royaume de France, & en fut fait son frere Cardinal, & depuis Legat de France : Le Roy vint iusques à Boulongne en ce triomphe, & fut son Entrée merueilleusement belle touſiours en armes, & le Pape l'attendit en son Siege, & le receut comme fils aisné de l'Eglise, sans souffrir que le Roy luy baisast les pieds comme il est de coustume, mais le vint embrasser. Et estoit ledit Pape nommé Leon Dixiéme de la Maison de Medicis à Florence, & fit merueilleusement grande chere au Roy, & logerent ensemble en vn logis. Et le lendemain matin le Pape chanta mesme la Messe en la plus grande pompe & triomphe que iamais Pape la chanta ; car Monsieur de Lorraine, & tous les Princes du Royaume de France, le seruoient à la Messe, & y estoient les Chantres du Pape & du Roy, lesquels il faisoit bon ouyr ; car c'estoient deux merueilleusement bonnes Chapelles ensemble, & chantoient à l'enuy ; & quand ce vint à la fin de la Messe, le Pape donna à receuoir Dieu au Roy, & à tous les Princes de France ; & la Messe faite, le Pape & le Roy disnerent ensemble, & mangerent le plus du temps touſiours ensemble, & s'engendra entre eux deux vne telle amitié & si grande, qu'ils estoient souuent enclos eux deux en vne chambre deuisans de leurs affaires, & donna le Pape au Roy vne vraye Croix longue d'vn pied des plus belles que ie vis, & luy donna quant & quant le Iubilé, toutesfois qu'on porteroit ladite Croix à la Procession le iour de saincte Croix en Septembre, pource que ce mesme iour il auoit gagné la bataille. Et aprés auoir là esté neuf iours, le Roy prit congé de luy auec bonne asseurance de paix & d'amitié entre l'vn & l'autre, & reuint le Roy en sa ville de Milan faire plus grande chere que iamais, & cassa la plus part des gens de pied de son armée.

Extrait de l'Histoire du Recouurement du Duché de Milan fait en l'an 1515. par le Roy François I. Le Roy partit de Pauie pour aller à Boulongne bien accompagné : Auquel lieu le Pape Leon X. le sixiéme iour de No-

Digitized by Google

Nouembre mil cinq cens quinze s'eſt trouué trois iours auant le Roy : Et n'eſt poſſible de faire plus grand honneur à Roy ny à Prince, que ledit Pape a fait au Roy ; car il enuoya quatre Cardinaux deux iournées au deuant de ſa Maieſté, & le iour qu'il arriua en ladite ville de Boulongne, il enuoya vingt & deux Cardinaux vne grande lieuë hors de la Ville pour le recueillir ; & à l'entrée de ladite Ville les portes furent miſes entre les mains dudit Seigneur, enſemble les clefs deſdites portes.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Leon X. Pape ſe voit auec le Roy François I. à Boulongne, l'an 1515.

L'ENTREE DE LA REYNE DE FRANCE à Paris, faite le Mardy douziéme iour du mois de May, l'an de grace mil cinq cens & dix-ſept, ſuiuant vne Relation manuſcrite.

Voyez cy-deſſus, folio 478.

A LA loüange de Dieu omnipotent, & de la glorieuſe Vierge Marie, & de toute la Cour Celeſte de Paradis, afin qu'il ſoit perpetuelle memoire de la noble Entrée & reception faite au ioyeux aduenement de ladite Dame ; & auſſi que pluſieurs Eſtrangers ayent cognoiſſance du triomphe, & de la ſolennité que firent les Ducs, Comtes, Barons, Princes, Cheualiers, Secretaires & Eſcuyers, & les Ducheſſes, Comteſſes, Princeſſes, Dames & Damoiſelles, & les manans & habitans de ladite Ville de Paris, i'ay entrepris ſelon mon ſimple entendement d'en narrer la façon & maniere, comme cy-aprés, au plus prés du vray, ſera declaré.

Et premierement, le Mardy deſſus dit partirent de ladite Ville de Paris pour aller au deuant de ladite Dame les Religieux des quatre Ordres Mendians, & autres Religions, les Curez, Vicaires & Chapellains des Parroiſſes, chacun Ordre & Parroiſſe portant leur Croix en belle & honorable ordonnance. Aprés allerent au deuant de ladite Dame Meſſieurs les Capitaines des Archers & Arbaleſtriers de la Ville ſomptueuſement accouſtrez & montez, auec leurs Compagnies en hocquetons argentez aux armes de ladite Ville, & deuant eux les trompettes & clairons en bel ordre. Aprés allerent les Bourgeois, Groſſiers, Marchands, Changeurs, Orfeures, Apoticaires, Drapiers, tous richement accouſtrez de robbes de pluſieurs ſortes & couleurs de draps, de veloux, de ſatin, écarlate, portans vn chacun la liurée de leurs meſtiers & Marchandiſe en belle & honorable ordonnance. Puis aprés allerent Meſſieurs de l'Hoſtel de la Ville de Paris, ſçauoir Monſieur le Preuoſt des Marchands, & Meſſieurs les Eſcheuins richement accouſtrez de robbes my-parties de couleurs de draps d'écarlate & de ſatin cramoiſy, ayans deuant eux les Sergens dudit Hoſtel à robbes my-parties, ayans en leurs manches vne nef d'argent, denotant les armes de ladite Ville, & aprés marchoient les Officiers dudit Hoſtel d'icelle Ville accouſtrez de liurées, tous en belle ordonnance.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, Aprés allerent au deuant de ladite Dame Monſieur le Cheualier du Guet ſomptueuſement accouſtré & monté, ayant en ſa Compagnie les Gens dudit Guet à pied & à cheual, en hocquetons argentez à vne eſtoille d'or deſſus. Aprés allerent Meſſieurs les Lieutenans Ciuil & Criminel de Monſieur le Preuoſt de Paris, auec eux Meſſieurs les Conſeillers & Procureurs du Roy, & aprés les Greffiers, Commiſſaires, Notaires & Aduocats, Sergens à cheual, & autres Officiers du Chaſtelet de Paris en bel ordre. Puis alloit Monſieur le Preuoſt de Paris accouſtré d'vne robbe de drap d'or, ayant deuant luy deux Pages d'honneur montez ſur courſiers ſomptueuſement ornez; & deuant ledit ſieur & aprés marchoient les Sergens de la Douzaine, & autres Sergens en hocquetons argentez aux armes dudit ſieur; & en ſa compagnie pluſieurs autres Barons, Cheualiers, Secretaires & Eſcuyers, en belle ordonnance. Aprés allerent pluſieurs grands Seigneurs, & Gentils-hommes, & Ambaſſadeurs, richement accouſtrez & montez de pluſieurs ſortes & couleurs de draps d'or, d'argent, damas, ſatin, & ſayons de meſme, en belle ordonnance. Puis allerent Meſſieurs les Preſidens, Treſoriers, & Seigneurs des Comptes, Meſſieurs les Generaux des Finances, Meſſieurs les Generaux de la Iuſtice, Meſſieurs du Treſor, & Meſſieurs les Eſleus de Paris, richement accouſtrez & montez, ayans deuant eux les Greffiers & Huiſſiers; & aprés leſdits ſieurs les Procureurs, Clercs & Pourſuiuans en bel ordre. Enſuite allerent au deuant de ladite Dame Meſſieurs les Capitaines de l'Hoſtel du Roy noſtre Sire; c'eſt à ſçauoir Monſieur le Grand Seneſchal, Capitaine & conducteur des cent Penſionnaires; Monſieur de Sainct Valier, Capitaine & conducteur des cent Gentils-hommes; Monſieur d'Aubigny, Capitaine & conducteur des cent Archers Eſcoſſois; Monſieur de Curſol, Capitaine & conducteur des deux cens Archers; Meſſire Gabriel de la Chaſtre, Capitaine & conducteur des cent Archers de la grande Garde; Monſieur de la Marche, Capitaine & conducteur des cent Suiſſes; leſquels Capitaines & Gentils-hommes eſtoient ſomptueuſement accouſtrez & montez, en pluſieurs ſortes & façons nouuelles de robbes de ſayons de drap d'or, d'argent, damas, ſatin, & leurſdits cheuaux ornez de meſme, & leſdits Archers en hocquetons argentez & dorez; & les Suiſſes à tout grands plumaux en leurs chapeaux, leſdits Archers ſomptueuſement montez, & leſdits Suiſſes à pied en fort belle & honorable ordonnance.

Item, Aprés allerent au deuant de ladite Dame Monſieur le Grand Chancelier de France, Meſſieurs des Requeſtes, les Notaires, Secretaires, & autres Officiers de ladite Chancellerie, & pluſieurs autres grands Seigneurs en bel ordre & honorable ordonnance. Aprés allerent au deuant de ladite Dame Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement, veſtus d'écarlate à tout leurs chaperons

Digitized by Google

fourrez, lesdits Presidens ayans en leurs testes vn mortier de veloux noir bordé de drap d'or, & deuant eux le premier Huissier, ayant en sa teste vn bonnet de drap d'or bordé, & les Greffiers & autres Huissiers & Officiers deuant, & aprés les Commissaires, Notaires, Secretaires, Aduocats, & autres Poursuiuans en honnorable ordonnance. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Tous les Seigneurs dessus dits cheuaucherent iusques à la Chapelle de Sainct Denys, auquel lieu estoit ladite Dame, accompagnée des Princes, Dames & Damoiselles du noble Sang Royal, & là luy firent honneur & reuerence à son aduenement & Entrée en la noble ville de Paris. Ce fait, vn chacun comme dessus se mit en ordonnance, & commença à marcher vers Paris. Ladite Dame fut posée sur vne litiere richement & somptueusement accoustrée, & estoit vestuë d'vne robbe d'vn fin drap d'argent, & par dessus vn manteau de veloux cramoisy semé d'hermines, & sur sa teste vne Couronne d'or en laquelle auoit plusieurs pierres precieuses, & autres riches ioyaux; & autour de son col vn carcan si precieux, que à peine le sçauoit-on priser. A dextre & à seneſtre de ladite Dame, estoient Monsieur, Monseigneur de Vendosme, Monseigneur le Conneſtable, Monseigneur le Prince, Monsieur de Guyse; & deuant Monsieur le Grand Maistre, Monsieur de Sainct Paul, Monsieur le Grand Escuyer, Monsieur l'Escuyer de ladite Dame, Monsieur le Legat, Monsieur le Chancelier, & Monsieur le Preuost de Paris, tous richement vestus & accoustrez de robbes & sayons de drap d'or & d'argent, & leurs cheuaux ornez somptueusement & richement.

Item, Aprés la Reyne marchoient en ordonnance les Ducheſſes, Comteſſes, & Princeſſes d'Angouleſme, d'Alençon, de Vendoſme, de Rauaſtain, & plusieurs autres grandes Dames & Damoiselles vestuës de drap d'or, montées sur hacquenées aussi couuertes de drap d'or, dont il y en auoit douze tant Ducheſſes que Comteſſes ayans sur leurs testes vn chapeau d'or Ducal. Aprés lesdites Dames marchoient trois beaux chariots dorez, couuerts par dessus de riche broderie de drap d'or somptueusement ornez, dans lesquels estoient plusieurs autres grandes Dames & Damoiselles. Puis marchoient en ordonnance les Archers de l'Hoſtel du Roy noſtredit Seigneur, somptueusement accoustrez & montez.

Item, Deuant les Princes & Seigneurs deuant dits, marchoient les Pages d'honneur de ladite Dame, sa hacquenée couuerte, & vn beau cheual paré que les Laquais menoient par la resne richement accoustrez de drap d'or & d'argent, & ladite hacquenée & ledit cheual ornez de meſme. Deuant lesdits Pages marchoient les Huissiers & Herauts d'Armes, & deuant eux les trompettes & clairons. Et deuant eux marchoient Monsieur le Preuost de l'Hoſtel du Roy noſtredit Seigneur, ayant deuant luy plusieurs Archers des Princes, & aprés luy ſes Sergens & Archers ſomptueuſement accouſtrez & montez.

Or à l'entrée de la Ville à la porte Sainct Denys, ladite Dame fut

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

receuë honorablement par meſdits ſieurs les Eſcheuins, & plus ſuffiſans Bourgeois de la Ville, leſquels poſerent vn ciel de drap d'or & d'argent frizé ſur ladite Dame, & leſdits ſieurs Eſcheuins le porterent vne eſpace ; en aprés les Bourgeois, Groſſiers, Changeurs, Orfeures, Marchands, Apoticaires, Drapiers, Henoüars, chacun ſelon ſon endroit, & ſelon les couſtumes anciennes iuſques à Noſtre-Dame de Paris, & de là iuſques au Palais Royal du Roy noſtredit Seigneur. Toutes les ruës par où deuoit paſſer ladite Dame eſtoient tenduës de riches tapiſſeries & broderies, & aux feneſtres & parmy les ruës y auoit ſi grande multitude de peuple, que homme viuant ne les ſçauroit compter ne nombrer. Et parmy les ruës y auoit pluſieurs échaffauts & myſteres, comme on verra cy-aprés.

Premierement, à la porte Sainct Denys à l'entrée de ladite Ville auoit vn échaffaut, & au plus haut eſtoit vn ciel clos, & pardeſſus vne nuée laquelle s'ouuroit, dont ſortoit vne colombe tenant vne Couronne d'or denotant le Sainct Eſprit, laquelle Colombe deſcendoit au milieu dudit échaffaut, où il y auoit vne ieune Dame repreſentant ladite Dame, & la Colombe luy poſoit ladite Couronne ſur ſon chef, puis s'en remontoit au Ciel ; & à dextre & à ſeneſtre de ladite Dame eſtoient ſix Dames du Vieil Teſtament, nommées *Rachel*, *Rebeca*, *Eſther*, *Lia*, *Sarra*, & *Lucreſſe* : & au bas de cet échaffaut eſtoient quatre autres Dames ; c'eſt à ſçauoir, *Iuſtice*, *Magnanimité*, *Prudence*, & *Temperance*.

De plus à la fontaine du Ponceau, nommée la fontaine de la Reyne, auoit vn beau iardin, & au milieu vn lys ; & à dextre & à ſeneſtre vne Salamandre, & vne hermine ; & auprés dudit lys eſtoit vne ieune Dame & deux ieunes pucelles, laquelle Dame tenoit en ſa main vne pomme d'or, dont il ſailloit eauë de tous coſtez arroſant ledit lys.

Deuant la Trinité y auoit vn échaffaut, ſur lequel au plus haut eſtoient ſix perſonnages ; ſçauoir vn Roy couronné, vne Reyne, & deux ieunes Damoiſelles, & vn nommé *Bon Conſeil*, tenant vn papier ; & l'autre *Bon Vouloir*, tenant l'eſtendart de Vertu ; & au bas dudit échaffaut eſtoit vn beau iardin, nommé *le Clos de Repos*, au milieu duquel eſtoit vn lys que deux perſonnages gardoient, l'vn ſe nommoit *le Baſton de proüeſſe*, tenant vne lance ; & l'autre *le Baſton de Concorde*, tenant vne eſpée.

Item, A la porte aux Peintres y auoit vn autre échaffaut, ſur lequel au plus haut eſtoit vn grand Soleil d'or, & dedans ledit Soleil vne ieune Dame veſtuë de blanc, les mains eſleuées au Ciel, nommée *Dame Charité* ; & au deſſous eſtoient cinq Deeſſes, & au milieu eſtoit la Dame des Deeſſes tenant vn long baſton, & au bout y auoit vn eſcu auquel eſtoient pourtraites les armes du Pape, & du Roy de France ; & à dextre & à ſeneſtre eſtoient leſdites quatre Deeſſes ; & au bas de cet échaffaut eſtoient ſix perſonnages ; ſçauoir le Pape à main dextre auec deux Prelats en Pontificat, tenans taſſes & preſen-

Digitized by Google

tans à boire au Pape ; & à ſeneſtre eſtoit l'Empereur, le Roy, & vn nommé *Ammatanus*, tenant vne taſſe, & preſentant à boire à l'Empereur & au Roy. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

A la fontaine des Saincts Innocens eſtoit dreſſé vn échaffaut, au milieu duquel y auoit vn grand Chœur fermé, dedans lequel eſtoient trois ieunes Dames, nommées *Amour diuin*, *Amour naturel*, & *Amour coniugal* ; & au bas dudit échaffaut eſtoient le Roy Dauid, la Reyne Abigail, & la Reyne Lia, tenant en ſa main vne paix.

Deuant le Chaſtelet de Paris y auoit vn échaffaut, ſur lequel eſtoit vn arbre à trois branches ; au milieu & au plus haut duquel eſtoient vn Roy & vne Reyne couronnez, repreſentans le Roy François noſtredit Seigneur, & la Reyne Claude ſa femme à preſent regnante ; & à dextre & à ſeneſtre eſtoient au milieu & au bas pluſieurs autres Roys & Reynes, Ducs & Comtes, demonſtrans la Genealogie de ladite Dame, & la lignée dont elle eſt deſcenduë.

Item, Deuant la porte Royale du Palais Royal du Roy noſtre Sire y auoit vn échaffaut, dedans lequel eſtoient au plus haut trois perſonnages, ſçauoir vn Roy couronné repreſentant Sainct Louys, & vne Dame repreſentant la Reyne Blanche ſa mere ; & vne autre Dame tenant vne eſpée, repreſentant *Dame Iuſtice* : Et au bas dudit échaffaut eſtoient trois autres perſonnages ; vn *Aduanturier* tenant vne lettre ; vn *Laboureur* portant vne houë ſur ſon col ; & vn *pauure mendiant* tenant vne requeſte à dextre, & à ſeneſtre deux eſcus l'vn aux armes de France, & l'autre my-party aux armes du Roy & de la Reyne ; & pluſieurs Chantres leſquels chantoient melodieuſement.

Ladite Dame vint deuant la grande Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, auquel lieu eſtoit noſtre Mere l'Vniuerſité en la ruë Neufue deuant ladite Egliſe, ayant en ordonnance leurs Bedeaux à tout leurs maſſes d'argent doré, Monſieur le Recteur, & grand nombre de Docteurs tant en Theologie, Decret, que Medecine, en leurs habits & chaperons fourrez, accompagnez de grande multitude de Licenciers, Bacheliers, & Maiſtres és Arts ; entre leſquels y eut vn ſolennel Docteur, lequel fit vne harangue deuant ladite Dame.

Au deuant de ladite grande Egliſe eſtoient Reuerend Pere en Dieu Monſieur l'Eueſque de Paris en eſtat Pontifical, & grand nombre d'autres Eueſques, Abbez & Prelats, auec Meſſieurs les Doyen du Chapitre, Chanoines, & Enfans de Chœur de ladite Egliſe. Ladite Dame eſtant arriuée deuant l'Egliſe, laquelle eſtoit fermée, on ouurit les portes, & elle entra dedans ; alors leſdits Prelats & Chanoines commencerent à chanter à haute voix, & en grande ſolennité, *Te Deum laudamus*, à ioüer des orgues, & à ſonner les groſſes cloches. Ladite Dame s'en alla deuant le grand maiſtre Autel, lequel eſtoit preparé & orné de pluſieurs ſaincts & dignes Reliquaires, où ladite Dame ſe mit à genoux, & fit ſon oraiſon ; ce fait elle fut releuée par ledit ſieur Eueſque de Paris, & par vn autre, en luy diſant

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

telles paroles, ou ſemblables : *Tres-chere Dame, vous ſoyez la bien-venuë en voſtre bonne ville de Paris* ; Alors ledit Eueſque donna la benediction à ladite Dame, & à toute la noble aſſiſtance. Quoy fait, ladite Dame auec ſa compagnie s'en alla ſouper en ſon Palais Royal, où elle tint Cour Royale à tous gens notables venans en Cour, comme plus à plein ſera declaré.

Donc ladite Dame eſtant entrée en la grande Salle du Palais s'en alla aſſeoir au milieu de la grande Table de Marbre, lequel lieu eſtoit preparé & orné richement & ſomptueuſement, & au deſſus y auoit vn beau ciel de drap d'or frizé, & à feneſtre vn peu loin eſtoient aſſiſes les Ducheſſes & Comteſſes, en ordonnance cy-deuant declarées. Contre le deuxiéme pilier eſtoit le dreſſoir de ladite Dame de ſix ou ſept degrez de hauteur, ſur lequel y auoit ſi grande quantité de vaiſſelle d'or & d'argent que à peine le ſçauoit-on priſer, & au deſſus y auoit vn riche ciel d'or & d'argent ſomptueuſement beau. Contre les autres piliers eſtoient pluſieurs autres dreſſoirs, leſquels eſtoient tendus de tapiſſeries & broderie ſomptueuſement. Toute ladite grande Salle eſtoit tenduë de riche tapiſſerie & broderie ; & tout le long & trauers d'icelle, y auoit tables dreſſées pour boire & manger à tous venans, leſquels furent de toutes viandes ſi bien ſeruis & de mets, que iamais homme viuant ne viſt ſi ſomptueux ſouper à Entrée de Reyne. De plus en ladite Salle auoit deux échaffauts, ſur leſquels eſtoient trompettes & clairons, buccines, hauts meneſtriers, haut-bois, & pluſieurs autres Inſtrumens, leſquels il faiſoit ſi bel ouyr, que ce ſembloit vn petit Paradis que d'eſtre en cette Salle. Outre ce ſur le plus grand échaffaut à main dextre, eſtoient pluſieurs grands Seigneurs, Dames & Damoiſelles de pluſieurs eſtats.

Item, Au ſouper de ladite Dame luy furent preſentez pluſieurs beaux entremets ; c'eſt à ſçauoir vne Salamandre. *Item*, Aprés luy fut preſenté vne hermine blanche fort belle. *Item*, Aprés luy furent preſentez deux coqs, leſquels iouſtoient l'vn contre l'autre. Quoy fait, ladite Dame donna aux Herauts d'Armes, aux trompettes & clairons, & aux autres Meneſtriers pour leur vin vn grand pot d'argent, leſquels enſemble en faiſant pluſieurs tours par ladite Salle crioient, *Largeſſe, largeſſe, largeſſe, Dieu doint bonne vie à noſtre Maiſtreſſe.*

Item, Aprés toutes les choſes cy-deſſus declarées, furent faites pluſieurs ioyeuſetez, moriſques, & eſbatemens pour reſiouyr ladite Dame : Aprés ce fait, & conclu, ladite Dame prit congé de toute la noble aſſiſtance, & s'en alla, & toutes les autres Dames & Damoiſelles aprés, & vn chacun prit congé, & ſe retira en ſon logis.

Digitized by Google

Autre Relation de la meſme Entrée de ladite Reyne Claude, l'an 1517.

Extrait des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville de Paris.

L'AN mil cinq cens & ſeize le Lundy ſeiziéme iours de Mars, en l'Aſſemblée faite en la grande Salle de l'Hoſtel de la Ville, en laquelle eſtoient conuoquez Meſſieurs les vingt-quatre Conſeillers d'icelle, les ſeize Quarteniers, & ſix notables perſonnes de diuers eſtats de chacun quartier, a eſté faite lecture de certaines lettres miſſiues du Roy adreſſantes à la Ville, deſquelles la teneur s'enſuit. DE PAR LE ROY. *Tres-chers & bien-amez*, en enſuiuant ce que vous auons fait dire par le Sire Deſchanets noſtre Lieutenant à Paris, noſtre tres-chere & tres-amée compagne, la Reyne a intention de bref faire ſon Entrée en noſtredite Ville de Paris; & pource que deſirons qu'elle y ſoit par vous receuë & recueillie le plus honorablement que faire pourrez, & ainſi que vous auez accouſtumé de faire par cy-deuant: A cette cauſe vous en auons bien voulu écrire & aduertir, à ce que vous prepariez & donniez ordre de voſtre part és choſes qui ſeront neceſſaires, & comme voudriez faire pour voſtre propre perſonne; & ce faiſant nous ferez choſe que aurons tres-agreable, & que retiendrons à memoire quand beſoin ſera. *Tres-chers & bien-amez*, noſtre Seigneur vous ait en ſa garde: Eſcrit au Bois de Vincennes le onziéme iour de Mars, *Franço.* Signé, *De Neufuille.*

Aprés laquelle lecture Monſieur le Preuoſt des Marchands, Maiſtre Pierre Clentin, Conſeiller dudit Seigneur en ſa Cour de Parlement, a recité aux aſſiſtans ce que ledit ſieur Deſchanets Lieutenant du Roy à Paris luy en auoit dit de par ledit Seigneur: Ce fait a mis la matiere en deliberation; à ſçauoir ce qu'il ſeroit de faire pour honorablement receuoir & recueillir ladite Dame à ſadite Entrée. A quoy par l'aduis & opinion de tous les aſſiſtans, a eſté deliberé & conclu, que le plus grandement & honorablement que l'on pourra ladite Dame ſoit receuë de par la Ville à ſadite Entrée, ſans rien diminuer des preparatifs, ſolennitez, dons, & preſens accouſtumez: Tant à faire tendre de tapiſſerie les portes & ruës par où ladite Dame paſſera, depuis la herſe de la porte Sainct Denys iuſques au Palais, barrer les ruës trauerſines, ordonner gens le long du chemin pour obuier à foule, confuſion & deſordre; eſtablir myſteres & eſbatemens eſdites portes, & autres lieux accouſtumez; comme d'aduertir les Gardes, & Maiſtres des Marchandiſes & Confrairies, d'eux mettre & faire mettre en poinct ceux de leurs Eſtats & Communautez en honorables habits de ſoye & autrement, tant pour aller au deuant de ladite Dame iuſques à la Chapelle Sainct Denys, en la compagnie de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, que à porter le Ciel ſur elle en cette Ville de Paris les vns aprés les autres, ſelon l'ordre accouſtumé: Et en outre a eſté deliberé & conclu de faire don & preſent de par ladite Ville à ladite Dame aucuns iours aprés

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ſon Entrée iuſques à la ſomme accouſtumée és Entrées des autres Reynes, & mieux ſi faire ſe peut, à la diſcretion de meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins, auſquels a eſté remis le moyen de faire finance de deniers pour y fournir au moindre bref & dommage de la Ville qu'ils pourront.

Et le Mardy enſuiuant dix-huitiéme iour dudit mois de Mars, meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins commencerent à donner ordre és choſes deſſus dites, & manderent venir pardeuers eux les Gardes & Maiſtres des Marchandiſes & Confrairies, auſquels reciterent le contenu en la deliberation prochaine, en les exhortant de s'employer en cet affaire; leſquels prindrent iour à en communiquer auec ceux de leurs Communautez, puis en viendroient faire la réponſe.

Et le Vendredy enſuiuant vingtiéme dudit mois de Mars, & aucuns autres iours aprés, reuindrent par deuers meſdits ſieurs Preuoſt & Eſcheuins leſdits Gardes & Maiſtres deſdites Marchandiſes & Confrairies; c'eſt à ſçauoir de la Draperie, Eſpicerie, Pelleterie, Mercerie, des Orfeures, Bonnetiers & Teinturiers; leſquels répondirent qu'ils auoient communiqué de l'affaire auec ceux de leurs Communautez, & eſtoient tous deliberez pour l'honneur du Roy & de la Ville de s'accouſtrer & preparer le plus honeſtement qu'ils pourroient pour le iour de ladite Entrée, & accompagneroient la Ville à aller au deuant de ladite Dame; & au ſurplus qu'ils auoient eſleu en chacune de leurs Communautez quatre perſonnes qui ſeroient veſtuës de ſoye de liurée pour porter le ciel ſur elle dedans la Ville les vns aprés les autres, ſelon les limites & ordre accouſtumez.

Et le Mardy vingt-quatriéme iour dudit mois de Mars audit an cinq cens ſeize, fut mis en deliberation ſi l'on feroit don & preſent de par la Ville à Madame mere du Roy, laquelle a le Gouuernement du Royaume, pour captiuer ſa beneuolence, & mettre en ſa grace & amour cette Ville de Paris & les habitans d'icelle; pource que l'on auoit eſté aduerty par le ſire Deſchanets, Lieutenant General du Roy en cette Ville de Paris, que ceux de Lyon & autres Villes où elle auoit eſté luy en auoient fait, & qu'il ſçauoit certainement que ladite Dame ne mettroit point en oubly l'honneur & don que l'on luy feroit de par la Ville, & conſeilloit tres-inſtamment ainſi le faire: Surquoy la matiere debatuë ſous ombre de conſequence par Meſſieurs les Conſeillers de la Ville à ce preſens, a neantmoins eſté deliberé & conclu de leur opinion, que l'on faſſe don & preſent de par la Ville à ladite Dame en vaiſſelle iuſques à deux mille cinq cens liures tournois ou enuiron, & que ce pourra trop plus profiter à la Ville en quelques ſes affaires qui peuuent ſuruenir que ne monte ladite ſomme. Et auſſi du temps du Roy Louys XI. fut fait Entrée & don de par la Ville à Madame Anne de France Ducheſſe de Bourbon iuſques à la valeur de ladite ſomme, qui ſemble eſtre cas aſſez ſemblable, & que le Roy le prendra à plaiſir; car l'honneur & plaiſir fait à la mere redonde au fils.

Et

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Et le Lundy 4. iour de May l'an 1517. fut faite aſſemblée de Meſſieurs les Conſeillers de la Ville, & mis en termes ſi on inuiteroit la Reyne aprés ſon Entrée à Paris en luy faiſant ſon don & preſent, de venir diſner à la Ville tel iour qu'il luy plairoit prendre; & par l'opinion des aſſiſtans fut conclu qu'ainſi auoit eſté fait aux Reynes Anne, & Marie dernieres, & qu'ainſi ſe deuoit faire à celle de preſent, à ce qu'elle n'euſt cauſe de s'en mal contenter; & que ià par la deliberation du ſeiziéme iour de Mars dernier paſſé, auoit eſté ordonné de luy faire le plus honnorable recueil que l'on pourroit à ſon Entrée, ſans rien diminuer des ſolennitez accouſtumées: Toutesfois que l'on aduiſaſt bien d'y mettre ſi bon ordre que la Ville y euſt honneur; car dernierement y eut groſſe confuſion au Seruice pour cauſe de la multitude des gens qui eſtoient dedans ledit Hoſtel de la Ville, & empeſchoient que l'on ne pouuoit auoir paſſage à porter les viandes ſur les tables.

Audit an 1517. le Mardy douziéme iour de May, ladite Dame fit ſon Entrée à Paris enuiron quatre heures aprés midy richement accouſtrée ſur vne litiere découuerte, & la ſuiuoit incontinent Madame mere du Roy en vne litiere couuerte; & aprés ſur des hacquenées les Ducheſſes d'Alençon, mere & fille; de Vendoſmois, mere & fille, de Nemoux, tante du Roy, & pluſieurs autres grandes Dames tant ſur hacquenées que en chariots; & à coſté d'elle à dextre & à ſeneſtre, marchoient ſur leurs mules les Ducs d'Alençon & de Bourbon, & deuant gros nombre de Princes & Seigneurs du Sang & lignage du Roy, & de ladite Dame, & autres grands Seigneurs, ainſi que en tel cas eſt accouſtumé. Et furent au deuant d'elle iuſques à la Chapelle Sainct Denys Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & Clerc de la Ville, veſtus de robbes my-parties de veloux rouge & tanné, & pourpoints de ſatin cramoiſy, accompagnez des Archers & Arbaleſtriers de la Ville qui marchoient deuant à cheual en bon ordre, & des ſeize Quarteniers d'icelle; pareillement des Bourgeois & Marchands, des Confrairies, des Communautez de la Draperie, Eſpicerie, Pelleterie, Mercerie, Orfeures, Bonnetiers & Teinturiers, veſtus chacune Communauté de diuers habits; c'eſt à ſçauoir les quatre eſleus de la Draperie à porter le ciel dedans la Ville depuis la Trinité iuſques à Sainct Leu Sainct Gilles veſtus de ſatin violet, & de ſoixante à quatre-vingts de leur eſtat veſtus de drap d'icelle couleur. Les quatre eſleus de l'Eſpicerie à porter ledit ciel depuis ladite Egliſe Sainct Leu Sainct Gilles iuſques au Sepulchre veſtus de veloux tanné, & aucun nombre aprés eux veſtus de drap d'icelle couleur. Les quatre eſleus de la Pelleterie à porter ledit ciel depuis ledit lieu du Sepulchre iuſques à Sainćte Catherine ruë Sainct Denys, veſtus de damas gris fourré de martres, & aucun nombre de leur eſtat en honneſtes habits. Les Merciers eſleus à porter ledit ciel depuis ladite Egliſe Sainćte Catherine iuſques au Crucifix Sainct Iacques veſtus de veloux noir, & aucun nombre de leur eſtat veſtus de leurs meilleurs habits.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

SECONDE * ENTREE DV ROY François Premier à Paris, l'an 1526.

* Sa premiere Entrée fut en l'an 1514. au mois de Feurier. laquelle eſt miſe cy-deſſus fol. 266. &c.

Tirée des Regiſtres du Parlement.

LE treiziéme Auril 1526. auant Paſques, & aprés diſner, Madame d'Angouleſme mere du Roy François I. eſtant pour lors à Sainct Denys, manda que ledit Roy ſon fils eſtoit deliberé d'aller le lendemain à Paris, & qu'il eſtoit à propos que l'on luy fiſt Entrée: Aprés que ceux qui furent chargez de cette nouuelle eurent fait leur rapport, il fut ordonné que les Preſidens, Conſeillers, & autres Officiers, eſtans ſemblablement audit S. Denys, où ils auoient aſſiſté en ſuite du Roy à vne Proceſſion des corps Saincts, ſe retireroient en ladite Ville de Paris, & s'aſſembleroient le lendemain à midy preciſément dedans le Palais veſtus de robbes d'écarlate, & ayans leurs chaperons fourrez pour aller au deuant dudit Seigneur, & que le Preſident de Selue ſe trouueroit auiourd'huy en la Chambre du Conſeil, comme auſſi ceux de la Chambre des Comptes, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville, l'Vniuerſité & les Communautez d'icelle Ville, pour aduiſer ce qui ſeroit à faire pour l'Entrée dudit Seigneur.

Ce meſme iour de releuée les deſſus nommez, auec les Preuoſt & Lieutenant de Paris, & les Deputez du Chapitre & de l'Vniuerſité, ſe ſont aſſemblez en la Chambre du Conſeil, & ont aduiſé au fait de l'Entrée du Roy pour le iour de demain, & fait les Articles qui s'enſuiuent.

Ordre donné pour l'Entrée du Roy François I. à Paris, l'an 1526.

Premierement, que le Lieutenant Criminel fera crier à ſon de trompe que l'on ait à nettoyer les ruës, & icelles tendre par où le Roy paſſera, qui ſera par la grande ruë Sainct Denys iuſques au Chaſtelet, & du Chaſtelet par le Pont aux Changes, & la ruë de la Calende iuſques à Noſtre-Dame, & par la ruë de la Couſtellerie droit à la porte Baudet, & aux Tournelles.

Item, Sera mandé à l'Eueſque de Paris qu'il ait à faire ſçauoir aux Egliſes, tant aux Mendians, Religions, que Parroiſſes, qu'ils ayent demain à faire & auancer leur Seruice, tellement qu'ils ayent dit Veſpres de ſi bonne heure, qu'ils ſoient en chemin à trois heures preciſément, pour aller au deuant du Roy en Proceſſion en la maniere accouſtumée; & auſſi qu'il aduertiſſe le Predicateur qui preſchera à Saincte Geneuiefue demain matin à la Proceſſion generale, qu'il ait à admoneſter le peuple d'aller au deuant de ſa Maieſté: Et pareillement qu'il aduertiſſe leſdites Egliſes, tant Mendians, Religions que Parroiſſes, de ſe trouuer Lundy matin à Noſtre-Dame aux Proceſſions generales qui ſe feront pour la bien-venuë du Roy, partant de ladite Egliſe Noſtre-Dame pour aller à la Saincte Chapelle du Palais, & au retour à la Meſſe qui ſera dite en ladite Egliſe Noſtre-Dame.

Digitized by Google

ENTREES. DES ROYS ET REYNES.

Item, Sera mandé au Recteur & Vniuerſité de Paris, qu'ils ayent à aller au deuant dudit Seigneur en leur ordre accouſtumé iuſques à la porte Sainct Denys, & y ſoient à ladite heure de trois heures preciſément.

Item, Sera mandé au Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville, qu'ils ayent à aller au deuant du meſme Seigneur en la maniere accouſtumée, & ſe trouuer à ladite heure, & pour ce faire eux aſſembler en l'Hoſtel de la Ville.

Item, Aux Lieutenans Ciuil & Criminel, & autres Officiers du Chaſtelet, & du Bailliage de Paris, d'aller en la maniere accouſtumée au deuant dudit Seigneur à ladite heure, & eux aſſembler au Chaſtelet.

Item, Sera ſemblablement mandé aux Eſleus, Grenetiers & Controlleurs, Conſeillers du Treſor, Preſidens, & Generaux des Monnoyes; Preſidens, Conſeillers, & Generaux de la Iuſtice des Aydes, & Preſidens, Maiſtres, Correcteurs, Clercs, & Auditeurs de la Chambre des Comptes, d'eux trouuer à vne heure aprés midy au Palais és lieux où ils ont accouſtumé d'eux aſſembler, pour aller ſelon leur ordre & couſtumes anciennes au deuant dudit Seigneur, & eux trouuer hors la Ville à ladite heure de trois heures.

Item, La Cour du Parlement s'aſſemblera à ladite heure d'vne heure au Palais pour aller au deuant du Roy en ſon ordre accouſtumé.

Tous leſquels iront les vns aprés les autres en leur ordre faire la reuerence à ſa Maieſté, luy declarans le grand aiſe que ceux de la Ville de Paris ont de ſon retour, & de ce qu'il a pleu à Dieu le conſeruer des dangers dont il eſt ſorty, tant de bataille, maladie, que priſon; & le ſupplians tres-humblement que ſon bon plaiſir ſoit leur vouloir à chacun donner iour & heure à ſon logis pour les ouyr, & entendre les excuſes & remonſtrances qu'ils ont à luy faire, ſans luy faire neantmoins prolixes harangues; leſquels harangues ſe feront à cheual.

Item, Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville feront aſſembler par tourbe certain nombre de petits enfans, & ſeront en chacune tourbe quatre-vingts ou cent deſdits petits enfans, s'il eſt poſſible d'en tant auoir, leſquels crieront, *Viue le Roy* ainſi que ledit Seigneur paſſera; & ſeront leſdites tourbes miſes és lieux qui s'enſuiuent, c'eſt à ſçauoir és barrieres du bouleuart de la porte Sainct Denys, deuant l'Egliſe de la Trinité, le Sepulchre, les Saincts Innocens, l'Hoſtel-Dieu Saincte Catherine, Sainct Barthelemy, l'Hoſtel-Dieu, au Paruis Noſtre-Dame, deuant l'Hoſtel-Dieu Sainct Geruais, Sainct Anthoine le Petit, & Saincte Catherine du Val des Eſcoliers: Et ſera mandé audit Eueſque de Paris de faire ſçauoir & enioindre aux Maiſtres d'Eſcoles, de mener leurs diſciples & eſcoliers eſdites tourbes.

L'on crie à l'Entrée du Roy Viue le Roy.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Du Dimanche 14. Auril 1526. iour de Paſques Fleuries.

CE iour les deſſus nommez ſe ſont aſſemblez entre midy & vne heure au Palais en la grande Chambre du Parlement, & ſont partis à deux heures pour aller au deuant du Roy, eſtans à cheual en forme de Cour: Sçauoir eſt les Huiſſiers deux à deux leurs verges en la main; Maiſtres Iean de Vignoles, & Louys Fumée Notaires & Secretaires, veſtus d'écarlate enſemble; les Greffiers des Preſentations & Criminel enſemble; & moy Greffier Ciuil ſeul ayant mon epitoge, & aprés moy le premier Huiſſier ayant ſon bonnet de drap d'or vne verge en la main: Et aprés luy les Preſidens auec leurs manteaux fourrez de menu vair, & ayans leurs mortiers ſur la teſte: Et aprés eux les Maiſtres des Requeſtes, Conſeillers, & Gens du Roy, ſelon leurs ordres & antiquité, veſtus de robbes d'écarlate, & chaperons fourrez. Et ſont allez en cette ſorte iuſques auprés de la porte Sainct Denys, où ils ſont deſcendus en vne maiſon qui leur auoit eſté appreſtée pour attendre que le Roy fuſt prés de la Ville, & pendant qu'ils eſtoient en ladite maiſon paſſerent pour aller au deuant dudit Seigneur, qui eſtoit à la Chapelle où il auoit diſné, ceux qui s'enſuiuent: C'eſt à ſçauoir, les quatre Mendians, les Egliſes & Parroiſſes, leſquels furent à pied iuſques à Sainct Ladre. Les Recteur & Vniuerſité iuſques à la fauſſe porte Sainct Martin auſſi à pied. Et les Doyen & Chapitre de Paris, accompagnez des Filles de l'Egliſe Noſtre-Dame iuſques à ladite fauſſe porte. Aprés vindrent le ſire de la Barre Preuoſt de Paris, & Lieutenant du Roy en cette Ville. Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Conſeillers & Officiers de la Ville, auec grand nombre de Bourgeois & habitans d'icelle, & au deuant d'eux auoient leurs Archers, Arbaleſtriers, & Harquebutiers. Et furent ledit ſieur de la Barre Lieutenant du Roy, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins iuſques à la Chapelle, où ils firent la reuerence audit Seigneur. Aprés eux marcherent les Lieutenant Ciuil & Criminel, Conſeillers, & autres Officiers du Chaſtelet, & du Bailliage de Paris. Et puis les Eſleus, Grenetiers, & Controlleurs, les Conſeillers du Treſor, Preſidens, Generaux des Monnoyes, Preſidens & Generaux de la Iuſtice des Aydes, Maiſtres, Correcteurs, Clercs, & Auditeurs de la Chambre des Comptes; leſquels allerent tous rencontrer le Roy entre la Chapelle & le Moulin à vent. Et fut enuoyé Eſtienne Canto Huiſſier de ladite Cour pour ſçauoir quand le Roy approcheroit dudit Moulin à vent afin d'en aduertir la Cour, lequel ſur les cinq heures du ſoir vint deuers ladite Cour l'aduertiſſant, que ledit Seigneur eſtoit party de la Chapelle. Et incontinent ſortirent du logis où ils eſtoient attendans, & monterent à cheual, & s'en allerent au deuant dudit Seigneur, lequel ils rencontrerent vn peu par deçà ledit Moulin à vent, accompagné du Roy de Nauarre, du Cardinal de Lorrairaine, des Ducs de Vendoſmois, Comte de Sainct Paul, de Guiſe, de Vaudemont, & des autres Princes & Seigneurs de ſon Sang. Et auquel

Digitized by Google

Seigneur Meſſire Iean de Selue Premier Preſident, dit que ſa Cour de Parlement eſtoit venuë deuers luy, luy faire la reuerence; laquelle auoit eſté tres-ennuyée & faſchée de ſa longue abſence, & tres-ioyeuſe de ſon retour, preſte à luy faire tout l'honneur & le ſeruice qu'il leur ſeroit poſſible, & y employer corps & biens, diſant qu'il fut le tres-bien reuenu. A quoy ledit Seigneur luy fit réponſe, qu'il mercioit la Cour, ſçauoit les ſeruices qu'elle luy auoit faits en ſon abſence, & n'auoit loiſir pour le preſent de parler à eux, mais les iroit voir en ladite Cour dedans brief temps. Ce fait entra ledit Seigneur en la Ville, & ne luy fut aucun poiſle porté ſur luy: Mais eſtoient les ruës tenduës, & s'en alla le long de la ruë S. Denys iuſques au Chaſtelet, & de là tourna par la ruë de.....iuſques à la ruë de la Couſtellerie, & de là à la porte Baudet iuſques au logis des Tournelles où il fut logé; & pendant qu'il paſſoit par les ruës y auoit à certains lieux deputez grand nombre de petits enfans, qui crioient en le voyant paſſer, *Viue le Roy.* Et ainſi que ledit Seigneur fut entré dans la Ville, la Cour fut aduertie que Madame ſa mere Ducheſſe d'Angoulmois & d'Aniou venoit aprés ledit Seigneur, accompagnée de la Reyne de Nauarre ſœur du Roy, de Madame Renée de France, & de Madame Iſabeau de Nauarre, de la Ducheſſe de Vendoſmois, & autres Princeſſes & Dames. Et fut aduiſé que ladite Cour iroit iuſques à la Chapelle au deuant de madite Dame pour luy faire la reuerence: Ce qui fut fait. Et aprés que ledit de Selue Premier Preſident eut fait la harangue à madite Dame pour ladite Cour, elle leur dit qu'elle feroit enuers le Roy qu'il iroit en ladite Cour deuant que partir de cette Ville, & que ledit Seigneur vouloit que demain matin fuſſent faites Proceſſions generales par cette Ville, eſquelles il eſtoit deliberé ſe trouuer, & vouloit que ladite Cour y aſſiſtaſt: Ce fait leſdites Dames entrerent en la Ville par la porte Sainct Denys. Et aprés qu'il eut eſté aduiſé par ladite Cour, que demain matin on ſe trouueroit à ſept heures aſſemblez pour aller à ladite Proceſſion, les Preſidens & Conſeillers d'icelle ſe retirerent chacun en ſa maiſon.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Parlement va au deuant de la mere du Roy faiſant ſon Entrée à Paris.

RELATION, QVI A POVR TITRE:

Le grand Triomphe & Entrée des enfans de France, & de Madame Alienor, en la Ville de Bayonne clef de France. Publié à Paris le 5. de Iuillet 1530.

PAR le commandement du Roy noſtre Sire, & de tout ſon Conſeil, ſont venus en cette Ville de Paris ce Mardy cinquiéme iour du mois de Iuillet l'an de grace mil cinq cens trente, Poſtes & Herauts, commis & deleguez par la Banque pour annoncer à Meſſieurs de la Cour de Parlement les nouuelles de la paix, & vnion faite entre 1530.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

noſtre Sire le Roy, & le Roy d'Eſpagne & Empereur ; auec la deliurance de nos Seigneurs & Princes tres-illuſtres, Monſeigneur le Dauphin, & Monſeigneur le Duc d'Orleans ſon frere, qui par long temps ont eſté ſouhaittez en ce Royaume. Leſquels Poſtes & Herauts ſont venus par grande diligence ; & depuis Dimanche dernier dont fut la deliurance, ont tant cheuauché que ce Mardy matin enuiron vne heure ou deux aprés minuit ſont arriuez en cette dite Ville de Paris, incontinent que ont eſté prés les portes de ladite Ville ont ſonné de leurs cors comme ont de couſtume, en maniere que les commis & eſtablis à garder les portes de la Ville, ont cogneu que c'eſtoit choſe haſtiue, parquoy ſoy haſterent d'aller voir que c'eſtoit. En aprés quand ont eſté entrez dedans la Ville, s'en ſont allez vers Monſieur le Premier Preſident pour luy annoncer & bailler lettres de ladite paix faite, & deliurance deſdits enfans. Laquelle paix & deliurance a eſté faite en la Ville de Bayonne, où eſtoit noſtre Sire le Roy de France auec ſes Princes, Conſeillers & Barons, Maiſtres des Requeſtes, Seneſchaux, Baillifs, Preuoſts, Capitaines, Eſcuyers, Preſidens, Iuges, Lieutenans, Officiers, Procureurs, Greffiers, Chambellans de ſa Cour, Treſoriers, Receueurs, Collecteurs, Maiſtres des Eaüës & Foreſts, Sommeliers, Maiſtres d'Eſcurie & de Chambre, Maiſtres des Monnoyes, Gardes, Contregardes, & autres Gentilshommes ſuiuans la Cour eſtans aux gages de noſtredit Sire le Roy. Et quand ce fut que Meſſieurs les Enfans furent preſentez, & que arriuerent en France, on auoit fait faire vn pont ſi tres-artificiellement fait, & d'vne ſi grande ingenieuſeté, que l'on ne pouuoit aucunement ſçauoir ſi on eſtoit ſur terre ou ſur mer, ou és ruës de la Ville, ou dedans le Chaſteau. Entre ledit pont & le Chaſteau de ladite Ville, eſtoient les ruës tenduës à ciel de tapis ſi triomphans & magnifiques, que c'eſtoit toute pompe que d'y eſtre. Auec cela parmy les ruës on ioüoit Comedies, faceties, & faintiſes ſi illuſtrement & ingenieuſement compriſes, que iamais fils d'homme ne vit ny ne oyt parler de telles entrepriſes ; car il ſembloit nommément que ce fuſſent droites Nymphes deſcenduës du Ciel. Auſſi és ruës eſtoient gens habillez de diuers accouſtremens qui iettoient *Carolus*, & grands blans au monde, & qui en vouloit en prenoit. Noſtre Sire le Roy en perſonne partit pour aller au deuant en grande compagnie, auec trompettes, clairons, fiffres & tabourins ; bombardes & canons ſonnoient à l'enuy, ſi que c'eſtoit choſe nouuelle que de ouyr & voir telles pompes. Tant cheuaucha que vint à rencontrer ces Enfans auec les Gouuerneurs & Gardes qu'on leur auoit baillé, leſquels eſtoient bien ioyeux de les rendre & ſeruir en France, car ils auoient grand peur que euſſent aucun mal durant que eſtoient és Eſpagnes. Adonc noſtre Sire le Roy s'approcha d'eux, & fut ſi ioyeux de les voir, que ne ſe pouuoit quaſi d'abord garder de plorer de ioye, & du feruent deſir qu'il auoit de les voir vne fois en France. Auſſi quand ils parlerent à leur pere, Dieu ſçait qu'il les faiſoit piteuſement voir, &

Digitized by Google

quand luy firent l'obeyſſance & reuerence, comme ſçauoient bien faire & eſtoient appris. Monſeigneur le Dauphin auoit vne telle grace en luy, & grauité honneſte, que vn homme de trente ou quarante ans n'euſt ſceu auoir meilleure maniere de parler ou répondre qu'il auoit, tant que les Nobles & Gentils-hommes de la Cour s'en eſbahiſſoient. Quant eſt de Monſeigneur le Duc d'Orleans, il eſtoit par ioye enflambé d'vne ſi bonne grace & façon de faire, qu'il ſeroit long de declarer ces maniores & beaux geſtes que auoit. Au parſus les nobles aſſiſtans & accompagnans noſtre dit Sire le Roy, le Legat, le tres-illuſtre & noble Roy de Nauarre, auec les Princes & Chambellans, les cent Gentils-hommes de la Garde & Contregarde, les Gens d'armes, & autres nobles Gentils-hommes, eſtoient habillez triomphamment chacun ſelon ſa liurée, auec leurs Pages & gens; ſi que c'eſtoit choſe d'admiration à les voir en tel ordre, car l'vn ne paſſoit pas l'autre, mais ſi tres-bien mis & ordonné qu'il n'y auoit que redire. Et quand l'argent fut baillé par Meſſieurs l'Admiral & le Grand Maiſtre, & compté de poinct en poinct, & piece à piece, Madame Alienor fut preſentée en France par Meſſieurs le Grand Chancelier d'Eſpagne & le Grand Mareſchal; elle eſtoit en vn chariot tapiſſé & couuert de broderies faites à l'antique, ſi richement & de ſi grande valeur, que nul ne ſçauroit priſer les richeſſes qui eſtoient quant & elle & ſur elle, car peu de gens en ont veu de ſi riche. Semblablement ſes gens eſtoient accouſtrez ſelon les habillemens de leur pays, ſi richement & proprement depuis le grand iuſques au plus petit, que l'on ne ſçauoit lequel eſtoit le plus richement accouſtré. Adonc noſtre Sire le Roy eſt allé au deuant d'elle auec ſa Cour, & accompagné de ſes Princes, auec les Prelats de France, comme Cardinaux & Archeueſques, Eueſques, Abbez, Docteurs; & meſmement les Seigneurs & Bourgeois de la Ville qui ſont ſortis de la Ville, en priant Dieu, & le remerciant de la bonne paix qui ſe faiſoit. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, Les chaſſes, reliques, & autres treſors de la Ville ont eſté auaints & demonſtrez pour la grande ſolennité & ioye que l'on demenoit parmy la Ville ce iour, chacun ſelon ſa portée.

Pour reuenir à noſtre matiere, ſi toſt que les Poſtes ont annoncé à meſdits ſieurs de la Cour de Parlement ces bonnes nouuelles, incontinent & dés le matin on les fit crier à ſon de trompettes *de par le Roy noſtre Sire*, & ſe ſont mis tous en leur deuoir: & meſmement Monſieur le Lieutenant Criminel en ſa perſonne eſt allé à toutes les portes & places de la Ville, pour enioindre & commander que l'on feſtiuaſt ce dit iour comme vn iour de feſte commandé de l'Egliſe, en remerciant Dieu comme bons ſuiets & vaſſaux pour la bonne concorde, paix & vnion faite entre noſtre Sire le Roy, & le Roy d'Eſpagne; & auſſi pour la deliurance de nos bons Princes & Conſeruateurs Meſſieurs les Enfans de France. Alors chacun par ioye le cry finy, c'eſt à ſçauoir le commun populaire petits & grands à haute voix crioient, *Viue le Roy*; car il eſtoit commandé par meſdits ſieurs, & que l'on fermaſt les boutiques.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Auſſi en rendant graces à Dieu, & pour eſtre certains que la paix & vnion eſtoit faite, & Meſſieurs les enfans deliurez entre les mains & la puiſſance du Roy noſtre Sire, on a ſonné incontinent les groſſes cloches de Noſtre-Dame de Paris depuis cinq ou ſix heures iuſques à dix heures ou onze du matin: Aux Parroiſſes & Egliſes Collegiales ſemblablement fut mandé faire Proceſſions & prier Dieu, en remerciant touſiours le Createur: A ce faire nul ne fut refuſant, car les cloches ſonnoient en toutes Parroiſſes & Egliſes à double carillon. *Item*, Fut enioint à Meſſieurs les Chanoines de la Saincte Chapelle de Paris qu'ils fiſſent Proceſſion en rendant graces à Dieu, laquelle choſe a eſté faite & accomplie deuotement, & plus promptement que n'auoit eſté commandé: car les nouuelles ſceuës ſont tous venus à ladite Egliſe de Noſtre-Dame, & foudainement ont commencé à chanter antiennes & oraiſons, auec le Cantique *Te Deum laudamus*, que l'on a de couſtume chanter à quelque ioye de nouueau aduenuë; & l'ont dit auec grande ſolennité, les orgues ſonnoient, & c'eſtoit triomphe que de voir le monde venir à ladite Egliſe. Deuant que ledit Cantique fuſt commencé, tous Meſſieurs de Parlement ſont allez en belle compagnie & bel ordre tous deux à deux à ladite Egliſe de Noſtre-Dame. Et premierement deuant eux marchoient les Archers de la Ville chacun tenant en ſa main vn baſton blanc, & faiſoient faire voye à meſdits Sieurs, leſquels auoient leurs hocquetons de hurée. En aprés marchoient deuant meſdits Sieurs les Huiſſiers tenans tous vne verge en leur main, & eſtans en ordre deux à deux. Aprés alloient Meſſieurs les Preſidens, Conſeillers, Aduocats, Procureurs de la Cour de Parlement, en ſi bonne maniere & grauité rendans graces à noſtre Sauueur, que c'eſtoit belle choſe à les voir; & là ouyrent la Meſſe, qui fut dite en grande ſolennité & reuerence. Par le meſme cry du matin eſtoit commandé à toutes gens, & de tous eſtats de faire au ſoir feux de ioye, comme l'on a de couſtume faire tous les ans la Vigile de Monſieur Sainct Iean Baptiſte. Ie vous aſſeure que nul à ce faire fut refuſant à accomplir le commandement; car quand ce vint au ſoir, comme enuiron ſix ou ſept heures, les ruës eſtoient pleines de gens, & par ſi grande abondance, que l'on ne pouuoit aller ny paſſer; les vns portoient du gros bois, les autres des gros cotterets, bourrées, & autres bois en telle quantité, que la flambe des feux alloit quaſi auſſi haut que les feneſtres des maiſons: à ce iour de ioye il n'y auoit riche ny pauure qui épargnaſt ſon bois, mais ſembloit que on leur euſt donné à les voir apporter de tous coſtez, bref chacun eſtoit à qui feroit le plus grand feu deuant ſa maiſon. Et auſſi deuant le Palais y auoit vn feu ſi bien compoſé que rien mieux, eſleué en l'air, où on mit le feu artificiellement. A la Baſtille & deuant l'Hoſtel de la Ville y auoit feux en ſi grande abondance de bois, que la flambe alloit quaſi auſſi haut que les maiſons: Aux carrefours & deuant les maiſons des riches eſtoient tables rondes preparées de pain & de vin, & autres entremets à qui vouloit boire ou manger.

Es

Digitized by Google

Es autres lieux l'on iettoit poires, prunes, fromages, échaudez, & autres menus fruits par resiouyssance : les vns donnoient pour l'amour de Dieu aux pauures pour la grande resiouyssance qu'ils auoient des nouuelles ouyes : Es autres lieux petits & grands chantoient, & dansoient és ruës iusques à dix ou onze heures du soir : Les vns dansoient des sonnettes, les autres ioüoient faceties, & poëtries magnifiques, chacun faisoit selon sa puissance & pouuoir : On iettoit & tiroit canons, bombardes, & serpentines. Les nobles & Gentils-hommes couroient la lance en Nesle ; en somme on n'eust pas veu vn qui ne se fust esiouy pour ces bonnes nouuelles. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

LETTRE INTITVLEE:

Les Triomphes & nouuelles de la Cour, auec la reception de Madame Alienor & les enfans de France, par les Princes & Dames.

POVR vous faire participans de la grande ioye que icy la grace à Dieu receuons : C'est que depuis que ie vous écriuis par la Poste du troisiéme de Iuillet de l'arriuée de la Reyne & de Messeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans à Bayonne, nostre Sire le Roy leur a enuoyé au deuant d'eux le plus grand nombre des Princes & Seigneurs de sa Cour, & tousiours a voulu sçauoir, & estre certain des iournées & logis desdites Dame & Seigneurs. Nostre dit Sire le Roy partit le Lundy au soir pour aller au deuant par eauë iusques à Langon, de là tira par terre à Bazas, & autres lieux, comme Rochefort de Marsans parmy les Landes Bourdeloises, où il s'arresta iusques à tant que ladite Reyne, & Messeigneurs les enfans fussent arriuez. Adonc eux estans venus le Ieudy ensuiuant septiéme iour de Iuillet il épousa Madame Alienor deux heures aprés minuit, & en petite compagnie, à Bayres en vn Conuent de Monges, que les François appellent Nonnains : & les espousa Reuerend Pere Monsieur l'Eueſque de Lisieux ; & quand la solennité fut accomplie, fut question du repos, qui dura depuis cette heure de deux heures aprés minuit, iusques à deux heures ou peu prés aprés midy. Et ce Ieudy, & les autres iours ensuiuans, nostre dit Sire le Roy n'a iamais voulu abandonner ladite Dame iusques au iour de son Entrée à Bordeaux, qui fut le onziéme de Iuillet enuiron quatre heures du soir, à laquelle heure nostre dit Sire le Roy se departit, & alla descendre par eauë prés ladite Ville, prenant son chemin pour aller deuers Madame sa mere, laquelle estoit à Toüars maison à l'écart à vne lieuë de Bordeaux. Or ie laisseray ladite Reyne auec Seigneurs & Dames vaguer sur la marine entre Langon & Bordeaux, en batteaux propres & experts, vitrez, peints, & dorez si magnifiquement, que la maison de verre du Roy d'Angleterre, tant estimée à la venuë & entreueuë d'Ardres leur cedoit le lieu, quant à l'excellence des richesses & beautez. Aussi furent mis & assiegez hors la Ville sur la riue de la marine, 14. gros doubles canons, 19. autres moyens canons, & 24. que faucons que fauconneaux, 32. couleurines montées sur grosses rouës, plus de 200. hac- 1530.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

quebutes à crochet montées & à monter, & autant de mortiers & baſtons à feu, qui à l'arriuée de ladite Reyne & de meſdits Seigneurs firẽt vn grand tourment, & incontinent auſſi les nauires de guerre & marchandes ancrées au Port au nombre de ſept à huit-vingts, illec toutes atitrées pour ſalüer au venir la compagnie. Chacune deſdites nauires portoit ſur leurs hunes eſtendarts & enſeignes de ſoye aux armes du Roy, auec autres fantaſies. On demeura bien par l'eſpace d'vne heure à tirer l'artillerie, & tant fut offuſquée l'eauë & auſſi le Ciel qu'on ne voyoit goute, & perdit-on la cognoiſſance de l'eau: Les cloches d'autre part ſonnoient, on n'euſt pas ouy à grand peine Dieu tonner. A l'entrée de la porte ſur le riuage furent appreſtez la litiere & les mulets de la Reyne, tous couuerts de drap d'or frizé: Semblablement les Pages & Laquais: Et depuis ladite porte tirant au Palais & à S. André Egliſe cathedrale dudit Bordeaux, furent les ruës tenduës fort richement, & en pluſieurs lieux on ioüoit myſteres à propos, & en eſpecial y auoit trois grands theatres eſleuez en haut, où eſtoient les armes du Roy, de la Reyne, de Madame, de Meſſeigneurs les enfans, & de la Reyne de Nauarre, auec beaux perſonnages & ieunes enfans, figurans les perſonnes des Seigneurs & Dames. Eſdits theatres eſtoit écrit en gros cadeaux ce qui s'enſuit. Au premier theatre prés le Palais à l'endroit des armes du Roy, eſtoit écrit: *Veni ſponſa mea, veni de Libano, & coronaberis.* A l'entour des armes de Monſieur le Dauphin & Monſieur d'Orleans, eſtoit écrit: *Euntes ibant & flebant, venientes autem, venient* * *cum exultatione.* Bordeaux parlant à Monſieur le Dauphin, diſoit: *Dum tempus affuerit te precor* * *eſſe virum.* Et le vertueux Conſeil parlant aux deſſus dits petits Princes: *Timete Dominum filij mei & Regem honorate.* Au ſecond theatre ſous les armes du Roy, eſtoit: *Sedes tua in ſeculum ſeculi virga directionis virga regni tui.* Sous les armes de la Reyne: *Filia inclina aurem tuam obliuiſcere domum patris tui, & concupiſcet Rex decorem tuum.* Sous les armes du Dauphin: *Deus iudicium tuum regi da & iuſtitiam tuam filio regis.* Sous les armes du Duc d'Orleans: *Dies ſuper dies regis adiicies.* Sous les armes d'Angouleſme: *Dijs geniti quos tollet ad æthera virtus.* Aux armes de Madame: *Manent immota tuorum fata tibi.* Aux armes de la Reyne de Nauarre: *Ego regina Iouiſque ſoror, ac Palladis filia.* Et du Roy pour concluſion: *Intende, proſpera, procede & regna.* Au troiſiéme theatre eſtoit amour en couche en vn beau grand & riche lict, gardé & accompagné; à dextre, de *Iuſtice & raiſon;* & à feneſtre, d'*Alliance & Paix;* en vn berceau toutes ieunes filles, qui pour leurs dits auoient vn écriteau en groſſe lettre de forme, diſant:

Amour, *par le vouloir de Dieu,*
Engendre Paix *comme l'on voit,*
Puis Alliance *tient le lieu*
De la nourrice a tres-bon droit:
Iuſtice *&* Raiſon, *ou que ſoit,*
Suiuant leurs geſtes * anciennes,
D'amour *&* Paix *ſont gardiennes.*

* al. veniant

* al. ſinet

* al. guiſes

Digitized by Google

Tous ces preparatifs faits, Madame la Comteſſe de Neuers & de Dreux vint diſner à Bordeaux, accompagnée de Madame de la Trimoüille, Madame la Mareſchale de la Marche, Madame la grande Seneſchale, & autres Dames & Damoiſelles en nombre de trente huit, qui luy furent baillées en charge de Madame la mere du Roy. Les principales eſtoient habillées de veloux cramoiſy, & les autres de ſatin cramoiſy, les robbes doublées de veloux cramoiſy ayans chaiſnes dorées, en ſorte qu'il n'y auoit que redire; car de toutes choſes exquiſes à nature, rien ne demeura qu'il ne fuſt monſtré. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Madite Dame de Neuers partit enuiron deux heures aprés midy pour aller au deuant de ladite Reyne, accompagnée de tres-notables Cheualiers, & Seigneurs & Dames en tres-bel ordre; & alla iuſques au riuage où le Gallion eſtoit tout preſt tapiſſé & équipé de toutes choſes neceſſaires; & y auoit inſtrumens fort melodieux, comme clairons, trompettes, cornemuzes, cornets, ſacqueboutes, hautbois, fiffres, tabourins, doulcines, & autres pluſieurs inſtrumens de harmonie & reſonance: auſſi vaguant la Gallé, & le Roy allant à Bordeaux rencontra cette compagnie; & en cry de ſouuenance s'adreſſant à madite Dame de Neuers, doubla ce mot icy: *Or allez, allez, & faites bien voſtre deuoir;* qui renforça la ioye de tous les aſſiſtans de plus en plus. Tant nagerent que arriuerent à la Reyne, & incontinent on approcha le Gallion de la Reyne & celuy de madite Dame de Neuers, en iettant plus de mille coups d'artillerie par maniere de ſalutation: chacun Meſtier Iuré de la Ville auoit ſon batteau bien accouſtré; & tantoſt la Reyne ſortit hors & ſe mit aux galleres de ſon Gallion auec Meſſeigneurs les enfans; & quand les Gallions furent prés l'vn de l'autre madite Dame de Neuers fut menée par ſous les eſſelles par Monſieur de Guiſe, Monſieur de Sainct Pol, & le Grand Maiſtre iuſque vers la Reyne, & luy fit Madame de Neuers l'honneur & reuerence comme ſçauoit bien humblement & honorablement faire. Elle fut baiſée, & humblement receuë de la Reyne & de meſdits Seigneurs. Pour le premier propos luy fut dit par ladite Dame Reyne, tenant en main meſdits Seigneurs: *Voyez, ma Couſine, ſi ces mignons ſont empirez en Eſpagne?* Dont luy fut fait bonne réponſe par madite Dame de Neuers; elles eurent pluſieurs autres propos enſemble iuſques à la deſcente du batteau. Quand ce fut qu'elles furent iuſques à meſtre le pied à terre, honorablement & en grande ceremonie furent receus tant par Monſieur le Legat & Chancelier de France, que autres Seigneurs, Ambaſſadeurs & Prelats de France. Madite Dame de Neuers porta la queuë de la Reyne iuſques à ſa litiere comme la plus prochaine & apparente de la Cour entre toutes les Dames & Princeſſes. Et cependant que ladite Reyne ſeiourna ſur le riuage, luy fut fait vne harangue par les Maires & Eſcheuins de la Ville de Bordeaux, auec vn don d'vn nauire d'or, auec trois hunes fort beau & grand, plein d'eſcus au Soleil, couuert & équipé comme s'il euſt eſté fait pour nager. Aprés pour parler des

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

habillemens, elle eſtoit ſi honnneſtement & richement couuerte, que ne le ſçaurois bien declarer, mais iouxte & comme ie pourray. Premierement elle auoit à ſon atour de teſte vne coiffe ou creſpine d'or frizé faite à papillotes d'or, dedans laquelle eſtoient mis ſes cheueux, leſquels luy pendoient par derriere, tellement qu'ils luy alloient iuſques aux talons, non pas à la mode de celles de France, mais entortillez auec de beaux rubans: Auſſi auoit ladite Reyne vn bonnet de veloux cramoiſy par deſſus, tout couuert de pierreries, rubis, diamans, & enuironné ſur le deuant d'vne plume blanche tondue à la façon que noſtre Sire le Roy la portoit le iour. Aux oreilles de ladite Dame pendoient deux pierres groſſes comme deux noix. Es doigts auoit incroyables bagues, particulierement vn rubis d'extreme valeur, qui fut baillé par le feu Roy Louys XII. à la Reyne Anne de Bretagne, & donné par le Roy à preſent regnant auec vn riche collier de diamans & rubis, dont celuy du milieu eſtoit gros & plus large que vn eſcu. Sa robbe eſtoit de veloux cramoiſy doublée de taffetas blanc, qui bouffoit aux manches au lieu de la chemiſe. Et les manches de la robbe à broderies decoupées, & couuertes d'or & d'argent, la cotte de ſatin blanc toute couuerte d'argent battu, & à l'entour de ladite robbe, & de la cotte y auoit pierres precieuſes, rubis, & choſes de grande valeur & de prix ineſtimable. Auec elle eſtoient peu de Gentils-hommes d'Eſpagne, mais ſes Damoiſelles qui ſont en grand nombre eſtoient triomphamment & magnifiquement accouſtrées & ornées. Ladite Reyne eſtoit en ſa litiere, & les Dames & Damoiſelles de France & d'Eſpagne ſur hacquenées & mulets deux à deux; ſçauoir celles de France ſur hacquenées, & celles d'Eſpagne ſur mulles. Et en premier lieu de l'Entrée marchoient les Couſturiers, aprés les Peſcheurs; puis ſuiuoient les Orfeures, les Chauſſetiers, Cordonniers, Parcheminiers, Mareſchaux, & autres Meſtiers, leſquels auoient leurs eſtendarts & bannieres, chacun à ſa liurée. Aprés les Meſtiers marchoient les Archers. Meſſieurs les Archeueſque de Thoulouſe & Eueſques de Condon & de Saincte, & pluſieurs autres Prelats. *Item*, Le Preuoſt de l'Hoſtel & ſes Archers, le Capitaine de la bande des Suiſſes & ſa bande eſtoit en trois rangs. Les hauts-bois & ſacqueboutes du Roy.

Item, Quatorze trompettes, le premier Huiſſier de la Cour de Parlement aprés. Et les Preſidens & Conſeillers de ladite Cour.

Item, Les Herauts & Roys d'armes, ayans la teſte nuë & la cotte d'armes ſur le dos. Aprés Meſſieurs les Gentils-hommes, Chambellans, Ambaſſadeurs de Veniſe, du Pape, de Ferrare, & d'Angleterre; auec eux Meſſieurs les Comtes d'Eu, de Longueuille, de Vendoſme, de Guiſe, d'Auxerre, & pluſieurs autres Princes.

Item, Aprés ſuiuoient pluſieurs Cardinaux: Aprés vn peu loin Monſieur le Chancelier & Legat de France.

Item, Les deux cens Gentils-hommes tous à pied. Les Archers de la Garde, *Item*, Entre les deux cens Gentils-hommes & les Archers

Digitized by Google

prés de la Reyne marchoient Madame la Comteſſe de Nanſot * Marquiſe de Geneue habillée en deüil, pour obſeruance & couſtume d'Eſpagne, qui telle eſt, que les femmes mariées ayans maris en guerre, ou perils pour le ſeruice du Prince, portent le deüil iuſques à ce qu'ils ſoient de retour. Aprés marchoient les autres Dames, comme Madame la Grande Seneſchale, Madamoiſelle la belle Heli de la Maiſon de Madame mere du Roy, la Damoiſelle de Riberac de la maiſon de Madame de Neuers, & autres en bel ordre, tant de France que d'Eſpagne: tout droit allerent à l'Egliſe cathedrale de Sainct André, où furent renduës graces à Dieu: Et de là fut menée ladite Reyne en ſon logis chez Monſieur le premier Preſule, où deſcendirent & porta la queuë de la Reyne madite Dame de Neuers; laquelle ſeiourna à Bordeaux iuſques à la fraiſcheur du ſoir pour retourner voir madite Dame la mere du Roy, à laquelle auoit promis luy mener ces enfans; ce que fit auec peu de compagnie, qui fut Monſieur le Grand Maiſtre, & autres. Sur le chemin Madame de Neuers parla touſiours auec Monſieur le Dauphin, & Monſieur le Comte d'Eu entretenoit Monſieur le Duc d'Orleans. En aprés faut que vous ſçachiez que noſtre Sire le Roy vint ſur le ſoir à Bordeaux deuers la Reyne, & le lendemain la Reyne alla viſiter madite Dame mere du Roy à Toüars, où elle eſtoit fort mal diſpoſée: & combien qu'elle fut malade, toutesfois quand elle ſceut que ladite Reyne venoit vers elle ſe leua de ſon lict, & ſe fit mener iuſques à la porte, le couure-chef en ſa teſte; à laquelle la Reyne fit grande reuerence baſſe & bien humble, & luy voulut ſeulement baiſer la main pour plus d'honneur luy faire, ce que ladite Dame ne voulut permettre, ains voulant vſer enuers elle d'honneur luy preſenta la bouche en ſe baiſſant, & la prenant par la main la mena iuſque prés de ſon lict, ſur lequel ladite Dame ſe fit encore coucher, haut aſſiſe vn oreiller derriere: & là leſdites Dames bien deuiſerent enſemble tant que l'heure tarda, & preſſa noſtre dit Sire le Roy & la Reyne eux retourner enſemble en ladite ville de Bordeaux, où ne feront pas grand ſeiour, car partiront bien toſt pour aller à Angouleſme, de là à Blois; finalement à Paris, où ſera fait le grand triomphe, s'il plaiſt à Dieu, qui regne & domine ſur toutes creatures.

* *al.* Naſſaun.

La meſme Entrée que deſſus de la Reyne Eleonor d'Auſtriche ſœur de l'Empereur Charles V. & ſeconde femme du Roy François I. faite en la Ville de Bourdeaux, le onziéme iour de Iuillet mil cinq cens trente, enuiron les quatre heures du ſoir.

Tirée d'vne Relation manuſcrite.

LE Roy ſortit de Baire où il auoit ſeiourné, & n'a abandonné la Reyne ſa femme iuſques au iour de ſon Entrée.

Hors la Ville de Bordeaux ſur la graue de la marine, furent aſſis quatorze doubles canons, dix-neuf autres moyens, vingt- quatre

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

faucons que fauconneaux, trente-deux couleurines, & deux cens hacquebutes à crochet, montées & à monter, & autant de mortiers & baſtons à feu, qui à l'arriuée de ladite Dame & de Meſſieurs les enfans du Roy furent laſchez, ce qui fit vn gros bruit, & en meſme inſtant les artilleries eſtans és Chaſteaux tirerent, & ſonnerent les trompettes; auſſi firent les nauires de guerre & marchandes eſtans au Port en nombre de ſept à huit-vingts toutes atitrées pour ſaluer; leſquels nauires auoient ſur leurs hunes des eſtendarts & enſeignes de ſoye aux armes du Roy, & aucuns à leur fantaſie, & dura la ſalutation de l'artillerie enuiron demie heure.

Auſſi d'autre coſté les cloches ſonnerent.

A l'entrée de la porte ſur le riuage, furent appreſtées la litiere & les mulets de la Reyne tous couuerts de drap d'or frizé, & les Pages & Lacquais de meſme.

Et depuis ladite porte tirant au Palais & à l'Egliſe cathedrale dudit Bordeaux furent les ruës tenduës fort richement, & en pluſieurs endroits eſtoient myſteres à propos: Entre autres y auoit trois grands theatres haut eſleuez & en bon ordre, où eſtoient les armes fort apparentes du Roy & de la Reyne, de Madame, de Meſſieurs les Dauphin, Duc d'Orleans & d'Angouleſme, & de la Reyne de Nauarre, auec perſonnages beaux ieunes enfans, figurans les perſonnes des Seigneurs, Dames deſſus dits, portans dictons & écrits en gros cadeaux.

Les preparatifs faits, Madame de Neuers vint de Thoüars diſner à Bordeaux, accompagnée de Madame de la Trimoüille, la Mareſchale de la Marche, la Grande Seneſchale, des Dames de Mirebeau, & autres en nombre de trente quatre, toutes veſtuës les principales de velours cramoiſy; les autres de ſatin cramoiſy, chacune ouurée & diaprée à qui mieux mieux, & n'y fut le cabinet épargné que tout ne fuſt mis en auant.

Durant le diſner de la Dame de Neuers, & aprés, Monſieur le Cardinal de Tournon, Monſieur de Hunyeres, de la Roche Beaucourt, de Lude, Vicomte de Thuraine, & autres gros perſonnages, deuiſerent ſur le fait de l'ordre à tenir, & de tout ce qu'il falloit pour aller au deuant. La concluſion eſtant priſe, ladite Dame de Neuers, & les autres Dames partirent enuiron deux heures aprés midy accompagnées des ſieurs deſſus dits, & de pluſieurs Cheualiers de l'Ordre tels qu'il luy pleut choiſir; tous furent montez & équipez de toutes choſes neceſſaires, & de ſoldats mariniers deliberez, & y auoit pluſieurs inſtrumens, & à diligence approcherent le Gallion de la Reyne, & de chacun coſté fut tiré artillerie, & fut ladite Dame de Neuers ſuiuie par bien quatre cens galleres, gallions, barques, caraques, & autres vaiſſeaux de mer, grands, gros & menus, chargez d'artillerie menez par les habitans de ladite Ville & gens de meſtier, qui firent ſur mer maintes gentilleſſes marines, iettans lances à feu & dragons en l'air; & aprés les ſalutations deſdites artilleries, la Reyne

Digitized by Google

entra és galleries de ſon Gallion auec Meſſieurs les Dauphin & Duc d'Orleans, leſquels firent ioindre le Gallion de Madame de Neuers au leur; laquelle Dame fut incontinent priſe par Meſſieurs de Guiſe, de ſainct Paul, & Grand Maiſtre pour faire la reuerence à la Reyne, qui fit ſon deuoir comme experte en tels affaires, & fut humainement receuë par la Reyne & Meſſieurs, & la baiſa la Reyne, & tindrent propos enſemble; & pendant iceux les autres Dames entrerent au Gallion de la Reyne; & aprés Monſieur le Grand Maiſtre preſenta à la Reyne Monſieur le Comte d'Eu, & à Meſſieurs les enfans. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aprés vindrent leſdites Dames à mettre pied à terre où eſtoient Monſieur le Legat, & autres Prelats, Ambaſſadeurs & Seigneurs ſur le riuage à attendre; & au deſcendre dudit Gallion ladite Dame de Neuers prit, comme la plus apparente la queuë de la Reyne, & la porta iuſques au monter ſur la litiere. Cependant que la Reyne ſeiourna ſur le riuage, luy fut fait harangue & preſent par les Maires & quatre Iurats dudit Bordeaux d'vn nauire d'or à trois hunes, fort beau & grand, conſtruit & équipé en ſorte comme expreſſément pour nager en mer, & eſtoit plein d'écus au Soleil. Ladite Reyne auoit vne coiffe ou creſpine d'or faite à papillons d'or, dedans laquelle eſtoient ſubtilement en grand ordre trouſſez ſes cheueux qui luy pendoient iuſques aux talons, le bonnet de veloux cramoiſy par deſſus tout, couuert de pierreries, rubis & diamans, enuironné ſur le deuant d'vne plume blanche, tonduë à la façon que le Roy la portoit pour ce iour: aux oreilles de ladite Dame pendoient deux pierres groſſes comme d'vne demie noix; aux doigts, choſe incroyable des riches bagues, & par exprés vn rubis d'extreme valeur, vn riche collier de diamans rubis, & entre autres en auoit vn au milieu en pointe plus large que vn eſcu: ſa robbe de veloux cramoiſy doublée de taffetas blanc qui bouffoit aux manches au lieu de la chemiſe; les manches de la robbe à broderie toutes decoupées en long depuis le haut du bras iuſques en bas demy doigt de large, & toutes les bandes couuertes d'or & d'argent, fort battu & bordé de pierreries, & le bout de ladite robbe tant les fentes de deuant que à l'entour de deſſous, & la queuë de meſme bordure comme le demeurant, la cotte de ſatin blanc toute couuerte d'argent battu, ſans que le ſatin ſe pût voir, ſinon par petits pertuis, & en pluſieurs lieux ſur le deuant ſemée de gros nœuds d'or comme le nœud d'vne ceinture, ſon tiſſu, ou ceinture, & le poignard derriere garny de meſme eſtoffe que le collier, les ſouliers de veloux noir tous ronds par deuant comme vne bille; elle tenoit en ſa main vn plumart richement tiſſu pour ſoy donner vent, & eſtoit bien accompagnée de Dames & Damoiſelles d'Eſpagne.

La Reyne monta en ſa litiere, & les Dames de France ſur hacquenées, & celles d'Eſpagne ſur mulles, marchoient deux à deux vne de France, & vne d'Eſpagne. En entrant par le portail de Cailhaut fut la litiere portée par aucuns des deux cens Gentils-hommes auprés du Roy iuſque paſſé le Palais, & de là par les Suiſſes iuſques à l'Egliſe

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

cathedrale, & de là en ſon logis en renouuellant ſouuent.

En premier lieu de l'Entrée marcherent la Bande des Couſturiers auec vne banniere de taffetas noir croiſée de blanc, ſemé de quatre fleurs de lys auec les entours de ciſeaux, & habillez de meſmes couleurs que leurs bannieres.

Les Peſcheurs & Nautonniers à vne banniere de iaune & incarnat.

Puis ſuiuoient les Orfeures, Chauſſetiers, Cordonniers, Parcheminiers, Patiſſiers, & les Peintres portans arondelles & dagues, & leurs bannieres, & habits ſemez d'vn grand pot couronné à fleurs de lys & dauphins. Tous les meſtiers paſſez, marchoient auec fluſtes & tabourins les Archers & Sergens de la Ville, portans en leurs ſayons l'ancre de l'Admiral.

Item, Aprés marcherent Meſſieurs l'Archeueſque de Thoulouſe, les Eueſques de Condon, de Xaintes, & autres gens d'Egliſe, tant à cheual que ſur mulles. *Item*, Le Preuoſt de l'Hoſtel & ſes Archers: Puis le Capitaine de la Bande des Suiſſes à cheual vn baſton blanc à ſa main, & ſa Bande en trois cens.

Item, Les haut-bois & quatorze trompettes du Roy ſonnans par ordre.

Item, Le premier Huiſſier de la Cour de Parlement ſa verge blanche, & ſon bonnet fourré. Puis Meſſieurs de la Cour, habillez d'écarlate rouge auec chaperons fourrez.

Aprés les Herauts & Roys d'armes, ayans la teſte nuë & la cotte ſur le dos.

Aprés les Gentils-hommes, Chambellans, & autres gros Seigneurs de France: Puis l'Ambaſſadeur de Veniſe, ayant à la dextre Monſieur le Comte d'Eu, & à ſeneſtre Monſieur de Longueuille. Aprés Monſieur de Vendoſme, ayant l'Ambaſſadeur du Pape.

Item, Monſieur de Guiſe, auec l'Ambaſſadeur d'Angleterre. Aprés Meſſieurs le Duc de Nemours, de ſainct Paul, d'Auxerre, & autres Princes accompagnez d'Ambaſſadeurs eſtrangers en grand nombre. Aprés le Cardinal de Tournon à dextre, le Cardinal de Treuol à ſeneſtre, & autres Cardinaux eſtrangers. Et vn peu aprés marchoit au milieu d'eux Monſieur le Legat Chancelier de France.

Item, Aprés les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, dont la moitié accompagnoit Meſſeigneurs les Dauphin & Duc d'Orleans, marchans enſemble aſſez prés de la Reyne en litiere, & le reſte deſdits Gentils-hommes eſtoit autour de ladite litiere tous à pied, portans leurs haches d'armes leuées à demy pied de terre. Aprés les Archers de la Garde du Roy à pied auec leurs hallebardes. Aprés entre leſdits Gentils-hommes & Archers, prés la litiere de la Reyne, marchoit la Comteſſe de Naſſauu Marquiſe de Geneſte grande Gouuernante de la Reyne habillée en deüil, en enſuiuant la couſtume du pays qui eſt telle, quand leurs maris ſont abſens, en guerre ou autre peril pour le ſeruice du Prince iuſqu'à leur retour.

A coſtiere de ladite Dame de Naſſauu Madame de Neuers, aprés les

Digitized by Google

les autres, selon l'ordre dessus declaré. La Reyne fut ainsi menée iusques à ladite Eglise, qui estoit bien tapissée & en ordre ; en passant elle seiourna quelque temps pour voir les mysteres, & à l'issuë de l'Eglise elle fut conduite au logis de Monsieur le Premier President, où elle estant defcenduë, ladite Dame de Neuers prit sa queuë comme à l'issuë du batteau, & luy tint compagnie iusque proche de la nuict, qu'elle alla prendre Messieurs les enfans pour les mener à Thoüars à madame mere du Roy.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy sur le soir arriua audit Bordeaux, & le lendemain la Reyne partit pour aller visiter madite Dame mere du Roy qui estoit malade.

ENTREE A PARIS DE LA REYNE Eleonor d'Austriche, seconde femme du Roy François I. ensuite de son Sacre à Sainct Denys, l'an mil cinq cens trente au mois de Mars.

1530.

Extrait des Registres de l'Hostel de Ville.

Voyez cy-dessus, fol. 494. &c.

Du Mercredy 7. iour de Septembre 1530.

Assemblée de Ville pour le fait de l'Entrée de la Reyne Eleonor, le 7. Septembre 1530.

EN l'Assemblée ce iourd'huy faite en l'Hostel de cette Ville de Paris de Messieurs les Preuost des Marchands, Escheuins & Conseillers de cette Ville, suiuant les mandemens à eux enuoyez le iour d'hyer, pour aduiser sur le fait de l'Entrée de la Reyne Eleonor que l'on espere de brief ; a esté aduisé parce que la compagnie n'estoit en nombre suffisant, que autres mandemens seroient enuoyez pour assembler la compagnie Vendredy prochain.

Remise d'assemblée.

Du Vendredy 9. dudit mois, audit an.

EN l'Assemblée ce iourd'huy faite en l'Hostel de cette Ville de Paris de Messieurs les Preuost des Marchands, Escheuins & Conseillers d'icelle ; en laquelle sont comparus Messieurs les Preuost des Marchands & quatre Escheuins, Harlay, Budé, Dudrac, Lescot, Barthelemy, de Thou, Morin, Laloyau, Lelieur, le Clerc, Foucaut, Clutin, tous Conseillers de ladite Ville, pour aduiser sur le faict de l'Entrée de la Reyne Eleonor, que l'on espere de bref : Et sur l'aduertissement fait par Lettres missiues, enuoyées à mesdits sieurs de la Ville par Monsieur le Gouuerneur de Paris, ensemble le Memoire de son aduis pour le don que l'on doit faire à ladite Dame ; desquelles Lettres & Memoire la teneur ensuit : *A Messieurs, Messieurs les Preuost des Marchands & Escheuins de la Ville de Paris.* Messieurs, pource que l'Entrée de la Reyne sera en Nouembre, & qu'il me semble estre temps de penser à ce que l'on voudra faire pour ladite Entrée, tant pour le don que pour autres choses, ie vous ay bien voulu écrire. I'enuoye

Lettres missiues, & memoires enuoyez par Monsieur le Gouuerneur de Paris, pour le don que l'on doit faire à la Reyne Eleonor à son Entrée.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

à Monſieur Dacheres vn Memoire touchant deux chandeliers qui me bien ſembleroient eſtre bien à propos pour ledit don ; Vous y penſerez, & m'en manderez, s'il vous plaiſt, ce qu'il vous enſemblera. I'ay entendu que Monſieur le Preſident Poliot vient en cette Cour, ie luy en parleray pour le vous faire entendre à ſon retour. Meſſieurs, ie prie à Dieu qu'il vous doint ſanté, & tout ce que deſirez; De Selles le 21. Aouſt. Nous nous acheminerons vers Chaſtelleraut, où nous pourrons eſtre Ieudy ou Vendredy, & y ſera le ſeiour de dix ou douze iours. Toute la Compagnie eſt en bonne ſanté; Voſtre bon frere & amy, *De la Barre*. Enſuit la teneur du Memoire : Il ſemble que deux chandeliers d'argent bien dorez de la hauteur de trois bons pieds ſeroient bien à propos pour le don que l'on fera à la Reyne, eſtans faits comme il s'enſuit : Car deſia par la Ville de Bordeaux luy a eſté donné vn nauire d'or, & ſeruiront iceux chandeliers ainſi grands pour mettre aux deux bouts de la table à terre. La conception deſdits chandeliers eſt d'autant que c'eſt choſe qui ne ſert à autre affaire que pour la lumiere; prenant en cet endroit ladite Dame pour noſtre lumiere, pour eſtre la principale raiſon de la paix, bon accord, & deliurance de Meſſieurs. En pluſieurs endroits deſdits Chandeliers ſeront rouleaux, où ſeront décrits dits & auctoritez, ſeruans à propos d'icelle lumiere ; & pourront ſeruir iceux chandeliers à dragées en faiſant le baſſin beau & honneſte, parce que au lieu de la bobeche à mettre le flambeau, l'on y mettra quand on voudra vn eſcuſſon aux armes de la Ville. Et auſſi aprés auoir veu trois Comptes des Entrées de Roys & Reynes ; le premier de la Reyne .....le ſecond de la Reyne..... & le tiers de la Reyne ..... il a eſté aduiſé & conclu par la plus grande opinion des aſſiſtans, que le preſent ſe doit faire à ladite Dame à ſon Entrée d'vn beau buffet bien complet de vaiſſelle d'argent toute vermeille, & de la plus belle façon que l'on pourra aduiſer, à ce que ladite Dame y puiſſe prendre plaiſir, montant ladite vaiſſelle iuſques à la ſomme des autres preſens faits par cy-deuant en ſemblables ſolennitez, & quelque ſomme dauantage, s'il eſt beſoin : Et au regard des autres frais du banquet, & des myſteres qui ſe doiuent faire, comme l'on a auſſi fait par cy-deuant.

Du Ieudy 19. iour d'Octobre, audit an.

Aſſemblée de Ville touchant le don que l'on doit faire à la Reyne Eleonor à ſon Entrée en cette Ville de Paris.

EN l'Aſſemblée ce iourd'huy faite en l'Hoſtel de cette Ville de Paris, de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins & Conſeillers d'icelle, où eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Budé, Morin, Seguier, Bureau, Chermoluë, Lelieur, Foucaut, pour ouyr la lecture de certaines Lettres miſſiues de Monſieur le Gouuerneur de Paris, concernans le don que l'on doit faire de par la Ville à la Reyne à ſon Entrée à Paris ; deſquelles Lettres la teneur enſuit: *A Meſſieurs, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris.* Meſſieurs, i'ay veu par vos Lettres que à voſtre der-

Digitized by Google

Lettres missiues de Monsieur le Gouuerneur de Paris.

niere Assemblée, il a esté deliberé que le don de la Reyne sera de six mille liures tournois, & que les aucuns sont d'opinion de les employer à vn buffet entier, les autres s'accordent aux deux chandeliers que vous ay écrit, en baillant quand & quand vne Deesse, que l'on nommeroit *Concorde:* Et moy pour vous en mander mon aduis, Messieurs, quant audit buffet il me semble qu'il ne se doit faire, pensant que cela puisse seruir de memoire, d'autant que deuez croire & penser qu'elle en a tant beaux que n'est possible de plus; de mettre vne Deesse signifiant *Concorde*, auec lesdits deux chandeliers, ce ne seroit que redite, comme il me semble, aux écriteaux & roulleaux qui seront à l'entour d'iceux chandeliers; que toute la somme de six mille liures n'y peut estre toute employée, il me semble que si, & beaucoup dauantage qui voudroit: car il faut qu'ils soient si grands que de terre ils seruent sur la table auec grandes pattes à l'antique, & deux grands bassins par le haut, le tout bien massif & bien doré; & seruiront lesdits deux grands bassins quand l'on voudra à drageoirs, & ostant les boubeches qui ne tiendront que à vis, au lieu desquelles l'on mettra des écussons aux Armes de la Ville, il faut que lesdits boubeches soient grands pour mettre vn flambeau de quatre grosses bougies; & me semble, Messieurs, que ne sçauriez faire chose mieux à propos, du faict qui se offre que lesdits deux chandeliers, qui est tout ce que vous en puis écrire, ny mander. Messieurs auant la reception de vos dites Lettres, i'estois au lict d'vn commencement de maladie de flux de ventre, lequel pour quatre iours sans auoir fievre m'a bien éprouué, qu'est la cause que plutost ie ne vous y ay fait réponse, & de present graces à Dieu ie commence à me bien trouuer, & en estat pour bien tost recouurer santé: Et sur ce poinct, Messieurs, ie prie à Dieu vous donner ce que desirez, de Veretz le 17. Septembre. Messieurs, ie n'ay parlé encore à Monsieur le Vicomte de Turenne, touchant ce que m'escriuez des bleds, ma maladie m'en a gardé, i'espere que dedans peu de iours ie luy feray entendre, & au Roy, & y feray pouruoir. Vostre bon frere, & parfait amy, *De la Barre*. Sur lesquelles Lettres a esté conclu & deliberé de suiure le vouloir du Roy, & contenu desdites Lettres missiues dudit Gouuerneur; nonobstant qu'il ait esté par cy-deuant conclu de faire autre present que lesdits chandeliers, & que les pourtraits qui seroient faits dudit don seroient enuoyez à mondit sieur le Gouuerneur pour en auoir son aduis.

Deliberation du Conseil pour faire present à la Reyne Eleonor à son Entrée en cette Ville de Paris, de deux chandeliers.

Du 29. iour de Nouembre 1530.

EN Assemblée ce iourd'huy faite en l'Hostel de cette Ville au petit Bureau; en laquelle est venu Monsieur le Gouuerneur, Preuost & Bailly de Paris, suiuant le vouloir & commandement du Roy sur ce exprés, pour aduiser sur la forme des solennitez qui se doiuent obseruer à l'Entrée de la Reyne Eleonor que l'on espere de brief! A esté aduisé par mondit sieur le Gouuerneur, & les Preuost des Mar-

Pour faire assemblée pour aduiser sur le fait de l'Entrée de la Reyne.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

chands & Eſcheuins, que aſſemblée des Conſeillers, Quarteniers, & aucuns notables Bourgeois de cette Ville ſera faite ce Ieudy prochain vne heure de releuée preciſément, & en icelle ſera entenduë la forme des Entrées des autres Reynes precedentes, pour ce faict obſeruer toutes les honneſtetez qui ſera poſſible.

Du Samedy premier iour de Decembre 1530.

Aſſemblée de Ville faite en la grande Salle pour la ſuſdite Entrée.

EN l'aſſemblée ce iourd'huy faite en la grande Salle de l'Hoſtel de cette Ville, de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Conſeillers, Quarteniers, & pluſieurs notables Bourgeois de cette Ville de Paris; en laquelle ſont comparus Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & quatre Eſcheuins, le Preſident le Viſte, Budé Maiſtre des Requeſtes, Harlay, Leſcot, Montmiral, le Lieure, Morin, Seguier, Demerle, le Clerc, Clutin, Charmoluë, de Thou, tous Conſeillers de ladite Ville; Creſpy, Turquam, le Iay, Roux, Touppin, Deſmoulins, Mariot, Danes, Bazennier, Quimette, Eſchars, Sainct Germain & Godefroy, tous Quarteniers d'icelle Ville: Sires Claude le Sueur, Louys Gayan, Iean Marentan, Antoine Thillard, Nicolas Perdrier, Guillaume Demouſſay, Iean Griuelain, Denys Dainſi, Milet Belin, Antoine Garnier, Nicolas Iullien, Nicolas Lemaire, Thibaut Paſquier, Nicolas Cheualier, Maiſtre Iean Molinet, & Pellerin: Sires Yues le Meſtayer, Nicolas Langlois le ieune, Iacques le Sec, Germain Lelieur, Iean le Sarrazin, Philippes le Gendre, Pierre Audebert, Guillaume Roullard, Pierre le Fer, Iean Deſequeuille, Robert Dauieres, Michel des Iardins, Philippes Gonzeau, Thomas Turquam, Antoine Thillard, tous Bourgeois mandez pour eux trouuer en cette dite aſſemblée, en laquelle Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris Comte d'Eſtampes, a remonſtré que par exprés commandement du Roy, il eſt venu par deçà pour prier & dire à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Conſeillers & Quarteniers de cette dite Ville, que le plus honnorablement que faire ſe pourra l'on reçoiue la Reyne Eleonor à ſon Entrée qui ſe fera de bref en cette Ville, attendu meſme que ladite Dame eſt d'eſtrange Nation, & auſſi que ledit Seigneur a fait ſçauoir ladite Entrée à Madame Marguerite, & à pluſieurs autres Princes, Seigneurs & Dames: Et pource que l'on aduiſe ſuiuant les autres Entrées faites par cy-deuant faire ce qu'il ſera poſſible, & mieux ſi faire ſe peut. Pour pouruoir à laquelle Entrée a eſté fait vn memoire contenant pluſieurs Articles cy-deſſous tranſcrits, & lequel a eſté leu en cette preſente grande Aſſemblée: & pource que ledit memoire ſeroit long à vuider pour la multitude des Articles, ont eſté eſleus & deputez par ladite grande Compagnie, Harlay & Seguier, Conſeillers de Ville, Creſpy & Bazennier Quarteniers, ſires Germain Lelieur, & Nicoles Cheualier Bourgeois, pour ſur tous leſdits Articles en conclure au petit Bureau auec mondit ſieur le Gouuerneur, & les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins.

Digitized by Google

Ledit ſieur Gouuerneur a remonſtré, que outre ce qui auoit eſté aduiſé par le Conſeil touchant la valeur à laquelle deuoit monter le don que la Ville deuoit faire à la Reyne à ſon Entrée, ledit don pouuoit monter en tout à prés de dix mille liures; ce que ladite compagnie a trouué tres-bon.

Que le don que l'on doit faire à la Reyne Eleonor monte à prés de dix mille liures tournois.

Se ſont retirez au petit Bureau Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & les quatre Eſcheuins, de Harlay & Seguier Conſeillers de Ville, Creſpy & Bazennier Quarteniers, Germain Lelieur, & Nicolas Cheualier Bourgeois, tous ſix deputez & eſleus en la grande Aſſemblée, pour conclure ſur pluſieurs Articles qui enſuiuent.

Articles mis en deliberation pour aduiſer ſur le fait de l'Entrée de la Reyne Eleonor.

Premierement, a eſté aduiſé qu'il ſeroit bon aller au deuant de la Reyne iuſques à Sainct Ladre, où ladite Dame fera ſon ſeiour. Et pource que les autres Entrées paſſées il s'eſt trouué difficile que l'on put voir tous ceux qui alloient au deuant deſdites Dames, que l'on fera faire vn échaffaut bas à l'endroit du lieu auquel ladite Dame fera ſon ſeiour; & pour luy donner à cognoiſtre le bon vouloir des habitans de ladite Ville de Paris, tous paſſeront par la ruë Sainct Denys iuſques prés la porte, tournant prés de ladite porte le long des rempars, & par deſſus les foſſez allant droit à la porte Sainct Martin, & de ladite porte Sainct Martin iuſques à vne petite ruelle au deſſus de Sainct Laurens, & le long d'icelle ruelle droit audit Sainct Ladre, auquel lieu ſera l'échaffaut de ladite Dame; rentrans dudit lieu par ladite porte Sainct Denys, les Chefs de chacune deſdites Compagnies ſe arreſteront au droit dudit échaffaut auquel ſera ladite Dame pour luy faire la reuerence accouſtumée; & ont eſté leſdits lieux viſitez par mondit ſieur le Gouuerneur, accompagné de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, qui en ont fait leur rapport en cette preſente Aſſemblée: Et a eſté auſſi aduiſé ſur ce preſent Article, qu'il faut parler au Treſorier de France pour pouruoir à ce qu'il doit pauer pour le Roy; & auſſi de faire diligenter les gardefoux, que la Ville doit faire au pont des Marais.

Le chemin qui ſera tenu pour aller au deuant de la Reyne Eleonor à ſon Entrée.

Pour diligenter ce que le Treſorier du Roy doit pauer à la porte S. Martin, & pour faire les gardefoux au pont des marais.

Item, A eſté aduiſé, s'il ſe peut faire, ſans ce que la Ville en porte aucune dépenſe, qu'il ſeroit bon auoir mille hommes de pied bien en ordre, leſquels ſeront habillez des couleurs de la Reyne, de pourpoints, de chauſſes, & de halecrets que l'on leur fera preſter.

Pour auoir mille hommes de pied.

Item, Auſſi s'il ſe peut faire ſans charger la Ville de dépenſe, a eſté aduiſé qu'il ſeroit bon faire priere aux enfans des bonnes maiſons de cette Ville de eux mettre à cheual bien en ordre, auec habillemens & caparaſſons, ainſi qu'il leur ſera baillé par pourtrait aux couleurs de ladite Dame pour luy faire honneur à ſon Entrée; & ceux qui auront bonne volonté l'on leur aydera de ce que l'on pourra.

Pour auoir cent enfans de la Ville bien en ordre à cheual.

Item, Que chacune boutique du Pont Noſtre-Dame ſoit ordonnée pour les Dames, & que en chacune y ait quelques femmes & filles pour tapiſſerie.

Ordonnance pour les boutiques du Pont Noſtre-Dame.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le chemin pour aller de la ruë S. Denys à Noſtre-Dame.

Item, Que le chemin pour aller de la ruë Sainct Denys à Noſtre-Dame, ainſi qu'il eſt de couſtume, ſera par la ruë de deuant le Chaſtelet & la porte de Paris, & deuant le Crucifix Sainct Iacques, allant pour tourner ſur le Pont Noſtre-Dame.

Pour les échaffauts que la Ville doit faire.

Item, Que la Ville fera trois échaffauts en la maniere accouſtumée, l'vn à la porte Sainct Denys, l'autre au Ponceau, & l'autre à la porte aux Peintres.

L'échaffaut des Maiſtres de la Paſſion.

Item, Que les Maiſtres de la Paſſion feront vn échaffaut à la Trinité.

L'échaffaut des Frippiers.

Item, Que les Frippiers feront vn autre échaffaut deuant la fontaine des Innocens.

L'échaffaut des Maiſtres Bouchers de la grande Boucherie.

Item, Les Maiſtres Bouchers de la grande Boucherie feront vn autre échaffaut, ainſi qu'ils ont de couſtume.

L'ordre de ladite Entrée.

Item, Que en ladite Entrée ſera tenu l'ordre accouſtumé, & ſuiuans les Regiſtres anciens.

Pour l'ordre du banquet.

Item, Au feſtin qui ſera fait à la Reyne ſera gardé le meilleur ordre qu'il ſera poſſible, & en la plus grande magnificence.

Pour les lices & perrons.

Item, Que les Lices & Perrons anciennement accouſtumez eſtre faits par la Ville en la ruë Sainct Antoine prés les Tournelles, ſe feront comme il eſt de couſtume, ſans augmenter la dépenſe de la Ville ſi faire ſe peut.

De ne faire autres Armoiries que du Roy, & de la Reyne.

Item, Par tous les échaffauts ne ſeront miſes autres armoiries que du Roy, & de la Reyne.

Pour faire preſent à Meſſeigneurs les enfans du Roy.

Item, Que l'on doit faire preſent à Meſſeigneurs les enfans du Roy; c'eſt à ſçauoir à Meſſeigneurs le Dauphin, d'Orleans, & d'Angouleſme.

Pour faire habiller d'vne parure ceux qui iront au deuant de la Reyne, & vne partie de ſoye.

Item, Que l'on doit prier tous ceux qui iront au deuant de ladite Dame à ſon Entrée, qu'ils ſoient veſtus d'vne ſemblable parure, & ceux qui le pourront fournir ſoient veſtus de ſoye; & s'il y en a quelques vns refuſans, leur faire commandement à peine de cent liures de ce faire.

Pour faire habiller les Archers, Arbaleſtriers, & les Hacquebutiers, chacune bande d'vne parure.

Item, Que l'on doit faire habiller les Archers de ladite Ville d'vne ſemblable parure; ſemblablement auſſi les Arbaleſtriers, & les Hacquebutiers auſſi d'vne parure.

Pour mettre ordre à la preſſe qui pourra eſtre à ladite Entrée.

Et pour les Remonſtrances que Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ont fait à mondit ſieur le Gouuerneur pour la confuſion, preſſe, & deſordre qu'ils craignent en ladite Entrée, au moyen de la multitude du peuple; ledit ſieur Gouuerneur a dit, qu'il prend ſur ſa charge de faire mettre bon ordre par tout, & qu'il en décharge leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & la Ville.

Aſſemblée à Lundy prochain.

Il a eſté aduiſé en ladite Compagnie, que chacun d'icelle ſe trouuera Lundy prochain en ce Bureau à huit heures du matin, & que ſeront enuoyez mandemens aux perſonnes qui enſuiuent, pour eux trouuer ledit iour à ladite heure.

Premierement, aux Gardes de la Draperie, Iurez d'Eſpicerie, Iurez de Pelleterie, Iurez de la Mercerie, Iurez de la Bonneterie, Iurez

Digitized by Google

des Orfeures, Maiſtres de la Paſſiõ, de la Trinité, Maiſtres de la Trinité en l'Egliſe des Saincts Innocens, aux Maiſtres Frippiers, Bouchers de la grande Boucherie pour leurs échaffauts, Capitaines des Archers, Arbaleſtriers & Hacquebutiers, Procureur des Meſureurs de bleds, Procureur des Vendeurs de vins, Procureur des Courtiers de vins, Procureur des Crieurs de corps & de vins, Procureur des Iaugeurs de vins, Procureur des Meſureurs de Charbon, Procureur des Porteurs de charbon, Procureur des Meſureurs de ſel, Procureur des Briſeurs de ſel, Procureur des Courtiers de ſel, Procureur des Mouleurs de bois, Maiſtres Iurez des Teinturiers, les Maiſtres des Myſteres, Maiſtre Iean du Pont-Alaix, les Inuentions des Italiens, Meſſire Mathée, & ſes compagnons, le Preuoſt Pierre Chartiers, pour mettre gens en ordre à cheual. Suiuant lequel aduis ont eſté enuoyez mandemens à tous les deſſus nommez, pour eux trouuer Lundy prochain heure de huit heures du matin en cet Hoſtel de Ville, pour entendre le vouloir du Roy ſur le fait de l'Entrée de la Reyne Eleonor que l'on eſpere de bref.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Mandemens enuoyez.

Du Lundy 5. iour de Decembre, audit an 1530.

AV Bureau de ladite Ville, ſuiuant la deliberation priſe en iceluy le premier iour de ce preſent mois, ſe ſont derechef aſſemblez Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & quatre Eſcheuins, de Harlay & Seguier, Conſeillers de Ville, Creſpy & Bazennier Quarteniers, ſire Germain Lelieur Bourgeois, deputez pour la grande Aſſemblée, & n'a eſté defaillant que le ſire Nicolas Cheualier, l'vn des ſix deputez parce qu'il eſtoit mal diſpoſé: Et à ladite Aſſemblée ſe ſont trouuez les perſonnes cy-aprés declarées, auſquelles ont eſté faites les Remonſtrances qui enſuiuent, ſuiuant le vouloir & intention du Roy.

Remonſtrance pour l'ordre des habillemens.

Vendeurs de vins.

Premierement aux Vendeurs de vins a eſté remonſtré par mondit ſieur le Preuoſt des Marchands, que le iour d'hier Monſieur le Gouuerneur de Paris luy a donné charge de par le Roy leur dire qu'ils ſoient à l'Entrée de la Reyne, que l'on eſpere de brief, tous habillez d'vne parure de ſoye, s'il eſt poſſible; leſquels ont promis faire aſſemblée, & rendre Lundy prochain réponſe.

Les pourtraits des Italiens ſont les myſteres de l'Entrée.

Les Italiens, c'eſt à ſçauoir Meſſire Mathée & ſes compagnons, ont ce iourd'huy apporté au Bureau, auquel eſtoit la compagnie deſſus dite aſſemblée, des pourtraits en papier pour les inuentions des myſteres qu'ils ſeroient d'auis eſtre faits à l'Entrée de la Reyne Eleonor és lieux auſquels la Ville eſt tenuë les faire; c'eſt à ſçauoir à la porte Sainct Denys, au Ponceau, & à la porte aux Peintres; leſquels pourtraits ont eſté veus par meſdits ſieurs aſſemblez, & leur a eſté demandé, quel prix ils voudroient auoir pour faire leſdits myſteres eſdits lieux: Leſquels ont fait réponſe, que en les fourniſſant de bois ils voudroient auoir quatre mil liures tournois, ou que on leur donnaſt quatre cens eſcus pour eux quatre, & vn Payeur & Controlleur, & ils mettroient volontiers ordre à l'execution deſdits myſteres, leſ-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

quels pour réponſe ont eſté remis à la venuë de mondit ſieur le Gouuerneur de Paris.

Merciers. Aux Merciers a eſté remonſtré le ſemblable que aux Courtiers de vins, leſquels ont promis faire aſſemblée, & rendre la réponſe Lundy prochain.

Capitaines des Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers. Aux Capitaines des Archers, Arbaleſtriers & Hacquebutiers, a eſté remonſtré que le Roy entend que chacune bande de tous les Hacquebutiers ſoit d'vne parure & liurée, & qu'ils ſoient bien montez & en ordre, & qu'ils faſſent leurs montures au iour qui leur ſera aſſigné, leſquels ont promis en communiquer enſemble, & Lundy prochain rendre réponſe, lequel iour leur a eſté aſſigné pour faire leurs monſtres.

Eſpiciers. Aux Iurez d'Eſpicerie, comme aux Merciers, & qu'ils ſoient tous habillez d'vne parure & liurée, & de ſoye s'il eſt poſſible, ſuiuant le vouloir du Roy, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Pelletiers. Aux Iurez de Pelleterie a eſté remonſtré le ſemblable, leſquels ont auſſi promis rendre réponſe Lundy prochain.

Briſeurs de ſel. Aux Briſeurs de ſel a eſté remonſtré, qu'ils ſoient tous habillez d'vne parure, my-partie de couleurs de la Ville, & tous les autres Officiers du ſel, leſquels ont promis rendre réponſe à huitaine.

Meſureurs de bled. Aux Meſureurs de bleds a eſté remonſtré le ſemblable, leſquels ont promis rendre réponſe ſemblablement.

Orfeures. Aux Iurez des Orfeures a eſté remonſtré comme deſſus, & qu'ils ſoient tous veſtus de ſoye d'vne parure eux & leur ſuite, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Bonnetiers. Aux Iurez de Bonneterie a eſté remonſtré le ſemblable, & qu'ils ſoient tous veſtus de ſoye d'vne parure, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Courtiers de vins. Aux Courtiers de vins a eſté remonſtré le ſemblable, & qu'ils ſoient tous habillez de draps my-partis aux couleurs de la Ville, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Meſureurs de charbon. Aux Meſureurs de charbon a eſté remonſtré le ſemblable, leſquels ont promis rendre réponſe pareillement.

Porteurs de charbon. Aux Porteurs de charbon a eſté remonſtré comme deſſus, leſquels ont auſſi promis rendre réponſe Lundy prochain.

Gardes Drapiers. Aux Gardes de la Draperie a eſté remonſtré qu'ils ſoient, & leur ſuite tous habillez de ſoye d'vne parure, leſquels ont promis rendre réponſe ſemblablement.

Meſureurs de ſel. Aux Meſureurs de ſel a eſté remonſtré, qu'ils ſoient tous habillez de draps my-partis aux couleurs de la Ville, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Hanoüars. Aux Hanoüars le ſemblable a eſté remonſtré, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain.

Maiſtres de la Paſſion pour le Myſtere de la Trinité. Aux Maiſtres de la Paſſion pour le myſtere de la Trinité, a eſté remonſtré que Meſſieurs de la Ville veulent entendre quel myſtere ils

ils veulent ioüer pour leur en dire ce que bon leur ſemblera, leſquels ont promis ſemblable choſe. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Aux Maiſtres Frippiers pour le myſtere qu'ils ſont tenus faire deuant l'Egliſe des Innocens, a eſté auſſi remonſtré que meſdits ſieurs de la Ville veulent entendre quel myſtere ils veulent ioüer pour l'accorder ſi bon leur ſemble, leſquels ont fait meſme réponſe. *Les Maiſtres Frippiers pour le myſtere des Innocens.*

Aux Bouchers de la grande Boucherie de Paris a eſté remonſtré que Meſſieurs de la Ville veulent entendre l'intention de leur myſtere pour leur en dire ſur ce leur aduis ; leſquels Bouchers ont demandé vn Extrait des Regiſtres de ceans du myſtere qu'ils ont fait ioüer en vne Entrée ; ce qui leur a eſté accordé, & ont promis rendre réponſe pareillement. *Bouchers de la grande Boucherie de Paris pour le myſtere deuant le Chaſtelet.*

Aux Iaugeurs de vins a eſté remonſtré qu'ils ſoient tous veſtus de drap d'vne parure my-partis aux couleurs de la Ville, leſquels ont auſſi promis rendre réponſe Lundy prochain. *Iaugeurs de vins.*

Aux Maiſtres Teinturiers a eſté remonſtré qu'ils ſoient tous habillez de ſoye d'vne parure, leſquels ont promis pareille choſe. *Teinturiers.*

Aux Crieurs de corps & de vins a eſté remonſtré le ſemblable des habillemens de drap d'vne parure my-partis des couleurs de la Ville, leſquels ont fait ſemblable réponſe. *Crieurs de corps & de vins.*

Aux Moſleurs de bois a eſté remonſtré qu'ils ſoient tous veſtus de drap d'vne parure my-partis aux couleurs de la Ville, leſquels ont promis meſme choſe. *Moſleurs de bois.*

Aux Courtiers de ſel a eſté remonſtré le ſemblable, leſquels ont promis rendre réponſe Lundy prochain. *Courtiers de ſel.*

Item, A eſté aduiſé que l'on fera ſçauoir aux Sergens de la Ville, que Lundy prochain ils ſe trouuent en ladite Ville pour entendre le vouloir du Roy ſur le fait de ladite Entrée. *Pour faire venir les Sergens de la Ville.*

Item, Que mandemens ſeront enuoyez aux Conſeillers & Quarteniers de ladite Ville, pour eux trouuer Mardy prochain à vne attendant deux heures de releuée en cet Hoſtel de Ville pour les cauſes que deſſus, leſquels mandemens ont eſté enuoyez ce meſme iour. *Mandemens aux Conſeillers & Quarteniers de la Ville.*

Item, Que le preſent que l'on fera de par la Ville à Meſſeigneurs les Enfans du Roy ; c'eſt à ſçauoir à Meſſeigneurs le Dauphin, & les Ducs d'Orleans & d'Angouleſme ſe montera iuſques à la ſomme de ſix cens écus, & non plus ; parce que ladite Ville eſt fort chargée de dépenſe, & pour deliberer en quel preſent ſeront employez leſdits ſix cens écus, Monſieur le Gouuerneur de Paris en dira ſon auis à ſa venuë. *La valeur du preſent qui ſera fait à Meſſeigneurs les Enfans.*

Le Capitaine des Archers eſt venu deuers Meſſieurs de la Ville encores aſſemblez en la compagnie des deputez, & leur a dit qu'il auoit aſſemblé les compagnons de ſa Bande, & que tous ſont deliberez faire leurs hocquetons des liurées de la Reyne, & ſe mettre au meilleur ordre à cheual qu'il leur ſera poſſible, & que ià ils ont pourueu à leurs habillemens de teſte, leſquels ſeront tous d'vne parure. Auquel meſdits ſieurs ont fait réponſe, qu'ils luy feroient entendre les couleurs de la Reyne dedans trois ou quatre iours. *Réponſe du Capitaine des Archers pour ſa Bande pour leurs liurées.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ce meſme iour par ordonnance de ladite Compagnie aſſemblée, ont eſté enuoyez mandemens aux Capitaines des Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers pour contraindre les Capitaines de leurs Bandes de leur obeyr, & accomplir ce qu'il leur a eſté commandé par Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſuiuant le vouloir du Roy, & ce ſur peine de priuation de leurs eſtats.

Mandemens enuoyez aux Capitaine des Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers.

Du Lundy 12. iour de Decembre, audit an 1530.

Aſſemblée de Ville.

AV Bureau duquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & quatre Eſcheuins, de Harlay & Seguier Conſeillers de la Ville, Iean Bazennier Quartenier, Germain Lelieur Bourgeois deputez par la grande Aſſemblée, Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris preſent, pour ouyr les réponſes des perſonnes auſquelles Lundy dernier auoient eſté faites en cette dite compagnie pluſieurs remonſtrances pour le fait de l'Entrée de la Reyne, auſquels ont eſté faits commandemens à peine de cent liures à chacun, d'accomplir ce qu'il leur a eſté enioint, & qu'ils ſe tiennent preſts pour faire leurs monſtres.

Réponſe des Moſleurs de bois.

Premierement les Moſleurs de bois ont fait réponſe qu'ils auoient fait aſſemblée, & aduiſé enſemble que de leur nombre ils iroient vne partie à l'Entrée de la Reyne habillez de drap aux couleurs des Sergens de ladite Ville, qui eſt rouge & pers; & ſur ce leur a eſté enioint que audit iour qu'ils ſoient vingt de leur dit nombre habillez deſdites liurées, dont les frais ſe feront aux dépens de leur Communauté ſur les peines que deſſus; ce qu'ils ont accordé faire.

Réponſe des Vendeurs de vins.

Aux Vendeurs de vins a eſté enioint eux trouuer en ſemblables habillemens & nombre de quatorze ſur les peines deſſus dites; ce qu'ils ont accordé faire aux dépens auſſi de leur Communauté.

Des Courtiers de vins.

Aux Courtiers de vins, qu'ils ſoient habillez comme les Vendeurs de vins & Moſleurs de bois, & qu'ils ſoient en nombre de douze aux dépens de leur Communauté, ſur les peines deſſus dites; ce qu'ils ont accordé faire.

Des Porteurs de bled.

Aux Porteurs de bled ont eſté faites ſemblables inionctions ſur les peines que deſſus, & qu'ils ſeroient quarante de leur nombre, habillez deſdites liurées de rouge & pers; ce qu'ils ont accordé faire.

Des Crieurs de corps & de vins.

Aux Crieurs de corps & de vins, eſtre de leur nombre habillez comme deſſus, douze aux dépens de leur Communauté, ſur les peines que deſſus; ce qu'ils ont accordé faire.

Des Meſureurs de charbon.

Aux Meſureurs de charbon a eſté fait ſemblable commandement, & ſur les peines que deſſus, leſquels ont accordé qu'ils ſeront ſix habillez de rouge & pers aux dépens de leur Communauté.

Des Bouchers de la grande Boucherie pour les échaffauts du Chaſtelet.

Aux Bouchers de la grande Boucherie de Paris a eſté fait commandement qu'ils euſſent à faire échaffauts & myſteres prés du Chaſtelet en la maniere accouſtumée, leſquels ont offert faire ce qu'il plaira à mondit ſieur le Gouuerneur & Meſſieurs de la Ville: Mais qu'il plaiſe

Digitized by Google

à meſdits ſieurs faire voir les Regiſtres du Chaſtelet, parce que le Chaſtelet a accouſtumé faire leſdits eſchaffauts, & non leſdits Bouchers; ſur quoy a eſté conclu que les Regiſtres dudit Chaſtelet ſeront veus. Ce fait, leſdits Bouchers mandez derechef pour entendre le vouloir de mondit ſieur le Gouuerneur, & de Meſſieurs de la Ville.

Reſponſe Des Meſureurs de ſel.

Aux Meſureurs de ſel a eſté fait commandement ſur peine de cent liures, qu'ils ſe trouuent à ladite Entrée habillez des couleurs de ladite Ville, leſquels ont accordé qu'ils s'y trouueront douze de leur nombre habillez des liurées deſſus dites, aux deſpens de leur Communauté.

Des Hanoüars Porteurs de ſel.

Aux Hanoüars Porteurs de ſel ſemblable commandement, & ſur les peines que deſſus a eſté fait, leſquels ont accordé eſtre douze de leur nombre habillez comme deſſus.

Des Maiſtres Frippiers.

Aux Maiſtres Frippiers a eſté fait commandement qu'ils ayent à faire l'eſchaffaut & myſtere qu'ils ſont tenus faire deuant l'Egliſe des Innocens; ce qu'ils ont accordé faire. Et a eſté ordonné que contrainte leur ſera baillée pour contraindre les Maiſtres de la Communauté de leur meſtier à ſubuenir aux frais, & feront leurdit myſtere ſelon le pourtrait qu'ils ont exhibé audit Bureau.

Des Archers, Arbal. &c.

Quant aux Archers, Arbaleſtriers & Hacquebutiers, mondit ſieur le Gouuerneur a dit, qu'il fera faire ce iourd'huy des portraits de leurs fayes, qui ſeront baillez aux Capitaines pour faire commandement, & enioindre à tous les faire faire ſur peine de priuation de leurs eſtats.

Des Meſureurs de grains.

Aux Meſureurs de grains a eſté fait commandement qu'ils ſoient tous habillez de liurées des Sergens de ladite Ville, ſur les peines que deſſus, leſquels ont accordé qu'ils ſeront vingt de leur nombre habillez ſelon l'inionction qui leur a eſté faite, & ſur les peines deſſus dites.

Des Drapiers.

Aux quatre Gardes de la Draperie a eſté fait commandement qu'ils ſoient veſtus de robbes de veloux tanné, & qu'ils portent le ciel ainſi qu'ils ont accouſtumé par cy-deuant, & tous les autres Drapiers veſtus de drap tanné ſans aucun en excepter, s'il n'y arriue vne cauſe legitime, laquelle arriuant ils ſeront tenus venir declarer au Bureau de cette Ville, le tout ſur peine de cent liures.

Des Teinturiers.

Aux Teinturiers, leſquels marcheront aprés les Bonnetiers, a eſté fait commandement ſur les peines que deſſus, qu'ils fuſſent tous habillez de drap tanné garencé, leſquels l'ont ainſi accordé, & qu'ils ſeront ſeulement douze de leur nombre.

Des Briſeurs de ſel.

Aux Briſeurs de ſel a eſté fait ſemblable commandement, & ſur les peines deſſus dites comme aux autres Officiers de Ville, leſquels ont accordé eux trouuer tous quatre habillez de rouge & pers comme les autres, ſur les peines que deſſus.

Des Merciers.

Aux Merciers, c'eſt à ſçauoir aux quatre Iurez, a eſté fait commandement qu'ils ſoient veſtus de veloux pers, en robbes & pourpoints de ſatin cramoiſy, & tous les autres Merciers veſtus de drap

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tanné ſans aucun en excepter, s'il n'y a excuſe, laquelle ils ſeront tenus venir declarer au Bureau de ladite Ville ou au Greffe : Ce qu'ils ont accordé faire ſur leſdites peines.

Des Quarteniers.

Aux Quarteniers a eſté fait commandement ſur les peines deſſus dites, qu'ils ſoient tous habillez de ſatin tanné, & qu'ils marchent en leur ordre accouſtumé ; leſquels Quarteniers ont fait réponſe en la preſence de mondit ſieur le Gouuerneur, que ſuiuant ce qui auoit eſté ordonné par Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, leſdits ſeize Quarteniers iuſques au nombre de quinze s'eſtoient aſſemblez, leſquels auoient conclu & deliberé de eux trouuer en leurs bons habits & bien montez, pour accompagner meſdits ſieurs de la Ville à aller au deuant de la Reyne faiſant ſon Entrée en cette Ville, & eux monſtrer le plus honneſtement qu'il leur ſera poſſible en enſuiuant le bon plaiſir du Roy. Et par mondit ſieur le Gouuerneur a eſté demandé à Iean Turquam portant la parole pour leſdits Quarteniers, comme le plus ancien, qu'il declaraſt quels habillemens ils entendoient porter ; lequel Turquam a dit qu'en conſideration de ce que ladite Dame à preſent Reyne a eſté cauſe du bon traittement de Meſſeigneurs les enfans du Roy eſtans captifs és pays d'Eſpagne, & auſſi qu'elle eſt cauſe de la paix, & qu'elle l'a procurée & faite, qu'iceux Quarteniers s'habilleront tous de robbes de drap noir fin doublées de veloux & ſergeons de veloux, auec pourpoints de ſatin cramoiſy vermeil, nonobſtant que ce ne ſoit leur eſtat ; ſur ce ledit Gouuerneur a dit, qu'il falloit qu'ils fuſſent tous veſtus de ſatin tanné ; a dit ledit Turquam qu'il n'auoit aucune charge de ſes compagnons Quarteniers, mais que volontiers leur en feroit le recit. Ce fait ledit Turquam auroit prié & requis mondit ſieur le Gouuerneur de Paris, & meſdits ſieurs de la Ville, que leur plaiſir fuſt entretenir leſdits ſeize Quarteniers en leurs droits & libertez, & par eſpecial que à ladite Entrée nuls Marchands ne autres ne marchaſſent au deuant d'eux aprés Meſſieurs les Conſeillers de ladite Ville, ou en leur abſence Meſſieurs de la Ville, parce que par cy-deuant aucuns ſe ſeroient ingerez d'y marcher, & que au moyen de ce qu'ils ne vouloient entreprendre noiſe ou debat qu'il leur pleuſt y donner ordre. Surquoy auroit eſté ordonné qu'ils iroient en leur ordre accouſtumé, & que nul ne marcheroit deuant eux aprés leſdits Conſeillers.

Que les Quarteniers marcheront aprés les Conſeillers.

Des Conſeillers de la Ville.

Aux Conſeillers de ladite Ville a eſté remonſtré, qu'ils ſoient tous veſtus de robbes de veloux ou ſatin tanné : Pour leſquels le ſieur de Harlay le plus ancien de leur compagnie, a fait réponſe qu'il en communiquera à ſes autres compagnons Conſeillers, & que au premier ils en rendront réponſe.

Orfeures.

Aux Orfeures, c'eſt à ſçauoir aux quatre Maiſtres, a eſté fait commandement ſur les peines deſſus declarées, qu'ils ſoient veſtus de robbes de veloux rouge, & tous les autres de drap tanné, ſans aucun en excepter s'il n'y a excuſe raiſonnable, qu'ils ſeront tenus venir declarer au Bureau, ou au Greffe de ceans.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aux Bonnetiers, c'eſt à ſçauoir aux quatre Maiſtres, a eſté fait commandement qu'ils ſoient veſtus de damas rouge, & les autres dudit meſtier iuſques au nombre de vingt pour le moins veſtus de robbes tannées, s'il n'y a excuſe, qu'ils ſeront tenus venir declarer au Bureau, ou au Greffe de ceans, ſur les peines que deſſus. *Bonnetiers.*

Aux quatre Gardes de Pelleterie, a eſté fait commandement ſur les peines deſſus dites, qu'ils ſoient veſtus de robbes de veloux violet, & auec eux douze de leur dit meſtier, tous habillez de robbes de drap tanné; ce qu'ils ont promis faire. *Pelletiers.*

Aux quatre Iurez d'Eſpicerie a eſté fait commandement és peines que deſſus, qu'ils ſoient veſtus de robbes de veloux incarnat, & les autres de leur dit meſtier iuſques au nombre de trente pour le moins veſtus de drap tanné; ce qu'ils ont promis faire. *Eſpiciers.*

Mondit ſieur le Gouuerneur ſuiuant le vouloir du Roy a donné charge au Preuoſt Pierre Chartier enfant de cette Ville de Paris, de ſoy enquerir & certifier en bref des enfans de cette dite Ville qu'il pourra trouuer pour eux mettre en ordre tant à pied qu'à cheual, & qu'il en faſſe bonne diligence; ce qu'il a promis faire, & en a pris la charge; & a eſté mondit ſieur le Gouuerneur d'auis que Meſſire Iean de la Bailluë, Cheualier Seigneur de Goix natif de cette dite Ville de Paris ſeroit bon en l'eſtat de Capitaine des gens de cheual. *Le Preuoſt Pierre Chartier deſtiné pour trouuer des enfans de Paris de cheual & de pied.*

Ont eſté mandez audit Bureau par mondit ſieur le Gouuerneur Maiſtre Iean de Pont-Alaix & Maiſtre André Italien eſtans au ſeruice du Roy, auſquels mondit ſieur le Gouuerneur a enioint faire & compoſer farces & moralitez les plus exquiſes & le plus brief que faire ſe pourra pour reſiouyr le Roy & la Reyne à l'Entrée de ladite Dame, leſquels ont promis ce faire; & outre ledit du Pont-Alaix a dit qu'il veut eſtre ſuiet audit Maiſtre André, & luy obeyr. *Maiſtre Iean du Pont-Alaix, & Maiſtre André Italien mandez.*

Du Mardy 13. iour dudit mois de Decembre, audit an 1530.

Aſſemblée des Conſeillers & Quarteniers.

EN l'Aſſemblée ce iourd'huy faite en l'Hoſtel de cette Ville de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Conſeillers & Quarteniers d'icelle, ſuiuant les mandemens à eux enuoyez ce iourd'huy: En laquelle aſſemblée ſont comparus Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & quatre Eſcheuins: de Harlay, Demarle, Charmoluë, Montmiral, R. Lelieur, le Lieure, Barthelemy, Seguier, Foucaut, tous Conſeillers de ladite Ville: Creſpy, de Sainct Germain, Rigollet, Bazennier, le Iay, Eſchars, Godefroy, tous Quarteniers d'icelle Ville: Pierre Picot Cinquantenier, au lieu de Iean de Mouſſy Quartenier, parce que ledit de Mouſſy eſt Eſcheuin, ſires Germain, Lelieur, & Bourgeois. Monſieur le Gouuerneur de Paris a remonſtré, que pour faire honneur à la Reyne à ſon Entrée chacun ſe mette en peine de ſoy y trouuer au meilleur ordre de habillemens & monture qu'il ſera poſſible: Et meſme les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins habillez de robbes de ſoye my-parties; & pource que les Conſeillers ſont du corps de cette dite Ville, mondit ſieur le Gouuerneur leur a *Remonſtrance faite aux Conſeillers de la Ville par Monſieur le Gouuerneur pour eux veſtir de robbes de ſoye.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dit, que ſuiuant le vouloir du Roy ils ſe doiuent habiller de ſoye le plus honneſtement que faire ſe pourra. A quoy par Maiſtre Germain Demarle le plus ancien des Conſeillers preſent en ladite Aſſemblée, parce que ledit de Harlay n'eſtoit encore venu, a eſté fait réponſe que depuis peu de temps en çà leſdits Conſeillers s'eſtoient aſſemblez en la maiſon de Monſieur de Harlay le plus ancien deſdits Conſeillers, & auoient conclu enſemblement que ceux du nombre deſdits Conſeillers qui ne ſont ſuiets aux autres Cours, ou Compagnie à cauſe de leurs Offices ou autrement, ſe trouueroient à ladite Entrée, & feroient compagnie auſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auec les meilleures robbes, & plus honneſtes habillemens qu'ils auroient chacun en ſon endroit : mais qu'il leur ſembleroit eſtrange de porter robbes de ſoye de couleurs my-parties comme leſdits Preuoſt & Eſcheuins, parce que cela n'a eſté fait par cy-deuant. Auſquels a eſté derechef remonſtré par mondit ſieur le Gouuerneur qu'il n'entend qu'ils ſoient veſtus de robbes de ſoye my-parties ; mais luy ſembleroit bon qu'ils fuſſent veſtus de robbes de ſatin tanné, parce que c'eſt l'vne des couleurs de ladite Ville : Auſquels Conſeillers aſſiſtans, mondit ſieur le Gouuerneur a demandé les opinions, & ont tous d'vn accord eſté d'auis qu'ils ſeront ſeulement veſtus de leurs meilleurs habillemens au meilleur ordre qu'il ſera poſſible, ſuiuant la premiere opinion dudit Maiſtre Iean Demarle : Et derechef mondit ſieur le Gouuerneur leur a remonſtré que ce qu'il leur en a dit ç'a eſté par le commandement du Roy exprés, & que luy ſemble qu'ils ſe deuroient habiller, ainſi qu'il leur a par cy-deuant remonſtré pour faire choſe pour l'honneur de la Reyne, & de ladite Ville, bien qu'elle n'aye eſté accouſtumée par cy-deuant ; & pour faire compagnie à ladite Ville, qu'ils dient & declarent aſſeurément en quel nombre ils feront compagnie à ladite Ville : Leſquels ont fait réponſe quant aux preſents qu'ils y ſeront ; c'eſt à ſçauoir leſdits de Harlay, Demarle, Seguier, Montmiral, Lelieur, le Lieure, Barthelemy Foucault, & Seguier : Et l'vn deſdits Conſeillers a dit, qu'ils auoient enſemble aduiſé qu'ils n'eſtoient deliberez faire compagnie auſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à ladite Entrée ſi ce n'eſt qu'ils ſoient directement & ſans moyen, aprés le corps du Bureau de ladite Ville, & ſans ce que les Procureur & Receueur de ladite Ville ſoient entre deux ; & pour y pouruoir leſdits Conſeillers ont prié mondit ſieur le Gouuerneur ſoy en enquerir en la Cour de Parlement, & autres Cours, pour en ſçauoir l'ordre qui y doit eſtre tenu ; ce que mondit ſieur le Gouuerneur a promis faire.

Réponſe deſdits Conſeillers.

Les Conſeillers de la Ville qui ont promis ſe trouuer à l'Entrée.

L'ordre de marcher que demandent les Conſeillers de Ville.

Les preſens que l'on fera à Meſſeigneurs les Enfans du Roy.

Pour employer la ſomme de ſix cens écus pour faire don à Meſſeigneurs les Enfans du Roy, ainſi qu'il a eſté deliberé par cy-deuant ; a eſté conclu preſent mondit ſieur le Gouuerneur par leſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, de Harlay, Seguier, Conſeillers : Creſpy, Bazennier Quarteniers : ſires Germain, Lelieur, Bourgeois, tous cinq deputez par la grande Aſſemblée, que don leur ſera fait par la-

Digitized by Google

dite Ville ; c'eſt à ſçauoir à Meſſeigneurs le Dauphin, & les Ducs d'Orleans & d'Angouleſme, à chacun d'vne belle mule ou mulet de baſſe taille, bien houſſez & enharnachez au meilleur ordre qu'il ſera poſſible, & à chacun accouſtrement ſeront les couleurs de celuy de meſdits Seigneurs auquel ſera fait le preſent, & deſquels mondit ſieur le Gouuerneur a promis faire faire vn pourtrait ; & ſi ladite ſomme de ſix cens écus peut ſatisfaire, leur ſera outre fait preſent à chacun d'vn beau poignard bien houpé. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Il a eſté auſſi conclu que tous les Quarteniers ſeront veſtus à l'Entrée de ladite Dame de robbes de ſatin tanné, & au demeurant desautres habillemens & monture, au meilleur ordre que faire ſe pourra ; ce que leſdits Quarteniers preſens, & deſſus nommez, ont accepté. *Les Quarteniers veſtus de ſatin tanné.*

Il a eſté aduiſé par meſdits Sieurs, que l'on priera la Reyne aprés l'Entrée faite, de ſouper en l'Hoſtel de Ville le iour qu'elle voudra aller loger aux Tournelles, & que les chandeliers d'argent faits pour luy preſenter, ſuiuant la deliberation du Conſeil de ladite Ville, luy ſeruiront à ſon ſouper en ladite Ville : Et pour ce que l'on penſe d'heure à faire les prouiſions pour ledit Banquet. *Le iour que l'on doit prier la Reyne de ſouper en l'Hoſtel de Ville.*

Il a auſſi eſté deliberé, parce que le temps de l'Entrée preſſe, que l'on fera marché auec Nicolas Doriot & Hubert Tricot Marchands de bois & Charpentiers, de faire tout ce qui ſera neceſſaire de leur meſtier pour ladite Entrée, tant pour échaffauts, lices & contrelices, arrierelices, barrieres, ponts & toutes autres choſes neceſſaires dudit meſtier, ainſi qu'il leur ſera baillé par plate-forme ; ſauf à augmenter ou diminuer de aucunes petites choſes neceſſaires ſi beſoin eſt, ſans ce que le prix qui ſera accordé auec eux ſoit augmenté ; & ſeront tenus leſdits Marchands de declarer par le menu toutes les pieces neceſſaires pour faire ce que dit eſt ; leſquelles ils ſeront tenus par aprés faire mener, & rendre par compte en la grange de ladite Ville. *Deliberation pour marchander pour les lices, échaffauts, & ponts pour l'Entrée.*

Monſieur le Gouuerneur a baillé vn petit billet de papier contenant ce qui s'enſuit : *Les liurées de Meſſeigneurs les Enfans du Roy ;* de Monſeigneur le Dauphin, gris, blanc, violet ; de Monſeigneur d'Orleans, gris, blanc, incarnat ; de Monſeigneur d'Angouleſme, blanc, noir, & incarnat ; pour pouruoir à faire les houſſes & harnois des mules & ou mulets dont on leur veut faire preſent de par la Ville, ſuiuant la deliberation priſe en la Ville le Mardy 13. iour de ce preſent mois. *Les couleurs des liurées de Meſſeigneurs les Dauphin, d'Orleans & d'Angouleſme.*

Du Lundy 23. iour de Ianuier 1530.

CE iourd'huy vingt-troiſiéme iour de Ianuier l'an mil cinq cens trente, Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris, Comte d'Eſtampes, a declaré à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de cette Ville de Paris, que le Roy luy a donné charge de leur dire & notifier, qu'ils ayent à faire couurir le Pont Noſtre-Dame ſur lequel la Reyne doit paſſer le iour de ſon Entrée, de liarre & de buys, *Pour faire le triomphe du Pont Noſtre-Dame aux dépens de la Ville.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

& que entre deux maiſons y ait vn ciel ou cul de lampe, où pendront les armoiries dudit Seigneur, & de la Reyne: & pareillement les coſtez deſdites maiſons d'vne part & d'autre, & à chacun des bouts vn arc triomphant, ſelon le deuis & pourtrait que ledit ſieur Gouuerneur leur a baillé, le tout aux dépens de ladite Ville, & des deniers des aydes d'icelle. Et de ce m'a enioint ledit ſieur Gouuerneur en faire ce preſent Regiſtre.

Du Mardy 7. iour de Feurier, audit an 1530.

Lettres miſſiues ennoyées à Monſieur le Gouuerneur de Paris.

CE iourd'huy ont eſté enuoyées par deliberation faite au petit Bureau Lettres miſſiues à Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris, Comte d'Eſtampes, touchant le fait de l'Entrée de la Reyne, deſquelles la teneur enſuit: Monſeigneur, ſuiuant ce qu'il vous a pleu nous commander nous auons ià marchandé pour faire nos appreſts neceſſaires pour l'Entrée de la Reyne, & entre autres pour les viures du Banquet, & y a gens enuoyez exprés en Flandres, & autres lieux pour recouurer viandes exquiſes: Toutes-voyes ce iourd'huy auons eſté aduertis que ladite Entrée eſt differée pour quelque temps, qui ſera vn gros intereſt pour la Ville: A cette cauſe vous prions tres-humblement, Monſeigneur, qu'il vous plaiſe nous mander par ce porteur la verité pour éuiter à plus grands frais. Monſeigneur, nous prions le Createur vous donner ce que plus deſirez: De Paris ce Mardy 7. iour de Feurier. Vos humbles ſeruiteurs, *Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris.* Ainſi ſigné, *Perdrier*. Et au deſſus deſdites Lettres eſtoit écrit: *A Monſeigneur, Monſeigneur le Comte d'Eſtampes, Gouuerneur, Preuoſt, & Bailly de Paris.*

Dudit iour.

Declaration de Iean Aubourg Rotiſſeur, &c.

AV petit Bureau auquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, eſt comparu Iean Aubourg Rotiſſeur, auquel par les deſſus dits auroit eſté remonſtré que l'on auoit eu aduertiſſement que l'Entrée de la Reyne eſtoit differée; à cette cauſe qu'il ne ſe haſte de faire plus grands appreſts de viandes à ce qu'il n'y ait grande dépenſe; lequel a fait réponſe qu'il a deſia enuoyé en diuers lieux, & que s'il y a aucunes viandes viues qu'il n'en demande aucun intereſt; & que pour les autres viandes mortes, il en fera telle compoſition qu'il plaira à Meſſieurs.

Du Samedy 11. iour de Feurier 1530.

La Reyne eſt arriuée en cette Ville de Paris ſans faire Entrée ſolennelle.

CE iourd'huy la Reyne Eleonor eſt venuë de Sainct Germain en Laye en cette Ville de Paris enuiron l'heure de quatre heures de relèuée ſans faire formé d'Entrée, & pour la ſalüer l'on a fait tirer partie de l'artillerie de ladite Ville, parce qu'il ne fut poſſible de la faire toute tirer; au moyen de ce que les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins n'en auoient eſté aduertis que deux heures auant que ladite Dame entraſt en ladite Ville.

Du

Digitized by Google

Du Mercredy 15. iour dudit mois, audit an.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENVIRON l'heure de trois heures de releuée, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Greffier, Procureur, Receueur, & aucuns Conſeillers & Bourgeois de cette Ville de Paris, ſont partis de l'Hoſtel de ladite Ville pour aller au logis du Louure, auquel eſtoient logez les Roy & Reyne, & illec ont fait la reuerence à la Reyne, luy gratifians pour ſa bien-venuë longuement deſirée, offrans les biens & perſonnes de ſes ſuiets, manans & habitans de cette dite Ville, tant en general qu'en particulier. Laquelle Dame a fait réponſe que en ce qu'il ſe offrira elle leur fera tres-volontiers plaiſir, & les aura toûiours en bonne & recommandée memoire.

Le Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ont ſaluë la Reyne.

Du Ieudy 16. dudit mois, audit an.

CE iour enuiron l'heure de quatre heures de releuée commença le Tournoy, qui ſe faiſoit pour la bien-venuë de la Reyne Alienor, & ouurit le pas Monſeigneur le Dauphin accompagné de vingt Gentils-hommes de ſa compagnie habillez de ſes couleurs. Et vint ledit iour la Reyne le long de la Ville en vne litiere découuerte, & les deux filles de France auec elle, depuis le logis du Louure iuſques aux Tournelles où ſe faiſoit ledit Tournoy, auec grande compagnie de Gentils-hommes, Dames & Damoiſelles; combien que ladite Dame n'euſt encore fait ſon Entrée en cette dite Ville de Paris en la ſolennité accouſtumée.

Le premier iour que commença le Tournoy.

Du Lundy 20. iour dudit mois, audit an.

AV petit Bureau auquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, a eſté conclu que le marché fait auec Doriot & Tricot Charpentiers pour la ſomme de dix-neuf cens quatre-vingts liures pour la fourniture du bois & façons des lices acheuées, & autres Articles à plein contenus au marché paſſé par deuant Nicole Helu, & Pierre Thomenay Notaires au Chaſtelet de Paris, ſera ſuiuy, & le bois gardé pour eſtre employé aux affaires de ladite Ville.

Concluſion faite au Bureau, que le bois des lices & échaffauts fournis par Doriot, & Tricot Charpentiers, demeurera à la Ville.

Monſieur le Preuoſt des Marchands a dit, que le matin Monſieur le Gouuerneur de Paris l'auoit mandé, & dit que le iour de l'Entrée de la Reyne ſeroit de Ieudy prochain en huit iours pour le plus tard; à cette cauſe que Meſſieurs de la Ville euſſent à pouruoir à leurs affaires pour les appreſts, tant du Pont Noſtre-Dame que des autres myſteres, & qu'ils n'y faſſent faute; au moyen dequoy a eſté mandé Noël Bellemare, qui a entrepris de couurir le Pont Noſtre-Dame, auquel a eſté notifié ce que deſſus; lequel a dit que toute ſon entrepriſe ſera en ordre ledit iour.

Le iour que ſe doit faire l'Entrée de la Reyne.

Pont paré & mettre en ordre le Pont Noſtre-Dame.

Du Mercredy 22. iour dudit mois, audit an.

AV petit Bureau auquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, eſt venu le Capitaine des Arbaleſtriers de cette

Permiſſions aux Arbaleſtriers de ne faire monſtre le iour S. Mathias.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ville de Paris, lequel a remonſtré que le iour Sainct Mathias qui ſera Vendredy prochain, leſdits Arbaleſtriers ont accouſtumé faire leurs monſtres parmy la Ville en leurs hocquetons de liurées, & aprés garder toutes les portes de cette dite Ville; & pource qu'ils ſont tous habillez de hocquetons neufs pour l'Entrée de la Reyne qui ſe fera de brief, leur a eſté ordonné de ne faire monſtre ledit iour de Sainct Mathias, & ne veſtir leurs dits hocquetons neufs iuſques au iour de ladite Entrée, mais ſeulement ledit iour Sainct Mathias qu'ils gardent les portes ainſi qu'ils ont accouſtumé au meilleur ordre, & veſtus des meilleurs habits qu'ils pourront, autres que leſdits hocquetons neufs, ſans toutes-voyes le tirer à conſequence pour l'aduenir; ce qu'ils ont promis faire.

Idem, *aux Archers.*

Idem, Au Capitaine des Archers de ladite Ville.

Du Lundy 27. iour dudit mois de Feurier, audit an 1530.

Ceux auſquels a eſté fait commandement de eux tenir preſts pour l'Entrée.

SVIVANT les mandemens enuoyez de par la ville de Paris, ſont comparus en l'Hoſtel d'icelle les perſonnes cy-aprés nommées, auſquelles a eſté enioint qu'ils ſoient preſts en l'ordre des habits qui leur a eſté enioint par cy-deuant pour l'Entrée de la Reyne, & ce dedans Dimanche prochain pour le plus tard.

1. Les Procureurs de la Communauté des Courtiers de vins.
2. Les Gardes de la Draperie.
9. Les Maiſtres Iurez Pelletiers.
3. Les Hanoüars Porteurs de ſel.
10. Les Iurez Orfeures.
4. Les Iurez d'Eſpicerie.
11. Les Meſureurs de grain.
5. Les Procureurs de la Communauté des Iurez Vendeurs de vins.
6. Les Meſureurs de ſel.
12. Les Iurez d'Eſpice.
7. Les Porteurs de bled.
13. Les Meſureurs de grain.
8. Les Procureurs de la Communauté des Meſureurs de charbon.

Tous leſquels ont fait réponſe que dedans ledit iour de Dimanche prochain ils ſeront tous preſts, & en leur faiſant ſçauoir l'heure ils ſe trouueront au lieu qui leur ſera mandé.

Dudit iour de releuée.

Pour l'ordre qui doit eſtre tenu à l'Entrée.

MONSIEVR le Gouuerneur eſt venu au Bureau de ladite Ville, auquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, pour aduiſer à l'ordre qui doit eſtre tenu à l'Entrée de la Reyne qui ſe doit faire en bref: & premierement a eſté aduiſé pour l'ordre de marcher, qu'il ſera tenu en la maniere qui enſuit.

Premierement, le Clergé, les mille hommes de pied, les cent hommes de cheual, la Ville, le Chaſtelet, les Generaux de la Iuſtice des

Digitized by Google

Aydes, les Generaux des Monnoyes, la Chambre des Comptes, la Cour de Parlement. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Item, Faut ſçauoir l'heure certaine de ladite Entrée pour la faire entendre à ceux qui s'y doiuent trouuer, à ce que chacun ſoit preſt.

Item, Que Ieudy prochain ſoient faites les monſtres des Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers enuiron deux heures de releuée prés la graneche proche des Celeſtins.

Item, Faut voir les habillemens de Maiſtre Iean du Pont-Alaix.

Item, Voir l'eſtat des Moriſqueux.

Item, Que l'on ait en chacune maiſon par où paſſera la Reyne vne torche de deux liures, & des lanternes & falots qui allument toute la nuict pour faire le guet par toute la Ville.

Item, Eſt ordonné aux Charpentiers de faire clorre les ruës, & mettre des barrieres où il ſera beſoin.

Item, Faut faire les preſens des mules à Meſſeigneurs les Enfans le iour de l'Entrée de la Reyne, & cependant qu'ils ſoient monſtrées aux perſonnes.

Item, Faire le Banquet de la Ville de Dimanche en huit iours, s'il eſt poſſible.

Item, Faire ſonner l'artillerie aprés que la Cour de Parlement ſera entrée en la Ville; & pour la faire ſonner y aura vn ſigne ſur le clocher de l'Egliſe Sainct Ladre.

Item, Faut faire bon guet tout le long de la nuict.

Plus faut faire la Salle de la Ville la plus triomphante que l'on pourra.

Plus mettre en chacune Boutique du Pont de Noſtre-Dame vne fille bien en ordre.

Item, Sera fait aux Trompettes preſent de chacun cent ſols tournois, qui eſt en ſomme toute trente trois liures; combien que par cy-deuant l'on ait ſeulement accouſtumé leur donner douze liures; & leur ſera enioint de ſeruir les Archers, Arbaleſtriers & Hacquebutiers en la maniere accouſtumée ſur peine de priuation de leurs Offices.

Du Vendredy 3. iour de Mars, audit an 1530.

MONSIEVR le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris, a mandé ce iourd'huy en ſon Hoſtel les Preuoſt des Marchands, & quatre Eſcheuins, auſquels comparans en ſondit Hoſtel, a declaré qu'il auoit charge de par le Roy leur dire que ledit ſieur a entendu l'ordre ià fait ſur la Bande des mil hommes de pied de cette Ville de Paris, leſquels ſeront habillez à leurs dépens ſans frais de la Ville; & pource que leſdits gens de pied ne peuuent porter les frais des habillemens des fiffres & tabourins, eſtans dix-huit en nombre, c'eſt à ſçauoir ſix fiffres, & douze tambours; enſſemble du payement de Pierre Chartier Capitaine deſdits hommes de pied, que ledit Seigneur vouloit que la Ville donnaſt à chacun deſdits fiffres & tabourins ſept ſols tournois, & *Ordonnance de Monſieur le Gouuerneur de Paris pour payer les fiffres & tabourins, enſemble Pierre Chartier Capitaine.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

audit Pierre Chartier quarante ou cinquante écus des deniers prouenans des Aydes de ladite Ville en enſuiuant le vouloir dudit Seigneur, & que ledit Gouuerneur promettoit fournir d'acquit ſuffiſant & valable pour ſeruir aux comptes du Receueur de ladite Ville.

Du Lundy 6. iour de Mars 1530.

Payement ſuſdit.

AV petit Bureau, auquel eſtoient Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, eſt comparu Pierre Chartier Capitaine de mil hommes de pied de cette Ville de Paris qui doiuent marcher en ordre à l'Entrée de la Reyne, auquel Chartier meſdits Seigneurs les Preuoſt & Eſcheuins, ſuiuant ce qu'il leur a eſté declaré de par le Roy par Monſieur le Gouuerneur de Paris, ont ordonné eſtre baillé quatre-vingts liures tournois; & à chacun des fiffres & tabourins eſtans en nombre de dix-huit, cent ſols tournois, à la charge que iceux Chartier, fiffres & tabourins, ne pourront plus par cy-aprés demander aucun autre payement à meſdits ſieurs de la Ville.

Du Mardy enſuiuant 7. iour dudit mois, audit an.

L'ordre de marcher à l'Entrée de la Reyne ſelon l'aduis de Monſieur le Gouuerneur.

MONSIEVR le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly de Paris en ſon Hoſtel de cette Ville de Paris, a baillé à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de cette Ville de Paris, l'ordre de marcher à l'Entrée de la Reyne en la maniere qui enſuit.

Meſſieurs de la Ville partiront le iour de l'Entrée, qui ſera demain au coup de neuf heures, pour eſtre au coup de dix heures à S. Ladre au deuant de la Reyne, qui y eſt, prenant leur chemin par la ruë Sainct Denys, & tournant par deſſus les murailles de la Ville pour aller à la porte Sainct Martin tirant audit Sainct Ladre, & de là retournant en ladite ruë Sainct Denys chacun chez ſoy. *Fait le 8. iour de Mars, l'an 1530.* Il s'entend auec le Corps de la Ville, pour faire à ſçauoir aux mil hommes de pied, aux cent hommes de cheual, aux Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers. Ainſi ſigné, *De la Barre.*

Du Ieudy 16. iour dudit mois de Mars, audit an 1530. auant Paſques.

Le Couronnement de la Reyne Eleonor.

LE Vendredy 3. iour de Mars 1530. auant Paſques, Madame Eleonor d'Auſtriche ſœur aiſnée de l'Empereur Charles V. à preſent Reyne de France, accompagnée de Madame mere du Roy, Meſdames Magdelaine & Marguerite filles du Roy, la Reyne de Nauarre ſœur dudit Seigneur, Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme & de Lorraine, Doüairiere de Vendoſme, de Nemours, de Guiſe, Comteſſe de Neuers, & pluſieurs autres Dames, & de pluſieurs Princes, Comtes, Barons, Gentils-hommes des maiſons deſdits Seigneurs & Dames, auec le train d'icelle Dame, le tout en bel ordre, partit de cette Ville de Paris pour aller à Sainct Denys en France, & illec eſtre Sacrée & Couronnée Reyne de France; ce qui fut fait le Dimanche enſuiuant 5. iour dudit mois audit an 1530. auant Paſques enuiron l'heure de midy, & ledit Couronnement fait le Mercredy enſuiuant 8. iour

Digitized by Google

desdits mois & an, ladite Dame partit dudit lieu de Sainct Denys, & coucha aux Fauxbourgs de la porte S. Denys en l'Hostel du Prieuré Sainct Ladre lez Paris, esperant le lendemain faire son Entrée en cette dite Ville de Paris, ainsi qu'il auoit esté deliberé ; mais pour l'indisposition du temps & des pluyes qui suruindrent, fut icelle Entrée differée & remise iusques au 16. de ce dit mois, ou autre iour que le temps seroit en meilleure disposition. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Et ledit 16. iour dudit mois de Mars, audit an 1530. auant Pasques, ladite Dame retourna du Chasteau du Louure, auquel elle auoit logé attendant le iour de sadite Entrée audit Prieuré de Sainct Ladre ; & aprés son disner se presenta sur vn échaffaut qui auoit esté dressé deuant ledit Sainct Ladre, & se assit sur vne chaire couuerte de veloux azuré semée de fleurs de lys d'or, pour receuoir & ouyr les harangues des deputez de l'Eglise, Vniuersité, Corps de la Ville, Chastelet, Generaux de la Iustice, des Comptes, & Cour de Parlement à Paris. *L'Entrée de ladite Reyne en la Ville de Paris.*

Et ce dit iour heure de neuf heures du matin, suiuant le marché fait par Messieurs les Preuost des Marchands & Eschevins de ladite Ville de Paris, se trouuerent en l'Hostel de ladite Ville, & deuant iceluy Hostel Monsieur le Gouuerneur de Paris, Messieurs les Preuost des Marchands, & Eschevins & Greffier, vestus de veloux rouge & tanné, le Procureur de ladite Ville de veloux tout rouge, les Conseillers de ladite Ville de satin noir, les Quarteniers de satin tanné, & le Receueur de ladite Ville de damas noir, les dix Sergens de ladite Ville, les soixante Arbalestriers, six-vingts Archers, & cent Hacquebutiers, quatorze Vendeurs de vins, douze Courtiers de vins, quarante Porteurs de sacs à bled, douze Crieurs de corps & de vins, six Mesureurs de charbon, douze Mesureurs de sel, douze Hanoüars Porteurs de sel, vingt Mesureurs de bled, les quatre Briseurs de sel, & vingt Mosleurs de bois, tous vestus de robbes de liurées de ladite Ville : Les quatre Maistres Iurez de la Draperie, les quatre Maistres de la Mercerie, les quatre Maistres ou esleus d'Orfeuerie, les quatre Maistres Iurez de Bonneterie, les quatre Maistres Iurez de Pelleterie, & les quatre Maistres Iurez d'Espicerie, tous à cheual, & plusieurs autres de chacun desdits estats & mestiers ; ce fait partirent dudit Hostel de Ville en l'ordre qui ensuit.

Premierement, marchoient deuant mil hommes de pied, vestus des couleurs de noir, blanc & iaune liurées de ladite Dame, bonnets emplumez, ayans picques, hallebardes, & hacquebutes. *L'ordre de marcher à l'Entrée.*

Aprés eux les enfans de ladite Ville en nombre de cent, montez sur cheuaux bien en ordre, & tous caparassonnez & vestus de casaques de veloux des liurées de ladite Dame, le Capitaine deuant auec son Enseigne.

Aprés eux marchoient à cheual deux desdits Sergens de ladite Ville, vestus de leurs robbes de liurées.

Et aprés suiuoient à pied deux à deux les dessus dits Vendeurs & Courtiers de vins, Porteurs de bled, Crieurs de corps & de vins, Me-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

sureurs de charbon, Mesureurs de sel, Hanoüars Mesureurs de bled, Briseurs de sel & Iurez Mosleurs de bois, tous ayans chacun vn baston blanc en la main, & vestus de robbes & sayes de rouge & bleu liurée de ladite Dame.

Aprés alloient à cheual lesdits cent Hacquebutiers vestus de leurs hocquetons d'orfeuerie; ayant chacun sa hacquebute à l'arçon de la selle, deux Trompettes deuant eux.

Aprés les six-vingts Archers de ladite Ville, aussi vestus de leurs hocquetons d'orfeuerie ayans chacun vne iaueline, & deux autres Trompettes deuant eux.

Aprés les soixante Arbalestriers, vestus de leurs hocquetons tous neufs, & leurs Trompettes deuant eux.

Aprés alloient à cheual les autres huit Sergens de ladite Ville.

Aprés eux trois des Pages de mondit sieur le Gouuerneur de Paris, montez sur grands cheuaux.

Aprés les vingt Archers dudit Gouuerneur à pied, ayans leurs hocquetons d'orfeuerie, & chacun vne iaueline.

Aprés mondit sieur le Gouuerneur tres-richement habillé, & mondit sieur le Preuost des Marchands auec luy, vestu d'vne robbe de veloux cramoisy rouge & tanné, my-partie.

Aprés mesdits sieurs les Eschevins & Greffier de ladite Ville, aussi vestus de robbes de veloux rouge & tanné, my-parties, deux à deux. Le Procureur de ladite Ville vestu d'vne robbe de veloux sans estre my-partie, lequel marchoit auec ledit Greffier. Et auant que partir dudit Hostel de Ville, fut remonstré par mesdits sieurs les Conseillers de la Ville, que ledit Procureur n'estoit du Corps d'icelle Ville, & qu'il ne deuoit marcher deuant eux : Sur quoy fut aduisé que pour cette fois, & sans preiudice de leurs droits & remonstrances cy-aprés declarées, & sauf à en discuter, ledit Procureur iroit auec le Greffier; lesquelles protestations & remonstrances sont écrites en la fin de cette presente Entrée.

Suiuoient aprés mesdits sieurs les Conseillers de la Ville, vestus de robbes de satin noir deux à deux; aprés eux le Receueur de la Ville vestu de damas noir.

Puis les seize Quarteniers deux à deux, vestus de satin tanné.

En suite les quatre Maistres de la Draperie, vestus de robbes de veloux tanné; aprés eux grand nombre de Drapiers, vestus de drap tanné.

Les quatre Maistres de l'Espicerie vestus de robbes de veloux noir, & plusieurs Officiers aprés eux vestus de drap tanné.

Les quatre Maistres de la Mercerie vestus de robbes de veloux pers, & leur suite de drap tanné.

Les quatre Maistres de la Pelleterie vestus de robbes de veloux violet, leur compagnie de drap tanné.

Les quatre Maistres Bonnetiers vestus de robbes de damas rouge, & leur Bande de drap tanné.

Digitized by Google

Les quatre Maiſtres des Orfeures veſtus de robbes de veloux rouge, & leur Compagnie de drap tanné.

Aprés tous les deſſus dits grand nombre de Marchands Teinturiers, & autres Bourgeois de la Ville veſtus de leurs bons habits, le tout marchant en bon ordre; auquel ordre meſdits ſieurs les Gouuerneur, Preuoſt, Eſcheuins, Greffier, Procureur, Conſeillers, Receueur, & Quarteniers de la Ville, & autres deſſus nommez, marcherent depuis ledit Hoſtel de Ville par la ruë de la Vanerie iuſques à la porte de Paris, & tournerent le long de la grande ruë Sainct Denys iuſques à la porte; & de ladite porte par dedans la Ville le long des murailles iuſques à la porte Sainct Martin, par laquelle porte ſortans la Ville, ils allerent le long du Fauxbourg Sainct Laurens tourner en la ruë au deſſus de l'Egliſe dudit Sainct Laurent; & paſſerent en l'ordre que deſſus par deuant ladite Dame eſtant ſur ledit échaffaut deuant le Prieuré Sainct Ladre, auquel lieu Meſſieurs les Gouuerneur, Preuoſt, Eſcheuins & Greffier, deſcendirent & monterent audit échaffaut; & aprés auoir fait la reuerence à ladite Dame, le Gouuerneur luy fit vne briefue harangue de par la Ville, & demeura auec ladite Dame.

Et ce fait marcherent touſiours en ladite ordonnance, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Greffier, Procureur, Conſeillers, Receueur, Quarteniers, & autres Marchands & Bourgeois deuant nommez iuſques à la porte Sainct Denys; auquel lieu meſdits ſieurs les quatre Eſcheuins demeurerent attendans la venuë de ladite Dame pour porter le ciel ſur elle, & mondit ſieur le Preuoſt ayant auec luy le Greffier, marchans enſemblement, & accompagnez deſdits Procureur, Conſeillers, Receueur & Quarteniers, & autres Bourgeois en grand nombre, marcherent outre le long de la grande ruë Sainct Denys iuſques à l'Egliſe de la Trinité; auquel lieu les quatre Maiſtres de la Draperie demeurerent pour porter & prendre le ciel iuſques à Sainct Leu Sainct Gilles, & paſſerent outre leſdits Preuoſt, Greffier, Procureur, Conſeillers, Receueur, Quarteniers, & autres deſſus dits iuſques au Palais, auquel lieu ils ſouperent au Banquet ſolennel que le Roy faiſoit à ladite Dame; & laiſſerent audit lieu de Sainct Leu Sainct Gilles, leſdits Maiſtres de l'Eſpicerie; à Sainct Innocent, leſdits quatre Maiſtres de la Mercerie; à Saincte Opportune, leſdits quatre Maiſtres de la Pelleterie; à la porte de Paris, leſdits quatre Maiſtres de Bonneterie; à Sainct Denys de la Chartre, leſdits quatre Maiſtres d'Orfeuerie, leſquels prirent & porterent chacun en ſon tour le ciel ſur ladite Dame; & depuis Noſtre-Dame leſdits Orfeures reprirent ledit ciel & le porterent ſur ladite Dame iuſques au Palais.

L'ordre de porter le Ciel ſur ladite Dame.

Proteſtations faites par les Conſeillers de la Ville à l'encontre du Procureur d'icelle, & la réponſe dudit Procureur.

Louys de Harlay Seigneur de Ceſy, Maiſtres Nicole Seguier Receueur des Aydes pour le Roy noſtre Sire, Charles de Montmiral Aduocat en Parlement Seigneur de la Vaudouere, Germain Demarle Notaire & Secretaire du Roy, Seigneur de Thillay en France, ſire Claude Lelieure, Denys Barthelemy, & Claude Foucaut Marchands & Bour-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REXES.

geois de Paris, tous Conſeillers de la Ville de Paris ; diſent, proteſtent, & declarent, qu'ils n'entendent par ce qui ſe fera ce iourd'huy en allant aprés le Procureur de la Ville, accorder, approuuer, ne bailler conſentement de ce fait pour l'aduenir és autres pareils Actes qui ſe feront cy-aprés, & en ce qu'ils feront & iront, l'Acte de preſent ne ſoit de leur part differé, empeſché, ne retardé aucunement, au moyen de l'empeſchement que ledit Procureur leur fait en leur ordre & vray lieu, & differend qu'ils en ont ; & proteſtent les deſſus dits Conſeillers preſens, tant pour eux que comme ſtipulans pour les autres Conſeillers, que tout ce qui s'en fera, & ſera fait ce iourd'huy, & qui s'en enſuiura, ne puiſſe nuire ne eſtre cy-aprés obiecté à eux ne aux autres Conſeillers, mais eſtre & demeurer, ce nonobſtant en tous leurs droits, & tels qu'ils ont, & ſans y déroger ny eux en départir aucunement.

Robbes d'écarlate.

Maiſtre Iean Benoiſe dit qu'il eſt Procureur du Roy, & de la Ville, Que luy & ſes predeceſſeurs en l'Office, ont de tout temps immemorial droit en toutes Entrées & Aſſemblées publiques d'eſtre habillez d'écarlate comme Procureurs du Roy, & de marcher incontinent aprés le Greffier de la Ville au deuant de meſdits ſieurs les Conſeillers ; meſmement és Entrées de la Reyne Anne belle mere du Roy qui eſt à preſent, & de la feuë Reyne Claude, ſoit que leſdits Conſeillers y ayent eſté ou non, & n'en ont fait querelle iuſques à cette preſente Entrée qu'ils en ont fait plainte à Monſieur le Gouuerneur de Paris ; lequel aprés en auoir conferé auec pluſieurs notables perſonnes, a ordonné que ledit Benoiſe iroit aprés ledit Greffier ; & quand il plaira à meſdits ſieurs les Conſeillers de déduire leur dit intereſt, ledit Benoiſe ſupplie eſtre ouy pour le ſien.

Sens moral des myſteres és mains du Receueur.

Maiſtre Iean du Pont-Alaix a baillé par écrit en ma preſence au Receueur de la Ville Philippes Macé l'intelligence pour le ſens moral des myſteres qu'il a ioüez és portes Sainct Denys, & porte aux Peintres, & au Ponceau, ce iour de l'Entrée ; lequel Receueur Macé ne me les a voulu bailler pour faire ce preſent Regiſtre, au moyen de quoy ie n'en ay peu écrire plus au long.

Peſée des chandeliers deſquels l'on veut faire preſent à la Reyne de par la Ville.

La peſée faite des deux chandeliers vermeils dorez pour faire preſent à la Reyne Eleonor noſtre tres-ſouueraine Dame, és preſences de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris, Harlay, Budé, Dudra, Charmoluë, de Thou, Montmiral, Barthelemy, tous Conſeillers de ladite Ville ; Iean Barthelemy & Rigollet Quarteniers d'icelle Ville, ſuiuant les mandemens à eux enuoyez ce iour d'hier : Es preſences auſſi de François Perdrier Preuoſt de la Monnoye, Thibaut Haultement, Simon Creſſe, Leſné, Marchands appellez pour voir peſer leſdits chandeliers, & pour iceux viſiter s'ils ſont bien & deuëment faits & dorez ainſi qu'il appartient ; leſquels ont dit & rapporté qu'ils ſont bien dorez & bien faits, & qu'ils peſent le poids contenu és Articles qui enſuiuent. Auquel peſé eſtoient auſſi pluſieurs autres perſonnes, & notables Bourgeois de cette dite

Ville

Digitized by Google

Ville de Paris. Premierement le pied garny de feüilles portans griffes & pommes rondes, au dessus vne fleur godronnée & vn pot d'antique, au dessus vn pot rond reuestu de rouleaux & de feüilles, pesant ensemble soixante deux marcs vne once. *Premiere pesée.* ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Plus vn vase couuert de testes de poupliers, triomphes & noeuds d'antique portans frize & écritures, sur laquelle frize y auoit deux soraines auec longues queuës tortillées reuestuës de feüillages, portans chacune vn vase en forme de bassin pour seruir de drageoirs auec vn chandelier; & portans deux targuettes, esquels estoient les armes de ladite Dame couronnées d'vne Couronne Imperiale; au dessus dudit chandelier vne grande frize, en laquelle y auoit des batailles & triomphes, le tout pesant ensemble quarante huit marcs deux onces & demie. *Seconde pesée.*

Plus au dessus vn grand collet en forme ronde garny de feüilles d'antique, sur lequel y a dix-huit Satyres & femmes en forme de danse, au dessus vne assiette ronde, & carre garnis d'vne cornice & arc qui traine, portant rondeur, cuirure & frize, en laquelle y a écriture; sur laquelle sont assis deux Satyres sous vn siege d'antique portans vn cornet partant de leurs bouches, duquel il sort vne fleur seruant à porter des flambeaux; au milieu d'iceux est vn balustre reuestu de feüilles seruant de pyramide, auquel est attachée la deuise de ladite Dame; & sur la teste d'iceluy y a vne terrasse portant flambes en forme de bois & triomphes pendans; & sur icelle terrasse vn grand phœnix, lequel demonstre par ses aisles vouloir faire du feu; tout ce que dessus pesent ensemble cinquante marcs cinq onces & demie. *Tierce pesée.*

Plus du deuxiéme chandelier, suiuant le premier Article de la pesée du premier chandelier, pese soixante deux marcs cinq onces & demie. *Premiere pesée du second chandelier.*

La deuxiéme suiuant l'autre, pese quarante neufs marcs trois onces. *Deuxiéme pesée.*

La troisiéme pesée dudit chandelier, pese cinquante & vn marcs deux onces & demie. *Troisiéme pesée.*

Le marché fait pour lesdits chandeliers est és mains de Philippes Macé Receueur de la Ville pour rendre ses comptes.

Du 19. iour de Mars, audit an 1530.

LA Reyne Eleonor nostre souueraine Dame, Madame mere du Roy, la Reyne de Nauarre, Messeigneurs les enfans de France; sçauoir les Dauphin, Ducs d'Orleans & d'Angoulesme, accompagnez de plusieurs Princes & Seigneurs, Princesses & Dames, tant Françoises qu'Espagnoles, sont venus disner en l'Hostel de cette Ville de Paris; en ensuiuant les anciennes & loüables coustumes de tout temps & ancienneté gardées & obseruées és Entrées, auquel lieu y auoit Banquet d'ordre en la plus grande magnificence que l'on auoit peu aduiser; auquel seruoient Messieurs de la Ville vestus de leurs robbes de veloux my-parties, lesquelles ils auoient portées à l'Entrée de ladite Dame la Reyne Eleonor, & auoient pour porter les viandes *Festin fait à l'Hostel de la Ville à la Reyne.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

leurs Archers, Arbaleſtriers & Hacquebutiers, veſtus de leurs hoc-
quetons d'orfeuerie au meilleur ordre qu'il eſtoit poſſible. Et aprés
le diſner fut fait preſent à ladite Dame par le Preuoſt des Marchands
portant la parole, les Eſcheuins & Greffier veſtus, comme dit eſt, de
deux chandeliers vermeils dorez, la valeur deſquels eſt écrite en ce
preſent Regiſtre du treiziéme iour de ce preſent mois; lequel pré-
ſent ladite Reyne Eleonor loüa, & eut pour agreable, remerciant
ladite Ville, & diſant que en ce qu'elle pourra faire plaiſir à icelle
elle le fera de tres-bon cœur. Auſſi auoit eſté fait preſent de par la-
dite Ville auparauant l'Entrée à Meſſeigneurs les Dauphin, Ducs
d'Orleans & d'Angouleſme de trois belles mules bien accouſtrées
de houſſes de leurs liurées; & pareillement a eſté depuis fait preſent
à Madame mere du Roy d'vn Sainct Louys, duquel cy-aprés ſera fait
mention: Toutesfois pour entendre au vray l'ordre dudit Banquet
fait en ladite Ville, & la dépenſe d'iceluy, pareillement la dépenſe
des preſents faits tant à la Reyne, Madame mere du Roy, que à
Meſſeigneurs les enfans, faut voir les comptes du Receueur de ladi-
te Ville Philippes Macé, lequel a tout retenu deuers luy, & en eſt
chargé.

Preſent fait à la Reyne.

Preſents faits à Meſſeigneurs les Dauphin, Ducs d'Orleans & d'Angouleſme.

Preſent à Madame mere du Roy.

Du Mardy 21. iour dudit mois, audit an.

Pour aduiſer de faire preſent à Madame mere du Roy.

EN l'Aſſemblée ce iourd'huy faite en l'Hoſtel de cette Ville de
Paris, de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & Con-
ſeillers d'icelle, ſuiuant les mandemens à eux enuoyez le iour d'hier,
pour aduiſer ſur ce que Monſieur le Gouuerneur, Preuoſt & Bailly
de Paris, a remonſtré aux Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, que à
Madame mere du Roy l'on deuoit faire quelque honneſte preſent de
petit, & que ce ne ſoit par forme de preſent, mais ſeulement pour
auoir ſouuenance de la Ville, & luy eſtre en ayde en ſes affaires,
comme elle a touſiours fait par cy-deuant: Sont comparus Meſ-
ſieurs les Preuoſt des Marchands & quatre Eſcheuins, Beaumont,
Montmiral, Laloyau, Lelieur, Conſeillers de la Ville, par leſquels a
eſté conclu que l'affaire eſt d'importance, & que l'on doit faire aſ-
ſembler plus grande compagnie, & pour ce enuoyer mandemens
iteratifs au plus brief iour que faire ſe pourra.

Du Mercredy 22. iour dudit mois, audit an.

Que l'on fera preſent à Madame mere du Roy.

SVIVANT les mandemens iteratifs enuoyez le iour d'hier, en
l'Hoſtel de cette Ville ſont comparus Meſſieurs les Preuoſt des Mar-
chands & quatre Eſcheuins, Merly, Budé, Harlay, Charmoluë,
Montmiral, Morin, de Thou, Laloyau, tous Conſeillers de ladite
Ville, leſquels ont conclu, que l'on doit faire preſent à Madame
mere du Roy, & faire de ſorte qu'elle ſoit contente ſelon la puiſſan-
ce des deniers de la Ville, & iuſques à trois ou quatre cens écus, s'il eſt
poſſible, & ne ſera fait par forme de preſent; mais ſeulement pour
auoir les affaires de ladite Ville en bonne recommandation.

Digitized by Google

Du dernier iour dudit mois de Mars, audit an 1530.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

IACQVES Morin Marchand Lapidaire demeurant en cette Ville de Paris, a vendu à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de cette Ville de Paris vn tableau d'argent doré, auquel y a de preſent vn Sainct George & vne pucelle garnis de pierreries, pour le prix & ſomme de huit cens liures tournois, y compris l'eſtuy & le ſac; au lieu deſquels Sainct George, ſon cheual & la pucelle, il fera mettre vn Sainct Louys, & vn arbre d'or d'écu, peſant enſemble ſix onces ou enuiron, auquel arbre y aura douze perles pendantes de la valeur de deux écus chacune, leſquelles ſeront monſtrées à Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins premier que de les mettre en œuure: lequel Morin a promis rendre le tout preſt (ſelon le contenu cy-deſſus, & le contract qui de ce a eſté paſſé deuant Notaires) dans la prochaine ſemaine Saincte au plus tard.

Achapt du preſent que l'on veut faire à Madame mere du Roy.

Extrait des Regiſtres du Parlement.

Le Palais empeſché pour l'Entrée de la Reyne Eleonor, le 6. Feurier 1530.

LA Cour a commencé à ſeoir en la maiſon de l'Eueſque de Paris pour l'empeſchement du Palais, que l'on dreſſe & prepare pour l'Entrée de la Reyne qui doit eſtre prochaine, & que le Roy mande luy eſtre faite plus magnifique que celle des autres Reynes, ſi poſſible eſtoit, & pour cette cauſe qu'on cherchaſt és Regiſtres des ſolennitez; ſur quoy luy fut répondu par la Cour.

Voyez cy-deſſus fol. 506.

Ce meſme iour Maiſtre Adam Fumée Maiſtre des Requeſtes ordinaires de l'Hoſtel du Roy, a dit à la Cour que ſes compagnons les autres Maiſtres des Requeſtes & luy, s'eſtoient aſſemblez pour aduiſer en quelle compagnie ils iroient à l'Entrée de la Reyne; & cognoiſſans que le plus grand honneur qu'ils ayent eſt d'eſtre du corps de ladite Cour; ont conclu, que ſi c'eſt le bon plaiſir d'icelle Cour, quatre d'entre eux iront en robbes d'écarlate & chaperons fourrez auec elle à ladite Entrée: Auquel Maiſtre Pierre Lizet Premier Preſident a fait réponſe qu'ils ſeroient les tres-bien venus, & que ce ſeroit leur honneur d'accompagner ladite Cour en robbes rouges, & plus grande conuenance que s'ils y venoient en autres habits.

Les Maiſtres des Requeſtes iront à l'Entrée de la Reyne Eleonor auec la Cour de Parlement.

Ce dit iour, pour autant que la Cour a eſté aduertie que l'Entrée de la Reyne eſtoit retardée, & que le Palais eſt touſiours empeſché pour les preparatifs que l'on y fait pour ladite Entrée: Ladite Cour, la matiere miſe en deliberation, a ordonné & ordonne qu'elle tiendra plaidoyeries, & viendra aux aprés-diſnées tant qu'elle ſera en la maiſon de l'Eueſque de Paris, comme elle faiſoit audit Palais. Mais quelques iours aprés pour l'incommodité qui s'eſt trouuée de tenir les Plaidoyeries en la maiſon de l'Eueſque de Paris, la Cour eſt retournée ſeoir au Palais és Chambres eſquelles elle auoit accouſtumé ſeoir, fors que les iours deſdites Plaidoyeries, la Tournelle a eſté tenuë en la Tour ronde, pour autant qu'il a fallu faire paſſer

Preparatifs au Palais pour l'Entrée de la Reyne.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

par ladite Tournelle, les Aduocats, Procureurs & parties appellées auſdites plaidoyeries, au moyen que la grande Salle eſtoit cloſe pour les preparatifs qui s'y faiſoient pour le iour de l'Entrée de la Reyne; & a eſté ouuerte la Salle Sainct Louys, en laquelle & és galeries prochaines, leſdits Aduocats & Procureurs ont mis leurs bancs; & les ſacs eſtans en ladite Salle Sainct Louys, par ordonnance de ladite Cour ont eſté portez és galeries de deſſus proches des Chambres des Requeſtes du Palais: & ce dit iour ladite Cour a recommencé de tenir leſdites plaidoyeries, &c.

Le reſte de cet Extrait ſe voit cy-deſſus, fol. 506. qui n'eſt icy repeté pour éuiter la redite.

1533.

L'ENTREE DE LA MESME REYNE Eleonor en la Cité de Lyon, l'an mil cinq cens trente trois, le vingt-ſeptiéme de May.

Tirée d'vne Relation imprimée du temps meſme.

LA Reyne ſçachant que la Ville de Lyon par là où elle deuoit entrer eſtoit fort eſtroite par les ruës, & qu'il euſt eſté impoſſible de voir à ſon aiſe & à loiſir l'innombrable compagnie de gens de cheual & de pied qui luy venoient au deuant. Elle partant de l'Iſle Barbe qui eſt à demie lieuë au deſſus de Lyon, vint de bonne heure au Bourg de Voiſe, là où elle fit dreſſer vn bel échaffaut, ſur lequel elle ſe mit en triomphant ordre, auec pluſieurs grands Seigneurs, Dames & Damoiſelles, là où attentiuement elle vit paſſer l'vn aprés l'autre cette noble compagnie, en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement vindrent Meſſieurs les Comtes & Chanoines de Lyon en venerable magnificence, auec les Officiaux & Officiers de Monſieur l'Archeueſque. Aprés marchoit Monſieur le Lieutenant General de la Seneſchauſſée de Lyon, accompagné des Conſeillers du Parlement de Dombes, du Iuge Mage, du Preuoſt de la Marche, Procureur & Aduocat du Roy, & autres Officiers Royaux. Au deuant deſquels marchoient les Sergens & Officiers de ladite Seneſchauſſée à cheual, portans caſaques à vne manche de ſatin bleu ſemées de fleurs de lys d'or, tenans en leurs mains vn baſton bleu ſemé de fleurs de lys. Quant à Monſieur le Gouuerneur de Lyonnois, ledit Seigneur marchoit en fort bel ordre auec les autres Princes & Seigneurs accompagnans ladite Dame. Or fut tenu l'ordre qui s'enſuit. Et premierement des gens de pied marchoient les Hacquebutiers de la Ville, leurs Capitaine, Lieutenant & Enſeigne, en nombre de ſix-vingts. Les Florentins auec leurs Capitaine, Lieutenant & Enſeigne, auec hacquebuſes, tous ayans pourpoints de veloux noir, & leurs hauts de chauſſes auſſi déchiquetez & flotans à ſatin cramoiſy & broderie d'or, en nombre de plus de ſeptante. Le Capitaine de Bourgchanin auoit trois cens cinquante hommes, tous bien accouſtrez & en bel ordre. Le Ca-

Digitized by Google

pitaine des Bouchers quatre cens pareillement, tous en équipeure & ordre ſemblable. Le Capitaine des Maçons ſept vingts & dix. Le Capitaine des Blanchiers ſix-vingts. Le Capitaine de la place du bois cent hommes bien accouſtrez, leurs Lieutenans aprés eux, & leurs cinq Enſeignes au milieu de toutes les Bandes, & eſtoient leſdits tous habillez de blanc; ils marchoient cinq à cinq, & leurs hacquebutiers de toutes leurs Bandes marchoient deuant leſdites Bandes, qui eſtoient en nombre de cent cinquante. En aprés marchoit le Capitaine des Couſturiers, trois cens hommes ayant auec luy bien en poinct. Les Cordonniers quatre cens; les Selliers quatre-vingts & dix; les Cartiers cent & dix, & ne marchoient que quatre à quatre en l'ordre cy-deuant dit. Les Teinturiers eſtoient enuiron cinq cens, ſauf le plus. Le Puys Peloux deux cens cinquante. Eſpingliers quatre-vingts & dix. Tiſſotiers quatre cens, & ne marchoient que quatre Capitaines enſemble, leurs Lieutenans & Enſeignes, pource que le nombre euſt eſté trop grand. Succeſſiuement marchoient quatre cens cinquante hommes bien accouſtrez de Sainct Vincent; Sainct Eſprit en menoit huit vingts; Rueneuue cent; les Pelletiers cent & cinquante, habillez tous de noir auec la deuiſe de la Reyne en leurs manches. Et les Imprimeurs habillez tant de taffetas cramoiſy que de ſatin vert, ayans auſſi la deuiſe de la Reyne ſur la manche droite, & eſtoiét prés de deux cens fort gaillards & adextres, car pour la pluſpart ce ſont gens de guerre. Puis venoient les enfans de la Ville, habillez de rouge & blanc, tous de drap de ſoye la pluſpart recamé, le Capitaine de toile d'or & de toile d'argent ſemblablement, ayans vne de leurs manches ſelon la deuiſe de la Reyne, auec riche & bien tirée broderie; ſon Lieutenant & Porte-Enſeigne fort parez, & eſtoit leur Enſeigne de blanc auec vn lion de gueules: Deuant ledit Capitaine auoit douze Laquais habillez des couleurs dudit Capitaine, & ſix Sergens des Bandes ſçauans hommes pour la conduite des gens de pied. En aprés marchoient les Lucois, & auoient deuant eux quatre petits enfans d'honneur montez ſus quatre cheuaux triomphans bien en ordre, auſquels ils donnoient carrieres, & voltigeantes pennades; & les ſuiuoient dix des principaux tenans la raiſon & les affaires deſdits Lucois, habillez de robbes de ſatin bandées de veloux noir fort magnifiquement. Les Florentins pompoient en aprés en beau nombre, habillez de robbes de veloux doublées de ſatin, & leur Conſul d'vne robbe de veloux cramoiſy violet doublée de ſatin. En aprés marchoient les Alemans en beau & gros nombre, habillez de ſatin noir auec ſayes doublez de ſatin blanc, ayans deuant eux huit Laquais habillez de leurs couleurs. Succeſſiuement les notables de la Ville en grand nombre, bourgeoiſement parez & veſtus, marchans deux à deux. En aprés marchoient les enfans de la Ville en nombre de quatre-vingts & dix, tous à cheual, auec leur Capitaine, Lieutenant, & Guidon, veſtus de drap d'or & d'argent, veloux & ſatin cramoiſy auec force broderies, bien montez & adroits à cheual, ayans chacun ſon

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Laquais deuant eux de leurs liurées, lesquels il faisoit merueilleusement beau voir pour les carrieres, pennades, & voltigemens qu'ils donnoient à leurs cheuaux, grands & beaux coursiers, tous bardez & couuerts iusques en terre de satin cramoisy, tant brodé & recamé que l'on ne voyoit que quasi l'or, en sorte que combien qu'ils marchassent bien loin l'vn de l'autre, si occupoient-ils toute la ruë tant dextrement sçauoient manier leurs cheuaux. En aprés marchoient douze Trompettes habillez de liurée precedans les Conseillers de la Ville de Lyon, deuant lesquels estoient leurs Mandeurs portans verges, & leurs Manches rouges, sur lesquelles estoit assis vn lion de broderie, & leur Secretaire & Procureur honorablement vestus, & iceux Conseillers vestus de robbes de satin doublées de veloux, auec sayes de veloux, & pourpoint de satin cramoisy.

Aprés marchoit tout le train de ladite Dame, Princes, Prelats, Seigneurs & Gentils-hommes qui venoient aprés, au deuant de la Reyne force instrumens, trompettes, sacquebutes & clairons: Aprés iceux estoit la hacquenée d'honneur couuerte de drap d'or, & plusieurs autres haubins auec Pages d'honneur dessus qui estoient vestus de drap d'or. Venoit en aprés la Reyne dans vne fort triomphante litiere couuerte de drap d'or, accompagnée de Messeigneurs les enfans de France, & de plusieurs Princesses, Dames & Damoiselles sur hacquenées fort richement harnachées. Suiuoient aprés lesdites Damoiselles, les chariots d'honneur richement parez & couuerts de drap d'or remplis de plusieurs Damoiselles tant Françoises que Portugaises. Et d'entrée au deuant de l'Obseruance sur la riuiere de Saone, qui là s'exhibe aux passans en spectacle, dilatée comme en vn grand & beau Port de mer, estoient diuers monstres marins bruyans sur ladite riuiere, & flamboyans tant par fusées que autres engins & machines, qui ne cessoient de tournoyer & enuironner vn beau & excellent Dauphin qui là alloit & reuenoit impetueusement, courant touſiours là où vn personnage qui dessus estoit le conduisoit.

De là la Reyne continuant son chemin passant au deuant du feüillage, sous lequel estoient des Bergeres & Bergers; aussi y auoit des petits enfans auec leurs virolets, courans & crians ces vers Latins.

O Regina, tuam cui visere Iupiter vrbem,
Et cui pace dedit binas vnire coronas,
Ingredere, à lætis tantum expectata colonis.

Et sur les enfans,

Fama Leonoræ iam quatuor axibus, & trans,
In cœlo, & terra cognita, sic volitat.

De suite on arriua audeuant la porte de Bourgneuf, là où d'entrée estoient en ordre contre les roches qui là sont fort hautes du costé de la montagne six-vingts bannieres de soye, toutes effigiées de l'Image de nostre Seigneur, ou de nostre Dame, ou de quelque Sainct, toutes à or & argent, qui seruoient là de tapisserie; car on les y auoit apportées de chacune Parroisse en procession, & les faisoit merueilleu-

Digitized by Google

sement beau voir. Là aprés s'offrit la porte de Bourgneuf, sur laquelle estoit dressé vn magnifique échaffaut à grands piliers d'artificieuse maçonnerie, conioints & arcuez à l'antique, auec corniches subtilement entaillées; au dessus de l'arc estoit écrit en vn grand feslong tant en Hebreu, Grec, que Latin, *Fides & amor.* Au dessous de la voûte dudit arc estoit vn vase ou pot fort autentiquement fait, duquel sortoit vn grand lys, sus lequel y auoit vn grand *A* entrelassé de colligature & lieures d'or, qui hieroglifiquement signifioit le nom de la Reyne *Alienor*: car là estoit ledit *A* lié en or fin. Au dessus du pot estoit écrit: *Gallorum delicia & columen.* Et au dessous ce distique,

Aureus A, rutilo pulchrè nodatus ab auro,
Hoc dat delitias, Francia, vase tuas.

Auprés dudit pot estoient deux petites Damoiselles richement accoustrées d'vn costé & d'autre, ledit pot estant au milieu, & y ayant en écrit: *Fides & amor antiquiſ. Lugdunigenæ Eleonoræ Maieſtati voto ſuſcepto ſe dicarunt.*

Là auprés estoit vn homme vestu d'vn satin iaune passe à l'antique, nommé *Genius Lugdunenſis*; auprés duquel estoit comme en epitaphe écrit: *Diuæ Leonoræ Francorum Reginæ optatiſs. S. P. Q. Lugd. gratulabundi poſuere.*

Sur l'échaffaut estoient trois Dames des plus apparentes de la Ville vestuës à la mode, que souloient estre les Damoiselles du temps passé; c'est à sçauoir ayans robbes d'vn fin taffetas rouge faites à l'Espagnole, sous lesquelles traisnoient de riches cottes de drap d'or; elles portoient en leurs chefs des coiffes d'or qui troussoient leurs cheueux, & sur icelles des bonnets de veloux, qui bailloient à leurs visages vne grace merueilleuse; aussi estoient là lesdites Dames representans les trois Graces, desquelles les Poëtes ont tant fait de solennité; elles tenoient chacune en leurs mains vn plumail fait en maniere d'éuentoir, comme pour soy éuenter le visage quand il fait chaud: & ainsi que la Reyne fut là contemplant ledit spectacle, elles commencerent à parler, le *Genius Lugdunenſis*, & lesdites Graces, en la sorte:

Haute Princeſſe, & ſouueraine Dame,
Pleine d'honneur, d'excellence & de fame,
Ie Genius *benin vieil Lyonnois,*
Ayant amour, *&* foy *qu'auec moy vois;*
T'auons poſé ce beau vas d'alliance,
Car A *lié en* or, *és auec France,*
Auſſi ton nom s'en dit Alienor;
Or France donc penſant à tel treſor;
L'eſtime plus qu'autre qu'onques on vit,
Et ſi t'en fait vn Pſeaume Eructauit;
Qu'en diuers lieux te ſera recité,
Par les ruës de Lyon *ta Cité.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

La Reyne ayant passé la pyramide arriua au deuant Sainct Eloy, où elle trouua vn bel échaffaut, fait & esleué de grande fabricature, comme aussi estoient tous les autres, qui estoient tous singulierement bastis & deuisez: Estoit sur ledit échaffaut dressé vn arc semblable à l'arc qui au Ciel apparoist diuers en couleurs, quand par la reuerberation du Soleil les nuées demonstrent par ledit arc la future pluye ou cessation d'icelle; sur lequel estoit assise vne Dame, richement vestuë & ornée de precieuses bagues & ioyaux, tenant en sa main vne paix, en laquelle estoit figuré vn phenix, qui est l'oiseau pris pour la deuise de madite Dame la Reyne de France, & se nommoit celle Dame *Virago Celestis*, sur laquelle auoit vne roue enuironnée de sept planettes, qui incessamment viroient & tournoient au dessus du chef de ladite Dame; ce qui rendoit grande admiration aux aduisans, car le tout estoit fort bien diuisé & coloré; il y auoit au dessous de l'arc vn nauire à voiles déployez, & semé de fleurs de lys, toutesfois sans Patron, mais seulement auoit certains Matelots & Mariniers, qui autour dudit nauire portans rames d'or regardoient comme estonnez & éperdus si au Ciel verroient point quelque signe ou estoille qui les asseuraſt de meilleure nauigation; car la tempeste à ce qu'ils monstroient les auoit là si fort estonnez, qu'ils auoient abandonné le nauire, les voiles, cordage & ancre, par quoy furent contraints comme demandans ayde, dire ce propos à celle celeste *Virago*, à qui estoit vn nouueau ciel dedié, & les sept Planettes comparées, comme monstrent les vers Latins & François cy-aprés mis: & fut cecy prononcé des Mariniers.

Le premier Marinier.

Tout ainsi comme vn monde sans Soleil,
Parc sans pasteur, la nef sans gouuernail,
Ainsi estoit la France sans Seigneur.
Lequel auons recouuert par ton heur,
O noble Reyne & Virago celeste,
Donc bien t'est deu que l'on t'en fasse feste.

Le second Marinier.

Pour Leonore illustre sublimer,
On l'oyt au Ciel Dame de paix nommer
Sept signes à elle est la blanche Lune,
Dedans le cœur en parler opportune
Comme vn Mercure en venuste Venus,
Feconde en tout ainsi qu'vn clair Phebus,
En force vn Mars, vn Iupiter en throsne,
Plus que Saturne en sens vieille matrone:
Ainsi l'on voit Leonore en tout estre
Vn autre ciel aux François bon & dextre.

Item, estoit cecy mis en vn grand tableau:

Agglomerat septem Regnum celeste planetas,
Francia, signa tua sunt totidem domina.

Emicat

Digitized by Google

Emicat albenti Phœbe Latonia *vultu,*
Corcula sunt isti candidiora niue.
Mercurius *cælis pacauit tartara linguæ*
Subsidio, hæc terris æquora, & ima polis.
Surgit in occasu ridens Venus *aurea, & ortu,*
Hæc nitet æois maior, & occiduis
Sol *vagus humentes fœcundis vultibus agros*
Adiuuat, Hæc famæ tot monumenta tuæ.
Mars *acies, animos, horrendáque bella gubernat;*
Ista gubernauit castra, animos, acies.
Iupiter *intuita cum terris æquora pacat;*
Pax, homines, vobis hæc fuit, & superis.
Tetrica Saturno *celebres reuerentia canos*
Contulit, huic sophiæ vita senilis opes.
Sit superorum alius, tuus est, fauste orbis, olympus
Cincta tot eximiis, Eleonora, *bonis.*

Continuant son chemin par la ruë de Flandres toute tapissée des plus belles & riches tapisseries qu'on sçauroit deuiser, vint aux Changes, où de mieux en mieux trouua les ruës tenduës de draps d'or & de soye, & là en front vn magnifique & autentique Temple, esleué si magnifiquement, qu'il y a plusieurs belles Chapelles en grosses Eglises de France de bien moindre structure & edification. La fabricature duquel Temple ie laisse à décrire à ceux qui l'ont pû au vray considerer, pour cause de briefueté. Il y auoit au dessus dudit Temple écrit: *Antiqua Lugdunensis ara.* Et au dessous en Grec & Latin: *Gloria mundi*, Κοσμοδοξία. Au dessous & dans ledit Temple, qui representoit celuy iadis edifié à Esnay, tant renommé par Strabon, Iuuenal & les Historiographes, estoit vn grand Autel dressé, sur lequel y auoit vn gros Sceptre semé de langues, au bout d'iceluy ayant vn œil; & estoit ledit Sceptre sur vn coussin de fleurs de lys magnifiquement couché, auprés duquel fumoient force bonnes & redolentes senteurs; là auprés estoient deux excellentes Dames triomphamment & gorgiasement accoustrées tant de drap dor & de soye, que de force riches pierreries & ioyaux, qui les rendoient resplendissantes comme vn Soleil, l'vne se nommoit *Iustice*, & l'autre *Science*. *Iustice* tenoit auec vne ceinture de soye vn grand & beau *Lyon*, qui là estoit esleué & dressé tout de bout, tenant en ses pattes vn écusson ou epitaphe, où estoit écrit: *Hanc Phœnicem Leonoram Leo honorat.* Et d'autre costé estoit *Science*, qui tenoit auec vn ruban ce lyon attaché. Là auprés estoient plusieurs Docteurs vestus en robbes longues, tenans en leurs mains vn chacun vn écriteau, où estoit écrit: *Vsque ad aras*, lesquels monstrans par signes qu'ils estoient muets, ou à tout le moins qu'ils n'auoient le parler si haut qu'on les pust entendre, parquoy à ces deux Dames qui leur demandoient ayde pour bien regir & gouuerner ce lyon, ne respondoient autre chose que par signe, leur monstrans par écrit, *Vsque ad aras*; en monstrans quant & quant ce Sceptre

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

eſtant ſur l'Autel, auquel ils n'oſoient toucher, ſi ce n'eſtoit le bon vouloir du Prince, & eſtoient ces diſtiques écrits là auprés en belle lettre.

Eſt iuba ſplendeſcens, oculis ſpectabile roſtrum
Pulchri vngues, lata pectora, lingua deeſt.

Item. *Tam bene cui conſtant excepta, cætera, lingua*
Te rogitat ſignis, da, ſacra diua, loqui.

On vint de là au petit Palais, où l'échaffaut ne dérogeoit à la magnificence des autres, ſur lequel outre les riches & belles parures dont il eſtoit orné & enrichy, y auoit deux Dames, l'vne nommée *Magnanimité*, armée du bras dextre, & l'autre ſe nommoit *Fortune*, non armée, mais elle eſtoit habillée de ſes couleurs & à ſa mode: leſquelles deux Dames tenoient vn Sceptre qu'elles tiroient l'vne à l'autre enſemble, comme l'on tire le court baſton. Ce voyant & regardant vne vieille & hideuſe femme, qui là eſtant auprés eſtoit chargée d'autres Sceptres qu'elle tenoit ſur ſon col, pour par le moyen d'iceux mettre en noiſe tout le monde, & auoit nom ladite femme *Bellona*, celle meſme qui ietta la pomme entre Iunon, Pallas & Venus pour les mettre en diſcorde, comme elle auoit au moyen de ce Sceptre mis en debat leſdites deux Dames, qui tant tirerent ce dit Sceptre qu'il demeura à *Fortune*, & fut emportée *Magnanimité* par ladite *Fortune* quelque victoire qu'elle eut, auſſi eſt-ce la façon de ceux qui tirent le court baſton; car le vainqueur emporte ſur luy le vaincu, & aucunement ſe met ledit vainqueur ſous le vaincu, qui eſtoit myſtere d'eſtre noté: car il ne fut là repreſenté ſans cauſe, mais fort pertinemment, ainſi que la Reyne fut là ceſſerent leſdites Dames de tirer ledit baſton, & dirent cecy. Premierement *Fortune* parloit:

Trop nous peinons, ô Magnanimité,
Icy ne giſt noſtre felicité,
L'honneur t'eſt deu quelque victoire que i'aye.

La *Magnanimité* répondoit.

Si toy Fortune *as par diuerſité*,
Sur moy eu l'heur, *i'ay eu la dignité*,
Pour noſtre mieux faut qu'ailleurs l'on s'eſſaye.

Et fut écrit ce diſtique:

Vincere victori vis, & fortuna dederunt,
Victorem victum vincere fecit honos.

Suiuant & continuant le chemin par tout bien ordonné & tapiſſé on arriua au grand Palais illuſtre, & annobly d'vn fort ſomptueux échaffaut, ſur lequel eſtoit vne fort haute & grande fontaine authentiquement baſtie & conſtruite, ſur laquelle eſtoit vne défigurée & horrible femme à cheueux ſerpentins, & veſtuë de couſteaux, tenant en ſa main vn grand ſoufflet à ſouffler le feu, ſe nommoit ladite femme *Haine*; de la fontaine ſortoit au lieu d'eau feu ardent, & coulant continuellement, qui eſtoit fort merueilleux à voir, & tom-

Digitized by Google

boit ledit feu en dardant ſur groſſes & hideuſes beſtes qui là eſtoient dreſſées. Auprés de ladite fontaine eſtoit vne riche Dame triomphamment accouſtrée, nommée *Iuno*, qui auoit ſur elle écrit: *Hac Iunone iuuamur omnes*; & tenoit ladite Dame vne torche ardente en ſa main, en laquelle eſtoit écrit: *Tæda Nuptialis*, de laquelle elle mit le feu quand la Reyne paſſa, en ſorte que cette laide femme qui deſſus la fontaine eſtoit ſe enflamma toute; & eſtoit au deſſus de ladite fontaine écrit ce diſtique:

Ex hoc fecit amor pacis fluidum igne liquorem,
Hoc veteris fudit igne metalla odij.

De là venant iuſques à la porte Froc, où commence le Cloiſtre de Meſſieurs de l'Egliſe de Sainct Iean de Lyon, trouuerent ſur la porte vn bel arc triomphant, richement peint d'or & d'azur à grand demy rond, & hautes & magnifiques corniches enrichies de pluſieurs feüillages, mignonnement compaſſez & entrelaſſez; au deſſous duquel eſtoient les armes du Roy & de la Reyne, enuironnées de verdure, rubans de leurs couleurs & deuiſes; au deſſus deſdites armes eſtoient le Soleil & la Lune, qui inceſſamment tournoient, & cela eſtoit beau & plaiſant à regarder. De là entrerent dans le Cloiſtre, qu'ils trouuerent richement entapiſſé, & couuert auſſi de tapiſſerie, tant qu'on ne voyoit ne ciel ne terre, ne lumiere de iour quelconque, ne autre clarté, fors celle que rendoient grandes & belles lanternes, & lampes là penduës, qui rendoient merueilleuſe clarté; en ſorte que les diuerſes armes Royales, & autres deuiſes peintes d'or à l'honneur du Roy, de la Reyne, & du Dauphin bien compaſſées reuerberoient ſi fort qu'on euſt dit que là dedans touſiours luiſoit le Soleil. Marchans doncques par ce Cloiſtre, arriuerent iuſques à la ſomptueuſe & magnifique Egliſe de Sainct Iean, ſur laquelle au deuant de la grande porte eſtoit dreſſé vn échaffaut richement tapiſſé de drap d'or & de ſoye: Il y auoit ſur ledit échaffaut vn beau & grand propiciatoire ſur vn chariot eſleué; aux deux bouts duquel eſtoient deux cherubins, repreſentans Meſſieurs les enfans de France. Il eſtoit écrit audit propiciatoire richement fait & orné en lettres d'or: *Diuæ Leonoræ Gallici propitiatorij reduci feliciſs. Honor & triumphus*; & fut là figurée vne medaille en forme d'vn chariot, où eſtoit écrit: *Arca Fœderis*, auec ce diſtique:

Ecce Philiſtæis ablatam fœderis arcam
Per te, quam mundi ſeruat vtrumque caput.

Auoit ledit chariot ſur lequel eſtoit ce propiciatoire vn grand timon, lequel tiroit vne Dame nommée *Altera Heſter*, non pas auec les mains, mais auec vn ruban attaché à ſa ceinture, qui de ſes deux mains s'efforçoit de deſlier vn nœud entrelaſſé, & indiſſoluble comme celuy anciennement dit Gordian; lequel comme recitent les Hiſtoires, le ſeul Alexandre deſlia, non pas qu'il trouua le moyen de le délier, mais quand il le veit ſi difficile qu'il n'en pouuoit venir à bout le couppa auec ſon eſpée: & cette Dame ne faiſant comme ledit Ale-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

xandre deſlioit ledit nœud paiſiblement ſans force de couſteau; c'eſt à dire, qu'elle a dénoüé le nœud des querelles par amitié & confederation mieux que nul autre. Eſtoit en écrit ſur ledit nœud:

Soluit Alexander per vim, Leonora per artem,
Quem poſuit nodum Gordius, eſt quis ouans?

La Reyne aprés auoir ce benignement ouy & contemplé, tant le propiciatoire que les cinq colonnes qui là eſtoient demeurées dés l'Entrée du Dauphin, que auſſi s'eſtre émerueillée de celle Dame qui tiroit ce propiciatoire, & deſlioit ce nœud Gordian, en repreſentant ſon Royal perſonnage, elle entra dans l'Egliſe, là où aprés auoir deuotieuſement rendu graces à Dieu, elle fut menée en ſon logis, qui eſtoit preparé ioignant ladite Egliſe, là où comme le demonſtroient ſa graue ſimplicité, & ſa ſimple grauité tournée en modeſte allegreſſe, ſe contenta de ſes humbles & obeyſſans Lyonnois, & prit leur bon vouloir pour vn plus grand effet.

Item, Y auoit vne belle medaille faite en l'honneur de la Reyne où eſtoit ledit nœud Gordian, lequel elle auoit lié inexplicablement, & par iceluy conioint les deux * Monarques de la Chreſtienté, ſi fort & ſi fermement, que le couſteau d'Alexandre ne le pourra deſlier. S'enſuit la maniere dudit nœud, auec ce diſtique,

* Sçauoir le Roy François I. & l'Empereur Charles V.

Pacis Gordiaco nodus nodoſior iſte
Per te, à nullo vnquam ſoluier ære queat.

Nodus iſte tuus, ô Regina, Gordiano implicatior nunquam valeat mucrone, etiam adhibito à quoquam diſſolui.

S'enſuiuent les diuerſes deuiſes qui eſtoient peintes & penduës en feſtons par la Ville, tant à l'Entrée de Monſeigneur le Dauphin qu'à celle de la Reyne.

Et premierement eſtoient en diuers lieux vne Salamandre d'vn coſté de la ruë, & de l'autre vne Auſtruche, qui par certains engins s'entre-iouſtoient en l'air iuſques au milieu de la ruë, & en iouſtant l'vne contre l'autre en tomboit force dragée, & eſtoit écrit ce diſtique,

Dulcia quæque ex his complexibus, optima quæque,
Poſt mala tot quondam, poſt tot amara, fluunt.

Item, Ailleurs auoit pluſieurs feſtons, où eſtoit peinte vne Dame cueillant auec grande reuerence vn lys qui eſtoit là peint; & cette Dame repreſentoit la Reyne nommée Leonore, pour ce iouxte la conſonance de ce nom, eſtoit écrit audit feſton: *Cette le lys honore.*

Quant & quant eſtoit vn autre feſton, où eſtoit peinte ladite Dame couronnée d'vn chapeau de lys, & touſiours ayant égard à la conſonance de Leonore, y eſtoit écrit: *Le lys l'honore.*

Il y auoit en autres feſtons vn Iupiter, tenant en ſa main au deuant de luy vn eſcu, où eſtoit écrit: *Salus*; & de l'autre main tenoit derriere luy vn arc, ayant en écrit, *Ira*; & ſur iceluy vne fleſche, & ce diſtique au deſſous, pour monſtrer que le Roy eſt prompt à toute clemence, & tardif à ire & vengeance.

Digitized by Google

Altera fert clipeum ante, arcum manus altera retro,
Subtrahis hinc iram, fertur at inde salus.

En autres festons estoient peints la *Salamandre*, & l'*Austruche* ensemble; pource que la Salemandre est fort froide, & l'Austruche si chaude qu'elle digere le fer, & que de ces deux contraires est faite fort bonne temperance: il y auoit ce distique,

Hæc duo sunt, fateor, contraria, at ex quibus exit
Maxima cunctarum, ac optima temperies.

Item, En y auoit où estoient peints certains Dauphins, qui leuoient la teste contre la tempeste au ciel, & estoit écrit:

Præuidet undarum Delphin, Delphine furores
Terrarum anteuidens, consule naufragiis.

Item, D'autres où le Dauphin menoit plusieurs poissons à la Baleine, & estoit écrit:

Hoc tribuas terris intrans Delphine, quod alter
Cuncta trahens ceto commoda, præbet aquis.

Item, D'autres où estoient peints des Dauphins, qui portoient vne Couronne de France sur le dos, & passoient la mer, ayans cet écrit.

Si reuehendo unum Delphinus Arionа, quid tu
Qui patrem ac patriam, pingitur historia?

Es autres estoit peint vn beau pot, duquel sortoient sept W verds & entrelassez, & estoit écrit:

Virtutum viridis, lauróque virentior hortus,
Hac tellure tuas fer, Leonora, rosas.

Es autres y auoit vn homme qui tiroit de sa bouche vn monde auec vn filet, & ce estoit en los de la grande eloquence du Roy.

Ore suos duxisse Alcides Celticus olim
Dicitur, ore suos ducit hic, ac alios.

Es autres auoit trois enfans soustenans vn monde qui se renuersoit, & ce à l'honneur du Dauphin, & de Messeigneurs d'Orleans & d'Angoulesme.

O tria totius clarissima lumina terræ
Astráque labenti tandem succurrite mundo.

Es autres estoit le *Phœnix*, lequel le *Lyon* honoroit, & y auoit escrit, pour la consonance de ce nom *Leonor:*

Hanc Phenicem Leonoram Leo honorabit in æternum.

Es autres y auoit vne Salamandre & vn Aigle, tenans ensemble vne lettre pliée.

Certatum est nimium, dum noluit ista priorem,
Illa parem, sed iam finis, utrique sat est.

Es autres estoit peinte vne austruche, laquelle tournoit le dos aux roches, pierres, fers & cailloux, & se delectoit à repaistre entre les lys.

Strutio iam rupes liquit, se ad gramina vertens,
Non illi ferrum, at lilia pastus erunt.

Item, *Ferrea cessarunt, rerum, ut cessantibus illis*
Aurea iam redeant secula, vult series.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Sur aucuns estoit vn lion qui presentoit vn Liure à Monsieur le Chancelier:

Scis quibus indigeam, offertur tibi candida charta,
Scribe, tuus leges, iuráque sit calamus.

Item, de l'autre costé,

Impartire tuo, lati pars maxima claui,
Expectata diu eiusdem ornamenta, Leoni.

Plusieurs autres deuises y auoit, desquelles à cause de briefueté ne mettray que les distiques, estimant que les lecteurs pourront par iceux facilement coniecturer ce qu'en pouuoit estre figuré & peint; mesmement les gens entendus & lettrez, ausquels à present ils s'adressent: Et premierement à l'honneur de la Reyne:

Et soror, & coniux Iouis est Leonora, Iouis nam
Alterius coniux, alteriúsque soror.
Alter Germanos, Gallos complectitur alter,
Fulminat Ausonios quilibet, ergo Dea est.
Quos aquila, & quos commouit Salamandra tumultus,
Ponere quæ potuit Strutio sola, venit.

Plus à l'honneur du Roy.

Gripho, aquila, & leo solum hominem, Salamandra tot vrbes
Sola potest, sola perdere tot populos.

A l'honneur de Monseigneur le Dauphin.

Quæ tua laus, hominum pars, & Delphine Deorum,
Si Delphinorum qui ratione carent?

Item, *Frustula brutorum si tot sunt millibus empta,*
Quid Delphine vales maxima pars hominum.

Puis faisant allusion à son allée en Espagne & venuë à Lyon.

Vox Delphinorum tristis, vox læta Leonum,
Te discedente, te redeunte fuit.

Item. *Olfaciens homines, olfac Delphine leones,*
Hi tibi sunt quot sunt, hi tibi sunt homines.

Item. *Est Delphinus aquis, est & Delphinus in astris,*
In terris medius Delphin, vtrumque præis.

S'ensuiuent plusieurs Histoires que la Ville auoit proposé faire à Monsieur le Chancelier & Legat, & qui estoient toutes prestes, s'il luy eust pleu accepter l'Entrée qu'on vouloit faire à sa dignité.

ET premierement, outre l'honorable compagnie qui luy fust allée au deuant, tant de Messieurs d'Eglise que de la Ville, que aussi le poisle & les tapisseries des ruës, à quoy hastiuement on auoit donné bon ordre: On proposoit luy dresser entre autres Histoires, que ne reciteray à cause de briefueté, ces deux. Pour la premiere, elle eust esté aux Changes, sçauoir vn beau theatre, sur lequel on eût dressé vn tabernacle authentiquement fait à dix degrez, appointans & aiguisez par le haut ainsi qu'vne pyramide, & en chacun degré ou marche d'iceluy, estoient les armoiries dudit sieur, tousiours ainsi

Digitized by Google

que l'on montoit de marche en marche, plus enrichies qu'au commencement. Au premier degré eſtoit en écrit, *Virtus* : Au ſecond, *Studium* : Au tiers, *Dignitas* : Au quart, *Magiſtratus* : Au cinquiéme, *Patrocinium publicum* : Au ſixiéme, *Latus clauus* : Au ſeptiéme, *Prætorium* : Au huitiéme, *Cancellariatus* : Au neufuiéme, *Cardinalatus* : Au dixiéme degré n'y eſtoient point ſes armes, mais ſeulement y auoit vne pomme ronde & vne Croix au deſſus, & en icelle écrit : *Vinam.* Et au pied d'iceluy Tabernacle, fait ainſi comme dit eſt, en forme de pyramide, eſtoit écrit : *Sic itur ad aſtra* ; & cela eſtoit pour monſtrer comment ſa vertu l'auoit, non par ſaut, mais de degré en degré, ſi haut ſublimé & eſleué, qu'il n'y reſtoit à monter qu'vn ſeul degré qu'vn chacun luy deſire. Au milieu dudit échaffaut eſtoient deux Dames, tenans le grand *Y*, dit la lettre Pythagorique : Et s'efforçoient leſdites deux Dames, qui eſtoient *Vertu* & *Volupté*, d'attirer à ſoy vn ieune Docteur là eſtant auprés ; au fort tant fit *Vertu*, que malgré *Volupté*, elle le fit ſuiure ſa partie, & le coſté droit de ladite lettre Pythagorique ſans ſoy abuſer, & rendre à celuy de *Volupté*, qui eſtoit tortu & courbé : Quoy voyant les neuf muſes qui là eſtoient en vne belle fontaine nommée *Hypocrene*, luy firent boire de leur eau, & luy mirent non *Polyiſtor** : Et quant & quant vne chacune de ces Muſes, qui eſtoient neuf, luy promettoient vne des dignitez, qui eſtoit écrite en ce dit Tabernacle. La dixiéme qui reſtoit à la diſpoſition d'Apollon, ledit Apollon la luy monſtroit au doigt, diſant : *Fac velim*, & Vertu deuoit dire ainſi, quand ledit Seigneur euſt eſté là arriué.

* *C'eſt à dire*, qui a beaucoup leu, & eſt fort ſçauant.

Par ta vertu & labeur tres-extreme,
Noble prelat d'eſprit qui vainc ſoy-meſme,
Tu es monté de degré en degré,
Tant au profit de France & à ſon gré,
Qu'elle voudroit à plus grand heur te mettre,
Si elle pouuoit : Auſſi merites d'eſtre,
A ce haut lieu, qu'vn chacun te deſire,
Dieu & le Roy là te puiſſent conduire.

En la ſeconde Hiſtoire on auoit propoſé luy dreſſer vn triomphant amphitheatre, ſur lequel euſt eſté vne terrible & hydeuſe beſte ayant ſept teſtes, nommée *Hydra*. Contre laquelle guerroyoit vertueuſement vn homme veſtu d'vne peau, tout ainſi que *Hercules*, excepté qu'il auoit vn chapeau ſur ſon chef, & qu'il tenoit en ſa main au lieu d'vne maſſuë vne grande lettre de parchemin ainſi enroullée, qu'elle reſſembloit à vn gros baſton ou maſſuë, & eſtoit écrit ſur icelle, *Encyclopediæ claua* ; & luy ſe nommoit *Polyiſtor*, lequel à grands coups de ladite lettre s'efforçoit de rompre les ſept teſtes de ladite Hydre, ſur laquelle eſtoit écrit : *Sic Hydra Gallis infenſiſs. domatur.* Quant & quant là auprés deuoient eſtre dreſſez trois parquets, l'vn pour *l'Egliſe* ; l'autre pour les affaires du *Royaume* ; l'autre pour la *Iuſtice*, qui eſtoient enrichis & deſignez par hieroglifiques figures &

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

deuiſes, leſquelles euſſent mis pluſieurs qui ne les entendent en admiration, meſme quand ils euſſent veu ce ieune homme dit Polyiſtor mettre à tout ſi bon ordre, & auoir vne ſi prudente ſurintendance, comme le declaroient ces deux diſtiques:

Prate para te, omnes vigilans ad ſingula in horas,
Viue, tui ſomni ſunt patriæ excubiæ.

Et pour l'autre coſté où eſtoit l'hydre, auoit écrit:

Hiſtoria eſt, fuerat quæ fabula, ſcilicet Hydras
Vincere, ſub noſtro hoc Hercule nonne vides?

En la troiſiéme Hiſtoire que Meſſieurs les Comtes & Chanoines luy auoient propoſé faire, y auoit vn beau pré, dans lequel auoit entre les autres herbes trois beaux treffles ou triolets, d'vne grande hauteur ſur toutes les herbes verdoyants, contre leſquels vne fauſſe vieille nommée *Aduerſité*, auec vn ſoufflet bourſouffloit pour les faire à force de ſon vent, ou coucher, ou fleſtrir, mais vne main qui pendoit en l'air mettoit touſiours au deuant dudit vent vn couurechef, en ſorte que malgré *Aduerſité*, & ſon mauuais vent, leſdits triolets demeuroient droits, entiers & parfaits, & n'y trouuoit-on quelque inquiſition que l'on y fit auſdits triolets que trois feüilles, combien qu'on euſt bien voulu les calomnier en y auoir quatre, parquoy non ſans grande fatalité ſont ternaires leſdits treffles. Ce qui eſt laiſſé pour le preſent à déchiffrer, & auſſi pluſieurs autres choſes que l'on euſt fait à ſon honneur, ſelon que ſa dignité le meritoit, n'euſt eſté que par modeſtie il ne voulut qu'on luy fiſt aucune Entrée, mais accepta le bon vouloir pour l'effet.

ANCIENNE RELATION IMPRIMEE, qui a pour titre:

LA TRIOMPHANTE ET SOMPTVEVSE ENTREE

1533. *de noſtre Sainct Pere le Pape, faite en la Ville de Marſeille. Auec l'Entrée du tres-Chreſtien Roy de France, de la Reyne, & de Meſſeigneurs les Enfans de France, faite audit lieu de Marſeille l'an 1533.*

Cette Reception du Pape Clement VII. à Marſeille, encore qu'elle deuſt eſtre miſe parmy les Entreueuës & Receptions des Eſtrangers, eſt toutefois icy inſerée pour eſtre entremeſlée de l'Entrée du Roy François I. de celle de la Reyne Eleonor ſa femme, & des Fils de France dans ladite Ville.

LE Mercredy huitiéme iour d'Octobre mil cinq cens trente & trois, arriua noſtre Sainct Pere le Pape au Port de Marſeille enuiron neuf heures du matin, par vn fort beau temps, & venoit tout le premier dedans vne belle gallere, & prés de luy eſtoient quatre autres belles galleres à luy appartenantes: Et outre plus y auoit ſix nauires fort bien équipez, auec dix-ſept galleres, tant belles que c'eſtoit merueilles, & y auoit pluſieurs brigantins, fuſtes & cocquets; le tout fort bien équipé, & garny de bonne artillerie, & de tout ce qui eſtoit

Digitized by Google

eſtoit neceſſaire. Il demeura par les chemins deux ou trois Cardinaux malades, dont le Cardinal Cybo eſtoit l'vn ; & retournerent leſdits Cardinaux malades à Rome auec leurs galleres & nauires : combien que leurs logis eſtoient ià retenus en la ville de Marſeille, & y eſtoit ià arriuée la plus grande part de leurs hardes : Or l'artillerie de la Ville & les galeres fit alors merueilles de tirer. Sur le tilhac, qui eſt le bout de deuant d'vne galere, eſtoit la chambre dudit Sainct Pere, tenduë par dehors, par deſſus, & de tous coſtez de fin drap d'or traiſnant iuſques à l'eau de la mer, & ayant en dedans pluſieurs fleurs de lys d'or fort riches : & ſur le haut bout de ladite chambre y auoit vne belle & groſſe lanterne bien dorée de fin or propre à mettre vn gros flambeau dedans : Le deſſus & tout le bout de deuant de ladite galere eſtoit couuert de damas rouge & iaune ; & à chacun coſté de ladite galere y auoit ſoixante & dix galeres, eſquelles y auoit bien quinze cens hommes, ſans les Pages & autre menu peuple. Dedans chacune deſdites galeres y auoit vne tres-belle chambre, bien peinte & richement tapiſſée : & dedens cette tapiſſerie eſtoient peintes les armes de France, & autres choſes plaiſantes à voir : Et y auoit en chacune deſdites chambres huit grands eſtendarts & douze bannieres, toutes aux armes de France, leſquelles il faiſoit beau voir : Auſſi eſtoient les Mariniers deſdites galeres tous veſtus & ornez de damas rouge & iaune, qui eſtoient gros frais & choſes tres-ſomptueuſes à regarder. Toutes ces choſes faites & accomplies, ſortit ledit Sainct Pere hors de ladite galere, & s'en alla en vn beau lieu nommé *les Iardins*, lequel eſtoit à Monſieur le Grand Maiſtre, & là trouua vn beau pont entrant en la mer plus d'vne lance & demie, bien équipé & tapiſſé. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ce dit iour ſoupa & coucha ledit Sainct Pere audit lieu des Iardins, accompagné de pluſieurs Cardinaux & Eueſques : Il baiſa tous leſdits Cardinaux, fit la reuerence aux Eueſques, & à l'autre peuple donna ſa benediction. Monſieur le Cardinal de Grammont ſe mit à deux genoux, mais le Pape le fit leuer : & aprés fit ledit Cardinal de Grammont vne harangue audit Pape.

Le meſme iour enuiron cinq heures du ſoir, Monſieur le Legat Chancelier de France, partit de ſon logis en bonne & grande compagnie, & s'en alla voir ledit Sainct Pere audit lieu des Iardins, & entra en la Salle ; & aprés les reuerences faites ſe mit à genoux voulant baiſer les pieds dudit Pape, lequel ne luy voulut ce accorder, mais le fit leuer, en luy diſant : *Non pedes, ſed manus*, ce qui fut fait. Toutes ces choſes faites & accomplies, ils furent enſemble enuiron demie heure, puis s'en retourna ledit Legat en ſon logis.

Le Dimanche enſuiuant 12. iour dudit mois bien matin, le Sainct Pere alla dire Meſſe à *Sainct Victori*, prés ledit lieu des Iardins ; & la Meſſe finie donna ſa benediction aux aſſiſtans, puis s'en reuint diſner

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

audit lieu des Iardins, pour aprés diſner faire ſon Entrée en ladite ville de Marſeille.

Ces choſes accomplies Meſſeigneurs d'Orleans & d'Angouleſme, auec Monſieur le Grand Maiſtre, partirent & monterent ſur la mer pour aller faire la reuerence audit Pape; ce qu'ils firent, & lors l'artillerie de cette Ville, & des galeres & nauires fit merueilles de tirer & ſonner, pour la grande ioye & conſolation qu'auoit chacun de leur venuë.

Le Pape arriua enuiron trois heures aprés midy, & s'en alla au logis de Monſieur le Legat de France; auquel lieu il trouua vn beau & ſomptueux pont, bien orné & tapiſſé: Et faut ſçauoir que l'on portoit ſomptueuſement, & auec grande reuerence le *Corpus Domini* dedans vn beau coffre tout couuert de fin drap d'or frizé, eſtant ſur vne tres-belle hacquenée blanche; & deuant eſtoit portée vne belle lanterne tres-richement dorée, auec vne chandelle de cire vierge: Et tout deuant eſtoient encore portez quatre-vingts beaux flambeaux de cire vierge tous allumez; & puis douze Laquais prirent le Pape par grande humilité, & le mirent dedans vne riche chaire, puis le porterent du long de la Ville iuſques à Noſtre Dame la Maior, qui eſt la grande Egliſe de la Ville; & là le Pape fit ſes oraiſons, puis bailla ſa benediction au peuple, & s'en retourna par vn autre chemin à ſon logis; & n'y eſtoient point le Roy, la Reyne, Monſeigneur le Dauphin, & Monſieur le Legat.

Ledit iour au ſoir, le Roy laiſſa la Reyne & Monſeigneur le Dauphin à vne demie lieuë de la Ville, & s'en alla coucher au deſſus dit lieu des Iardins; & à ſa venuë l'artillerie tant des galeres que de la Ville fit merueilles de ſonner, & auant qu'elle tiraſt il y auoit plus de mille flambeaux, en ſorte que tout le Port ſembloit eſtre en feu.

Le Lundy enſuiuant 13. iour d'Octobre, le Roy diſna encores audit lieu des Iardins; & aprés diſner tous les Cardinaux & Eueſques entrerent en la Salle du Conſiſtoire; & puis legerement partirent quinze Cardinaux, tant de Rome que de France, & allerent au deuant du Roy montez ſur leurs mules iuſques audit lieu des Iardins, chacun par bon ordre. Et ainſi fit le Roy ſon Entrée magnifiquement, accompagné de quatre Eueſques; c'eſt à ſçauoir, Lizieux, Paris, Langres, Auxerre, & autres à ce deputez.

Le Mardy enſuiuant quatorziéme iour dudit mois, la Reyne fit ſon Entrée en ladite ville de Marſeille enuiron cinq heures du ſoir, accompagnée de Monſeigneur le Dauphin, & autres; & furent enuoyez du Conſiſtoire dix Cardinaux au deuant d'elle. Aprés alloient les Gentils-hommes, Archers, Suiſſes, & les Eſcheuins de la Ville; & eſtoit bien accompagnée de Cheualiers de l'Ordre, auec Meſſieurs les Enfans de France, & de grande compagnie de gens de guerre: & eſtoit ladite Reyne dedans ſa litiere couuerte de drap d'or frizé, & auoit en ſa compagnie l'aiſnée fille du Roy: Les Pages, Muletiers & cheuaux eſtoient tous couuerts & habillez de drap d'or. Madame Mar-

Digitized by Google

guerite puiſnée fille du Roy eſtoit en vne autre litiere couuerte de drap d'or, & venoient aprés elle vingt-deux Damoiſelles, tant bien en ordre que c'eſtoit merueilles. La Reyne auoit vne robbe blanche toute faite en broderie, & couuerte de pierreries: elle auoit vne coiffe blanche en ſa teſte, auſſi faite en broderie, & couuerte par tout de diamans, rubis, ſaphirs, émeraudes, groſſes perles, & autres pierreries de grande valeur. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Pendant ces choſes le Pape entra en la chambre du Conſiſtoire, & là s'aſſit en ſon Thrône & chaire: Puis tantoſt aprés entra la Reyne, menée de deux Cardinaux par deſſous les bras toute droite, parlant audit S. Pere, lequel la fit aſſeoir au coſté dextre prés de luy ſur trois gros carreaux. Aprés vint Monſeigneur le Dauphin, pareillement mené par deux Cardinaux, lequel fit ainſi qu'auoit fait la Reyne, & le fit aſſeoir le Pape au coſté ſeneſtre. Et tantoſt aprés le Pape ſe leua & prit la Reyne par la main, & la mena iuſques à la porte de la Salle, la voulant faire entrer, ce qu'elle ne luy accorda, mais fit la reuerence & ſe retira en ſa Salle, auſſi fit le Pape en la ſienne.

Le Mercredy enſuiuant quinziéme iour dudit mois d'Octobre ne fut fait aucune choſe de memoire, ſinon que le Roy prit aprés diſner toutes les Galeres qui eſtoient dedans le Port, & s'en alla en la haute mer enuiron deux ou trois lieuës; & entra en vne Iſle pour paſſer le temps, & ſoy eſbatre.

Le Ieudy enſuiuant ſeiziéme iour dudit mois, Monſieur le Legat & Chancelier de France fut receu en Conſiſtoire, & partit bien matin de ſon logis & s'en alla à S. François auec noble compagnie, & là ouyt la Meſſe: Puis en ſon habit de Cardinal ſe retira au Chapitre dudit lieu, lequel auoit eſté tapiſſé pour l'y retirer & repoſer: Et vne heure aprés vindrent treize Cardinaux l'vn aprés l'autre, & mondit ſieur le Legat les venoit tous receuoir à la porte du Chapitre les baiſant aux deux iouës, puis les remenoit au Chapitre tous en leur ordre & habit de Cardinal.

Le Vendredy enſuiuant fut tenu Conſiſtoire pour cauſe que c'eſtoit iour ordinaire, & ne s'en eſtoit point encore tenu à cauſe que Monſieur le Legat & Chancelier de France n'auoit encores eſté receu: Ledit iour partirent tous les Cardinaux deux à deux, & s'en allerent chez le Pape, & entrerent tous en la Salle du Conſiſtoire. Il y auoit bien quarante Eueſques, & pluſieurs Gentils-hommes & autres gens: Mondit ſieur le Legat fut là receu à l'entrée de ladite Salle; & quand l'heure de l'iſſuë fut venuë, les clairons, trompettes, & autres inſtrumens ſonnerent tres-melodieuſement, & n'y eut Cardinal à qui ne fut dõnée ſon aubade, au Cardinal de Medicis entre autres qui n'auoit lors que vingt-cinq ans, eſtoit homme fort grand & blond, ayant vne petite barbe; & diſoit-on qu'il dépendoit plus que le Pape de ſon ordinaire: on trouuoit ordinairement auec luy vingt ou vingt-cinq hommes tous portans robbes de veloux, & auoit bien quatre-vingts ou cent cheuaux, & 18. Laquais, mieux en ordre que ceux du Pape.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Autre Relation manuſcrite des meſmes Entrées que deſſus.

La grande & ſomptueuſe Reception de noſtre Sainct Pere le Pape Clement Septiéme du nom en la Ville de Marſeille, le 12. iour d'Octobre 1533. & le recueil qui luy a eſté fait par le Roy noſtre Sire, & les Citadins d'icelle Ville; enſemble l'arriuée d'iceluy Sainct Pere en ladite Ville.

1533. 12. Octobre. LE Roy vint le Mercredy huitiéme iour d'Octobre audit an en la ville de Marſeille coucher, & voir vn logis fort magnifique que ledit Seigneur auoit fait baſtir pour le Pape, & eſtoit ledit logis en façon de galleries tout à l'entour, en vne grande place prés du Port. Vne fontaine au milieu de ladite place. La gallerie du coſté de deſſus l'eau eſtoit pour ſeruir d'vne grande Salle pour le Pape. Et au bout de ladite Salle eſtoit la Chapelle du Sainct Pere. Les logemens ioignans leſdites Salle & Chapelle ſeruoient de chambre & garderobes. L'autre coſté & les deux bouts deſdites galleries & terraſſes, eſtoient fort grandes & belles. Et dans la cour où eſt ladite fontaine cloſe, on n'y entroit que par deux portes aux deux bouts.

Aprés que le Roy eut veu tout ledit logis il ſoupa ce dit iour, & diſna le lendemain; puis s'en retourna à trois lieuës de là où eſtoit demeuré la Reyne à tout ſon train en vn lieu nommé Aubergnes, là où ils ont eſté iuſques au Lundy prochain enſuiuant pour laiſſer repoſer le Pape.

Le Samedy onziéme dudit mois le Pape eſt arriué au Port de ladite ville de Marſeille, accompagné de Monſieur le Duc d'Albanie, & quinze Cardinaux Italiens: & faut entendre que ladite Entrée a eſté fort triomphante. Les galeres eſtoient lors en ordre, & ont tiré force artillerie; mais la Ville & les nauires qui eſtoient au Port en ont tiré ſi grand nombre que toute la Ville en trembloit, & quantité de vitres en furent rompuës. La galere où eſtoit le Pape arriua la premiere, qui eſt à Monſieur le Grand Maiſtre, qu'on appelle la Capitainereſſe, ou la Generale des galeres. Aprés que ladite galere fut arriuée audit Port Monſieur le Grand Maiſtre auoit fait couurir vn grand batteau en façon d'vn pont, ſur lequel pont y auoit vn pauillon fort riche qui vint receuoir le Pape en ſa galere, & ſe mit le Pape ſur ledit pont ſous ledit pauillon, & fut ainſi porté en vn logis de l'autre coſté du Port, que l'on appelle *le Iardin*, qui eſt vn Iardin de plaiſance ſur le bord de l'eau, où le Roy eſtoit deſcendu le Mercredy quand il vint en la Ville. Là où le Pape coucha cette nuict pour ſe repoſer; & a eſté l'arriuée du Pape entre neuf & dix heures du matin. Meſſieurs les Cardinaux; ſçauoir, le Legat d'Auignon, Bourbon, Lorraine, & Grammont; comme auſſi Monſieur le Grand Maiſtre, ſont allez au deuant du Pape enuiron vne lieuë dedans la mer. Meſſieurs les Eueſques ſe ſont tous trouuez à la deſcente du Pape, & luy ont fait la reuerence, reſeruez Meſſieurs de Lizieux & de Paris qui eſtoient auec le Roy. Et eſtoient les galeres en nombre de vingt-deux, à ſçauoir dix-huit au Roy, & quatre au Pape. Leſquelles

Digitized by Google

aprés auoir eſté déchargées faiſoit bon voir au Port; car elles eſtoient fort bien parées de tapiſſeries, & principalement celle où eſtoit le Pape qui eſtoit dorée au bout de la poupe, & tapiſſée de drap d'or, & les forçaires qui menoient les galeres à l'arriuée eſtoient tous veſtus de damas des couleurs du Roy. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Le Dimanche douziéme iour dudit mois le Pape partit le matin du Iardin où il auoit couché, & s'en alla à pied ouyr Meſſe en l'Abbaye Sainct Victor, accompagné de Meſſeigneurs d'Orleans & d'Angouleſme fils de France, de quelques Cardinaux, & de Monſieur le Grand Maiſtre, puis retourna diſner audit Iardin ſon logis. Et aprés diſner enuiron les deux heures partit de ſon logis, & vint par eau en la ville de Marſeille faire ſon Entrée. Il fut apporté par eau ſur le pont cy-deuant dit iuſques aux Auguſtins, où il mit pied à terre pour entrer en vne Chapelle où repoſoit le *Corpus Domini*, qu'il prit & mit en vne arche couuerte de veloux cramoiſy portée ſur vne hacquenée toute blanche, & ainſi eſt allé à la grande Egliſe. Et pour l'ordre d'aller à ladite Egliſe, il eſtoit tel: Les Religions & Patroiſſes alloient deuant: Puis les Religieux de Sainct Victor qui portoient le chef dudit Sainct Victor, & pluſieurs autres reliques en grande deuotion: En aprés les Gentils-hommes de la Maiſon du Roy: Aprés les Trompettes & Haut-bois: Aprés les Herauts d'armes du Roy: Aprés les Suiſſes: Aprés les Princes & Cheualiers de l'Ordre: Aprés vn des gens du Pape portant la Croix: Puis vn autre portant vne lanterne d'argent en façon d'vn falot: En aprés le *Corpus Domini* repoſant en ladite arche, & ſur ladite hacquenée parée de drap d'or: Et les Eſcoſſois de la Garde du corps du Roy tous à l'entour ayant chacun vne torche de cire blanche en la main, & leurs hallebardes en l'autre: Il y auoit vn poiſle porté ſur le *Corpus Domini*: En aprés Meſſeigneurs d'Orleans & d'Angouleſme: En aprés les Chambriers du Pape veſtus de rouge: Aprés le Pape porté haut en vne chaire parée de drap d'or veſtu d'vne robbe blanche, d'vn rochet, & d'vne chaſuble de ſatin cramoiſy auec vne eſtole, ayant en la teſte vn petit bonnet de ſatin rouge, & vn chapeau de Cardinal, & donnoit la benediction aux aſſiſtans: & deſſus luy y auoit vn poiſle de drap d'or porté par les Gentils-hommes des Princes. En aprés y auoit quatorze Cardinaux auec leurs grandes chappes rouges, & leurs chapeaux: Aprés trente ſix Eueſques veſtus de leurs rochets, ayans croſſes & chapeaux: Et à la fin les Archers de la Garde, & autres Suiſſes du Pape. En cet ordre a eſté porté le Pape en la grande Egliſe, où il a laiſſé le *Corpus Domini*: Puis eſt retourné en ſemblable ordre en ſon logis, auquel lieu il ſe repoſa cette nuict. Et par tout eſtoient les ruës fort bien tenduës: Et inceſſamment les Galeres & la Ville ont tiré artillerie. Ce dit iour le Roy vint coucher au Iardin dont eſtoit party le Pape.

Le Lundy enſuiuant treiziéme dudit mois, le Pape ouyt Meſſe en ſon logis, où il diſna, & auec luy deux Cardinaux Italiens à ſa table.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy a ouy Messe, & disné en son logis du Iardin.

Aprés disner sont allez dix Cardinaux querir le Roy à son logis pour venir voir le Pape: & arriuez au logis du Pape, le Roy s'est retiré en vne chambre, & cependant les Cardinaux sont venus en la grande Salle de la gallerie deuant dite, où estoit venu le Pape; lequel estoit vestu d'vne robbe blanche, & par dessus son rochet auoit vne chape blanche toute couuerte de broderie & pierreries, vne mytre ou Regne en son chef fort riche de pierreries: & ainsi vestu s'est mis en vne chaire haut esleuée, & parée de drap d'or. Les Cardinaux se mirent des deux costez plus bas: & les Eueſques furent tous assis à terre sur des tapis. Or auant que le Roy fut arriué les Cardinaux allerent au Pape en grande reuerence baiser le bord de sa chape chacun en son ordre l'vn aprés l'autre: Puis le Roy entra en la Salle où il fit vne reuerence à l'entrée, vne au milieu, & vne deuant le Pape; en suite sa Maiesté se mit à genoux & baisa le pied au Pape, aprés la main, la chape, puis en la iouë. Le Pape ne vouloit qu'il luy baisast le pied, mais le Roy le voulut ainsi, & ont tenu propos ensemble: Puis Messeigneurs d'Orleans & d'Angoulesme en ont fait autant: De suite les Princes & Cheualiers de l'Ordre. Aprés Monsieur de Paris a fait vne harangue au Pape; à laquelle fit réponse pour le Pape vn sien Secretaire: Et incontinent le Pape & le Roy s'en sont allez ensemble iusques à la chambre du Pape, puis le Roy se retira en son logis.

Et tost aprés que le Roy fut party Monsieur de Lizieux baisa seul le pied du Pape en faisant la reuerence; le Pape luy a fait fort bon recueil: Et n'est entré lors en la deuant dite Salle que peu de gens.

Le Mardy quatorziéme iour d'Octobre le Pape a ouy Messe, & disné en son logis, & le Roy pareillement au sien.

Ce dit iour la Reyne a fait son Entrée à Marseille qui a esté fort belle, & estoit accompagnée de Monseigneur le Dauphin, de Mesdames les filles de France, de quatre Cardinaux, & de Messieurs de Lizieux & de Paris, qui ont esté deputez du Pape & du Roy; & est venuë descendre la Reyne au logis du Pape habillée à l'Espagnole, fort parée de pierreries: & toutes ses Damoiselles à sa suite en grand estat. Le Pape, les Cardinaux, & les Eueſques estoient en la Salle du Consistoire, pour receuoir ladite Dame en ordre pareil qu'auoit esté fait pour le Roy. La Reyne fut amenée par deux Cardinaux, & Monsieur le Grand Maistre pour faire la reuerence au Pape, elle baisa le pied au Pape, puis la main, puis la iouë, & en suite parla à luy. Aprés le Pape la fit asseoir sur vn petit marchepied au pied de sa chaire. Aprés Mesdames les filles de France en ont fait autant: Puis on fut querir Monseigneur le Dauphin qui en fit autant, & lequel dauantage fut baiser tous les Cardinaux en la iouë. Aprés toutes les Damoiselles de la Reyne sont allées baiser par ordre le pied du Pape. Puis le Pape & la Reyne sont allez ensemble iusques à la chambre du Pape, où le Pape s'est retiré, & la Reyne à son logis: Et pour ce iour le Roy n'a bougé de son logis.

Digitized by Google

Le Mercredy quinziéme dudit mois, le Pape n'a bougé de ſon logis, le Roy l'eſt allé voir, & tout plein de Princes & Seigneurs de France; & aprés que le Roy a eſté quelque temps auec le Pape, il s'en eſt allé aux galeres qu'il a emmenées en eſbat ſur la mer, & ont tiré force artillerie; ce qu'il faiſoit bon voir & ouyr. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Ieudy ſeiziéme dudit mois a eſté tenu Conſiſtoire, & y a eſté receu Monſieur le Legat, qui n'auoit point encor eſté au Conſiſtoire, parquoy ne s'eſt trouué aux triomphes deuant dits: Car vn Cardinal qui n'a eſté receu en Conſiſtoire ne s'oſeroit trouuer en la compagnie où le Pape eſt ſans eſtre diſpenſé du Pape; mais le Pape luy a fait grand honneur, car il a enuoyé quinze ou ſeize Cardinaux iuſques au logis de Monſieur le Legat pour luy faire compagnie à venir au Conſiſtoire, & preſque tous les Eueſques luy ont fait compagnie.

L'on diſoit que le Pape deuoit eſtre en ladite Ville de Marſeille iuſques à la feſte de la Touſſaincts.

RELATION QVI PORTE CE TITRE:

LA MAGNIFICENCE DE LA SVPERBE 1548.
Entrée faite au tres-Chreſtien Roy de France Henry Deuxiéme de ce nom, & à la Reyne Catherine de Medicis ſon eſpouſe en la Cité de Lyon, le 23. de Septembre 1548. imprimée à Lyon auec Priuilege l'an 1549.

LE tres-Chreſtien Roy de France Henry Deuxiéme, voulant à ſon heureux aduenement viſiter les Frontieres de ſon Royaume comme Prince prudent, delibera de paſſer en Piedmont pour y voir ſes fortereſſes pour pluſieurs grands reſpects, & de là s'en retourner par Lyon. Ce que Monſieur le Cardinal de Ferrare, Archeueſque & Comte de Lyon, & Monſieur le Gouuerneur firent diligemment entendre à Monſieur le Lieutenant du Roy, & à Meſſieurs les Conſeillers & Eſcheuins de la Ville, pour ſe preparer à le receuoir à ſon retour. Parquoy Meſſieurs de la Ville ne voulans degenerer à leur antitique generoſité, ſe reſolurent vnanimement d'eſtendre leur deuoir, ainſi que de tout temps ils ſe ſont monſtrez touſiours autant deuotement affectionnez à leur Prince, que nulle autre Ville ou Nation quelconque, & le receuoir le plus honnorablement; & pour enſemblement honnorer les nopces de tres-hauts Princes Monſeigneur le Duc de Vendoſme, & Monſieur le Duc d'Aumale, leſquelles ſe deuoient celebrer en ladite Ville: Et pour ce tant eux que Meſſieurs des Nations ayans temps & loiſir à faire leur deuoir, dreſſerent leurs preparatifs de pluſieurs beaux Arcs triomphaux, ſpectacles, ieux, combats, naumachies, Comedies, & maints autres paſſetemps, tant par eau que par terre, & auec tel & magnifique appareil, comme l'on pourra voir cy-deſſous.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Sa sacrée Maiesté retournant de Thurin arriua sur le tard à Esnay le 21. de Septembre 1548. où la Reyne & autres Princesses & Dames l'attendoient, & là seiourna le lendemain.

Le Dimanche 23. il fit son Entrée ; parquoy sur les dix heures du matin partit d'Esnay monté dans vne des gondoles, expressément faites pour le seruice & commodité de sa Maiesté : & sur icelle s'en vint par eau disner au Faux-bourg de Vaise au logis du Mouton, où l'on luy auoit dressé vne Loge, ainsi que d'ancienne coustume, pour receuoir & ouyr les Chefs des Nations, & Capitaines des enfans de la Ville, qui luy venoient faire la reuerence & l'hommage. Ladite Loge estoit couuerte d'vn drap de soye verte à rouleaux, & entrelasseure de fil d'argent, remplies de croissans & chiffres dudit Seigneur ; & tout autour, tant dedans que dehors, elle estoit tenduë de riche tapisserie de haute lisse à personnages, auec arcades & appuys sur le deuant, semblablement tournoyez d'autre tapisserie verte ; le tout enrichy de force festons, chapeaux de triomphe, & armoiries dudit Seigneur, de la Reyne, & de Monseigneur le Dauphin, tournoyez & enuironnez d'or dinquant.

Sur son disner Monsieur de Sainct André, Gouuerneur & Seneschal du Lyonnois, auec les Gentils-hommes du pays, vindrent faire la reuerence & hommage à sa Maiesté : Lesquels ne furent si tost retirez, que le Consul de Messieurs les Geneuois, pour certains respects d'vne ancienne contention de precedence entre la Seigneurie de Gennes & celle de Florence, comme prouidemment discret, vint faire la reuerence à sa Maiesté en la sorte qui s'ensuit : A sçauoir, ledit sieur Consul au milieu de ses deux Conseillers, vestu de robbe courte de veloux noir, & doublée de satin noir, la fente des manches close de boutons d'or gros & larges ; le casaquin de mesme veloux, le pourpoint & haut de chausses de toile d'argent, les souliers de veloux blanc, la berrette de veloux noir ; & marchoient deuant luy huict Laquais vestus de satin blanc pourfilé de bisette ou dentelle de soye noire, le bonnet de veloux noir, la plume blanche : Et estoit le susdit sieur Consul accompagné d'vn bon nombre des siens, venans deux à deux, vestus de semblable accoustrement : Et au deuant de chacun d'eux cheminoient deux Laquais vestus comme les premiers, & ainsi alloient lesdits Laquais quatre à quatre par rang au deuant de leurs Maistres richement montez sur Genets, Turcs, & cheuaux du Royaume couuerts de veloux noir. Et en cet ordre ainsi pompeux se presenterent à sa Royale Maiesté, & aprés se retirerent en leurs logis.

Sur l'heure de midy tout le Clergé s'en vint auec les Bannieres des Confrairies iusques au long de l'Obseruance, & là les rangerent comme de toute ancienne coustume. Et de là Messieurs les Doyen, & Comtes de Sainct Iean auec leurs grandes robbes de satin, damas & taffetas passerent outre sur leurs mules, & vindrent faire la reuerence à sa Maiesté, puis s'en retournerent l'attendre deuant la grande Eglise.

Ce

Digitized by Google

Cependant Meſſieurs de la Iuſtice, les Meſtiers & Artiſans, les Notables, les Nations, Enfans de Ville, & Conſeillers, qui s'eſtoient tous rendus hors la Ville pour ſe ranger, commencerent à s'eſtendre pour entrer & paſſer au deuant du Roy, qui les attendoit en ſa Loge en l'ordre ſuiuant. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Premierement le Preuoſt des Mareſchaux & ſon Lieutenant marchoient auec leurs Archers tous à cheual, eſtans veſtus de ſayes de drap vert, vne manche & le bord du ſaye de broderie blanc & vert, ayant chacun manches de maille, & vn baſton en la main pour ranger la grande & incroyable multitude du peuple eſtenduë par les ruës, tant de ceux de la Ville & gens de Cour, que des eſtrangers & lieux circonuoiſins, comme de Bourgongne, Dauphiné, & d'ailleurs, venus pour voir ladite Entrée : & par ce moyen y eut meilleur ordre qu'on n'euſt penſé, veu la grande foule.

Auſſi fut aduiſé que pour éuiter confuſion, les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes marcheroient enſemble trois à trois, & ſeroient ſuiuis de leurs Bandes l'vn aprés l'autre, & chacune en ſemblable ordre de trois.

Et en premier lieu, le Lieutenant du Capitaine de la Ville conduiſoit la premiere Bande monté ſur vn grand cheual d'Eſpagne richement harnaché de houpes d'or & de ſoye, & de pennaches, & luy veſtu d'vne caſaque de veloux noir toute épaiſſement ſemée de boutons d'or faits à rozes ; ayant au deuant de luy deux Laquais veſtus de ſatin bleu : Aprés luy alloient les Hacquebuſiers de la Ville trois à trois en nombre de trois cens & trente huit, habillez de blanc & noir ; à ſçauoir, le collet & les chauſſes de veloux noir chargez de boutons & fers d'or ; le pourpoint de ſatin blanc, & la doubleure des chauſſes de taffetas blanc rayé d'or, chacun ayant ſon morion doré auec le pennache blanc & noir ſemé de paillettes d'or, l'arquebuſe & le reſte des autres armes ſemblablement dorez ; accompagnez de leur Enſeigne, ayant au milieu les armes de la Ville, vne hacquebute au deſſous, auec leurs Tabourins & Fiffres de meſme liurée, pour vn ioyeux commencement de leur ſuite.

Au dos deſquels ſuiuoit la ſeconde Bande, au premier rang de laquelle (ſelon la deliberation de l'ordre que dit a eſté cy-deſſus) marchoient trois Capitaines ; à ſçauoir, des Bouchers, Cartiers & Couſturiers, chacun de la couleur de ſa Bande : Celuy des Bouchers veſtu de bonnet, collet, pourpoint, chauſſes, & ſouliers de veloux cramoiſy de haute couleur, decoupez & couuerts de gros fers, & boutons d'or : Celuy des Cartiers de veloux noir paſſementé d'argent, boutonné pareillement de gros fers d'or : Celuy des Couſturiers de noir, blanc & vert richement paſſementé & brodé d'or & d'argent, leurs picques à fers dorez garnies par le haut & le milieu de veloux ; leurs Tabourins & Fiffres deuant eux, habillez de blanc & noir : leſdits Capitaines ſuiuis des Bouchers en pareil rang de trois, les ſix

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

premiers rangs couuerts de morions dorez ; les chauſſes & ſouliers de veloux rouge, le pennache de méſme couleur, l'eſpée & la dague dorées, le fourreau de veloux cramoiſy : Et aprés eux leurs compagnons habillez de veloux, ſatin, & le moindre de taffetas cramoiſy, leurs picques la pluſpart dorées, & en nombre de quatre cens ſoixante ſix. Aprés leſquels venoient leurs trois Enſeignes, veſtus preſque comme leurs Capitaines, au deuant d'eux leurs Tabourins & Fiffres ; leſdits Enſeignes ſuiuis de cent ſoixante & douze Cartiers habillez de blanc & noir, la pluſpart de veloux & ſatin : Aprés les trois Lieutenans, non moins braues que leurs Capitaines, ayans leurs Tabourins & Fiffres au deuant, & eſtans ſuiuis des Couſturiers en compagnie de trois cens trente trois, habillez de blanc, noir & vert, plaiſante fin de la ſeconde ſuite.

En la troiſiéme Bande trois autres Capitaines furent enſemblement rangez ; à ſçauoir des Teinturiers, veſtu de veloux gris & noir, richement couuert de fers d'or : Des Orfeures de veloux noir, doublé de taffetas blanc doré, & le collet, pourpoint & chauſſes garnis de gros Iaſerans entreſemez tant de petits & gros boutons, que de fers d'or : Des Tiſſotiers habillé d'vne meſme couleur blanc & noir, tout paſſementé & pourfilé d'or, leurs picques de pareille couleur à fers dorez, des Tabourins & Fiffres au deuant. Au pas deſquels ſuiuoient les Teinturiers veſtus de gris & noir, en nombre de quatre cens quarante ſix, dont les cinq ou ſix premiers rangs couuerts de morions dorez, eſtoient ſuiuis des trois Enſeignes, non moins braues & richement accouſtrez, tirans aprés eux deux cens vingt & ſix Orfeures, tous parez les vns de fers, les autres de boutons d'or, & pluſieurs de croiſſans d'argent ſur leurs collets, pourpoints & chauſſes de veloux noir, merueilleuſement beaux à voir : Les trois Lieutenans accompagnez de quatre cens cinquante neuf Tiſſotiers, portans blanc & noir, & preſque tous bonnets, collets, chauſſes & ſouliers de veloux, paſſementez & pourfilez de cordons d'or & d'argent, non moins richement delectables à chacun que leurs compagnons precedens.

La quatriéme Bande fut ſemblablement conduite par autres trois Capitaines des Charpentiers, Selliers & Maçons, eſtans tous bien en ordre auec leurs Tabourins & Fiffres, ſuiuis de trois cens & ſeize Charpentiers veſtus de blanc & noir : & ſur la queuë les trois Enſeignes brauement accouſtrez, marchans deuant deux cens quatre-vingts & ſix Selliers, habillez de blanc, noir & rouge ; les collets & chauſſes de veloux noir, doublez de ſatin & taffetas blanc, le pourpoint de ſatin, ou taffetas rouge cramoiſy, qui eſtoit vne fort belle troupe, ſuiuie de leurs trois Lieutenans parez de meſme les Capitaines, auec trois cens & ſix Maçons de liurée blanc & noir, aſſortis de Tabourins & Fiffres, augmentant touſiours la ioye du peuple regardant.

Autres trois Capitaines faiſoient le premier rang de la cinquiéme

Digitized by Google

Bande : Celuy des Tiſſerants, veſtu de bonnet, collet, chauſſes, & botines de veloux cramoiſy de haute couleur, tant couuerts de riches broderie, de gros cordons & canetilles entrelaſſées de gros fers, petits & grands boutons d'or, que à peine voyoit-on le rouge: Celuy des Cordonniers, bonnet, collet, chauſſes, & ſouliers de veloux noir, le pourpoint & le reſte de ſatin blanc, & tout paſſementé & pourfilé d'or: Celuy des Eſpingliers, le bonnet, collet, chauſſes, & ſouliers de veloux noir, le pourpoint de ſatin cramoiſy, la doubleure des chauſſes correſpondant, rayez de paſſemens & traſſes d'or: Aprés leſquels paſſoient quelques rangs armez, & accompagnez de deux cens & ſept Tiſſerants portans rouge & noir; les trois Enſeignes derriere eux braues & bien en ordre, & marchans deuant deux cens cinquante ſix Cordonniers veſtus de blanc & noir, laiſſans à leurs épaules les trois Lieutenans autant brauement en ordre, & conduiſans cent quatre-vingts & douze Eſpingliers, portans le pourpoint de veloux, ſatin, ou taffetas rouge, le collet & bonnet noir auec plume blanche, & grace ſatisfaiſant à chacun. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Tout d'vn ordre ſuruint la ſixiéme Bande, autant belle que plaiſante pour la diuerſité des couleurs; laquelle commença par le rang de ſes trois Capitaines de Ruëneuue, accouſtré de veloux noir, blanc & bleu, moucheté menuëment de boutons d'or, accompagné du Capitaine des Chapeliers, veſtu de veloux blanc, noir & vert à petits grains d'or, ſuiuant d'vn meſme pas auec celuy des Fondeurs en habit de veloux blanc & noir, & orangé recamé & biſetté d'argent: Et lequel rang auec ſes Tabourins & Fiffres de meſme, fut ſuiuy d'aucuns autres armez de corſelets & animes, de la ſuite de Ruëneuue en liurée de noir, blanc & bleu, & en nombre de quatre cens vingt & trois; leſquels eſtoient accompagnez de trois Enſeignes ſuiuans auec meſmes couleurs de leurs Enſeignes, guidans aprés eux cent ſoixante & ſeize Chapeliers, veſtus de blanc, noir & vert; & à la file les trois Lieutenans, qui renoueloient chacun la brauerie de ſa Bande, au deuant de deux cens vingt & ſix Fondeurs, en accouſtrement orangé de veloux, ſatin, ou taffetas, barré de blanc & noir, au contentement du monde reſiouy de les voir.

Le long de deux picques, aprés des Tabourins & Fiffres, trois autres Capitaines faiſoient le front de la ſeptiéme Bande, qui eſtoient celuy de Sainct Vincent, veſtu le pourpoint de ſatin cramoiſy, decoupé & doublé de taffetas blanc argenté; le collet de veloux noir, decoupé & doublé de pareil taffetas; les chauſſes de ſatin cramoiſy, doublées de meſme; les taillades & menuës decoupeures entrecloſes de fers d'or: Auprés duquel celuy des Pelletiers auec pourpoint de ſatin gris pourfilé d'or, le bonnet, collet, & les chauſſes de veloux noir doublées de ſatin gris garny d'or, tenoit rang auec celuy des Imprimeurs, tout veſtu de veloux iaune paſle, biſetté & paſſementé d'argent; laiſſans ſuiure aprés eux trois cens & trente de Sainct Vincent, vn bien grand nombre des premiers armez, & les autres de blanc, noir & rouge, auec

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

leurs trois Enſeignes ſemblables à leurs Chefs, & marchans deuant cent quatre-vingts & ſept Pelletiers habillez quaſi tous de bonnets & collets de veloux ferrez d'or, le pourpoint & les chauſſes de ſatin gris, la plume blanche, les picques, & autres armes dorées, auec les trois Lieutenans faiſans monſtre au dernier eſquadron de leur compagnie, qui eſtoient quatre cens & treize Imprimeurs, portans pourpoints, chauſſes, & ſouliers iaunes, le collet & bonnet noir auec le petit toupet de plume blanche ſur le derriere, pour la derniere troupe des gens de Meſtier; leſquels furent tous grandement loüez & priſez du Roy, & de tous autres; & meſmement pour le grand ordre, la grauité, & le ſilence qu'ils tenoient autant que gens de guerre ſçauroient faire, & ſans que l'on veiſt aucun Sergent de Bande courant parmy eux, comme eſt de couſtume, ains marchant touſiours auec le Capitaine de ſquadre, ſans abandonner ſon rang pour haſter, ou ranger la troupe, qui fut choſe aux regardans émerueillable, & meſme à tous Capitaines, & entendans le fait de la guerre, de voir ſi gros nombre de gens de Ville en ſi peu de temps, que d'vne heure & demie, eſtre ſi bien rangez & en ſi bel ordre, ſans que l'on veiſt tout le long de la Ville, touſſer, ne parler vn ſeul, & ſans interrompre ſon ordre, fut pour ſalüer aucun, ou autre occaſion quelconque: ce qui monſtroit aſſez aux cognoiſſans que la pluſpart d'iceux auoient quelquefois ſuiuy les armes. Or nous les lairrons paſſer deuant pour faire place aux Nations, qui ſuiuoient en cette ſuperbe pompe.

Et premierement, venoient quatre ieunes Pages de la Nation Luquoiſe, habillez à la mode de l'antique Cheuallerie Romaine, comme de corſelets d'vn fin drap d'argent artificiellement ombragé à gros timbres ſur les épaules bouffans de toile d'argent, ſur leſquels eſtoient attachez gueules de Lyons; petits hauts de chauſſes venans iuſques à demy cuiſſe, petites maſquines ſur les genoux; & par deſſus vn Paludament militaire, qui eſt vn manteau pareil à celuy que les Bohemiens portent auiourd'huy, toutesfois court iuſques aux genoux, & lequel eſtoit de toile d'argent la plus ſubtile & deſliée qu'on ſçauroit trouuer, bordée tout autour d'vn petit bord de frange de ſoye noire, & ſemé par deſſus de petits boutons noirs à deux doigts l'vn de l'autre; lequel manteau eſtoit noüé ſur l'épaule droite, & rebraſſé ſur l'autre, le demeurant du corps tout nud, comme bras & iambes, & la teſte à cheueux creſpez à la Ceſarienne, montez ſur quatre grands cheuaux, autant beaux qu'il eſt poſſible, harnachez d'vne petite houſſe de meſme toile d'argent iuſques au deſſous du ventre du cheual, le bas à lambeaux ronds enrichis de force houpes de fil d'argent; la bride ſeulement d'vn gros cordon d'argent, le pennache blanc pailleté d'or: Et ainſi marchoient iceux Pages le petit pas aſſez loing l'vn de l'autre, & quelquefois par interualle faiſoient bondir leurs cheuaux de ſi bonne grace, que chacun prenoit grand plaiſir à les voir, & ſe tenir ſi bien ſans ſelle ny eſtriez.

A leur queuë marchoient les gens de pied de ladite Nation en bon

Digitized by Google

nombre deux à deux, veſtus de veloux blanc à petites & menuës bandes de veloux noir par deſſus, & le long dudit accouſtrement. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Aprés eux venoit la Seigneurie Luquoiſe, tous veſtus de bonnets, chauſſes, iuppes, & robbes de veloux noir, doublées de ſatin noir à collet renuerſé; montez ſur mules harnachées & houſſées de meſme veloux, marchans ſemblablement deux à deux en grauité, magnificence, & nombre requis pour merueilleuſement eſbahir, & contenter les yeux des regardans.

Tout ioignant d'eux, & ſuiuamment, cheuauchoient les Pages de la Nation Florentine en nombre de ſix; les deux premiers beaux enfans de ſept à huit ans, la ſeconde couple de l'âge d'enuiron treize ans, les derniers de ſeize à dix-ſept ans, montez tous ſur fort beaux cheuaux Turcs, harnachez de toile d'argent brodée de ſoye noire, auec petites houſſes de veloux noir à broderie de fil d'argent, & grandes plumes noires & blanches ſur l'oreille: Leſdits Pages veſtus de caſaques de toile d'argent à vne grande manche pendante du coſté gauche brodée de noir & blanc; & ayans fort beaux chapeaux de toile d'argent à la Pollacque, marchans fierement & d'vn eſpace entre eux moyennement diſtant: Leſquels furent incontinent preſſez de la Seigneurie Florentine en nombre de trente ſept, ſe coſtoyant deux à deux ſur grands cheuaux Turcs & Genets d'Eſpagne en grand reſpect d'ordre: à ſçauoir, vn rang de cheuaux Turcs, & l'autre de Genets, tous harnachez & couuerts de houſſes de veloux noir; & leſdits Seigneurs Florentins veſtus de robbes de veloux cramoiſy rouge de haute couleur à collet quarré, doublé d'vn fort beau drap d'or violet, auec pluſieurs gros boutons d'or aux manches; le ſaye de ſatin violet cramoiſy brodé d'or, les hauts de chauſſes de veloux rouge cramoiſy, & le bas d'écarlate, les bonnets & ſouliers de veloux noir; chaque rang d'eux auoit deuant ſoy quatre Laquais, ayans bonnets, pourpoints & chauſſes de ſatin blanc bigarré de noir, & vn collet de veloux noir, les plumes blanches & noires, chacun ſon eſpée garnie d'argent. Au dernier rang leur Conſul au milieu de ſes deux Conſeillers, paſſans quelque peu plus leurs compagnons en riche magnificence d'vn meſme accouſtrement, & telle certes, qu'elle ne pouuoit eſtre aſſez contemplée en paſſant, pour le grand deſir que le monde prenoit à voir ſi ſuperbe & riche compagnie.

Tout d'vn fil vindrent Meſſieurs les Milanois en pareil ordre de deux à deux, veſtus de robbes de meſme façon de damas noir à grandes fleurs, trois petits canons de veloux tout autour, les fers & boutons d'or ſemez épais ſur les manches, les ſayes à manches bordées comme deſſus, les chauſſes de veloux à broderie, les bonnets & ſouliers de veloux; montez tous ſur hacquenées en harnois de veloux iuſques aux eſtriuieres auec la grande houſſe de drap noir à trois bandes de veloux; chacun deux Laquais deuant ſoy en pourpoints & chauſſes de ſatin cramoiſy doublez de taffetas rouge, bonnet, ſouliers, ceinture, fourreau d'eſpée, & dague de veloux rouge, la plume

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

blanche, & en compagnie ſuffiſante pour ſatisfaire grandement, voire aux plus delicatement voyans.

Pour les derniers des Nations, venoient Meſſieurs les Alemans portans pourpoints de ſatin blanc decoupé, & doublé de toile d'argent, la caſaque de ſatin noir à grandes bandes de veloux noir decoupé, le bonnet de veloux, eſtans montez ſur gros rouſſins, le harnois & la houſſe courte de veloux noir frangé d'argent; chacun ſon Laquais habillé de chauſſes & pourpoints de ſatin blanc à paſſemens blancs friſez, & bouffans de taffetas noir.

Furent ſuiuis leſdits ſieurs Alemans de la Iuſtice ordinaire de la Ville; à ſçauoir, en premier lieu les Sergens de Monſieur le Cardinal de Ferrare, Archeueſque & Comte de Lyon, venans à cheual deux à deux en ſaye de drap incarnat, vne manche & bord large de broderie blanc & noir, couleurs dudit ſieur Cardinal, auec leur Preuoſt, les Greffiers, & la Crie deuant le Lieutenant de Monſieur le Iuge, accompagné de Meſſieurs le Promoteur, l'Aduocat, & autres Officiers dudit ſieur Archeueſque.

Et peu aprés marchoient les Sergens Royaux à cheual, portans leurs baſtons peints d'azur, & ſemez de fleurs de lys d'or au deuant des Greffiers de la Seneſchauſſée: Aprés leſquels venoient Meſſieurs les Eſleus & Receueurs, non loing de Meſſieurs les Lieutenans General & Particulier, & de Monſieur le Conſeruateur, ſuiuis de Meſſieurs les gens du Roy, & Conſeillers du Parlement de Dombes, tous veſtus de grandes robbes de ſatin, damas, & taffetas, & montez ſur mules harnachées de veloux à grandes houſſes de fin drap noir.

Meſſieurs les Notables, Bourgeois & Citoyens de la Ville ſur leurs mules & hacquenées, la bride de veloux, la houſſe de drap, & eux accouſtrez honneſtement, chacun ſelon ſon eſtat & pouuoir, de robbes de ſoye & drap, tenoient le dernier rang deuant les Enfans de la Ville en grande multitude & bel ordre.

Icy commença à ſe monſtrer l'auantgarde de l'Infanterie de Meſſieurs les Enfans de la Ville, laquelle eſtoit de ſoixante tant corſelets, que animes, auec morions, eſpées & dagues, le tout mignonnement doré; le pennache de la couleur deſdits Enfans de Ville, qui eſtoit meſlée auec celle du Roy & de la Ville, comme de blanc, noir, & rouge; la pique à fer doré, au bout & au milieu reueſtuë de veloux des meſmes couleurs rouge, blanc & noir; & ainſi marchoient en rang de trois, qui eſtoit vne troupe de grande monſtre, & braue à merueilles.

Aprés leſquels venoient douze Gladiateurs ou Combattans, deſarmez, ſix veſtus de ſatin blanc, ſix de ſatin cramoiſy, en quatre rangs de trois à trois: Leſquels arriuez deuant la Loge du Roy, ſe planterent en la preſence de ſa Maieſté, & là commencerent vn combat à l'antique, non quant aux armes, mais quant à l'ordre de ſe ſçauoir ſecourir, & entrer les rangs les vns dans les autres ſans ſe rompre. Au reſte ils combattoient premierement à armes differentes; à ſça-

Digitized by Google

uoir, vne corſeſque ou iagaye contre vne eſpée à deux mains : & combien que ce fuſſent armes longues, & qui requierent lieu large & ſpacieux pour s'en ayder, ſi eſtoient-elles au milieu de leur rang, & en ruë non gueres ouuerte : Les autres combattoient de deux eſpées contre vne eſpée & vne imbraſſiature, qui eſt vn pauois le long d'vn bras, & d'vn pied de largeur ployant en rond; les autres de l'eſpée & poignard Bolonois contre vne eſpée & vn bouclier Barcelonnois: Et ainſi ordonnez le ſecond rang ſe tourna deuers le tiers : & aprés s'eſtre regardé l'vn l'autre, commença d'vne grande roideur à aſſaillir le troiſiéme rang auec leurs ſuſdites armes trenchantes & non feintes; & en telle fureur, que aprés auoir longtemps chamaillé l'vn ſur l'autre, les ſeconds rembarrerent leurs aduerſaires iuſques aux quatriémes; leſquels voyans leurs compagnons hors d'haleine & repouſſez, entrerent dans eux repouſſans auſſi virilement les ſeconds ià laſſez & trauaillez, ſe defendans toutesfois & ſouſtenans courageuſement iuſques à leurs compagnons qui faiſoient le premier rang, lequel entra pareillement au ſecours par dedans eux : Et cependant que les deux rangs qui premiers auoient combattu, reprenoient vent, ſe ioignit à leurs ennemis ; & en cette ruze d'ordre le premier & dernier rang ſe trouuerent au milieu, combattans en telle furie, qu'il n'y eut ſi bonne iagaye qui ne fut coupée en deux ou trois tronçons, la pluſpart de leurs eſpées, tant à deux mains que des autres (quelques vieilles lames qu'elles fuſſent) volerent en pieces; ce qui épouuenta de prime face les regardans ignorans leur adreſſe, & tellement que de pluſieurs lieux on crioit qu'on les ſecouruſt, ou qu'on les départiſt: Et ſur ce l'vn des deux premiers rangs laſſez, ayant pris air frais, entra dans le rang de ſes compagnons, & ainſi en front de ſix ſe ietterent tous enſemble ſur le rang de trois, qui tint aſſez longuement bon, combattant deux contre vn iuſques à ce que eſtant par trop preſſé de ſi lourde charge, fut contraint de ſe retirer, en ſouſtenant toutesfois virilement iuſques aux derniers, leſquels pour leur ſecours ſe rangerent parmy eux d'vne ſi grande adreſſe, qu'ils ſe trouuerent ſix contre ſix; & alors ſe chargeans d'vne grande violence ſe rencontrerent armes pareilles, iagaye contre iagaye, eſpée à deux mains contre eſpée à deux mains, deux eſpées contre deux eſpées, & ainſi des autres, & de telle impetuoſité qu'à la fin les vns enfoncerent les autres : & toutesfois tant les rompus que les autres ſans ſe mettre en deſordre, ſoudainement monſtrerent face les vns aux autres, & ſe rechargerent ſi vertement, que les premiers rompus enfoncerent auſſi les autres auec autant de bonne grace & ioye ſur la fin, qu'ils auroient eſté au commencement à effroy & crainte aux regardans. Lequel paſſetemps fut le premier, & celuy qui aye donné autant de ſatisfaction à ſa Maieſté, comme d'vne nouuelle mode de combattre, & ſi dangereuſe; en ſorte qu'il la voulut encor reuoir ſix iours aprés ſon Entrée. Le plaiſir de ce combat dura quelque peu plus de demie heure, & euſt recommencé ſi leurs armes ne

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

fuſſent ſi toſt faillies par le bon vouloir qu'ils auoient de mieux faire, quelque pleins de ſueur, & hors d'haleine qu'ils fuſſent : Et ainſi s'eſtans retrouuez en leur premier ordre ſe mirent aprés l'auantgarde, qui les attendoit au retour de la ruë ſans ſe mouuoir de leur ordonnance, quelque enuie que le ſon & bruit des armes leur donnaſt ; & meſmement d'autant que peu ſçauoient cette entrepriſe, qui ne pouuoit moins que leur augmenter dauantage le deſir de la voir.

Et ainſi en cette conſtance & grauité de marcher, tant ceux de deuant que ceux qui ſuiuoient leſdits Gladiateurs, pourſuiuirent leur ordre : A la premiere rencontre les Fiffres & Tabourins deuant deux Partizaniers de la garde du Capitaine de la ſuſdite Infanterie, veſtus de gris, blanc & noir, liurée de leur Chef & à l'antique, ſe rangerent à la file des autres trois à trois ; & à leur dernier pas venoit le Capitaine ſeul & premier, marchant deuant toute ſa Bande, ornée preſque d'vne meſme façon d'accouſtrement auec les ſiens, & de leur meſme couleur deſſus dite ; le corps & tout ce qui en pouuoit dépendre de rouge, le reſte de blanc & noir, differemment toutesfois, & chacun ſelon ſon pouuoir ; les vns de veloux rouge cramoiſy, & de haute couleur ; les autres de toile d'or rouge ; quelques autres de drap d'or figuré de veloux rouge, & autour dudit veloux enrichy de cordons & petites chaiſnes d'or, & les moindres de ſatin cramoiſy : Leur accouſtrement ſuiuoit à peu prés la mode des ſayes militaires des anciens Romains, ou bien leurs cuiraſſes, & neantmoins ſans haut de manches, ce que les Romains portoient, & tel le portoit auſſi le ſuſdit Capitaine à la difference des autres ; mais tous ceux de ſa Bande, & des gens de cheual, auec vne plus grande grace imitoient plus proprement la forme du corps d'vn allecret d'auiourd'huy : A ſçauoir le deuant de ſaye ne montant plus haut que le deuant de la poitrine, & le deſſus quarré iuſques aux iointures des épaules, vuidant en rond par deſſous l'eſſelle ; le derriere de ſemblable quarreure, & finiſſant en bas à l'eſtenduë de la buſte : Tout autour vn tiſſu ou paſſement d'or ou d'argent garny de perles à gros boutons faits à boüillons de Turquoiſes, ou autres pierreries, tout le reſte couuert d'vne riche broderie de fin or, enrichie par dedans de rozes & fleurs de moyennes & menuës perles : Le bas du ſaye à double lambeaux, les deſſus quarrez, les autres ronds en écaille, chacun d'iceux bordé de paſſemens d'or : Au deſſous deſquels lambeaux pendoit vne falde (qui eſt vn bas de ſaye deſcendant vn peu plus que demy cuiſſe) de toile d'or noir, veloux, ou ſatin noir de ſemblable recameure que celle du pourpoint, lequel eſtoit auſſi de toile d'or, veloux ou ſatin noir, couuert d'écailles à gros doubles cordons de fil d'argent ; le collet haut, & par le deſſus duquel le collet auſſi de la chemiſe ouuré à fin or & perles ſe renuerſoit en bas, & deſſus le deuant de la manche eſtroite dudit pourpoint ; & dans chaque écaille en l'vne vn bouton d'or, en l'autre vne perle, & en pluſieurs, eſtoilles & croiſſans d'or & d'argent : Le deuant & derriere du corps dudit ſaye ſe ioignoit par deſſous l'eſſelle auec courtes

Digitized by Google

courtes bandes en mode de lames, qui estoient pareillement de tissu, ou passement d'or ou d'argent. Au plus haut de la poitrine droit au milieu, & au dessous du tissu ou passement estoit attaché vne grosse teste de lyon, aux vns toute d'or, à plusieurs d'argent doré serrant vne boucle d'or entre les dents, & en lieu d'yeux des diamans, rubis, ou grosses perles, & vne autre pareille teste entre les deux épaules; aux anneaux desquelles estoient attachées à plusieurs grosses chaisnes d'or, deux autres corroyes de veloux ou satin cramoisy garnies de boutons, estoffez de diuers enrichissemens: Au bout desquelles pendoit vn petit cimeterre expressément forgé de deux pieds & demy pour le plus, dont le pommeau estoit d'vne teste de lyon ou griffon d'or, les yeux & langues de pierreries; & pour la garde vne teste de bouc sauuage, les cornes duquel estoient estenduës, & serubient de croisée, & le bout d'vn masque d'or de beste estrange, par la gueule de laquelle issoit le bout de la guaisne, qui estoit de veloux ou satin cramoisy rouge. Les chausses estoient au surplus toutes de drap blanc, le haut recamé & brodé d'or semé de perles, & les petites botines de toile d'or, veloux ou satin noir, le deuant desquelles estoit esleué en pointe iusques à my-greue de la iambe, aucunes brodées à écailles d'argent, & au milieu force boutons d'or & perles; autres de diuerses broderies. Le morion à creste de veloux, ou toile d'or noire à gros feüillages releuez de fine broderie d'or; le dessus de la creste, & tout le bord d'autour orné de perles; le gros pennache double sur le derriere de rouge, blanc & noir, reluisant d'vn grand nombre de paillettes d'or & perles menuës, portans tous en la main droite vne iaguaiette d'vn dard & demy de bresil, ayant son fer à chaque bout expressément forgé à l'antique à double repriſe tout doré. En cette façon & mode le Capitaine marchoit au deuant des siens, qui le suiuoient d'vn assez bon interualle de trois à trois; ce qui faisoit émerueiller le monde de voir tant admirable Compagnie d'enuiron huit-vingts tous d'vne parure, d'vn ordre, & d'vne grauité; leur Porte-Enseigne au milieu auec sa garde, Tabourins & Fiffres de mesme sorte; la grande Enseigne de taffetas cramoisy traisnant iusques à terre, & au milieu vn grand lyon d'argent rampant, qui sont les armes de la Ville: Le Lieutenant à la queuë conduisant l'arrieregarde d'autres soixante, tant Allecrets que Animes, ayans sur le morion doré le gros pennache blanc, noir & rouge; les chausses d'écarlate, & les botines de veloux rouge cramoisy: Et en tel silence requis à leur brauerie, s'entresuiuans de pas lent & graue; on laisse à penser lequel estoit plus grand, ou le contentement, ou l'esbayssement de chacun de tous ceux à qui en les regardant, il sembloit qu'il perdoit la veuë en l'admiration de ces choses tant incroyables.

Or ainsi que chacun se repaissoit de tant de merueilles, qu'il ne pouuoit qu'à peine croire, voicy vne fanfare de douze Trompettes à cheual, chacun sa cotte d'armes auec la bannerolle de taffetas bleu

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

pendant à leurs Trompettes, lesquels firent remettre le monde aux feneſtres, & ſe preſſer l'vn l'autre pour voir ſix Pages d'honneur qui venoient aprés eux ſur les grands cheuaux du Capitaine de la Caualerie des Enfans de la Ville veſtus auſſi de bleu, couleur dudit Capitaine; les cheuaux tous harnachez de veloux brodez & porfilez d'argent, auec le grand pennache ſur l'oreille pailleté d'or. Non loing deſquels le Capitaine, ſon Lieutenant & Enſeigne en la ſuite de ſoixante & dix, venoient tous parez de la meſme façon & enrichiſſement que ceux de pied, fors des botines & du morion, qui eſtoient rouges de toile d'or, veloux, ou ſatin cramoiſy, brodez de la meſme guipeure de leurs ſayes, & en telle & pareille richeſſe de pierreries; leurs eſpées non pendantes, ains attachées au coſté, la pluſpart à groſſes chaiſnes d'or; ayant chacun deux Laquais deuant ſoy, les vns portans la deuiſe de leurs Maiſtres, les autres de la Compagnie: Et eſtoit ledit Capitaine & ſa troupe ſur grands cheuaux Turcs, Barbes & Genets d'Eſpagne, harnachez de doubles caparaſſons; celuy de deſſus de drap d'argent à bandes, croiſures & entrelaſſures de ſatin cramoiſy, ou toile d'or rouge couuerte de riche broderie ſemez de perles, & le bas fait à lambeaux quarrez à grandes houpes d'or & de perles; & celuy de deſſous de toile d'or noire, force houpes de fil d'argent & ſoye noire, auec petites timballes d'argent ſi plaiſamment reſonantes, que l'harmonie de leur doux ſon ne chatoüilloit moins les eſprits du peuple eſtonné, que l'éclair des pierreries reluiſantes luy eſbloüyſſoit les yeux. Et ce qui accroiſſoit merueille ſur merueille, c'eſtoit de voir le Capitaine, Lieutenant, Porte-Enſeigne, & bonne partie des autres, ſi adextres à cheual, & ſi bien le ſçachans manier, faire pennades, bondir, voltiger, & redoubler le ſaut en l'air; qu'ils ne pouuoient donner que grand plaiſir au Roy, aux Princes, & autres Gentils-hommes, non ſans s'eſbahir de les voir (pour gens de Ville, & non appellez à cela) ſi adroits, qu'il ſeroit preſque impoſſible de mieux faire. Ce qui leur tourna à vne non petite loüange, meſmement à ceux qui s'y porterent glorieuſement à leur honneur, & contentement du monde tout remply de ioye & d'aiſe.

Suiuamment venoient à cheual les quatre Mandeurs de la Ville auec leurs grandes robbes à vne manche d'écarlate, aux armoiries & deuiſe de la Ville à riche & groſſe broderie. Et aprés eux le Capitaine de la Ville, ayant deuant ſoy douze hommes veſtus de ſatin bleu & blanc; & luy veſtu d'vn caſaquin de veloux noir épaiſſement greſlé de grands & petits, tant boutons que fers d'or; monté ſur vn grand Genet harnaché de veloux noir, couuert de diuers paſſemens & porfileures de gros cordons & houpes d'or, venant le pas au deuant de Meſſieurs les Conſeillers & Eſcheuins de la Ville, veſtus de robbes de ſatin noir, les ſayes de veloux, pourpoints de ſatin cramoiſy, montez ſur mules harnachées de veloux noir, la houſſe longue de fin drap noir, marchans deux à deux, & chacun ayant deuant ſoy deux Laquais

Digitized by Google

veſtus de ſatin cramoiſy violet decoupé, & doublé de taffetas blanc. Et aprés eux le Procureur, Controlleur, Voyer, Receueur, Secretaire, & autres Officiers de la maiſon commune, repreſentant tout le Corps de la Ville en magnificence honnorable, & digne du degré de leur eſtat, & de l'honneur requis au deuoir Politique : Et neantmoins (quant à l'œil & plaiſance) ſeruans de luſtre, comme de bien loing inferieurs à la brauerie & allegre ſuite des Gentils-hommes de la Chambre du Roy, qui auſſi toſt ſuruindrent aprés eux, auec autres de la maiſon dudit Seigneur, ſur leurs grands cheuaux deux à deux, tant braues & richement équipez que rien plus ; aucuns voltigeans à la fois deuant les Dames, puis ſe remettans en leurs rangs ; les autres deuiſans modeſtement enſemble, ce qui eſtoit fort plaiſant à regarder : Sur la fin deſquels Monſieur le Mareſchal de Sainct André venoit brauement monté. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Sur ce le Capitaine des Suiſſes de la Garde du Roy auec ſon Tabourin & Fiffre, & toute ſa troupe de trois à trois, veſtus de chauſſes & pourpoints écartelez de toile d'argent & veloux noir, decoupez à grandes balaffres, & doublez de taffetas argentez, chacun ſa halleberde ſur l'épaule, firent ſigne que ſa Maieſté ne reſteroit gueres à venir : & marchoient deuant eux Meſſieurs les Cardinaux de Bourbon, Vendoſme, Lorraine, Guiſe, Ferrare, & la Chambre ; les Pages d'honneur portans chacun vn éperon doré en la main deuant Monſieur le Grand Eſcuyer, maniant vn baſton blanc au poing, & cheuauchant à main gauche, & laiſſant la place de Monſieur le Conneſtable à la droite comme s'il y euſt eſté preſent. Icy venoit ſa ſacrée Maieſté veſtuë d'vn riche ſaye tout d'orfeuerie de fin or, & preſque tout couuert de pierreries de prix ineſtimable, & tant reluiſante de toutes parts, qu'elle oſtoit preſque la veuë aux regardans : Son cheual au reſte couuert ſi mignonnement & richement de harnacheure & caparaſſonnement, auec vne entrelaſſeure de gros cordons & houpes d'or, qu'il ne ſeroit poſſible de les pouuoir bien repreſenter. Aprés luy venoit Monſeigneur de Vendoſme ſeul, & ſuiuy du rang de Meſſeigneurs ſes freres, Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon, & Monſieur de Nemours.

Aprés leſquels ſuiuoient Monſieur de Sainct André, Monſieur de Maugeron, Monſieur de Canaples, & autres Cheualiers de l'Ordre ſuiuis des Archers de la Garde.

En ce triomphant équipage le Roy marcha le long du Fauxbourg de Vaiſe iuſques à Pierrenciſe, où au deſſous du Chaſteau veit à main gauche vne haute Obeliſque en forme de pyramide quarrée, de ſoixante trois pieds & plus de hauteur, le piedeſtal de douze taillé à la ruſtique, aux deux fronts duquel eſtoit écrit : *Nomen qui terminat aſtris* ; rencontrant conuenablement bien à vn croiſſant d'argent de trois pieds & plus de centre, lequel eſtoit au fin ſommet de la pointe de la montée de ladite Obeliſque haute de cinquante pieds, & ſoûtenuë ſur quatre grands lyons de la hauteur d'vn pied & demy cou-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

chez ſur les quatre coings du piedeſtal, & tenans chacun l'écuſſon de la Ville. Le plus haut de ladite Obeliſque iuſques aſſez bas ſe monſtroit taillé à la ruſtique: & en certains endroits ſur l'areſte des coins d'icelle aucunes pierres carrées qui ſe démentiſſoient, & entre les fentes de l'herbe naturelle approchant mieux ſon antiquité: Le bas qui venoit en eſlargiſſant fait à pans ou paneaux l'vn ſur l'autre ſeparez, & enuironnez tout autour de leur moulure de marbre gris, le dedans peint; le premier de la deuiſe du Roy de deux grands arcs Turquois auec leurs forces rompuës, le croiſſant d'argent au milieu, & vne grande couronne de France timbrée au deſſus: Au ſecond le chiffre dudit Seigneur, qui ſont deux *D.* & vne *H.* entrelaſſez enſemble, & couronnez: au plus bas les armoiries de France. Vray eſt que ſur les deux fronts regardans tant ſur le coſté de la riuiere, que ſur celuy du chemin droit, au lieu deſdites armoiries eſtoit vn compartiment orné de groteſques de bien bonne grace, d'aucunes Victoires par le deſſus auec leurs chapeaux de laurier & palme és mains. Et en bas comme ſous leurs pieds, Diſcordes auec leurs grandes aiſles de papillons diſtinguées à yeux, leſquelles ſouffloient & allumoient feu dans des vaſes antiques, lequel eſtoit eſteint par petits Amours verſans eau de grace deſſus: & ſembloit que les ſuſdites furies ſouffriſſent bien grande peine à ſouffler pour le rallumer. Et au milieu de tout le ſuſdit compartiment, eſtoit écrit en groſſe lettre Romaine: TOTIVS GALLIÆ RESTAVRATORI M. PLANCVS LVGDVNI RESTAVRATOR. P. C.

A coſté de ladite Obeliſque & de la main droite, eſtoit vn preau ceint ſur le grand chemin d'vne muraille de quelque peu plus de ſix pieds de hauteur, & ledit preau auſſi haut de terre, & lequel auoit eſté diſtinctement remply d'arbres de moyenne fuſtaye entreplantez de taillis épais, & à force touffes d'autres petits arbriſſeaux accompagnans la deſcente de la montagne du Chaſteau, pleine ſemblablement d'arbres fruictiers: Et en cette petite foreſt s'eſbatoient petits cerfs, biches, & cheureux, (toutesfois priuez) & lors ſa Maieſté entr'ouyt aucuns cornets ſonner, & tout auſſi toſt apperceut venir à trauers ladite foreſt Diane chaſſant auec ſes compagnes; elle tenant en la main vn riche arc Turquois auec ſa trouſſe pendante au coſté, accouſtrée en atour de Nymphe, le corps duquel eſtoit auec vn demy bas à ſix grands lambeaux ronds de toile d'or noire ſemé d'eſtoilles d'argent; les manches & le demeurant de ſatin cramoiſy auec porfileure d'or, trouſſée iuſques à demie iambe découurant ſes botines à l'antique, & de ſatin cramoiſy, couuertes de broderie & perles; ſes cheueux entrelaſſez de gros cordons de riches perles, auec quantité de bagues & ioyaux de grande valeur, & au deſſus du front vn petit croiſſant d'argent: Ses compagnes ornées chacune de diuerſe façon d'accouſtrement antique de ſatin & taffetas, tant rayé d'or que autrement, & de pluſieurs couleurs hautes entremeſlées pour la gayeté, chauſſées de botines riches de veloux ou ſatin; la teſte illuſtrée

Digitized by Google

de diuers ioyaux de grande monstre. Aucunes conduisoient petits levriers & espagneux en lesse de gros cordons de soye blanche & noire : Autres portoient petits dards de bresil, le fer doré à belles petites houpes pendantes de blanc & noir, le cornet pendant en écharpe à cordons de fil d'argent & soye noire ; & ainsi qu'elles apperceurent sa sacrée Maiesté, vn lyon sortit du bois qui se vint ietter aux pieds de ladite Deesse luy faisant feste ; laquelle le voyant ainsi doux & priué, le prit auec vn lien noir & blanc, & sur l'heure le presenta au Roy ainsi qu'il passoit. Et s'approchant auec le lyon humilié iusques sur le bord du mur du preau ioignant le chemin, & à vn pas prés de sa Maiesté, luy dit assez hautement: ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le grand plaisir de la chasse vsité,
Auquel par monts, vallées & campagnes
Ie m'exercite auecques mes compagnes,
Iusqu'en vos bois, Sire, m'a incité;
Où ce lyon d'amour inusité
S'est venu rendre en cette nostre bande,
Lequel soudain à sa priuauté grande
I'ay recogneu, & aux gestes humains,
Estre tout vostre ; aussi entre vos mains
Ie le remets, & le vous recommande.

Cela estant dit d'vne bonne grace, toutes luy firent la reuerence : & sa Maiesté l'ayant attentiuement écoutée, & toutes regardées & salüées, se partit content de leur plaisante chasse, qui fut trouuée d'assez iolie inuention. Non gueres loin de là veit la porte de Pierrencise, contre laquelle estoit affiché vn placart d'vn portail antique à doubles colonnes tortuës, cannellées & feüillées ; au front duquel estoit peint vn parc de France semé de lys, enuironné d'vne cloison des chiffres & deuises Royales, entrelassées d'vne subtile grace bien à propos, ayant vne entrée ouuerte & gardée par vn lyon. Et au milieu dudit parc deux Dames estoient assises en atour de Deesses, celle de la part droite embrassant l'autre du bras gauche, & luy asseurant la foy de la main droite, auec vn petit chien se iouant à elle, & laquelle signifioit, *Fidelité.* L'autre luy presentoit vn baiser, & de la dextre luy confirmoit aussi la foy, s'appuyant du bras gauche sur vn ioug de bœuf tout droit, pour monstrer qu'elle estoit *Obeïssance.* Dedans le frontispice au dessus d'elles, estoit écrit en vn compartiment de maçonnerie : *Sedes vbi fata quietas.* Et au premier des deux rouleaux qui le tenoient attaché : *Tuæ securitas Reip.* Et en l'autre : *Cui fides & amor obediunt.* Aux piedestaux séparément:

Salue ô Rex felix, qui nostra ad limina tendis
Visurus fidamque domum, fidósque Penates.

Aux deux coins, & au milieu sur le haut du portail trois vases pleins de flammes, par dedans lesquelles des rameaux & fleurs deriotoient feu d'allegresse & de ioye.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Au dedans de la Ville ſur ladite porte eſtoit peinte l'hiſtoire d'Androdus, comme elle eſt taillée en marbre à Rome, lequel tire vne épine à vn lyon, & au deſſus eſtoit écrit : *Generosè pio generoſa pietas.* Et tout autour enrichy de feſtons, armoiries, maſques de bronze, d'or & d'argent entrefichez & ceints d'or clinquant.

Suiuant plus outre paruint à la place de la porte Bourgneuf, en laquelle eſtoit vn Arc triomphal ſeruant d'entrée de porte d'enuiron cinquante pieds de hauteur à doubles grandes colonnes de douze pieds cannellées, le chapiteau, & baſe dorez, & eſleuez ſur faces de piedeſtaux enrichis de maſques & teſtes de lyons d'or, auec pentes de feſtons au deſſus des compartimens, dans leſquels eſtoit écrit moitié d'vn coſté, moitié d'autre.

Hoc quoniam non es veritus concredere nobis,
Accipe communis munera lætitiæ.

Entre les colonnes eſtoient deux nids, ou parquets de chaque coſté : Aux premiers & plus bas deſquels eſtoit en l'vn *Bellona*, preſentant au Roy vn armet ; à ſes pieds vn tableau droit, où eſtoit graué. *Quæ tibi iam ſocia eſt, tibi non Bellona timorem incutiet.* De l'autre part oppoſitement *Victoire* luy preſentant ſa palme, & couronne de laurier, ayant auprés de ſoy écrit : *Cedétque tibi Victoria palmam.* Au deſſus eſtoit d'vne part *Paix*, tenant d'vne main ſon rameau d'oliuier, & de l'autre vn flambeau, duquel elle bruſloit vn harnois, auec ce vers :

Seu pacem terris, ſecure aut viuere cures.

De l'autre *Concorde*, portant entre ſes bras vne ruche de mouches à miel, & en ſa table d'attente :

Concordes animos, felicia regna videbis.

Le grand front en grandes & groſſes lettres eſtoit tout remply de ce qui s'enſuit : *Ingredere Henrice, ingredere Francorum Rex Chriſtianiſſ. vrbem tuam antiquam Romanorum coloniam vt deuotiſſ. ciuibus tuis ſecuritatem Reip. præſtes æternam.* Et dedans le retour ioignant ledit front, eſtoient de chaque coſté vn parquet en ligne perpendiculaire des deſſous ; en l'vn deſquels *Mars* tenoit ſon eſpée au poing, ſon pauois au bras, & ſa Louue alaictant Romus & Romulus, & eſtoit écrit :

Et regere Imperio, dabitúrque domare ſuperbos.

Et de l'autre part *Iupiter*, appuyé de la main gauche ſur ſon Aigle regardant en bas, le bras droit haut, en ſa main ſon foudre, ſignifiant cecy inſculpé auprés de luy :

Quós ego ſub terras, adigámque hoc fulmine ad vmbras.

Et au tympane du frontiſpice *Diane* aſſiſe ſur vn roc, monſtrant vn grand croiſſant d'argent, ſur lequel eſtoit écrit en lieu des caracteres noirs qu'on voit en la Lune *Lumen æternum ;* accompagnée de deux Nymphes aſſiſes bas auprés d'elle auec leurs chiens. Sur la montée du frontiſpice, & aux deux bouts de ſa deſcente trois aſſiettes, & ſur chacune vn grand lyon accroupy ſur ſes pattes de derriere ; les deux extremitez ſerrans entre leurs iambes d'embas, & par le haut ſouſtenans des deux pattes de deuant les écuſſons des armoiries du Roy, &

Digitized by Google

& de la Reyne : & celuy du milieu, & le plus haut des trois, estoit couronné d'vne grande couronne à pointes d'or, soustenant entre ses bras vn grand croissant d'argent. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

A costé dudit Arc ioignoit vne muraille à la rustique ruinée en plusieurs lieux ; & au dessus de laquelle estoient encore restez quelque fragmens de corniches auec bases, & demy colonnes pour mieux representer son antiquité : & regnoit ladite muraille iusques aux roches de ladite place, lesquelles estoient couuertes en plusieurs endroits de geneures, genets & buys, sous l'ombrage desquels s'esbatoient plusieurs Satyres & Faunes nuds depuis le bas du nombril en dessus, toutesfois hastez, les cheueux & la barbe heriſſez, deux cornes sur le front ; & dés le ventre en bas les iambes courbes & veluës, auec pieds de chevre : l'vn perché tout debout sur le sommet d'vn roc, l'autre couché sur la mousse, autres assis, vne iambe seulement pendant en bas, ioüans tous ensemble de diuers instrumens à vent ; comme hauts-bois, douſſaines, sourdeines & cornets, & d'vne si allegre harmonie, qu'elle réueilloit le cœur & les oreilles des passans.

Cela veu & contemplé bonne espace de temps, passa sous l'arc, la voûte duquel estoit ornée de plusieurs beaux compartimens, remplis de grosses & diuerses rozes & fleurs dorées & argentées, laquelle alloit en profondeur de quarante pieds iusques au dessus de la porte de la Ville ; vn grand respirail au milieu en forme ouale pour receuoir iour, lequel estoit enuironné par dehors d'vne grande couronne d'or à fleurs de lys ; le dessus de la montée, & des flancs de ladite voûte, peints de belles & plaisantes grotesques, le dessous à la rustique. Sur ledit portail de Bourgneuf sont les armoiries de France taillées en pierre, auec vn lyon derriere qui les soustient, & deux Anges qui les accompagnent, richement estoffez d'or & d'azur, les deux Anges tenans les bouts d'vn écriteau pendant au dessous de l'écusson, auquel estoit l'ancienne deuise de la Ville, *Vn Dieu, vn Roy, vne Loy.* Et au costé droit peint sur le mur *Foy* en Deesse assise sur nuës, embrassant vne Croix platte, & s'appuyant la teste sur l'vn des bras d'icelle, tournant toutesfois sa veuë aux passans ; & auprés d'elle vn rouleau volletant parmy les nuës écrit de ce mot, *In fide.* Et de l'autre part *Iustice*, pareillement accoudée sur des nuës, non sans son espée & balances, disant : *Et Iustitia.*

A la susdite porte sa Maiesté rencontra quatre des plus anciens Conseillers de la Ville vestus de robbes de satin, lesquels luy presenterent vn grand poisle tout de drap d'argent dedans, & dehors figuré de veloux noir auec les armoiries, & l'ordre dudit Seigneur faits de riche broderie, sous lequel il se mit, & fut touſiours ainsi conduit iusques à Portefroc par lesdits Conseillers ayans la teste nuë.

Ainsi comme il commença à marcher en cette pompe, il apperceut les ruës de la Ville par où il passoit toutes tenduës de tapisserie de haute lisse, (comme Ville qui en est bien meublée) laquelle pendoit des feneſtres en bas, & se renfonçoit dans les boutiques semblable-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ment tapiſſées, & remplies d'échaffauts, barrieres & appuys tapiſſez dedans & dehors iuſque bien prés de terre ; & ſi proprement, que l'on euſt dit, que ladite tapiſſerie fuſt collée, tant induſtrieuſement elle ioignoit le long des voûtes, arcades, & pilliers des boutiques. Ce qui auoit eſté ainſi ordonné pour vuider les ruës de la grande foulé de peuple qui y eſtoit, & afin que chacun peuſt voir commodément. Les feneſtres garnies auſſi de beaux tapis de Turquie : & en maints lieux (meſmement d'aucunes Banques, & riches maiſons) tapiſſées de veloux blanc, noir & vert : en autres le deſſus d'vne liſte de drap d'or, & le deſſous de tapis velus extremement grands. Les ruës ſur le haut des feneſtres toutes couuertes de toiles blanches, noires & vertes, & tout le long de la Ville iuſques à l'Egliſe Cathedrale auec force écuſſons des armes du Roy & de la Reyne, & feſtons de triomphe enuironnez de liens des ſuſdites couleurs pendans en l'air épaiſſement ; ce qui reſiouyſſoit grandement le peuple regardant par feneſtres, boutiques, loges & parquets dreſſez en pluſieurs Carrefours ſomptueuſement tapiſſez, & tant chargez & pleins de Dames, Damoiſelles, Bourgeoiſes, & ieunes filles, qu'il ſembloit que toute la contrée fuſt là aſſemblée. Ainſi auec le plaiſir que le Roy pouuoit prendre à voir, & ſon peuple reſiouy de ſa venuë, & en l'aſpect de tant de belles figures viues & bien en ordre, il paruint iuſques au Griffon, où ſe monſtroit dreſſé vn Trophée de France de cinquante trois pieds de montée, & lequel eſtoit d'vne colonne de quinze pieds peinte de Porphire toute cannellée d'or, la baſe & chapiteau de marbre blanc enrichis de feüillages dorez, auec ſon piedeſtal & ſoubaſe. Au deſſus de la colonne vne ſtatuë vn peu plus grande que le naturel, pour ſe preſenter telle à ceux qui la regardoient d'embas, & couronnée de fleurs de lys d'or, le manteau, & tout autre atour Royal de bleu ſemé de fleurs de lys d'or fourré d'hermines, repreſentant *France*, tenant en l'air vne grande couronne Imperiale au deſſus d'vne *H* d'or, qui au deuant de ſoy eſtoit en grandeur eſleuée : Et au col de ladite colonne pendoient dépoüilles de toutes ſortes d'armes antiques de diuerſes couleurs, argentées & dorées, auec gros faix de haſtes, pilles & autres baſtons longs Romains liez & attachez enſemble. Au piedeſtal eſtoit graué, *Suo Regi feliciſſ. feliciſ. Gallia.* Aux deux coſtez duquel autres deux grandes ſtatuës ſeoient ſur la ſoubaſe ; l'vne eſtoit vn vieillard tout courbé, les cheueux gris épars ſur les épaules, la barbe chenuë pendante ſur la poitrine iuſques à la ceinture, ſans auoir obmis ſes deux grandes aiſles au dos, & en la main droite vne Clepſydre, qui eſt vn horloge à ſable ; & de l'autre bras s'appuyant ſur vne grande faux figurant le temps. L'autre *la Fame* auec ſa trompette d'or en la main, deux aiſles au dos. Au deſſous du *Temps* vn tableau, auquel eſtoit :

Huic ego nec metas rerum nec tempora pono.

A celuy de la Fame ou Renommée :

Vnum quem video fama ſuper æthera notum.

Et

Digitized by Google

Et en la ſoubaſe:

Semper honore meo, ſemper celebrabere donis.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aux deux flancs du Trophée on auoit erigé deux Arules en forme de piedeſtal preſque tout quarré; ſur leſquelles ſe preſentoient deux ieunes Dames de la Ville ornées en Deeſſes, & autant richement parées, qu'il en fut oncques; accouſtrées la teſte de leur cheuelure auec entrelaſſeures & garnitures à gros diamans, rubis, émeraudes, bagues & ioyaux, & groſſes perles pendantes aux oreilles: Leur accouſtrement de diuerſe façon, de ſatin cramoiſy aſſocié d'autres couleurs porfilé de paſſemens d'or: L'vne figuroit *Vertu*, tenant en vne main vne Palme verte à feüilles dorées & entrelaſſées, & de l'autre vne Naſſe à prendre poiſſons faite de filets & rhets de ſoye, & fil d'argent & d'or; dedans laquelle eſtoient chaſteaux, villes & tours, entremeſlez de toutes ſortes de couronnes Imperiales, Royales & Ducales, auec leurs Sceptres, tant modernes qu'antiques: L'autre eſtoit *Immortalité*, auec deux aiſles de paon, les canons & dos des plumes diſtinctement argentez & dorez pour accompagner leur luſtre azuré: la teſte couronnée de laurier doré entrelaſſé de ſes cheueux, couuerts d'vne infinie richeſſe de ioyaux; & eſtoit montée ſur vn montioye, amas, ou monceau d'armes, & liures entremeſlez, comme victorieuſe, & comme voulant dire, que par armes, lettres & monumens on ſe fait immortel en terre: elle s'appuyoit de la main ſeneſtre ſur vn petit monument en forme de piedeſtal longuet, auquel eſtoit graué: *Sola virtus immortalitate digna.* Au bras droit deux couronnes de laurier & de cheſne, & en la main vne d'or à pointes. Au front de leurs arules illuſtré de teſtes de lyons d'or, feſtons & compartimens, eſtoit écrit ſur la ſubſtance de leur dicton en celuy de Immortalité: *Aurea iam properat luſtris labentibus ætas.* Et en l'autre, qui eſtoit ſous Vertu: *Fiant vt meritis regna minora tuis.* Et ſelon l'ordre d'iceux Immortalité parlant la premiere, d'vne honneſte aſſeurance commença:

L'heur qui t'attend, d'immortalité digne
Fait retourner ſous toy l'aage doré.
Parquoy la France icy t'a honoré
De ce Trophée à ta vertu condigne.

Vertu ſuiuit aprés auec vne grauité quelque peu modeſte:

Le temps auſſi, lequel tout extermine,
Eſgalera la Fame à tes merites,
Sceptres rendant & couronnes petites
A ta grandeur de Maieſté benigne.

La reuerence d'elles gracieuſement finie, paſſant outre vint au Port Sainct Pol, où à coſté gauche, & en la place du Port eſtoit dreſſé vn double Arc triomphal de grande beauté; pource meſmement qu'il eſtoit tant en cannelures de pilaſtres, guileſchis de la frize, qu'en autre feüillage, & enrichiſſement de l'architraue & corniche richement doré; & dauantage pource que leſdits deux Arcs poſoient ſur vne

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

baſe en forme de berceau antique repreſentant ſon vaſe, ou cuue de fontaine auec ſes gros goderons dorez, deux maſques eſtranges au rembourſement des coins, & vne teſte de femme entredeux doré; de la gueule deſquels pendoient deux feſtons de toutes ſortes de feüilles & fruicts moulez au naturel : Et ſous chacun Arc vne figure de toute rondeur, moitié plus grande que le naturel, toute de fin ſtuc de marbre, & toutes deux couchées & découuertes preſque par tout le corps & les iambes, le demeurant couuert d'vn linge : L'vne deſquelles figures, & la premiere en rencontre eſtoit la *Saoſne*, laquelle tenoit ſa teſte appuyée dans la main gauche comme ſi elle dormoit, (pource qu'elle repreſente vn fleuue lent & doux) & ſous le coude de ladite main vn vaſe antique couché, & verſant vin rouge en lieu d'eau : en la main droite, qu'elle tenoit languide & pendante ſur le genoüil droit à demy leué, des roſeaux de ioncs & cannes, demonſtrant qu'elle a ſes riuages pleins d'herbes & mareſcages, ſon linge bleu. En l'autre Arc eſtoit le *Rhoſne* ſemblablement couché, & acoudé du bras droit ſur ſon vaſe iettant vin blanc : & ſe monſtroit demy leué auec face terrible & furieuſe ſelon ſa nature, ſes cheueux & ſa barbe grands & moüillez ; empoignant de la main gauche le manche d'vn timon doré à l'antique, pour monſtrer qu'il eſt nauigeable; ſon linge de pourpre. Derriere eux eſtoient roches artificielles couuertes de mouſſe, & arbriſſeaux chargez de petits oiſelets par artifice induſtrieux imitans le chant des oiſeaux naturels. La voûte au deſſus du roc percée à iour, & toute enrichie de compartimens differens remplis de pluſieurs fleurs, & rozes de boſſe dorées & argentées: Et au pillaſtre du milieu eſtoit appoſé vn grand maſque de femme riant, ſa teſte enuironnée de ſerpens iettans eau par la gueule, & elle par quatre parts d'entre ſes dents, ſi menuëment que ceux qui cuidoient venir boire du vin, ne s'apperceuoient qu'ils eſtoient tous moüillez, ce qui ſeruoit d'vne grande riſée. Et au deſſous d'icelle vne table de compartiment riche, ſur lequel cet écrit ſe pouuoit lire : *Tantum naturæ beneficium Araris, & Rhodani feliciter confluentium perpetuam tibi, tuiſq. ſpondet vbertatem.*

Cela veu & paſſant, ſuiuit iuſques à ce que le retour du Porcelet luy découurit vn autre grand Arc triomphal conſtruit pour Temple d'*Honneur*, & de *Vertu*, (ſelon que antiquement ils eſtoient mariez enſemble, pource que l'honneur ne ſe peut acquerir ſans vertu) & lequel eſtoit de ſoixante pieds de hauteur équipolente à la largeur de la place: ledit Arc eſtoit à deux faces, de chacune quatre Termes de relief, deux d'homme, deux de femme entreſeparez ; deſquels le nud eſtoit preſque de ſix pieds, bronzé & rehauſſé d'or moulu pour mieux reſſembler ſon antique airain de Corinte qui eſtoit allié d'or. Et au deſſus de leur chaſſe d'embas, qui eſtoit au deſſous du nombril, vne teſte de maſque d'or, de laquelle ſortoient gros liens de mine d'acier, qui ſe venoient noüer ſur les hanches, les bouts pendans; & au deſſous dudit maſque vne table d'attente dorée, en laquelle eſtoit,

Digitized by Google

quant à l'homme, *Honori perpetuo.* Et quant à celle de la femme: *Virtuti æternæ.* La teſte de l'homme couronnée de cheſne, eſtoffée de diuerſes fleurs, & celle de la femme de laurier; & au deſſus cét écrit eſtendoit la frize d'vn coſté & d'autre: *Honoris virtutis Q. perpetuæ Henrico Princ. inuictiſs. ſacrum D. D.* Dedans le tabouret ſur la baſſe corniche *Honneur* peint armé à la Romaine, & aſſis en chaire, en ſa teſte vne couronne ſolaire à rais & pointes, tendant la dextre à vne femme deſignant *Foy:* & de l'autre empoignant vn enfant par le bras, qui eſtoit *Amour;* voulant dire, que la Ville qui luy auoit erigé ce Temple à l'honneur de ſa Maieſté, luy portoit *honneur, foy & amour.* Sur le frontiſpice eſtoient dreſſez ſur trois aſſiettes trois ſimulacres, au milieu *Victoire*, ſa palme d'vne main, de l'autre preſentant vne couronne de laurier & cheſne: A l'vn des coſtez la *Fame* preſte à ſouffler dans ſa trompette: A l'autre *Eternité* ſe tournant à coſté, & écriuant en vn Liure, quaſi comme ſi elle figuroit que nul ne peut voir *Immortalité* que par l'écriture & l'œuure, & pour ce embeſongnée à décrire les hauts faits qu'elle attend du Roy à ſon heureux aduenement. Au dos deſquelles ſuiuoit vne montée d'vne tour quarrée à la ruſtique, & ſur le haut d'icelle vne grande corniche, en la frize de laquelle, & du rencontre du Porcelet, eſtoit peint le triomphe d'*Honneur* ſur ſon chariot triomphant tiré par deux Elephans, ſuiuy & enuironné de gens de guerre auec leurs tibies, cors, & autres inſtrumens belliqueux, des ſoldats & captifs menez aprés luy. Et au deſſous de l'architraue eſtoit écrit:

Terra tuos etiam mirabitur India triumphos.

De l'autre part du Change le triomphe de la *Vertu* conduite en chariot par deux licornes, accompagnée de Nymphes ſonnantes lyres, timpanes, cimbales, & fluſtes à ſept tuyaux peſle meſle, auec d'autres portans rameaux de Palme, Laurier & Oliuier, auec vaſes pleins de fruits au deſſus de cet écrit:

En tibi quos nec habent alij virtutis honores.

Au plus haut du Temple vne platte forme enuironnée d'appuys à cloiſons, comme iardins penſiles, & ſuſpendus en l'air à l'antique, faits de baluſtres de marbre blanc à petits filets d'or: & au milieu de la platte forme vn Dome rond ſur la montée de trois rangs de degrez percé à iour, comme fait de ſix colonnes de huit pieds gentiment dorées, enrichies & couuertes d'vn toict à cul de berceau, & au deſſus d'iceluy vn grand croiſſant d'argent de trois pieds de centre: le dedans du Dome lambriſſé richement, & les colonnes reueſtuës par le milieu d'autres diuerſes dépoüilles d'ennemis; & par le haut de gros maſques, & teſtes de lyons d'or, d'argent & de bronze. Au long de la galerie de la platte forme ſix cornets veſtus à l'antique, ſonnans reſonamment & allegrement haut, feſtoyans la bien-venuë de leur Prince & Seigneur, lequel paſſant ſous la voûte de l'arc, autant belle que tout l'edifice égaloit en beauté d'architecture à tous les arcs, qui auiourd'huy reſtent de tant d'excellens monumens, & reliques

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de la gloire des Romains, pût voir aux parois d'iceluy *Honneur* peint en habit recognoiſſable à celuy de deſſus, lequel combattant tenoit ſon eſpée ſanglante du ſang de ſes ennemis vaincus & fuyans : & en monſtrant aucuns des ſiens morts autour de ſoy, ſembloit parler au geſte de ſes Soldats, & dire ce qui eſtoit écrit au deſſus de luy : *Pro aris, & focis ſub Principe glorioſè occumbere pro patria viuere eſt.* Outre quoy eſtoit ſemblablement peint vn homme & vne femme batail-lans, la femme tenant vne eſpée nuë, ſignifiant *Raiſon*, qui tranche de tous coſtez ; & l'homme vn arc bandé, la fleſche deſſus preſte à delaſ-cher, demonſtrant *le Sens*, qui par ſon aſtuce & penetrante prouiden-ce tire & frappe de loin. A leurs pieds vne grande défaite & carnage de centaures, tant moitié taureaux, que moitié cheuaux, pour ſigni-fiance de force & violence, entremeſlez de Satyres & monſtres auec eux occis, pour eſtre gens ruſtiques & ignorans, en denotation que *le Sens & la Raiſon* ſurmontent toute violence & outrage, ignorance & beſtialité ; auſſi voyoit-on écrit au deſſus : *Non vi ſed virtute.*

Paſſant outre la ruë de Flandres, ſa Maieſté entra au Change, où eſtoit vne perſpectiue d'vne place de Ville figurant l'ancienne Troye ; ioignant laquelle s'eſleuoient deux plattes formes, ſur l'vne vn Dieu antique, ſa couronne à pointes, & vn trident en main, vn roc deuant ſoy. De l'autre vne ieune fille, l'armet en teſte riche & reluiſant de pierreries, ſa robbe trouſſée, découurant ſes botines, & le tout cou-uert d'vne merueilleuſe richeſſe ; en la main vne lance, s'appuyant de l'autre ſur vn pauois, auquel eſtoit la teſte de Meduſe, deſignans tous deux la contention, que *Neptune & Pallas* eurent ſur la Cité de Troye, lequel des deux créeroit choſe plus vtile à l'homme : Sa Maieſté là ar-reſtée, Neptune frappa de ſon trident ſur le roc, & ſoudain ſortit vn cheual iuſques à demy de terre, mouuant pieds, teſte, oreilles & yeux, tout ainſi que s'il euſt eſté vif. Et ſur ce Neptune dit ainſi par-lant á Pallas :

De mon trident ce cheual ie procrée
Non tant pour eſtre à l'homme familier,
Que pour ſeruir cet heureux Cheualier,
Qui tout ce Siecle à ſon venir recrée.

A la fin de ce dicton Pallas luy répondit d'vn gracieux & pudique maintien :

De cette lance, où toute force encrée
De Mars iadis confondoit les alarmes,
De ſes haineux humiliant les armes,
Luy rendra paix, qui tant au monde agrée.

Son dire finy, elle planta ſa lance en terre, & tout auſſi toſt com-mença à fleurir, & fut conuertie en *Oliuier* ; voulant donner à enten-dre que la force & puiſſance de ſa Maieſté ſera de telle crainte à ſes en-nemis, que leur mal-veillance ſe conuertira en paix.

Alors le Roy, aprés le plaiſir receu aux feintes de cette plaiſante repreſentation, tourna à gauche ſuiuant ſon chemin vers la grande

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ruë Sainct Iean ; au milieu de laquelle il s'arreſta quelque peu à contempler le ſimulacre *d'Occaſion* erigé en la place du grand Palais, & lequel eſtoit d'vne ſtatuë de femme toute ronde de huit pieds de hauteur, taillée de main d'excellent ouurier, montée ſur vn vaſe antique, ayant aux deux coſtez deux gros dragons fantaſtiques dorez, & au milieu vn maſque auec pentes & feſtons à fruits ; lequel vaſe ſeruoit de piedeſtal à vne haute colonne plantée au milieu d'iceluy, toute ſemée de *H* d'or couronnées, chiffres, fleurs de lys & deuiſes du Roy, les Arcs entrelaſſez ſeruans d'vne damaſquine ſubtilement controuuée. Et au deſſus du chapiteau vne grande double fleur de lys d'or, & la ſtatuë en cette forme, toute nuë auec vn toupet de cheueux ſur le ſommet du front, & quelque partie pendant ſur les temples au droit des oreilles ; le derriere de la teſte tout ras & ſans cheueux, ſe ſoûtenant ſeulement ſur la iambe & pied gauche, & le droit en arriere ne touchant terre que de la pointe du gros arteüil, le bras gauche lié & attaché d'vne groſſe chaiſne d'or au deſſus de la ſtragale de la colonne, ſa rouë ſous ſes pieds, vn creſpe de ſoye qui luy paſſoit entre le haut des cuiſſes montant ſur le bras droit, de la main duquel elle preſentoit auec vne face mignarde & ſoûriante vn Globe terreſtre geographiquement portrait en ſa dimenſion. Tout lequel ſimulacre eſtoit enuironné par le derriere d'vn demy rond de theatre à quatre grands Termes de Satyres maſles & femelles fourniſſans le lieu de pillaſtres du mur, tous de relief, & eſtoffez d'incarnation, illuſtrez de diuerſes pentes de chaiſnes à feüilles & fleurs autour du col, en bas peintes & dorées ; les ſpondilles des bras couuertes, ou bien finiſſans en feüilles & roſes à plaiſir ; les iambes entrefichées dans vn grand conſolator de piedeſtal en chaſſe de Terme, tellement que les cuiſſes forgetoient hors à force fruitages entre deux ; puis ſe perdans les iointures des iambes dedans ladite chaſſe en mode de compartiment, les pieds & bas des iambes reſſortoient hors ſur la moulure du pied dudit piedeſtal : au chef groſſes cornes de bouc & mouton dorées & argentées, ſouſtenans ſur leurs teſtes chacun vn panier plein de feüilles, fleurs & fruits, au deſſus de l'architraue & corniche magnifiquement dorez ; la frize embellie de teſtes de cerfs cornus & biches, toutes de relief & rondes accompagnans trois ronds ; dans le premier deſquels Opis eſtoit couronnée de tours rondes, & aſſiſe, tenant vne montagne chargée d'arbre, comme Mere de toute la terre, & autour d'elle y auoit en écrit : *Hanc tibi iurarunt Superi.* La ſeconde à l'autre bout, Amphitrite Deeſſe de la Mer, aſſiſe ſur vne balaine, & en ſon giron vne nef, & de la main dextre verſant eau auec vn vaſe, ayant pareillement autour de ſon rond : *Quaſcunque per vndas.* A celuy du milieu deux Deeſſes ſeantes ſur vn monde ; l'vne *Proſperité*, tenant ſon cor d'abondance plein de fruits ; l'autre *Felicité*, auec ſon eſphere en la main, & écrit : *Vltra Anni Soliſque vias.* Tout le reſte peint de diuerſes & bigearres groteſques, ce qui ſeroit trop long à raconter, & plus encore la ſubſtance. Aux deux fronts des deux pillaſtres en lieu

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

d'epitaphes, tableaux, écriteaux, rouleaux, & compartimens par cy-deuant assez empruntez, comme triuiaux & communs, pendoient à deux testes de cerf attachées en la frize en l'ordre des autres; leurs dépoüilles, c'est à dire les testes auec toute la peau, & les pieds encore entiers: Et au dos du dedans de ladite dépoüille seruant d'vne peau de parchemin, estoit écrit en l'vne: *Manent immota tuorum fata tibi.* Et en l'autre: *Imperij spes alta futuri.* Tout lequel spectacle posoit sur vne platte forme de deux pieds de hauteur pour resister aux iniures de l'indiscretion de plusieurs. Et tout le long de son front enrichy de compartiment, estoit écrit: *Imperium sine fine dedi.*

La magnificence duquel spectacle aprés auoir quelque peu amusé les passans, on vint à Portefroc, auquel estoit vn placart de portail antique à quatre colonnes enrichies de Moresques, & l'entre-deux de grotesques, posans sur deux plintes longues: Sur la face duquel seoient sous vne voûte trois Dames: *Foy* vestuë de blanc; *Religion* en Nonnain, & habit noir: *Esperance* de vert, conuenant leurs habits aux couleurs du Roy & de la Reyne; & au dessus de la corniche *Iustice* & *Prudence*, soustenans les armes dudit Seigneur; lequel passant outre fut receu de Monsieur le Cardinal de Ferrare comme Archeuesque, en son grand habit de Cardinal, son Massier portant sa grosse masse d'argent doré, & la Croix au deuant, & accompagné de Messieurs les Doyen, Archidiacre, Presenteur, Secretain, Chamarier, Chantre, Preuost, Comtes, Cheualiers, Habituez, & autres en leur habit Ecclesiastique, lesquels luy presenterent vn poisle de damas blanc & noir enrichy de ses armoiries, sous lequel il fut conduit par eux iusques à la grande Eglise, où en luy donnant l'eau beniste, luy fut presenté vn surpelis, lequel il tint entre ses mains iusques aprés son oraison, & celle de Messieurs finie: Puis se leuant sortit hors pour entrer en l'Archeuesché, que ledit sieur Cardinal de Ferrare auoit fait somptueusement preparer pour y receuoir sa Maiesté. En la place duquel logis il veit erigée la grande colonne de Victoire de cinquante six pieds de haut, & de raualement trois, estant dressée sur vn grand piedestal de vingt & cinq pieds, toute pleine & composée, son chapiteau à la Dorique, designant vne solide stabilité & permanence de perdurable memoire. Sur son piedestal seoient les quatre Vertus Cardinales toutes de bosse ronde, & de hauteur plus que du naturel beaucoup; sur les quatre coins de la rondeur de la base toute dorée & feüillagée, tenant chacune vne lampe à fallots pour éclairer la nuict: ladite colonne soustenoit sur son chapiteau vn Globe du monde de huit pieds de circonference, toute la face de la terre dorée, le reste qui est Mer d'azur: Au dessus duquel Monde se contournoit vne Victoire de six pieds & plus, les aisles estenduës à tous vents, sans l'esbranler, ny mouuoir de la constante promesse de sa liberale volonté, & en chaque main vne couronne de laurier: Au fond du piedestal estoit peint de tous costez, comme en couleur de bronze claire, quantité de liasses de diuerses dépoüilles d'ennemis; & en celuy de deuant estoit

Digitized by Google

écrit dans le ventre d'vn pauois de forme ouale: *Henrici Franc. Regis victoriæ ac virtutibus indelebiliter.*

Sur le portail de ſon logis magnifique deux figures d'homme & de femme s'entrembraſſans & ſe ſouſtenans d'vne des mains ſur leurs vaſes verſans, vn grand lyon entre deux, monſtroient au deſſous d'eux vne table écrite: *Ob aduentum Henrici opt. Princ. votis antea expetitum Rhodanus atque Araris gratulantur.* Deçà & delà du portail de chaque coſté vne figure contre le mur; l'vne auec le bras gauche ſe couurant le chef de ſon manteau, & de la main droite ſe ſerrant la bouche d'vn doigt en perpetuel ſilence, & admiration de la Foy. L'autre portant vne Egliſe pour ſouſtenement de l'vnion de la Chreſtienté: Ainſi que ſa Maieſté entra leans, l'artillerie de la Rigaudiere, tant petite que grande, delaſcha auec grand bruit; & fut receuë magnifiquement en vne grande Salle tapiſſée de riche tapiſſerie à perſonnages d'or, d'argent & de fine ſoye: le plancher deſſus bercé, & lambriſſé de ſes deuiſes & couleurs, auec grands écuſſons de France, & de Monſeigneur le Dauphin, accompagnez de grands arcs Turquois, trouſſes, & croiſſans, le reſte ſemé de chiffres, & le tout de relief autant richement eſtoffé, qu'il eſtoit poſſible, auec ſept grands chandeliers pendans à croiſſans d'argent: Et pource que ſon logis auoit ſur l'eau vne tour en forme de baſtillon, on en dreſſa vne autre, pour l'accompagner ſur & le long de la riuiere, tous deux rondes & carnelées; & ſur chaque carneau vn croiſſant d'argent; l'entre-deux deſquels fut clos d'vne ceinture de muraille à deux recoins, ou petits fronts ioignans les deux tourelles; le reſte du milieu en vn demy centre pour clorre vne forme de Port ouuert de trois portiques, & couronné par tout le circuit du deſſus d'vne corniche auec ſa frize à trigliſſes & metouppes ſur ſon architraue, ſouſtenu à iour de douze colonnes de dix pieds toutes rondes. Et au mur peint en bronze quatre nids ou parquets, en chacun vn Dieu fluuial & maritime, comme Portumnus tenant ſon timon. Dudit circuit l'on deſcendoit en la riuiere par ſeize degrez bas; les huit premiers ſuiuans la ceinture du demy centre, deualans ſur vne petite plate-forme ronde reprenant ſon centre en autres huit ordres de degrez forgetez en rond iuſque ſur l'eau.

Le Port ainſi magnifiquement acheué embraſſoit en ſon clos pluſieurs vaiſſeaux petits & grands, preparez pour conduire ſa Maieſté à prendre le plaiſir de la riuiere, ſur laquelle ſe firent infinis, & ioyeux eſbats, tant de iouſtes, combats, que d'autres paſſetemps de diuers inſtrumens de Muſique d'vne incroyable recreation. Et eſtoient leſdits vaiſſeaux en premier vn Bucentaure d'vn des plus grands bateaux de toute la riuiere, lequel fut vniment couuert d'vne aſſez ample plate-forme ſeruant de plan à vne Salle de plus de treize pas de long, ſix de large, & de douze pieds de haut; deux portes à l'antique aux deux bouts, cornichée tout le tour du deſſus de ſon dehors, & ſouſtenuë par les coins; les deuants & flancs de pillaſtres forgerans du mur enuiron trois doigts; grandes feneſtres à l'antique entre deux, & des deux

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

costez closes de chassis de toille blanche cirée, & peinte de croissans & deuises. Au dessus de ladite Salle vne autre plate-forme ceinte d'vn enuironnement d'appuys, & cloisons à balustres: Tout le dehors rougissoit de couleur haute & viue; les chapiteaux des pillastres, portes & fenestrages dorez, auec autres enrichissemens de testes de lyons, & fleurs de lys d'or: Ladite Salle dedans mignonnement tapissée de damas blanc & noir, & par terre de tapis Turquois, & le plancher lambrissé des susdites deuises, le plus grand paneau du milieu fournissant vne table quarrée, qui se descendoit quand on vouloit, à quatre grosses cordes de soye blanche & noire; & y pouuoit-on tenir la collation toute preste, sans qu'on s'apperceust que le plancher fust autre que tout entier. Le plan de laquelle Salle s'eslargissoit en vne galerie forgetant sur l'eau, semblablement close & enuironnée de telle cloison que celle de dessus, peinte de rouge auec des balustres dorez, en laquelle on se pouuoit promener tout autour deux à deux. Et sur le derriere du bateau vne autre petite plate-forme d'vn degré plus haute, où s'esleuoit vne poupe de nauire à trois pans, peinte & enrichie comme dessus de sieges: tout le circuit du dedans tapissé de damas blanc & noir, ouuert de deux fenestres à costé, en sorte que sa Maiesté estant assise au dos de ladite prouë, pouuoit voir baller ceux qui estoient dans la Salle, & ensemble ne perdre rien de la plaisance, esbat & ioyeuseté de la riuiere, fust d'vn costé ou d'autre. La pointe de la prouë d'vne teste de geant dorée serroit entre ses dents vne corde rouge, auec laquelle le bucentaure se tiroit par vn autre bateau plein de matelots vestus de rouge. Le susdit vaisseau fut accompagné de cinq autres; d'vn brigantin à la moderne peint de rouge & doré, la poupe couuerte de veloux cramoisy porfilé & frangé d'argent; toute la chiorme vestuë de robbes & capuchons longs de satin cramoisy; les rames & tout l'attirail rouge: Et d'vne barque longue pour la Reyne peinte de blanc & vert, couuerte par le milieu d'vn berceau auec ses pendans de veloux vert passementé & frangé d'argent; douze matelots deuant, & deux derriere vestus de robbes longues à capuçon haut, bigarrées de satin des mesmes couleurs vert & blanc, vogans à la Venitiane: vne autre petite gondole subtile & legere pour sa Maiesté peinte de noir, & de croissans & chiffres d'argent, au milieu vn pauillon quarré, comme d'vn lict auec ses custodes & pentes de veloux noir, à grands passemens & franges d'argent, le dedans de tapis de Turquie; deux matelots deuant & vn derriere, vestus de iuppes Turques de veloux noir, passementées d'argent & soye noire, leurs bonnets hauts, le rebras à quatre pointes de veloux noir, & tout autour bordé des susdits passemens; à trauers le corps ceints d'vne grosse ceinture Turque de taffetas blanc: *Item*, vne autre plus grandette couuerte à berceau de veloux noir clos, & passementé d'argent: Et dauantage vne petite fuste tannée, la poupe de veloux tanné frangé d'argent. Tous lesquels vaisseaux se serroient dans le Port prests pour obeyr au bon vouloir & plaisir de sa Maiesté, laquelle le len-

lendemain voulut voir l'Entrée de la Reyne, comme elle auoit veu la ſienne eſtant cachée, & incognuë en vne maiſon de la ruë S. Iean.

L'ENTREE DE LA REYNE.

DONQVES le lendemain Lundy 24. dudit mois de Septembre 1548. la Reyne s'en vint ſur ſa barque au logis du Mouton, où elle diſna, cependant que toute la Ville ſe rangeoit en la prairie du Faux-bourg: Et là Meſſieurs les Geneuois luy vindrent faire ſemblable reuerence que celle du iour precedant, veſtus toutesfois de robbes de ſatin doublées de veloux noir, les pourpoints & hauts de chauſſes de toile d'or incarnat, le bas d'écarlate, les ſcalpins de veloux cramoiſy; leurs Laquais de ſatin & veloux blanc neruez de veloux vert, vn petit cordon blanc par le milieu, la plume verte; puis ſe retirerent. Aprés la retraitte deſquels les Meſtiers entrerent file à file au deuant d'elle, en meſme ordre & équipage du iour paſſé, fors que le vert pour ſa couleur fut meſlé tant en collets, pourpoints, cornettes, & pennaches: Les Imprimeurs entreautres portoient tous bonnets verts, auec la plume blanche, qui n'eſtoit point hors de grace, & eſtoient vne bien groſſe bande, tous veſtus d'vne liurée. 1548.

Les Seigneurs Luquois auec leurs meſmes Pages, horſmis que leurs manteaux eſtoient frangez de vert; leurs gens de pied au lieu de bandes noires prirent deux bandes de veloux vert, les collets de meſme veloux, la plume verte ſur le bonnet blanc: eux veſtus de robbes de ſatin noir doublées de meſme ſatin.

Les Seigneurs Florentins auoient leurs Pages habillez de la meſme façon du iour de deuant, & de toile d'argent à manches de broderie, les plumes & autres accouſtremens verts: Et eux portoient robbes de damas rouge cramoiſy, tout autour franges & broderie d'argent; ſayes de veloux rouge cramoiſy figuré: leurs Laquais de ſatin blanc, collet de veloux vert, plumes blanches & vertes de plus gaye allegreſſe que le iour precedant.

Les Seigneurs Milanois de robbes de veloux noir, doublées de ſatin à manches couuertes de boutons & fers d'or, le ſaye de veloux; les Laquais du iour deuant, reſerué qu'ils portoient plume blanche & verte.

Les Seigneurs Alemans de caſaques de taffetas à gros grain bandées de paſſemens veloutez; leurs Laquais ayans pourpoints & chauſſes de ſatin blanc bandez de paſſemens blancs friſez bouffans de taffetas vert.

Les Enfans de la Ville auec le hocqueton du iour precedent, vn collet de veloux vert par deſſous à demy manches iuſques au coude, de veloux, ou ſatin vert, recamez d'argent; le pourpoint de ſatin blanc brodé de gros cordons & biſettes d'or, le pennache blanc, rouge & vert. Aprés eux Meſſieurs les Conſeillers veſtus de robbes de damas noir, leſquels vuiderent leur ordre auec le Capitaine de la

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ville, marchans deuant les Gentils-hommes, & autres de la Maiſon du Roy, & des Suiſſes de ſa Garde : Aprés leſquels la Reyne venoit dans vne litiere toute découuerte auec Madame Marguerite ſœur du Roy, veſtuës d'vne meſme parure en coiffe, & chargées de quantité de pierreries : leurs robbes de riche drap d'or à figures de cannetilles, & drap d'argent frizé, la litiere couuerte de meſme, auec les Pages & harnois des mulets. Aprés la Reyne de Nauarre auec Madame la Princeſſe dans vne litiere de veloux noir découuerte par le milieu, Monſeigneur de Vendoſme tenant propos à ladite Reyne : Puis Madame de Sainct Pol, autres Princeſſes ; & aprés elles ſuiuamment toutes les Damoiſelles de la Reyne, veſtuës d'vn meſme accouſtrement de blanc, la coiffure d'or en teſte garnie de riches pierreries, accompagnées chacune d'vn Prince, grand Seigneur, & autres Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, qui eſtoit vne des plus belles Compagnies que l'on aye de long temps veuë. Et en cet équipage la Reyne vint iuſques à Pierrenciſe, où elle trouua Diane chaſſant auec ſes Nymphes diuerſifiées d'accouſtremens de veloux, ſatin & taffetas vert ; & le meſme lyon du iour de deuant, fors qu'il s'ouurit la poitrine monſtrant les armes d'elle au milieu de ſon cœur, & à l'heure Diane luy dit quelques vers, & luy ayant fait la reuerence la Reyne paſſa outre, non ſans ſe delecter de la deuiſe du portail de Pierrenciſe, & Arc triomphal de Bourgneuf, à la porte duquel quatre de Meſſieurs les Conſeillers veſtus de meſme damas que leurs compagnons, luy preſenterent vn poiſle de drap d'argent figuré de veloux vert, auec les armoiries d'elle en riche broderie, & lequel ils luy porterent au deſſus de ſa litiere, la teſte découuerte.

Au Griffon elle veit les Vertus accompagnans le Trophée de France, veſtuës & entremeſlées d'accouſtremens verts. *Vertu* comença la premiere quelques vers François, leſquels eſtans dits, & la reuerence deuëment faite par elle, *Immortalité* en adiouſta quelques autres.

La Reyne aprés auoir pris grand plaiſir tant à leur accouſtrement, qu'à leur grace de bien dire, paſſa outre ſans pouuoir bien bonnement contempler l'excellence des ſpectacles & theatres à cauſe de la nuict, qui auançoit dauantage par l'ombrage des toiles tenduës, en ſorte qu'on fut contraint d'allumer grand nombre de torches par les ruës. Elle donc ainſi conduite iuſques au Change trouua auſſi Neptune auec Pallas, lequel auant que rien dire fit ſortir ſon cheual, puis profera vn quatrain, & luy ayant monſtré ſon trident doré, comme le luy preſentant, Pallas pourſuiuit vn autre quatrain, aprés auoir premierement fait conuertir ſa lance en arbre de Paix. Le plaiſir receu de leur affectueuſe demonſtration, ſe deſtourna en la ruë S. Iean, où elle veit l'Occaſion qui luy preſentoit ſa moitié de la Monarchie du monde preparée par elle au Roy ſon heureux Prince & conſort. Delà ſuiuant ſon chemin en grande ioye de tout le peuple arriua à Portefroc, où Monſieur le Cardinal de Ferrare, comme Archeueſque

Digitized by Google

en l'ordre du iour precedant, & auec Messieurs les Doyen, Chapitre, & Clergé de Sainct Iean receurent sa Maiesté auec vn poisle de damas blanc & vert, sous lequel elle vint descendre à la grande Eglise; en laquelle ayant pris de l'eau beniste, fut receuë en l'Archeuesché auec vn magnifique & somptueux festin en la grande Salle, où le Bal solennel dura long temps aprés les tables leuées. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le lendemain qui fut Mardy, Messieurs les Conseillers de la Ville vindrent faire la reuerence à sa Maiesté, & luy presentèrent leur present en vn estuy de veloux noir à passemens de fil d'argent & de soye noire, le dedans doublé de satin cramoisy, lequel estoit d'vn Roy armé à l'antique assis en vne chaire, de laquelle le deuant, le dossier, & les brassieres estoient de quatre croissans, gentiment & bien à propos inuentez; & le bas des arcs ioints, & entretenus des chiffres de sa deuise. Au deuant deux Deesses presentans au milieu d'elles vn lyon qui s'humilioit; l'vne estoit *Foy*, designée selon l'antiquité, tenant vn pain en vne main, & en l'autre vn vase: L'autre *Liberalité*, auec vne tessere (qui est vn dé en forme de piroüette) & sous le pied droit le disque, & le tout sur vne plate-forme quarrée mignonnement, & artistement ouurée de moulures & armoiries de la Ville. Aux deux milieux des costez deux compartimens, où estoit: *Fidei liberalitatisq. publicæ D.* Aprés auoir esté humainement receus du Prince, & remerciez, ils vindrent faire leur deuoir enuers la Reyne; à laquelle, aprés la reuerence & harangue en recommandation de la Ville, luy presenterent son present dans vn estuy couuert de veloux vert passementé d'argent, le dedans de satin cramoisy; lequel estoit la Deesse *Prosperité* assise, tenant entre ses bras deux cors d'abondance pleins de fruicts, sur le haut desquels sortoit vn lys au milieu, & lequel s'ouuroit par la cime, & en issoient deux testes d'enfans iusques aux épaules: Et à ses pieds vn autre enfant desia grandelet se ioüant à vne boule ronde émaillée de rouge, representant les pommes de ses armoiries, & toutesfois ceinte à trauers d'vn cercle d'or figurant le Zodiaque, pour demonstrer Monseigneur le Dauphin deuoir quelque iour s'employer au gouuernement du monde: Lesquelles figures posoient sur vne plate-forme triangulaire, où estoient les armes de la Ville. Le present receu à gré, & eux remerciez, le Roy & la Reyne monterent aprés disner dans leurs gondoles, & s'allerent esbatre sur la riuiere, où ils prirent grand plaisir à voir iouster ceux de Sainct Vincent & Sainct George, & se renuerser & culbuter l'vn sur l'autre dans l'eau: Et delà s'esbatant vint voir les galeres que l'on preparoit pour la Naumachie, lesquelles neantmoins l'accompagnerent iusques en Serain tirant vers l'Isle auec bruit de Tabourins, Fiffres, Trompettes, & clairons resonnans sur cette riuiere d'vn merueilleux bruit plaisant à ouyr parmy l'artillerie, tant du chasteau que de celle des galeres; esbat certes qui accompagna merueilleusement bien la beauté de ce iour.

Le Mercredy fut festoyé magnifiquement auec la Reyne les Da-

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

mes, Princes & Cardinaux par Monsieur le Cardinal de Ferrare en son Iardin de Rontalon, lequel il auoit fait magnifiquement accoustrer, & par Peintres excellens fait peindre dedans & dehors, où les quatre Vertus Cardinales grandes au naturel accompagnoient vn grand écusson de France: Et entre le Palais & le Iardin fut dressée vne feüillée excellemment belle & bien enrichie de force festons, écussons & candelabres, sous laquelle se fit le festin; & tout le Iardin suiuant la magnificence d'vn si grand appareil, fut orné de plaisantes perspectiues peintes contre le mur aux fonds des allées: Auquel lieu vindrent les deux Capitaines des Enfans de la Ville accompagnez de leurs Lieutenans, Enseignes, & grand nombre de leurs compagnies, vestus de bonnets, casaquins, chausses, & scalpins de veloux noir, le pourpoint de satin blanc, la plume blanche. Et là presentez par Monsieur de Guise firent la reuerence à sa Maiesté, qui les receut d'vn bon visage comme Prince debonnaire. Aprés le bal du festin, le Roy & la Reyne, ensemble les autres Princes, Dames, & Cardinaux, montetent sur le grand bucentaure, & furent voir le grand Ieu de Paume, qu'on auoit expressément basty à Esnay le long de la riuiere pour delecter sa Maiesté, si d'auanture il fust allé loger en l'Abbaye; lequel fut trouué autant spacieux, & d'autant belle estoffe que gueres que l'on voye, ayant deux grands croissans d'argent sur le front & milieu des murailles des deux bouts; les galeries spacieusement amples à petites colonnes tournoyées, auquel lieu il s'exerça quelques iours aprés. Delà se promenerent sur l'eau dans le susdit Vaisseau, accompagné des brigantins, gondoles, fustes, & autres bateaux. Et quand sa Maiesté voulut prendre son vin, l'on descendit la collation, qui estoit cachée dans le paneau du milieu du lambris du plancher dudit vaisseau; laquelle outre l'inuention qui en fut trouuée gentille, fut d'vne grande magnificence de toutes sortes de confitures liquides & seches, de Gennes, Espagne & Portugal, en diuerses sortes de bestes formées enrichies d'écussons, & petites banderolles aux armes des Princes, Princesses, & Cardinaux là presens. Et tout à coup aussi la Sommellerie sortit toute preste du fonds de la carene du bateau, comme si les Dieux Celestes leur eussent enuoyé d'enhaut la collation, & ceux des eaux les eussent voulu abreuuer de leur manoir aquatique; ce qui donna grand plaisir & contentement à toute cette grande & noble compagnie: Et estant sa Maiesté retirée sur les cinq heures du soir entra en la Salle de la Comedie, qui estoit d'vn appareil somptueusement riche, tant en petits Anges voletans, & nuds en l'air, & tenans cierges allumez, qu'aussi en tant d'autres figures à demy bosse grandes au naturel, chacune esleuée sous l'entrée d'vne porte à l'antique, & sur la corniche de chaque porte deux petits enfans de relief, soustenans des festons à fruits moulez: & estoient lesdites grandes figures douze en nombre, six toguez à l'antique & couronnez de laurier, representans six Poëtes Florentins: les autres armez à l'antique pour les six Ancestres de la Maison de Me-

Digitized by Google

dicis, qui furent premiers restaurateurs des Lettres Grecques & Latines, Architecture, Sculpture, Peinture, & tous autres bons Arts par eux resuscitez, & introduits en l'Europe Chrestienne, desquels la rudesse des Gots l'en auoit longtemps detestuë. La perspectiue de relief, & tout autour grands flambeaux de cire blanche soustenus de maintes harpies, & autres bestes estranges toutes rondes pour éclairer tant d'autres enrichissemens, qu'il ne reluisoit leans que pur or ce sembloit: Les Histrions tant richement & diuersement vestus de satin & veloux ctamoisy, drap d'or & d'argent, broché d'or, auec la recreation de la diuersité de la Musique changeant selon les sept âges interuenans aux intermedes des actes accompagnez d'Apollon, chantant & recitant au son de sa lyre plusieurs belles rithmes Toscanes à la loüange du Roy: Et sans oublier vne nouuelle mode, & non encore vsitée aux recitemens des comedies, qui fut qu'elle commença par l'aduenement de l'Aube, qui vint trauersant la place de la perspectiue, & chantant sur son chariot traisné par deux coqs; & finit aussi par la suruenuë de la nuict couuerte d'estoiles portant vn croissant d'argent, & chantant dans son chariot traisnée par deux cheueches en grandissime attention, & plaisance de tous les spectateurs. Lequel esbat fut à sa Maiesté d'vne telle delectation, qu'il ne s'en voulut contenter pour vne seule fois. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le lendemain Ieudy aprés disner sur les Vespres, il eut le passetemps d'vne Naumachie de Galeres, suiuans quant à la forme, l'antiquité: mais quant à la façon & enrichissement des prouës & poupes, faites de nouuelle & folastre inuention, toutesfois trouuée tres-belle, comme sont communément toutes nouueautez: Desquelles deux grandes estoient Capitanesses, l'vne de blanc, noir & rouge, & pour prouë vn col de beste haut esleué, & le deuant ployant en bas, & bien auant sur l'eau, le bout d'iceluy finissant en vne grosse teste estrange à grosses cornes. Les pauesades antiques figurées de diuerse grotesque à plaisir, soustenuës d'vn rang de consolators, les bords dorez & argentez; l'entredeux de rozes, fleurs, & testes de lyons d'or & d'argent entremeslées; le ventre de la poupe armé de grandes lames de bastons antiques tous de fer, pour soustenir l'abord & rencontre; le dessous & autour enrichis de diuers actes d'Hercules à demy relief, & bien estoffez; la poupe d'vn berceau arrondy, comme d'vne treille d'argent & noir, deux grands croissans aux deux fronts du dessus; & dessous celuy deuant le col vn autre animal, qui entournoyant se forgetoit sur le dedans de la galere; au bout pendoit vne petite lanterne dorée, ladite poupe couuerte d'vn ornement de taffetas blanc & noir fleureté d'ouurage damasquin: Et auoit la susdite Capitanesse deux autres petites galeres de diuerses formes; l'vne à poupe d'vn pauillon; l'autre suiuant autrement les prouës de diuerses hures de bestes, toutes neantmoins d'vne couleur, la chiorme reuestuë de rouge à manteaux antiques. L'autre Capitanesse de blanc & vert monstroit sa poupe d'vn demy berceau triangulaire, reprenant

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ſa moitié de pointe par le milieu lambriſſé dedans à fleurs, vn pendant de taffetas à lambeaux, & houpes ſur le front de la repriſe. Au bout de la pointe contournée en forme de ſerpent pendoit la petite lanterne pour fanal : en lieu de pauteſade vne drapperie, comme de damas violet à lambeaux arrondis, & chargez de houpes pendantes, à laquelle eſtoient appliquées groſſes maſques eſtoffées d'or, d'argent & bronze ; la proüe d'vne teſte d'or de chevre monſtrueuſe à grand col de gruë, ſe ployant en dedans au rebours de l'autre, au milieu l'arbre, les cordes, ſartes, rames, & toute autre artillage de blanc & vert, & au deſſus la bannerolle de taffetas blanc & vert, pour diuerſifier à celle de l'autre Capitaneſſe, qui auoit ſa gabbie toute ronde, & la bannerolle blanche & noire. Les deux autres petites de ſa ſuite varioient de forme, toutesfois conſonnantes aux couleurs, auec leur chiorme verte : ainſi équipées & armées, les proües & flancs des poupes qui s'eſtendoient le long des deux coſtez, furent remplies de ſoldats tous armez de morions dorez, pauois, rondelles, targues, cimeterres, coutelas, & autres diuerſes armes ; & en tel armement partirent du Port des Auguſtins, les noires les premieres, leur Capitaneſſe deuant les autres, ſuiuans auec petites fuſtes & barques pour ſeruir de ſecours à ceux qui pourroient eſtre renuerſez en l'eau ; les vertes leur eſtans à la queuë auec ſi grand bruit d'artillerie, harquebuſes, Trompettes, Clairons, Hauts-bois, Cornets, Tabourins & Fiffres, tant des galeres que des autres vaiſſeaux, où les Capitaines des Enfans de la Ville, & des Meſtiers eſtoient, chacun ſur le ſien accompagné des ſiens, auec hallebardes, hacquebutes, & autres armes reluiſantes ſur cette riuiere, qui donnoient vn effroy de guerre, & neantmoins vne ioye & contentement incroyable à voir. Les premiers doncques allerent ſurgir à Eſnay, où ſa Maieſté s'exerçoit cependant à la paume ; & les vertes ſe rangerent vers le Pont de Saone, tournant le dos à leurs ennemis : & tandis qu'il s'appreſtoit de bien les receuoir, les Ports, feneſtres, toicts des maiſons, & clochers des deux coſtez de l'eau ſe remplirent tout à coup de tant de gens, & la riuiere fut tellement couuerte de toutes parts d'vne ſi grande quantité de bateaux, qu'on n'euſt ſceu voir que les riuages noircis d'vne ineſtimable confuſion. Sur ce ſa Maieſté vint ſur ſon bucentaure, ſuiuy des brigantins, fuſtes, gondoles, & autres vaiſſeaux pleins de Princes, Princeſſes, Dames & Seigneurs, & ſe parquerent au droit des Celeſtins pour eſtre iuſtement au milieu de la tranquillité de l'eau : & ſoudain que ſon bateau fut arreſté, ceux d'embas firent ſigne de leur départ, déchargeans leur artillerie ; les verts alors tournerent proüe tout à coup, & ſe rangerent les Capitaneſſes au milieu ; les deux moyennes ſur les aiſles en forme de croiſſant, ſuiuies ſur la queuë de leurs barques & fuſtes : Et comme ils ſe virent prés les vns des autres, les Trompettes commencerent à ſonner l'alarme, & ſoudain les galeres vindrent à toute force de rames s'inueſtir l'vne l'autre, les grandes contre les grandes, & les petites contre les petites, & ce tout d'vn front ; où à cet aſſaut fut

Digitized by Google

fait vn tel chamaillis d'armes tranchantes, que l'on euſt aſſeuré qu'ils combatoient mortellement & à outrance, ce qui ne ſe paſſa ſans eſbahiſſement & peur à pluſieurs regardans: Aprés ce premier & furieux aſſaut, les plus foibles ſe déharperent, & reprit chacun ſa volte iuſques au ſecond aſſaut; lequel commençant à ſonner, les moyennes des deux parts furent aſſaillir les grandes par proüe & poupe, leſquelles ſe defendirent vaillamment, en ſorte que les petites, voyans qu'elles perdoient temps, ſe retirerent tant d'vne part que d'autre. Au troiſiéme abord les petites vindrent de front pour s'afferrer l'vne l'autre, leurs Capitaneſſes à la queuë pour les ſecourir; & à cette rencontre commencerent à tirer des deux parts grenades, & pots à feu bruſlans & courans à trauers l'eau, & à lancer trompes à feu ſi dextrement, que nul n'en fut offenſé, combien qu'à cette charge la martellerie fut ſi aſpre & ſi grande, que les deux noires mirent à fonds vne des vertes; & alors mirent feu à l'artillerie: les Trompettes & Tabourins ſonnerent auec les harquebuzes des autres bateaux des Enfans & Meſtiers de la Ville, & s'eſleua vne ſi grande huërie, tumulte & bruit de ioye & de victoire, qu'on ne ſe pouuoit ouyr l'vn l'autre.

Sa Maieſté alors voyant que la nuict deſcendoit, fit monter ſon bateau iuſques à l'Obſeruance; lequel fut accompagné tant de toutes les galeres, brigantins, fuſtes, bateaux des Capitaines, Enfans de Ville, gens de Meſtier, que de tout ce grand nombre de tous ceux eſtans ſur la riuiere preſens à l'eſbatement: leſquels eſtoient certes en ſi grande quantité, que les poiſſons ſe pouuoient dire couuerts comme ſous l'ombrage d'vne crouſte de glace contenant vniment tout le deſſus de la riuiere. Et en cette fanfare d'allegreſſe ſa Maieſté alla ſouper audit Conuent de l'Obſeruance, où il fut attendu iuſque ſur les ſept heures, qu'il monta en ſon nauire auec grande lumiere de torches; & ſur l'heure les deux grandes galeres le receurent, ſon vaiſſeau touſiours vogant au milieu d'elles: & ainſi qu'ils furent ſous le chaſteau de Pierrenciſe, eſtant le temps calme, la nuict ſeraine, & neantmoins ſans Lune, l'artillerie tant du chaſteau que des galeres, fut tirée, auec ſi grand tonnerre & retentiſſement de la riuiere, & des deux montagnes voiſines, qu'il ſembloit proprement qu'elles & la fortereſſe ruinaſſent ſur eux: les galeres auſſi laſcherent vne infinité de fuſées ſi dru & menu, que l'vne n'attendoit l'autre, leſquelles faiſoient au mourir vn ſon tel que d'vne hacquebute, lequel pour la reuerberation des roches ſe redoubloit de ſorte, que deux ou trois fuſées ſeulement faiſoient autant de bruit que dix ou douze harquebuſes: Et auec vne ſeconde charge chacun des deux grands vaiſſeaux mit feu à leur moulin à feu, qui eſtoit d'vne roue tournoyant par violence de feu artificiel auec vne grande flamme, mettant d'elle meſme le feu à cent fuſées rangées tout autour d'elle, leſquelles délogerent tout à coup, les vnes en haut, les autres à trauers l'eau, non ſans vne ſi grande tempeſte de bruit, & d'vne ſi grande lumiere, qu'il

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ſembloit à chacun que toute la riuiere ardiſt, & tous les bateaux fuſſent en feu : ce qui fit belle peur à pluſieurs, & meſme à tels qui crioient, & ſe iettoient aux fonds des bateaux auec grandiſſime riſée & plaiſir des plus aſſeurez regardans : Ainſi en cet eſbatement fut conduit iuſques en ſon Port ; deſcendu qu'il fut commença le Bal, duquel il ſe retira quaſi auſſi toſt.

Le Vendredy iour ſuiuant il eut l'eſbat des Gladiateurs, qu'il voulut encore reuoir, leſquels luy en donnerent le paſſetemps en la Salle du Bal deuant la Reyne, qui ne les auoit aucunement veus ; à quoy il prit grand plaiſir iuſques à l'heure de Veſpres, leſquelles il voulut ſolenniſer pour la veille de Sainct Michel, en laquelle il fut & celebra le Chapitre des Cheualiers de l'Ordre, qui n'auoit de long temps eſté fait en France. Par ainſi ſa Maieſté fut ouyt les Veſpres en l'ordre qui s'enſuit : Aprés les Suiſſes, leurs Tabourin & Fiffre ſonnans, & les cent Gentils-hommes auec leurs haches ; marchoit premierement le Huiſſier de l'Ordre veſtu d'vne robbe longue de ſatin blanc, & d'vn chaperon à bourrelet, comme les Aduocats de Paris, lequel eſtoit de ſatin cramoiſy rouge, la cornette autour du col, & le chaperon eſtendu derriere, & attaché ſur les épaules, portant vne groſſe maſſe d'argent doré, le deſſus fait auec les armoiries du Roy couronnées. Aprés luy le Heraut de l'Ordre, le Greffier, & le Maiſtre des Ceremonies, tous d'vn pareil accouſtrement, chacun ſa coquille d'or pendante au col, & tous au deuant de Monſieur le Cardinal de Guiſe, qui marchoit en ce rang comme Chancelier de l'Ordre, veſtu par deſſus ſon roquet d'vn manteau rond de veloux blanc attaché ſur l'épaule droite, & rebraſſé ſur l'autre, ſon chaperon de veloux cramoiſy rouge. Les Cheualiers de l'Ordre venoient ſuiuamment deux à deux ſelon leur rang & qualité, auec chacun ſon manteau rond pendant iuſques à terre, tout de drap d'argent, attaché & rebraſſé ſemblablement comme deſſus ; tout autour vn rang de riche broderie de croiſſans ſe ioignans oppoſitement deſſus & deſſous à l'imitation d'vne nuë à force rais, & flammes d'or entre leſdits croiſſans : Et au deſſous vn autre rang de l'Ordre de ſemblable riche broderie, le chaperon de veloux cramoiſy, bordé pareillement de belle broderie de l'Ordre, & par deſſus iceluy portoient le grand Ordre, tout l'accouſtrement de deſſous de veloux, ou ſatin blanc, & eſtoient en nombre de dix-huit, Meſſeigneurs de Vendoſme & de Guiſe les derniers : Puis venoit ſa Maieſté veſtu de meſme les autres, excepté que ſon accouſtrement eſtoit enrichy dauantage de merueilleuſement groſſes perles, & quelque frange d'or tout autour de ſon manteau ; Meſſeigneurs les Cardinaux de Bourbon, Vendoſme, Lorraine & Ferrare, reueſtus de leurs roquets & grandes chapes de Cardinal de camelot rouge : Tous leſquels en cette pompe entrerent au Chœur de la grande Egliſe Sainct Iean, bien en ordre & richement tapiſſé : Sa Maieſté ſe mit en la place du Doyen, les autres ſelon leur rang, laiſſans les places de leurs compagnons abſens vuides : Et au deſſus de chacune place eſtoient

Digitized by Google

eſtoient attachées les armoiries, & noms des Princes abſens ; & des preſens ſeulement les armes. Auprés du grand Autel fut dreſſé vn parquet haut eſleué & richement paré pour la Reyne, & les Dames. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le ſoir ſa Maieſté voulut encore ouyr reciter la Comedie pour la ſeconde fois ; laquelle fut auſſi derechef ioüée le Lundy aprés pour Meſſieurs du Grand Conſeil, & autres de la Ville, qui n'auoient pû entrer aux premiers recitemens.

Le Samedy matin iour Sainct Michel, le Roy & les Cheualiers de l'Ordre furent ouyr la grande Meſſe en pareil ordre que du ſoir ; mais auec ſi grande foule de peuple, qu'à peine pouuoient-ils paſſer : Et la grande ſolennité fut à l'Offerte en obſeruant les anciennes Ceremonies belles à voir. Au ſortir de là ils vindrent tous diſner enſemble en la grande Salle du logis du Roy, la table de ſa Maieſté au milieu ; puis ils continuerent les Veſpres dudit iour, veſtus toutesfois de grandes robbes de düeil, le chaperon à bourrelet, & tout le reſte de leur veſtement de drap noir, le Roy ſemblablement, mais d'écarlate violette, celebrant la memoire de leurs compagnons treſpaſſez.

Le iour ſuiuant, qui fut Dimanche, ils furent auſſi ouyr la grande Meſſe comme le iour precedent, & en habit du ſoir ; où au ſortir ſa Maieſté toucha les malades, puis diſnerent encore enſemble. Aprés ſouper il veit bruſler vne nef à quatre Chaſtelets aſſaillie, & tournoyée des galeres auec mille artifices de feu & fuſées, & ledit vaiſſeau chargé de canons de bois faiſans grand effroy ainſi qu'ils laſcherent, ſelon l'amorce qui commença par la gabbie, & par vne teſte de dragon ſeruant de pointe de proüe, & ce en grand ſpectacle de torches, lanternes, & chandelles le long du bord de la riuiere ; voulans (ce ſembloit) contendre de nombre à la multitude des eſtoilles, (s'il euſt fait clair) & reſiſter à la pluye qu'il faiſoit.

Le iour d'aprés qui fut le Lundy premier d'Octobre, ſa Maieſté partit pour s'en retourner à Fontainebleau auec la Reyne, fort content & ſatisfait du deuoir de la Ville, comme Prince vertueux & benin, s'il en fut oncques.

Abbregé des deux Entrées que deſſus.

MARCHA premierement le Clergé, ſçauoir le Doyen, & les Comtes de l'Egliſe Sainct Iean, leſquels eſtoient montez ſur des mules, & aprés auoir fait la reuerence à ſa Maieſté s'en retournerent ſur leurs mules. Les Officiers de Iuſtice ſuiuirent à cheual. Puis les Compagnies de la Ville. Les Marchands Luquois. Les Marchands Florentins auec leurs Conſuls. Les Marchands Milanois. Les Marchands Alemans. Les Officiers de l'Archeueſque. Les Eſleus. Les Conſeillers du Parlement de Dombes. Les Bourgeois plus apparens ſur mules & hacquenées. Hommes d'armes. Eſcrimeurs. Sergens de la Ville. Le Capitaine de la Ville. Le Mareſchal de S. André. Les Suiſſes de la Garde. Les Cardinaux de Vendoſme, de Bourbon, de Guiſe, de Lorraine, de

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ferrare, & de la Chambre; les Pages d'honneur portans à vne main vn eſperon doré, & le Grand Eſcuyer marchans à main gauche, & laiſſans la main droite au Conneſtable comme s'il y euſt eſté. Le Roy à cheual veſtu d'vn ſaye d'or. Aprés Monſieur le Duc de Vendoſme ſeul, ſuiuy de ſes freres, qui marchoient à coſté l'vn de l'autre; & puis du Prince de la Roche-ſur-Yon, & du Duc de Nemours. Et finalement les ſieurs de Sainct André, Maugeron, de Canaples, & autres Cheualiers de l'Ordre, ſuiuis des Archers de la Garde.

A l'Entrée de la Reyne.

APRES les Geneuois vindrent les Luquois, les Florentins, les Alemans, les Bourgeois de Lyon, les Conſeillers. La Reyne dans vne litiere, & auec elle Madame Marguerite ſœur du Roy: Et deuant les Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, ſuiuis des Suiſſes de la Garde. La Reyne de Nauarre auec la Princeſſe dans vne litiere, le Duc de Vendoſme à coſté de ladite Reyne. Madame de Sainct Pol, & autres Princeſſes & Dames.

La veille de la feſte Sainct Michel, marcherent les Maſſiers de l'Ordre. Le Heraut de l'Ordre auec le Greffier, & le Maiſtre des Ceremonies. Le Cardinal de Guiſe Chancelier de l'Ordre. Dix-huit Cheualiers de l'Ordre, dont les derniers eſtoient les Ducs de Vendoſme, & de Guiſe. Le Roy, les Cardinaux de Bourbon, de Vendoſme, de Lorraine, & de Ferrare. Ils entrerent en la grande Egliſe S. Iean, & fut le Roy aſſis en la place du Doyen. Les armes & noms furent mis és lieux des Cheualiers abſens, & aux preſens les armes ſeulement.

1549. *L'ORDRE TENV A L'ENTREE DV MESME Roy Henry II. à Paris, l'an 1549.*

C'eſt l'ordre qui a eſté tenu à la nouuelle & ioyeuſe Entrée, que tres-haut, tres-excellent & tres puiſſant Prince le Roy Tres-Chreſtien Henry Deuxiéme de ce nom a fait en ſa bonne Ville & Cité de Paris, capitale de ſon Royaume, le 16. iour de Iuin 1549.

LES Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville ayans eſté aduertis par Monſieur de la Rochepot, Cheualier de l'Ordre, & Gouuerneur de l'Iſle de France, que ledit Seigneur Roy tres-Chreſtien auoit deliberé faire ſon Entrée en ſa dite Ville de Paris, & celle de tres-haute Dame Catherine de Medicis ſon eſpouſe, enuiron ledit mois de Iuin. Pour la ſomptuoſité & magnificence de ladite Entrée, & afin de faire claire & ouuerte demonſtration de la ioye & lieſſe incroyable qu'ils receuoient de la nouuelle venuë en ladite ville de leur ſouuerain & naturel Seigneur, firent eriger & dreſſer aucuns Arcs de triomphe, & autres manufactures d'excellent artifice, ſubtile & loüable inuention, tant à la porte de ladite Ville, nommée la porte S. Denys, qu'au dedans d'icelle Ville.

A ladite porte S. Denys par où ledit Seigneur entra, fut fait vn

Digitized by Google

auant portail d'ouurage Tuſcan & Dorique, dedié à la Force, pour faire entendre que dedans Paris conſiſte la principale force du Royaume; & ainſi fut mis d'autres ornemens en diuers lieux. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Or le ſeiziéme iour dudit mois de Iuin, le Roy arriua enuiron les huit heures du matin au Prieuré S. Ladre lez Paris, où luy auoit eſté dreſſé vn échaffaut tenant au logis du Prieur dudit S. Ladre, pour y ouyr & receuoir les harangues & ſalutations qui luy ſeroient faites de la part de ceux de ladite Ville, & pour garder qu'en cela n'y euſt preſſe, ne confuſion, & que ceux qui ſeroient montez ſur ledit échaffaut pour l'effet que deſſus, ne nuiſiſſent aux autres qui les ſuiuroient, l'on y fit deux eſcaliers, l'vn qui ſeruit à monter, & l'autre à deſcendre: & fut ledit échaffaut couuert de riche tapiſſerie, & au milieu d'iceluy tendu vn dais, ſous lequel ſe poſa la chaire dudit Seigneur, couuerte d'vn riche tapis de veloux pers, ſemé de fleurs de lys de fil d'or traict pour y ſeoir ledit Seigneur.

Vne bonne heure & demie ou enuiron aprés ſon arriuée audit lieu, commencerent à marcher au deuant de ſa Maieſté les quatre Ordres Mendianes, & ſuiuant eux les Egliſes.

Aprés ſuiuit l'Vniuerſité de Paris, au meſme habit & ordre qu'elle a touſiours fait de bonne & ancienne couſtume és autres Entrées des Roys.

Ceux-là paſſez, vint le Corps de la Ville en l'ordre & équipage cy declaré; à ſçauoir de deux à trois mille hommes de pied, choiſis & eſleus des dix-ſept Meſtiers de ladite Ville, conduits par leurs Capitaines & Lieutenans, leurs Enſeignes au milieu, tous brauement accouſtrez des couleurs du Roy & de la Reyne, aucuns armez de corſelets & morions, la pluſpart dorez & grauez, portans vne partie hacquebutes, & les autres picques & halebardes, accompagnez de Fiffres & Tabourins en bon nombre, ſelon qu'il eſt de couſtume entre gens de guerre, tels qu'ils ſe monſtroient.

Suiuant ceux-là marcherent les Imprimeurs, tous habillez de noir, ayans plumes blanches, & équipez en gens de guerre, leſquels eſtoient en nombre de trois cens cinquante ou enuiron, la pluſpart portans animes, corſelets, morions dorez & enrichis, & les autres maillez. Eſtans conduits de leurs Capitaine, Lieutenant, & Cap d'eſquadre dudit Eſtat richement armez, marchans trois à trois, leur Enſeigne de blanc, noir, & incarnat au milieu, leſquels il faiſoit bon voir.

Aprés ſuiuoient les menus Officiers de Ville à pied, iuſques au nombre de cent cinquante, reueſtus de robbes my-parties de drap rouge & bleu, les chauſſes de meſme, portans chacun vn baſton blanc au poing, & eſtoient conduits par deux Sergens de ladite Ville à cheual habillez comme eux, ſinon que pour la difference ils auoient dauantage ſur les manches gauches de leurs robbes chacun vn nauire d'argent, qui ſont les armoiries de la Ville. A leur dos marcherent à cheual les cent Archers de ladite Ville, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie aux armes d'icelle Ville, ayans la pluſpart les manches &

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

bas de leurs ſayes de veloux, couuerts & enrichis de broderie, & boutons d'or, marchans deux à deux, & deuant eux trois Trompettes, leurs Capitaine, Guidon & Enſeigne, & auoient chacun la pertuiſane en la main. Les ſix-vingts Hacquebutiers vindrent aprés, en meſme ordonnance & parure, garnis chacun de ſa hacquebute à l'arçon de ſa ſelle, & du feu en la main. A leur queuë les ſoixante Arbaleſtriers, en ſemblable ordonnance & habits, portans auſſi comme les Archers vne pertuiſane au poing.

Ces trois Compagnies paſſées, ſe monſtrerent ſix-vingts ieunes hommes, enfans des principaux Marchands & Bourgeois de ladite Ville, conduits par leurs Capitaine, Lieutenant, Enſeigne & Guidon, habillez de ſayes à demy manches de veloux noir, recouuert de broderie à feüillages, & deuiſes de fil d'or & d'argent, le vuide de leurs accouſtremens remply de pierreries, perles, fers & boutons d'or. Ceux de leur troupe eſtoient parez de meſme; & outre la braueté de leurs accouſtremens, dont la valeur en eſtoit fort grande, ils eſtoient couuerts de chemiſes de maille, auec morions en la teſte, la pluſpart d'argent, & les autres richement dorez & labourez, tous garnis de grands pennaches des couleurs du Roy, & de la Reyne: & ce qui n'eſt à obmettre, il n'y auoit vn ſeul d'eux qui ne fut monté ſur vn cheual d'Eſpagne, ou autre braue cheual de ſeruice, caparaſſonné de ſemblable parure que ſon ſaye, le chanfrain fourny de pennaches de pareille couleur que celuy de ſon morion.

Cette Compagnie fut ſuiuie par les Maiſtres des Oeuures de Charpenterie & Maſſonnerie, auec le Capitaine de l'Artillerie de Paris, & vne troupe de Sergens fort bien habillez.

Aprés eux marcha Maiſtre Claude Guyot, Conſeiller, Notaire, Secretaire du Roy, & Controlleur de l'Audience de la Chancellerie de France, lors Preuoſt des Marchands de la Ville, habillé de robbe my-partie de veloux cramoiſy brun, & veloux tanné, & de ſaye de ſatin cramoiſy, monté ſur vne mule enharnachée d'vn harnois de veloux noir, frangé d'or, la houſſe bandée à grandes bandes traiſnantes en terre. Ayant à coſté de luy le plus ancien Eſcheuin de ladite Ville, & à ſa ſuite les autres Eſcheuins, & le Greffier, habillez de pareilles robbes. Le Procureur de leur Congregation eſtoit aprés, paré d'vne robbe toute de veloux cramoiſy rouge. Et ſuiuant luy les ſeize Conſeillers d'icelle Ville, habillez de robbes longues de ſatin noir, doublées de veloux noir, marchans tous deux à deux.

Les deſſus dits auoient à leur queuë ſeize Quarteniers de ladite Ville, portans robbes de ſatin tanné: Et à leurs dos les Maiſtres Iurez des Meſtiers; à ſçauoir quatre Gardes de la Drapperie, veſtus de robbes de veloux noir; quatre Eſpiciers, de veloux tanné; quatre Merciers, de veloux violet; quatre Pelletiers, de robbes de veloux pers fourrez de loups ceruiers; quatre Bonnetiers, de veloux tanné; & quatre Orfeures, de veloux cramoiſy. Et eſtoient leſdits Iurez à l'aller, ſuiuis d'vn grand nombre des principaux deſdits Meſtiers, habillez diuer-

Digitized by Google

ſement. Mais au retour ils porterent le poiſle & ciel de parement ſur la Maieſté du Roy chacun à ſon tour, ainſi qu'il ſera declaré cy-aprés. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Ceux là paſſez vint le Cheualier du Guet, auec ſon Guidon, ſes Lieutenant, & Sergens du Guet, tous à cheual, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie, à leurs deuiſes accouſtumées, qui eſt vne eſtoile ſur le deuant & derriere de leurs dits hocquetons, portans chacun vne pertuiſane en la main. Suiuant eux les onze vingts Sergens à pied en bonne ordonnance, diuerſement & richement accouſtrez. Aprés eux les quatre Sergens fieffez à cheual. A leur queuë les Notaires, habillez de robbes longues noires, & de ſayes de veloux ou ſatin. Et ſuiuant eux les Commiſſaires du Chaſtelet en meſme parure. Aprés les Sergens de la Douzaine à cheual, habillez de hocquetons d'orfeuerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné.

Tous les deſſus dits paſſez, vint le Preuoſt de Paris, brauement armé & habillé de ſaye de drap d'or, enrichy de canetilles & cordons d'or, les bardes de ſon cheual de meſme. Et auoit deuant luy ſes deux Pages habillez de ſayes de veloux tanné faits à broderie, ſon Eſcuyer au milieu, tous montez ſur cheuaux d'Eſpagne. Ledit Preuoſt eſtoit ſuiuy des trois Lieutenans Ciuil, Criminel, & Particulier, & des Aduocats & Procureurs du Roy audit Chaſtelet, portans robbes d'écarlate, & par deſſus chaperons de drap noir à longue cornette : Et ſuiuant eux des Conſeillers ; & aprés leſdits Conſeillers les plus notables Aduocats & Procureurs audit Chaſtelet. Aprés eux ſe trouuerent les Sergens à cheual, leur Enſeigne & Guidon deuant eux, habillez de caſaquins de veloux, ayans l'vne des manches aux couleurs, deuiſes, & chiffres du Roy, tenans chacun la pertuiſane en main.

Le Corps de la Ville paſſé, en la ſorte & ordonnance que deſſus, quelque peu de temps entre deux les gens de Iuſtice commencerent à marcher. Et premierement les Generaux des Monnoyes, leurs quatre Huiſſiers allans deuant, & aprés leſdits Huiſſiers leur Greffier. Le Preſident deſdits Generaux eſtoit habillé de robbe de ſatin noir, & leſdits Generaux de robbes de damas ; & à leur queuë auoient les Officiers de la Monnoye, & les Changeurs. Suiuant eux furent les Generaux de la Iuſtice des Aydes, precedez par leurs Huiſſiers, & leur Greffier habillé de robbe d'écarlate, auec ſon chaperon de drap noir à longue cornette. Les deux Preſidens eſtoient parez de robbes longues de veloux noir, & les Generaux & Conſeillers deſdites Aydes de robbes d'écarlate, portans auſſi deſſus leurs chaperons de drap noir à longue cornette. Et auoient à leur queuë les Eſleus des Aydes & Tailles en l'Eſlection de ladite Ville, reueſtus de robbes de damas.

Meſſieurs de la Chambre des Comptes vindrent conſecutiuement, ayans leurs Huiſſiers deuant eux. Et ſuiuant leſdits Huiſſiers leurs deux Greffiers habillez de robbes de damas. Les Preſidens de ladite Chambre eſtoient reueſtus de robbes de veloux noir. Et les Maiſtres & Auditeurs des Comptes de robbes de ſatin & damas.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Messieurs de la Cour de Parlement, souueraine de ce Royaume, marcherent aprés en leur ordre accoustumé, leurs Huissiers deuant eux. Et suiuant lesdits Huissiers les quatre Notaires, & Greffier Criminel, & des Presentations de ladite Cour, vestus de robbes d'écarlate. Le Greffier Ciuil aprés eux seul, portant sa chappe fourrée de menu vair. Aprés luy, & deuant les Presidens de ladite Cour, le premier Huissier aussi seul, habillé d'écarlate, son mortier de drap d'or en la teste, fourré de menu vair épuré. Les quatre Presidens estoient reuestus de leurs chappes d'écarlate, leurs mortiers en la teste en la maniere accoustumée: Ayant Monsieur le Premier President sur l'épaule gauche de sa chappe trois petites bandes de toile d'or, pour difference des autres Presidens. A leur queuë estoient les Conseillers, tant Laics que Ecclesiastiques, auec les deux Aduocats: Et au milieu d'eux le Procureur General, tous portans robbes d'écarlate, leurs chapperons de mesme, fourrez de menu vair.

A mesure que tous les dessus dits paruindrent au lieu de Sainct Ladre, ils trouuerent le Roy sur l'échaffaut qui auoit esté dressé, accompagné des Princes, Cheualiers de son Ordre, & autres grands Seigneurs, qui seront cy-aprés nommez, & mesmement à ses deux costez Messieurs les Connestable & Chancelier de France: Et aprés luy auoir fait la reuerence, & ainsi qu'il est de coustume, fait proposer par les principaux d'entre eux leurs Harangues; & mesme le Preuost des Marchands presenté audit Seigneur les clefs de ladite Ville, ils s'en retournerent au mesme ordre qu'ils en estoient partis: Reserué Monsieur le Preuost de Paris qui demeura auec le Roy, & marcha en la troupe des Gentils-hommes de la Chambre; ensemble aussi quelques-vns de Messieurs des Aydes, des Comptes, & de la Cour de Parlement, lesquels cheminans par la ruë Sainct Denys, se retirerent és maisons de leurs parens & amis, pour voir auec plus de commodité ladite Entrée.

Les dessus dits retournez, comme dessus est recité, le Roy fut salüé par ladite Ville de trois cens cinquante pieces d'artillerie: Et peu de temps aprés commencerent à marcher ceux qui estoient de sa suite & compagnie. Premierement Messieurs les Maistres des Requestes, habillez de robbes de veloux noir, ayans deuant eux les deux Maistres d'Hostel de Monsieur le Chancelier, reuestus de robbes de damas, bandées à grandes bandes de veloux faites à broderie. Suiuant lesdits Maistres des Requestes, estoient les deux Huissiers de la Chancellerie, portans robbes de veloux cramoisy violet, & leurs masses au poing. A leur dos les Audiencier de France, & Commis du Controlleur de l'Audience, à raison que pour lors ledit Controlleur estoit Preuost des Marchands, parez de robbes de veloux noir. Et puis estoit le Seel du Roy en son coffret couuert d'vn grand crespe, posé sur vn coussin de veloux pers, semé de fleurs de lys d'or, porté par vne hacquenée blanche, couuerte d'vne housse de veloux pers, aussi semée de fleurs de lys d'or traisnant iusques en terre; ladite hacquenée estoit

Digitized by Google

menée par deux Laquais de Monſieur le Chancelier, habillez de pourpoints & chauſſes de veloux cramoiſy, & coſtoyée par les quatre Chauffecires, reueſtus de robbes de veloux cramoiſy, qui portoient les courroyes dudit Seau, ayans eux & leſdits Laquais les teſtes nuës. Suiuant iceluy Seel marchoit mondit ſieur le Chancelier, veſtu de robbe de drap d'or frizé ſur champ cramoiſy, monté ſur ſa mule, enharnachée d'vn harnois de veloux cramoiſy brun, frangé d'or, & couuert de boucles d'or, la houſſe de meſme parure, ayant à ſes deux coſtez quatre Laquais, habillez comme les deux precedens. Aprés luy eſtoit l'vn de ſes Eſcuyers, auec l'vn de ſes Secretaires, portans robbes de damas. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Mondit ſieur le Chancelier paſſé en l'ordre que deſſus, ſuiuit Berthelot, l'vn des Preuoſts des Mareſchaux de France, au Gouuernement de Champagne & Brie, auec ſes Lieutenans, Greffiers & Archers. Aprés vindrent les Pages des Gentils-hommes Seruans du Roy, & à leur queuë ceux des Gentils-hommes de la Chambre, Capitaines, Comtes, & autres grands Seigneurs & Penſionnaires meſlez enſemble, & puis des Cheualiers de l'Ordre: Et ſuiuant eux des Mareſchaux & Conneſtable de France; enſemble des Princes eſtans auec le Roy, montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux Turcs & d'Eſpagne, portans en leurs teſtes les vns les armets, & aux mains les lances de leurs Maiſtres, garnies au bout de banderolles aux couleurs du Roy, & les armets de grands & riches pennaches; les autres portoient morions fournis de meſme, auec leurs rondelles & corſeſques: leſdits cheuaux eſtoient brauement & richement enharnachez, vne partie bardez, & l'autre caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois la pluſpart aux habillemens des Pages qui les cheuauchoient, qui eſtoient aux vns de drap d'or, aux autres de drap d'argent, & veloux de diuerſes couleurs, brochez d'or, ou faits à broderie, aux couleurs & deuiſes de leurs dits Maiſtres: Et tous ſi proprement & de ſi bonne grace, qu'ils ne donnerent moins d'admiration, que de plaiſir & contentement aux yeux de tous ceux qui les veirent. A leur queuë marcherent les deux Preuoſts de l'Hoſtel, auec leurs Lieutenans & Procureurs du Roy, leurs Greffiers, & tous leurs Archers, veſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné, ayant vne eſpée au milieu, pour la difference des autres Archers de la Garde dudit Seigneur, & auoient leſdits Archers chacun la pertuiſane au poing. Ceux là paſſez vindrent pluſieurs ieunes Gentils-hommes & Seigneurs, habillez de draps d'or & d'argent, chacun à ſa deuiſe. Et à leur queuë les Gentils-hommes Seruans, armez de riches harnois d'hommes d'armes, veſtus par deſſus de ſayes de veloux noir, couuerts de broderie à feüillages de toile d'argent, & leurs cheuaux bardez de meſme. Aprés eux les Gentils-hommes de la Chambre, auſſi armez & parez de ſayes de toile d'argent, enrichis de broderie à feüillages de veloux noir, & parmy eux pluſieurs Comtes, Capitaines, & autres grands Seigneurs & perſonnages, auſſi armez & richement habillez.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Et fait icy à noter que le ſieur de Chemaut Preuoſt de l'Ordre, & Maiſtre des Ceremonies, ayant à l'entrée de la Ville diſpoſé chacun ſelon ſon ordre, eſtant ſuiuy de dix Archers de la Garde, alloit çà & là, pour faire entretenir & garder ledit ordre.

Suiuant les deſſus dits Seigneurs, Capitaines & Gentils-hommes, vindrent les Cheualiers de l'Ordre portans leurs grands Ordres au col, auſſi armez & diuerſement accouſtrez. Au reſte tous les deſſus dits Gentils-hommes, Comtes, Capitaines, & Cheualiers, auec telle braueté & richeſſe, tant en harnois, accouſtremens, que chapeaux, la pluſpart couuerts de pierreries, que pource que la choſe ſeroit par trop longue & difficile à repreſenter par le menu, on ſe contente de dire qu'il euſt eſté bien mal aiſé d'y pouuoir rien adiouſter, ſoit de valeur ou d'inuention, ny auſſi aux harnois & pennaches de leurs cheuaux, meſmes aux bardes, qui toutes ſe rapportoient aux habillemens des Seigneurs eſtans deſſus.

Les deuant nommez furent ſuiuis des cent Suiſſes de la Garde, veſtus de pourpoints & chauſſes écartelées, moitié de toile d'argent, & moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grands pennaches à leur mode, aux couleurs du Roy : Et furent conduits par Monſieur de la Marche, fils aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Marche Capitaine deſdits cent Suiſſes, lequel tenoit le lieu de ſon dit pere, & eſtoit habillé à la façon deſdits Suiſſes, de pourpoint & chauſſes de toile d'argent. Aprés luy eſtoit le Lieutenant d'iceux Suiſſes, reueſtu de meſme parure ; le Page dudit ſieur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que leſdits Suiſſes, menoit deuant luy ſon cheual iolimẽt enharnaché, & tenoit en ſa main les eſperons de ſon maiſtre.

Cette bande paſſée en fort bon ordre, ainſi qu'il leur eſt de couſtume, vindrent à cheual les Fiffres & Trompettes du Roy, ſonnans de leurs inſtrumens, habillez de ſayes de veloux noir, bandez à grandes bandes larges de toile d'argent. Suiuant eux les Herauts, & leurs Pourſuiuans, veſtus de leurs cottes d'armes. Aprés treize Pages d'honneur, montez ſur treize cheuaux du Roy, diuerſement & tres-richement enharnachez ; leſdits Pages habillez de pourpoints & hauts de chauſſes de ſatin blanc decoupé, & de ſayes à demies manches de veloux blanc, couuerts de broderies de cordons d'argent, les bonnets de veloux blanc, garnis de plumes blanches : leſdits Pages eſtoient ſans eſperons, & auoient les Pallefreniers & Mareſchaux de l'Eſcurie à coſté d'eux, veſtus de chamarres de damas blanc, & hauts bonnets de meſme. Et faut noter que les deux derniers Pages eſtoient montez ſur deux Turcs blancs, caparaſſonnez de meſme l'habillement du Roy ; l'vn portant ſon morion de pareille façon que ſon harnois, auec vne rondelle delicatement labourée & grauée d'or brazé deſſus, ſa corſeſque en la main, & l'autre l'armet auſſi de meſme façon, l'vn & l'autre garnis de grands pennaches enrichis d'or. A leur queuë eſtoit le ſieur de Carnaualet, l'vn des Eſcuyers d'Eſcurie, monté ſur l'vn des cheuaux du Roy, portant deuant luy le manteau Royal. Aprés luy le

ſieur

Digitized by Google

ſieur de Sipierre, qui portoit le chapeau Royal. Le ſieur de Genly le troiſiéme auec les gantelets. Et le ſieur de Caluoiſin, premier Eſcuyer, le dernier portant l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait, fourré d'hermines mouchetées, & couronné d'vne Couronne cloſe.

Et n'eſt à obmettre que tous les deſſus dits Eſcuyers eſtoient habillez & leurs cheuaux bardez de toile d'argent noire, enrichie de broderie d'argent aux deuiſes du Roy.

Les ſieurs de Sedan & de Sainct André, Mareſchaux de France, eſtoient aprés richement armez, & parez de ſayes de drap d'or frizé, bordez d'vn large bord de ſatin cramoiſy, couuert de groſſes canetilles d'or, leurs cheuaux portans bardes pareilles. A leur queuë venoient à pied les Sommeliers d'armes dudit Seigneur, veſtus de ſayes de veloux noir. Suiuant eux le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'vn grand caparaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict, traiſnant en terre: Il portoit au coſté droit de l'arçon de ſa ſelle la maſſe dudit Seigneur Roy, & de l'autre part ſon eſtoc; & eſtoit ledit cheual mené par deux Eſcuyers d'Eſcurie allans à pied, ainſi qu'il eſt de couſtume. Monſieur de Boiſi Grand Eſcuyer de France, marchoit aprés armé & monté ſur vn autre cheual du Roy, couuert de meſme caparaſſon que ledit cheual de parade: Il portoit en écharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit les Caualcadours à pied auprés de luy. Le ſire de Montmorency, premier Baron, & Conneſtable de France, venoit conſecutiuement, tenant l'eſpée de Conneſtable nuë en la main, armé d'vn harnois fort richement doré & labouré, habillé par deſſus d'vn ſaye de drap d'or frizé, enrichy d'vne bande large faite à gros feüillages enleuez de toile d'argent frizée, ſemée d'eſpées nuës, & de fourreaux & ceintures de veloux pers, enrichies de fleurs de lys d'or, qui ſont les deuiſes de Conneſtable, le reſte de l'habillement de gros feüillages enleuez de toile d'argent frizée, & eſtoit monté ſur vn braue courſier, portant bardes pareilles à ſon ſaye.

La Maieſté du Roy precedée par tous les deſſus dits, eſtoit ſous vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait à franges de meſme, couuert de ſes armes, chiffres & deuiſes, qui fut porté premierement par quatre Eſcheuins de la Ville, depuis la porte dudit Sainct Denys iuſque deuant l'Egliſe de la Trinité, & de là iuſque deuant l'Egliſe de Sainct Leu Sainct Gilles par les quatre Gardes de la Draperie de ladite Ville, ſeconds en ordre, qui le mirent és mains des quatre Maiſtres Eſpiciers, leſquels le porterent depuis icelle Egliſe de Sainct Leu Sainct Gilles iuſques à Sainct Innocent, où les Merciers le receurent, & depuis le deliurerent aux Pelletiers, qui s'en acquitterent iuſque deuant le Chaſtelet; & les Bonnetiers le vindrent prendre pour en faire leur deuoir iuſques à Sainct Denys de la Chartre, où ils le deliurerent aux Orfeures, qui le porterent iuſques à Noſtre-Dame, & encore depuis iuſques au Palais. Ledit Seigneur eſtoit armé d'vn harnois blanc, poly ſubtilement, & delicatement graué, ſurieté d'or

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dans la graueure qui luy donnoit diuers luſtres, & paré par deſſus d'vn ſaye de drap d'argent frizé, excellent & fort riche, garny d'vn bord large de frizons faits de canetille d'argent, à ſes chiffres & deuiſes, le demeurant du ſaye decoupé & ratаché de boutons & guipures d'argent, d'eſtrange & nouuelle façon, doublé d'vne toile d'argent, qui auec ſa beauté rendoit vn grand éclat; ſa ceinture eſtoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de ſon eſpée tout de meſme, enrichie de pluſieurs rubis & diamans; ſon chapeau de ſatin blanc, couuert de canetille d'argent, auec vn pennache blanc ſemé de grand nombre de perles; & pour enſeigne vn grand diamant, auec trois perles pendantes, dont outre l'excellence & perfection de beauté, la valeur s'en diſoit ineſtimable. Il eſtoit monté ſur vn beau & braue courſier blanc, bardé de meſme parure que ſon ſaye, & autant bien voltant & bondiſſant qu'autre que l'on ait iamais veu. Ledit Seigneur auoit deuant luy ſes laquais, habillez de pourpoints & chauſſes de toile d'argent: Et aprés eux ſeize Eſcuyers d'Eſcurie, ſans les deux qui menoient ſon cheual de parade, reueſtus de ſayes de toile d'argent, bandez de bandes d'argent veloutées de vert: Ils marchoient à pied, & portoient tous botines blanches, & eſperons dorez au pied, les hauts de chauſſes & pourpoints de toile d'argent. A la queuë deſdits Eſcuyers eſtoit l'vn de ſes Portemanteaux, & deux Huiſſiers de ſa Chambre, parez de robbes & ſayes de veloux blanc decoupé & ratаché de boutons d'or, portans leurs maſſes. Autour de ſa perſonne ſur les deux coſtez, eſtoient à pied les vingt-quatre Archers de la Garde de ſon corps, auec leurs halebardes & hocquetons blãcs, faits d'orfeuerie à la deuiſe dudit Seigneur: Et à ſa dextre vn peu ſur le derriere, marchoit Monſieur de Longueuille Grand Chambellan; & à gauche Monſieur le Duc de Guiſe premier Chambellan, richement armez & veſtus; à ſçauoir mondit ſieur de Longueuille de ſaye de toile d'argent, enrichy de diuers compartimens, feüillages, nœuds de canetille, & cordons d'or, ſon chapeau, & les bardes de ſon cheual de meſme; & mondit ſieur le Duc de Guiſe de ſaye de drap d'argent, couuert de croix de Hieruſalem, auec diuers feüillages & compartimens de canetille d'or, & ſe rapportoient à ſondit habillement ſon chapeau, & les bardes de ſon cheual.

Le Roy paſſant en cet ordre, pompe & magnificence, fut veu par les habitans de ladite Ville, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, ainſi qu'en firent foy les acclamations & prieres qu'ils luy faiſoient de lieu à autre à haute voix, de longue vie & proſperité: Meſme les Eſtrangers ſurpris d'admiration de la ſingularité & richeſſe des choſes cy-deuant décrites; & encore beaucoup plus de la preſence d'vn ſi vertueux, magnanime, & accomply Prince, faiſoient publiquement confeſſion de ſa grãdeur: Et (ce qui ne ſemble moins decent que loüable en vn ſi excellent Roy) de la grace, diſpoſition & adreſſe qui ſe repreſentoit en ſa perſonne, auſſi parfaite qu'en autre Monarque qui ait iamais eſté. Ledit Seigneur, outre les autres choſes grandes & dignes de perpetuelle memoire & recommandation qui furent veuës en cette

Digitized by Google

Entrée, fut accompagné & ſuiuy des Princes de ſon Sang, & autres Princes qui s'enſuiuent ; A ſçauoir de Monſeigneur le Duc de Vendoſmois le premier, ayant à coſté de luy Louys Monſieur de Vendoſme ſon frere. Suiuant eux de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, coſtoyé par Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon ſon frere. Le Duc de Nemours eſtoit aprés tenant le milieu : A coſté de luy à main droite, le Duc de Niuernois, & à gauche le Duc d'Aumale. Le Marquis du Maine venoit conſecutiuement : Ayant au deſſus de luy le Cheualier de Lorraine ; & au deſſous René Monſieur de Lorraine ſes freres. Les derniers furent Monſieur de Rohan au milieu : A coſté droit le Duc d'Atrie, & à gauche le Duc de Some, qui ſont deux Princes eſtrangers. Tous les deſſus dits Princes eſtoient parez d'harnois tres-riches & exquis, & de ſayes de draps ou toiles d'or & d'argent, couuerts de tant de ſortes de compartimens, feüillages & nœuds de canetilles d'or & d'argent, chacun ſelon ſes deuiſes, que la braueté & richeſſe, ſans l'enrichiſſement des pierreries, perles, boutons, & fers d'or qui eſtoient deſſus, & iuſques aux bardes meſmes de leurs cheuaux, eſtans de la meſme parure que le demeurant de leurs dits habillemens, en eſtoit incroyable. A leur queuë eſtoit Monſieur de Canaples, Cheualier de l'Ordre, Capitaine d'vne des bandes des cent Gentils-hommes de l'Hoſtel du Roy, & le ſieur de Sainct Cire, Lieutenant de Monſieur le Grand Eſcuyer, Capitaine de l'autre deſdites bandes : Ayans à leur ſuite les deux cens Gentils-hommes, auec l'armet en teſte, & la lance ſur la cuiſſe, parez deſſus leurs harnois de ſayes de veloux noir faits à broderie de toile d'argent & ſatin blanc, aux chiffres & deuiſes du Roy, les bardes de leurs cheuaux de meſme. Aprés eſtoient les ſieurs de Chauuigny, Eſtrée & la Ferté, trois Capitaines des Gardes. Et quant au ſieur de Lorges, Capitaine de la Garde Eſcoſſoiſe, qui euſt eſté le premier, il marchoit deuant auec les Cheualiers de l'Ordre : Leſdits trois Capitaines eſtoient habillez de leurs hocquetons, tous couuerts d'orfeuerie d'or : Et auoient ſuiuant eux leurs Lieutenans, Enſeignes, & les quatre cens Archers de la Garde, armez comme leſdits deux cens Gentils-hommes, & eſtoient reueſtus par deſſus de leurs hocquetons d'orfeuerie à la deuiſe du Roy. A leur queuë ſuiuoient les Pages deſdits Gentils-hommes, & Archers ſuiuis de dix Archers de la Garde, qui furent laiſſez ſur le derriere pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy en l'ordre, compagnie, & magnificence que deſſus, entra dedans ſa bonne Ville & Cité de Paris, capitale de ſon Royaume, par la porte Sainct Denys, & chemina par la ruë qui va de ladite porte au Chaſtelet, & de là par le Pont Noſtre-Dame iuſques à l'Egliſe Noſtre-Dame. Et par les ruës (outre le plaiſir qu'il eut de la ſingularité des ouurages & deuiſes qui eſtoient aux Arcs de triomphe, & autres ſpectacles, & de la diuerſité des inſtrumens qui ſonnoient eſdits lieux durant tout le iour de ladite Entrée) il trouua leſdites ruës tenduës de riches tapiſſeries, les feneſtres & ouuroüers des maiſons couuerts

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de grands & beaux tapis velus, & remplis d'vn nombre incroyable de Dames, Damoiſelles, Bourgeoiſes, Gentils-hommes, Officiers, & autres gens d'eſtoffe & apparence habitans de ladite Ville, & iuſque ſur les couuertures des maiſons, où partie des ſpectateurs, pour n'eſtre les maiſons capables d'vne ſi grande multitude de perſonnes que celle qui y eſtoit, auoient eſté contraints de ſe retirer, ſans le peuple infiny qui eſtoit par leſdites ruës, ſi ſerré toutesfois que durant ladite Entrée il ne ſe fit iamais aucun deſordre ne confuſion.

Le Roy eſtant paruenu en ladite Egliſe Noſtre-Dame, deſcendit pour y aller faire ſon oraiſon, ainſi qu'il eſt de bonne & loüable couſtume, & fut ſuiuy ſeulement des Princes & Cheualiers de l'Ordre, qui l'accompagnerent en ladite Egliſe. Et afin que pendant ce temps il n'entreuint aucune confuſion, les deux cens Gentils-hommes & quatre cens Archers s'arreſterent ſur le Pont Noſtre-Dame iuſques à ce que le Roy fut de retour de ladite Egliſe, & paſſé iuſques à la ruë de la Calandre pour gagner le Palais; à l'entrée duquel y eut deuant les grands degrez de la pierre de marbre encores vn Arc triomphal à double ouuerture de l'ordre de Corinte, dont les colonnes furent canellées iuſques à la tierce partie répondante deuers l'empietement, qui eſtoit toute pleine & argentée, mais par deſſus reueſtuë de branches de laurier: Sur le piedeſtal de celle du milieu, iaſpé comme ſes collateraux, ſeoit vne Minerue de relief, tant exquiſe en ſa forme, que ſi elle eut eſté telle en Ida, le Berger Phrygien n'euſt adiugé la pomme d'or à Venus: Elle eſtoit veſtuë en Deeſſe digne de grande veneration; deſſous ſes pieds y auoit vn tas de liures, pour donner à entendre qu'elle eſt Treſoriere de Science, & de ſa main gauche eſpraignoit ſa mamelle droite, dont il ſortoit du laict, ſignifiant la douceur qui prouient des bonnes lettres: en ſa main droite elle tenoit des fruicts, comme aduertiſſant vn chacun, que iamais biens ne faudront à tous ceux qui s'efforceront de deſeruir ſa grace. On ne particulariſe pas en cet endroit les membrures de cet Arc, ny leurs enrichiſſemens; mais bien dit-on que ſur les bouts de la corniche eſtoient ſeantes deux harpies, auec chacune vn flambeau en ſa griffe, dont la fumée ſailloit plus odorante que de benioüin, ou d'oiſellets de cypre. Deſſus le ſode entre ces deux harpies, y auoit deux Nymphes veſtuës à l'antique, tenantes à mont vn chapeau de laurier pour parement des écus du Roy & de la Reyne, enuironné l'vn de ſon Ordre, & couronné d'vne tiare Imperiale; & l'autre d'vne cordeliere ſortant de deſſous vne Couronne Royale: L'vne de ces Nymphes accoſtant l'écu du Roy portoit vne buccine, comme pour aduertir le monde, que du triomphe de ce Puiſſant Monarque ſera perpetuelle renommée par tous les climats de la mer & de la terre: Pareillement la ſuauité ſortant des vaſes poſez ſur les extremitez du ſode, alloit comme parfumer la demeure des Dieux. Les flancs de l'eſcalier eſtoient auſſi bien garnis de colonnes regnantes iuſques au plan par où l'on entre en la galerie qui mene en la grande Salle, & deſſus ſe leuoit vn berceau d'ouurage topiaire,

Digitized by Google

entrelaſſé & enrichy des armes, auec les deuiſes non ſeulement de ſa Maieſté Tres-Chreſtienne, mais auec ce de ſon épouſe. Choſe qui donnoit grand contentement de veuë à tous ceux qui paſſoient par deſſous, comme en pareil faiſoient les feſtons pendans aux coſtez, & ſouſtenans les armoiries de Meſſeigneurs les Dauphin, & Duc d'Orleans. Par cet eſcalier iceluy Seigneur accompagné des Princes de ſon Sang, & Seigneurs deſſus nommez, monta en ſon Palais, qu'il trouua paré & accouſtré, non ſeulement de belles & riches tapiſſeries, mais auſſi d'autres ſingularitez infinies. Là fut fait le ſoir en la grande Salle dudit Palais le ſouper Royal, dont l'ordre tant de l'aſſiette que du ſeruice, fut tel qu'il s'enſuit. Sur le milieu de la table de marbre qui eſt en ladite grande Salle, fut tendu vn dais de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait, ſous lequel fut poſée la chaire où s'aſſit le Roy pour ſouper. A ſa main droite Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, comme Prince du Sang, & tenant ſon rang de l'Egliſe fut aſſis; & au deſſous de luy du meſme coſté, Monſeigneur le Reuerendiſſime Cardinal de Vendoſme, auſſi comme Prince du Sang, & tenant ſon rang de l'Egliſe: A main ſeneſtre dudit Seigneur, Monſeigneur le Duc de Vendoſmois, au deſſous de luy Louys Monſieur de Vendoſme ſon frere, Monſeigneur le Duc de Montpenſier aprés, & Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon ſon frere le dernier. De l'autre coſté de la table demeura debout Monſieur le Conneſtable, lequel durant le ſouper tint ſon eſpée de Conneſtable nuë en la main deuant le Roy: Et quant au Seruice, Monſieur le Mareſchal de Sainct André ſeruit de Grand Maiſtre au lieu de mondit ſieur le Conneſtable, Monſieur le Duc de Guiſe de Pannetier, Monſieur de Nemours d'Eſchançon, Monſieur de Neuers de Varlet trenchant, & fut la viande portée par les Gentils-hommes de la Chambre.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Au deſſous de ladite table de marbre à main droite, tirant iuſques à la porte de la Salle des Merciers, fut dreſſée vne autre table ordonnée pour les autres Princes, Ambaſſadeurs, & Cheualiers de l'Ordre. De l'autre coſté de ladite Salle à main gauche, depuis la Chambre du Plaidoyé, tirant à la Chapelle pour la Cour de Parlement, Chambre des Comptes, Generaux des Aydes, & autres. Et à l'oppoſite de l'autre part, depuis la porte de ladite Salle des Merciers, allant contre bas vers la porte des petits degrez, pour le Corps de la Ville.

Le Roy ſeiourna audit Palais iuſques aprés l'Entrée de la Reyne, l'ordre de laquelle a ſemblé deuoir eſtre adiouſté à la fin de la preſente Relation, pource que la pluſpart des magnificences en dépendent, dont la repetition ne ſeroit qu'vne longue redite.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

L'ORDRE TENV A L'ENTREE DE LA Reyne Catherine de Medicis, femme du Roy Henry II. à Paris, l'an 1549. le 18. Iuin.

1549. LE dix-huitiéme iour dudit mois de Iuin, la Reyne eſtant arriuée le matin au Prieuré Sainct Ladre, marcherent au deuant d'elle les quatre Ordres Mendians, les Egliſes, les gens de pied eſleus des dix-ſept Meſtiers, les menus Officiers de Ville, les Archers, Hacquebutiers, & Arbaleſtriers, les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Conſeillers de ladite Ville, le Cheualier du Guet, les Sergens à pied & fieffez, les Notaires, les Commiſſaires, & les Sergens de la Douzaine, le Preuoſt dudit Paris, auec ſes Lieutenans, les Gens du Roy & Conſeillers, & les Aduocats & Procureurs du Chaſtelet, les Sergens à cheual, les Generaux des Monnoyes, & des Aydes, Meſſieurs de la Chambre des Comptes, & de la Cour de Parlement, en la meſme ordonnance & parure qu'ils auoient fait le Dimanche precedent au deuant du Roy, reſerué ledit Preuoſt de Paris, lequel eſtoit en armes à l'Entrée dudit Seigneur, & fut au deuant de ladite Dame en robbe de drap d'or frizé ſur champ cramoiſy rouge, enrichy de pierreries, & boutons d'or, monté ſur vne mule enharnachée de harnois de veloux cramoiſy, couuert de grands & larges paſſemens d'or, la houſſe de meſme. Et eſtoit deuant luy l'vn de ſes Eſcuyers, monté ſur vn braue cheual d'Eſpagne richement enharnaché; & entre ledit cheual & ledit Preuoſt deux de ſes Pages, & autant de ſes laquais, habillez de veloux tanné, leurs accouſtremens enrichis de broderie des couleurs dudit Preuoſt.

Les Enfans de la Ville, qui auoient le iour de l'Entrée du Roy chemiſes de maille, porterent ce iour là tous pourpoints de ſatin blanc decoupé; & meſme aucuns d'eux changerent d'accouſtremens, & furent habillez de ſayes de veloux blanc decoupez, & rapportez auec vne infinité de boutons & grains d'or.

Il y eut auſſi grand nombre de ceux des dix-ſept Meſtiers, Imprimeurs, Sergens, & autres qui changerent d'accouſtremens: Et meſme le Preuoſt des Marchands fut veſtu ce iour là de robbe my-partie de veloux cramoiſy de haute couleur, & de veloux tanné, l'ayant portée le iour de l'Entrée du Roy de veloux cramoiſy brun, & veloux tanné, ſon ſaye auſſi, qui eſtoit ledit iour de ſatin cramoiſy, eſtoit de veloux tanné figuré.

Tous les deſſus dits ayans trouué ladite Dame ſur le meſme échaffaut qui auparauant auoit eſté preparé pour le Roy, accompagnée de pluſieurs Princes, Princeſſes, Seigneurs & Dames; & meſmement de Meſſieurs les Conneſtable, & Chancelier de France, luy firent la reuerence, ainſi qu'il eſt de bonne & loüable couſtume; & aprés luy auoir fait propoſer par les principaux d'entre eux leurs harangues

Digitized by Google

s'en retournerent en la Ville, en pareil ordre qu'ils en eſtoient partis. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

La Ville incontinent aprés ſalüa ladite Dame de la meſme quantité d'artillerie qu'elle auoit fait le Roy : Et cela fait, quelque interualle de temps aprés marcherent ceux qui eſtoient de ſa compagnie. Et premierement l'vn des Preuoſts des Mareſchaux de France, nommé Claude l'Hoſte, auec ſes Lieutenant, Greffier, & Archers. Aprés les Pages des Gentils-hommes, Seigneurs & Princes, montez ſur cheuaux de ſeruice, braues & richement enharnachez : mais pour plus grande magnificence, d'autre parure que le iour de l'Entrée du Roy. A leur queuë les Preuoſts de l'Hoſtel auec leurs Lieutenans, le Procureur du Roy, leurs Greffiers & leurs Archers, portans leurs hocquetons d'orfeuerie.

Eux paſſez vindrent les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames & grands Seigneurs qui accompagnoient la Reyne ; & ſuiuant eux grand nombre de Gentils-hommes, la pluſpart Gentils-hommes Seruans, & Eſcuyers d'Eſcurie du Roy, habillez de robbes ou ſayes de diuerſes ſortes de draps de ſoye, & differentes couleurs, enrichis de broderies & boutons d'or. Aprés les Gentils-hommes de la Chambre, & parmy eux les Comtes, Capitaines, & grands Seigneurs, les vns parez de robbes de drap d'or frizé, & les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent & de ſoye, la pluſpart couuerts de pierreries, boutons & fers d'or, tous montez ſur braues & galands cheuaux richement enharnachez.

Aprés eux marcherent les Audiencier de France, & Commis du Controlleur de l'Audience, allans deuant eux les deux Maiſtres d'Hoſtel, & le Secretaire de Monſieur le Chancelier ; & ſuiuant leſdits Audiencier & Controlleur, les Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy veſtus de robbes de ſatin noir, les deux Huiſſiers de la Chancellerie aprés à pied, veſtus de robbes de veloux cramoiſy violet, portans leurs maſſes au poing. Monſieur le Chancelier les ſuiuit ſans le Seau, habillé de robbe de toile d'or figuré ſur champ cramoiſy rouge, ſa mule enharnachée de harnois de veloux noir, frangé d'or, la houſſe de meſme ; & auoit à ſes deux coſtez quatre de ſes laquais, habillez de veloux noir, & aprés luy ſes deux Eſcuyers.

Aprés vindrent les Ambaſſadeurs reſidans prés la perſonne du Roy ; à ſçauoir celuy de Ferrare, qui fut accompagné de l'Eueſque de Bayeux. Les trois Ambaſſadeurs de la Seigneurie de Veniſe, vindrent aprés luy l'vn ſuiuant l'autre. Le premier accompagné de l'Eueſque d'Eureux : Le deuxiéme, qui eſtoit habillé à la Venitienne, d'vne grande robbe longue de veloux cramoiſy de haute couleur, & par deſſus d'vn camail de damas cramoiſy, fermé ſur l'épaule gauche à gros boutons d'or, eſtoit accompagné de l'Eueſque de Theroüenne : & le troiſiéme de l'Eueſque de Rennes. L'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe fut aprés, accompagné de l'Eueſque de Clermont. A ſa queuë l'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, accompagné de l'Eueſque de Montdeuis. Suiuant luy l'Ambaſſadeur de l'Empereur, accompagné de l'E-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ueſque de Chartres. Aprés l'Ambaſſadeur du Pape, le dernier, accompagné de l'Archeueſque de Vienne, Primat. Et faut noter, que tous les deſſus dits Eueſques & Archeueſques eſtoient reueſtus de leurs rochets, chappes, & chapeaux paſtoraux.

Leſdits Ambaſſadeurs paſſez, vindrent les cent Suiſſes de la Garde du Roy, & deuant eux le fils aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Marche, Capitaine de ladite Garde, tenant le lieu de ſon dit pere, en la meſme parure & ordonnance qu'ils auoient fait à l'Entrée du Roy.

Aprés les Fiffres & Trompettes ſonnans de leurs inſtrumens : Et à leur dos les Herauts d'armes, reueſtus de leurs cottes d'armes.

Aprés eux marcherent deux Pages d'honneur de la Reyne nuës teſtes, le premier portant le manteau de ladite Dame; & l'autre le coffret aux bagues, habillez de toile d'argent, & leurs cheuaux couuerts de meſme iuſques en terre. Suiuant eux eſtoit le premier Eſcuyer de ladite Dame, habillé de veloux blanc decoupé, & rapporté de boutons & fers d'or, monté ſur vn cheual blanc, auſſi couuert de toile d'argent comme les deux autres. Le cheual de croupe de ladite Dame venoit aprés, vn Page de la meſme parure que les deux autres deſſus; & eſtoit ledit cheual blanc, & tout couuert de toile d'argent frizée traiſnant iuſques en terre, la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme parure. A ſa queuë la hacquenée de parade blanche, toute couuerte auſſi iuſques en terre de toile d'argent frizée, la houſſe par deſſus de meſme; & eſtoit menée par deux Eſcuyers de ladite Dame, habillez de robbes de veloux blanc & ſayes de toile d'argent, & les pans de ladite houſſe portez par deux Pages habillez de toile d'argent.

Cela paſſé marcherent les Pages de ladite Eſcurie, habillez de blanc & vert, qui ſont les couleurs de ladite Dame, tous à pied. Aprés eux les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, reueſtus de robbes de diuerſes ſortes, portans chacun leurs haches en la main, & marchans à pied deux à deux en bonne ordonnance. A leur queuë les ſieurs de Boiſi & de Canaples, leurs Capitaines, ayans leurs grands Ordres au col, & eux tres-richement parez. Aprés les laquais de ladite Dame, tous habillez de toile d'argent. Le Preuoſt de Paris, qui eſtoit paré comme il eſt dit, vint aprés, & vn peu deuant la litiere de la Reyne, monté ſur ſa mule. Monſieur de Sainct André, Cheualier d'honneur de ladite Dame, eſtoit ſur la main gauche de ladite litiere habillé de toile d'argent, monté ſur vn cheual blanc, ayant ſon harnois & la houſſe de meſme parure que ſon accouſtrement. Monſieur le Conneſtable, comme Grand Maiſtre de France, portant en ſa main le baſton de Grand Maiſtre, enrichy d'or à deuiſes, eſtoit ſur la main droite, plus prés de ladite Dame, monté auſſi ſur vn cheual d'Eſpagne tres-richement enharnaché, & luy habillé de robbe de drap d'or frizé. Suiuant luy deux Huiſſiers de Chambre de ladite Dame à pied, portans leurs maſſes au poing, veſtus de veloux blanc.

La Reyne venoit aprés dedans vne litiere découuerte, dont le fonds par

Digitized by Google

par le dedans & par le dehors eſtoit couuert de toile d'argent traiſnant en terre, les mulets qui la portoient tous couuerts de toile d'argent frizée, auſſi traiſnant en terre, & les deux Pages qui eſtoient deſſus, & menoient ladite litiere habillez de toile d'argent, les teſtes nuës. Ladite Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines, couuert de pierreries de grande excellence, & ineſtimable valeur, de corſet & manteau Royal, portant ſur ſa teſte vne couronne, enrichie d'infinies perles & pierreries; & auoit vis à vis d'elle à l'autre bout de ſa litiere Madame Marguerite, accouſtrée & parée de ſurcot, corſet & manteau Ducal. Et eſtoient les enrichiſſemens tels que l'on peut penſer conuenables & ſeants à ſi grandes Princeſſes. Aux deux coſtez de la litiere de la Reyne marchoient quatre Cardinaux reueſtus de leurs rochets; à ſçauoir les Cardinaux d'Amboiſe & de Chaſtillon, les premiers, vn peu plus auant que ladite litiere: & ſuiuant eux, aux deux coſtez de ladite Dame, les Cardinaux de Boulongne, & de Lenoncourt. Ioignant ſadite litiere eſtoient quatre de ſes Eſcuyers d'Eſcurie marchans à pied, tous habillez de robbes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent: & autour de ladite Dame les vingt-quatre Archers de la Garde du corps du Roy, reueſtus de leurs hocquetons blancs, faits d'orfeuerie à la deuiſe du Roy. Au deſſus de ladite Dame eſtoit vn poiſle de drap d'or frizé, frangé de ſoye cramoiſie rouge, la creſpine de deſſus de fil d'argent aux armoiries de ladite Dame, & fut porté par ceux meſmes qui porterent celuy du Roy. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ladite Dame eſtoit ſuiuie de Madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Pol, accompagnée de Louys Monſieur de Vendoſme, la premiere. La ſeconde, Madame de Montpenſier l'aiſnée, accompagnée de Monſeigneur le Duc de Montpenſier ſon fils. La troiſiéme, Madame de Montpenſier la ieune, accompagnée de Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon. Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, qui eſtoit la quatriéme, & deuoit eſtre accompagnée de Monſieur de Longueuille, fut conduite par le Duc de Guiſe, grand pere de mon dit ſieur de Longueuille. Et Madame la Ducheſſe de Guiſe la cinquiéme, par mon dit ſieur le Duc de Longueuille, en la place de mon dit ſieur le Duc de Guiſe ſon grand pere. La ſixiéme fut Madame la Ducheſſe de Niuernois la ieune, accompagnée de Monſieur le Duc de Nemours. La ſeptiéme, Madame d'Aumale, accompagnée de Monſieur le Duc de Niuernois. La huitiéme, Madame de Valentinois, accompagnée de Monſieur le Duc d'Aumale. La neufiéme, Madamoiſelle la Baſtarde, accompagnée de Monſieur le Marquis du Maine. La dixiéme, Madame la Conneſtable, accompagnée de Monſieur le Cheualier de Lorraine. Et la derniere, Madamoiſelle de Nemours, accompagnée de René Monſieur de Lorraine. Et faut noter que toutes leſdites Princeſſes & Dames eſtoient montées ſur hacquenées blanches, enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes & Comteſſes: les queuës de leurs manteaux eſtoient portées

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

par leurs Eſcuyers, marchans à pied aprés elles, tous veſtus de veloux ou ſatin blanc, & chacune d'elles ſuiuie de deux laquais de meſme parure. Ayans leſdites Dames leurſdits ſurcots enrichis de grand nombre de pierreries, reſerué les veufues qui portoient leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

Suiuant elles marcha la Mareſchale de la Marche, Dame d'honneur, tres-richement veſtuë, accompagnée de Monſieur de Rohan. Aprés elle la Mareſchale de Sainct André, accompagnée du ſieur de Lorges, Cheualier de l'Ordre, & l'vn des Capitaines des Gardes. Madamoiſelle la Baſtarde d'Eſcoſſe, la troiſiéme. Madamoiſelle de Breſſures, la quatriéme. Madamoiſelle d'Auaugour, la cinquiéme. La Signore Siluia, fille aiſnée du Comte de la Mirande, la ſixiéme. La Signore Fuluia ſa ſœur, la ſeptiéme. La Comteſſe de Sainct Aignan, la huitiéme. Madame d'Achon, la neufiéme. Madamoiſelle de Clermont, la dixiéme. Et Madamoiſelle de Humieres, la derniere. Leſdites Dames & Damoiſelles eſtoient accompagnées de Cheualiers de l'Ordre, & parées de robbes de toile d'argent, enrichies d'infinies perles & pierreries, toutes montées ſur hacquenées blanches, enharnachées & houſſées de meſme parure.

Les ſuſdites Dames paſſées, vindrent trois chariots branſlans, l'vn ſuiuant l'autre, menez chacun par quatre cheuaux blancs, enharnachez de toile d'argent, & les Charretiers veſtus de meſme parure: leſdits chariots eſtoient couuerts ſeulement par le haut de toile d'argent, enrichie de houpes d'argent, & le bois, roüages, limons, & tout ce qui dépend deſdits chariots, argenté d'argent fin. En chacun deſquels chariots eſtoient ſix Damoiſelles de ladite Dame, toutes reueſtuës de toile d'argent. Suiuant leſdits chariots eſtoient les Capitaines des Gardes, auec leurs Lieutenans, Enſeignes, & Guidons, & tous les Archers de la Garde montez à cheual, reueſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie, à la deuiſe du Roy.

La Reyne en la pompe & magnificence que deſſus, entra dedans la Ville de Paris, & paſſant par la porte & ruë de Sainct Denys, & de là par le Pont Noſtre-Dame, qu'elle trouua en la meſme parure qu'ils eſtoient le iour de l'Entrée du Roy, vint à l'Egliſe Noſtre-Dame, où elle deſcendit pour y faire ſon oraiſon, & auec elle aucuns Princes, Monſieur le Chancelier, & quelques vns des Cheualiers de l'Ordre, & des Dames, comme auſſi Madame Marguerite ſœur du Roy. Et pour porter la queuë du manteau de la Reyne, Meſdames de Montpenſier l'aiſnée, de Montpenſier la ieune, & la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, furent employées. Quant à celle de Madame Marguerite, elle fut portée par Meſſieurs de la Trimoüille, & de Montmorency: Et celles de Meſdames de Montpenſier l'aiſnée, de Montpenſier la ieune, & de la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, par des Comtes, & grands Seigneurs ordonnez pour cela. Ladite Dame, ſon oraiſon acheuée, s'en alla au Palais, où à la deſcente la queuë de ſon manteau luy fut

Digitized by Google

auſſi portée par Meſdames de Vendoſme, de Sainct Pol, & de Montpenſier l'aiſnée: & celles des manteaux deſdites Dames, par Comtes & autres grands Seigneurs deputez pour ce faire. Le ſoir fut fait le ſouper Royal, auec les ceremonies & ſolennitez icy décrites. Ladite Dame, qui fut aſſiſe au meſme lieu qu'auoit eſté le Roy le iour de ſon Entrée, & ſous vn doz de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, auoit aſſis à ſa main droite Monſieur le Reuerendiſſime Cardinal de Chaſtillon, & au deſſous de luy les Ambaſſadeurs cy-deuant nommez, en leur ordre : à ſa main gauche Meſdames de Vendoſme & de Sainct Pol, de Montpenſier l'aiſnée, de Montpenſier la ieune, la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, de Guiſe, de Neuers l'aiſnée, & de Neuers la ieune, d'Aumale & de Valentinois, Madamoiſelle la Baſtarde, Madame la Conneſtable, Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe du Maine. Monſieur le Conneſtable ſeruit audit ſouper de Grand Maiſtre, Louys Monſieur de Vendoſme de Panetier, Monſeigneur de Montpenſier d'Eſchançon, & Monſeigneur le Prince de la Roche-ſur-Yon, d'Eſcuyer trenchant: Et porterent la viande les Gentils-hommes de la Chambre du Roy.

Quant aux autres tables, elles furent ordonnées comme le iour de l'Entrée dudit Seigneur, & ſans autre difference, ſinon que celle qui ſeruit à ladite Entrée pour aucuns des Princes, & les Cheualiers de l'Ordre, fut pour les autres Dames & Damoiſelles, qui auoient tenu rang à ladite Entrée.

Le lendemain ladite Dame alla ouyr la Meſſe en l'Egliſe Noſtre-Dame de Paris, où le Preuoſt des Marchands, accompagné des Eſcheuins, Greffier, Conſeillers, & pluſieurs des Enfans de la Ville, la vindrent tres-humblement ſupplier de leur faire cette grace d'aller diſner en vne grande Salle de la maiſon de Monſieur le Reuerendiſſime Cardinal du Bellay qui eſtoit parée pour cela. Ce que ladite Dame liberalement accorda ; & pour ce faire monta par vn eſcalier beau & riche à merueilles, commençant dés l'iſſuë de la porte d'icelle Egliſe, & regnant comme vn pont iuſques au logis de mondit ſieur le Cardinal : Où eſtant arriuée, auec pluſieurs Princeſſes, Dames & Gentils-hommes, ſe prindrent à contempler la beauté de ladite Salle, pour les belles peintures dont elle eſtoit decorée: C'eſtoient les figures des Dieux & Deeſſes qui ſe trouuerent aux nopces de Peleus, & Tethis, pere & mere du grand Achilles. Entre ces figures colloquées ſous le rabat, ſur quoy poſe la couuerture de la Salle faite en hemicycle, eſtoient de ſingulierement beaux païſages, tant bien repreſentans le naturel, que ceux qui les regardoient, & auec ce les geſtes de pluſieurs perſonnages s'eſbatans à tous les ieux auſquels la venerable antiquité ſe ſouloit auec prix exercer, perdoient la ſouuenance de boire & de manger. On ne parle point icy des compartimens mignotez de groteſques, dont ces pieces eſtoient bordées, mais tant y a que leur inuention ſe monſtroit ſi plaiſante, que on n'en pouuoit preſque retirer la veuë. Deſſous cela pendoit iuſques à terre vne riche tapiſſerie de

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

haute liſſe, pareillement à perſonnages, qu'il faiſoit merueilleuſement bon voir, & enuironnoit tous les quatre flancs de la Salle, qui en eſtoient tres-bien parez. Sur ce rabat ſeoit vn lacunaire, ou plancher plat à parquets de moreſques, dorées & diuerſifiées de pluſieurs couleurs ſous roſaces d'or embouties, tant au milieu que ſur les quatre coins, qui donnoient vn grand éclat : Ioint que ceſdits parquets à l'endroit de leurs commiſſures eſtoient garnis de feſtons de lierre, dont la verdeur ne pouuoit ſinon rendre plaiſir & delectation.

Tel eſtoit l'ornement de la Salle preparée pour ladite Dame, laquelle ayant pris l'eau pour lauer ſe mit à table auec les Princeſſes du Sang, où elle fut ſeruie de toutes les viandes exquiſes que produiſoit nature en cette ſaiſon. Et tint le Preuoſt des Marchands pour ce iour le lieu de ſon Maiſtre d'Hoſtel, eſtant ſuiuy à l'aſſiette des plats par les Gentils-hommes & Officiers de la Maiſon d'icelle Dame, qui ſe trouua grandement ſatisfaite du bon deuoir qu'il fit en la ſeruant. Quant aux Dames, tant de ſa ſuite que de Paris, elles s'aſſirent toutes à d'autres tables expreſſément pour ce dreſſées le long des murailles de la Salle, & furent ſeruies par les Eſcheuins, Greffier, & principaux Officiers d'icelle Ville, ayans aprés eux pour porter les viandes, les enfans des principaux Marchands, veſtus des habits qu'ils auoient portez à l'Entrée. Durant le diſner, & l'aſſiette de tous les mets & entremers, fut ioüé de Trompettes & Clairons, & autres inſtrumens de Muſique ; & aprés le diſner, le Roy qui auoit voulu aſſiſter en perſonne à ce feſtin, & ladite Dame, eurent le plaiſir du Bal, & autres danſes qui ſe firent en ladite Salle.

Quant aux preſens qui furent faits par les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville au Roy & à la Reyne, ainſi qu'il eſt de loüable & ancienne couſtume, on ne s'eſtudie point icy d'en faire autre particuliere deſcription, mais chacun pourra entendre, que outre le grand prix & valeur dont ils eſtoient, l'ouurage en fut ſi beau & excellent, & principalement de celuy qui fut preſenté au Roy, qu'ils ne meritent moins que d'eſtre mis entre les autres manufactures que l'antiquité a laiſſées en recommandation.

Feu de la S. Iean.

Le iour de la Feſte Dieu le Preuoſt des Marchands ſupplia treshumblement ſa Maieſté, que ſon bon plaiſir fuſt de ſe trouuer le Dimanche prochain iour de la Vigile de Sainct Iean Baptiſte (ſuiuant l'ancienne couſtume de ſes predeceſſeurs) en la place de Greue deuant l'Hoſtel de la Ville, pour mettre le feu à vne pyramide, ou chantier de bois exceſſif en hauteur, qui ſe dreſſe annuellement à tel iour, pour ſolenniſer la memoire de la Natiuité du Precurſeur de IESVS-CHRIST ; ce que ſadite Maieſté Tres-Chreſtienne liberalement octroya, & y vint à l'heure dite accompagné de la Reyne, enſemble des Princes & Princeſſes du Sang, Cardinaux & autre multitude des plus grands Seigneurs, Dames & Damoiſelles de ſon Royaume. Adonc le Preuoſt des Marchands, auec les Eſcheuins & Officiers de la Ville, ſuiuis de leurs Archers, Hacquebutiers, Arbaleſtriers, Trompettes,

Digitized by Google

Clairons, Haut-bois, Fiffres & Tabourins, luy allerent au deuant en fort bel ordre : & fut preſentée audit Seigneur Roy par iceluy Preuoſt des Marchands, en grande humilité & reuerence, vne torche de cire blanche allumée pour l'effet que deſſus, laquelle ſa Maieſté prit, & en alluma toſt aprés la pyramide, dont ſortit incontinent vne tempeſte d'artillerie entremeſlée de fuzées, grenades, & autres artifices de feu, en telle ſorte que le peuple circonſtant en demeura eſtonné auec vne admirable delectation. Cependant que le bois ardoit, le Roy, les Princes, Princeſſes, Seigneurs, & Dames de leur ſuite, monterent en la Salle haute de l'Hoſtel de Ville, où la collation eſtoit ſomptueuſement appreſtée de toutes ſortes de confitures, dragées, pieces de four, fruicts, & autres nouueautez qu'on ſceut trouuer pour le temps; dequoy leurs Maieſtez gouſterent vn peu, puis le reſte des aſſiſtans de la Cour, & des bonnes maiſons de la Ville, en prit ce que bon luy ſembla ; de quoy iceux Seigneurs & Dames ne receurent moindre contentement que des autres magnificences parauant faites à leurs Entrées ; aprés monterent à cheual, & s'en retournerent au logis des Tournelles, aſſouuis d'incroyable plaiſir, de voir le peuple de Paris tant humblement affectionné au ſeruice de leurs Maieſtez. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy & la Reyne ſeiournerent vn mois en leur maiſon des Tournelles, & cependant ſe firent en la grande ruë Sainct Antoine pluſieurs Iouſtes & Tournois : Et faut entendre qu'aſſez prés de la voye par où l'on tourne à l'Egliſe Sainct Pol, Meſſieurs de la Ville auoient fait faire vn grand Arc triomphal en maniere d'*H*, dont les colonnes qui ſeruoient de iambages, furent de la façon Dorique, toutes reueſtuës de trophées ou dépoüilles antiques, portant chacune trois pieds & vn quart de diametre, deſſous vingt & quatre de hauteur, auec leurs baſes & chapiteaux garnis de moulures conuenables, ſi ſoigneuſement obſeruées, que la meſure meſme n'euſt ſceu eſtre plus iuſte: Ces colonnes eſtoient aſſiſes deſſus deux piedeſtals de dix pieds en hauteur, & de neuf pieds d'épois, faiſans la profondeur de l'Arc, & ſeruans de coſtez ou flancheres à l'ouuerture de la grande porte, ayans douze bons pieds de large par où l'on entroit dans la liſſe, dont le linteau conſtitué au lieu trauerſant de l'*H*, fut en maniere de corniche, ſur quoy poſoient deux Victoires de relief veſtuës en Nymphes, tenant chacune ſa palme d'vne part, & ſouſtenant de l'autre vn grand croiſſant d'argent d'enuiron huit pieds de diametre, poſé contre vn fonds noir, entre les cornes duquel eſtoient les armes de ſa Maieſté, richement eſtoffées, & garnies de tout ce qu'il y appartenoit. Deſſus les chapiteaux de ces colonnes y auoit deux grands Plinthes quarrez, outrepaſſans la circonference du tailloër de plus d'vn grand pied en tous ſens; & là deſſus eſtoient à cheual vn *Belgius*, & vn *Brennus* de belle ſculpture ; leurs noms eſtoient écrits contre la face du quarré qui regardoit deuers les liſſes, de quatre-vingts neuf toiſes d'eſtenduë, ſur huit & demie de large du coſté de Sainct Pol, mais de douze en celuy des Tournelles, & dans chacun des ſtylobates

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

s'appliqua vne table, où fut écrit; à ſçauoir ſous Belgius: *Gallo totius Aſiæ victori, memores nepotes.* Et en l'autre de Brennus: *Europæ Dominorum Gallo domitori, vindices Galli trophæum erexêre.* Droit au milieu du plat fonds du linteau, faiſant le deſſus de la porte, y auoit vne cartoche antique, dedans laquelle ſe liſoit vn quatrain. A la premiere face de cet Arc, regardant vers Sainct Catherine du Val des Eſcoliers, ſur la ſaillie des piedeſtals, eſtoient vn *Mauors*, portant pour ſon mot, *Mars Gallorum Deus*: Et vn *Dis*, qui diſoit, *Dis Gallorum pater*; ſi bien ouurez, que leurs contenances incitoient à bien faire des armes au Tournoy: Ioint auſſi que ſur le claueau de la grande porte, par deſſous lequel les combattans paſſoient la lance ſur la cuiſſe, deux Victoires toutes pareilles aux precedentes faiſoient deſirer à chacun renommée en Cheualerie. Aux deux coſtez d'icelle *H*, y auoit deux échaffauts, chacun de quatre toiſes en longueur, & de trois en hauteur, où eſtoient Meſſieurs de la Ville pour voir les Iouſtes à leur aiſe; & deſſous eux eſtoient deux portereaux par où le peuple pouuoit paſſer: Mais à main gauche, deuant le milieu des liſſes, regnoit celuy de la Reyne, & des Dames, lequel auoit dix-huit toiſes de long, & neuf pieds en largeur, garny d'vne reſtrainte à deux eſtages, portant ſix toiſes de meſure, & vingt pieds en hauteur, deſſus laquelle eſtoit vn ſode d'enuiron quatre pieds de montée, enrichy d'architraue frizé & corniché; mais pour l'amortiſſement du deſſus il y auoit vne *H* appuyée de deux *K K*, & annoblie d'vn croiſſant au milieu, droitement poſant ſur ſa barre: deux ſemblables eſtoient à coſté des arboutans y appliquez pour enforcir l'ouurage; mais pour la commodité il y auoit vn eſcalier ſeruant à monter de l'eſtage du bas à cettuy-là de haut, & du meſme coſté regnoit vn pont de quatorze toiſes en longueur, deſſus huit pieds de large, venant du logis d'Angouleſme iuſque audit échaffaut de la Reyne. Au flanc de la main droite, contre la maiſon communément appellée, *Le Beau Treillis*, fut baſty vn autre échaffaut de treize toiſes en longueur, ſur neuf de large, portant vingt pieds de haut, ordonné pour le Gouuerneur de Paris, enſemble pour Meſſieurs les Iuges du Tournoy, auec les Ambaſſadeurs deſſus nommez: mais ſur le deuant à l'endroit où eſtoient les Iuges, y auoit vn autre échaffaut pour les Herauts d'armes, contenant quatre toiſes de long ſur quatre pieds de large en ſaillie. Plus au bout du camp vers la premiere entrée, y auoit vne barriere où ſe rangeoient les hommes d'armes; & à coſté vn petit échaffaut où eſtoit vn Heraut, lequel appelloit les Iouſteurs pour aller faire leur deuoir. Au trauers de la ruë, depuis le coin des Tournelles, s'eſtendoit vne merueilleuſe Arcade, faite par le commandement & ordonnance de la Maieſté du Roy, en extreme perfection de beauté, dont pour ne ſe rendre par trop prolixe, on ne ſpecifie icy les particularitez; mais en paſſant ſera dit ſeulement, que par deſſus la circonference des trois portes dont elle eſtoit accommodée; à ſçauoir d'vne grande au milieu, & deux moindres à ſes coſtez, eſtoit erigée vne grande Salle à la mode Fran-

Digitized by Google

çoiſe, garnie de croiſées à vitre; choſe ſi ſuperbe & excellente, qu'on la pouuoit à bon droit appeller vray ouurage du Roy.

Procez verbal de ladite Entrée du Roy Henry II. dans Paris, l'an 1549. dreſſé par le Greffier Iean du Tillet, & inſeré dans vn Regiſtre, contenant ce qui fut obſerué par le Parlement allant au deuant du Roy, & ſalüant ſa Maieſté: Auec la réponſe qu'elle luy fit faire par la bouche du Chancelier Oliuier, & tout l'ordre qui fut obſerué à cette Entrée, tant par ledit Chancelier qui entra des premiers dans la Ville, veſtu de robbe de drap d'or, & accompagné des Maiſtres des Requeſtes, & Officiers de la Chancellerie, que par tous les Princes & Seigneurs Officiers de la Cour du Roy, & de ſa Maiſon, qui entrerent à la ſuite. Enſemble l'ordre tenu au ſouper Royal, fait au Palais le ſoir meſme; *Où le Roy iugea la preſeance des Princes du Sang Eccleſiaſtiques ſur les Laics, & où n'eurent ſeance à la Table de Marbre aucuns Princes que ceux du Sang, les Eccleſiaſtiques à droite, & les Laics à gauche du Roy.* Les Cheualiers, & Corps de Ville ayans eu ſeance és tables baſſes à main droite, & les Officiers du Parlement, Chambre des Comptes, Generaux des Aydes, & autres en celles de l'autre part oppoſite. Extrait d'vn Regiſtre du Conſeil du Parlement, qui commence l'an 1549. le 25. Auril, & finit audit an, le 8. Nouembre. *Il a eſté collationné à l'original.* 1549.

Du Dimanche 16. Iuin 1549. iour de la Trinité.

CE iourd'huy s'eſt aſſemblée la Cour au Palais enuiron neuf heures du matin pour aller au deuant du Roy, lequel ce dit iour faiſoit ſa nouuelle Entrée en cette ville de Paris; & pource qu'il y eut quelque differend entre les Huiſſiers de l'ancienne & nouuelle creation, fut ordonné que pour ces deux iours d'Entrée, ſans preiudice des droits des parties, ils marcheroient ſelon l'ordre de leurs Receptions, & au premier iour ils ſeroient ouys & reglez ſur leur differend: N'eſtoit gueres que dix heures quand Meſſieurs de ladite Cour ſont partis dudit Palais, les derniers de tous ceux qui alloient au deuant dudit Seigneur, & ſont montez à cheual, pource que l'on eſt venu rapporter que ceux des Comptes marchoient; ce qui a eſté cauſe que l'on a ſeiourné longuement par les ruës, parce que la Ville & Chaſtelet n'eſtoient encore paſſez, & pour garder l'ordre a fallu que les Compagnies ſe ſoient attenduës l'vne l'autre. Eſtoient leſdits ſieurs de ladite Cour veſtus, & ſont allez à cheual en l'ordre accouſtumé: C'eſt à ſçauoir les Huiſſiers les premiers, tenans chacun ſa verge en la main, fors celuy des Enqueſtes qui n'en porte point: Aprés eux les quatre Notaires, tous d'vn rang: Les Greffiers des Preſentations, & Criminel enſemble, veſtus leſdits Greffiers & Notaires de robbes & chaperons d'écarlate fourrez: Aprés eux moy ſeul, veſtu de robbe & epitoge d'écarlate, ledit epitoge & chaperon fourrez: Le premier Huiſſier aprés veſtu de robbe d'écarlate, ayant ſur ſa teſte ſon bonnet fourré, & ſa verge en la main: Meſſieurs les Preſidens deux à deux, veſtus de robbes & manteaux d'écarlate, leſdits manteaux fourrez, & portans leurs chapeaux de veloux bordez d'or: Les Conſeillers deux à deux, vn Clerc & vn Laic ſelon leur ordre: Et aprés eux les Aduocats & Procureur General du Roy, tous veſtus de robbes d'é-

Ceux du Parlement vont les derniers au deuant du Roy.

Huiſſiers.

Notaires.

Greffiers.

Greffier Ciuil.

Premier Huiſſier.

Preſidens.

Conſeillers.

Gens du Roy.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

carlate, & chaperons de meſme fourrez; & y auoit quatre Huiſſiers les dernierement receus: Aprés leſdits Gens du Roy, pour clorre ladite Cour; car ne ſe trouuerent aucuns Aduocats & Procureurs du commun, combien qu'il leur eut eſté enioint d'accompagner la Cour, ſuiuant ce qu'accouſtumé eſt de tout temps: Mais la curioſité de voir ladite Entrée, les a emmenez és maiſons de leurs amis, en cet ordre. Eſt ladite Cour allée depuis ledit Palais, paſſant par la ruë de la Calende, Pont Noſtre-Dame, & ruë Sainct Denys, puis tournant hors la porte ſur le foſſé pardeuant Sainct Laurent iuſques à l'échaffaut; auquel eſtoit ledit Seigneur, accompagné de ſes Princes, grands Seigneurs & Officiers: Eſtoit ledit échaffaut dreſſé ioignant Sainct Ladre, & là ſont deſcendus Meſſieurs les quatre Preſidens, ledit Preuoſt, Preſident des Enqueſtes, ledit premier Huiſſier, & moy; & montez audit échaffaut, où eſtoit ledit Seigneur aſſis en vne chaire couuerte de veloux; Aprés les reuerences faites, Monſieur le Premier Preſident ayant vn genoüil en terre, auſſi auoient les autres Preſidens, & moy, a propoſé elegamment, & allegué pluſieurs bons exemples, & lieux de l'Eſcriture Saincte; & d'ailleurs à l'honneur dudit Seigneur, qui s'eſtoit monſtré depuis ſon commencement de Regne Prince de ſi grande vertu, que ſon peuple ne pouuoit eſtre qu'en plus grande eſperance de l'aduenir, & eſtant tres-heureux de la grace que le Createur luy auoit fait de luy donner vn tel Roy, ſe reſiouyſſoit de tout ſon cœur de le voir entrer en ſa Ville capitale; de laquelle tous les Eſtats & Ordres eſtoient venus au deuant de luy faire leur deuoir: Et aprés eux ſadite Cour, y eſtant plus obligée que les autres, pour l'honneur & authorité qu'elle reçoit de luy, plus grands que nul deſdits autres Ordres, & pour la charge que luy a commiſe ledit Seigneur de faire par la Iuſtice rendre l'obeyſſance deuë par les autres Eſtats, venoit au deuant de ſadite Maieſté en toute humilité, reuerence, ſuiction, obeyſſance, & deuotion, luy offrir ſeruice comme elle doit des perſonnes, & tous biens, pour en diſpoſer à ſon bon plaiſir; le ſupplioit tres-humblement, eſtant luy Prince, obſeruateur, & amateur de toute Iuſtice, auoir & maintenir touſiours ſadite Cour, Miniſtre de la ſienne Souueraine en ſa bonne grace. Et ayant mondit ſieur le Premier Preſident acheué, Monſieur Meſſire François Oliuier, Cheualier, Chancelier de France, qui eſtoit prés, & au coſté droit dudit Seigneur, ſe mit à vn genoüil deuant luy, & s'eſtant releué, répondit: Que ledit Seigneur voyoit tres-volontiers vne ſi notable compagnie de ſa Iuſtice Souueraine, en tel deuoir & deuotion enuers luy, & qu'il l'auroit touſiours en bonne & grande recommandation; eſperant qu'elle continuëroit de luy en donner occaſion, adminiſtrant Iuſtice à ſes ſuiets en integrité & prompte expedition. Ce fait, ayant meſdits ſieurs les Preſidens, & moy, pris congé dudit Seigneur, ſommes deſcendus dudit échaffaut, remontez à cheual, & en tel ordre que ladite Cour eſtoit allée, s'en eſt retournée par la porte & ruë Sainct Denys, & en chemin la pluſpart de meſdits ſieurs

Les Preſidens du Parlement ſe mettent à genoux deuant le Roy.

Le Chancelier répond au nom du Roy.

Digitized by Google

ſieurs ſe ſont retirez és maiſons de leurs amis pour voir ladite Entrée, qui a eſté la plus magnifique & ſomptueuſe qui ayt eſté veuë de la memoire des hommes, ne leuë és Hiſtoires de France. Il entra ſur les trois heures aprés midy en l'ordre qui enſuit: Premierement la Chancellerie, ſçauoir eſt deux Maiſtres d'Hoſtel dudit ſieur Chancelier, veſtus de damas: les Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel, habillez de robbes de veloux noir: deux Huiſſiers de ladite Chancellerie, portans robbes de veloux cramoiſy violet, & leurs maſſes au poing: les Audienciers de France, & Commis du Controlleur de l'Audience, veſtus de robbes de veloux noir: le Seel du Roy en ſon coffret, couuert d'vn grand creſpe poſé ſur vn couſſin de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or, porté par vne hacquenée blanche, couuerte d'vne houſſe de veloux pers, auſſi ſemé de fleurs de lys d'or traiſnant iuſques en terre: ladite hacquenée menée par deux laquais de mondit ſieur le Chancelier, habillez de veloux cramoiſy; coſtoyée par les quatre Chauffecires, reueſtus de robbes de veloux cramoiſy, qui tenoiẽt les courroyes dudit Seel, eux & leſdits laquais nuës teſtes: Mondit ſieur le Chancelier veſtu de robbe de drap d'or frizé ſur champ cramoiſy, monté ſur ſa mule enharnachée de veloux cramoiſy brun frangé d'or, couuert de boucles d'or, la houſſe de meſme parure, ayant à ſes deux coſtez quatre laquais, habillez comme les premiers: Aprés luy eſtoient vn de ſes Eſcuyers & vn de ſes Secretaires, veſtus de damas. Aprés ladite Chancellerie, ſuiuit l'vn des Preuoſts des Mareſchaux de France au Gouuernement de Champagne & Brie, accompagné de ſes Lieutenans, Greffiers & Archers: Puis vindrent les Pages des Gentils-hommes Seruans, ceux des Gentils-hommes de la Chambre, Capitaines, Comtes, Seigneurs & Penſionnaires meſlez enſemble; ceux des Cheualiers de l'Ordre, ceux des Mareſchaux & Conneſtable de France, & des Princes, tous montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux Turcs & d'Eſpagne richement enharnachez; les vns bardez, & les autres caparaſſonnez des ſortes & couleurs des habillemens deſdits Pages, qui eſtoient de drap d'or, d'argent, & veloux de diuerſes couleurs faits de broderie; & portoient leſdits Pages les armets, morions, lances, & autres armes de leurs Maiſtres. Aprés marcherent les deux Preuoſts de l'Hoſtel, auec leurs Lieutenans, Procureur du Roy, Greffiers & Archers, veſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie, ayans iceux Archers chacun la pertuiſane au poing: Suiuirent pluſieurs ieunes Gentils-hommes & Seigneurs, habillez de drap d'or & d'argent. Les Gentils-hommes Seruans armez de harnois d'hommes d'armes, veſtus par deſſus de ſayes de veloux noir, couuert de broderie à feüillages de toile d'argent, & leurs cheuaux bardez de meſme. Les Gentils-hommes de la Chambre, auſſi armez & parez de ſayes de toile d'argent, enrichis de broderies à feüillages de veloux noir, & auec eux pluſieurs Comtes, Capitaines, & Seigneurs, auſſi armez & richement habillez: Les Cheualiers de l'Ordre portans leurs grands Ordres, auſſi armez & diuerſement accouſtrez, & la pluſpart auoient chapeaux couuerts

Entrées des Roys et Reynes.

La Chancellerie.

Le Seel du Roy.

Habit du Chancelier.

Preuoſt des Mareſchaux.

Pages.

Preuoſts de l'Hoſtel.

Gentils-hommes Seruans.

Gentils-hommes de la Chambre.

Les Cheualiers de l'Ordre.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de pierreries: Les Suiſſes de la Garde, veſtus de pourpoints & chauſſes écartelées, moitié de toile d'argent, moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grands pennaches à leur mode, menez par le ſieur de la Marche, fils aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Marche leur Capitaine, âgé ledit fils de huit ans ou enuiron, habillé de toile d'argent à la façon deſdits Suiſſes; & le ſuiuoit le Lieutenant de la Bande d'iceux Suiſſes veſtu comme luy; & le Page dudit ſieur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que leſdits Suiſſes, menoit deuant luy ſon petit cheual ioliment enharnaché, & tenoit en ſa main les eſperons de ſon dit Maiſtre: A la queuë deſdits Suiſſes vindrent à cheual les Fiffres & Trompettes du Roy ſonnans de leurs inſtrumens, veſtus de ſayes de veloux noir bandez de toiles d'argent: Les Herauts & leurs pourſuiuans veſtus de leurs cottes d'armes: Puis treize Pages d'honneur, montez ſur treize grands cheuaux du Roy diuerſement enharnachez; leſdits Pages habillez de pourpoints & hauts de chauſſes de ſatin blanc decoupé, & de ſayes à demy manches de veloux blanc couuerts de broderie, & cordons d'argent; les bonnets de veloux blanc garnis de plumes blanches: Leſdits Pages eſtoient ſans eſperons, & auoient les Palfreniers & Mareſchaux de l'Eſcurie à coſté d'eux, veſtus de chamarres de damas blanc, & hauts bonnets de meſme: les deux derniers Pages eſtoient montez ſur deux cheuaux Turcs blancs, caparaſſonnez de meſme que l'habillement du Roy, l'vn portant ſon morion de pareille façon que ſon harnois; l'autre portant ſon armet de meſme façon, l'vn & l'autre garnis de grands pennaches enrichis d'or: Le ſieur de Carnaualet, l'vn des Eſcuyers d'Eſcurie, portant deuant luy le manteau Royal; le ſieur de Sipierre, portant le chapeau Royal; le ſieur de Genlis, portant les gantelets; le ſieur de Caluoiſin premier Eſcuyer, portant l'armet Royal couuert du mantelet Royal de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait, fourré d'hermine mouchetée, & couronné d'vne Couronne cloſe; eſtoient tous leſdits Eſcuyers habillez, & leurs cheuaux bardez de toile d'argent noire, enrichie de broderie d'argent: Les ſieurs de Sedan & Sainct André Mareſchaux de France eſtoient aprés, armez & parez de ſayes de drap d'or frizé, bordez d'vn large bord de ſatin cramoiſy, couuert de groſſes canetilles d'or, leurs cheuaux portans bardes pareilles: A leur queuë venoient à pied les Sommeliers d'armes du Roy, veſtus de ſayes de veloux noir; Suiuant eux le cheual de parade, entierement couuert d'vn grand caparaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or trait traiſnant en terre; il portoit au coſté droit de l'arſon de la ſelle la maſſe, & de l'autre part l'eſtoc du Roy; eſtoit ledit cheual mené par deux Eſcuyers d'Eſcurie allans à pied: Le ſieur de Boiſy Grand Eſcuyer de France marchoit aprés, armé & monté ſur vn autre cheual du Roy, couuert de meſme caparaſſon, portoit en écharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit les caualcadours à pied auprés de luy. Le ſieur de Montmorency Conneſtable de France eſtoit aprés, tenant l'eſpée Royale nuë en la main, armé d'vn harnois fort richement do-

Les Suiſſes.

Trompettes du Roy.

Heraults.

Pages d'honneur.

Le manteau Royal.

Le chapeau.

Les gantelets.

L'armet Royal.

Mareſchaux de France.

Sommeliers d'armes du Roy.

Cheual de parade.

Le Grand Eſcuyer du Roy.

Le Conneſtable tient l'eſpée nuë deuant le Roy.

Digitized by Google

ré, habillé par deſſus de ſaye de drap d'or frizé, enrichy d'vne bande large faite à gros feüillages, enleuez de toile d'argent frizé, & eſtoit monté ſur vn beau courſier, portant bardes pareilles qu'à ſon ſaye. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy venoit aprés armé d'vn harnois blanc poly ſubtilement & delicatement graué, ſurietté d'or dans la graueure, paré par deſſus d'vn ſaye de drap d'argent frizé garny d'vn bord large de friſons faits de canetille d'argent à ſes chiffres & deuiſes, le demeurant dudit ſaye decoupé & ratiché de boutons d'argent de nouuelle façon, doublé de toile d'argent: ſa ceinture eſtoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de ſon eſpée de meſme, enrichie de pluſieurs rubis & diamans; ſon chapeau de ſatin blanc couuert de cannetille d'argent, auec vn pennache blanc ſemé de grand nombre de perles; & pour enſeigne vn grand diamant auec trois perles pendantes: Il eſtoit monté ſur vn beau courſier blanc, bardé de meſme parure que ſon ſaye, & le faiſoit ledit Seigneur ſouuent volter & bondir le mieux que l'on ait veu, car il n'eſtoit point d'homme mieux à cheual que luy: Eſtoit porté ſur iceluy Seigneur vn ciel de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or trait, à franges de meſme, couuert de ſes armes, chiffres & deuiſes, & le porterent depuis ladite porte Sainct Denys iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité les quatre Eſcheuins de la Ville, de là iuſque deuant l'Egliſe Sainct Leu Sainct Gilles les quatre Gardes de la Draperie d'icelle Ville, de là iuſques à Sainct Innocent les quatre Maiſtres Eſpiciers, de là iuſque deuant le Chaſtelet les Merciers & Pelletiers, de là iuſques à Sainct Denys de la Chartre les Bonnetiers, de là iuſques à Noſtre-Dame, & au Palais les Orfeures ſuiuant leurs couſtumes & priuileges: Deuant ledit Seigneur alloient ſes laquais, habillez de pourpoints & chauſſes de toile d'argent, & aprés eux ſeize Eſcuyers d'Eſcurie à pied, reueſtus de ſayes de toile d'argent, bandez de bandes d'argent veſoutées de vert, auoient botines blanches & eſperons dorez aux pieds, les hauts de chauſſes & pourpoints de toile d'argent: Aprés leſdits Eſcuyers eſtoit l'vn de ſes Portemanteaux, & deux Huiſſiers de ſa chambre, parez de robbes & ſayes de veloux blanc decoupez & ratachez de boutons d'or, portans leurs maſſes autour de la perſonne dudit Seigneur, ſur les deux coſtez, eſtoient à pied les vingt-quatre Archers de la Garde de ſon corps, auec leurs hallebardes, & hocquetons blancs faits d'orfeuerie; à ſa dextre vn peu ſur le derriere, eſtoit Monſieur le Duc de Longueuille Grand Chambellan; & à gauche Monſieur le Duc de Guiſe premier Chambellan, richement armez & veſtus, ſçauoir eſt ledit ſieur de Longueuille de ſaye de toile d'argent, enrichy de diuers compartimens, feüillages, nœuds de canetille & cordons d'or, ſon chapeau & les bardes de ſon cheual de meſme; & ledit ſieur de Guiſe de ſaye de drap d'argent, couuert de croix de Hieruſalem, auec diuers feüillages & compartimens de canetille d'or, & ſe rapportoient à ſon habillement ſon chapeau, & les bardes de ſon cheual: Suiuirent ledit Seigneur les Princes de ſon Sang, & autres; le premier fut Monſieur le Duc de Vendoſmois, ayant à ſon

Le Roy.

Le Ciel.

Eſcuyers d'Eſcurie.

Portemanteaux.

Huiſſiers de la Chambre.

Vingt-quatre Archers de la Garde du corps.

Le Grand Chambellan.

Premier Chambellan.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

costé Louys Monsieur de Vendosme son frere; puis Monsieur le Duc de Montpensier, costoyé par Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon son frere: Aprés fut Monsieur le Duc de Nemours, costoyé à la droite de Monsieur le Duc de Niuernois, & à la gauche de Monsieur le Duc d'Aumale: Suiuit Monsieur le Marquis du Maine, costoyé à la droite de Monsieur le Cheualier de Lorraine, & à la gauche de René Monsieur de Lorraine ses freres: Le dernier fut Monsieur de Rohan, costoyé à la droite de Monsieur le Duc d'Atrie, & à la gauche de Monsieur le Duc de Some; lesquels Ducs sont Neapolitains: Tous lesdits Princes estoient parez de harnois riches & exquis, & sayes de draps ou toile d'or & d'argent, couuerts de diuerses sortes de compartimens, feüillages, & nœuds de canetille d'or & d'argent à leur deuise, & enrichis de pierreries, perles, boutons, & filets d'or par dessus, & se rapportoient les bardes de leurs cheuaux à la parure de leurs habillemens: Aprés eux venoient les deux cens Gentils-hommes, menez par les sieurs de Canaples Capitaine d'vne bande, & S. Cire Lieutenant dudit sieur de Boisy, Capitaine de l'autre: Auoient lesdits Gentils-hommes l'armet en teste, & la lance sur la cuisse, parez dessus leurs harnois de sayes de veloux noir, faits à broderie de toile d'argent, & satin blanc aux chiffres & deuises du Roy, les bardes de leurs cheuaux de mesme: Puis marchoient les sieurs de Chauigny, Estrée, & la Ferté, Capitaines des Gardes, & de Bourbare*, Lieutenant du sieur de Lorges aussi Capitaine de la Garde Escossoise; lequel sieur de Lorges estoit auec les Cheualiers de l'Ordre, & les suiuoient leurs Lieutenans, Enseignes, & quatre cens Archers de la Garde, armez comme lesdits deux cens Gentils-hommes, reuestus par dessus de leurs hocquetons d'orfeuerie à la deuise du Roy; & lesdits trois Capitaines estoient habillez de leurs hocquetons couuerts d'orfeuerie: Aprés lesdits Archers suiuirent les Pages desdits Gentils-hommes & Archers, ayans à leur queuë dix Archers de la Garde, laissez pour garder de la presse & du desordre: & pour faire entretenir l'ordre susdit, le sieur de Chemaut, Preuost de l'ordre du Roy, suiuy de dix Archers de la Garde, ayant disposé à l'entrée de la Ville chacun selon son ordre, alloit çà & là durant ladite Entrée. Ledit Seigneur en l'ordre, compagnie, & magnificence susdite, alla descendre à ladite Eglise Nostre-Dame, y fut receu par le Clergé, fit son oraison, suiuy seulement des Princes & Cheualiers de son Ordre, le reste demeura à cheual; & pour garder qu'il ne suruint cependant confusion, lesdits Gentils-hommes & Archers s'arresterent sur le Pont Nostre-Dame iusques à ce que ledit Seigneur retourné de ladite Eglise, fut passé iusques à la ruë de la Calende; & ainsi vint descendre & monta en son Palais, richement paré & accoustré pour le receuoir; & le soir fut fait en la grande Salle dudit Palais le souper Royal, duquel l'assiette & ordre fut tel qu'il ensuit: Ledit Seigneur fut assis au milieu de la Table de marbre, & estoit sur luy tendu vn dais de veloux pers semé de fleurs de lys d'or trait: A sa main droite fut assis Monsieur le Cardinal de Bourbon comme Prince du Sang, &

Prerogatiue des Princes du Sang de marcher deux à deux.

Et les autres Princes des maisons de Sauoye, Cleues & Lorraine trois à trois.

Preseance du Duc de Nemours sur le Duc de Neuers qui preeede le Duc d'Aumale.

Les deux cens Gentils-hommes.

** al. Boubare,*

Les quatre cens Archers de la Garde.

Maistre des Ceremonies.

Le Roy descend à l'Eglise Nostre-Dame.

Festin Royal.

Digitized by Google

tenant ſon rang de l'Egliſe; & au deſſous de luy Monſieur le Cardinal de Vendoſme, auſſi comme Prince du Sang, & tenant rang de l'Egliſe: A main ſeneſtre furent aſſis Monſieur le Duc de Vendoſmois, Louys Monſieur de Vendoſme ſon frere, Monſieur le Duc de Montpenſier, & Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon ſon frere; & n'y eut autre aſſis à la table dudit Seigneur que leſdits Princes de ſon Sang, qui fut de l'ordonnance d'iceluy Seigneur; lequel iugea auſſi le differend meu entre leſdits Princes, voulans les vns ſeoir à la dextre ſelon la proximité de la Couronne, & declara qu'il donnoit ſa dextre pour honorer l'Egliſe, & que les Princes de ſon Sang Laics doiuent eſtre à la ſeneſtre en ladite table. Durant ledit ſouper ledit ſieur Conneſtable tint en ſa main l'eſpée Royale nuë deuant ledit Seigneur: Seruit Monſieur le Mareſchal de Sainct André l'Office de Grand Maiſtre, Monſieur de Guiſe celuy de Pannetier, Monſieur de Nemours celuy d'Eſchançon, & Monſieur de Neuers celuy de Valet trenchant, fut la viande portée par les Gentils-hommes de la Chambre: Au deſſous de ladite table de Marbre à main droite du coſté des Requeſtes du Palais, fut dreſſée vne table pour les Cheualiers de l'Ordre: A main gauche depuis la Chambre de Parlement, tirant à la Chapelle, fut dreſſée vne autre table, où ſouperent en robbes rouges les Seigneurs & Officiers de ladite Cour, Chambre des Comptes, Generaux des Aydes, & autres: Et à l'oppoſite de l'autre part, depuis la porte de la Salle aux Merciers, tirant contre bas vers la porte des petits degrez, y eut autre table où ſoupa le Corps de la Ville. Fut ce dit iour ladite Ville par les ruës & endroits, où fut fait ladite Entrée, tenduë de riches tapiſſeries, ornée de pluſieurs Arcs de triomphe, & ſpectacles d'ouurages & deuiſes ſingulieres; eſquels y auoit diuerſité d'inſtrumens ſonnans; nombre infiny de peuple de tous Eſtats, tant par les ruës qu'és maiſons, qui virent & receurent ledit Seigneur en tres-grande ioye & reuerence. Et tout ledit ſoir fut fait diuerſes demonſtrations de plaiſirs & reſiouyſſances par les habitans de ladite Ville, qui s'eſtoient mis en toutes dépenſes pour ſe parer, & receuoir honorablement ledit Seigneur en icelle.

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Cheualiers de l'Ordre.

Cour de Parlement.

Les Eſcheuins & Corps de la Ville de Paris.

Le rang du Chancelier à l'Entrée du Roy.

Ceux de la Cour des Aydes ſouſtiennent pouuoir porter des robbes d'écarlate à l'Entrée du Roy.

Du Ieudy 13. Iuin 1549.

CE iourd'huy, la matiere miſe en deliberation, ſur ce qu'il a eſté rapporté à icelle, que le Lieutenant du Bailly du Palais vouloit porter à l'Entrée prochaine du Roy & de la Reyne vne robbe d'écarlate rouge; la Cour a ordonné que defenſes ſeront faites audit Lieutenant de ce faire, ſur peine de mil liures pariſis d'amende.

Ce iourd'huy Maiſtre Louys Gayant, Conſeiller du Roy en la Cour de ceans a rapporté à icelle, que ſuiuant la charge qu'il pleut à ladite

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Cour luy donner Vendredy dernier, il alla le lendemain matin à Sainct Denys en France, & se trouua au leuer de Monsieur le Chancelier, auquel il presenta la lettre que la Cour luy écriuoit, & fit entendre sa creance qu'il auoit d'icelle Cour, touchant les defenses aduisées estre faites par ladite Cour aux Generaux, Conseillers, & autres Officiers de la Iustice des Aydes, aux Officiers du Roy au Chastelet de Paris, de porter à l'Entrée du Roy & de la Reyne robbes d'écarlate rouge, ainsi qu'il auoit esté rapporté à ladite Cour qu'ils vouloient faire: Et l'ayant ledit sieur Chancelier entendu, luy dit, que lesdites defenses sembloient bonnes & raisonnables, toutesfois qu'il en parleroit au Roy: & sur ce ledit Chancelier s'en alla en la chambre du Roy, & aprés y auoir esté quelque temps retourna, & luy dit iceluy sieur Chancelier comment il auoit parlé au Roy de l'affaire, & que le Roy trouuoit bon lesdites defenses, vouloit & commandoit ainsi estre fait. Et aprés ce ledit Chancelier luy dit, que s'il en venoit quelque debat ou difficulté, il luy en feroit expedier lettres de Declaration sous le Seel du Roy: Encore luy dit ledit sieur Chancelier, qu'il presentast ses humbles recommandations à ladite Cour, & l'aduertit que s'il y auoit endroit auquel il peust faire plaisir à icelle Cour, & en general & en particulier, que volontiers & de bon cœur il s'y employeroit: En outre luy dit iceluy sieur Chancelier, que cy-deuant voyant que le Roy vouloit faire son Entrée, il auroit voulu voir les Regiſtres pour sçauoir comment, & en quel habit, & en quel ordre il deuoit marcher à ladite Entrée; & iceux Regiſtres veus, il auoit deliberé se trouuer en la compagnie de ladite Cour, estimant que plus grand honneur ne se pouuoit-il faire que de s'y mettre, & qu'il porteroit robbe de veloux rouge, & par dessus son manteau, auec le mortier en sa teste comme les Presidens de ladite Cour, dont il auroit écrit au Roy, & à Monsieur le Conneſtable; mais que le Roy n'auoit trouué cela bon, parce qu'il vouloit faire son Entrée en armes: & pour ce il entendoit que ledit Chancelier tinst ordre separé, & portast robbe de drap d'or frizé, & qu'il falloit qu'il compleust à la volonté du Roy. A tant s'estoit ledit Gayant retiré en cette Ville, sans bailler audit sieur Conneſtable les lettres qu'il auoit de ladite Cour à iceluy, parce qu'il ne pût parler à luy, ioint qu'il auoit la réponse du Roy par le rapport dudit sieur Chancelier; & sur ce a ledit Gayant esté mercié.

Du Samedy 15. Iuin 1549.

CE iour Maistre Louys Gayant Conseiller en la Cour de ceans, a dit & rapporté à icelle, que suiuant ce que luy auoit esté le iour d'hier ordonné par ladite Cour, il s'estoit à l'instant transporté par deuers le Chancelier de France, & luy auoit exposé ce que luy auoit esté ordonné par ladite Cour, touchant les defenses faites aux Lieutenans de la Preuosté de Paris, & Conseruation, Aduocats & Procureur du Roy au Chastelet, de porter à la prochaine Entrée du Roy robbes d'écarlate rouge: sur quoy ledit Chancelier luy auoit dit, que cy-deuant

Digitized by Google

ſur pareilles remonſtrances faites de la part de ladite Cour, il en auoit parlé au Roy, & auoit rapporté audit Gayant fidelement ce que ledit Seigneur en auoit ordonné ; bien eſtoit vray que le Preuoſt de Paris auoit depuis dit que le Roy l'auoit permis auſdits Officiers du Chaſtelet porter leſdites robbes d'écarlate, neantmoins n'en auoit eu ledit Chancelier aucun aduertiſſement, ne commandement d'iceluy Seigneur, parquoy deuoit ladite Cour faire ce qui eſtoit ordonné ; & ſi le temps le portoit, il en feroit expedier lettres à ce neceſſaires ; & toutesfois eſtoit d'auis que l'on mandaſt en ladite Cour leſdits Officiers du Chaſtelet, pour leur remonſtrer que ſur la remonſtrance faite au Roy, & à luy, par les Preſidens, & Generaux Conſeillers ſur le fait des Aydes, ledit Seigneur leur auoit defendu porter robbes d'écarlate rouge à ladite Entrée, à quoy ils auoient acquieſcé ; par quoy en conſequence de ce, leſdits Officiers dudit Chaſtelet qui n'eſtoient ſouuerains, deuoient acquieſcer aux defenſes à eux faites par ladite Cour : Et parce que par le rapport d'aucuns des Conſeillers d'icelle, a eſté ladite Cour aduertie, que les Preſidens & Conſeillers des Generaux, outre les defenſes cy-deuant à eux faites par ladite Cour, ſe preparoient à porter les robbes d'écarlate à ladite prochaine Entrée, deux d'iceux pour ce mandez en ladite Cour, leur a eſté remonſtré, & fait iteratiues defenſes de porter leſdites robbes d'écarlate à ladite Entrée. A quoy par l'vn deſdits Generaux pour le Corps d'iceux, a eſté dit qu'ils n'entendoient aucune choſe entreprendre, mais ont ſupplié la Cour leur permettre de iouyr de ce qu'ils ont accouſtumé cy-deuant és Entrées & Actes ſolennels, & neantmoins qu'ils auoient Declaration, & commandement du Roy de porter leſdites robbes d'écarlate à ladite Entrée, & à tant ſommez d'en faire apparoir promptement, ont dit qu'ils le feront en temps & lieu.

Procez verbal du 18. Iuin 1549. inſeré au Regiſtre du Parlement par le Greffier Iean du Tillet, concernant les complimens de la Cour, & repartie faite par le Chancelier Oliuier, au nom de la Reyne Catherine de Medicis lors qu'elle fit ſon Entrée, aſſiſtée dudit ſieur Chancelier en robbe de toile d'or, & des Officiers de la Chancellerie, (mais non du Seau) des Ambaſſadeurs, des Princes & Cardinaux, ſuiuie des Princeſſes & grandes Dames ; elle en litiere auec Madame ſœur du Roy, & les autres ſur hacquenées : Enſemble l'ordre tenu au ſouper Royal, où aſſiſterent les Cardinaux & Ambaſſadeurs à main droite, & les Princeſſes à gauche, les autres Dames en la table des Cheualiers, & les Compagnies Souueraines, comme à l'Entrée du Roy ; & l'Acte de la date du Couronnement de ladite Reyne fait le 10. dudit mois & an.

Extrait des Regiſtres du Parlement, du Mardy 18. Iuin 1549.

CE iourd'huy s'eſt aſſemblée la Cour au Palais enuiron dix heures du matin pour aller au deuant de la Reyne Catherine de Medicis, laquelle ce dit iour faiſoit ſa nouuelle Entrée en cette ville de Paris ; & ſur le midy ſont les Seigneurs d'icelle partis dudit Palais, aprés ceux des Comptes montez à cheual, en l'ordre & forme, & par le chemin qu'ils tindrent à l'Entrée du Roy Dimanche dernier ; ſont allez à

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

l'échaffaut deuant Sainct Ladre, auquel eſtoit ladite Dame aſſiſe en vne chaire de parement, veſtuë de ſurcot d'hermines couuert de pierreries, corſet & manteau Royal, portant ſur ſa teſte vne couronne enrichie d'infinies perles & pierreries, laquelle la Mareſchale de la Mark, ſa Dame d'honneur, luy ſouſtenoit des mains. Eſtoient debout à l'entour d'icelle Dame les Princes du Sang, & autres Princes & grands Seigneurs richement habillez; auec Monſieur le Chancelier de France, veſtu de robbe de toile d'or figuré ſur champ cramoiſy rouge: Et deuant ladite Dame ſur ledit échaffaut, eſtoient en deux rangs aſſiſes par ordre douze Ducheſſes ou Comteſſes, veſtuës de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes & Comteſſes; ſçauoir eſt Madame Marguerite de France, ſœur vnique du Roy, Meſdames les Ducheſſes de Touteuille, Montpenſier l'aiſnée & la ieune, la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, Ducheſſes de Guiſe, Niuernois, Aumale, Valentinois, Madamoiſelle la Baſtarde, Madame la Conneſtable, & Madamoiſelle de Nemours, ſans les autres Dames & Damoiſelles qui ne tenoient rang. Aprés que Meſſieurs les quatre Preſidens, quelques autres, & moy, deſcendus de cheual, fuſmes montez audit échaffaut, & euſmes fait les reuerences à ladite Dame, nous auons mis vn genoüil à terre, & a propoſé le Premier Preſident elegamment à l'honneur de ladite Dame, loüant ſes tres-grandes Vertus & fecondité, luy deſirant longue vie & proſperité, tant pour l'inſtitution des beaux & ieunes Princes & Princeſſes, que le Createur par elle à donnez & donnera à ce Royaume, & toute la Chreſtienté, dont prouiendra la felicité des Regnes aduenir; que pour continuer le ſainct & diuin Office de Reyne, qu'elle a demonſtré iuſques icy par infinis bons & admirables exemples en tous les Eſtats de l'obeyſſance du Roy, & allegué pluſieurs lieux de l'Eſcriture Saincte; & d'ailleurs prouuant qu'auec vn bon & vertueux Roy comme eſt le noſtre, il eſtoit neceſſaire aux ſuiets pour eſtre bien regis, auoir vne Reyne ſemblable à ladite Dame. Au deuant de laquelle la Cour eſtoit venuë faire ſon deuoir en toute humilité, reuerence, ſuietion, obeyſſance & deuotion; luy offrir ſeruice, la ſupplians tres-humblement les Officiers d'icelle Cour, la tenir en ſa bonne grace, & maintenir en celle du Roy. Ayant mondit ſieur le Premier Preſident acheué, mondit ſieur le Chancelier, qui eſtoit prés & au coſté de ladite Dame, s'eſt mis à vn genoüil deuant elle, & s'eſtant releué, a répondu: Que ladite Dame auoit grand plaiſir de voir ſi notable compagnie d'Officiers de la Iuſtice ſouueraine du Roy, & que continuans par eux à y faire leur deuoir, comme ils ont fait par le paſſé, elle les recommanderoit, & entretiendroit en la bonne grace du Roy, & feroit de ſa part pour eux ce qu'elle pourroit, & qu'ils y euſſent leur adreſſe.

Duchеſſes. Comteſſes.

Preſidens.

Le Chancelier répond au nom de la Reyne.

Ce fait ayant meſdits ſieurs les Preſidens, autres, & moy, pris congé de ladite Dame, deſcendiſmes dudit échaffaut, remontaſmes à cheual; & en tel ordre que ladite Cour eſtoit allée, s'en eſt retournée par la porte & ruë Sainct Denys, & en chemin la pluſpart de meſdits ſieurs

Digitized by Google

ſieurs ſe ſont retirez és maiſons de leurs amis pour voir ladite Entrée, qui a eſté la plus belle & magnifique, dont il ſoit memoire. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Ladite Dame entra ſur les trois heures aprés midy, en l'ordre qui enſuit: Premierement marchoit l'vn des Preuoſts des Mareſchaux de France, auec ſes Lieutenans, Greffiers & Archers. *Preuoſt des Mareſchaux.* Puis le train des Pages des Princes, Seigneurs & Gentils-hommes eſtans en la compagnie de ladite Dame: Leſdits Pages montez ſur cheuaux de ſeruice richement enharnachez d'autre parure que le iour de l'Entrée du Roy: *Pages.* Les Preuoſts de l'Hoſtel auec leurs Lieutenans, le Procureur du Roy, & leurs Greffiers & Archers portans leurs hocquetons d'orfeuerie. *Preuoſts de l'Hoſtel.* Les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames & Seigneurs qui accompagnoient ladite Dame. Aprés ſuiuit grand nombre de Gentils-hommes, la pluſpart Gentils-hommes Seruans, & Eſcuyers d'Eſcurie du Roy, veſtus de robbes, ou ſayes de diuerſes ſortes de draps de ſoye & differentes couleurs, enrichies de broderie & boutons d'or. *Gentils-hommes Seruans.* Puis les Gentils-hommes de la Chambre, & parmy eux les Comtes, Capitaines & Seigneurs; parez les vns de robbes de drap d'or frizé, les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent & de ſoye, la pluſpart couuerts de pierreries, boutons & fers d'or, tous montez ſur braues cheuaux richement enharnachez. *Gentils-hommes de la Chambre.* Les deux Maiſtres d'Hoſtel, & vn Secretaire de mondit ſieur le Chancelier. *La Chancellerie.* Les Audienciers de France & Commis du Controlleur de l'Audience; les Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, veſtus de robbes de ſatin noir; les deux Huiſſiers de la Chancellerie à pied, veſtus de robbes de veloux cramoiſy violet, portans leurs maſſes au poing. Mondit ſieur le Chancelier monté ſur vne mule enharnachée de veloux noir frangé d'or, la houſſe de meſme; ayant à ſes deux coſtez quatre laquais habillez de veloux noir, & aprés luy ſes deux Eſcuyers, & n'eſtoit le Seel du Roy porté deuant luy, comme il fut à l'Entrée dudit Seigneur. *Le Chancelier.* *Le Seel du Roy n'eſt porté à l'Entrée de la Reyne.* Les Ambaſſadeurs reſidens prés la perſonne d'iceluy Seigneur; ſçauoir eſt celuy de Ferrare, accompagné de l'Eueſque de Bayeux; les trois Ambaſſadeurs de Veniſe, l'vn accompagné de l'Eueſque d'Eureux, l'autre habillé à la Venitienne d'vne longue robbe de veloux cramoiſy de haute couleur, & par deſſus d'vn camail de damas cramoiſy, fermé ſur l'épaule gauche à gros boutons d'or, accompagné de l'Eueſque de Thereüenne, & le troiſiéme de l'Eueſque de Rennes; l'Ambaſſadeur d'Eſcoſſe, accompagné de l'Eueſque de Clermont; l'Ambaſſadeur d'Angleterre, accompagné de l'Eueſque de Chartres; & l'Ambaſſadeur du Pape, accompagné de l'Archeueſque de Vienne: Eſtoient leſdits Archeueſque & Eueſques reueſtus de leurs rochets, chappes & chapeaux Paſtoraux. *Ambaſſadeurs. Ferrare. Veniſe. Eſcoſſe. Angleterre. Le Pape.* Les cent Suiſſes de la Garde du Roy, menez par le fils aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Mark leur Capitaine, en pareille forme & ordonnance que Dimanche dernier, les Fiffres & Trompettes ſonnans de leurs inſtrumens. Les Heraults d'armes reueſtus de leurs cot- *Les cent Suiſſes de la Garde.*

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tes d'armes. Aprés vindrent deux Pages d'honneur de ladite Dame nuës teſtes, le premier portant le manteau d'icelle Dame; l'autre le coffret aux bagues : habillez leſdits Pages de toile d'argent, & leurs cheuaux couuerts de meſme iuſques en terre : Puis le premier Eſcuyer d'icelle Dame, habillé de veloux blanc decoupé, & rapporté de boutons & fers d'or, monté ſur vn cheual blanc, auſſi couuert de toile d'argent comme les deux autres. Le cheual de croupe de ladite Dame venoit aprés, vn Page de ſemblable parure que les deux autres eſtant monté deſſus; eſtoit ledit cheual blanc tout couuert de toile d'argent frizée traiſnant iuſques en terre, la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme parure. La hacquenée de parade blanche toute couuerte auſſi iuſques en terre de toile d'argent frizée, la houſſe par deſſus de meſme; eſtoit menée par deux Eſcuyers de ladite Dame, habillez de robbes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent; les pans de ladite houſſe portez par deux Pages habillez de toile d'argent : Suiuirent les Pages de ladite Eſcurie, habillez de blanc & vert, qui ſont les couleurs de ladite Dame, tous à pied. Les deux cens Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, reueſtus de robbes de diuerſes ſortes, portans leurs becs de corbin en main, & marchans deux à deux à pied, menez par les ſieurs de Boiſſy & Canaples leurs Capitaines, richement parez & bien montez, portans les grands colliers de l'Ordre, les laquais de ladite Dame habillez de toile d'argent. Le Preuoſt de Paris veſtu de drap d'or, frizé ſur champ cramoiſy rouge, enrichy de pierreries & boutons d'or monté ſur vne mule, de laquelle le harnois eſtoit de veloux cramoiſy, couuert de larges paſſemens d'or, la houſſe de meſme. Le ſieur de Sainct André, Cheualier d'honneur de ladite Dame, eſtoit ſur la main gauche au deuant, & prés la litiere d'icelle Dame, habillé de toile d'argent, monté ſur vn cheual blanc, ayant ſon harnois, & la houſſe de meſme parure que ſon accouſtrement. Monſieur le Conneſtable portant en ſa main le baſton de Grand Maiſtre de France, enrichy d'or à deuiſes, eſtoit ſur la main droite au deuant, & prés de ladite litiere, monté ſur vn cheual d'Eſpagne richement enharnaché, & luy veſtu de robbe de drap d'or frizé : deuant ladite litiere y auoit deux Huiſſiers de Chambre de ladite Dame à pied, portans leurs maſſes au poing, veſtus de veloux blanc.

Les Heraults d'armes.

Pages d'honneur.

Le cheual de croupe.

La hacquenée de parade.

Les deux cens Gentils-hommes.

Le Preuoſt de Paris.

Le Cheualier d'honneur.

Grand Maiſtre de France.

Huiſſiers *de Chambre.*

La Reyne.

Ladite Dame habillée comme deſſus, venoit aprés dedans ſa litiere découuerte, dont le fonds par le dedans & dehors eſtoit couuert de toile d'argent traiſnant en terre : les mulets qui la portoient eſtoient tous couuerts de toile d'argent frizée, auſſi traiſnant en terre; & les deux Pages qui eſtoient deſſus, & menoient ladite litiere, eſtoient habillez de toile d'argent les teſtes nuës: A l'autre bout de ladite litiere vis à vis de la Reyne, eſtoit madite Dame Marguerite de France parée de ſurcot, corſet, & manteau Ducal, comme dit eſt.

Digitized by Google

Aux deux coſtez de ladite litiere marchoient quatre Cardinaux reueſtus de rochets ; ceux d'Amboiſe & Chaſtillon les premiers, vn peu plus auant que ladite litiere ; & ceux de Boulongne & Lenoncourt aux deux coſtez de ladite Dame. Ioignant icelle litiere, eſtoient quatre Eſcuyers d'Eſcurie de ladite Dame marchans à pied, habillez de robbes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent : Et autour de ladite Dame eſtoient les vingt-quatre Archers de la Garde du corps du Roy reueſtus de leurs hocquetons blancs faits d'orfeuerie. Au deſſus de ladite Dame dés la porte de la Ville, fut porté vn poiſle de drap d'or frizé, frangé de ſoye cramoiſy rouge, la creſpure de deſſus de fil d'argent aux armoiries d'icelle Dame, & fut porté par ceux qui porterent celuy du Roy : Suiuoient ladite litiere la premiere, madite Dame la Ducheſſe d'Eſtouteuille Comteſſe de Sainct Paul, accompagnée de Louys Monſieur de Vendoſme : La ſeconde Madame de Montpenſier l'aiſnée, accompagnée de Monſieur le Duc de Montpenſier ſon fils : La troiſiéme Madame de Montpenſier la ieune, accompagnée de Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon : La quatriéme Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, accompagnée de Monſieur le Duc de Guiſe : La cinquiéme Madame la Ducheſſe de Guiſe, accompagnée de Monſieur le Duc de Longueuille : La ſixiéme Madame la Ducheſſe de Niuernois, accompagnée de Monſieur le Duc de Nemours ; La ſeptiéme Madame la Ducheſſe d'Aumale, accompagnée de Monſieur le Duc de Niuernois : La huitiéme Madame la Ducheſſe de Valentinois, accompagnée de Monſieur le Duc d'Aumale : La neufiéme Madamoiſelle la Baſtarde du Roy, accompagnée de Monſieur le Marquis du Maine : La dixiéme Madame la Conneſtable, accompagnée de Monſieur le Cheualier de Lorraine : La onziéme & derniere Madamoiſelle de Nemours, accompagnée de René Monſieur de Lorraine : Leſdites onze Dames & Damoiſelles, veſtuës comme dit a eſté, auoient leurs Eſcuyers marchans à pied aprés elles, veſtus de veloux ou ſatin blanc, qui portoient les queuës de leurs manteaux, & chacune d'elles eſtoit ſuiuie de deux laquais, de meſme parure que leurſdits Eſcuyers ; eſtoient les ſurcots d'icelles Dames & Damoiſelles fort enrichis de pierreries, fors des veufues qui portoient leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement. Aprés leſdites Dames & Damoiſelles, habillées en Ducheſſes & Comteſſes, ſuiuirent onze autres Dames & Damoiſelles parées de toile d'argent, enrichies d'infinies perles & pierreries, toutes montées ſur hacquenées blanches enharnachées, & la houſſe de meſme parure, accompagnées de Cheualiers de l'Ordre : La premiere eſtoit madite Dame la Mareſchale de la Mark, Dame d'honneur de la Reyne, accompagnée de Monſieur de Rohan : La ſeconde Madame la Mareſchale de Sainct André, accompagnée de Monſieur de Lorges : La troiſiéme Madamoiſelle la Baſtarde d'Eſcoſſe : La quatriéme Madamoiſelle de Breſſuire : La cinquiéme Madamoiſelle d'Auaugour : La ſixiéme la Signore Siluia de la Mirande : La ſeptiéme la Signore Fuluia ſa ſœur : La huitiéme la Comteſſe de Sainct Aignan :

Cardinaux.

Eſcuyers *d'Eſcurie.*

Vingt-quatre Archers de la Garde du corps.

Ducheſſes.

Louys Prince de Condé.

Duc de Montpenſier.

Prince de la Roche ſur-Yon.

Duc de Guiſe.

Duc de Longueuille.

Duc de Neuers.

Duc d'Aumale.

Marquis du Maine.

Cheualier de Lorraine.

Dames & Damoiſelles.

Digitized by Google

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Damoiſelles.

La neufiéme Madame d'Achon : La dixiéme Madamoiſelle de Clermont : Et la derniere Madamoiſelle de Humieres. Vindrent aprés trois chariots branſlans l'vn ſuiuant l'autre, menez chacun par quatre cheuaux blancs enharnachez de toile d'argent, & les Chartiers veſtus de meſme parure : Leſdits chariots eſtoient couuerts ſeulement par le haut de toile d'argent enrichie de houpes d'argent, & le bois, roüages, limons, & tout ce qui dépend deſdits chariots argenté d'argent fin ; & en chacun d'iceux chariots eſtoient ſix Damoiſelles de ladite Dame, toutes reueſtuës de toile d'argent. A la queuë deſdits chariots eſtoient les Capitaines des Gardes auec leurs Lieutenans, Enſeignes & Guidons, & leurs Archers montez à cheual reueſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie.

Capitaines des Gardes.

La Reyne deſcend à l'Egliſe Noſtre-Dame.

La Reyne en l'ordre, pompe, & magnificence ſuſdite, alla deſcendre à l'Egliſe Noſtre-Dame, y fut receuë par le Clergé, fit ſon oraiſon ; ſuiuie de madite Dame Marguerite, de Meſdames de Montpenſier l'aiſnée, & la ieune, & de Madame la Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, qui toutes trois porterent la queuë du manteau de la Reyne ; Meſſieurs de la Trimoüille & de Montmorency porterent la queuë du manteau de madite Dame Marguerite ; & celles des manteaux deſdites Dames de Montpenſier, & Roche-ſur-Yon, furent portées par aucuns Comtes & grands Seigneurs à ce ordonnez ; deſcendirent pour accompagner la Reyne en ladite Egliſe aucuns Princes & Cheualiers de l'Ordre : Et cependant s'arreſta la pluſpart de la ſuite en la ruë & ſur le Pont Noſtre-Dame, iuſques à ce que ladite Dame retournée de ladite Egliſe fut paſſée iuſques à la ruë de la Calende ; & ainſi vint deſcendre au Palais, où la queuë de ſon manteau fut portée par Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, d'Eſtouteuille, & Montpenſier l'aiſnée ; & celles des manteaux deſdites Ducheſſes, par Comtes & Seigneurs à ce deputez. Et le ſoir fut fait le ſouper Royal en la grande Salle dudit Palais, fut la Reyne aſſiſe au milieu de la Table de marbre au meſme lieu qu'auoit eſté aſſis le Roy le ſoir de ſon Entrée, ſous vn dais de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or : A ſa main droite eſtoit aſſis mondit ſieur le Cardinal de Chaſtillon, & aprés luy les Ambaſſadeurs deſſus nommez en leur ordre : A ſa main gauche eſtoient aſſiſes Meſdames de Vendoſme, de Sainct Paul, de Montpenſier l'aiſnée & la ieune, Princeſſe de la Roche-ſur-Yon, de Guiſe, de Neuers l'aiſnée & la ieune, d'Aumale & de Valentinois, Madamoiſelle la Baſtarde du Roy, Madame la Conneſtable, Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe du Maine. Mondit ſieur le Conneſtable ſeruit ſon Office de Grand Maiſtre audit ſouper, Louys Monſieur de Vendoſme celuy de Panetier, Monſieur de Montpenſier celuy d'Eſchançon, & Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon celuy d'Eſcuyer trenchant, & porterent la viande les Gentils-hommes de la Chambre du Roy. Les autres tables furent ordonnées pour ladite Cour, Chambre des Comptes, Generaux des Aydes, & autres ; & le Corps de la Ville tout ainſi que le iour de l'Entrée dudit Seigneur, mais celle qui

Les queuës de la Reyne & des Dames portées.

La Reyne deſcend au Palais.

Souper Royal.

Officiers Seruans.

Digitized by Google

ledit iour ſeruit pour les Cheualiers de l'Ordre, fut pour les Dames & Damoiſelles de la Reyne. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les Corps & habitans de ladite Ville, ne firent moins leur deuoir pour receuoir ladite Dame, qu'ils auoient fait à receuoir le Roy. Et le lendemain ledit Corps de la Ville la feſtoya en vne grande Salle de la maiſon de l'Eueſché de Paris: Puis le Roy & la Reyne allerent faire leur ſeiour en leur maiſon des Tournelles, & furent faites cependant les Iouſtes & Tournois en la ruë Sainct Antoine és lices à ce preparées. Ladite Dame auoit eſté couronnée à Sainct Denys le dixiéme iour precedent du meſme mois de Iuin. *Feſtin de la Ville.* *Iouſtes & Tournois.*

Le Mardy enſuiuant 25. Iuin 1549. au matin la Cour retourna ſeoir au Palais; laquelle depuis le Ieudy d'aprés Paſques auoit ſis au Conuent des Auguſtins iuſques au Samedy precedent le iour de la Trinité, auquel iour fut l'Entrée du Roy, & le Mardy enſuiuant celle de la Reyne; leſquels Meſſieurs de la Cour furent le Mercredy diſner en la maiſon Epiſcopale de Paris, où ils furent traittez par les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la Ville, parce que l'Hoſtel de Ville n'eſtoit en eſtat pour ce faire.

Les deux Entrées que deſſus ſe firent en ſuite du Sacre de cette Reyne, marqué cy-deſſus, fol. 510. Et l'Entrée du meſme Roy Henry II. à Rheims, l'an 1547. peu auant ſon Sacre, ſe voit cy-deſſus, fol. 303.

ENTREE DE HENRY II. ROY DE FRANCE, & de ſa femme Catherine de Medicis à Roüen, l'an 1550. les 1. & 2. Octobre. 1550.

MARCHERENT au deuant du Roy le Clergé, pluſieurs Officiers, la Cour des Aydes, l'Admirauté, la Cour de Parlement, les Compagnies de la Ville, les Enfans d'honneur de la Ville, les Trompettes du Roy, les Gentils-hommes de la Maiſon du Roy; les Maiſtres d'Hoſtel, Secretaires, & Maiſtres des Requeſtes; les Pages d'honneur du Roy, tenans chacun à leur main vn eſperon doré; l'Eſcurie du Roy; le premier Eſcuyer de la Maiſon du Roy; le ſieur de Boiſy Grand Eſcuyer de France; le cheual de parade du Roy; les cent Suiſſes de la Garde du Roy; l'Admiral de France, accompagné des Cheualiers de l'Ordre, de Meſſieurs de Sainct André, & la Marche, Mareſchaux de France, du Vice-Admiral, du Grand Maiſtre de l'Artillerie, Grand Veneur, & Preuoſt de l'Hoſtel du Roy; les Ambaſſadeurs du Pape, d'Eſpagne, d'Alemagne, de Veniſe, d'Angleterre, & de Portugal, ioints auec eux les Archeueſques, Eueſques, & Prelats de France; les Cardinaux de Bourbon, de Vendoſme, de Ferrare, de Guiſe, de Sombreſſet, de Chaſtillon, & de Liſieux.

Le Roy ſur vn cheual de poil de loup; deuant luy le Duc de Montmorency Conneſtable de France, portoit l'eſpée nuë de ſa main dextre.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Derriere le Roy les Princes & grands Seigneurs ; entre autres le ſieur d'Anguyen, le Prince de la Roche-ſur-Yon, le Duc de Guiſe, le Duc d'Aumale, les Ducs de Longueuille, de Montpenſier, & de Nemours, & pluſieurs Barons & grands Seigneurs. Et finalement les Archers de la Garde du corps: Et de là ſe rendit à la grande Egliſe de Roüen.

A l'Entrée de la Reyne furent au deuant, le Clergé, les Officiers, les Cours de Parlement & des Aydes, les Herauts d'armes, les Officiers de la Maiſon du Roy & de la ſienne, les deux cens Gentils-hommes du Roy; les Ambaſſadeurs de Veniſe, Ferrare, d'Eſcoſſe, d'Angleterre, de l'Empereur, de Portugal, & du Pape, accompagnez des Archeueſques, Eueſques, & Prelats de France; la Garde des Suiſſes; deux Pages d'honneur, le premier deſquels portoit deuant ſoy le manteau, le ſecond l'écrin aux bagues de la Reyne ; le premier Eſcuyer de la Reyne ; la hacquenée de parade de poil blanc, menée par deux Eſcuyers, & les pans de la houſſe portez par deux Pages ; les Pages d'Eſcurie à pied; le Duc de Montmorency Conneſtable de France portant l'eſpée nuë, accompagné des Cheualiers de l'Ordre; les Cardinaux; les Pages d'honneur la teſte nuë ; la Reyne montée ſur vne hacquenée, ſuiuie de Marguerite de France ſœur du Roy ; Madamoiſelle la Baſtarde, & autres Princeſſes, montées ſur hacquenées blanches, la queuë de leurs robbes portée par Eſcuyers; les Ducheſſes d'Eſtouteuille & de Valentinois, leſdites Princeſſes & Dames accompagnées de quelque grand Prince ou Seigneur, & montées ſur hacquenées blanches ; les Dames & Damoiſelles de la Reyne ; quatre chariots branlans, en chacun deſquels y auoit ſix Damoiſelles ; les Archers de la Garde.

La Reyne fut conduite ſous vn poiſle par les Eſcheuins, & par aprés par les Quarteniers: De là elle vint à Noſtre-Dame de Roüen, où elle fut receuë du Chapitre d'icelle Egliſe.

1564. 23. Mars.

ORDRE DV MARCHER TENV ET OBSERVE, à l'Entrée faite par le Roy Charles neufiéme en la Ville de Troyes, le Ieudy 23. iour de Mars 1564.

EN premier lieu, alloit au deuant du Roy ſur le chemin de Sainct Lié où il auoit logé, l'Infanterie de la Ville auec leurs eſpées & dagues ſeulement, conduits par les quatre Capitaines des quatre quartiers de la Ville en bon ordre; leſquels approchans du Roy paſſerent tous par deuant luy, le ſalüerent honorablement. Ce fait firent vn bataillon quarré en attendant les autres Compagnies qui ſuiuoient. Entre leſquelles marchoit vn grand nombre de Sauuages proprement accouſtrez, le Capitaine deſquels eſtoit monté ſur vne licorne bardée tout à l'entour de lierre, auec vne houſſe de meſme, & ſon armure faite en écaille, le tout fort bien approprié; les tambours ſonnoient, &

Digitized by Google

leſdits Sauuages eſtoient en bon ordre, les vns montez ſur aſnes, les autres ſur chevres & boucs, choſe fort plaiſante à voir. Deuant l'Enſeigne deux deſdits Sauuages portoient vn écuſſon haut eſleué en vn rond de lierre, dans lequel eſtoient écrits ces mots:

Non ſeulement la France en paix tiendras,
Mais accroiſtras auſſi bien qu'Alexandre,
Tant que Sauuages, ains que mourir verras
O puiſſant Roy ſous ton pouuoir ſe rendre.

Suiuoient deux Sauuages portans l'Enſeigne de taffetas bleu, tenans chacun vn baſton où elle eſtoit attachée, au milieu de laquelle eſtoit vn Soleil fait d'or; aprés laquelle ſuiuoit encore quelque bon nombre de Sauuages brauement accouſtrez, auec leurs arcs & fleſches, & maſſes fort bien faites.

Marchoient aprés grand nombre de Satyres en tres-bon équipage, deſquels le Capitaine eſtoit habillé tout de veloux orangé, & tenoit en ſa main vn fort excellent dard; le Lieutenant eſtoit habillé de veloux gris. Le Porte-Enſeigne eſtoit auſſi bien accouſtré, & eſtoit l'Enſeigne faite de ronds de lierre, en laquelle eſtoit vne femme nommée Diane. Deuant & aprés laquelle Enſeigne eſtoit grand nombre deſdits Satyres en bon équipage, les vns portans arcs & trouſſes de fleſches pendus à leur col, les autres maſſes auſquelles pendoient petites boules pleines de pointes.

Aprés marchoit le Capitaine des gens de cheual fort richement accouſtré, lequel eſtoit ſuiuy de grand nombre de Bourgeois marchans en bon ordre & équipage, portans tous la liurée du Roy. Au milieu deſquels eſtoit le Lieutenant: Puis ſuiuoit le Porte-Guidon, fait de taffetas blanc, bleu, & rouge en onde.

Meſſieurs les Maire, Eſcheuins & Conſuls ſuiuoient en tres-bon ordre, habillez magnifiquement; à ſçauoir le Maire d'vne robbe moitié de veloux rouge, & moitié de bleu: Les Eſcheuins & Conſuls de robbes moitié de damas rouge & de bleu, leſquels eſtoient conduits par Monſieur le Bailly, lequel les preſenta à Monſieur le Duc d'Aumale Gouuerneur de Champagne. Lequel Gouuerneur incontinent preſenta leſdits Maire & Eſcheuins au Roy, leſquels deſcendus de cheual ſe mirent à genoux pour l'honorer, & furent iuſques à ce que la réponſe du Roy fuſt renduë ſur la harangue faite par Monſieur le Lieutenant General, laquelle n'eſt icy inſerée pour la longueur d'icelle.

Le Roy eſtoit acompagné de pluſieurs Princes du Sang; à ſçauoir de Monſieur le Duc d'Orleans, de Monſieur le Prince de Nauarre, de Monſieur le Cardinal de Bourbon, de Monſieur le Prince de Condé, & autres Princes & grands Seigneurs.

La réponſe du Roy entenduë, leſdits Maire & Eſcheuins monterent à cheual, & s'en retournerent en diligence à la Ville pour y donner ordre, afin de venir receuoir le Roy à la porte ſelon l'accouſtumée.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy s'arreſta auant qu'entrer en la Ville à Sainct Antoine, en enſuiuant la loüable couſtume de ſes predeceſſeurs, & trouua le feſtin preparé auec vn beau cheual tout frais, ſur lequel il monta pour entrer en ſa ville de Troyes.

Auprés d'icelle Ville eſtoient les Cordeliers & Iacobins pour luy faire honneur.

Et quand le Roy vint à la porte du Beffroy pour entrer dans la Ville, eſtoient deuant icelle Meſſieurs les Maire & Eſcheuins pour luy preſenter les clefs de la Ville. En luy donnant icelles clefs le Maire fit vne belle harangue, à laquelle le Roy fit réponſe tres-ſagement, & auec grande modeſtie.

Ce fait, leſdits Maire & Eſcheuins ſe mirent en leur rang pour conduire le Roy iuſques à l'Egliſe de S. Pierre, & marchoient en cet ordre cy-deuant declaré: A ſçauoir les Sauuages en tel ordre & équipage, comme a eſté dit cy-deſſus; en aprés ſuiuoient les Satyres. Puis aprés les Bourgeois & Marchands, tous à cheual. Venoient aprés les Maire, Eſcheuins & Conſuls de l'Hoſtel de Ville, en tel équipage que cy-deuant; deuant leſquels eſtoient les Sergens & Bedeaux d'icelle Ville auec robbes moitié rouge & bleuë, & ſur icelles eſtoient attachées les armoiries de la Ville. Suiuoient aprés les Sergens Royaux de la Ville habillez des couleurs du Roy, ayans au deuant & derriere de leurs habits deux colonnes entrelaſſées auec la deuiſe du Roy, *Pietate & Iuſtitiâ*, portans le baſton de Iuſtice. Suiuoient les Notaires Royaux, Procureurs, Aduocats, & Conſeillers, auec les Procureur & Aduocat du Roy, tous habillez de longues robbes noires. Puis aprés le Preuoſt des Mareſchaux auec ſes Archers. Venoit aprés le Preuoſt de la Ville auec ſon Lieutenant: Aprés leſquels marchoient Meſſieurs les Lieutenant General & Particulier, auec Monſieur de Michery. En aprés venoit le Seigneur Stroſſe, accompagné de pluſieurs gens de cheual: Aprés leſquels marchoient les Harquebuziers & Piſtoliers de la Garde du Roy. Venoient aprés les cent Gentils-hommes ordinaires de la Maiſon du Roy, auec leſquels eſtoient pluſieurs autres Gentils-hommes, fort bien équipez & en bon ordre. Les Trompettes ſuiuoient qui ſonnoient ſouuent. Marchoient aprés en tres-bon ordre Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre. Prés deſquels eſtoit le Colonnel des Suiſſes auec les Tambours & Fiffres, qui menoit la Garde du Roy en tres-bonne ordonnance. Puis aprés le Mareſchal de Bourdillon, Monſieur de Gonor, Monſieur de Sipierre, Monſieur d'Andelot, & pluſieurs autres grands Seigneurs, en bon ordre & fort bien montez. En enſuiuant eſtoit Monſieur le Conneſtable. En aprés marchoit le Duc d'Aumale, Gouuerneur de Champagne, en bel équipage. En aprés Monſieur de Boiſy Grand Eſcuyer de France, lequel eſtoit ſur vn braue cheual, tout bardé de velloux pers & noir, ſemé de fleurs de lys d'or: lequel ſieur de Boiſy eſtoit ſemblablement habillé de velloux noir pers, ſemé de fleurs de lys d'or auec le chapeau & plume blanche deſſus. Auſſi auoit l'eſpée Royale miſe

en

Digitized by Google

en écharpe fort magnifique ; à ſçauoir la garde dorée, auec le fourreau de meſme ſemé de fleurs de lys d'or, les eſperons & eſtriers dorez. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Venoit aprés le Roy noſtre Sire monté ſur vn beau cheual, accouſtré de bleu & drap d'argent, lequel il faiſoit bon voir ; ſur ſon chapeau eſtoit vne fort belle plume blanche : il eſtoit ſous vn ciel tres-exquis, porté par quatre notables perſonnages de la Ville, qui eſtoient habillez de grandes robbes noires.

Ledit ciel eſtoit fait de veloux bleu, frangé de blanc & rouge, auec les petites creſpines d'or, & eſtoit tout ſemé de fleurs de lys d'or auec les armoiries de France, & deuiſe dudit ſieur Roy, à ſçauoir deux colonnes entrelaſſées la Couronne deſſus, auec *Pietate & Iuſtitia* ; eſtoient auſſi des *K* couronnez, & par deſſous ledit ciel vne grande armoirie de France faite en or, le tout bien richement.

Suiuoit aprés Monſieur le Duc d'Orleans, frere du Roy, habillé tout de drap d'or, lequel il faiſoit fort bon voir. Aprés iceluy venoient Meſſieurs les Princes de Nauarre, Cardinal de Bourbon, & Prince de Condé, richement accouſtrez. En aprés Meſſieurs les Ducs de Montpenſier, Prince de la Roche-ſur-Yon, & Prince Dauphin. Pareillement auſſi Monſieur le Duc de Neuers, auec pluſieurs autres grands Princes, Seigneurs, Cheualiers, & Gentils-hommes qui eſtoient à la ſuite du Roy, le tout en tres-bon ordre & bien montez. Suiuoient aprés les François & Eſcoſſois à cheual pour l'arrieregarde du Roy, auec leurs courtes picques & zagayes.

MEMOIRE DE L'ORDRE QVI FVT GARDE pour l'Entrée que le Roy Charles IX. fit en ſa ville de Diion, premiere & principale de ſon Duché de Bourgongne, en l'année 1564. le 15. iour de May. 1564.

PREMIEREMENT marchoient les Eſcheuins de ladite Ville, aprés auoir fait les ſubmiſſions & harangues ordinaires, & preſenté les clefs à la porte de la Ville, ainſi que tous les autres corps d'icelle. Suiuis des Officiers du Bailliage. Puis de Meſſieurs de la Chambre des Comptes. Et aprés de Meſſieurs de la Cour de Parlement. Marchoient aprés les Pages du Roy. Les Arquebuziers du Seneſchal d'Agenois. Les cent Gentils-hommes. Les Enfans d'honneur, & les Gentils-hommes Seruans. Les Gentils-hommes de la Chambre. Les Suiſſes du corps. Les Trompettes. Les Cheualiers de l'Ordre. Les Herauts. Les Huiſſiers de la Chambre auec les maſſes. Monſieur le Grand Eſcuyer. Monſieur le Conneſtable. Le Roy ſous le dais, les Eſcuyers d'Eſcurie à preſent prés ſa Maieſté. Les Archers de la Garde du corps à pied. Le Capitaine des Gardes Eſcoſſoiſes à la main droite à l'égal de la croupe du cheual du Roy, & le premier Eſcuyer de

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

la grande Escurie à gauche, & tous deux hors du rang des Princes suiuans. Aprés le Roy suiuoit Monsieur d'Orleans seul. Puis Monsieur le Cardinal de Bourbon, ayant à sa gauche Monsieur de Montpensier. Monsieur le Prince Dauphin, ayant à sa gauche Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon. Monsieur de Nemours, & Monsieur d'Aumale. Et aprés le Seneschal d'Agenois deuant toutes les Gardes.

1564. ## *DISCOVRS DE L'ENTREE DV ROY Tres-Chrestien Charles IX. en sa Ville de Lyon, faite le Mardy 13. iour de Iuin 1564.*

APRES que Dieu tout bon & pitoyable eut regardé d'vn œil paternel sa France desolée, luy enuoyant repos de ses troubles, calamitez & guerres Ciuiles, qui l'auoient presque reduite à neant; il suscita vne vertu, & magnanimité sage au cœur de nostre Roy Tres-Chrestien, pour ranger ses suiets en ordre politique, & les conseruer en paix heureuse: Et n'est de merueille si Dieu par vn Roy adolescent a voulu restaurer les ruines d'vn Royaume si riche & spacieux qu'est celuy de France: Car à cela peut satisfaire l'opinion Poëtique, qui fait les Roys compagnons des Dieux, ayans en leurs Royales personnes engrauée la splendeur & marque de la gloire d'iceux. Et de fait aussi les Roys, soient-ils ieunes ou d'âge, sont appellez Dieux par ce grand Psalmiste, duquel Dieu changea la houlette en Sceptre, & le chapeau rural en diadéme Royal; car en leurs faces est empreinte, & reluit vne maiesté comme diuine. Et là où quelque curieux voudroit contester sur l'âge iuuenil: Que n'a fait Iosias esleué Roy en l'âge de huit ans? N'a-t'il pas restauré entierement les ruines d'Israël, restably le seruice diuin en sa pureté, & donné reglement aux Senateurs de sa Iustice? Que donc l'âge n'amoindrisse la gloire du Roy, parce que la Diuine faueur qui l'a doüé de toutes perfections & bonnes parties, fait resplendir en luy (comme en tous autres Monarques) les marques insignes de sa Maiesté glorieuse. D'ailleurs faut considerer que toute puissance & domination est ordonnée & establie de Dieu, à laquelle il faut obeyr, non seulement pour la crainte, ains pour la conscience; d'autant que qui luy resiste, contredit à la volonté Diuine.

Or pour donner fin à cette digression, le present dessein tend à discourir que le Roy Tres-Chrestien armé de la faueur celeste, & par le pouuoir de celuy qui peut tout ayant pacifié les deux Armées, s'achemina en sa ville de Paris, de laquelle ayant reglé & composé l'Estat, fit Entrée auec toute magnificence en sa ville de Roüen: Et à son retour poursuiuant plus outre le propos de sa Royale deliberation, marcha vers sa ville de Troyes*, en laquelle il fut tres-magnifiquement receu. De là sa Maiesté entra en sa ville de Diion * auec ac-

* Voyez cy-dessus, fol. 894. * & 897.

Digitized by Google

cueil tres-ſomptueux, comme il appartenoit à ſa grandeur : puis eſtant ſorty de cette Ville, il entra à Maſcon, & fut receu des Citoyens & Bourgeois d'icelle Cité, au mieux qu'il fut poſſible. Succeſſiuement ſa Maieſté Tres-Chreſtienne ſortit de Maſcon ; & pour s'acheminer en ſa ville de Lyon, monta ſur vn baſteau ſomptueuſement baſty & maiſonné, ayant en ſa poupe vn dragon aiſlé à gueule flamboyante d'ingenieuſe ſtructure & edification ; ſur lequel auec ſa Cour Royale il arriua prés de Lyon, & logea en la maiſon du ſieur Guillaume Teſte vis à vis de l'Iſle. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Quelques iours aprés le Roy trouua bon de voir ſans pompe ſa ville de Lyon, & logea en la ruë de Sainct Iean. Or le Mardy treiziéme iour de Iuin, la magnificence de ſon triomphe preparée, ſa Maieſté fut veuë en vn logis appareillé, pour voir l'ordre des Seigneurs, des Nations, Officiers de ſa Iuſtice, Citoyens & Bourgeois de la Ville, leſquels allerent au deuant de ſadite Maieſté, laquelle ils ſalüerent, & careſſerent auec tres-humble reuerence : & comme ce Monarque tres-illuſtre en ſa iuuenile vertu, eſtoit propoſé pour vn exemplaire de Royale excellence ; ainſi ſelon ſa generoſité Royale, il les veit d'vn œil fort fauorable & gracieux : En ſomme toute cette aſſemblée paſſée outre deuant la face du Roy, elle ſe rangea en ordonnance, & s'acheminant au retour pour accompagner ſa Maieſté, tint l'ordre qui s'enſuit.

Prémierement, marcherent les Seigneurs Luquois, auec vne magnificence eſtimable, & telle qu'il s'enſuit : Au deuant d'iceux furent veus ſix petits Pages Mores nuës teſtes, veſtus de ſurcots ou iuppes à l'antique d'vn fin ſatin cramoiſy, diapré de paſſemens d'or, portans chacun vne fort groſſe & riche chaiſne d'or entrelaſſée au trauers du corps, de cet accouſtrement, dont la carreure des eſpaules finiſſoit en fleurons foriettez, ſortoient manches d'vn riche creſpe enrichy d'or de fort bonne grace : les chauſſes de ces Mores eſtoient de veloux noir, & les botines fort mignonnement chauſſées iuſques à demy iambe. Quant aux Seigneurs Luquois, leur parure fut telle : Ils eſtoient veſtus de caſaques de fin veloux noir, & portoient robbes de veloux de meſme couleur ; ils marchoient auec grauité deux à deux, ayant chacun rang deſdits Seigneurs deux laquais, portans chauſſes & pourpoints de taffetas blanc, brodez & enrichis de ſoye incarnate & bleuë.

Aprés marcherent les Florentins, ayans les plus âgez pourpoints & chauſſes de ſatin violet, enrichis de broderie exquiſe, ſaye & robbe de veloux noir : & les plus ieunes furent parez de meſme accouſtrement, horſmis qu'ils porterent cappes de veloux noir, doublées de taffetas violet : Au deuant de chacun rang de ces Seigneurs, qui alloient deux à deux, marcherent deux laquais, ayans pourpoints & chauſſes de ſatin blanc diaprez de broderie, de couleur iaune & violette.

Aprés marcherent les Milanois, veſtus de ſayes & robbes courtes

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de veloux noir enrichies de gros boutons d'or, ayant chacun vn laquais deuant soy vestu de satin bleu, & portant vn bonnet de veloux noir, sur lequel estoit posé vn plumail de la liurée & deuise du Roy.

Subsequemment marcherent en leur ordre accoustumé les Seigneurs Alemans, vestus de sayes de veloux noir, & portans manteaux de taffetas noir, bandez de veloux de mesme couleur, & chapeaux de veloux noir aussi; ayans leurs laquais vestus d'accoustremens de satin iaune, floquans de taffetas noir, de fort bonne grace.

Puis suiuoit le Grand Preuost vestu de saye de veloux noir, & portant vn manteau de damas noir, bandé de veloux de mesme couleur; auec sa compagnie reuestuë des hocquetons de sa deuise.

Aprés luy le Preuost de la Iustice ordinaire fut veu auec ses gens.

Marcha en aprés le Preuost des Sergens de la Iustice Royale criminelle, portant vn riche accoustrement, & ayant les gens de sa compagnie reuestus de hocquetons bleus, brodez de blanc & incarnat; lesquels furent suiuis des Sergens de la Iustice Royale Ciuile, portans leurs bastons semez de fleurs de lys d'or en champ d'azur.

Et successiuement marcherent Messieurs les Officiers & Iusticiers Royaux: En premier lieu les Greffiers de la Seneschaussée, aprés lesquels vindrent Messieurs les Esleus en leur ordre & rang accoustumé.

En aprés marcherent Monsieur le President du Siege Presidial, estably par sa Maiesté en sa ville de Lyon, Monsieur le Lieutenant, & Monsieur le Conseruateur des Priuileges des Foires, lesquels furent suiuis des Conseillers dudit Siege Presidial.

La magnificence de ces Seigneurs passée, se presenta la Compagnie des Gardes establis par sa Maiesté en sa ville de Lyon; Compagnie à la verité petite, mais d'vne gentille grace, portans les vns colets de veloux blanc, & les autres de marroquin de mesme couleur; & les chausses & pourpoints de satin blanc, enrichis de broderie de soye incarnate & bleuë.

Cette Compagnie passée, vindrent en rang Messieurs les Bourgeois & Notables de la Cité; aprés lesquels marcherent huit Trompettes de sa Maiesté, lesquels à la porte de Vaise commencerent à sonner vne fanfare fort melodieuse.

Et aprés iceux en plaisante & belle ordonnance, marcha le Capitaine des Enfans d'honneur de la Ville à cheual, portant pourpoint & chausses de satin blanc, colet de veloux blanc, & manteau de veloux noir; mais les Enfans d'honneur Lyonnois furent ornez d'vne parure gentille, portans pourpoints & chausses de satin blanc, & cappes de fin veloux noir doublées de taffetas violet, ayans leurs capuchons enrichis de gros boutons d'or; leurs bonnets aussi estoient de veloux noir, entrelassez de gros cordons d'or & de perles, auec plumarts de la liurée du Roy, & leurs laquais vestus de leurs liurées: Et lors que cette Compagnie passa, fut dégorgé par les gueules d'vn grand nombre de canons braquez tant au riuage du bastillon de Sainct Iean, que dans la fortereſſe d'iceluy, vn bruit d'allegresse grande; lequel fut répondu

Digitized by Google

par les pieces posées au Chasteau de Pierre Sise, de sorte qu'il sembloit que la terre & l'eau resonantes s'esiouyssoient auec le ciel de la venuë du Roy, la Maiesté duquel fut plusieurs fois salüée d'vne & d'autre part par les mesmes canons. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aprés iceux marcha le Capitaine en chef de la ville de Lyon, vestu de pourpoint de satin blanc, colet & chausses de veloux blanc, & manteau de veloux noir : & aprés iceluy Messieurs les Eschevins de ladite Ville, vestus de robbes de satin noir, sayes de veloux noir, & pourpoints & chausses de satin bleu ; suiuis de plusieurs notables & anciens d'icelle Cité.

Vindrent subsequemment Monsieur le Seneschal de Lyon, Monsieur le Comte de Bennes, & plusieurs autres illustres Seigneurs.

Successiuement marcherent les Ambassadeurs des Roys, Princes & Potentats estrangers, auec lesquels furent veus deux Eueques.

Aprés marcherent les cent Gentils-hommes de la Maison Royale, lesquels furent suiuis de quatre Herauts d'Armes, reuestus de cottes d'armes de veloux violet, rehaussé de riches fleurs de lys d'or.

Aprés iceux vindrent en rang deux Officiers de la Maison de sa Maiesté, portans chacun vne grosse masse d'or fort riche & somptueuse.

Vindrent en aprés les Mareschaux de France, Monsieur le Comte de Saut, Lieutenant pour sa Maiesté au Gouuernement de Lyonnois sous le Duc de Nemours : & Messieurs les autres Cheualiers de l'Ordre de sadite Maiesté diaprez de fort riches pierreries, auec leurs coliers de l'Ordre riches à merueilles.

A la suite de cette Compagnie marcha le Grand Escuyer, paré d'vn riche accoustrement, & monté sur vn cheual beau à merueilles, caparassonné de fin veloux violet, semé de fleurs de lys d'or sans nombre.

Vint en aprés Monsieur le Conneſtable, marchant seul, orné de pierreries tres-riches & precieuses, portant le glaiue Royal nud deuant sa Maiesté.

Aprés iceluy marcha le Roy Tres-Chrestien, non moins illustré de perfections & vertus, que de port Royal, & parure excellente ; car sa Maiesté fut vestuë d'vn accoustrement de fin veloux verd, (signe de sa florissante vertu) tout enrichy de broderie de fil d'or & d'argent, diaprée de plusieurs pierres precieuses d'exquise valeur, portant le chapeau à la Royale de mesme parure, enrichy d'vn plumail blanc & vert, & les botines fort riches.

Sa Maiesté Tres-Chrestienne fut suiuie de Monseigneur le Duc d'Orleans, Prince promettant vn espoir de toutes les illustres & bonnes parties domestiques au Sang Royal de France, vestu d'vn accoustrement de veloux cramoisy rouge à bandes de broderie de fil d'or & d'argent, diaprée de pierres precieuses ; les chausses & chapeau de mesme parure.

Ce Prince Royal fut suiuy du Roy de Nauarre, paré d'vn accou-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

strement de veloux cramoisy rouge broché d'or, & rehaussé de broderie d'or, ayant les chausses & le chapeau de mesme estoffe.

Aprés ce ieune Roy doüé d'vne grace admirable, marcha Monseigneur le Reuerendissime Cardinal de Bourbon, aprés luy Monseigneur le Prince de la Roche-sur-Yon, Monseigneur de Montpensier, Monsieur le Duc de Nemours, & Monsieur le Duc d'Aumale, suiuis d'vn nombre infiny de grands Seigneurs & Gentils-hommes, dont le recit ne seruiroit icy que de trop prolixe discours, & longue lecture.

A l'arrieregarde vint la Compagnie des Archers de la Garde de sa Maiesté en fort belle ordonnance; aprés lesquels suruint vne multitude de peuple admirable.

Sa Maiesté donc en tel ordre marcha iusques à la porte de Vaise, en laquelle apparut vn portail d'excellent artifice, dont le discours s'ensuit.

Le portail de Vaise fut construit à double estage, soustenu par quatre colonnes; à sçauoir deux à dextre, & deux à seneſtre d'albastre enlassées de rameaux d'oliue; au soûbassement des deux posées au costé dextre, furent portraits deux vieillards à dextre & seneſtre, tenans chacun vn liure ouuert és mains; & au milieu d'iceux en l'enfonceure dû quarré, vn Philosophe compassant vne Sphere qu'il tenoit en main, & à ses pieds estoient gisans plusieurs liures. Au seneſtre soûbassement d'vne & d'autre part, apparurent deux Philosophes de maintien graue, portans chacun vn liure sous leurs aisselles; & au creux de cette base vn autre Philosophe faisant ostentation des mains, & plusieurs liures à ses pieds. Quant à l'estat des colonnes, elles furent d'ouurage Ionique bien elabourées, & de l'estoffe cy-dessus discouruë, ayans leur enrichissement de base, chapiteau, arquitraue, frize & corniche fort bien coloré, & de relief: & en l'enfonceure ou derriere de celles du costé dextre, fut portrait en sa niche *Francus* armé portant sa Couronne en main, & au dessus de son chef en vne table d'attente, furent écrites ces paroles: *Francus Hectoreus Franciam dixit, Carolus inuiolatus iustè fouet Franciam.* Au dessus de cette enfonceure & en sa niche, fut portraite l'effigie de *Galathes*, portant sa Couronne en main seneſtre, & vn arc desbandé en la dextre, & au dessus de luy fut ce dicton écrit: *R. Galathes Hercules fit nomen, Carolus IX. fœlicitatem dat. Galliæ.* En l'enfonceure des deux colonnes du costé seneſtre plus prochain du soûbassement, en sa niche fut portrait vn Roy portant Couronne en main, & au dessus de son chef en table d'attente, fut écrit ce dicton: *R. Rhemus Rhemenses creat, Carolus sacrosanct. pios amat Gall.* Au dessus d'icelle & en sa niche, fut portrait vn autre Roy tenant sa Couronne en main seneſtre, & la dextre sur son estomach, tenant contenance de personne admiratiue; & au dessus de son chef furent écrites en table d'attente les paroles dont la teneur s'ensuit: *R. Belgius Belgicam onerat, Carolus IX. honorat Gall.* Au milieu de l'arc dudit portail seruant de premier estage, fut representée à front

Digitized by Google

feneſtre *Pieté*, veſtuë en Nymphe, portant en main vn cœur embraſé & flamboyant: & à dextre *Iuſtice*, tenant ſon glaiue en main de la dextre, de laquelle pendoient deux balances: Au milieu de ces deux vierges furent poſées deux *Colonnes*, l'vne d'or & l'autre d'argent, fondées ſur leurs ſoubaſſemens quarrez, & enrichis de moulures, entez ſur le corps de *Diſcorde*, repreſentée par vne vieille hideuſe, accablée & rechinante auec vne horrible grimaſſe: au reſte reueſtuë à la ruſtique, & ayant le col entortillé d'vn ſerpent; aux replis de la robbe de laquelle fut écrit: *Diſcordia victa.* Quant aux deux Colonnes, elles finiſſoient en leur quarré Geometrique, & au deſſus fut poſée vne Couronne Imperiale, & apparut auſſi vn écriteau de telle teneur: *Pietate, & Iuſtitia.*

Au deſſus du frontiſpice, & amortiſſement du ſecond eſtage de ce portail, enrichy de pentes de fruitages entrelaſſans les armes Royales, & deſcendans d'vne & d'autre part, & dont eſtoient enlaſſez les écuſſons qui furent mis au deſſous, furent poſées au lieu plus haut & eminent les Armoiries du Roy, à feneſtre plus bas celles de la Reyne ſa mere, & à dextre celles de Monſeigneur le Duc d'Orleans ſon frere.

Ce ſpectacle à la verité, recommandable & d'induſtrie ingenieuſe, fut aſſez longuement contemplé par le Roy, lequel enfin marchant outre entra dans la porte de Vaiſe, en laquelle il trouua Meſſieurs les Eſcheuins de Lyon, reueſtus comme cy-deſſus a eſté déduit; leſquels ayans tres-humblement ſalüé ſa Maieſté auec reuerences, luy preſenterent vn poiſle de fin drap d'or frizé tres-riche fait en ouale, ayant ſix colonnes Royales ſemées de fleurs de lys d'or en champ d'azur, & au deſſus vn dome ſouſtenu auſſi de ſix colonnes, ſous lequel le Roy marcha iuſques au Roc compoſé par artifice de nature aſſis prés de la porte de Bourgneuf, & là fut conſtruit vn Theatre ſpacieux, lequel eut le deuant de ſon ſoubaſſement baſty à la ruſtique: Au pourpris de deſſus fort ample, apparut vne prairie delectable, & au milieu d'icelle la fontaine de Parnaſſe iettant eau plantureuſe: En icelle prairie fut veu Apollon tout reueſtu à l'antique d'accouſtrement de ſatin blanc, enrichy d'or couronné de Laurier, & tenant vne lyre en main, lequel faiſant tres-humble reuerence à ſa Maieſté, luy profera vne maniere d'harangue exprimée par des vers François. Et aprés les neuf Muſes richement veſtuës, & de diuerſe ſorte ſelon la diſpoſition Poëtique, aſſiſes ſur diuers ſieges en vn Theatre baſty en perſpectiue, s'eſleuant mignonnement en degrez de Porphire iuſques au ſommet du Roc naturel, commencerent à fredonner de fort bonne grace leurs inſtrumens muſicaux: & à cette melodie s'adioignit vne autre harmonie de Muſiciens, poſez en la concauité dudit Theatre ſuperieur, leſquels dégorgeans voix melodieuſes, chanterent en Muſique excellente le Cantique ſuiuant:

Chante du ſiecle d'or les diuines douceurs,
Lyon tres-genereux chante l'heur des Gaulois,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Francs de crainte des loups les agneaux ſeront ſeurs,
Car en ſainte bonté la paix ſera les Loix.
Cy-aprés tu vaudras mieux que tu ne valois,
Riche d'vn ieune Roy ià de mœurs tout chenu;
Dy donc le receuant, ô Charles de Valois,
Mon Prince, ô ſiecle d'or, tu ſois le bien venu.

Iceluy Cantique finy, les meſmes Muſiciens en diuerſes ſortes d'inſtrumens épandirent vn ſon merueilleuſement delectable, qui donna grand plaiſir à l'oreille de ſa Maieſté. Ce ſpectacle agreable conſideré aſſez bon eſpace de temps, ſa Maieſté paſſant outre entra en la ruë de Bourgneuf, laquelle eſtoit toute couuerte de fines futaines blanches pour contregarder ſa Maieſté de la chaleur, & és cordes qui ſeruoient de ſouſtenement auſdites futaines, pendoient de bonne grace & en abondance les écuſſons & armoiries, & deuiſes de ſadite Maieſté; d'vne part les armoiries de France, & de l'autre les deux colonnes entrelaſſées & couronnées, auec la deuiſe, *Pietate & Iuſtitia.* Et durerent ces tentes en meſme enrichiſſement, iuſques au portail de Sainct Iean, appellé Porte Froc.

Le Roy donc enfin paruint au milieu de la ruë de Bourgneuf, dit le Puits de la Sal, où eſtoit edifié vn Theatre eſleué à quatre pilaſtres carrez à mode d'ouurage Corinthien à double eſtage, au bas & ſoûbaſſement duquel furent portraits trois Roys veſtus à la Royale antique effrayez, & aduiſans vn Senateur ou Philoſophe flechy ſur vn genoüil, & ayant le bras ſeneſtre appuyé ſur vn couſſin de veloux vert, qui leur monſtroit vn liure écrit: Au derriere d'iceluy fut portrait vn homme écorché portant ſa peau ſur ſes épaules, de regard fort hideux, & au deſſus de cette figure fut écrit ce qui s'enſuit: *Carolus IX. Dicæo Draco & Siſannes ob violatam Eunomiam pœnas luunt.* Au fonds & enchaſſeure dudit Theatre, & au premier eſtage d'iceluy, fut portraite la perſpectiue d'vn Palais ſomptueux, qui donnoit grande admiration aux ſpectateurs, tant naïue elle ſe monſtroit: Et en cet eſtage apparut vne Vierge reueſtuë d'vn ſurcot de drap d'or, & d'vne cotte de ſatin violet enrichy & recamé de large brodure d'argent, à franges de meſme eſtoffe, ayant ſon atour de teſte fort riche, diapré d'or & de pierreries, façonné à mode de Nymphe: Icelle repreſentoit *Iuſtice*, ſe ſouſtenant droite, & portant le glaiue nud en main dextre, & en la ſeneſtre vne regle d'or: Icelle Vierge d'vne fort bonne grace ſalüa le Roy, puis auec vn beau maintien luy prononça quelques vers.

Or au ſecond & plus haut eſtage de ce Theatre ſouſtenu de quatre petites colonnes, fut portrait vn ſiege Iudicial couuert de la peau d'vn vieillard écorché, duquel le chef paroiſſoit en bas vn peu releué aiſé à voir, ſi qu'il ſembloit preſque ſouſtenu de la peau de ſes deux mains: D'ailleurs fut portrait vn Roy, monſtrant à vn Senateur ou Philoſophe ce Tribunal auec ſigne de grande oſtentation, & au deſſus furent écrites en vn tableau les paroles dont la teneur s'enſuit: *Rex Cambyſes Othani ſic patris tui Siſannis iniuſti pellis hîc eſt, ſede Iudex, pœnæ memor.*

Digitized by Google

memor. Et puis aprés fut écrit ce qui s'enſuit: *Carolus IX. piiſs. & iuſtiſs.* Et au deſſous ces vers: ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Carolus ad pœnas piger eſt, ad præmia velox,
Quique dolet quoties cogitur eſſe ferox.

Pourſuiuant en aprés ſa Maieſté le progrez de ſon Entrée, elle arriua au port de S. Paul, auquel eſtoit baſty vn Theatre à double eſtage ſouſtenu de quatre colonnes; le premier eſtage ayant au droit milieu vn tableau, auquel fut portrait vn Monarque de belle ſtature couronné d'vn chapeau d'oliue, aſſis ſur ſon Thrône Royal eſleué ſur quatre degrez, & tenant vn Globe Spherique couuert de ſa main dextre: Cà & là furent rangez les ſoldats & guerriers de ſa Compagnie, tous portans rameaux d'oliue, & vn au milieu d'iceux ployant le genoüil, & receuant de la main dudit Monarque vn écriteau, dont la teneur s'enſuit: *Edictum vt deſcriberetur vniuerſus orbis.* Et au deſſous de ce dicton fut poſé vn écrit, diſant: *Carol. ſe ſuorum orbi dedicauit, ſibi eripuit.*

Aprés que le Roy eut delecté ſes yeux en cet obiet, il paſſa outre iuſques au port S. Eloy, en la place duquel ſe preſenta vn Theatre eſleué ſouſtenu par quatre colonnes: en l'enfonceure ou profondeur d'iceluy fut poſé vn Tableau grand, auquel fut portrait vn ieune Roy couronné fredonnant vn Luth, & ſurmarchant vn vieillard qui tenoit aſſez rechinément vn autre Luth duquel il rompoit les cordes; faiſant au reſte piteuſe grimaſſe. Prés du Monarque melodieux fut poſée vne ruche d'abeilles couronnée, deſquelles abeilles l'vne iſſuë s'enuoloit vers luy. Dans ledit Theatre fut aſſiſe vne Vierge, portant riche atour de Nymphe, & de beauté inexplicable, au reſte veſtuë de ſurcot de drap d'or, & d'vne cotte de ſatin cramoiſy ſemé de colombes creſtées d'argent portraites au vif, ſeant en chaire richement tapiſſée, & portoit en ſa dextre le lys Royal.

Sa Maieſté ayant eu le contentement de ce ſpectacle s'achemina outre iuſques à la place du Change, laquelle luy preſenta vn Theatre à deux eſtages, eſleué ſur ſon ſoûbaſſement de bonne grace, & ſouſtenu par quatre colonnes auec ſes pilaſtres, & en l'enfonceure d'iceluy eſtoit portrait vn vieillard accroupy, ayant ſon pied attaché d'vne leſſe, & eſleuant ſa face vers vn perſonnage veſtu à mode d'Apoſtre repreſentant S. Paul; cette leſſe eſtoit tenuë par l'Apoſtre figuré, qui auſſi le contemploit; & autour d'iceluy eſtoient pluſieurs hommes & femmes accouſtrez à l'antique, au deſſous fut écrit ce qui s'enſuit: *Carolus piiſs. D. Paulum zelo ſequitur.*

Ce Theatre aſſez bon eſpace de temps aduiſé, le Roy pourſuiuit & marcha iuſques au grand Palais, où ſe découurit le Temple des Vertus fondé ſur vn roc, & ſouſtenu de dix pilaſtres, baſty en forme ronde & Spherique, illuſtré au deſſus de ſon petit dome, dans lequel eſtoit poſé vn flambeau.

Ce ſpectacle aſſez conſideré, ſa Maieſté paſſa outre iuſques au portail de Sainct Iean, lequel eſtoit ſouſtenu de quatre colonnes; à ſçauoir deux à dextre, & deux à ſeneſtre de marbre blanc à boſſe ronde,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

entrelaſſées de rameaux d'oliue, auec leurs baſes & chapiteaux fort bien enrichis, & de belle meſure, leſquelles ſouſtenoient vn auancement plus que leur portail, auquel eſtoient leurs architraue, frize & corniche fort belles, & enrichies d'or & d'azur: En l'enfonceure de dedans au derriere des colonnes, & pour l'enrichiſſement des pilaſtres, y auoit vne croteſque à mode d'antique, dont le fonds eſtoit d'vn fin azur, & le relief en mode d'orfeuerie, auec la deuiſe du Roy. Au deſſus de la corniche de l'auancement eſtoit ſupporté vn arquitraue, frize & corniche d'iceluy, fort grand & enrichy, trauerſant la moitié dudit portail; & aux deux coſtez de la frize trauerſante, furent portraites les armoiries de Meſſieurs les Comtes de S. Iean, & au milieu de ladite frize fut poſée vne table d'attente, en laquelle furent écrits les vers ſuiuans:

Quod ſurgat toto rediuiua Eccleſia Regno,
Hoc Pietate tua, Iuſtitiáque facis.

Au coſté dextre dudit portail fut portrait *Pieté* en ſa niche, tenant en main dextre vn Calice & vne Hoſtie deſſus, & vn cœur flamboyant à l'eſtomach: & du coſté ſeneſtre apparut *Iuſtice* veſtuë en Nymphe, portant ſon eſpée en main dextre, & ſes balances en ſeneſtre, le tout enrichy auec leurs niches & pilaſtres, ſelon l'ordre Ionique. Au frontiſpice fut portrait vn Roy qui tendoit les deux mains, & releuoit vne femme repreſentant *Religion*; & *Pieté*, & *Iuſtice* d'vne & d'autre part, qui luy tendoient les mains, & au deſſous fut poſé cet écriteau: *Carolo IX. Gall. Regi, Opt. Principi, Eccleſia Lugd. P.*

Au deſſus & ſur l'amortiſſement dudit frontiſpice, furent poſées les armoiries du Roy, celles de la Reyne mere à flanc ſeneſtre; & à dextre celles de Monſeigneur le Duc d'Orleans. Au dedans de la voûte dudit portail furent poſées à coſté ſeneſtre les armoiries du Roy, & au dextre vis à vis celles de Monſeigneur le Duc d'Orleans, & au bout & extremité de ladite voûte celles de la Reyne mere à ſeneſtre, & celles de Monſeigneur le Duc d'Aniou à dextre: En l'entre-deux des écuſſons du coſté dextre, furent écrites en table d'attente ces paroles: *D. D. EDV. ET. HER.* Et au deſſous ces vers:

Gallica quàm magnis ſint Regna innixa colonis,
Produnt hæc oculis ſtemmata bina tuis.

Au flanc ſeneſtre en table d'attente fut écrit ce qui s'enſuit: *R. Catharinæ Regis M.* Et au deſſous ces vers:

Quòd vigeant domito, Pax & Concordia, bello,
Debent conſiliis ſecula noſtra tuis.

Ce ſpectacle de beauté non vulgaire fut attentiuement contemplé par le Roy, lequel enfin s'achemina iuſques au Temple de Sainct Iean, au portail duquel au lieu plus haut & eminent, & en la pointe du frontiſpice, eſtoient poſées les armoiries de ſa Maieſté, & plus bas celles de la Reyne ſa mere; & encore au deſſous d'icelles les armoiries de Monſeigneur le Duc d'Orleans à ſeneſtre, & celles de Monſeigneur le Duc d'Aniou à flanc dextre. Plus bas furent poſées celles de Monſieur le Duc de Nemours, Lieutenant pour ſa Maieſté au pays

Digitized by Google

du Lyonnois à seneſtre, & celles de Monſieur le Mareſchal de Vieille-ville à dextre. Au portail bas, & au pilier qui ſepare les deux portes de la grande entrée dudit Temple, furent poſées les armoiries Royales ſouſtenuës par deux Anges, & au bas fut miſe la deuiſe ſuiuante : *Vn Dieu, vn Roy, vne Foy.* Au deſſous d'icelles fut eſtablie vne table d'attente, en laquelle furent empreints ces caracteres : *Carol. IX. Gall. Reg. C.* Et au deſſous les vers ſuiuans :

Ne plures Leges quàm Reges Gallia haberet,
Ecce duæ Leges Lex ſit vt vna, facis.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Au flanc ſeneſtre fut poſée vne table d'attente, & en icelle écrit ce qui s'enſuit : *Catharinæ M. Reginæ pacificæ.* Et au deſſous furent écrits les vers ſuiuans :

Tu vitam Regi partu, tu ſceptra dediſti
Conſilio : populis das pietate fidem.

Au coſté dextre en vne table d'attente fut empreint ce qui s'enſuit :

Poſt Solem & Lunam, ſi quis duo Sidera Cœlo
Adſerat, his nequeunt ſplendidiora dari.

Au Paruis de l'Egliſe Archiepiſcopale ſa Maieſté fut receuë en toute humilité de Meſſieurs les Comtes, auec les Ceremonies accouſtumées, puis ſadite Maieſté eſtant introduite en ladite Egliſe furent renduës graces au Dieu Tout-puiſſant, la faueur duquel fut implorée pour la conſeruation de ſa proſperité. De là le Roy s'achemina à la maiſon Archiepiſcopale, au portail de laquelle furent veuës les armoiries de ſa Maieſté, & au deſſous celles de la Reyne ſa mere, & de Monſieur le Reuerendiſſime Cardinal de Ferrare ; & fut receu auec telle magnificence que ſa grandeur meritoit.

ORDRE DE CE QVI FVT FAIT POVR l'Entrée ſolennelle que le Roy Charles IX. fit en la Ville de Bourdeaux lors de ſon grand voyage, en l'année 1564. 1564.

EVë deliberation ſur l'ordre auquel la Cour marchera, & par quelles ruës elle paſſera, a eſté ordonné que l'on paſſera par la ruë Poiteuine, puis par la ruë d'Eſpignadeux, & eſtant au droit de la Boucherie Sainct Proiect l'on tireroit vers la ruë de Saincte Catherine & ruë du Chapeau Rouge, parce que le Roy deuoit faire ſon Entrée par ces ruës, & l'on ſortiroit par cette porte pour aller faire la reuerence au Roy aux Chartreux, où l'on luy auoit dreſſé vn échaffaut de bois pour receuoir les harangues qui luy ſeroient faites : Auſſi a eſté ordonné que en allant les Huiſſiers iroient deuant, puis les Secretaires du Roy, où ne ſe ſont trouuez que Maiſtre Louys de Pontac Controlleur en la Chancellerie, & Iean de Berner Secretaire ; puis marcheroient le Greffier des Preſentations, & le Notaire de la Cour, leſquels ne s'y ſont trouuez parce qu'ils eſtoient abſens : Puis le Greffier

Digitized by Google

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Ciuil & Criminel ſeul, portant ſon epitoge: Puis le premier Huiſſier ayant ſa robbe d'écarlate, ſon bonnet fourré, & la verge à la main. Puis les Preſidens, Conſeillers, & gens du Roy deux à deux, auec leurs robbes d'écarlate, & leſdits Préſidens portans leurs manteaux & mortiers en teſte; & le Premier Preſident ſur l'épaule droite ſur ſon manteau trois petites bandes de drap d'or, & trois autres d'hermines blanches. Derriere marcheroient quatre Huiſſiers de la Cour: Puis viendroient trente Aduocats portans leurs chaperons fourrez, & vingt Procureurs, portans leurs chaperons à bourlet. Et quant au Seneſchal & Preſidiaux, qu'ils marcheroient deuant le corps de la Cour ayans leurs Sergens à cheual, portans des baſtons blancs à la main deuant eux, & ce ſur main droite; & que leur Lieutenant General precederoit le Recteur de l'Vniuerſité, qui accompagné de ſes Bedeaux & Docteurs Regens marcheroit à coſté dudit Seneſchal à main feneſtre: Eſtant ledit Recteur qui eſtoit Amaluy veſtu d'vne robbe & chaperon de ſatin cramoiſy rouge. Auſſi a eſté arreſté qu'au retour leſdits Seneſchal & Recteur reuiendroient en meſme rang. Et quant à ceux de la Cour, que les Huiſſiers marcheroient les premiers, les Secretaires, moy Greffier Ciuil & Criminel, le premier Huiſſier, les Gens du Roy, & les derniers les Conſeillers, & derriere tous les Preſidens. Auſſi a eſté arreſté qu'eſtans arriuez au droit de l'échaffaut du Roy, il n'y aura que les quatre Preſidens, moy Greffier Ciuil & Criminel, & premier Huiſſier, qui deſcendront pour monter à l'échaffaut du Roy, & que tous les autres demeureront à cheual, & ſeront teſte découuerte tant que le Premier Preſident fera harangue au Roy. Et ſur l'heure de midy ayant eſté rapporté que l'on auoit veu paſſer le bateau du Roy deuant le Caillau, & qu'il eſtoit deſia deſcendu aux Chartreux, l'on a commencé de ſortir du Palais, & à marcher en l'ordre & rang ſus dit: Et eſtant ſur la ruë du Chapeau Rouge l'on s'y eſt arreſté quelque temps, parce que les Compagnies en armes de la Ville venans de la Cordure marchoient pour aller à la place du Chapeau Rouge, & eux eſtans paſſez, & eſtans arriuez au deuant de l'échaffaut du Roy qui eſtoit aux Chartreux, le Recteur de l'Vniuerſité eſt deſcendu le premier pour faire la harangue au Roy, puis le Lieutenant General en Guyenne, puis les quatre Preſidens de la Cour, moy Greffier Ciuil & Criminel, & le premier Huiſſier, & eſtans montez haut auons trouué le Roy aſſis ſur vne chaire de veloux rouge, ayant autour de luy Monſieur ſon frere, Monſieur le Prince de Nauarre, le Cardinal de Bourbon, le Prince de la Roche-ſur-Yon, les Ambaſſadeurs Eſtrangers, Cipierre, Candale, le Grand Eſcuyer, Carnaualet, le Comte de Villars, Montpeſat, Lanſac, Metu, Thoré, & pluſieurs autres Cheualiers de l'Ordre & Seigneurs, les Eueſques de Valence & de Riez, tous eſtans debout, & eſtans leſdits quatre Preſidens, moy Greffier, & premier Huiſſier à vn genoüil deuant le Roy, teſtes nuës: Maiſtre Iacques Benoiſt Premier Preſident luy a fait vne ſi grande & longue harangue, que le Roy s'en faſchant luy a coupé

Digitized by Google

propos, & ſans attendre qu'il euſt acheué à dire : *Ie loue ma Iuſtice du bon deuoir qu'elle a fait, & s'il y a encor aucun qui tienne encore les armes en la main, i'en feray telle Iuſtice qu'elle ſera exemplaire aux autres.* Et ayant dit cecy s'eſt leué de ſon ſiege, enſemble leſdits quatre Preſidens, moy, & le premier Huiſſier, & auons demeuré ſur ledit échaffaut attendans les Compagnies de la Ville qui paſſoient deuant ledit échaffaut ; demeurans cependant les autres de ladite Cour bas ſur leurs montures rangez du coſté des Quais des Chartreux : Et ont commencé de marcher & reuenir dedans la Ville paſſans au deuant de l'échaffaut du Roy, les Compagnies en armes de la Ville en fort bon équipage bien armez, faiſans en nombre douze cens hommes, deſquels eſtoit Colonel Martin Maluet Maiſtre de la Monnoye ; Aprés leſquels marchoient les Fourniers de cette Ville armez habillez de blanc, & ayans Enſeignes. Puis venoit le Roy de la Bazoche, François de la Veine, monté ſur vn beau cheual, & douze ou quinze de ſes Supoſts de meſme : & eſtant au droit dudit échaffaut du Roy a mis pied à terre, & luy eſt venu faire ſa harangue : Puis le ſuiuoit vn bon nombre de Bazochiens à pied bien armez : Puis douze de chacune Nation eſtrange, comme Grecs, Turcs, Egyptiens, Mores, Tartares, Indois, Sauuages, habillez ſelon leſdites Nations : & le Capitaine des Grecs eſt auſſi monté à l'échaffaut du Roy, & luy a fait ſa harangue ; leſquelles Nations marchans de rang il faiſoit beau voir. Et faut noter qu'aux Enſeignes, tant de la Ville que de la Bazoche, & celles des Galions, à toutes y auoit Croix blanches. Puis marchoient les Mendians & Parroiſſes de la Ville, non le Chapitre Sainct Seurin qui n'auoit pû paſſer la porte du Chapeau Rouge pour la foule & grand nombre de peuple qu'il y auoit, tant ſur la riuiere que par les ruës : Et ainſi que paſſoient les Croix des Egliſes le Roy oſtoit ſon chapeau. Puis marchoit à cheual vne Compagnie de petits enfans habillez de blanc, & deuant eux vn Trompette, portans en leurs mains de petits eſtendars bleus où eſtoient les armoiries du Roy, crians : *Viue le Roy.* Puis venoit le Seneſchal, l'Vniuerſité, & la Cour de Parlement, en l'ordre cy-deſſus écrit. Puis la Garde & Maiſon du Roy, lequel eſt entré enuiron les quatre heures par la porte du Chapeau Rouge, où il y auoit vn portrait de belle peinture auec force vers Latins & François. Sous ladite porte eſtoient ſix Iurats de la Ville, ayans robbes & chapeaux de ſatin cramoiſy rouge & blanc, tenans les ſix baſtons du poiſle du Roy, qui eſtoit de drap d'or. Là eſtoit auſſi Monſieur le Grand Eſcuyer monté ſur vn bragard cheual, caparaſſonné de veloux violet ſemé de fleurs de lys, qui eſt le parement de ſon cheual lors que le Roy fait ſon Entrée en ville où il y a Cour de Parlement, & portoit ledit ſieur Grand Eſcuyer l'eſpée du Roy en écharpe, & n'y eſtoit Monſieur le Conneſtable, parce qu'il eſtoit malade. En cet ordre paſſant par le foſſé & Chapeau Rouge tapiſſé, où il y auoit beaucoup de peuple bas, & aux feneſtres, meſmes la Reyne qui voyoit toutes ces choſes de la gallerie du Comptable de cette Ville, & auec elle Madame

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

sœur du Roy, Monsieur le Cardinal de Guise, Monsieur de Nemours, Monsieur de Crusol*, & autres sieurs & Dames. L'on est puis aprés entré par la porte Medruque, où il y auoit aussi vn portrait de belles peintures & deuises, & est-on descendu au long de la ruë Saincte Cathetine tapissée par les costez, & en haut y auoit des linceux sur des cordes. L'on est de là venu passer par la ruë du Loup, de mesme parure on est venu à l'Eglise Metropolitaine de Sainct André, & estans là arriuez, la Cour est entrée dedans le Chœur aux hauts sieges des deux costez; & à la porte de ladite Eglise, qui est prés les Fonts baptismaux, estoit l'Archeuesque de Bourdeaux *in Pontificalibus* auec son Chapitre, & le sieur de la Riuiere Maire de la Ville, ayant robbe & chapperon de veloux cramoisy rouge & blanc: Ledit Archeuesque assis, ayant deuant luy vne Croix pour faire* faire le serment au Roy, & luy faire sa harangue. Et puis le Roy estant entré dedans l'Eglise est venu au grand Autel, & s'est dit là le *Te Deum laudamus* en Musique auec les orgues, & puis ledit Archeuesque a dit vne oraison. Ce fait le Roy s'en est allé souper, & estoit lors l'heure de six heures, & vn chacun s'est retiré chez soy.

al. Cursol.

* Dans vn autre narré il y a seulement vne fois ce mot de *faire*.

Extrait des Registres secrets de l'an 1564. de la Cour de Parlement de Bordeaux.

LE deuxiéme Ianuier a esté arresté, que pour la venuë du Roy seulement, sera creé & esleu vn Roy de Bazoche, & pourra estre pris l'vn des Procureurs nouuellement receu, qui faisant son deuoir sera mis le sixiéme au catalogue des Procureurs nouuellement receus; & pour faire ladite eslection du Roy de Bazoche, y assisteront tant les anciens que nouueaux Procureurs, lesquels nouueaux Procureurs accompagneront ledit Roy de Bazoche à l'Entrée du Roy, comme aussi tous ceux qui sont reseruez pour estre receus, & tous autres Bazochiens, tant de la Cour, que des autres Cours de cette Ville, en équipage honneste.

Le douziéme Ianuier a esté arresté, les Chambres assemblées, que le dix-septiéme ensuiuant sera deliberé de ce qu'on doit remonstrer au Roy pour son seruice, bien de son Estat, & soulagement de ses suiets. Le vingt-quatriéme ensuiuant plusieurs de Messieurs proposerent diuerses choses, & les autres declarerent ne vouloir rien dire, mesme les sieurs Premier President, & les Gens du Roy; de façon qu'il fut arresté, que la Cour feroit entendre au Roy qu'elle ne s'estoit épargnée au temps des troubles & de la paix à conseruer la Ville en son obeyssance & la Prouince, & qu'elle eust desiré pour la punition des crimes, que deux sortes d'empeschemens ne se fussent rencontrez; l'vn les abolitions & interdictions, & la diuersité des Religions des mal-faicteurs; l'autre l'impuissance d'apprehender les delinquans faute de fonds & de forces, estans les Vice-Seneschaux tous gens de peu. Neantmoins le vingt-vniéme Mars la Cour, outre ladite deliberation donna charge aux sieurs de la Chassaigne & de Rouffinac Pre-

Digitized by Google

ſidens, de Vergoing, de Maluin, Gautier, & Guilherche, Conſeillers, d'Aleſme, & la Vergue Preſidens aux Enqueſtes auec les Gens du Roy, d'auiſer & faire recollection d'autres choſes, deſquelles ſera beſoin parler au Roy pour le bien public, & répondre à ce que l'on pourroit blaſonner la Cour.

Le dix-ſeptiéme Ianuier fut remonſtré aux Iurats d'auiſer de receuoir honorablement le Roy: Et le vingt-deuxiéme le ſieur de Burie Lieutenant General pour le Roy en Guyenne entra en la Cour, & communiqua vn memoire des Maire & Iurats pour la bien-venuë du Roy, lequel leu luy fut dit que la Cour feroit auſſi ſon deuoir.

Le dixiéme Feurier ayans eſté nommez trois pour eſtre l'vn Roy de la Bazoche, iceux appellez en la Chambre François de la Beyoie, Bayonnois & Catholique fut eſleu par la Cour, & luy fut enioint de ſe porter ſi modeſtement auec ſes Supoſts, que le Roy puiſſe prendre du contentement & plaiſir: & ledit la Beyoie a remercié la Cour de l'honneur qu'il receuoit, & ſupplioit de l'ayder de quelque amende, ce qu'elle fit depuis, luy donnant vne amende de vingt-cinq eſcus, & le premier Huiſſier fut commis pour inſtaller ledit la Beyoie. Dabondant le vingt-troiſiéme Mars furent commis Maiſtre Iean de Mabrun, & Ioſeph de Valiers, Conſeillers en la Cour, pour regler au plus prés ſuiuant la volonté de la Cour le Roy de la Bazoche, & les Clercs de Preſidens, & Conſeillers d'icelle.

Le huitiéme Mars Monſieur le Premier Preſident, les Chambres aſſemblées, propoſa ſi l'on enuoyeroit deuers le Roy eſtant en chemin, & quel nombre. Plus de pouruoir à ce que la grande Chambre & Salle de l'Audience fuſſent bien tapiſſées & ornées de vitres, & autres choſes requiſes. Item, de dreſſer, parer, & aſſeurer le paruis, ou tabourin, d'autant que le Roy y feroit mettre les Ambaſſadeurs, & autres notables perſonnages, & fut reſolu pour mettre ordre à tout ce que deſſus d'en donner la charge à trois Conſeillers auec le Procureur General, & qu'vn Preſident, deux Conſeillers plus anciens, & trois Preſidens des Enqueſtes, iroient ſalüer le Roy en la Ville d'Agen, & receuoir ſes commandemens: Ce qui fut executé par les ſieurs de Fauqueyrolles Preſident, de Cyret, de Guerin, Robert, & de Lignerac Preſidens aux Enqueſtes; leſquels le trente & vniéme Mars rapporterent à la Cour auoir rencontré le Roy à la Reole, & auoir eſté preſentez à ſa Maieſté par le Prince de Nauarre, comme Gouuerneur de la Prouince, & eſtans à genoux s'eſtre acquittez de la charge que la Cour leur auoit donnée. Et qu'entre autres choſes leur auoit eſté dit, que quand ſa Maieſté logeoit en quelque lieu il n'y auoit aucune exemption de logis, parce qu'il falloit que les Princes & grands Seigneurs de la ſuitte fuſſent logez, bien vouloit ſa Maieſté garder les priuileges de la Cour.

Le neufiéme Mars, les Chambres aſſemblées, les Lieutenant General & Criminel, & aucuns Conſeillers, Magiſtrats & Procureur du Roy du ſiege de Guyenne, enſemble quatre Iurats, furent man-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dez pour entendre ce qu'ils auoient fait pour la venuë du Roy, il fut enioint aux Preſidiaux de faire la meilleure Iuſtice qu'ils pourroient, & purger la Ville de tous vagabons & mal viuans. Fut auſſi ordonné à tous de faire venir des viures de toutes parts, foins, pailles, auoines, bleds, bois; & particulierement dit aux Iurats de pouruoir aux pauez des ruës, & les faire bien couurir de ſable aux endroits où le Roy paſſeroit, & donner tel ordre que les viures fuſſent à prix raiſonnable, ſans attendre la police du Preuoſt de l'Hoſtel; faire aduiſer ſi le paué de la Baſtide & de Lormond, & autres autour de la Ville eſtoient en bon eſtat, comme auſſi les ponts & chemins: & d'autant que les Bourgeois vouloient faire leur monſtre en armes pour leur plus grand ſoulagement, leur a eſté dit que la Cour donnera ordre que le Roy de la Bazoche fera le meſme, & qu'il n'y aura aucun ſcandale.

Depuis, & le vingt-ſeptiéme Mars, Meſſieurs Eſmery de Gaſque, Gabriel de Gentils, Antoine de Belcier, & Ioſeph de Valiers, Conſeillers en ladite Cour, furent commis pour pouruoir, appellez chacun d'eux, vn Iurat, & tels Bourgeois qu'ils aduiſeroient, à la neceſſité des auoines, pain & autres viures, & informer des maluerſations ſur ce faites. Et le Lundy deuxiéme d'Auril, ſur la requiſition de Lahet Procureur General du Roy, a eſté le meſme ordonné.

Le Mercredy quatorziéme Mars, les Chambres aſſemblées, a eſté enioint à ceux du corps de la Cour, qui n'auoient robbes d'écarlate d'en achepter promptement; & au ſurplus qu'à l'Entrée du Roy en cette Ville, la Cour ira ſalüer ſa Maieſté aprés tous les autres Ordres.

A eſté auſſi arreſté, que pendant le ſeiour du Roy en la preſente Ville, les Preſidens & Conſeillers entrans au Palais porteront grandes robbes de Palais coupées au colet, & à grandes manches & chaperons fourrez les iours d'Audience; & allans par la Ville auront robbes decentes auec cornettes, & non robbes de chambre, ne groſſes chauſſes & iarretieres, petits chapeaux pointus, ſouliers decoupez, ny mules & ſouliers de veloux.

Le vingt-huitiéme Mars a eſté arreſté, que le Premier Preſident, & les Preſidens de la Chaſſaigne & Rouffignac, cinq des plus anciens Conſeillers, auec les Gens du Roy, iront ſalüer de la part de la Cour auec leurs cornettes Monſieur le Conneſtable en ſon logis. Et ſur ce que Maiſtre François la Guyonie Preſident aux Enqueſtes, a dit qu'aucuns des Chambres des Enqueſtes y deuoient eſtre enuoyez; luy a eſté répondu, que pour ſalüer quelque grand on n'aſſemble les Chambres.

Le vingt-neufiéme Mars, Monſieur de Rouffinac Preſident, & quatre des plus anciens Conſeillers, ont eſté deputez pour aller receuoir Monſieur le Conneſtable à la grande porte du Palais; & Monſieur de la Chaſſaigne Preſident, auec pareil nombre de Conſeillers anciens, à l'entrée de la Chambre des Huiſſiers, & que ledit ſieur Conneſtable ſera receu en la grande Chambre, y aſſiſtant ſeulement

ceux

Digitized by Google

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

ceux qui en ſont, & les Preſidens des Enqueſtes ; & que ceux qui le recueilleront luy remonſtreront qu'il luy plaiſe qu'autres que ceux qui ont entrée en la Cour n'entrent en icelle auec luy. Peu aprés ledit ſieur Conneſtable eſt entré en la maniere ſuſdite, & s'eſt aſſis au lieu où le Lieutenant du Roy ſe met, où on auoit mis vn oreiller de veloux ſur le banc, & deux bas pour eſtre ſous ſes pieds, ayant ledit ſieur ſon eſpée au coſté ; & aprés luy le ſieur d'Eſcars ayant ſon eſpée ; l'Archeueſque de Bordeaux, & le ſieur de Thoré, fils dudit ſieur Conneſtable, ayant ſon eſpée : Et auprés de la porte de la Chambre eſtoient debout le ſieur de Sanzay Gentil-homme de la Chambre du Roy, & vn nommé Faurrelle Controlleur des Guerres qui auoit ſon eſpée ; lequel ſieur Conneſtable la teſte découuerte, a preſenté vne miſſiue du Roy, portant creance pour la publication de l'Edict touchant l'impoſition du papier ; & aprés auoir expoſé ſa creance a fait des offres honneſtes. Luy a eſté répondu par le ſieur Premier Preſident, comme eſt contenu au Regiſtre. Et ce fait, ſont montez en l'Audience, ledit ſieur Conneſtable ayant ſon eſpée au coſté, & les oreillers qu'il auoit en la Chambre ; ledit ſieur d'Eſcars auec ſon eſpée ; & aprés luy l'Archeueſque de Bordeaux ; & bas aux bancs des Gentils-hommes, ledit ſieur de Thoré fils auec ſon eſpée.

Le trente-vniéme Mars a eſté arreſté, que pour les rangs des Chapitres de S. André, Sainct Seuerin, & tous autres, en ſera communiqué auec Monſieur le Chancelier ſi toſt qu'il ſera arriué. Et pour cet effet, & pour le ſalüer, ledit ſieur Premier Preſident, les Preſidens de la Chaſſaigne & de Rouffignac, auec quatre des plus anciens Conſeillers de la Grande Chambre, & Aleſine & la Vergue Preſidens des Enqueſtes, & vn Conſeiller de chacune Chambre, ont eſté deputez.

Le deuxiéme Auril a eſté dit au Procureur General d'aller vers Monſieur le Conneſtable ſçauoir ſi aucuns du Parlement deuoient aller ſalüer le Roy auant ſon Entrée ; ce qu'ayant fait & rapporté que cela ne ſe deuoit iuſques aprés ſon Entrée.

Le neufiéme Auril le Roy ayant demeuré ſept iours à Thoüars prés Talence, la Cour s'eſt aſſemblée au Palais, où elle a diſné aux dépens des amendes ; & a pris l'ordre qui enſuit, ſuiuant l'auis de Meſſieurs les Conneſtable & Chancelier, rapporté à icelle par les ſieurs Preſidens de la Chaſſaigne & de Rouffignac, de Belcier & Baulon, Conſeillers à ce deputez.

Premierement, les Iurats iront faire vne harangue au Roy les premiers, puis s'en retourneront l'attendre ſous la porte du Chapeau Rouge pour luy preſenter le poiſle ; ce qui leur a eſté mandé par Cruzeau & de Gans Huiſſiers d'icelle, auec inhibitions & defenſes à ceux de la Bourſe de faire corps à part, ains de ſe ioindre auec leſdits Iurats.

Que le Seneſchal & Preſidiaux marcheront deuant le corps de la Cour, ayans leurs Sergens à cheual deuant eux auec baſtons blancs à la main, & tiendront la main droite, & le Lieutenant General precedera le Recteur de l'Vniuerſité de trois pas auant ; & le Re-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

cteur de l'Vniuersité, accompagné de ses Bedeaux & Docteurs Regens, marchera à costé dudit Lieutenant à main seneſtre, estant vestu de robbe de satin cramoisy & chaperon, & au retour tiendront mesme rang.

A esté aussi enioint au Recteur de l'Vniuersité de faire entendre au Principal du College de Guyenne, qu'elle vouloit qu'il fist marcher ses Escoliers, & ledit Recteur les siens estans ceints par dessus leurs robbes, & que ce fust aprés le Clergé.

Pour la Cour, de quinze Huissiers, les dix marcheront à cheual auec housse & chaperons à bourlet, & leurs verges à la main: Aprés eux les Notaires & Secretaires du Roy: Par aprés les Notaires de la Cour auec robbes rouges le chaperon fourré: Puis le Greffier des Presentations, auec mesme robbe & chaperon: Aprés le Greffier Ciuil & Criminel auec sa robbe d'écarlate, & son epitoge fourré d'hermines, & le chaperon rouge autour du col: Aprés le premier Huissier auec son bonnet de drap d'or, sa robbe d'écarlate & la verge à la main: Puis aprés les quatre Presidens de deux en deux auec leurs robbes d'écarlate, & manteaux fourrez d'hermines, & leurs mortiers de veloux en teste; & le Premier President ayant sur l'épaule droite sur son manteau trois petites bandes de drap d'or, & trois autres d'hermines blanches: Et aprés les Conseillers, auec leurs robbes rouges & leurs chaperons fourrez: Aprés eux les Aduocats & Procureur Generaux habillez de mesme que les Conseillers: Et aprés eux les quatre Huissiers: Et aprés lesdits Huissiers trente Aduocats des plus anciens auec chaperons fourrez, & vingt Procureurs auec chaperons à bourlet.

Ira la Cour en cet ordre par la ruë Poiteuine, ruë des Peignadons, & estant au droit de la Boucherie Sainct Proiect, l'on tirera vers la ruë Saincte Catherine, & ruë du Chapeau Rouge droit aux Chartreux saluer le Roy, où l'on luy a dressé vn échaffaut de bois pour receuoir les harangues qui luy seront faites. Au retour les Huissiers retourneront les premiers, puis les Secretaires, les Notaires, Greffiers, premier Huissier, Gens du Roy, Conseillers, & les Presidens les derniers. Et estans arriuez deuant l'échaffaut, les quatre Presidens, les Greffier Ciuil, & premier Huissier, descendront pour monter & saluer le Roy, & tous les autres demeureront à cheual testes nuës tant que le Premier President parlera à sa Maiesté: Ce qui a esté executé, ayans les Iurats les premiers fait leur salutation, puis le Recteur de l'Vniuersité, puis aprés le Lieutenant General; & en dernier lieu ledit sieur Premier President, accompagné des trois autres, & dudit Greffier, & premier Huissier, ayans tous vn genoüil en terre: le Roy estant assis en vne chaire de veloux rouge, ayant autour de luy Monsieur son frere, Messieurs les Prince de Nauarre, Cardinal de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon, les Ambassadeurs estrangers, Cipierre, Candale, le Grand Escuyer, Carnaualet, Comte de Villars, Montpesat, Lansac, Mion, Thoré,

Digitized by Google

& plusieurs autres Cheualiers de l'Ordre, les Eueſques de Valence & Riez, tous debout. Le Roy s'eſt ennuyé de la longue harangue de Maiſtre Iacques Benoiſt Premier Preſident, & luy a coupé propos, & ſans attendre qu'il euſt acheué luy a dit : Ie loue ma Iuſtice du bon deuoir qu'elle a fait, & s'il y a quelqu'vn qui tienne encore les armes en la main, i'en feray telle Iuſtice qu'elle ſera exemplaire aux autres; & aprés s'eſt leué de ſa chaire, enſemble leſdits Preſidens, Greffier & Huiſſier, & ſe ſont rangez tous ſix ſur l'échaffaut attendans y paſſer les Compagnies de la Ville ; cependant les Conſeillers du Parlement, & autres de leur ſuite, ſe ſont rangez contre les Chartreux.

Les Compagnies de la Ville en nombre de douze cens bien armez ont pris le chemin deuers la Ville paſſans pardeuant l'échaffaut, ayans pour Colonel Martin Malus Maiſtre de la Monnoye. Aprés eux ont marché les Fourniers & Boulangers de la Ville, armez & habillez de blanc auec l'Enſeigne déployée. Puis venoit le Roy de la Bazoche monté ſur vn beau cheual, accompagné de douze à quinze de ſes Suppoſts auſſi bien montez, lequel a mis pied à terre, & eſt allé faire ſa harangue ſur ledit échaffaut au Roy : Puis le ſuiuoient beaucoup de Bazochiens à pied bien armez. Aprés eux douze de chaque Nation eſtrange, comme Grecs, Turcs, Egyptiens, Mores, Tartares, Indois, & Sauuages, habillez à la mode deſdits pays. Et le Capitaine des Grecs eſt auſſi monté à l'échaffaut du Roy, & luy a fait vne harangue ; toutes les Enſeignes & de leurs galions, eſtoient marquées de croix blanches. Aprés marchoient les Mandiens, les Preſtres des Parroiſſes, horſmis le Chapitre Sainct Seuerin, qui ne pût paſſer à la porte du Chapeau Rouge à cauſe de la foule du peuple ; & les Croix paſſans deuant ledit échaffaut, le Roy tira ſon chapeau de la teſte.

Aprés marcha vne Compagnie de petits enfans à cheual habillez de blanc, ayans deuant eux vn Trompette, portans en leurs mains de petits eſtendars bleus où eſtoient les armoiries du Roy, crians : *Viue le Roy*. Puis reuenoit l'Vniuerſité, le Seneſchal, le Parlement, en l'ordre cy-deſſus écrit. Puis la Garde & Maiſon du Roy, & le tout entra enuiron les quatre heures par la porte du Chapeau Rouge, où on auoit fait vn portail peint auec force vers Latins & François. Sous ladite porte eſtoient les ſix Iurats auec leurs robbes & chaperons de ſatin cramoiſy & blanc, tenans les ſix baſtons du poiſle du Roy, qui eſtoit de drap d'or. Là auſſi eſtoit le Grand Eſcuyer de France, ſur vn grand cheual caparaſſonné de veloux violet, ſemé de fleurs de lys d'or, qui eſt le parement du cheual lors que le Roy fait Entrée aux Villes là où il y a Cour de Parlement, & portoit ledit Eſcuyer l'eſpée du Roy en écharpe, & n'y eſtoit Monſieur le Conneſtable, à cauſe qu'il eſtoit malade.

La ruë du Chapeau Rouge eſtoit tapiſſée, comme auſſi celle de Saincte Catherine, celle du Loup iuſques à Sainct André ; & de plus leſdites ruës Saincte Catherine & du Loup eſtoient tenduës de linceux deſſus auec des cordes. La Reyne mere eſtoit en la maiſon de

Digitized by Google

ENTRSES DES ROYS ET REYNES.

Daſte Comptable, auec Madame ſœur du Roy, le Cardinal de Guiſe, Meſſieurs de Nemours, de Curſol, & autres Seigneurs & Dames. A la porte Medoque y auoit vn portail peint auec force deuiſes. Et le Roy ayant paſſé par leſdites ruës, s'eſt rendu à l'Egliſe Sainct André, où la Cour eſtoit entrée, & placée dedans le Chœur au haut ſiege des deux coſtez. A la porte de ladite Egliſe prés les Fonts baptiſmaux, eſtoit l'Archeueſque de Bourdeaux *in Pontificalibus* auec ſon Chapitre, & le ſieur de la Riuiere Maire de la Ville, ayant robbe & chaperon de veloux cramoiſy rouge & blanc : Ledit Archeueſque aſſis, ayant deuant luy vne Croix pour faire faire le ſerment à ſa Maieſté, & luy faire ſa harangue. Ce fait le Roy eſt entré dans l'Egliſe, & au deuant du grand Autel a eſté dit vn *Te Deum laudamus* en Muſique & orgues, puis ledit Archeueſque a dit vne oraiſon. Et ce fait le Roy s'en eſt allé ſouper, & chacun s'eſt retiré, eſtant lors ſix heures du ſoir, ledit iour de Lundy neufiéme Auril, qu'il eſtoit encore grand iour.

Le dixiéme Auril, Meſſieurs le Prince de Nauarre, Cardinal de Bourbon, & Prince de la Roche-ſur-Yon, entrans au Palais pour ſalüer la Cour, a eſté arreſté que Monſieur de Rouffignac Preſident, & quatre Conſeillers, iroient le receuoir à la grande porte de la Salle du Palais, & leur remonſtreroient de ne permettre d'entrer auec eux aucun qui n'euſt droit de ce faire, & que le Preſident la Chaſſaigne, auec quatre autres Conſeillers, le receuroient à la porte des Huiſſiers; ce qui a eſté fait. Et auant que ledit ſieur Prince de Nauarre entraſt en la Chambre du Conſeil, ledit Rouffignac Preſident a demandé à la Cour de la part dudit ſieur Prince de la Roche-ſur-Yon, ſi la Cour trouueroit mauuais que le ſieur de la Caze Gouuerneur dudit ſieur Prince, debile & maladif, entraſt en la Chambre : Sur quoy a eſté arreſté qu'il pourroit entrer demeurant debout derriere la porte.

Aprés eſtans aſſemblez, Meſſieurs de la grand Chambre, & pluſieurs des autres Chambres, eſt entré en icelle ledit ſieur Prince habillé de veloux noir & capot, enrichy de trois bandes d'or, ayant l'ordre au col, & s'eſt aſſis du coſté des feneſtres, ayant vn oreiller ſous luy & deux ſous les pieds, & ſon eſpée au coſté. Aprés luy ledit ſieur Cardinal de Bourbon ayant ſon rochet, & vn oreiller ſous luy. Puis aprés ledit ſieur de la Roche-ſur-Yon vint ayant ſon Ordre, & l'eſpée au coſté, & vn oreiller ſous luy. Et aprés l'Archeueſque de Bordeaux ayant ſon rochet. Puis les ſieurs de Lanſac, & Baron de la Garde Conſeillers d'Eſtat, ayans tous deux le colier au col du petit Ordre, & ſans eſpée, & ledit la Caze derriere la porte; lequel ſieur Prince ſalüa ladite Cour, & le ſieur Premier Preſident luy répondit tout ainſi qu'il eſt contenu au Regiſtre ; comme auſſi parla auſdits ſieurs Cardinal de Bourbon, & Prince de la Roche-ſur-Yon; enſemble auſdits ſieurs de Lanſac & de la Garde. Ce fait furent inuitez d'aller à l'Audience, où ils furent, ayant ledit ſieur Prince les meſmes oreillers qu'en la Chambre ſous luy, & ſous ſes pieds : Comme auſſi leſdits

Digitized by Google

ſieurs Cardinal, & Prince de la Roche-ſur-Yon. Et en outre ledit ſieur Cardinal auoit ſon manteau de camelot violet, fourré d'hermines blanches, l'Archeueſque de Bordeaux, le ſieur de Lanſac, d'Eſcarle Eueſque de Rieux, de Vaillac Eueſque de Tulle, auec leurs rochets. Au bas eſtoit le ſieur de la Caze au Siege des Seneſchaux, & aprés luy de Lomenie & Marſolene, Secretaires du Roy. Au banc de la Nobleſſe pluſieurs Gentils-hommes ſans eſpée. Et aprés qu'vne cauſe a eſté plaidée, le ſieur Premier Preſident voulant prendre aduis des autres Preſidens, leſdits Seigneurs Princes l'ont fait appeller ſur ce qu'ils diſoient, qu'ils deuoient premierement opiner que les Preſidens; ſur quoy ledit ſieur Premier Preſident ayant demandé aduis à toute l'aſſemblée; a eſté arreſté, comme il a rapporté à l'iſſuë, que ſans tirer à conſequence, il demanderoit aduis aux Preſidens, & aprés iroit vers leſdits ſieurs Princes pour prendre l'auis d'eux ſeuls; ce fait retourneroit demander l'auis aux Conſeillers qui ſiéent aprés les Preſidens, & aprés iroit aux autres: Ce qui a eſté fait, & n'ont opiné les Eueſques de Rieux & de Tulle. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Ledit iour ont eſté deputez les quatre Preſidens de la Cour, & ſix Conſeillers pour aller ſalüer la Reyne mere, le Prince de Nauarre, le Cardinal de Bourbon, & le Prince de la Roche-ſur-Yon; & pour aller ſalüer Meſſieurs de Guiſe, deux Preſidens & quatre Conſeillers.

Extrait de l'Hiſtoire vulgairement dite, De la Popeliniere, *Vol. I. Liu.* X.

Qui porte que cette Entrée du Roy Charles IX. à Bordeaux ſe fit en 1565. comme il y a apparence qu'il faille que ç'ait eſté en cette année pour concilier les dattes des deux Entrées que deſſus, fol. 894. & 897. à Troyes & à Dijon, en l'année precedente 1564.

1565.

LE Roy fit ſon Entrée à Bordeaux le 9. iour d'Auril 1565. au deuant duquel vindrent tous les Eſtats de la Ville, puis trois cens hommes d'armes conduiſans douze Nations eſtrangeres captiues, telles qu'eſtoient Grecs, Turcs, Arabes, Egyptiens, Taptobaniens, Indiens, Canariens, Mores, Ethiopiens, Sauuages, Ameriquains & Breſiliens; les Capitaines deſquels haranguerent deuant le Roy chacun en ſa langue, entenduë par le Truchement qui l'interpretoit à ſa Maieſté, laquelle entra par la porte du Chapeau Rouge. Et à la porte de Medoque deſcendit d'enhaut vne fille cachée dans vne coquille marine, laquelle preſenta au Roy les clefs de la Ville. On laiſſe vne infinité d'autres magnificences faites par les Bourdelois en cette reception; pour témoigner & de leur deuotieuſe affection au ſeruice de ſa Maieſté, & des richeſſes de leur Ville, comme de celle qui eſt à nombrer entre les plus ſignalées d'ancienneté & magnificence de ce Royaume; comme elle en rendit bon témoignage aux grands frais & dépenſes exceſſiues qu'elle fit au Roy Charles.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE D'HENRY DVC D'ANIOV, depuis troiſiéme du nom Roy de France, aprés qu'il eut eſté eſleu Roy de Pologne, faite à Orleans le 24. Iuillet 1573.

1573. APRES que les Polonois eurent eſleu pour leur Roy le tres-illuſtre Prince Henry, fils & frere des Roys Henry II. & Charles IX. les habitans de la ville d'Orleans ſçachans cette eſlection, & que ſa Maieſté retournoit du camp & ſiege de la Rochelle, par ordre dudit Roy Charles IX. & du ſieur d'Entragues leur Bailly & Gouuerneur, en reſiouyſſance & pour l'allegreſſe d'vne ſi bonne nouuelle, ſe preparerent à faire Entrée & reception à ſa Maieſté Polonoiſe. Et afin d'effectuer leur bonne volonté, eſt à entendre premierement que les Eſcheuins ſçachans que ſadite Maieſté s'approchoit d'eux firent eriger, ainſi qu'il eſt ordinaire & de loüable couſtume en ſemblables cas, vn ſomptueux Theatre au Portereau de ladite Ville, auquel y auoit par perſpectiue artificielle les compartimens & deuiſes, tant du Roy, de la Reyne, de la Reyne mere, que dudit Roy de Pologne, garnis de feſtons de lauriers & palmes; pour ſur iceluy Theatre repoſer ſa Maieſté, Monſeigneur le Duc d'Alençon ſon frere, le Roy de Nauarre, Monſeigneur le Prince de Condé, le Duc de Guiſe, & pluſieurs Cheualiers, & Seigneurs qui les aſſiſtoient.

Donc ce Theatre & ces preparatifs paracheuez, ſi toſt que la iournée de cette Entrée commença à poindre, les Tambours commencerent à battre de tous coſtez, & l'artillerie de la Ville à donner en ſignne de reſiouyſſance dés la pointe du iour: Auquel réueil les habitans ſe ſentans ſommez de leurs bonnes volontez, & incroyable deſir qu'ils auoient de receuoir honorablement ce nouueau Roy, ſortirent de leurs logis, & s'aſſemblerent pour aller au deuant de ſa Maieſté.

Sur les dix heures du matin l'on commença à battre aux champs, au moyen de quoy chacun ſe trouua en ſon quartier & rendez-vous armé, & veſtu ainſi qu'auparauant auoit eſté aduiſé par les Chefs, où les Enſeignes eſtans remplies de leurs hommes; & aprés leur auoir fait faire monſtre, ils ſortirent ſur le midy à enſeignes déployées par le Pont de la Ville, qui eſt ſur la riuiere de Loire; ſur lequel Pont ils firent des ſcopeteries & décharges merueilleuſes de leurs armes à feu: & finalement camperent en vn champ à coſté du Faux-bourg appellé Sainct Marceau.

Pareillement ſortirent les Enfans d'honneur, Preuoſt des Mareſchaux, le Guet, Sergens, Meſſieurs de l'Vniuerſité, & de la Iuſtice, & les Maire & Eſcheuins de la Ville, en l'ordre cy-aprés déduit.

Et comme ſur les trois heures les Enfans de la Ville, campez comme deſſus, apperceurent que les Enfans d'honneur les venoient ſalüer, ſoudain les Capitaines mirent leurs ſoldats en bataille par l'auis de leur Sergent Maior, & ſalüez qu'ils furent par eux de piſtolades,

Digitized by Google

auſſi toſt leſdits ſoldats reſalüerent leſdits ſalutateurs de coups d'harquebuſades ſi frequentes, qu'à cinquante pas du lieu où ils eſtoient campez l'air eſtoit ſi obſcurcy de fumée, qu'à grand peine pouuoit-on voir la clarté du Ciel: Quoy fait, leſdits Enfans d'honneur ſe rangerent quelque peu à l'écart.

Toſt aprés s'approcha le Roy, au moyen de quoy fut redoublée ladite ſcopeterie de tres-bonne grace, & auec vne viſteſſe incroyable, qui fut continuée iuſques à ce que nouuelles furent au camp que le Roy eſtoit au Theatre ſuſdit attendant chacun paſſer: Ce qui cauſa que quelque temps aprés, ſçauoir ſur les quatre heures du ſoir paſſerent pardeuant ledit Theatre les dix Compagnies volontaires de ladite Ville, en nombre de quinze cens harquebuziers, bons ſoldats, & en belle conche, de grace hardie & belliqueuſe, conduits par le ſieur de Chaſtelliers, Lieutenant Particulier au Bailliage d'Orleans, Sergent Maior, & par leurs Capitaines, qui auoient ſeulement tiré de chacune de leurs Compagnies cent cinquante hommes, faiſans ledit nombre de quinze cens.

Ils eſtoient ſuiuis de huit-vingts Enfans d'honneur d'icelle Ville, veſtus vniformément d'vn palto de veloux vert, le pourpoint de ſatin blanc, doublé de tocque d'or ou de taffetas iaune, & d'vne chauſſe Prouençale auſſi de veloux vert, enrichis de paſſemens & forfileures d'argent, montez ſur cheuaux Turcs, barbes, genets & rouſſins, caparaſſonnez d'ornemens conuenables à telle celebrité, induits à ce faire pour le reſpect du Roy, & de la Maiſon & Couronne de France. Ils auoient pour deuiſe en leur Guidon: *Non erunt honores vnquam fortuiti muneris.*

En aprés ſuiuoit l'Vniuerſité de ladite Ville, repreſentée par les Docteurs, Lecteurs, Profeſſeurs, & membres de l'Acadamie; entre leſquels Meſſire Iean Robert Recteur, Aſſeſſeur, & Doyen d'icelle Vniuerſité, & Conſeiller du Roy au Siege Preſidial d'Orleans, prononça vne harangue de congratulation à ſa Maieſté.

Puis marchoit le Preuoſt des Mareſchaux, accompagné de ſes Lieutenans & Archers, reueſtus de leurs hocquetons de liurée, eſtans tous montez à l'auantage; ayant chacun d'iceux à l'arçon de la ſelle de leurs cheuaux la couple de piſtoles d'Alemagne, des plus belles & exquiſes qui ſe peuſſent trouuer.

Suiuoit aprés le Capitaine Roy, Cheualier du Guet d'icelle Ville monté ſur vn genet, lequel d'vne ſinguliere grace auec ſon Lieutenant conduiſoit ſes Archers, eſtans au nombre de trente, veſtus d'vne mantille violette, au milieu de laquelle eſtoit empreinte tant deuant que derriere vne eſtoille orangée: la plus grande partie deſquels portoient morions & harquebuzes dorées, & le reſte halebardes, auec le corps de cuiraſſe, & habit de teſte.

Talonnoient ledit Guet les Huiſſiers & Sergens du Bailliage & de la Preuoſté veſtus à la ſoldate, ayans chacun la halebarde, & portans deuant eux vn écuſſon de trois fleurs de lys ſuiuant l'ordonnance.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Puis venoient à cheual auec houſſes l'Audiencier du Siege Preſidial, ayant en ſa main dextre vne baguette ſemée de fleurs de lys: Les Greffier Ciuil & Criminel, accouſtrez d'habits honeſtes & decents à leurs eſtats; leſquels eſtoient ſuiuis de Meſſieurs les Preſident, Lieutenans Criminel & Ciuil, Preuoſt & ſon Lieutenant, reueſtus de leurs robbes longues de ſatin & de damas, les Conſeillers Magiſtrats dudit Siege Preſidial de taffetas; & les deux Aduocats & Procureur du Roy de meſme que leſdits Conſeillers. Pour tout lequel corps de Iuſtice, le ſieur Aleaume Eſcuyer ſieur de Verneüil, Preſident & Lieutenant General audit Bailliage, homme de ſinguliere eloquence, accompagnée de grande grauité, portoit la parole; lequel venu deuant le Roy auec les deſſus dits, mit vn genoüil en terre, & aprés qu'il luy eut eſté donné ſigne qu'il ſe leuaſt, il prononça ſa harangue.

Aprés ſuiuoit le Capitaine des Cinquanteniers d'icelle Ville, auec ſes cinquante Archers reueſtus de leurs hocquetons de liurée iaune & rouge; & au milieu d'iceux eſtoient les armoiries de la Ville qui ſont trois fleurs de lys, & trois cœurs au deſſous, & ſur l'épaule chacun auoit vne halebarde dorée.

Puis marchoient Meſſieurs les Maire, & Eſcheuins d'icelle Ville, veſtus chacun d'vne robbe de veloux noir, ſelon leur vſage accouſtumé; aſſiſtez des Officiers de leur Hoſtel commun, & de grand nombre de notables habitans de ladite Ville: pour tous leſquels M. Iean Mallaquin Iuriſconſulte, & ancien Aduocat, adreſſa ſon oraiſon à ſa Maieſté, laquelle acheuée le ſuſdit Maire preſenta à ſa Maieſté, comme Lieutenant General du Roy ſon frere, & repreſentant ſa perſonne en tous les pays de ſon obeyſſance, les clefs de la Ville, & toute la ſoûmiſſion des Citoyens d'icelle. Le Roy auec grauité les remercia, & delaiſſa leſdites clefs és mains dudit Maire, diſant: Que la fidelité des habitans d'Orleans acquiſe d'ancienneté, eſtoit aſſez cogneuë au Roy ſon frere, laquelle demeureroit pour eternel heritage à eux & à leur poſterité.

Incontinent aprés le Roy deſcendit de ce Theatre, & monta à cheual pour entrer dans la Ville, à l'entrée de laquelle luy fut preſenté vn dais, ſouſtenu par quatre deſdits Eſcheuins. Et comme il eſtoit ſur le pont d'icelle Ville, commença à ioüer vne grande quantité d'artillerie qui eſtoit ſur le bord de la riuiere, laquelle fut ſouuent & habilement chargée & déchargée, choſe qui cauſa vne grande admiration aux ſpectateurs. Ainſi donc entrant le Roy en ladite Ville, accompagné de Monſeigneur le Duc d'Alençon, & du Roy de Nauarre ſes freres, deſdits Princes de Condé, de Guiſe, des Cheualiers & Seigneurs de leurs ſuites, & auſſi deſdits Maire & Eſcheuins, trouua les ruës tapiſſées de belles & riches tapiſſeries bordées de toutes ſortes de perſonnes, qui demonſtroient en leurs viſages & par leurs contenances eſtre ioyeux de la veuë de ce Roy: Lequel finalement fut conduit en tel ordre iuſques à l'Egliſe Cathedrale de Saincte Croix, où le Reuerend Prelat Meſſire Mathurin de la Sauſſaye, Conſeiller du Roy & Eueſque d'Orleans,

Digitized by Google

d'Orleans, fit vne oraiſon au Roy de Pologne, lequel aprés auoir fait ſa priere à Dieu en cette Egliſe, fut conduit en l'ordre cy-deſſus iuſques au Chaſteau preparé le plus richement dont l'on ſe pût aduiſer; auquel allant & paſſant par la place de l'Eſtape, tous les Enfans de la Ville tant de pied que de cheual qui là l'attendoient, le reſalüerent derechef, & aprés vne infinité d'harquebuzades & piſtolades, qui furent tirées par l'eſpace d'vne bonne heure, vn chacun ſe retira en ſa maiſon.

Or pour decorer ce Triomphe, & le rendre plus celébre & magnifique, furent erigez quatre portaux fort richement elaborez en toute excellence d'architecture, deſquels on ne s'occupe à preſent de décrire par le menu l'induſtrieux & ſubtil artifice, car autrement ce ſeroit traitter regles, & preceptes d'architecture, & entreprendre ſur l'eſtat de ceux qui en font profeſſion ordinaire. Il ſuffira de dire qu'ils eſtoient dreſſez és lieux eminens par leſquels le Roy deuoit paſſer, & preparez en l'honneur d'iceluy, afin de perpetuer la memoire des Vertus heroïques dont ſa Maieſté eſtoit doüée; l'vn deſquels eſtoit poſé à l'endroit de la porte des Tourelles à entrer ſur les ponts, où y auoit à dextre les armes de France, & à ſeneſtre celles de Pologne, enuironnées de feſtons de laurier, & pour trophée: *Henrico Polon. Regi, Gallicar. faction. inuictiſs. expugnatori. pop. Aurel. honoris ergo D. D. Q Z.*

Vn autre des portaux eſtoit dreſſé à la porte S. Iacques à entrer du pont en la Ville; par deſſus la corniche d'iceluy eſtoit eſleué vn ſode chargé d'vn plinthe, ſur lequel eſtoient poſées trois ſomptueuſes Deeſſes; c'eſt à ſçauoir *Renommée* aiſlée, de la buccine de laquelle ſortoit cette tant ſerieuſe Sentence, extraite du Pſalmiſte Royal Dauid, & adaptée à l'eſleu Roy de Pologne: *Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem, propterea vnxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.*

L'autre Deeſſe eſtoit *Pallas*, portant en main la Couronne Polonoiſe, & à icelle eſtoit ioint à meſme fin que deſſus ce verſet: *Regnum recte facientibus offert.*

Et l'autre Deeſſe eſtoit *France*, laquelle auec grace & modeſtie, diſoit comme penſiue: *Hunc mihi filium, & marte potentem, & prudentem mente exteræ inuident nationes.*

Vn autre deſdits portaux eſtoit poſé au dedans de la Ville au lieu où ſouloit eſtre la porte Dunoiſe, auquel y auoit pareillement eſleué au deſſus de la corniche vn ſode, chargé d'vn plinthe en admortiſſant, en la circonference duquel eſtoit à pied droit eſleuée *Aurelia*, Deeſſe de grand renom, laquelle d'vn ſoûpir & indicible regret, s'excuſoit ainſi qu'il eſtoit graué au fronteau du ſode, entre deux arules en façon de ſtilobates chargez de deux grands vaſes entremoulez d'antique.

Fida meos colui nullo non tempore Reges:
Quod factum ſecus eſt, vis hæc fuit aſpera fati,
Et culpa hæc meritis donanda eſt vnica multis.

Et l'autre portail eſtoit dreſſé à l'entrée de l'Eſtape de ladite Ville, du coſté de l'Egliſe cathedrale, à l'endroit de l'antique porte de l'an-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

cienne enclosture, accompagné de grandes colonnes Ioniques, architraues, moulures, frizes, corniches par bonne symmetrie, enrichy (comme estoient les autres) de viues couleurs de plaisante structure, & edifié selon l'art d'architecture, ainsi que pourroient estre ceux qui sont bastis sur fondement solide: En vn tableau pendant au fode on pouuoit lire,

Heu quàm noſtra ingens comitatur gaudia luctus!

Pour demonstrer que les esprits desdits habitans estoient combatus de deux contraires passions, procedantes toutesfois d'vn mesme suiet & personne; à sçauoir d'vne grande allegresse d'auoir cet heur de voir celuy de qui ils auoient entendu par la renommée, & cogneu aussi les vertus & merites: D'autre part du regret de son depart de ce Royaume, où il a pris sa naissance, nourriture & execution de plusieurs exploits belliqueux & heroïques entrepriſes; de quoy lesdits habitans porteroient quasi enuie & ialousie aux estrangers qui en recueilleront la iouyssance. A cette cause peuuent à bon droit dire le contenu en ce verset, que leur ioye est accompagnée d'vn grand deüil: Ne plus ne moins que les anciens Grecs appelloient volupté aigre-douce, γλυκύπικρος. Voila ce qui s'est passé au fait de ladite Entrée.

Les Entrées à Paris du Roy Charles IX. & de la Reyne Elisabeth sa femme, l'an 1571. au mois de Mars, sont inserées cy-dessus, fol. 519. & 538.

LES FEVX DE IOYE FAITS A PARIS pour l'arriuée du Roy Henry III. en France, à son retour de Pologne.

Auec l'ordre tenu à l'Entrée & Reception de ſa Maieſté à Lyon, en Septembre 1574.

LEs feux de ioye pour l'arriuée du Roy en France, furent premierement faits à Lyon le cinquiéme iour de ce mois: Et combien que plusieurs particuliers en eussent écrit la nouuelle à leurs parens & amis, toutesfois Messieurs de la Cour & de la Ville, attendirent lettres de sa Maiesté, & mandement special pour ce faire; lesquelles lettres leur furent apportées par le sieur de Combaut, enuoyé exprés pour cet effet. Suiuant lesquelles il fut deliberé à la Maison de Ville par Messieurs les Preuost des Marchands & Eschevins du iour que les feux seroient faits, & fut resolu que ce seroit le Mardy quatorziéme du mois de Septembre, feste & solennité de l'Exaltation Saincte Croix, pour vne raison; sçauoir est, qu'à mesme iour l'année precedente, le Roy auoit fait son Entrée en ladite Ville auant son partement de France pour aller en Pologne.

Ce iour là Messieurs de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes, de la Cour des Aydes, les Presidens des Monnoyes, accompagnez des Generaux & Officiers d'icelles; mesdits sieurs les Preuost des Marchands & Eschevins, auec le Corps de Ville, suiuant ce qui

Digitized by Google

auoit eſté aduiſé entre eux, ſe tranſporterent en l'Egliſe Noſtre-Dame, auançans la ioye publique par prieres & remercimens à Dieu pour l'heureux retour de ſa Maieſté. Ainſi le *Te Deum* fut chanté, la groſſe cloche ſonnée, & l'horloge du Palais, & à l'inſtant le feu mis à l'artillerie. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

L'aprés diſnée Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins de la Ville, & autres notables Bourgeois, s'aſſemblerent en l'Hoſtel de Ville pour paracheuer cet acte & ſolennité. Par leur mandement auoient eſté dreſſées deux colonnes de pareille proportion & grandeur aux deux coſtez du portail de la Maiſon de Ville, repreſentans du marbre gris, faites d'vne architecture & molure exquiſe; meſme les bazes & chapiteaux deſdites colonnes furent dorées de fin or. Sur le haut d'iceluy portail, & entre ces deux colonnes, eſtoit vn grand tableau contenant l'écuſſon de France d'vn coſté, & celuy de Pologne ioignant; & au deſſus vn Sainct Eſprit en figure de colombe, eſtendant vne aiſle ſur les armoiries de France, & l'autre ſur celles de Pologne. Peinture qui donnoit à entendre qu'à vn iour de Pentecoſte il eſtoit paruenu à ces deux Couronnes.

Au deſſus en groſſes lettres d'or eſtoit écrit: *Regis felici reditui ſacrum*; & tout au haut eſtoient les chiffres du Roy, couuerts d'vn grand chapeau de triomphe, & au bas paroiſſoit l'interpretation de la peinture, auec autres choſes concernans ſon retour, partie en vers Latins, partie en vers François, compoſez par Iean Dorat Poëte du Roy; les Latins eſtoient écrits en groſſes lettres d'or ſur vn fond noir, qui portoient: *Qualis ab Auſtrino*, &c. ainſi qu'ils ſont deſia mis cy-deſſus, fol. 330. fors qu'au ſixiéme vers on doit lire, *Inter tantarum*, &c. au lieu de *longarum*; & le treiziéme doit eſtre ainſi, *Ergo agendum, meritos ſuperis celebremus honores*, &c. Les vers François eſtoient écrits au deſſous en groſſe lettre noire ſur fond blanc, qui ſeruoient de traduction aux Latins pour eſtre de meſme ſens.

En la place qui eſt deuers l'Hoſtel de Ville, fut dreſſé vn tas & grand monceau de bois, & plus bas vers la riuiere de Seine en deux rangs furent placées quarante pieces d'artillerie auec autant de mortiers; le feu fut mis tant au bois qu'aux canons en demonſtration de la ioye de tout le peuple de Paris; cependant les Archers de la Ville, & les Harquebuziers, aſſemblez en la place de Greue, ne ceſſerent de tirer, ny les Trompettes & Hauts-bois de ſonner pour reſiouyr les ſpectateurs, le nombre deſquels eſtoit preſque infiny. Il fut de plus commandé aux particuliers de vingt en vingt maiſons de faire des feux de ioye ſur le ſoir, ce qui fut executé promptement, & auec allegreſſe. Et ne doit on oublier entre les autres celuy de l'Abbé de Sainct-Geneuiefue, qui fit défoncer pluſieurs tonneaux de bon vin, & ietter de la dragée pour reſiouyr les Compagnies d'harquebuziers qui aſſiſterent à ſon feu, auec les Eſcoliers de l'Vniuerſité. Dauantage fut ordonné, que le Dimanche enſuiuant Proceſſions generales ſe feroient pour rendre graces à Dieu de ces bonnes & ioyeuſes nouuelles.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

A l'exemple de cette grande ville de Paris les autres en firent autant. Et a ſemblé bon de rediger par écrit le feu de Paris pour en faire part aux abſens, pour ſe reſiouyr de la venuë du Roy, & de ſon arriuée à Lyon le ſixiéme dudit mois de Septembre, qui eſtoit le mois de ſa natiuité : car il naſquit le dix-neufiéme de Septembre mil cinq cens cinquante & vn, peu de iours auant le neufiéme des Calendes d'Octobre, auquel iour naſquit Auguſte, Seigneur quaſi de toute la terre.

Or pour continuer & declarer auſſi quelle fut la reception de ſa Maieſté en ladite ville de Lyon, le preſent propos eſt repris à ſon arriuée en France, qui fut au Pont de Beauuoiſin : laquelle attendant le ſieur de Mandelot, Gouuerneur du pays, auec les Officiers, Conſuls & Eſcheuins, commanda Proceſſions generales eſtre faites le Dimanche cinquiéme iour de ce dit mois. L'aſſemblée & congregation fut en la grande Egliſe de Sainct Iean, pour de là aller en celle de S. Paul, afin de remercier Dieu de l'heureux voyage du Roy.

Au retour nouuelles vindrent de la Reyne Mere que le Roy eſtoit arriué és terres de ſon obeyſſance : Parquoy tout ſur l'heure le *Te Deum* fut chanté en grande ioye & allegreſſe, & auec ſi grande affluence de peuple, que toute l'Egliſe en eſtoit remplie. Aprés cela fut fait vn Sermon par Monſieur de Saincte Foy, qui diſcourut des miſeres & calamitez qu'a endurées le Royaume de France tout le long des guerres Ciuiles ; mais qu'on deuoit eſperer que le Tres-Chreſtien Roy Henry ſeroit celuy-là qui mettroit la France en paix, & reſtitueroit à l'Egliſe Gallicane ſa ſplendeur & ancienne liberté : Car (diſoit-il) c'eſt choſe certaine, que tous ſuiets, s'ils ne ſont du tout effrenez ou plongez en extreme barbarie & fureur, porteront touſiours vn amour incroyable, & vne ardente affection à vn Roy, tel qu'il eſtoit, enclin au deuoir & pureté de la Religion Saincte de Dieu, l'admireront & luy rendront en toutes choſes de cœur tres-affectionné, la ſuiction & le ſeruice duquel ils luy ſont redeuables. Car qu'y a-t'il qui fortifie mieux l'Empire & authorité de celuy qui commande, que la perſuaſion & ferme opinion qu'on a de ſon zele & affection enuers Dieu & le bien public ? Veritablement la Republique aime, admire & extolle vn tel perſonnage, & ne ſe recule iamais de ſon vouloir & plaiſir. Et ce qui eſt encore vn poinct de grande conſideration, les méchans meſmes & mauuais ſuiets, quand ils voyent que le Prince eſt aimé de Dieu, & muny de ſon ayde & confort, & qu'il marche droitement en ſa Loy, ne ſont attirez de ſi grande confiance à luy nuire, & tendre embuſches & trahiſons, ains volontiers ſe ſubmettent à luy : & les eſtrangers & ennemis ne ſont auſſi tant aiſément induits à luy denoncer ou faire guerre, prendre & enuahir ſes Prouinces & pays, craignans que Dieu ſera touſiours pour luy. Que s'il aduient que les vns & les autres luy dreſſent quelques menées occultes de conſpiration, ou attentats de guerre ouuerte, s'ils le font, ils ſont touſiours en crainte & doute, ne ſe pouuans aſſeurer de l'iſſuë, & ſe

Digitized by Google

troublans en leurs menées : De ſorte que les deſloyaux ſuiets qui machinent tel cas ſont facilement ſurpris en leurs complots, & en payent la peine deuë, ou bien par crainte ſe retirent de leurs entrepriſes : Et les ennemis eſtrangers ſont facilement induits à faire paix, & à ſe deporter de la guerre : Car ils conuiennent & s'accordent volontiers auec cettuy-là, duquel en guerre ils craignent la vaillance fauoriſée de Dieu, & dont ils admirent en paix la loyauté & preud'hommie, & la foy & conſtance à garder inuiolablement les alliances & confederations ſainctement & publiquement accordées. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Ainſi en prieres & oraiſons ſe paſſa cette iournée ; ſur les huit heures du ſoir de laquelle fut allumé vn feu de ioye en la place de Sainct Iean, par le commandement des Conſuls & Eſcheuins de la Ville, & vn autre par le commandement du Gouuerneur ſur le Pont de la Saoſne. Et à l'inſtant que le feu fut pris on ſonna la groſſe cloche de ladite Egliſe de Sainct Iean, enſemble toutes les autres des Egliſes de la Ville.

Et deſia ſe preparoient ceux de Lyon pour receuoir ſa Maieſté en grand triomphe & magnificence, quand elle leur fit entendre qu'elle refuſoit pour cette heure, ou pour le moins moderoit ces honneurs : Toutesfois aduertis que ſa Maieſté paſſeroit la Saoſne, firent faire à l'endroit de l'Arcenal vn batteau à la forme du Bucentaure de Veniſe, qui repreſentoit vn Chaſteau, ayant quatre tournelles aux quatre coins, & des galeries magnifiques à l'entour, & au dedans vne Salle belle & ſpacieuſe, percée de coſté & d'autre par feneſtres de vitres ; & le planché & tout le dehors peint de ſes couleurs & liurées, ſçauoir eſt orangé, vert, & tanné. Au derriere duquel eſtoit peint ſur le portail *Iupiter* d'vn coſté tenant ſon foudre ; & *Iuno* de l'autre, auec cette inſcription Latine :

——nos cælum liquimus ambo,
Vt nobis liceat ſuperis, Henrice, Beatum
Cernere te.——

Ce qui ſe peut tourner en langue Françoiſe.

Nous auons bien voulu tous deux laiſſer les Cieux,
Afin que nous puiſſions, Henry, te voir heureux.

De l'autre coſté ſur le portail de deuant, ſe voyoit auſſi en peinture vn Dieu *Mars* flamboyant en armes, & vne *Pallas* tenant en ſa main vn iauelot, ayant à l'entour d'elle pluſieurs inſtrumens de Muſique, auec l'inſcription de ces vers Latins :

Litteræ & arma decent omnes, Regéſque triumphis
Claros, ac tempus regna per omne parant.
Conſeruant eadem, cùm diis placet, integra, & illos,
Æternum quibus eſt gloria ſola decus.
Iam tibi vtrumque datur, conſenſu totius vrbis
Lygdoniæ, curam cuius & vnus habes.

Leſquels vers ſe peuuent pareillement traduire en François, en cette ſorte :

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Seantes ſont les armes & les Loix,
Touſiours ornans les Sceptres & les Roys,
Qui ſont couuerts de ſuperbes trophées.
Les Royautez par eux ſont conſeruées
En leur entier, & des Roys la grandeur,
Qui la vertu portent au fonds du cœur,
Pour le ſeul poinct de loüange & de gloire.
Or auoir part des deux à la victoire
Lyon vous voit tout d'vn conſentement,
Dont vous auez ſeul le gouuernement.

Le Lundy ſuiuant ſixiéme iour dudit mois, le Roy approchant de la Ville rencontra la Compagnie du Gouuerneur allant au deuant de ſa Maieſté; & plus outre ſur le pont du Roſne, trouua le Capitaine de la Ville, ſuiuy de bon nombre d'harquebuziers des citoyens, en tres-bel ordre & équipage.

De là ſa Maieſté veſtuë de violet, qui eſt l'habit de deüil Royal, arriua en la ville de Lyon dedans vn coche couuert de veloux noir, accompagnée de la Reyne ſa mere, & de Monſieur; le Roy de Nauarre eſtant à cheual à coſté d'icelle, & la Reyne de Nauarre ſon eſpouſe; & de l'autre coſté le Duc de Sauoye. Puis ſuiuoient quatre Cardinaux, de Bourbon, de Lorraine, de Guiſe & d'Eſt, & pluſieurs autres Princes & grands Seigneurs.

Arriuée qu'elle fut à l'entrée du champ de Bellecourt, les Conſuls & Eſcheuins de ladite Ville auec toute humilité & reuerence la ſalüerent; entre leſquels y en eut vn, lequel luy fit la harangue au nom de la Ville.

Dedans ledit champ de Bellecourt eſtoient trente ſix Enſeignes de ladite Ville bien en conche, leſquels aduiſans ſa Maieſté venir, & paſſer ledit champ de Bellecourt, firent vne gentille ſcopeterie & décharge, qui donna auſſi toſt aduertiſſement à ceux de la Citadelle, du bouleuart Sainct Iean, & pluſieurs autres lieux de la Ville, de ſalüer ſa Maieſté d'infinis coups de canon.

Tout à l'heure le peuple pour témoignage de ſa bonne affection & volonté, & pour declaration de la ioye qu'il auoit de voir ſa Maieſté ſaine & ſauue, ſe prit à crier, *Viue le Roy*, ſi haut & de ſi grand courage, que l'on n'euſt ſceu entendre audit champ, ny le ſon des cloches, ny le bruit des canons.

De là ſa Maieſté arriua au Bucentaure, preparé au port de Rontalon, où elle fut receuë par le ſieur de Mandelot Gouuerneur, & paſſa l'eau pour aller en ſon logis, qui eſt l'Archeueſché.

Vn peu aprés ſur le ſoir fut fait en ſigne de ioye & allegreſſe ſur la riue de la Saoſne audit port de Rontalon, vn feu vis à vis dudit Archeueſché, lequel fut allumé par leſdits Conſuls & Eſcheuins; & ſur ce poinct on tira pluſieurs coups de canon de l'Arcenal, & furent ſemblablement toutes les cloches des Egliſes ſonnées.

Le Mercredy huitiéme dudit mois feſte de la Natiuité Noſtre-Da-

Digitized by Google

me, ſa Maieſté alla ouyr la Meſſe en ladite Egliſe de Sainct Iean; laquelle Meſſe fut chantée en Muſique, & celebrée par Monſieur d'Angers, qui adminiſtra la Communion à ſadite Maieſté, aſſiſtée de deux Cardinaux, & des Princes & grands Seigneurs de ſa Cour, & à la veuë d'vne tres-grande multitude de peuple loüant Dieu, & le remerciant de ſon heureux retour en France, & ſe reſiouyſſant de contempler la face de ſon Prince tant deſiré. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE FAITE A LA REYNE ELISABETH d'Auſtriche, veufue du Roy Charles IX. & Doüairiere de France, à Orleans le vingt & vniéme iour d'Aouſt 1575. 1575.

LETTRES du Roy Henry III. ayans eſté preſentées aux habitans d'Orleans le Vendredy dix-neufiéme iour du mois d'Aouſt mil cinq cens ſoixante & quinze ſur les neuf heures du matin, par leſquelles ſa Maieſté commandoit qu'en ſa Ville d'Orleans fuſt faite Entrée à la Reyne ſa belle ſœur: Icelles lettres receuës & leuës, leſdits habitans auſſi toſt en deuindrent ioyeux, tant parce que par la venuë & veuë de ladite Dame, ils eſperoient derechef par maniere de dire, reuoir & recognoiſtre ſon feu eſpoux Charles IX. Roy Tres-Chreſtien, duquel ils auoient touſiours eſté les bien voulus & cheris: Que auſſi ils croyoient entre les autres benedictions & graces, dont Dieu a doüé de tout temps leur Ville, celle-cy en deuoir eſtre l'vne, de pouuoir y voir vne Dame vrayement Chreſtienne, iadis femme & fille de deux grands piliers de l'Egliſe; ce qui cauſa que de plus prompte volonté ils obeyrent au ſuſdit commandement; outre que de tout temps leurs anceſtres & eux, comme heritiers de leur fidelité, ſe ſont touſiours monſtrez tres-obeyſſans ſuiets: D'où eſt aduenu par grace diuine & ſpeciale, que l'eſtranger ne les a oncques maiſtriſé, ains a eſté touſiours le mal arriué, quand il a attenté de les aſſeruir.

Doncques ſoudain fut faite aſſemblée en la Chambre de Ville, de Meſſieurs de l'Egliſe, Iuſtice, Vniuerſité, & bon nombre des principaux & plus notables habitans, pour aduiſer à receuoir ladite Dame, ainſi que mandé leur auoit eſté par leſdites lettres, ce qui fut fait: Et ſur le champ les Peintres, & pluſieurs artiſans mandez, allerent tous beſongner és portes, portaux, arcs triomphans, & theatres qu'il conuenoit faire, ainſi qu'il auoit eſté conclu: Tous leſquels ſe monſtrerent extremement diligens en leurs affaires, pour le peu de temps & loiſir qui leur fut donné.

Le lendemain vingtiéme iour deſdits mois & an, ſur les dix heures du matin, fut ladite Entrée publiée à ſon de trompe, afin que meſdits ſieurs de la Iuſtice & Vniuerſité s'y trouuaſſent ſelon le deu, & rang de leurs degrez, & charges au iour ſubſequent.

Furent pareillement ſommez tous les Capitaines volontaires au ſon frequent de leurs tambours, pour marcher auec leurs Compa-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

gnies quand beſoin & requis en ſeroient : auſquelles ſemonces vn chacun volontiers preſta l'oreille, eſiouy de l'heur & faueur dont il eſperoit iouyr bien toſt par le moyen de ladite Entrée.

Le Dimanche ſuiuant que fut l'Entrée, ſur la diane les Tambours & Trompettes derechef appellerent leſdits habitans, qui éueillez renouuellerent les promeſſes de les accompagner tout ce iour. Or ſur les deux heures aprés midy les Compagnies eſtans ſorties, apperceurent quelque bien peu de temps aprés que la Reyne s'approchoit, ce qui cauſa que lors furent tirez pluſieurs coups d'harquebuzades: Finalement ſa Maieſté eſtant arriuée au Theatre, qui luy auoit eſté dreſſé au Faux-bourg de la porte de Paris, leſdites Compagnies paſſerent & ſalüerent ſadite Maieſté, & retournans à la Ville reïtererent leurs ſcopeteries plus qu'auparauant. De ces Compagnies, qui eſtoient dix en nombre, garnies de bons hommes & bien armez, le Chef & le conducteur eſtoit le ſieur des Chaſteliers Sergent Maior en la Ville : duquel tant les feus Roys (que Dieu abſolue) que Henry III. lors regnant, ont tiré de grands ſeruices à la conſeruation de leurdite ville d'Orleans, ſoit en temps de guerre ou de paix : meſme pour le grand ſçauoir, & longue experience dont nature l'auoit doüé, leurs Maieſtez luy auoient dés long temps mis en main les reſnes de leur Iuſtice, l'ayant honoré de l'Eſtat de Lieutenant Particulier au Bailliage & Siege Preſidial dudit Orleans.

Paſſez que furent leſdites Compagnies, s'approcherent dudit Theatre Meſſieurs de l'Vniuerſité, accompagnez des Procureurs des Nations, leurs Bedeaux & nombre d'Eſcoliers de bonnes maiſons, meſme d'Alemagne ; pour le Corps de laquelle Vniuerſité Meſſire Laurent Godefroy Recteur, & excellent Iuriſconſulte, profera vne harangue.

Aprés ladite Vniuerſité marchoit le Preuoſt des Mareſchaux, accompagné de ſon Lieutenant & de ſes Archers, reueſtus de leurs hocquetons, tous bien armez & montez. Suiuoit le Capitaine le Roy Cheualier du Guet monté à l'auantage, ayant la couple de piſtolets, & la cuiraſſe ſur le corps ; puis ſon Lieutenant & trente Archers, armez à la ſoldate.

Venoient aprés à cheual auec houſſes l'Audiencier du Siege Preſidial ; aprés toutesfois les Huiſſiers, & Sergens du Bailliage : Les Greffiers Ciuils & Criminels : Et finalement Meſſieurs de la Iuſtice, pour laquelle le ſieur Aleaume Eſcuyer ſieur de Verneüil, Preſident & Lieutenant General audit Bailliage, prononça la harangue.

En aprés ſuiuoit le Capitaine de la Cinquantaine de la Ville auec ſes cinquante Archers reueſtus de leurs hocquetons, & ayans leurs halebardes.

Puis Meſſieurs les Maire & Eſcheuins, accompagnez des Officiers de l'Hoſtel commun, & de grand nombre des plus notables habitans de la Ville ; pour le corps de laquelle Maiſtre Iean Malaquin ancien Aduocat, & premier au Conſeil dudit Hoſtel commun, fit la harangue.

Ces

Digitized by Google

Ces choſes ainſi faites la Reyne s'achemina vers la Ville, à l'entrée de laquelle luy fut preſenté vn beau & precieux dais, auquel eſtoient ſes armoiries empreintes, my-parties auec celles de France, ledit dais eſtant ſouſtenu par quatre des ſuſdits Eſcheuins; & comme tous marchoient commença à ioüer bon nombre d'artillerie qui auoit eſté miſe à la porte de Paris, autrement dite Banier, & dura ce tonnerre aſſez long temps. Les ruës par où on paſſa eſtoient couuertes de toutes ſortes de perſonnes, & les logis tendus de belles tapiſſeries; iuſques à ce que finalement ſa Maieſté conduite en l'Egliſe Cathedrale de Saincte Croix, y fuſt reuerемment receuë, & ſalüée par Meſſire Mathurin de la Sauſſaye, Conſeiller du Roy & Eueſque d'Orleans qui luy dit vne oraiſon; laquelle paracheuée, fut par les Chantres auſſi toſt muſicalement chanté le beau Cantique de S. Ambroiſe & S. Auguſtin, commençant, *Te Deum laudamus*, durant lequel la Reyne faiſoit ſa priere à Dieu, & aprés le ſainct Seruice celebré (qui eſtoit les ſecondes Veſpres) fut conduite au logis qui luy auoit eſté richement preparé: Pour auquel aller, parce qu'il conuenoit paſſer par la place de l'Eſtape, là s'eſtoient rangées les ſuſdites dix Compagnies, qui tirerent encore plus qu'auparauant. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Aprés ſouper retournerent leſdites Compagnies faire à ſa Maieſté des ſalues & ſcopeteries deuant les feneſtres de ſon logis, de telle façon que le Ciel en retentiſſoit de toutes parts.

Et le lendemain matin que ſadite Maieſté ſur les ſept heures délogea, les ſuſdites Compagnies rangées en bonne conche, faiſoient haye depuis le logis où ſadite Maieſté auoit repoſé, iuſques aux Auguſtins au delà du pont, pour luy donner le bon iour & l'adieu, non ſans grandes ſcopeteries & canonnades comme auparauant.

LE Liure X. du Premier Volume de l'Hiſtoire de France, dite de la Popeliniere, rapporte ainſi l'Entrée du Roy Charles IX. à Angers, l'an 1566. 1566.

De Gaſcogne le Roy ayant trauerſé en toutes ſortes de plaiſirs, la Sainctonge, l'Angoumois, & le Poictou, il arriua en la ville & Cité d'Angers, où il fit ſon Entrée le 8. de Nouembre 1566. en l'ordre qui s'enſuit. Sa Maieſté eſtant au bout des Iardins de S. Nicolas, accompagnée de Monſieur, & des Princes du Sang; à ſçauoir du Cardinal, Duc de Montpenſier, & Prince Dauphin, & des autres Seigneurs de ſa ſuite, fut recueilly par le Corps de Ville, le Clergé, & l'Vniuerſité, le Recteur de laquelle luy fit vne aſſez belle harangue, comme auſſi firent la pluſpart des autres Eſtats: ſi qu'entré en la Ville, & aprés auoir preſté les ſermens accouſtumez, il fut au Chaſteau où il logea, & le lendemain s'achemina à Tours, où il fit auſſi ſon Entrée magnifique, ſelon le temps & le loiſir que les Citoyens de ces Villes auoient eu de ſe preparer pour telles Ceremonies.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ENTREE DV ROY HENRY IV. EN LA Ville de Lyon, le 4. Septembre 1595. par Pierre Matthieu, auec ce titre:

Deſcription des Honneurs, Pompes, & Triomphes dreſſez à l'Entrée du Roy en ſa Ville de Lyon.

1595. DEPVIS ce grand coup d'Eſtat, cette viue & genereuſe reſolution que la ville de Lyon ſuiuit, pour en s'affranchiſſant d'vne ſeruitude eſtrangere, ſe remettre ſous la iuſte obeyſſance de celuy que Dieu, la Nature & la Loy auoient declaré Roy de France, elle n'eut plus grand deſir au cœur, plus ferme penſée en l'ame, que l'heur, l'honneur, & le contentement de voir cet Hercule des François, qu'elle ne recognoiſſoit que par la viue image de ſa bonté, les ſalutaires effets de ſa clemence, & la reputation de ſa valeur; n'attendant d'autre main que de la ſienne le reſtabliſſement de ſes ruines, le ſoulagement de ſes Citoyens, la gueriſon de ſes playes; ne ſe promettant que de ſa preſence l'eſlognement de ſes ennemis, & la fin de ſes miſeres.

Et le Roy conſiderant que cette reduction auoit creué les voiles qui bandoient les yeux de la plus grande, & moins ſaine partie de ſes ſuiets, deſeſperé les eſperances de ſes ennemis, & que ce coup auoit iuſtement donné aux cœurs des plus obſtinez, ne deſiroit rien tant que de viſiter ſa bonne ville de Lyon, qui par ſa fidelité s'eſtoit acquiſe l'illuſtre ſurnom de Fille Aiſnée de ſa Couronne; comme celle qui auec tant de ſincerité & d'allegreſſe, s'eſtoit iettée entre ſes bras ſans autre mouuement que de la ſeule gloire d'eſtre la premiere à ſe recognoiſtre, ainſi qu'elle auoit eſté la derniere à ſe deſbaucher. Mais les grandes affaires qui ſe preſenterent tout autour de luy, les entrepriſes de l'ennemy ſur la frontiere de Picardie, le ſiege de Laon, le Traicté de pluſieurs Villes importantes, obligerent ſa Maieſté à demeurer au cœur de ſon Royaume plus longuement que l'indiſpoſition des extremitez ne le requeroit, pour defendre la Monarchie contre la tyrannie, le François contre l'Eſpagnol, la Iuſtice, l'Ordre, & l'Authorité contre la violence, la confuſion, & la rebellion. La ville de Lyon cependant eſt demeurée ferme & conſtante contre les efforts que ſes ennemis faiſoient au dehors, & les ordinaires menées qu'ils tramoient au dedans pour y rallumer les feux eſteints, & la rendre la reſource de leurs eſperances preſque taries. Elle s'eſt renduë vn roc de fermeté, contre lequel les flots ont rompu & perdu leur violence, s'eſt monſtrée l'azile des affligez pour le ſeruice du Roy, a fait viure ſes Citoyens parmy tant de voiſines frayeurs ſans effroy, les entretenant de la douce eſperance de la venuë de ſa Maieſté; laquelle ayant mis ordre aux armées de Picardie, Bretagne & Gaſco-

Digitized by Google

gne, enuoya le Mareſchal de Biron en Bourgongne, qui aux yeux & à la honte du ſecours d'Eſpagne, emporta Beaune, força par la ſape, le canon & l'aſſaut, le Chaſteau ; amplifia en Breſſe ce que Monſieur le Conneſtable y auoit commencé, & ſoudain auec diligence ſe rendit à la porte de Diion, y engagea ſa perſonne & ſes ſeruiteurs, reſolu de s'en rendre vainqueur. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy ſur cet aduis croyant que ſa bonne fortune luy preſentoit vne belle occaſion de combattre, comme autrefois l'Eſpagnol aux frontieres de la France, part auſſi toſt de Fontainebleau, fait ſon Entrée à Troyes, & le lendemain monte à cheual pour ſe rendre à Diion, & auoir ſa part d'vne ſi genereuſe execution. Sa preſence força le Capitaine qui commandoit au Chaſteau de Diion de ſortir, & l'armée eſtrangere de fuyr, portant au front vne honte ineffaçable, au cœur vn regret immortel d'auoir veu vn Roy de France en teſte de cent cheuaux François donner la fuite, & mettre en route cette grande & ſuperbe troupe, qui ſe promettoit d'accabler les forces de France ; & ſous les ruines du Chaſteau de Diion, il fit cognoiſtre à toute l'Europe que le nombre doit ceder à la valeur, & la force au courage des François.

Les Chaſteaux de Diion & de Talan rendus, l'armée ennemie ſe mit ſur la lictiere ſe retira en garniſon, & laiſſa au Roy l'ouuerture aſſez ample pour faire paſſer ſes victoires en la Franche-Comté, où il fit de grands progrez, & en eut fait dauantage ſi la neceſſité de pourueoir aux affaires de Lyon ne l'eut rappellé. On auoit tant de fois promis & remis cette venuë que l'on ne l'eſperoit plus, ſi l'arriuée de Monſieur de Sancy n'en eut donné tant d'aſſeurance, qu'il n'y eut plus ſuiet d'en douter. Tout auſſi toſt Meſſieurs les Conſuls & Eſcheuins s'aſſemblerent pour aduiſer à la Reception & Entrée de ſa Maieſté, & employer librement ce qui leur reſtoit du naufrage des dernieres années, pour rendre preuue de la publique reſiouyſſance que cette venuë leur apportoit. Monſieur de Belieure par la ſage conduite duquel cette Ville a eſchapé tant d'écueils, a veu tant de trahiſons éuanoüyes, & tant d'animoſitez eſteintes, ayda leur bonne volonté, & les exhorta à conſeruer ce premier degré d'honneur, d'eſtre l'exemple en toutes les occaſions où il y va de la preuue du deuoir des ſuiets enuers leur Roy. Par ſon aduis l'Autheur de ce Diſcours fut choiſi pour diſpoſer, inuenter, & ordonner l'appareil de cette pompe, aſſiſté de deux Peintres, que l'âge, l'art, & l'experience ont rendu capables de ce que la Peinture, & l'Architecture a de rare. La premiere choſe qu'il ſe propoſa en cette entrepriſe, fut de n'emprunter les inuentions des Anciens, pour leur en dérober l'honneur, ny celles des modernes pour ſe les rendre propres. L'Hiſtoire luy donna la forme du Triomphe des Anciens, comme de Titus, Tatius, Tarquinius Priſcus, Camillus, Papirius, Curſor, Fabius, Decianus, Claudius Nero, Liuius, Salinator, Conſuls, Scipio, Portius Cato, L. Quintius, P. Cornelius Naſica, M. Flauius, M. Manlius Volſo, M. Marcel-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

lus, Pompée, Ceſar, & des autres Empereurs, où l'on voit luire la grandeur & la magnificence des Romains, & l'heureuſe recompenſe des merites: Car le Dictateur, Conſul, ou Preteur, qui auoient fait quelque nouuelle conqueſte à l'accroiſſement, non des Colonies ou des Confederez, mais de l'Eſtat & de la Republique, ne pouuoit eſperer plus haut ny glorieux fruit de ſa vaillance, que ce prix & témoignage d'honneur qui eſtoit decerné par l'auis & les voix premierement de l'Armée, puis du Senat, & tiercement du Peuple, auec tant de richeſſes & de magnificences, que les plus affectionnées curioſitez d'vn des premiers Docteurs de l'Egliſe eſtoient de voir le Fils de Dieu en face, Sainct Paul preſchant, & vn Triomphe de Rome. Les Annales de ces derniers Siecles luy fournirent pluſieurs exemples des Entrées faites aux Princes, non moindres en appareil & en pompe que le Triomphe & l'Ouation des Romains, meſme celle du Pape Alexandre, & de Frideric Barberouſſe Empereur à Veniſe; de Charles Comte de Valois, frere du Roy Philippe le Bel à Modene; de Charles IV. Empereur à Lubec; du meſme Charles IV. & de Venceſlaus Roy des Romains ſon fils à Paris; du Roy de Portugal, & du Duc de Lanclaſtre à Mouſon; de la Reyne Iſabelle femme de Charles VI. à Paris; du Pape Clement V. en Auignon, & à Lyon; du Pape Eugene IV. à Ferrare; du Duc d'Orleans à Bruges; de Vladiſlaus Roy d'Hongrie à Bude; de Mathias Coruin à Naples; de Frideric III. à Veniſe, & à Treues; de Vladiſlaus Roy de Boheme à Olmutz; de Catherine Cornelie Reyne de Cypre, & de Beatrix d'Eſte à Veniſe; du Pape Clement VII. à Bologne; de Charles V. Empereur, auſſi à Boulogne, à Meſſine, à Naples, à Rome, & à Paris; du Roy François I. à Marſeille; du Roy Henry II. à Lyon, à Roüen, & à Paris; du Roy Charles ſon fils auſſi aux meſmes Villes; du Roy Philippes II. d'Eſpagne, à Milan, à Anuers, & à Gand; de l'Empereur Maximilian à Preſbourg; du Roy Henry de Pologne à Cracouie, & à Veniſe; du Duc d'Alençon & de Brabant, à Anuers; du Prince Maurice, à Amſterdam: des trois dernieres Ducheſſes de Florence, Bianca Cappello, Ieanne d'Auſtriche, fille de l'Empereur Ferdinand, & Chriſtine de Lorraine, femme du Grand Duc Ferdinand de Medicis, & de pluſieurs autres Entrées, en la pompe & grandeur deſquelles il pouuoit recueillir l'abregé des beautez du monde, & les plus viues fleurs des plus belles inuentions. Auſſi iugeant vanité de penſer glaner quelque choſe de nouueau aprés vne ſi exacte moiſſon de toutes les recherches des Grecs & des Latins, temerité de croire ſes inuentions plus riches que celles des Anciens, plus belles que celles des Modernes, il fut contraint de prendre party entre ces deux extremes, ou de ne faire des choſes deſia faites, ou les faire ſans qu'on s'apperceuſt qu'elles euſſent eſté faites, ne changeant l'eſtoffe, mais la façon: Pour ce les Iuges equitables ne iugeans de cette piece comme du luſtre d'vne écarlate en paſſant les yeux ſeulement par deſſus, mais les y arreſtans fixement, prendront garde que l'Autheur n'a rien emprunté que ſur le credit de

La pluſpart de ces Entrées, ou ont eſté deſia miſes, ou ſe mettront, & verront cy-aprés.

Digitized by Google

ſes veilles, & que plus par heur & hazard, que par le deſſein & recherche il a rencontré en quelques endroits aux inuentions d'autruy. Or d'autant que la peine à conceuoir ce deſſein fut legere, tant plus elle fut grande à le produire; car ce qui au commencement ſembloit facile, deuint impoſſible pour le peu de temps qu'on donnoit à l'executer: de maniere qu'on fut contraint de laiſſer la moitié de la beſongne imparfaite, comme la ſtatuë du Roy à cheual, l'Apollon tuant le ſerpent Python, le chariot de Triomphe, la bataille de deux galeres ſur la riuiere, deux Arcs triomphans à l'antique, & faire non ce que la bonne volonté proiettoit, mais ce que la briefueté du temps permettoit. Car le Roy content de l'auantage qu'il auoit acquis ſur l'ennemy, partit de Bourgongne, & s'en vint à Lyon en la plus grande ferueur & des ouuriers, & des ouurages preparez pour ſon Entrée, laquelle pour ce reſpect il remit au Lundy quatriéme du mois de Septembre ſuiuant, iour que le peuple deſireux de voir ſa Maieſté, attendoit auec vne incroyable impatience; iour memorable aux Faſtes eternelles des François, comme celuy qui leur ramene tous les ans la ſouuenance de la victorieuſe Entrée du Roy Louys XII. à Milan. Dés la pointe de ce iour, l'vn des plus doux & plus beaux de l'année, les ruës furent tapiſſées, le paué couuert de ſable. Monſieur Laurent Conſeruateur des Priuileges des Foires de Lyon, qui à ſon tour eſtoit entré pour ce mois en la Charge de Sergent Maior, fit armer & conduire les Compagnies des trente & ſix quartiers de la Ville au Fauxbourg de Veiſe, au lieu où il les deuoit mettre en ordre pour marcher deuant le Roy. Monſieur Seue Capitaine de la Ieuneſſe de Lyon fit ſonner ſes Trompettes pour monter à cheual. Tous les Corps de tous les Ordres de la Ville ſe preparerent pour marcher en leur rang. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Sur les huit heures du matin aprés la Meſſe, le Roy entra au batteau pour monter ſur la riuiere iuſques à la Clare, où eſtoit le Theatre des premieres Ceremonies. Ce batteau eſtoit d'vne belle & riche ſtructure à douze rames, le couuert au dehors peinturé en écailles d'argent, le dedans de damas incarnat & blanc, auec les rideaux de meſme eſtoffe; à la poupe ſur le gouuernail eſtoit vn lyon de bronze doré. Sur l'entrée de la porte deuers la prouë, eſtoient eſleuées les Armes de France & de Nauarre, auec ces mots: *Vt terræ, ſic dominetur aquis.* Sur la porte qui regardoit vers le gouuernail.

Albula Capeto genitum vetus abſtulit vndis,
Ad Capetiadis numina vectat Arar.

Ce diſtique encore qu'il y ait de la licence en ſa meſure, a grace pour le rencontre des noms, & le contraire effet de ces fleuues. Le Tibre noya Tiberinus fils de Capet V. Roy d'Albanie, la Saoſne fait ſeruice à la Maieſté du Roy, qui eſt iſſu de la iuſte deſcente de Huë Capet, Chef de la troiſiéme famille des Roys de France. Voy Tite-Liue en ſa premiere Decade, Liure Premier; & Ouide au quatorziéme de ſa Metamorphoſe.

Le Roy eſtant deſcendu du batteau, quoy que la chaleur de la ſai-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

son fuſt violente, ne ſe voulut enfermer ſans exercice, mais contentant ſa viue & actiue complexion, contraire à ces molles & delicates natures, qui ne peuuent viure en Eſté qu'à l'ombre, ny en Hyuer qu'auprés du feu, voulut reuoir toutes les beautez dont la nature & l'art ont enrichy la Clare en attendant l'heure de ſon diſner. Sur laquelle on l'aduertit que Meſſieurs les Comtes de l'Egliſe de S. Iean deſiroit ſe preſenter à ſa Maieſté. Il les fit entrer, & les ouyt en la Salle où il deuoit diſner : Monſieur le Doyen de Chalmazel, aprés vne grande & profonde reuerence, parla ainſi au nom de cette ancienne, noble & illuſtre Egliſe, autresfois toute embrazée dans le feu du zele de la Maiſon de Dieu, renommée par tout l'Orient pour les fruits qu'elle produiſoit, eſtimée le Theatre des bons Seruiteurs de Dieu, le College de la Doctrine & Pieté des Gaules, le Seminaire de la Ieuneſſe, des Princes & des Roys ; & encores auiourd'huy l'ornement du Clergé de France, la preuue des Nobles familles, l'exemple de la premiere Diſcipline de l'Egliſe, Compagnie tres-religieuſe en ſes Ceremonies, & de tout temps reſoluë ennemie des nouueautez. *Sire*, Nous nous reſiouyſſons grandement, & de la preſence & des proſperitez de voſtre Maieſté, pour toutes les conditions qui peuuent émouuoir des tres-humbles ſeruiteurs, & tres-fidels ſuiets à deſirer la grandeur de leur Prince naturel & Souuerain, mais particulierement pour les rares circonſtances, & admirables accidens qui la font reluire dauantage, en ce que de iour à autre on voit plus clairement qu'elle eſt choiſie de Dieu, fauoriſée du Ciel, & approuuée des gens de bien. Aprés l'honneur ſupréme que nous deuons à Dieu, en tout le reſte, *Sire*, d'vne tres-allegre & ſincere volonté, nous nous conſacrons au ſeruice de voſtre Maieſté, vous auoüons pour noſtre Roy, & vous recognoiſſons pour la viue Image de Dieu, repreſentant parmy nous ſa Maieſté eternelle. Et comme nous ne cedons à perſonne à ſentir de l'aiſe & du contentement de la Couronne & Royale Dignité, qu'aprés la legitime ſucceſſion vos tres-grandes & ſignalées conditions vous ont acquiſes, auſſi ne voulons nous ceder à pas vn des autres Eſtats de voſtre Royaume, en la fidelité & obeyſſance tres-humble que nous vous deuons. Plaiſe à la diuine Bonté, *Sire*, de paracheuer les miracles ſi heureuſement commencez ſur voſtre Maieſté, ſeconder ſes beaux deſſeins, eſtendre & effectuer ſon bon-heur ſur les ſiens pour le compliment de l'eſperance que la France a conceu de ſa glorieuſe fortune, & pour le merite de ſa tres-grande valeur & bonté. Et de meſme, *Sire*, il plaiſe à voſtre Maieſté, imitant la pieté de vos predeceſſeurs Roys, nous vouloir octroyer & maintenir les Priuileges & Prerogatiues deſquels ils ont voulu honorer toute noſtre Compagnie, qui repreſente l'vne des premieres Egliſes de voſtre Royaume, & comme vos tres-humbles & tres-obeyſſans ſeruiteurs, ſuiets & Orateurs nous conſeruer tous, *Sire*, ſous voſtre Authorité & Royale protection.

Chanoines *de l'Egliſe de Lyon.*

Le Roy répondit, Qu'il eſtoit tres-aiſe de reconnoiſtre la bonne

Digitized by Google

volonté des Seigneurs de cette Compagnie ; d'autant plus qu'il ſçauoit qu'elle eſtoit compoſée de perſonnes iſſuës de Maiſons nobles & anciennes, toutes nées & eſleuées en l'amour & affection que la Nobleſſe Françoiſe a touſiours monſtré à ſes Roys ; promit de non ſeulement conſeruer & maintenir, mais accroiſtre & amplifier les Priuileges qu'ils auoient eu des Roys ſes predeceſſeurs, & s'eſtant recommandé à leurs prieres, les licentia & ſe mit à table. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Les Geneuois qui debattoient la preſeance auec les Florentins, ne voulurent marcher auec les autres Nations qui venoient trouuer le Roy, mais ſe rendirent à la Clare incontinent aprés le diſner du Roy, aux pieds duquel le ſieur Baptiſte Pianello prononça ces paroles : Chriſtianiſſimo e valoroſiſſimo Re, ſe bene il numero e poco di chi viene a rallegrarſi de la ſalute di V. M. inſieme à renderli vbedientia, e pero tanto maggiore il deſiderio che habbiamo di ſottomettercy humilmente à ogny ſuo commandamento. Le Roy répondit : Ie ſuis ſeul Roy au monde qui plus deſire de ſatisfaire & contenter ceux de qui ie reçoy plaiſir & ſeruice. Les Geneuois adiouſterent : Supplichiamo humilmente V. M. tenerſi nel numero de ſuoi ſeruitory. Auſſi feray-ie, dit le Roy. Monſieur le Mareſchal d'Ornano recommanda cette Nation pour ſa bonne volonté au ſeruice de ſa Maieſté. Auſſi y aura-t'il touſiours à Gennes quelques reſtes de la bonne ſemence des fleurs de lys que Louys XII. y a laiſſé ; mais elles ſont tellement opprimées & eſtouffées par la puiſſance eſtrangere, qu'elles ne peuuent fleurir. *Les Geneuois debattent de la Preſeance auec les Florentins.*

Les Alemans des Villes Imperiales, & autres qui pour la meſme contention de la preſeance, laquelle ils ne veulent ceder aux Suiſſes & Griſons, faiſoient vn rang à part pour éuiter les Ceremonies, arriuerent au meſme lieu, portans le manteau de taffetas noir en écharpe, le pourpoint de ſatin blanc, le caſaquin de veloux ras noir par deſſus ; bien montez, la ſelle de veloux noir chamarrée de paſſemens de meſme, & ſe preſenterent au Roy. Le ſieur Sebaſtien Heberlin pour eux dit à ſa Maieſté : Sire, comme de tous les Peuples de l'Europe, il n'y en a point qui deſire plus la grandeur, ny qui s'eſiouyſſe plus des Victoires de voſtre Maieſté, que la Grande Germanie, vrayement ſeur germaine de voſtre France : Auſſi nous qui auons l'honneur d'en eſtre iſſus, ne cedons en aiſe ny contentement pour voſtre heureuſe arriuée à autre Nation qui viue ; tenons à grande faueur du Ciel de voir en vous le meſme amour que portoit aux Alemans le Grand Henry II. voſtre predeceſſeur, qui procura auec tant de trauaux leur Liberté, & amplifia leurs Priuileges ; auſquels nous ſupplions voſtre Maieſté de nous maintenir & conſeruer pour luy en rendre tres-humble ſeruice. Monſieur de Bellieure adiouſta à la recommandation des ſeptante Villes Imperiales, les ſecours qu'elles auoient apporté aux troubles de cet Eſtat, & les Priuileges que pour recompenſe les Roys leur auoient donné en France, ſuppliant ſa Maieſté de les entretenir. Le Roy répondit : Qu'il n'oublieroit ia- *Les Villes Imperiales debattent de la Preſeance auec les Suiſſes.*

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

mais les bons offices que l'Alemagne auoit fait à la Maiſon de France pour conſeruer cette Couronne en ſon entier, & que pour ce il aimeroit & cheriroit touſiours les Alemans de la meſme volonté des Roys ſes predeceſſeurs.

Le Roy aprés ſon diſner ſe fit voir en ſon Thrône Royal, eſleué ſur vn échaffaut de ſeptante pieds de longueur & trente de largeur, dont le deſſus eſtoit couuert de taffetas vert, le parterre de tapiſſerie, les barrieres d'autour de tapis, auec deux eſcaliers, afin que ceux qui ſe preſenteroient à ſa Maieſté peuſſent monter & deſcendre ſans deſordre: A la droite du dais & ſiege du Roy y auoit vne grande table d'attente en ouale, enuironnée de feſtons de lierre & or clinquant, contenant cette Inſcription en lettres d'or ſur fonds d'azur. *Henrico Franc. & Nauarræ Regi inuictiſſimo potentiſs. intrepidæ virtutis militi, indomitæ conſtantiæ Duci, eximiæ bonitatis Principi, miris & diuinis rerum ſucceſſibus accito, inaugurato, conſeruato, non vno aut altero, ſed omnibus totius Europæ Regnis digniſſimo poſt fuſos hoſtes, ſuperatas inſidias, ciues ſeruatos, publicam Lugdunenſium fidem & lætitiam ſuſpicienti & ſuſcipienti votum.* Au deſſus de cette Table eſtoient les Armes de France & de Nauarre, ſouſtenuës par deux Victoires couronnées de lauriers, & tenans en main des cornes d'abondance, auec ces mots: *Sic victrix Gallia creuit.* Du coſté droit trois Couronnes, Deuiſe que ſa Maieſté tenoit du feu Roy Henry III. auec *Manet vltima cælo.* De l'autre coſté les deux Sceptres croiſants vne eſpée, à la pointe de laquelle eſtoient deux Couronnes, *Duo protegit vnus.* Au deſſous vn lyon, rompant ſon ioug & ſes chaiſnes: *Neſcit ſine Rege pati.*

Le Roy eſtant aſſis en ſon Thrône, toutes les Communautez des Egliſes, Colleges, Parroiſſes & Monaſteres de la Ville monterent ſur le Theatre, reueſtus des habits de leur Ordre & miniſtere, pour faire la reuerence à ſa Maieſté. Meſſire Nery de Tourueon, Chanoine & Grand Obeancier en l'Egliſe Sainct Iuſt, vſant du Priuilege dont ſa Dignité de tout temps a eſté honorée, pour porter la parole, les vœux & les remonſtrances du Clergé à l'Entrée des Roys, ſe preſenta à ſes pieds; mais comme il ſe proſternoit ſa Maieſté le fit leuer, & entendit de luy cette harangue. *Sire*, Comme les Eſtats & Ordres de cette Ville donnent éuident témoignage de la grande ioye qu'ils reçoiuent par la preſence de voſtre Maieſté ſi longuemẽt deſirée; de méme fait l'Eſtat Eccleſiaſtique, lequel d'autant qu'il excelle par deſſus tous les autres, pour eſtre les oingts du Seigneur, & traitter ſon ſainct & ſacré Miniſtere, auſſi a-t'il deu par ſon exemple animer les autres à ſemblable deuoir que celuy, lequel maintenant humilié deuant voſtre Maieſté, il luy rend auec ſes vœux & prieres à Dieu pour continuer ſur elle ſes benedictions: Il vous ſupplie en toute humilité, Sire, receuoir & prendre en gré ce ſien deuoir, & croire qu'il part & procede des cœurs purs & entiers des plus obeyſſans & fideles ſuiets que voſtre Maieſté aye; laquelle, s'il luy plaiſt, aura ſoin d'eux, de leur maintien, & conſeruation aux honneurs, reſpects, & Priuileges deus

deus à leurs eſtat & profeſſion. Le Roy répondit, Qu'il s'eſiouyſſoit & du nombre & de l'affection de ſon Clergé, & croyoit que comme des trois Ordres, dont eſt compoſé ſon Royaume, cettui-cy auoit eſté le dernier à le recognoiſtre, il ſeroit auſſi des plus fermes & affectionné à ſon obeyſſance ; que la volonté de ſa Maieſté ſe trouueroit touſiours auſſi prompte à maintenir les Priuileges & Authoritez de leurs Egliſes, voire à les accroiſtre, que celle de ſes predeceſſeurs ; & puis ayant baiſé la Croix auec vne grande reuerence les renuoya. En cet Acte on remarqua deux choſes vtiles à ce Diſcours : La premiere, que le Clergé parla au Roy debout : La ſeconde, que ſa Maieſté le recogneut pour le dernier declaré à ſon ſeruice ; à l'vne & à l'autre ſert cette conſideration. Nos Roys, les premiers fils de l'Egliſe, en laquelle ils ont cet honneur d'eſtre les plus grands, ont honnoré le Clergé du premier rang des autres Ordres de leur Eſtat, comme les Miniſtres & Seruiteurs de Dieu, les Truchemens de ſa parole, qui font entendre aux Roys meſmes les effets de ſon courroux, & leur apprennent les vrayes formes du ſeruice dont il veut eſtre adoré. Pour ce aux Aſſemblées generales des trois Eſtats de France, il marche & parle le premier, harangue debout : le peuple ne repreſente ſes neceſſitez qu'à genoux, & teſte nuë : Et bien que les Roys ne naiſſent ny de l'vn ny de l'autre, ains de la Nobleſſe de laquelle ils ſont les premiers Gentils-hommes, encore elle flechit le genoüil quand elle parle au Roy, & ne ſe leue qu'il ne le commande. De tous les trois le Clergé a eſté de tout temps le plus fauoriſé : Et parce que ſur tous les autres Royaumes il a conſerué l'ancienne police de l'Egliſe Chreſtienne auec moins de corruption & plus d'integrité, ſes Eueſques & Prelats ont merité les Priuileges de l'Egliſe Gallicane, confirmez par l'authorité de tant de Conciles tenus en France, à Orleans, à Paris, à Tours, à Soiſſons, à Meaux, à Lyon ; & par tant de Pragmatiques Sanctions, & Concordats des Papes. Pour cela toutesfois le Clergé ne dépend pas inſeparablement de cette Monarchie, ny de la puiſſance abſoluë du Roy ; car en pluſieurs choſes il n'a autre reſpect que l'obeyſſance du Sainct Siege, ne fuſt-ce qu'en la punition de ſes excez, en laquelle ſouuent il n'eſt ſoûmis à la Iuriſdiction ordinaire du Magiſtrat : C'eſt pourquoy ceux de cet Ordre ont eſté ſi long temps irreſolus à ſe recognoiſtre, & ſe ranger au ſeruice du Roy ; ce que toutesfois comme ſuiets & François ils deuoient faire ; mais comme Preſtres la plus grande partie d'eux emportée par la crainte des cenſures, ne l'a voulu ou oſé faire ſans le Pape.

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Aprés que le Clergé fut deſcendu du Theatre, le ſieur Thomé Preuoſt General des Mareſchaux de France en l'ancien Gouuernement du Lyonnois, y monta & ſe preſenta au Roy, qui à la recommandation de Monſieur le Conneſtable ſe ſouuint des voyages qu'il auoit fait vers ſa Maieſté pour les neceſſitez publiques de cette Ville & Prouince, & prit plaiſir qu'il luy dit : *Sire*, Nous adorons vn Dieu,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

aprés luy nous vous recognoiſſons pour noſtre ſouuerain Seigneur & Maiſtre, & puis qu'il luy a plû vous mettre le Sceptre en main; nous le ſupplions qu'il faſſe reluire en vous la Pieté & la Iuſtice, par leſquelles ramenant vos ſuiets déuoyez au deuoir, vous puiſſiez longuement regner en paix, & nous laiſſer vn ſucceſſeur heritier de vos vertus, heur & valeur. La premiere pointe de cette harangue fait reſouuenir d'vne pareille ſoûmiſſion que faiſoit Iuſtin au nom des Chreſtiens à l'Empereur Antonin, luy diſant: Nous adorons vn ſeul Dieu, en toutes autres choſes nous vous ſeruons allegrement, & confeſſons, que vous eſtes le Roy, & le Prince des hommes.

Meſſieurs des Nations monterent en leur ordre ſur le Theatre, & les Lucquois furent conduits les premiers, pour leſquels le ſieur Saminiati dit au Roy: *Sire*, Gli mercanti Lucheſi che ſono al preſente in queſta ſua citta di Lione, vengono a far humiliſſima riuerentia a voſtra Maeſta Chriſtianiſſima, dando infinite gratie a Dio di trouarſi in coſi felice giorno per vederla dopoi tanti trauagli nel trono della ſua Dominatione, ſupplicandola con ogni humilta & ſubmiſſione di cuore, volerli riceuere & tenere come ſi offeriſcono per humiliſſimi & deuotiſſimi ſeruitori & hauerli nel la protettione che ly hanno hauuti gli preclariſſimi Rè ſuoi anteceſſori, & pregheranno la diuina bonta per la ſua longua vita pronta progenie, & pacifica Dominatione ſupra tutti ſuoi ſubditi. De toutes les Villes de l'Europe il n'y en a point qui ait ſceu acquerir ſa liberté auec plus de courage, qui l'ait pû conſeruer auec plus de prudence que Lucques, grande en police, en richeſſes, en ſages conſeils, plus qu'en l'eſtenduë de ſa Republique: Elle s'eſt maintenuë durant les aſpres ſecouſſes qui eſbranlerent & renuerſerent quaſi de comble en fond toute l'Italie, ores contre l'inimitié des Florentins, ores contre l'ambition des Ducs de Milan, & monſtra bien les effets de ſes bons aduis quand elle abbatit les tours qui flanquoient la porte par laquelle deuoit entrer Galeaz Sforce ſous couleur d'honorer ſon Entrée, bien que ce fuſt à deſſein contre l'humeur de ce Prince, qui faiſoit ſemblant de la viſiter ſous titre d'amitié & de voiſinage pour en vſurper la Domination; eſtant tout clair que ſe rendant maiſtre de ſes tours, il maiſtriſoit la Ville & l'Eſtat. Et le Roy bien aduerty que ceux de cette Nation, qui durant cette derniere ſedition ont demeuré à Lyon, n'ont iamais conſenty à la publique coniuration de ceux qui vouloient renuerſer l'ancien ordre de cette Monarchie, les remercia de leur bonne volonté, les aſſeura que leur protection luy ſeroit autant chere qu'à ſes predeceſſeurs.

Les Lucquois deſcendans d'vn coſté, les Florentins monterent de l'autre, & ſe preſentans au pied du Thrône du Roy, le ſieur Alexandre Scarlatini, pour la troiſiéme fois Conſul de cette Nation, mit le genoüil en terre, & dit à ſa Maieſté: *Sire*, La Nation Fiorentina reſidente in queſta voſtra villa di Lione, & io come conſolo di quella vengho inſieme con queſti altri, a fare in nome di tuti humile reue-

Digitized by Google

renza à V.M. & offerirceli per quelli affettionatiſſimi & deuotiſſimi ſeruitori che d'ogni tempo, ſono Stati li Fiorentini a queſta Corona & in particolare noi a V. M. laquale ſupplichiamo humilmente di volerci receueré, & conſeruare nel numero de ſuoi piu ſuiſcerati, ſi come noi lo promettiamo d'ella benignita, & buona mente di V.M. Le Roy répondit, Qu'il auoit touſiours aimé la Nation Italienne, & ſur tout la Florentine, qu'il deſiroit par les meſmes effets qu'ils ſe promettoient de ſa faueur leur en faire preuue quand ils l'en requerreroient. Le Conſul remercia ſa Maieſté auec vne tres-affectionnée priere à Dieu de la conſeruer heureuſement, & longuement. Florence que par excellence on ſurnomme la belle & la fleur de toutes les Villes d'Italie pour ſa plaiſante & agreable aſſiette, la beauté de ſes baſtimens, la grandeur de ſes richeſſes, l'amplitude de ſon commerce, la paiſible domination de ſon Eſtat, depuis qu'aprés tant de ſanglantes & effrenées diuiſions, elle a fait gloire du ioug de Coſme de Medicis, vn des plus grands Politiques Princes de ſon ſiecle, a touſiours eſté des bonnes amies de la France, n'a iamais deſiré ſon démembrement, ny conſpiré auec ceux qui ont troublé les affaires de ſon Roy, s'eſt éuertuée de l'aſſiſter contre la rebellion de ſes ſuiets; auſſi elle confeſſe que de long temps elle luy eſt obligée. Car aprés que Silla l'eut ruinée, & que Attila l'eut renduë la proye du fer, & du feu de ſon armée, Charlemagne releua ſes ruines, aſſeura ſes Citoyens, la rendit l'azile des bonnes Lettres pourſuiuies par la crainte de ces barbares, la peupla de perſonnes choiſies pour eſtre la Mere de toutes les courtoiſies & ciuilitez d'Italie. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les Suiſſes & Griſons s'auancerent au meſme deuoir, mais comme le Maiſtre des Ceremonies les aduiſa de ſe mettre à genoux, ils dirent que ce n'eſtoit pas leur couſtume, & en cette poſture le ſieur Miglio dit à ſa Maieſté: *Sire*, Comme nous auons eu bonne part aux calamitez publiques de voſtre ville de Lyon, auſſi participons nous en cette commune allegreſſe, que l'heureuſe arriuée de voſtre Maieſté luy apporte, & ſentons nos eſprits allegez d'vn contentement incroyable, & fortifiez d'vne tres-ferme aſſeurance que nous verrons nos ruines reparées, nos fortunes aſſeurées, nos Priuileges releuez, & conſeruez ſous la Iuſtice de voſtre Regne; la felicité & grandeur duquel nous deſirons d'autant plus, que ſon affoibliſſement & ſon malheur eſt le noſtre, pour l'honneur que nous auons de luy eſtre ſi eſtroitement alliez, & que nous naiſſons portans les viues fleurs de lys aux cœurs, dont on ne nous les arrachera qu'auec la vie, laquelle nous expoſerons touſiours franchement & librement pour le ſeruice de voſtre Maieſté. Le Roy répondit, qu'il auoit eſté & ſeroit touſiours leur bon Compere. Cette Nation eſt eſtimée fort belliqueuſe, & ſes trois premiers Cantons qui eurent le courage de s'armer contre la Maiſon d'Auſtriche, de tout temps n'ont eu autre meſtier que la guerre; ils ont acquis à la pointe de leurs halebardes, ces beaux Titres de Fleaux de Tyrans, & de Correcteurs des Roys. Maintenant leur Republique eſt compoſée de

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Treize Cantons, auſquels ſont confederez par vne combourgeoiſie perpetuelle ceux de Sainct Gal, les Griſons, les hauts & bas Valons, Mulhuſem, & quelques autres. Ils ont alliance auec les Princes qui confinent leurs Eſtats; ſçauoir les Ducs de Sauoye, de Milan, de Bourgongne, les Eueſques de Syon, de Conſtance, & de Baſle; ce dernier demeure à couuert ſous l'aſſeurance de leur protection, & a quaſi toutes ſes terres aux enuirons de Soleurre, & de Baſle. Ils entrerent en l'Alliance de France au premier an du Regne de François Premier, & le Traicté en fut paſſé à Lyon; par lequel outre pluſieurs conditions à leur auantage, meſme de la Penſion de deux mille liures tous les ans à chaque Canton, & autres deux mille liures à tous leurs Confederez, ceux de leur Nation demeurans & negotians au Royaume de France, iouyſſent de beaux Priuileges, confirmez par les Roys ſes predeceſſeurs, meſme par le Roy à preſent regnant, pour l'exemption de leurs perſonnes, biens & marchandiſes, de toutes ſortes d'impoſitions autres que celles qu'ils ſouloient payer au temps dudit Traicté: Auſſi ont-ils fait de grands & remarquables ſeruices à cette Couronne en toutes les occaſions qui ſe ſont preſentées pour ſa defenſe & conſeruation, ont encores empraint en leur ame vne viue affection de voir cette Monarchie Françoiſe en ſa premiere ſplendeur, à laquelle ils ne firent iamais vn faux bon, touſiours ennemis de la trahiſon des ſuiets, & plus de la mutinerie & rebellion des Peuples.

Meſſieurs du Siege Preſidial vindrent aprés, qui ſe proſternerent aux pieds du Roy, & Monſieur de Langes leur Preſident commença ſon harangue en cette ſorte: *Sire*, Vos tres-humbles & tres-obeyſſans ſuiets les Officiers de la Iuſtice en voſtre bonne ville de Lyon, ſont venus en toute humilité faire la reuerence à voſtre Maieſté, & la feliciter de la grace que Dieu Tout-puiſſant luy a fait de luy auoir conſerué entier ſon Eſtat & Couronne de l'iniure du temps, & de l'oppreſſion & tyrannie des perturbateurs du repos public, & encore des belles victoires qu'il luy a données contre ſes ennemis. Et partant à bon droit nous pouuons dire auec le Pſalmiſte Royal Dauid qui auoit l'eſprit de prophetie, Vous auez aimé & chery la Iuſtice, qui eſt le bras dextre des Princes, vous auez fuy & deteſté l'iniquité, pour ces cauſes noſtre bon Dieu vous a oingt de ſon ſainct huile de ioye, allegreſſe & iubilation, choiſi & eſleu ſur tous les Seigneurs de la terre, pour regir & gouuerner cette Monarchie Françoiſe, la plus belle & excellente de la Chreſtienté: Mais s'il eſt loiſible à vos bons & loyaux ſuiets de preuoir, preſentir, & augurer de l'auenir, Nous dirons que par vos rares & ſingulieres vertus dont la Nature vous a doüé par deſſus tous autres, Dieu vous a conſerué & conſerue pour regir & gouuerner vniuerſellement ſur toute cette machine ronde de la terre, & que de voſtre temps on pourra dire que les portes du Temple de Ianus ont eſté fermées, attendu qu'on y verra la Iuſtice regner au grand contentement de tous les peuples en paix, vnion & concorde, à voſtre gloire, à la conſeruation & exaltation du Sainct Nom de

Digitized by Google

Dieu, & extirpation des hereſies, pour par ce moyen & aprés longues années au moyen de cette ſaincte adminiſtration, nous acquerir à tous la vie eternelle, pour aprés cette mortelle, viure auec les Eſleus & bien-heureux en perpetuelle beatitude. Dieu vous en faſſe la grace, & à nous, *Sire*, de vous faire ſeruice tres-humble & tres-agreable, comme nos vœux, volontez & ſainctes intentions y ſont entierement voüées & deſtinées. Le Roy ſe plût à voir les Miniſtres de ſa Iuſtice, les viues branches de l'authorité Royale, qui ne fleurit iamais quand la ſeuerité de la Loy eſt fleſtrie & meſpriſée parmy les mutineries & ſeditions, où les choſes ne ſont diſtinguées que par la force & violence, & l'ordre ne ſe recognoiſt qu'à l'ombre de la licence & confuſion. Sa Maieſté qui n'auoit rien plus à cœur que de voir redreſſer cette ferme colonne de ſon Eſtat, leur répondit : I'ay trouué mon Royaume ſi troublé à mon aduenement à la Couronne, que ie n'ay pû procurer à mes ſuiets tous le repos que i'euſſe deſiré, mais i'eſpere auec l'ayde de Dieu, d'acheuer ce qui a eſté ſi bien commencé, pour par ce moyen faire reuenir le ſiecle qu'on appelloit doré, afin que nous iouyſſions enſemble de ce bon-heur, moy comme voſtre Roy, & vous comme mes bons ſuiets. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Monſieur Seue Capitaine des Enfans de la Ville preſenta ſa Compagnie au Roy, en tres-beau & tres-riche équipage, n'y ayant perſonne en toute la Troupe qui n'euſt de la grace & de la dexterité à manier ſon cheual : Ils portoient le chapeau gris auec vn pennache blanc enrichy de pierreries qui brilloient fort ; leur habit eſtoit de ſatin gris tout chamarré de clinquant d'argent, & ſous la decoupeure entre deux paroiſſoit le taffetas vert ; le manteau eſtoit de veloux ras doublé de ſatin incarnat, auec ſept bandes de paſſement d'argent. Leurs lacquais eſtoient habillez de blanc & de bleu ; leur Capitaine ſe preſenta au Roy auec ceux des deux premiers rangs de la Bande, & offrant à ſa Maieſté les fleurs & les fruits de cette belle & vigoureuſe ieuneſſe, luy dit : *Sire*, Cette ieuneſſe ne pouuoit eſperer ny deſirer plus grande faueur du Ciel, plus grand honneur en la terre, que de ſe voir proſternée aux pieds de voſtre Maieſté, pour luy offrir ſon cœur, ſes fortunes, & ſa vie. Et bien que ce ſoit choſe peu proportionnée à la grandeur du plus puiſſant, plus iuſte, plus redouté, & plus victorieux Prince du monde, ſi vient-elle des effets de l'inuiolable fidelité de ceux qui nourris de la moüelle & du ſang de lyon, ont eu aſſez de courage pour ſe reſoudre à mourir pluſtoſt tres-humbles & tres-obeyſſans ſuiets, que viure ſous vne domination eſtrangere. Auſſi n'auons nous, *Sire*, autre opinion de noſtre felicité, que de viure & mourir au tres-humble & tres-fidele ſeruice que nous deuons, & que nous rendrons touſiours à voſtre Maieſté.

Meſſieurs les Eſcheuins tres-fideles ſeruiteurs du Roy, & tres-bons Peres de leurs Citoyens, qui ont eu l'honneur de tenir le timon des affaires publiques, parmy tant de vagues & d'écueils depuis que la Ville ſe remit ſous l'obeyſſance de ſa Maieſté. Tous choiſis des fa-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

milles de Lyon, les plus illuſtres, & riches de pieté, d'honneur, & de merite, leſquels n'ont rien eſpargné pour ſe faire arracher les eſpines que Lyon auoit aux pieds, furent appellez par le Maiſtre des Ceremonies, & conduits deuant le Theatre du Roy. Le ſieur de Montmartin premier Eſcheuin dit pour eux : *Sire*, Vos tres-humbles & tres-obeyſſans ſuiets & ſeruiteurs les habitans de voſtre Ville de Lyon, au nom deſquels comme leurs Conſuls & Eſcheuins nous ſommes icy proſternez à vos pieds, ſupplians tres-humblement voſtre Maieſté de vouloir prendre cette confiance de leur fidelité & affection à voſtre ſeruice, que comme au hazard de leurs vies, & de la perte de tout ce qui peut eſtre le plus cher à l'homme, ils ſe ſont remis ſous voſtre heureuſe obeyſſance, & mis entre vos mains cette voſtre Ville, & l'vſurpateur d'icelle : ils employeront pareillement iuſques à la derniere goutte de leur ſang pour ſe conſeruer ſous voſtre ſuiction. Comme vos fideles ſuiets nous remercions Dieu de la grace qu'il nous fait de voir la face de noſtre bon Roy ; ſupplions ſa Maieſté diuine d'accepter nos vœux pour voſtre longue vie & felicité : Et vous, *Sire*, ce perpetuel & inuiolable Serment de fidelité, que nous faiſons tres-humblement en vos mains ſacrées de viure & mourir ſous voſtre obeyſſance, & ainſi le iurons & promettons au nom de tous nos Concitoyens, & de toute noſtre poſterité. Le Roy répondit : Mes amis, i'ay loüé voſtre fidelité, i'ay touſiours crû, quelque deſbauche & changement qu'il y ait eu par mon Royaume, que vous eſtiez François, vous le m'auez bien monſtré, l'honneur vous en eſt demeuré, & à moy tout le contentement qu'vn Prince peut auoir du ſeruice & de l'obeyſſance de ſes ſuiets. Continuez à m'aimer, & ie vous feray cognoiſtre combien ie vous aime, & que ie n'ay rien plus à cœur que voſtre repos.

Les ſuſdites harangues finies, le Roy laiſſa ſon Thrône, & s'auança ſur la barriere du Theatre pour voir paſſer l'Infanterie, laquelle il découurit de loin : & ce pendant qu'elle s'acheminoit, les Gladiateurs & Maiſtres d'Eſcrime tirerent des armes deuant ſa Maieſté, pour ne laiſſer rien de toutes les circonſtances qui deuoient accompagner cette reſiouyſſance publique. Sur ce le Sergent Maior mit pied à terre, fit faire halte à ſa Troupe, & aſſiſté des premiers rangs des Capitaines monta ſur le Theatre pour offrir les courages, les vœux, les armes, & les vies du peuple de Lyon à ſa Maieſté : pour ce il luy dit : *Sire*, Ce peuple voſtre a fait paroiſtre combien il portoit impatiemment l'vſurpation du Duc de Nemours, & encore la tyrannie de la Ligue, & maintenant il fait cognoiſtre ſon allegreſſe pour l'heureuſe venuë de voſtre Maieſté, ſi longuement ſouhaittée, laquelle luy fait eſperer vn heureux repos, pour quittant ſes armes retourner chacun en ſa maiſon, & en fermeté inuiolable de fidelité ; pour laquelle au nom de tous, nous faiſons ce ſerment ſolennel en vos mains ſacrées, & proſternez à vos pieds iurons & promettons pour nous & noſtre poſterité viure & mourir en la ſuiction, obeyſſance, & fidelité deuë à

Digitized by Google

voſtre Maieſté, & aux ſucceſſeurs de voſtre Couronne. Le Roy dit, Qu'il ſe ſouuiendroit touſiours que le peuple de Lyon luy auoit fait ſeruice au beſoin, & luy feroit voir auec l'ayde de Dieu, le fruit que ſa fidelité a merité enuers vn bon Roy, la grace duquel ne manque iamais à ceux qui ne manquent en leur deuoir. Il prit plaiſir au nombre & en l'ordre de ce peuple, lequel ores que la Ligue l'eut mis à pied eſtoit richement paré, & proprement armé: Il admira la braue forme de marcher, la reſoluë & militaire poſture de tant de gens, appellez à autre profeſſion qu'à celle des armes: & toute la Nobleſſe qui eſtoit autour de ſa Maieſté receut vn contentement incroyable de voir cette épaiſſe foreſt de cinq mille pennaches blancs en vne plaine campagne, auec le bril des pierreries qui éclatoient vne grande ſplendeur. Le Roy voulut voir paſſer tous les rangs, qui eſtoient égaux en liurées, en habits, en armes, & en tailles de perſonnes, & iugea auec les autres Seigneurs de ſa Cour, que ces armes ne couuroient pas des cœurs de cerfs, mais des courages de lyons. Ce fut lors que le Maiſtre des Ceremonies commáda à ceux qui deuoient preceder l'Infanterie, prendre leur rang pour marcher & entrer en la Ville, afin qu'elle ne rompiſt ſes rangs.

Meſſieurs du Clergé, tous les Eccleſiaſtiques, tant ſeculiers que reguliers de toutes les Parroiſſes, Colleges & Monaſteres de Lyon, excepté les Chartreux & Celeſtins, qui ayans des premiers fait la reuerence au Roy, s'eſtoient deſia retirez pour éuiter la foule. Aprés eux marcherent les Gardes du Roy aux portes de Lyon, conduits par le ſieur de Feſin Maiſtre des Ports. La Communauté des Sergens ſuiuoit, portant les baſtons ſemez de fleurs de lys. Le Preuoſt des Mareſchaux de France auec ſon Lieutenant, & ſes Archers à cheual. Les trente ſix Seruiteurs portans les Armes accomplies de Penons. Monſieur Laurens Eſcheuin & Sergent Maior, veſtu de toile d'argent de couleur violette à cheual, conduiſant les trente ſix Compagnies deſdits Penons. Trente cinq Capitaines des trente ſix Penonnages de la Ville, ſuiuoient à cinq par rang, tous habillez ou de ſatin blanc, ou de toile d'argent; & le premier rang eſtoit de trois Conſeillers & deux Eſleus, portans comme les autres la picque de Biſcaye. Aprés eux cent & trente rangs de cuiraſſes auec le pourpoint blanc, la chauſſe de veloux, le bas de ſoye, le chapeau releué d'vn grand pennache, portans tous la halebarde ou la pertuiſane auec des longues franges d'or & de ſoye. Trente cinq Seruiteurs des Lieutenans des Penons, portans les boucliers, coutelas, & pots de leurs Maiſtres. Vingt Tambours battans. Trente cinq Lieutenans des Penons. Quarante ſept rangs de mouſquetaires auec la bandouliere de véloux, & la fourchette reueſtuë & frangée de meſme en broderie. Cinq cens rangs d'harquebuziers, la pluſpart deſquels auoient le morion en teſte. Quarante rangs de picquiers auec le corſelet blanc de Milan. Trente cinq Seruiteurs des Capitaines & Enſeignes, portans les pertuiſanes & armes de leurs Maiſtres. Trente Tambours. Trente cinq Capitaines & Enſeignes. Cinquante cinq rangs de picquiers. Trente rangs de Mouſquetaires.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Trois cens rangs d'harquebuziers. Deux cens rangs de cuiraſſes. Quatre Capitaines de la Ville à cheual pour aſſiſter le Sergent Maior à la conduite de cette grande multitude, de telle eſtenduë, que le premier rang eſtoit deſia à la porte Sainct George, quand le dernier entroit par celle du Faux-bourg de Vaiſe.

Aprés l'Infanterie de la Ville venoient Meſſieurs des Nations, qui rendent le negoce de Lyon renommé par tout le monde, les Lucquois, les Florentins, auec leur Conſul, les Griſons & Suiſſes, tous à cheual auec la houſſe en habits riches & honorables.

A leur queuë eſtoient les ſoldats du Guet à pied. Les Huiſſiers & Officiers de la Iuſtice. Meſſieurs du Siege Preſidial montez ſur mules, portans des bonnets quarrez, reueſtus de leurs robbes longues; Monſieur de Langes leur Preſident, & Monſieur le Lieutenant General de Villars marchoient en robbes rouges.

Les Exconſuls & notables Bourgeois de la Ville. Les Gladiateurs & Maiſtres d'Eſcrime veſtus de ſatin blanc, portans des armes de toutes ſortes, dont ils eſcrimerent deuant le Theatre du Roy. Le Capitaine des Enfans de la Ville auec ſa belle & riche Compagnie, les Trompettes enrichies de ſes deuiſes, & des armes anciennes des Marquis de Seue, Maiſon illuſtre en Piedmont.

Meſſieurs les Conſuls & Eſcheuins, reueſtus de robbes de ſatin violet la houſſe de veloux, ayans chacun deux lacquais de meſme liurée, & deuant eux les Mandeurs & Officiers de la Maiſon de Ville.

Monſieur de Roquelaure, Maiſtre de la Garderobbe du Roy auec les cent Gentils-hommes de la Chambre. Pluſieurs grands Seigneurs & Capitaines. La Garde des Eſcoſſois, auec leurs hocquetons & halebardes. Monſieur le Preuoſt de l'Hoſtel auec ſes Officiers & Archers. Les Suiſſes de la Garde du Roy. Meſſieurs des Affaires portans l'Ordre du Sainct Eſprit. Monſieur de Liencourt, portant l'eſpée du Roy en la place de Monſieur le Grand Eſcuyer de France. Quatre ieunes Gentils-hommes bien parez & bien montez, portans chacun vn eſperon d'or en main.

Monſieur le Duc de Montmorency, premier Baron, Pair & Conneſtable de France, & le premier des Officiers de cette Couronne, portoit l'eſpée nuë de France deuant le Roy.

Le Roy veſtu de toile d'argent, enrichie de perles & broderies, monté ſur vn cheual blanc, & enharnaché de blanc, enuironné des Gentils-hommes & de la Garde de ſon corps, auec les halebardes & hocquetons blancs faits d'orfeuerie. Sa Maieſté eſtoit ſuiuie par Meſſieurs le Duc de Guiſe, le Mareſchal de Briſſac, & pluſieurs autres grands Seigneurs.

ENTREE

Digitized by Google

ENTREE D'HENRY IV. ROY DE FRANCE & de Nauarre à Roüen, le 16. Octobre 1596.

LEs Compagnies eſtans bien diſpoſées & ordonnées en la plaine ou campagne de Grandmont par les Maiſtres des Cèremonies, commencerent à marcher les Religieux & le Clergé de la Ville; à ſçauoir, Les Ordres des Mandiens, Capucins, Cordeliers, Iacobins, Carmes & Auguſtins: Puis le Clergé des trente & vne Egliſes Parroiſſiales: les Religieux de l'Abbaye de Sainct Oüen: les Religieux du Prieuré de Sainct Lo: les Religieux du Prieuré de la Magdelaine; leſquels tous en leurs veſtemens & ſurplis decentement ſuiuans leurs Croix & bannieres, qu'ils faiſoient porter deuant eux; & aux coſtez de chacune d'icelles deux chandeliers auec cierges flamboyans, où eſtoient attachées de part & d'autre les armoiries de ſa Maieſté; s'auançoient les vns aprés les autres en bon ordre & grande deuotion, prians Dieu pour la proſperité du Roy, & chantans le Pſeaume de Dauid, qui ſe commence par ces mots: *Exaudiat te Dominus*, &c. 1596.

Aprés eux marchoient, conduits par le Sergent Maior de la Ville, les douze Capitaines des Bourgeois, auec leurs Compagnies complettes chacune de quatre cens hommes; leſquels leſtement & diuerſement accouſtrez des couleurs du Roy, & richement armez, faiſoient par leurs geſtes paroiſtre à leur Prince le courage & habileté qu'ils auoient au fait des armes pour ſon ſeruice.

Suiuoient en aprés tous les Corps des Eſtats, Offices & Compagnies particulieres, ainſi que s'enſuit.

Les Porteurs & Meſureurs de ſel, veſtus de pourpoints & chauſſes de taffetas violet orné d'vn paſſement d'argent, auec le chapeau gris, le pennache blanc, & l'eſpée argentée.

Les Courtiers & Queſteurs des menus boires, bien montez & veſtus d'accouſtremens de taffetas tanné cannelé, auec le chapeau & pennache de meſme couleur, l'écharpe blanche, l'eſpée & les eſperons argentez, les bottines & les harnois de leurs cheuaux de maroquin & cuir de couleur orengé.

Les Commiſſaires, Queſteurs & Courtiers de vins, pareillement montez ſur bons cheuaux, & accouſtrez d'habits de taffetas gris paſſementé d'argent, auec le chapeau gris, le pennache blanc, l'eſpée argentée, & les bottines de maroquin blanc.

Les Courtiers & Aulneurs de draps, veſtus d'vn accouſtrement de taffetas violet, auec le chapeau violet, l'eſpée argentée, le ceinturon & le port-eſpée de veloux violet, les bottines blanches doublées de taffetas violet, & montez ſur bons cheuaux bien enharnachez.

Les Aulneurs de toiles, veſtus de pourpoints & chauſſes de ſatin noir, le manteau de taffetas noir, auec l'eſpée dorée, montez ſur leurs cheuaux couuerts de houſſes de drap noir.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les Viſiteurs & Vendeurs de poiſſon, ſemblablement accouſtrez de pourpoints & chauſſes de ſatin, le manteau de taffetas noir auec l'eſpée dorée; & montez ſur leurs cheuaux auſſi couuerts de houſſes de drap noir.

Les Priſeurs de vins, veſtus d'vn veloux noir à ramage, auec le manteau de taffetas noir, & l'eſpée dorée à fourreau de veloux, montez ſur leurs cheuaux en houſſe de drap noir.

Les Officiers de la Monnoye, veſtus de manteaux de taffetas noir, ſur ſayes & chauſſes de ſatin noir, brodé & arrierepointé de ſoye, montez ſur bons cheuaux bien enharnachez, & reueſtus d'vne houſſe de drap noir, bandée à l'entour d'vne frange de ſoye noire.

Aprés toutes ces Compagnies, commencerent à marcher les gens de la Iuſtice.

Les Prieur & Conſuls, & Procureur Syndic des Marchands, veſtus chacun d'vn robon de taffetas noir, la ſaye de ſatin, & le bonnet de veloux noir: Leur Greffier d'vn manteau à manches de taffetas noir, tous montez ſur leurs cheuaux en houſſe de drap noir; deuant eux marchoit vn des Sergens Royaux. Ce Corps eſtoit accompagné de grand nombre de notables Bourgeois & Marchands honneſtement veſtus, & bien montez ſur cheuaux en houſſe de drap noir.

Et aprés iceux venoient tous meſlez enſemble les Officiers de la Foraine, du Grenier & Magazin à ſel, & la Cour des Eſleus. Les Officiers de la Foraine accouſtrez comme s'enſuit; A ſçauoir le Maiſtre des Ports d'vn manteau à manche de ſatin noir: Le Lieutenant d'vn manteau à manches de taffetas noir, auec pourpoints & chauſſes de ſatin noir; Les Receueurs, Controlleurs & autres Officiers de manteaux à manches de taffetas noir, pourpoints & chauſſes de ſatin, & bonnets de veloux noir; tous montez ſur cheuaux en houſſe, & accompagnez chacun d'vn homme de pied: Le Viſiteur General de la Prouince accouſtré de ſatin tanné cannelé, manteau de taffetas noir, bas de ſoye de couleur de feüille morte, & monté ſur vn cheual de valeur: Les quatre Gardes auſſi montez à cheual, veſtus de manteaux de camelot de Turquie, pourpoints & chauſſes de damas de couleur de colombin, enrichis de pluſieurs paſſemens de ſoye de couleur de fleur de peſcher, auec l'eſpée & dague dorées, la ceinture & port-eſpée de veloux gris brodé, & les bottines blanches, doublées au reuers de ſatin incarnat.

Les Grenetier, Controlleur, & Greffier du Magazin à ſel, veſtus; à ſçauoir le Grenetier & Controlleur de manteaux de taffetas noir, pourpoints & chauſſes de ſatin, & les tocques de veloux noir: Le Greffier d'vn manteau de camelot de ſoye & accouſtrement de taffetas noir, & la tocque de veloux ras, & montez ſur cheuaux en houſſe de drap noir.

Les Preſident, Lieutenant & Eſleus en l'Eſlection de Roüen, veſtus chacun d'vn manteau à manches de taffetas noir, de ſaye de ſatin noir, & bonnets de veloux noir: Le Procureur du Roy en ladite

Digitized by Google

Eſlection & Bureaux de la Foraine & Magazin à ſel d'vne robbe de damas noir, ſaye de veloux noir, & bonnet carré : Les quatre Procureurs communs, de manteaux de demy ſoye à manches, & accouſtremens de taffetas noir ; tous montez ſur cheuaux en houſſe de drap noir : Les quatre Commiſſaires, de pourpoints & chauſſes de damas violet, colletin de maroquin blanc, chapeau tanné, auec l'eſpée argentée, & les bottines blanches : Le Sergent de ladite Eſlection, de pourpoint & chauſſes de ſatin gris, colletin de maroquin violet, chapeau gris, eſpée argentée, & bottines blanches. Et auec iceux encore pluſieurs autres Officiers de ladite Eſlection diuerſement accouſtrez, & tous montez ſur bons cheuaux bien enharnachez. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Vicomte de l'Eau marchoit conſecutiuement, veſtu de manteau & accouſtrement de ſatin, & tocque de veloux noir : Les quatre Clercs ſiegez de pourpoints & chauſſes de ſatin noir, & manteaux de ſoye, montez à cheual en houſſe de drap noir : Les quatre Reaux, veſtus de taffetas gris, chapeau gris, auec eſpées argentées, & les bottines blanches : Les huit Sergens, veſtus de ſatin gris, chapeau gris, auec eſpées auſſi argentées, & des bottines blanches : Et en leur Compagnie marchoient auſſi les Officiers de la Charruë, en pareil accouſtrement : Et les Conteurs d'oranges, veſtus de taffetas de couleur de colombin, auec le chapeau de meſme couleur, l'eſpée argentée, & les bottines blanches, tous montez ſur cheuaux bien enharnachez.

Les Vicomte de Roüen, Conſeillers & Officiers en icelle Vicomté venoient aprés, veſtus de leurs longues robbes & accouſtremens de Iudicature, ainſi que leurs eſtats & qualitez le requeroient, montez ſur leurs cheuaux en houſſe de drap noir.

Puis les Lieutenant Criminel, Conſeillers & Officiers du Bailliage & Siege Preſidial, ſemblablement veſtus de leurs longues robbes & accouſtremens de Iudicature, conuenables & decents à leurs eſtats & qualitez, & montez ſur leurs cheuaux en houſſes de drap noir.

Et aprés que tous les deſſus dits furent paſſez, marcherent deuant le Corps de la Ville les Capitaines & Compagnie de cent quatre harquebuziers d'icelle, habillez & accouſtrez en la maniere qui enſuit : A ſçauoir, le Capitaine en chef, d'vn pourpoint de ſatin incarnat decoupé, couuert d'vn colletin de veloux gris à manches pendantes, auec les chauſſes de veloux gris, le chapeau de caſtor, l'egrette blanche, la ceinture & port-eſpée de broderie, l'eſpée & dague dorées ; & portoit en main vne picque de Biſcaye accouſtrée de veloux & à fer doré, faiſant porter par vn des ſiens brauement accouſtré des couleurs du Roy vne rondache, vne cuiraſſe, & vn coutelas vernis & dorez : Son Lieutenant veſtu de pourpoint & chauſſes de veloux gris, auec le chapeau de caſtor, l'eſpée & la dague dorées, faiſant auſſi porter deuant ſoy ſa rondache & ſon coutelas : Le Capitaine Enſeigne d'accouſtremens de ſatin blanc, chapeau de caſtor auec égrette, ceinture, & port-eſpée de broderie, auec l'eſpée & dague dorées : Les Sergens de ladite Compagnie, veſtus chacun d'vn pourpoint

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de damas incarnat, chauſſes de veloux vert, chapeau de caſtor, & ayans halebardes, eſpées & dagues dorées. Et les mouſquetaires & harquebuziers tous veſtus de pourpoints de fine toile blanche, & par deſſus de mandilles de veloux vert, doublé de taffetas incarnat, auec chauſſes de taffetas gris, & bas d'eſtame incarnat; & ayans leurs mouſquets & harquebuzes dorez & encornez, les banderolles, fourchettes & fournimens couuerts de veloux gris, auec les houpes de ſoye, & leurs morions grauez, & dorez en teſte.

Les cinquante hommes d'armes de ladite Ville, deſquels le Capitaine en chef, le Lieutenant, l'Enſeigne & le Guidon, ſur leurs habits de veloux gris enrichis de pluſieurs paſſemens de fil d'or, auoient caſaques de gens d'armes de veloux vert, enrichies de broderie de fil d'or & d'argent, & des armoiries du Roy & de la Ville, leurs chapeaux de caſtor gris garnis de cordons d'or auec pennaches des couleurs de ſa Maieſté; les écharpes blanches frangées & brodées de fil d'or, des bottines de marroquin blanc à paremens de veloux vert brodé de fil d'argent, & leurs armes dorées: Et eſtoient leurs Enſeigne, Guidon & banderolle des couleurs de ſa Maieſté, portans ſes armoiries & de la Ville, enrichies d'or, d'argent & d'azur; & leurs cheuaux tous de prix, brauement enharnachez, & ayans deſſus leurs teſtes grands pennaches de couleurs gris, blanc & vert: Les anciens Capitaines de cette Compagnie veſtus de ſatin gris, enrichy de pluſieurs paſſemens de fil d'or, auoient par deſſus des caſaques de veloux vert, ſemblables à celles des Capitaines cy-deſſus: Et les gens d'armes veſtus d'accouſtremens de taffetas gris, enrichy de pluſieurs paſſemens de ſoye griſe; auoient auſſi caſaques de meſme eſtoffe, & pareil enrichiſſement que celles de leurs Capitaines, chapeaux & pennaches ſemblables; & eſtoient tous bien armez, & montez ſur bons & hardis cheuaux, brauement enharnachez.

La Compagnie des Sergens Royaux, à la teſte de laquelle eſtoit porté vn Guidon, où eſtoient empreints l'Image de Sainct Louys, & les Armoiries du Roy battuës en or, & fleurs de lys d'or, ſur fond de taffetas blanc; & le ſuiuoient les quatre Dizeniers les premiers, ſuiuis des autres Sergens, veſtus de grandes caſaques d'armes à manchettes & aiſlerons de veloux gris brun, paſſementé & accouſtré d'argent, auec le chapeau gris brun, bandé de veloux & garny de pennache, leur écuſſon Royal pendant en vn lacs de ſoye incarnat; la ceinture & port-eſpée de veloux argenté, l'eſpée dorée, les bottines blanches, doublées au rebras de taffetas incarnate paſſementé d'argent, & les eſperons argentez; & eſtoient tous montez ſur bons cheuaux bien enharnachez, & ayans ſelles couuertes de courtes houſſes de frize argentée, & grands pennaches ſur leurs teſtes. Les ſix Trompettes de la Ville, ainſi équipez qu'ils eſtoient lors qu'ils firent la publication du iour de cette Royale Entrée.

Lors s'auancerent le Lieutenant General du Bailly de Roüen, le Procureur du Roy audit Bailliage, & les ſix Conſeillers Eſcheuins

Digitized by Google

modernes, repreſentans le Corps de ladite Ville veſtus de robbes de veloux noir doublées de ſemblable eſtoffe, & ſous icelles de ſayes de ſatin noir ; & les accompagnoient les anciens Conſeillers d'icelle, veſtus de robbes de taffetas noir, & ſayes de ſatin noir ; le Procureur de la Ville auſſi veſtu d'vne robbe de veloux noir doublée de meſme, & d'vn ſaye de ſatin noir ; les quatre Quarteniers, Receueur, Greffier & Maiſtres des Ouurages, veſtus de robbes de ſatin noir doublées de veloux, ſur ſayes auſſi de veloux noir ; & auoient tous tocques de veloux noir, fors leſdits ſieurs Lieutenant & Procureurs du Roy & de la Ville, qui portoient leurs bonnets carrez : Le Sergent Royal à Maſſe, & celuy de la Ville precedoient ledit ſieur Lieutenant, veſtus de manteaux & accouſtremens de taffetas noir, & portans en leurs mains dextres leurs maſſes Royales, & de ladite Ville ; les houſſes de leurs mules & cheuaux eſtoient toutes de drap noir, bandées à l'entour de bandes de veloux, accompagnées de franges de ſoye noire. Et outre que les deſſus dits auoient leurs hommes & lacquais chacun en particulier bien accouſtrez, les quatre Seruiteurs ordinaires de la Ville, veſtus de leurs caſaques de drap de couleur celeſte, ornées des armoiries de ladite Ville, marchoient à pied deuant leſdits Conſeillers Eſcheuins.

Eſtant ainſi tout ledit Corps de Ville paruenu iuſque deuant le Theatre ou Maiſon Royale, iceux Lieutenant General, Procureur du Roy, ſix Conſeillers Eſcheuins modernes, & aucuns des anciens, deſcendus de leurs cheuaux, monterent à la Salle Royale, où ils ſalüerent ſa Maieſté, & luy firent l'hommage & reuerence deuë, auec vne belle harangue, que luy prononça ledit ſieur Lieutenant General au nom de tout ledit Corps & Communauté de la Ville.

Meſſieurs de la Chambre des Comptes marchoient incontinent aprés, & eſtoient veſtus les Preſidens de robbes de veloux noir ſur ſayes de ſatin noir, & montez ſur mules couuertes de houſſes de veloux noir ; les Maiſtres des Comptes de robbes de ſatin noir ; les Auditeurs de robbes de damas & taffetas noir, ayans tous leurs tocques de veloux noir ; Meſſieurs les Gens du Roy en ladite Chambre, de robbes pareillement de ſatin noir, & autres accouſtremens ſelon leur qualité, auec leurs bonnets carrez, & tous montez ſur mules en houſſes de drap noir bandées de veloux : & le reſte des Officiers de ladite Chambre, auſſi veſtus & accouſtrez ſelon leurs qualitez : Au nom duquel Corps & Compagnie, Monſieur le Premier Preſident en icelle, accompagné des autres Preſidens, & d'aucuns deſdits Maiſtres des Comptes, monta en la Salle Royale, & auec toute reuerence y fit ſa harangue au Roy.

Le Corps de la Cour de Parlement ſuiuoit aprés ; à ſçauoir Meſſieurs les quatre Preſidens, les Conſeillers, tant Laics qu'Eccleſiaſtiques, les deux Aduocats & Procureur Generaux du Roy, les Greffiers Ciuil, Criminel, & des Requeſtes ; tous veſtus de leurs longues robbes d'écarlate rouge doublées de veloux noir, auec le chaperon d'é-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

carlate fourré d'hermines & le bonnet carré ; excepté que Meſſieurs les Preſidens par deſſus leurſdites robbes auoient leurs epitoges ou petits manteaux d'écarlate auſſi fourrez d'hermines eſtendus ſur leurs épaules, & leurs mortiers de veloux noir bandez de toile d'or en la teſte, & que les Greffiers portoient chaperons de drap noir ; & eſtoient tous montez ſur leurs mules, bien & conuenablement houſſées & enharnachées. Au deuant d'iceux marchoient les Huiſſiers de ladite Cour ; à ſçauoir le premier Huiſſier, veſtu d'vne robbe d'écarlate rouge doublée de veloux, ayant ſon mortier de drap d'or en la teſte ; & les autres veſtus de robbes de brune écarlate, & montez ſur mules en houſſe de drap noir. Meſſieurs les Preſidens accompagnez d'aucuns des anciens Conſeillers d'icelle Cour, monterent auſſi en ladite Salle Royale pour ſalüer ſa Maieſté, où auec reuerence requiſe Monſieur le Premier Preſident luy propoſa ſa harangue.

Quelque peu de temps aprés que tous les Corps de la Iuſtice furent paſſez, ſelon l'ordre cy-deuant declaré, s'auancerent en tres-belle ordonnance les trois Compagnies des Enfans d'honneur à pied, au nombre de trois cens hommes braues & diſpoſts, choiſis & eſleus ſur tous les Corps des Meſtiers de la Ville, & conduits par trois Capitaines enfans de ladite Ville, bien adroits & de long temps experimentez au fait des armes.

Ces belles Compagnies d'Enfans d'honneur, & toutes les precedentes, eſtans en l'ordre que dit eſt, paſſées par deuant le Roy, & l'ayans decentement ſalüé, continüerent leur chemin & retour en la Ville, en meſme ordre qu'elles auoient tenu paſſans par deuant ſa Maieſté.

Incontinent aprés commencerent à marcher ceux de la ſuite & compagnie de ſa Maieſté ; à ſçauoir, les Suiſſes de la Garde du Roy, veſtus & accouſtrez à leur mode des trois couleurs de ſa Maieſté, auec leurs armes ordinaires, fiffres & tambours : leſquels furent ſuiuis par les Trompettes de ſa Maieſté, brauement équipez, auec leurs banderolles des couleurs & armoiries du Roy. Aprés eux vindrent les Roys d'armes & Herauts, auec leurs cottes & maſſes d'armes. Et ſubſecutiuement marchoient pluſieurs Gentils-hommes, Barons, Comtes, Capitaines, & autres Seigneurs en grand nombre, tous en leur rang & ordre, fort bien montez & accommodez. Puis venoient Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre du Sainct Eſprit, les Mareſchaux & Admiral de France, & le Grand Eſcuyer ; tous fort richement accouſtrez & bien montez, ſelon leurs dignitez & grandeurs. Aprés tous leſquels ſuiuoit Monſieur le Duc de Montmorency, Pair & Conneſtable de France, portant deuant la perſonne du Roy l'eſpée de Conneſtable nuë en ſa main dextre ; & eſtoit ledit ſieur autant bien veſtu & monté, que ſon eſtat & dignité le requeroit.

Et le Roy aprés auoir ainſi que dit eſt, receu toutes les harangues, hommages & ſalutations des deſſus dits Corps, Communautez, & Compagnies des Officiers, Bourgeois & habitans de ſa ville de Roüen,

Digitized by Google

& auec contentement les auoir tous veu paſſer, & aprés eux grande partie de la Nobleſſe & Seigneurs de ſa ſuite, en l'ordre auquel ils le deuoient preceder en cette ſienne tant ioyeuſe & triomphante Entrée en ſadite ville de Roüen, deſcendit du Theatre ou Salle Royale; d'où il auoit le tout veu, & en l'habit auquel il eſtoit de ſatin gris blanc, monta ſur vn tres-beau cheual auſſi gris blanc pommelé tres-richement enharnaché; ayant ſelle & harnois couuerts de veloux cramoiſy, chamaré autant plein que vuide d'vn large paſſement d'or, auec creſpine & frange de fil d'or à l'entour, & aux extremitez dudit harnois. A l'inſtant ſe trouuerent aux coſtez de ſa Maieſté Monſeigneur le Duc de Montpenſier, Prince du Sang & Pair de France, Gouuerneur & Lieutenant General pour ſa Maieſté au Pays & Duché de Normandie, & autres Princes. Et ſe rangerent auſſi les Capitaines des Gardes du corps du Roy aux aiſles, & à la ſuite encores vn grand nombre de Seigneurs, Comtes, Barons, & Gentils-hommes de ſa Cour. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Le Roy donques ainſi monté & accompagné entra dedans la Ville, au dedans de laquelle à la porte eſtoient les quatre Conſeillers Eſcheuins modernes deſcendus de deſſus leurs cheuaux attendans le Roy; auquel ils preſenterent vn poiſle de veloux cramoiſy violet brodé de fil d'or, & enrichy des Armoiries de France & de Nauarre, de Normandie & de ladite Ville, accompagnez de fleurs de lys de fin or, auec la frange & creſpine de fil d'or & ſoye cramoiſie violette, le fonds de taffetas auſſi de pareille couleur, peint en or des armoiries & deuiſes de ſa Maieſté. Le Roy eſtant ſous ledit poiſle que portoient leſdits quatre Conſeillers Eſcheuins modernes, eſtans à pied & ayans leurs teſtes nuës, s'auança à mont la grande ruë du grand Pont, iuſques au deſtour de la ruë aux Ouës, où eſtoit eſleué vn haut & ſuperbe obeliſque carré de ſoixante & cinq pieds de hauteur, porté à iour ſur quatre harpies poſées aux quatre coins d'vn piedeſtal de hauteur de neuf pieds, portant en ſon écariſſeure cinq pieds de large de chacun coſté; tout le long des quatre coſtez eſtoient repreſentez en figures de bronze departies en neuf aſtragales ou pans tous les labeurs d'Hercules, auec telle perfection d'ouurage, qu'il ſembloit que ce fut vrayement bronze.

Eſtant enſuite le Roy paſſé par deſſous vn grand Arc triomphal dédié comme tous les autres à ſa Maieſté, il entra dans la grande Egliſe de Noſtre-Dame par le principal portail d'icelle, pour rendre graces à Dieu de voir ſon peuple luy porter tel honneur & reſpect, & eſtre ſi obeyſſant à ſa Maieſté; en quoy il monſtra qu'il eſtoit vrayement Roy Tres-Chreſtien, & fils aiſné de l'Egliſe. Les Doyen, Chanoines & Chapitre, reueſtus de leurs plus riches ornemens & accouſtremens Sacerdotaux le receurent auec toute deuotion & allegreſſe; & luy fut faite vne harangue auec prieres & exhortations par le haut Doyen, luy ſuppliant de maintenir l'Egliſe, & la Religion de ſes anceſtres en ſon integrité. Les Ceremonies acheuées, & le Cantique qui ſe com-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

mence *Te Deum laudamus*, eſtant chanté en Muſique & au ſon des Orgues, le Roy ſortit hors de l'Egliſe par la meſme porte qu'il y eſtoit entré, & montant dans ſon caroſſe s'achemina à ſon logis de S. Oüen, là où les ſieurs Conſeillers Eſcheuins de la Ville, & vingt-quatre du Conſeil attendoient ſa Maieſté ; & à ſon arriuée la remercierent de l'honneur qu'il luy auoit plû faire à ſa Ville de Roüen, & aux habitans d'icelle. Le Roy d'vne face ioyeuſe leur fit réponſe, Qu'il eſtoit fort content de la ioye & allegreſſe qu'il auoit recogneuë eſtre en ſon peuple, & qu'il eſtimoit dauantage leurs bonnes volontez, que les magnificences qu'ils auoient faites & euſſent pû faire, leſquelles toutesfois luy eſtoient fort agreables.

Le ſoir aprés le ſouper de ſa Maieſté, iceux Conſeillers Eſcheuins luy allerent preſenter les clefs de la Ville, pluſieurs deſquelles ils auoient fait dorer de fin or, aſſembler en vn cordon de ſoye de couleur griſe, & poſer pour cet effet ſur vn couſſin de veloux incarnatin doublé de ſatin vert.

Deux iours aprés leſdits Conſeillers Eſcheuins retournans voir le Roy luy firent preſent au nom de toute la Ville d'vn grand baſſin ou plat d'argent doré vermeil, au milieu duquel s'eſleuoit vn vaze contenant deux canaux, qui artificiellement répandoient de l'eau en forme d'vne fontaine; auec ſix grandes coupes plates ou drageoirs d'argent auſſi doré vermeil, le tout cizelé & graué en demy relief de pluſieurs trophées & dépoüilles de guerre, ſi induſtrieuſement & parfaitement bien elabourées d'art d'orfeuerie, qu'il ne s'en pouuoit voir de mieux; & combien toutefois que ces preſens ne fuſſent dignes de la grandeur d'vn tel Roy, ce neantmoins il les receut comme luy eſtans fort agreables, ainſi qu'il le demonſtra par la chere ioyeuſe & propos amiables qu'il tint auſdits Conſeillers Eſcheuins, leſquels s'en retournerent fort contens voyans la bonne affection que le Roy leur portoit, & à toute la Ville en general.

Peu de temps aprés, à ſçauoir le vingt-quatriéme iour dudit mois d'Octobre, ſa Maieſté deſirant voir les combats qui ſe deuoient faire ſur la riuiere, & qui auoient eſté differez, fit commandement que l'on euſt à les preparer pour l'aprés-diſnée ; & auſſi fit aduertir les Conſeillers Eſcheuins, qu'elle vouloit ce meſme iour les viſiter dans l'Hoſtel commun de la Ville, & y prendre la collation aprés auoir veu leſdits combats, ce qui fut fait ainſi.

L'ENTREE d'Henry IV. à Paris en 1597. le 29. Octobre à ſon retour de la repriſe d'Amiens, s'obmet icy pour ſe pouuoir recouurer d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville des années 1594. 1595. iuſques à 1598. dans lequel elle eſt inſerée, fol. 489. iuſques à 498. Comme encore les precedentes Entrées du meſme Roy à Paris l'an 1594. le 13. Septembre, dans le meſme Volume, fol. 89. & 90. & les 22. & 23. Mars de la meſme année auſſi à Paris, fol. 1. 2. & 3. de meſme que la magnifique Entrée à Paris du Duc d'Aniou, frere du Roy Charles IX. depuis Henry III. du nom, aprés ſon Eſlection de Roy de Pologne, és mois de Iuillet, Aouſt & Septembre, laquelle eſt dans le Regiſtre depuis l'an 1572. iuſques en 1576. fol. 66. iuſques à 103. Et ce afin d'éuiter la trop grande

Digitized by Google

grande prolixité, & quantité de ces Ceremonies qui pourroient déplaire pour la reſſemblance qu'il y a des vnes auec les autres en beaucoup de poincts & circonſtances : Celles des autres Villes principales du Royaume ayans plus de difference entre elles ; & par conſequent plus de neceſſité d'eſtre toutes rapportées au long, & en particulier. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

ARRIVEE DE LA REYNE MARIE de Medicis en France, l'an 1600.

LE Vendredy 3. iour de Nouembre l'an 1600. la Reyne arriua à Marſeille à cinq heures du ſoir dans vne Galere du Grand Duc, auſſi ſplendide & magnifique qu'il s'en ſoit iamais veuë, tout n'eſtoit que or & argent, iuſques au bout meſme qui eſtoit dans la mer. Cette Galere eſtoit ſuiuie de dix-ſept autres, dont vne partie appartenoit au Grand Duc, le reſte au Pape & aux Cheualiers de Malte, accompagnez de deux cens Cheualiers : le Grand Prieur de Sainct Gilles, auec le General de leurs Galeres, les plus belles & les mieux ornées qu'il ſe peut dire, à l'enuy les vnes des autres. 1600.

L'on auoit dreſſé vn eſcalier qui deſcendoit d'vne terraſſe du logis preparé pour le Roy & la Reyne, qui venoit finir quelques vingt pas dedans le Port où ſont les Galeres, & au bout de cet eſcalier vne platte-forme ſur dix batteaux nommez le Ponton, fort induſtrieuſement & proportionément fait, auquel Ponton deſcendoit Monſieur le Grand *, & quelques Gentils-hommes des ſiens, auec Monſieur de Sillery Ambaſſadeur pour le Roy à Rome. Aprés ſuiuoit le Prince Dom Virginio Antoine de Medicis qui aydoit à la Reyne, veſtuë à l'Italienne, à deſcendre ſur ledit ponton. A l'abord duquel eſtoit vn dais porté par les quatre Conſuls de la Ville, leſquels eſtoient le genoüil en terre, les plus anciens deſquels preſenterent deux grandes clefs d'or à la Reyne, leſquelles elle prit, & les donna à Monſieur de Luſſan Capitaine des Gardes Eſcoſſoiſes, enuoyé auec celuy des Archers du Corps pour accompagner la Reyne ; tous leſdits Archers veſtus de neuf auec vingt Suiſſes du Corps, auſſi veſtus de veloux.

* Roger depuis Duc de Bellegarde.

Il y auoit eu diſpute auant l'arriuée de la Reyne entre Meſſieurs les Cardinaux & Monſieur de Guiſe à qui feroit la Reception de la Reyne, luy porteroit la parole, & la meneroit par deſſous les bras ; & les Ducheſſes de Florence & de Mantouë.

Meſſieurs les Cardinaux de Ioyeuſe, de Gondy, & de Sourdis la ſaluërent ; puis Monſieur le Conneſtable, Monſieur le Chancelier, & autres du Conſeil. Aprés luy ledit ſieur Cardinal de Ioyeuſe fit la harangue : Aprés la réponſe de laquelle Monſieur le Conneſtable luy en fit vne de trois mots. Puis les Princeſſes enuoyées par le Roy, qui eſtoient Madame de Nemours, Madame de Guiſe, Madame de Ioinuille, & autres ordonnées pour le ſeruice de la Reyne la ſaluërent ; & aprés fut priſe ſous les bras par ledit Cardinal de Ioyeuſe & Monſieur de Guiſe ; & Madame la Grande Ducheſſe qui la ſuiuoit, & Madame

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

la Ducheſſe de Mantouë, ſœur de la Reyne, par les deux autres Cardinaux. Monſieur le Conneſtable & Chancelier auec douze Eueſques, & pluſieurs Preſtres alloient deuant, à cauſe qu'ils ne pouuoient aller aprés pour raiſon de la grande quantité de filles & Dames, vieilles & ieunes. La Reyne ſuiuoit, veſtuë à l'Italienne d'vne robbe de drap d'or à fonds colombin, les nœuds iuſtes, auec les cheueux ſans poudre, ſon viſage ſans fard, & ſa gorge vn peu ouuerte auec vn rang de groſſes perles, la robbe à grande queuë traiſnante, & force flambeaux portez par les Pages de la Chambre, veſtus de veloux auec les couleurs de la Reyne, le tout fort magnifique. On ne peut dire la magnificence où elle eſtoit, car iamais n'y en eut vne plus belle; ny ne ſe peut bien exprimer l'ameublement de ſon logis où elle ſe rendit, lequel eſtoit ſur le bord de la mer au Port où arriuent les batteaux; car le Roy ne retint rien de ce qu'il auoit de beau pour ſuppléer à ſon abſence, quelque legitime qu'elle fuſt; neantmoins fort dure à la Reyne, & aux Princeſſes de ſa ſuite, qui ſe virent par là en danger de s'en retourner ſans le voir, comme il arriua: Pource que quand leurs maris (leſquels à la guiſe du pays ſont leurs maiſtres) leur eurent permis d'accompagner la Reyne, ce fut pour de Marſeille retourner par les meſmes Galeres qui les auoient amenées.

La Reyne ce iour laſſée de la mer ſe retira, & les Princes & Princeſſes ſans eſtre veuës, auec leur ſuite, iuſques au lendemain qu'elle ouyt la Meſſe en ſon logis, diſna en public; & aprés diſner vint à Veſpres en l'Egliſe la plus commode & plus proche de ſon logis, & lors commença à paroiſtre ſa Cour: Car elle eſtoit veſtuë d'vne robbe de toile d'or à fonds colombin à grande queuë, la teſte couuerte comme le iour de deuant, & ſans maſque, ſuiuie de douze ou quinze caroſſes, ſes Pages & Eſtaffiers, veſtus de toile d'or imprimée & gaufrée auec pluſieurs paſſemens d'argent larges de deux doigts, & auec elle pluſieurs Dames, auec les filles & Pages que le Roy luy auoit enuoyez, comme ſes filles & Dames d'honneur en grand nombre, veſtuës à l'Italienne toutes d'vne couleur, & parure de toile d'or; accompagnée des deux Princeſſes de Florence & de Mantouë encore plus richement parées, du moins autant, auec leurs filles: Et des trois Princes auec leurs Eſtaffiers en grand nombre, qui n'eſtoit moindre que de ceux de la Reyne, & des deux Princeſſes, tous reueſtus des couleurs de leurs maiſtres & maiſtreſſes, ſçauoir de toile d'or ou d'argent; & faut confeſſer que la ſuite des Princes & Princeſſes de France, ne paroiſſoit & n'éclatoit pas tant que celle de la Reyne, car il n'y eut oncques rien de plus ſplendide. Sa Maieſté eſtoit de fort riche taille, graſſe & en bon poinct, vn fort bel œil, & teint fort beau, ſans fard & ſans poudre. Le Roy auoit enuoyé toute ſa Maiſon, en comptant les Officiers qui ſortoient de quartier au mois d'Octobre, pour pendant ces trois mois iuſques au premier Ianuier la ſeruir; mais elle ne voulut permettre auant que d'auoir veu le Roy ſon eſpoux, de ſe ſeruir d'autre que des ſiens.

Digitized by Google

Reception de la Reyne Marie de Medicis, femme du Roy Henry le Grand, à son arriuée à Marseille, l'an 1600. le 3. Nouembre.

Memoire de ce qui se passa à Marseille lors que la Reyne Marie de Medicis, femme de Henry IV. Roy de France & de Nauarre, venuë de Florence, y arriua par mer le troisiéme iour de Nouembre mil six cens.

LE Roy desirant que toutes choses fussent disposées & prestes pour la Reception honorable deuë à ladite Reyne sa femme audit Marseille, commanda & ordonna six semaines deuant à Monsieur de Messe Conseiller d'Estat, & à Monsieur de Monglas son premier Maistre d'Hostel, de s'acheminer audit lieu, pour aduiser à ce que toutes choses s'y passassent selon sa grandeur, & le contentement qu'il desiroit donner à ladite Dame Reyne. 1600. 3. Nouembre.

Pareillement écriuit à Monsieur de Rhodes Grand Maistre des Ceremonies de France, qui estoit lors en sa maison, pour se rendre & se trouuer au mesme temps que lesdits sieurs de Messe & de Monglas audit Marseille, afin d'y faire le deu de sa charge.

Lesdits sieurs y estans tous arriuez, fut premierement par eux pourueu aux logis necessaires, & accommodemens & passages dans iceux, tant pour leurs Maiestez, que pour les principaux Princes & Princesses de leur suite, & de ceux qui les deuoient accompagner; & furent tous lesdits logis meublez des plus beaux & riches meubles du Roy, qui là exprés auoient esté apportez. Comme aussi pour le traittement ordinaire, tant des susdits Seigneurs & Dames, que pour les dix-sept Galeres qui amenoient la Reyne: A tous lesquels outre les tables honorables qui se tenoient matin & soir dans le logis du Roy, pour les Princes & Seigneurs de l'accompagnement de ladite Reyne, estoient encore tous les iours enuoyez grande & incroyable quantité de viures & gibiers exquis, pour se traitter particulierement en leurs maisons, s'ils l'auoient plus agreable, & pour nourrir toutes leurs familles.

Comme tout de mesme pour toutes lesdites Galeres on leur fournissoit & enuoyoit chacun iour à proportion de leurs hommes grande quantité de chairs & gibiers, pain, vin, & autres choses requises à vn grand & entier traittement; de telle sorte que les vns & les autres en demeurerent tres-contens & bien satisfaits.

Et pour reuenir à ce qui fut de la Reception de ladite Reyne, il faut sçauoir que Messieurs de la Ville de Marseille firent faire, ainsi qu'il leur auoit esté prescrit par lesdits sieurs, vn grand escalier à trois descentes deuant le logis de sadite Maiesté, l'vne desquelles descendoit iustement dans le Port, & les deux autres aux deux costez du Quay: Et au bout de celle qui descendoit sur ledit Port, fut faite vne grande platte-forme ou ponton large de six toises ou enuiron en carré, qui fut tout enuironné d'appuys & balustres, excepté à l'endroit où sadite Maiesté deuoit descendre & sortir de sa Galere.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Toutes choſes eſtans donc ainſi preparées pour l'arriuée de ſadite Maieſté audit Marſeille, elle partit le troiſiéme iour de Nouembre de Toulon, & vint diſner auprés du Chaſteau d'If, auquel lieu Monſieur de Guiſe luy alla au deuant dans la Galere generale de France faire offre de ſon tres-humble ſeruice, & par le commandement du Roy de tout le pouuoir qu'il auoit dans le Gouuernement de Prouence, & reuint deſcendre au logis de la Reyne, où il trouua deſia aſſemblez ceux que le Roy auoit ordonnez, & commandez pour faire la Reception de ladite Dame Reyne ſa femme, qui furent: Premierement, Meſſieurs les Cardinaux de Ioyeuſe, de Gondy, de Giury, & de Sourdis: Et pour receuoir la conſignation que l'on deuoit faire au Roy, Meſſieurs les Conneſtable & Chancelier de France, & auec eux Monſieur de Freſnes Secretaire d'Eſtat.

Bien toſt aprés tous leſdits ſieurs eſtans aduertis par les ſalues des harquebuziers de ladite Ville, au nombre de quatre mille qui eſtoient ſur la coſte de la mer, & par vn nombre infiny de canonnades, qui ſe tiroient tant dudit Chaſteau d'If, que de Noſtre-Dame de la Garde, de la tour Sainct Iean, & de toute la courtine de la Ville que ſa Maieſté approchoit: Sortirent de ſondit logis premierement pour venir ſur ledit ponton où ſe deuoit faire la Reception de la Reyne, *Cardinaux.* Meſſieurs les quatre Cardinaux, les plus anciens au milieu, & les deux autres à leurs mains droite & gauche, marchans tous quatre de front.

Puis aprés ſuiuirent mondit ſieur de Guiſe, entre mondit ſieur le Conneſtable, qui prit ſon rang * de Duc à ſa main droite, & Monſieur le Chancelier à ſa main gauche, tous trois de front; & Monſieur de Freſnes vn peu derriere.

* Ce ne fut à cauſe du Titre de *Duc*, mais à cauſe de ſon Office de *Conneſtable.*

Puis aprés allerent Meſſieurs les Eueſques tenans la main droite, & Meſſieurs du Conſeil du Roy la main gauche, marchans tous concurremment de front.

Aprés marchoient Madame de Nemours tenant la main droite, & Madame de Guiſe la gauche, ſuiuies de Madamoiſelle de Guiſe, marchant au milieu, ayant à ſa main droite Madame la Ducheſſe de Véntadour, & à ſa gauche Madame la * Chanceliere.

* La *Chanceliere* à main gauche de la *Ducheſſe* de Ventadour.

Puis ſuiuoient & marchoient Madame de Guiercheuille, Dame d'honneur de ſa Maieſté, & Madame de Freſnes: Et aprés le demeurant des Dames & filles de la ſuite deſdites Princeſſes & Dames.

La Reyne arriua dans ſes Galeres, & deſcendit de la ſienne ſur ledit ponton, aydée & conduite de Meſſieurs le Duc de Braciano, les Seigneurs Dom Ioan, & Dom Antonio de Medicis.

Lors Meſſieurs les Viguier & Conſuls de la ville de Marſeille, qui tenoient preparé au bout dudit ponton vn riche poiſle ou dais, le mirent ſur ſadite Maieſté, & tous à genoux luy preſenterent auec les ſoûmiſſions ordinaires, les clefs de leurdite Ville, que ſa Maieſté bailla au meſme inſtant à Monſieur de Luſſan Capitaine des Gardes Eſcoſſoiſes du Roy, là venu exprés par le commandement dudit Seigneur Roy, pour l'accompagnement & ſeureté de ladite Reyne.

Digitized by Google

Incontinent aprés recommencerent à retourner ſur leurs pas meſdits ſieurs les Eueſques, & ceux du Conſeil du Roy, à s'acheminer vers le logis de ſa Maieſté. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Leſquels ſieurs Eueſques & du Conſeil; furent ſuiuis premierement de Monſieur le Chancelier conduiſant le Seigneur Antonio de Medicis, auquel il donna la droite; puis de Monſieur le Conneſtable, qui fit le meſme au Seigneur Dom Ioan de Medicis; & de Monſieur de Guiſe, qui fit tout de meſme à Monſieur le Duc de Braciano. Aprés eux marcha ladite Reyne, aſſiſtée de Meſſieurs les Cardinaux de Ioyeuſe & de Gondy: Laquelle lors fut premierement ſalüée par meſdites Dames de Nemours & de Guiſe, & par Madamoiſelle de Guiſe: Et Madame de Guiercheuille preſentée à ſadite Maieſté par Madame de Nemours pour ſa Dame d'honneur, qui la ſalüa auſſi; comme firent aprés chacune en ſon rang & ordre, toutes les autres Dames & filles qui auoient eſté au deuant, & qui demeurerent en haye des deux coſtez dudit ponton pour laiſſer paſſer la ſuite de ſadite Maieſté, qui fut: A ſçauoir, premierement Madame la Grande Ducheſſe de Florence, aſſiſtée de Monſieur le Cardinal de Giury: En aprés Madame la Ducheſſe de Mantouë, aſſiſtée de Monſieur le Cardinal de Sourdis: Aprés leſquelles ſuiuirent & retournerent Madame de Nemours à la droite, & Madame de Guiſe à la gauche; ſuiuies comme deſſus de Madamoiſelle de Guiſe au milieu, ayant Madame la Ducheſſe de Ventadour à ſa droite, & Madame la Chanceliere à la gauche.

Puis retournerent ſemblablement Meſdames de Guiercheuille & de Freſnes, & le reſte des autres Dames & filles qui ſe meſlerent confuſément auec celles de la ſuite de la Reyne, & deſdites Grande Ducheſſe, & Ducheſſe de Mantouë.

En cet ordre la Reyne vint & entra dans la Salle, puis en ſon antichambre, en laquelle elle s'arreſta; de laquelle Meſſieurs les Cardinaux, Princes, Seigneurs & Dames prirent chacun congé d'elle, pour la laiſſer entrer en ſa chambre, & repoſer; & furent leſdites Ducheſſe de Florence & de Mantouë, ſoigneuſement conduites en leurs logis & appartemens.

Le ſoir de ladite arriuée la Reyne ſoupa en ſa chambre, ſeruie & touſiours depuis par ſes Dames & femmes de Chambre, & de ſes Officiers à la cuiſine & table.

Le lendemain quatriéme dudit mois de Nouembre, ſa Maieſté ouyt la Meſſe en la Chapelle de ſon logis, où le *Te Deum laudamus* fut chanté par les Chantres de la Chapelle du Roy; puis diſna en la grande Salle du Roy, où les Violons de ſa Maieſté ioüerent durant tout ſon diſner.

A l'iſſuë dudit diſner elle receut les harangues & ſoûmiſſions, tant de Meſſieurs de la Cour de Parlement d'Aix, par la bouche de Monſieur du Vair Premier Preſident d'icelle, que de Meſſieurs de la Chambre des Comptes par Monſieur de la Cepede, qu'auſſi de Meſſieurs les Conſuls de Marſeille.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Sur le soir du mesme iour sa Maiesté alla ouyr Vespres aux Augustins, où Monsieur l'Eueſque de Marseille la receut auec son Clergé à la porte desdits Augustins, & là fut encore chanté le *Te Deum*.

Le lendemain cinquiéme dudit mois, sadite Maiesté alla ouyr la Messe en l'Eglise Cathedrale nommée la Maiour, & aprés son disner donna Audience dans son antichambre à Monsieur le Nonce du Pape, qui la vint salüer & bienueigner de la part de sa Saincteté.

Et le huitiéme dudit mois elle ouyt & receut les Deputez des trois Estats de Prouence, qui luy furent presentez par Monsieur le Duc de Guise, qui luy firent toutes les soûmissions requises: Puis receut le present que luy firent Messieurs de la Ville de Marseille, & aprés s'en alla ouyr Vespres aux Capucins.

ENTREE DE LA REYNE MARIE de Medicis, femme du Roy Henry IV. à Auignon, l'an 1600. le 19. Nouembre.

1600. LEs Troupes qui auoient esté rompuës, & embarassées hors la ville d'Auignon à cause du concours extraordinaire d'vne infinité de peuple, tant à pied qu'à cheual, se mirent petit à petit en bon ordre à la commodité, partie de la belle place qui se presente incontinent à l'entrée de cette Ville dans les lices, & partie de la grandeur & capacité de la ruë qui s'ensuit destinée au Triomphe. Voicy l'ordre qui fut tenu de tous, chacun selon son grade & preseance: On ne met pas en rang la Famille de la Reyne, & la pluspart de ses Gardes, qui ne cesserent d'entrer file à file dés les huit heures du matin iusques à vne heure aprés midy; mais il sera parlé seulement de ceux qui entrerent auec elle.

Premierement, les Prelats s'auancerent pour aller receuoir la Reyne à l'Eglise Cathedrale, & là l'attendre auec le Reuerendissime Archeueſque d'Auignon, lequel estant allé à la rencontre de sa Maiesté hors la Ville, se mit deuant à ces fins dans son coche auec le Reuerendissime Archeueſque de Narbonne; les autres Eueſques estoient à cheual auec leur habit violet ordinaire: Monsieur de Besiers Grand Aumosnier de la Reyne, l'vn & l'autre, le vieux & le ieune, Messieurs de Montpelier, d'Vzez, de Lodeue, d'Aurenge, de Vaison, de Cauaillon, & autres Prelats.

Aprés marcherent les sept Quartiers de la Ville, auec leurs sept Capitaines, tous gens de pied, mousquetaires, harquebuziers, ou picquiers, auec leurs Enseignes, Fiffres & Tambours.

La Compagnie des Cheuaux Legers entretenuë par nostre Sainct Pere pour l'asseurance du pays, auec leurs casaques bleuës passementées de iaune, la lance sur la cuisse, armez à plein, & commandez par le Comte Franciſque leur Capitaine, en tres-belle ordonnance.

Les Gentils-hommes, & autres Vassaux du Comté Venicin à che-

Digitized by Google

ual, ſuiuis d'vn grand nombre de Nobleſſe de Prouence, & de Languedoc. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

La Nobleſſe d'Auignon montée à l'auantage, & en braue équipage. L'Vniuerſité auec ſon Primicier, & autres Docteurs agregez. Les quarante huit Conſeillers de Ville, & autres des plus apparens Bourgeois.

Les Auditeurs de la Rote: Les deux Iuges, & autres Officiers de Iuſtice auec leurs marques & habits ſolennels, tous à cheual & en bon ordre.

Meſſieurs le Vice-Legat, & General auec leurs Eſtaffiers & famille, deuëment montez & équipez.

Les Gardes Eſcoſſoiſes & Suiſſes de la Garde de ſa Maieſté.

Immediatement deuant la litiere de la Reyne Monſieur le Conneſtable, auec Dom Antonio frere de ſa Maieſté, & Monſieur le Duc de Guiſe au milieu, auec vn habit tout couuert de broderie & paſſemens d'or, monté ſur vn rare & beau cheual harnaché de meſme, qui le faiſoit beaucoup paroiſtre.

Meſſieurs les Illuſtriſſimes Cardinaux de Gondy & de Ioyeuſe, marchoient tout proche de la Reyne aux deux coſtez de la litiere.

Aprés tout auſſi toſt Monſieur le Chancelier, & ſa femme dans vne autre litiere, & grand nombre de Dames dans des caroſſes & litieres qui venoient aprés. Madame de Nemours auſſi en litiere. Madame de Guiſe dans vne autre, auec Madamoiſelle de Guiſe ſa fille. Madame la Comteſſe d'Auuergne, & Madame de Ventadour. Finalement toutes les autres Dames & Damoiſelles de la Cour de la Reyne, qui eſtoient en grande quantité.

L'on faiſoit compte qu'il y auoit bien deux mille cheuaux en tout, qui entrerent auec ſa Maieſté, ſans compter les litieres & caroſſes.

LES PREVOST DES MARCHANDS & Eſcheuins, ſalüent le Roy & la Reyne à leur arriuée à Paris, l'an 1601. *le* 31. *Ianuier, &* 10. *Feurier.*

Extrait d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, depuis 1598. *iuſques à* 1602. *fol.* 447. *iuſques à* 451.

LE Mercredy 31. & dernier iour de Ianuier 1601. Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins eſtans aduertis que le Roy eſtoit au Louure, & lequel ils n'auoient encore ſalüé, ny fait la reuerence depuis ſon retour de la guerre de Sauoye, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, aſſiſtez du Greffier, Procureur, & Receueur de ladite Ville, ſont ledit iour partis enuiron l'heure de midy auec leurs habits noirs dudit Hoſtel de Ville, & allez au Louure où ſa Maieſté eſtoit, à laquelle ils auroient fait la reuerence; & luy auroit mondit ſieur Preuoſt des Marchands fait vne harangue. 1601.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Vendredy neufiéme iour de Feurier mil ſix cens vn, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, aduertis que la Reyne deuoit arriuer ledit iour en cette Ville, ils auroient à l'inſtant mandé à Nicolas Moriſſeau, Capitaine du petit Arſenac de la Ville, de faire venir en la place de Greue grande quantité d'artillerie, canons & boüettes, & les faire tirer & ioüer à l'arriuée de ladite Dame Reyne.

Et enuiron les quatre heures de releuée, leſdits ſieurs eſtans aſſeurez que icelle Dame eſtoit arriuée és Faux-bourgs Sainct Germain, & deſcenduë en l'Hoſtel de Gondy, meſdits ſieurs auroient fait tirer leſdites artilleries, canons & boüettes, comme auſſi auroit eſté tirée l'artillerie de l'Arſenac du Roy.

Et le lendemain Samedy dixiéme iour dudit mois de Feurier enuiron l'heure de neuf à dix heures du matin, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Greffier, Procureur & Receueur de ladite Ville ſeroient partis dudit Hoſtel de Ville, & tranſportez eſdits Faux-bourgs Sainct Germain en la maiſon du ſieur de Seue pour attendre la commodité de ſalüer la Reyne, en laquelle maiſon ils auroient fait trouuer les dix Sergens de la Ville veſtus de leurs robbes my-parties, & enuiron vingt Archers de ladite Ville garnis de leurs hocquetons & halebardes, pour les accompagner à aller ſalüer ladite Dame.

Et quelque temps aprés meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins & Greffier de ladite Ville, veſtus chacun d'vne robbe de veloux my-partie de couleur d'incarnadin cramoiſy & tanné, le Procureur du Roy d'vne autre robbe de veloux cramoiſy de haute couleur, & ledit ſieur Receueur d'vn manteau à manches de veloux noir, aſſiſtez deſdits Sergens & Archers, ſont allez de la maiſon dudit de Seue en celle du ſieur de Gondy où eſtoit la Reyne, laquelle ils auroient ſalüé, & fait la reuerence, & luy a ledit ſieur le Preuoſt fait vne harangue.

Ce fait, iceux ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auroient preſenté à ladite Dame Reyne grande quantité de confitures & hypocras, qu'elle a receus auec grand contentement. Quoy fait iceux ſieurs ſe ſont retirez en l'Hoſtel de ladite Ville.

---

*DESSEIN DE L'ENTREE A PARIS DE LA Reyne Marie de Medicis, femme du Roy Henry le Grand, au retour de ſon Sacre * à S. Denys, le 13. May 1610.*

* Voyez cy-deſſus, fol. 556.

Laquelle ſe deuoit faire à Paris le Dimanche 16. du meſme mois; mais qui fut interrompuë à cauſe du decez dudit Roy, ſuruenu deux iours auparauant.

1610. LEs Roys ne reçoiuent en leurs Ceremonies de l'honneur que de Dieu ſeul, la Reyne n'en reçoit que du Roy, Meſſeigneurs leurs Enfans n'en reçoiuent que du Roy tout ſeul, & des deux enſemblement. Et toute cette Auguſte famille, dans laquelle doiuent eſtre reſtraints

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

restraints les sacrez Mysteres des Ceremonies de la France, ont leurs personnes si proches de Dieu par dessus les autres Princes, & si releuées par dessus les autres hommes, qu'ils se glorifient les vns les autres en la veuë du Roy ; ainsi que les ames bien-heureuses en la vision de Dieu, des Roys, & du monde. Mais ne receuans de l'honneur que d'eux mesmes, ils en font à tous ceux sur lesquels ils iettent leurs yeux, & versent leurs faueurs. Ils se communiquent doncques à leurs suiets en quelque sorte que ce soit, tousiours leur faisans beaucoup d'honneur, & iamais n'en receuans d'eux. Si bien qu'vn Prince qui reçoit le Roy auec grande somptuosité, & en grand appareil en sa maison, n'a pas fait d'honneur au Roy, mais luy a témoigné la soûmission, & l'honneur qu'il a receu de cette faueur. La Prouince & la Ville qui consomme vne partie de son bien pour faire vne Entrée au Roy, ne peut dire auoir fait honneur au Roy ; mais par cette apparente demonstration de son obeyssance, fait voir au Roy l'estime qu'ils font de l'honneur qu'il leur a fait par sa presence. Et semble que comme vne grande beauté sous vne noire nuict ne seroit point estimée sans quelque suruenante lumiere ; ainsi les grands appareils, & les grandes dépenses des suiets seroient tenuës pour folies, & tournées à des-honneur, si le Roy le principe d'honneur, auec l'éclat de sa Maiesté ne les faisoit voir, & ne les honoroit de sa presence. Le deuoir doncques de ceux qui veulent auoir ces honneurs, est de preparer tout ce qu'ils ont de grandeur, de parade, & par eux & par leurs amis, tout ce qu'il y a de beau & d'illustre dans leurs familles ou Ville, pour les mettre à ce grand iour, & les éclairer de cette lumiere, qui fait éclater les choses les plus basses, & qui anime les plus hautes par l'assistance de leurs sacrées Maiestez. La Ville doncques de Paris, qui vouloit rendre à la Reyne ses deuoirs au retour de son Sacre, comme la Capitale du Royaume, s'est signalée par d'extremes parades, belles inuentions de Theatres & d'Arcs Triomphaux, auec infinie dépense, & admirables richesses & somptuositez en cette Réception ; par laquelle sa Maiesté a recogneu la volonté, & l'affection de ses suiets en son endroit.

Les Roys & Reynes faisans leurs Entrées à Paris, ont de coustume de se rendre à coucher au Prieuré de Sainct Lazare : Ainsi les Empereurs Romains reposoient dans le Temple de la Deesse Isis la nuict de deuant le iour de leur Triomphe. La Reyne doncques qui au retour de Sainct Denys s'estoit venuë rafraischir au Louure, se deuoit rendre audit Sainct Lazare le Samedy quinziéme de May, pour le iour destiné faire son Entrée, qui deuoit estre le lendemain Dimanche : Le logis du Roy estoit marqué à la rue Sainct Denys pour voir passer ce superbe Triomphe. Le Palais qui deuoit receuoir cette Princesse triomphante à son souper Royal, & à coucher, estoit superbement paré de toutes sortes de tapisseries & moulures :

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Tout le tour de la grande Salle eſtoit bordé de grands échaffauts, rehauſſez deſſus & deſſous d'amphitheatres, pour ſeoir chacun pour la veuë du feſtin & du bal.

La Reyne eſtant à Sainct Lazare auec les accompagnemens de ſa Cour, & tout l'équipage de ſon Entrée preſt, aduertie que les troupes & Compagnies de Paris eſtoient preſtes de luy venir au deuant, deuoit entrer de ſon logis ſur vn grand échaffaut de huit toiſes de long, ſur ſix de large, couuert & entourné de barrieres, ſur lequel y auoit vn haut dais pour poſer la chaire de ladite Dame; le tout richement paré de toile d'or & d'argent : ledit échaffaut appuyé contre le corps d'Hoſtel où elle eſtoit logée, ſi qu'elle y pouuoit entrer de plein pied pour y receuoir les harangues. Elle aſſiſe en ſon Thrône, euſt eu à ſes coſtez Meſſeigneurs le Dauphin & Duc d'Orleans; deuant elle Monſieur le Grand Maiſtre tenant ſon baſton haut; Monſieur le Chancelier pour répondre aux harangues; Madame la Reyne Marguerite, les Princeſſes du Sang, & autres; les Princes de Conty, Ducs de Vendoſme & de Guiſe, & autres Ducs & Grands; & les barrieres eſtoient ſi baſſes, qu'elle eſtoit veuë & voyoit fort bien tout le monde qui paſſoit. Ceux de Paris qui luy venoient au deuant, comme ils ont accouſtumé, paſſoient tout du long de la ruë de Sainct Denys iuſques à la ruë de la Fontaine de la Reyne, par laquelle ils deſtournoient à la porte Sainct Martin : Et de là ils venoient par dehors la Ville paſſer par la ruë du Fauxbourg, qui aboutit ſur le deuant dudit échaffaut : Et de là ceux qui auoient à haranguer montoient ſur ledit échaffaut par vn grand eſcalier, & leurs harangues faites deſcendoient par vn autre, s'acheminans en leur ordre par la porte Sainct Denys.

Premierement, deuoient marcher toutes les Egliſes, & le Clergé, auec Croix & Bannieres; Puis l'Vniuerſité, Monſieur le Recteur aſſiſté de toutes les Facultez, & deuancé de ſes Bedeaux auec l'ordre ordinaire.

Deuoient marcher quatre mille hommes de pied en armes équipez richement, & des liurées de la Reyne.

Suiuoient les Archers de la Ville, au nombre de trois cens, auec hocquetons de broderie tous neufs.

Suiuoient les Enfans de Paris, parez richement en broderie d'or & d'argent, & leurs cheuaux caparaſſonnez de meſme, auec Trompettes, tous des liurées de ladite Dame, conduits par leurs Chefs en grande parade.

Suiuoient les Officiers de la Ville, & les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auec grand appareil; eſtoient ſuiuis des Conſeillers de Ville, des Quarteniers & Dixainiers; & ſuiuant eux les Maiſtres Iurez des Meſtiers, veſtus de veloux de differentes couleurs.

Deuoit ſuiure le Cheualier du Guet auec ſes compagnies à pied, veſtus de caſaques neufues aux liurées de ladite Dame, auec leurs

Digitized by Google

armes accouſtumées, & luy à cheual enuironné de ſes Lieutenans en bon équipage. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Suiuoient tous les Sergens & Officiers du Chaſtelet, & Preuoſté de Paris; puis Monſieur le Preuoſt de Paris auec Pages, Eſcuyers, & Eſtaffiers de liurée, lequel eſtoit ſuiuy de ſes Lieutenans Ciuil, Criminel & Particulier, Conſeillers & Gens du Roy audit Chaſtelet: Puis les Sergens à cheual, auec caſaques aux liurées de ladite Dame.

Deuoient ſuiure Meſſieurs les Generaux des Monnoyes, Conſeillers, Preſidens, auec leurs Huiſſiers deuant, veſtus de robbes de veloux & damas.

Meſſieurs de la Cour des Aydes, auec leurs Huiſſiers & ſuite ordinaire.

Meſſieurs de la Chambre des Comptes, Huiſſiers, Greffiers, Auditeurs, Correcteurs & Maiſtres, veſtus de damas & ſatin noir; Meſſieurs les Preſidens de veloux noir, ainſi que de couſtume.

Meſſieurs de Parlement en leur ordre & maieſté accouſtumée. Et tous paſſoient deuant l'échaffaut, où eſtoit la Reyne ſeize en ſon Thrône, faiſoient les ſoûmiſſions, & ceux qui ont accouſtumé de haranguer faiſoient ainſi qu'il eſt écrit cy-deuant, rentrans en ladite Ville en meſme ordre.

Deuoit ſuiure ce qui eſtoit de l'accompagnement de la Cour. Premierement Monſieur le Grand Preuoſt de l'Hoſtel, accompagné de ſes Lieutenans & Archers en grande parade.

Aprés marchoient les Gentils-hommes des Princes & Princeſſes; & aprés eux les Eſcuyers, Gentils-hommes Seruans, & Ordinaires du Roy, en grande parade, de liurées differentes & de caparaſſons.

Deuoient ſuiure les Gentils-hommes de la Chambre, Gouuerneurs & Capitaines des Places, & Seigneurs, fort richement parez, ſur cheuaux d'eſlite richement enharnachez.

Deuoient marcher les Officiers de la Chancellerie en l'ordre accouſtumé. Puis Monſieur le Chancelier en robbe de drap d'or, ſur vne mule houſſée de veloux noir, enuironné d'Eſtaffiers, & ſuiuy de deux Eſcheuins, ainſi que de couſtume, & ſans le Seau.

Deuoient ſuiure Meſſieurs les Premiers, & Meſſieurs les Maiſtres d'Hoſtel Ordinaires du Roy, & de la Reyne.

Suiuoient Meſſieurs les Ambaſſadeurs & Reſidens, marchans vn à vn en leur rang & à dextre, conduits par Prelats deſtinez pour cet effet.

Puis Meſſieurs les Reuerendiſſimes Cardinaux.

Deuoient ſuiure les cent Suiſſes de la Garde conduits de leurs Capitaines veſtus de liurée, Tambour batant.

Suiuoient les Tambours, Haut-bois, Cornets & Trompettes du Roy, tous veſtus aux liurées de ladite Dame.

Suiuoient douze Herauts, & le Roy d'armes, leurs cottes d'armes déployées.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Suiuoient deux Pages d'honneur de la Reyne nuës testes, vestus de toile d'argent, & leurs cheuaux couuerts de mesme iusques en terre: l'vn portoit le manteau de ladite Dame, & l'autre le coffret aux bagues.

Suiuoit le premier Escuyer de ladite Dame magnifiquement paré, & accompagné de mesme.

Suiuoit le cheual de croupe caparassonné de toile d'argent frizé iusques en terre, & vn Page dessus comme deuant.

Suiuoit la hacquenée de parade blanche tres-bien équipée, conduite par deux Escuyers de ladite Dame: Et les pans de la housse tenus par deux Pages vestus de toile d'argent, & à pied.

Suiuoient les Pages de l'Escurie, habillez de liurée, & à pied, deux à deux.

Suiuoient les deux cens Gentils-hommes auec leurs becs de corbin, en fort bonne conche, vestus de liurées, faisans haye iusques à la Reyne en auant; conduits des Lieutenans à la teste, suiuis de leurs Capitaines derriere, approchans de la litiere de ladite Dame.

Et dans la haye marchoient les Valets de pied de ladite Dame, vestus de toile d'argent, nuës testes.

Puis Monsieur le Gouuerneur de Paris, richement paré, en auant de la litiere dans la haye.

Puis le Cheualier d'honneur de ladite Dame en auant, sur la gauche: Et sur la droite plus proche de ladite litiere, Monsieur le Grand Maistre tenant son baston en la main, richement vestu, accompagné d'Escuyers & Estaffiers de ses liurées.

Suiuoient les deux Huissiers auec leurs masses, à pied, vestus de toile d'argent, à la teste & plus proche de ladite litiere.

La Reyne vestuë de ses habits Royaux de son Sacre deuoit estre dedans vne litiere découuerte, en façon de char triomphant rebordée d'or, enrichie de festons & trophées, garnie dedans & dehors de toile d'argent frizée, enrichie de houpes & broderies traisnant iusques en terre; les Pages vestus, & mulets caparassonnez de mesme: Et quatre Escuyers à pied de mesme, aux quatre coins de ladite litiere.

Et à l'entrée de la Ville les Escheuins deuoient attendre auec vn dais de veloux cramoisy, semé de fleurs de lys, pour couurir la litiere, & de là le bailler d'espace en espace à porter aux Maistres des Mestiers iusques au Palais.

Ladite Dame accompagnée au costé droit de Monseigneur le Dauphin, ayant son Gouuerneur prés de luy hors rang, accompagné d'Escuyers & Estaffiers à pied vestus de liurées: Et de Monseigneur d'Orleans sur la main gauche, en mesme équipage. Madame, & la Reyne Marguerite, vestuës comme deuant au Sacre, deuoient monter en vne litiere découuerte, parée dedans & dehors iusques en terre de toile d'argent, mulets & Pages de liurée pareille, auec chacune deux Escuyers à pied, & vn Valet de pied, aux liurées desdites Dames; qui deuoient estre accompagnées de Monsieur le Prince de

Digitized by Google

Conty à droite, & de Monſieur de Vendoſme à gauche, auec Eſcuyers & Eſtaffiers de liurée autour d'eux. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Deuoit ſuiure Madame la Princeſſe de Condé, Doüairiere, veſtuë comme au Sacre, ſur hacquenée caparaſſonnée & houſſée de veloux noir en broderie, la queuë de ſon manteau Ducal portée par vn Eſcuyer à pied, vn Gentil-homme à la bride de la hacquenée, & deux Valets de pied, tous veſtus de liurée; accompagnée de Monſieur le Cheualier de Vendoſme richement paré, ſuiuy d'Eſcuyers & d'Eſtaffiers. *Duc de Vendoſme.*

Suiuoit Madame la Princeſſe de Conty, veſtuë comme au Sacre, ſur hacquenée caparaſſonnée & houſſée de toile d'argent frizée, ſuiuie comme deuant; à coſté Monſieur le Duc de Guiſe richement paré, ſur cheual auſſi caparaſſonné, ſuiuy d'Eſcuyers, & Valets de pied veſtus de liurée. *Duc de Guiſe.*

Suiuoit Madame de Montpenſier, veufue, habillée comme au Sacre, ſur hacquenée caparaſſonnée de veloux noir en broderie de iayet, ſuiuie comme deuant, accompagnée de Monſieur le Cheualier de Guiſe, fort richement paré & ſuiuy.

Madame de Vendoſme, veſtuë comme au Sacre, ſur hacquenée caparaſſonnée & houſſée tres-richement, ſuiuie comme deuant; à coſté de Monſieur le Duc d'Eſpernon, ſuiuy & monté ſuperbement. *Ducheſſe de Vendoſme.*

Madame de Guiſe Doüairiere, veſtuë, montée, & ſuiuie comme deuant, accompagnée de Monſieur le Duc de Retz, en grand équipage.

Madamoiſelle de Vendoſme, veſtuë & ſuiuie comme les autres, à coſté de Monſieur le Duc de Montbazon, monté & paré ſuperbement, & ſuiuy de meſme. *Madamoiſelle de Vendoſme.*

Madamoiſelle de Mayenne, en équipage comme les autres, accompagnée de Monſieur de Montmorency en grande parade.

Suiuoit Madame la Marquiſe de Guiercheuille, parée d'vne robbe de toile d'argent frizée, montée ſur hacquenée caparaſſonnée, & houſſée de toile d'argent, ayant vn Eſcuyer à l'eſtrier, & vn Valet de pied à la bride veſtu de liurée.

Suiuoient douze Dames, auſquelles la Reyne auoit donné robbes, & caparaſſons de toile d'argent, pour ce iour là, montées ſur hacquenées, en équipage comme la Dame d'honneur, & ſuiuies de meſme d'vn Eſcuyer, & d'vn Valet de pied. Chacune deſdites Dames d'honneur, & autres, accompagnées de ieunes Seigneurs principaux de la France à chacune vn. Et y furent employez ceux qui auoient ſeruy au Sacre à porter les queuës des Princeſſes, parce qu'il falloit qu'ils fiſſent encore le meſme ſeruice à la deſcente à Noſtre-Dame, & au Palais, pour porter les queuës des Princeſſes qui deuoient accompagner la Reyne pied à terre. Les Dames qu'ils auoient à acoſter ne l'y mettans pas de peur de confuſion, pour aprés les racoſter comme la Reyne ſeroit remontée en ſa litiere.

Les filles de la Reyne, & autres de grande maiſon deuoient ſuiure,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

veſtuës de toile d'argent blanche, & montoient quatre à chacun des caroſſes, de toile d'argent dedans & dehors, les roüages & timons argentez, tirez chacun par quatre cheuaux enharnachez de toile d'argent, & les caroſſiers de meſme; ſuiuies à chaque portiere d'vn Valet de pied de liurée: & y deuoit auoir ſix caroſſes. Chaque caroſſe deuoit eſtre accompagné de galants & ſeruiteurs des filles, richement parez & ſuiuis.

En cet équipage la Reyne deuoit paſſer tous les Arcs triomphaux, Theatres, & Muſiques admirables, & arriuer à Noſtre-Dame; où ſon oraiſon acheuée, deuoit prendre le chemin du Palais par la ruë de la Calande ſans confuſion, pource que toutes les Compagnies de Paris deuoient échaper par le Pont neuf, & autres deſtours, & la ſuite de la Cour ſe deuoit acheminer en ordre pour le Palais, pendant qu'elle eſtoit dans Noſtre-Dame.

Arriuant doncques au Palais par le grand eſcalier, de là par la galerie des Merciers à la grande Salle, ſe deuoit rafraiſchir dans la grande Chambre auec les Princeſſes & Dames, en attendant le ſouper à la Table de Marbre, & autres tables pour les Ambaſſadeurs, & Compagnies de la Ville.

Les preparatifs pour la ſuſdite Entrée conſiſtans en pluſieurs Decorations, Arcs Triomphaux, Peintures, Emblemes, Deuiſes, Inſcriptions, & autres ornemens; comme encore l'ordre & rang au marcher qui s'y deuoit obſeruer, ſont ſi amplement décrits dans vn des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville depuis l'an 1609. qu'il faudroit vn Volume à part pour les donner au iour; c'eſt pourquoy on eſt contraint d'y renuoyer les plus curieux Lecteurs, en leur indiquant qu'ils y trouueront toutes ces Ceremonies, depuis fol. 93. iuſques à 192. Voyez ce qu'en dit le Mercure François, Vol. I.

Magnifiques preparatifs pour l'Entrée de la Reyne à Paris.

DE tous les endroits de la France on ſe rendoit à Paris pour voir les magnificences de cette iournée; il s'y trouua tant de peuple, & de toutes qualitez, que l'on ne pouuoit aller preſque par les ruës, principalement aux endroits où la Reyne deuoit paſſer: les vns regardoient tout le long de la ruë S. Denys les Arcs Triomphaux: les autres les ſtatuës, les Deuiſes & les Peintures: d'autres ſur le Pont Noſtre-Dame ne pouuoient oſter leur veuë de deſſus les termes qui eſtoient le long de ce Pont auec des paniers d'ozier pleins de toutes ſortes de fruicts, & de voir attacher au berceau de deſſus les Armoiries, Deuiſes, & chiffres de leurs Maieſtez: d'autres s'amuſoient à voir abbattre les Boutiques que les Marchands du Palais auoient faites dans la Cour; on ne voyoit qu'échaffauts dreſſez par toutes les auenuës & en tous endroits: chacun employoit ſes amis pour auoir quelque place en vne feneſtre, ou quelque boutique & coin d'échaffaut: les Fouriers des logis s'attendoient de faire vn grand aouſt; des chambres & boutiques qu'ils auoient marquées par tout où la Reyne deuoit paſſer: La Maiſon de Ville auoit fait faire monſtre aux Meſtiers, & le Roy meſme les auoit veu paſſer eſtant à la Samaritaine, comme il auoit veu auſſi les enfans de la Ville prés le Bois de Vincennes, dont

Digitized by Google

l'Anglois Marconnay eſtoit Capitaine ; bref tout ſe preparoit à vne grande reſiouyſſance, quand en vn clin d'œil vn coup le plus malheureux qui fut iamais, la changea en vne extreme douleur. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Leurs Maieſtez auoient reſolu enſemblement de faire donner la liberté à tous priſonniers entre le iour du Couronnement & celuy de l'Entrée, non ſeulement à ceux des priſons communes, mais à ceux de la Baſtille : Pour les priſons communes, le Roy en auoit donné la la charge aux Maiſtres des Requeſtes : Pour ceux de la Baſtille, il en vouloit luy meſme deliberer ſur les lieux à l'Arſenac. Il deſiroit auſſi qu'il ne manquaſt rien à cette Entrée, bien qu'il la preſſaſt fort ; ce fut pourquoy s'en allant à l'Arſenac, il deuoit viſiter en quel eſtat en eſtoient les preparatifs.

---

*LES PREVOST DES MARCHANDS & Eſcheuins, vont au deuant du Roy au retour de ſon Sacre *, l'an 1610. au mois d'Octobre.*

* Voyez cy-deſſus, fol. 404.

Extrait d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville.

MONSIEVR....., plaiſe vous trouuer à cheual & en houſſe Samedy prochain à vne heure de releuée en l'Hoſtel de la Ville, pour nous accompagner à aller au deuant du Roy, qui arriuera en cette Ville ledit iour par la porte Sainct Antoine ; vous priant n'y vouloir faillir. Fait au Bureau de la Ville, le Mercredy 27. iour d'Octobre 1610. *Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris, tous voſtres.* Pareil mandement enuoyé à chacun de Meſſieurs les Conſeillers de Ville, & d'autres ſemblables, à la difference ſeulement des qualitez, enuoyez auſſi aux Quarteniers, & à quelques Capitaines. 1610.

L'an 1610. le Mercredy 27. iour d'Octobre, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, eſtans aduertis que le Roy arriuoit en cette Ville le Samedy enſuiuant, & reuenoit de ſa Ville de Rheims où il auoit eſté ſacré, le Dimanche dix-ſeptiéme dudit mois, auroient fait expedier les Mandemens qui enſuiuent pour aller au deuant de ſa Maieſté. Monſieur de Verſigny Conſeiller de la Ville, plaiſe vous trouuer, &c.

Et ledit iour de Samedy trentiéme d'iceluy mois d'Octobre, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, eſtans aduertis que la Reyne Mere du Roy Regente arriuoit en cette Ville, & venoit prendre ſon diſner en la maiſon du ſieur Zamet, ont arreſté de l'aller receuoir à la porte Sainct Antoine, comme de fait ils y ſont allez en l'ordre qui enſuit.

Premierement, marchoient les Pages & pluſieurs Gentils-hommes de Monſieur de Liancourt Gouuerneur de cette Ville, tous à cheual.

Aprés eux le Greffier de la Ville ſeul auſſi à cheual, en habit noir : Aprés mondit ſieur le Gouuerneur, auec Monſieur le Preuoſt des

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Marchands enſemblement, & coſte à coſte l'vn de l'autre, ſuiuis de meſdits ſieurs les Eſcheuins, Procureur du Roy, & aucuns de Meſſieurs les Quarteniers, tous à cheual, & en habits noirs, ſans auoir aucunes robbes my-parties. Et ayans attendu quelque temps à ladite porte, ladite Dame y ſeroit arriuée, où leſdits ſieurs Gouuerneur, Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſe ſeroient preſentez à elle, & luy ayans fait la reuerence, mondit ſieur le Preuoſt des Marchands luy a fait vne petite & briefue harangue ſur le ſuiet de ſa bien-venuë, & comme elle trouueroit ſa bonne ville de Paris calme, & en pareil eſtat qu'elle eſtoit lors de ſon partement d'icelle. Laquelle Dame les auroit remerciez, & dit: Qu'ils s'eſtoient tous bien portez en leur voyage, Dieu mercy; Que tantoſt ils verroient le Roy à cheual qui ſe portoit bien, & eſtoit deſia vn demy homme. Ce fait, leſdits ſieurs ſont reuenus audit Hoſtel de la Ville. *Nota*, Qu'il n'y auoit aucuns Archers ny Sergens, parce qu'ils ſe preparoient pour aller au deuant du Roy.

Et ledit iour ſur les deux heures de releuée, toute la Troupe de la Ville eſtant aſſemblée dans la Greue pour aller au deuant du Roy, mondit ſieur le Gouuerneur & Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, ayans eu aduis que ſadite Maieſté eſtoit partie du Bois de Vincennes, où elle auoit diſné, partirent dudit Hoſtel de la Ville pour aller au deuant, en l'ordre & habits, ſelon & ainſi qu'il enſuit.

Premierement, marchoit la Compagnie des cent harquebuziers de ladite Ville, tous à cheual, veſtus de leurs caſaques neufues de veloux & ſerge en broderie, le piſtolet à l'arçon de la ſelle, bien habillez & en bonne conche, marchant à la teſte le ſieur de Nourry leur Capitaine, richement veſtu & habillé. Suiuoit aprés la Compagnie des Archers d'icelle Ville, habillez, montez & veſtus de meſme la Compagnie deſdits harquebuziers; marchant auſſi à la teſte le ſieur de Norroy leur Capitaine, auſſi fort braue & bien habillé. Suiuoit aprés la Compagnie des cent Arbaleſtriers de la Ville, habillez, montez & veſtus de meſme leſdites deux autres Compagnies; marchant auſſi à la teſte le ſieur le Feure leur Capitaine, ſuperbement monté & habillé. Aprés ſuiuoit les Pages dudit ſieur Gouuerneur, auſſi à cheual. Les Sergens de ladite Ville, ſemblablement à cheual, veſtus de leurs robbes my-parties, auec leurs nauires d'orfeuerie ſur l'épaule. Aprés le Greffier de ladite Ville, ſeul auſſi à cheual en habit noir. Aprés luy mondit ſieur le Gouuerneur, & mondit ſieur le Preuoſt des Marchands enſemblement, & coſte à coſte l'vn de l'autre, ſuiuis de meſdits ſieurs les Eſcheuins, allans deux à deux. Aprés eux le Procureur du Roy, & Maiſtre Claude l'Eſtourneau, Receueur du Domaine de ladite Ville. Aprés eux aucuns de Meſſieurs les Conſeillers de la Ville, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & Bourgeois mandez, tous à cheual.

Et eſt à noter, que leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy & Greffier, n'auoient que leurs habits noirs ordinaires, & non leurs robbes my-parties, eſtans encore en deüil à cauſe

à cauſe de la mort du defunt Roy Henry que Dieu abſolue.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

En cet ordre ils ſont allez à ladite porte Sainct Antoine, où meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins auroient fait faire vne haye des deux coſtez par leurs Archers, & le reſte de leur troupe enuiron le milieu du chemin d'entre Sainct Antoine des Champs & ladite porte, où ayans attendu quelque temps, ſadite Maieſté ſeroit arriuée enuiron les quatre heures de releuée, ſuiuie de pluſieurs Princes, Seigneurs & grande quantité de Nobleſſe. Sa Maieſté eſtoit bortée & à cheual, veſtuë d'écarlate bandée d'or ; & lors leſdits ſieurs Gouuerneur, Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur, Greffier, Receueur & Conſeillers de la Ville, mirent pied à terre, & ſe preſenterent deuant ſa Maieſté pour la receuoir & luy faire la reuerence ; & mondit ſieur le Preuoſt des Marchands au nom de toute la Ville luy fit vne petite harangue, dont ſadite Maieſté les remercia fort. Ce fait ſa Maieſté paſſa outre pour entrer dans la Ville, où lors fut tiré grande quantité de pieces de canon & boettes qui eſtoient ſur le bouleuart de ladite porte S. Antoine. Sadite Maieſté eſtant paſſée, neuf Compagnies de ſes Gardes la ſuiuirent ; leſquels paſſez, meſdits ſieurs les Gouuerneur, Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, auec toute leur troupe, retournerent en l'Hoſtel de Ville en pareil rang & ordre qu'ils en eſtoient partis.

Et eſt à noter qu'au deuant du Roy marchoit ſa Compagnie de Cheuaux Legers, tous armez d'armeures noires, ayans la lance en la main ; comme auſſi il auoit les cent Suiſſes de ſa garde, marchans le tambour ſonnant.

ENTREE DV ROY LOVYS XIII. DANS la Ville d'Orleans, l'an 1614.

Tirée du Volume III. du Mercure François.

LEVRS Maieſtez, c'eſt à dire le Roy, & la Reyne ſa mere, partirent de Paris le Samedy 5. Iuillet 1614. le Roy eſtant le Lundy au ſoir arriué à vne lieuë d'Orleans, logea en vne maiſon du ſieur d'Eſcure, & le lendemain qui eſtoit le Mardy, la Ville alla au deuant de luy iuſques à Noſtre-Dame des Aydes. Il y auoit ſix Compagnies de Bourgeois de cent hommes chacune bien veſtus & armez, le Guet de la Ville, & le Preuoſt du Bailliage auec leurs Archers. Le Clergé, le Siege Preſidial, le Bailliage, l'Eſlection, le Maire & Eſcheuins, auec les Officiers de Ville, & pluſieurs Bourgeois ayans ſalüé & paſſé deuant le Roy, ils retournerent viſage vers la Ville, & lors commencerent à cheminer les Cheuaux Legers du Roy armez, nombre de Nobleſſe, les cent Suiſſes de la Garde, le tambour battant, pluſieurs grands Seigneurs ; le Roy monté ſur vn petit cheual blanc richement caparaſſonné, les Archers de ſes Gardes le ceignans deuant, derriere & aux coſtez ; les Ducs de Guiſe & d'Eſpernon, Monſieur le Grand, Monſieur de Souuré, & autres. Sa Maieſté eſtant à vn demy trait d'arba- 1614.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

leſte de la Ville elle fut ſalüée de quarante pieces de canon. A l'entrée la Muſique de voix & d'inſtrumens ſe fit admirer pour ſa melodie & douceur. Les ruës eſtoient tenduës de tapiſſeries, où l'on n'entendoit qu'vne voix continuelle de *Viue le Roy*, iuſques à ce que ſa Maieſté fuſt entrée dans l'Egliſe Saincte Croix, où le *Te Deum* fut chanté, elle fut conduite au logis qui luy eſtoit preparé: Ce ne furent que ſons de cloches, de canons, que feux de ioye, & que reſiouyſſance en ceſte Ville durant cette iournée.

ENTREE DV ROY LOVYS XIII. A PARIS au retour de ſon voyage de Bretagne, & à la Reception qu'on luy fit le 16. Septembre 1614.

1614. LE Mardy 16. de Septembre 1614. le Roy retourna de ſon voyage de Bretagne à Paris. Tout ce iour on n'entendit qu'applaudiſſemens & communes reſiouyſſances pour ce retour; chacun delaiſſoit ſes affaires particulieres, afin d'honorer & d'aller au deuant de leurs Maieſtez.

Six mille Bourgeois choiſis dans les Compagnies des ſeize Colonelles, tous bien veſtus & bien armez ſous ſeize Enſeignes, conduits par le premier Colonel le ſieur Duret de Cheury, Preſident de la Chambre des Comptes, furent rangez en pluſieurs bataillons hors le Fauxbourg S. Iacques au de là de la Tombe Bizoré. Au deſſus de la porte S. Iacques on mit vn grand tableau, où eſtoit peint vn nauire voguant heureuſement en pleine mer; le Roy eſtoit aſſis ſur le deuant veſtu de ſes habits Royaux; & la Reyne Regente au Gouuernail, qui par ſa conduite faiſoit que le nauire ſurmontoit les flots & les tempeſtes. Au haut du coſté de la Reyne eſtoit écrit: *Regina quid optes?* Et de l'autre: *Motos præſtat componere fluctus.* Et au deſſous: *D. O. M. Sacrum. Ludouico XIII. Regi pacifico, & Iuſtiſſimo, Mariaque Reginæ Matri, pacis bellique moderatori.* A coſté gauche en ſortant de ladite porte, on dreſſa auſſi vn échaffaut fort haut & par degrez pour les Muſiciens.

Sur l'apreſdiſnée dudit iour, les Princes & la Nobleſſe s'eſtans rendus prés du Roy, il s'achemina vers Paris. Miron Preuoſt des Marchands, & les quatre Eſcheuins, veſtus de leurs robbes de liurées, accompagnez des Officiers & Archers de la Ville, & de trois à 400. Bourgeois, tous à cheual, luy furent au deuant iuſques au de là de Montrouge, où l'ayans rencontré, & le Preuoſt des Marchands ayant fait le compliment ſur les graces que Dieu luy auoit données en ſon heureux voyage, & offert la vie, les biens & les volontez des Pariſiens, il ſe détourna du grand chemin pour aller voir leurs bataillons, qu'il trouua rangez en tres-bel ordre, bien armez & richement couuerts d'habits.

Aprés qu'il eut eſté aſſez long temps entre & autour des bataillons, & qu'il eut repris le grand chemin vers Paris, il fut ſalüé d'vne infinité de mouſquetades & harquebuzades, qui recommencerent par deux fois: Puis continuant ſon Entrée, & paruenu à la porte S. Iacques, la Muſique de voix, de Luths & de Violes compoſée de ſix à ſept vingts

Digitized by Google

perſonnes, chanta vne Ode compoſée par Mauduit, l'vn des excellens Muſiciens de ſon temps. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Cette Ode chantée, on s'achemina à Noſtre-Dame, où la grande quantité de peuple qui eſtoit le long des ruës, aux boutiques & aux feneſtres ne ſe pouuoit nombrer. Le Roy approchant de l'Egliſe Noſtre-Dame, ceux de l'Arſenac entendans les cloches ſonner, deſlacherent toute l'artillerie & grande quantité de boettes. Aprés le *Te Deum*, le Roy fut encore reconduit iuſques au Louure, auec vne voix continuée de *Viue le Roy*. Et le ſoir chacun fit des feux de ioye en ſon quartier; chacun chantoit des chants d'allegreſſe pour ce retour, & pour l'entiere paix en la France.

Cette meſme Entrée, auec la harangue faite au Roy par le Preuoſt des Marchands, eſt décrite amplement & au long dans vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville des années 1614. 1615. & 1616. fol. 11. iuſques à 21.

ENTREE DV ROY ET DE LA REYNE dans Bordeaux, l'an 1615.

Extrait d'vn Liure intitulé, Supplément des Chroniques de Bourdeaux, &c. *Par Iean Darnal Clerc, & Iurat de ladite Ville, fol. 85. iuſques à 88.*

AV mois de Iuillet de l'année 1614. entra dans l'Hoſtel de Ville Monſieur le Preſident de Gourgues, eſtans aſſemblez les Cent & Trente, & iceluy ſieur Preſident fit entendre la reſolution que leurs Maieſtez auoient priſe de s'acheminer à Bourdeaux pour y accomplir le mariage traicté & accordé entre le Roy & l'Infante d'Eſpagne, & de Madame ſœur du Roy auec le Roy de Caſtille Prince d'Eſpagne, ayant ledit ſieur Preſident la direction & conduite de tout ce qu'il conuiendroit faire iuſques à la frontiere, où il deuoit s'acheminer bien toſt pour y faire faire les preparatifs neceſſaires; exhortant leſdits ſieurs Iurats de trauailler de leur part pour s'acquitter de leur deuoir, & fut reſolu qu'il ſeroit emprunté de l'argent pour ſubuenir auſdits frais. Ledit ſieur Preſident fut fort remercié par leſdits ſieurs Iurats, & par toute l'Aſſemblée. Le premier d'Aouſt 1615. furent eſleus Iurats les ſieurs de Labeluë, de Fontaneil, & du Bernard. 1615.

Les actions de l'année 1615. ſont memorables, & dignes d'eſtre écrites; quand il n'y en auroit autre que le Mariage du Roy Tres-Chreſtien Louys XIII. celebré en la Ville de Bourdeaux auec l'Infante d'Eſpagne. Duquel ſuiet nous parlerons ſommairement, & renuoyerons ceux qui en voudront eſtre mieux inſtruits aux deux Autheurs, qui ont redigé par écrit l'Entrée de leurs Maieſtez en la Ville de Bourdeaux. Il nous ſuffira de cotter quelques particularitez, leſquelles, peut-eſtre, ne ſont venuës en la cognoiſſance des Autheurs deſdits Liures. Nous venons de dire comme Monſieur le Preſident de Gourgues eſtant entré dans l'Hoſtel de Ville, auoit donné aſſeurance de la reſolution que leurs Maieſtez auoient priſe de s'acheminer bien toſt à Bourdeaux, & comme on commença à trauailler à faire

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

les appareils neceſſaires; ſçauoir eſt, maiſons nauales, draps d'or pour faire le poiſle, arcs triomphans, tableaux, portiques: on aſſembla tous les Ouuriers neceſſaires.

Le Roy enuoya à Bourdeaux quelque temps auant ſon arriuée le ſieur de la Nouë, l'vn des Mareſchaux des logis de ſa Maieſté, auec trois ou quatre Fourriers, pour pouruoir aux logemens de ſa Maieſté, de la Reyne Mere, de Madame ſa ſœur, des Princes, & de toute la Cour. A quoy ledit la Nouë trauailla incontinent, aſſiſté du Fourrier de la Ville ſuiuant les Priuileges d'icelle, & de l'authorité de Meſſieurs les Iurats, quand beſoin eſtoit.

Le partement de leurs Maieſtez ſceu, fut chanté le *Te Deum laudamus* en l'Egliſe de Sainct André. L'vn des Officiers du Guet enuoyé vers ſa Maieſté, à ſon retour rapporta lettres de leurs Maieſtez, contenant approbation de l'eſlection faite des nouueaux Iurats: Et d'abondant ſur le doute, que l'on auoit propoſé ſi le Roy voudroit entrer par la meſme porte que Monſieur le Prince fit ſon Entrée, ſa Maieſté eſtoit reſoluë de ſuiure les deſſeins pris par les ſieurs Iurats ſans en deſirer d'autres: De quoy leſdits ſieurs Iurats receurent grand contentement, parce que ledit changement euſt cauſé vn fort grand retardement.

Comme leurs Maieſtez furent à Poitiers, leſdits ſieurs Iurats deputerent les ſieurs de Claueau, & de Bernard leurs Collegues, qui allerent ſalüer leurs Maieſtez audit Poitiers, & y receurent leurs commandemens. Ils furent veus de bon œil, & rapporterent lettres fort fauorables.

Le Roy écriuit auſſi auſdits ſieurs Iurats ſur l'acheminement à Bourdeaux de Madame la Ducheſſe de Neuers; laquelle s'auançoit pour eſtre preſte d'aller ſur la frontiere d'Eſpagne receuoir la Reyne, & la conduire audit Bourdeaux. Ladite lettre tendoit à ce que ladite Dame de Neuers fuſt honorée, & accueillie par leſdits ſieurs Iurats ſelon ſa qualité: à quoy fut ſatisfait. Leſdits ſieurs luy appreſterent vn batteau tapiſſé pour trauerſer le bras de mer. Monſieur le Cardinal de Sourdis, & Monſieur le Mareſchal de Roquelaure, ſe rendirent au Port de la Baſtide auec deux deſdits ſieurs Iurats. Elle fut ſalüée audit lieu: Et les autres ſieurs Iurats, Procureur, & Clerc de la Ville l'attendoient auec leurs liurées de deçà au deuant la porte des Salinieres auec le Guet. Luy furent faites les offres de tout ce qui dépendoit du Corps de Ville. En quoy elle témoigna auoir beaucoup de contentement, eſtant vne Princeſſe bien née, eſleuée à la Vertu, & choiſie comme le parangon des Dames, pour vne ſi auguſte & celebre action. Elle logea en la ruë Dutta chez le ſieur Fumouſe; où elle fut viſitée tous les iours qu'elle ſeiourna de beaucoup de Seigneurs & Dames, & notamment deſdits ſieurs Iurats.

Leurs Maieſtez s'approchans, il leur fut donné aduis que les ennemis qui auoient pris les armes, ſe vantoient de vouloir faire quelque effort d'armes au paſſage de Guytres; qui fut cauſe que la Ville enuoya

Digitized by Google

en diligence, pour renforcer la garde du paſſage trois cens bons mouſquetaires : encore bien que ledit ſieur Mareſchal de Roquelaure auec raiſon, ſe mocquaſt de cela ; car il auoit ſur pied enuiron deux mille hommes de cheual, & quatre mille harquebuziers, qui euſſent fait faire place auſdits ennemis, & à ſix fois plus ; & c'eſtoient des vaines imaginations. Neantmoins leurs Maieſtez trouuerent bon de s'en venir droit en la ville de Bourg ; où eſtans elles écriuirent auſdits ſieurs Iurats de leur enuoyer la plus grande quantité de batteaux qu'ils pourroient pour faire le traiect iuſques à Bourdeaux ; ce qui fut executé. Le ſieur de Fontaneil Iurat, & moy, fuſmes deputez pour aller conduire la maiſon nauale preparée pour la Reyne, laiſſans celle du Roy qui eſtoit trop grande & vaſte. Nous arriuaſmes audit Bourg à vne heure aprés minuict. Monſieur de Guiſe ſe leua ſur les quatre heures, lequel nous allaſmes ſalüer : Il eſtoit fort déplaiſant de ce que le Roy abbregeoit chemin, & nous dit qu'auec ſa ſuite, qui eſtoit de dix-huit cens Caualiers, il eſtoit aſſez fort pour paſſer par toute la Guyenne, & pour rompre la teſte aux ennemis : & partit en meſme inſtant pour aller par tout où le ſoupçon eſtoit de trouuer rencontre, allant ioindre Monſieur le Mareſchal de Roquelaure ; & ne ſe trouua iamais perſonne qui oſaſt ſeulement paroiſtre.

Leurs Maieſtez diſnerent à dix heures au Chaſteau dudit Bourg ; Monſieur de Fontaneil harangua, & preſentaſmes ladite maiſon nauale. Leurs Maieſtez s'embarquerent à deux heures aprés midy ; ſçauoir le Roy, la Reyne Mere, & Madame ſœur du Roy dans la maiſon nauale que nous auions preſentée, tirée par quatre bons galions, & ſoixante Matelots du pays, habillez des liurées de la Ville, tous bons ſoldats. La mer fut vn peu faſcheuſe & le vent contraire, neantmoins par la force des tireurs & Pilotes leurs Maieſtez arriuerent à Bourdeaux à cinq heures du ſoir : Furent accueillies auec les ſoûmiſſions en tel cas requiſes par Meſſieurs les Iurats, ayans leurs chaperons de liurées ſeulement, encore qu'ils euſſent reſolu de prendre leurs robbes ; mais tout fut ſi precipité, qu'il fallut ſe contenter deſdits chaperons. Ils accompagnerent leurs Maieſtez, & Madame, auec toutes les Compagnies de la Ville depuis la porte des Salinieres, où elles aborderent, iuſqu'au Chaſteau Archiepiſcopal : Le peuple eſtoit à la ſuite, criant à haute voix, *Viue le Roy*. Sa Maieſté prenoit fort grand plaiſir de voir la multitude de ce peuple, & ſa ferueur. Le Roy entra dans l'Egliſe Sainct André, y preſta le ſerment, en la forme preſcrite par le Ritüel, és mains de Monſieur le Cardinal de Sourdis Archeueſque. Aprés il entra dans le Chaſteau Archiepiſcopal preparé pour ſon logement ; où tout eſtoit bien accommodé des meubles du Roy. Meſſieurs les Iurats allerent demander le mot à ſa Maieſté. Monſieur de Claueau Iurat fit la harangue à leurs Maieſtez à l'iſſuë du batteau. Aprés leſdits ſieurs allerent voir la Reyne Mere, laquelle leur témoigna vne finguliere bien-veillance : Allerent faire la reuerence à Madame ſœur du Roy ; Viſiterent & offrirent le ſeruice de la Ville à Meſ-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

sieurs le Chancelier de Villeroy, de Pontchartrin, & tous les Princes & Seigneurs de la Cour.

Le Roy octroya ausdits sieurs Iurats exemption pour empescher aucuns logemens dans toutes les Banlieuës & Iurisdictions de l'Hostel de Ville, & pour leur particulier aussi, bien fauorablement. La Reyne Mere logea au commencement au Chasteau Duha, mais ledit logement ne luy estant agreable elle se remüa au logis du sieur Martin, ruë du Mirail, que sa Maiesté trouua fort commode. Madame logea à l'Hostel de Monsieur de Beaumont Doyen de Messieurs les Maistres des Requestes. Monsieur de Guise au logis du sieur Martin ruë du Chapeau Rouge, où il auoit cy-deuant logé. Monsieur le Chancelier au logis de Monsieur le President de Gourgues: Tous les grands de la Ville n'épargnerent leurs logis pour contenter leurs Maiestez, & les Princes & Seigneurs de sa suite.

Le Grand Preuost de l'Hostel voulant proceder à la taxe des viures fit cet honneur à Messieurs les Iurats de les appeller, & firent ladite taxe conioinctement. Ledit sieur Grand Preuost trouua bonne la Police de la Ville, que lesdits sieurs Iurats luy donnerent à entendre.

Les Compagnies des Gardes furent logées à Sainct Seurin, & autres Villages que Messieurs les Iurats designerent, lesquelles ne faisoient pas grande foule, payans ce qu'ils prenoient fort honnestement.

29. Nouembre. 1615.

Le Dimanche 29. Nouembre 1615. firent le Roy & la Reyne leurs Entrées ensemble en la Ville de Bourdeaux auec grand appareil & magnificence, surpassant toutes les autres qui furent iamais faites dans ladite Ville. Le Roy entra dans la maison nauale, qui estoit dignement peinte & tapissée de veloux. Sa Maiesté prit plaisir pour essayer ladite maison de se faire conduire depuis la porte du Caillau iusques à la maison du sieur Bissouse aux Chartreux; contre laquelle maison estoit vne belle tribune aux harangues, auec double degré, bien ornée de tapisseries, tableaux, & autres Peintures. La Reyne alla trouuer le Roy ausdits Chartreux, où leurs Maiestez disnerent; & enuiron vne heure aprés leur disner, leurs Maiestez s'allerent asseoir aux chaires preparées en ladite Tribune. Monsieur le Chancelier estoit sur vn placet garny de veloux violet, au costé vn peu arriere: Alors Monsieur le Mareschal de Roquelaure, comme Maire, auec sa riche robbe de drap d'or, Messieurs les Iurats, le Procureur Syndic, & moy, auec nos robbes de veloux blanc & rouge cramoisy, nous allasmes les premiers rendre nos suiections & deuoirs. Ledit sieur Maire mit és mains du Roy les clefs de la Ville, fort grandes de fin argent doré, & attachées dans vn grand cercle de mesme argent fait en figure de serpent qui se mordoit sa queuë. Ledit sieur Maire asseura sa Maiesté de la fidelité immuable des habitans de sa Ville de Bourdeaux; sur laquelle Monsieur de Francs, premier Iurat, harangua bien à propos, & sans long discours. Le Clergé suiuit aprés; puis le Parlement & tous les autres Corps, en l'ordre porté par les Liures de ladite Entrée. Les

Digitized by Google

Compagnies de la Ville estoient rangées en bataille, la Caualerie aussi en si grand nombre, que cela paroissoit comme vne épaisse & touffuë foreſt. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Pendant que ces salutations, & diuerses harangues se faisoient dans la Tribune, nous entrasmes dans le carosse de Monsieur le Mareschal de Roquelaure Maire, allasmes tous à la porte du Chapeau Rouge attendre leurs Maiestez; lesquelles y estans, ledit sieur Maire presenta les poisles y preparez, & aprés laissa sa robbe de Maire, & monta à cheual, estant tousiours prés du Roy. Messieurs de Francs, de Claueau, de Guichaneres, & de Labeluë porterent le poisle du Roy, soûtenu par quatre bastons richement couuerts; le Roy se mit dessous monté sur vn tres-beau cheual, lesdits sieurs Iurats marchoient ayans les testes nuës.

Le poisle de la Reyne fut porté à la suite de celuy du Roy, y ayant interuale enuiron de cinquante ou soixante pas, par Messieurs de Fontaneil, & du Bernard Iurats, par le Procureur Syndic, & moy. La Reyne estoit dessous dans vne litiere toute découuerte, afin d'estre plus aisément veuë, & considerée de tous les habitans, & autres; desquels les ruës, les feneſtres, les toicts des maisons, estoient si remplies, qu'on ne veid iamais telle presse; toutes les ruës estoient tapissées.

Le Roy estant en la grande place du Chapeau Rouge marchant sous son poisle, apperceut la Reyne Mere en vne feneſtre d'vn Hostel, où elle consideroit lesdites Ceremonies; & lors il sortit hors du poisle, picqua dextrement son cheual, & luy fit faire cinq ou six passades. Ce que tous admirerent, & recogneurent le beau & courageux naturel de sa Maiesté; & chacun prioit Dieu pour sa prosperité, & qu'il pleust à la diuine bonté benir ce mariage, & le faire fructifier en heureuse lignée. En certains lieux y auoit arcs triomphans, rochers diuisez & artificiels, que leurs Maiestez trouuoient beaux.

Le lendemain de cette Entrée Messieurs les Iurats allerent saluër la Reyne Mere, & Monsieur le Chancelier aussi. Sa Maiesté loüa fort ladite Entrée, & ledit sieur Chancelier de mesme, comme firent les Princes & Seigneurs de la Cour. Il ne fut rien obmis de ce que le temps pût permettre de faire, estans tous portez de bon zele, & cordiale affection.

En suite de cela leurs Maiestez vindrent visiter l'Hostel de Ville, toutes les chambres & salles duquel estoient fort richement tapissées; & dans vne des salles estoit sur deux longues tables en potence appreſtée vne collation de confitures rares & exquises, y ayant quatre plats par tout l'vn sur l'autre: mais il y eut vne tres-grande confusion: Car aprés que le Roy eut pris vn plat où estoit en sucre le Temple de Salomon auec force singularitez, pour le reserver & le faire porter, toute la Noblesse auec d'autres suruenans qui s'estoient glissez dans la salle, se ietterent si auidement sur lesdites confitures, qu'ils renuerserent plats & tables, & casserent presque tous lesdits

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

plats & baſſins, qui eſtoient de vaiſſelle de fayance ; ſe ietterent tous ſur les planches pour amaſſer leſdites confitures, & le Roy eſtant comme tout aſſiegé de telles gens, fut contraint de donner vn ſouflet à vn ieune enfant, qui ſe fourroit iuſqu'aux iambes de ſa Maieſté. Cependant commencerent à ioüer les feux d'artifice, preparez en la place qui eſt deuant l'Hoſtel de Ville, auec vn combat entre les Geans montez ſur des longues échaſſes, auec des habits en façon de barbares, contre les Pygmées, qui eſtoient deux cens petits enfans de la Ville bien en ordre, & dreſſez aux armes, pour donner du plaiſir à leurs Maieſtez.

Les feux artificiels encore plus exquis ioüerent vn autre iour en la place des Chartreux, faits de l'inuention de Iumeau Artilleur du Roy ; & aprés luy ceux de Morel ſur le bord de la mer dans la maiſon nauale. Ils eſtoient tous deux en emulation à qui feroit le mieux pour contenter leurs Maieſtez, & toute la Cour. Et veritablement cela eſtoit admirable ; mais les vents & la pluye furent grandement contraires audit Morel, car ſans cet obſtacle il ne ſe veid iamais rien fait de plus agreable. Meſſieurs les Iurats auoient de longue main fait venir des ouuriers de Limoges freres, appellez les Mabareaus, les plus dignes ouuriers de France pour la fabrique des armes, ſculpture, orfeuerie, & autres inuentions ; leſquels firent deux medailles d'or de ducat maſſif de la grandeur d'vne aſſiette, & vn doigt d'épiaſſeur, l'vne pour le Roy, & l'autre pour la Reyne. En celle du Roy eſtoit repreſentée d'vn coſté la ville de Bourdeaux, le Port de mer, & la foreſt des cyprés, qui eſt au delà le Port de la Baſtide ; & de l'autre coſté eſtoit ſa Maieſté grauée en demy relief au naturel eſtant ſur ſon cheual ; au derriere de luy des montagnes entaſſées l'vne ſur l'autre, & des Geants qui eſtoient écraſez & foudroyez ſous le cheual, & ces mots y eſtoient écrits :

Sic pereat, noſtro qui nos detrudere cælo
Impius audebit.

A celle de la Reyne eſtoient repreſentées leurs Maieſtez d'vn coſté ſe tenans par la main, le Sainct Eſprit rayonnant ſur leurs teſtes, vn Daufin au ciel enuironné d'eſtoiles, des Dauphins nageans dans la mer, auec cette Inſcription.

Vt fulget cælo, natat æquore, regnet in orbe.

Qui eſtoit vn ſouhait que la Ville faiſoit de voir bien toſt vn Dauphin de leur mariage. De l'autre coſté eſtoit peinte la ville de Bourdeaux auec tel artifice, qu'il n'y auoit nul edifice important dans ladite Ville ny aux murailles, que l'on n'y peût remarquer & diſtinguer en ſi petit volume.

A la Reyne Mere furent preſentées deux pieces d'ambre gris fort belles dans deux boettes bien elabourées d'argent doré. Monſieur le Mareſchal de Roquelaure, aſſiſté de tous Meſſieurs les Iurats, Procureur, & Clerc de Ville, preſentaſmes tout ce que deſſus à leurs Maieſtez, qui eurent agreables leſdits preſens, & aſſeurerent le Corps de

Digitized by Google

de Ville, & nous tous en particulier de leur bien-veillance. Le Roy nous accorda fort fauorablement à ſix, Lettres de Nobleſſe pour nous, & pour noſtre poſterité, qui ont eſté verifiées en la Chambre des Comptes, & regiſtrées au Parlement. Meſſieurs les Iurats obtindrent pour les affaires de la Ville, trois ou quatre Arreſts auec prompte expedition, & fauorablement. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Ieudy 17. Decembre audit an 1615. le Roy, la Reyne, & toute la Cour partirent de Bourdeaux, & allerent coucher en vne petite Ville appellée Creon à quatre lieuës de Bourdeaux auec grande incommodité, à cauſe des bouës & rigueur de l'Hyuer qui faiſoit là ſes effets.

L'Entrée que deſſus ſe peut voir amplement décrite dans le Liure intitulé, *Mariages de France, & d'Eſpagne*; donné au public par M. Godefroy M. P. l'an 1627. in quarto, page 60. iuſques à 70. Et dans le quatriéme Tome du Mercure François, page 334. & 353.

RETOVR DV ROY LOVYS XIII. A PARIS de ſon voyage de Guyenne. Et l'Entrée de la Reyne ſa femme à Paris, l'an 1616. *au mois de May.*

Extrait des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville.

DE PAR LE ROY.

TRES-CHERS *& bien-amez*, Bien que cy-deuant nous vous ayons mandé, que le iour que nous arriuerons en noſtre bonne ville de Paris noſtre deſcente ſeroit à noſtre Chaſteau du Louure, & que pour contenter nos ſuiets qui deſirent nous voir, nous irions le lendemain à la Meſſe en l'Egliſe Cathedrale de noſtre dite Ville: Neantmons ayans eſté depuis informez du deſir que tout noſtre peuple a non ſeulement de nous voir, ainſi que nous le mandez par celles qui nous ont eſté renduës par le ſieur de Villeſauin; mais auſſi de rendre graces immortelles au Dieu Tout-puiſſant conioinctement auec nous, tant pour ſe reſiouyr de noſtre heureux retour, que des benedictions dont ſa diuine bonté comble cette Couronne; Nous auons eſtimé le deuoir faire dés auiourd'huy. De quoy nous vous auons bien voulu donner aduis, afin que vous vous y trouuiez, & y aſſiſtiez conioinctement auec les Compagnies ſouueraines de noſtre dite bonne Ville, auſquelles nous l'auons pareillement ordonné, & ce és lieux accouſtumez. N'y faites doncques faute: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Fontainebleau le 15. May 1616. Signé, *Louys*: Et plus bas, *Delomenie*. Et au dos eſt écrit: *A nos treſchers & bien-amez les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris.* 1616.

Et le Lundy ſeiziéme dudit mois de May, toutes les Compagnies

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

de gens de pied deſtinez pour aller au deuant de leurs Maieſtez partirent du matin en ordre, & conduits par les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes, fort braues, bien veſtus, & en bonne conche pour ſe rendre au champ de bataille, qui eſtoit preparé & deſtiné proche la Croix de Mont-rouge; leſquelles Compagnies à l'heure & à meſure qu'elles arriuoient au camp, y eſtoient placées par le ſieur Teſtu Cheualier du Guet, Sergent de Bataille, & ſes Aydes. Et le meſme iour enuiron l'heure de deux heures aprés midy, toute la troupe de la Ville eſtant aſſemblée dans la place de Greue, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & toute ladite troupe, ſont partis dudit Hoſtel de Ville pour aller au deuant de leurſdites Maieſtez, en l'ordre qui s'enſuit.

Premierement, marchoient les trois cens Archers de la Ville à cheual, veſtus de leurs caſaques, bien armez & en bon équipage conduits par leurs Chefs, ayans des Trompettes deuant eux. Le Maiſtre d'Hoſtel de la Ville, & le Controlleur du bois, auſſi à cheual & bottez, ayans l'eſpée au coſté. Les Maiſtres des Oeuures de Maſſonnerie & Charpenterie, & Maiſtre de l'artillerie d'vn meſme rang à cheual & en houſſe. Les dix Sergens de la Ville auſſi à cheual & en houſſe, veſtus de leurs robbes my-parties, & leurs nauires d'orfeuèrie ſur l'épaule. Aprés le Greffier de la Ville ſeul à cheual, veſtu d'vne robbe de veloux my-partie de cramoiſy rouge & tanné, la houſſe de ſon cheual de veloux noir garnie de franges de ſoye, & le harnois de ſon cheual auſſi de veloux noir. Aprés Monſieur le Preuoſt des Marchands, auec le premier Eſcheuin. Deux autres Eſcheuins aprés. Le Procureur du Roy auec le dernier Eſcheuin; & le Receueur ſeul derriere. Leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, auſſi veſtus de robbes de veloux, my-party de cramoiſy rouge & tanné de meſme celle du Greffier. Ledit Procureur du Roy, veſtu d'vne robbe toute d'écarlate rouge. Et ledit Receueur veſtu de ſon manteau à manche de veloux tanné, auſſi tous à cheual & en houſſe de veloux noir, & harnois de cheuaux de meſme, à la difference dudit ſieur Preuoſt des Marchands qui eſtoit monté ſur vne mule, dont la frange de la houſſe & le harnois de ſa mule eſtoient garnis d'or. Et aprés leſdits ſieurs de la Ville, ſuiuoient aucuns de Meſſieurs les Conſeillers, tous les Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & grand nombre de Bourgeois en houſſe. Et en cet ordre furent iuſques enuiron la moitié du chemin d'entre le Bourg la Reyne & le bout du Faux-bourg Sainct Iacques. Où ayans attendu quelque temps, arriua le Roy, ſuiuy de pluſieurs Princes & Seigneurs, auquel meſdits ſieurs de la Ville firent la reuerence, & eſtans à genoux, ledit ſieur Preuoſt des Marchands luy fit la harangue qui enſuit:

Le Preuoſt des Marchands fait la harangue au Roy à genoux.

Digitized by Google

Au Roy en la Campagne, au mois de May 1616.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

SIRE, Si voſtre abſence nous a remply d'effroy, voſtre retour nous comblé de ioye; voſtre ville de Paris viuement touchée de la nouuelle obligation que vous acquerez ſur elle par le bon-heur de voſtre arriuée, luy preſentant le rameau d'oliue de la paix, plus glorieuſe à voſtre Maieſté, que les palmes & les lauriers de vos victoires; a mis hors de ſon ſeing vn nombre innombrable de guerriers pour receuoir voſtre Maieſté, tous preſts de porter les armes & leur courage par tout où ſeront vos commandemens, de cette troupe de Bourgeois preſentez ſous noſtre conduite, pour venir proteſter à vos pieds au nom de cette grande Cité, qu'ainſi qu'elle a témoigné vne entiere fidelité & obeyſſance pendant voſtre eſloignement, elle continuëra d'autant plus volontiers en la preſence de voſtre Maieſté, dont elle eſpere vn calme vniuerſel, la meſme fidelité & affection à voſtre ſeruice, & fera retentir iuſques au Ciel d'vne plus viue voix, ce glorieux chant de *Viue le Roy, Viue Louys le Grand Roy.*

Ce fait, ſadite Maieſté monta à cheual, & fut conduite au champ de bataille, où il prit fort grand plaiſir à voir tous les bataillons & les Compagnies, eſtans en nombre de plus de douze mille hommes ſi bien armez comme ils eſtoient, eſtant Monſieur le Preſident de Cheury Colonel ſuperbement veſtu, & couuert de pierreries.

Et aprés ſadite Maieſté donna charge auſdits Preuoſt des Marchands & Eſcheuins d'aller attendre la Reyne ſon épouſe, laquelle arriuoit incontinent, & que luy s'en alloit deſcendre à Noſtre-Dame; mais que pour la Reyne elle iroit deſcendre droit au Louure. Et ayans pris congé de ſadite Maieſté, iceux ſieurs de la Ville ſont retournez ſur le chemin du Bourg la Reyne pour attendre ladite Dame, où quelque temps aprés elle ſeroit arriuée eſtant dans ſa litiere découuerte, ſuiuie de pluſieurs Seigneurs, Dames & Princeſſes, à laquelle meſdits ſieurs de la Ville ont fait la reuerence, & ayant le Preuoſt des Marchands le genoüil en terre, luy a fait la harangue qui enſuit. *Madame*, Bien que l'abſence de noſtre Roy ait eſté grandement inſupportable pour eſtre les François, & ſignamment les Pariſiens, peu accouſtumez à perdre leur Prince de veuë, neantmoins ce long voyage ayant eſté entrepris pour la Conqueſte d'vne telle Princeſſe, qu'il a choiſie pour ſon épouſe, nous demeurons conſolez à la ſeule veuë de voſtre Maieſté, & oublions tres-volontiers les peines, les miſeres, & les tenebres où l'éclipſe de cet aſtre nous auoit laiſſé pendant cet eſlongnement, cauſé par les merites, les beautez, & rares vertus qui reluiſent en voſtre Maieſté, laquelle ſeule a eſté capable d'entamer le cœur d'vn Roy de France pour y loger le ſien, & faire viure d'vne eſtroite Alliance les deux plus puiſſans Royaumes du monde. Ainſi puiſſions nous, Madame, voir fleurir les lys François dans la toiſon d'Eſpagne par vne heureuſe lignée que nous implorons du Ciel, & ce double lien de mariage nous procurer autant d'an-

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

nées de paix & de repos, comme voſtre Maieſté ſe rend à ſon premier aſpect agreable aux François, qui ſolenniſent auiourd'huy le bonheur de voſtre venuë en la ville de Paris, capitale du plus grand Royaume du monde, dont vous eſtes auiourd'huy Dame & Maiſtreſſe: Prenez en donc poſſeſſion, Madame, & plus auantageuſement de nos cœurs, qui vous ſont entierement voüez; & voſtre Maieſté nous honnorant de ſes bonnes graces, eſt tres-humblement ſuppliée nous procurer, & conſeruer celles du Roy noſtre Maiſtre, & l'inuiter toûiours à fauoriſer ſa bonne ville de Paris, qui rendra eternellement à vos Maieſtez toutes ſortes d'honneurs, d'obeyſſances, & ſeruices. C'eſt la proteſtation que font auiourd'huy aux pieds de voſtre Maieſté, Madame, les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Conſeillers, Quarteniers, & Bourgeois de chacun quartier de la Ville de Paris, vos tres-humbles ſeruiteurs & ſuiets; leſquels en ſigne de reſiouyſſances, & recognoiſſances publiques, entonneront les premiers en ſigne de ioye ce chant de *Viue la Reyne, eſpouſe du Tres-haut, & Tres-puiſſant Prince Louys Roy de France & de Nauarre.*

Ce fait l'ont conduite voir le champ de bataille, & de là le long des ruës iuſques au Louure, eſtant touſiours ladite Dame Reyne dans ſa litiere découuerte; & aux deux coſtez de la portiere eſtoient leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands, & de Cheury Colonel; & au deuant & proche de ladite litiere, eſtoient leſdits ſieurs Eſcheuins, Procureur du Roy, Greffier, & Receueur.

Et eſtant entrée dedans le Louure enuiron les huit à neuf heures du ſoir, toute la troupe de la Ville ſe retira chacun en ſa maiſon.

Et eſt à noter, que depuis le Bourg la Reyne iuſque dedans le Louure, il y auoit vne grande multitude de peuple, qui ſans ceſſe crioient auec acclamations de ioye quand le Roy paſſoit, *Viue le Roy;* & aprés que la Reyne paſſa aprés, *Viue la Reyne:* Et l'on peut bien aſſeurer que iamais l'on n'a veu tant de monde aſſemblé, & plus réiouy que de voir leurs Maieſtez.

Eſt auſſi à noter, que les robbes & houſſes de veloux ont eſté donnez par le Roy auſdits ſieurs de la Ville en faueur de ſon mariage, ſans qu'ils ayent pris les deniers ſur les dons & octrois de ladite Ville, comme il auoit autrefois eſté fait.

Eſt auſſi à remarquer & ſe ſouuenir, que ledit iour 16. May ſur les neuf heures du matin, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & le Greffier de ladite Ville, furent en la Cour de Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes, les prier de vouloir aſſiſter au *Te Deum*, qui ſeroit chanté en l'Egliſe Noſtre-Dame ledit iour de releuée au retour du Roy, qui viendroit droit deſcendre en ladite Egliſe: Et leſquelles firent réponſe, qu'ils s'y trouueroient en robbes rouges, & que la Ville euſt à leur enuoyer des Archers pour eux y conduire & éuiter la preſſe: Ce que leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins leur promirent de faire.

Eſt auſſi à noter, que meſdits ſieurs de la Ville auoient fait met-

Digitized by Google

tre ſur la porte Sainct Iacques le grand tableau qu'ils auoient fait faire, où leurſdites Maieſtez eſtoient repreſentées, & auquel ils s'arreſterent pour le voir & conſiderer, & auſſi pour entendre la Muſique douce que leſdits ſieurs de la Ville auoient fait preparer dans le bouleuert de ladite porte Sainct Iacques, & à quoy leurſdites Maieſtez prirent fort grand plaiſir ; & ſur le portail de ladite porte y eſtoient les Ioüeurs d'Inſtrumens de la Ville, eſtans en nombre de plus de trente qui ſonnoient leurs cornets à bouquins & hauts-bois. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Le Mercredy 18. iour de May 1616. Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy, & Greffier de la Ville de Paris, veſtus de leurs habits ordinaires, ayans les Sergens de ladite Ville deuant eux, veſtus de leurs robbes my-parties, ſont allez au Louure faire la reuerence au Roy nagueres arriué de ſon voyage de Guyenne, où eſtoit la Reyne ſa Mere, & la Reyne ſon eſpouſe ; ladite Dame Reyne Mere eſtant aſſiſe proche le Roy, & deuant la Reyne regnante ; comme auſſi tous Meſſieurs des Cours Souueraines, & le Chaſtelet y ont eſté, & chacun l'vn aprés l'autre ont eu Audience, & leur a mondit ſieur le Preuoſt des Marchands fait vne harangue. Quoy fait, meſdits ſieurs de la Ville ont particulierement ſalüé ladite Dame Reyne regnante, à laquelle ils ont preſenté grande quantité de flambeaux blancs muſquez, confitures exquiſes, & dragées, laquelle les a remerciez.

La ſuſdite Entrée eſt encore décrite dans le IV. Volume du Mercure François, & plus amplement dans vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, des années 1614. 1615. & 1616. fol. 550. 678. &c. dont ce que deſſus eſt ſeulement extrait.

LA ROYALE ENTREE DV ROY, ET DE LA Reyne en la ville de Chartres : Auec les magnificences & Ceremonies qui s'y ſont obſeruées, le Ieudy 26. Septembre 1619.

LEs Empereurs Romains aprés auoir gagné pluſieurs batailles, & ſignalées victoires, lors qu'il eſtoit queſtion de faire leurs Entrées dans Rome, ils ſe faiſoient traiſner en des ſuperbes & riches chariots, traiſner quelquefois par des lions, demonſtrãs qu'ils dominoient toute force telle qu'elle puiſſe eſtre, le plus ſouuent par des beaux & vifs cheuaux blancs, l'on abbatoit vne partie des murailles de la Ville ſelon l'ancienne couſtume, & entroient en ladite ville de Rome, veſtus de pourpre toute ſemée d'eſtoiles d'or, portans ſur leurs chefs les Couronnes des Royaumes qu'ils auoient gagnées, & ſe faiſoient porter deuant eux pluſieurs emblesmes & deuiſes ; leurs Chars eſtoient ſuiuis des Roys & Princes qu'ils auoient ſurmontez : & tandis qu'ils paſſoient par les ruës, l'on ne voyoit de tous coſtez que des victimes occiſes ; du ſaffran répandu, des oiſeaux laſchez deuant eux, & des rubans épars de tous coſtez ; les lieux par où ils deuoient paſſer eſtoient de cent à cent pas ornez de diuers portaux triomphans de 1619.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

diuerſes façons & ſculptures: Voila à peu prés quelle eſtoit la façon des Entrées des Empereurs Romains. Mais en voicy vne autre, non des Empereurs Romains, mais de l'vn des victorieux Roys & plus iuſtes de la Chreſtienté; ſçauoir le Roy Louys XIII. & de la Reyne ſon épouſe; lequel aprés auoir rendu calme ſon Royaume des troubles qui ſembloient s'y émouuoir, par ſa prudence & l'heureuſe conduite de ſon bon Conſeil, eſtant party de ſon Chaſteau de Sainct Germain en Laye auec la Reyne ſadite épouſe, pour s'acheminer auec toute ſa Cour vers la Prouince de Touraine, & attendant de iour à autre la Reyne ſa Mere, qui peu de temps auparauant eſtoit partie ſans le ſceu de ſa Maieſté du Chaſteau de Blois, pour s'acheminer vers le pays d'Angoumois; & ſçachant quelle eſtoit la volonté de ladite Reyne ſa Mere, & le deſir qu'elle auoit de partir dudit pays d'Angoumois, pour venir trouuer leurs Maieſtez en la Ville de Tours, afin de les voir & communiquer amiablement, comme de mere à fils, & de fils à mere, & pareillement y receuoir les doux embraſſemens les vns des autres.

La Reyne Mere eſtant donc arriuée en la Ville de Tours, au commencement du mois de Septembre, il y eut tant de ioye entre leurs Maieſtez d'vn ſi heureux accord, & amiable reconciliation, qu'à cet effet pour en rendre graces à Dieu, le Roy fit choix de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Chartres, tant pour la pieté & deuotion qu'ont eu par cy-deuant les Roys de France ſes deuanciers en ce Temple, qu'auſſi pour la grande renommée qu'il a d'antiquité par tous les coins du monde; en partie auſſi pour faire voir ladite ville de Chartres, & iceluy Temple à la Reyne ſon épouſe qui n'y auoit encore eſté. Monſieur de la Frete lors Gouuerneur de ladite Ville de Chartres, ayant eu aduis auec les Eſcheuins de cette Ville, & particulierement l'Eueſque, quelle eſtoit la volonté de leurs Maieſtez, ſe mirent en deuoir de donner ordre à tout ce qui eſtoit neceſſaire pour receuoir le plus dignement qu'ils pourroient leurſdites Maieſtez en leur Ville. A ce ſuiet l'on donna ordre à faire venir des Peintres des Villes d'alentour, pour expedier les tableaux & deuiſes qu'ils deſiroient repreſenter à ladite Entrée.

L'on fit pareillement orner la porte des Eſpars (par laquelle deuoit entrer leurſdites Maieſtez) de charpenterie pour y poſer leſdits tableaux & deuiſes.

L'on fit ſemblablement mener quelques pieces de canon, & quantité de boettes, ſur le bouleuart qui eſt contre icelle porte des Eſpars.

Les ſix Capitaines & Lieutenans de ladite Ville, firent aduertir les habitans qui ſont de leurs Compagnies de tenir leurs armes preſtes & nettes, & pareillement de s'accommoder le mieux qu'il leur ſeroit poſſible pour le iour de l'Entrée de leurſdites Maieſtez, qu'il leur falloit tous aller au deuant, à ce que leſdits habitans ne fuſſent pareſſeux en cet affaire. Sur quoy chacun en particulier à l'enuy l'vn de l'autre, s'accommoda brauement de tout ce qui luy eſtoit neceſſai-

Digitized by Google

re; meſme l'on deuoit amener en ladite ville de Chartres trois chariots de belles armures, tant picques, corſelets, que mouſquets, que preſtoit pour ladite Entrée le Marquis d'Aluye, qui a vn Chaſteau proche de ladite Ville, & là où meſme l'on tenoit que ſa Maieſté deuoit aller paſſer quelque temps, & s'y recreer pour eſtre l'vn des beaux lieux, & plus agreables ſeiours qui ſoient à l'entour. ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Pendant cecy, ladite Ville depute quelques vns de leurs Eſcheuins pour aller trouuer le Roy, & la Reyne ſon épouſe, pour ſçauoir de leurs Maieſtez quelles eſtoient leurs volontez, & comme elles deſiroient leur Entrée, en partie à cauſe que ladite Ville n'auoit encore iuſqu'à preſent eſté honnorée de la perſonne de la Reyne ſon épouſe. Leurs Maieſtez ne deſirans ſouffrir que ladite Ville & les habitans d'icelle, fiſſent au ſuiet de leur Entrée en ladite Ville, aucuns frais ny dépens, defendirent abſolument auſdits Eſcheuins de ne ſe mettre en aucune couſtange, & ne faire pour elles aucune dépenſe à ce ſuiet, ne voulans auoir aucune Entrée, ny Ceremonie extraordinaire, ſe contentans ſeulement de leurs bonnes affections; & qu'elles n'y vouloient entrer en magnificence, ains comme Pelerins qui n'y vont que pour deuotion.

Donc le iour de l'Entrée eſtant venu, ledit ſieur de la Frette Gouuerneur, aſſiſté de quantité de Nobleſſe du pays, partit le matin pour aller au deuant de leurs Maieſtez, & les aſſeurer de l'extreme contentement que reſſentoit en ſoy la Ville, de pouuoir poſſeder la preſence ſi chere d'vn ſi grand Roy. Leurs Maieſtez approchans d'vne demy lieuë prés de la Ville, furent ſalüées du tonnerre d'vn nombre de canons, & de pluſieurs boettes, qui pour cet effet auoient eſté poſées ſur ledit bouleuart, lequel eſt contre la porte des Eſpars. Eſtans arriuées leurſdites Maieſtez à icelle porte, elles s'y arreſterent pour receuoir les harangues de Meſſieurs de la Ville, qui là eſtoient aſſemblez en fort honneſte equipage, & qui en toute humilité preſenterent à leurſdites Maieſtez, auec vne generale allegreſſe les clefs, tant de leur Ville que de leurs cœurs, pour en diſpoſer entierement ſelon le pouuoir abſolu qu'elles auoient ſur eux, leſquelles le Roy neantmoins d'vn œil plein de douceur, ne voulut prendre, tres-content en ſoy meſme d'auoir cogneu l'humble fidelité, le reſpect, & le deuoir que luy rendoient ſes fideles habitans, les aſſeurant auſſi de ſes graces particulieres, & bien-veillance de ſa part.

Leſdits ſieurs Eſcheuins de la Ville preſenterent pareillement à leurs Maieſtez deux poiſles de veloux rouge ſemez de fleurs de lys, & de creſpine d'or, ſous leſquels elles furent conduites depuis icelle porte iuſques en l'Egliſe Noſtre-Dame, aſſiſtées de leurs Gardes Eſcoſſoiſes, & des cent Suiſſes de la Garde, le tambour battant; les ruës eſtoient toutes tapiſſées, là où abordoit vne extreme quantité de peuple, criant inceſſamment, *Viue le Roy*, & remerciant Dieu du grand benefice qui leur eſtoit ainſi aduenu.

Au milieu d'icelle Egliſe l'on auoit dreſſé deux bancs ou pulpitres,

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

garnis de marche-pieds de veloux & oreillers, là où leurs Maieſtez receurent la benediction dudit ſieur Eueſque, qui là s'eſtoit preparé en habit Pontifical, eſtant aſſiſté de Meſſieurs les Doyen & Chanoines, leſquels il faiſoit beau voir en leurs habits decents ; & de là furent conduites dans le Chœur preparé à la Royale par ledit ſieur Eueſque qui y fit ſa harangue; auquel lieu fut chanté le *Te Deum* par vn nombre d'excellens Muſiciens, auſquels leurs Maieſtez aprés auoir deuotement rendu graces à Dieu, prirent vn grand contentement à les ouyr.

Cela fait, le Roy & la Reyne furent conduits en leurs logis, preparez à la Royale, & le lendemain furent ouyr la Meſſe en ladite Egliſe Noſtre-Dame, deuotement celebrée par ledit ſieur Eueſque, à la fin de laquelle on ouurit le Threſor, pour apporter la ſaincte Châſſe en laquelle eſt la Chemiſe que la Vierge auoit ſur ſoy lors qu'elle enfanta le Sauueur du monde, laquelle le Roy & la Reyne allerent humblement & deuotement baiſer ; à laquelle ils firent meſme toucher quelques chapelets. La Reyne deſira auſſi voir les autres ſaincts Reliquaires qui ſont en iceluy Threſor, leſquels luy furent monſtrez par les Chanoines qui eurent la charge de ce faire.

Le Seruice paracheué, leurs Maieſtez ſortirent de l'Egliſe, eſtans pareillement conduites par leſdites Gardes Eſcoſſoiſes, auec les cent Suiſſes & le tambour battant; à la ſortie de laquelle elles firent faire de grandes aumoſnes par leurs Aumoſniers.

L'Entrée de la Reyne Mere Marie de Medicis dans la Ville d'Angers, le 16. Octobre 1619. eſt tres particulierement décrite dans le ſixiéme Tome du Mercure François, imprimé l'an 1621. page 313. iuſques à 334. laquelle Entrée fut fort magnifique, dont la Relation merite d'eſtre veuë, qui s'obmet icy pour accourcir autant que faire ſe pourra le preſent Volume.

LES PREVOST DES MARCHANDS & Eſcheuins font la reuerence à la Reyne, *l'an* 1620. *le* 23. *Septembre.*

Extrait d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, des années 1620. 1621. *&* 1622. *fol.* 23.

1620. LE Mercredy vingt-troiſiéme iour de Septembre mil ſix cens vingt, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris, eſtans aduertis que la Reyne arriuoit ledit iour en cette Ville de ſon retour de la ville de Tours, où elle auoit eſté trouuer le Roy, ſont allez ledit iour auec les Procureur du Roy, Greffier & Receueur de la Ville en habits noirs & ordinaires l'attendre au Louure, où elle ſeroit ledit iour au ſoir arriuée, & à la deſcente de ſon caroſſe meſdits ſieurs de la Ville l'ont receuë, & luy ont fait la reuerence, à laquelle mondit ſieur le Preuoſt a fait vn petit Diſcours ſur ſon retour & bien-venuë ; laquelle Dame Reyne toute ioyeuſe les a remerciez, & dit qu'elle ſe portoit bien Dieu mercy, qu'elle eſperoit que

Digitized by Google

que le Roy reuiendroit bien toſt, & qu'il eſtoit en vne impatience iuſques à ce qu'il fuſt en cette Ville; que toutesfois ſes affaires l'appelloient iuſques en Guyenne, & reuiendroit le pluſtoſt qu'il pourroit: Et ſur ce meſdits ſieurs ont pris congé de ladite Dame.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins font la reuerence à la Reyne Mere; l'an 1620. le 3. Octobre, *Fol. 25. & 26.*

LE Mardy troiſiéme iour d'Octobre mil ſix cens vingt, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris eſtans aduertis que la Reyne Mere du Roy Marie de Medicis, veufue de feu Henry le Grand, arriuoit ledit iour en cette Ville, d'où elle eſtoit partie dés le mois de May mil ſix cens dix-ſept, iceux ſieurs de la Ville en habits noirs & ordinaires, auec les Procureur du Roy & Greffier de la Ville, ſont allez ledit iour l'attendre au Louure, où elle ſeroit arriuée ſur les quatre heures; & à la deſcente de ſon caroſſe meſdits ſieurs de la Ville l'ont receuë & fait la reuerence, & luy a mondit ſieur le Preuoſt des Marchands fait vn petit Diſcours ſur ſa bien venuë, & heureux retour en cette Ville, où elle eſtoit deſirée & attenduë de tous les Bourgeois & habitans d'icelle. Laquelle Dame Reyne a dit, Que combien qu'elle ait eſté long temps eſloignée de Paris, elle a touſiours aimé de tout ſon cœur ladite Ville, & les habitans d'icelle, deſquels elle a receu tout l'honneur qui ſe peut dire. Et luy ont meſdits ſieurs de la Ville l'vn aprés l'autre baiſé la main: ce fait ont pris congé de ladite Dame.

Pour la Reception du Roy venant à Paris, l'an mil ſix cens vingt, le cinquiéme Octobre, *Fol. 28. & 29.*

MONSIEVR, Le Roy reuenant victorieux en ſa bonne Ville de Paris, chargé de gloire & de triomphes par l'heureux ſuccez de ſes entrepriſes; nous fait deſirer, comme nous y ſommes tenus par le deuoir de nos charges, d'aller au deuant au meilleur ordre & equipage qu'il ſera poſſible pour rendre l'honneur deu à ſa Maieſté. Et à cette fin Monſieur Lamy, l'vn de nos Confreres, en a cy-deuant écrit à Monſieur Lucas, pour ſçauoir de vous ſi ſa Maieſté auroit agreable que nous en fiſſions les preparatifs; qui auroit fait réponſe que dedans peu de temps il nous tiendroit aduertis de la volonté de ſa Maieſté. Depuis nous auons eu aduis que deſirez ſçauoir comme l'on a fait cy-deuant en pareilles occaſions; c'eſt pourquoy nous auons fait feüilleter nos Regiſtres, où auons trouué que le treiziéme iour de Septembre mil cinq cens quatre-vingts quatorze le feu Roy Henry le Grand, que Dieu abſolue, reuenant en cette Ville de quelques Prouinces de ſon Royaume où y auoit encore de la rebellion, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, veſtus de robbes de liurée rouges, auec les Conſeillers, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, Archers, & tout le Corps de la Ville, furent

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

en la compagnie de Monſieur Do, lors Gouuerneur de Paris, au deuant de ſa Maieſté iuſques hors les faux-bourgs Sainct Iacques, où là ſalüerent ſadite Maieſté ; laquelle ils accompagnerent à Noſtre-Dame, où fut chanté le *Te Deum*, & de là en ſon Chaſteau du Louure. Le vingt-neufiéme Octobre mil cinq cens quatre-vingts dix-ſept, lors du retour de ſa Maieſté reuenant d'Amiens, le Corps de la Ville alla au deuant, où y auoit enuiron quatre mille hommes des Bourgeois de Paris armez, & conduits par le ſieur de Herbannes Colonel ; les trois cens Archers de la Ville à cheual, les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur, & Greffier en robbes rouges, ſuiuis des Conſeillers, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & douze Bourgeois de chacun quartier mandez, & eſtoit auec le Corps de la Ville Monſieur d'Eſtrée, lors Gouuerneur de Paris, & furent aux Tuilleries attendre ſadite Maieſté. Quand ſa Maieſté reuint de Sauoye elle ne voulut que l'on allaſt au deuant, mais à ſon arriuée au Louure, la Ville l'alla ſalüer en habits noirs. Le Vendredy vingt-huitiéme Auril mil ſix cens cinq, le feu Roy reuenant de Sedan, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins en habits noirs le furent attendre à la porte Sainct Antoine, & conduirent ſa Maieſté au Louure. Le Samedy trentiéme Octobre mil ſix cens dix, le Roy reuenant de ſon Sacre de la Ville de Rheims, les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins veſtus de leurs habits noirs, d'autant qu'ils eſtoient encores en deüil à cauſe de la mort du feu Roy, furent auec Monſieur de Liancourt, Gouuerneur de la Ville, au deuant de ſa Maieſté iuſque vers Sainct Antoine des Champs, eſtans aſſiſtez des trois cens Archers de la Ville, Conſeillers, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & de bon nombre de Bourgeois. Le Mardy ſeiziéme Septembre mil ſix cens quatorze, le Roy reuenant de ſon voyage de Bretagne, la Ville fut au deuant en grand appareil iuſques à moitié chemin du Bourg-la-Reyne, y ayant plus de dix mille hommes en armes des Bourgeois de Paris, les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur du Roy, & Greffier veſtus de robbes rouges de liurée, eſtans en la compagnie de Monſieur de Liancourt Gouuerneur, ſuiuis des Conſeillers, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & douze Bourgeois de chacun quartier tous à cheual ; marchans deuant eux les trois cens Archers de la Ville à cheual ; y auoit à la porte Sainct Iacques vne Muſique de voix & de hauts-bois : Sa Maieſté vint à Noſtre-Dame où fut chanté le *Te Deum*, & de là au Louure. Le Lundy ſeiziéme May mil ſix cens ſeize, ſa Maieſté reuenant de ſon voyage de Guyenne le Corps de la Ville fut au deuant de ſa Maieſté en pareil equipage, armes & habits, tout ainſi qu'il fut fait au retour de Bretagne ; & eſt certain qu'à chacune fois que leurs Maieſtez ſont reuenuës, l'on a tiré l'artillerie, boettes & canons, tant de l'Arcenac du Roy que de la Ville. Voilà, Monſieur, ce que nous vous en pouuons apprendre ;

Digitized by Google

Mais que de faire armer des Bourgeois pour aller à preſent au deuant, combien que ce fuſt noſtre deſir, nous craignons que ſa Maieſté n'y receuroit point le contentement, parce que difficilement nous pourrions rendre les Compagnies completes, pour n'y auoir de corſelets & picques en nombre ſuffiſant: Et que quand il s'eſt cy-deuant ainſi fait, nous eſtions en guerre gardans les portes à Paris; ioint que l'on s'ayda de corſelets & picques qui eſtoient à l'Arcenac du Roy: Mais ſi ſa Maieſté trouuoit bon que l'on allaſt au deuant d'elle en robbes rouges, & en pareil equipage qu'il fut fait lors du retour du feu Roy au mois de Septembre mil cinq cens quatre-vingts quatorze, il ſemble à preſent que nous ſommes en paix qu'il ſeroit bien à propos: toutesfois nous attendrons la volonté de ſa Maieſté, que nous vous ſupplions nous faire ſçauoir le pluſtoſt qu'il vous ſera poſſible, à laquelle nous obeyrons, & nous conformerons entierement; & en attendant, nous demeurerons, Monſieur, Vos bien humbles & tres-affectionnez ſeruiteurs, *Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la Ville de Paris.* Du Bureau de la Ville, le 5. Octobre 1620.

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Pareille enuoyée à Monſieur De Lomenie ſieur de la Ville-aux-Clercs, Secretaire d'Eſtat.

ENTREE DV ROY A PARIS AV RETOVR de ſon voyage de Guyenne & de Bearn, l'an 1622. au mois de Ianuier. 1622.

Extrait des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville.

BREVET de 6400. liures pour robbes de veloux à Meſſieurs de la Ville pour l'Entrée du Roy, le 25. Ianuier 1622. fol. 249.

Brenet de robbes de veloux pour l'Entrée du Roy.

Le 28. Ianuier 1622. au retour du Roy, Meſſieurs de la Ville aprés auoir eſté chez Monſieur de Montbazon Gouuerneur, lequel les attendoit à la porte Sainct Iacques, partirent de l'Hoſtel de Ville en l'ordre qui enſuit.

Premierement, marchoient les trois cens Archers de la Ville à cheual, veſtus de leurs caſaques, bien armez & en bon equipage, conduits par leurs Chefs, ayans des trompettes deuant eux.

Le Maiſtre d'Hoſtel de la Ville, & le Controlleur du bois, auſſi à cheual & bottez, ayans l'eſpée au coſté.

Les Maiſtres des Oeuures de Maſſonnerie & Charpenterie, & Maiſtre de l'Artillerie d'vn meſme rang à cheual & en houſſe.

Les dix Sergens de la Ville auſſi à cheual & en houſſe, veſtus de leurs robbes my-parties, & leurs nauires d'orfeuerie ſur l'épaule.

Aprés Monſieur le Greffier de la Ville ſeul à cheual, veſtu d'vne robbe de veloux my-partie de cramoiſy rouge & tanné, la houſſe de ſon cheual de veloux noir garnie de frange de ſoye, & le harnois de ſon cheual auſſi de veloux noir.

Aprés Monſieur le Preuoſt des Marchands, auec le premier Eſche-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

uin. Deux autres Eſcheuins aprés. Monſieur le Procureur du Roy de la Ville, & le dernier Eſcheuin. Monſieur le Receueur de la Ville ſeul derriere.

Leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, auſſi veſtus de robbes de veloux, my-parties de cramoiſy rouge & tanné de meſme celle dudit ſieur Greffier.

Ledit ſieur Procureur du Roy veſtu d'vne robbe de veloux toute d'écarlate rouge, & ledit ſieur Receueur veſtu de ſon manteau à manche de veloux tanné.

Le Preuoſt des Marchands.

Tous leſdits ſieurs tous à cheual, & en houſſe de veloux noir, & harnois des cheuaux de meſme, à la difference dudit ſieur Preuoſt qui eſtoit monté ſur vne mule, dont le harnois eſtoit garny d'or, & ſa houſſe en broderie d'or.

Aprés leſdits ſieurs de la Ville, ſuiuoient aucuns de Meſſieurs les Conſeillers, tous les Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & grand nombre de Bourgeois, eſtans en nombre de plus de huit cens, tous à cheual & en houſſe, & fort bien veſtus.

En cet ordre furent pour aller iuſqu'au dit lieu de la Croix de Mont-rouge, & eſtans à la porte Sainct Iacques ils trouuerent ledit ſieur Gouuerneur qui les attendoit, & auſſi toſt ont continué leur chemin de compagnie, leſdits ſieurs Gouuerneur & Preuoſt des Marchands enſemblement, ledit ſieur Gouuerneur tenant la main droite, les quatre Eſcheuins deux à deux, & le Procureur du Roy, & Receueur enſemblement; & eſtans audit lieu de la Croix de Mont-rouge où eſtoit le champ de bataille, le Roy y arriua incontinent en caroſſe, dedans lequel eſtoit Monſieur le Prince de Condé, Monſieur le Comte de Soiſſons, Monſieur le Prince de Ioinuille, & autres Seigneurs. Et eſtans Meſſieurs de la Ville deſcendus de cheual auroient abordé ſadite Maieſté, à laquelle meſdits ſieurs de la Ville firent la reuerence, & s'eſtans mis à genoux ledit ſieur Preuoſt des Marchands luy fit vne harangue. Ce fait, ſa Maieſté leur fit vn doux accueil, & les ayant remerciez deſcendit de caroſſe, monta à cheual auec les autres Princes & Seigneurs, & leſdits ſieurs de la Ville remonterent à cheual touſiours eſtans à l'entour de ſadite Maieſté, laquelle alla voir le champ de bataille, où il prit fort grand plaiſir à voir toutes les Compagnies, dont les Chefs eſtoient ſuperbement veſtus, & entre autres Monſieur le Preſident de Cheury Colonel General qui eſtoit veſtu de clinquant d'or, couuert de pierreries, faiſant porter deuant luy ſon harnois tout d'argent cizelé.

Le Gouuerneur à main droite du Preuoſt des Marchands.

Le Preuoſt des Marchands fait ſa harangue au Roy à genoux.

Ce fait, ſa Maieſté a pris ſon chemin pour entrer dans la Ville auſſi à cheual en l'ordre qui enſuit.

Premierement, tous les Bourgeois, Cinquanteniers, Dixainiers & Quarteniers, aprés quelques Seigneurs de la ſuite du Roy.

Aprés les Procureur du Roy, Greffier & Receueur enſemblement d'vn meſme rang; le Procureur du Roy ayant la main droite, le Greffier au milieu.

Digitized by Google

Aprés eux les quatre Eſcheuins deux à deux. Aprés Monſieur le Preuoſt des Marchands ſeul deuant le Roy. Puis aprés ſa Maieſté ſuperbement veſtuë. Aprés luy Monſieur ſon frere, Meſſieurs les Princes, & autres Seigneurs. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Et en cet ordre & eſtat, ſont entrez par la porte Sainct Iacques, où ſa Maieſté s'eſt arreſtée pour voir ſon tableau, & autres enrichiſſemens eſtans à ladite porte, où les cornets & haut-bois ſonnerent fort long temps, & furent tous en l'Egliſe Noſtre-Dame, où fut chanté le *Te Deum laudamus*.

Monſieur le Cardinal de Retz Eueſque de Paris, vint à la porte de l'Egliſe auec le Clergé, où il receut ſa Maieſté, qui alla ſe mettre à genoux droit au milieu du Chœur au deuant du lutrain, qui luy eſtoit preparé de tapis de veloux.

Les prieres faites, ſa Maieſté ſortant de Noſtre-Dame à cauſe du froid & de l'incommodité du temps, rentra dans ſon caroſſe & s'en alla au Louure, où il fut conduit par leſdits ſieurs de la Ville qui eſtoient deuant le caroſſe, & ayans pris congé de ſadite Maieſté, meſdits ſieurs de la Ville ſe retirerent chacun en ſa maiſon.

Et eſt à noter, que les Compagnies qui eſtoient au champ de bataille firent vne haye depuis ledit lieu iuſqu'en ladite Egliſe Noſtre-Dame, ce qu'il faiſoit tres-bon voir; mais d'autant qu'il faiſoit nuict quand ſa Maieſté ſortit de l'Egliſe, l'on alluma des torches & des flambeaux en chacune maiſon par où il paſſa iuſqu'au Louure, & outre par toutes les feneſtres de la Ville de Paris y auoit des lanternes peintes, & des chandelles allumées dedans.

Auſſi depuis ledit champ de bataille iuſqu'au Louure, il y auoit vne grande quantité de peuple qui inceſſamment crioient auec acclamations de ioye, *Viue le Roy*.

Auſſi eſt à remarquer que Meſſieurs des Cours Souueraines eſtoient en robbes rouges à Noſtre-Dame attendans le Roy pour aſſiſter au *Te Deum*. Leſquelles Cours Souueraines, encores qu'ils euſſent lettres du Roy pour aſſiſter audit *Te Deum*, meſdits ſieurs de la Ville ne laiſſerent la veille de l'Entrée de les en aller prier, meſme leur enuoyer des Archers de la Ville.

Eſt à noter, que les robbes & houſſes de veloux ont eſté données par le Roy auſdits ſieurs de la Ville à prendre ſur les deniers d'octroy, comme il auoit eſté fait autres fois. Ainſi comme le Breuet de ſadite Maieſté, cy-deuant mentionné, le contient, & ſuiuant les Lettres patentes adreſſantes à la Chambre des Comptes, dont la teneur enſuit. Louys par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: *A nos amez & feaux les Gens de nos Comptes à Paris*. Salut, Ayans deſiré que le commandement que nous auons fait à nos chers & bien amez les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de noſtre bonne ville de Paris, de nous venir receuoir en corps arriuans de noſtre voyage de Languedoc & Guyenne en noſtre dite bonne Ville, fuſt executé auec l'ordre & la dignité conuenable à vne telle action:

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Nous aurions par noſtre Breuet du quinziéme Ianuier dernier, accordé & fait don auſdits ſieurs Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins, Procureur, Greffier & Receueur d'icelle noſtre bonne Ville de la ſomme de 6400.* liures pour eſtre diſtribuée entre eux, ainſi qu'il eſt particulierement declaré par icelluy, pour fournir aux frais de la dépenſe qu'il leur a conuenu faire en l'achapt des robbes de veloux, habits de ſoye, houſſes de veloux, harnois de leurs cheuaux, & equipage de leurs gens & ſeruiteurs qui ont ſeruy auec eux à noſtre dite Reception auec la decence requiſe, & accouſtumée en ſemblables occaſions, laquelle ſomme de 6400.* liures nous aurions auſſi voulu & entendu eſtre par eux priſe ſur les deniers d'octroy de ladite Ville. Nous à ces cauſes, vous mandons, & tres-expreſſément enioignons, qu'icelle dite ſomme de 6400.* liures aux ſuſnommez, ainſi que dit eſt par nous accordée, vous ayez à paſſer & aloüer en la dépenſe des Comptes du Receueur de noſtre dite Ville, en procedant à l'examen d'iceux, & rabatre de la Recepte ſans difficulté, & rapportant par luy ces preſentes, & ledit Breuet: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le 24. Feurier, l'an de grace 1622. & de noſtre Regne le douziéme. Ainſi ſigné, *Loüys*. Et plus bas, Par le Roy : *De Lomenie*. Et ſeellée ſur ſimple queuë de cire iaune.

* *al.* 5400. liures.

* *al.* 5400. liures.

* *al.* 5400. liures.

Nota, Pour l'auenir de ne ſe charger par la Ville de loüer des corſelets, & autres armes de Quinqualiers pour fournir aux Compagnies, d'autant qu'il en a couſté plus de 4000. liures à la Ville, dont Monſieur le Gouuerneur auoit promis de faire rembourſer par le Roy, ce qui n'a eſté fait ; ioint que les Bourgeois ne demandoient pas mieux d'en loüer chacun particulierement des Quinqualiers, fol. 265.

Cette Entrée eſt tirée, ainſi qu'il a eſté remarqué au deuant de la ſuſdite Relation, d'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, où elle ſe peut lire plus au long. Elle eſt encore remarquée dans le ſeptiéme Tome du Mercure François, fol. 941. Ainſi que la magnifique Entrée du meſme Roy faite à *Toulouſe*, le 21. Decembre 1621. fol. 892. iuſques à 925. où elle eſt fort particulierement décrite, auec les Arcs triomphans, & les harangues des Capitouls allans ſalüer ſa Maieſté.

Et dans le huitiéme Tome dudit Mercure, ſe voyent encore les Entrées de ce Roy dans *Auignon*, le 16. Nouembre * 1622. fol. 881. où le Duc de Sauoye ſe rendit en poſte pour y ſalüer ſa Maieſté. A *Montelimart*, le 23. Nouembre * 1622. fol. 883. auec la harangue qui luy fut faite par le Conſul. A *Grenoble*, le 28. Nouembre, auec la harangue de Pierre Scaron Eueſque de cette Ville, fol. 889. A *Lyon*, le Dimanche 11. Decembre 1622. auec grand appareil & magnificence, où Madame la Princeſſe de Piedmont ſa ſœur, & le Prince Maior ſon mary le vindrent voir, fol. 894. Et le retour du Roy, & la Reception qui luy fut faite à *Paris* par la porte S. Antoine, le Mardy 10. Ianuier 1623. fol. 899. iuſques à 902.

* *al.* Decembre.

* *al.* Decembre.

Digitized by Google

ENTRÉE DE LOVYS XIII. ROY de France & de Nauarre en la Ville d'Arles, le 29. Octobre 1622.

Tirée d'vne Relation manuſcrite.

La Galerie & Tribune aux Harangues.

MESSIEVRS I. de Grille ſieur de Robias, Viguier pour le Roy en la Ville, P. de Boches, N. Dicard, G. Peint, & C. Ianin Conſuls, & I. de Beauieu, Gentil-homme, Capitaine de la Tour du Tampan, ſuiuis de la plus grande partie des Gentils-hommes & Bourgeois de la Maiſon Commune, s'eſtoient deſia rendus à ladite Galerie quand le Roy y arriua en carroſſe ; & entré qu'il fut dans le logement, le Roy enuoya Monſieur le Comte de Schomberg auſdits ſieurs Conſuls, pour ſçauoir comme quoy ils deſiroient parler à ſa Maieſté ; & leſdits ſieurs Conſuls proteſterent en meſme temps, qu'ils vouloient parler à ſa Maieſté auec les plus grandes ſoûmiſſions qu'il leur ſeroit poſſible, & eſtimoient ne la pouuoir faire plus grande que de parler à genoux. Le Romain baiſoit la main à l'Empereur ; les Medes, Perſes, & Indois ſe proſternoient à terre ; les Eſcoſſois obſeruoient de pareilles ceremonies qu'aux Sacrifices ; & le François a crû la Maieſté de ſes Roys vne humaine & terreſtre diuinité. Le Roy trouua cette réponſe fort à propos, & ledit ſieur Comte les conduiſit à ſa Maieſté, laquelle aſſiſe en ſon Thrône, ouyt le ſieur Ferrier, Aduocat & Aſſeſſeur pour eux, qui dit : *Sire*, Les Egyptiens voulans eterniſer les Actions d'vn Prince, les ont repreſentées par la foudre ; d'autant qu'il n'y a rien qui reſonne, ny qui éclate dauantage. Appelles la mit en la main d'Alexandre en dépit de la ialouſie de Liſippe, pour donner à entendre au monde, que la memoire d'vn ſi grand Roy ne deuoit iamais eſtre oubliée. Cette voix que les victorieuſes Actions de voſtre Maieſté ont porté iuſques aux extremitez de la terre, & laquelle a pouſſé les Nations eſtrangeres à leuer cette meſme foudre des mains d'Alexandre pour la placer dans la voſtre, & rendre auec plus de raiſon voſtre los immortel, m'a amené aux pieds de voſtre Maieſté au nom de voſtre ville d'Arles, de qui ie vous preſente les vœux, afin de la ſupplier tres-humblement d'agréer que nous entrions au partage de ce deſir, que vos geſtes pleins de generoſité ont imprimé dans le cœur de ceux qui ne ſont point vos ſuiets. Nous les deuançons en toutes façons, & cette paſſion qui eſt entrée au cœur des eſtrangers par vos Royales vertus, eſtant née & eſleuée auec nous, fait que nous oſons ſupplier le Ciel de rendre vos operations diuines en quelque façon, comme celles de la foudre. Puiſſiez-vous donc, ô grand Roy, le plus pieux, le plus iuſte, & le plus inuincible, vous faire iour à trauers les nuës les plus

1622.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

épaiſſes de vos ennemis, écarter les deſſeins des perturbateurs du repos public, & par les tonnerres menaſſans de vos forces, atterer ceux qui refuſeront d'obeyr aux iuſtes Loix de voſtre Couronne. Nous nous reſeruons les éclairs lumineux de vos plus brillantes vertus, pour n'eſtre iamais diſtraits du chemin de la ſuiction, fidelité, & obeyſſance que nous iurons & proteſtons auiourd'huy en vos ſacrées mains, entiere, eternelle, & inuiolable : Implorans du Ciel à cet effet, d'épandre ſur voſtre tres auguſte Maiſon, ſes plus douces & agreables benedictions. Et que par ce meſme moyen il plaiſe à voſtre Maieſté de trouuer bon que nous luy demandions la confirmation de nos anciennes Conuentions & Priuileges, conformément à ſes predeceſſeurs.

Le Roy répondit, & promit de conſeruer la Ville en ſes Conuentions, Franchiſes, & Libertez.

L'Infanterie en meſme temps, conduite par le ſieur d'Vzanne Gentil-homme, Capitaine de la Ville, tira ſi à propos, qu'on euſt dit que ce n'eſtoient que tonnerres, grondans à pluſieurs repriſes ; les fregates ſuiuirent aprés, & ſoixante pieces d'artillerie.

Cependant leſdits ſieurs Viguier, Conſuls, & Capitaine de la Tour du Tampan, s'auancerent vers la porte pour prendre les baſtons du poiſle : Il eſtoit de ſatin blanc brodé, & recamé de fleurs de lys, auec les Armes & Chiffres de ſa Maieſté, poſé ſur ſix baſtons peints de fin or bruny ſur le blanc, auec vne fleur de lys taillée à quatre endroits au bout, & au couronnement. L'eſcopeterie ſe redoubla iuſques à quatre fois, & le canon recommençant à bruire, ſa Maieſté ſortit hors la chambre, & montant à cheual fut ſalüée par les haut-bois qui eſtoient entre les deux tours de la porte de la Caualerie.

Le Roy eſtoit monté ſur vn cheual blanc, dont l'harnois eſtoit d'vne broderie rehauſſée, & émaillée de plaques d'or : Iamais Bucephal ne fut plus ſuperbe quand il portoit Alexandre ; car cettuy-cy portoit vn plus grand qu'Alexandre, puis qu'Alexandre n'auoit pû ſe vaincre ſoy-meſme, & celuy-cy triomphoit des vaincus par ſa valeur, & de ſoy-meſme par ſa clemence. Sa Maieſté eſtoit parée d'vn pourpoint de ſatin blanc, & haut de chauſſe de pourpre rehauſſée en broderie, & diſtinguée auec petites pieces de luiſans d'or, ſon manteau de meſme façon ; ſi bien que le Soleil y faiſoit briller non vn, mais pluſieurs Soleils ; voire le Roy paroiſſoit vn Ange en ſa plus éclatante gloire : & i'en retire ma plume, incapable de décrire les graces qui eſtoient en cette face & Maieſté Royale. Sur le rauelin Monſieur de Boches, premier Conſul, luy preſenta les clefs de la Ville, d'argent, & dit : *Sire*, Voicy les clefs de voſtre ville d'Arles, & auec elles les cœurs de vos ſuiets, la matiere eſt leur fidelité, & la forme leur obeyſſance ; auec l'vne & l'autre ils proteſtent de demeurer inuiolablement attachez à vos commandemens. Ledit ſieur Conſul auoit à ſon coſté I. d'Augieres Secretaire de la Maiſon Commune, qui tenoit le Liure des Conuentions de ladite Ville paſſées auec les anciens

Comtes

Comtes de Prouence, & ratifiées par les Roys de France, couuert de satin blanc en broderie d'or. Le Roy prit les clefs & les donna au Marquis de Mony, se mit au dessous du poisle, & commença d'aller; voicy l'ordre. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Six Trompettes habillez de iaune, qui est la liurée de la Ville auec la banderole de satin blanc, & le lyon en broderie d'or.

Six-vingts Gentils-hommes, ou Bourgeois de la Ville.

Plusieurs Seigneurs, & Gentils-hommes de la Cour, parez par l'exprés commandement du Roy.

Les Ordres des Religieux, huit en nombre, dix Parroisses, & le reste du Clergé en surplis.

Monsieur le Grand Preuost, accompagné de cinquante Archers de la Preuosté, auec son Trompette, tous à cheual.

Cent Suisses de la Garde, conduits par leur Lieutenant, le Tambour battant à leur mode.

Monsieur de Launay, Lieutenant de la Garde du Corps, auec les Gardes & hocquetons blancs, à pied.

En mesme temps que tout cela fut passé, parurent six Trompettes de sa Maiesté, habillez de sa liurée.

Quatre Herauts d'armes auec la tocque de veloux noir, & le cordon d'orfeuerie en teste, leur casaque de veloux violet, parsemée de fleurs de lys en broderie d'or en forme de mandille, le baston fleurdelizé en la main.

Deux Massiers portant les masses d'or, couronnées à l'Imperiale immediatement deuant le poisle.

Messieurs les Mareschaux de Praslin, de Bassompierre, & le Comte de Schomberg.

Monsieur de Liancourt tenoit en sa main vn baston de bresil, comme celuy du Roy, enuironné d'argent au milieu & aux deux bouts, que Messieurs les Consuls auoient fait faire, & portoit le baudrier & l'espée Royale fleurdelizée, en l'absence de Monsieur le Grand. Sa Maiesté se monstra incontinent sous le dais en la façon que i'ay dit, portant vn baston de bresil aussi morné d'argent. Deuant le cheual du Roy marchoient les Valets de pied, testes nuës, les Escuyers bottez à pied, & vn peu à costé Monsieur le Marquis de Mony, le Lieutenant, Enseigne de la Garde du Corps, & les Escossois tout autour de la personne du Roy, à pied; Monsieur de Vendosme estoit aprés le dais, & à ses costez Messieurs les Ducs de Montmorency, & d'Espernon. En suite toute la Cour qui n'auoit pû gagner le deuant.

La grande & principale porte n'auoit eu autre ornement que son ordinaire, son edifice estant tres-beau, & tel qu'on peut dire qu'il n'y en a point en France de pareil, les Armes du Roy enuironnées de lauriers au dessus, & en la clef de la voûte cette Inscription. *Lud. XIII. cognomẽto Iustus, Perseus Gallicus, stupendæ virtutis Heros, Gallicanarum seditionum depulsor acerrimus, fortunatissimus, felicissimus, orbis delitiæ: hodie lætus, serenus Arelatem Romam Gallulam, veteribus Francis albam, propter*

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

intactam erga ſuos Principes fidem ingreditur, non curru, imò populorum humeris deportatus, omnium ordinum votis cælo obſecundante.

Toutes les ruës eſtoient parſemées de ſable, couuertes par en haut, & tenduës de tapiſſeries, les feneſtres & le deuant des maiſons eſtoient tellement occupez par les Dames, & le reſte du peuple, qu'il ſembloit qu'Arles eut depeuplé la Prouince pour cette feſte : la magnificence paroiſſoit en la pompe, & l'amour en la voix du peuple, qui crioit ſans ceſſe, *Viue le Roy.*

Outre que les Entrées en 1622. de *Montelimart*, Ville du Dauphiné, & de *Grenoble*, capitale & Parlement de cette Prouince, ont eſté notées cy-deſſus, fol. 990 auoir eſté décrites dans le huitiéme Tome du Mercure François ; elles ſe trouuent encore dans le Liure des *Daufins de France, & Gouuerneurs du Daufiné*, imprimé in quarto l'an 1643. par le R. P. HILARION DE COSTE Minime, pages 366. & 367.

Et l'Entrée triomphante du meſme Roy Louys XIII. à *Lyon*, auec celle de la Reyne Anne d'Auſtriche ſa femme, le 11. Decembre 1622. a eſté imprimée exprés dans vn Liure particulier in folio contenant plus de cent feüilles d'impreſſion, ſous ce titre, *Le Soleil au ſigne du Lion*, &c. où tous les deſſeins & figures des Arcs & portiques, & autres ornemens, l'ordre auquel on marcha au deuant de leurs Maieſtez, les diuerſes harangues, & toutes les autres ceremonies faites le meſme iour à ce ſuiet, ſont tres-amplement déduites.

Semblablement le Diſcours ſur les Arcs triomphaux dreſſez en la ville *d'Aix* à l'heureuſe arriuée du meſme Roy, a eſté imprimé in folio l'an 1624.

Pareillement la belle, & fort remarquable Entrée d'Henriette Marie Reyne d'Angleterre, & ſœur du Roy Louys XIII. dans la Ville *d'Amiens*, le 7. Iuin 1625. ſe voit fort particulierement dans l'onziéme Tome dudit Mercure François, page 366. iuſques à 392.

Comme encore l'Entrée victorieuſe & en armes du Roy Louys XIII. dans la *Rochelle* aprés ſa priſe, le premier Nouembre iour de Touſſaincts 1628. aprés midy, ſe peut lire dans le quatorziéme Tome du meſme Mercure, page 709. iuſques à 715. Toutes leſquelles Entrées ne ſont icy que cottées, & non inſerées au long pour abreger d'autant ce premier Volume : Mais en voicy vne qu'on n'a pû obmettre, laquelle ſa Maieſté fit à *Paris* la meſme année 1628.

ENTREE DV ROY LOVYS XIII. A PARIS au retour de la Rochelle, le 23. Decembre 1628.

Ordre de la Reception du Roy, & de ſon Entrée dans la Ville de Paris.

1628. LE Samedy vingt & troiſiéme iour de Decembre de l'an mil ſix cens vingt huit, ſa Maieſté fit ſon Entrée à Paris, pour couronner d'vn beau Triomphe la Victoire qu'il auoit remportée ſur les Rebelles, & pour reſiouyr ſon peuple par le retour que la Ville auoit ſi paſſionnément deſiré.

Toutes les Compagnies de gens de pied ſe trouuerent à neuf heures du matin dans la Place Royale, & auſſi toſt commencerent à marcher par Colonelles, ſelon qu'elles auoient eſté tirées au ſort lors de la monſtre, & vindrent le long de la ruë Sainct Antoine paſſer par dedans la Greue, marchant à la teſte Monſieur le Preſident de Cheury, Colonel General pour la conduite de toutes les Troupes ;

Digitized by Google

lequel eſtoit magnifiquement veſtu, chargé de force pierreries, ayant à l'entour de luy huit Pages richement veſtus, les gregues de veloux noir, & le pourpoint de ſatin blanc paſſementé d'argent, & le bas de ſoye blanc ; & ledit ſieur monté ſur vn braue cheual, couuert de broderie d'or & d'argent. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Trois ou quatre pas derriere luy, ſuiuoit Monſieur Brioys, Conſeiller Secretaire du Roy, & Lieutenant General deſdites Troupes, tres-richement veſtu, & ayant ſur ſoy beaucoup de pierreries, monté ſur vn cheual blanc, dont le harnois eſtoit de veloux, brodé d'or & d'argent: Il auoit à l'entour de ſoy huit Pages veſtus de veloux & de ſatin, chamarrez d'or & d'argent, auec le bas de ſoye blanc, & des botines.

Au premier rang marchoient quatre Appointez veſtus de toile d'argent, & aprés cent cinquante ſoldats, habillez d'vne meſme liurée; ſçauoir eſt le bas & le haut de chauſſes d'écarlate, le pourpoint de ſatin blanc, la bandouliere auſſi de ſatin blanc; le tout paſſementé d'argent, auec de tres-belles armes, aux dépens dudit ſieur Brioys.

Aprés quelques rangs, ſuiuoit à cheual le ſieur de la Place, Enſeigne Colonelle, richement veſtu.

Tous les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes de chacune des Colonelles particulieres eſtoient auſſi à cheual, fort richement couuerts.

Marchoit au front de toutes leſdites Troupes Monſieur Teſtu, Maiſtre d'Hoſtel ordinaire de la Maiſon du Roy, & Cheualier du Guet de la Ville, faiſant la charge de Sergent de bataille, pareillement à cheual, & tres-bien veſtu.

Pendant que les Compagnies paſſoient pour aller vers ſa Maieſté, s'aſſemblerent dans la place de Greue les trois cens Archers de la Ville à cheual ; & puis Meſſieurs les Conſeillers de Ville, Quarteniers, Cinquanteniers, Dixainiers, & Bourgeois mandez, auſſi à cheual en houſſe, faiſans en nombre mille ou douze cens.

Leſdits ſieurs de la Ville, auec quelques Archers, allerent querir Monſieur le Duc de Montbazon, Gouuerneur de Paris, lequel ils amenerent en l'Hoſtel de la Ville, pour aller auec le Corps au deuant de ſa Maieſté.

Les Compagnies de gens de pied eſtans paſſées, qui eſtoient compoſées d'enuiron cinq mille hommes, tirez des ſeize Colonelles de la Ville, chacune Compagnie de Colonelle portant la couleur à eux preſcrite par leur Colonel.

Les trois Chariots de Triomphe commencerent à marcher.

Et aprés le Corps de la Ville en l'ordre qui ſuit.

Premierement, les trois Compagnies des Archers de la Ville, à cheual, dont les Chefs eſtoient fort bien veſtus.

Aprés eux, à cheual & en houſſe marcherent, l'Imprimeur, le Maiſtre d'Hoſtel, le Controlleur du bois, & le Maiſtre de l'Artillerie de ladite Ville, deux à deux.

Les deux Maiſtres des Oeuures de Maſſonnerie & Charpenterie de la Ville.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Les dix Sergens de la Ville, veſtus de leurs robbes my-parties, & le Nauire d'orfeuerie ſur l'épaule.

Aprés marchoit Monſieur le Greffier de la Ville ſeul, à cheual, veſtu d'vne robbe de veloux my-partie, de haute couleur de cramoiſy rouge & tanné, auec les paremens de veloux noir, la houſſe & le harnois du cheual de veloux noir, & vne frange de ſoye noire au bas.

Monſieur le Duc de Montbazon, Gouuerneur de Paris, & Monſieur le Preuoſt des Marchands enſemblement; ledit ſieur Gouuerneur richement veſtu, à cheual, botté & éperonné, tenant la main droite: Le ſieur Preuoſt des Marchands veſtu d'vne robbe de veloux, my-partie de cramoiſy rouge de haute couleur, & tanné, doublée de panne de ſoye toute cramoiſie rouge, la houſſe de ſon cheual de veloux noir, brodée par bandes de ſoye noire, & vne frange d'or par bas.

Meſſieurs les quatre Eſcheuins deux à deux, veſtus auſſi de robbes de veloux, my-parties de cramoiſy rouge & tanné, & auec paremens de veloux noir; les houſſes & harnois de leurs cheuaux auſſi de veloux noir, & vne frange de ſoye noire au bas des houſſes.

Meſſieurs le Procureur du Roy & de la Ville, & le Receueur d'icelle enſemblement; ledit ſieur Procureur du Roy tenant la main droite, veſtu d'vne robbe de veloux cramoiſy rouge, & ledit Receueur de ſon manteau à manches de veloux tanné cramoiſy; les houſſes & les harnois de leurs cheuaux auſſi de veloux noir, auec frange de ſoye noire.

Meſſieurs les Conſeillers de Ville à cheual en houſſe.

Meſſieurs les Quarteniers, ſuiuis des Cinquanteniers, Dixainiers, & Bourgeois mandez de chaque quartier, tous à cheual en houſſe, & tres-honneſtement veſtus.

Et en cet ordre partirent de l'Hoſtel de Ville, & prirent leur chemin par la porte Sainct Marcel.

Approchant du grand Reſeruoir, qu'on nomme le Chaſteau d'Eau, où s'eſtoit arreſtée ſa Maieſté; leſdits ſieurs Gouuerneur, Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur, Greffier, & Receueur mirent pied à terre, & monterent en la Salle qui eſtoit bien parée & tapiſſée; en laquelle ayans trouué le Roy, accompagné de Monſieur le Duc d'Orleans ſon frere, de Monſieur le Comte de Soiſſons, & autres Princes, & Officiers de la Couronne, & Seigneurs, tres-richement veſtus; & ſpecialement ſa Maieſté magnifiquement & Royalement veſtuë, eſtant dans ſa chaire: Leſdits ſieurs de la Ville ſe mirent à genoux, & le Preuoſt des Marchands luy fit ſa harangue. A quoy ſadite Maieſté fit réponſe, auec beaucoup de témoignage du contentement qu'elle auoit. Plus elle dit qu'elle auoit veu paſſer toutes les Compagnies, qu'elles eſtoient fort leſtes, & entre autres, celles des ſieurs le Preſident de Cheury, & Briays. Ce fait, ſa Maieſté monta à cheual, & chacun prit ſon rang pour entrer ſelon l'ordre qui ſuit, par le Fauxbourg ſainct Iacques.

Digitized by Google

ENTRÉES DES ROYS ET REYNES.

Premierement, toutes les Compagnies de pied eſtans paſſées, ſuiuirent les trois cens Archers de la Ville, leurs Trompettes deuant eux.

Les Sergens de la Ville, Bourgeois mandez, Dixainiers, Cinquanteniers, Quarteniers, & Conſeillers de Ville.

Vn grand nombre de Gentils-hommes, & Seigneurs de la ſuite du Roy.

Monſieur le Grand Preuoſt de l'Hoſtel du Roy, aſſiſté de ſix Pages, & ſuiuy de ſes Archers, à cheual.

Les cent Suiſſes, le tambour battant, conduits par le ſieur de la Broſſe Lieutenant, qui eſtoit à cheual.

Six Eſcuyers de ſa Maieſté, montez ſur grands cheuaux.

Meſſieurs les Procureur du Roy, & de la Ville, Greffier, & Receueur enſemblement.

Meſſieurs les quatre Eſcheuins, deux à deux.

Monſieur le Gouuerneur, & Monſieur le Preuoſt des Marchands, enſemblement.

Huit Trompettes du Roy.

Meſſieurs les Mareſchaux de France, deux à deux; Monſieur de Schomberg, & Monſieur de Baſſompierre, Monſieur de S. Geran, & Monſieur de ſainct Luc.

Le Roy ſeul à cheual, veſtu d'vne caſaque de broderie d'or, & d'habits de meſme, tout couuert de pierreries, ſon cheual paré de broderie d'or.

Suiuoient ſes deux Eſcuyers à pied, quelques-vns de ſes Gardes, & de ſes Valets de pied qui l'enuironnoient.

Derriere ſa Maieſté marcherent d'vn meſme rang, le Duc de Cheureuſe, comme Grand Chambellan de France; Monſieur de Sainct Simon, Premier Eſcuyer, tenant la place du Grand Eſcuyer; & le Marquis de Brezé, Capitaine des Gardes du Corps.

Aprés Monſeigneur le Duc d'Orleans, frere de ſa Maieſté, ſeul. Suiuy du Comte de Brion, ſon Premier Eſcuyer; & de Monſieur d'Oüailly, Capitaine de ſes Gardes.

Puis en rang, Monſeigneur le Comte de Soiſſons, auſſi ſeul.

Les Ducs d'Angouleſme, & de Luxembourg, comme Ducs & Pairs de France.

Fermoient les rangs Monſieur du Hallier, & Monſieur de Marillac, qui ont ſeruy de Mareſchaux de Camp à la Rochelle; & pluſieurs autres Seigneurs, tous tres-richement, & tres-ſuperbement veſtus.

Sa Maieſté eſtant entrée dans le Fauxbourg, commença à tirer l'artillerie, canons & boettes qui eſtoient ſur les tranchées, pour donner le ſignal de reſiouyſſance à la Ville.

En cet ordre ſa Maieſté vint iuſques à Noſtre-Dame, s'arreſtant à tous les Portaux, Arcs de Triomphe, & Muſiques departies en pluſieurs endroits de la Ville, où elle prit vn ſingulier plaiſir.

Tandis auſſi qu'elle paſſoit, elle fut accompagnée des acclama-

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

tions de tout le peuple; qui eſt la plus agreable muſique qu'vn grand Prince puiſſe ſouhaiter en ſon Entrée, comme celles qui ſont vn témoignage aſſeuré de ſes vertus : Neantmoins la Ville auoit pourueu qu'és endroits les plus remarquables qu'on auoit enrichy de Peintures, il y euſt auſſi quelque choſe qui arreſtaſt l'oreille, pendant que la veuë prenoit ſon plaiſir à regarder. Ainſi à la porte ſainct Iacques, eſtoient les Trompettes, & les Tambours. A l'Arc de ſainct Benoiſt, les Hauts-bois. A celuy de ſainct Seuerin, les Muſetes de Poictou. Au petit Pont, la Muſique douce de voix, & d'Inſtrumens. Au Marché-neuf, le concert de Violons. Et finalement au bout du Pont Noſtre-Dame, où eſtoit l'Arc de la Gloire, deux Chœurs de Muſique ſe répondoient l'vn à l'autre; l'vn de Haut-bois, & l'autre de Violons.

La nuict eſtant venuë, furent allumez par ordonnance de la Ville grand nombre de flambeaux és portes de chacune maiſon, & aux feneſtres pluſieurs lanternes peintes de toutes couleurs; & entre autres y en auoit vne de cryſtal au deſſous de l'Arc de la Gloire, chargée d'vn double écuſſon de France, & de Nauarre, autour les deux Colliers des Ordres du Roy, & au haut vne Couronne fermée, appointée d'vne eſtoile ſi brillante, qu'elle ſuffiſoit ſeule pour éclairer tout autour.

Sa Maieſté eſtant arriuée à Noſtre-Dame, Monſieur l'Archeueſque veſtu de ſes habits Pontificaux, & Meſſieurs les Chanoines auec leurs chappes la receurent, & l'Archeueſque luy fit ſa harangue, pendant laquelle Meſſieurs de la Ville ſe rendirent au Chœur, & prirent leurs places aux hautes chaires, au deſſous de Meſſieurs de la Cour des Aydes.

La harangue finie, le Roy paſſant par la Nef, prit plaiſir à voir les quarante Drapeaux qu'vn an auparauant, preſque à pareil iour, il auoit fait appendre & attacher aux voûtes, afin d'orner & decorer de la plus honorable partie de ſon butin ce grand Dôme conſacré à Dieu, & à ſa Saincte Mere: Puis eſtant touſiours conduit par Monſieur l'Archeueſque, & les Chanoines, il entra dans le Chœur, & ſe mit à genoux deuant l'Autel; Meſſieurs de la Cour de Parlement en robbes rouges eſtoient aux hautes chaires; enſemble Meſſieurs des Comptes, & Meſſieurs de la Cour des Aydes, qui tous s'y eſtoient rendus auparauant. Auſſi toſt ſe chanta le *Te Deum* en Muſique. Ce fait, ſa Maieſté eſtant ſortie de l'Egliſe entra dans ſon carroſſe à cauſe de la nuict, & fut conduite au Louure par Meſſieurs de la Ville, qui marchoient deuant ſon carroſſe en pareil rang, & ordre que cy-deuant.

Toutes les Compagnies de gens de pied firent haye des deux coſtez des ruës de la Ville, depuis la ruë ſainct Iacques iuſques au Louure; meſme la Compagnie particuliere de Monſieur le Preſident de Cheury, & de Monſieur Brioys, s'eſtoit rangée le long de la ruë des foſſez ſainct Germain, iuſques à la barriere du Louure.

Sa Maieſté eſtant arriuée à la porte du Louure, Meſſieurs de la

Digitized by Google

Ville ayans mis pied à terre, l'allerent humblement remercier, & ayans pris congé ſe retirerent. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Extrait des Eloges, & Diſcours ſur la Triomphante Reception du Roy en ſa Ville de Paris aprés la Reduction de la Rochelle. Le Liure imprimé à Paris chez Pierre Rocolet, l'an 1629.

Abbregé de la ſuſdite Entrée.

L'AN 1628. le Samedy 23. Decembre, le Roy faiſant ſon Entrée à Paris aprés la Reddition de la Rochelle, marcherent deuant à cheual le Duc de Montbazon, comme Gouuerneur de Paris, à main droite; & Monſieur Sanguin, Preuoſt des Marchands, à main gauche. Les Trompettes. Puis en vn rang, le Mareſchal de Schomberg à main droite; & le Mareſchal de Sainct Luc à gauche. Et au ſecond rang, le Mareſchal de Sainct Geran, à main droite; & le Mareſchal de Baſſompierre à gauche.

Aprés le Roy; & derriere en meſme rang, le Duc de Cheureuſe, comme Grand Chambellan: Le ſieur de ſainct Simon, repreſentant le Grand Eſcuyer: Et le Marquis de Brezé, comme Capitaine des Gardes: Ledit de ſainct Simon au milieu.

Quelque interualle aprés Monſeigneur frere du Roy, ſeul. De ſuite Monſeigneur le Comte de Soiſſons, auſſi ſeul. Et puis les Ducs d'Angouleſme, & de Luxembourg enſemble.

Nota, Qu'aux Entrées les Mareſchaux de France ſont plus proches de la perſonne du Roy, que le Preuoſt *des Marchands*; & aux Receptions il s'obſerue autrement: Or icy c'eſtoit vne Entrée Triomphante.

Cette Entrée ſe voit auſſi dans le quatorziéme Tome du Mercure François, page 746. iuſques à 749. mais elle ſe voit encore beaucoup plus amplement dans vn des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville des années 1628. iuſques à 1632 fol. 33. iuſques à 97. où elle eſt tres-particulierement décrite, auec pluſieurs circonſtances notables, & merite fort d'eſtre veuë.

De meſme que dans vn precedent Regiſtre des années 1622. iuſques à 1625. fol. 31. & 46. iuſques à 69. ſe voit l'Entrée & retour du Roy à Paris de ſon voyage de Guyenne, & Languedoc, l'an 1623. le 10. Ianuier.

Et dans le Regiſtre ſuiuant des années 1625. iuſques à 1628. fol. 39. ſe peut lire la Reception, & reuerence que les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins firent au Roy au retour d'vn ſien voyage, l'an 1625. le premier Decembre. Comme encore, folio 304. l'accueil fait par les meſmes au ſuſdit Roy, l'an 1626. le 26. Nouembre.

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

LA TRIOMPHANTE ENTREE DV ROY dans ſa ville de Troyes. Enſemble la deſcription des Tableaux, & magnificences dreſſez pour icelle, le Ieudy 25. Ianuier 1629.

Tirée d'vne Relation particuliere.

1629. LE Ciel enfin aprés tant de victoires remportées par noſtre Roy, la terreur de l'Vniuers, la gloire & l'honneur des hommes, a fait voir qu'il fauoriſoit ſes deſſeins, & qu'il vouloit que la France vniuerſellement ſoulagée & victorieuſe, s'acquitaſt du deuoir qu'elle doit à ſa memoire.

Aprés ſa triomphante Entrée dans ſa ville de Paris, que le monde auouë pour vn Monde meſme, où toutes les merueilles enſemblement ſont leur ſeiour, où la Iuſtice iuſtement renduë, ne laiſſe aux hommes qu'vne admiration de ſoy-meſme : Bref, où tout ce que la nature peut produire de bon ſe retrouue, & a lieu. Ce grand Roy, l'honneur de tous les Roys, voulant voir & recognoiſtre l'amitié, & la bonne volonté que ſes ſuiets auoient à ſon ſeruice, a commencé par ſa ville de Troyes, où ſon Entrée en icelle, autant admirable que belle, donne auiourd'huy le branſle à ma plume pour en décrire la magnificence, & faire voir aux curieux les preparatifs dreſſez pour icelle.

Commençant à la porte Royale par où il paſſa, ie diray qu'à l'entrée d'icelle eſtoit vn portail, au milieu duquel eſtoit vn grand Tableau, dans lequel eſtoit peint le Roy aſſis dans vn Chariot triomphant tiré par quatre cheuaux, paſſant par deſſus le corps d'vne multitude de perſonnes atterrées, où l'Enuie & la Diſcorde tenoient le deſſus, auec pluſieurs hommes de guerre renuerſez auec icelles : au deſſus cette deuiſe,

Bella tuo Lodoice iacent oppreſſa triumpho,
Non ſatis eſt? domitus liuor & ipſe iacet.

Aux deux coſtez dudit Tableau, eſtoient repreſentez deux captifs en forme de conſoles; & au milieu du frontiſpice au couronnement du deſſus du Tableau, eſtoit vn grand écuſſon où eſtoient peintes les Armes de France & de Nauarre. Aux deux coſtez d'iceluy écuſſon vne Renommée. A chaque coſté dudit grand portail y auoit vne petite porte, deſſus la dextre eſtoit repreſentée la Fortune, & portoit pour deuiſe au deſſous de ſes pieds, ces mots : *Comite Fortuna.* A la porte ſeneſtre eſtoit repreſentée vne Pallas, qui portoit pour deuiſe au deſſous de ſes pieds, ces mots : *Virtute duce.* Au milieu de l'entrée d'icelle porte & du pont-leuis, eſtoit dreſſé vn Theatre magnifiquement paré, deſſus lequel paroiſſoient vn nombre infiny de petits enfans couuerts à l'auantage, crians, *Viue le Roy*, auec pluſieurs deuiſes à ſa loüange, qu'on tient icy ſous ſilence crainte d'eſtre trop prolixe, à cauſe de la quantité

Digitized by Google

quantité de petits enfans qui chacun en leur rang en recitoient, ce qui pourroit estre ennuyeux au lecteur ; c'est pourquoy on aime mieux poursuiure le present discours au recit veritable des magnificences de la Ville, & faire voir qu'elles sont dignes du iour. ENTREES DES ROYS ET REYNES.

Au dessus d'icelle porte estoit grauée sur du marbre cette deuise en titre : *Ludouico XIII. Franc. & Nau. Regi Christianiss. inuictiss. perduellibus quoties visis toties terra marique fusis, oceano domito, Rupella aliis inexpugnabili feliciter tentata, felicius obsessa, felicissimè expugnata, prudentissimè diruta, Anglo-Britannis ter frustra auxiliantibus, cæsis, fugatis, demersis, ad maiora gloriæ fastigia fauente numine mox properanti festinantique Tricassini ciues honoris Maiestatisque ergo Pos.* M. DC. XXIX. Et aux deux costez estoient peintes deux Couronnes de laurier, & au milieu écrit, *Victis hostibus.*

Deuant la Maison de Ville, il y auoit vn autre portail de quarante pieds de hauteur, au milieu duquel estoit posé vn grand Tableau, où estoit peint vn Achille venant de la Chasse, & tenoit sous ses bras vn sanglier & vn cerf ; plus loin estoient representez Pelée & Thetis. Aux deux costez d'iceluy grand Tableau estoient deux grandes figures de bronze seruans de consoles, dont l'vne representoit vn Dieu Apollon tenant en sa main vn arc ; l'autre vne Diane accompagnée d'vne mutte de dogues, portant au dessous d'elle cette deuise : *Maiorem sua fata dabunt.* A chacun des costez dudit Tableau estoit vne petite porte, à seneſtre de la grande porte cochere du milieu estoit vn autre Tableau, representant vn Hercule décochant de son arc vne fleche sur vn Centaure qui rauissoit sa femme Deianire, portant au dessous cette deuise : *Tela sic mitti decet.* Au bas de ce grand Tableau estoient écrits pour deuise ces deux vers :

Ne turpi caderet sub Nessum Gallia raptu,
Semi hominem strauit missa sagitta ferum.

Au dessus de l'autre petite porte estoit dressé vn Tableau, où estoit peint vn Hercule, tenant en sa main vne massuë, de laquelle il terrassoit vn nombre infiny de Pigmées, dont les vns transportez de crainte minutoient l'arrest de leur mort sur le dos d'vn fleuue, les autres fuyoient qui de çà, qui de là, & la plus grande partie demeuroient tuez, & renuersez par cet Hercule. Au dessus dudit Tableau estoient écrits ces mots : *Quos ego*, & portoit pour deuise ces deux vers Latins :

Martia victrici sic proterit agmina dextra,
Pigmea vt Herculeus pectora terror agit.

Et plus bas estoient écrits ces mots : *Hostium vltori.*

Deuant icelle Maison de Ville, il y auoit vn Chariot fort magnifiquement paré & enrichy de peintures ; il paroissoit comme dans vne mer de laquelle on voyoit sortir plusieurs Seraines, Tritons & Dauphins artificiellement peints. Sur iceluy Chariot estoit vne ieune Damoiselle, belle & de maison, laquelle sembloit attirer les cœurs les plus endurcis : Cette chaste beauté tenoit vn cœur d'or en sa main

Digitized by Google

ENTREES DES ROYS ET REYNES.

dans lequel le sien se miroit, pour faire present de l'vn & de l'autre à son Roy lors qu'il passeroit. Deuant que de luy donner ce cœur, sa voix melodieuse voulant donner le lustre & la grace à son visage pour la faire estimer d'vn Roy le meilleur du monde, roulla pour sa volonté ces quatre vers:

Sire, la fleur des Roys, & le cœur de la France,
Ce cœur qui ferme vn Lys que de cœur nous offrons,
C'est le cœur de nos cœurs, & rien ne respirons
Que les lys & l'honneur de vostre obeyssance.

Aprés auoir chastement charmé le cœur du Roy par ces vers, sa Maiesté fut conduite iusque dans l'Eglise sainct Pierre, le Corps de l'Eglise marchant le premier.

Les Capucins tenoient le premier rang, les Prestres des Parroisses marchoient aprés, & Messieurs de sainct Pierre les suiuans auoient derriere eux le Corps de Iustice, accompagné de tous les Huissiers qui marchoient à main droite, tous couuerts de minime chamarré de clinquant d'argent.

Messieurs les Maire & Escheuins marchoient à la gauche, couuerts chacun d'vne robbe à la Citadinne couleur de violet & de rouge, au milieu d'eux marchoient les Mousquetons & Suisses du Roy.

Aprés eux marchoient quatre Bourgeois qui portoient vn ciel.

Aprés le ciel le Roy estoit dans son caroſſe, accompagné & suiuy de sa Noblesse, & en cette sorte fut conduit dans l'Eglise Cathedrale de sainct Pierre, deuant le portail estoit l'Eueſque reuestu de son habit Pontifical, & là le receut & conduisit dans l'Eglise, où le *Te Deum* fut chanté auec vne melodieuse Musique.

Aprés les ceremonies de l'Eglise, le Roy fut conduit au logis de Monsieur le Baron de Chapelaine, où il demeura trois iours.

Voilà ce qui a esté remarqué de plus beau à cette Entrée, on laisse à penser si les ieux, les feux, les danses, & les balets furent épargnez non plus que les autres choses: Et pour le contentement que le Roy receut de ses habitans, on n'a que faire de le décrire, la voix de la renommée l'a publié assez.

Cette Entrée a esté imprimée dans vn Liure in quarto de quelques 15. feüilles d'impression à *Troyes*, chez Iean Iacquard ruë de la Corderie prés vn Ieu de Paume, l'an 1629. Et encore dans le quinziéme Tome du Mercure François, page 32. iusques à 60. de la seconde Partie de ce Volume; de mesme que les Entrées de sa Maiesté dans la ville de *Dijon*, le penultiéme de Ianuier 1629. fol. 60. iusques à 88. qui merite bien d'estre leuë. En la ville de *Chalon sur Saone*, au mois de Feurier de la mesme année, page 89. iusques à 106. A *Mascon sur Saone*, page 106. A *Grenoble*, le 14. Feurier de la mesme année, page 110. iusques à 119. A *Vzez*, & à *Nismes*, page 505. Comme encore l'Entrée, & Reception de la Reyne Anne d'Austriche dans la *Rochelle*, le 20. Nouembre 1632. page 883. du dix-huitiéme Tome du susdit Mercure.

Digitized by Google

LA PREMIERE ENTREE DV ROY Louys XIV. dans la ville de Paris, capitale de ſon Royaume, le Vendredy 15. iour de May 1643. par la porte S. Honoré.

C'EST vne trop grande action que la venuë du Roy à Paris, pour n'en faire pas mention qu'en paſſant : ce ieune aiglon venant voir de plus prés, & d'vn œil plus arreſté, le Soleil de ſa iuſtice, en promet trop d'effets pour n'inſiſter point dauantage ſur vn ſuiet de ſi grande eſperance. La Reyne Mere du Roy, & Regente du Royaume, ſçachant que rien n'eſt plus agreable aux Pariſiens que la veuë de leur Roy, auec laquelle ils ſont en poſſeſſion de tout eſperer & de ne rien craindre, fut rauie d'aize de ce que la volonté du Roy defunt s'accordoit en ce poinct auec la ſienne. S'il luy euſt reſté aſſez de temps pour donner & faire executer ſes ordres dés le iour du decés du Roy defunt, elle l'euſt employé à ce voyage : Mais le Ciel prenant auec elle la conduite de cet Eſtat, ne voulut pas que les mauuaiſes conſtellations de ce funeſte iour, qui a deſia rauy deux Roys à la France, diminuaſſent en aucune façon les douces influences, & les aſpects benins qui deuoient fauoriſer ſon Entrée dans vne Ville qu'elle aime tant, & où elle eſt tant aimée. 1643.

Ce fut donc le lendemain 15. du mois de May ſur les onze heures du matin, que leurs Maieſtez, & Monſieur le Duc d'Aniou ſon frere, accompagnez des Princes du Sang, Ducs & Pairs, Mareſchaux de France, & autres Grands du Royaume, partirent de S. Germain en cet ordre. Premierement, marchoit vn bataillon du Regiment des Gardes ; il eſtoit ſuiuy d'vn autre bataillon du Regiment des Suiſſes ; eux de la Compagnie des Mouſquetaires du Roy ; ceux-cy des Cheuaux Legers de la Garde de ſa Maieſté ; eux de toute la Nobleſſe, parmy laquelle eſtoient les Mareſchaux de France ; puis les Ducs & Pairs, tous à cheual. Alors parut le caroſſe de la Reyne, où eſtoit le Roy & Monſieur le Duc d'Aniou, autour duquel eſtoient les Capitaines des Gardes, & les Gardes du Corps du Roy : Puis venoient les deux cens Genſdarmes à cheual, & deux autres bataillons du Regiment des Gardes Françoiſes & Suiſſes. Toute cette belle Troupe, qui auoit la face de la plus leſte armée que l'on ait veuë il y a long-temps, arriua en cet ordre iuſques aux portes de Paris ; au deuant deſquelles leurs Maieſtez furent rencontrées par les Archers du Grand Preuoſt, & les cent Suiſſes de la Garde du Corps, qui prirent leur rang, & marcherent en ordre deuant le caroſſe de leurs Maieſtez. A la porte de S. Honoré par où le Roy entra, le Duc de Montbazon preſenta le Preuoſt des Marchands & les Eſcheuins de cette Ville, qui receurent leurs Maieſtez à genoux, & leur rendirent l'honneur & l'hommage qui leur eſt deu : Aprés quoy elles paſſerent entre le Regiment des Gardes en haye depuis ladite porte iuſques au Louure, où le Parle-

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

ment, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, & plusieurs autres Corps les vindrent salüer, & leur témoigner la ioye que ces Compagnies auoient de leur venuë, & combien elles esperoient de la demeure de leurs Maiestez dans cette capitale Ville de leurs Estats.

QVELQVES AVTRES ENTREES de Dauphins, Gouuerneurs de Prouinces, & autres Seigneurs, dans diuerses Villes du Royaume.

LOVYS DVC D'ORLEANS FRERE DV ROY Charles VI. fait son Entrée à Orleans, l'an 1403.

Extrait de l'Histoire du Roy Charles VI. par Iean Iuuenal des Vrsins, imprimée l'an 1614. in quarto, page 193.

1403. LE Duc d'Orleans se partit de Paris, & vint en passant faire son Entrée à Orleans; & de fait la fit, & y fut grandement, & notablement receu, les ruës tenduës, & fontaines artificielles par la Ville en diuers lieux, iettans vin, laict & eauë, & se logea en son Hostel; & fut l'Vniuersité deuers luy, & proposa Messire Raoul de Reffuge, vn bien notable Docteur, bien grandement, & notablement: Et aussi répondit le Duc mesme bien sagement, & prudemment, & reprit tous les poincts touchez par le proposant, & à chacun répondit. Et receut aucuns presens qui luy furent faits; & si fit son Entrée à S. Agnan d'Orleans en habit de Chanoine, en la forme & maniere accoustumée.

ENTREE DV COMTE DE DVNOIS à Bourdeaux, l'an 1451.

Extrait de l'Histoire du Roy Charles VII. par Alain Chartier, imprimée l'an 1617. in quarto, page 219.

1451. LA Ville de Bourdeaux ayant esté reduite en l'obeyssance du Roy Charles VII. le Comte Iean de Dunois, vulgairement dit le Bastard d'Orleans, Lieutenant du Roy, y fit son Entrée en cette sorte. Premierement, commencerent à y entrer les gens de mondit sieur le Lieutenant, & allerent les premiers pour l'auant-garde les Archers de Messieurs les Mareschaux, & ceux d'aucuns autres, qui estoient en nombre de mille, lesquels conduisoit Ioachim Roault, Connestable de Bourdeaux, & le sire de Penuensac Seneschal de Toulouse, & là entra l'auant-garde des hommes d'armes, tous à pied, & les gouuer-

Digitized by Google

noient Meſſieurs les Mareſchaux de Loheac, & de Ialloingnes. Et aprés venoient les Comtes de Neuers & d'Armagnac, & le Vicomte de Lautrec, frere du Comte de Foix. Aprés entrerent les Archers de Monſieur de la Baiſſiere, Lieutenant de Monſieur le Comte du Maine, qui eſtoient de trois à quatre cens, & les gouuernoient ledit ſire de la Baiſſiere, & le ſire de la Rochefoucaut. Aprés y entrerent trois des Seigneurs du Grand Conſeil du Roy, c'eſt à ſçauoir l'Eueſque d'Alet, Maiſtre Guy Bernard Archidiacre de Tours, & le Chancelier de la Marche, & aucuns des Secretaires du Roy, & Meſſire Triſtan l'Hermite Preuoſt des Mareſchaux, qui eſtoit à cheual, & auſſi ſes gens. Aprés y entrerent les Trompettes, & Pourſuiuans, qui portoient les Cottes d'armes du Roy, & des Seigneurs à qui ils eſtoient: Aprés y entra vne hacquenée blanche, la ſelle de veloux cramoiſy, & auoit ſur la croupe vn coffret de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or d'orfeurerie, & dedans eſtoient les grands Seaux du Roy, & vn Valet à pied qui menoit ladite hacquenée, & à chacun coſté y auoit deux Cheualiers veſtus de liurée. Et aprés venoit Monſieur le Chancelier à cheual, qui eſtoit armé d'vn corſelet d'acier, & auoit deſſus vne iaquette de veloux cramoiſy. Aprés entra Monſieur de Xaintrailles Bailly de Berry, & Grand Eſcuyer d'Eſcurie du Roy, monté ſur vn courſier blanc couuert de veloux bleu chargé d'orfeurerie d'or, & eſtoit armé de harnois blanc. Et aprés luy venoient Meſſieurs les Comtes d'Angouleſme, & de Clermont, fils aiſné du Duc de Bourbon, armez à blanc, & leurs cheuaux couuerts, & leurs Pages aprés eux richement habillez. Et aprés venoient Meſſieurs les Comtes de Vendoſme, & de Caſtres; & aprés eux pluſieurs autres Barons & grands Seigneurs, moult richement habillez. Aprés entra la Bataille des hommes d'armes, qui eſtoient mil & cinq cens lances; & les gouuernoit Meſſire Iacques de Chabannes, Grand Maiſtre d'Hoſtel du Roy, lequel eſtoit à cheual armé à blanc, & ſon cheual couuert, & moult richement habillé. Aprés entrerent les hommes d'armes de Monſieur le Comte du Maine, qui eſtoient huit-vingts, & les gouuernoit Geoffroy de ſainct Belin. Aprés y entra l'arriere-garde, qui eſtoient les gens de Ioachim Roault, & les gouuernoit Meſſire Abel Roault; auec eux eſtoient les Genſdarmes, & les Archers de Monſieur de Xaintrailles; & ainſi allerent toutes les Compagnies deſſus nommées, tout droit deuant la grande Egliſe Sainct André: Et là deſcendirent mondit ſieur de Dunois, Meſſieurs les Comtes d'Angouleſme, de Neuers, de Clermont, de Vendoſme, d'Armagnac, de Caſtres, & pluſieurs autres grands Seigneurs. Et vint l'Archeueſque dudit lieu, & les Chanoines à la porte de ladite Egliſe, & là meſdits ſieurs baiſerent les Reliques, & aprés s'en allerent aucuns, & les autres demeurerent en l'Egliſe; c'eſt à ſçauoir mondit ſieur de Dunois, & ledit Archeueſque auprés de luy, & Monſieur le Chancelier au deſſous, & s'entretenoient tous trois par les mains. Et deuant eux eſtoient deux Herauts du Roy, veſtus de leurs cottes d'armes, & aprés

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

eux les Seigneurs dessus dits venoient, & laisserent deuant le Chœur au lestrin vne des Bannieres du Roy. Et ce fait, lesdits Seigneurs sortirent hors de la grande Eglise, puis monterent à cheual, & s'en alla chacun en son logis.

Le Heraut Berry esleu Roy d'Armes, décrit aussi cette Entrée du Comte de Dunois en la ville de Bourdeaux, à laquelle il se trouua present, dans son Histoire manuscrite du Roy Charles VII. depuis l'an 1402. iusques à 1455. dont le passage est extrait & inseré à la fin de la susdite Histoire d'Alain Chartier, pages 846. & 847.

ENTREE DV COMTE DE FOIX, Lieutenant du Roy, à Bayonne, l'an 1451. le 21. Aoust.

Extrait de la mesme Histoire d'Alain Chartier, pages 226. & 227.

1451. LE Samedy 21. iour d'Aoust, arriua & entra en la ville de Bayonne Monsieur le Comte de Foix, Lieutenant du Roy, qui auoit deuant luy mil Archers, dont estoit conducteur Lespinace, & deux des Herauts du Roy, & plusieurs autres portans les cottes d'armes du Roy, & autres pour ledit Comte de Foix; & Messire Bertrand d'Espagne, Seneschal de Foix, qui portoit la Banniere du Roy, & estoit armé à blanc, & monté sur vn coursier couuert de veloux cramoisy. Aprés cheuauchoit ledit Comte de Foix armé de son harnois complet, monté sur vn coursier couuert d'vn moult riche drap d'or, qui auoit vn chamfrain garny d'or & de pierreries, que l'on prisoit quinze mil écus d'or: Et deuant luy, au plus prés de son corps, Monsieur de Lautrec son frere; Messire Iacques de Chabannes, Grand Maistre d'Hostel du Roy; les sires de Noailles & de la Baissiere, & aprés eux sept cens hommes d'armes à pied: Et de l'autre part de la Cité, entra aussi Monsieur de Dunois, lequel estoit pareillement Lieutenant du Roy; & à l'entrée fit Cheualiers Ieannet de Saueuses, le sire de Montguyon, Iean de Montmorin, & le sieur de Boussay. Iceluy Comte de Dunois auoit deuant luy douze cens Archers, deux des Herauts du Roy, & plusieurs autres Seigneurs auoit en sa compagnie. Et ledit Messire Ieannet, qui portoit la Banniere du Roy deuant mondit sieur de Dunois, lequel cheuauchoit tout seul aprés ladite Banniere armé à blanc, monté sur vn cheual couuert de veloux cramoisy: Derriere luy estoient le sire de Loheac, Mareschal de France, & Monsieur d'Orual, & plusieurs autres grands Seigneurs. Et aprés eux six cens lances, ainsi que dessus est dit: & ainsi entrerent lesdits Seigneurs en ladite Cité, & allerent descendre à la grande Eglise, où ils se rencontrerent à la porte à laquelle les atttendoient l'Eueque, & les Chanoines d'icelle Cité à tout les Reliques, lesquelles ils baiserent en entrant en ladite Eglise; puis allerent faire leurs oraisons, & incontinent s'en retournerent en leurs maisons. Et tost aprés enuoya ledit Comte de Foix vn moult riche drap d'or, qui fut prisé cinq cens écus d'or, &

Digitized by Google

mis deuant l'Image Noſtre-Dame dudit lieu ; & ordonna qu'on en fiſt des chappes pour ladite Egliſe Cathedrale de Bayonne : le lendemain, qui fut Dimanche, allerent les Seigneurs deſſus dits, & Monſieur d'Albret, qui eſtoit venu le ſoir deuant : Et ce fait, receurent le ſerment pour le Roy de ceux de ladite Ville & Cité de Bayonne. Et fut ordonné Maire d'icelle Ville, Meſſire Iean le Bourſier, & Meſſire Martin Gracie Capitaine du Chaſtel, auſquels deux pour le tout fut commiſe en garde ladite Cité. AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

L'Entrée de François, fils aiſné du Roy François Premier, en la ville de Rennes, l'an mil cinq cens trente deux en qualité de Duc de Bretagne, eſt décrite cy-deſſus, fol. 609.

L'ENTREE DE MONSEIGNEVR le Dauphin, fils aiſné du Roy Henry II. qui fut depuis le Roy François II. à Paris, l'an 1549.

Extrait des Regiſtres de l'Hoſtel de Ville.

LE Mardy quatriéme iour de Iuin mil cinq cens quarante neuf ont eſté receuës lettres de Monſieur le Conneſtable, par leſquelles il mandoit à ladite Ville d'aller au deuant de mondit Seigneur le Dauphin honnorablement, lequel deuoit arriuer en cette Ville Mardy prochain : Et incontinent leſdites lettres receuës, a eſté aduiſé au Bureau de ladite Ville, qu'on deuoit mander Meſſieurs les vingt-quatre Conſeillers, & ſeize Quarteniers, auec ſix des plus honneſtes Bourgeois de ladite Ville de chacun quartier, pour accompagner meſdits ſieurs à aller au deuant dudit Dauphin, & furent incontinent expediez leſdits Mandemens. 1549.

Et ledit iour de Mardy vnzieſme dudit mois, meſdits ſieurs de la Ville, & meſdits Conſeillers, Quarteniers, & Bourgeois, auec trente Archers, trente Arbaleſtriers, & trente Haquebutiers, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Greffier, veſtus de leurs robbes my-parties des couleurs de ladite Ville, leurs dix Sergens deuant eux, partirent de l'Hoſtel de ladite Ville enuiron deux heures de releuée, & s'en allerent au deuant dudit Seigneur iuſques à la Maladerie du Roulle, où ils firent la reuerence à mondit Seigneur le Dauphin, qui eſtoit bien accompagné de pluſieurs grands Seigneurs & Dames, & marcherent meſdits ſieurs de la Ville deuant luy iuſques à la porte de Sainct Honoré, où il y auoit pluſieurs pieces d'artillerie qui furent tirées à ſon Entrée, & firent grand bruit, & de là le menerent iuſques au Palais où il deuoit loger.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Extraits de quelques Regiſtres de l'Hoſtel de Ville.

Reception du ſieur de Chaſtillon, Gouuerneur de Paris, l'an 1551. le neufiéme Feurier.

Du Mardy 9. iour de Feurier 1551.

1551. AVIOVRD'HVY ſuiuant les Mandemens le iour d'hier enuoyez à Meſſieurs les Conſeillers, Quarteniers, & deux notables Bourgeois de chacun quartier, pour receuoir honnorablement Monſieur Gaſpar de Colligny, Seigneur de Chaſtillon ſur Loing, Cheualier de l'Ordre, en l'Eſtat de Gouuerneur de Paris & Iſle de France, ſont comparus Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, la plus grande partie de Meſſieurs les Conſeillers, & Quarteniers, Bourgeois, & trente perſonnes des nombres des Archers, Arbaleſtriers, & Haquebutiers de ladite Ville, veſtus de leurs hocquetons de liurée, qui gardoient la porte, & attendoient mondit ſieur le Gouuerneur, qui arriua en l'Hoſtel d'icelle Ville à deux heures de releuée, accompagné de trente ou quarante Gentils-hommes; & incontinent que meſdits ſieurs de la Ville ſceurent ſa venuë, allerent au deuant de luy iuſques à la porte d'embas, & l'amenerent en la grande Salle tapiſſée, où eſtoient leſdits Conſeillers, Quarteniers, & Bourgeois, où mondit ſieur le Preuoſt le fit aſſeoir au deſſus de luy dedans vne chaire de veloux noir, puis ordonna que ſes lettres fuſſent leuës hautement en ladite Compagnie. Aprés laquelle lecture faite deſdites lettres, Monſieur le Preuoſt des Marchands s'eſt tourné vers ledit ſieur Gouuerneur, & luy a dit ce qui enſuit. *Monſieur*, Depuis l'auenement tres-heureux du Roy à la Couronne, cette ville de Paris, capitale du Royaume, n'auoit point eu d'occaſion plus grande de rendre graces à la bonté diuine, que pour auoir inſpiré au cœur tres-ſacré, & tres-magnanime du Roy, la volonté de vous choiſir pour Chef d'vne Prouince de laquelle tout ſon dit Royaume a pris ſa denomination : Pour congratulation de ce benefice à voſtre bien-venuë, Meſſieurs qui ſont icy aſſemblez, & tous les habitans de cette dite Ville, ſe ſont à grande & iuſte occaſion reſiouys vous voyans Gouuerneur en l'Iſle de France, laquelle eſt tant decorée & enrichie des geſtes & faits heroïques des Seigneurs tres-puiſſans, & tres-renommez de voſtre tres-noble ſang & affinité, par deſſus tous leſquels nous voyons auiourd'huy reſplendir Monſieur le Duc de Montmorency Pair & Conneſtable de France, voſtre oncle : Des vertus duquel & proüeſſes indicibles, ſuffiſantes aſſez pour eſleuer iuſques au plus haut & excellent degré, & titre d'honneur, toute ſa tres-illuſtre poſterité, & tous ceux qui luy attiennent, vous auez eſté ſi diligent imitateur, que par voſtre generoſité & admirables entrepriſes auec vn martial courage & hauts faits d'armes, par la dexterité de voſtre eſprit executez ſur les Anglois, ils ont eſté contraints de remettre ſous

Digitized by Google

ſous l'obeyſſance du Roy la ville de Boulongne, & tout le pays circonuoiſin : Ie me tais des autres ſeruices tres-recommandables par vous faits en tant d'autres charges, & affaires d'importance eſquels il a plû à la Maieſté du Roy vous employer, pour vous ſupplier treshumblement, *Monſieur*, vouloir receuoir agreable le ſalut & treshumble reuerence que ie vous preſente au nom de tous les eſtats de cette Ville, au Gouuernement de laquelle vous ſoyez autant que fut oncques autre de vos predeceſſeurs le tres-bien venu. AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Ledit ſieur Gouuerneur fit la réponſe qui enſuit. *Meſſieurs*, Ie vous remercie de l'honneur que vous me faites : Quant à l'eſtat auquel il a plû au Roy me conſtituer, ie ne l'attribuë ne à mes merites, ne à mes forces, mais ſeulement à ſa liberalité & bonté. Ie ſuis aſſeuré que vous auez eu cy-deuant des Gouuerneurs, perſonnages de grande vertu & experience, auſquels raiſonnablement ie dois ceder en toutes choſes, fors en vne, que ie vous prie tenir pour certaine ; c'eſt en bonne volonté de m'employer, & tout mon entendement, ſi peu que Dieu m'en a donné, au bien & profit de la Ville, & où le mien ne ſuffiroit, i'en voudrois emprunter de perſonnages que ie cognois de plus grand pouuoir, experience & ſuffiſance ; vous promettant, *Meſſieurs*, que toute ma force & puiſſance ne ſeront iamais épargnez en choſe qui concerne le bien de cette Ville, ſoit en general, ou en particulier.

Et le Vendredy douziéme iour dudit mois, meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville ont eſté faire preſent à mondit ſieur le Gouuerneur de Paris de deux beaux grands baſſins en forme d'oualle, deux grandes couppes couuertes, & deux grandes aiguieres d'argent, le tout vermeil doré & buriné, peſans enſemble quarante quatre marcs, & quelques onces, ainſi qu'il auoit eſté deliberé en l'aſſemblée du Conſeil de ladite Ville du vingt-huitiéme iour de Septembre dernier paſſé : duquel preſent ledit ſieur Gouuerneur s'eſt tenu pour tres-content, & en a remercié ladite Ville.

Reception de Monſeigneur le Dauphin.

Du Mercredy 2. iour de Mars 1551.

AVIOVRD'HVY eſt venu par deuers Monſieur le Preuoſt des Marchands vn Gentil-homme, qui s'eſt dit eſtre enuoyé de par Monſieur d'Vrfé Gouuerneur de Monſeigneur le Dauphin, & a dit, que ſon dit Maiſtre luy auoit donné charge de venir aduertir la Ville que ledit Seigneur s'en venoit à Paris, & qu'il arriueroit le lendemain ſur les trois heures aprés midy, & qu'il eſtoit ſans gardes, & que par les Villes où il auoit paſſé on eſtoit allé au deuant de luy, & que ladite Ville deuoit faire le ſemblable. Lequel ſieur Preuoſt des Marchands luy a fait réponſe, qu'il eſtoit bien tard pour aſſembler le Conſeil, & que neantmoins il alloit à la Ville pour y aduiſer. Et 1551.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

luy arriué au Bureau de ladite Ville, auroit trouué Meſſieurs les Eſcheuins, auec aucuns Conſeillers, & Quarteniers, auſquels il auroit recité le contenu cy-deſſus, & leur en auroit demandé leur aduis, & auroient tous conclu, & aduiſé, qu'on deuoit enuoyer mandemens aux Conſeillers, Quarteniers, & deux notables Bourgeois de chacun quartier, auec vingt-cinq hommes de chacune Bande d'Archers, Arbaleſtriers, & Haquebutiers, pour eux trouuer à vne heure de releuée en l'Hoſtel de ladite Ville à cheual, pour accompagner meſdits ſieurs, qui ſeront veſtus de leurs robbes my-parties, & aller au deuant de mondit Seigneur le Dauphin iuſques hors le Fauxbourg de Noſtre-Dame des Champs, par où il deuoit venir en ladite Ville.

Et le lendemain Ieudy troiſiéme iour dudit mois, ſont allez meſdits ſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Conſeillers, Quarteniers, & deux notables Bourgeois de chacun quartier, leſdits ſieurs veſtus de leurs robbes my-parties; & eſtoient accompagnez de leurs Sergens, veſtus de leurs robbes de liurée, & la nauire d'argent ſur l'épaule, auec vingt-cinq hommes de chacune deſdites Bandes d'Archers, Arbaleſtriers, & Haquebutiers: Et ſont partis de l'Hoſtel de ladite Ville enuiron trois heures de releuée, & ſont allez iuſques hors ledit Fauxbourg de Noſtre-Dame des Champs, où ils ont rencontré ledit Seigneur qui eſtoit dedans vne litiere, accompagné de Monſeigneur d'Anguien, & autres grands Seigneurs, & l'ont conduit iuſques au logis de Monſieur le Conneſtable prés S. Auoye, où ils luy ont fait preſent de huit doubles quartes d'hypocras, & quinze boettes d'eſpices de chambre ſorties de canelat, orangeat, giroflat, madrians, & autres ſortes de confitures.

Reception du Cardinal de Bourbon, Lieutenant du Roy à Paris, l'an 1551. le 10. Auril.

Du Dimanche 10. iour d'Auril 1551.

1551. AVIOVRD'HVY Monſieur le Preuoſt des Marchands Maiſtre Claude Guyot, aduerty par Monſieur le Preuoſt de Paris, que Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, Lieutenant du Roy à Paris, arriuoit ce iourd'huy en cette Ville, & qu'il entendoit que la Ville allaſt au deuant de luy comme Lieutenant du Roy, auroit incontinent fait faire mandemens à aucuns Conſeillers, & Officiers de la Ville, & aux trois Bandes d'Archers, Arbaleſtriers, & Haquebutiers, pour eux trouuer à cheual ce dit iour heure de midy bien équipez deuant l'Hoſtel de ladite Ville, pour aller au deuant dudit Seigneur hors la porte S. Denys. A laquelle heure ſe ſeroient trouuez, c'eſt à ſçauoir mondit ſieur le Preuoſt des Marchands Maiſtre Claude Guyot, Meſſieurs le Iay, Luillier, Lormier, Deſprez Eſcheuins, le Greffier, Procureur, & Receueur de ladite Ville, Meſſieurs Hennequin, Courtin, le Comte, D. Barthelemy, Croquet, Larcher, le Lieure, Palüau,

Digitized by Google

Conſeillers de ladite Ville ; & vingt hommes de chacunes deſdites Bandes d'Archers, Arbaleſtriers, & Hacquebutiers à cheual, veſtus de leurs hocquetons de liurée, tenant la iaueline de barde à la main ; & ſont meſdits ſieurs partis dudit Hoſtel de Ville, veſtus de leurs bons habits ſeulement, comme il auoit eſté deliberé, & marchoient deuant eux leſdites Bandes, & derriere eux leſdits Officiers du Corps, & Conſeillers de ladite Ville, auſſi en leurs bons habits ; & allerent iuſques au deſſus de S. Ladre, où ils trouuerent ledit Seigneur ; & aprés luy auoir fait la reuerence, le conduiſirent audit ordre iuſques en ſon logis de l'Hoſtel S. Denys, où luy fut preſenté de par ladite Ville huit doubles quartes d'hypocras, & douze boettes de dragées & macepains de toutes ſortes.

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Le Conneſtable de Montmorency ſalüé de la part de la Ville de Paris, aprés ſa conualeſcence à ſon retour du camp de Cambray, l'an 1553. au mois de Nouembre.

AVIOVRD'HVY au Bureau de la ville de Paris a eſté aduiſé qu'on iroit ſalüer Monſieur le Conneſtable à ſon retour du Camp de Cambray : Et pour mettre ladite Ordonnance & aduis à execution, le Samedy vingt-huitiéme iour d'Octobre, Monſieur le Preuoſt des Marchands, ſire Thomas le Lorrain, & Maiſtre Regnault Bachelier Greffier de ladite Ville, partirent de cette Ville, & allerent diſner à Louures, & coucher à Senlis ; le lendemain Dimanche au matin allerent au Chaſteau dudit Chantilly, où trouuerent le Roy diſnant, qui eſtoit illec venu en poſte de Villiers-Coſterets pour voir & viſiter ledit ſieur Conneſtable qui eſtoit malade. Ledit Seigneur eſtoit accompagné de Meſſieurs le Duc de Guiſe, le Cardinal de Lorraine, & Monſieur d'Alby ſon frere, & autres Seigneurs & Gentilshommes. Et aprés auoir ledit Seigneur Roy diſné, entra en la chambre dudit Conneſtable, & s'aſſit le long de ſon lict en vne chaire, & ledit Conneſtable en vne autre, & parla ledit Seigneur Roy longuement audit Conneſtable. Ce fait ledit ſieur Cardinal dit au Roy qu'il eſtoit onze heures, & qu'il eſtoit temps de partir, & qu'ils auoient douze lieuës à faire : Toſt aprés ledit Seigneur Roy fit bonne chere & recueil aux enfans dudit Conneſtable, & entre autres à deux de ſes petites filles, & lors prit la plus petite entre ſes bras & la baiſa. Ce fait fit trois reuerences à Madame la Conneſtable, la baiſa & prit congé d'elle, veſtit ſa mante, mit ſon chapeau en ſa teſte, & dit audit ſieur Conneſtable : Adieu, mon Compere, Dieu vous doint bonne vie & longue. Ce fait meſdits ſieurs de la Ville retournerent en la chambre dudit Conneſtable, lequel ſe fit coucher en ſon lict pour ſoy rafraiſchir, à cauſe qu'il eſtoit encore foible ; auquel lict couché approcha mondit ſieur le Preuoſt des Marchands, luy fit la reuerence auec ſadite compagnie, & luy dit ce qui s'enſuit. 1553.

Monſeigneur, Comme repreſentans le Corps vniuerſel de la Ville de Paris, & par deliberation vnanime du Conſeil d'icelle, nous

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

vous ſommes venus ſalüer de par ladite Ville, comme eſtans ioyeux & tres-aiſes de voſtre retour, & proſperité aprés voſtre grande maladie, vous offrans tout ayde, ſecours & amitié d'icelle Ville, & habitans d'icelle. Dequoy ledit ſieur remercia tres-humblement ladite Ville, & habitans d'icelle, ledit ſieur Preuoſt, & ſadite compagnie. Et en prenant congé de luy, ledit Greffier, pour touſiours entretenir les habitans de ladite Ville en ſa bonne grace, luy dit: *Monſeigneur*, Ie ne veux obmettre de vous faire entendre que pendant voſtre grande maladie, le peuple de Paris a tres-bien fait ſon deuoir de prier & faire prier Dieu pour vous; car vous auez touſiours eſté, de voſtre grace, leur bon Protecteur, & Conſeruateur. Et ſur ce ledit ſieur oſta ſon bonnet, & accouſtrement de teſte, & le tenant en ſes mains auroit fait la réponſe qui s'enſuit. Ie remercie la ville de Paris, & les habitans d'icelle, i'ay touſiours eſté, & ſeray toute ma vie, leur bon voiſin & amy, & le recognoiſtront touſiours ainſi par effet. Et ſur ce nous aurions pris congé de luy, qui auroit fait rappeller ledit Greffier, & luy auroit dit que le Roy alloit faire la ſainct Martin audit lieu de Chantilly, & qu'il fiſt quelque choſe particuliere qu'il luy recommanda, ce qu'il a depuis fait.

Et le Lundy ſixiéme iour de Nouembre enſuiuant, ledit Greffier de la Ville fut enuoyé de par ladite Ville audit ſieur Conneſtable pour luy faire preſent de ſix demy queuës de vin d'Ay, quatre muids de vin clairet François, & quatre muids de vin blanc de Seaux: Et à Madame la Conneſtable luy faire preſent de deux caſſes pleines de toutes ſortes de confitures ſeches & liquides, dragées, mace-pains de toutes ſortes, auec lettres dont la teneur enſuit: *Monſeigneur*, Eſtans de retour par deçà, nous auons fait entendre le bon recueil qu'il vous auroit plû nous faire, & les honneſtes propos dont il vous auroit plû auſſi vſer enuers nous, continuant la bonne volonté & affection que vous auez touſiours par effet demonſtrée à ceux de cette Ville, & tout ce qui peut concerner les affaires d'icelle: Et n'auons pas oublié à dire comme les choſes eſtoient ſi bien venuës à propos, que nous auions trouué le Roy en voſtre maiſon, vous eſtant venu voir pour vous conſoler, & congratuler de la bonne ſanté qu'il auroit plû à noſtre Seigneur vous renuoyer d'vne ſi grande, ſi extreme, & ſi deſeſperée maladie, en laquelle il auoit permis que vous fuſſiez tombé pour monſtrer combien il vous aimoit, & combien en voſtre perſonne il fauoriſoit, & vouloit garder & prendre en ſa protection les affaires du Roy, du Royaume, & de toute la choſe publique Chreſtienne. Nous auons eſté & ſommes grandement chargez de vous remercier tres-humblement du bien & honneur que vous nous auez fait, pareillement à tous ceux de cette Ville repreſentez par nous; ce que nous faiſons par la preſente: Et d'abondant auons enuoyé, & enuoyons expreſſément par deuers vous noſtre Greffier preſent porteur, lequel il vous plaira croire comme nous meſmes, & auquel il vous plaira commander ce que vous aurez en volonté eſtre fait par

Digitized by Google

nous ; car nous prendrons à vn merueilleux grand heur, ſi pour l'honneur de vous pouuons faire choſe qui vous puiſſe eſtre agreable. *Monſeigneur*, Nous prierons noſtre Createur vous donner ſa grace, & en ſanté bonne & longue vie. A Paris ce ſixiéme iour de Nouembre cinq cens cinquante trois : Vos tres-humbles, & obeyſſans ſeruiteurs, *Les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris.* Ledit ſieur demanda en luy preſentant leſdites lettres par ledit Greffier s'il y auoit creance, lequel fit réponſe qu'ouy. Et luy dit ledit Greffier : *Monſeigneur*, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris ſe recommandent tres-humblement à voſtre bonne grace ; & eux repreſentans tout le Corps de ladite Ville, vous aſſeurent que tout le deſir & l'affection qu'ils ont, c'eſt de vous obeyr ; & faire choſe qui vous ſoit agreable ; & pource s'il y a choſe en quoy ils vous puiſſent faire ſeruice, ils vous prient me le commander pour les en aduertir. Ils m'ont donné charge d'enuoyer à voſtre Chaſteau d'Eſcoüen ſix demy queuës de vin d'Ay, quatre muids de vin clairet François, & quatre muids de vin blanc de Seaux, qui eſt du bon vin, & bien choiſi, dont ils vous font preſent. *Monſeigneur*, Le peuple de Paris vous aime, honore, & reuere ; Il vous nomme & intitule, comme la verité eſt, le Bon Protecteur, Conſeruateur, & Defenſeur de la Foy Chreſtienne, du Royaume, & de toute la choſe publique ; Nous ſommes bien tenus à Paris prier noſtre Seigneur vous donner en parfaite ſanté, tres-longue & tres-heureuſe vie. *Monſeigneur*, Meſdits ſieurs de la ville de Paris m'ont auſſi donné charge de ſalüer Madame la Conneſtable de par ladite Ville, & luy faire le petit preſent de par icelle, qui eſt de confitures ſeches & liquides, dragées, mace-pains, cotignacs, & autres choſes. Ledit ſieur luy fit réponſe, Qu'il remercioit bien fort Meſſieurs de la Ville du bon vouloir & amitié qu'ils ont enuers luy, diſant ces mots : Ie vous aduiſe qu'ils ne ſe ſçauroient mieux adreſſer, & ne doiuent ; car ils ont leur adreſſe telle qu'ils demandent à leur huys, auſſi ie ſuis de leur creſme, & ils ſont mes bons amis & voiſins, non ſeulement de preſent mais tant que ie viuray. Feu mon pere a touſiours eſté leur bon voiſin & amy : Ie laiſſe des enfans auſquels ie commanderay & lairray en charge, que cy-aprés ils faſſent le ſemblable. Et ſur ce s'eſt departy, & eſt allé diſner, & a donné charge à vn de ſes Maiſtres d'Hoſtel de conduire ledit Greffier en la chambre de Madame la Conneſtable, où il l'a ſalüée de par ladite Ville, & luy dit, Que Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris ſe recommandoient tres-humblement à ſa bonne grace, & luy enuoyoient par luy ce preſent, qui n'eſtoit pas digne pour elle, mais ſeulement pour ſouuenance du tres-humble ſeruice à quoy s'offroient enuers elle meſdits ſieurs les Preuoſt, & Eſcheuins. Ladite Dame fit réponſe, Qu'elle remercioit bien fort meſdits ſieurs de la Ville, & qu'ils luy auoient fait vn tres-beau & honorable preſent, qui venoit fort bien à propos pour traitter le Roy & ſa compagnie qui deuoient le lendemain arriuer audit Chantilly.

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Ce fait vint deux Gentils-hommes dudit ſieur Conneſtable qui menerent diſner ledit Greffier, & fut bien traitté. A l'iſſuë duquel diſner alla en la chambre dudit ſieur, qui eſtoit couché en ſon lict pour ſe rafraiſchir, & fit approcher ledit Greffier, auquel il dit ces mots: *Greffier mon amy*, Ie vous prie faire mes recommandations à Meſſieurs de la ville de Paris, & que ie les remercie de bon cœur du bon vouloir qu'ils ont enuers moy. Lequel Greffier luy fit réponſe, qu'il n'auoit garde de faillir, & que meſdits ſieurs luy auoient donné charge de l'aduertir qu'ils iroient au deuant de luy auec les trois Compagnies d'Archers, Arbaleſtriers, & Haquebutiers de ladite Ville quand il iroit faire ſon voyage à ſainct Denys: Lequel ſieur dit qu'il les remercioit, & que ledit iour il iroit au giſte à Paris, & bailla lettres audit Greffier, dont la teneur enſuit. *Meſſieurs*, I'ay receu la lettre que m'auez écrite par voſtre Greffier preſent porteur, & ay entendu de luy bien au long la bonne volonté, & affection que vous me portez, dont ie vous remercie bien fort, vous aſſeurant que vous me trouuerez touſiours autant voſtre amy, & affectionné à faire pour vous comme vous pouuez deſirer, ainſi que i'ay chargé cedit porteur vous dire plus particulierement; & auſſi vous remercier de ma part de ce que vous m'auez enuoyé, qui me gardera de vous faire plus longue lettre, ſinon pour prier Dieu qu'il vous ait en ſa ſaincte garde. De Chantilly ce huitiéme Nouembre mil cinq cens cinquante trois, Voſtre bien bon voiſin, *Montmorency*.

Reception du Roy de Nauarre, l'an 1572. le 8. Iuillet, ç'a eſté depuis Henry IV. Roy de France.

1572. LE huitiéme iour deſdits mois & an, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins, aucuns des ſieurs Conſeillers, Quarteniers, & Bourgeois, ſont partis de l'Hoſtel de la Ville enuiron l'heure de deux heures de releuée eſtans à cheual, veſtus leſdits ſieurs Preuoſt, Eſcheuins, & Greffiers de leurs robbes de liurée; Conſeillers, Quarteniers & Bourgeois de leurs robbes ordinaires; Sergens, Archers, Harquebuziers, & Arbaleſtriers, auſſi à cheual auec leurs robbes & hocquetons de liurée, & ſont allez au deuant dudit Seigneur Roy de Nauarre iuſques enuiron le milieu du Fauxbourg ſainct Iacques; où mondit ſieur le Preuoſt des Marchands, aprés les reuerences audit Seigneur Roy deuës faites, luy a dit ce qui s'enſuit. *Sire*, En cette compagnie aſſemblée, qui repreſente tous les Bourgeois, manans & habitans de Paris Ville capitale de ce Royaume, nous vous venons faire la reuerence, ſuiuant l'intention du Roy noſtre tres-ſouuerain Prince & Seigneur, & pour l'honneur que nous deuons, & qui vous appartient, comme eſtant Prince du tres-illuſtre Sang & Couronne de France de cette tres-illuſtre Maiſon de Bourbon, iſſuë de cette tige genereuſe du bon Roy S. Louys; & eſtant venu pour faire alliance auec le Roy noſtre Sire, vous ſupplians croire que vous ſerez en cette Ville le tres-bien venu, & que chacun s'y

Digitized by Google

reſiouyt de vous voir, ſous l'eſperance qu'ils ont que vous y maintiendrez le repos, & que contre ceux qui le voudront alterer vous vous oppoſerez. *Sire*, Ie vous preſente les biens de la Ville, tant en general que en particulier pour en diſpoſer à voſtre volonté, eſtant preſt à vous y obeyr, ſuiuant ce qu'il a plû à la Maieſté du Roy nous commander, vous ſuppliant auoir les affaires de la Ville touſiours en recommandation, & nous maintenir en vos bonnes graces, eſtans aſſeurez que vous auez ſi bonne part du Roy, que ceux qui ſe retireront deuers vous ne ſeront iamais priuez du fruict de leur eſperance. *Sire*, Vous ſoyez plus que le tres-bien venu. Ledit ſieur Roy a répondu: *Meſſieurs*, Ie vous remercie de la peine que prenez, & de l'honneur que vous me faites, & pareillement de la bonne reception que vous auez faite à la feu Reyne ma mere, dequoy i'ay eſté bien aduerty: Ie vous prie de croire qu'en tout ce que ie pourray, tant en general qu'en particulier, ie vous feray plaiſir de bien bon cœur.

Ledit ſieur Preuoſt a répondu: *Sire*, Nous vous remercions treshumblement, & vous ſupplions que demeurions touſiours en vos bonnes graces.

Et eſtans prés Meſſeigneurs les Cardinal de Bourbon, Duc de Montpenſier, Prince Dauphin, & Duc de Nemours, qui eſtoient ſuiuis de grande quantité de Seigneurs: Ledit ſieur Preuoſt les a ſuiuis d'aſſez prés, mais voyans Meſſeigneurs d'Aniou & d'Alençon, freres du Roy, qui venoient encores au deuant dudit Seigneur Roy de Nauarre, qui auoient vne ſi grande troupe, craignans confuſion, & que mondit ſieur le Preuoſt des Marchands fuſt bleſſé à la iambe; ledit ſieur Preuoſt, & Meſſieurs les Eſcheuins, auec Meſſieurs de la Ville, ſe ſont mis en vne grande court prés ſainct Iacques du Haut-pas, laiſſans paſſer la preſſe, puis aprés ont ſuiuy iuſque deuant le Louure, & de là ſont retournez en l'Hoſtel de Ville.

Et le Vendredy enſuiuant meſdits ſieurs les Eſcheuins ont eſté en leurs habits ordinaires faire la reuerence audit Seigneur Roy de Nauarre logé au Louure, allans les Sergens de la Ville en leurs robbes de liurée deuant; & à iceluy ont preſenté pluſieurs confitures, & dragées fort exquiſes, dont il les a benignement remerciez.

Preſens au Duc d'Aniou, frere du Roy, l'an 1584. le 13. Feurier.

CE iourd'huy treiziéme iour de Feurier mil cinq cens quatre-vingts quatre, Monſieur le Premier Preſident de Nully Preuoſt des Marchands, a rapporté au Bureau que le Roy l'auoit mandé ledit iour, & luy auoit donné aduis comme Monſeigneur le Duc d'Aniou ſon frere eſtoit arriué en cette Ville du iour d'hier, & que ladite Ville euſt à l'aller trouuer, & luy faire la reuerence, & preſens tels qu'à ſon Excellence appartenoit. 1584.

Pour auquel commandement obeyr & ſatisfaire, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur, & Greffier de ladite Ville, ſont allez en leurs habits noirs ordinaires en l'Hoſtel de Maiſtre

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

N..... Chaſteau, Conſeiller du Roy, & Maiſtre ordinaire de ſes Comptes, aſſis vis à vis du logis de la Reyne mere du Roy, où ledit Seigneur eſtoit logé, où ils auroient fait trouuer les Sergens d'icelle Ville; duquel lieu meſdits ſieurs ſeroient partis eſtans ſuiuis deſdits Sergens, veſtus de leurs robbes my-parties, portans les confitures ſeches, dragées, hypocras blanc & clairet, que iceux ſieurs auroient fait porter audit lieu pour preſenter audit Seigneur, & ſeroient allez en l'Hoſtel de ladite Dame, où ayans attendu quelque temps dedans l'antichambre dudit Seigneur, ſeroient entrez dedans ſa chambre, & luy ayans meſdits ſieurs fait la reuerence, mondit ſieur le Preuoſt des Marchands auroit preſenté audit Seigneur Duc leſdites confitures, dragées & hypocras, qui les auroit receus, & remercié benignement la Ville, & leſdits ſieurs.

Il eſt enioint aux Preuoſt des Marchands, & Eſcheuins de la ville de Paris, de ſalüer le Prince de Condé comme premier Prince du Sang, l'an 1595. le 21. Nouembre.

Du Mardy vingt-vniéme iour de Nouembre mil cinq cens quatre-vingts quinze.

1595. EN l'aſſemblée de Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Conſeillers de cette Ville, ce iourd'huy tenuë au petit Bureau de ladite Ville pour deliberer ſur les lettres miſſiues du Roy enuoyées à ladite Ville, pour aller à Sainct Germain en Laye ſalüer Monſeigneur le Prince de Condé, premier Prince du Sang, ſont comparus Meſſieurs Langlois Preuoſt des Marchands, Belle, le Comte, Tallon, de Rochefort Eſcheuins, Meſſieurs les Preſidens de Marly, de Verſigny, du Drac, Perrot, Amelot, Daubray, le Tonnelier, le Comte, Conſeillers de Ville. Mondit ſieur le Preuoſt ayant fait faire lecture de ladite lettre miſſiue, a remonſtré que le contenu d'icelle eſt ſi prefix, qu'il a eſtimé neceſſaire faire cette aſſemblée, afin d'auiſer la forme qu'il conuient tenir en l'execution de ce mandement, n'ayant rien veu de ſemblable pour y prendre exemple & le repreſenter, & que s'il ſçauoit quelque choſe de particulier il le propoſeroit: Que cet acte ne va ſeulement pour ſalutation, mais auſſi pour recognoiſſance, & ſeroit d'auis d'vne Aſſemblée generale, ſinon qu'il a opinion que ſa Maieſté en fera faire actes plus ſolennels. La matiere miſe en deliberation, a eſté arreſté & conclu, que ladite lettre miſſiue ſera regiſtrée au Regiſtre de ceans; & que ſuiuant icelle mondit ſieur le Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur, & Greffier, aſſiſtez de tel nombre de Meſſieurs les Conſeillers de Ville, Quarteniers, & Bourgeois qu'il leur plaira, auec les Sergens de ladite Ville, & quelque nombre des Archers, ſe tranſporteront à Sainct Germain en Laye pour ſalüer Monſeigneur le Prince de Condé, quand il y ſera arriué, & recogneu premier Prince du Sang, & heritier preſomptif de la Couronne de France, iuſques à ce qu'il ait plû à Dieu donner des enfans au Roy noſtre ſouuerain Seigneur; & que auparauant mondit ſieur le Preuoſt écrira à Monſieur de Villeroy Secretaire d'Eſtat, pour le

Digitized by Google

le prier ſçauoir du Roy s'il deſire que leſdits ſieurs Preuoſt des Marchands & Greffier ſoient veſtus de leurs robbes my-parties, & ledit ſieur Procureur du Roy de ſa robbe d'écarlate, & luy faire ſçauoir, pour du tout ſuiure la volonté de ſadite Maieſté.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins font la reuerence à Monſeigneur le Dauphin paſſant par Paris, l'an 1604. le 28. Aouſt.

Fol. 484. *&* 485. *a'vn Regiſtre de l'Hoſtel de Ville, depuis l'année* 1602. *iuſques à* 1605.

L'AN mil ſix cens quatre le Samedy vingt-huitiéme iour d'Aouſt, Monſeigneur le Dauphin allant trouuer le Roy de Sainct Germain à Fontainebleau, coucha à Sainct Cloud, où Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur du Roy, & Greffier de la Ville furent le Dimanche vingt-neufiéme dudit mois du matin au logis du ſieur de Gondy, où il eſtoit logé, luy faire la reuerence, & offrir les clefs de la Ville, & le ſupplier de vouloir paſſer par icelle, pour receuoir témoignage de l'affection que le peuple de Paris prenoit au ſeruice du Roy; & du deſir de le voir continuer en toute proſperité & ſanté. Ce que fit ledit Seigneur, & fut receu à l'entrée de la porte Sainct Honoré par meſdits ſieurs de la Ville, aſſiſtez d'aucuns des Archers d'icelle mandez pour cet effet. Et furent au deuant de mondit Seigneur tous les Princes & Seigneurs qui eſtoient pour lors en cette Ville. Le peuple qui eſtoit aſſemblé en grande multitude tout le long du chemin, en ſigne de reſiouyſſance crioit à haute voix, *Viue le Roy, & Monſeigneur le Dauphin.* 1604.

Les clefs de la Ville offertes au Dauphin.

Le Dauphin receu à l'entrée de la porte S. Honoré, & non pas au delà du Fauxbourg comme le Roy.

Cris par le peuple de Viue le Roy, & viue le Dauphin.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſaluënt la Reyne Marguerite, l'an 1605. le 2. Aouſt.

MESSIEVRS, Ayant receu la lettre que vous m'auez écrite ſur la venuë de la Reyne Marguerite, ie l'ay fait voir au Roy. Sa Maieſté n'eſtime pas qu'elle entre à Paris auant qu'elle l'ait veuë; toutesfois ſi elle y va ſa Maieſté m'a commandé de vous écrire que vous l'alliez viſiter & ſalüer, en luy témoignant que vous auez eu commandement de ſadite Maieſté de ce faire, ſans qu'il ſoit beſoin que vous faſſiez autres Ceremonies. Et ſur ce aprés m'eſtre affectueuſement recommandé à vos bonnes graces, ie prie Dieu, *Meſſieurs*, qu'il vous conſerue en parfaite ſanté. De Monceaux le douziéme iour de Iuillet mil ſix cens cinq. Voſtre tres-affectionné ſeruiteur, *De Neufuille.* 1605.

Le Mardy deuxiéme iour d'Aouſt mil ſix cens cinq, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de ladite Ville, ayans appris que la Reyne Marguerite eſtoit en cette Ville, & qu'elle diſnoit au Cloiſtre Noſtre-Dame en la Maiſon de Monſieur l'Eueſque de Rieux ſon Chancelier, & ayant eu commandement du Roy que quand elle ſeroit en cette Ville que l'on l'allaſt ſalüer, meſdits ſieurs les Preuoſt

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

des Marchands & Eſcheuins, aſſiſtez du Procureur du Roy & Greffier de ladite Ville ſe ſont tranſportez en ladite maiſon, & fait porter par les Sergens d'icelle Ville des confitures & flambeaux blancs pour preſenter à ladite Dame; & eſtans en ladite maiſon auroit fait ſçauoir à icelle Dame que meſdits ſieurs deſiroient la ſalüer; laquelle les auroit fait entrer, & aprés l'auoir humblement ſalüée & fait la reuerence, mondit ſieur le Preuoſt des Marchands portant la parole luy auroit dit, Que ayant eu commandement du Roy, en quelque lieu, *Madame*, que vous deſcendriez en cette Ville, de vous aller ſalüer de la part des habitans de ladite Ville, & offrir à voſtre Maieſté leurs vœux & prieres pour voſtre contentement, ayans la memoire recente des biens qu'ils ont receus des Roys vos predeceſſeurs, ils ont regret qu'ils n'ont le moyen de témoigner à voſtre dite Maieſté le reſſentiment qu'ils ont des obligations dont ils ſont eſtroitement tenus à leur memoire pour laquelle ils doiuent perpetuelles prieres: Et pour vous, *Madame*, que Dieu a exaucée pour noſtre regard, nous ayant fait la grace de reuoir par voſtre preſence la viue image de leurs Maieſtez, eſperans de voſtre Grandeur pareille affection vers la Ville, que les habitans ont la volonté de vous honnorer & ſeruir, & témoigner qu'en toutes occaſions ils ne manqueront non plus d'obeyſſance à vos commandemens, que de fidelité vers le Roy; ſupplians voſtre Maieſté auoir agreable les preſens de la Ville, & les prendre en auſſi bonne part, comme s'ils eſtoient dignes de voſtre Grandeur, & tenir en particulier les Officiers d'icelle vos tres-humbles & tres-obeyſſans ſeruiteurs, qui ſe ſentent bien-heureux que pendant leur Magiſtrat, l'occaſion ſe ſoit offerte d'offrir à voſtre Maieſté les vœux de leurs Concitoyens, & d'aſſeurer voſtre Maieſté de leur volonté entiere à voſtre ſeruice.

Laquelle Dame les a remerciez de l'honneur que la Ville luy faiſoit, en ayant agreable les preſens que l'on luy donnoit; que ſi elle euſt crû eſtre ſi bien venuë en cette Ville comme elle eſt, qu'il y auoit long temps qu'elle y fuſt venuë; Que ſi la Ville a receu quelque grace de ſes predeceſſeurs, on ne la trouuera moins diſpoſée en ce qu'elle pourra pour le ſeruice d'icelle Ville, & de ſes Concitoyens. Ce fait meſdits ſieurs de la Ville ſe ſont retirez.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſaluënt Monſeigneur le Dauphin paſſant par Paris, l'an 1607. le 30. Iuillet.

1607. LE Lundy trentiéme iour de Iuillet 1607. Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ayans eſté aduertis que Monſeigneur le Dauphin, auec Monſeigneur le Duc d'Orleans ſon frere, & Meſdames Eliſabeth, & Chriſtine ſes ſœurs, deuoient le lendemain paſſer par cette Ville pour aller à S. Germain en Laye, enuoyerent le Greffier de ladite Ville iuſques à Eſſone* où ils deuoient coucher, pour eſtre aſſeurez de l'heure à laquelle il entreroit en ladite Ville, afin de luy faire

* al. Croſne.

Digitized by Google

la reuerence à l'entrée de la porte : Lequel ayant appris de Monſieur de Souuré, Gouuerneur de mondit Seigneur, qu'il diſneroit à Charenton, & que ſur les trois à quatre heures il ſe pourroit rendre à la porte S. Antoine, & trauerſant la Ville ſortir par la porte S. Honoré allant coucher à S. Cloud en la maiſon du ſieur de Gondy, vint en diligence en donner aduis à Meſſieurs ; leſquels ayans commandé au Capitaine Marchant de ſe rendre à l'Hoſtel de la Ville auec cent des Archers de ladite Ville pour les accompagner ; comme ſur les entre vne & deux heures ils penſoient partir dudit Hoſtel de la Ville, ils furent aduertis que mondit Seigneur le Dauphin eſtoit deſia entré par ladite porte S. Antoine, & partant s'allerent rendre à la porte S. Honoré, où ils ſalüerent mondit Seigneur le Dauphin. Auquel Monſieur le Preuoſt témoigna l'aiſe & contentement que receuoit le peuple de Paris de le voir en bonne diſpoſition, & les vœux qu'il faiſoit à Dieu continuellement pour ſa proſperité & ſanté, afin qu'il peuſt vn iour eſtre heritier des grandes & admirables vertus du Roy, comme il l'eſtoit de ſes Royaumes.

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſaluënt le Chancelier de Sillery, l'an 1607. le 29. Septembre.

LE Ieudy vingtiéme Septembre Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, & Greffier de la Ville en leurs habits ordinaires, & ſans auoir leurs Sergens, ſont allez ſalüer Monſieur de Sillery Chancelier de France, & le congratuler de ſa nouuelle dignité, le prians de vouloir maintenir la Ville és bonnes graces de ſa Maieſté, & la conſeruer en ſes droits & priuileges. Ce qu'il auroit promis faire comme eſtant de la maiſon, les remerciant de la peine qu'ils auoient priſe, auec offre à chacun de Meſſieurs en particulier de leur faire tout plaiſir és occaſions qui ſe pourroient preſenter. 1607.

Salutation, & congratulation de la Ville de Paris au Preſident du Vair, en qualité de Garde des Seaux de France, l'an 1616. le 19. May.

LE Ieudy dix-neufiéme iour de May mil ſix cens ſeize, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, Procureur du Roy, & Greffier de la ville de Paris, ſont allez auec leurs habits noirs ordinaires ſalüer & faire la reuerence à Monſieur le Preſident du Vair, en qualité de Garde des Seaux de France, & iceluy tres-humblement ont ſupplié d'auoir les affaires de la Ville en recommandation : De quoy ledit ſieur les a remerciez, & promis de moyenner vers leurs Maieſtez tout ce qui ſera poſſible de faire pour le bien de ladite Ville, qu'il y eſtoit particulierement obligé, comme eſtant natif de Paris, & feroit en ſon particulier toute la faueur & aſſiſtance dont icelle Ville aura beſoin de luy, & ſur ce meſdits ſieurs ont pris congé de luy. 1616.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

La Ville fait la reuerence au ſieur de Champigny Premier Preſident, l'an 1629. le 17. Nouembre.

1629. LE Samedy dix-ſeptiéme iour de Nouembre mil ſix cens vingt-neuf, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy, & Greffier de la Ville, ont eſté faire la reuerence à Monſieur Bochard ſieur de Champigny, en qualité de Premier Preſident de la Cour de Parlement de Paris, le Roy l'ayant honoré de ladite charge au lieu de feu Monſieur de Hacqueuille ſieur d'Oſembray qui eſtoit decedé; & iceluy ont prié tres-humblement d'auoir les affaires de la Ville en recommandation. Lequel ſieur de Champigny a dit auſdits ſieurs, qu'il eſtoit natif de cette Ville, obligé à la conſeruation des droits d'icelle, s'employera en ce qu'il pourra tres-volontiers à la conſeruation des droits d'icelle, & a remercié leſdits ſieurs de la Ville de la peine qu'ils auoient priſe de le venir viſiter.

La Ville ne ſaluë en Corps Monſieur frere du Roy, l'an 1630. au mois d'Auril.

1630. EST à noter, que Meſſieurs de la Ville n'ont point eſté en Corps ſalüer ny faire la reuerence à Monſieur frere du Roy, qui eſtoit arriué en cette Ville le vingt-troiſiéme Auril mil ſix cens trente, d'autant qu'ils n'en auoient aucun commandement du Roy; mais Monſieur le Preuoſt des Marchands en ſon particulier luy a eſté faire la reuerence le lendemain vingt-quatriéme dudit mois: & moy Greffier de la Ville ayant l'honneur d'eſtre cogneu de luy, i'y ay eſté le 25. dudit mois le ſalüer, & luy faire la reuerence.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins font la reuerence à Monſeigneur frere du Roy, l'an 1630. le 18. May.

LE Samedy dix-huitiéme iour de May mil ſix cens trente, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy & Greffier de la Ville, auec leurs habits ordinaires, & ſans autre apparat ny ceremonie, furent ſalüer & faire la reuerence à Monſeigneur frere vnique du Roy, qui eſtoit logé en l'Hoſtel de Bellegarde ruë de Grenelle. Et eſt à remarquer que Monſieur le Preuoſt des Marchands en parlant à luy pour luy faire les complimens, il l'appella *Monſeigneur*; dont ils furent gracieuſement remerciez par ledit Seigneur.

La Ville ſaluë les ſieurs de Chaſteauneuf Garde des Seaux, & le Iay Premier Preſident, l'an 1630. au mois de Nouembre.

1630. LE Mercredy treiziéme du mois de Nouembre mil ſix cens trente, le Roy donna la charge de Garde des Seaux à Meſſire N.... de Laubeſpine, Cheualier ſieur de Chaſteauneuf; comme auſſi à Monſieur le Preſident le Iay la charge de Premier Preſident au Parlement de Paris, au lieu de Monſieur Bochard ſieur de Champigny qui eſtoit decedé.

Digitized by Google

Le Ieudy quatorziéme dudit mois de Nouembre, ledit ſieur Preſident le Iay par commandement du Roy fut à Verſailles, où il fit le ſerment entre les mains de ſa Maieſté de ladite charge de Premier Preſident. AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Le Samedy ſeiziéme dudit mois, mondit ſieur de Chaſteauneuf Garde des Seaux eſtant à Paris logé en ſa maiſon ruë de Grenelle, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy & Greffier de la Ville, furent en leurs habits noirs & ordinaires luy faire la reuerence, lequel ils prierent tres-humblement auoir les affaires de la Ville en recommandation, ce qu'il promit.

Le Lundy dix-huitiéme iour dudit mois de Nouembre mil ſix cens trente, mondit ſieur le Preſident le Iay fut receu au Parlement en ladite charge de Premier-Preſident, & le meſme iour l'apreſdiſnée meſdits ſieurs de la Ville, Procureur du Roy & Greffier, furent en ſa maiſon pour le ſalüer, & luy faire la reuerence, mais il n'y eſtoit pas; de maniere que le Mercredy vingtiéme dudit mois, ils y ſont retournez, où ils l'auroient veu & ſalüé, & iceluy tres-humblement ſupplié d'auoir les affaires de la Ville en recommandation; ce qu'il a promis.

Les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins font la reuerence au Comte de Soiſſons commandant à Paris en l'abſence du Roy, l'an 1631. le 21. Decembre.

DE PAR LE ROY.

TRES-CHERS *& bien-amez*, Nous trouuans obligez de nous acheminer vers noſtre frontiere de Champagne pour le bien & ſeureté de l'Eſtat, nous auons donné pouuoir à noſtre tres-cher & bien-amé couſin le Comte de Soiſſons de commander dans noſtre bonne Ville de Paris pendant noſtre eſloignement, & és Prouinces circonuoiſines: A ces cauſes nous voulons & vous mandons que dans les rencontres & occaſions qui s'offriront pour le bien de noſtre ſeruice, vous ayez à luy rendre ce qui eſt deu à la qualité de noſtre Lieutenant General, & au rang qu'il tient prés de nous. Si n'y faites faute: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Chaſteau-Thierry le neufiéme iour de Decembre mil ſix trente & vn. Signé, *Louys:* Et plus bas, *Delomenie.* 1631.

Et le Dimanche vingt & vniéme iour dudit mois de Decembre, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins, Procureur du Roy & Greffier, en leurs habits noirs & ordinaires, & ſans aucuns Sergens ny Archers, ſont allez trouuer mondit ſieur le Comte de Soiſſons en ſon Hoſtel, auquel ils ont fait la reuerence, & fait entendre le commandement que la Ville auoit receu de ſa Maieſté. Lequel Seigneur Comte les a fort humainement receus, & dit qu'il contribuëra en tout ce qui luy ſera poſſible pour tenir la Ville en repos pendant l'abſence de ſa Maieſté.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Reception & ſeance des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins à l'Aſſemblée generale du Clergé, l'an 1635. le 18. Iuin.

Du Lundy 18. iour de Iuin 1635.

1635. LEDIT iour à ſept heures du matin Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins eſtans aduertis que Meſſieurs du Clergé de France eſtoient aſſemblez aux Auguſtins touchant le renouuellement de leur Contract, ſe ſont tranſportez audit lieu auec le Procureur du Roy, Greffier & Receueur de ladite Ville; puis ont enuoyé ledit Greffier vers leſdits ſieurs du Clergé pour leur dire, que leſdits ſieurs de la Ville eſtoient venus en ce lieu pour leur rendre leurs deuoirs, à ce qu'il leur pleuſt leur donner audience. Ce qui fut à l'inſtant accordé par Monſieur l'Archeueſque de Bourdeaux, Preſident en ladite Aſſemblée, & auſſi toſt ſortirent deux Agens du Clergé, qui vindrent au deuant de Meſſieurs de la Ville iuſques auprés le tournant du Cloiſtre à l'endroit où il y a vn Crucifix, & les ont conduits à la porte de la Salle où ſe faiſoit ladite Aſſemblée: laquelle ouuerte ſe ſont preſentez Meſſieurs les Eueſques de Maſcon & de Viuiers, qui ont receu leſdits ſieurs de la Ville, & iceux introduits en ladite Aſſemblée, où Monſieur le Preuoſt des Marchands s'eſtant aſſis dans vne chaire, Meſſieurs les Eſcheuins, Procureur du Roy, Greffier & Receueur ſur vn banc qui eſtoit enſuite; ledit ſieur Preuoſt des Marchands leur a tenu quelque propos. Et ſur ce ſe ſont leſdits ſieurs de la Ville leuez & pris congé de la Compagnie, qui a deputé les meſmes Eueſques & Agens du Clergé pour reconduire leſdits ſieurs de la Ville, qui ſont venus iuſques au lieu où leſdits Agens les eſtoient venus prendre.

Reception & ſeance des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins en l'Aſſemblée generale du Clergé, l'an 1635. le 14. Iuillet.

1635. ET le Samedy quatorziéme dudit mois de Iuillet mil ſix cens trente cinq, Meſſieurs les Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſe rendirent aux Auguſtins ſur les neuf heures du matin, enuoyerent le Greffier de la Ville ſçauoir s'ils auoient agreable de leur donner audience; & à l'heure meſme Meſſieurs les Agens du Clergé vindrent au deuant de Meſſieurs de la Ville, qui furent accueillis par deux Eueſques à la porte de la Salle, & introduits dans ladite Aſſemblée de meſme que l'autre fois, où eſtant Monſieur le Preuoſt des Marchands leur fit quelque diſcours.

Reception des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la part de l'Aſſemblée generale du Clergé, l'an 1636. le 27. Auril.

Du Dimanche 27. iour d'Auril 1636.

1636. LEDIT iour Meſſieurs les Preuoſt des Marchands, Eſcheuins, & Greffier de ladite Ville ſe ſont tranſporez aux Auguſtins, où Meſ-

Digitized by Google

ſieurs du Clergé leur auroient mandé qu'ils ſe trouueroient, où eſtans les Agens du Clergé ſont venus au deuant de Meſſieurs de la Ville iuſques auprés l'Egliſe, leſquels ont trouué en entrant dans la Salle de l'Aſſemblée, Meſſieurs les Eueſques de Viuiers & de Limoges qui les attendoient à la porte, deputez pour les introduire dans ladite Aſſemblée; où eſtans aſſis en l'ordre accouſtumé, Monſieur le Preuoſt des Marchands leur a dit quelques paroles.

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

Les Gouuerneurs de Guyenne entrans à Bordeaux ne ſe veulent mettre ſous le poiſle. 1611.

Iean d'Arnal, Clerc ou Procureur de la Ville de Bourdeaux, en la Chronique Bourdeloiſe, fol. 79. & 94. l'an 1611. & 1618. à l'Entrée à Bourdeaux du Prince de Condé, & du Duc de Mayenne, Gouuerneurs de Guyenne.

LEDIT Seigneur Prince de Condé fut receu par Monſieur le Mareſchal de Roquelaure, comme Maire de la Ville, aſſiſté de Meſſieurs les Iurats; ledit ſieur Mareſchal auoit ſa robbe de Maire d'vn riche brocatel, & leſdits ſieurs Iurats, Procureur & Clerc de Ville, de ſatin rouge & blanc. Son Excellence entra par la porte du Caillau, à l'entrée de laquelle luy fut offert le poiſle de drap d'or, porté auec ſix baſtons par les ſix Iurats; ledit Procureur Syndic & moy, eſtions l'vn d'vn coſté, & l'autre de l'autre prés dudit poiſle: Son Excellence ne ſe voulut mettre au deſſous, ains alloit au deuant, aſſiſté dudit ſieur Mareſchal de Roquelaure, & de grande quantité de Nobleſſe. Toutes les Compagnies de la Ville marchoient en ordre les premiers, & aprés la Caualerie. On paſſa par la ruë de la Rouſſelle, tapiſſée & couuerte, deuant la Maiſon de Ville, foſſez des Tanneurs, à porte baſſe, prés le puits du Tuſcanan, de là en l'Egliſe Sainct André; dans laquelle ledit Seigneur Prince preſta le ſerment: Et de là fut conduit par la ruë Sainct André, des trois Connils, Saincte Catherine, place du Chapeau Rouge, iuſques au logis de l'Audiencier Martin, où il logea: Et ledit poiſle fut pris par les Valets de pied. Ledit Seigneur fut viſité de tous les Corps, & de beaucoup de particuliers, ainſi que leurs Maieſtez l'auoient ordonné par leurs lettres.

Monſieur le Prince receu par les Maire, & Iurats dans Bourdeaux.

Luy eſt offert le poiſle à ſix baſtons que portoient les ſix Iurats, ſous lequel il ne ſe veut mettre, ains alloit au deuant.

Toutes les Compagnies de la Ville, auſſi bien que la Caualerie, marchent à ſon Entrée.

Il preſte le ſerment dans l'Egliſe Metropolitaine.

Le poiſle pris par les Valets de pied.

Eſt viſité de tous les Corps.

Fol. 94. On faiſoit eſtat qu'il y auoit lors de l'Entrée du Duc de Mayenne dans Bourdeaux le Mardy dernier de Iuillet mil ſix cens dix-huit, en qualité de Gouuerneur de Guyenne mille cheuaux, tous leſtes & bien enharnachez. Le poiſle luy fut preſenté porté par ſix de Meſſieurs les Iurats; leſquels ſon Excellence fit couurir, & ne voulut ſe mettre ſous le poiſle. La maiſon des Harangues eſtoit ſur le bord de l'eau; & ſortant de ſa maiſon nauale, il entra dans la Tribune aux Harangues, où le Mareſchal de Roquelaure luy preſenta les clefs de la Ville, aſſiſté des ſieurs Iurats, Procureur, Syndic, & Clerc de Ville; Monſieur de Voiſin Iurat harangua pour la Ville. Les autres Corps y vindrent auſſi: Et le Parlement fit ſa ſalution à l'entrée de la porte

1618.

Digitized by Google

AVTRES ENTREES SOLENNELLES.

du Caillau. Ledit ſieur Duc monta à cheual, fut conduit à Sainct André par la ruë de la Rouſſelle ſur les foſſez de l'Hoſtel de Ville, preſta le ſerment deuant le Cardinal de Sourdis, qui fit vne elegante & docte harangue. Il alla de ladite Egliſe dans le Chaſteau Trompette, où ledit poiſle fut laiſſé.

Liſte de quelques Entrées autres que de Roys & Reynes, qui ſe trouuent dans diuers Tomes du Mercure François.

1611. L'ENTREE de Monſieur le Prince de Condé à Bourdeaux, l'an 1611. page 122. du Volume II.

Entrée des Duc, & Ducheſſe de Montmorency à Thoulouſe, & les Courſes de bague, & Ballets qui s'y firent pour la reſiouyſſance du mariage de Madame
1619. Chreſtiene de France auec le Prince de Piedmont, l'an 1619. page 109. iuſques à 126. de la troiſiéme Partie du Vol. v.

Entrée de Monſieur le Duc d'Anguien dans la ville de Bourges, le 2. May
1626. 1626. page 300. du Vol. XII.

Entrée du Mareſchal de Themines Gouuerneur de Bretagne en la Ville de
1627. Rennes, le 21. Auril 1627. page 378. du Vol. XIII.

Arriuée de Monſieur le Duc d'Orleans à Troyes, & la Reception que le Roy
1630. Louys XIII. ſon frere luy fit, le 18. Auril 1630. page 147. du Vol. XVI.

Et l'Entrée des Commiſſaires deputez pour tenir les Grands-Iours en la Ville
1635. de Poictiers, en Septembre 1635. page 821. du Vol. XX.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES PRINCIPALES REMARQVES
CONTENVES DANS LE PREMIER TOME
DV CEREMONIAL FRANCOIS.

Il y a vne Table Alphabetique particuliere des plus notables obſeruations qui ſe peuuent faire, tant ſur les Formulaires, que dans les relations des Sacres & Couronnemens des Roys de France, laquelle n'entre point dans la ſuiuante, n'eſtant repetée pour briefueté, & le Lecteur eſtant renuoyé à ſa lecture pages 83. 84. 85. & 86. de ce Volume.

A

ARREST d'augmentation de peine par la Chambre des Comptes, contre les defaillans à vne Entrée de Reyne. 598

B

BReuet de robes de veloux pour Meſſieurs de la Ville à vne Entrée du Roy. 987

C

Grand *Chambellan*, & premier *Chambellan* aux Entrées. 883
Chancelier auec la Cour de Parlement aux Entrées ſolennelles. 694
reſpond au nom du Roy. 880
la *Chancellerie* ſe trouue aux Entrées. 881
le *Chancelier* reſpond au nom de la Reyne aux harangues. 888
Chancelière à main gauche de la Ducheſſe de Ventadour. 956
Chanoines de l'Egliſe de Lyon. 934
Saincte *Chapelle* de Paris, exempte de la iuriſdiction de l'Archeueſque de Sens. 468
Cheualiers de l'Ordre aux Entrées. 881
Ciel porté ſur le Roy aux Entrées. 667. 883
Ciel porté ſur Reynes aux Entrées. 689. 799
Clefs de Paris offertes au Dauphin y entrant. 1017
Conduite de Reyne à l'Egliſe pour ſon Sacre. 578. 581
Conneſtable ſaluë de la part de la Ville de Paris. 1011
vn plus ancien *Conſeiller* Laic precede vn plus ancien *Conſeiller* Clerc. 681
les *Conſeillers* Clercs & Laics, vont entre eux ſelon leur antiquité. 681
Cour des Aydes veut porter robes d'écarlate à vne Entrée. 885
Couronnemens de Reynes à Sainct Denys. 470. 472. 487. 510. 530. 556. 796
des Ducs de Normandie. 602
des anciens Ducs d'Aquitaine à Limoges. 605
des Ducs de Bretagne à Rennes. 609. 626. 628
Couronnement reïteré de Reyne de France. 692
Cris de *Vive le Roy*, aux Entrées des Roys. 763
Cris par le peuple de *Vive le Roy, & le Dauphin.* 1017

D

DAuphin receu à l'entrée d'vne porte de la Ville, & non au delà des fauxbourgs, comme le Roy. 1017
Differences obſeruées aux Sacres des Reynes. 592
Differend de la Chambre des Comptes auec les Maiſtres d'Hoſtel du Roy pour leur rang. 596. 600

E

ENtrées de Reynes à Paris au retour de leurs Sacres. 470. 478. 494. 499. 506. 538. 567
de Roys à Paris. 519. 635. 653. 656. 671. 686. 730. 762. 858. 952. 970. 977. 985. 987. 994. 999. 1003
des Ducs de Bretagne à Rennes. 609. 626
de Roys à Orleans. 634. 927. 969
d'vn Roy de Sicile à Paris. 635
d'vn Duc de Bretagne à Paris. 636
de Reynes à Paris. 637. 638. 671. 681. 686. 690. 731. 737. 746. 753. 759. 777. 797. 870. 959. 960. 966

Digitized by Google

de Roys à Roüen. 659.663.893.945
à Caën. 670.
à Troyes. 675.730.894.1000
du Roy Charles VIII. à Naples, Rome, Sienne & Pise. 682
de Roys & Reynes à Lyon. 685.804.823.849.857.858.898.922.930
de Roys de France à Genes. 696.702.712.715
à Milan. 701.718.751
Entreneuë d'vn Pape, & d'vn Roy de France. 752
Entrées de Reynes à Bourdeaux. 773.971
de Roys à Dijon. 897
à Bourdeaux. 907.910.917.971
de freres de Roys à Orleans. 918.1004
de Roys à Angers. 929
à Chartres. 981
à Arles. 991
d'vn Comte de Dunois à Bourdeaux. 1004
d'vn Comte de Foix à Bayonne. 1006
de Dauphins à Paris. 1007.1009.1017
Eschevins de Paris font difficulté d'aller auec le Preuost de Paris, en l'absence du Preuost des Marchands. 731
Louis XII. touche les malades des *Escroüelles* à Genes. 700
le Grand *Escuyer* du Roy aux Entrées. 882
Escuyers d'Escurie aux Entrées. 883
Espée de parement du Roy aux Entrées. 667

F

Festins solennels. 553.642.715.801.884.895
Feu de la S. Iean. 876
Feux de ioye. 922
Fils naturels de Henry IV. precedent le Duc de Guise. 562
Fonctions de personnes qui seruent aux Sacres des Reynes. 584. *& suiuantes.*
Forme du serment des Ducs de Bretagne à leurs Couronnemens. 631
Formulaires anciens des Sacres des Reynes. 23.29.48.462.465

G

Geneuois debatent de la preseance auec les Florentins. 935
Gentilshommes seruans aux Entrées. 881
Gentilshommes de la Chambre aux Entrées. 881
les deux Cens *Gentilshommes* aux Entrées. 884
Gouuerneur de Paris à main droite du Preuost des Marchands. 988
Gouuerneurs de Guienne entrans à Bourdeaux, ne se mettent sous le poisle. 1025

H

Habillemens des Preuost des Marchands, & Eschevins de Paris, aux Entrées des Reynes. 687
Habit du Chancelier aux Entrées. 881
Heraults aux Entrées. 882
Honneur rendu à Charles VI. par vn Duc de Bretagne. 636

I

Ioustes & Tournoys pour bien-venuë de Reyne. 472
Iousles & Tournoys. 486.646.723.751.877.893.

L

Lettres à la Chambre des Comptes pour Entrées de Reyne. 595
Comte de S. Pol de la maison de *Longueville*, precede le Duc d'Elbeuf. 565

M

Grand *Maistre* de France porte vne espée nuë à vne Entrée solennelle. 713
Maistre des Ceremonies aux Entrées. 884
Mareschaux de France aux Entrées. 882

O

Ordre pour les Entrées des Reynes. 781

P

le *Parlement* ne va en forme de Cour au deuant d'vne fille aisnée du Roy, 672
va en forme de Cour au deuant de Madame la Dauphine. 672
va au deuant de la Mere du Roy faisant son Entrée à Paris. 765
ceux du *Parlement* vont les derniers, aprés les autres Compagnies Souueraines, au deuant des Roys à leurs venuës. 879
Porteurs du Poisle sur Reyne à son Entrée. 687
Prerogatiues des Princes du sang sur les autres. 884
Preseance du Duc de Nemours sur celuy de Neuers, qui precede celuy d'Aumale. 884
Presens de la Ville de Paris à Roys & Reynes. 644.687.777.779.781.785.790.801.803
Presens de la mesme Ville à vne belle-sœur du Roy. 645
Presens faits de la part d'icelle Ville à vn frere du Roy. 1015
Presidens des Enquestes ne precedent les plus anciens Conseillers. 681
Pretention des Correcteurs des Comptes pour porter robes de satin au lieu de damas. 595.598
Pretentions anciennes de la Cathedrale de Limoges, pour le Couronnement des Ducs d'Aquitaine. 607
Preuost des Marchands & Eschevins vont au deuant du Roy au retour de son Sacre. 967

Digitized by Google

Preuoſt des Marchands fait harangue au Roy à genoux. 978. 988
Preuoſt des Marchands & Eſcheuins ſaluënt la Reyne Marguerite. 1017
ſaluënt le Dauphin. 1018
ſaluënt le Chancelier. 1019
ſaluënt le Garde des Seaux. 1019. 1020
font la reuerence au Premier Preſident. 1020
ne ſaluënt en Corps le frere du Roy. 1020
font la reuerence au frere du Roy. 1020
font la reuerence à vn Prince du ſang, commandant à Paris en l'abſence du Roy. 1021
Princes du ſang en rang plus honorable que des Ambaſſadeurs d'Angleterre. 748
Prince de Lorraine au milieu du Conneſtable, & du Chancelier. 956
Prince de Condé ſaluë de la part de la Ville. 1016
receu à Bourdeaux par les Maire & Iurats d'icelle Ville. 1023
preſte le ſerment dans la Metropolitaine. 1023
Proteſtation des Conſeillers de la Ville à l'encontre du Procureur d'icelle. 799

Q

Quarteniers accompagnent les Gouuerneurs de Paris & Eſcheuins aux Entrées ſolennelles. 688
marchent aprés les Conſeillers de Ville aux Entrées ſolennelles. 788
ſont veſtus de ſatin tanné aux Entrées. 791
Queuës de la Reyne, & des Dames, portées. 892

R

Rang du Chancelier de France aux Entrées. 667. 886
du Grand Eſcuyer aux Entrées. 713
du Preuoſt de l'Hoſtel aux Entrées. 881
Reception des fils de France à Bayonne. 765. 769
du Pape à Marſeille. 816. 820
de Reynes à Marſeille. 953. 955
d'vn Roy de Nauarre à Paris. 1014
de Reyne à Auignon. 958
des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la part de l'Aſſemblée du Clergé. 1022
d'vn Gouuerneur de Paris. 1008
d'vn Lieutenant du Roy à Paris. 1010
Remonſtrance faite aux Conſeillers de Ville, pour eſtre veſtus de robes de ſoye aux Entrées ſolennelles. 789
Reyne ſacrée par vn Archeueſque de Sens. 469
Reyne ſacrée par vn Archeueſque de Roüen. 641
Roy d'Angleterre entre à Paris à main gauche du Roy Charles VI. 652
vn Roy d'Angleterre baiſe des Reliques aprés vn Roy de France. 652

S

Sacre de Reyne à Soiſſons. 465
dans la Saincte Chapelle de Paris. 468. 469. 641
le *Seau* du Roy porté aux Entrées. 881
n'eſt porté aux Entrées des Reynes. 889
Semonce à la Chambre des Comptes pour ſouper en ſuite d'Entrée de Reyne. 601
Serment du Duc de Normandie à ſon Entrée dans Roüen. 604
Serment de fidelité des Genois au Roy. 717
Sommeliers d'armes du Roy aux Entrées. 882
les *Suiſſes* de la Garde aux Entrées. 882

T

TE Deum. 673. 923. 952. 957. 980
Throſne où la Reyne eſt aſſiſe pour ſon ſacre. 577
Trompettes du Roy. 882

V

Villes Imperiales debatent de la preſeance auec les Suiſſes. 935

FIN.

BIBLIOTECA BERTA MONVMENTA

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google